MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

SAINT-PÉTERSBOURG

VII[e] SÉRIE.

TOME XXXIX.

(Avec un portrait)

SAINT-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg: M. Eggers et C[ie] & J. Glasounof.

à Riga: M. N. Kymmel.

à Leipzig: Voss' Sortiment (G. Haessel).

Prix: 15 Roubl. 50 Cop. = 41 Mk. 35 Pf.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.
Décembre, 1893. N. Doubrowine, Secrétaire perpétuel.

Imprimérie de l'Académie Impériale des sciences.
Vass.-Ostr. 9e ligne, № 12.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XXXIX.

Faune ornithologique de la Sibérie orientale. **L. Taczanowski.** Oeuvre postume. Première partie. 1 — 684 pages.

Faune ornithologique de la Sibérie orientale. **L. Taczanowski.** Oeuvre postume. Seconde partie. (Avec un portrait) VIII. 685 — 1278 pages.



Фототипія В. Классенъ. С. Петербургъ, Кадетская лин. №7 2

MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VII[e] SÉRIE.
Tome XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE

Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTUME.

AVEC UNE BIOGRAPHIE PAR JEAN STOLZMANN ET UN PORTRAIT PHOTOTYPIQUE EXECUTÉ PAR M-r G. CLASEN AUX FRAIS DE M-r LE COMTE XAVIER BRANICKI.

(Lu le 19 septembre 1889.)



St.-PÉTERSBOURG, 1893.
Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg:	à Riga:	à Leipzig:
M. Eggers & C[o] et J. Glasounof.	M. N. Kymmel.	Voss' Sortiment (Haessel).

Prix: 16 Rbl. 40 Cop. = 41 Mark 10 Pf.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.
Novembre, 1893. Secrétaire perpétuel N. Doubrovine.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Vass. Ostr., 9 ligne, № 12.)

Ladislas Taczanowski
(biographie).

Ladislas Taczanowski, fils d'un gentilhomme polonais, naquit en 1819 à Jablonna, propriété de son père (Royaume de Pologne, gouvernement de Lublin). Il reçut une éducation très soignée. Encore élève du lycée de Lublin il manifestait une prédilection marquée pour l'étude de l'Histoire naturelle et notamment de l'Ornithologie. Aimant passionnément la chasse et y consacrant tous ses loisirs, il étudia à fond les oiseaux de nos contrées — leurs moeurs et habitudes. Plus tard il apprit l'art d'empailler et commença à former une collection d'oiseaux du pays. Dans ce but il fit plusieurs excursions et même des séjours prolongés, notamment à Zakrzow — puis à Bychawka chez son ami l'abbé Baranowski — futur évèque de Lublin, chez lequel il demeura plusieurs années. Ensuite il a exploré les environs de Lubartow dont il a tiré une bonne partie des objets de ses collections. Enfin vers l'année 1852 un autre ami, le gouverneur de Radom—Bialoskorski, lui propose la charge de conservateur au Museum d'Histoire naturelle de Radom, dont il était-lui même le fondateur. Taczanowski accepte et en profite pour explorer la partie sud-ouest du Royaume.

Devenu plus connu, c'est à Varsovie qu'il est appelé comme conservateur au Muséum de l'Université (1855). Cette fonction il remplie jusqu'à sa mort, c'est-à-dire 33 ans.

Ce Muséum était alors très pauvre et ne se composait que d'une petite collection d'oiseaux exotiques, achetée chez le comte de Minkwitz. Taczanowski commença par lui céder la sienne, l'ayant évaluée à un prix dérisoire. Puis, pour la compléter encore, il explore la partie nord-est du Royaume, c'est-à-dire le gouvernement d'Augustow, d'où il rapporte oiseaux et oeufs.

En 1857 l'Université chargea notre ornithologiste d'une mission scientifique à Paris; il en profita pour lier connaissance avec plusieurs savants naturalistes, entre autres avec les deux frères Verreaux, avec lesquels il a ensuite entretenu une correspondance suivie

jusqu'à la mort des deux savants français. Cette amitié eut une grande influence sur la direction des travaux de Taczanowski, l'ayant poussé vers l'Ornithologie universelle. Malheureusement notre Muséum offrait alors peu de ressources, ayant à peine 600 roubles par an pour les frais du laboratoire zoologique et pour les acquisitions nécessaires. Sa bibliothèque aussi était des plus insuffisantes.

Une circonstance imprévue vint en aide à notre savant. En 1863 il fit connaissance des deux comtes Branicki, Alexandre et Constantin. Ces seigneurs, animés d'un vif intérêt pour les sciences naturelles et très riches, rapportèrent de leurs voyages beaucoup de peaux, qui vinrent grossir les collections du Muséum. Ce fut tour à tour l'Egypte, l'Algérie, la Tunisie, la Palestine, le Caucase qui y apportèrent leur contingent. Taczanowski se joignit personnellement à l'expédition d'Alger et revint avec un riche butin d'oiseaux, d'insectes et d'araignées.

Presqu'en même temps le Dr. Dybowski commençait à explorer la Sibérie et M. Constantin Jelski la Guyane française.

Le Dr. Benoît Dybowski, en compagnie des MM. Godlewski et Jankowski, traverse les environs du lac Baïkal et la Daourie, pour entreprendre ensuite ses recherches si fructueuses dans le Pays Oussourien et le Kamtschatka. Complètement désintéressé, Dybowski forme une série de magnifiques collections, dont il enrichit notre Muséum. C'est à lui en partie que nous devons ce livre, Taczanowski s'étant servi pour la plupart de ses descriptions d'exemplaires envoyés par Dybowski, dont le mérite est d'autant plus grand que c'est presque privé de ressources qu'il accomplit ces grands voyages. Puissent ces quelques paroles servir d'hommage au grand et modeste savant, aujourd'hui professeur à l'Université de Lemberg.

L'explorateur de la Guyane, M. Constantin Jelski, ayant achevé ses études à l'Université de Kiew, se trouva jeté, par les vicissitudes de la vie, de l'autre côté de l'Océan et s'y plaça comme élève en pharmacie dans les établissements pénitenciaires de la Cayenne. Porté vers les sciences naturelles, il y consacrait le peu de liberté, que lui laissaient ses fonctions. Il attira l'attention du comte Constantin Branicki, qui l'engagea comme correspondant stable du Muséum de Varsovie. — Jelski alla alors au Pérou, l'explorant jusqu'au moment où, cédant sa place à Jean Stolzmann, il entra au service du gouvernement Péruvien (1873). Jean Stolzmann continua son oeuvre six ans de suite dans le Pérou septentrional et deux ans ensuite dans la république de l'Équateur.

Une exploration continuée avec perséverence durant vingt ans (Jelski de 1865 à 1873—Stolzmann jusqu'en 1884) devait donner une moisson des plus riches, les doubles des nombreux envois servant à faire des échanges avec d'autres Musées. Outre ça le Muséum de Varsovie obtenait de temps en temps des collections achetées à l'étranger, soit par le comte Constantin Branicki, soit par un autre mécène, le Prince Ladislas Lubomirski, conchiologiste distingué. Enfin, la place commença à manquer dans le vaste bâtiment du Muséum.

Taczanowski suffissait à tout: il dressait un inventaire et un catalogue, étiquettait, recevait les envois des voyageurs, expédiait ce qui était destiné aux échanges, entretenait une énorme correspondance avec les principaux ornithologistes et arachnologistes du monde entier, mettait en ordre la collection des coléoptères, et trouvait encore le temps d'écrire de volumineux ouvrages. La fatigue lui était inconnue: jour par jour, du matin au soir, il ne quittait pas son cabinet de travail, admirable dans son activité laborieuse.

On peut distinguer dans l'héritage littéraire de Taczanowski deux parts. La première ne concerne que la faune de son pays; elle est aussi la plus ancienne comme date. A partir de l'an 1880 il ne s'occupe que d'Ornithologie universelle, et publie de nombreux articles sur l'Algérie, le Turkestan, la Sibérie, la Guyane, le Pérou et l'Equateur.

Son premier article fut écrit pour la «Biblioteka Warszawska» (1851) sous le titre: «Spis ptaków gubernii Lubelskiéj» (Liste des oiseaux du gouvernement de Lublin). Il fut suivi de plusieurs autres sur les oiseaux et les mammifères de la Pologne. En 1860 parut son important travail sur les oiseaux de proie du Royaume de Pologne (Ptaki drapieżne Królestwa Polskiego. Warszawa 1860). C'est aussi à la même époque que fut écrit (ou au moins commencé) son précieux ouvrage sur les oiseaux de la Pologne (Ptaki Krajowe), qu'il ne fit paraître qu'en 1882. C'est à l'Académie des Sciences de Cracovie que revient le mérite d'en avoir entrepris la publication.

Dans le courant de 1870 il publia dans le «Journal für Ornithologie» un article sur les oiseaux de l'Algérie et cette date marque une nouvelle ère dans l'activité scientifique de Taczanowski. Le même organe fit paraître bientôt après d'autres études sur les oiseaux de Turkestan et de Sibérie. D'autre part, notre ornithologiste collabore aussi au Bulletin de la Société Zoologique de France, où il publie de nombreux articles sur la faune ornithogique de la Sibérie orientale, et aux «Proceedings» de la Société Zoologique de Londres, où il traite principalement des résultats obtenus par Jelski et Stolzmann dans l'Amérique du Sud — résultats abondants, car le Pérou seul a fourni aux deux voyageurs 840 espèces, dont 82 n'étaient pas connues dans la science. Taczanowski se décide à attaquer ces immenses matériaux et après un travail acharné, et grâce au concours du comte Constantin Branicki il fait paraître en 1884—1886 son «Ornithologie du Pérou», ouvrage en 3 volumes et un supplément, comprenant la description de plus de 1400 espèces d'oiseaux, avec notes biologiques, basées sur les observations de d'Orbigny, de Jelski et de Stolzmann. Auteur consciencieux, Taczanowski visita en détail les principaux musées de France, d'Allemagne, de Suisse et d'Angleterre pour comparer les exemplaires fournis par nos voyageurs avec des exemplaires typiques. «L'Ornithologie du Pérou» valut à son auteur plusieurs distinctions honorifiques dans le monde savant. L'Université de Cracovie le nomma Docteur *honoris causa* et l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg lui décerna le prix Brandt.

Le succès encourage notre savant, et quoique avancé en âge, il ne rêve que nouveaux travaux. Se mettant donc à la tâche avec une ardeur toute juvénile, il écrit la «Faune Ornithologique de la Sibérie orientale», que l'Académie présente ici au public. Puisant

dans les envois de MM. Dybowski, Godlewski, Jankowski et Kalinowski, il met trois ans à compléter le manuscrit, que l'Académie se chargea de publier. Ce qui manqua dans son Muséum lui fut obligeamment fourni de Moscou et de St. Pétersbourg par MM. les professeurs Menzbier et Pleske, et M. Victor Godlewski se chargea de la partie biologique. Enfin les premières feuilles de son dernier ouvrage parurent, quand la mort vint frapper subitement notre cher savant, le 17 janvier 1889. La veille, au soir encore, je l'avais trouvé souffrant, il est vrai, d'une attaque d'influenza, mais occupé comme à l'ordinaire à corriger les épreuves, et rien ne pouvait faire supposer que le lendemain la mort nous arracherait cet éminent savant et ce bon concitoyen.

Je ne dois pas passer sous silence les études arachnologiques de Taczanowski: il a écrit plusieurs articles sur les araignées de la Pologne, mais ce qui lui a fait un nom parmi les arachnologistes du monde entier, c'est une série de monographies sur les araignées de la Guyane française et du Pérou, publiées dans les Horae Societatis Entomologicae Rossicae. Dans ces articles il a décrit 268 espèces d'araignées, dont 223 nouvelles; en outre 9 nouveaux genres ont été créés par lui.

On pourra juger par ce court aperçu, quelle était la vie et l'activité de cet homme extraordinaire. La mort nous a fait un vide énorme et difficile à combler, malgré qu'il nous laisse dans ses oeuvres un peu de son âme et donne le grand exemple de sa vie à tous ceux, qui l'ont approché, connu et aimé.

Jean Stolzmann.

Varsovie, le 5 mai 1893.

a) Faune d'Europe et particulièrement celle de la Pologne.

1) *Spis ptaków gubernii Lubelskiéj* (Liste des oiseaux du gouvernement de Lublin) — dans la «Biblioteka Warszawska» 1851, p. 337; 1853, p. 194.

2) *Sprawozdanie z wycieczki naturalistów do Ojcowa* (zwierzęta kręgowe) (Compte-rendu d'une excursion des naturalistes à Ojcow) dans la «Bibliot. Warsz.» 1854, p. 145.

3) *Spis zwierząt ssących gubernii Lubelskiéj* (Liste des mammifères du gouvernement de Lublin) — dans la «Bibl. Warsz.» 1855, p. 311.

4) *Kukukseier in Nestern von Ammern und Finken.* Naumannia. 1857.

5) *Ptaki drapieżne Królestwa Polskiego* (Oiseaux de proie du royaume de Pologne) Varsovie, 1860 (un volume).

6) *Oologija ptaków polskich* (Oologie des oiseaux de la Pologne) — Varsovie, 1860 (un volume).

7) *Ptaki* (dans l'Encyclopédie de l'Agriculture — Varsovie, 1878, vol. V).

8) *Ptaki krajowe* (Oiseaux du Pays) — Cracovie, 8°, 1882 (deux volumes).

9) *Sur la nidification du Remiz pendulinus* (Revue et Magazin de Zoologie. 1859).

10) *Liste de vertébrés de Pologne* (Bull. de la Soc. Zool. de France. 1877, pp. 121—174).

11) *Notice sur la sitelle d'Europe (Sitta europaea)* (Bull. Soc. Zool. France, 1882, pp. 425—429).

12) *Description d'une nouvelle espèce de coq de bruyère* (Proc. Zool. Soc. London, 1875, pp. 266—269).

13) *Contributions à la faune du Caucase.* (Bull. Soc. Zool. de France, 1885, p. 618).

14) *Spis ptaków Krolestwa Polskiego, obserwowanych w ostatnich lat pięćdziesięciu* (Pamiętnik Fizyograficzny, VIII, p. 331—376, 1888).

15) *Liste des oiseaux observés depuis cinquante ans dans le Royaume de Pologne* (Ornis, 1888, p. 441—516).

16) *Spis pająków, zebranych w okolizach Warszawy* (Liste des araignées des environs de Varsovie, recueillies au courant de l'année 1865) — dans le Bulletin de l'Ecole Centrale de Varsovie. 1866, pp. 1—14.

17) *Dodatek do spisu pająków, zebranych w okolicach Warszawy* (Supplément à la liste des araignées, recueillies aux environs de Varsovie) — dans le Bulletin de l'Ecole Centrale de Varsovie, 1867, pp. 18—21.

b) Faune de l'Algérie.

1) *Uebersicht der Vögel die in Algerien, Provinz Constantine, während der Reise von Ende November 1866 bis Ende April 1867 gesammelt und beobachtet wurden* (Cabanis, Journ. für Ornith., 1870, p. 33).

2) *Beleuchtung einiger Fragen, die Herr v. Heuglin zu meiner Uebersicht der Vögel Algeriens gestellt hat* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1871, p. 61).

c) Faune de la Sibérie Orientale, de la Mantschourie, de la Corée et du Turkestan.

1) *Nachtrag zu Dr. Dybowski's Verzeichnisse der im Gebiete von Darasun beobachteten Vögel* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1870, p. 305).

2) *Notiz über die ostsibirischen Numenius-Arten* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1871, p. 56).

3) *Nachtrag zur Notiz über die ostsibirischen Numenius-Arten* (Cabanis, Journ. f. Ornith. 1872, p. 315).

4) *Notiz über die ostsibirischen rauchfüssigen Bussarde* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1872, p. 189).

5) *Bericht über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1872, pp. 340, 433; 1873, p. 81).

6) *Nachtrag zum Bericht über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Orn., 1874, p. 113).

7) *Zweiter Nachtrag über die ornithologischen Untersuchungen von Dr. Dybowski in Ostsibirien* (Cabanis, Journ. f. Orn., 1874, p. 315).

8) *Ueber zwei fragliche sibirische Vögel* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1875, p. 151).

9) *Verzeichniss der Vögel, welche durch die Herrn Dybowski und Godlewski an der Ussuri-Mündung gesammelt wurden* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1875, p. 241).

10) *Verzeichniss der Vögel, welche durch die Herrn Dybowski und Godlewski im südliche Ussuri-Lande und namentlich an der Küsten des Japanesischen Meeres gesammelt und beobachtet wurden* (Cabanis, Journ. f. Ornith., 1876, p. 189).

11) *Quelques mots sur les pie-grièches à queue rousse de l'Asie centrale* (Bull. Soc. Zool. France, 1878, p. 36).

12) *Srawnitelnyj obzor ornitologicezkoj fauny srednej Jewropy i jugo-wostocznoj Sibiri* (en russe). Liste comparative des faunes ornithologiques de l'Europe centrale et de la Sibérie sud-orientale. (Travaux du III congrès des natural. russes. 4°, 1872).

13) *Revue critique de la faune ornithologique de la Sibérie orientale* (Bull. Soc. Zool. France, 1876 et 1877); en russe dans les travaux du V congrès des naturalistes russes. Varsovie, 1877.

14) *Notice sur quelques oiseaux du Turkestan* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 672).

15) *Liste des oiseaux recueillis par M. Jankowski dans l'île d'Askold (Mantschourie)* (Bull. Soc. Zool. France, 1878, p. 133).

16) *Supplément à la liste des oiseaux recueillis dans l'île d'Askold (Mantschourie)* (Bull. Soc. Zool. France, 1879, p. 133).

17) *Liste des oiseaux recueillis par le Dr. Dybowski au Kamtschatka et dans les îles Comandores* (Bull. Soc. Zool. France, 1882, p. 384).

18) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis par le Dr. Dybowski au Kamtschatka et aux îles Comandores* (Bull. Soc. Zool. France, 1883, p. 329—370).

19) *Description d'un nouveau Cerf tacheté du pays d'Oussouri méridional (Cervus Dybowskii)* (Proc. Zool. Soc. 1876, p. 123).

20) *Liste des oiseaux reçus récemment du sud-ouest du pays Oussourien* (Bull. de la Soc. Zool. France, 1885, p. 463—478).

21) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis dans le sud-ouest du pays Oussourien* (Bull. Soc. Zool. France, 1885, p. 305).

22) *Liste des oiseaux recueillis en Corée par M. Jean Kalinowski* (Proc. Zool. Soc. London, 1887, p. 596).

23) *Liste supplémentaire des oiseaux recueillis en Corée par M. Jean Kalinowski* (Proc. Zool. Soc. London, 1888, p. 450).

d) Faune de la Guyane, du Pérou et de la rép. de l'Equateur.

1) *Description des oiseaux nouveaux du Pérou central* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 129).

2) *Liste des oiseaux recueillis par M. Constantin Jelski dans la partie centrale du Pérou occidental* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 501).

3) *Liste des oiseaux recueillis en 1876 au nord du Pérou occidental par MM. Jelski et Stolzmann* (Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 319).

4) *Supplément à la liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou occidental par MM. Stolzmann et Jelski* (Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 744).

5) *Liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou par MM. Stolzman et Jelski en 1878* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 219).

6) *Description d'un nouveau Tyrannidé péruvien* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 670).

7) *Description d'un nouveau Synallaxe péruvien* (Proc. Zool. Soc. London, 1879, p. 670).

8) *Liste des oiseaux recueillis au nord du Pérou par M. Stolzmann, pendant les derniers mois de 1878 et dans la première moitié de 1879* (Proc. Zool. Soc. London, 1880, p. 189).

9) *Liste des oiseaux recueillis par M. Stolzmann au Pérou nord-oriental* (Proc. Zool. Soc. London, 1882, p. 2).

10) *Notice sur la Loddigesia mirabilis (Bourc.)* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 827). Cet article était écrit en compagnie avec M. Stolzmann.

11) *Description des espèces nouvelles de la collection péruvienne de M. le Dr. Raimondi de Lima* (Proc. Zool. Soc. London, 1883, p. 70).

12) *Liste des oiseaux recueillis par MM. Stolzmann et Siemiradzki dans l'Ecuadeur occidental* (Proc. Zool. Soc. London, 1883, p. 536). Cet article a été écrit en compagnie avec le comte H. de Berlepsch.

13) *Deuxième liste des oiseaux recueillis dans l'Ecuadeur occidental par MM. Stolzmann et Siemiradski* (Proc. Zool. Soc. London, 1884, p. 281). Cet article a été écrit en compagnie avec le comte H. de Berlepsch.

14) *Troisième liste des oiseaux recueillis par M. Stolzmann dans l'Ecuadeur* (Proc. Zool. Soc. London, 1885, p. 67). Cet article était écrit en compagnie avec le compte H. de Berlepsch.

15) *Ornithologie du Pérou.* Rennes, 8°, 1884—1886 (trois volumes avec un supplément renformant les tables synoptiques).

16) *Description d'une nouvelle espèce de Mustela du Pérou central* (Proc. Zool. Soc. London, 1874, p. 311).

17) *Description d'une nouvelle Belette du Pérou septentrional* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 647).

18) *Description d'une nouvelle espèce du genre Mustela du Pérou nord-oriental* (Proc. Zool. Soc. London, 1881, p. 835).

19) *Les Aranéides de la Guyane française* (Horae Soc. Entomol. Rossicae, vol. VIII, p. 32; vol. IX, 2me et 3me livraisons; vol X, 1^{r} et 2me livraisons).

20) *Les Aranéides du Pérou* (Bull. de la Soc. des Naturalistes de Moscou, 1878, p. 1).

e) **Travail muséologique.**

1) *Collectii Zoologiczeskago kabineta Imperatorskago Warschawskago Universiteta. I. Spisok typicznych exempljarow ptitz, po kotorym byli ustanowleny nowyje widy* (en russe). (Les collections du Cabinet zoologique de l'Université Impériale à Varsovie. I. Listes des exemplaires typiques d'oiseaux, qui ont servis pour les déscriptions de nouvelles espèces) (Bull. sc. de l'Université Impériale de Varsovie 1889).

AVANT-PROPOS.

La haute valeur de l'ouvrage de feu Ladislas Taczanowski sur la Faune ornithologique de la Sibérie orientale a déterminé l'Académie Impériale des Sciences à en prendre sous ses auspices la publication. L'auteur ayant été empêché par la mort d'achever la rédaction définitive de la dernière partie de son ouvrage, l'Académie a jugé bon de faire paraître, dès à présent la première partie, sans attendre l'achèvement de la seconde, dont l'impression doit éprouver un retard à cause de la nécessité d'en soumettre le manuscript à une révision soigneuse. Mais pour ne point scinder l'ouvrage en deux volumes, on a pris le parti de lui consacrer tout un volume des Mémoires de l'Académie (le tome XXXIX de la VIIe série), en reliant les deux parties par une pagination non interrompue, pour la plus grande commodité des renvois et des citations. La seconde partie contiendra une table générale des matières contenues dans tout l'ouvrage, ainsi qu'une biographie de l'auteur, et sera ornée d'un portrait de l'éminent ornithologiste de Varsovie.

PRÉFACE.

La riche collection d'oiseaux de la Sibérie orientale au Musée de Varsovie m'a fait entreprendre le présent travail sur la Faune Ornithologique de ce vaste pays. Cette collection fut fondée par le Docteur Dybowski, qui l'a recueillie pendant son séjour dans ce pays depuis 1865 jusqu'à 1877, en compagnie de M. Victor Godlewski, et pendant un certain temps avec Mrs. Alphonse Parvex et Michel Jankowski; puis augmentée par le Dr. Dybowski pendant son séjour de quatre ans et demi dans la péninsule de Kamtschatka et dans les îles Comodores, en qualité de médecin de cette province. D'un autre côté cette collection fut complétée par M. Jankowski dans l'îlot d'Askold, ensuite à Sidemi, et enfin par la collection recueillie dans ces derniers temps sur l'initiative du Dr. Dybowski par M. Jean Kalinowski dans les marais du Soungatschi et à Sidemi. —

L'exploration de la faune de la Sibérie orientale date de longtemps, mais elle prit plus d'extension dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle. Plusieurs éminents naturalistes ont parcouru dans diverses directions les contrées de cette région, inconnues jusqu'alors, et ont publié des relations de leurs voyages, et des articles dans des mémoires scientifiques ou ils ont laissé des manuscrits. — L'éminent Pallas a terminé cette longue série des voyageurs savants de la fin du siècle dernier et a poussé son exploration dans la Sibérie orientale jusqu'à l'Akscha en Daourie, où interné par une longue maladie, il continua ses travaux à l'aide de ses compagnons. Après son retour il publia ses découvertes dans la relation de ses voyages, sous le titre «Reisen durch verschiedene Provinzen des Russischen Reiches in den Jahren 1768—74. Petersburg 1771—76». Puis pendant les derniers temps de sa vie, il rédigea un ouvrage monumental, sous le titre «Zoographia Rosso-Asiatica sistens per omnium Animalium in extenso Imperio Rossico et adjacentibus maribus observatorum etc.» mais qui malheureusement ne fut publié par l'Académie des Sciences de St. Pétersbourg qu'en 1831, et une grande partie des planches préparées pour cette édition fut perdue pour toujours par suite d'un accident. Cette édition, en 3 volumes in 4°, ne contient que les animaux vertébrés; les oiseaux y occupent la moitié du 1r volume et tout le 2e — au nombre de

425 espèces, connues alors dans toute l'étendue de l'Empire russe, y compris les colonies américaines.

L'auteur a renfermé dans cet ouvrage, outre les espèces qu'il a eu l'occasion d'observer et de receuillir pendant ses voyages, toutes les espèces citées par ses prédécesseurs. Cet ouvrage est d'une grande importance, les descriptions de toutes les formes, bien que courtes, sont exactes et composées avec grand talent, elles suffisent donc à la détermination. Malheureusement Pallas peu de temps avant sa mort emporta avec lui à l'étranger ses principales collections, donc les types de ses descriptions sont en grande partie perdus pour la science et ceux qui restent, sont disséminés dans différentes collections; il y en a un certain nombre au musée de Leyde, un autre au Musée de Berlin. Malgré tout cela, la Zoographie de Pallas servira toujours de point de départ à tout spécialiste qui entreprendra l'étude de la Faune Russe.

Pendant la plus grande partie de la première moitié de notre siècle l'exploration zoologique de la Sibérie orientale fut complètement interrompue, et ce n'est que dans la cinquième décade de cette époque qu'elle fut reprise avec une activité plus ou moins grande, qui continue sans intervalle jusqu'à nos jours dans différents lieux de cette vaste région.

En 1839 Wosnesenski fut envoyé par l'Académie des Sciences dans l'Amérique Russe pour collectionner des objets zoologiques; son voyage se prolongea dix ans et rapporta de riches collections au Musée. Le voyageur profita de cette occasion et consacra un certain temps à l'exploration de la péninsule de Kamtschatka et des bords occidentaux de la mer d'Ochotsk, d'où le Musée de St. Pétersbourg a obtenu une riche collection ornithologique.

M. de Middendorff commença sur le continent de l'extrême orient la nouvelle série des explorateurs, à partir de 1842 jusqu'à 1845; il visita le pays de Taimyr, puis la côte méridionale de la mer d' Ochotsk et les montagnes Stanowoi.

En 1853 M. Schrenck a entrepris un voyage d'exploration dans le pays Amourien, voyage qui a duré trois ans; puis il a été visiter les environs de l'embouchure du fleuve et l'île de Sachalin. A la même époque M. Maack a aussi exploré plusieurs contrées de la Sibérie orientale.

En 1855 M. Radde a entrepris un voyage qui dura jusqu'au commencement de 1859. — Il a exploré pendant ce temps les environs d'Irkoutsk, sur le Baical, les bords de l'embouchure de l'Angara et les environs de Koultouk, plusieurs localités de la Daourie, une partie des steppes Mongoles, le cours moyen de l'Amour et les environs de Tounka dans les montagnes Sayanes.

Przewalski a commencé en 1866 sa série des voyages d'exploration dont l'importance est bien connue, par une excursion dans le pays Oussourien, qui a duré deux ans et d'où il a rapporté des matériaux précieux pour la science.

Tous les voyageurs de cette période ont remis leurs collections, très riches et très importantes pour la science, au Musée de l'Académie de St.-Pétersbourg; dans ces col-

lections l'ornithologie fut richement représentée. Tous ces voyageurs, à commencer par M. de Middendorff, ont publié les résultats de leurs explorations; nous citons partout dans ce travail la partie ornithologique de ces ouvrages.

En 1869 une expédition fut organisée sous la direction du Baron Maydell pour explorer la terre des Tschouktschi. Cette expédition a apporté une nombreuse collection d'oiseaux dont une grande partie fut déposée au Musée de la Société Géographique à Irkoutsk, où elle fut détruite lors du grand incendie ce cette ville. Une autre partie de cette collection se trouve au Musée de St.-Pétersbourg, et un petit nombre d'exemplaires au Musée de Varsovie.

En 1865 le Docteur Dybowski commença sa longue exploration dans la Sibérie orientale. D'abord il s'établit à Darasoun en Daourie, dans le voisinage de l'Onon, avec ses confrères Mrs. Godlewski et Parvex, où ils continuèrent leurs travaux jusqu'à la fin de 1867. — Après un séjour de quelques mois à Irkoutsk le Dr. Dybowski et Mr. Godlewski se rendirent à Koultouk, situé dans une excellente position sur le bord de la partie sud-ouest du Baical, où ils collectionnèrent jusqu'en 1873. Ensuite nos deux explorateurs passèrent dans le sud-ouest de la Daourie où ils se réunirent à M. Jankowski, et s'établirent dans le Vieux Tsourouchaytouy sur le fleuve Argoun; ils continuèrent leur exploration dans cette contrée pendant une année, delà ils poussèrent leurs excursions dans les steppes Mongoles sur le territoire chinois. Ils quittèrent cette contrée en été en descendant le fleuve Argoun jusqu'à sa réunion avec la Schilka pour se rendre à Blagowiestschensk, où ils devaient prendre le bateau à vapeur jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri et y arriver avant la migration d'automne. La navigation sur l'Argoun fut fort pénible à cause de la baisse extraordinaire de l'eau, et ce n'est qu'après avoir surmonté une infinité d'obstacles qu'ils arrivèrent à leur destination, trop tard cependant, pour pouvoir profiter de la migration, but principal de leur voyage. Ils passèrent dans cette contrée l'hiver, le printemps et l'été de 1874. Puis ils s'embarquèrent sur le fleuve Oussouri pour gagner le lac Chanca pour la migration d'automne. Mais un nouvel obstacle anéantit leur entreprise: une crue du fleuve, causée par des pluies continuelles, inonda la contrée et les interna à une certaine distance du lac, dans un lieu restreint et impraticable pour toute chasse. Après avoir quitté cette contrée infructueuse ils arrivèrent à Wladiwostok après un voyage fort pénible et s'établirent à quelques lieues de la ville dans le voisinage de la mer; dans cet endroit bien choisi ils continuèrent leurs travaux d'exploration jusqu'en 1876.

En 1875 M. Jankowski quitta ses collegues pour s'établir dans l'îlot d'Askold. Le Dr. Dybowski et M. Godlewski, après leur séjour de plus d'une année sur la côte, dans le voisinage de Wladiwostok, quittèrent la contrée et revinrent à Koultouk, où ils passèrent l'hiver de 1876—77. — Ils y pêchèrent des Gammarides dans le lac et dans le fleuve d'Angara, mais sans négliger l'ornithologie. Nos voyageurs eurent l'idée de visiter, dans le but ornithologique, la partie orientale du bord du lac, voisine de Posolsk; mais le terrain leur offrit tant de difficultés, impossibles à surmonter, qu'ils perdirent beaucoup de temps sous aucun résultat. En 1878 ils retournèrent en Europe.

Le Dr. Dybowski retourna dans son pays natal avec l'idée arretée de faire encore une excursion dans l'extrême orient. Il faisait des démarches pour en trouver les moyens, lorsqu'en 1879 il fut nommé Médecin au Kamtschatka, où il se rendit en compagnie d'un jeune homme, Jean Kalinowski, intrépide chasseur et habile préparateur. Pendant son séjour dans ce pays il ne cessa de collectionner dans l'intérieur de la péninsule; il la parcourut à cheval pendant plus de trois mois et fit deux excursions dans les îles Comodores. Les collections ornithologiques de cette expédition sont très importantes.

M. Stejneger arriva sur les îles Comodores en même temps que le Dr. Dybowski. Il était envoyé par la Société Smithsonienne de Washington pour explorer cette contrée sous rapport zoologique; il l'explora pendant deux ans, et publia après son retour, outre plusieurs relations dans les journaux scientifiques américains, un travail très important sous le titre: «Results of Ornithological Explorations in the Commander Islands and Kamtschatka by Leonhard Stejneger — Washington — 1885».

L'expédition suédoise de M. Nordenskjöld, accomplie en 1879—80, a rendu de grands services à l'ornithologie des côtes septentrionales de la Sibérie orientale. On a constaté sur ces côtes les limites de la dispersion vers le nord d'un grand nombre d'espèces sibériennes et on a introduit dans cette faune un grand nombre d'espèces américaines, qui y furent pour la première fois remarquées. Les résultats ornithologiques de cette expédition sont publiés par M. I. A. Palmén dans son ouvrage très important sous le titre; «Bidrag till Kännedomen om Sibiriska Ishafskustens Fogelfauna enligt Vega-Expeditionen. Stockholm. 1887».

M. Jankowski, une fois établi dans l'îlot d'Askold, continua sans cesse son exploration. Quoiqu'il eut choisi les papillons pour sa spécialité, il ne cessa de collectionner les oiseaux. De temps en temps il m'envoyait des espéces rares et même nouvelles pour la contrée. Après avoir quitté l'îlot il s'est établi dans la presqu'île de Sidemi, d'où il a envoyé des collections très précieuses.

Le Dr. Dybowski en revenant du Kamtschatka laissa M. Kalinowski à Wladiwostok avec l'ordre de se rendre en Corée ou si cela était impossible, au Japon, pour y collectioner. Avant son départ et sans perdre de temps, M. Kalinowski se mit à l'oeuvre dans la contrée méridionale de la Mantchourie russe, d'où il nous envoya deux excellentes et importantes collections, l'une recueillie dans la plaine du Soungatschi, l'autre de Sidemi.

Dans ces derniers temps l'île de Sakhalin fut l'objet des explorations continuelles par les voyageurs russes, dont les récherches pour la classe des vertébrés sont réunis par le dernier de ces voyageurs M. Nikolski de St.-Pétersbourg, dans son travail imprimé en langue russe, sous le titre: «Ile de Sakhalin et sa faune des vertébrés. St.-Pétersbourg 1889».

Outre cette longue série d'explorateurs de la faune ornithologique de la Sibérie orientale du XIX siècle il y avait encore dans cette période beaucoup d'autres travailleurs qui ont plus ou moins contribué par leurs travaux à l'exploration de cette faune, tels que le

Docteur Wulffius, Dr. Stubendorff, Czekanowski, Moszyński, Joseph Walecki, M. Dörries, M. Grebnitzki, chef de l'administration des îles Comodores, Pawlowski et beaucoup d'autres. Les dernières expéditions américaines dans les mers du nord ont aussi fourni des données fort précieuses.

Malgré cette longue série de voyages d'exploration dans ce vaste pays, on ne peut dire que sa faune ornithologique soit suffisamment étudiée; au contraire il y reste, pour nos descendants, encore un vaste champ de travail pour de longues années.

La rigueur du climat, la difficulté de la locomotion au milieu des forêts vierges, les marais impénétrables et solitaires de la partie septentrionale du pays seront toujours aux voyageurs des obstacles à toutes leurs entreprises. Les limites de la distribution d'un certain nombre d'espèces dans ce pays ne sont pas bien connues et ne pourront pas être facilement constatées. On ne connait pas surtout les limites orientales de beaucoup d'espèces propres à la Sibérie occidentale, espèces qui peuvent cependant se trouver aussi dans les parties voisines de la Sibérie orientale. Il n'y a pas de doute qu'on y trouvera encore un bon nombre d'espèces qui n'y ont pas été observées jusqu'à nos jours, au moins parmi les espèces accidentelles et celles qui peuvent se trouver dans le voisinage des limites de toute la région dont nous nous occupons. Chaque expédition qui se rendait dans cette contrée ajoutait des nouveautés à la faune; de même chaque envoi que je recevais, jusqu'aux dernières explorations de nos voyageurs, contenait de semblables nouveautés.

Mon entreprise n'est pas facile à exécuter. Je connais parfaitement tous les côtés faibles de mon travail, mais je connais aussi les raisons qui en sont la cause, je compte donc sur l'indulgence de mes confrères.

Je saisis cette occasion pour exprimer ma profonde reconnaissance à l'honorable Académie des Sciences pour la publication de mon humble travail, et offre mes sincères remerciments à tous mes confrères en ornithologie qui m'ont aidé dans mon entreprise, soit par leurs conseils, soit par la communication de leurs remarques et des échantillons d'espèces comme: M. Théodore Pleske, savant ornithologiste du Musée de St.-Pétersbourg, qui malgré ses nombreuses occupations me venait toujours en aide avec un empressement tout particulier; M. le Professeur Menzbier de Moscou pour ses conseils, ses remarques et la communication de la liste des oiseaux d'une collection du Wiloui, qui se trouve au Musée de Moscou; M. Seebohm pour ses conseils et pour la communication des espèces de sa collection; M. le Professeur Guillaume Blasius qui m'a communiqué aussi quelques unes des expèces du Musée de Brunswick, etc.

Fam. VULTURIDAE.

A. Narines nues; membrane entre les doigts interne et médian bien développée; tête et le haut du cou plus ou moins nus . . . . *Vulturinae.*
B. Narines couvertes de plumes criniformes longues et abondantes; membrane entre les doigts interne et médian rudimentaire . . . . *Gypaëtinae.*

Tribu **Vulturinae.**

Genre **Vultur.**

1. Vultur monachus.

Vautour Briss. Orn. I, p. 453.
Vultur monachus L. SN. I, p. 222 (1766). — Shaw. Gen. Zool. VII, pt. I, p. 23, Heft VII, VIII, IX. — Bp. Consp. Av. I, p. 11. — Swinh. PZS. 1871, p. 338. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 2. — David et Oust. Ois. Chine, p. 5. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 464.
Vultur cinereus Gm. LSN. I, p. 247. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 155, Heft I.
Vultur chincou, *V. vulgaris*, *V. arrianus* et *V. niger* Daud. Trait. II, pp. 12, 17, 18, 19.

V. totus fusco brunneus, remigibus rectricibusque nigricantibus; capite cum nucha lanugine vestitis; collo supero nudo cyaneo-griseo.

Tout le plumage brun foncé à rémiges et rectrices presque noires; sommet de a tête couvert de plumes laineuses d'un brun noirâtre; les plumes de la nuque également laineuses, plus longues que les précédentes, sont d'un brun grisâtre; côtés de la tête et gorge couverts de plumes sétiformes d'un brun presque noir; le haut des côtés du cou et de la surface postérieure est dénué, dont on ne peut pas reconnaître la couleur dans l'état sec; cette peau nue s'étend sur les côtés de la tête en une bande au-dessus, et une autre au-dessous des oreilles, de sorte, que le tour des ouvertures auriculaires reste emplumé; le devant du

cou supérieur est couvert de petites plumules laineuses d'un brun assez foncé, le reste de la face inférieure du cou est garni de plumes assez longues d'un brun très foncé, et laineuses sur la région jugulaire; plumes de la face postérieure du cou normales, les intermédiaires entre ces dernières et les antérieures sont duveteuses et longues; les plumes de la face postérieure du cou au-dessous de la partie nue sont longues et dirigées en haut formant une sorte de capuchon; au-dessus des épaules se trouve de chaque côté une touffe de plumes longues, dressées verticalement. Bec presque noir à extrémité de la mandibule pale; base du bec bleuâtre; pieds couleur de chair; cire et peau nue du cou livides; iris brun.

Les couleurs du bec, des pieds, etc., sont copiées de l'ouvrage de Mrs. David et Oustalet.

Longueur de l'aile 790; queue?; bec 88, hauteur du bec 45, du tarse 125, longueur du doigt médian 99, ongle 30, ongle du pouce 37 millimètres.

L'unique exemplaire qui a servi à cette description fut capturé aux environs de Wladiwostok et envoyé par M. Jankowski; il ne diffère en rien des oiseaux européens, si ce n'est que les plumes du sommet et des côtés de la tête, de la gorge et du devant du cou sont d'un brun presque noir, plus foncé que chez les oiseaux européens avec les quels il a été comparé. M. Jankowski a vu encore un autre exemplaire tué dans la même contrée par les Mantchoures, qui ne lui ont fournis que le bec, les ailes et les pattes.

Espèce repandue dans l'Europe centrale et méridionale, dans le nord de l'Afrique et dans toute l'Asie centrale et méridionale jusqu'aux côtes de la Chine vers l'est et jusqu à l'Inde méridionale vers le sud.

Selon l'Abbé David il est très rare dans la Chine, moins dans la Mongolie, d'où il vient visiter les montagnes qui forment la limite nord-ouest de l'émpire.

Przewalski l'a trouvé dans toute la Mongolie, excepté sa partie septentrionale, il ne l'a point observé dans toute la partie au nord de la ville d'Ourga et même dans la région méridionale voisine de cette ville; il l'a trouvé aussi dans le Thibet septentrional; au Gan-sou il est rare et remplacé par le vautour de l'Himalaya.

Genre **Gypaëtus.**

2. Gypaëtus barbatus.

Vultur barbatus L. SN. I, p. 123. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 372.
Falco magnus Gm. Reis. Sibir. III, Heft XXXVIII.
Gypaëtus grandis Storr. Alpenreis., p. 69.
Gypaëtus barbatus Storr., l. c., p. 69. — Naum. Vögel Deutschl. I, tab. IV u. V. — Midd. Sibir Reis. II, Th. II, p. 124. — Radde Reis. im Süd. Ost-Sibir. II, p. 79. — Dyb. J. f. O. 1872 p. 314. — Sharpe. Cat. B. Brit. Mus. I, p. 228. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 117
Vultur barbarus et *Falco barbatus* Gm. LSN. I, p. 250 et 252.
Gypaëtus aureus, *alpinus* et *castaneus* Daud. Trait. II, p. 25 et 26, tab. X.

Vultur leucocephalus et *melanocephalus* Meyer in Mey. u. Wolf. Taschenb. I, p. 9 u. 10, tab. I u. III.
Gypaëtus altaicus Gebl. Bull. Soc. Acad. St. Petersb. VI, p. 292.
Gypaëtus occidentalis Bp. Comp. I, p. 11.
Gypaëtus orientalis Blyth. Ibis 1863, p. 25.

G. pallio fusco brunneo, plumis linea mediana fulvo albida; capite gastraeoque toto ochraceis, capite pallidiore, fasciis lateralibus basin rostri ambientibus barbaque mentali setosis nigris; remigibus rectricibusque griseis, brunneo marginatis, rhachide alba.

Tout le manteau de cet oiseau est brun foncé, à plumes du dos et des scapulaires parcourues dans toute leur longueur par une ligne médiane isabelle fine, peu dépassant la largeur de la baguette blanche, les bords des plumes fraiches, d'un brun presque noir, sont très larges et les lignes médianes terminées par une petite tache ocreuse; les plumes du dos inférieur et du croupion sont d'un brun moins foncé, passant au grisâtre sur les suscaudales à baguette seule blanche; lignes médianes des tectrices alaires, terminées par une tache d'un ocreux pale, plus élargies que sur les dorsales, prenant souvent une forme de fer de lance, celles du bord antérieur de l'aile, les moyennes et les grandes sont largement grises au milieu, bordées assez largement; de brun foncé tête, tout le cou et toutes les parties inférieures du corps sont d'un ocreux, très intense en plumage frais et pale en plumage usé; les plumes de la tête petites, laineuses, plus pales qu'ailleurs, blanchâtres, en outre la tête est ornée des deux côtés d'une large bande noire composée de plumes criniformes, qui couvrent obliquement la base des côtés des deux mandibules jusqu'au delà des narines, passant ensuite le long des lores au-dessus des yeux en s'atténuant graduellement, se courbant légèrement après les avoir dépassé vers le milieu où il y a une série transversale de taches brunes, qui réunit entre elles les deux branches latérales; les plumules sétiformes couvrant le dos de la base du bec ont les barbules basales isabelles; en outre il y a quelques soies noires isolées au milieu du front et le long du milieu du vertex, des soies pareilles sur les joues, sur la région malaire, un faisceau dense sur les oreilles et une barbe assez abondante, longue jusqu'à un pouce au menton; toutes les plumes de la nuque et du cou acuminées comme chez les aigles. Rémiges et rectrices à baguettes blanches, bordées à l'extérieur de brun noirâtre assez largement dans les rectrices et plus largement dans les rémiges secondaires; page inférieure de la queue et des rémiges brun pale, à baguette traversée de nombreuses raies transversales brunes et corné blanchatres; souscaudales isabelles pales, terminées largement de brun; sousalaires brunes traversées de lignes médianes ocreuses, terminées par une tache sagittiforme. Tarse emplumé dans les trois quarts de sa longueur. Bec corné, pattes gris plombées; «l'iris dans un oiseau, examiné en Chine, était multicolore, et offrait à partir du centre qui était rouge, un cercle jaune, un cercle orange et enfin tout à fait à l'extérieur, un cercle rouge de sang» (David).

♂ Longueur de l'aile 795, queue 520, bec 105, hauteur du bec au front 38, tarse 80, doigt médian 80, ongle 30, ongle du doigt interne 38, ongle du pouce 40 millimètres.

N'ayant pas vu l'oiseau de l'extrême Asie nous donnons cette description prise d'un oiseau de l'Algérie. Mr. l'Abbé David dit que la race orientale est d'une couleur plus pâle que celle des Pyrénées, nous croyons cependant que cela dépend de la saison. Pallas a donné sa description prise d'un oiseau élevé en captivité à Irkoutsk et c'est à cause de cela que son oiseau a eu tout le dessous blanc au lieu d'ocreux.

Le gypaëte barbu habite les montagnes d'Espagne, de la Suisse, de la Savoie, de la Grèce et du Caucase en Europe, l'Atlas en Afrique septentrionale, les montagnes de l'Asie centrale jusqu'aux Sayanes vers le nord, les montagnes de la Chine et l'Himalaya.

Selon Pallas il se trouvait dans les hautes montagnes de la Daourie entre les sources de Tschikoi et de l'Onon, entre la Lena et l'Amour, plus rare dans la chaine Sayane; M. Middendorff cite la relation des Toungouzes nomades qui prétendent que cet oiseau habite et niche dans les environs des sources de la Cheta dans l'arrondissement de Tourou-khansk.

«Nous n'avons rencontrés nulle part ce rapace, mais pendant notre excursion sur le lac de Kosogol, en passant par les villages de Touransk et de Changinsk, situés dans la partie supérieure de la rivière Irkout, et presque au pied de la chaine de Tounka, dont les sommets sont nus et rocheux, les chasseurs de ces villages nous ont raconté, que ce rapace barbu habite les rochers, et qu'on peut l'y prendre facilement à l'aide des cailloux d'une grosseur que l'oiseau puisse avaler; on trempe ces cailloux dans du sang, et on les dépose en un tas; le rapace attiré par le sang, avale ces cailloux, et devient aussi lourd qu'il ne peut pas s'envoler. Je ne peux pas l'assurer mais je repète ce qu'on nous a raconté. Son nom est Jello dans ces montagnes; le colon de cet oiseau est très éstimé par les Chinois, qui l'achètent au poids de l'or» (Godlewski).

«Il est très rare en Chine, mais se rencontre assez souvent sur les frontières de la Mongolie. Les Pékinois le nomment Soa-kou-tiao (avale-os-aigle) et fabriquent de sa queue des éventails très estimés» (A. David).

Fam. FALCONIDAE.

A. Ongles plus ou moins creusés en gouttière sur leur face inférieure, ou au moins plats.
- A′. Tarse plus ou moins également long que le tibia, s'il y a une différence elle ne dépasse pas la longueur de l'ongle postérieur . . . . *Accipitrinae.*
- A″. Tarse moins long que le tibia à différence dépassant toujours la longueur de l'ongle postérieur.
  - AA. Côté postérieur du tarse scutellé . . . . *Buteoninae.*
  - AB. Côté postérieur du tarse réticulé.

Aa. Le bord de la mandibule supérieure festonné . . . . . . *Aquilinae.*
Ab. Le bord de la mandibule supérieure à dent proéminente, anguleuse . . . . *Falconinae.*
B. Ongles pleins, arrondis sur leur face inférieure . . . . *Pandioninae.*

Tribu **Aquilinae.**

A. Tarse emplumé dans toute sa longueur . . . . *Aquila.*
B. Tarse n'emplumé que dans sa partie supérieure.
B′. Lores couverts d'une manière normale de plumules criniformes plus ou moins duvêteuses à la base.
BA. Queue arrondie ou cunéiforme . . . . *Haliaetus.*
BB. Queue profondement entaillée . . . . *Milvus.*
B″. Lores couverts de plumules squamiformes . . . . *Pernis.*

Genre **Aquila.**

a. Queue faiblement arrondie à l'extrémité.
a′. Couleur de la nuque et du cou postérieur fauve ou rousse, différente de celle du plumage du corps.
aa. Queue blanche terminée par une bande brune . . . . *A. nobilis.*
ab. Queue brune à base nébulée ou traversée de trois bandes irrégulières grises . . . . *A. chrysaëtos.*
ac. Queue traversée de nombreuses raies brunes et grises, plumes de la nuque sans brun au milieu . . . . *A. heliaca.*
a″. Couleur de la nuque et du cou brune comme celle du reste du corps.
aa. Taille de *l'A. heliaca*, queue rayée, fente de la bouche prolongée jusqu'au bord postérieur de l'oeil . . . . *A. amurensis.*
ab. Taille moins forte, queue non rayée, fente de la bouche non atteignant le milieu de l'oeil . . . . *A. clanga.*
b. Queue coupée carrément à l'extrémité, taille petite, une tache blanche sur l'épaule . . . . *A. pennata.*

3. Aquila chrysaëtos.

Aquila chrysaëtos Briss. Orn. I, p. 419. — Pall. Zoogr. Ross. As. I, p. 341. — Radde, Reis. Süd-Ost. Sibir. II, p. 83. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 330; 1872, p. 345. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 117. — Menzbier, Géogr. Orn. de la Russie d'Europe, I, p. 370. — A. O. U. Check-List., N. A. B. p. 192.

Le Grand Aigle Buff. Pl. Enl. 409.
Falco chrysaëtus L. S. N. I, p. 125.
Falco canadensis Gm. L. S. N. I, p. 256.
Aquila chrysaëtus Dumont, Dict. Sc. Nat. I, p. 339. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 235. (ptm.) — David et Oust. Ois. Chine, p. 7.
Aquila canadensis Cass. in Baird's. B. N. Am., p. 41.

A. tibiis plumosis; brunneo nigricans, iridibus fulvis, capite rufescente, cauda basi cinereo nebulosa (Pallas).

Caractères. Bec fendu jusqu'au bord antérieur des yeux; ailes à 4e rémige la plus longue, 1re plus courte que la 8e et plus longue que la 9e; rémiges primaires larges; plumes des parties inférieures du corps grises ou roussâtres à la base passant graduellement en brun terminal, sans présenter aucune trace de limite entre les deux couleurs; queue non blanche à la base; taille forte.

♂: Le brun foncé occupe le front dans toute sa largeur, ne dépassant en arrière le niveau du bord postérieur de l'oeil, et laissant au-dessus des yeux une bande assez fine de la couleur analogue à celle du reste du sommet de la tête; cette dernière partie ainsi que la face postérieure du cou et de ses côtés sont couvertes de plumes longues, lancéolées et aigues à l'extrémité, brunes à la base, puis rousses et terminées plus ou moins longuement de fauve, de sorte que le fauve est prédominant sur la tête, le brun au cou; la baguette dans toutes ces plumes est noire; tout le dos et les scapulaires d'un brun foncé, au dos inférieur et le croupion moins obscures, les suscaudales à base longuement blanche, tachetée de brun et longuement terminées de brun; les lores couverts de plumes sétiformes noires à barbules blanches à la base; le roux de la partie emplumée de la tête varié de stries brunes, fines et très longues; en dessous le brun foncé uniforme n'occupe que la gorge et les côtés du devant du cou, tandis que le milieu de ce dernier finement, la région jugulaire largement sont couverts de plumes fauves avec une strie médiane brune fine, ou large dans les autres plumes; tout l'abdomen brun foncé à plumes bordées finement de fauve dans la partie terminale; côté externe des pantalons d'un brun pâle varié d'une manière irrégulière de roussâtre et de fauve, le côté antérieur est roux mélangé avec un peu de blanchâtre; plumage du tarse roux brunâtre, varié d'isabelle blanchâtre, surtout dans sa partie inférieure; souscaudales brunes ou roussâtre-sales à l'extrémité à base longuement blanche, variée de brunâtre. Tectrices alaires brunes, les petites du bord de l'aile avec une fine bordure fauve régulière, les autres bordées à l'extrémité ou terminées d'une nuance pale; les moyennes postérieures, pour la plupart vieilles, sont fort pâlies; les six rémiges primaires externes sont d'un brun très foncé uniforme à barbe interne plus pâle, les autres rémiges brunes, variées sur les deux barbes de nébulés ou de quelques bandes irrégulières cendré-sales en dessus et gris-blanchâtres sur la page inférieure; sousalaires brunes, variées de roux et de blanc; axillaires brunes; pli de l'aile varié de blanc, de roux et de brun. Queue brune, à rectrices traversées de quelques bandes irrégulières d'un gris cendré; la page inférieure de la queue est d'un

brun plus pâle à raies blanchâtres; largeur de la bande terminale brune de 8 centimètres. — Bec corné plombé à extrémité noirâtre; cire et doigts jaunes; iris brun marron (Oiseau de Koultouk).

Les oiseaux des deux sexes, plus jeunes que les précédents, ont beaucoup moins de brun sur le devant du sommet de la tête, ne dépassant pas le niveau du bord postérieur de l'oeil; le roux du reste de la tête et du cou postérieur est plus intense et plus uniforme sans brun à la base des plumes qui ne commence à se manifester qu'aux plumes voisines du dos; en dessous ils diffèrent du précédent par les plumes de la région jugulaire largement rousses sur leurs côtés, de sorte que cette couleur y est plus ou moins prédominante; l'abdomen est brun uniforme; souscaudales rousses; pantalons brun-foncé uniforme, ou quelquefois varié de fauve d'une manière peu distincte; plumage du tarse ocreux roussâtre passant graduellement au blanchâtre au voisinage des doigts. Tectrices alaires avec beaucoup de roussâtre dans le plumage frais, changeant en fauve blanchâtre dans le plumage usé; barbe interne des rémiges maculée de blanc dans la partie basilaire jusqu'à l'échancrure mais à base non blanche. La queue est traversée de trois raies cendrées irrégulières mais plus ou moins complètes, la partie basale des rectrices est d'un brun pâle, enduit plus ou moins de roussâtre et à base même blanchâtre; avant la mue les rectrices palissent fortement, de sorte que la barbe interne devient quelquefois longuement presque blanche.

Dans les détails cet aigle présente en général beaucoup de variétés de la coloration.

♂ Longueur de l'aile 620, queue 350, bec 63, tarse 100, doigt médian 60, ongle 35, ongle du doigt interne 42, ongle du pouce 51, hauteur du bec 30, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 226, entre les tertiaires et les primaires 146, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 40 millimètres (Oiseau du Baical).

♂ Longueur de l'aile 590, queue 330, bec 58 millimètres — (Oiseau de Pologne).

♀ Longueur de l'aile 690, » 375, » 67 » — (Oiseau de Pologne).

Largeur de la 4e rémige primaire vis à vis de l'échancrure de sa barbe externe est de 80 millimètres.

L'aire de la dispersion de cet aigle est très vaste, il habite toute l'Europe et l'Asie jusqu'à l'Inde et l'est de la Chine, on le trouve aussi en hiver dans le nord de l'Afrique; en Amérique septentrionale son habitat s'étend depuis la région arctique jusqu'au Mexique vers le sud.

«Il se trouve partout dans la Sibérie orientale, nous l'avons observés sur le Baical, dans la vallée d'Irkout, sur l'Argoun en Daourie, sur l'Oussouri et sur la côte de la mer du Japon, partout peu nombreux, nous ne l'avons pas même vus que deux fois sur la rivière Chor, localité où abondent les autres aigles. J'ai trouvé un nid de ce rapace pendant mon excursion en Mongolie le long de la rivière Gan, tributaire de l'Argoun, placé au milieu des montagnes de la steppe sur un bloc rocheux. Il y avait un petit en duvet et un oeuf, que j'ai enlevé de suite, et je me suis couché entre les pierres d'une colline voisine le fusil dirigé

vers le nid. Au bout de quelques heures d'attente, lorsque le soleil commençait à chauffer, je me suis endormi pour un moment; en ouvrant les yeux j'ai aperçu l'oiseau couché sur le nid, mais sitôt que j'ai fait un mouvement pour saisir le fusil, l'aigle s'est dressé sur ses pattes et fut tué sur place. Les adultes sont toujours fort prudents, et on ne parvient pas à les tuer que par hasard où en les guettant dans une embruscade» (Godlewski).

L'Abbé David, qui ne le distingue pas de l'aigle noble, dit qu'il est assez abondant et sédentaire sur les grandes montagnes de l'empire chinois; les Pékinois le connaisent sous le nom de Hoy-tiao (aigle noir). Les chasseurs chinois et Mongoles, qui aiment beaucoup la chasse au faucon, ne dressent que rarement les aigles pour cette fin, et ne s'en servent que pour la gazelle (*Antilope gutturosa*), le lièvre et l'outarde.

Aquila chrysaëtos daphanea.

Aquila daphanea Hodgs. in Gray's, Zool. Misc. p. 81. (1844).
Aquila chrysaëtos Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.

A. chrysaëtae simillima, sed statura multo majore distinguenda.

♀ ad. Sommet de la tête couvert sur le devant par le brun foncé jusqu'en arrière des yeux, puis cette couleur s'arrondissant en arrière s'étend au milieu jusqu'au cervix; le reste du sommet de la tête, la face postérieure du cou et ses côtés sont couverts de plumes fauve-roussâtres, en partie brunes et d'un roux ferrugineux intense; le dos et les scapulaires sont d'un brun foncé uniforme, noirâtre sur les plumes fraiches et plus brunes sur les plumes de l'année passée; dos inférieur avec le croupion et les suscaudales d'un brun foncé uniforme; région auriculaire rousse, salie de brunâtre et variée de quelques stries brunes; gorge, devant du cou et tout le dessous du corps brun foncé, varié sur le milieu de la région jugulaire et sur le milieu de la poitrine de quelques plumes fort pâlies et qui comme on le voit appartiennent toutes à la robe précédente; souscaudales roussâtres salies çà et là de brunâtre; pantalons d'un brun foncé uniforme; plumage du tarse roux dans sa partie supérieure, passant à l'isabelle dans l'inférieure, dans une grande partie de ces plumes la baguette est brune. Tectrices alaires brunes, celles du bord cubital de l'aile bordées d'un liseré fauve dans toute leur longueur, ce qui produit que cette couleur est proéminente sur cette partie du bord de l'aile; les autres tectrices pour la plupart bordées d'une nuance plus pâle dans leur partie terminale, et qui sont très larges et très pâles sur les anciennes tectrices moyennes; les grandes tectrices secondaires bordées largement à l'extérieur de grisâtre et toutes terminées d'une bordure étroite plus pâle; remiges primaires d'un brun noirâtre à barbe interne largement plus pâle sur la partie non atténuée; rémiges secondaires brunes à barbe interne longuement blanchâtre dans sa plus grande moitié basale et nébulée irrégulièrement de brun; sur la page inférieure de ces rémiges le fond de cette couleur basale est cendré et n'est blanchâtre que dans les postérieures; sousalaires et axillaires d'un brun foncé; bord de l'aile varié de roux et de fauve. Queue brune et presque

noire sur la grosse bande terminale, traversée de deux raies en chevron irrégulier sur chaque rectrice cendré, nébulé de brun, et de quelques stries obliques longues et blanchâtres au voisinage de la base des pennes; sur la page inférieure de la queue le fond des chevrons est blanchâtre; la largeur de la bande terminale de la queue est à peu près de 13 centimètres. Bec corné bleuâtre, à crochet noirâtre; cire et doigts jaunes; ongles noirs.

Longueur de l'aile 730, queue 405, bec mesuré de la commissure à la pointe 70, culmen en arc 70, depuis le bord antérieur des narines à la pointe 38, tarse 110, doigt médian 66, ongle 32, ongle du doigt interne 47, ongle du pouce 54, hauteur du bec 32, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 260, entre les tertiaires et les primaires 162; entre les rectrices externes et les médianes 58 millimètres.

Cet exemplaire présente tous les caractères du *chrysaëtos* typique; il a également le bec fendu jusqu'au niveau du bord de l'oeil; les rémiges également larges, et la queue également arrondie au bout; la base de toutes les plumes des parties inférieures du corps est grise passant graduellement au brun terminal de ces plumes.

Notre exemplaire fut recueilli par le Docteur Dybowski au Kamtschatka en 1882.

Cette forme fut décrite par Hodgson de l'Himalaya, puis elle fut retrouvée dans les différentes contrées, mais partout elle est rare.

4. Aquila nobilis.

Falco fulvus L. S. N. I, p. 125.—Naum. Vög. Deut. I, p. 208, H. VIII, IX.
Falco melanaëtus Gm. L. S. N. I, p. 254.
Falco niger Gm. L. S. N. I, p. 259.
Falco aquila Daud. Trait. II, p. 47.
Aquila fulva Savign. Descr. Ois. Egypte. p. 251. — Mey u. Wolf. Taschb. Deutschl. Vög. I, p. 14.
Aquila nobilis Pall. Zoogr. ross. as. I, p. 338. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 316. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 118. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.

A. tibiis plumosis, fusco nigra, pectore albo maculato, crisso rectricibusque basi albis (Pallas).

Caractères: Ailes à 4ᵉ rémige la plus longue, 1ʳᵉ un peu plus longue que la 8ᵉ, rémiges primaires moins larges que celles du précédent; plumes du corps longuement blanches à la base à deux couleurs nettement tranchées entre elles; queue blanche à la base; beaucoup de blanc à la base des rémiges; taille forte.

♀ ad. Sommet de la tête couvert depuis le front jusqu'au cervix de plumes brun-foncé bordées finement à l'extrémité de fauve; les plumes du reste du sommet de la tête et du cou postérieur longues et aiguës sont fauves à l'extrémité, puis roussâtres, ensuite brunes et blanches à la base; tout le dos, le croupion et les scapulaires sont d'un brun très foncé uniforme, les plumes seulement de la région voisine du cou ont à l'extrémité une petite tache fauve; suscaudales blanches, terminées longuement de brun foncé; tout le devant du

visage entre l'oeil et les narines couvert de plumules duveteuses blanches et de poils noirs; partie postoculaire des côtés de la tête est d'un fauve roussâtre sale; tout le dessous du corps est d'un brun foncé presque uniforme, à plumes de la région jugulaire et du milieu de la poitrine terminées par une petite tache blanchâtre; des pareilles taches au bas ventre mais plus grandes et triangulaires; pantalons bruns, plumage du tarse roux brunâtre, maculé de blanc sur le côté interne; souscaudales blanches, terminées de roux brunâtre. Tectrices alaires d'un brun presque aussi foncé que celui du dos; sousalaires brunes; pli de l'aile roux en grande partie, varié de brun et de blanc; rémiges primaires brun-noires, les secondaires brun-foncé à barbe interne longuement blanche à la base, barbe externe des primaires depuis la quatrième aussi blanche à la base, marbrée de brun et enduite de cendré vers son extrémité. — Queue blanche, terminée d'une large bande brun-foncé, à barbe externe cendrée dans la moitié terminale de l'espace blanc, le blanc des autres coloré aussi de cendré au voisinage de la bande brune. Dans le plumage brun des scapulaires et des ailes il y a plusieurs plumes pâlies de la robe précédente, nombreuses sourtout sur les tectrices du milieu de l'aile.—Bec corné bleuâtre, foncé; cire jaune; doigts jaunes à ongles noirs; iris brun clair (Oiseau de Kamtschatka).

Les oiseaux adultes en plumage frais ont en général toutes les parties brunes, c'est à dire le dos, tout le dessous du corps, les scapulaires et les tectrices alaires d'un brun foncé presque uniforme partout, quelques uns ont les plumes du milieu de la région jugulaire bordées de fauve ou de roussâtre; barbe externe des rémiges primaires tantôt blanche à la base et maculée de brun, tantôt brune sans rien de blanc; plumage du tarse d'un ocreux pâle, ou blanc sale; les rectrices blanches jusqu'à la bande terminale brune, ou plus ou moins cendrées au voisinage de cette bande; sur les plumes de la tête et du cou postérieur le fauve est longuement repandu sur leur partie terminale avec peu de roux devant le brun du milieu de ces plumes.

En plumage plus ou moins usé ou mélangé c'est ordinairement sur les tectrices alaires qu'il y a le plus de plumes plus ou moins pâlies, et présentant une surface fort variée; la région jugulaire est souvent couverte largement de plumes pâles; souvent on rencontre aussi des oiseaux à plumes de la poitrine et de l'abdomen aussi rares par la perte d'un certain nombre que le blanc basal n'est pas couvert en entier et il y a plus ou moins de taches blanches, mentionnées dans la diagnose de Pallas.

Jeune oiseau en premier plumage a le brun de toutes les parties du corps et des ailes d'une nuance presque uniforme; les plumes du sommet de la tête et du cou postérieur longuement fauve pâle à l'extrémité, avec peu de roux — pâle au passage en brun du milieu des plumes; plumage du tarse blanc pur; pantalons bruns, variés de blanc; souscaudales d'un roussâtre sale à l'extrémité; rémiges primaires depuis la 3e longuement blanches sur la barbe externe à la base, très peu maculée de brun, formant un miroir alaire distinct sur l'aile pliée; le blanc des rectrices pur, très peu coloré de cendré au voisinage de la bande brune.

Dimensions:

♀ Longueur de l'aile 660, queue 366, bec 66, tarse 100, doigt médian 62, ongle 33, ongle du doigt interne 43, ongle du pouce 50, hauteur du bec 30, distance entre les rémiges secondaires et l'extrémité des primaires 250, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 156, entre les rectrices externes et les médianes 30 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♀ Longueur totale 935, aile 687, queue 385, bec 68, tarse 100, doigt médian 70, ongle 35, ongle des doigt interne 49, ongle du ponce 57, hauteur du bec 31, distance entre les rémiges secondaires et l'extrémité du primaires 240, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 150, entre les rectrices externes et les médianes 40 millimètres (Oiseau de Sidémi.)

♂ Longueur totale 810—860, vol 1970—2070, aile 605—620, queue 350—360, bec 59—65, tarse 107—111, doigt médian 64—73, ongle 30—34, ongle du pouce 45—49 millimètres. (Oiseaux de Pologne).

♀ Longueur totale 920—930, vol 2220—2280, aile 685—700, queue 380—400, bec 67—70, tarse 105—115, doigt médian 63—70, ongle 36, ongle du pouce 56—60 millimètres. (Oiseaux de Pologne).

Les oeufs presque aussi gros que ceux du *Haliaetus albicilla*, mais plus oblongs et moins larges, d'un ové assez variable, les uns beaucoup plus amincis au petit bout, tandis que les autres sont presque elliptiques. Le fond est blanc, le plus souvent coloré légèrement d'ocreux varié d'une double gamme de taches, semblables à celles de certaines variétés des oeufs de l'*A. clanga*. La couleur des taches de la gamme inférieure est cendrée ou cendré-brunâtre, celle des taches superficielles brunâtre ou rousse. Les concavités de la surface sont également peu profondes que celles des oeufs de l'*A. clanga* et moins nombreuses que sur les oeufs de l'*albicilla*; les éminences aplaties, d'où vient que la surface parait être lisse.

Un oeuf de la Daourie a 77 mm. de longueur sur 60 de largeur, un autre de l'Ucraine a 72 mm. de longueur sur 57,5 mm. de largeur, un oeuf de la Pologne a 80 mm. de longueur sur 60 mm. de largeur.

L'aire de la dispersion de cet aigle est la même que celle de l'*A. chrysaëtus*, mais on prétend qu'il va plus loin au sud que ce dernier.

«Nous avons observés partout cet aigle où se trouvait le précédent, partout peu nombreux, sédentaire et rencontré dans toutes les saisons de l'année; il était cependant le plus nombreux sur la rivière Chor, tributaire de l'Oussouri, pendant l'hiver, où il trouvait une abondante pâture dans le poisson mort (Kieta dans la Transbaicalie), que les renards retirent dessous la glace sur la surface dans les temps de la basse eau; ce poisson y vient pour déposer les oeufs, et meurt en masse pendant cette opération. J'ai trouvé un nid de cet aigle sur l'Onon en Daourie, placé sur un pin élevé, il y avait un jeune commençant à plumer, et un oeuf gâté, que j'ai enlevé et envoyé au Musée de Varsovie. La surface du nid contenait beaucoup de provisions, qui étaient pour la plupart vieilles et sentaient mauvais. Il y avait des débris du *Spermophilus Eversmanni*, un jeune lièvre total, et *Lagomys ogotona*. Comme les

parents étaient absents je me suis arrêté au-dessous du nid pour me convaincre quelle était l'espèce; avant le soir un d'eux est arrivé, tournoya au-dessus du nid et voyant que le jeune est sur place et qu'il y a encore assez de nourriture s'en alla dans la forêt. Il a eu la queue longuement blanche à la base et il n'y avait plus de doute à laquelle des formes il fallait le rapporter» (Godlewski).

5. Aquila heliaca.

Aquila heliaca Savign. Descr. Egypte, p. 459, tb. XII. — Vieill. Gal. Ois. tb. IX. — Sharpe. Cat. B. Brit. Mus. I, p. 238.

Aquila chrysaëtos Leisl. Ann. Wetter, II, p. 170.

Falco imperialis Bechst. Vög. Deut. III, p. 553. — Naum. Vög. Deut. I, p. 201, tb. VI, VII, XIII, et CCCXL.

Aquila imperialis Cuv. Règn. An. I, p. 325. — Radde. Reis. Süd. Ost.-Sibir., II, p. 81. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 354. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 118.

Aquila crassipes Hodgs. in Gray's Zool. Misc. p. 81.

Aquila mogilnik Strickl. Orn. Syn. p. 57.—Schl. Mus. P. Bas. Aquilae, p. 3. — David et Oust. Ois. Chine, p. 8.

Aquila bifasciata Saund. PZS. 1871, p. 37.

A. dorso, alis, gula, collo antico, abdomine tibiisque fusco brunneis; capite supra colloque postico rufescente fulvis, in fronte nonnullis striis brunneo nigricantibus; subcaudalibus isabellinis; cauda griseo cinerea, undulis brunneis numerosis transfasciata et brunneo late terminata.

Caractères: Ailes à 4e rémige la plus longue, atteignant jusqu'à l'extrémité, de la queue; narines longues, étroites, lunulaires, presque verticales; plumes de la nuque peu allongées et subitement atténuées jusqu'à l'extrémité aigue; plumes du corps à base blanche, passant graduellement en brun terminal; queue faiblement arrondie à l'extrémité traversée de nombreuses raies foncées ondulées; taille assez forte.

♂ ad. Sommet de la tête et cou postérieur d'un fauve roussâtre, à baguette noire dans toutes les plumes, la base blanche passant graduellement en couleur terminale des plumes sans rien de brun au milieu, au front il y a des stries brunes fines le long de la baguette des plumes; dos, scapulaires et croupion d'un brun foncé à plumes de la robe précédente bordées finement de fauve tandis que les plumes fraiches sont uniformes sans aucune bordure; tectrices caudales fauve blanchâtres, variées de brun; l'espace entre l'oeil et les narines couvert de plumules blanchâtres et de poils noirs; paupières garnies de plumules blanchâtres duvéteuses; région auriculaire d'un fauve plus pale que celui du sommet de la tête, variée de stries noires dans sa partie antérieure; gorge, devant du cou, tout l'abdomen et les pantalons sont d'un brun foncé, quelques unes des plumes de ces deux dernières parties terminées par une bordure fauve; souscaudales d'un isabelle sale à baguettes brunes; plumage du tarse blanchâtre sale, nuancé de brunâtre; plumes de la poitrine brunes au milieu, bordées largement de fauve. Tectrices alaires brunes foncées, bordées plus ou moins de fauve,

surtout les grandes et les moyennes; sousalaires médianes brun foncé, celles du bord de l'aile largement fauve roussâtres à tache terminale brune, petite; rémiges primaires d'un brun noirâtre, les secondaires d'un brun foncé, la première et la deuxième rémige ont la barbe interne longuement blanchâtres à la base maculée finement de brun; les autres rémiges ont cette barbe maculée de blanchâtre en dessous et de cendré en dessus. Queue d'un cendré foncé ou cendré brunâtre, terminée d'une large bande brun foncé, la partie cendrée des rectrices est traversée de 8 raies brunes, irrégulières, ondulées, assez étroites, bordées en dessus d'une nuance plus claire que le fond de ces pennes; sur la page inférieure des rectrices le cendré est remplacé par le brun pâle, marbré de blanchâtre sale, et les bordures des raies foncées sont aussi de cette dernière couleur.—Bec plombé foncé, cire et doigts jaunes; ongles corné noirâtres; iris brun clair. (Oiseau du Baical méridional, tué le 24 octobre 1876)[1]).

Jeune oiseau en premier plumage a toute la tête avec la nuque et la gorge d'un fauve isabelle très pâle, à sommet de la tête varié de quelques stries brunes sur le cervix; les plumes du cou postérieur sont isabelles le long du milieu et largement brunes sur les côtés; plumes du dos brunes avec une large bande médiane d'un fauve grisâtre pâle; suscaudales blanchâtres; tout le dessous couvert de plumes fauve blanchâtres le long du milieu et brun foncé sur les côtés; pantalons blanchâtres, mélangés avec du fauve; plumage du tarse blanc de crème; souscaudales blanchâtres. Tectrices alaires d'un brun pâle, bordées et terminées d'une nuance plus pâle; les grandes tectrices terminées par une bordure blanchâtre assez large, les tectrices moyennes ont á l'extrémité une grosse tache de cette dernière couleur, ce qui forme deux raies claires en travers de l'aile; souscaudales fauves, tachetées de brun; rémiges primaires noirâtres, les secondaires brun foncé; barbe interne des remiges d'un brun pâle longuement tacheté de blanchâtre à la base, dans les rémiges secondaires postérieures le fond de la base passe graduellement au blanchâtre, tacheté de brun; rémiges secondaires terminées par une bordure blanchâtre. Queue d'un brun uniforme en dessus, en dessous beaucoup plus pâle, marbré légèrement d'une nuance un peu plus claire. Bec, pattes et iris comme ceux de l'adulte (Oiseau de Pologne).

♂ dans sa deuxième année, diffère du précédent par le sommet de la tête avec la nuque d'un roux peu foncé, entre lequel on voit quelques plumes de l'habit précédent, semblables à celles de l'oiseau jeune; les plumes du cou postérieur traversées par une raie longitudinale d'un roux ferrugineux occupant toute leur extrémité et bordées largement de brun; côtés de la tête d'un roussâtre plus pâle qu'au sommet; plumes du dos d'un gris cendré au milieu bordées largement de roussâtre sale; dos inférieur et croupion d'un roussâtre très peu aspergé de petites taches brunes; suscaudales blanchâtres; en dessous la gorge, les pantalons et le plumage du tarse sont d'une couleur plus roussâtre que chez le jeune; sur la

1) Cet oiseau, unique adulte de ce pays que nous avons vu n'a rien de blanc aux scapulaires, ce qui est particulier à la majorité des oiseaux de l'Europe méridionale et de l'Asie centrale; le Musée Britannique ne possédait pas en 1878 d'oiseaux adultes de l'Inde, nous ne pouvons donc dire rien de positif si ce caractère est particulier aux oiseaux de l'extrème Asie, ou non.

région jugulaire, la poitrine et l'abdomen le milieu des plumes est fauve à extrémité longuement roussâtre, à côtés d'un brun moins foncé et tirant au roux; le bas ventre est d'un roux pale aussi uniforme que les souscaudales. — Les ailes comme chez le jeune, mais beaucoup plus variées de clair, qui prend une nuance rousse sur plusieures plumes; sousalaires roussâtres. — Queue d'un cendré brunâtre en dessus, sans bande terminale brune, mais à rectrices bordées largement de fauve, passant indistinctement en nuance générale, les raies transversales brunes, assez districtes mais irrégulières; la page inférieure de la queue semblable à celle de l'adulte, mais sans bande terminale, à raies transversales plus larges et moins foncées (Oiseau du Baical méridional).

Mâle plus agé que le précédent s'en distingue par quelques stries brunes au milieu du front et du vertex, des grosses stries noires au bas des joues, en y formant une grosse moustache foncée; des stries brun noires sur la gorge, plus grosses et plus longues au cou antérieur, sur les côtés de la région jugulaire et sur l'épigastre; des taches brun foncé sur l'abdomen le bas ventre et sur le côté antérieur des pantalons, le côté externe des pantalons n'étant qu'aspergé par des petites stries brunes, réunies en taches plus grosses; le dos est aussi varié de taches brun noirâtres et de roux; queue plus foncée en dessus que chez le précédent sans bande terminale foncée, à raies foncées en dessous moins prononcées. Iris jaune blanchâtre. (Oiseau du Baical méridional).

Dimensions:

♂ ad. Longueur totale 757, vol 1970, aile 590, queue 290, bec 71, tarse 75, doigt médian 57, ongle 21, ongle du doigt interne 35, ongle du pouce 38, hauteur du bec 28, distance entre l'extrémité des rémiges primaires et des secondaires 236, entre les tertiaires et les primaires 110, entre les rectrices externes et les médianes 29 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 737, vol 1935, aile 586, queue 300, bec 67, tarse 80, doigt médian 56, ongle 23, ongle du doigt interne 33, du pouce 33, hauteur du bec 28 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux des deux aigles précédents présentant les mêmes variétés de la coloration, depuis les oeufs fort tachetés aux oeufs presque sans taches. La couleur des taches est aussi variable, tantôt brune, tantôt rousse de différentes nuances: sur les uns les taches de la gamme inférieure gris violet pâle sont nombreuses et bien prononcées, et qui manquent sur les autres. Ordinairement ils sont moins gros et plus courts, la surface moins rugueuse que dans les oeufs des deux aigles précédents. Les oeufs de la ponte de la Daourie ont les dimensions suivantes: 71—56,5; 73—53,3 mill.; les oeufs de la ponte du Wolga 70—55; 74—59.5 mill.; les oeufs de l'Ucraine 73,3—58,5; 74—60 mill.

L'aigle impérial est repandu dans le sud est de l'Europe et pousse ses migrations vers le nord jusqu'à la côte de la mer Baltique, on ne le rencontre que rarement en France; en Asie on le trouve dans les steppes de la région Aralo-Caspienne, dans le Turkestan, dans l'Asie mineure, en Palestine, en Perse, dans le nord de l'Inde, dans la Chine et dans la Sibérie orientale jusqu'au Baical méridional; dans l'epoque de l'hivernage il est assez commun en Egypte.

Sur l'existence de cet aigle dans la Sibérie nous ne possedons que les données suivantes. Mr. Radde a obtenu une jeune femelle, changeant son premier plumage dans la steppe élevée aux environs du Tarei-noor, sur la frontière de la Daourie et de la Mongolie chinoise.

«Nous avons trouvés cet aigle sur le Baical méridional, et dans la vallée de l'Irkout, où il a été observé dans les epoques des migrations, rare au printemps, beaucoup plus commun en automne. Un jour j'ai rencontré plus d'une dizaine d'aigles sur un cadavre d'un cheval, et comme c'était tard je les ai laissé tranquilles, le lendemain avant le jour je me suis mis à l'embuscade. A la pointe du jour les aigles ont commencé à arriver de la forêt voisine, mais comme les *A. nobilis* ont été les premiers arrivés j'en ai abattu deux, les autres se dispersèrent et se perchèrent sur les arbres de la lisière de la forêt, et ce n'est qu'au bout d'un certain qu'ils commencèrent à arriver et j'ai réussi á tuer un jeune *A. imperialis*; après ce dernier coup de fusil aucun aigle n'est pas venu. En avril j'ai tué un, également jeune, en guettant les canards, caché sous un arbre, sur lequel l'oiseau s'est perché; puis j'ai tué encore un jeune, et enfin le 24 octobre de 1876 un mâle adulte. En général cet aigle est aussi prudent qu'il est impossible de s'en approcher.» (Godlewski.) Mr. Radde n'a tué qu'un seul jeune oiseau sur le Tarei-noor le 13 avril 1856.

«Je l'ai rencontré assez souvent dans l'Empire chinois, surtout dans les provinces centrales, de mème qu'en Mongolie; mais ce n'est que trois fois que j'y ai vu des sujets adultes, revêtus de leur livrée foncée et portant une plaque blanche aux épaules. Je crois avoir constaté que l'aigle impérial niche parfois avant de s'ètre dépouillé de sa livrée du jeune âge» (A. David).

6. Aquila amurensis.

Aquila mogilnik Gm. Nov. Comm. Petrop. XV, p. 445 tb. XI, 6 — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 240.
Falco mogilnik Gm. LSN. I, p. 259.
Aquila bifasciata Gr. in Gray's et Hardw. Ill. Ind. Zool. I, tb. XVII.
Aquila nipalensis Hodgs. Asiat. Res. XVIII, pt. 2, p. 13, tb. I.
Aquila orientalis Cab. J. f. O. 1854, p. 369.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 317.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 118.
Aquila mogilnik bifasciata Schleg. Mus. P.-B. Aquilae, p. 3.
Aquila naevia Radde, Reis. S. Ost.-Sibir. II, p. 85 (ptm.).
Aquila amurensis Swinh. PZS. 1871, p. 338. — Sewertz. Nouv. Mém. Soc. Imp. Nat. de Moscou, 1885, p. 105, tb. II et III.

A. tota brunnea, tectricibus superioribus caudae albidis, brunneo adspersis et brunneo terminatis; remigibus primariis cinereo fasciatis; cauda cinerascente transfasciata.

Caractères: Bec robuste, narines beaucoup plus longues que larges, obliques; rémiges secondaires et rectrices rayées en travers; tarse robuste; plumes du cou aigues et peu longues; bouche fendue jusqu'au niveau du bord postérieur de l'oeil.

♂ et ♀ d'un brun presque uniforme sur tout le corps, foncé dans le plumage frais et plus ou moins pâle dans le plumage usé; tectrices alaires bordées généralement d'une nuance moins foncée, pâle dans le plumage usé; rémiges primaires d'un brun noirâtre à baguette pâle ou parcourue dans sa longueur d'une ligne pâle, les secondaires rayées en travers de bandes irrégulières d'un cendré peu prononcé sur la barbe externe et de cendré blanchâtre sur l'interne; il y a aussi quelques raies blanchâtres onduleuses et fines sur la base des primaires; queue traversée de 7 ou 8 raies cendrées en dessus et blanchâtres onduleuses en dessous: suscaudales blanchâtres, aspergées légèrement de brun et terminées par une tache brune; souscaudales d'un fauve pale, terminées de brunâtre; plumage du tarse brun jusqu'aux doigts. — Cire et doigts jaunes; bec plombé à extrémité noirâtre; ongles noirs; iris brun.

Le brun du plumage usé, prend une nuance café clair. Quelques uns ont des bordures rousses à l'extrémité des plumes aigues de la nuque, et les souscaudales d'un fauve roussâtre en entier.

♂. Longueur de l'aile 580, queue 290, bec 71, tarse 85, doigt médian 53, ongle 26, ongle du doigt interne 33, du pouce 31, hauteur du bec 27, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 216, entre les tertiaires et les primaires 115, entre les rectrices externes et les médianes 50 millimètres.

♀. Longueur totale 783, vol 2054, aile 610, queue 280, bec 81, tarse 85, doigt médian 60, ongle 27, ongle du pouce 38, du doigt interne 38, hauteur du bec 31 millimètres.

Les deux oeufs d'une ponte des bords de l'Argoun en Daourie ont la granulation beaucoup moins grosse que celle des oeufs de l'*A. heliaca*; un de ces oeufs est blanc, varié en tout d'une dizaine de taches peu grosses et petites d'un brun roussâtre; sans aucune trace de taches de la gamme inférieure; le deuxième est parsemé sur toute la surface de macules peu grosses, petites et de points brun roussâtres assez rarement disséminés, et de quelques taches plus grosses qu'ailleurs au gros bout; en outre de cette maculature superficielle il a encore quelques taches d'un cendré violâtre au gros bout, petites et très rares sur le reste de la surface. Dimensions: 76—51; 71,2—55 mm.

Cet aigle confondu jusqu'à ces jours avec les autres formes voisines est repandu dans les steppes de l'Asie centrale, depuis les contrées sud orientales de la Russie européenne jusque dans les steppes du sud de la Daourie; on le trouve aussi dans le nord ouest de l'Inde et dans l'Himalaya.

M. Radde l'a trouvé le premier dans le sud de la Daourie au Tarei-noor.

«Le premier de nos exemplaires a été trouvé sur l'Onon, où il a été tué par un des chasseurs de la contrée, quand il s'envola du nid et s'est perché sur une branche voisine; trois jours plus tard, ce chasseur m'a conduit au nid où j'ai trouvé les oeufs gatés par les sitelles et les mesanges. Il fut beaucoup plus commun sur l'Argoun, où sur une petite surface j'ai trouvé deux nids, placés sur le versant d'un monticule du desert sur des petits blocs de rochers dominants; le troisième nid fut trouvé dans un emplacement pareil mais sans bloc dominant. — Ces oiseaux ne s'établissent point sur les grands groupes de rochers qui ne manquent pas au voisinage. Il est très difficile de s'en approcher sur le nid, placé à décou-

vert, l'oiseau s'envole de loin et je n'ai réussi qu'à tuer une paire d'un de ces nids. Comme je n'ai pas trouvé de nid avec les petits je ne peux rien dire de quoi les parents les nourrissent.» (Godlewski.)

7. Aquila clanga.

Aquila clanga Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 351.—Schl. Vögel. Nederl. tb. XXVI.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 345.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 119; 1886 p. 305.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 248. — Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune p. 220.

Aquila naevia Schr. Reis. u. Forsch. im Amurl. I, pt. 2, p. 220.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 85, (part). — Przew. Voy. Ussuri. suppl., p. 51.

Aquila vittata Hodgs. in Gray's Zool. Misc., p. 81.

Aquila fusco ater Wodzicki, Naumannia 1855, p. 267.

Falco clanga Naum. Vög. Deutschl. XIII, tb. CCCXLII, CCCXLVI.

A. tota fusco brunnea, unicolor, remigibus caudaque obscurioribus, immaculatis; tectricibus caudae superioribus albis, inferioribus basi plus aut minus albis; plumis tarsi brunneis, inferioribus plus aut minus albis.

Caractères. Bec assez fort; narines subarrondies; plumes de la nuque et du cou postérieur assez courtes et aigues à l'extrémité; rémiges secondaires et les rectrices unicolores, non rayées en travers; fente de la bouche n'atteignant pas le milieu de l'oeil; tarse élevé et assez fin.

♂ et ♀ ad. Plumage général brun foncé presque uniforme sur tout le corps, les plumes du sommet de la tête et de la nuque, ainsi que les tectrices alaires terminées souvent d'une nuance moins foncée; tectrices supérieures de la queue blanches, parsemées de quelques taches brunes peu signifiantes; les souscaudales sont brunes à base blanche, ou isabelles, tachetées de brun; plumage du tarse d'un brun foncé à partie inférieure voisine des doigts blanche ou blanchâtre. Rémiges primaires d'un brun noirâtre, les secondaires ont quelquefois la barbe externe enduite plus ou moins de cendré; quelquefois la barbe interne des rémiges est blanche à la base même. Queue d'un brun uniforme en dessus, dans le plumage frais enduite souvent de cendré, et terminée par une bordure fauve à l'extrémité des rectrices; la page inférieure de la queue est pâle, marbrée souvent légèrement d'une nuance plus pâle dans sa partie terminale. — Cire et doigts jaunes; bec corné noirâtre; ongles noirs, iris brun.

Oiseaux jeunes en premier plumage ont le brun de tout le corps beaucoup plus foncé que celui de l'adulte, varié de taches fauves, oblongues, très petites et quelquefois sombres sur la région interscapulaire, grosses sur les scapulaires, très petites, réduites aux stries, sur les petites tectrices alaires, graduellement plus grosses en s'approchant des médianes, grosses sur ces dernières et les grandes, formant deux larges bandes obliques en travers de l'aile; les rémiges tertiaires sont aussi terminées par une grosse tache fauve ou fauve blanchâtre; en dessous les taches fauves ne commencent qu'au ventre en forme de grosses flammules, qui occupent également toute la largeur de cette partie, tandis que la région anale est d'un fauve

uniforme, ou d'un fauve brunâtre, le fond brun de l'abdomen est en général beaucoup plus foncé que le brun de la poitrine, quelquefois il est presque noir; les pantalons sont aussi tachetés régulièrement de fauve, à taches plus petites sur le devant et plus grosses sur le côté externe; quelques uns ont les pantalons d'un fauve uniforme très peu varié de brun; plumage du tarse brun très foncé avec un espace blanc au dessus des doigts, ou varié partout de blanc et beaucoup plus blanc en bas; tectrices supérieures de la queue d'un isabelle blanchâtre; souscaudales d'un isabelle sale ou isabelle roussâtre. Rémiges primaires presque noires, les secondaires d'un brun foncé terminées d'un brun pâle tirant au fauve. Rectrices d'un brun foncé terminées d'une large bordure fauve grisâtre.

Variété d'un male adulte en plumage mélangé des deux robes. Dos, ailes et la queue d'un oiseau normal à plumage usé, tandis que toute la tête, le cou, et tout le dessous du corps sont couverts de plumes usées d'un isabelle blanchâtre sur le sommet de la tête et le cou postérieur et de fauve isabelle en dessous; les plumes fraiches du sommet de la tête sont d'un roux brunâtre à petite tache terminale plus brune; celles du cou rousses, terminées aussi d'une petite tache brune; les plumes fraiches voisines du dos sont d'un brun pale bordées largement de roux sur les côtés; toutes les plumes fraiches de la poitrine, du ventre et des pantalons sont d'un roux clair, celles de la poitrine variées d'une fine strie médiane brune; plumage du tarse fauve passant au blanchâtre en bas; souscaudales vieilles isabelle blanchâtres, les fraiches fauves; suscaudales blanches isabelle. Les rectrices fraiches enduites de cendré sur la barbe externe de la page supérieure, marbrées légèrement d'une nuance moins foncée sur la page inférieure où il y a en outre cela deux raies foncées incomplètes au devant de l'extrémité des pennes, sousalaires rousses, variées de brun. — Cire et doigts jaunes; bec d'un corné jaunâtre pâle, à crochet corné; ongles jaunâtre pâle à la base, terminées de corné. — Cet exemplaire provenant des environs d'Irkoutsk rappèle par la coloration de la tête, du cou et du dessous du corps l'*A. rapax* d'Afrique.

Jeune male en plumage frais, appartenant probablement à la même variété que le précédent, a le plumage de la tête et du cou d'un brun comme celui du jeune normal, mais varié légèrement de stries fines roussâtres sur l'extrémité des plumes de la nuque, du cou postérieur et du bas du cou antérieur, le milieu des plumes de la région interscapulaire et des scapulaires est largement d'un gris brunâtre; sur les premières plus claires, et tirant au roussâtre sur les dernières à bordures latérales fines d'un brun très foncé; la poitrine est d'un brun pâle nuancé de roussâtre; abdomen d'un roux brunâtre pâle subvermiculé de brunâtre; région anale d'un roussâtre uniforme; tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un isabelle blanchâtre; pantalons fauves, finement aspergées de brun; plumage du tarse brun foncé, blanc dans sa partie inférieure. — Ailes comme celles d'un jeune oiseau normal; queue d'un brun foncé en dessus, terminée d'une bordure fauve grisâtre, qui est beaucoup plus large en dessous, le reste de la page inférieure rayée en travers d'une dizaine de bandes irrégulières grisâtres, semblables à celles de l'*A. orientalis.* Cire et doigts jaunes; bec noirâtre; ongles noirs. (Oiseau de Koultouk, Baical méridional.)

Un autre jeune male, à plumage anormale usé, a la région interscapulaire d'un brun très foncé, strié finement de fauve; les scapulaires antérieures à stries très fines, les postérieures comme celles de l'oiseau précédent; plumes du dos inférieur et du croupion fauves, bordées largement sur les côtés de brun foncé; en dessous la poitrine est d'un brun plus pâle que celui du dos; l'abdomen fauve peu strié de brun; pantalons fauves à grosses stries brunes; plumage du tarse brun avec peu de blanc audessus de la base des doigts; sus et souscaudales blanches. Toutes les stries des petites tectrices alaires sont très fines et petites, les taches terminales des grandes et des moyennes grosses. Queue brune terminée de fauve et enduite de cendré, présentant des traces plus ou moins prononcées de raies foncées en travers des rectrices, en dessous elle est également rayée comme chez l'exemplaire précédent.

Dimensions:

♂ ad. Longueur de l'aile 500, queue 250, bec 55, tarse 95, doigt médian 52, ongle 26, ongle du doigt interne 29, du pouce 31, hauteur du bec 22, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 185, entre les tertiaires et les primaires 80, entre les rectrices externes et les médianes 27 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♂ ad. variété. Longueur de l'aile 504, queue 250, bec 55, tarse 95, hauteur du bec 22 millimètres (Oiseau d'Irkoutsk).

♂ jeune. Longueur de l'aile 525, queue 275, bec 60, tarse 95, hautenr du bec 22 millimètres (Oiseau du Baical mérid).

♂ jeune. Longueur de l'aile 490, queue 260, bec 61, tarse 90, doigt médian 53, ongle 24, ongle du doigt interne 27, ongle du pouce 30, hauteur du bec 23 millimètres (Oiseau de la Daourie méridionale).

♀ jeune. Longueur de l'aile 540, queue 275, bec 65, tarse 100, doigt médian 65, ongle 29, ongle du doigt interne 34, ongle du pouce 34, hauteur du bec 24, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 210, des tertiaires et des primaires 135, des rectrices externes et des médianes 30 millimètres (Oiseau de Pologne).

Les oeufs présentent autant de variétés qu'il est même impossible de trouver une ponte dont les exemplaires se ressemblent, la forme cependant est plus ou moins semblable dans les pontes, mais la différence dans les dimensions est grande. Les oeufs courts, fort renflés, à grande différence dans les deux bouts sont les plus communs; les autres sont presque elliptiques; les oeufs oblongs à deux bouts presque égaux sont plus rares.—La coque est rugueuse au toucher, à enfoncements peu profonds et peu nombreux, les éminces aplaties. Le fond blanc pur ou sale, à taches ou éclaboussures brunes ou rousses; un des bouts est le plus souvent coloré entièrement, le reste de la surface parsemé de taches isolées, graduellement plus petites et plus rares en s'approchant du bout opposé; les autres ont une large couronne plus ou moins dense au voisinage d'une des extrémités; les autres sont presque également variés de nombreuses taches de différentes grandeurs sur toute la surface. Sur les uns les taches sont intenses et bien prononcées, sur les autres plus ou moins pâles, quelquefois à peine visibles. Ils ressemblent en tout aux oeufs de l'*A. naevia* et présentent les mèmes variations

dans la forme et la coloration; en général ils sont plus gros, mais ce n'est pas constant et on trouve des exemplaires beaucoup plus petits que les plus gros de l'espèce citée.

Dimensions: Les oeufs de la Daourie: 64—51,8; 67,5—49,6; 68—52,6 millimètres; Les oeufs de la Pologne d'une ponte: 67,2—54,4; 68,4—57 millimètres.

Aigle repandu vers l'est depuis l'Allemagne orientale et la Pologne jusqu'à la côte du Pacifique et vers le sud jusqu'en Egypte et l'Inde; pour l'hiver il quitte les régions septentrionales et modérées.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun, excepté la région boréale et la péninsule de Kamtschatka.

«Nous l'avons trouvé sur le Baical méridional, dans toute la Daourie, sur l'Amour, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; dans le temps de la nidification nous ne l'avons observé que sur l'Onon et l'Argoun. Il aime à établir son nid dans des lieux découverts, et évite les grandes forêts. Dans un nid trouvé dans la deuxième moitié de mai les oeufs furent à peine couvés. Sur le nid l'oiseau est assez prudent, s'envole de loin devant l'homme, l'observe et ne revient pas jusqu'à ce qu'il ne s'est éloigné, puis il ne retarde pas d'y arriver. Dans les autres circonstances il est moins craintif que les autres aigles; un jours lorsque j'ai abattu une grive, qui tombait à terre blessée le clanga planant dans l'air, plia les ailes, se lança comme une flèche en produisant un bruit fort et la saisit dans ses griffes, mais il paya cher son hardiesse car il fut tué.» (Godlewski.)

«L'aigle criard est connu des Chinois sous le nom de Hoang-chou-tiao (aigle des rats jaunes), car il se nourrit surtout de ces petits mammifères (*Gerbillus*), ainsi que de *Spermophilus*, *Dipus*, *Lagomys* et *Cricetus*, qui abondent sur les hauts plateaux de la Mongolie. Ces oiseaux aiment les steppes et les montagnes découvertes, et, bien que quelques'uns d'entre eux habitent la Mongolie et le nord de la Chine d'une manière permanente, ce n'est qu'au printemps qu'ils commencent à y être abondants; ils passent alors en grand nombre et se dirigent vers le nord.» (A. David.)

Dans l'Ile de Sakhalin M. Nikolski n'a pas rencontré cet aigle, mais cite les relations de Mrs. Dobrotworski, Boussé et Mitsoul qui l'ont trouvé commun dans la partie méridionale de l'île.

8. Aquila pennata.

Falco pennatus Gm. L. S. N. I, p. 272. — Tem. P. C. I, tb. XXXIII.
Aquila pennata Vig. Zool. Journ. I, p. 337.—Jerd. B. Ind. I, p. 63.—Tacz. J. f. O. 1875, p. 151.—Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 119.
Aquila minuta Brehm. Vög. Deut., p. 29, tb. II, f. 2.
Spizaëtus milvoides Jerd. Madras Journ. X, p. 75.
Butaëtus pennatus Blyth. J. A. S. B. XIV, p. 174.
Hieraëtus pennatus Blyth. l. c. XV, p. 7.
Aquila Brehmii Müll. Naumannia, 1852, p. 24.
Aquila longicaudata Heugl. Syst. Ueb. p. 6.
Nisaëtus pennatus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 253.

A. supra brunnea, plumis cervicis et nuchae rufo aut fulvo marginatis; scapularibus posterioribus tectricibusque alarum pallide late circumscriptis; scapularibus anterioribus candidis; subtus alba, fulva aut brunnea, striis longitudinalibus fuscis varia; cauda aequali, rectricibus supra brunneis, cinerascente fasciatis, subtus pallidis, fascia praeapicali brunnea.

Caractères. Ailes à 4e rémige la plus longue, dépassant peu la 5e, qui est plus longue que la 3e; 2e beaucoup plus longue que la 7e; queue coupée carrément, dépassant considérablement le bout des ailes; une tache humérale caractéristique blanche, composée de quelques plumes antérieures des scapulaires, constante dans toutes les livrées.

♂ ad. Front et milieu du vertex d'un brun foncé, les plumes du devant même du front bordées largement de blanc; le reste du sommet de la tête, la nuque et le haut du cou postérieur couverts de plumes brun foncées, bordées largement de fauve roussâtre, de sorte, qu'il n'y reste que des stries médianes foncées; le bas du cou postérieur, la région interscapulaire et le croupion sont d'un brun très foncé; scapulaires brunes, celles de la moitié postérieure bordées largement de fauve, quelques plumes du devant même des scapulaires sont d'un blanc pur, formant une tache humérale qui est ordinairement invisible à l'extérieur; tectrices alaires d'un brun moins foncé que celui du dos, bordées largement de fauve; suscaudales d'un brun pâle, bordées largement de blanc; côtés de la tête et tout le dessous du corps d'un brun considérablement moins foncé que celui du dos, à toutes plumes traversées le long du milieu par une strie plus foncée que le fond; pantalons et les souscaudales d'un fauve brunâtre; plumage du tarse blanchâtre sale. Rémiges primaires noires; les secondaires d'un brun noirâtre, terminées d'une large bordure fauve blanchâtre; les tertiaires bordées largement de fauve dans toute leur longueur; sousalaires brun foncé. — Rectrices brunes en dessus, enduites de cendré, avec six raies de cette couleur beaucoup plus larges que les foncées et une large bande terminale qui est bordée à l'extrémité de fauve ou de blanc. — Cire et doigts jaunes; bec plombé noirâtre; ongles noirâtres; iris brun pâle (Oiseau du Baical méridional [Koultouk], tué le 24 avril 1876).

♀ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue semblables au précédent, mais à grande tache verticale non uniforme, composée de grosses stries brun foncées, bordées de roux, les bordures aux plumes du cervix et de la nuque plus rousses, passant au fauve clair sur les plumes usées, les plumes brunes de la région interscapulaire bordées finement de roussâtre; côtés de la tête d'un fauve brunâtre assez foncé; le fond du dessous du corps est d'un brun roussâtre assez clair, varié de stries d'un brun foncé traversant dans toute la longueur le milieu de chacune des plumes, et de gouttes blanches subarrondies, disposées par paires sur les plumes de l'abdomen; pantalons isabelles, nébulées d'une nuance brunâtre; plumage du tarse isabelle uniforme; souscaudales roussâtres à base blanche. Iris jaune sale (Oiseau de la Daourie méridionale [fleuve Argoun] tué le 27 août 1873).

Dimensions:

♂ Longueur totale 500, vol 1240, aile 385, queue 214, bec 38, tarse 53, doigt médian 38, ongle 23, ongle du doigt interne 27, ongle du pouce 26, hauteur du bec 18, distance entre les rémiges secondaires et les primaires 120, entre les tertiaires et les primaires 112, queue dépassant l'aile de 67 millimètres.

♀ Longueur totale 548, vol 1370, aile 420, queue 233, bec 40, tarse 61, doigt médian 41, ongle 23, ongle du doigt interne 30, ongle du pouce 31, hauteur du bec 20, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 170, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 98, queue dépassant l'aile de 50 millimètres.

Pour compléter la description de cet aigle, très variable dans sa coloration sur le dessous du corps, nous ajoutons les détails suivants, pris des oiseaux de la Pologne et de l'Egypte du Musée de Varsovie.

Mâle adulte. Blanc en dessous strié de brun foncé jusqu'au bas ventre, qui n'est que marqué par quelques taches d'un roussâtre pâle; souscaudales et plumage du tarse blanc pur; pantalons blancs, tachetés de roussâtre pâle; sousalaires blanches parsemées de quelques taches d'un brun foncé; aulieu de la grande tache brun foncé fronto verticale, il n'y a que des grosses stries de cette dernière couleur.

Mâle adulte. Semblable au précédent mais à stries brunes ne disposées que jusqu'au haut de l'abdomen, tandis que le reste du dessous est blanc pur; le fond de la partie striée est fort coloré de roussâtre; les taches aux pantalons très pâles; sousalaires variées de quelques stries brun-noirâtres sur les grandes tectrices et colorées cà et là de fauve; les taches brun foncées sur la région fronto verticale beaucoup plus grosses que chez le précédent.

Mâle adulte. Dessous du corps brun roussâtre assez foncé strié finement de brun noirâtre; de chaque côté de la gorge une grosse moustache brun noirâtre; pantalons fauve brunâtres; plumage du tarse isabelle blanchâtre; souscaudales roussâtres à base blanche; sousalaires d'un brun foncé, les petites du devant de l'aile fauves, striées de brun; front brun noirâtre uniforme, vertex strié.

Mâle. Dessous brun roussâtre peu foncé à stries brunes assez grosses, et des gouttes subarrondies blanchâtres sur le ventre; pantalons d'un brun pâle marbré de fauve; plumage du tarse blanc; souscaudales fauves, terminées par une bande blanche; devant du front blanchâtre, des grosses stries brunes au vertex; tectrices inférieures de l'aile d'un brun foncé au milieu, celles du bord de l'aile blanchâtres, tachetées de brun et de fauve.

Femelle adulte. Front et devant des lores blancs; dessous du corps blanc, varié de grosses stries d'un brun noirâtre, et fort coloré de roussâtre sur le cou antérieur et sur les côtés de la poitrine, tandis que sur le reste chacune des stries foncées est entourée d'une large bordure roussâtre; des taches fauves sur les pantalons blancs; souscaudales blanches, tachetées de fauve; sousalaires blanches, parsemées de quelques petites taches d'un brun noirâtre; des grosses stries noires au vertex.

Les oeufs sont de la taille de ceux de la buse commune d'une grosseur moyenne; leur forme est ovée courte et renflée, faiblement attenuée au petit bout; les uns y sont émoussés ou plus ou moins aigus. La coque est épaisse, rugueuse à la surface à cause de nombreux enfoncements assez profonds, verte en transparence, sans aucun lustre à la surface, ce qui les distingue des oeufs de la buse; à pores assez nombreux, profonds, distincts à l'oeil nu. Couleur blanc crétacée à taches brunâtres très pâles, irrégulièrement disposées et peu distinctes. Dimensions des oeufs des deux pontes de Pologne: 1°—55,4—44,6; 56,6—46,2; 2°—56,6—46; 58—46,3 millimètres.

Oiseau repandu dans l'Europe méridionale et dans l'est de l'Europe centrale jusqu'au 50°,1 C. N, sporadiquement jusqu'au 58°; commun dans l'Afrique septentrionale et se trouve aussi dans la méridionale; très commun dans certaines contrées de l'Asie centrale, dans l'Inde et le Ceylon et s'avance en petit nombre vers le nord-est jusqu'au Baical méridional.

Les deux exemplaires, recueillis par Dybowski et Godlewski sur le Baical méridional et sur l'Argoun en Daourie, sont les seuls documents de la présence de cet aigle dans ces contrées de la Sibérie orientale[1]. Il n'a pas été trouvé en Chine, ni par Mr. Przewalski en Mongolie. C'est l'oiseau qui dans sa distribution générale manque dans beaucoup de contrées intermédiaires entre les autres où il est plus ou moins commun.

Ce petit aigle par ses habitudes présente beaucoup de ressemblance aux buses, mais ses allures sont plus nobles et plus élégantes; il plane comme ces derniers audessus des champs à la recherche de la nourriture mais sans se suspendre de temps en temps sur place, comme le font les buses. A la manière des autres aigles il se lance d'en haut sur une proie, les ailes appliquées au corps, la tête en bas, et la mange sur place. Il se nourrit principalement de petits mammifères, de jeunes oiseaux, de reptiles et de gros insectes, et prend quelquefois les oiseaux cachés dans les herbes, comme alouettes, cailles, perdrix, bécassines; rarement il attaque au vol les adultes, on a vu cependant comme il poursuivait une bécassine et l'aurait certainement pris si on ne lui avait pas empêché.

Il niche sur les arbres élevés, ordinairement auprès de l'extrémité d'une grosse branche latérale, eloignée du tronc; le nid est construit de branches sèches, arrondi et un peu plus grand que celui du corbeau. La ponte ordinaire est de 2, et rarement de 3 oeufs. Les deux parents couvent et restent très fort sur le nid; chassés du nid ils planent en sifflant sans cesse à la manière des buses, ce sifflement est court, repété par trois fois dans les intervalles.

M. Zaroudnoi dit que dans les montagnes du désert turcoman Kara-koum cet aigle se tient exclusivement dans les zones de genévriers, et qu'il se nourrit ordinairement de pigeons sauvages et de deux espèces de perdrix, dont il est l'ennemi le plus menaçant. A la fin de juin il y a rencontré des jeunes aigles volant parfaitement bien, mais qui restaient sous la surveillance de leurs parents [2].

---

1) Pendant le passage du Dr. Dybowski à Kamtschatka son compagnon Kalinowski a tué à Strietinsk une paire de ces aigles, dont les peaux furent perdues en route avec toute la collection expédiée à Varsovie.

2) Bulletin de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou 1886, tome LXI, № 2, p. 287.

Genre **Haliaetus.**

a. Dans les adultes queue toute blanche.
- a′ Tête et cou blanc pur . . . . *H. leucocephalus*
- a″ Tête et cou blanchâtres . . . . *H. albicilla*
- a‴ Front, devant de l'aile, pantalons et croupion blancs . . . . *H. pelagica*
- a⁗ Rien de blanc sauf les tectrices caudales . . . . *H. branickii*

b. Dans les adultes queue blanche terminée d'une bande brune . . . *H. leucoryphus.*

9. Haliaetus albicilla.

Vultur albicilla et *Falco ossifragus* L. S. N. I, p. 123 et 124.
Falco albicaudus, *F. melanaëtus* et *F. albicilla* Gm. L. S. N. I, p. 253 et 258.
Falco hinnularius Lath. J. O. I, p. 15.
Aquila albicilla Briss. Orn. I, p. 427. — Pall. Zoogr. Ross. I, p. 345.
Aquila ossifraga Briss. l. c. p. 437. — Pall. l. c. p. 348.
Falco pygargus Daud. Trait. II, p. 62.
Haliaetus nisus Savign. Descript. Egypte, Ois., p. 253.
Aquila leucocephala Mey. Taschb. Vög. Deutschl. p. 16.
Falco albicilla Naum. Natg. Vög. Deutschl. I, p. 224, tab. XII—XIV.
Haliaëtus albicilla Leach. Cat. Brit. Mus., p. 9. — Midd. Sibir. Reis. B. II, Th. II. p. 125.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. B. I, Th. II, p. 223. — Radde, Reis. in Süd-Ost. Sibir. B. II, p. 59. — Przew. Voy. Ussuri (en russe) Suppl. p. 52. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 330; 1872, p. 346; 1874, p. 334; 1875, p. 242; 1876, p. 100. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 120; 1883, p. 351; 1888, p. 453.—Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 145.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 216.—A. O. U. Check.-List., N. A. B. p. 192.—David et Oust. Ois. Chine, p. 12. — Nikolski, Ile Sakhalin et sa faune, p. 220.
Haliaetus albicillus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 302.

H. brunneus; capite colloque albidis, cauda alba basi brunnea, rostro pedibusque flavis (ad.).

H. corpore ferrugineo nigrescente vario, capite colloque nigricantibus, rectricibus interius albis, pedibus flavis, rostro nigro corneo (avis hornotica).

Caractères. Dans les adultes les plumes du sommet de la tête peu longues et peu atténuées à l'extrémité, beaucoup plus longues et plus aigues dans les jeunes, surtout celles de l'occiput et de la nuque; ailes à 4° rémige la plus longue atteignant jusque près de l'extrémité de la queue; queue à 12 rectrices, subcuneiforme, dans les jeunes beaucoup plus longue; base du bec non enfoncée au dos qui est droit jusque derrière la cire, terminé par un crochet long; tarse emplumé dans sa plus grande moitié supérieure.

♂ et ♀ ad. Tête et tout le cou jusqu'à l'épigastre en dessous et quelquefois même avec le haut de la poitrine sont d'une couleur blanchâtre de crème sale, à baguette noirâtre dans

toutes les plumes et la base plus ou moins noirâtre, souvent aussi les plumes de la région jugulaire ont en outre une strie médiane brune; dos, scapulaires, tectrices alaires et le reste du dessous du corps sont d'un brun plus ou moins foncé à bordures dans toutes les plumes d'un gris pâle, larges et passant graduellement en brun du centre des plumes; dos inférieur, le croupion, les pantalons et le plumage du tarse sont d'un brun foncé uniforme sans bordures claires; tectrices médianes de la queue blanches, terminées plus ou moins de brun, les autres brunes. Rémiges primaires brun noirâtres à baguette largement blanche le long du milieu, la barbe externe poudrée de gris; les autres rémiges brunes, toutes d'un brun pâle à la base de la barbe interne. Rectrices blanches à base plus ou moins brune. Espace entre l'oeil et le bec couvert de poils blanchâtres assez denses. Bec et cire d'un jaune de cire; pattes jaunes à ongles noirâtres; iris brun clair.

Les oiseaux moins adultes ont la tête et le cou d'un brun un peu plus clair que celui du corps; souvent les plumes longues du cou et de la région jugulaire plus pâles sur les bordures et à l'extrémité. Sous le rapport de la coloration du corps ils présentent beaucoup de variétés, rarement on voit des individus à plumage uniformément varié comme celui des adultes décrits plus haut ou uniformément brun foncé sans bordures claires, mais souvent on rencontre des oiseaux à plumage mélangé de plumes fraiches brunes en entier avec les autres de la robe précédente fort pâlies en entier ou largement sur les bords. La queue de ces individus et les quatre tectrices postérieures de la queue blanches comme celles des adnltes. Le bec et les pattes sont jaunes.

Les oiseaux plus agés ont la tête et le cou plus pâles que les précédents avec des stries grosses plus ou moins nombreuses sur la région jugulaire voisine de la poitrine, les rectrices blanches ont souvent une grosse tache brune à l'extrémité ou une bordure terminale.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet et les côtés de la tête ainsi que la gorge d'un brun très foncé; toutes les parties supérieures du corps et les tectrices alaires d'un roussâtre sale à toutes plumes terminées par une grosse tache brun foncé; le fond du dessous du corps d'un roussâtre plus clair qu'au dos et varié de grosses taches brun noirâtres terminales dans toutes les plumes; pantalons et plumage du tarse bruns; souscaudales blanches, terminées par une grosse tache brune, parsemées de petites taches et colorées de roussâtre au voisinage de la tache terminale; suscaudales blanchâtres, parsemées de petites macules et terminées par une grosse tache brun foncé. Rémiges comme celles des adultes à baguette dans les primaires d'un brun clair le long du milieu et sans grisâtre sur la barbe externe. Rectrices largement brunes le long des bords et à l'extrémité à milieu blanchâtre sale parsemé de brun. Bec noirâtre à extrémité de la mandibule jaunâtre; pattes jaunes.

L'oiseau dans sa deuxième année se distingue du précédent par le fond du dos et des tectrices alaires beaucoup plus pâles, surtout sur les scapulaires médianes, les moyennes et les grandes tectrices où il est blanchâtre, les grandes tectrices maculées irrégulièrement de brun pâle; les scapulaires postérieures plus ou moins cendrées, marbrées de brunâtre; le fond des rémiges tertiaires blanchâtre sale, marbré de brun pâle; en dessous la gorge à baguettes

des plumes brunes; le fond du reste du dessous est d'un roux plus clair que celui du jeune. Milieu des rectrices beaucoup plus largement blanchâtre et peu tacheté de brun, à barbe interne ne bordée de brun que près de son extrémité. Le bec est encore noirâtre.

Dimensions:

♂ Longueur de l'aile 600, queue 290, bec 75, tarse 73, doigt médian 62, ongle 29, doigt interne 34, ongle 37, ongle du pouce 38, hauteur du bec 31, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 220, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 90, entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 70 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 650, queue 300, bec 91, tarse 85, doigt médian 72, ongle 35, doigt interne 42, ongle 43, ongle du pouce 43, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 200, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 75, entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 60 millimètres.

♀ non adulte. Longueur de l'aile 680, queue 370, bec 90, hauteur du bec 38 millim.

Les petits en duvet sont d'un cendré sale à duvet fort dense surmonté d'un autre blanchâtre aussi dense sur la tête qu'il couvre entièrement le duvet inférieur. Bec corné foncé; cire d'un vert sombre; pattes jaune pâle; ongles corné foncé; iris noirâtre.

Les oeufs d'une forme ovée très variable, oblongue la plus commune; les uns sont atténués au petit bout, les autres voisins de la forme elliptique; les oeufs courts et renflés sont plus rares; le sommet constamment émoussé. La coque est rugueuse à éminences plus sensibles que dans les oeufs de l'aigle royal; il y a cependant des oeufs dont la granulation est plus fine, les sillons moins profonds et la surface plus polie que dans les autres quelquefois sillonés dans le sens longitudinal. Couleur blanc pur. Dimensions des oeufs de 4 pontes:

$$1^\circ\left\{\begin{array}{l}76-60\\79-58\end{array}\right.;\quad 2^\circ\left\{\begin{array}{l}71-55{,}7\\67{,}2-54{,}5\end{array}\right.;\quad 3^\circ\left\{\begin{array}{l}70{,}7-54{,}5\\70{,}2-54{,}5\end{array}\right.;\quad 4^\circ\left\{\begin{array}{l}68{,}4-54\\68{,}6-53{,}2\end{array}\right.\ \text{millimètres.}$$

La coque est aussi épaisse qu'en transparence elle parait être d'un verdâtre très foncé. Les oeufs № 1 et 2 sont des bords de l'Argoun, ceux du № 3 de Koultouk.

La distribution geographique du Pygargue est vaste, commun dans toute l'Europe, surtout au nord et à l'est de ce continent, dans toute l'Asie septentrionale et centrale jusqu'en Mongolie et la Chine, où l'Abbé David l'a trouvé nichant au 28° lat. N. On le trouve aussi au Japon, sur les îles Commodores, les Aléoutes, en Groenlande, en Islande, aux Faroër, aux îles Britanniques et sur beaucoup d'autres îles moins considérables.

«Dans toutes les localités visitées par nous il est plus commun que tous les autres aigles, on ne le trouve pas cependant partout également nombreux. Il est le plus abondant le long de l'Amour, sur les bords du lac Chanca, sur la côte de la Mantschourie et à Kamtschatka. Au printemps il est très commun le long de la côte et dans les vallées des fleuves, routes principales de la migration des oiseaux, comme la vallée de l'Irkout, le bord méridional du Baical, les vallées de l'Onon, de l'Amour et de l'Oussouri. Lorsque dans cette époque nous avons déposé dans la baie Strielok un appat empoisonné pour prendre le pygargue pélagique, nous y avons trouvé dans quelques jours 18 exemplaires morts de l'*H. albicilla.* On l'empoisonne aussi facile-

ment à Kamtschatka; en hiver il y reste en petit nombre dans les vallées des rivières qui ne gèlent pas, et se nourrit de poissons morts en abondance et rejettés sur les bords».

«Les migrations de cette espèce ont lieu presque en même temps dans toute la Sibérie orientale, c'est à dire en mars, à l'exception de la côte, où, dans les localités dont le rivage ne gèle pas, il parait rester tout l'hiver».

«Il niche ordinairement au voisinage des eaux sur les arbres élevés, revenant constamment au même nid, et lorsque le vent casse son arbre il construit un autre nid sur un arbre voisin. Le nid que nons avons mésuré au voisinage de Koultouk avait 160 centimètres de diamètre et 25 centim. de profondeur. Toujours nous trouvions 2 oeufs. La femelle commence à couver au commencement de mars» (Dybowski).

M. Godlewski dit: «Au bord du Baical une paire couvait sur un pin éloigné du lac à 200 mètres, et lorsque nous avons enlevé les oeufs les parents ont passé sur un autre nid vide peu éloigné, où ils passèrent toute la saison de la nidification sans progéniture, puis ils ont quitté le nid. Le printemps suivant ils ont construit un autre aire, au voisinage; la femelle ne se laissait pas approcher, malgré qu'il y avait des fourrés épais tout autour, elle apercevait de loin l'homme, s'envolait et tournoyait en criant dans une grande hauteur, le male la rejoignait de suite. Je me suis mis à l'affut dans une hutte arrangée de branches, elle ne revenait pas pendant ma présence, mais sitôt que je suis sorti elle se mit à couver. Le lendemain nous nous y rendîmes en deux et en passant près de la hutte je m'y suis caché tandis que mon compagnon s'est éloigné; la femelle revint de suite, fut tuée et les oeufs enlevés. Dans quelques jours le mâle amena une autre femelle et ils s'établirent sur le même nid, mais je ne sais pas s'ils y ont niché l'année suivante, car nous avons quitté la contrée».

«Nous les avons trouvés en grand nombre sur l'Argoun; les bords de la rivière Gan tributaire du fleuve, unique au milieu de la steppe, sont couverts de buissons de saules parmi les quels il y a des grands peupliers isolés, tandis que les bords des autres cours d'eau voisins étaient couverts de petits buissons ou en manquaient complètement. C'est sur ces peupliers du Gan qu'étaient placés les nids du Pygargue, et dans des lieux où il n'y avait que des buissons de saules les nids étaient placés aussi bas, que j'ai pu enlever les oeufs de terre. Une femelle chassée du nid au bord de l'Oussouri, où il y avait des petits, m'attaquait d'aussi près que je l'ai tué au vol».

«Les aiglons sont faciles à élever, ils mangent tout ce qu'on leur donne, nous avons même élevé une nichée sur l'Askold avec de la viande salée, trempée dans de l'eau, ce qui ne faisait pas aucune mauvaise influance sur leur organisme. Ils se sont formés complètement, se portaient toujours bien, et lorsqu'ils parvinrent à voler ils revenaient constamment à une époque de la journée fixe, pour recevoir leur portion de viande salée à la quelle ils se sont habitués.»

Les individus habitant la côte et la péninsule de Kamtschatka sont constamment très gras; toute leur peau est garnie d'une épaisse couche de graisse.

Selon M. Stejneger il ne visite qu'accidentellement les iles Commodores.

Dans l'ouvrage posthume de Sewertzoff «Etudes sur les variations d'âge des Aquilinés

paléarctiques etc.» publiés dans les Nouveaux Mémoires de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou en 1885, nous trouvons, sur la page 112, le passage suivant sur la distribution des espèces du genre *Haliaetus*. «Les espèces de chaque genre (*Haliaetinae*) s'excluent reciproquement, et parmi les exceptions de cette règle, que le lecteur pourrait trouver dans la liste ci-dessus, presque toutes celles que j'ai pu étudier plus en détail, se sont trouvées seulement apparentes. La seule peut être réelle est la cohabitation de *H. albicillus* avec *H. leucoryphus* près des lacs (extrèmement poissonneux) Zaissan et Ouloungour, sur l'Irtysch supérieur. Dans beaucoup d'autres localités de l'Asie centrale on rencontre les mêmes deux espèces, mais dans deux saisons différentes: *H. leucoryphus* en été, *H. albicillus* en hiver. La cohabitation de *H. albicillus* avec *H. pelagicus* dans l'extrème orient de la Sibérie et au Kamtschatka est également apparente, non réelle, celui-ci habitant les côtes de l'Ocean, et celui-là l'intérieur des terres près des rivières — et les deux espèces s'excluant de leurs stations respectives.»

Les observations du Docteur Dybowski dans l'extrème orient de l'Asie nous conduisent à une opinion tout à fait contraire à celle du célèbre explorateur de l'Asie centrale. Le *H. albicilla* se trouve ensemble avec le *H. leucoryphus* aux environs du lac Kosogol dans les montagnes de Tounka, rarement dans celles du Baical méridional, souvent sur l'Argoun et ses confluents; on ne peut rien dire de positif si ce dernier niche dans ces contrées, on trouve cependant les deux espèces pendant tout l'été, en nombre assez considérable. Le *H. albicilla* et *H. pelagicus* habitent ensemble les côtes de la mer d'Ochotsk du côté de Kamtschatka, et y nichent tous les deux. Au printemps on trouve dans les iles Comodores *H. pelagicus* et *H. leucocephalus*, le dernier, comme le disent les habitants, y reste en été, tandis que le *H. pelagicus* y est très rare et ne niche pas actuellement dans l'île de Behring où Steller l'a vu sur un nid. Dans l'intérieur de Kamtschatka le *H. albicilla* et le *H. pelagicus* nichent souvent loin de la côte, quelquefois jusqu'à 100 kilomètres. — Ils s'y établissent pour nicher dans des localités où abondent les poissons; le premier aime le voisinage des lacs, tandis qu'on rencontre le plus souvent les nids du *H. pelagicus* sur les arbres des forêts du rivage, surtout sur le bouleau d'Erman, ou sur les rochers de la côte. Les deux sont communs en hiver sur la côte de la mer du Japon, où M. Godlewski empoisonnait ensemble les deux avec de la charrogne préparée avec la strichnine.

M. Kalinowski dit, que ce pygargue est commun en Corée, et que nul part il ne l'a pas rencontré aussi nombreux que pendant la migration de printemps dans les contrées septentrionales de la péninsule. Au voisinage de la frontière de la Mantchourie russe notre voyageur a vu à la fois une centaine de ces aigles qui se reposaient sur la glace et sur le rivage d'un lac gélé.

Oiseau commun dans l'île de Sakhalin et selon les relations de Mr. Schrenk, de Mrs. Blakiston et Pryer et de Mr. Nikolski il y passe l'hiver, dans des lieux où le rivage de la mer et les rivières ne gèlent pas, malgré les grandes gelées jusqu'à la congélation du mercure.

«Il est très commun dans l'extrême orient; et je l'ai rencontré frequemment tant en Chine qu'en Mongolie, près des lacs et des fleuves, ainsi que sur les bords de la mer. Je l'ai trouvé nichant sur un grand arbre et couvant ses oeufs dès le mois de décembre, dans le

Kiangsi, sous le 28° Lat. N. Néanmoins le plus grand nombre de ces pygargues quittent la Chine après l'hiver, et leur passage de printemps et d'automne est assez abondant: ils voyagent deux à deux» (A. David).

10. Haliaetus leucocephalus.

Falco leucocephalus L. S. N. I, p. 124.
Falco pygargus Daud. Trait. Orn. II, p. 62.
Aquila leucocephala Briss. Orn. I, p. 422. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 347. — Audub. B. Amer. p. 326, tb. XXXI.
Falco ossifragus Wils. Amer. Orn. VII, p. 16. tb. LV.
Falco Washingtoni Audub. Orn. biogr. I, p. 58.
Falco washingtoniana Audub. Lond. Mag. 1828, I, p. 115.
Haliaetus leucocephalus Cuv. Règne. an. I, p. 326. — Schl. Mus. P.-Bas. Aquilae. p. 12.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 304. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 329.—Dyb. l. c.p. 351.— Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 145. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch, p. 209.— Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 141. — A. O. U. Check-List N. A. B. p. 193.

H. tibiis seminudis, fusco-niger, collo, uropygio caudaque niveis. (Pallas).

Caractères. Plumes de la tête et du cou lancéolées; ailes longues à 4e remige la plus longue, atteignant jusque près de l'extrémité de la queue; queue à 12 rectrices, arrondie à l'extrémité; bec moins élevé que celui du *H. albicilla* à dos à peine enfoncé à la base, puis presque droit jusqu'au bout de la cire, moins comprimé sur les côtés que celui de l'espèce citée, crochet assez long; tarse emplumé dans les deux tiers de sa hauteur.

♂ et ♀. Plumage général brun foncé; tête, cou, croupion, queue, tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un blanc pur; toutes les plumes brunes du corps, des pantalons et des tectrices alaires bordées finement d'une nuance moins foncée; remiges primaires noires en dessus, brunes en dessous à barbe interne blanchâtre à la base même et la baguette traversée dans presque toute sa longueur d'une ligne brun pâle, distincte jusque près de l'extrémité. Lores dénués, parsemés de nombreux poils blancs. Bec, cire et pattes jaunes; iris brun clair. (Oiseaux de l'Amerique du nord).

L'oiseau moins adulte semblable aux précédents à queue blanche avec des bordures brun noirâtres sur les rectrices, dont celle des externes descend jusqu'à la base, les autres rectrices sont seulement tachetées de brun à la base; les souscaudales tachetées à la base, et un peu à leur extrémité. Bec jaune. (L'oiseau de l'île Behring vu en peau par le Dr. Dybowski).

♀ jeune, probablement dans sa deuxième année, a le sommet de la tête et le cou postérieur brun foncé à plumes blanches à la base de plus en plus longuement en descendant en bas; partie emplumée des côtés de la tête d'un brun foncé uniforme; tout le dos, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un brun café pâle, marbré légèrement de plus foncé à base des plumes blanches, couvertes entièrement par le fond foncé; les plumes du dos postérieur et du croupion longuement blanches à extrémité d'un brun plus pâle que celui du dos; gorge,

devant du cou et la poitrine couverts de plumes blanches à baguette noire, terminées de brun de plus en plus largement, en s'approchant de la poitrine; ces taches terminales de la région jugulaire et de la poitrine sont bordées à la base d'isabelle; tout l'abdomen est d'un brun grisâtre assez pâle, couvrant le blanc basal des plumes; pantalons blancs avec une grosse strie brune à l'extrémité de chaque plume, bordée largement d'isabelle; plumes du tarse d'un brun un peu plus foncé que celui du ventre; suscaudales blanches, maculées de brun et terminées longuement de cette dernière couleur, souscaudales blanches, à extremité brun pâle. Remiges primaires noires en dessus, d'un schistacé noirrâtre en dessous, avec peu de blanc à la base de leur barbe interne; secondaires d'un brun foncé, marbrées de blanchâtre sur leur barbe interne et à l'extrémité des tertiaires, en dessous le blanchâtre est prédominant sur les deux barbes; sousalaires blanches, maculées de brun; pli de l'aile brun très peu tacheté de blanc. Les rectrices blanchâtres, variées d'une manière irrégulière d'un brun foncé de plus en plus fortement en s'approchant des externes dont la barbe externe est d'un brun uniforme; dans les suivantes cette barbe est très peu maculée de blanc. Cire noirâtre; bec noir à extrémité même de la mandibule jaunâtre; pattes d'un jaune sale à ongles noirs. (Oiseau de l'île Behring, au Musée de Varsovie).

Un autre exemplaire a la tête foncée à extrémité des plumes roussâtre; parties supérieures du corps semblables au précédent à plumes des souscaudales plus tachetées, et beaucoup de blanc visible sur la gorge.

Un autre a la tête et le cou supérieur beaucoup plus clairs que le précédent, sourtout au sommet de la tête dont les bords des plumes roux grisâtres font le fond général plus clair; le dos et le croupion sont aussi plus clairs, la queue est au contraire plus foncée; les scapulaires beaucoup plus claires; les dessous très clair; gorge, cou anterieur et poitrine ont sur le fond blanc de la base des plumes des taches roux brunâtres; l'abdomen gris de terre glaise pâle; beaucoup de taches blanches sur les pantalons; souscaudales blanchâtres à extrémité roussâtre.

Un autre exemplaire en plumage usé, paraissant être plus agé que les deux précédents., a la poitrine et l'abdomen blanchâtre avec des taches fines brun grisâtres, les souscaudales blanchâtres, la queue moins tachetée que dans les précédents. Bec du vivant jaune à base de la mandibule foncée. (Les trois derniers examinés par le Dr. Dybowski sur l'île Behring dans la collect. de M. Stejneger). Dimensions:

♂ ad. Longueur totale 940, vol 2017, aile 610, queue 330, bec 80, hauteur du bec 30, tarse 106, doigt médian 65, ongle 37, ongle du pouce 44 millimètres.

♀ jeune. Longueur de l'aile 710, queue 400, bec 87, tarse 90, doigt médian 76, ongle 40, doigt interne 45, ongle 44, ongle du pouce 46, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 230, entre les tertiaires et les primaires 98, entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 45 millimètres.

♂ dernier. Longueur de l'aile 620, queue 335, bec 87, hauteur du bec 33, longueur du tarse 96, doigt médian 76, ongle 38, ongle du pouce 45 millimètres.

Oiseau avant dernier. Longueur totale 980, vol 2360, aile 685, queue 370, bec 89,

hauteur du bec 32, longueur du tarse 102, doigt médian 83, ongle 41, ongle du pouce 47 millimètres. Dimensions des oiseaux des îles Comodores de la collection de M. Stejneger.

Collecteur.	Date de la capture.	Sèxe.	Longueur de l'aile.	De la queue.	Culmen.	Corde de la courbe du culmen depuis la cire.	Courbe externe de l'ongle postérieur.
Stejneger.	15/X.	♀ jun.	715	390	55	34	47
»	5/XII.	♂ jun.	648	332	52	32	42
»	2/XII.	♀ jun.	705	370	59	33	42
Grebnitzki.	II.	♂ ad.	635	310	53	31	44
»	III.	♂ jun.	650	346	51	30	42
»	X.	jun.	677	350	54	34	47
»	X.	♀ jun.	705	380	58	33	47
»	—	jun.	680	350	58	35	47
»	—	jun.	690	375	57	36	47
»	—	jun.	700	370	57	39	49
»	—	♂ ad.	600	310	52	32	41

Pygargue repandu dans toute l'Amerique septentrionale jusqu'à la Floride méridionale, la Californie et le Mexique vers le sud; accidentel dans le nord de l'Europe.

Le premier temoignage sur sa présence dans les îles Comodores est celui de Steller, qui a donné une description d'un oiseau adulte, quoique inéxacte dans les détails, comme: pieds noirs et pantalons blancs. Il dit que l'oiseau y construit le nid sur les rochers élevés, de branches, d'une toise en diamètre et y dépose ses oeufs au commencement de juin; les poussins tout blancs sans aucune tache. Selon M. Stejneger cet oiseau n'est pas très abondant dans l'île de Behring, et ce n'est que dans sa partie méridionale montagneuse qu'il se tient principalement.

Dans la péninsule de Kamtschatka il fut trouvé pour la première fois par Kittlitz, puis par Wosneseński. — Selon le Docteur Dybowski il est accidentel à Kamtschatka, pendant les cinq ans de son séjour dans ce pays on l'a vu une seule fois dans le poste cosaque d'Oustkamtschatka à l'embouchure de la rivière Kamtschatka, un autre individu sur la côte nord-est de la péninsule au voisinage du village Kariaga. Le Dr. Dybowski n'a pas pu vérifier s'il niche sur un îlot nommé Karaginsk, situé au voisinage de la péninsule, comme l'ont raconté le Koriacks de la contrée.

Haliaetus hypoleucus.

Haliaetus sp. Stejneg. Pr. U. S. Nat. Mus. 1883, p 67.
Haliaetus hypoleucus Ridgw. Pr. U. S. Nat. Mus. 1883, p. 90. — Steineg. Naturen, 1884, p. 8; — Results Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 213.
Haliaetus albicilla subsp. *hypoleucus?* Gurney, List. Diurn. B. Prey, p. 58.

La description originale de Mr. Ridgway est la suivante:

«Young ♀. (Nro 89127, collectors Nro 1055, Bering Island, May 15, 1882). — Ground color of pileum, nape, upper back, rump, with lesser and middle wing-coverts dirty white, spotted with grayish brown, the spots of the latter color being chiefly subterminal, but often occupying the tip of the feathers; upper part of rump with white largely predominating; greater wing-coverts and longer scapulars uniform dusky, bordered terminally with mottled dirty grayish white; tertials uniform slate dusky; upper tail-coverts mottled dusky terminally, mottled white basally; remiges uniform brownish black; rectrices blackish dusky, the inner webs much mottled with pale grayish and buffy white. Side of head with a broad and distinct stripe of nearly uniform brown, occupying the entire orbital and auricular regions. Entire lower parts white, all the feathers with distinct dusky shafts; those of throat streaked with pale brown, those of jugulum and upper breast with a large terminal spot of dusky, many of the feathers of sides and abdomen with small and usually indistinct brown terminal spots; thigs and crissum dirty white, the feathers with dusky terminal spots, these largest on crissum, and on upper and inner portions of thigs coalesced so as to form the predominating color. Under side of wing white, spotted with dusky».

«Jris faint yellowish white. Bill horny brown; cere yellow, on culmen shaded with horny brown. Feet vivid golden yellow».

«Dimensions. Total length 890 mm.; stretch of wing 2220 mm., wing 630 mm., tail feathers 322 mm.; culmen from cere 56 mm., radius of curvature from cere to tip 35 mm.; height of upper mandible at fore border of cere 29 mm., external hord of hind claw 44 mm.» (Stejneger).

Cet oiseau, comme l'avoue l'auteur même est fort douteux et n'est probablement qu'une variété individuelle du pygargue commun.

11. Haliaetus pelagicus.

Aquila marina Steller. M. S.

Aquila pelagica Pall. Zoogr. Ross. As. I, p. 343. tb. XVIII.

Falco leucopterus Temm. P. C. CDLXXXIX.

Falco imperator Kittl. Kupfert. Vög. p. 3, tb. II, f. 1.

Haliaetus pelagicus Kaup, Ok. Isis. 1847, p. 283.—Temm. et Schl. Faun. Jap., Av. p. 10, tb. IV.—Midd. Sibir. Reis. II, Th. II, p. 125.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, Th. II, p. 222.—Przew. Voy. Ussuri, Suppl. p. 52 (en russe). — Dyb. J. f. O. 1876, p. 190; Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 351. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 120; 1883, p. 329; 1886, p. 305; Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.—Nikolski. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 221, (en russe).—David, et Oust. Ois. Chine, p. 13. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 306.

Haliaetus (Thalassaëtus) pelagicus Kaup. Wiegm. Arch. 1850, p. 39.

Thalassaëtus pelagicus Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 17. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 217; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 141.

H. corpore fusco: alis, uropygio, femoralibus candidis, tibiis seminudis caudaque cuneiformi. (Pallas).

Caractères. Toutes les plumes du sommet de la tête étroites, atténuées et aigues à l'extrémité; ailes proportionnellement beaucoup plus courtes que dans les autres espèces du genre n'atteignant que la moitié de la longueur de la queue, la 3e remige la plus longue; queue à 14 rectrices étagées, les médianes subaigues; bec énorme, à dos enfoncé à la base, puis bossu en arrière des narines, terminé par un long crochet; tarse emplumé dans les deux tiers de sa longueur.

♂ et ♀ ad. Plumage général brun foncé avec du blanc pur au front jusqu'au niveau du milieu des yeux, sur le devant des ailes, en comprénant toutes les petites tectrices excepté les deux ou trois rangées postérieures voisines des tectrices moyennes, les plumes de l'aile batarde en grande partie et les sousalaires antérieures, sur le croupion, la queue, les tectrices supérieures et inférieures de cette dernière, les pantalons et le plumage du tarse; le pli de l'aile est aussi blanc, mais plus ou moins varié de brun dans sa partie inférieure en commençant de l'articulation du poingt. Toutes les plumes brunes du sommet de la tête, de tout le cou jusqu'au dos en arrière et jusqu'à l'épigastre en dessous sont traversées largement le long du milieu par une bande d'un brun plus pâle occupant toute l'extrémité de ces plumes souvent largement et tirant au fauve, tandis que les côtés de la tête et la gorge sont d'un brun uniforme très foncé; les plumes de la région interscapulaire sont terminées par une bordure pâle, presque nulle sur les postérieures; les bordures aux tectrices foncées moins prononcées que celles du devant du dos; sur les plumes de la poitrine et de l'abdomen on voit aussi une ligne médiane pâle, mais peu signifiante. Les lores sont largement dénués et parsemés de rares poils blancs et noirâtres; paupière inférieure garnie de plumules duvéteuses blanches et brunes. Remiges primaires noires, les secondaires brun foncée, barbe externe des primaires enduite de cendré jusqu'au de là de l'échancrure. Bec et cire d'un jaune de cire; pattes jaunes à ongles d'un corné foncé; iris jaune pâle.

Les sèxes ne présentent entre elles aucune différence outre celle de la taille.

Les oiseaux moins adultes se distinguent par le blanc moins développé ou presque nul sur le front et l'extrémité des rectrices médianes plus ou moins brune, qu'on voit aussi quelquefois dans les individus à front parfaitement blanc.

Jeune oiseau des deux sèxes n'a rien de blanc au front, sur le devant des ailes et sur les pantalons; le brun foncé est dominant partout et varié de la même manière au sommet de la tête et au cou comme dans les adultes, mais les plumes de la gorge sont d'un brun pâle avec une ligne médiane grise comme celles du cou; les plumes des côtés de la tête également d'un brun plus foncé qu'ailleurs sont aussi variées par une ligne fauve grisâtre fine; le brun du dos est aussi uniforme à plumes traversées de quelques lignes larges d'une couleur moins foncée; les scapulaires postérieures ont une bordure irrégulière blanchâtre;

les plumes abdominales sont aussi variées d'une nuance plus pâle; les pantalons et les souscaudales d'un brun foncé plus uniforme qu'ailleurs avec une petite tache terminale ou une bordure blanchâtre peu signifiante. Toutes les plumes du dos et de l'abdomen sont longuement blanches à la base, tandis que dans les adultes elles y sont d'un gris brunâtre; les plumes du croupion et des souscaudales ont beaucoup plus de blanc qu'ailleurs. Petites tectrices alaires brunes, terminées par une bordure fauve; les tectrices plus voisines des moyennes ont en outre une raie transversale fauve blanchâtre à une certaine distance de l'extrémité; les grandes et les moyennes tectrices longuement blanches à la base, terminées d'une grosse tache brune suivie d'un certain nombre de petites taches brunes sur un fond blanc; les remiges tertiaires ont beaucoup de blanc à la base; les secondaires suivantes graduellement moins. Queue blanche à extrémité des rectrices variée de taches brunes, nombreuses et irrégulières, le bord interne est aussi parsemé de pareilles taches. Bec jaunâtre sale, à extrémité cornée dans les deux mandibules; pattes jaunes; iris brun.

Un des jeunes a les rectrices fort tachetées de brun noirâtre dans toute leur longueur.

L'oiseau, probablement plus agé, se distingue des précédents par le brun des côtés de la tête parfaitement uniforme, les plumes du dos et des tectrices alaires d'un brun plus uniforme à bordures claires fines et régulières; toutes les grandes et moyennes tectrices alaires terminées par une grosse tache brun noirâtre plus foncé que celui du plumage général; toutes les plumes des pantalons traversées par uue large raie médiane blanchâtre tachetée de brun; souscaudales blanches à extrémité tachetée de brun. Bec jaune à extrémité même de la machoire cornée.

Dimensions:

♂ Longueur de l'aile 590, queue 340, bec 87, tarse 95, doigt médian 82, ongle 32, doigt interne 50, ongle 44, ongle du pouce 46, hauteur du bec 46, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 135, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 40, entre les rectrices externes et les médianes 95 millimètres.

♀ Lougueur totale 990, vol 2237, aile 620, queue 350, bec 90, tarse 100, doigt médian 80, ongle 36, doigt interne 49, ongle 45, ongle du pouce 50, hauteur du bec 51, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 150, entre l'extrémité des tertaires et des primaires 75, entre l'extremité des rectrices externes et des médianes 140 mill.

♀ jeune. Longueur de l'aile 662, queue 365, bec 93, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 130 millimètres.

Le description et les dimensions des exemplaires des environs de Wladiwostok et de Kamtschatka.

Les oeufs semblables à ceux du *H. albicilla* mais en général plus gros; il y a cependant des exemplaires dont les dimensions ne dépassent pas celles des oeufs cités. Les plus gros 85 mill. de longueur sur 62 de largeur; les plus petits 79 mill. de longueur sur 58 de largeur. Dimensions par pontes 1° 78—61,5; 82,7—60,3; 2° 78—57,5; 79,8—58,6 millimètres. (Provenants du Kamtschatka).

La péninsule de Kamtschatka est le centre de l'habitat de cet aigle; en hiver il pousse ses migrations le long de la côte asiatique jusqu'en Chine nord-orientale et au Japon; de l'autre côté on le trouve accidentellement et très rarement dans les îles Commodores. Autrefois on le citait aussi des îles Aleoutes et des bords du nord de l'Amerique, mais dernièrement on s'est convaincu qu'il ne vient jamais sur le territoire americain.

«On peut considérer toute la péninsule pour la patrie principale de ce pygargue; il y est le plus commun des aigles jusqu'à la côte de la mer d'Ochotsk. En voyageant dans les différentes directions sur les rivières de ce pays on le rencontre partout et on s'habitue à tel point à son aspect qu'il serait impossible de s'imaginer un paysage de la contrée sans la présence de ce magnifique rapace. En navigant sur le cours d'eau paisible au milieu du paysage pittoresque de la rivière Kamtschatka ou sur les rapides des rivières Bolszoi, Tigil, Sidemka, Awatscha et autres on rencontre souvent cet oiseau perché tranquilement sur le sommet d'un arbre élevé et de temps en temps on aperçoit son énorme nid au voisinage de la rivière. Un des nids que j'ai mésuré aus environs du village Kluczewsk avait $2^1/_2$ mètres de diamètre, mais je n'ai pas pu prendre la mesure de sa profondeur car on y arriva d'en dessous en brisant sa surface. Comme les autres aigles il revient tous les ans au même nid».

«En hiver il quitte le pays en grande majorité et n'y reste qu'en petit nombre le long des rivières qui ne gèlent pas. Au printemps il revient par troupes plus ou moins nombreuses et c'est alors qu'on le voit planer dans une grand hauteur en décrivant des cercles énormes, ce qu'il ne fait pas dans les autres saisons de l'année».

«Ordinairement il est gras au printemps et a le plumage fort sali de graisse dont il se nourrit. En été et en automne il s'engraisse encore plus, ce qui fait que la préparation de sa peau est fort pénible. En automne il devient très paresseux et se gorge jusqu'à tel point qu'il ne peut pas s'envoler et c'est alors qu'il devient quelquefois la proie des Kamtschadales pendant leurs navigations sur les rivières; en 1879 on m'a fourni en automne un exemplaire pris de cette manière à Nachiki sur la rivière Bolszoi».

«Les jeunes pris du nid ne se laissent pas élever; j'en ai éprouvé deux fois mais ils moururent malgré tous les soins que je me suis donné; les autres personnes qui ont voulu les élever n'ont pas également réussi. Au commencement ils sont très voraces, puis ils perdent graduellement l'apdetit, tombent malades et meurent dans les différents états du developpement avant de pouvoir voler. Cette expérience est en contradiction avec la relation de Mr. Schrenck, qui dit que les Gilacks élèvent les jeunes de cet aigle et vendent ensuite leurs queues blanches aux Japonais pour la fabrication des évantails de luxe».

«Sur toute la route le long de la rive de la mer Mantschurique cet aigle est commun au printemps; nous les avons souvent observés aux environs de Wladiwostok et surtout dans la baie Strielok. La plus grande partie se tient loin des habitations se cachant devant l'oeil humain et ne paraissant pas être aussi commun qu'il l'est en réalité. Un jour au commencement de mars en allant en petit canot vers l'îlot d'Askold nous sommes descendus sur un petit îlot désert nommé Rocher d'Unkowski, où nous avons tué une douzaine de phoques

jeunes et adultes, et ne pouvant pas les emporter avec nous, nous les avons déposés entre les rochers et couverts soigneusement avec des morceaux de glacé pris sur le rivage. En revenant quelques jours plus tard nous avons trouvé notre dépot ruiné et mangé par les aigles, qui ont laissé sur place beaucoup de fiente et des traces nombreuses sur la neige et la glace qui prouvaient qu'il y avait un rendez-vous nombreux. Aucun carnassier n'habite ce rocher qui aurait pu venir en aide pour dévorer un dépot de viande aussi considérable».

«Bientôt après leur retour à Kamtschatka ils commencent à reparer leurs nids, et dans les localités où les poissons entrent de bonne heure dans les rivières, comme à Bolscheretsk et à l'embouchure du Kamtschatka, les femelles commencent à couver au commencement d'avril, tandis que dans les autres localités, comme au bord des rivières Paratunka et Awatscha, nous avons trouvé des petits fraichement éclos au mois de juin».

«Ils placent leur nids sur les arbres, surtout sur ceux du bouleau de roche (*Betula Ermanii*) mais je les ai trouvés aussi sur des rochers, comme sur celui de l'embouchure de la rivière Paratunka dans la baie d'Awatschinsk. La femelle quitte les oeufs tranquillement et ne les défend pas lorsque l'homme arrive au nid, mais elle défend acharnement les poussins».

«Le départ pour l'hiver est irrégulier, son époque dépend de plusieurs circonstances, dont la plus importante est la présence des poissons dans les rivières. Lorsque la migration des salmonides (*Salmo callarias*, *proteus* etc.) est abondante dans les rivières du pays, ils restent plus longtemps. Ces poissons perdent petit à petit leurs forces vitales et vivent encore longtemps après avoir déposé le frais. Les individus faibles et mourants deviennent la proie facile de l'aigle».

«En hiver de 1874 nous avons rencontré pour la première fois cet aigle sur les tributaires gauches du fleuve Oussouri, comme la rivière Chor. Il y était rare, et très craintif, la neige gélée empêchait de s'en approcher. Aux bords de la mer du Japon il était plus commun, mais également craintif; un seul exemplaire a été tué par M. Godlewski sur le cadavre d'un tigre, plusieurs autres furent empoisonnés». (Dybowski).

Selon M. Stejneger cet aigle est rare et accidentel dans les îles Comodores, pendant tout le temps de son séjour dans les îles il n'a vu que deux exemplaires le 8 juin de 1883, et le troisième tué avant son arrivée, il a obtenu de M. Grebnicki.

«Dans l'île de Sakhalin, et sourtout auprés de l'embouchure de la rivière Tima, on le rencontre en plus grand nombre que tout autre aigle. — Dans les parties inférieures de cette rivière, dans l'époque de la migration des poissons, à la fin d'âout, on a pu voir plusieurs de ces magnifiques oiseaux perchés sur le même arbre. Les Gilacks enlèvent les jeunes du nid et les aprivoisent. J'ai obtenu pour ma collection un exemplaire pareil» . . . . (Nikolski). Ce voyageur cite aussi plusieurs autres voyageurs qui ont observé cet aigle dans la partie méridionale de l'île, comme M. Dobrotworski et M. Mitsoul, selon la rélation des quels, l'oiseau y est également commun.

M. Kalinowski n'a nul part rencontré en Corée le pygarque pélagigue typique, les deux exemplaires qu'il y a vu planer à une grande hauteur au voisinage de Séoul, ainsi

que les deux peaux, fort mutilées, sans queue et sans ailes, qu'il a trouvé chez les indigènes lui paraissent appartenir à la forme suivante, particulière à la contrée septentrionale de la péninsule.

12. Haliaetus Branickii.

Tacz. PZS. 1888 p. 451.

H. brunneo niger; plumis colli striga mediana longissima pallida, rectricibus tectricibusque caudae superioribus et inferioribus pure albis; rostro, cera pedibusque aurantiaco flavis; iridibus lutescenti albidis.

♀ ad. Plumage général de tout le corps noir brunâtre, tirant légèrement au schiste sur les plumes fraiches du manteau et des ailes, tandis que sur les plumes de la robe précédente la nuance est brunâtre; la couleur du dessous du corps est plus brunâtre et uniforme sur toute la poitrine et sur l'abdomen, et plus noirâtre sur les pantalons, sur tout le dos inférieur et sur le croupion, sur la partie emplumée des côtés de la tête et sur la gorge, tandis que sur tout le sommet de la tête et sur tout le cou toutes les plumes sont traversées dans toute leur longueur par une raie grise, fine, prolongée jusqu'au bout de ces plumes, sur celles du front ces raies médianes sont très peu distinctes; les rémiges sont presque noires; les rectrices avec les tectrices supérieures et inférieures de la queue sont d'un blanc pur. Bec, cire, peau nue du devant des joues et les pieds sont d'un jaune orangé vif; ongles cornés; iris blanc, tirant légèrement au jaunâtre.

Longueur totale 980, vol 2260, aile 600, queue 340, bec depuis la commissure 96, bec depuis la cire en courbe jusqu'au bout 80, cire depuis les plumes frontales 31, hauteur du bec prise à la base des narines 55, tour de la mandibule supérieure à la base des narines entre les deux tranchants 95, longueur du tarse 87, doigt médian 90, ongle en courbe 42, ongle du doigt interne également en courbe 54, ongle du doigt externe 35, ongle du pouce 56, queue dépassant le bout des ailes de 115 millimètres.

Cet aigle ressemble complètement au *H. pelagicus* (Pall.) par son habitus, sa taille, par la forme du bec, la forme de la queue, par la formule alaire et par la longueur relative des ailes et la de queue, mais en outre de la coloration il s'en distingue par plusieurs détails caractéristiques, comme: le bec distinctement plus élevé et plus épais, tour de la mandibule supérieure à la base des narines entre les deux tranchants beaucoup plus long (95 millim. tandis que celui du pélagique n'a que 87—90); l'extrémité de cette mandibule moins prolongée et moins courbée en arrière; la nudité latérale de la face plus prolongée jusqu'au milieu des yeux, tandis que chez l'oiseau cité elle dépasse peu le bord antérieur de l'oeil et est beaucoup plus faiblement garnie de poils moins développés, de sorte que la peau nue conserve sa couleur naturelle et parait être parfaitement nue à une petite distance; les ongles sont moins longs; les scutelles cornées au dos des doigts non partagées sont moins nombreuses; il n'y a que 4 terminales sur le doigt médian, tandis que chez le *H. pelagicus* il y a au moins 7, quelquefois jusqu'à 14; les plumes de la région interscapulaire plus acuminées, etc.

L'unique exemplaire qui a servi à cette description fut tué par M. Kalinowski en Corée aux environs de Tsiempion, le 28 fevrier de 1888, pendant son retour de Séoul à Wladiwostok. Puis le voyageur a vu 6 ou 7 individus, qui tous étaient aussi noirs, sans rien de blanc, excepté la queue et qui frappaient de loin par le jaune orangé de leur bec et des pieds; il a vu aussi un jeune à queue foncée. M. Kalinowski assure que pendant tout son sejour en Corée il n'a pas vu de *H. pelagicus* typique, qu'il connaissait parfaitement de Sidemi et de la péninsule de Kamtschatka où entre un grand nombre de ces aigles qu'il a vu il n'a jamais remarqué de tout foncé comme celui de la Corée.

Notre voyageur prétend que cet oiseau habite la contrée septentrionale de la Corée, au voisinage des rivières très poissonneuses, d'où les indigènes transportent tous les ans une grande quantité de poissons séchés dans les contrées plus méridionales de la péninsule. Il parait donc de tout ce qui est dit que cet oiseau constitue une forme locale constante, peu nombreuse, et confinée dans un territoire assez restreint dans le sud même de la vaste région habitée par l'aigle pélagique.

Après le retour de M. Kalinowski à Wladiwostok M. Jankowski, connu de ses explorations de la Mantschourie russe, a assuré qu'il a déjà vu deux pareils à Sidemi, dont la couleur toute foncée sans rien de blanc, sauf la queue, l'a frappée au premier coup d'oeil, mais il n'a pas pu s'en procurer. Egalement M. Godlewski, ancien compagnon du Dr. Dybowski, prétend qu'il a vu aussi deux pareils aigles posés sur le sable au bord de l'Onon en Daourie, qui l'ont frappés par la couleur générale foncée, la queue blanche et le jaune intense du bec et des pieds, mais qui se sont envolés hors de la portée du fusil. Ces deux temoignages m'ont décidés d'introduire ce remarquable oiseau dans la faune dont nous nous occupons, comme visitant accidentellement le pays dans des cas exceptionnels.

13. Haliaetus leucoryphus.

Aquila leucorypha Pall. Reis. Russ. R. I, p. 454; Zoogr. Ross.-As. I, p. 352.
Falco leucoryphus et *F. sinensis* Gm. L. S. N. I, p. 259 et 264.
Haliaëtus unicolor et *H. lineatus* Gr. Ill. Ind. Zool. II, tab. XVIII et XIX
Falco Macei Cuv. Règne. an. I, p. 327.
Falco fulviventris Vieill. Enc. Meth. p. 1195.
Haliaetus albicilla Vig. et Horsf. Trans. Lin. Soc. 1821.
Haliaetus ossifragus Raffl. Trans. Lin. Soc. 1822.
Haliaetus albipes et *H. laneeatus* Hodgs. Jour. As. Soc. Beng. 1837, V, p. 367.
Aquila deserticola Ewersm. Bull. Nat. Mosc. 1852, p. 545, tab. VIII.
Haliaetus leucoryphus Keys. et Bl. Wirbth. Eur., p. 30.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 346; 1874, p. 326 et 334.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 121.—Sharpe Cat. B. Brit. Mus. I, p. 308.
Haliaetus fulviventer David. et Oust. Ois. Chine, p. 14.

H. capite supra, interscapulio subtusque rufo brunneus; gula lateribusque capitis albis; alis fusco brunneis; cauda alba, basi et apice nigra.

Caractères. Plumes du sommet de la tête et du cou lancéolées et aigues, longues sur ce dernier; ailes à 3e remige la plus longue, atteignant jusque près de l'extrémité de la queue; queue à 12 rectrices à peine inégales; bec non enfoncé à la base du dos, qui est droit jusqu'au bout de la cire, le crochet assez long; tarse élevé, emplumé dans sa plus petite moitié basale; narines moins oblongues que dans les autres espèces.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête, et le cou postérieur sont d'un roux plus ou moins intense ou fauve sélon l'état du plumage; région interscapulaire d'un brun roussâtre peu foncé à plumes bordées d'une nuance plus roussâtre; dos inférieur, croupion et les souscaudales d'un brun foncé uniforme; devant du front, côtés de la tête et gorge d'un blanc de crème ou isabelle; les plumes de la partie supérieure du cou isabelles; le reste du dessous d'un brun roussâtre passant au brun sur les souscaudales; pantalons et plumage du tarse bruns. Ailes et les scapulaires d'un brun noirâtre foncé, les rémiges primaires presque noires, à barbe externe enduite de cendré dans leur partie basale jusqu'à l échancrure; sousalaires aussi foncées que les tectrices supérieures. Queue blanche ou d'un blanc isabelle, à base et une large bande terminale noires. Bec et cire d'un corné noirâtre; pattes jaunes à ongles noirâtres.

Jeune mâle. Plumage des parties supérieures du corps et des ailes brun, uniforme au sommet de la tête et au cou, à plumes du dos bordées finement d'une nuance plus pâle, tirant au fauve; les bordures des tectrices alaires, aigues à l'extrémité, plus larges et plus claires; l'espace entre l'oeil et les narines couvert de plumules duveteuses blanchâtres et de cils noirs; tout le reste des côtés de la tête occupé par une grosse tache d'un brun presque noirâtre; gorge blanchâtre sale, le reste du dessous d'un brun plus pâle que celui du dos, le plus pâle sur la bande pectorale, les plumes de l'abdomen bordées largement d'une nuance pâle; tectrices supérieures et inférieures de la queue largement blanches sur les côtés. Rémiges comme dans les adultes mais à barbe interne des primaires postérieures et des secondaires longuement blanche à la base; sousalaires fauves, variées de brun et de blanchâtre. Rectrices brun noirâtres à barbe interne parsemée de taches blanches irrégulières, peu nombreuses dans sa partie médiane, qui sur la barbe externe de la page supérieure de la queue sont grises et très peu prononcées. Bec comme celui de l'adulte mais à base jaunâtre dans la mandibule; pattes jaunes; iris brun pâle.

Femelle plus agée que le male précédent s'en distingue par le brun du sommet de la tête moins foncé, la couleur du cou postérieur rousse aulieu de brune, cette couleur se manifestant plus ou moins sur quelques plumes de la poitrine; les plumes de l'abdomen brunes assez foncées sans bordures, mais à baguette claire, mélangées avec d'autres plumes plus pâles; région auriculaire moins foncée; tectrices inférieures de la queue brunes sans blanc; rectrices traversées par une large bande blanche parsemée par quelques taches brunes en dessous, mais fort variée de brun sur la page supérieure; tectrices alaires arrondies à l'extrémité et moins bordées de clair et pas aussi régulièrement; la base de la mandibule foncée.

L'oiseau décrit par Pallas était probablement non adulte, mais à coloration différente

de tous ceux que nous connaissons, surtout dans les détails suivants de cette description. «Caput supra griseo fuscum, macula triangulari medii verticis gulaque nivea». Les autres détails indiquent que son oiseau était en plumage voisin de l'adulte, plus agé que les deux décrits plus haut.

♂ Dimensions. Longueur de l'aile 580, queue 287, bec 63, tarse 90, doigt médian 64, ongle 30, ongle du doigt interne 35, ongle du pouce 36, hauteur du bec 26, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 220, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 110, entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 15 millimètres.

♂ juv. Longueur de l'aile 590, queue 350, bec 67, tarse 92, doigt médian 65, ongle 29, ongle du doigt interne 31, ongle du pouce 36; distance entre l'extrémité des rémiges primaires et des secondaires 230 millimètres.

♀ Longueur totale 845, vol 2175, aile 630, queue 315, bec 72, tarse 95, doigt médian 61, ongle 29, ongle du doigt interne 39, ongle du pouce 41, hauteur du bec 30, distance entre l'extrémité des rémiges secondaires et des primaires 240 millimètres.

Comme les oeufs de ce pygargue ne nous sont pas connus de la Sibérie orientale nous donnons la description et les dimensions d'une ponte de Delhi.

Semblables en tout à ceux du *H. albicilla*, à granulation moins grosse et à surface assez polie; ils ont des grosses éclaboussures sales qui ne sont que superficielles, comme cela arrive quelquefois dans les oeufs couvés des autres pygargues. Dimensions: 72,7—58; 70,4—58,3 millimètres.

Espèce asiatique habitant l'Inde orientale et s'étendant au nord dans les steppes de la Mongolie, les steppes Kirghises et jusqu'en Sibérie Est-centrale; probablement elle s'avance aussi dans le midi de la Sibérie occidentale mais nous ne possédons pas encore aucune notion sous ce rapport.

«Nous n'avons trouvé cet oiseau que dans la partie centrale de la Sibérie orientale, en commençant du bord méridional du lac Baical jusqu'au fleuve Argoun en Daourie. Aux environs de Koultouk il est assez rare, nous y avons rencontré en été des individus isolés et en petit nombre pendant la migration de l'automne. Plus au sud nous avons rencontré des jeunes et des adultes aux environs du lac Kosogol en Mongolie. Il est le plus commun dans la vallée de l'Argoun au voisinage du poste «Staro Tsuruchajtujsk», nous l'y avons observé pendant tout l'été en exemplaires assez nombreux, mais nous ne l'avons pas trouvé nichant».

«Cet oiseau habitué à rencontrer, après les coups de fusil des chasseurs indigènes peu adroits, une proie facile dans les oiseaux bléssés, arrivait chaque fois lorsque nous avons tiré, dans l'intention de trouver le fruit du travail d'autrui. En voyageant donc à cheval dans la vallée près des hauteurs riveraines il nous suffisait de lancer un coup de fusil au hasard pour attirer un de ces pygargues, qui tournoyait autour de nous en observant attentivement les oiseaux aquatiques des lacs voisins».

«L'adulte est plus craintif que le jeune, mais il se laisse approcher facilement lorsqu'il

se repose apathiquement sur un rocher. Les jeunes s'approchent souvent vers l'homme, tournoyent autour de lui et arrivent quelquefois à une bonne portée de fusil; quelquefois un coup manqué ne les empèche pas des continuer leur curiosité».

«En général il est le plus courageux et le plus rapace parmi ses congénères; il chasse principalement aux palmipèdes, surtout aux oies (*A cygnoides*) en mue, qui nichent en grand nombre dans la steppe de l'Argoun. Souvent nous y avons vu plusieurs de ces pygargues attaquant à la fois une bande des oies, qui cherchaient à se soustraire en plongeant. La présance de l'homme n'effraye pas les rapaces qui attaquent avec lui une troupe inoffensible et incapable à s'envoler». (Godlewski).

«Ce pygargue se nourrit de différents oiseaux, surtout de perdrix, qu'il attrappe avec beaucoup d'agilité et d'adresse; il se nourrit aussi des *Lagomys*, quand ces derniers quittent leurs repaires pour se rechauffer au soleil, et de gros lézards, à ce qu'il parait. Cet aigle est moins craintif que ses confrères: il m'est arrivé plusieurs fois de m'en approcher sans précaution à vingt pas, c'est à dire à la portée du fusil» (Zaroudnoi)[1].

Genre **Milvus.**

14. Milvus melanotis.

Accipiter milvus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 356 (part.).
Milvus melanotis Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves., p. 14, tab. V et VB. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 331;—1874, p. 334; — Przew. Voy. Ussuri, Suppl. n. 5 (en russe). — Blanf. Jour. As. Soc. Beng. 1872, p. 153.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 121; 1885, p. 464; PZS. 1887, p. 597; 1888, p. 461.—David et Oust. Ois. Chine, p. 16.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 324.
Milvus niger Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 128.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir., p. 105 tab. I, f. 1.
Milvus niger var. *melanotis* Schr. Reis. Forsch. im Amurl. I, pt. II, p. 234.
Mulvis major Hume, Rough. Notes, II, p. 326.
Milvus govinda Swinh. PZS. 1871, p. 341.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 347; 1875, p. 242.

M. brunneus; subtus dilutior plumis linea mediana fusca in pectore et abdomine fascia rufescente utrinque marginata; regione auriculari fusco brunnea; cauda parum emarginata, brunnea, rectricibus obscurius transfasciatis.

♂ et ♀ ad. Plumage général brun, moins foncé en dessous qu'en dessus; toutes les plumes du sommet de la tête et du cou postérieur traversées dans toute leur longueur par une ligne médiane noirâtre fine, rélevée le plus souvent par ses bordures latérales fauves beaucoup plus pâles que les bordures mêmes de ces plumes; les plumes du devant du front blanchâtres à strie médiane noire; lores parsemées de plumules sétiformes blanches, terminées

1) Bull. de la Société Imp. de Moscou, 1886, p. 287.

par des soies noires; région auriculaire couverte par une grosse tache d'un brun très foncé, presque noirâtre, uniforme, étendue jusqu'au bord postérieur de l'oeil; bas des joues blanchâtre, strié de noir; gorge couverte de plumes d'un gris blanchâtre pâle, traversée dans toute leur longueur par une ligne médiane brun foncé; sur toutes les plumes du devant du cou, de la poitrine et de l'abdomen les lignes médianes foncées sont plus larges qu'ailleurs, bordées des deux côtés d'une raie également large claire, plus ou moins colorée de roux; souscaudales d'un brun grisâtre plus ou moins pâle, uniforme. Tectrices alaires brunes, bordées plus ou moins largement d'une nuance pâle, celles du devant même de l'aile traversées d'une ligne médiane noire; rémiges brun noirâtres à barbe interne des primaires blanchâtre à la base maculée de brun; sousalaires brun foncé, bordées plus ou moins de roux. Queue large, faiblement entaillée, brune, traversée d'une dizaine de raies plus foncées, à barbe interne longuement pâle à la base, tachetée finement de brun; page inférieure pâle à bandes plus obscures. Bec noirâtre; cire et pattes jaunes; ongles noirs; iris brun grisâtre [1]).

Les jeunes en premier plumage sont en général plus foncés que les adultes, à plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires bordées fortement de roux; toutes les stries médianes des plumes de la tête, du cou et du dessous sont plus rousses.

♂ Longueur totale 617, vol 1480, aile 505, queue 310, rectrices médianes 275, bec 46, tarse 55, doigt médian 35, ongle 19, ongle du pouce 21 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♂ Longueur de l'aile 505, queue 320, rectrices médianes 280, bec 50, tarse 55, doigt médian 38, ongle 23, ongle du pouce 26 milimètres. (Oiseau de la Daourie).

♀ Longueur de l'aile 480, queue 293, rectrices médianes 265, bec 42, tarse 52, doigt médian 36, ongle 18, ongle du pouce 21 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀ Longueur totale 680, vol 1685, aile 530, queue 325, rectrices médianes 285, bec 49, tarse 60, doigt médian 43, ongle 21, ongle du pouce 25, queue dépassant le bout des ailes 30 millimètres. (Oiseau de la rivière Soungatschi en Mantchourie russe).

Les oeufs ont le mode de la coloration semblable à celui des autres milans, c'est à dire que le plus souvent les taches sont acumulées sur un des bouts, ordinairement à la base et plus rarement au sommet, tandis que le reste de la surface est faiblement maculé ou moucheté très finement, les taches sont grosses ou petites: irrégulières, souvent réunies en éclaboussures plus ou moins grosses à surface marbrée, quelquefois elles forment une couronne plus ou moins large et plus ou moins complète; souvent les taches de l'une des extrémités sont remplacées en grande partie comme celles du milan noir de l'Europe par des

---

1) Tous les milans de la Sibérie orientale et de la côte de la mer du Japon que nous avons vus en grand nombre ressemblent plus ou moins à la figure de la Fauna japonica de la Table V, mais nous n'avons pas jamais vu d'oiseau aussi roux que la femelle représentée sur la Table VB, de l'ouvrage cité. Dans la collection du Musée de Varsovie il y a une ♀ de Darasoun dont les raies claires des deux côtés de la raie foncée du dessous du corps sont plus rousses qu'à l'ordinaire, mais c'est loin du roux de la figure citée. Les auteurs de la F. J. la considèrent eux mêmes comme différence accidentelle.

veines et des zigzacs plus ou moins nombreux et plus ou moins longs d'un brun très foncé; les taches superficielles sont d'un brun plus ou moins foncé ou, plus rarement, d'un brun marron rougeâtre; celles de la gamme inférieure sont d'un brun plus pâle que les superficielles et plus rarement d'un brun tirant au rosé ou d'un gris violâtre; dans les uns les taches de la gamme inférieure sont bien distinctes des superficielles, tandis que dans les autres elles sont confondues ensemble; il y a des exemplaires exceptionnels où la maculature inférieure est principale, la superficielle presque nulle.

En outre de toutes ces varietés de la maculature normale on trouve aussi des oeufs à maculature plus ou moins grosse et plus ou moins dense, disséminée presque également sur toute la surface, mais dans les exemplaires pareils un des bouts a ordinairement des taches plus grosses qu'ailleurs. Il y a aussi des oeufs pâles dont un des bouts est teint plus ou moins largement d'une nuance roux brunâtre très pâle et parsemé de mouchetures brunes très fines et rares. Dimensions des oeufs de la Daourie par pontes:

1° { 56,3—47,5; 57,5—47; 57 —45 }
2° { 61—47; 63—49 };
3° { 57,5—47,3; 60 —47 };
4° { 62—46,8; 64—45,3 } mm.

Milan repandu au Japon, en Corée, dans la Chine, dans la Mongolie, dans la Sibérie orientale et occidentale, au Turkestan et dans le pays Trancaspien, à Formose et dans la péninsule de l'Inde.

Pallas, qui ne l'a pas distingué du milan noir d'Europe, dit, qu'il est plus rare en Sibérie orientale et ne dépasse pas vers le nord la Lena. M. Middendorff l'a vu pour la première fois planant près de Amgingskaia Sloboda au 61° Lat. N. le 5 mai, puis il l'a souvent observé dans les montagnes Stanowoi et l'a perdu de vue sur la côte de la mer d'Ochotsk. M. Schrenck l'a trouvé non rare sur l'Amour jusqu'à son embouchure. Selon M. Maack on l'a observé aux environs de Jakoutsk au 62° le 29 avril; ce voyageur l'a trouvé aussi sur le Wilui au 64° Lat. N.

«Nous avons trouvé ce milan partout dans le Gouvernement d'Irkoutsk, en Daourie, sur l'Amour, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; partout très commun. Pendant les passages de printemps et d'automne on voit souvent des troupes composées de plus d'une dizaine d'exemplaires, perchés sur un arbre ou sur une haie, et un jour j'ai tué trois individus d'un seul coup de fusil. Dans les époques des migrations il est moins craintif, mais ordinairement en volant il ne s'approche presque jamais à une distance d'un coup de fusil. Il aime cependant la société de l'homme et saisit les morceaux de viande quand on les lui jette dans l'air, mais quand on ne les jette pas haut il se lance un peu mais ne s'avanture pas pour l'atteindre et revient de suite dans une hauteur convenable. En 1867 ils apparurent à Darasoun le 3 avril; le 2 mai il y avait deux œufs frais dans un nid, dans un autre le 5 mai les œufs furent fort couvés, le 5 juin nous avons trouvé encore des œufs couvés à moitié. La femelle reste obstinément dans le nid mais une fois effrayée elle s'envole de loin à chaque arrivée de l'homme, plane sans cesse audessus du nid et revient couver sitôt

qu'on s'est éloigné. Lorsque les oeufs sont proches de l'éclosion la femelle ne les quitte pas volontier, même quand on frappe dans l'arbre. Il place le nid dans les différentes hauteurs de l'arbre, le plus souvent dans la moitié. L'intérieur est tapissé de différents chiffons, ramassés sur les tas d'ordures. Ce milan se nourrit de poissons morts, de la charogne et de différents restes de la nourriture, jettés sur les tas d'ordures, où il arrive régulièrement et les saisit presque des mains des gens qui les jettent, au vol sans se poser à terre. Un jour pendant la récolte du foin j'étais temoin du fait suivant: un paysan s'est pris à dépécer un mouton déstiné pour le diner de ses camarades, et lorsqu'il le vidait il a déposé auprès de lui les intestins de l'animal; un milan tomba à l'improviste dessus, enleva une bonne portion et s'enfuit». (Godlewski).

M. Radde dit qu'à Irkoutsk ce milan établit tous les ans ses nids dans les jardins des faubourgs, sur des pins et des bouleaux, où il niche en société des corneilles noires. Dans les vallées de l'Irkout supérieur et de l'Oka il ne va pas volontier au dessus de 5000 pieds d'altitude; sur le plateau du Kosogol il est également rare, ainsi que dans les Toundra alpines marécageux de la pente septentrionale des Sayanes orientales. Ce voyageur dit aussi que le milan arrive en même temps avec la *Monedula daurica*, et donne les dates suivantes de son arrivée et de son départ dans les années de son séjour dans ce pays:
«arrivée: au Tarei-noor le 11 avril 1856, à Irkoutsk le 9 avril 1857, dans les montagnes de Boureia le 6 avril 1858, à Irkoutsk le 4 avril 1859.
départ: au Tarei-noor depuis 16—24 septembre 1856, sur le Baïkal à fin de la première moitié de septembre 1855; le 15 septembre il fut absent à Werchne-Oudinsk, dans les montagnes de Boureïa entre le 22 septembre et le 1 octobre, le 17 octobre 1857 un oiseau fut encore vu. Jusqu'au 21 mai les oeufs furent très peu couvés, et paraissaient être purs».

«Dans le pays Oussourien le milan est très commun, chaque jour on le voit en abondance. Sur le lac Khanka les premiers apparaissent entre le 20 et le 27 mars, dans le mois d'avril ils commencent à nicher. Ordinairement ils placent le nid bas (à 2 ou 3 toises au dessus du sol) sur les grands arbres voisins de l'eau. Il évite les forêts profondes. A la fin d'avril je trouvais déjà les oeufs, 2 ou 3 dans une ponte». (Przewalski).

Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka ni dans les îles Commodores. «Le milan a oreilles noires est très repandu dans toute la Chine. A Pékin même on le voit en grand nombre pendant toute l'année, vivant du rebut des boucheries et poussant parfois l'audace jusqu'à enlever des quartiers de viande, non seulement de l'étalage, mais encore des mains du marchand. Dans cette ville il niche souvent sur les tours et les grands arbres, quand les corbeaux (*Corvus sinensis*) veulent bien le lui permettre. Les sujets qui séjournent et qui nichent dans les hautes montagnes m'ont paru avoir des dimensins plus fortes, et des habitudes plus courageuses que ceux qui vivent dans la plaine. (A. David).

«Dans toute la Mongolie, au Gan-sou et sur le Koukou-noor le milan est commun, même très commun dans certaines localités. Nous le trouvions également dans les déserts

de l'Alachan, comme dans la région alpine des montagnes de Gan-sou, où il habite à 12000 pieds d'altitude absolue.

«Dans sa conduite effrontée le milan de la Mongolie dépasse beaucoup son confrère européen. Cet oiseau effronté au suprème dégrès arrive de suite avec le corbeau à la tente du voyageur et vole les provisions à sa moindre négligence. Son audace arrive à ce point qu'il saisit la viande presque dans la main de l'homme. Un jour cet effront en se jettant sur un morceau savoureux, a frappé de son aile la tête de mon compagnon, assis au voisinage. Lorsque nous avions tué une antilope ou un autre mammifère, la viande du quel était suspendue au soleil, on ne la pouvait garantir devant les milans qu'en la surveillant avec un fusil. Une fois, à une sentinelle pareille, j'ai tué un après l'autre 9 milans, ce qui n'a pas empèché les autres de voltiger audessus de nos têtes, en sifflant d'une manière perçante, et tachant de voler un morceau. Sur un animal tué, abandonné dans la steppe, les milans et les corbeaux arrivent avant tous les autres rapaces, et leur indiquent ordinairement sa présence.

«Dans la Mongolie sud-orientale le milan arrive à la fin de mars, et en avril il commence à bâtir ou réparer le nid, établi toujours sur un arbre et jamais sur un rocher; dans l'Alachan il niche sur les buissons bas de l'Ammodendron.

«Dans le Koukou-noor les milans apparurent le 21 mars, mais ils y étaient moins nombreux que dans le Gan-sou voisin. Probablement c'est à cause de l'absence des forêts dans les steppes de Koukou-noor, manquant des lieux convenables pour la nidification. La migration d'automne a lieu en septembre à l'Alachan et au Gan-sou». (Przewalski).

En Corée selon M. Kalinowski le milan à oreilles noires est très commun dans toutes les saisons de l'année.

Genre **Pernis.**

15. Pernis apivorus orientalis.

Pernis cristatus Dyb. J. f. O. 1872, p. 347; 1875. p. 242.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876. p. 122.

P. supra brunneus; subtus albidus, pallide brunneo nebulatus striisque tenuissimis nigris varius; gula fascia nigra, plus aut minus lata, lateribus et subtus circumscripta; lateribus capitis plus aut minus cinereis; remigibus brunneis, fasciis transversalibus apiceque obscurioribus; cauda lata, supra brunnea, fasciis trinis nigris, pallidius nebulata, subtus albida, fasciis brunneis.

♂. Tête et manteau bruns, à plumes nuchales plus longues que les voisines, blanches à la base, terminées longuement de noir formant une espèce d'une petite collerette sur toute la largeur de cette partie; les plumes suivantes de la face postérieure du cou et des côtés bordées largement de fauve, moins largement et de plus foncé dans la partie basale du cou postérieur; côtés du sommet de la tête bordés d'une raie sourcilière ocreuse fort variée de

brun; suscaudales brunes rayées entravers de blanc; lores cendrés dans toute leur largeur, cette couleur prolongée le long du bord inférieur de l'oeil, le reste des côtés de la tête brun, varié un peu d'ocreux sur le devant même des joues, et nuancé un peu de cendré et de blanchâtre sur la région auriculaire; le fond des parties inférieures du corps blanchâtre à gorge largement immaculée, nuancée çà et là de fauve, bordée des deux côtés d'une bande noir intense graduellement élargie en descendant en bas, réunies entre elles au dessous de la gorge par une raie transversale également noire plus fine, élargie au milieu, et suivie en dessous de quelques grosses taches noires; le reste du dessous du corps est nebulé par des grosses taches d'un brun pâle, et varié de stries noirâtres très fines, médianes dans toutes les plumes, dépassant très peu la largeur des baguettes; souscaudales traversées de grosses bandes brunes également pâles. Remiges brunes en dessus, blanchâtres en dessous, rayées en travers de quatre bandes brun noirâtres et terminées de cette couleur; sousalaires variées de blanchâtre et de brun pâle; axillaires rayées en travers de brun et de blanc. Queue brun grisâtre, nébulée de plus pâle, et traversée de deux bandes noires très larges dont une subterminale, l'autre médiane et une basale beaucoup plus étroite que les deux précédentes; sur la page inférieure de la queue les bandes claires sont blanchâtres nébulées de brunâtre; toutes les rectrices terminées par une bordure brun pâle. Bec noirâtre à cire, milieu de la bouche et pattes jaunes; ongles noirs; iris rouge sale. (Oiseau de l'Oussouri 48° 1 N.).

Un autre male se distingue du précédent par tous les côtés de la tête cendrés, les plumes nuchales terminées par le brun semblable à celui du reste du sommet de la tête; le menton cendré; toutes les plumes de la gorge terminées par une tache brun pâle, bordures noires latérales beaucoup plus étroites sans être réunies en dessous, mais en outre de ces deux bandes il y a encore une médiane composée de quelques taches noires rangées en une ligne commençant au bas de la gorge; remiges nuancées de cendré; les deux bandes caudales terminale et médiane moins larges, mais en revanche la basale est plus large que chez le précédent. Iris brun. — (Oiseau de Koultouk).

♂. Longueur totale 637, vol 1394, aile 450, queue 284, bec 43, tarse 47, doigt médian 40, ongle 30, ongle du pouce 26, queue dépassant l'extrémité des ailes de 63 millimètres. (Oiseau de l'Oussouri).

♂. Longueur totale 629, vol 1414, aile 475, queue 290, bec 41, tarse 50, doigt médian 50, ongle 26, ongle du pouce 25 millimètres.

La distribution de cet oiseau, qui diffère de la bondrée d'Europe par une taille considérablement plus forte, les doigts plus long, et la coloration comme il nous parait moins variable, nous est inconnue; nous ne connaissons qu'un male adulte tué par M. Godlewski en 1869 à Koultouk sur le Baïkal méridional, un autre mâle tué également par M. Godlewski le 12 juin 1874, à l'embouchure de l'Oussouri au 48° L. N, et le troisième male fourni par M. Jankowski de l'îlot Askold au 43° L. N. Tous ces oiseaux ont la coloration presque uniforme et présentent les dimensions également fortes.

L'abbé David ne donne pas la description ni les dimensions de cet oiseau et dit qu'il

s'avance bien rarement jusqu'en Chine, et qu'il a eu l'occasion de le prendre dans la partie septentrionale de cet empire, — «Malgré son nom d'apivore, la bondrée ne parait pas rechercher particulièrement les abeilles et les guèpes; elle vit aussi de sauterelles, de coléoptères, de lézards et de petits mammifères et même de fruits et de graines». (A. David).

Selon M. Godlewski elle n'est pas rare sur l'Oussouri, mais elle est très farouche, on n'y a tué qu'un seul exemplaire, mais si on lui avait consacré plus de temps ou aurait pu tuer plusieurs.

Tribu **Pandioninae.**

Genre **Pandion.**

16. Pandion haliaetus.

Falco haliaetus L. S. N. I, p. 129. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 241, tab. XVI.
Falco arundinaceus, *F. carolinensis*, *F. cayennensis* Gm. L. S. N. I, p. 263.
Aquila americana et *A. piscatrix* Vieil. Ois Amer. sept. I, p. 31 et 29, tab. IV.
Pandion fluviatilis Savign. Descr. Egypt. Ois p. 272.
Aquila haliaetus Mey. u. Wolf. Taschb. I, p. 23.
Accipiter haliaetus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 355.
Aquila balbusardus Dumont. Dict. Sc. N. I, p. 351.
Pandion haliaetus Less. Man. Orn. I, p. 86. — Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. 2, p. 227.— Radde. Reis. Süd-Ost. Sibir. II, p. 97. — Przew. Voy. Ussuri. Suppl., p. 52. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 246. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 121. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 352. — Dyb. et Tacz. 1, c. 1884, p. 145. — Sharpe. Cat. B. Brit. Mus. I, p. 449. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Camtsch., p. 219,—Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 141.—Nikolski. Ile Sakhalin et sa faune, p. 222.
Pandion indicus Hodgs. in Gray's Zool. Misc. p. 81.

P. supra brunneus, subtus sericeo albus, regione jugulari plus aut minus brunneo vario; capite albo, pileo plus aut minus brunneo vario; fascia postoculari latissima fusco brunnea; cauda aequali, pallide transfasciata; cera pedibusque coerulescentibus.

Caractères. Ailes longues à 3e remige la plus longue, dépassant l'extrémité de la queue; queue médiocre, coupée carrément à l'extrémité; plumes nuchales longues et aiguës; pantalons très courts; ongles pleins non creusés en dessous; côtés et dessous des doigts armés de fortes épines.

♂ et ♀ ad. Tout le dessus du corps, ailes et queue d'un brun foncé; tout le dessous et les pantalons d'un blanc soyeux; tête blanche à milieu du sommet et de la nuque strié de brun; quelques stries brunâtres ou taches sur le milieu de la région jugulaire. Remiges primaires brun noires, les autres d'un brun foncé, la barbe interne de toutes blanche à la base, puis traversée dans sa plus grande moitié de la longueur d'une série de grosses ta-

ches blanches, confondues entre elles au bord des pennes; sousalaires blanches à grosses taches brunes sur les grandes, celles du pli de l'aile brunes bordées de blanchâtre. Queue brune en dessus, à rectrices, excepté les médianes, traversées par quatre ou cinq raies d'un brun moins foncé sur la barbe externe, et blanches sur l'interne, de sorte que les raies brunes n'atteignent pas le bord des pennes et toute la base de cette barbe est blanche pur; Cire et pattes d'un bleuâtre pâle; bec et ongles noirs; iris jaune.

Les oiseaux moins adultes ont une grosse tache brune uniforme sur le milieu de la région jugulaire, les côtés du cou striés de brun, quelques stries brunes au menton; des stries plus grosses sur le milieu du sommet de la tête; souscaudales plus fortement variées de brun.

Les oiseaux en plumage usé ont les plumes du dos et des ailes bordées plus ou moins d'une nuance fort pâlie.

Les jeunes en premier plumage ont toutes les plumes de la nuque terminées longuement de fauve en outre des stries médianes brunes; toutes les plumes du dessus du corps et des tectrices alaires bordées de fauve jaunâtre ou blanchâtre selon l'état du plumage d'une manière bien tranchée de la couleur brune; toutes les remiges et les rectrices terminées aussi d'une bordure fauve jaunâtre ou plus ou moins blanche, les plumes du milieu de la région jugulaire brunes au milieu et bordées largement d'isabelle jaunâtre, cette dernière nuance colorant aussi le milieu du cou.

♂ Longueur de l'aile 450, queue 216, bec 39, tarse 50, doigt médian 46, ongle 26, ongle du doigt interne 28, ongle du pouce 28 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ Longueur de l'aile 490, queue 210, bec 38, tarse 54, doigt médian 42, ongle 25, ongle du doigt interne 28, du pouce 28, hauteur du bec 19, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 247, entre l'extrémité de tertiaire et des primaires 133 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 500, queue 218, bec 41, tarse 50, doigt médian 44, ongle 30, ongle du doigt interne 32, ongle du pouce 32, hauteur du bec 20, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 246, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 122 millimètres.

Les oeufs sont oblongs à différence dans les deux extrémités très petite, doucement arrondies; la coque épaisse, blanche, verte en transparence; à surface fort rugueuse, semblable sous la loupe à un grès à grains petits, parsemé de pustules nombreuses et régulières. La coloration assez variable; les plus communs sont d'un blanc roussâtre couvert en grande partie de grosses taches et d'éclaboussures d'un roux foncé ou roux rougeâtre; on trouve même quelquefois des exemplaires colorés entièrement comme les oeufs de la bondrée. — Dans une ponte on trouve souvent des différentes variétés de la coloration. Dimensions des oeufs des deux pontes: 1° 62,5—46; 63—46; 63,5—47; 2° 62,6—46; 64,2—47,3; 64,3—47,6 millimètres.

Oiseau repandu dans toute l'Europe, dans toute l'As e jusqu'au Kamtschatka et le Ja-

pon vers l'est jusqu'à l'Inde vers le sud, en Afrique, et en Amerique septentrionale et le nord de l'Amérique méridionale, dépassant même l'Equadeur vers le sud jusqu'au voisinage de Lima où il a été observé par M. Stolzmann; partout il est peu nombreux et se retire en hiver des climats froids dans les contrées plus tempérées.

Partout commun mais peu nombreux dans toute la Sibérie orientale; il quitte le pays en hiver. M. M. Dybowski et Godlewski l'ont observé dans toutes les contrées qu'ils ont explorées. «En 1869 il est arrivé à Koultouk sur le Baïkal méridional le 4 mai, et le 24 de ce mois il couvait déjà; le nid était placé au sommet sec d'un arbre élevé, situé tout près de la route, et l'oiseau était aussi habitué au mouvement continuel des voyageurs qu'il ne faisait point attention à leur voisinage et ne s'envolait pas même lorsqu'on frappait l'arbre». (Godlewski). — Selon M. M. Dybowski et Stejneger il est très abondant au Kamtschatka; sur l'Amour il parait être plus nombreux que dans les autres contrées de la Sibérie orientale. M. Radde cite les collines boiseuses de Dabtal où nichaient au moins 7 à 8 paires; Selon M. Stejneger il visite rarement les îles Commodores, il ne l'a pas vu pendant son séjour dans les îles, mais pendant son absence on en a vu un le 24 mai 1883.

Dans le pays Oussourien M. Przewalski ne rencontrait le balbuzard qu'au passage d'automne, qui a lieu en septembre; il y est rare sur le lac Khanka malgré l'abondance des poissons, probablement à cause de la saleté de l'eau dans ce lac.

Selon M. Nikolski cet oiseau est peu nombreux dans l'île de Sakhalin, malgré la profusion de poissons aux époques de leurs migration.

Le balbuzard se tient le long des côtes et dans l'intérieur des continents au voisinage des lacs et des rivières, où chaque jour il entreprend des excursions assez éloignées du lieu de son habitation.

C'est un oiseau très caractéristique et différent sous beaucoup de rapports des autres falconides. Son vol est assez lent et assez lourd à ailes étendues prenant une forme caractéristique, différente de celle des milans, des aigles et des buses à cause d'une forte courbure dans l'articulation du poingt. En allant dans une direction droite il bat sans cesse des ailes, et lorsqu'il plane dans l'air ces battements sont toujours distincts. Il a cependant plusieurs allures semblables à celles des aigles et se lance également de haut en bas pour saisir sa proie. A la manière des buses il a l'habitude de se suspendre sur place dans l'air à l'aide de battements précipités des ailes, tenant la tête dirigée en bas pour chercher sa proie dans l'eau. En passant au dessus de l'eau dans une certaine hauteur il tient la tête, baissée et si tôt qu'il a aperçu un poisson il se lance verticalement les ailes appliquées au corps, avec une telle force, qu'en tombant sur la surface il rejette l'eau à quelques mètres autour de lui. Ordinairement il saisit la proie en n'enfonçant que les pattes, mais lorsque le poisson se trouve plus profondement il s'y enfonce tout entier, puis après s'être montré à la surface il fait un mouvement d'ailes pour se débarasser de l'eau et s'envole de suite, mais lorsque le poisson est trop lourd il se repose pendant un moment en étalant les ailes sur la surface de l'eau. Il ne reussit pas chaque fois dans cette chasse, on le voit même sou-

vent tomber plusieurs fois de suite, et s'élever sans resultat; il lui arrive aussi quelquefois d'ètre noyé lorsque le poisson est trop fort et capable de l'entrainer dans une grande profondeur sans lui laisser le temps de débarasser les serres. Il porte toujours la proie dirigée dans la direction de son corps, la tête en avant; l'armure des doigts lui permet parfaitement à maintenir les poissons à surface lisse. Sa vue est parfaitement organisée pour apercevoir le poisson sous la surface d'eau à cours rapide, et il est étonnant de s'imaginer la précision avec laquelle il tombe droit sur eux malgré les modifications de la lumière dans cet élément. On dit qu'il ne prend jamais de poissons volants, Audubon a vu dans le Golf du Mexique un grand nombre de ces poissons voltiger tandis que les balbuzards n'en faisaient aucune attention, et chassaient aux poissons dans l'eau.

Comme tous les oiseaux piscivores le balbuzard est très vorace; les jeunes, que nous avons observés, mangeaient dans une seule donnée 6 corassins longs de 5—6 pouces, ce qu'ils pouvaient repeter plusieurs fois par jour. Il déchire les petits poissons en quelques morceaux qu'il avale entièrement, tandis que des grands il ne mange que la viande et laisse les os.

Il niche dans les forêts, même dans des lieux assez éloignés des eaux, toujours au sommet des arbres les plus élévés de la contrée. Son nid est trop volumineux en proportion de la taille de l'oiseau, aussi grand que celui des aigles et des pygargues, également construit, mais plus soigné à la surface. Le sommet plat de ce nid est garni de touffes de radicelles d'herbes, de gazon, de foin sec et de débris de poissons. Comme il s'en sert pour des longues années et comme il ajoute chaque fois des nouveaux matériaux le nid augmente toujours son volume. La ponte régulière est de 3 oeufs. Les jeunes après avoir quitté le nid restent encore quelques jours dans la forêt, et les parents leur apportent les provisions.

C'est un oiseau très prudent et très craintif, il vole toujours haut et se repose à découvert; il est très vigilant auprès du nid, la femelle s'éloigne de loin à chaque approche de l'homme, même à travers l'épaisseur de la forêt, puis planant à une grande hauteur elle exprime son inquiétude par une voix plaintive souvent repétée; le mâle ne tarde pas d'arriver et les deux consorts ne cessent pas de planer, pendant tout le temps de la présence de l'ennemi; la femelle ne vient jamais couver tant que le danger existe. Lorsque un homme grimpe sur l'arbre pour enlever les oeufs ou les petits, dans le moment qu'il s'approche du nid, les parents essayent, ordinairement de charger sur lui, mais voyant l'impossibilité de la défense ils reviennent de suite dans la hauteur habituelle et ne s'en approchent plus. Comme presque tous les oiseaux de proie diurnes il n'abandonne pas le nid après la perte des petits, mais une fois qu'on lui a enlevé les oeufs il ne revient plus nicher dans le même nid, et souvent même il quitte la contrée. Dans chaque paire nichante on trouve ordinairement des individus du même âge; les jeunes commencent à nicher quelques jours plus tard que les adultes.

C'est un rapace méchant et querelleux, les jeunes se battent sans cesse entre eux sur le nid sans aucune raison, le plus faible se tapisse et supporte avec patience les coups de

son adversaire, mais si tôt qu'il s'est debarassé de ses serres il l'attaque de nouveau et l'engage au nouveau combat.

Tribu **Buteoninae.**

A. Tarse emplumé sur sa face antérieure et les côtés jusqu'à la base des doigts . . . . *Archibuteo.*
B. Tarse n'emplumé que dans sa partie supérieure.
B′. Devant du tarse scutellé . . . . *Buteo.*
B″. Devant du tarse reticulé, c'est à dire couvert de deux rangées de squames plus grosses que celles des côtés . . . . *Butastur.*

Genre **Archibuteo.**

a. Queue blanche à deux ou une bande subterminale brune. . . . . . *A. lagopus.*
b. Queue à barbe externe des rectrices plus ou moins colorée de gris, toutes les rectrices variées de raies incomplètes brunes . . . *A. hemilasius.*

17. Archibuteo lagopus.

Falco lagopus Brünn. Orn. bor., p. 4. — Gm. L. S. N. I, p. 200. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 359, tab. XXXIV.
Falco sclavonicus Lath. I. O. p. 26.
Buteo pennatus Daud. Trait. II, p. 156.
Falco plumipes Daud. l. c. p. 163.
Accipiter lagopus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 360.
Buteo lagopus Leach. Syst. Cat. Mam. etc. Brit. Mus. p. 10. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 126.
Butaetos buteo Less. Tr. Orn. p. 82.
Archibuteo lagopus Dall. et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, 1869. p. 272. — Tacz. J. f. O. 1872. p. 237; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 123; 1883. p. 330; — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145. — Sharpe Cat. B. Brit. Mus. I. p. 196. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 208. — Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 141. — A. O. U. Check-List N. Am. B., p. 191.
Archibuteo lagopus ferrugineus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145 et 147.—Tacz. l. c. 1885, p. 464.

A. supra brunneus, plumis fulvo aut albido marginatis, tectricibus caudae superioribus albis, brunneo variis; capite albido plus aut minus brunneo vario; subtus albus aut albo flavidus, in collo antico pectoreque brunneo, plus aut minus flammula-

tus; abdomine albo brunneoque vario, aut brunneo unicolori; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus; cauda alba, fasciis binis fusco brunneis subapicalibus, aut apice supra latissime brunnea, subtus grisea; tarsis ptiloso albido aut isabellino, brunneo plus aut minus maculato.

Caractères: côté postérieur du tarse couvert en entier par les plumes latérales.

♂ ad. Tête blanche au sommet varié de larges taches brunes, centrales dans toutes les plumes, fort atténuées et aiguës à l'extrémité, en laissant un sourcil plus blanc fort élargi derrière l'oeil et où les stries brunes sont très fines; l'espace entre l'oeil et le bec couvert de poils noirs en grande partie et blanches au voisinage du bec; le devant des joues brun foncé très peu strié de blanc; le reste des côtés de la tête blanc, varié de longues stries brunes peu nombreuses; le derrière et les côtés du cou semblables au sommet de la tête avec une grosse tache nuchale blanche pure, et le blanc dominant sur le milieu du cou; plumes du dos et les scapulaires blanches avec une grosse tache subterminale brune tirant en partie au grisâtre et bordée largement de blanchâtre, de sorte, que les taches foncées sont isolées; croupion brun grisâtre uniforme; suscaudales blanches avec une tache subterminale brune peu grosse; le dessous du corps est blanc avec des stries brunes fines sur la gorge, grosses et fort élargies sur la région jugulaire et le haut de la poitrine en y formant la couleur prédominante, quelques raies transversales sur le milieu du ventre, et des marbrures de cette couleur sur les côtés de cette partie; le blanc pur ne reste que sur une bande abdominale large de 8 centimètres sur le milieu du bas ventre et sur les souscaudales; pantalons blancs colorés de fauve roussâtre dans leur partie supérieure, et rayées en travers de brun; plumage du tarse isabelle sale maculé de brun d'une manière assez forte. Tectrices alaires brunes, avec des bordures blanchâtres à l'extrémité; remiges brunes enduites fortement de cendré à barbe interne blanche jusque près de son extrémité, toutes commençant de la 5[e] primaire rayées en travers de brun foncé, sousalaires blanches striées finement de brun, avec une grosse tache brune sur les grandes primaires et les secondaires. Queue blanche traversée par une large bande brun noirâtre voisine de l'extrémité et d'une autre voisine moins large, le blanc proche de ces bandes coloré en partie de grisâtre et d'isabelle; les bandes foncées bien prononcées sur la barbe inférieure. — Cire d'un orange clair; bec plombé foncé à nuance bleuâtre; doigts d'un jaune limonacé sale; ongles noirs; iris brun jaunâtre. (Oiseau de Tigil sur la côte occidentale de Kamtschatka).

♂ et ♀ ad. Tête d'un roussâtre de crème assez intense, varié de longues stries brunes, en général fines, très fines sur la région auriculaire; tout l'espace entre l'oeil et le bec couvert de plumules blanches terminées par une soie noire; nuque et le côté postérieur du cou colorés de la même manière que le sommet de la tête; dos et les scapulaires bruns à plumes bordées largement de fauve roussâtre ou de roux le long des deux côtés d'une manière régulière; dos inférieur et le croupion d'un brun uniforme sans bordures; tectrices supérieures de la queue blanches avec une tache subterminale brune plus ou moins developpée; en des-

sous le fond depuis le menton jusqu'au haut de l'abdomen est comme celui de la tête avec des flammules brunes très fines sur la gorge, le plus larges sur la poitrine et graduellement moins grosses sur le haut de l'abdomen; tout le ventre est brun foncé presque uniforme; souscaudales isabelle blanchâtres ou d'un blanc presque pur; pantalons roussâtres variés de taches ou de stries brunes; plumage du tarse de la couleur des pantalons parsemé de petites stries brunes. Tectrices alaires brunes bordées sur les deux côtés de roux, également comme les scapulaires, moins sur les plumes du bord inférieur de l'aile et point sur les grandes tectrices; remiges brunes, à barbe externe des primaires, en commençant de la deuxième longuement blanche à la base, formant un miroir alaire assez long étendu jusqu'à la 6[e] remige inclusivement, le reste de cette barbe est enduit plus ou moins de cendré argenté; toutes les remiges ne présentent aucune trace de bandes foncées sur le brun de leur barbe externe; la barbe interne est longuement blanche, sans aucune trace de bandes foncées sur les primaires, et quelques raies irrégulières ou très courtes sur les secondaires; ces dernières terminées par une bordure pâle; sousalaires d'un blanc isabelle peu striées de brun, et avec deux grosses taches brunes, composées des grandes et de moyennes tectrices voisines du bord de l'aile. Queue blanche dans les deux tiers basals, puis d'un brun peu foncé ou d'un brun grisâtre en dessus, et d'un grisâtre pâle dans la partie correspondante du dessous sans aucune trace de bande foncée, propre à la grande majorité des oiseaux de l'Europe; quelques uns ont cependant une trace irrégulière de la bande postérieure sur quelques unes des rectrices dont on ne voit pas de trace sur la page inférieure de la queue; toutes les rectrices terminées par une large bordure blanchâtre; tous ont un peu de roux dans les rectrices sur le blanc de la barbe externe au voisinage du brun; il y a cependant une femelle de Sidemi qui n'a rien de roux sur les rectrices, ni sur les tectrices caudales.

Parmi les dix exemplaires de cette buse, qui nous sont connus de la Sibérie orientale, un seul de la côte occidentale de Kamtschatka est semblable à certaines variétés européennes; mais nous n'avons pas vus d'exemplaire en Europe qui aurait le blanc aussi large et aussi pur sur la bande abdominale et le milieu du ventre. Tous les autres individus de l'île de Behring, du Baïkal méridional et de la côte de la mer du Japon se ressemblent entre eux dans tous les détails de la coloration et se caractérisent par la disposition du brun sur la partie terminale de la queue, telle qu'on ne trouve que très rarement en Europe et on peut dire dans des individus exceptionnels. Tous ces exemplaires ont la coloration tout à fait uniforme sur les parties inférieures du corps. Ces oiseaux ressemblent en tout à une buse de la Californie du Musée de Varsovie, acquise du Magazin Verreaux sous le nom de *l'A. ferrugineus.* Ce dernier a cependant plus de roux sur le blanc au voisinage du brun caudal, plus de cette couleur sur les tectrices supérieures de la queue, le haut des pantalons plus roussâtre et du roussâtre sur le devant du brun ventral. Il est aussi étonnant que parmi ces exemplaires de l'extrême Asie nous n'avons pas trouvés aucune des variétés de la coloration, qui sont très communes en Europe.

Dimensions des oiseaux de la Sibérie et des îles Commodores.

Provenance.	Date.	Long. totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Long. du bec depuis la commissure.	Longueur du tarse.	Long. du doigt médian.	Ongle.	Ongle du doigt interne.	Ongle du pouce.	Distance entre l'extrem. des remiges secondair. et des primaires.	Distance entre l'extrémité des tertiaires et des primaires.	Hauteur du bec.	Queue dépassant le bout de l'aile.
♂ Tigil..........	23/V.	534	1309	424	223	40	65	32	18	22	23	170	135	15	10
♀ Koultouk.....	—	—	—	460	253	45	70	35	20	25	26	197	165	17	—
♂ Ile Behring.....	—	—	—	437	243	41	62	30	16	20	21	186	153	15	—
♀ Ile Behring.....	—	—	—	462	254	42	63	33	20	25	26	195	140	16	—
♀ Ile Behring (Coll. Stejneger)....	I.	—	—	430	243	41	77	35[1]	—	—	—	—	—	—	—
♂ Sidemi.........	8/XI.	582	—	470	256	43	79	46	21	26	27	200	170	17	—

Les oeufs sont semblables à ceux de la buse commune et présentent également des nombreuses variétés; ils sont plus ou moins ovés ou presque elliptiques, peu oblongs ou courts et renflés. Le fond est blanc pur, ou légèrement verdâtre ou jaunâtre, le plus souvent parsemé légèrement de taches petites et plus grandes, quelquefois varié de lignes entortillées roux-rougeâtres, les autres ont une maculature double, composée de taches pâles roux violâtres ou roux grisâtres, et d'autres superficielles rousses ou roux rougeâtres.

Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 55—44; 56—44,5; 57—43,5 millim.
» » » » » » Kamtschatka: 57—47; 58— 47; 61—46,2 »

Selon M. Middendorff le nid est plat, de 3 pieds de diamètre, composé de branches sèches et tapissé d'herbes sèches et de quelques plumes. Dans un de ces nids il y avait 3 oeufs, qui présentaient la forme et la couleur principale jaunâtre comme sur la table IVL f. *c* de Thienemann[2]); la couleur et la grandeur des taches comme dans l'oeuf *b*, et la disposition de ces dernières semblable à la figure *c*, la nuance jaunâtre manquait au sommet. Un oeuf d'un autre nid est moins aigu au sommet que l'exemplaire figuré sur la II Table f. 2, de l'ouvrage précédent de Thienemann (Systematische Darstellung der Fortpflanzung der Vögel Europas 1825), mais de la même couleur du fond gris bleuâtre, parsemé de tout petits points brunâtres.

Espèce repandue dans le nord de l'ancien continent, niche dans le nord, et se retire en hiver dans les contrées centrales de l'Europe et de l'Asie, poussant quelquefois ses migrations jusqu'au sud de l'Europe et très rarement jusqu'au nord de l'Afrique. On le trouve aussi à Alaska ce qui l'a introduit dans la faune de l'Amérique du nord.

1) Avec l'ongle.

2) Thienemann, Fortpflanzungsgesch. der ges. Vögel. (1845—54).

La distribution de cette espèce dans la Sibérie est peu connue. Pallas dit seulement qu'elle est commune en Sibérie, même la plus septentrionale, et en Daourie. Selon M. Middendorff cette buse niche souvent sur la Boganida dans les couronnes des mélèzes misérables, et arrive avant les autres rapaces, le 15 mai. M. Dybowski l'a trouvée nichant en petit nombre sur le Baïkal méridional et au Kamtschatka. M. Stejneger et Dybowski l'ont trouvée accidentel dans les îles Commodores. Selon M. Kalinowski elle ne vient sur la côte de la mer du Japon qu'en hiver et en petit nombre.

18. Archibuteo hemilasius.

Buteo hemilasius Tem. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 18, tb. VII. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 182. — David et Oust. Ois. Chine, p. 19. tb. IX.
Buteo asiaticus Blyth, Ibis, 1866, p. 244.
Buteo ferox Radde, Reis. Süd-Ost. Sibir. II, p. 110.
Archibuteo hemilasius Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 10; — Dyb. J. f. O. 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 122; 1885, p. 464; P. Z. S. 1888, p. 454.
Archibuteo aquilinus Swinh. P. Z. S. 1871, p. 339. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 116, tb. III, f. 34 et 35.
Archibuteo asiaticus Dyb. J. f. O. 1872, p. 189 et 374.

A. supra et alis brunneus, plumis late rufo marginatis; subtus albidus aut rufescens, collo antico ventreque plus aut minus brunneo maculatis; tibiis tarsisque brunneis; rectricibus medio albis, apice rufescentibus, lateribus cinereis, fasciis medianis brunneis plus aut minus variis.

Caractères: Ailes longues et larges, n'atteignant pas l'extrémité de la queue, à 4e remige la plus longue, 3e plus longue que la 5e, 1re plus longue que la 8e; queue légèrement arrondie; tarse couvert sur le devant de plumes jusqu'aux doigts; narines horizontalement oblongues.

♂ ad. en plumage usé. Toutes les parties supérieures du corps et les ailes couverts de plumes brunes entourées d'une bordure fauve ou en partie roussâtre, fines sur le milieu de la tête, larges au dos, sur les scapulaires et les tectrices alaires, nulles au dos inférieur et le croupion, blanchâtres sur le milieu de la nuque et du cou postérieur; tectrices supérieures de la queue maculées de roux et terminées d'une tache blanchâtre; côtés de la tête fauves striés finement de brun; tout le dessous est blanc, lavé de roussâtre au cou, strié de brun finement sur la gorge et de flammules sur les côtés de la région jugulaire et de la poitrine; quelques macules brunes sur le milieu du ventre, flancs du ventre d'un brun grisâtre à plumes terminées par une grosse tache blanchâtre; pantalons et plumage du tarse bruns. Remiges primaires à barbe externe cendrée, jusque près de l'extrémité, la barbe interne blanche pur jusqu'à l'échancrure, puis d'un brun noirâtre; les secondaires brunes, à barbe interne blanche rayée en travers de brun; en dessous la partie correspondante du blanc de la barbe interne est aussi blanche sur l'externe; sousalaires rousses variées de brun, pli de l'aile fauve avec quelques stries brunes. Rectrices largement blanches au milieu, d'un gris

cendré sur les deux côtés des médianes, et sur le côté externe des autres, rousses à l'extrémité, des bandes irrégulières brunes et incomplètes dans la partie terminale des rectrices plus nombreuses sur les médianes, réduites à 2 ou 3 sur les autres.—Cire jaune verdâtre; pattes jaunes; bec corné noirâtre; ongles noirs; iris brun. (Oiseau de la rivière Onon en Daourie).

♀ ad. en plumage frais. Diffère du male précedent par les bordures des plumes du dessus partout plus larges, et rousses partout outre quelques scapulaires et quelques grandes tectrices alaires, où ces bordures sont blanches à l'extrémité des plumes; les plumes du dos inférieur et du croupion ont aussi une fine bordure terminale rousse; le dessous est beaucoup plus coloré de roussâtre et ce n'est que sur une bande du haut de l'abdomen et sur les souscaudales que la couleur est plus blanchâtre; les plumes des pantalons et du tarse sont terminées par une bordure roussâtre large sur les premières; suscaudales plus fortement variées de roux. Remiges comme chez le précédent, mais toutes terminées par une bordure blanche fine sur les primaires et large sur les secondaires. — Queue comme celle du précedent mais à bandes brunes plus nombreuses; la page inférieure de la queue est blanchâtre comme celle du précédent mais à bandes, indiquées par des taches grises plus prononcées. (Oiseau de Koultouk).

♂ ad. A coloration semblable au *Buteo vulgaris* de l'Europe en plumage le plus commun, également brun sur tout le dessus du corps, mais à plumes de la règion interscapulaire à bordures rousses moins complètes, moins larges que les précédentes n'atteignant pas pour la plupart l'extrémité des plumes, celles du sommet de la tête unicolores sans rien de roux, cette couleur ne se manifestant légèrement que sur quelques unes des plumes voisines de la nuque; les plumes du milieu de la nuque sont largement blanches à la base, visible à l'extérieur; sur quelques unes des scapulaires il y a aussi des bordures rousses, mais incomplètes et peu prononcées, ainsi que sur quelques tectrices alaires voisines; les autres tectrices bordées comme chez l'oiseau cité de bordures plus pâles que le milieu des plumes; dos inférieur et croupion parfaitement unicolores; tectrices supérieures de la queue variées de roux comme chez les oiseaux décrits plus haut; en dessous le fond est fauve blanchâtre varié de flammules brunes sur la gorge et la poitrine, fines sur le milieu de cette dernière et grosses sur les côtés; l'abdomen rayé en travers de brun comme chez le *Buteo vulgaris*; côtés du ventre, pantalons et plumage du tarse d'un brun foncé varié de quelques bordures terminales roussâtres peu prononcées; souscaudales blanchâtres variées de raies transversales brunes peu régulières et pour la plupart incomplètes. Rémiges comme celles des précédents. La queue a moins de blanc sur le milieu des deux rectrices médianes et peu de blanc sur la barbe externe des autres au voisinage de la baguette, à raies tansversales plus nombreuses et plus complètes, la raie terminale plus large que les autres, mais beaucoup moins que chez la buse commune; elle est aussi colorée de roux à l'extrémité; en dessous le fond est plus sale et les raies plus prononcées que chez les deux autres. Le plumage du tarse dans cet exemplaire s'arrête à un centimètre de la base des doigts en s'atténuant graduellement. (Oiseau du fleuve Argoun en Daourie meridionale, tué le 7 mai auprès du nïd contenant des oeufs).

Jeune oiseau en premier plumage semblable à la femelle décrite plus haut mais à bordures des plumes du dos et des ailes moins larges et d'un roux plus obscure; le roussâtre du cou et de la poitrine plus intense, les taches brunes beaucoup plus grosses, les taches de l'abdomen plus grosses jusqu'à prédominer sur cette partie. La queue est en dessus brune sans rien de blanc sur les rectrices médianes et sur la barbe externe des autres, à raies cendré brunâtres sur les médianes et l'indice de ces raies, coloré en partie de roux sur la barbe externe des autres au voisinage de la baguette; la barbe interne dans ces dernières est en grande partie blanche rayée en travers de brun, et colorée de roux sur le blanc près de la baguette, toutes terminées de blanchâtre peu coloré de roux sur le passage au brun. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♂ Longueur totale 598, vol 1490, aile 454, queue 250, bec 50, tarse 90, doigt médian 39, ongle 20, ongle du doigt interne 25, ongle du pouce 25, hauteur du bec 21, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 190, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 105, entre les rectrices médianes et les externes 20, queue dépassant l'aile de 40 millimètres. (Oiseau de l'Onon).

♀ Longueur totale 662, vol 1620, aile 505, queue 275, bec 51, tarse 85, doigt médian 42, ongle 21, ongle du doigt interne 30, ongle du pouce 31, hauteur du bec 21, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 197, entre l'extrémité des remiges tertiaires et des primaires 123, entre les rectrices externes et les médianes 35, queue dépassant l'aile de 25 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♂ Longueur totale 608, vol 1456, aile 446, queue 240, bec 50, tarse 80, aile dépassant la queue de 20 millimètres. (Oiseau du fleuve Argoun).

♀ ad. Longueur totale 663, vol 1548, aile 473, queue 253, bec 52, tarse 88, doigt médian 46, ongle 24, queue dépassant le bout des ailes de 40 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Cette dernière femelle ressemble dans tous les détails de la coloration au mâle de la rivière Onon décrit plus haut, mais elle a les flammules brunes de la gorge et de la région jugulaire plus grosses, le milieu du ventre plus fortement tacheté, et la barbe externe de la 2e, 3e et 4e rémiges primaires largement blanche à la base.

En général dans le plumage frais le tarse est abondammant et largement couvert sur tout son côté antérieur, tandis que dans le plumage usé toutes ces plumules deviennet plus ou moins fines et ne courvent pas entièrement la surface de la grande partie inférieure du tarse.

Comme chez les autres buteonides les oeufs présentent des variétes innombrables de coloration, et dans les pontes on trouve souvent des exemplaires tout à fait différents entre eux sous ce raport. Dans les quatre pontes que nous possédons la 1re est composée de trois oeufs dont un est barbouillé sur presque tout le fond d'une légère nuance brun rougeâtre pâle de sorte qu'on ne voit que très peu de blanc pur sur les deux bouts et presque rien sur le reste de la surface; le deuxième a le fond blanc jaunâtre sale, parsemé de points petits et assez

grands d'un brun marron très irrégulièrement disséminés sur la surface, plus gros autour des deux bouts qu'au milieu et une énorme éclaboussure longue de trois centimètres et large jusqu'à cinq sur un côté au voisinage du petit bout, semblable tout à fait à la couleur des oeufs de la bondrée apivore; le troisième a sur le fond semblable au précédent des taches en général semblables avec moins de points surtout sur un des côtés; sur un des côtés du gros bout il y a des éclaboussures brunes mais moins grosses et en partie plus pâles que dans le précédent.

Parmi les oeufs de la deuxième ponte il y a un oeuf qui est tout blanc, parsemé sur toute la surface de macules tout petites, de points et de stries d'un brun rougeâtre peu foncé; le deuxième oeuf a sur un fond d'un blanc légèrement jaunâtre des grosses taches et éclaboussures d'un brun marron foncé, mélangées avec celles de la gamme inférieure d'un cendré légèrement rosé ou violâtre; sur le reste de la surface il y a des macules rares et un petit nombre de points de la gamme superficielle et un petit nombre de taches de la gamme inférieure, les taches du gros bout ont l'air comme si elles étaient faites avec le pinceau; le troisième oeuf a le fond blanc sale, varié de beaucoup de grosses taches de la gamme inférieure d'un beau violet cendré, et parsemé de taches supeficielles d'un brun peu foncé; très petites sur la moitié basale, plus grandes et paraissant être plus nombreuses sur la moitié opposée; sur cet exemplaire la maculature inférieure est prédominente. Dans les deux oeufs de la 3e ponte le fond est blanc; un de ces oeufs a le petit bout parsemé d'une fine mais assez dense moucheture irrégulière brune tandis qu'il n'y a que quelques points sur le reste de la surface; sur le deuxième il y a des macules et des zigzacs un peu plus grands en nombre plus grand sur la moitié basale et rares sur l'apicale. Les oeufs de la 4e ponte sont d'un blanc sale presque immaculé, un exemplaire a seulement au gros bout même quelques zigzacs d'un roussâtre pâle. — Dimensions de ces pontes:

1°	2°	3°	4°	
63—50,6	64,3—50	60—48	59—48	millim.
62—50;	65,5—50,3;	62—48;	63—49	
64—50	65 —49,6			

Les plus grands oeufs de la collection de M. Radde ont 70 sur 52 mm., le plus petit 61 sur 47 millimètres.

Cette espèce habite le Japon, le pays Oussourien, la Daourie, la partie méridionale de la Sibérie jusqu'au Baïkal méridional et le nord de la Chine, ainsi que la péninsule de la Corée. «Nous avons trouvé cette buse sur le Baïkal méridional aux environs de Koultouk, dans toute la Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il niche en Daourie dans les steppes des environs de la rivière Onon et plus abondamment aux environs de l'Argoun, où presque sur chaque rocher il y a un nid, au quel les oiseaux reviennent constamment jusqu'à ce qu'ils ne sont pas fort inquiétés. En mai la femelle dépose 2, 3 ou 4 oeufs; en couvant elle est fort prudente, surtout lorsqu'elle a été effrayée. Aux petits elle apporte souvent la nourriture et la dépose sur le nid. Au printemps lorsqu'on brûte

les steppes ces buses y planent en grand nombre et à peine que la flamme disparait elles se posent à terre auprès des tas fumants pour y guetter l'apparition des souris, et c'est le moment le plus favorable pour s'en approcher à une bonne portée du fusil. Pendant qu'on leur enlève les oeufs ou les petits elles ne les defendent pas, mais s'èloignent et se posent sur un rocher. Les jeunes restent sur le nid jusqu'à ce quils ne soient complètement developpés. (Godlewski).

«Le 28 avril du vieux style ces buses furent si communes sur le Tarei-noor, que j'ai croyé qu'elles étaient en passage.—Elles volaient au coucher du soleil . . . elles y restaient jusqu'au 16 septembre nouveau style, lorsque la nuit il y avait des fortes gélées, plus tard, également comme les busards elles n'ont plus été observées». (Radde).

«La grande buse de la Chine habite les montagnes occidentales de cet empire, ... l'espèce y est abondante et tous les sujets que j'ai pris offrent une taille aussi forte que celle de notre aigle criard». (A. David).

Obs. M. Pleske a examiné les exemplaires de M. Radde au Musée de St.-Pétersbourg et a eu l'obligeance de me communiquer qu'ils appartiennent à *l'Archibuteo hemilasius*; dans le Bulletin de la Société Zoologique de France de 1876 p. 124 j'ai motivé la même opinion.

Genre **Buteo.**

19. Buteo plumipes.

Circus plumipes Hodgs. in Gray's, Zool. Misc. p. 81 (1844).
Buteo plumipes Hodgs. P. Z. S. 1845, p. 37. Bp. Consp. Av. I, p. 19. — Sharpe. Cat. B. Brit. Mus. I, p. 180, tb. VII, f. 1 — Tacz. P. Z. S. 1887, p. 597; 1888, p. 461.
Falco buteo japonicus Tem. et Schl. Faun. Jap. Aves. p. 16.
Buteo vulgaris japonicus Tem. et Schl. l. c. tb. VI et VIB.
Buteo vulgaris Midd. Sibir. Reis. B. II, pt. II, p. 125.
Buteo japonicus Bp. Consp. Av. I, p. 18.—Swinh. Ibis. 1870, p. 87.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 347.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 347; 1886, p. 305. — David et Oust. Ois. Chine, p. 19.
Buteo asiaticus Swinh. P. Z. S. 1871, p. 20.

B. supra brunneus; subtus isabellino albidus, collo antico pectoreque brunneo flammulatis; abdomine brunneo, albido vario; tibiis brunneis; subcaudalibus albis; remigibus brunneis, fasciis obscurioribus, pogonio interno longissime albo, brunneo fasciato; cauda supra pallide brunnea vix fasciata, subtus pallide grisea.

Caractères: Ailes longues et larges, n'atteignant pas l'extrémité de la queue, à 4e et 5e remiges les plus longues et égales, la 1re égale à la 8e, 2e plus longue que la 6e; queue subarrondie au bout, à raies transversales faibles ou à peine distinctes; tarse emplumé sur le devant dans la plus grande moitié de sa hauteur en laissant 8 scutelles visibles à l'extérieur.

♂ ad. Semblable à la VI figure de la Fauna japonica, mais à stries brunes de la région jugulaire et de la poitrine distinctement plus grosses, que celles de la figure, le fond

général du milieu de l'abdomen roussâtre clair, varié de taches brunes isolées mais plus grosses que celles de la figure; les pantalons sont comme celles de la figure mais elles possèdent quelques stries brunes; la queue rayée de bandes foncées comme à l'ordinaire sur les deux pages des rectrices. Cet exemplaire n'a point des taches rousses centrales dans les côtés bruns de la bande ventrale, qui sont fort prononcées sur la figure citée; il lui manque aussi de nuance grise sur les scapulaires représentée sur la figure. (Oiseau de Sidemi).

Un autre mâle semblable au précédent et ne distinct que par les taches brunes du milieu du ventre plus petites et plus fortement séparées entre elles par le fond clair; les pantalons sont également clairs, mais plus roussâtres à taches brunes beaucoup plus petites et plus rares; le brun plus dominant sur le sommet de la tête; gorge plus fortement striée de brun. Cet exemplaire présente la plus importante différence de tout ceux qui nous ont servis à la description et de tous ceux que nous avons vus, dans la queue, dont la page supérieure des rectrices est d'un brun uniforme sans aucune trace de raies foncées, sur la page inférieure il n'y a point de trace de ces raies, mais le fond clair des barbes internes des rectrices est parsemé de petites macules irrégulières gris brunâtres assez nombreuses. (Oiseau de la Corée).

♀ Plumage de toutes les parties supérieures du corps et des ailes brun, à plumes bordées d'une nuance moins foncée, surtout sur les tectrices alaires; le brun des côtés du cou tirant un peu au roussâtre; les lores couverts de plumules blanchâtres et de poils noirs; tectrices auriculaires d'un fauve blanchâtre; une large moustache d'un brun foncé de chaque coté du bas du visage; le fond de tout le dessous du corps est d'un blanc de crème, varié de stries brunes claires, fines sur la gorge, grosses sur le devant du cou et sur la poitrine, prédominant sur les côtés de cette dernière partie; les taches abdominales sont d'un brun plus foncé et couvrant en grande partie le fond clair; région anale et souscaudales unicolores sans rien de brun; pantalons d'un brun foncé à plumes bordées de roussâtre, finement et d'une manière irégulière; plumage du tarse brun. Remiges d'un brun foncé rayé en travers d'un brun moins foncé, barbe externe poudrée de cendré dans quelques unes des primaires; en dessous les remiges sont blanches jusque près de leur extrémité, traversées dans les secondaires de larges bandes d'un fauve pâle maculé de brun; sur la page supérieure des pennes les bandes claires ne sont blanches dans leur partie basale et variées de brun pâle que dans les rémiges sécondaires, voisines des tertiaires; sousalaires d'un ocreux jaunâtre, variés d'une manière irrégulière de taches brunes et rousses en partie. Page supérieure de la queue brun pâle avec indice de quelques raies d'un brun foncé sur la partie terminale des deux rectrices médianes; le bord de la barbe interne des autres rectrices est marbré de blanc de plus en plus largement vers les externes; la page inférieure des rectrices est gris perle pâle à barbe interne marbrée de nuance un peu plus pâle, excepté les deux médianes. Cire et pieds jaunes; bec corné noirâtre; ongles noirs; iris brun grisâtre. (Oiseau de Koultouk).

Une autre femelle distincte de la précédente par les bordures roussâtres dans plusieurs plumes du dos et des tectrices alaires; une raie transversale brun roussâtre près de l'extré-

mité de quelques unes des tectrices souscaudales; les pantalons variés fortement de fauve blanchâtre; suscaudales variées de quelques taches roussâtres latérales et d'une courte bordure terminale. Queue colorée en dessus et en dessous de roux dans sa moitié terminale, à raies irrégulières foncées, plus prononcées que chez la précédente, plus nombreuses et sur toutes les rectrices; la page inférieure beaucoup plus distinctement marbrée.

Femelle, paraissant être très adulte, a les parties supérieures du corps comme celles des deux exemplaires précédents, mais à sommet de la tête et la nuque bien différents, ayant toutes les plumes de ces parties bordées largement de blanc roussâtre, cette dernière couleur est dominante au front, variée de stries brunes fines; au milieu du vertex le brun est dominant et la nuance claire reduite à des bordures assez fines, ailleurs les bordures roussâtres aussi larges que les flammules centrales brunes; les scapulaires postérieures et une grande partie des tectrices alaires bordées largement de blanchâtre; plumes du croupion frangées par une fine bordure rousse; les tectrices suscaudales, bordées très largement de blanc de crême sur leur barbe externe. La coloration du dessous du corps ressemble beaucop à celle de *l'Archibuteo lagopus* de la Sibérie orientale; le fond est partout d'une couleur roussâtre claire, plus intense sur le milieu de la région jugulaire, sur le bas de la poitrine el sur le haut des pantalons qu'ailleurs; les stries gulaires brunes et la moustache sont comme dans les autres individus, les flammules des côtés de la poitrine sont très grosses et d'un brun fort roussâtre, le milieu même de la région jugulaire et de la poitrine immaculé, sur le bas de la poitrine au voisinage de l'abdomen il y a des flammules d'un brun roussâtre comme celles des côtés mais de plus en plus fines en s'approchant du milieu; tout l'abdomen traversé par une bande brun foncé, plus large sur les côtés et moins large au milieu, toutes les plumes de cette bande bordées finement de blanc de crème, plus largement et d'une nuance plus roussâtre sur le milieu de l'abdomen; les plumes du bas ventre et des souscaudales immaculées sont d'un blanc roussâtre, les dernières presque blanches; pantalons d'un blanc roussâtre, plus roussâtres et flammulés de brundans leur plus grande moitié supérieure, plus pâles et immaculés dans l'inférieure; plumage du tarse roussâtre peu varié de brunâtre. Le dessous de l'aile semblable à celui des autres exemplaires, mais il est sans taches rousses. La queue en dessus est assez fortement et assez régulièrement rayée de roussâtre et de blanchâtre; ces raies sont obliques, incomplètes, plus ou moins interrompues sur le milieu des rectrices et tachetées de brun; toutes les rectrices terminées assez largement de blanc; sur la page inférieure de la queue au lieu d'une marbrure fine il y a des taches grises plus grosses, mais beaucoup plus rares, et pour la plupart rangées en bandes transversales, irrégulières. (Oiseau de Sidemi).

Cette femelle est semblable à l'oiseau figuré sur la planche VI de la Fauna Japonica de Temminck et Schlegel, mais notre oiseau s'en distingue par la bande abdominale brune beaucoup plus large et non interrompue sur le milieu du ventre, sans taches rousses centrales dans les plumes de cette figure; par les taches des côtés de la poitrine beaucoup plus grosses, moins foncées et roussâtres, et le manque de nuance cendrée sur les scapulaires. Elle resemble aussi par le mode de sa coloration au jeune oiseau, dont je donne la description suivante.

Jeune femelle dans son premier plumage se distingue des adultes par les plumes du cervix, de la nuque et de la face postérieure du cou bordées de roussâtre, les scapulaires et les tectrices alaires à bordures de cette dernière couleur, qui sur les grandes et les moyennes tectrices sont blanches au bout des plumes; les plumes du front blanchâtres avec une strie médiane brune; le fond du dessous est ocreux à flammèches brunes très fines ou nulles sur le milieu du devant du cou et du milieu de la poitrine, les grosses taches des côtés de ces parties nuancées de roussâtre; plumes abdominales d'un brun foncé, bordées finement d'ocreux; pantalons ocreux, variés sur les côtés d'un petit nombre de taches brunes; plumage du tarse brun varié d'ocreux. Queue plus foncée en dessus que celle des adultes, rayée d'une manière assez distincte; d'une nuance un peu plus obscure dans les intervalles moins foncées il y a une marbrure blanchâtre ou roussâtre sur les deux côtés de la baguette, qui manque sur la barbe externe des rectrices latérales; l'extrémité de la queue est terminée par une bordure grise; la page inférieure de la queue traversée par une dizaine de raies. (Oiseau de Balzina sur le Baïkal méridional, tué le 9 septembre 1871).

L'oiseau typique du *B. plumipes* de Hodgson, dont la description et la figure se trouve aussi dans le travail de M. Sharpe (1er volume du Catalogue des oiseaux du Musée Britannique) représente une variété toute brune de cette espèce, comme cela a lieu aussi chez la buse commune d'Europe, chez sa variété orientale, chez la buse à queue blanche et chez plusieurs autres espèces de ce genre.

♀ Longueur totale 538, vol 1272, aile 424, queue 225, bec 42, tarse 66, doigt médian 34, ongle 18, ongle du doigt interne 23, ongle du pouce 23, hauteur du bec 17, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires les plus longues 145, entre l'extrémité des rectrices latérales et des médianes 22 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♀ Longueur totale 528, vol 1265, aile 416, queue 228, bec 42, tarse 66, doigt médian 35, ongle 20, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 40 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♀ Longueur totale 566, queue 250, bec 40, tarse 70, partie non emplumée 30, doigt médian 36, ongle 20,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ Longueur totale 524, vol 1240, aile 358, queue 223, tarse 70; doigt médian 33, ongle 19, queue dépassant le bout des ailes de 40 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ Longueur totale 554, vol 1220, aile 380, (Oiseau de la Corée).

La coloration de cette buse est en général très variable, même plus que celle de la buse européenne. On trouve des individus qui ressemblent beaucoup aux différentes variétés du *B. ferox*, aux différentes variétés du *B. hemilasius*, aux jeunes oiseaux du *B. vulgaris* et à plusieurs autres, mais jamais je n'ai pas vu d'exemplaire dont la coloration des parties inférieures du corps serait semblable à la coloration la plus commune des oiseaux adultes de la buse européenne, c'est à dire à abdomen rayé en travers et toute la poitrine

avec le devant du cou foncés; c'est la différence principale dans la coloration de ces deux buses. Il y a cependant encore plusieurs autres caractères distinctifs entre ces deux formes comme p. e. la rayure transversale foncée beaucoup plus faible et beaucoup moins régulière sur la page supérieure de la queue dans cette forme asiatique, ainsi que la rayure foncée sur sa page inférieure dans les adultes qui est très faible, réduite souvent à une faible aspertion ou nulle, etc.

Les oeufs ressemblent à ceux du *B. vulgaris* de l'Europe et présentent les différentes variétés analogues sous le rapport de la coloration et des dimensions. Dans les oeufs de trois pontes de la Daourie que nous possédons, ceux de la 1-re ont la maculature d'un brun marron rougeâtre disséminée sur toute la surface en taches petites et points, melangées avec quelques autres taches plus grosses, tandis que le gros bout est marbré tout autour ou dans une moitié de grosses éclaboussures d'un brun foncé, tirant çà et là au noir sur un fond coloré de brun beaucoup plus pâle ou sur les grosses éclaboussures de cette dernière nuance; les macules pâles de la gamme inférieure sont rares sur le reste de la surface. Les oeufs de la 2-e ponte sont beaucoup plus petits; deux de ces oeufs ont une maculature d'un brun non rougeâtre, composée de taches irrégulières de mediocre grandeur, mélangées avec des points et quelques éclaboussures; ces oeufs ne possèdent pas de taches pâles de la gamme inférieure, mais les taches plus grosses et les éclaboussures sont en général d'un brun plus pâle et marbrées plus ou moins fortement d'un brun beaucoup plus foncé et quelquefois noirâtre; ces oeufs ont en outre quelques veines très fines; un de ces oeufs est tout blanc, parsemé d'un petit nombre de petits points et de quelques zigzacgs bruns; le quatrième est également blanc, varié d'un certain nombre de taches de la gamme inférieure d'un gris violâtre pâle, assez pâles, semblables à des trails de pinceau, et de quelques trails d'un brun pâle qui appartiennent à la gamme supérieure. Les oeufs de la 3-e ponte sont d'une forme beaucoup plus renflée que celles des deux pontes précédentes; un de ces oeufs n'a qu'une marbrure de la gamme inférieure d'un rose grisâtre pâle, tandis que la maculature supérieure est réduite à quelques éclaboussures brunâtres très pâles; le deuxième possède des éclaboussures et de taches de la gamme inférieure d'un gris rougeâtre, rassemblées par grosses masses dans certains endroits, comme au voisinage du petit bout et sur un des cotés de la base, marbrées légèrement de brunâtre, tandis que le reste de la surface est parsemé de macules irrégulières assez pâles; le troisième des ces oeufs n'a qu'une fine maculature brun pâle sur les deux tiers basals, tandis que le petit bout est fort barbouillé d'un brun pâle, coloré çà et la d'une nuance un peu plus foncée et déssiné de zigzags brun noirs. Dimensions de ces trois pontes:

1° { 58,2—46; 59 —47 };
2° { 54,2—43; 52,3—44,3; 55 —41,4; 54,3—42,6 };
3° { 57 —47,4; 57 —47; 57,8—46,5 } millimètres.

J'ai remarqué également que dans toutes les pontes de la buse européenne à deux oeufs les oeufs sont plus gros, que ceux des pontes composées de 4.

Forme remplaçant dans l'extrême orient la buse commune de l'Europe depuis le Népaul et le Sikkim, en Chine, en Japon et en Sibérie orientale.

En Sibérie orientale cette buse habite le pays Oussourien, la Daourie et les environs du Baïkal méridional; les limites de la dispersion de cet oiseau vers le nord et vers l'est ne nous sont pa bien connues. Pallas ne l'y a pas vu, et cite seulement l'oiseau trouvé en Sibérie par Messerschmidt. Selon M. Middendorff elle niche en petit nombre dans les montagnes Stanowoï.

«Elle n'est pas rare aux environs de Koultouk sur le Baïkal méridional, surtout en automne et au printemps, mais en été nous ne l'y avons pas vus. En Daourie elle niche assez abondamment aux environs de Darasoun; nous trouvions principalement les nids dans les forêts de melèze, placés dans la moitié de la hauteur des arbres ou même plus bas. En mai elle dépose 2—4 oeufs; la femelle les couve obstinément, mais une fois effrayée, elle devient très prudente. En apportant la nourriture aux petits elle la lance sur le nid sans s'y arréter. Les petits se défendent avec acharnement avec leurs griffes; un jour je fus fortement blessé à la main. Les adultes guettent principalement leur proie perchés sur un arbre ou sur un tas de foin, et c'est alors qu'ils se laissent approcher le plus facilement. En hiver on les voit en très petit nombre». (Godlewski).

Selon l'abbé David elle se montre en hiver dans les provinces du S-E de la Chine, mais ne parait pénétrer que rarement dans l'intérieur de l'empire; il n'a réussi de s'en procurer qu'une seule fois aux environs de Pékin.

Selon M. Kalinowski on ne la voit en Corée qu'en hiver et en petit nombre.

Genre **Butastur.**

20. Butastur indicus.

Falco indicus Gm. L. S. N. I, p. 264.
Falco javanicus Lath. Gen. Hist. I, p. 163.
Falco poliogenys Tem. P. C. I, tb. CCCXXV.
Astur poliogenys Gr. Cat. Accip. 1844. p. 34.
Buteo fasciatus A. Hay. Madr. Journ. XIII, p. 146.
Astur barbatus Eyt. Ann. N. H. XVI, p. 228.
Buteo pygmaeus Blyth. J. A. S. B. XIV, p. 177.
Poliornis indicus Gr. Cat. Accip. 1848, p. 68.
Poliornis pyrrhogenys Gr. Gen. B. I, p. 30.
Poliornis poliogenys Gr. Gen. B. I, p. 30.—Dyb. J. f. O. 1876, p. 160.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 124.
Buteo pyrrhogenys Tem. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 21, tb. VIIB.
Buteo poliogenys Schl. Mus. P. B. Butéon. p. 22.—Przew. Voy. Ussuri, suppl. p. 52, n. 12.
Butastur indicus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 297.—David. et Oust. Ois. Chine. p. 18.

B. supra et alis brunneus, superciliis albidis, fusco striatis; tectricibus caudae superioribus albo variis; genis cinereo-griseis; mystacibus fuscis; subtus albidus, gula linea brunnea bipartita, pectore brunneo flammulato, abdomine transfasciato; remigibus interne plus aut minus rufis, fusco fasciatis; cauda supra griseo brunnea, subtus albida, fasciis quaternis fuscis.

Caractères: Ailes longues, n'atteignant pas l'extrémité de la queue, à 3-e remige la plus longue, égale ou un peu plus longue que la 4-e, 1-re égale à la 7-e; queue arrondie au bout; tarse emplumé au quart de sa longueur; doigts courts et épais.

♀ ad. en plumage usé. Tout le dessus du corps et les ailes bruns, à plumes blanches à la base; sourcils blancs, larges derrière l'oeil, variées de quelques stries très fines; les plumes de la nuque longuement blanches, terminées par une tache brune subtriangulaire; côtés du front blanchâtres; l'espace entre l'oeil et les narines couvert de plumules blanchâtres et de poils noirâtres ne couvrant pas en entier la peau; joues d'un cendré grisâtre s'étendant au dessous de l'oeil et dépassant les oreilles; une large moustache d'un brun noirâtre de chaque côté du bas des joues; le fond de tout le dessous est blanchâtre, à gorge traversée dans toute sa longueur par une ligne brune, composée de stries fines sur le haut et plus grosses en bas de cette partie; toute la région jugulaire et la poitrine variées de flammèches brunes, fines au milieu et plus grosses sur les côtés, les taches de l'abdomen sont transversales, rangées en raies plus ou moins complètes; région anale et souscaudales d'un blanc immaculé; pantalons blancs avec quelques raies et flammules brunes sur leur côté latéral; tectrices supérieures de la queue blanches, terminées et tachetées de brun. Sur les tectrices du milieu de l'aile il y a des grosses taches blanchâtres et roussâtres entre les raies foncées; rémiges brunes à barbe interne roux pâle longuement plus ou moins blanche au bord et rayée en travers de brun foncé; la page inférieure des rémiges longuement blanche rayée de brun, pâle sur les primaires et plus foncé sur les secondaires; sousalaires blanches, les grandes rayées de brun: Rectrices d'un gris brunâtre, traversées de quatre bandes d'un brun foncé, la page inférieure blanchâtre à raies d'un brun pâlé. — Cire et pattes jaunes; bec corné noirâtre, pâle au voisinage de la cire et à la base de la mandibule; ongles noirs; iris brun.

Une femelle en plumage frais des Philippines se distingue de la précédente par le brun des parties supérieures du corps tirant au roussâtre à baguettes noires nettement dessinées; les plumes du sommet de la tête plus pâles sur les côtés, tirant au cendré sur le front, les bordures de celles de la nuque roussâtres; en dessous le fond de la gorge et des pantalons est isabelle; la poitrine tachetée d'une manière différente et plus compliquée que chez l'oiseau précédent, les plumes sont largement brunes au milieu avec deux grosses taches latérales blanches sur l'extrémité de chacune d'elles, les bandes de l'abdomen plus régulières, les taches des côtés des pantalons plus nombreuses et en forme de chevrons, toutes ces taches brunes tirant au roussâtre. Tectrices alaires fort enduites de roux, celles du bord externe de l'aile terminées par une large bordure blanchâtre; remiges d'un roux vif sur la barbe interne,

cette couleur plus obscure sur la base de la barbe externe; la page inférieure de l'aile presque aussi blanche que chez l'oiseau précédent, mais plus colorée de roussâtre au voisinage du foncé terminal; sousalaires fauve janâtres variées de taches triangulaires brunes.

♀ Longueur totale 440, vol 1075, aile 326, queue 190, bec 35, tarse 60, doigt médian 30, ongle 15, ongle du doigt interne 18, ongle du pouce 17, hauteur du bec 18, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 150, entre les tertiaires et les primaires 110, entre les rectrices externes et les médianes 15 millimètres. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N.).

♀ Longueur de l'aile 324, queue 193, bec 34, tarse 60, différence entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 24 millimètres (Oiseau des Philippines).

Cette buse est repandue dans l'est de l'Asie depuis le sud du pays Ousssourien, au Japon, le long de la côte de la Chine, à Formose, au Ténasserim, à Malacca, dans les îles Philippines, Borneo et Celebes.

Dans le sud du pays Oussourien il a été pour la première fois trouvé par Przewalski, puis par M. M. Dybowski et Godlewski, le 18 mai un exemplaire a été tué au bord de la baie Abrek. Outre ces deux temoignages nous n'avons pas aucune donnée de ce pays.

«Quoique il vient nicher régulièrement dans les montagnes de Pékin, cet oiseau ne parait point être abondant dans l'empire chinois. Son vol léger et rapide diffère complètement de celui des buses véritables; son cri composé de deux notes seulement, est aussi tout à fait caractéristique». (A. David).

Tribu **Falconinae.**

A. Doigts longs et grèles.
  A'. Doigt externe sans ongle plus long que le doigt interne sans ongle.
    AA. Extrémité des ailes atteignant le bout de la queue . . . . *Falco.*
    AB. Queue dépassant l'extrémité de ailes . . . . *Lithofalco.*
  A''. Doigts externe et interne sans ongles presque d'égale longueur. *Hierofalco.*
B. Doigts courts, légèrement renflés.
  B'. Extrémité des ailes atteignant le bout de la queue . . . . *Erythropus.*
  B''. Queue dépassant le bout des ailes . . . . *Cerchneis.*

Genre **Hierofalco.**

a. Manteau des adultes blanc, rayé de noir; dessous blanc très peu maculé . . . . *H. islandus.*
b. Manteau des adultes schistacé noirâtre, rayé de cendré clair . . . *H. rusticolus.*

21. Hierofalco islandus.

Falco islandus Brünn. Orn. Bor. p. 2, n. 7 et 8. — Fabr. Faun. Groenl. p. 58. — Stejneg. Auk. 1885, p. 187; Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 204; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887 p. 141. — A. O. U. Check.-List. N. A. B. p, 193.
Falco gyrfalco Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 26. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 324.
Falco rusticolus Mohr. Islandsk. Naturh. p. 19 (ptm.).
Falca islandus β *albus*, *Falco islandus* γ *maculutus* et *F. candicans* Gm. L. S. N. I, p. 271 et 275.
Falco islandicus Lath. I. O. I, p.32. — Audub. B. Amer. tb. CCCLXVI.
Falco groenlandicus Turton, Gen. Syst. Nat. I, p. 147.
Falco islandicus candicans Holböll. Zeitschr. Ges. Naturw. III, p. 426.
Falco gyrfalco var. candicans Schr. Reis. Amurl. I, pt. II, p. 288.
Hierofalco gyrfalco candicans Nelson, Cruise Corwin, pp. 77 et 53 e.
Hierofalco Holboelli Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I pt. XIII.

Comme les oiseaux de cette forme ne me sont pas connus de l'extrème orient je me borne en reproduisant en traduction la courte description de deux exemplaires de ce faucon de l'île de Behring dans l'ouvrage de M. Stejneger. [1]).

♂? ad. «Blanc pur en dessous, tacheté en dessus par des stries noires sur le sommet de la tête et de taches cordiformes noirâtres au dos et sur les ailes; la queue est d'un blanc uniforme varié de foncé le long des bords. Cet oiseau est le plus blanc dans toute la grande série d'exemplaires du Musée National. Bec blanc bleuâtre avec une légère teinte jaunâtre, à extrémité gris bleuâtre foncé; cire d'un gris bleuâtre foncé. Pieds blancs avec une légère teinte jaunâtre en dessus, à nuance plus jaunâtre en dessous; ongles d'un gris bleuâtre foncé, blanchâtres le long des bords». (N. 89126, tué le 27 août.).

♀. Blanc immaculé en dessous; les taches foncées des parties supérieures du corps sont brunâtres plus faibles et pour la plupart moins nombreuses; ces taches lacrymiformes sont probablement caractéristiques de l'âge; les stries du sommet de la tête sont très etroites; queue d'un blanc uniforme avec une faible maculature brunâtre le long des bords. Bec gris bleuâtre très clair, l'extrémité et les dents plus foncés; cire et la bordure nue autour des yeux avec une légère nuance jaunâtre. Pieds blancs avec une légère nuance bleuâtre et jaunâtre, les deux couleurs bien limitées; ongles d'un gris corné brunâtre clair, blanchâtres à l'extrémité et en dessous». (N. 92722, tuée le 2 mai).

«♂? ad. Longueur de l'aile 400, queue 235, culmen depuis la cire 27, tarse 70, doigt médian sans ongle 51 millimètres.

« ♀. Longueur totale 598, queue dépassant le bout des ailes de 84, aile 413, queue 233, culmen depuis la cire 24, tarse 66 millimètres».

«Le faucon blanc niche dans l'île de Behring, quoique en petit nombre. Une paire a eu son nid sur une pente d'un rocher inaccessible, nommé Nakowalnja, à quelques milles du village principal. Un des adultes fut tué le 27 août.»

1) Results of Ornithological Explorations in the Commander Islands and Kamtschatka 1885.

22. Hierofalco rusticolus.

Falco rusticolus L. S. N. ed. X, I, p. 88; ed. XII, I, p. 125. — Fabr. Faun. Groenl. p. 55. — Gm. L. S. N. XIII I, p. 268. — Stejneg. Auk, 1885, p. 188. — Orn. Expl. Comand. Isl. and Kamtsch., p. 203. — Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 139.
Falco islandus Brünn. Orn. Bor., p. 2, n. 9.—Gm. L. S. N. ed. XIII, I, p. 271.
Falco islandus fuscus Müll. Prodr. Zool. Dan., p. 73 et VIII, (fide Fabr.).
Falco fuscus Fabr. Faun. Groenl., p. 56.
Falco gyrfalco Bodd. Tabl. Pl. enl., p. 13.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 127.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 331. — Dyb. et Tacz., l. c. 1884 p. 145.
Falco candicaus β islandicus Gm. L. S. N. ed. XIII, I, p. 275.
Falco islandicus Daud. Trait. d'Orn. II, p. 100.
Falco groenlandicus Daud. l. c, p. 107.
Falco arcticus Holb. Zeit. Ges. Nat. III, p. 426.
Falco gyrfalco groenlandicus Schl. Mus. P. Bas. Falcon. p. 13.
Falco gyrfalco islandicus Schl. l. c. p. 14.
Falco holboelli Sharpe. P. Z. S. 1873, p. 415.
Hierofalco gyrfalco sacer Bean. Pr. U. S. Nat. Mus. 1882, p. 161.
Falco gyrfalco candicans et *Falco candicans gyrfalco* Seeb. Brit. B. Eggs. I, p. 16.
Hierofalco islandus a. holboelli Gurn. List. Diurn. B. Prey, p. 111.
Hierofalco grebnitzkii Sewerz. Nouv. Mém. Soc. Imp. Moscou, p. 69 cum. fig.

H. albus: dorso alisque schistaceo alboque transfasciatis; capite nuchaque fusco striatis; gula, regione jugulari pectoreque immaculatis; abdomine plus aut minus maculis fuscis vario; tibiis fasciis transversis fuscis; tectricibus inferioribus caudae pogonio externo fusco fasciatis; cauda albo fuscoque transfasciata, fasciis albis plus aut minus fusco adspersis; rostro, cera pedibusque coerulescente cinereis (Ois. adulte). Supra brunneus, plumis pallide marginatis; capite albido, brunneo striato; subtus lacteo-albus plumis macula brunnea centrali ornatis; gula fere immaculata; cauda cinerascente brunnea, rectricibus fasciis transversis albis medio late interruptis; rostro, cera pedibusque cyaneo-cinereis. (Ois. jeune).

♀ ad. Blanche, à sommet de la tête strié de flammules d'un ardoisé noirâtre assez fines, des stries plus fines sur les joues, fort élargies à l'extrémité des tectrices auriculaires; les lores couverts de plumes sétiformes blanchâtres, terminées longuement de noir; sur la nuque les taches foncées sont plus grosses que celles du sommet de la tête; une bande transversale blanche, parsemée de quelques petites stries noires, occupe largement la face postérieure du cou; le reste des parties supérieures du corps et les tectrices alaires sont rayés régulièrement en travers d'ardoisé foncé et de blanc, de sorte que les bandes foncées sont distinctement plus larges que les blanches; les blanches du devant de l'aile sont surtout fines, les raies foncées subterminales dans toutes les plumes du manteau sont subtriangulaires; la bordure blanche terminale fine; au croupion et sur les tectrices supérieures de la queue

les raies foncées d'un ardoisé cendré sont plus pâles qu'ailleurs, tandis que les bandes blanches sont teintes d'une légère nuance cendrée. Tout le dessous du corps est blanc pur, avec quelques stries noirâtres très petites sur les côtés de la région jugulaire, des petites stries peu nombreuses sur le milieu du ventre, des macules subsagittiformes plus grosses sur les côtés de l'abdomen, élargies en travers sur les côtés du bas ventre et sur les pantalons; ces dernières sont subsagittiformes, dont la terminale dans les plumes est plus élargie que les autres; souscaudales postérieures à barbe externe traversée de raies ardoisées, complètes dans toute sa longueur, les autres n'ont qu'une série de taches sagittiformes foncées voisines de la baguette, dont quelques unes dépassent très peu cette dernière sur la barbe interne. Remiges d'un brun ardoisé, traversées de nombreuses bandes blanches interrompues sur le milieu des pennes, et variées fortement de macules et de nébules brunes, à fond coloré de grisâtre sur la barbe externe des secondaires, et très peu d'isabelle sur celle des primaires; dans les primaires les bandes foncées ne s'étendent que sur la moitié de la largeur de la barbe interne; sur la barbe externe de la première remige les taches blanches sont remplacées par une large bordure blanche continue, dans les trois quarts de la longueur de cette penne, suivie de six taches isolées sur le reste; sousalaires et axillaires blanches maculées finement de brun. Queue à baguette brune dans toutes les rectrices, blanche en dessous, rayés en travers d'ardoisé et de blanc, à raies claires un peu plus larges que les foncées, mouchetées de nombreuses stries brunes; il y a 13 bandes foncées sur les médianes et 15 sur les externes; toutes les rectrices terminées par une bordure blanche presque aussi large que les bandes claires. Bec bleu corné clair, beaucoup plus foncé à l'extremité, et largement jaunâtre à la base de la mandibule inférieure; cire et tour de l'oeil gris bleuâtre foncé; pieds d'un blanc bleuâtre en dessus, un peu jaunâtre en arrière; ongles d'un plombé noirâtre; iris brun foncé. (Oiseau de l'île Behring tué le 19 mai).

Une autre femelle, probablement moins adulte, se distingue de la précédente par les bandes foncées du manteau beaucoup plus obscures et plus larges; toutes les flammules et taches de la tête beaucoup plus grosses, à blanc de ces parties teint d'une nuance de crème roussâtre; les stries des joues plus grosses et plus foncées; en dessous les côtés du cou parsemés de stries plus nombreuses; des stries noires fines et petites sur toute la région jugulaire; des macules foncées plus grosses sur tout l'abdomen; les raies des côtés du bas ventre et des pantalons plus larges; les bandes claires de la barbe externe des remiges primaires teintes plus fortement de roussâtre; des macules isolées sur toute la longueur de la barbe externe de la première remige; les bandes foncées de la barbe interne des primaires prolongées jusqu'au bord de ces pennes. Cet individu a les raies claires du croupion et des suscaudales également colorées et encore plus fortement de cendré que le précédent. (Oiseau du Kamtschatka).

♀ moins adulte que la précédente de l'île de Behring, décrite par Sewertzow. «Sommet de la tête gris noir avec des stries noires sur la baguette des plumes et deux rangées de taches étroites blanc jaunâtres le long de la ligne médiane; nuque brun gris

noirâtre au milieu, les côtés occupés par deux grosses taches blanc jaunâtres à plumes bordées finement de noir; manteau schistacé noirâtre avec des bandes transversales claires interrompues sur la baguette des plumes, ces bandes claires sont au dos supérieur blanc jaunâtres à peine enduites de gris, ailleurs d'un gris pâle, sur les plumes fraiches un peu bleuâtres, souscaudales blanches et seulement sur la barbe externe rayées en travers de noirâtre».

♀ jeune, en plumage usé commençant à le changer. Tête blanc de crème à plumes du sommet brunes au milieu formant des taches plus grosses et fort acuminées au milieu du vertex, très fines sur une large bande sourcilière prolongée dans toute la longueur de la tête; joues striées finement de brun; tectrices auriculaires colorées de brun pâle en formant une large bande en arrière de l'oeil; une moustache brune peu large commençant à la commissure du bec; nuque et le haut de la face postérieure du cou occupés au milieu par une grosse tache brune à plumes liserées finement d'une nuance plus pâle, cette tache bordée des deux côtés par une large bande blanc de crème parsemée de flammules brunes; tout le manteau est brun à toutes plumes entourées d'une bordure pâle assez fine et qui sont presque blanches sur les petites tectrices alaires, blanches et plus larges sur les tectrices caudales qui en outre ont des taches subarrondies blanches disposées par paires. Le dessous du corps est blanc de crème, gorge immaculée bordée des deux côtés d'une moustache assez large brune variée de blanc, le reste varié de flammules brunes, centrales dans les plumes, fines sur la région jugulaire, puis de plus en plus grosses, le plus grosses et subelliptiques sur les côtés de l'abdomen, presque confondues entre elles sur le milieu du ventre; les souscaudales n'ont que la baguette brune; plumes des pantalons parcourues dans toute leur longueur par une raie brune peu large. Remiges brunes bordées à l'extérieur d'un liseré pâle, la barbe interne traversée jusque près de son extremité d'une serie de bandes triangulaires blanches, tachetées de brun n'atteignant pas la baguette; rémige externe a une série de 12 macules disposées sur son bord externe. Queue brune ornée d'une douzaine de paires de taches blanches, dont celles de la barbe interne sont longues en travers; les externes irrégulièrement subarrondies, toutes les rectrices bordées d'un liseré pâle; page inférieure de la queue beaucoup plus pâle que la supérieure. Cet individu a deux rectrices nouvelles dans la queue, semblables en tout à celles du plumage précédent, et au dos inférieur quelques plumes fraiches d'un cendré bleuâtre uniforme, avec une bordure terminale fauve interrompue largement au milieu. Bec d'un cendré bleuâtre à extrémité noirâtre avec une large bande basale d'un carné jaunâtre sur la mandibule inférieure; pieds paraissant être plombés; cire et tour des yeux plombés; iris brun foncé. (Oiseau du Kamtschatka).

♂ Bec et cire d'un blanc bleuâtre, extrémité avec la dent noires; tour de l'oeil dénué blanc, teint légèrement de bleuâtre; pieds blancs avec une legère teinte bleuâtre et jaunâtre; ongles d'un corné noir uniforme.

♂ Iris brun foncé; bec bleu grisâtre clair à extrémité et la dent noirâtres; cire et le tour de l'oeil dénué gris bleuâtre clair teint de jaunâtre; pieds blanc bleuâtre foncé nuancé de jaunâtre.

Dimensions.

Localité.	Collecteur.	Date.	Sèxe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Longueur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Longueur de l'ongle.	Queue depassant les ailes.
Ile de Behring	Dybowski	19/V	♀ ad.	609	1290	410	230	41	50	52	19	56
Kamtschatka	»	—	♀ ad.	—	—	400	230	40	50	49	26	—
»	»	—	♀ juv.	—	—	400	235	40	47	51	17	—
Ile de Behring	Grebnitzki	—	♀	24″	—	15,6″	9,6″	—	—	—	—	—
»	Stejneger	13/XII	♂	524	—	370	202	culmen dep. la cire 23	64	51	—	62
»	»	28/II	♂	515	—	374	210	22	65	49	—	52
»	»	23/III	♂	518	—	360	205	22	66	51	—	—
»	»	5/V	♀	573	—	395	228	25	64	49	—	76
»	»	I	♀ ad.	—	—	413	234	25	66	51	—	—

Couleurs des parties nues prises sur les oiseaux frais par M. Stejneger.

♀ Bec gris bleuâtre clair, à partie terminale d'un corné brunâtre foncé; tour de l'oeil dénué gris bleuâtre clair, cire grise tirant sur l'olive; pieds blanc bleuâtres, jaunâtres en dessous.

Dans la ♀ ad. № 1. la différence de la longueur entre les rectrices externe et la 4e est de 25 mm., dans la ♀ ad. № 2. cette différence est de 27 mm., dans la jeune de l'île Behring, dont la queue est usée, 15 mm.

Observations. Dans une de nos femelles adultes № 2 du Kamtschatka, la 3e remige est la plus longue, dépassant de 5 mm. la 2e; dans la femelle adulte de l'île de Behring № 1. la 2e remige est la plus longue dépassant d'1,5 mm. la 3e; dans la femelle jeune du Kamtschatka les remiges 2e et 3e sont égales. Les remiges dans ces exemplaires sont intactes, la jeune femelle a le plumage pâli et proche de la mue, les remiges sont cependant complètes, et ne peuvent pas présenter aucune différence de leur état frais. Sewertzoff a établi son espèce de *H. Grebnitzkii* sur une femelle de l'île de Behring, en appuyant son opinion sur la formule alaire, dont la 3e remige est plus longue que la 2e, ainsi que sur une petite particularité qu'il a trouvé dans la gradation des rectrices et sur des caractères minutieux de la coloration. Le caractère principal de la formule alaire n'est pas constant comme on le voit des chiffres pris de nos trois exemplaires, il est donc impossible de s'en servir pour un caractère spécifique.

Cet oiseau habite les îles Commodores et le Kamtschatka, et comme il parait il est identique à l'oiseau habitant le Groenland. Selon M. Stejneger il ne visite qu'en hiver les îles Commodores et n'y est pas rare; il est aussi prudent qu'on ne peut s'en procurer qu'avec grande difficulté.

Genre **Falco.**

a. Manteau des adultes unicolore, dessous flammulé de foncé . . . . . . *F. subbuteo.*

b. Manteau rayé en travers de cendré bleuâtre et de noir, abdomen rayé en travers dans les adultes, flammulé de foncé dans les jeunes.

b'. Poitrine des adultes immaculée; le fauve prédominant sur le dessous des jeunes. . . . . *F. communis.*

b''. Poitrine des adultes variée de taches lacrymiformes; le brun prédominant sur le dessous des jeunes . . . . *F. pealei.*

23. Falco communis.

Falco communis Gm. L. S. N. I, p. 270. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 1. — Sharpe Cat. B. Brit. Mus. I, p. 376.

Falco peregrinus Gm. l. c. p. 272. — Naum. Vög. Deutschl. I, tb. XXIV, XXV. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 327. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 127. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 229. — Radde, Reis. Süd. Ost. Sibir. p. 100. — Przew. Voy. Ussuri, suppl. n. 6. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 348; 1875, p. 243. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 125; 1883, p. 331.

Falco orientalis Gm. l. c. p. 264.

Falco hornoticus Gm. l. c. p. 270.

Falco calidus Lath. I. O. I, p. 41.

Falco lunulatus Daud. Trait. II, p. 127.

Falco abietinus Bechst. Naturg. Deutschl. II, p. 759.

Falco atriceps Hume, Ibis, 1869. 356.

F. supra nigro et coerulescente-cinereo transfasciatus; capite supra, collo postico, mystacibus malaribus latissimis humerisque nigris; subtus albus: jugulo, pectore abdomineque medio plus aut minus rufescente indutis, lateribus abdominis, tibiis subcaudalibusque cinereo perfusis nigroque fasciatis; abdomine medio plus aut minus maculis nigris vario; cauda nigra, cinereo transfasciata, rectricibus ante apicem late nigris, pallide terminatis.

♂ ad. Le noir occupe le sommet de la tête, la face postérieure du cou, le haut de la région auriculaire, et une large moustache malaire; le dos, les scapulaires, le croupion et les tectrices caudales sont d'un cendré bleuâtre, clair, rayé en travers de noir et les baguettes en partie noires, le noir étant plus dominant sur la région interscapulaire où le cendré est aussi plus obscur, tandis que le cendré est le plus clair et dominant au croupion et sur les suscaudales; le fond de tout le dessous du corps est blanchâtre, coloré fortement d'une nuance roussâtre sur la partie jugulaire, sur la poitrine et le milieu de l'abdomen, beaucoup moins fortement sur la gorge et sur la bande sousauriculaire, tandis que les côtés de l'abdomen et les pantalons sont fortement enduits de cendré bleuâtre, la région anale et les souscaudales

beaucoup moins fortement; la région jugulaire et le haut même de la poitrine sont immaculés, tandis que tout le milieu de l'abdomen est parsemé de petites taches noires irrégulières assez nombreuses, qui sont un peu plus grandes, moins foncées et sagittiformes sur le bas ventre; côtés de l'abdomen rayés en travers de noir, pantalons parsemés de grosses taches sagittiformes; souscaudales rayées en travers d'ondules noires peu larges. Petites tectrices du devant de l'aile noires, les autres noires, bordées de cendré bleuâtre et traversées de raies d'un cendré plus obscur; rémiges primaires noirâtres, à barbe externe enduite légèrement de cendré, la barbe interne traversée d'une quinzaine de raies roussâtres, colorées de cendré au voisinage de la baguette; les secondaires cendrées traversées de raies plus obscures, les bandes cendrées de la barbe interne blanchâtres sur la moitié de la barbe interne; sousalaires blanches, traversées de bandes noires moins larges que les blanches. Queue traversée d'une douzaine de raies cendrées et d'autant de noires, les cendrées étant plus claires à la base que sur la moitié terminale des rectrices, et passant au blanchâtre marbré de noirâtre sur la barbe interne; les bandes interrompues au milieu des rectrices médianes; toutes les rectrices terminées par une large bande noire, bordée au bout de fauve; la page inférieure de la queue est plus pâle que la supérieure, à bandes claires, marbrées de noirâtre, les bordures terminales blanches. Bec corné bleuâtre à base jaunâtre, l'extrémité noirâtre; cire, peau nue autour des yeux et pattes jaunes; ongles noirs; iris brun.

Longueur de l'aile 322, queue 167, bec 30, tarse 42, doigt médian 44, ongle 17, ongle du pouce 19, partie denuée du tarse 30 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♂ ad. Diffère du précédent par la couleur des parties supérieures du corps moins foncée en général; le noir moins dominant sur la région interscapulaire, réduit aux taches plus nettement isolées; les bandes cendrées en général beaucoup plus claires, surtout au croupion et les suscaudales où cette couleur est fort dominante, les bandes cendrées du devant du dos n'atteignant pas 2 millimètres de largeur, celle du croupion sont larges jusqu' à 5 mm., tandis que les noires sont 5—6 mm. larges sur le devant du dos et 2 ou 3 mm. sur le croupion; la teinte roussâtre est faible sur le dessous, le cendré plus faible sur les flancs et à peine distinct sur les pantalons, ces derniers et les souscaudales légèrement isabelles; le dessous du corps est beaucoup plus longuement immaculé, les macules en général sont beaucoup plus petites ne commençant apparaitre au milieu du ventre que depuis le niveau des plumes de l'alule; sur les flancs les macules commencent en arrière de la poitrine, suivies de bandes plus fines que celles de l'oiseau précédent, ne dépassant pas 2 mm.; les taches sagittiformes des pantalons moins grosses, les raies aux souscaudales moins larges, que celles de l'oiseau précédent. Dans l'aile le noir moins foncé et moins largement repandu sur le devant, les bandes de la page interne des remiges moins rousses. La base des plumes des côtés de la nuque faiblement colorée de roussâtre au voisinage du noir terminal.

Longueur totale 423, vol 985, aile 315, queue 145, bec 30, tarse 46, partie dénuée du tarse 28, doigt médian 48,5 ongle du pouce 19, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres. (Oiseau de l'Oussouri, tué le 13 octobre sous 48° L. N.).

♂ ad. Semblable en tout au précédant et ne différant que par le sommet de la tête fort varié par les bordures des plumes plus claires que leur disque et tirant fortement au gris cendré; les flancs, les pantalons et les souscaudales n'ont aucune trace de nuance cendrée; ils présentent plutôt une légère teinte de crème comme sur le milieu du ventre; la région jugulaire et la poitrine sont blancs; les taches noires commencent aussi bas que chez le précédent, mais elles sont réduites à des stries petites et très fines sur le milieu du ventre; sur les flancs les macules sont aussi longuement repandues, petites et rares, les raies suivantes incomplètes; les taches sagittiformes des pantalons comme celles des deux précédents; la base des plumes des côtés de la nuque plus fortement colorée de chamois.

Longueur de l'aile 325, queue 140, bec 31, tarse 41, partie denuée du tarse 27, doigt médian 46, ongle du pouce 19 millimètres. (Oiseau du Kamtschatka en plumage usé).

Tous ces trois exemplaires ont toute la bande blanche sousauriculaire sans aucune tache foncée.

♀ ad. La coloration des parties supérieures du corps dans cette femelle ressemble à celle du mâle du Kamtschatka, décrit plus haut, mais les bordures des plumes du sommet de la tête sont d'un cendré bleuâtre au lieu de gris; les pantalons fortement colorés de cendré à raies noires complètes en travers, le cendré est aussi assez fort sur les côtés du ventre; la région jugulaire de cette femelle est maculée dans toute sa largeur de petites stries noires très fines au voisinage de la gorge, puis de macules subcordiformes ou subaiguës, de plus en plus grosses en s'approchant de la poitrine; le milieu du ventre largement coloré de jaunâtre de crème sale. Elle diffère de tous les mâles décrits plus haut par la bande claire sousauriculaire fortement colorée de cendré bleuâtre et parsemée de petites stries noires, de sorte que le blanc du fond ne reste pur que sur un petit espace au voisinage de la moustache; ce détail de la coloration distingue aussi cet exemplaire des femelles européennes avec lesquelles il a été comparé. (Oiseau de Sidemi du 9 mai—appartenant au Musée de Saint Pétersbourg).

Longueur totale 498, aile 377, queue 176, bec 34, tarse 55, doigt médian 56, ongle 21, ongle du pouce 24, partie denuée du tarse 31 millimètres.

♂ juv. en plumage frais. Semblable aux oiseaux de Pologne en robe analogue et ne présente d'autre différence d'un exemplaire un peu plus jeune, avec le quel nous le comparons, que par les bordures moins régulières et d'un roux plus intense dans toutes les plumes du manteau, dont le fond est d'un brun plus obscur et tirant beaucoup plus fortement sur l'ardoisé, surtout lorsqu'on les examine d'en arrière en ayant la lumière derrière soi; sur la face postérieure du cou les bordures rousses manquent ou sont très faibles, tandis qu'elles sont régulières sur les oiseaux de Pologne. La nuance du fond des parties inférieures du corps est en général plus roussâtre, surtout fortement sur l'abdomen; les flammules brunes semblables, mais plus étroites sur le milieu du ventre; sur les souscaudales il n'y a que des taches médianes sagittiformes longues et étroites sur chaque plume, au lieu de raies transversales complètes de nos oiseaux européens ou de chevrons fort ouverts et larges d'un

oiseau analogue d'Algérie. La moustache noirâtre est plus large que dans les deux oiseaux cités; la bande sousauriculaire plus roussâtre et plus fortement striée de noir. Le reste comme dans nos oiseaux européens. (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg, recueilli par le Dr. Wulffius entre Hakodade et le Port May, le 3 octobre).

Longueur de l'aile 310, queue 160, bec 28, tarse 45, doigt médian 49, ongle 16, ongle du pouce 19, partie dénuée du tarse 25 millimètres.

Les oeufs de ce faucon, également comme ceux des autres espèces, présentent une quantité de variétés dans beaucoup de details. Ordinairement ils sont courts et renflés, d'une forme ovée, à sommet distinctement plus aminci que la base, qui est arrondie en arc presque circulaire; les autres sont plus oblongs et d'une forme ovée typique, à petit bout régulièrement aminci, le gros bout plus étiré; on trouve aussi rarement des oeufs presque elliptiques. La coloration présente aussi beaucoup de variétés: le fond est roussâtre ou rose plus ou moins pâle, rarement blanc sale; la maculature variable: les uns sont parsemés d'une multitude de petites macules et de points roussâtres ou rougeâtres jusqu'à couvrir en grande partie la couleur du fond, en outre ils ont un certain nombre de taches plus grandes et petites de la gamme superficielle d'un brun roussâtre, assez foncé, disséminées sur toute la surface; sur les oeufs à fond blanchâtre les petites macules et les points sont d'un brun pâle, les taches et les zigzags superficiels d'un brun légèrement roussâtre assez foncé; quelques uns sont fort barbouillés sur une grande partie de la surface, peu maculés sur le reste. Dimensions: 50,1—39,2; 51—43; 51,5—39; 51,6—39,6; 52,2—39; 52,8—41; 53—39,4 millimètres.

Le faucon commun est repandu dans l'ancien continent dans toute l'Europe, dans presque toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon vers l'est et jusqu'au sud de l'Inde vers le sud, et au nord de l'Afrique.

Dans la Sibérie orientale on l'a partout trouvé: Dybowski et Godlewski l'ont observés sur le Baïkal méridional dans l'epoque de la nidification et prétendent qu'il doit y nicher dans les vastes forêts de la contrée, mais comme il n'y est pas nombreux ils n'ont pas réussi à y trouver son nid; en Daourie occidentale, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon ils ne le voyaient que dans les epoques des passages; ils ne l'ont jamais rencontrés sur le fleuve Argoun, où la contrée est déserte, dépourvue de forêts.

Selon M. Schrenck ce faucon n'est pas rare dans le pays Amourien et niche sur les rochers des bords du fleuve; le 8 juin il a trouvé un nid sur un rocher à Cap Kada et lorsqu'il s'en est approché l'oiseau, probablement le mâle, s'envola et tournoya autour du nid; un mois plus tard le 9 juillet il a vu à la même place deux jeunes, dont il a tué un; plus tard il a vu aussi ce faucon sur l'Amour inférieur.

Dybowski a recueilli un oiseau adulte au Kamtschatka.

«En Chine il est rare dans les provinces septentrionales, d'où il est chassé par le sacre; mais il se rencontre assez souvent dans les provinces du centre, établi d'ordinaire sur les grands rochers situés dans le voisinage de l'eau. D'après M. Swinhoe, il se montre égale-

ment sur les côtes; cependant je n'ai jamais vu les Pékinois, qui dressent un assez grand nombre d'oiseaux de proie, se servir dans leurs chasses de cette belle espèce de faucon». (A. David).

23a. Falco communis Pealei.

Falco polyagrus Cass. Illustr. tb. XVI.
Falco communis var. pealei Ridgw. Bull. Essex. Inst. V, 1873, p. 201.
Falco gyrfalco Ridgw. Am. Nat. VIII, 1874, p. 434. — Dall. Avif. Aleut. Isl. west. Unal. p. 3.
Falco peregrinus pealei Ridgw. Nomencl. N. A. B. p. 37. — Ibis 1882, p. 297. — Nelson, Cruise Corvin, p. 78. — Turner. Auk. 1885. p. 157.
Falco peregrinus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.—N. A. U. Check-List. N. A. B. p. 194.
Falco Pealei Stejn. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 206. — Pr. U. S. Nat. Mus., 1887, p. 141.

F. communi simillimus, sed obscurior, collo antico toto cum regione jugulari et regione auriculari maculis lacrimaeformibus variis, staturaque majore distinguendus.

Caractères. 2e remige la plus longue, 1re jusqu'à 4 mm. plus longue que la 3e, 4e moins longue que la 3e, depuis 19—23 mm.;

♂ ad. Le noir occupe le sommet de la tête, la face postérieure du cou, le haut de la région auriculaire, une large moustache commençant de l'angle de la bouche et toute la longueur de la région sousoculaire; les plumules des lores sont d'un jaune pâle terminées par une soie noire, celles du bord antérieur du front sont d'un blanchâtre sale, traversées par une ligne médiane noirâtre; la base des plumes latérales de la nuque est d'une couleur chamois pâle, invisible à l'extérieur; tout espace renfermé entre le noir de la moustache, celui du cou postérieur et des tempes est blanchâtre chamois, maculé de taches lacrymiformes noires assez denses, plus fines et plus longues audessous de l'oreille où le fond est moins pur.—Tout le dos, les scapulaires, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont rayés en travers de noirâtre et de plombé bleuâtre, ces dernières raies plus foncées, fines et souvent incomplètes sur le devant de la région interscapulaire où le noir est dominant, et deviennent graduellement plus larges et plus claires en s'avançant vers le bout des scapulaires, sur le croupion et les suscaudales, (les raies claires sont moins larges de 2 mm. sur le devant de la région interscapulaire, elles sont de 4—6 mm. sur les scapulaires postérieures et les suscaudales; les raies noires varient partout entre 4 et 7 mm.); en outre toutes les plumes de ces parties ont la baguette noire dans toute sa longueur nettement dessinée sur le fond du plumage.—Le fond de tout le dessous du corps est blanc, teinté d'une très légère nuance chamois un peu plus forte sur le milieu même du ventre qu'ailleurs, tandis que sur les côtés de l'abdomen il est teinté en outre légèrement de cendré pâle, ce qui n'est visible que sur la bande claire subterminale et la terminale des plumes; la teinte cendrée est plus intense sur le pantalon et s'étend sur quelques bandes claires des souscaudales; toute la gorge et

le haut même du devant du cou sont immaculés, puis sur ce dernier commencent les stries lacrymiformes noirâtres très petites au commencement, puis longues et de plus en plus dilatées au bout, qui au bas de la région jugulaire au voisinage de la poitrine ont 4 jusqu'à 6 mm. de largeur, les plumes de ces parties ont encore une ou deux bandes transversales foncées, plus ou moins complètes, au milieu et au voisinage de la base, invisibles à l'extérieur du plumage; la poitrine est traversée de bandes noirâtres assez larges, sans former de raies complètes et qui au milieu même de cette partie sont moins élargies et en forme des taches cordiformes; sur tout l'abdomen, le pantalon et les souscaudales les raies sont complètes, prolongées en une pointe plus ou moins longue sur la baguette de toutes les plumes; ces raies sont larges jusqu'à 4 mm. sur le devant de l'abdomen, de 2 mm. au ventre et moins de 2 sur les souscaudales, où la pointe médiane est la plus longue et la raie souvent ondulée. Le devant même de l'aile le long du bord est noir uniforme, dans la largeur de 2 centimètres, les autres tectrices et les remiges secondaires sont rayées comme le dos finement sur le devant et graduellement plus largement en s'avançant en arrière et sur les remiges; les remiges primaires sont noirâtres à barbe interne traversée de 14 raies blanches n'atteignant pas la baguette, colorées plus ou moins de roussâtre sur la page supérieure; les cinq grandes tectrices primaires externes sont sans bandes plombées; sousalaires et axillaires noirâtres rayées en travers de blanc, ces dernières un peu moins larges que les foncées. Queue noire traversée de raies cendrées, marbrées finement de plus foncé, au nombre de 13 sur les externes et de 9 sur les rectrices médianes, toutes terminées par une bordure fauve blanchâtre sale; la page inférieure de la queue plus pâle à raies blanchâtres. Bec dans sa moitié terminale gris bleuâtre plus foncé à l'extrémité et sur la dent, passant au gris jaunâtre à la base; cire d'un jaune intense; peau nue autour de l'oeil jaune pâle; pattes d'un jaune limonacé vif; ongles noirâtres à base brun grisâtre; iris brun foncé.

♂ juv. Toutes les parties supérieures du corps sont d'un brun foncé tirant en une légère nuance cendrée dans certaines directions de la lumière, les plumes du front et du vertex bordées finement de fauve blanchâtre en y formant des chevrons de cette couleur; les plumes sourcilières variées de fauve blanchâtre constituant une raie sourcilière très fine mais non continue dans toute la longueur de la tête, élargie sur les côtés du cervix; plumes de la nuque et des côtés de la face postérieure du cou bordées sur les côtés de blanchâtre en formant des taches irrégulières assez nombreuses; les lores et le devant même du front couverts de plumules d'un ocreux pâle à baguettes noires dans toute leur longueur au front et dans la moitié terminale dans les premières; le brun de la région sousoculaire et de la moustache également disposé comme le noir de l'adulte mais moins largement; la région sousauriculaire et postmalaire semblables à celles de l'adulte mais à taches brunes plus longues et confondues entre elles en raies continues en travers de cette tache claire. Toutes les plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires bordées par une ligne fauve très fine; les bordures des tectrices supérieures de la queue blanches à l'extrémité et assez larges, ces plumes ont en outre des taches ocreuses subarrondies le long du bord externe. En dessous

le menton, la gorge et le haut du devant du cou sont d'un chamois blanchâtre, pur sur le premier, avec des baguettes brunes sur le bas de la deuxième, et avec des flammules assez grosses sur le dernier; le brun est dominant sur le reste du dessous, le chamois blanchâtre réduit à des bordures latérales en général non réunies entre elles à l'extrémité même des plumes, les bordures claires larges sur la région jugulaire et la poitrine jusqu'à 3 mm., celles de l'abdomen n'atteignant pas 2 mm., ces plumes ont en outre une paire de grosses taches ocreuses ou une bande en chevron au milieu invisible à l'extérieur; souscaudales rayées en travers de larges raies brunes et d'autres d'un chamois pâle, les premières un peu moins larges que les dernières, élargies plus ou moins sur la baguette, dans les postérieures il y en a 5 des deux couleurs. Remiges primaires d'un brun plus foncé que celui du dos, à extrémité bordée de blanchâtre, sauf dans les trois premières, les bandes de la barbe interne comme celles de l'adulte, mais plus ocreuses en dessus, et légèrement jaunâtres sur la page inférieure; les bandes chamois blanchâtres des sousalaires moins larges que celles de l'adulte, de sorte, que le brun y est prédominant. Queue de la couleur du dos à raies ocreuses largement interrompues au milieu des rectrices et ne représentées sur leur barbe externe que par des taches petites et peu marquées, manquant sur une grande partie terminale des rectrices; sur les deux médianes il n'y a sur les deux barbes que des traces des taches dans leurs tiers basal; toutes rectrices bordées au bout de blanchâtre. Bec, cire et tour dénué de l'oeil d'un gris bleuâtre clair à légère teinte jaunâtre, moitié terminale du dos de la machoire, la dent et l'extrémité de la mandibule d'un corné bleu noirâtre; pattes d'un jaune de paille avec une faible nuance verdâtre; ongles comme ceux de l'adulte; iris brun foncé.

♀ jun. Semblable en tout au jeune mâle décrit plus haut; dans l'exemplaire qui nous sert à cette description la couleur générale des parties supérieures du corps est plus foncée, c'est à dire plus noirâtre et moins brune, ce qui provient de la fraicheur des plumes, les bordures claires des plumes du manteau sont plus fines et moins régulières; les plumes du sommet de la tête bordées de blanchâtre jusqu'au cervix; la coloration des parties inférieures du corps est comme chez le mâle précédent mais les stries de la gorge sont beaucoup plus grosses et commençant depuis le menton, les taches brunes sont aussi plus grosses sur l'espace clair renfermé entre le noir de la moustache et celui de la face postérieure du cou; le brun de la région sousoculaire et de la moustache plus large; la queue est plus fortement poudrée de cendré, sans aucune tache claire sur la barbe externe de toutes les rectrices.

La coloration des jeunes de ce faucon est beaucoup plus caractéristique que celle des adultes, elle présente une différence beaucoup plus frappante de celle des jeunes du faucon commun que la différence qui existe entre les oiseaux adultes de ces deux formes; la coloration des parties inférieures du corps est surtout caractéristique en ce que le brun y est fort prédominant tandis que les bordures blanchâtres de toutes les plumes sont réduites à des lignes fines dirigées obliquement les unes vers les autres et se croisant entre elles; les bordures aux plumes du manteau sont fines et non rousses.

Localité.	Collecteur.	Date.	Sèxe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec dep. la commissure.	Bec en ligne dorsale.	Tarse.	Partie dénuée du tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Queue depassant l'aile.
Ile de Behring	Dybowski	27/I	♂ ad.	450	1050	338	161	31	31	51	20	46	18	16
»	»	5/VI	♂ jun.	—	—	333	170	31	28	49	20	47	18	—
»	Stejneger	19/I	♂ ad.	442	1045	342	161	—	—	50	—	48	—	7
»	»	19/XII	♀ ad.	—	—	385	194	—	—	59	—	51	—	—
»	»	18/V	♀ ad.	502	—	382	196	—	—	57	—	56	—	—
»	»	9/I	♀ jun.	482	1158	380	195	—	—	56	—	55	—	40
»	Grebnitzki	—	♀ jun.	498	1145	378	200	—	—	56	—	52	—	50
»	»	X	♀ jun.	518	1123	388	205	35	34	53	33	54	20	50

Chez le ♂ ad. 1re remige plus courte que la 2e de 9 mm., la 2e plus longue que la 3e de 14 mm., 4e plus courte que la 3e de 20 mm., échancrure de la 1re à 46 mm. de l'extrémité de la penne.

Forme repandue sur la côte pacifique de l'Amérique septentrionale depuis l'Oregon, dans les îles Aleoutes et Commodores. Nous ne possédons que deux mâles dont un adulte, l'autre jeune, dont nous donnons la description en détail; la femelle jeune dont nous donnons aussi la description nous a été communiquée du Musée de St. Pétersbourg, fournie au Musée de l'île de Behring par M. Grebnitzki. M. Stejneger a recueilli dans l'île de Behring 4 exemplaires (♂ ad., 2 ♀ ad. et ♀ jun.) qu'il a comparés avec le type de M. Ridgway, et les a trouvés complètement identiques.

24. Falco subbuteo.

Falco subbuteo L. SN. I, p. 127.—Naum. Vög. Deutschl. I, p. 296, tb. XXVI.—Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 332.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 127.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, Lief. 2, p. 230.—Radde, Reis. Süd.-Ost. Sibir. II, p. 100.—Przew. Voy. Ussuri, Suppl. n. 7.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 330; 1872, p. 348; 1874, p. 334.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 126; 1885, p. 464, PZS. 1888, p. 459 et 461.

Hypotriorchis subbuteo Boie, Isis, 1826, p. 976.—Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 352.—Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 145.

F. supra fusco ardesiacus, capite obscuriore, subtus albidus pectore abdomineque nigricante flammulatis; genis antice mystacibusque nigris; tibiis tectricibusque caudae inferioribus rufis; pogonio interno rectricum remigibusque intus fasciis transversalibus rufescentibus.

♂ ad. Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue d'un ardoisé bleuâtre à baguettes noires dans toutes les plumes du corps, la tête et le cou postérieur d'une couleur

plus obscure presque noire sans nuance bleuâtre, celle du croupion plus bleue et plus claire qu'ailleurs; au cou postérieur deux taches plus ou moins grosses roussâtres; lores blanchâtres prolongés en une strie sourcilière fine ne dépassant pas le bord postérieur de l'oeil; devant des joues noir prolongé en bas en une large moustache noire et en arrière en une large bordure sousoculaire élargie sur la région auriculaire; tout le dessous est d'un blanc de crème varié de nombreuses flammules noires les plus fines sur la poitrine, les plus grosses sur les côtés de l'abdomen; région anale, souscaudales et pantalon roux. Remiges noirâtres à barbe interne traversée d'une nombreuse série de taches oblongues roussâtres, les secondaires de la couleur du dos à barbe interne également variée; sousalaires un peu plus roussâtres que l'abdomen, tachetées de noirâtre. Queue ardoisée à barbe interne traversée dans toute sa largeur d'une dizaine de raies roussâtres qui manquent entièrement sur les deux médianes; baguettes des rectrices brun roussâtres. Bec corné à extrémité noire; cire et pattes jaunes; ongles noirs; iris brun.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par une taille plus forte, la couleur du manteau moins bleuâtre; les flammules du dessous plus grosses; pantalon strié de noir à l'extérieur; le roux des souscaudales moins intense.

Jeune en premier plumage diffère de l'adulte par toutes les plumes du manteau sans nuance bleuâtre et entourées d'une bordure fauve, fine sur celles de la tête, le devant des ailes et la région interscapulaire, plus large sur celles du derrière de ces parties; tout le dessous du corps est roussâtre pâle, plus fortement roussâtre au pantalon, à flammules plus grosses, assez grosses sur le pantalon, fines et longues sur les souscaudales; toutes les remiges terminées par une bordure fauve fine; rectrices par une large; ces dernières ont sur la barbe externe des traces de raies claires; sousalaires de la couleur de l'abdomen beaucoup plus fortement maculées de brun. Le noir des joues et des moustaches uniforme comme celui des adultes.

♀ ad. Longueur de l'aile 275, queue 148, bec 21, tarse 32, doigt médian 32, ongle 11,5, ongle du pouce 11 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂ ad. Longueur totale 315, vol 756, aile 255, queue 130, bec 20, tarse 30, doigt médian 30, ongle 11, ongle du pouce 11 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀ ad. Longueur totale 322, vol 790, aile 260, queue 137, bec 20, tarse 30, doigt médian 30, ongle 10,5, ongle du pouce 11 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀ jeune. Longueur totale 347, vol 842, aile 275, queue 143, bec 22, tarse 31, doigt médian 32, ongle 11, ongle du pouce 10 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀ ad. Longueur de l'aile 280, queue 147, bec 19,5, tarse 32, doigt médian 32, ongle 11 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

Les oeufs du hobereau recueillis dans les différentes localités de la Sibérie orientale présentent toutes les variétés analogues à celles qu'on trouve en Europe; les plus communs sont marbrés de roux rougeâtre ou de roux brunâtre sur toute la surface en effaçant presque complètement la couleur blanche du fond, tandis que les autres sont blancs ou d'un blanc

roussâtre parsemés d'une multitude de points roux mélangés çà et là avec un certain nombre de macules de cette dernière couleur; il y a aussi des oeufs dont le fond est coloré d'une nuance rosée varié de grosses nébules d'un rosé plus fort et sale et parsemé de points et de taches de différente grosseur d'un brun rougeâtre foncé. Dimensions des oeufs des différentes pontes de la Daourie: 43—34; 42,4—32; 43—32; 41,2—31,5; 43,2—31,3 mm.

Oiseau repandu en été dans toute l' Europe, l' Asie septentrionale et centrale et se retirant pour l'hiver en Afrique et le sud de l' Asie.

En Sibérie orientale commun partout jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l' est, et jusqu'á la limite des forêts vers le nord, et quitte le pays pour l'hiver, même la côte de la mer du Japon.

Quoique le hobereau ressemble beaucoup par ses formes externes au faucon pèlerin et lui égale dans la vitesse et l'agilité du vol, il est relativement moins rapace et moins courageux. Il chasse principalement aux petits oiseaux, parmi lesquels il persécute le plus les alouettes; quelquefois il prend les becassines, les cailles, les grives, les étourneaux, mais n'attaque jamais les oiseaux de sa taille. Il prend souvent les hirondelles au vol, dont la chasse lui présente des difficultés, surtout au milieu des arbres. Il prefère cependant certains gros insectes, comme hannetons et les libellules, et dans les époques où ces insectes abondent il abandonne presque la chasse aux oiseaux. Dans les belles soirées du mois de mai, lorsque les hannetons volent en grand nombre, les hobereaux se rendent dans les champs et dans les bords des forêts pour leur faire la chasse, qu' ils prolongent jusqu' à la ténébrité complète; ils les saisissent au vol et mangent en continuant leur route après avoir rejetté les élytres. Pendant cette chasse le hobereau saisit quelquefois une chauve-souris, mais il la jette sans y toucher. La chasse aux libellules a lieu en juin au milieu d'une journée chaude, dans les champs ou au-dessus des broussailles.

Il habite ordinairement les bords des forêts et se rend à la chasse dans les champs découverts en volant au-dessus du sol, se pose sur un arbre isolé ou sur une pierre et y attend l'apparition des oiseaux, sur les quels il se lance comme une flèche en produisant un bruit fort, et les atteint très vite, mais lorsque l'oiseau réussit à se mettre à terre et se cacher dans l'herbe, le hobereau s'y arrète pour un moment et s'éloigne sans rétard s'il ne l'a pas découvert de suite. En automne il aime a accompagner le chasseur dans les champs, guettant les alouettes et les autres petits oiseaux que le chien fait partir des herbes.

Il niche dans les forêts, grandes et petites, surtout dans les lisières. Il y occupe principalement les nids abandonnés des cresserelles et des corneilles, placés au sommet des pins d'un âge moyen, l'intérieur desquels il remplit de rameaux, de mottes de gazon et d'herbes sèches. La ponte est composée de 3 ou 4 oeufs. La femelle reste fort dans le nid, et n'est pas craintive; les deux parents surveillent les petits et poursuivent acharnément les autres rapaces et les corneilles qui s'en approchent.

L'abbé David l'a rencontré dans toutes les parties de la Chine qu 'il a visité, surtout pendant l'hiver et aux deux époques des passages. Les Pékinois ne dressent que rarement

cette espèce pour la chasse aux petits oiseaux; ils lui préfèrent les éperviers qui sont plus avivores qu'insectivores.

Selon M. Kalinowski il est rare en Corée dans les epoques des deux migrations.

Genre **Lithofalco.**

25. Lithofalco aesalon.

Falco regulus Pall. Reis. Russ. Reich II, Abh. p. 707.—David. et Oust. Ois. Chine, p. 34.
Falco lithofalco Gm. LSN. I, p. 278.
Falco aesalon Gm. l. c. p. 284. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 303, tb. XXVII,—Midd. Sibir. Reis. II, Th. II, p. 128. — Radde, Reis. Süd.-Ost. Sibir. II, p. 101. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 348.
Falco falconiarium Gm. l. c. p. 284.
Falco smirillus Savign. Ois. d'Egypte, p. 279.
Falco sibiricus Shaw, Gen. Zool. VII, pt. I, p. 207.
Falco caesius Meyer, Tasch. Deut. Vag., I, p. 60.
Hypotriorchis aesalon Gr. Gen. B. I, p. 20.
Aesalon lithofalco Bp. Rev. Mag. Zool. 1854, p. 536.
Lithofalco aesalon Hume, Rough. Notes, I, p. 89. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 406.
Dendrofalco aesalon Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 126;—1885, p. 464; PZS. 1888, p. 461.

L. supra cyaneo- cinereus tenuissime nigro striatus; superciliis collique postici fascia transversa rufis, nigro striatis; subtus rufescens aut albidus, brunneo flammulatus, gula alba immaculata; remigibus primariis nigris, interne cinereo transfasciatis; cauda cyaneo- cinerea, fascia subapicali lata nigra, rectricibus pogonio interno plus aut minus nigro fasciato.

♂ ad. Cendré bleuâtre en dessus, sur les ailes et la queue, à sommet de la tête en général plus obscur, toutes les plumes traversées dans toute leur longueur par une strie médiane noire fine dépassant à peine la baguette; front plus ou moins blanchâtre strié de noir, une bande sourcilière roussâtre ou fauve blanchâtre striée de noir; lores couverts de plumes sétiformes blanchâtres à extrémité noire; cotés de la tête blanchâtres variés de stries noires plus ou moins fines, plus grosses sur les tectrices auriculaires; moustaches marquées par des stries plus denses; face postérieure du cou traversée par un large demicollier roux strié de brun, ou blanchâtre également strié et partagé en deux par une bande médiane brune; gorge blanche, le reste du dessous du corps plus ou moins roussâtre ou blanc de crème strié de brun; pantalon constamment roussâtre varié à l'extérieur de stries très fines ou manquant entièrement; souscaudales roussâtres ou blanchâtres avec une strie médiane noire très fine, ne dépassant pas souvent la baguette. Remiges primaires noires à barbe interne traversée dans toute sa largeur d'une série de bandes blanches, plus ou moins cendrées au voisinage de la baguette, cette dernière couleur passant un peu sur la barbe externe; secondaires de la couleur du dos rayées de blanc et de noir sur la barbe interne; sousalaires

blanches colorées légèrement de roussâtre au bord de l'aile et tachetées de brun. Queue avec une large bande subterminale noire a rectrices terminées par une large bordure blanche, colorée plus ou moins de cendré au voisinage de la bande noire et partagée en deux par la baguette noire jusqu'à l'extrémité des pennes; la bande interne de toutes les rectrices variée finement de petites stries et taches noirâtres sur un fond plus pâle que la couleur générale de la queue et garnie d'une série de taches noires transversales plus ou moins marquées; quelquefois mais rarement la barbe externe porte aussi des traces de taches noires; les deux médianes sont unicolores jusqu'à la bande subterminale. Bec plombé à extrémité noirâtre; cire et pattes jaunes; ongles noirs; iris brun.

♀ ad. Fond des parties supérieures du corps d'un brun ardoisé à toutes les plumes traversées par une strie médiane noire très fine, bordées de roux brunâtre largement au sommet de la tête en y couvrant en grande partie la couleur du fond, formant une grosse écaillure au dos; le fond du croupion et des suscaudales plus pâle à bordures également plus claires; sourcils fauve blanchâtres; demicollier au cou postérieur fauve blanchâtre varié de grosses taches brunes; devant du front et cotés de la tête comme ceux du mâle; milieu de la gorge blanc, le reste du dessous blanc de crème à flammules brunes beaucoup plus grosses que celles du mâle; les stries au devant du cou et sur le pantalon très fines, les souscaudales n'ont qu'une petite strie brune sur la partie de la baguette. Tectrices alaires bordées de roux brunâtre, les grandes variées de taches rousses; remiges primaires brun foncé, les secondaires de la couleur du dos rayées en travers de roux, n'atteignant pas le bord externe des primaires; sousalaires blanchâtres, souvent colorées fortement de roussâtre au bord de l'aile variée de grosses taches brunes. Queue brune traversée de sept raies fauves complètes, moins larges que les brunes et terminées par une large bordure blanche, la bande brune subterminale plus large que les autres. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Les jeunes des deux sexes sont semblables à la femelle et ne s'en distinguent que par la région interscapulaire et les scapulaires variés de grosses taches roussâtres.

Oiseaux du Baïkal méridional.

♂	Longueur de l'aile 205,	queue 125,	bec 20,	tarse 35,	doigt médian 30,	ongle 11 mm.
♀	» » » 225,	» 136,	» 22,	» 37,	» » 30,	» 13 »

Oiseau de la Daourie

♀	» » » 227,	» 136,	» 21,	» 37,	» » 31,	» 11 »

Oiseaux de Sidemi

♀ Longueur totale 325, vol 690, aile 224, queue 140, bec 19, tarse 36, doigt médian 31, ongle 12 millimètres

♀ Longueur totale 334, vol 700, aile 228, queue 143, bec 20, tarse 35, doigt médian 32, ongle 11,5 millimètres.

Comme les oeufs de la Sibérie orientale nous sont inconnus nous donnons la description et les dimensions d'une ponte de Norvège. Ces oeufs sont d'un roux rougeâtre en entier,

marbré d'une nuance plus foncée et parsemé de macules irrégulières d'un brun très foncé. Dimensions: 39,1—32; 40—31,5; 41,6—31,3; 41,3—32 mm.

Oiseau répandu dans tout le nord de l'ancien continent, visitant en hiver les contrées tempérées de l'Asie et de l'Europe et poussant ses migrations jusqu'au sud de la Chine, dans l'Inde et le nord de l'Afrique.

Dans la Sibérie orientale il parait être moins nombreux qu'en Europe. Selon M. Middendorff il a apparu à Aldan à la fin d'Avril, et nichait aux environs d'Oudskoï Ostrog. Dans les steppes élevés du nord de la Mongolie M. Radde a observé aux époques des passages d'automne des jeunes au Tarei—noor, dans la deuxième moitié de septembre, où ils se tenaient dans les jardins potagers de Koulousoutajewsk, qui procuraient de nombreux granivores; au printemps il l'y a vu aussi le 17 avril. Dybowski et Godlewski ne l'ont observé que sur le Baïkal méridional et sur l'Onon en Daourie. Kalinowski est le premier des voyageurs qui a trouvé l'émérillon dans le sud du pays Oussourien; il a fourni une femelle adulte de Sidemi et il l'a observé en hiver dans la plaine du Soungatschi, où il dit qu'il est rare. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka.

Selon l'abbé David il est en Chine bien plus rare que le *Falco subbuteo* et ne se rencontre guère qu'en hiver. — M. Kalinowski l'a trouvé en hiver en Corée.

Malgré sa petite taille et ses ailes courts l'émérillon est un excellent volier, très courageux et rapace, et ne cède proportionnellement dans ces qualités aux faucons nobles, dépassant beaucoup celles du hobereau. Il chasse principalement aux petits oiseaux, et surtout aux alouettes, moineaux et autres granivores, il attaque cependant d'autres plus grands tels que les bécassines, cailles, grives etc, et se jette même quelquefois sur les perdrix et les colombes plus grandes que lui; il dédaigne les souris et les insectes.

En général il évite le fond des forêts, mais se tient principalement dans les bords et dans des lieux découverts. Il se perche au sommet des arbres et des buissons isolés, sur une motte ou une pierre, et sitôt qu'il vient d'apercevoir un petit oiseau il se lance vers lui au-dessus du sol même, fond à l'improviste et le saisit, mais si l'oiseau réussit à tomber à temps par terre et se cacher dans les herbes, l'émérillon se suspend pendant un moment au-dessus de lui, et s'il ne parvient pas à le découvrir de suite, il s'éloigne sur un autre perchoir pour guetter une nouvelle proie. Lorsqu'il a aperçu un oiseau se poser à terre dans l'herbe il va tout droit sur lui et réussit souvent de le prendre sur place, où il le mange, sans le transporter ailleurs, lorsqu'il n'est importuné. Il est capable de transporter d'un seul coup à quelques centaines de pas un oiseau d'un poids presque égal au sien.

En général il est peu méfiant. Il se pose souvent sur des arbres voisins des bâtiments, et dans des lieux découverts il se laisse souvent approcher à un bon coup de fusil; en poursuivant sa proie il tombe souvent au milieu des gens sans s'inquiéter de leur présence.

Il niche au nord, dans les rochers, ou dans les plaines humides couvertes de mousse; rarement sur les arbres. La ponte est composée de 4 ou 5 oeufs.

Genre **Erythropus.**

a. Dessous de l'aile du mâle adulte foncé; couleur rousse prédominante sur le dessous de la ♀ . . . . *E. vespertinus.*
b. Dessus de l'aile du ♂ ad. blanc; point de roux sur le dessous de la ♀. *E. amurensis.*

26. Erythropus vespertinus.

Falco vespertinus L. SN. I, p. 129.—Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 335.
Falco rufus Scop. Del. Faun. et Flor. Ins. II, p. 36, tb. XIX.
Falco rufipes Beseke. Vög. Kurl. p. 20, tb. III et IV. — Naum. Vög. Deut. I, p. 311, tb. XXVIII.
Falco erythrourus Rafin. Car. Nuov. Gen. Av., p. 5.
Cerchneis vespertinus Boie, Isis, 1828, p. 314. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 443.
Pannyschistes rufipes Kaup, Natürl. Syst., p. 87.
Erythropus vespertinus Brehm, Isis, 1830, p. 796. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 348. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 126.
Falco rubripes Less. Tr. Orn., p. 93.

E. plumbeo- cinereus, crisso tibiisque rufis, cauda nigricante; cera pedibusque rubris. fem.: corpore supra, alis caudaque cinereis fusco fasciatis; capite et subtus tota rufa.

Caractères: Ailes longues, atteignant l'extrémité de la queue; queue coupée carrément à l'extrémité; à rectrices externes un peu moins longues que les autres; pattes rouges.

♂ ad. D'un cendré obscur en dessus et sur les tectrices alaires, beaucoup plus clair et plombé en dessous à baguette noirâtre dans toutes les plumes; pantalon, région anale et les sous-caudales d'un roux ferrugineux, ces dernières terminées quelquefois de cendré obscur; remiges, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'aile bâtarde d'un cendré plus clair que celui du corps et comme poudré de blanchâtre à baguettes noires; tectrices inférieures des ailes d'un cendré aussi obscur que celui des susalaires; queue noirâtre. Tour de l'oeil dénué, cire et pattes d'un rouge miniacé; ongles blanchâtres à extremité rembrunie; bec jaune à la base, corné à l'extrémité; iris brun.

Le mâle dans sa deuxiéme livrée est semblable en tout à l'adulte, mais il a les tectrices sousalaires blanches rayées en travers de noirâtre; sur la barbe interne des remiges une série de grosses taches blanches arrondies; les remiges foncées non poudrées en dessus.

Les autres jeunes mâles présentent des différentes variétés de la coloration; ils ont souvent du roux semblable à celui de la femelle plus ou moins largement disposé sur la poitrine; du fauve teint de cendré sur la gorge et les côtés de la tête; un collier roussâtre au cou postérieur, le cendré du dessous plus pâle que chez l'adulte et varié de stries noires fines; ils ont le dessous de l'aile comme chez le précédent, mais à bandes et les taches noirâtres en partie roussâtres; les individus pareils ont souvent plusieurs rectrices de la robe du premier plumage.

♀ ad. D'un roux obscur au sommet de la tête et au cou postérieur avec quelques stries noirâtres peu distinctes au milieu du premier, plus longues et plus prononcées sur le milieu du dernier, devant du front ocreux pâle; tout le dos avec le croupion et les suscaudales, ainsi que les tectrices supérieures des ailes sont d'un cendré rayé en travers de noirâtre de sorte que les raies foncées sont presque aussi larges que les cendrées; la gorge, la région sousauriculaire et les souscaudales sont d'un ocreux pâle, le reste du dessous et le pantalon d'un roux vif uniforme avec des stries fines noires sur les flancs. — Remiges cendrées, les primaires poudrées légèrement de cendré plus clair, les secondaires et les tertiaires rayées en travers de noirâtre; les grandes tectrices primaires noirâtres dans la moitié basale et cendrées dans la terminale; sousalaires petites et moyennes rousses striées de noir; les grandes blanchâtres rayées de noirâtre; la barbe interne des remiges avec une série de taches transversales blanches ponctuées finement de foncé. Queue cendrée traversée de 7 raies noirâtres et d'une large bande terminale de la même couleur, bordée à l'extrémité de cendré roussâtre. Dessous de l'oeil bordé d'une grosse tache semilunaire d'un brun noirâtre. Tour de l'oeil, cire et pattes d'un rouge moins intense; bec, ongles et iris comme ceux du mâle.

Femelle non adulte se distingue de la précédente par l'ocreux pâle prolongé plus ou moins sur le devant du cou, le reste du dessous du corps plus pâle à stries noires disposées jusque sur le milieu de l'abdomen, chez les autres seulement sur les côtés; chez quelques-uns le front est d'un isabelle blanchâtre prolongé en un large sourcil; les unes ont le dessous de l'aile comme celui de l'adulte, mais à roux moins intense, les autres probablement plus jeunes l'ont blanc rayé de noirâtre; dans ces derniers il y a une raie noirâtre derrière l'oeil.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête d'un roux brunâtre varié de nombreuses stries noires, traversant le milieu de chaque plume; front plus ou moins longuement d'un isabelle sale; un demi-collier nucal fauve ou roussâtre interrompu finement ou largement de brun au milieu; région interscapulaire et les petites tectrices alaires du devant de l'aile d'un fuligineux foncé; les scapulaires postérieures et les autres tectrices alaires rayées en travers de cendré et de fuligineux, toutes bordées largement de roux sale; dos inférieur, croupion et les suscaudales d'un cendré plus pur rayé en travers de fuligineux à bordures des plumes roussâtres; une large bordure sousoculaire et une raie postoculaire noires; le reste des côtés de la tête, côtés du cou et gorge blanchâtres ou d'un fauve pâle pur; le reste du dessous du corps fauve blanchâtre ou fauve roussâtre varié de grosses stries brunes; pantalon d'un fauve roussâtre pâle; souscaudales fauve blanchâtres. Remiges primaires noires bordées à l'extrémité de blanchâtre; les secondaires cendrées rayées de fuligineux; toutes à barbe interne variée d'une série de taches transversales blanches, parfois colorées en partie de roussâtre; sousalaires roussâtres rayées en travers de brun. Queue rayée en travers de cendré et de noirâtre au nombre de onze raies dans chacune de ces couleurs; les raies cendrées colorées en partie de roux, surtout sur la barbe interne, excepté les deux rectrices médianes, dans les autres individus elles sont rousses partout. Tour de l'oeil, cire et pattes jaunes; bec corné à extrémité noirâtre; la base de la mandibule carnée; ongles comme ceux des adultes.

Dimensions:

♂ Longueur de l'aile 250, queue 127, bec 20, tarse 28, doigt médian 24, ongle 9, ongle du pouce 8, hauteur du bec 10, distance entre les remiges primaires et les secondaires 140, entre les tertiaires et les primaires 108 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 250, queue 138, bec 21, tarse 29, doigt médian 29, ongle 11, ongle du pouce 9, hauteur du bec 11, distance entre l'extrémité des secondaires et des primaires 140, entre les tertiaires et les primaires 103 millimètres.

♂ jeune. Longueur de l'aile 230, queue 127, bec 20, tarse 28 millimètres.

Les oeufs de la Sibérie orientale nous sont inconnus, nous donnons donc la description des oeufs de Pologne. — Les oeufs légèrement allongés à petit bout peu atténué; coloration très variable et il est difficile de trouver dans une ponte deux exemplaires qui se ressemblent sous ce rapport; les uns sont fauves parsemés de taches roux foncées, les autres sont d'un roux plus foncé que celui des oeufs de la cresserelle; les plus communs semblables à ceux du hoberau, à fond roux pâle, variés de nombreuses petites taches et de stries d'un roux foncé aussi denses que la couleur du fond est à peine visible. Il y a aussi des pontes entières à fond rose à maculature d'un brun rougeâtre très foncé qui quelquefois sur un des bouts est réduite à une fine moucheture. Dimensions variables entre les suivantes: 35,5 de longueur sur 30 de largeur; 39 sur 31 millimètres de largeur.

Espèce répandue abondamment dans l'Europe orientale, de plus en plus rare vers l'occident, très commune dans l'ouest de l'Asie septentrionale et centrale, diminuant graduellemment en nombre vers l'est et ne dépassant pas le Baïkal; vers le nord il va jusqu'à Arkhangel hiverne en Asie mineure, en Grèce et au nord de l'Afrique.

Dans la Sibérie orientale il diminue graduellement vers l'est; l'exemplaire le plus oriental que nous connaissons et qui se trouve au Musée de Varsovie fut tué en 1869 à Oussolie sur l'Angara plus à l'est il n'a été observé par aucun des voyageurs. M. Radde a tué aussi un mâle adulte le 4 juin 1859 sur l'Irkout moyen au voisinage du poste de Tounka, parfaitement identique aux oiseaux européens. Outre ces documents nous n'avons pas dans la littérature aucun témoignage de l'ouest de la Sibérie orientale. L'abbé David ne l'a pas trouvé en Chine, et M. Przewalski ne le mentionne pas de la Mongolie.

Malgré sa grande ressemblance dans ses formes extérieures avec les faucons nobles cet oiseau présente les habitudes des cresserelles. Son caractère est doux et social. Il voyage en troupes souvent très nombreuses, en chassant ils se réunissent ordinairement en nombre plus ou moins considérable, pour la nuit ou le repos toute la bande se perche sur les arbres ou les buissons, un tout près de l'autre gardant toujours un accord complet entre eux; au moment même de se placer ils paraissent se quereller en criant, mais une fois établis toute la réunion reste tranquille. Envers l'homme il est plus confiant que les autres petits faucons, il arrive même quelquefois que tiré et manqué l'oiseau ne bouge pas de place; en automne cependant les jeunes sont plus craintifs que les adultes au printemps.

Son vol est assez lent, mais léger et adroit, bien appliqué au genre de sa chasse. Pour chasser ils vont dans les champs et les prairies, où voltigeant sans cesse dans les différentes directions ils se suspendent de temps en temps sur place, comme les cresserelles, pour découvrir dans les herbes les petits animaux qui leur servent de nourriture. Sur la proie il tombe subitement les ailes rapprochées au corps, et mange sur place. Ils prennent aussi les insectes au vol et les mangent également comme le hobereau en volant. Sa vue ne parait pas être très forte, comme celle des cresserelles, car en chassant il ne s'élève plus de 40 jusqu'à 60 pieds du sol, en revanche il peut plus longtemps chasser au crépuscule que les autres espèces. Sa principale nourriture se compose de gros insectes, et surtout de sauterelles, de grillons, de libellules de hannetons et d'autres coléoptères, de larves, rarement de souris et de jeunes petits oiseaux.

Pour le temps de la nidification il s'établit dans les petits bois, et dans les bords des forêts au voisinage des champs cultivés et des prairies; dans les contrées non boisées il niche sur les poiriers et autres arbres isolés, ordinairement en société. Il occupe les nids de corneilles et souvent ceux des colonies abandonnées par les freux, à plusieurs et même nombreux nids sur le même arbre. Il le restaure à sa manière en remplissant la cavité de mousse, de mottes de gazon, d'herbe sèche et de rameaux en faisant la surface toute plate. Il niche aussi dans des trous d'arbres vastes et peu profonds, au fond desquels il arrange le nid de rameaux et d'autres matériaux mentionnés plus haut. Avant de pondre la femelle a l'usage de rester pendant quelques jours dans le nid, tandis que le mâle surveille sur un noeud ou une branche voisine. Comme les autres petits faucons il pourchasse et persécute les corneilles et les autres rapaces.

27. Erythropus amurensis.

Falco vespertinus Schr. Reis. Forsch. Amurl., Vög. p. 230.
Erythropus vespertinus Swinh. Ibis, 1861, p. 253, 327; P. Z. S. 1862, p. 315; 1863, p. 290.
Falco vespertinus var. *amurensis* Radde, Reis. Süd-Ost. Sibir. II, p. 102, tb. I, f. 2 b.
Hypotriorchis concolor Gurney, Ibis, 1866, p. 127.
Falco amurensis Homey. J. f. O. 1868, p. 251.
Erythropus amurensis Gurney, Ibis, 1868, p. 41, tb. II.
Falco Raddei Finsch. u. Hartl. Vög. Ost.-Afr., p. 74. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 334. — Przew. Voy. Ussuri, Suppl. n. 9. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 126.
Cerchneis amurensis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 445.

E. plumbeo-cinereus, supra nigricans; crisso tibiisque rufis, tectricibus alarum inferioribus albis; cera pedibusque aurantiacis. Fem. dorso, alis caudaque cinereis, fusco fasciatis; capite supra obscuriore immaculato; subtus isabellino albida, fusco maculata; crisso tibiisque ochraceis.

Caractères. Ailes longues n'atteignant pas l'extrémité de la queue; queue subarrondie au bout; pattes orangées.

♂ ad. Sommet de la tête, cou postérieur, région interscapulaire, scapulaires antérieures

et petites tectrices du devant de l'aile noirs; dos inférieur et le croupion d'un cendré foncé; dessous du corps d'un cendré bleuâtre clair, à baguettes de toutes les plumes noirâtres; pantalon, région anale et souscaudales d'un roux ferrugineux; grandes et moyennes tectrices alaires cendrées, nébulées de noirâtre; remiges cendrées poudrées de cendré blanchâtre; sousalaires blanc pur; queue d'un cendré foncé. Tour de l'oeil dénué, cire et pattes orangés; bec jaune à extrémité cornée noirâtre; iris brun; ongles blanchâtres à extrémité cornée.

♀ Sommet de la tête et cou postérieur d'un fuligineux presque uniforme, cette couleur occupant aussi tout le dessous de l'oeil prolongé en une large moustache; dos et les tectrices alaires d'un cendré rayé en travers de noirâtre; le reste des côtés de la tête, côtés du cou supérieur et la gorge d'un blanc isabelle; le reste du dessous isabelle varié de taches noirâtres en forme de grosses flammules sur la poitrine et de raies transversales en chevron sur l'abdomen; bas ventre et pantalon ocreux; souscaudales isabelles sans taches ou quelquefois variées de quelques taches foncées; remiges primaires et leurs grandes tectrices noirâtres, ces dernières enduites de cendré; barbe interne des remiges traversée de grosses taches blanches mouchetées de noirâtre; sousalaires isabelles rayées de noirâtre; queue cendrée traversée d'une douzaine de raies noires, dont la terminale est assez large. Le reste comme chez le mâle.

♂ Longueur de l'aile 238, queue 134, bec 19, tarse 27, doigt médian 23, ongle 10, hauteur du bec 10, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 125, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 105, entres les rectrices externes et les médianes 12 millimètres. (Oiseau du fleuve Amour).

♀ Longueur de l'aile 240, queue 128, bec 21, tarse 29, doigt médian 24, ongle 10, hauteur du bec 11, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 128, entre l'extrémité des tertiaires et des primaires 87, entre les rectrices externes et les médianes 13 millimètres. (Oiseau du fleuve Onon en Daourie).

Oiseaux des rivières Sidemi et Soungatschi.

♂ Longueur totale 295, vol 700, aile 232, queue 120, bec 17, tarse 27, doigt médian 25, ongle 9 mm.

♀ Longueur totale 305, vol 715, aile 243, queue 131, bec 18, tarse 27, doigt médian 24, ongle 9 mm.

Espèce répandue depuis le sud-ouest de la Daourie, dans le pays Oussourien, et dans la Chine et la Mongolie, poussant ses migrations d'hiver dans l'Inde et sur la côte orientale de l'Afrique, où elle a été trouvée à Natal et au Zambézi.

Dans le pays Amourien ce petit faucon est commun, où il a été trouvé pour la première fois par M. Maack, au voisinage de l'embouchure de Gorin, puis par M. Schrenck et par M. Radde près de l'embouchure de l'Oussouri, de la Boureïa et au voisinage de la ville d'Aïgoun. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé dans la Daourie sud-occidentale d'où il commence à remplacer dans l'extrême orient la forme européenne, répandue jusqu'au Baïkal méridional et les montagnes Sayanes. Le point le plus septentrional de sa dispersion est

l'Onon en Daourie, où le 5 juillet 1872. M. Godlewski a trouvé un nid avec des petits, situé au sommet d'un pin élevé; les parents y voltigeaient sans cesse, mais ils étaient craintifs, puis il les a observé sur l'Argoun, où ils venaient chasser dans le steppe. Selon M. Przewalski dans le bassin du Khanka il est le plus commun des faucons et niche principalement dans les bois au milieu des marais du Soungatschi; au printemps il y arrive au commencement d'avril.

«C'est en avril qu'il arrive dans les plaines de la Chine et de la Mongolie; il vole en bandes désunies, et d'ordinaire les mâles et les femelles voyagent en troupes séparées. En Chine le Kobez s'établit volontiers sur les grands arbres qu'il trouve à sa disposition dans le voisinage et même au milieu des habitations; il choisit souvent pour résidence les nids abandonnés des pies ou des corbeaux. C'est un oiseau gracieux et aimable, dont les moeurs sont douces et très sociables: aussi les Chinois se gardent-ils de l'inquiéter, d'autant plus qu'il fait son unique nourriture d'insectes et de petits reptiles (*Phrynocephalus caudivolvulus* et *Lacerta argus*). En été, on le voit, du matin au soir, autour de tous les villages de la plaine de Pékin, tournoyant légèrement, planant ou fendant les airs avec grâce. Il aime les pays découverts et ne va jamais s'établir dans les montagnes ni au milieu des rochers. En automne, ces oiseaux se réunissent de nouveau en grandes troupes et se dirigent vers le sud-ouest; les troupes composées des jeunes individus sont les dernières à quitter le pays. Je n'ai jamais rencontré ce faucon dans la Chine méridionale» (A. David).

Genre **Cerchneis.**

28. Cerchneis tinnunculus.

Falco tinnunculus L. SN. I, p. 127. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 333. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 128.— Schr. Reis. u. Forsch. im Amurl. II, pt. I, p. 233. — Radde, Reis. Süd.-Ost Sibir. II, p. 104. — Przew. Voy. Ussuri. Suppl. p. 52, n. 8.
Falco alaudarius Gm. L. SN. I, p. 279.
Falco fasciatus Retz. Faun. Suec., p. 70.
Falco brunneus Bechst. Orn. Taschb. p. 38.
Cerchneis tinnuncula Boie, Isis, 1828, p. 314. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 425.
Tinnunculus alaudarius Gr. Gen. B. I, p. 21. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 330. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 127.
Tinnunculus alaudarius v. japonicus Dyb. J. f. O. 1872, p. 348; 1875, p. 243.
Cerchneis tinnunculus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 464.

C. supra rufus, nigro maculatus; capite supra, nucha, uropygio tectricibusque caudae cinereis; subtus ochraceo fulvus, striis nigris varius, gula, tibiis subcaudalibusque immaculatis; lateribus capitis albidis, mystacibus ardesiacis; remigibus primariis nigris, interne albido fasciatis; cauda cinerea, fascia subapicali nigra.

♂ ad. Sommet de la tête, et la nuque avec le haut de la face postérieure du cou d'un cendré bleuâtre à devant du front et une raie sourcilière d'un ocreux pâle; manteau d'un roux brique rougeâtre parsemé de petites gouttes noires subtriangulaires plus ou moins nombreuses; croupion et les suscaudales cendré bleuâtre; côtés de la tête blânchatres à région auriculaire plus ou moins colorée de cendré et une longue moustache ardoisée commençant au devant de l'oeil; tout le dessous du corps est ocreux pâle strié de brun noirâtre, les flancs teintés quelquefois d'une légère nuance rougeâtre; le pantalon concolore à l'abdomen ou d'un ocreux plus intense constamment immaculé; gorge, région anale et souscaudales pâles immaculées. Remiges primaires brun noirâtres traversées sur la barbe interne de nombreuses bandes blanches réunies entre elles au bord des pennes secondaires d'un brun plus pâle également rayées, les tertiaires et les secondaires voisines rousses; sousalaires blanches variées de stries et de taches noires peu nombreuses. Queue cendré bleuâtre avec une large bande noire subterminale et terminée par une bordure blanche assez large; les uns ont une série plus ou moins nombreuse de taches noires sur la barbe interne des rectrices, les autres en manquent complètement. Bec corné bleuâtre; cire et pattes jaunes; ongles noirs; iris brun.

♀ ad. Sommet de la tête et le manteau à fond d'un roux plus pâle et moins pur que celui du mâle varié de nombreuses stries brunes au sommet de la tête, rayé en travers de larges bandes brunes au dos, les scapulaires et les tectrices alaires; croupion souvent plus ou moins cendré à bandes foncées plus faibles; les suscaudales cendrées variées d'une strie noire fine; front et côtés de la tête semblables à ceux du mâle, mais à moustaches brunes; tout le dessous du corps ocreux pâle, varié de flammules brunes, plus grosses que celles du mâle; quelques stries brunes fines sur le pantalon. Remiges primaires comme celles du mâle mais à bandes internes en grande partie rousses; une série de gouttes rousses sur la barbe externe des remiges secondaires et des grandes tectrices primaires; sousalaires blanc de crème striées de brun. Queue d'un roux plus pâle que celui du dos, traversée d'une douzaine de raies brunes aussi larges que les rousses, la subterminale plus large que les autres; l'extrémité terminée par une bordure blanc de crème; les autres femelles ont les bandes foncées beaucoup plus fines et même incomplètes, les autres ont la partie basale plus ou moins colorée de cendré. — Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Jeunes en premier plumage semblables à la femelle et ne distincts que par les bordures pâles aux plumes du manteau, flammules brunes du dessous moins foncées; toutes les rémiges primaires terminées par une bordure ocreux pâle assez large.

Oiseaux de Kiachta:

♂	Longueur	de l'aile	260	queue	170	bec	23	tarse	40	doigt	médian	26	ongle	10	mm.
♀	»	»	» 265	»	170	»	22	»	40	»	»	26	»	10	»

Oiseaux de la Daourie:

♂	»	»	» 248	»	168	»	20	»	39	»	»	27	»	11	»
♀	»	»	» 246	»	165	»	22	»	38	»	»	25	»	11	»

Oiseaux des rivières Sidémi et Soungatschi

♂ Longueur totale 356, vol 750, aile 254, queue 170, bec 22,5, tarse 39, doigt médian 27, ongle 10,5 mm.

♂ Longueur totale 365, vol 780, aile 260, queue 178, bec 20, tarse 36, doigt médian 29, ongle 11,5 mm.

Toutes les cresserelles sibériennes, recueillies dans les différentes localités de ce pays, que nous avons examinées en grand nombre, s'accordent en tout aux oiseaux européens, et nous n'avons trouvé aucun qui présenterait les caractères différentiels propres aux oiseaux du Japon, indiqués par Temminck et Schlegel, tandis que les cinq cresserelles que M. Kalinowski vient de fournir de la Corée présentent tous les caractères de la forme japonaise.

Les oeufs présentent toutes les variétés analogues à ceux qu'on trouve en Europe sous tous les rapports, et la même particularité que les oeufs de chaque ponte se ressemblent plus ou moins entre eux. Dimensions des oeufs par pontes des différentes localités de la Daourie:

1°	2°	3°	4°
37,2—31,3	39,2—33,5	39,2—32,2	40,3—33
37,4—31,3	39,3—33	40,5—32,5	40,2—32,6
37,2—31		42 —32,5	41 —32
37 —31			40 —32,2
38 —31,4			42 —32 millim.

Espèce répandue en Europe, en Afrique septentrionale et dans toute l'Asie septentrionale et centrale, poussant ses migrations d'hiver jusqu'à l'Inde, jusqu'au sud-ouest de l'Afrique et dans les Seychelles.

La cresserelle commune est fort répandue dans toute la Sibérie, sauf la région arctique et le Kamtschatka. Dybowski et Godlewski l'ont observée dans toutes les localités qu'ils ont visitées, depuis les environs d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Elle y niche ordinairement dans des lieux découverts, sur les saules et les autres arbres peu élevés. En Daourie elle ne commence à pondre que dans les premiers jours du juin. En général c'est l'oiseau aussi familier qu'en Europe, peu craintif et facile à s'en approcher — M. Middendorff la cite de Krasnoïarsk et de la Boganida au 71° L. N. où elle se nourrit de lemmings. Selon Przewalski elle quitte le bassin du lac Khanka dans la moitié d'octobre et y revient en mars. M. Kalinowski l'a souvent rencontrée en hiver dans les environs de Sidémi. M. Radde l'a trouvée dans les montagnes Sayanes jusqu'a la limite des forêts (c. 7000').

Selon l'Abbé David la cresserelle est plus rare en Chine qu'en Europe, et est d'une couleur plus foncée et d'une taille un peu plus forte que les oiseaux européens, ce que nous n'avons jamais remarqué dans les oiseaux sibériens; au contraire les quatre exemplaires que M. Kalinowski a recueilli aux environs de Séoul en Corée s'accordent en tout avec les cresserelles du Japon, et ce voyageur n'a recueilli dans ce pays aucun exemplaire qui pourrait être rapporté à la cresserelle commune.

Tribu **Asturinae.**

A. Face entourée d'une collerette de plumes différentes des environnantes; côté postérieur du tarse réticulé.
   A' Plumes cervicales et nucales plus ou moins aigües au bout . . . *Circus.*
   A'' Plumes cervicales et nucales arrondies au bout . . . . *Strigiceps.*
B. Face sans collerette; côté postérieur du tarse scutellé.
   B' Dos du bec depuis la cire plus long que la moitié du doigt médian sans ongle; tarse plus ou moins épais . . . . *Astur.*
   B'' Dos du bec depuis la cire plus court que la moitie du doigt médian sans ongle . . . . *Accipiter.*

Genre **Astur.**

a. Couleur des parties supérieures du corps ardoisée; le dessous blanc rayé en travers de foncé . . . . *A. palumbarius.*
b. Couleur générale des adultes blanche . . . . *A. candidissimus.*

29. Astur palumbarius.

Falco palumbarius L. S.N. I, p. 130. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 249, tb. XVII, XVIII.
Falco marginatus et *F. incertus* Lath. I. O. I, p. 26 et 32.
Falco albescens Bodd. Tabl. Pl. enl., p. 25.
Falco dubius Sparrm. Mus. Carls. tb. XXVI.
Falco gallinarius et *F. naevius* Gm. L. S.N. I, p. 266.
Accipiter astur Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 367.
Astur palumbarius Cuv. Règne an. I, p. 320. — Midd. Sibir. Reis. II, th. II, p. 129. — Schr. Reis. und Forsch. im Amurl. I, th. II, p. 243. — Radde, Reis. Süd.-Ost.-Sib. II, p. 109. — Przew. Voy. Ussuri Suppl. n. 10. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; — 1872, p. 348; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 127; — 1885, p. 464.
Astur indicus Hodgs. in Gray's Zool. Misc., p. 81.
Astur palumbarius Schwedovi Menzbier, Géogr. Ornith. de la Russie d'Europe, I partie, p. 439.

A. supra et alis cyanescente-cinereus, dorso obscuriore; subtus albus, fusco undulatus; pileo regioneque auriculari plus aut minus nigris; superciliis latissimis albis, nigro subtiliter striatis; tectricibus caudae inferioribus pure albis; remigibus obscure transfasciatis; cauda cinerea, fasciis quinis nigricantibus.

♂ ad. Sommet de la tête et une grosse tache auriculaire commençant au bord postérieur des yeux noirs[1]); lores blanchâtres parsemés de poils noirs; une large bande sourcilière

1) Plumes du sommet de la tête et de la nuque longuement blanches à la base.

blanche dans toute la longueur de la tête striée finement de noir; face postérieure du cou noirâtre à plumes bordées de noir plus foncé, passant de plus en plus en ardoisé en s'avancant en arrière du dos, scapulaires plus cendrées surtout les postérieures; dos inférieur, croupion et les suscaudales cendré-bleuâtres à baguettes noirâtres; le dessous du corps est blanc, la gorge et le haut du cou striés faiblement de noirâtre, le reste traversé de nombreuses ondules ardoisées assez fines, et varié en outre de baguettes noires entières dans les plumes de la poitrine et de l'abdomen et en partie dans celles du ventre; souscaudales blanc pur. Ailes concolores au dos à remiges traversées de quelques bandes plus foncées, les bandes claires marbrées de blanc sur la barbe interne; sousalaires et axillaires blanches rayées en travers de brun. — Queue ardoisée traversée de quatre larges bandes noirâtres, la subterminale plus large que les autres; toutes les rectrices terminées par une large bordure blanche; les bandes claires marbrées légèrement de blanchâtre. Bec plombé noirâtre; pattes et iris jaunes; ongles noirs; cire olive-jaunâtre.

Longueur de l'aile 317, queue 235, bec 29, tarse 71, doigt médian 44, ongle 16, pouce 20, ongle 24, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 115 millimètres. (Oiseau d'Irkoutsk de M. Menzbier).

♂ ad. Différent du précédent par une taille moins forte, le noir de la région auriculaire plus largement disposé et plus intense, les raies du dessous plus nombreuses jusqu'à 60 en les comptant depuis le cou où elles commencent à être continues jusqu'au bout des plumes du bas ventre; en outre de ces raies les bandes blanches intermédiaires sont mouchetées de noirâtre le plus fortement sur la région jugulaire, la poitrine et les flancs; les souscaudales ont aussi une raie subterminale.

Longueur de l'aile 300, queue 212, bec 30, tarse 65, doigt médian 41, ongle 16, pouce 20, ongle 24, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 110 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie au Musée da Varsovie).

♀ ad. Moins foncée en dessus que les deux mâles précédents, à nuance bleuâtre beaucoup plus faible, ce qui dépend probablement de l'état du plumage moins frais; plumes des côtés du cou postérieur variées de blanchâtre; stries de la gorge plus grosses; les ondules du dessous distinctement plus larges et moins nombreuses que celles du mâle, également moins nombreuses sur le pantalon; suscaudales bordées au bout de blanc.

Longueur de l'aile 350, queue 250, bec 35, tarse 83, doigt médian 51, ongle 19, pouce 29, ongle 33, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des primaires 128 millimètres. (Oiseau de Koultouk, type de M. Menzbier).

♀ ad. Plus claire et plus bleue en dessus que la femelle précédente, à bandes du dessous un peu plus larges et beaucoup plus pâles; la tache auriculaire striée finement de blanc; les plumes des côtés du cou fort variées de blanc; suscaudales terminées par une bordure blanche.

Longueur totale 600, vol 1210, aile 380, queue 272, bec 37, tarse 82, doigt médian 47, ongle 20, ongle du pouce 29, distance entre l'extrémité des remiges secondaires

et des primaires 138 millimètres. (Oiseau des environs de Wladiwostok au Musée de Varsovie).

♀ ad. Une autre femelle de Sidémi est d'une taille beaucoup moins forte que la précédente, et comparée avec les femelles européennes n'en présente aucune différence, elle a la couleur des parties supérieures du corps également foncées, les raies foncées du dessous larges, et même plus larges que chez toutes les femelles européennes que nous avons sous main.

Longueur totale 600, vol 1140, aile 355, queue 260, bec 37, tarse 67, doigt médian 47, ongle 21, ongle du pouce 30, distance entre l'extrémité des remiges secondaires et des plus longues primaires 122 millimètres.

Jeune en premier plumage frais. Brun foncé en dessus et sur les ailes à plumes bordées de roux, finement au dos, sur les scapulaires et les tectrices alaires, plus largement au croupion et les suscaudales, largement au cou postérieur; seulement sur les côtés du sommet de la tête où le disque des plumes est presque noir; bande sourcilière rousse striée de brun; côtés de la tête roussâtres variés de longues stries brunes; tout le dessous du corps est d'un roux ocreux varié de nombreuses flammules brun-foncées, plus fines sur la gorge et sur le pantalon, les plus larges sur les côtés de l'abdomen, longues et fines sur les souscaudales.

Remiges brunes traversées de bandes plus foncées, les bandes claires sur la barbe interne sont roussâtres en partie et marbrées de brun; les secondaires terminées par une bordure fauve; sousalaires rousses flammulées de brun. Queue traversée de cinq bandes d'un brun foncé et d'autant de pâles, chacune de ces dernières bordée d'une ligne plus pâle; marbrées plus ou moins de blanchâtre et de fauve sourtout sur les latérales.

Au printemps prochain le brun des parties supérieures du corps devient beaucoup plus pâle, les plumes du dos et des ailes perdent les bordures; tout le dessous pâlit graduellement et devient presque blanc avant la mue, les flammules brunes pâlissent aussi et surtout au milieu; les ailes deviennent plus variées d'une nuance pâle surtout sur les grandes tectrices et les remiges, dont les bandes claires sont fort pâlies; les sousalaires seules conservent leur fraicheur; les bordures aux plumes céphaliques blanchissent; les bandes claires de la queue deviennent très pâles.

A la première mue ils prennent l'habit des adultes.

Les nombreux autours sibériens que nous avons eu l'occasion d'examiner diffèrent en grande majorité des oiseaux d'Europe par l'ondulation plus fine sur les parties inférieures du corps, et souvent plus nombreuses; on trouve quelquefois des individus plus foncés en dessus que parmi les européens et quelquefois d'une taille moins forte. Tout cela ne suffit selon notre opinion à séparer cet oiseau de l'extrême orient, même comme une race locale, d'autant plus qu'un seul caractère différentiel dans la rayure du dessous est le plus commun tandis que tous les autres sont individuels. Le seul mâle de Darasoun décrit plus haut présente la réunion de tous les caractères différentiels.

Les oeufs sont tout blancs tirant très légèrement au bleuâtre ou au verdâtre, sans au-

cunes taches; les oeufs frais sont presque mats, mais, à mesure de l'incubation ils acquièrent un éclat assez fort graisseux et des éclaboussures superficielles brun-olivâtres sales, qui ne se laissent pas laver. Quelquefois on trouve des oeufs frais avec des macules brunâtres très pâles, mais les oeufs pareils sont très rares. — Les dimensions et la forme sont assez variables, mais dans chaque ponte les exemplaires sont plus ou moins semblables sous ce rapport. Dimensions des oeufs des différentes pontes:

1°	2°	3°	4°	5°
57—43	57 —46	57 —47	58 —47,5	59—46,5
57—46,5;	57 —45,5	57,5—47,5;	59 —46	60—45,5 mm.
	57,5—46,5	60 —46,5	60,5—45,5;	
	57,5—46,5;			

Autour répandu dans toute l'Europe jusqu'au delà du 60° L.N., dans toute la Sibérie et dans l'Asie centrale, et poussant ses migrations d'hiver dans le nord de l'Afrique, en Palestine, à l'Himalaya et en Chine.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun jusqu'à la côte méridionale de la mer d'Okhotsk vers l'est, où il a été trouvé par M. Middendorff, et jusqu'à la côte de la mer du Japon vers le sud, d'où nous avons reçu deux femelles adultes, envoyées dans les derniers temps par M. Kalinowski.

Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout, où les perdrix, les gélinottes, les coqs de bruyère, les faisans, canards, écureuils, etc. lui procurent une abondante pâture; il ne dédaigne pas même la chasse aux petits granivores dans le cas que ce gibier mignon se présente par hasard à sa portée. A l'époque de la migration de printemps les autours suivent en nombre assez considérable les autres oiseaux de passage, ce que nos voyageurs ont eu l'occasion d'observer dans les environs du fleuve Argoun, où les nombreuses bandes des différents oiseaux voyagent à travers le steppe découvert. Le 4 mai ils ont trouvés à Darasoun un nid de l'autour, situé dans le fond de la forêt sur un mélèze élevé; la femelle y restait aussi fort qu'en Europe, et ne s'envola que lorsqu'on a frappé dans l'arbre; elle fut tuée et on a enlevé 2 oeufs.

«L'autour dans ses migrations suit les routes principales du passage des oiseaux et surtout des palmipèdes de la partie centrale de la Sibérie orientale, c'est à dire les vallées de la Selenga et de l'Angara à l'ouest, et dans les systèmes du Dalaï- et du Tareï-noor à l'est. Le 15 septembre on le rencontrait souvent à Werkhnie Oudinsk, au printemps moins souvent dans le milieu de la vallée de l'Onon (11 avril).—En janvier 1859 il se tenait principalement au voisinage de la sortie du lac non gelé de l'Angara où hivernent des canards nombreux. Sur les hauteurs des montagnes de Boureïa on le voyait en grand nombre en octobre de 1857, et en moins grand nombre en 1858, où il suivait avec les faucons la migration des écureuils. Chaque jour dans nos chasses nous pouvions estimer les dégâts produits par ces deux rapaces parmi les écureuils, en trouvant au moins 30 places dans lesquelles il y avait du poil et des queues des animaux mangés. En novembre lorsque les écu-

reuils disparurent il n'y avait plus de leurs persécuteurs. Dans la vallée de l'Irkout supérieur l'autour se trouve jusqu'à la hauteur de 5000 pieds au-dessus de la mer» (Radde).

Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka; les limites de sa dispersion vers le nord de la Sibérie orientale ne sont pas connues.

Selon l'abbé David l'autour est commun en Chine, surtout pendant l'hiver. C'est l'oiseau que les Pékinois élèvent le plus ordinairement pour la chasse au lièvre et au faisan, et choisissent de préférence pour les dresser les jeunes à cause de leur docilité, et les femelles à cause de leur plus grande force.

30. Astur candidissimus.

Accipiter astur var. *alba* Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 370.
Astur candidissimus Dybowski Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 353.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145 et 149.
Astur atricapillus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 331.

A. totus niveus; cera pedibusque flavis; iris brunnea.

Caractères. Longeur des ailes dépassant la moitié de la longeur totale; 4e remige la plus longue, 1re plus courte que la 7e, 2e un peu plus longue que la 6e; 4e dépasse la 3e de 3—4 mm., et la 5e de 7—10 mm., 2e dépasse la 6e de 4—8 mm., plus courte que la 4e de 30—40 mm., 1re moins longue que la 7e de 25 et plus courte que la 4e de 92 mm., formule de l'aile 4, 3, 5, 2, 6, 7, 1, 8. Queue longue dépassant beaucoup le bout des ailes, légèrement arrondie à l'extrémité, rectrices externes moins longues que les médianes de 24—25 mm. Tarse emplumé jusqu'à la moitié; à partie nue couverte de 15 ou 16 scutelles; scutelles de la face postérieure doubles au nombre de 6 ou 7; doigt assez longs à ongles aigus.

♂ ad. Tout blanc à baguettes noires ou d'un brun noirâtre dans toutes les plumes du sommet de la tête, du devant des joues, de la région auriculaire, du haut du dos, de quelques scapulaires antérieures, de quelques petites tectrices alaires du devant même de l'aile, du devant du cou et de la poitrine, tandis que les baguettes de toutes les autres plumes sont blanches; la couleur brune dépasse un peu la tige sur les plumes du sommet de la tête en y formant des stries distinctement plus grosses qu'ailleurs, surtout sur la nuque, celles de la région postauriculaire sont un peu moins grosses que les précédentes, quelques unes des plumes de la région jugulaire et des scapulaires antérieures ont aussi un peu de brun sur les côtés de la baguette. L'individu qui nous a servi à cette description a des traces de bandes transversales foncées sur la page inférieure des deux remiges externes et de quelques unes des rectrices, ce qui disparait probablement dans l'âge avancé. Bec corné noirâtre avec une grosse tache blanchâtre sur les côtés du feston; cire et pattes jaunes; ongles noirâtres à base brune; iris brun.

♀ ad. Blanche, à baguettes noires dans toutes les plumes du sommet et les côtés de la tête, (excepté sur une large bande sourcilière prolongée jusqu'à la nuque), dans toutes les plumes du cou et du dos, dans presque toutes les scapulaires, les tectrices alaires, les sous-alaires et en dessous jusqu'au bas de l'abdomen, de sorte qu'il ne reste de baguettes blanches que dans les plumes du pantalon, de la région anale, des souscaudales, du bas du dos, du croupion, des rémiges et des rectrices; le brun pâle mélangé avec un peu de fauve forme sur les plumes du sommet de la tête des stries larges jusqu'à 3 millimètres, de longues stries également larges mais plus foncées sur la poitrine et les côtés du cou, des taches élargies sur les petites tectrices alaires, des stries plus pâles et plus fines sur l'abdomen, quelques grosses stries moins uniformes au dos. Cette femelle a des traces de bandes foncées sur la page inférieure de toutes les remiges primaires et des rectrices, invisibles sur la page supérieure.

Mâle dans sa deuxième ou troisième année est tacheté de brun sur un fond blanc, en forme de stries longues dans toute la longeur des plumes, les plus fines sur le pantalon et les souscaudales, fines sur les côtés de la tête, les plus grosses sur l'abdomen et à la base du cou postérieur, où elles atteignent 4 ou 5 millimètres de largeur; les lores sont blanchâtres sans aucune strie, et une large bande sourcilière presque pure; plumes de la région interscapulaire, des scapulaires, du croupion, des suscaudales et des tectrices supérieures des ailes sont brunes des deux côtés de la baguette à cette dernière couleur fort élargie en deux taches transversales, dont la terminale est cordiforme et plus ou moins pâle au milieu sur les scapulaires postérieures et les tectrices alaires postérieures, la basale transformée en une large raie transversale; la bordure terminale de quelques unes des plumes dorsales, de quelques unes des scapulaires et des tectrices antérieures des ailes est plus ou moins colorée d'isabelle roussâtre; les bordures au croupion plus roussâtres. Remiges à baguette brune traversées de bandes brunes, 4 sur la première et l'extrémité brune, 5 sur la deuxième, 7 sur la troisième et quatrième, 6 sur la cinquième, toutes terminées comme la première et bordées au bout de blanc; l'espace blanc entre les bandes foncé plus ou moins varié de stries petites brunes. Queue large, blanche, traversée de cinq ou de six larges bandes brunes, dont les trois basales sont en grande partie pâles variées finement de brun; les bandes blanches intermédiaires entre les foncées sont plus ou moins colorées de brunâtre et variées de taches brunes; l'extrémité de toutes est blanc pur. — Sousalaires blanches striées de brun. Pattes gris-jaunâtres.

Femelle probablement plus jeune que le mâle précédent a la coloration semblable à celle du jeune de l'autour américain, et ne distincte du mâle précédent que par toutes les stries, les flammules et les taches brunes plus larges; les bordures aux plumes du sommet de la tête roussâtres, d'une nuance plus intense sur le cervix; l'isabelle roussâtre plus répandu sur les plumes des parties supérieures du corps, de sorte qu'il ne reste du blanc pur que sur les tectrices alaires postérieures et sur quelques unes des scapulaires; les bordures des plumes du croupion, plus fortement rousses que celles du mâle; le fond de tout le des-

sous du corps lavé d'une légère nuance roussâtre, plus forte aux souscaudales; sousalaires isabelles à stries brunes plus grosses.

♂ Longueur totale 590, vol 1130, aile 355, queue 275, queue dépassant le bout des ailes de 120, bec 36, tarse 85, doigt médian 47, ongle 20, pouce 26, ongle 31, hauteur du bec 19 millimètres.

♀ Longueur totale 650, vol 1180, aile 392, queue 300, queue dépassant le bout des ailes de 120, bec 40, tarse 87, doigt médian 55, ongle 22, pouce 32, ongle 34, hauteur du bec 23 millimètres.

♂ jeune. Longeur de l'aile 354, queue 263, bec 37, tarse 70, doigt médian 46, ongle 19 millimètres.

♀ jeune. Longueur de l'aile 380, queue 280, bec 40, tarse 80, doigt médian 49, ongle 23 millimètres.

Les oeufs blanchâtres ou isabelle-sales; le premier parsemé de petites taches d'un isabelle pâle peu distinctes, rares sur la surface, nombreuses au gros bout, où elles forment une couronne sale; l'oeuf plus foncé a la base plus claire, une fine moucheture brune sur toute la surface, dense au gros bout et un certain nombre de taches pâles dispersées sur la surface; surface lisse à pores nombreux, visibles à l'oeil nu, rugueuse à la base où il y a plus de pores qu'ailleurs; les deux bouts obtus; la plus grande largeur se trouve un peu plus près de la base. — Longeur 58—59; sur 45—45,5 mm. de largeur.

Cet autour est voisin à celui de l'Amérique septentrionale et non à l'autour d'Europe; mêmes les jeunes présentent la coloration semblable à celle des jeunes de l'espèce américaine si ce n'est qu'ils sont en général plus pâles à toutes taches et les stries brunes beaucoup moins grosses.

Cette forme représente dans la péninsule de Kamtschatka l'autour américain, et est assez commun; on le rencontre partout et on l'aperçoit facilement par sa blancheur éclatante même au milieu de la verdure d'été, mais il est très craintif et fort prudent, ce qui est la cause que nous n'avons pu nous en procurer que quatre individus; nous avons eu cependant plusieurs fois l'occasion de le rencontrer de près mais de différentes obstacles nous ont empêché de le tuer

Pallas a donné une description exacte et détaillée d'un oiseau adulte de cet autour blanc de Kamtschatka, qu'il considère comme une variété blanche de l'autour commun, et dit qu'il chasse aux lièvres, coqs de bois, canards, oies, et que pressé par la faim il ne dédaigne pas le poisson. Il cite aussi Jean Bell. (Itinerar. I Ed. gall., p. 394) qui a vu un autour blanc déposé en cadeau à l'Empereur de Chine de la région du fleuve Amour. Pallas donne aussi une description d'un oiseau moins adulte de la rivière Isettum, qui parait s'appliquer aussi à la même forme. — Puis M. Schrenck a obtenu des Gillaks aux environs de Nicolaïewsk une femelle qu'il croyait être adulte et qui ressemble par sa coloration à l'oiseau de Pallas de la rivière Isettum. Il est donc bien probable que l'aire de la dispersion de cet autour blanc s'étend vers le sud jusqu'à l'embouchure de l'Amour, et que les deux sujets cités de ce pays n'étaient pas des simples variétés blanches de l'autour commun.

M. Schrenck dit aussi que le Musée de l'Académie Impériale des sciences à St. Pétersbourg possède de Kamtschatka du voyage de Kittlitz un autour dont la coloration est foncée, mais sans dire s'il était adulte ou jeune.

Selon M. Kalinowski l'autour blanc n'est pas rare au Kamtschatka, surtout sur les bords de la mer d'Okhotsk, où il se tient principalement dans les toundras au bord des petites rivières, couvertes de broussailles naines, dans des lieux habités abondamment par les lagopèdes (*Lagopus albus*), dont il se nourrit principalement. Dans les environs de Petropawlowsk et presque sur tout le bord du Pacifique on ne le voit pas; il n'y vient qu'accidentellement, tandis que dans les environs des sources de la rivière Kamtschatka, dans des lieux où il y a beaucoup de lagopèdes, l'oiseau n'est pas rare, mais moins commun que sur la côte occidentale indiquée plus haut.

Les oeufs fournis par le Dr. Dybowski furent trouvés par un kamtschadale sur la côte de la mer d'Okhotsk, dans un nid situé sur un rocher au voisinage d'une rivière, près de son embouchure.

Genre **Accipiter.**

a. Gorge du ♂ fortement striée; taille forte (aile 210—215 mm.) . . . . . *A. nisus.*

b. Gorge du ♂ peu striée; partagée souvent par une ligne médiane; taille petite (aile 166—170 mm.) . . . . *A. virgatus.*

31. Accipiter nisus.

Falco nisus L. S.N. I, p. 130. — Naum. Vög. Deutschl. I. 258, tb. XIX, XX.
Falco minutus L. S.N. I, p. 131.
Daedalion fringillarius Savign. Ois. Egypte, p. 270.
Accipiter nisus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 370. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 129. — Schr. Reis. und Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 245. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 110. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 11. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 127; 1883, p. 332; 1885, p. 465.—Dyb. l. c., 1883, p. 355.—Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 145. —Tacz. P. Z. S. 1888, p. 461.
Jerax fringillarius Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus., p. 10.
Nisus communis Less. Trait., p. 58.
Accipiter nisosimilis Blyth, J. A. S. B. XII, p. 311.
Accipiter subtypicus Hodgs. in Gray's Zool. Misc., p. 81.
Astur major Degl. Orn. Eur. I, p. 86.

A. supra, alis caudaque cyaneo plumbeus; subtus albus, rufo aut brunneo transfasciatus; gula genisque fusco striatis; subcaudalibus albis; cauda fasciis senis nigricantibus.

Caractères: 4e remige la plus longue, 5e un peu plus courte et beaucoup plus longue que la 3e, 2e beaucoup plus courte que la 6e et un peu plus longue que la 7e, 1re presque égale à la 9e. Queue droite à l'extrémité.

♂ ad. Toutes les parties supérieures du corps sont d'un plombé bleuâtre, à sommet de la tête un peu plus foncé; sourcil faiblement marqué par quelques stries blanches en arrière de l'oeil; le blanc basal des plumes de la nuque plus ou moins visible à l'extérieur; lores blanchâtres, traversées quelquefois par une raie médiane noirâtre; tour de l'oeil et région postoculaire d'une couleur plus foncée que le sommet de la tête; gorge blanchâtre au milieu, bas des joues plus ou moins fortement roux, le tout strié finement de noir; le fond du reste du dessous du corps est blanc, traversé de nombreuses raies rousses ou d'un brun tirant plus ou moins en partie au roussâtre, dans les individus roux cette couleur colorant plus ou moins fortement les côtés de la poitrine et de l'abdomen; outre les raies transversales la région jugulaire, la poitrine et le haut de l'abdomen sont encore variés de longues stries noirâtres formées par les baguettes de toutes les plumes de cette partie; souscaudales blanches; remiges primaires brun-noirâtres, traversées par des bandes plus foncées à barbe externe plus ou moins grisâtre; sousalaires blanches au milieu de l'aile et d'un ocreux pâle le long du bord rayées en travers de brun-noirâtre; la page inférieure des remiges est blanche dans la plus grande moitié basale, dans la terminale cendrée, traversée de bandes noirâtres; queue traversée de six bandes noirâtres sur les rectrices externes et de cinq sur les autres, dont la première est faiblement marquée; les bandes claires sont d'un cendré blanchâtre sur la page inférieure de la queue. Bec corné noirâtre avec une tache blanchâtre sur les côtés de la mandibule; cires et pattes jaunes; ongles noirâtres; iris jaune.

♀ très adulte. Distincte du mâle par la nuance bleuâtre des parties supérieures du corps beaucoup plus faible; les joues et la gorge moins roussâtres; les raies du dessous brunes avec très peu de roussâtre; le sourcil plus fortement marqué.

Les femelles moins adultes sont d'un brun noirâtre uniforme en plumage frais, et d'un brun grisâtre en plumage pâli, à tectrices alaires bordées finement de blanchâtre; les bandes sourcilières larges striées de foncé, les plumes du front bordées latéralement de blanc; nuque blanche parsemée de petites taches subtriangulaires noirâtres; cou postérieur varié fortement de blanc; les stries foncées du dessous sans aucune trace de roussâtre.

Jeune mâle en premier plumage a tout le fond des parties supérieures de la couleur semblable à celle des femelles précédentes à toutes les plumes entourées d'une bordure rousse, sourcil blanc large, strié de foncé; beaucoup de blanc sur la nuque; les stries de la gorge plus grosses; plus grosses encore au cou antérieur, passant en grosses taches cordiformes sur la région jugulaire et le haut de la poitrine; le reste rayé en travers; les taches cordiformes plus ou moins roussâtres au milieu; souscaudales blanches, les petites postérieures ont seulement une petite strie médiane noirâtre; les remiges secondaires et les rectrices bordées d'une nuance roussâtre, le reste comme chez l'adulte.

Il y a rarement des jeunes donc tout l'abdomen est varié de taches cordiformes sans raies continues.

Oiseaux de la Daourie et du Baïkal méridional.

♂ Longueur de l'aile 210—215, queue 115, bec 18, tarse 53, doigt médian 31, ongle 10, ongle du pouce 12 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 240—245, queue 186—195, bec 22, tarse 58, doigt médian 39, ongle 12, ongle du pouce 17 millimètres.

Oiseaux du Soungatschi.

♀ Longueur totale 423, vol 820, aile 255, queue 205, bec 19, tarse 57, doigt médian 39, ongle 12 millimètres.

Oiseau du Kamtschatka.

♂ ad. Longueur totale 340, vol 680, aile 217, queue 164, bec 18, tarse 50, doigt médian 31, ongle 10 millimètres.

♂ jeune. Longueur l'aile 222, queue 163, bec, 19, tarse 52, doigt médian 32, ongle 10 millimètres.

Un mâle adulte du Kamtschatka a le cendré bleuâtre des parties supérieures du corps beaucoup plus clair que dans tous les oiseaux de la Sibérie orientale et de l'Europe centrale avec lesquels nous l'avons comparé, la couleur du sommet de la tête, qui est plus foncée que sur le reste, est beaucoup moins foncée que celle de la région interscapulaire des oiseaux cités, le cendré bleuâtre est le plus clair sur les scapulaires postérieures, les remiges tertiaires, le croupion et sur la queue, les baguettes noires sont partout bien dessinées; le front est fortement coloré de roux; les petites tectrices du devant de l'aile entourées de bordures rousses; les suscaudales bordées à l'extrémité assez largement de blanc; sur les deux rectrices médianes les bandes ne sont marquées que par une tache foncée en travers de la baguette, sur la barbe externe des autres rectrices les bandes foncées sont faiblement marquées. Cet individu a les bandes du dessous du corps aussi fortement roux que dans les individus les plus roux de l'Europe et de la Sibérie tempérée; la bordure terminale des rectrices largement blanche (tué le 11 novembre).

Jeune mâle en premier plumage du Kamtschatka a le fond des parties supérieures du corps, des ailes et de la queue d'une couleur beaucoup plus pâle que dans les oiseaux d'Europe et de la Sibérie tempérée et fort cendré partout excepté le sommet de la tête où le disque des plumes est noirâtre; toutes les plumes de ces parties bordées d'ocreux, pâle au dos et au croupion, plus intense et plus largement sur les tectrices alaires; le front est longuement fauve pâle strié de brun; les bordures des autres plumes céphaliques plus rousses qu'ailleurs; en dessous les bandes sont en général moins foncées, celle de la poitrine et de l'abdomen largement roussâtres au milieu de leur partie dilatée; bordures des souscaudales larges et d'un ocreux pâle; celles des postérieures blanches; bandes foncées des rectrices médianes bien marquées dans toute leur largeur.

Jeune mâle de Koultouk est en général fort roux, il a les plumes de tout le sommet bordées largement de roux, les bordures de la face postérieure du cou et de la région interscapulaire tellement larges qu'elle laissent les taches médianes dans les plumes foncées presque aussi petites que celles du cervix; toutes les bordures du croupion, des souscaudales, des

scapulaires et de toutes les plumes alaires assez larges et d'un roux intense; le fond des parties inférieures du corps est roussâtre et d'un roux brunâtre foncé sur les côtés du ventre; souscaudales blanches mais colorées largement de roux à l'extrémité; les taches brunes du dessous sont en général sagittiformes à branches latérales larges et longues, à l'extrémité longue et large; le bord externe des rectrices bordé d'un long liséré roux; stries brunes de la gorge, du devant du cou et du milieu du bas ventre très fines. Cette variété ressemble à celle qu'on trouve aussi en Europe.

Les oeufs sont le plus souvent courts, fort renflés et assez variables dans leurs deux extrémités; ordinairement ils sont assez gros au gros bout et plus ou moins aigus au petit; on trouve cependant assez souvent des exemplaires à deux bouts presque uniformes. Dans leur coloration ils présentent une quantité de variétés; le fond est blanc ou plus ou moins coloré de verdâtre, varié de différentes maniéres de taches d'un brun foncé, brun roussâtre foncé, d'un roux brique, d'un roux brunâtre pâle ou d'un rouge de sang caillé. Les plus communs ont de grosses taches mélangées avec des petites et avec un certain nombre de points, rassemblés ordinairement en une grosse couronne voisine d'un des bouts ou plus rarement sur le milieu même de l'oeuf, quelquefois une des extrémités est entièrement barbouillée; les oeufs pareils sont très faiblement tachetés ou mouchetés sur le reste de la surface. Les autres sont semblables aux oeufs les plus communs, de *l'Aquila naevia* c'est à dire les taches sont petites et pâles, plus ou moins denses sur toute la surface, et ont en outre une large couronne autour d'un des bouts, presque continue et sans intervalles. Les autres ne sont que parsemés de petites taches foncées ou pâles plus ou moins uniformément sur toute la surface. Les autres enfin dessinés de veines longues et fines courbées et entrelacées de différentes manières comme sur les oeufs des bruants. Il est difficile de décrire en détail toutes les petites variétés. Sous le rapport des dimensions ils présentent beaucoup de variétés. Dans les oeufs de presque chaque ponte la grandeur et la forme sont presque les mêmes, mais sous le rapport de la coloration les exemplaires présentent entre eux de grandes différences, mais le type de la maculature est presque uniforme. Dimensions par pontes recueillies en Sibérie orientale:

1°	2°	3°	4°
35,5—30,5	39,8—32,2	41 —34	41,5—34
36,5—30	39 —32,3	43,3—35	43 —34,5
37,5—31,5	40 —33	43,8—33,2;	42,4—33,3 mm.
38 —30,5;	40 —33;	43 —34,2	42,8—34
38,5—31		44 —35	42 —33
39 —30			

L'épervier vulgaire habite toute l'Europe, toute l'Asie septentrionale et centrale jusqu'au Kamtschatka et le Japon inclusivement; il se retire en partie pour l'hiver vers le sud jusqu'au nord de l'Afrique, dans la Syrie, la Palestine et l'Inde; il parait même nicher en partie dans les montagnes boisées de l'Algérie.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun dans les parties boisées de ce vaste pays; tous les voyageurs le citent; il quitte le pays en hiver, et ne reste hiverner que dans le sud du pays Oussourien. M. Middendorff l'a rencontré partout dans les montagnes Stanowoï, où il a apparu le 8 mai. Selon Kalinowski il hiverne en petit nombre non seulement sur la côte de la mer du Japon, mais aussi dans les environs du lac Khanka.

Les qualités de l'épervier sont semblables à celles de l'autour, il est également dangereux aux petits oiseaux comme ce dernier aux espèces d'une taille plus forte. Son vol est également agile mais moins puissant, sa vue est excellente, il est également rapace, courageux, rusé et prudent. Il fond sur sa proie à l'improviste et visite souvent les lieux connus où il espère de la trouver. En volant au-dessus du sol même, derrière une haie ou un autre abri quelconque il s'approche des bâtiments et après avoir dépassé les toits il arrive droit dans les cours où les passeraux se nourrissent ordinairement par terre. Une pareille apparition inattendue produit un effroi général dans la réunion volatile, qui commence à se sauver dans les différentes directions; l'épervier se lance sur le premier rencontré et le prend s'il ne réussit pas à se cacher à temps. Il aime surtout à attaquer les troupes compactes des granivores, au milieu desquelles il lui arrive de prendre la proie avant que la bande ait réussi de s'envoler du sol; dans le dernier cas il se jette dans le milieu de la bande compacte où il lui est facile de saisir un oiseau ou de l'abattre avec un coup d'aile. — Il arrive même quelquefois qu'un oiseau tombe d'effroi à une distance hors de la portée du choc. Si ce manège ne lui réussit pas et les oiseaux se sont envolés à temps, la chasse est souvent manquée, car il se désoriente evidemment dans le choix de l'individu qu'il va poursuivre et lui donne le temps à se cacher. La poursuite d'un oiseau isolé lui vient plus facilement, mais lorsque ce dernier est un bon volier et se dirige continuellement en haut, l'épervier est obligé de le poursuivre longtemps. Quelquefois il s'acharne dans sa poursuite jusqu'à ce point, qu'il s'avanture dans l'intérieur des bâtiments ou sous les pieds de l'homme. En été il mange beaucoup de jeunes petits oiseaux dans les nids de la forêt. Outre les petits oiseaux, qui constituent sa nourriture principale, il prend aussi des plus grands, comme: cailles, bécassines, grives, étourneaux etc.; la femelle, qui est d'une taille beaucoup plus forte, chasse quelquefois aux plus gros, tels que geaies, tourterelles, pigeons, perdrix et autres d'une taille pareille. Il persécute cependant le plus les granivores, et surtout les moineaux, qui le connaissent parfaitement, et lorsque un d'eux l'ait aperçu il donne l'alarme par une voix spéciale, répétée par tous les autres moineaux du voisinage, qui se retirent à temps dans l'épaisseur des haies et des buissons. Ce cri du moineau et bien connu par beaucoup d'autres oiseaux, qui fréquentent souvent les mêmes lieux, et qui profitent de ce signal.

Il niche dans toutes les forêts épaisses, également dans les bords que dans le fond. Le nid est ordinairement placé sur les arbres de moyen âge, quelquefois sur des conifères beaucoup plus jeunes, ordinairement dans la moitié de la hauteur de ces arbres, mais quelquefois beaucoup plus bas à deux ou trois toises au-dessus du sol, surtout dans les fourrés du sapin. Ce nid est différent de celui des autres oiseaux de proie, à la base il est composé de bran-

chettes fines, constituant une couche plate à contour irrégulier, le dessus, tout plat, est tapissé de petites branches fraîches de conifères, qui forment avec le temps une masse compacte, semblable à la terre végétale. L'oiseau s'en sert pendant quelques années en ajoutant chaque fois de nouveaux matériaux; mais comme ce nid n'est pas aussi solide que celui des autres rapaces, il bâtit plus souvent un nouveau que les autres. La ponte est composée de 4 à 7 oeufs, le plus ordinaire de 5. Les deux consorts couvent et restent fort sur le nid, mais moins fort que l'autour. Il se conduit mystérieusement auprès du nid, ne crie pas et ne pourchasse les corneilles et les autres oiseaux, comme le font les petits faucons, et ce n'est que pendant la construction du nid qu'ils sont très remuants et criards. Dans l'époque de la nidification il aime à tournoyer au-dessus de la forêt et à accompagner dans ce manège les autres rapaces.

Selon l'abbé David il est très commun dans toute la Chine; les Chinois le dressent à la chasse et s'en servent pour prendre les grives et les cailles.

Selon les observations de M. Kalinowski l'épervier est en Corée sédentaire et commun dans toutes les saisons.

32. Accipiter virgatus.

Falco virgatus Temm. P. C. I, tb. CIX.
Accipiter virgatus Vig. Zool. Journ. I, p. 338. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 348. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 128; 1879, p. 134; 1885, p. 465.
Accipiter sp.? Dyb. J. f. O. 1868, p. 331.
Accipiter gularis Temm. et Schl. Faun. jap. Av., p. 5, tb. II.
Accipiter Dussumieri Sykes. P. Z. S. 1832, p. 79.
Nisus manillensis Meyen. Beitr., p. 694, tb. IX.
Accipiter bersa Jerd. Madr. Jour. X, p. 84.
Accipiter fringillarius Jerd. Madr. Jour. X, p. 84.
Accipiter minutus Blyth, J. A. S. B. XI, p. 882.
Accipiter affinis Hodgs. in Gray's Zool. Misc., p. 81.
Accipiter nisoides Blyth. J. A. S. B. XVI, p. 727.
Micronisus badius Swinh. Ibis, 1860, p. 359; 1861, p. 263.
Accipiter Stevensoni Gurney. Ibis, 1863, p. 447, tb. XI.

A. supra, alis caudaque cyaneo plumbeus, subtus rufus, medio plus aut minus albido fasciatus; gula tectricibusque caudae inferioribus albis; gula linea mediana nigra plus aut minus distincta bipartita; tibiis fulvo albidis, griseo transfasciatis; subalaribus ochraceis aut isabellinis, fusco maculatis; remigibus subtus isabellinis, fusco transfasciatis; cauda fasciis quinis nigricantibus.

Caractères. 4e rémige la plus longue, 3e égale à la 5e, 2e un peu plus longue que la 6e, 1re égale à la 10e. Queue droite à l'extérémité.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un plombé bleuâtre, plus foncé au sommet de la tête, à blanc basal des plumes de la nuque plus ou moins visible à l'extérieur;

un sourcil blanchâtre faiblement prononcé; côtés de la tête plus pâles que le sommet à bas des joues strié de blanchâtre; gorge blanche partagée en deux par une ligne médiane très fine, composée d'une série de baguettes noires dans les plumes de cette partie; le reste du dessous du corps est roux ou d'un roux grisâtre, surtout sur la poitrine, traversé au milieu par des bandes blanchâtres plus larges que les rousses, dans les autres les raies blanchâtres sont faiblement marquées sur le milieu de la poitrine, tandis que dans les autres elles y manquent entièrement, et ne sont distinctes que sur le milieu du ventre; région anale blanche rayée de gris; souscaudales blanches; pantalon blanchâtre lavé de roussâtre et rayé de gris; remiges primaires noirâtres; sousalaires ocreuses, ou d'un isabelle ocreux maculé de noirâtre; page inférieure des remiges isabelle dans la plus grande moitié basale et grise dans la terminale, rayée en travers de noirâtre; queue traversée de cinq bandes noirâtres, les bandes des rectrices externes plus fines et au nombre de neuf. Bec noirâtre; cire et pattes jaunes à ongles noirâtres; iris orangé.

♀ ad. D'un schistacé brunâtre en dessus et sur les ailes, à sommet de la tête noirâtre, les côtés de la tête d'un gris fuligineux; gorge blanche à ligne médiane noirâtre plus large que celle du mâle composée de stries foncées; le reste du dessous blanc rayé sur toute sa largeur de raies d'un gris brunâtre un peu moins larges que les blanches; les raies foncées tirant un peu au roussâtre sur les flancs; souscaudales blanches; dessous de l'aile d'un blanc légèrement jaunâtre, rayé en travers de noirâtre; queue grise rayée en travers comme celle du mâle.—Bec corné noiratre; cire et pattes jaunes; iris jaune.

♂ Longueur totale 264—270, vol 528—532, aile 166—174, queue 120, bec 16, tarse 45, doigt médian 26, ongle 9, ongle du pouce 12 millimètres.

♀ Longueur totale 308, vol 610, aile 185, queue 130, bec 20, tarse 47, doigt médian 31, ongle 10,5, ongle du pouce 14 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du précédent mais plus petits, plus oblongs et moins renflés, à coloration semblable et également variable; entre les oeufs d'une ponte que nous possédons il y a un qui a le gros bout entouré d'une série de quelques grosses taches, mélangées avec des plus petites, des points et de quelques veines fines courbées dans les différents sens, d'un brun marron, tandis que le reste de la surface n'est que parsemé de rares points et de quelques macules plus grandes; dans le deuxième le petit bout est entouré d'une sorte de couronne, plus lâche que dans le prècédent, également compliquée, sur le reste de la surface il y a aussi des veines, des taches et des points, mais plus rares, le gros bout largement très peu ponctué; le troisième a tout le petit bout entouré de veines assez grosses avec un mélange de très peu de taches et de points, sur le reste de la surface il n'y a que quelques points et quelques macules; le quatrième a autour du petit bout un réseau de veines plus fines et moins denses, avec quelques points et sans taches, quelques veines, quelques zigzags rares sur le reste; le cinquième n'est que moucheté très finement d'une multitude de points surtout d'un côté, rares ailleurs. Dimensions d'une ponte de la côte de la mer du Japon: 37—29; 36,8—29; 38,2—29; 36—29; 39—29 mm.

Epervier repandu dans l'est de l'Asie depuis le Baïkal méridional et la Daourie, en Chine, au Japon, dans l'Inde, la Malaisie, jusqu'aux îles Philippines, Timor et Java.

«L'exemplaire receuilli à Koultouk sur le Baïkal méridional et celui de Darasoun en Daourie sont les uniques que nous y avon vus, l'oiseau est donc très rare dans ces deux contrées. La paire que nous avons tuée sur la côte de la mer du Japon possédait un nid placé assez haut sur un tilleul et fort caché dans les branches; à mon arrivée les deux consorts m'attaquèrent avec autant d'acharnement qu'ils faillirent presque de toucher ma casquette avec leurs ailes. Après les avoir abbatu j'étais obligé de chercher longtemps leur nid, et ce n'est qu'après avoir visité plusieurs nids vides du voisinage que j'ai réussi à apercevoir un petit nid abrité par la verdure et qui contenait 5 oeufs tout frais. En outre de cette paire je n'ai vu que deux ou trois autres oiseaux dans la contrée, ce qui prouve que l'espèce n'y est pas commune». (Godlewski).

Mrs. Jankowski, et Kalinowski ont fournis quelques individus de cette espèce de l'île Askold et de Sidémi.

Selon l'abbé David il arrive au printemps en grand nombre à Pékin et niche souvent dans les montagnes de la province; les Pékinois le dressent pour la chasse des petits oiseaux, comme l'épervier ordinaire, et lui donnent le nom Yao.

Genre **Circus.**

33. C. spilonotus.

Circus spilonotus Kaup, Contr. Orn. 1850, p. 59. — Swinh. Ibis, 1863, p. 213, tb. V; 1865, p. 230; 1870, p. 87; 1871, p. 342. — Przew. Voy. Oussouri Suppl. n. 15. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 349; 1873, p. 147; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 128; 1885, p. 465. — Sharpe, Cat. B. Brit Mus. I, p. 58.
Circus rufus Dyb. J. f. O. 1868, p. 331.
Circus aeruginosus Radde, Reis. Süd-Ost Sib. II, p. 120.

C. supra niger: plumis cervicis, nuchae et colli posterioris lateribus albo marginatis; uropygio albo squamulato; tectricibus caudae superioribus albis, fusco variis; subtus totus albus, collo, pectore abdomineque nigro striatis; tectricibus alarum superioribus nigris, cinereo marginatis; remigibus primariis nigris; secundariis cinereis; cauda supra cinerea, subtus alba.

Caractères. 2e jusqu'à la 5e remiges échancrées sur la barbe externe; la 1re jusqu'à la 4e sur la barbe interne; 3e la plus longue, 4e beaucoup plus longue que la 2e, 1re égale à la 6e. — Collerette ne distincte que sur les côtés de la tête.

♂ ad. Tête et le dessus du corps noirs à plumes du front, du cervix, de la nuque et du cou bordées sur les côtés de blanc jusque près de l'extrémité qui est toute noire; les scapulaires bordées finement de grisâtre, les grandes postérieures traversées de raies cen-

drées plus ou moins larges couvertes presque entièrement par le noir terminal des plumes; plumes du croupion terminées par une large bordure blanche; suscaudales blanches, variées d'une bande subterminale schistacée et de quelques taches de cette dernière couleur; face noire, largement grisâtre autour de l'oeil; tout le dessous du corps blanc, varié de stries noires assez grosses au cou, et à la région jugulaire, fines et longues sur la poitrine et l'abdomen, nulles au bas ventre, au pantalon et au souscaudales. Tectrices alaires noires, bordées largement de cendré, en partie blanchâtre; les cinq premières remiges primaires noires, à barbe interne largement blanche à la base; les autres primaires et les secondaires cendrées à barbe interne largement blanche; les grandes tectrices et les plumes de l'alule cendrées, en partie sales ou brunâtres; sousalaires et axillaires blanc-pures. Queue cendrée en dessus, blanche en dessous. Bec corné bleuâtre; cire et pattes jaune-sales; iris jaune.

♂ moins adulte en plumage usé, se distingue du précédent par le noir des parties supérieures du corps moins intense; toutes les plumes du sommet de la tête bordées plus longuement de blanc, ces bordures sont en parties roussâtres; tectrices auriculaires moins noires et variées de gris, collerette à stries foncées fines et en partie roussâtres; les stries du dessous moins foncées, celles de l'abdomen élargies légèrement à l'extrémité; les tectrices alaires foncées mélangées avec beaucoup de gris.

♀ ad. Brune en dessus, à plumes du sommet de la tête bordées latéralement de blanchâtre au milieu et d'isabelle roussâtre sur les côtés, celles de la nuque et du cou postérieur longuement blanches à la base; les scapulaires latérales et quelquesunes des tectrices alaires bordées de roux, côtés de la tête blanchâtre-sales à tectrices auriculaires striées de brun; collerette variée de blanc et de brun; tout le dessous du corps blanc isabelle jusqu'au bas de la poitrine, roussâtre sur l'abdomen et le pantalon, plus blanchâtre sur les souscaudales, le tout varié de grosses flammules brunes, centrales dans les plumes les plus grosses de l'abdomen; suscaudales blanches tachetées de brun. Toutes les remiges brunes à barbe interne largement isabelle blanchâtre; sousalaires roussâtres tachetées de brun.— Queue blanchâtre à la base, puis légèrement roussâtre, traversée de 6 raies brunes dont la première est incomplète; page inférieure de la queue isabelle-sale à bandes foncées à peine distinctes.

Les autres femelles sont en général plus foncées en dessous; le haut du devant du cou est presque uniformément brun; les flammules de la région jugulaire et de la poitrine beaucoup plus grosses que les bordures latérales d'un blanc de crème; le brun roussâtre est prédominant sur l'abdomen et le bas ventre tandis que les bordures rousses sont fines; pantalon d'un roussâtre à disque des plumes largement brun roussâtre moins foncé que celui du ventre; le brun est prédominant sur la collerette; visage plus foncé; sommet de la tête peu varié de bordures blanchâtres; toutes les plumes brunes du manteau appartenant à la vieille robe sont sans bordures claires, les plumes fraîches ont une bordure rousse plus ou moins large.— La queue peu blanchâtre à la base, puis grise, roussâtre sur la barbe interne à bandes foncées comme celles de la précédente, la bordure terminale pâle assez large; le dessous de la queue plus fortement roussâtre à bandes foncées plus distinctes.

Jeune femelle en premier plumage a la couleur générale brun-foncée, à plumes de la région interscapulaire bordées largement sur les deux côtés d'un roux assez intense ou moins foncé et moins pur, les bordures des scapulaires internes plus larges que les précédentes et plus claires, quelquefois en partie blanchâtres; les tectrices du bord de l'aile sur l'articulation du point fauve-roussâtres avec une strie médiane brune; quelquesunes des autres tectrices terminées par une bordure un peu roussâtre, le plus distincte sur les moyennes et les grandes; les dernières grandes tectrices secondaires variées fortement de roux; la région jugulaire est brune variée d'ocreux ou de blanchâtre de crème; la poitrine et le devant de abdomen est au contraire de cette dernière couleur avec des stries ou des flammules brunes; le pantalon est d'un brun plus roussâtre qu'ailleurs; tout le sommet de la tête est roussâtre clair strié de brun assez finement, les stries de la nuque un peu plus grosses; toute la face et la gorge d'un blanc de crème; collerette brune; croupion et les suscaudales brunes au disque des plumes bordées largement de roux. Queue brune en dessus sans aucune trace de bandes foncées, roussâtre à la base et à barbe interne des trois latérales traversée de trois bandes rousses, larges dans la première et marquées par des nébules sur la troisième, bordure terminale fauve peu large; page inférieure de la queue roussâtre dans la plus grande moitié basale, et brunatre pâle dans la terminale.

♂ jeune, en premier plumage. Distinct des femelles précédentes par le devant du sommet de la tête brun jusque derrière les yeux, à bordures roussâtres très peu distinctes; le roux sur le reste plus intense à stries brunes comme celles de la femelle; la région interscapulaire beaucoup moins variée de roux; toute la face brune; poitrine peu largement ocreuse avec des grosses flammules brunes; souscaudales bordées au bout de roussâtre. Toutes les rectrices ont les bandes cendrées sur les deux barbes des médianes et sur l'externe des autres, ocreuses sur l'interne des latérales et d'un gris plus ou moins nuancé d'ocreux sur les autres, toutes terminées de roux; sousalaires brunes variées de roux au bord de l'aile.

♂ Longueur totale 558, vol 1315, aile 426, queue 260, bec 38, tarse 90, doigt médian 41, ongle 20, ongle du pouce 24 millimètres.

♂ Longueur totale 535, vol 1280, aile 405, queue 230, bec 40, tarse 90, doigt médian 41, ongle 22, ongle du pouce 25, queue dépassant l'aile de 34 millimètres.

♀ Longueur totale 570, vol 1360, aile 437, queue 255, bec 41, tarse 90, doigt médian 45, ongle 20, ongle du pouce 25 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 492, vol 1170, aile 360, queue 215, bec 38, tarse 85, doigt médian 40, ongle 19, ongle du pouce 20 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du *C. rufus*, également blancs, quelquefois avec une très légère nuance verdâtre, les frais presque mats, prenant un léger lustre à mesure de l'incubation, et se salissent plus ou moins. La forme et les dimensions assez variables, comme on le voit sur les dimensions des oeufs par pontes, recueillies dans les différentes contrées de la Daourie:

1°	2°	3°	4°
47,2—38	49 —39	50,5—38	55 —41
49,2—39 ;	50 —38,6 ;	49 —39	58 —39,8 mm.
48,2—38	50,2—39	49,8—39 ;	60 —38,5
	50,2—39,2	51 —39	
		49,2—38,2	

La coque en transparence est vert-foncée.

Oiseau répandu en été en Daourie, dans la Mongolie, de passage en Chine et la péninsule Malaise, poussant ses migrations dans les îles Philippines.

«En Daourie dans les steppes des environs de la rivière Onon ce busard est assez commun et nous y trouvions ses nids, mais il est beaucoup plus commun aux bords de la rivière Argoun, où le steppes sont plus caractéristiques. Nous ne l'avons pas observé sur le Baïkal méridional, car la contrée est forestière, mais nous avons fourni un exemplaire d'Oussolie sur l'Angara, et c'est le dernier point vers le nord où l'oiseau a été trouvé.

«Ce busard place son nid vaste et plat, construit d'herbes sèches, semblable à celui du *C. rufus*, dans les lieux humides, souvent submergés, sur un petit îlot sec, au milieu d'herbes épaisses. La femelle commence à couver en juin; le mâle lui fournit la nourriture pendant tout le temps de l'incubation, à son approche la femelle s'élance à sa rencontre, saisit dans l'air la proie qu'il lui lance et revient sur le nid; ce manège souvent répété trahit l'emplacement de ce dernier. Aux jeunes les deux parents apportent sans cesse la nourriture et attaquent chaque ennemi qui s'en approche. Comme les autres espèces ils mangent beaucoup d'oeufs aux autres oiseaux qui nichent par terre dans la contrée. Il arrive dans la deuxième moitié d'avril et quitte la contrée en septembre, on voit cependant encore quelquesuns en octobre.

«Les bouriates de Darasoun le connaissent sous le nom de Khoulda, ceux de l'Argoun Khoulouda». (Godlewski).

M. Radde n'a observé ce busard qu'au passage d'automne sur le Tarei-noor, où il l'a vu plusieurs fois; le 9 septembre on les voyait au-dessus de roseaux élevés sur les mares d'eau douce des environs de Koulousoutajewsk, le 17 septembre il a trouvé dans l'herbe un jeune mâle mort. La description comparative de cet exemplaire, que donne ce voyageur, ne laisse aucun doute que son oiseau appartenait à cette espèce asiatique.

Kalinowski a fourni un mâle non adulte de la plaine du Soungatschi où l'oiseau parait être rare.

L'abbé David dit qu'il le rencontrait souvent aux deux passages, soit en Chine, soit en Mongolie.

M. Swinhoe l'a trouvé sur les côtes du Fokien, et dans les îles de Formose et de Haïnan.

M. Przewalski l'a trouvé nichant en Mongolie sur le lac Dalaï-noor et dans la vallée du Chouan-che, ailleurs où les marais manquent il ne l'a vu que rarement auprès des sources.

Genre **Strigiceps.**

a. Tête, cou et manteau du mâle cendrés.................. *S. cyaneus.*
b. Tête, cou et manteau du mâle noirs.................. *S. melanoleucus.*

34. Strigiceps cyaneus.

Falco cyaneus L. S.N. I, p. 126.
Falco griseus Gm. L. S.N. I, p. 275.
Circus gallinarius Savigné, Ois. Egypte, p. 264.
Accipiter variabilis Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 364.
Circus variegatus Vieill. N. D. H. N. IV, p. 466.
Pygargus dispar Koch, Syst. baier. Zool., p. 127.
Circus aegithus Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus., p. 9 et 10.
Falco strigiceps Nils. Orn. Suec. I, p. 21.
Falco pygargus Naum. Vög. Deutsch. I, p. 391, tb. XXXVIII, f. 2, 39.
Circus cyaneus Boie, Isis. 1822, p. 549.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 129.—Schr. Reis. und Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 245.—Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 118.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52, n. 13.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 52.—Tacz. P. Z. S. 1888 p. 461.
Strigiceps cyaneus Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 349; 1874, p. 334.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 129; 1886, p. 305.

St. dilute cinereus; abdomine, tibiis subcaudalibus, tectricibusque alarum inferioribus albis; remigibus primariis nigris.

Caractères: Barbe externe des remiges échancrée depuis la 2e jusqu'à la 4e, l'échancrure de la 2e ne dépassant pas l'extrémité des grandes tectrices; barbe interne échancrée depuis la 1re jusqu'à la 4e; 3e et 4e remiges égales et les plus longues, 2e un peu plus courte que la 5e, 1re égale ou un peu plus courte que la 7e. Collerette complète jusqu'au bord supérieur des tectrices auriculaires.

♂ ad. Cendré bleuâtre en dessus, sur les ailes et le dessus de la queue, plus obscur et tirant en nuance brunâtre très légère sur les scapulaires et substrié de brunâtre au sommet de la tête d'une manière peu distincte; le blanc basal des plumes nucales visible à l'extérieur, le milieu de la nuque plus foncé que les parties environnantes; les plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires bordées d'une nuance plus pâle; le devant même du front blanchâtre; suscaudales blanches; côtés de la tête cendrés, à lores et le tour des yeux largement blanchâtres; collerette subsquamulée finement de blanchâtre; tout le devant du cou et la région jugulaire cendré un peu plus pâle que celui du dessus, nébulé de blanchâtre aux environs de l'épigastre; le reste du dessous du corps blanc pur, avec quelques stries grises très petites sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Les six remiges primaires externes noires, la première à barbe externe cendrée foncée; sousalaires et axillaires blanches. Les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches, la première n'ayant que quelques légères traces des raies grises sur la partie basale de sa barbe interne, la deuxième

des raies plus forte sur les deux barbes; la suivante est cendrée sur la barbe externe et blanche sur l'interne à bandes comme dans la précédente, les suivantes ont peu de blanc sur la barbe interne et des traces de bandes réduites à cette barbe; les médianes sont d'un cendré uniforme; toute la page inférieure de la queue blanche, à traces de bandes foncées pâles. Bec noirâtre; cire et pattes jaunes; ongles corné-noirâtres; iris jaune.

Les mâles moins adultes se distinguent du précédent par les raies foncées au nombre complet dans les rectrices, mais moins larges que celles des jeunes et n'atteignant pas les bords des pennes, les deux médianes sans aucune bande; les bandes de la rectrice externe en grande partie roussâtres; ils ont aussi les stries grises plus nombreuses et plus longues sur les côtés du dessous, la queue terminée par une bordure blanchâtre.

Les autres mâles, probablement non adultes, ont le sommet de la tête en général plus obscur surtout au front où les bordures des plumes sont roussâtres; une grosse tache nucale roussâtre variée de grosses taches brun-noirâtres; le cendré de la région jugulaire varié de stries assez grosses d'un gris foncé; le blanc de l'abdomen parsemé longuement de longues stries gris-brunâtres terminées par une goutte gris-roussâtre; quelques-uns ont aussi quelques petites macules roussâtres sur le pantalon, et les stries médianes sur les souscaudales. Tous les individus pareils ont une large bande foncée préapicale sur toutes les rectrices.

♀ ad. Brune en dessus, sur les ailes et la queue, à plumes du sommet de la tête bordées de roux obscur, celles de la nuque, du cou postérieur et des côtés de ce dernier bordées plus largement des deux côtés de roux clair; les scapulaires externes traversées de larges bandes rousses interrompues sur le milieu des plumes; les tectrices alaires tachetées de roux; plumes du croupion terminées par une bordure roussâtre fine; suscaudales blanches avec une petite tache médiane brune; tout le dessous est roussâtre varié de flammules brunes; pantalon blanchâtre avec une strie médiane brune, élargie à l'extrémité en une tache large; souscaudales isabelle-blanchâtres avec une grosse tache centrale brune; sourcil fauve large, une large bande plus claire au-dessous de l'oeil, le reste de la face couverte de plumes brunes bordées de roux obscur; collerette roux-claire variée de brun noirâtre. Barbe externe des remiges primaires en partie d'un cendré plus ou moins clair; toutes les remiges primaires traversées de larges bandes d'un brun foncé et d'un brun plus pâle; toute la page inférieure des remiges d'un isabelle clair et d'un cendré clair dans la partie terminale des pennes rayée en travers de larges bandes brunes; sousalaires d'un blanc lavé de roussâtre avec des grosses taches brunes. Rectrices médianes d'un brun peu foncé traversées de quatre bandes foncées assez larges et d'une terminale très large; les bandes claires des suivantes beaucoup plus pâles et plus ou moins roussâtres au milieu; les bandes claires des trois externes sont rousses; toutes terminées par une bordure gris-roussâtre. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Les jeunes oiseaux semblables à la femelle adulte ne s'en distinguent que par les stries brunes plus grosses sur les parties inférieures du corps, celles des souscaudales et au pantalon non élargies.

Le mâle dans sa deuxième année avant la mue a le mode de la coloration du jeune, mais toutes les nuances sont fort changées; le brun foncé du dessus et des ailes et remplacé par le brun pâle, à plumes bordées d'une nuance grise au lieu de rousse; la tache nucale est blanche striée finement de brun; bordures des plumes du cou blanchâtres et effacées en grande partie; collerette blanche, colorée de roussâtre au-dessus des oreilles, variée de petites taches brunes; le fond du dessous est blanc, coloré d'une légère nuance roussâtre sur la région jugulaire, le milieu même du ventre et sur le devant du pantalon; toutes les stries d'un brun pâle; rectrices traversées de bandes brunes et grises sur les médianes, blanc-roussâtres et brunes sur les latérales; quatre bandes foncées sur les médianes, six sur les externes, dont la première faiblement marquée, cinq sur les autres; le fond des sousalaires et les bandes claires sur la barbe inférieure des remiges blancs.

♂ Longeur de l'aile 336—345, queue 230—240, bec 28—30, tarse 67, doigt médian 27, ongle 13—16, ongle du pouce 15—18 millimètres.

♀ Longeur de l'aile 400, queue 263, bec 31, tarse 70, doigt médian 33, ongle 16, ongle de pouce 19 millimètres.

Les oeufs sont plus souvent courts et renflés que faiblement oblongs, peu atténués au petit bout, glabres et assez fort luisants à mesure de l'incubation, tandis qu'ils sont mats lorqu'ils sont frais; couleur blanche pure, ou parsemée plus ou moins de macules brun-roussâtres pâles, tantôt également sur toute la surface, tantôt sur l'une des extrémités, plus souvent au sommet qu'à la base. Coque en transparence d'un vert foncé. Dimensions des oeufs par pontes:

1°	2°	3°
41—34	45—36	45—34,5
42,5—34 ;	45,5—36,5 ;	45—35
45—34	46—35	45—35 mm.
		46—35,5
		46,5—36

Espèce répandue dans toute l'Europe et l'Asie centrale et septentrionale jusqu'au 60° L. N. et qui se retire des contrées froides dans les climats tempérés et passe l'hiver en grande partie dans le nord de l'Afrique, en Asie dans le nord de l'Inde et dans la Chine.

Ce busard a été trouvé par tous les voyageurs dans la Sibérie orientale, où il est plus répandu et en général plus nombreux que les deux autres espèces. Il manque au Kamtschatka.

«Egalement comme en Europe le *C. cyaneus* est commun dans certaines localités montueuses, découvertes, parsemées de broussailles rares. Il évite les hautes montagnes, il fut cependant observé jusqu'à 3000 pieds dans les vallées larges des Sayanes orientales (Touransk). — Rare sur le Baïkal, mais commun dans les steppes élevés de la Transbaïkalie, ainsi que sur l'Amour supérieur et moyen, quoiqu'il n'a pas été vu dans la région de l'embouchure de l'Amour, on peut supposer qu'il y vient aussi parcequ'il a été rencontré par

M. Middendorff à Amga (Stanowoï) et par Siebold au Japon. Depuis le 16 septembre 1856 ils furent rares au Tareï-noor, et depuis le 26 de ce mois on n'en voyait plus. A la fin d'août, surtout le 6 septembre ils furent les plus nombreux au passage. Au commencement d'avril il est arrivé sur le Tareï-noor en même temps avec la buse et s'établissait dans le lieux de la nidification sur la rivière Ouldsa» (Radde).

«Répandu communément dans toute la Chine, et c'est l'espèce du genre que j'ai rencontrée le plus souvent dans mes voyages à travers les diverses provinces de cet empire. Il n'est pas rare de voir cet oiseau passer au-dessus des maisons de Pékin, où il est connu sous le nom de Paó-yng (blanc-faucon). Un sujet adulte, tué au printemps, m'a offert une particularité curieuse: son jabot, contenait, outre un lézard (*Lacerta argus*), une quantité de samares mûres de l'ormeau chinois (*Microptelea*); ceci nous montre qu'à l'occasion les oiseaux de proie eux-mêmes se nourrissent de substances végétales» (A. David).

Selon le témoignage de M. Kalinowski il est sédentaire et assez commun en Corée.

Cet oiseau se tient principalement dans les plaines couvertes d'herbes et de buissons peu touffus. Le mâle parait être tout blanc au vol à bout des ailes noir, et plutôt semblable aux mouettes qu'aux autres oiseaux de proie. Toute la journée il voltige au-dessus du sol, ne se perche pas sur les arbres, mais se repose de temps en temps, sur une pierre, une motte ou sur un tas de blé et se n'est que pour un moment, puis il va continuer sa route.

Il se nourrit principalement de rongeurs, de grenouilles, de lézards, de gros insectes, d'oeufs et de poussins de petits oiseaux; il prend aussi souvent les adultes sur leurs nids ou cachés dans les herbes. Il poursuit quelquefois les petits oiseaux qui s'envolent des herbes, mais lorsqu'il ne réussit pas de les atteindre de suite, il n'a pas d'habitude de les poursuivre longtemps. Outre les petits il prend quelquefois des bécassines, des cailles, des vanneaux et autres. Des oeufs il mange principalement ceux des petits oiseaux qui nichent à terre et des petits échassiers, quant à ceux de canards il les attaque rarement car il fréquente peu les lieux de leur nidification.

Il niche souvent dans les broussailles au milieu des prairies et des marais, et dans beaucoup de localités au milieu des blés. Il place son nid à terre, principalement dans des lieux secs, et jamais dans des lieux fort humides, plus souvent sur le terrain plat que sur des petites élévations. Ce nid contient peu de branches et jamais de roseaux; ordinairement sur une couche composée de quelque rameaux, l'oiseau dépose une couche d'herbe sèche fine et longue d'une manière assez compacte, plate, large de deux pieds, et élevée de 4 ou 5 pouces, légèrement enfoncée au milieu même. La ponte ordinaire est de 4 oeufs, plus rare de 3. La femelle couve aussi fort, qu'elle ne bouge pas devant l'homme lorsqu'il passe tout près du nid. Le mâle est très vigilant et sitôt qu'il ait aperçu un ennemi il vient vers lui en criant, produisant subitement un son qu'on peut exprimer par la syllabe ker-ker-ker répétée dans des intervalles courts, charge sans cesse et trahit la présence du nid. La femelle ne bouge

pas du nid et ne devient pas plus prudente lorsqu'on a même tiré sur elle. Auprès des petits les deux parents sont très acharnés.

35. Strigiceps melanoleucus.

Falco melanoleucus Forst. Indisch. Zool., p. 12, tb. XI.

Circus melanoleucus Vieill. N. D. H. N. IV, p. 465. — Swinh. P. Z. S. 1871, p. 34. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 116, tb. II, f. 1. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 14. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 61.

Strigiceps melanoleucus Kaup. Mus. Senck. III, p. 258. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 349; 1873, p. 117; 1874, p. 334; 1875, p. 243; 1876, p. 191. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 129; 1885, p. 465.

St. capite, dorso, collo antico cum regione jugulari remigibusque primariis nigris; gastraeo tectricibusque alarum inferioribus albis; remigibus secundariis tectricibusque primariis majoribus cinereis; cauda supra cinerea, subtus alba.

Caractères. 2e jusqu'à la 5e remiges échancrées sur la barbe externe, à une petite distance de l'extrémité des tectrices sur la 2e; barbe interne échancrée sur la 1re jusqu'à la 5e; 3e et 4e égales et les plus longues, 2e plus longue que la 5e, 1re dépassant peu la 6e. Collerette complète, jusqu'au haut des tectrices auriculaires.

♂ ad. Le noir intense occupe toute la tête, le cou avec le milieu de la région jugulaire sur le devant, tout le dos, les scapulaires, les remiges primaires jusqu'à la sixième et une bande oblique en travers de l'aile en commençant du point et finissant par les grandes tectrices postérieures; tout le reste du dessous du corps est blanc pur jusqu'au bout des sous-caudales; croupion blanchâtre; tectrices supérieures de la queue cendrées nebulées de brunâtre; toutes les tectrices alaires excepté les noires du milieu sont cendrées; remiges primaires depuis la septième et les secondaires sont cendrées à bord interne largement blanc; tertiares cendrées à extrémité rembrunie, la dernière noire; sousalaires et le pli de l'aile blancs; queue cendrée en dessus, bordée au bout de blanchâtre à page inférieure blanche. Bec noir; pattes jaunes à ongles noirâtres; iris jaune.

♀ ad. Brune en dessus et sur les ailes, à plumes du sommet de la tête et du cou bordées sur les côtés d'isabelle blanchâtre, beaucoup plus distinctement au cou qu'au sommet de la tête où ces bordures sont réduites à la base des plumes; sourcil blanc strié finement de brun; lores et le dessous de l'oeil blanchâtres; bas des joues et les tectrices auriculaires bruns striés de blanchâtre; collerette blanche maculée fortement de brun; tout le dessous blanc varié de grosses flammules brunes; pantalon blanc-pur; suscaudales blanches avec une tache brune voisine de l'extrémité; remiges primaires brunes traversées de bandes plus pâles et de cendré en partie sur la barbe externe; ces bandes pâles sont largement blanches au bord interne; les secondaires et les grandes tectrices correspondantes sont cendrées traversées de raies brunes et terminées par une bordure blanchâtre; plumes de l'alule égale-

ment colorées; les petites tectrices le long du bord de l'aile bordées de cendré; sousalaires blanches variées de quelques flammules brunes; queue cendrée traversée de cinq raies brunes assez larges; page inférieure de la queue blanchâtre à bandes foncées pâles. Bec noir; pattes jaunes; iris jaune pâle.

Jeune mâle. Brun foncé en dessus et sur les ailes, à sourcils blanchâtres; une grosse tache nucale blanche striée de brun, et les suscaudales blanches; côtés de la tête bruns, au dessous de l'oeil largement blancs; collerette brune fort variée de blanchâtre sur le devant, très peu sur les côtés; dessous du corps brun, à région jugulaire et la poitrine fort variées par des bordures larges fauves, l'abdomen et les souscaudales fort nuancées de roussâtre; le pantalon blanchâtre lavé en partie de fauve et varié de brun roussâtre; barbe interne des remiges largement blanche maculée irregulièrement de brun, avec des bandes foncées sur les secondaires; sousalaires brunes variées de fauve au bord de l'aile; queue grise en dessus traversée de cinq bandes brunes; les deux médianes brunes à bandes foncées peu distinctes; le blanc du dessous coloré de roussâtre.

♂ Longueur de l'aile 330, queue 190, bec 31, tarse 75, doigt médian 29, ongle 15 ongle du pouce 16 millimètres.

♀ Longueur totale 440, vol 1118, aile 370, queue 215, bec 33, tarse 75, doigt médian 30, ongle 15,5, ongle du pouce 16 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du *St. cineraceus* et presque de la même grosseur. La couleur est blanche, avec une très faible nuance verdâtre dans les frais; ils ont souvent quelques éclaboussures ou taches roussâtres très pâles, et qui se forment probablement pendant l'incubation. L'éclat est plus faible que celui de l'espèce citée; la coque en transparence verte. Dimensions des pontes recueillies en Daourie:

1°	2°	3°	4°
40 —33	45 —33,2	43,5—34	43—35
40,6—32	44,8—35	44,5—34 ;	43—36 mm.
40,5—34 ;	45 —35 ;	45 —34	45—34
43 —35	45 —35		

Espèce répandue dans l'est de l'Asie depuis l'est de la péninsule Indienne et la Birmanie, dans le nord de la Chine, la Mongolie, dans le pays Oussourien et la Daourie.

Dans la Sibérie orientale on trouve ce busard partout depuis la côte de la mer du Japon jusqu'en Daourie.

Selon M. Godlewski en Daourie il se tient dans les steppes, où il est en général plus rare que les deux espèces précédentes. Il arrive en mai et niche en juin, plaçant le nid dans le steppe sec, même au milieu de l'herbe très basse. Le nid est composé d'un petit nombre d'herbes sèches, ce qui le fait difficile à l'apercevoir. Le mâle nourrit la femelle pendant l'incubation comme celui du *C. spilonotus*, mais il est beaucoup plus prudent et ne s'en approche lorsqu'il voit un homme au voisinage; il faut donc se cacher soigneusement pour qu'on puisse découvrir l'emplacement du nid. Il quitte la contrée en septembre.

Selon M. Kalinowski il est assez commun dans la plaine du Soungatschi et y niche; en 1884 il est arrivé le 31 mars; à Sidemi il est commun en été et y reste hiverner en petit nombre.

M. Radde l'a trouvé le plus commun dans la vallée de l'Argoun, rare au printemps sur le Tareï-noor, à l'est du Khingan pour la première fois à l'embouchure du Koumara; dans les contrées montueuses de la Transbaïkalie il ne l'a pas observé.

L'abbé David l'a rencontré assez souvent aux environs de Pékin, mais il parait être beaucoup plus rare dans le midi de l'empire.

Fam. STRIGIDAE.

A. Tête à deux huppes latérales.
- A'. Ouverture auriculaire ne dépassant pas le diamètre de l'oeil; disque facial incomplet, front large.
  - AA. Doigts emplumés.
    - Aa. Queue dépassant le bout des ailes; tarse constamment emplumé; plumage des doigts plus ou moins dense . . . . *Bubo.*
  - AB. Doigts nus ou faiblement emplumés.
    - Ab. Queue dépassant le bout des ailes; plumage du tarse épais; point de collerette . . . . *Urrua.*
    - Ac. Ailes dépassant le bout de la queue; plumage du tarse court; collerette plus ou moins développée . . . . *Scops.*
- A''. Ouverture auriculaire très large, beaucoup plus large que le diamètre de l'oeil; disque facial complet; front très étroit; ailes longues . . . . *Otus.*

B. Tête sans huppes latérales.
- B'. Ouverture auriculaire ne dépassant pas le diamètre de l'oeil; disque facial incomplet; front large.
  - BA. Cire non renflée; narines ovalaires dans le sens de la longeur du bec situées au bord antérieur de la cire.
    - Ba. Huppes rudimentaires; queue médiocre arrondie, souscaudales prolongées jusqu'au bout de la queue . . . . *Nyctea.*
    - Bb. Point de huppes; queue longue et étagée, souscaudales n'atteignant pas le bout des rectrices externes . . . . *Surnia.*
  - BB. Cire renflée; narines ovalaires dans le sens transversal.
    - Bc. Narines percées auprès du bout antérieur de la cire.
      - Bα. Distance entre la 1re remige primaire et le bout de l'aile moins longue que le tarse; 3e et 4e remiges les plus longues. *Athene.*

Bβ. Distance entre la 1re remige primaire et le bout de l'aile plus longue que le tarse; 3e remige la plus longue . . . . . . *Ninox.*

Bd. Narines percées au bord même de la cire; distance entre la première remige primaire et le bout de l'aile beaucoup plus longue que le tarse . . . . *Glaucidium.*

B″. Ouverture auriculaire dépassant plus ou moins le diamètre de l'oeil.

BC. 3e et 4e remiges les plus longues . . . . *Nyctale.*

BD. 4e et 5e ou 5e remiges les plus longues . . . . *Syrnium.*

Genre **Surnia.**

36. Surnia ulula.

Strix ulula L. S.N. I, p. 133.
Strix nisoria Wolf. u. Mey. Vög. Deutschl. II, p. 123.—Naum. Vög. Deutschl. I, p. 427, tb. XLII, f. 2.
Surnia funerea Dumer. Zool. Anal., p. 34.
Strix uralensis Shaw, Gen. Zool. VII, p. 277, tb. XXXV.
Strix doliata Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 316.
Strix funerea Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 131.—Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 248.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 124.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52.
Surnia ulula Bp. Cat. Met. Ucc. Eur. p. 22. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 129. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 129; 1883, p. 332.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.— Dyb. J. f. O. 1872, p. 349. — A.O.U. Check-List. N.-A.B. p. 203.
Surnia nisoria Dyb. J. f. O. 1868, p. 331.

S. supra et alis ardesiaco-brunnea, pileo guttulis albis dense maculato, collo postico albo fusco vario, macula magna mediana nuchali et utrinque laterali nigris; scapularibus maculis magnis albis variis, lateralibus pogonio externo toto albo; uropygio tectricibusque caudae superioribus albo brunneoque transfasciatis; facie alba, fascia lata nigra lateribus marginata; gula brunnea, collo antico pectoreque albis, fascia collari ex undulis brunneis composita, abdomine toto subcaudalibusque albis, brunneo undulatis; cauda longiuscula, cuneiformi, dorso concolore, fasciis transversalibus albis.

♂ ad. Sommet de la tête maculé de nombreuses gouttes blanches sur un fond noirâtre; face blanche à baguettes des plumes noires, fort prolongées en longues soies, bordée en arrière et au-dessus de la région auriculaire par une large bande presque noire, plus fine au-dessus des tectrices auriculaires; nuque blanche subondulée en travers de brun, traversée dans son milieu par une large bande d'un brun obscur, parfois noire, de chaque côté de la nuque se trouve une autre grosse tache noire, l'espace blanc renfermé entre cette tache et la bande postoculaire est très peu varié de brunâtre; la base du cou postérieur est couverte de plumes blanches bordées et transversées d'une raie brune en formant des grosses taches

subtriangulaires sur un fond brun; région interscapulaire brune immaculée, les scapulaires également brunes mais variées de grosses taches blanches, les externes blanches sur la barbe latérale; croupion et les suscaudales rayés en travers de brun et de blanc, à blanc prédominant sur ces dernières; gorge brune; le reste du dessous du corps blanc, pur sur une bande assez fine au-dessous de la gorge, puis traversé de quelques raies brunes formant une bande passant en travers de toute la région jugulaire à extrémités d'un brun uniforme; poitrine occupée par une bande blanche assez large très peu variée de brun; tout l'abdomen traversé par des raies brunes beaucoup plus fines que les blanches, souscaudales blanches également rayées de brun, mais plus largement. Ailes brunes à tectrices variées de quelques taches blanches et de bordures fines sur le devant de l'aile; remiges variées d'une série de taches blanches subcarrées sur la barbe externe et de taches larges correspondantes au bord de l'interne; sousalaires blanches maculées finement de brun. Queue longue, légèrement étagée, cunéiforme, brune, ou d'un brun ardoisé, traversée de 7 jusqu'à 9 raies blanches fines dont celles des rectrices latérales sont en grande partie grises et terminées par une large bordure blanche. Plumage des pattes blanc peu varié de brun. Bec jaune sale, à bords de deux mandibules largement noirâtres; bordure des paupières noire; ongles noirs à base brune, iris jaune limonacé.

♀ Semblable en tout au mâle.

Jeune oiseau commençant à voler a toute la tête brune à extrémité des plumes blanchâtre; dos brun très peu varié par le blanchâtre du bout des plumes; des taches blanches aux scapulaires; croupion et les suscaudales d'un brun grisâtre à extrémité blanchâtre dans les plumes; le blanc fort réduit sur la face, plus répandu au devant du cou et sur la gorge; bande postauriculaire brun chocolat; poitrine occupée par une large bande brune peu variée de blanc au milieu; les bandes brunes abdominales plus larges que celles des adultes; souscaudales blanc-pures; remiges et rectrices comme celles des adultes. Bec noir à peine jaunâtre au dos.

♂ Longueur de l'aile 248, queue 190, bec 22, tarse 25, doigt médian 22, ongle 19 millim. (Oiseau de la Daourie).

♀ Longueur de l'aile 248, queue 200, bec 25, tarse 24, doigt médian 26, ongle 19 millim. (Oiseau de la Daourie).

Les oeufs sont plus oblongs, moins renflés et d'une forme plus elliptique que ceux des deux espèces du genre *Otus*. — Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 42,2—31,3; 43,2—31,5 millimètres.

Chouette répandue dans le nord de l'ancien continent depuis la limite des forêts jusqu'au 43° L. N. vers le sud dans l'extrême Asie, moins commune en Europe et poussant ses migrations d'hiver jusqu'au 48° L. N.; accidentelle à Alasca. — En Amérique septentrionale elle est remplacée par une race un peu différente.

Selon Pallas elle est très commune dans toute la Sibérie jusqu'au delà de la Léna où il y a des forêts qu'elle habite et ne s'approche pas des habitations.

«Nous avons trouvé cette chouette dans toutes les localités que nous avons explorées, commune aux environs du Baïkal et dans la Daourie, beaucoup plus rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Elle passe toute la journée au sommet des arbres élevés en guettant sa proie et passant souvent d'un arbre à l'autre; en plein jour elle chasse aux souris, aux écureuils et aux perdrix. En hiver de 1877, aux environs de Koultouk, j'ai fait lever une troupe de perdrix, composée de 12 exemplaires, qui s'est posée au milieu des buissons sur la pente d'une montagne voisine. En y arrivant j'ai aperçu une chouette de cette espèce perchée au sommet d'un arbre voisin et qui est passée sur un autre arbre lorsque je m'en suis trop approché. Sitôt que j'ai fait partir la première de ces perdrix la chouette ce lança à sa poursuite, l'atteignit bientôt, la saisit dans la neige, et je l'ai lui repris tuée mais intacte. Après avoir perdu cette proie elle revint de suite se poser sur le même perchoir au-dessus de la bande, et répéta le même manège lorsque j'ai levé la deuxième perdrix; puis nous avons continué en commun cette chasse jusqu'à ce que nous avons pris la dernière de la bande. La chasse a commencé à 1 heure de l'après-midi d'une journée claire et ne fut terminée qu'au crépuscule. Tous les 12 exemplaires étaient mis en peaux et envoyés au Musée de Varsovie. Je ne l'ai jamais vue prendre au vol une perdrix, mais toujours lorsque cette dernière se met à terre, et même lorsqu'elle s'enfonce dans la neige. Je ne l'ai aussi jamais vue attaquer une bande entière, mais au contraire j'ai observé plusieurs fois une compagnie de perdrix courir par terre au-dessous d'un arbre sur lequel la chouette restait tranquille en les regardant avec indifférence; mais sitôt qu'une s'est détachée de la bande elle se lançait à sa poursuite.

«Pour le temps de la nidification elle se disperse dans les forêts et parait être alors plus rare. — Elle niche dans des trous d'arbres, à la fin de février elle commence à pondre; auprès des petits elle est aussi courageuse qu'elle frappe avec ses ailes un homme qui s'en approche» (Godlewski).

Selon Pallas elle niche aussi souvent dans les nids abandonnés des pies.

Dybowski l'a trouvée commune et sédentaire au Kamtschatka.

Au Musée de Moscou se trouve un exemplaire recueilli par M. Pawlowski au bord de la rivière Willoui le 5 juillet.

Genre **Nyctea.**

37. Nyctea nivea.

Strix nyctea L. S.N. I, p. 132. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 417, tb. XLI.—Pall. Zoogr. Ross.-As. 1, p. 312. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 130. — Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 247. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 124.
Strix scandiaca L. S.N. I, p. 132.
Strix arctica Bartr. Trav. Carol. p. 285.
Strix nivea Thunb. Sv. Akad. Förh. 1798, p. 184.
Bubo albus Daud. Trait. II, p. 210.

Strix candida Lath. Ind. Orn. Suppl. p. XIV.
Strix erminea Shaw. Gen. Zool. VII, p. 251.
Surnia nyctea Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 52. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459.
Nyctea nivea Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 349; 1874, p. 334; Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 355. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 129.
Nyctea scandiaca Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 125. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145. — Palmén, Bidr. Sibir. Ishavsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 292.
Nyctea nyctea Stejneg. Orn. Expl. Command. Isl. a. Kamtsch. p. 221; — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 141. — A.O.U. Check-List, N.-A.B. p. 203.

N. tota nivea, punctis strigisve tranversis fuscis.

Caractères. Point de collerette: formule alaire 3, 2, 4, 1, 5; 2ᵉ jusqu'à la 4ᵉ remiges échancrées à l'extérieur; première denticulée dans toute sa longueur, les trois suivantes dans la partie atténuée; queue subcunéiforme; plumage des pattes très abondant.

♂ Oiseau trés adulte. Tout blanc de neige, avec quelques petites gouttes brun-noirâtres disposées sur toute la largeur du vertex, quelques petites gouttes sur les scapulaires postérieures, quelques taches pâles sur les tectrices alaires; les remiges primaires depuis la deuxième jusqu'à la quatrième présentent des traces de la bande subterminale brune, les trois tertiaires ont aussi trois bandes incomplètes sur les deux postérieures, et une sur la dernière. — Bec noir; ongles noirs; bordure des paupières noire; iris jaune citron (Oiseau de la Daourie).

♂ Oiseau moins adulte. Des gouttes brun-noirâtres sur tout le sommet de la tête; quelques gouttes brunes sur la région interscapulaire aux plumes fraîches, les plumes restées de l'habit précédent traversées par trois larges bandes brunes; des raies transversales incomplètes simples sur les scapulaires fraîches; quelques petites gouttes au croupion et aux suscaudales; des raies squamiformes fines sur tout l'abdomen; des taches assez grosses sur les tectrices alaires d'un brun noir le long du bord de l'aile; des bandes aux remiges primaires, les trois terminales presque complètes sur la deuxième, troisième et quatrième, les autres marquées par des taches; sur les suivantes et les secondaires marquées par des macules subarrondies, surtout sur la barbe externe; rectrices traversées par deux bandes subterminales interrompues sur le milieu des pennes; l'externe sans aucune trace, une seule tache sur la barbe externe de la deuxième (Oiseau de l'île de Behring).

♀ Toute la face et le devant du cou blanc pur; plumes du sommet de la tête noires au milieu bordées de blanc, nuque plus blanche variée de taches noires; tout le dos et les scapulaires à raies noires aussi larges que les blanches, les dernières dans chaque plume subarrondies à l'extrémité; tout le dessous rayé en travers de brun, ces raies plus larges sur la poitrine et moins larges sur l'abdomen; souscaudales traversées de raies onduleuses assez fines et pâles; ailes traversées de raies brunes larges, à petites tectrices le long de l'avant-bras brunes bordées finement de blanc; remiges primaires traversées de 7 larges bandes complètes, dont une terminale, les basales n'atteignant le bord interne des pennes; les secon-

daires n'ont qu'une série de cinq grosses taches sur la barbe externe tandis que l'interne n'a qu'une ou deux irrégulièrement; queue à 6 bandes assez larges, l'externe n'a que 3, et une tache à la place de la quatrième; plumage du tarse blanc pur (Oiseau de l'île Behring).

♂ Distincte de la précédente par la nuque largement blanc pur, les taches foncées sur les côtés de cette partie et de la face postérieure du cou moins grosses, les bandes foncées au dos un peu moins larges, le milieu même de la poitrine blanc pur; bandes foncées caudales moins larges (Oiseau de la Daourie).

Oiseaux de la Daourie:

♂ Longueur de l'aile 412, queue 230, bec 37, tarse 40, doigt médian 35, ongle 29 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 450, queue 237, bec 45, tarse 43, doigt médian 42, ongle 34 millimètres.

Oiseaux de l'île de Behring:

♂ Longueur totale 540, vol 1426, aile 393, queue 225, bec 40, tarse 40, doigt médian 35, ongle 26 millimètres.

♀ Longueur totale 650, vol 1680, aile 475, queue 245, bec 45, tarse 40, doigt médian 50, ongle 33 millimètres.

Entre les dimensions citées par M. Stejneger les extrêmes sont:

♂ Longueur totale 532, aile 435, queue 216 millimètres.
♂ » » 578, » 408, » 210 »
♀ » » 590, » 460, » 233 »
♀ » » 628, » 468, » 245 »

Un oeuf du Cap de Tschuktschi se distingue de ceux du grand-duc par les deux bouts presque également et assez fortement atténués. Dimensions: 58,5—47 millimètres.

Selon M. Seebohm les oeufs sont moins épais que ceux du grand-duc et plus oblongs, d'un blanc de crème, longs depuis 2—$2\frac{1}{4}$ pouces anglais, larges depuis 1,6—1,8; ils sont au nombre de 6 dans une ponte et quelquefois plus.

La chouette blanche habite la région arctique des deux mondes jusqu'aux côtes de la mer glaciale et dans les îles situées entre les deux continents; en hiver elle se retire dans les contrées moins rigoureuses, s'avançant beaucoup plus loin vers le sud en orient qu'à l'occident de l'ancien continent; en Sibérie orientale elle vient régulièrement tous les ans sur l'Amour et dans le pays Oussourien où elle est assez commune en hiver, tandis que ses apparitions en Europe centrale sont rares et n'arrivent que dans des années exceptionnelles; en Europe occidentale elle dépasse très rarement le 50° L. N. tandis que dans l'extrême orient elle arrive tous les hivers jusqu'au 43°. En Amérique elle pousse ses migrations d'hiver jusqu'au sud de la Caroline, au Texas, et aux Bermudes.

Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée partout depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon; elle arrive à la fin d'octobre et disparait au commencement d'avril.

M. Middendorff l'a trouvée dans le pays de Taïmyr commune partout jusqu'à la côte; dans cette contrée boréale il n'a pas vu en été aucun sujet tout blanc. Tous étaient craintifs.

Selon M. Radde la chouette blanche s'établit dans les steppes élevés de la Daourie vers la fin de septembre, les jeunes femelles sont surtout communes. Les ogotones constituent leur principale nourriture, elles se tiennent principalement sur les bords des établissements des marmottes, les chouettes l'y font la chasse le soir ou quelquefois au milieu de la journée.

Dybowski a trouvé la chouette blanche très commune au Kamtschatka.

«Ce n'est que dans les derniers temps que la chouette blanche est devenue très nombreuse dans l'île de Behring, tandis qu'auparavant elle y fut rare; on savait cependant qu'elle nichait dans l'intérieur de l'île, comme dans la vallée Kamennaïa. Depuis l'introduction dans l'île de deux espèces de petits rongeurs *Mus musculus* et *Arvicola rutilus*, et surtout de ce dernier, qui actuellement pullulent dans l'île, le nombre de ces chouettes a augmenté graduellement; en hiver de 1882—1883 elles furent très communes et donnaient le caractère choquant à la contrée. Autant que je sais on a tué au moins 24 exemplaires aux environs du village, et malgré cela à la fin de l'hiver elle y paraissait être aussi commune qu'elle était au commencement de la saison froide. Da la moitié de novembre elles apparurent sur les collines autour du village, et depuis ce temps on les voyait souvent chassant aux campagnols, pendant les journées de soleil, sur les sommets aigus de dunes sablonneuses et dans des lieux éléves au milieu du marais .... Ces oiseaux furent très gras, à cause d'une nourriture abondante et facile, leurs intestins furent couverts de suif, et tout le corps garni d'une épaisse couche de graisse blanchâtre, fort dense.

«Jusqu'au commencement de mai elles se tenaient au voisinage du village, le 2 de ce mois on y voyait encore trois individus. La plupart s'est retirée dans les montagnes plus élevées de la partie méridionale de l'île, mais aussi des paires peu nombreuses nichaient non loin de la côte.

«Dans l'île de Cuivre, où la chouette blanche n'est qu'accidentelle, en hiver de 1882—1883 elles furent également rares comme toujours. Les souris manquent dans cette île» (Stejneger).

Genre **Glaucidium.**

38. Glaucidium passerinum orientale.

Strix passerina Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 131.—Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 248. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 123.

Glaucidium passerinum Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 349; 1875, p. 243.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 130.

G. supra griseo brunneum, guttulis albis numerosis varium, collo postico fascia transversali lata e maculis albis et fulvis composita; lateribus capitis albo et fusco

fasciatis; subtus album, abdomine medio nigricante flammulato; pectore dense brunneo maculato, lateribus abdominis brunneis, fasciis transversalibus albis aut fulvescentibus; cauda brunnea, lineis transversalibus quinis albis; tarsis digitisque dense plumosis.

♂ ad. D'un brun terreux-grisâtre en dessus, à sommet de la tête parsemé de nombreuses petites taches blanches, un peu plus grosses au front que sur le reste; cou postérieur traversé dans toute sa longueur par une large bande de taches blanches assez grosses; les taches du dos et des scapulaires sont également blanches mais plus grosses et moins nombreuses que celles du dos, composées en grande partie de la réunion de deux taches séparées entre elles par la baguette foncée; dos inférieur et le croupion tacheté de blanc; lores couverts de plumes sétiformes blanches terminées de noir; le reste des côtés de la tête rayé de brun et de blanc; tout le dessous du corps est blanc, pur sur la gorge et un collier bordant tout le dessous des côtés de la tête jusqu'au bout des tectrices auriculaires; ce collier bordé en dessous d'une série de taches d'un brun foncé, toute la région jugulaire et la poitrine maculées fortement de brun; milieu de l'abdomen varié de grosses stries élargies en bas d'un brun noirâtre, les côtés largement bruns rayés en travers de blanc; côtés du bas-ventre blancs à grosses flammules brunes; souscaudales largement brunes au milieu, blanches le long des bords. Ailes un peu plus brunes que le dos, maculées finement de blanc sur les petites tectrices et de macules plus grosses sur les grandes; remiges traversées de quelques bandes plus pâles terminées sur les deux bords des pennes par une goutte blanche, sous-alaires blanches striées de brun. Queue brune traversée de cinq raies blanches linéaires complètes, bordées des deux côtés par une raie plus foncée que le fond général, toutes les rectrices terminées par une bordure blanche fine. Plumage des pattes blanc sale. Bec olive à la base, jaune au bout des deux mandibules et au bord de la supérieure; ongles noirs à base brun-pâle; iris jaune.

♀ Distincte du mâle par les gouttes plus grosses au sommet de la tête, les taches du collier du cou postérieur en grande partie fauves; taches des scapulaires nuancées légèrement de fauve; bandes des côtés de la poitrine et de l'abdomen fauves; taches au-dessous du collier blanc presque noires; souscaudales plus largement blanches.

♂ Longeur de l'aile 100, queue 61, bec 12, tarse 18, doigt médian 14, ongle 9,5 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀ Longueur totale 185, vol 385, aile 108, queue 65, bec 16, tarse 18, doigt médian 16, ongle 11 millimètres (Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.).

Cette chevechette orientale se distingue des oiseaux de l'Europe centrale par le fond des parties supérieures du corps plus grisâtre et moins brun; les macules du dessus plus blanches, plus nettement prononcées sur tout le sommet de la tête; elle est aussi plus fortement variée de brun sur la poitrine et les côtés de l'abdomen.

Cette forme remplace notre chevechette d'Europe dans l'extrême orient; un exemplaire

a été tué par M. Middendorff à Oudskoï Ostrog; M. Schrenck a tué aussi dans les environs de Nikolaïewsk un exemplaire le 4 novembre 1854, dans une forêt de conifères assez épaisse, M. Radde une jeune femelle dans les montagnes de Boureïa le 14 janvier; M. M. Dybowski et Godlewski n'ont recueillis que quatre exemplaires, tous en hiver, dont un était tué à Koultouk, deux sur l'Onon en Daourie et un prés de l'embouchure de l'Oussouri et c'est tous qu'ils ont vus; on les a trouvés dans la forêt et ils se laissaient facilement approcher.

Genre **Athene.**

39. Athene noctua plumipes.

Athene nudipes Gr. Cat. Mamm. etc. Nepal Hodgs. p. 50.
Strix noctua Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 123.
Athene noctua var. Dyb. J. f. O. 1868, p. 331.
Athene plumipes Swinh. P.Z.S. 1870, p. 448; 1871, p. 342. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 349. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 131. — David et Oust. Ois. Chine, p. 37.
Athene persica David, N. Arch. Mus. VII, Bull. p. 4.
Athene noctua orientalis Sewerz. Turkest. Jivotn. p. 63.
Athene orientalis Sharpe, Zool. Record. X, p. 17.
Carine plumipes Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 137.

A. supra et alis isabellino brunnea, albo maculata; subtus alba, flammulis brunneis varia; tectricibus caudae inferioribus pure albis; cauda dorso concolore, rectricibus fasciis quinis transversalibus, medio interruptis, basi apiceque fulvo albidis; pedibus cum digitibus dense plumosis.

♂ et ♀ ad. Tout le dessus du corps d'un brun pâle tirant sur une nuance isabelle, varié de nombreuses stries blanchâtres élargies et arrondies à l'extrémité sur tout le sommet de la tête; de taches blanches très grosses sur la face postérieure du cou en y formant une bande très large occupant toute la largeur de cette partie; dos et les scapulaires parsemés de grosses gouttes blanches subarrondies, disposées par paires sur les plumes, de sorte, qu'elles ne sont séparées entre elles que par la baguette foncée; ces taches sont pour la plupart couvertes par le brun terminal des plumes voisines; les taches du croupion et des suscaudales sont grosses, simples, traversées par la baguette blanche et également couvertes comme celles du dos; tour de l'oeil et lores blancs, les plumes de ces derniers prolongées en soies noires couvrant les côtés du bec; une bande plus ou moins brune sur les oreilles; gorge et le haut du devant du cou occupés par une bande blanc-pure; tout le reste du dessous est blanc varié de flammules brun-pâles, les plus denses sur les côtés de la poitrine, souscaudales immaculées. — Ailes concolores au dos tachetées de blanc, en partie découvert en partie couvert entièrement; remiges brunes avec cinq ou six paires de taches blanches grosses, subcarrées sur la barbe externe et transformées en une bande plus ou moins longue

sur la barbe interne, ces taches sont en partie colorées de roussâtre ou de brunâtre, celles des remiges secondaires confondues entre elles au bord interne des pennes; sousalaires blanches avec une tache brune sur les grandes tectrices. Queue brune à rectrices traversées de cinq paires de taches blanchâtres formant autant de bandes interrompues au milieu des pennes; les bandes brunes sont plus larges et plus foncées au bord des raies claires, en outre la base et l'extrémité même des rectrices sont blanchâtres. Plumage du tarse assez abondant, les doigts couverts en entier jusqu'à la dernière articulation, blanc coloré plus ou moins d'une nuance de crème. Bec olive à extrémité jaunâtre; doigts cornés; iris jaune clair.

Oiseaux de Darasoun en Daourie.

♂ Longueur de l'aile 163, queue 88, bec 21, tarse 27, doigt médian 21, ongle 13 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 167, » 87, » 21, » 29, » » 20, » 15 millimètres.

Ces oiseaux de la Sibérie ressemblent en tout à ceux du Turkestan, ils ont toutes les teintes et les détails de la coloration semblables à l'*A. persica* d'Algérie et de l'Egypte et ne s'en distinguent que par le plumage du tarse beaucoup plus épais et les doigts vêtus jusque près de l'extrémité.

Forme remplaçant dans l'Asie centrale et orientale notre chevêche commune depuis le Turkestan par toute la Mongolie et le Thibet jusqu'en Daourie et en Chine.

Dans la Sibérie elle n'a été trouvée que deux fois: un exemplaire par M. Radde, sur l'Onon en Daourie, et puis par Dybowski et Godlewski qui ont fourni trois exemplaires de Darasoun, où elle nichait au bord de l'Onon.

Selon l'abbé David elle est assez commune en Chine et en Mongolie, il la rencontrait souvent en automne et en hiver depuis Pékin jusqu'au Chensi méridional. — Le ton des couleurs varie sensiblement suivant les individus.

M. Przewalski la trouvait partout dans la Mongolie, également septentrionale que dans la méridionale. Elle y habite principalement dans les steppes monticuleux abondants en petits rongeurs. On la trouvait aussi souvent dans les broussailles d'ammodendron du nord de l'Alachan également comme dans les hautes montagnes nonboisées. — Dans les steppes découverts cette chouette se tient dans les pentes argileuses des ravins profonds, et dans les couvents bouddhistes abandonnés ou ruinés. Comme la chevêche européenne elle voit bien dans la journée et est fort prudente.

Genre **Ninox.**

40. Ninox hirsuta japonica.

Strix hirsuta japonica Temm. et Schl. Faun. Japon. p. 29, tb. IX, B.
Athene japoniea Bp. Consp. I, p. 41.

Ninox japonicus Bp. Rev. Mag. Zool. 1854, p. 543. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 461.
Ninox japonica David et Oust. Ois. Chine, p. 36. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 134.
Noctua hirsuta japonica Schl. Mus. P. Bas. Strig. p. 24.
Ninox scutulata Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 156 (part.).
Ninox hirsuta japonica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 465.

N. supra fusco brunnea, unicolor, scapularibus externis macula alba notatis; subtus alba, maculis magnis brunneis varia; alis dorso concoloribus, remigibus fasciis transversalibus pallidioribus; subalaribus brunneis, plumis fulvo marginatis; cauda pallide brunnea, rectricibus fasciis quinis fuscis transversalibus apiceque albido marginatis; subcaudalibus albis; rostro nigro; iridibus flavis.

Caractères. Ailes longues à 3e remige la plus longue, 4e un peu plus courte, 2e un peu plus longue que la 5e, 1re intermédiaire entre la 6e et 7e. — Queue à peine dépassant l'extrémité des ailes, coupée carrément à l'extrémité, à rectrices externes un peu plus courtes que les autres. — Tête sans collerette. Tarse couvert jusqu'à la naissance des doigts de plumes courtes; doigts parsemés de poils assez nombreux, ceux des bords des doigts latéraux et du pouce plus gros et roides; ongles assez fin à courbure faible.

♂ et ♀. D'un brun foncé presque uniforme en dessus, à tête un peu plus foncée que le corps dans le plumage d'automne, et enduite d'une légère nuance cendrée dans le plumage de printemps; sur les scapulaires externes une grosse tache blanche, couverte en entier par le brun; une tache fauve sur les suscaudales également cachée; devant même du front blanc, plumes criniformes des lores blanches à baguettes noires; tout le dessous du corps couvert de plumes brunes au milieu, à base et les bordures latérales blanches, formant des grosses taches oblongues foncées sur un fond blanc; souscaudales blanches à baguette noire. Ailes concolores au dos à remiges plus foncées traversées de bandes plus claires qui sur la barbe interne prennent une couleur fauve ou blanchâtre surtout dans la moitié basale des pennes; sousalaires brunes bordées de fauve roussâtre. Queue d'un brun plus pâle que celui du dos, traversée de cinq raies d'un brun très foncé presque aussi larges que les claires; page inférieure plus pâle, les bandes claires blanchâtres. Plumage du tarse brun maculé de fauve, le côte postérieur blanchâtre; poils des doigts blanchâtres. Bec noir à dos plus ou moins jaune; doigts jaunes, à ongle d'un corné noirâtre; iris jaune

Quelquesuns, probablement moins adultes, ont les bords des plumes du cou antérieur fauves au lieu de blanches.

Une femelle tuée en juillet a toutes les plumes de l'abdomen fort usées ne laissant que des stries brunes fines au lieu de taches sur un fond blanc.

♂ Longueur totale 320, vol 795, aile 245, queue 133, bec 25, tarse 26, doigt médian 28, ongle 13, pouce 17, ongle 12, hauteur du bec à la base 15 millimètres.

♀ Longueur totale 324, vol 797, aile 240, queue 130, bec 25, tarse 26, doigt médian 30, ongle 13, pouce 17, ongle 12, hauteur du bec à la base 15 millimètres.

Un mâle de Sidemi mesuré en chair comme le précédent a la longueur totale 310, le vol 776, l'aile 235 millimètres; — un autre mâle long. tot. 327, aile 243 mm.

Observations. Dans le Catalogue du Musée Britannique (1874) M. Sharpe a réuni cette forme au *Ninox scutulata* (Raffl.). Entre les dimensions, qu'il a donné des nombreux oiseaux des différents pays de l'Asie méridionale, aucun ne présentait d'aussi fortes que nos oiseaux d'Askold et de Sidemi: son plus grand exemplaire de l'Inde avait l'aile de 8,75 pouces anglais, tandis que nos exemplaires l'ont de 9,7 pouces. — Les dimensions citées par l'abbé David sont aussi moins fortes. — Longueur de l'aile selon Temminck et Schlegel 8 pouces et un quart.

Cette chouette a été trouvée pour la première fois sur l'îlot d'Askold par M. Jankowski en 1878; dernièrement M. Kalinowski a fourni deux paires de la rivière Sidemi et de la rivière Soungatschi, c'est à dire au voisinage de la frontière de la Chine. La femelle tuée le 7 juillet a l'abdomen à plumes usées pendant l'incubation, ce qui sert de preuve qu'elle niche dans le pays. La distribution de cette grande forme sur le continent asiatique n'est pas connue.

Tous les trois individus que M. Kalinowski vient de fournir de la Corée sont semblables en tout à ceux du sud du pays Oussourien et présentent les dimensions également fortes.

Genre **Nyctale.**

41. Nyctale Tengmalmi.

Strix Tengmalmi Gm. L. S.N. I, p. 291. — Temm. Man. Orn. I, p. 94.
Strix dasypus Bechst. Naturg. Deutschl. II, p. 972.
Strix frontalis Licht. Abh. Akad. Berlin, 1838 p. 430.
Nyctale dasypus Gr. List. Gen. B. p. 6.
Nyctale funerea Bp. Cat. Met. Ucc. Eur. p. 24; Consp. Av. I, p. 54. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 320; 1875, p. 243. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 130; 1879, p. 135.
Syrnium funereum Heugl. Orn. N.-O.-Afr. I, p. 123.
Nyctala Tengmalmi Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 285.
Nyctale Tengmalmi Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 306.

N. supra griseo brunnea, pileo, collo postico scapularibusque albo maculatis; subtus alba, brunneo flammulata; circulo faciali brunneo, albo vario; alis brunneis, albo maculatis, remigibus externe intusque maculis albis; cauda brunnea, rectricibus maculis albis paribus quinis; pedibus dense albo vestitis.

Caractères. Collerette complète commençant au-dessus du milieu des yeux; formule alaire 3, 4, 2, 5, 6, 7, 1; 2e et 3e remiges échancrées à l'extérieur; bord externe de la 1re remige tout denticulé, 2e et 3e dans sa partie atténuée — queue à rectrices peu inégales; pattes abondamment velues.

♂ et ♀ ad. Fond des parties supérieures du corps et des ailes d'un brun grisâtre tirant un peu au café, à sommet de la tête varié de nombreuses gouttes blanches oblongues, fines au front et plus larges sur le cervix; face postérieure du cou traversée dans toute sa longueur par quatre larges bandes blanches subsquamulées de brun dont les deux externes s'étendent largement sur les côtés depuis la collerette, les deux autres occupent les côtés du milieu en se réunissant en bas et laissant entre elles une grosse tache brune nucale subtriangulaire; les taches blanches des plumes de la région interscapulaire couvertes en entier par le foncé terminal des plumes; scapulaires variées de grosses taches blanches disposées sur les deux côtés de la baguette; croupion et les suscaudales fort maculés de blanc; face blanche très peu variée de noir ou de brun sur les côtés avec une grosse tache noire au devant de l'oeil et une bordure au-dessus de ce dernier; collerette complète, brune, maculée de blanc au sommet des plumes sur le haut des côtés du cou jusqu'au niveau du milieu des yeux et blanche, variée de brun terminal des plumules, sur le reste; tout le dessous est blanc varié de longues flammules brunes, quelquefois fines sur la baguette et élargies deux fois sur chacune des plumes, formant quelquefois deux raies en travers de la poitrine; souscaudales d'un blanc pur, ou variées de flammules médianes brunes. Tectrices alaires variées de quelques grosses gouttes blanches, remiges avec six paires de taches blanches disposées sur les deux bords, dans les secondaires il n'y a que trois paires, dont les internes sont très grosses; sousalaires blanches, les grandes variées de brun. — Toutes les rectrices ornées de cinq paires de gouttes blanches, dont les dernières sont éloignées du bout des pennes et souvent élargies en travers, quelquesunes manquent souvent sur la barbe externe des rectrices latérales. — Pattes garnies abondamment avec les doigts du plumage blanc pur ou plus ou moins teinté d'une nuance crème. Bec jaunâtre pâle; ongles noirs à base brun-pâle; bordures des paupières noires; iris jaune.

Variété: Blanche teintée légèrement d'isabelle, à base roussâtre dans les plumes du sommet de la tête; nuque et le cou postérieur occupés largement par le brun café foncè; scapulaires supérieures d'un roux brunâtre; tectrices alaires supérieures d'un roux plus brunâtre, les inférieures comme celui des scapulaires; face blanche avec une tache brune au côté interne de l'oeil; collerette blanche variée d'ondules roussâtres, d'un brun café peu foncé dans sa partie supérieure; flammules du dessous peu marquées par une nuance roussâtre; remiges d'un brun pâle à gouttes blanches nettement marquées dans la plus grande moitié basale, plus confondues avec le blanc largement répandu sur les bords de la partie terminale des rectrices.—Queue isabelle roussâtre, largement blanche à l'extrémité à gouttes blanches bien marquées sur leur partie foncée. — Ongles blancs. (Oiseau de Kiakhta).

Oiseaux de Kiakhta:

♂ Longueur de l'aile 175, queue 112, bec 20, tarse 20, doigt médian 16, ongle 12 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 174, queue 117, bec 20, tarse 20, doigt médian 17, ongle 13 millimètres.

Oiseau de Darasoun en Daourie:

♀ Longueur de l'aile 170, queue 110, bec 22, tarse 20, doigt médian 20, ongle 13 mm.

Oiseaux de Sidemi, côte de la mer du Japon:

♂ Longueur totale 255, vol 580, aile 175, queue 117, bec 20, tarse 20, queue dépassant l'aile de 30 millimètres.

♀ Longueur totale 270, vol 590, aile 178, queue 106, bec 22, tarse 20, queue dépassant l'aile de 25 millimètres.

Les oiseaux de Sidemi ne présentent aucune différence de ceux du nord de la Sibérie et des oiseaux européens dans leurs nuances et dans la disposition et la forme des taches.

Les oeufs sont elliptiques, oblongs ou presque globuleux, à deux bouts également arrondis ou à sommet un peu plus fin et plus ou moins aigu qu'à la base. La coque est lisse, à éclat médiocre. — Les dimensions des oeufs sont: 31—28; 35—29, 37—30,5 millimètres.

Chouette répandue dans le nord et la région centrale de l'ancien continent, commune au nord et plus rare dans les contrées tempérées; elle manque dans le midi de l'Europe, tandis que dans l'extrême orient on la rencontre encore jusque sur la côte de la mer du Japon au 43° N. — Dans le Nord de l'Amérique elle est remplacée par une race légèrement distincte *N. tengmalmi, var. richardsoni* Ridgw. commune dans le nord et rare dans les Etats-Unis.

M.M. Middendorff, Schrenck et Radde n'ont pas trouvé cette chouette dans la Sibérie orientale, elle n'y est cependant rare et elle est fort répandue dans ce pays. Les premiers exemplaires ont été fournis au Musée de Varsovie des environs de Kiakhta par M. Joseph Walecki en 1862; puis Godlewski et Dybowski l'ont trouvée commune sur le Baïkal méridional, plus rare en Daourie et sur l'Amour; dernièrement M. Kalinowski a envoyé une paire de Sidemi sur la côte de la mer du Japon. Dybowski ne l'a pas trouvée au Kamtschatka.

Cette chouette se tient principalement dans les forêts, et s'approche rarement des bâtiments. Sa vue est faible dans la journée et l'oiseau la passe dans des trous d'arbres ou caché dans les branches épaisses, il ne s'envole devant l'homme que dans la dernière nécessité, même il se laisse quelquefois tuer d'un coup de bâton; il se perche ordinairement dans une petite hauteur et ne va loin lorsqu'il est chassé.

Selon M. Godlewski les habitants de la Sibérie orientale détestent cette chouette parce qu'elle tombe souvent dans les pièges tendues aux zibelines et aux autres mustélides, et leur gâte la chasse. Une de ces chouettes élevée par un amateur de la chasse est dévenue très familière et imitait facilement le chant du coq, l'aboiement des chiens et les cris des autres animaux domestiques.

Genre **Syrnium.**

a. Disque facial varié de cercles concentriques foncés . . . . *S. lapponicum.*

b. Disque facial strié finement de noir. . . . . *S. uralense.*

42. Syrnium lapponicum.

Strix lapponica Retz. Faun. suec. p. 79. — Tyz. Rev. Mag. Zool. 1831, p. 576. — Naum. Vög. Deutschl. Nachtr. tb. CCCXLIX.
Strix fuliginosa Shaw, Gen. Zool. VII, p. 245.
Stryx barbata Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 318. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 121.
Strix microphthalmos Tyz. Orn. Powsz. I, p. 86, fig.
Ulula cinerea Schl. Mus. P.-Bas, Strig. p. 9. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 350.
Syrnium lapponicum Strickl. Orn. Syn. p. 188. — Tacz. J. f. O. 1873, p. 303. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 254. — Nikolski, Ile Sakhaline et sa faune, p. 218 (en russe).
Ulula barbata Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 130.
Syrnium cinereum var. *lapponicum* Ridgw. N. Am. B. III, p. 29.
Ulula cinerea lapponica Ridgw. Pr. U. S. Nat. Mus. III, 1880, p. 191.—A.O.U. Check-List, N.A.B.p. 199.

S. capite supra cum collo postico albido fulvis, plumis linea mediana undulisque transversalibus brunneis variis; facie cinerea, circulis denis concentricis fuscis varia; oculis interne lunula magna nigra marginatis; circulo collari lateribus sericeo ochraceo, brunneo vario, subtus dilatato candido; gula late nigra; plumis dorsi scapularibusque medio brunneis, lateribus late albidis, scapularibus externis late pure albis; subtus totum albidum, brunneo flammulatum, pectore fusco subundulato; alis brunneis, albo variis, remigibus fasciis transversalibus pallidis; cauda lata, rotundata, grisea, brunneo marmorata, fusco transfasciata et late terminata.

Caractères. Face variée de cercles foncés concentriques; formule alaire: 5, 4, 3 = 6, 7, 2, 8, 9, 1; les cinq primaires externes émarginées et dentelées à l'extérieur; queue large, arrondie, à l'extrémité des rectrices non acuminée; yeux petits, jaunes.

♂ et ♀ ad. Tête grosse, à sommet avec la face postérieure et les côtés du cou d'une couleur prédominante fauve mélangée avec du blanchâtre et variée de lignes transversales et d'autres longitudinales brunes, chacune des plumes de ces parties étant traversée de quatre raies claires très finement interrompues sur la baguette, en y laissant une ligne médiane foncée fine, toutes les raies transversales claires plus larges que les foncées; le front est brun foncé parsemé de quelques petites stries ou macules ocreuses; plumes du dos et les scapulaires blanchâtres parsemées de macules brunes avec une grosse tache centrale brune longitudinale; les scapulaires externes sont d'un blanc pur extérieurement; croupion et les suscaudales gris, ondulés de blanchâtre; face d'un cendré pâle, variée de cercles concentriques bruns au nombre de dix d'en bas et sur les côtés, et de six ou sept au-dessus des yeux avec une grosse lunule noire qui borde largement le bord interne et supérieur des yeux, au-dessus de cette lunule commence une large bande d'un blanc presque pur, prolongée en bas jusque sur les tectrices nasales; collerette complète, d'un ocreux soyeux rayé en travers de chevrons bruns à base des plumes longuement d'un brun foncé sur tout le côté du disque facial et sur les côtés du front, tandis qu'en bas de cette collerette, au voisinage du noir gulaire, elle est fort élargie d'un blanc pur et peu variée de stries noires; gorge

d'un noir intense ou d'un noir brunâtre imitant une sorte de barbe, les plumes de cette barbe sont longues à barbules fort serrées, les inférieures sont plus ou moins variées de fauve, invisible pour la plupart à l'extérieur; le reste de tout le dessous du corps est blanchâtre varié de grosses flammules brunes, centrales dans toutes les plumes, très longues sur le ventre; en outre le blanc de la poitrine est varié d'un certain nombre de raies transversales brunâtres irrégulières; quelquesunes ont aussi sur le blanc de l'abdomen une ondulation foncée, plus ou moins prononcée, surtout sur les côtés; souscaudales blanches ondulées en travers finement et maculées de brun. Ailes brunes variées de grosses taches d'un blanc pur, et d'autres blanches, maculées de brun; remiges traversées de cinq bandes claires, larges, dont celles des primaires sont en grande partie ocreuses sur la barbe interne et d'un ocreux blanchâtre sur l'externe; dans les secondaires elles sont d'un gris brunâtre; la remige externe n'a que la trace d'une seule bande basale sur la barbe externe; sousalaires blanchâtres rayées en travers de brun. Queue grise barbouillée de brun et traversée de quelques bandes brunes larges, irrégulières et en partie variées, surtout sur les rectrices médianes, toutes terminées par une large bande brune; la page inférieure de la queue est pâle, fort variée de taches brunes irrégulières à bandes brunes peu marquées, surtout invisibles sous certain jour. Plumage des pieds abondant, couvrant les doigts avec la naissance même des ongles, blanchâtre, ondulé de brunâtre. Bec jaune d'abricot, caché en grande partie dans la ptilose de la face; ongles noirs à base brun-marrone; bordure nue des paupières noire; iris jaune limonacé (Oiseaux du Baïkal méridional).

♂ Longueur de l'aile 458, queue 310, bec 40, tarse 35, doigt médian 40, ongle 25 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 466, queue 320, bec 40, tarse 35, doigt médian 40, ongle 26 millimètres.

Ces oiseaux sont semblables à ceux de la Lithuanie dans les détails les plus minutieux.

Les oeufs d'une ponte de Torneå en Laponie au nombre de 5 ont eu les dimensions suivantes: a 51—43; b 52—42; c, d, e 53—42; un oeuf d'une autre ponte de Luleå a eu 59 millim. de longueur sur 44 de largeur (Mewes, Ornis, 1886, p. 239).

Observation. Cette chouette se distingue du *Syrnium cinereum* (Gm.) de l'Amérique du nord par la coloration générale considérablement moins foncée; dans l'oiseau américain la couleur brune est prédominante au sommet de la tête et sur la face postérieure du cou à cause de la réduction des bandes claires au nombre de deux et rarement de trois paires de taches blanchâtres situées sur les bords de ces plumes et fort éloignées entre elles; le blanchâtre des plumes dorsales beaucoup plus fortement marbré de brun, les grosses taches d'un blanc pur manquent complètement sur les scapulaires et sur les tectrices alaires; le dessous du corps est beaucoup plus fortement varié de brun; les cercles concentriques moins nombreuses autour de la face ne dépassant nulle part 8; la lunule noire faiblement indiquée au bord des yeux; sur le bas de la collerette le blanc beaucoup plus prolongé sur les côtés; dans la queue le dessin est plus blanchâtre et prolongé jusqu'au bout des rectrices

sans y laisser de bande terminale foncée; la ptilose moins prolongée sur les doigts et laissant à découvert la dernière scutelle.

Cette chouette habite le nord de l'ancien continent jusqu'au 52° L. N. vers le sud, et pousse ses migrations accidentelles jusqu'au 50°; en général elle est plus nombreuse dans la région forestière du nord qu'au voisinage de la limite méridionale de l'aire de sa dispersion. En Europe elle se trouve jusqu'en Laponie et dans le nord de la Russie, elle niche en petit nombre en Lithuanie dans les gouvernements de Minsk, de Wilno et de Grodno. En Sibérie orientale elle est probablement moins rare, et dépasse de très peu vers le sud le degrès de la limite des ses migrations en Europe. On la cite aussi accidentelle de l'Alasca.

Selon Pallas la chouette laponne est assez rare sur le Jenissei, selon la relation de Steller plus commune sur la Lena et à Kamtschatka, Dybowski ne l'a pas cependant retrouvé dans cette dernière péninsule.

M. Walecki pendant de longues années en Daourie n'y a vu qu'un exemplaire pris dans un piège tendu pour prendre les chevreuils. M. Radde a pris un exemplaire dans les montagnes Boureia dans la moitié de novembre 1858.

Selon Mrs. Dybowski et Godlewski elle est rare et se tient dans les grandes forêts des environs du Baïkal méridional, ils n'y ont pris que deux exemplaires; comme elle y est sédentaire il n'y a pas de doute qu'elle niche dans la contrée, mais comme elle est fort prudente, s'envole devant l'homme à une grande distance et va loin, ils ne réussirent pas à découvrir son nid dans ces vastes solitudes. Ils ont aussi tué un exemplaire en hiver sur l'Onon en Daourie.

«Dans l'île de Sakhalin un exemplaire fut trouvé par M. Poljakow, en novembre au voisinage du poste de Doue. Cet exemplaire présente une certaine transition entre le *S. lapponicum* de l'Europe et l'espèce de l'Amérique du nord *S. cinereum* (Gm.). — Des exemplaires des environs de St. Pétersbourg, également comme le *S. cinereum*, il se distingue par une nuance un peu plus foncée sur les parties supérieures et les inférieures du corps, ainsi que par les raies transversales plus larges sur la poitrine et l'abdomen. Il manque à notre exemplaire du blanc à la base des remiges, qui constitue un caractère particulier au *S. cinereum*. Outre cela, jugeant d'après notre exemplaire, les oiseaux de Sakhalin se distinguent de ceux des environs de St. Pétersbourg par la collerette autour de la face plus pâle que dans ces derniers» (Nikolski).

43. Syrnium uralense.

Stryx uralensis Pall. Reis. Russ. R. I, p. 455; Zoogr. Ross.-As. I, 319.
Strix litturata Retz. Faun. Suec. p. 79.
Strix uralensis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 129; Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 245.— Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 121. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 52 (en russe).
Syrnium uralense Boié, Isis, 1828, p. 315. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 255. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 217.

Ptynx uralensis Dyb. J. f. O. 1872, p. 320; 1875, p. 243. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 130.
Syrnium uralense fuscescens Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 465

S. corpore toto albido, brunneo flammulato; fronte brunnea unicolore; facie cinerascente, rhachidibus plumarum nigris; circulo faciali sericeo candido, brunneo plus aut minus vario; alis griseo brunneis, albo maculatis, remigibus fasciis latis transversalibus brunneis et pallidis; cauda longa, acuminata, fasciis senis transversalibus brunneis et griseo-cinereis; iridibus fuscis.

Caractères. Face variée de rayons noirs très fins; formule alaire: 4, 5, 3, 6, 2, 7, 8, 9, 10, 1; cinq remiges externes échancrées à l'extérieur et dentelées; queue longue à rectrices subacuminées; iris obscur.

♂ et ♀ ad. Plumes du sommet de la tête et de toute la face postérieure du cou brunes au milieu jusqu'au bout à côtés largement blancs jusque près de l'extrémité, excepté les plumes frontales qui sont d'un brun foncé presque uniforme avec quelques stries fauves latérales dans les plumes, peu signifiantes; plumes du dos et des scapulaires également colorées comme celles du cou mais à flammule médiane moins large et plus longue, le blanc latéral plus large et en grande partie coloré de grisâtre, excepté sur les scapulaires externes où le blanc est pur; dos inférieur et croupion sont d'un brun grisâtre très peu varié de blanchâtre, cette dernière couleur plus répandue sur les suscaudales; toute la face est d'un gris cendré pâle variée de baguettes noires dans toutes les plumes disposées en rayons; collerette complète, entourant toute la face depuis le devant même du front, d'un blanc soyeux pur ou coloré légèrement de roussâtre au-dessous de la gorge, varié dans toute son étendue par des macules d'un brun noirâtre, plus ou moins fortement, plus fortement le long des côtés de la tête qu'en dessous; toutes les parties inférieures du corps sont blanches plus ou moins pures ou colorées en partie d'une légère nuance de crème, variée de grosses flammules brunes, centrales dans toutes les plumes; souscaudales blanches avec une grosse flammule brun-pâle, transformée quelquefois en une série de deux ou trois taches sagittiformes grosses. Ailes brunes colorées çà et là de gris, et variées d'un certain nombre de taches blanches grosses, remiges d'un brun foncé traversées de cinq bandes pâles un peu plus larges que les brunes, ces dernières sont d'un blanc grisâtre sur la barbe externe, un peu plus foncées sur l'interne et blanches au bord interne des plumes; dans les autres sur la barbe interne elles sont colorées légèrement de roussâtre; quelquefois celles de la barbe externe bordées largement à l'extérieur de blanc pur, toutes largement terminées de pâle; sousalaires d'un blanc de crème strié de brun. Queue brune traversée de six bandes d'un gris cendré beaucoup moins larges que les foncées, entourées d'une bordure blanche, sur les trois terminales se trouve en outre une grosse nébule médiane foncée; sur la rectrice externe toutes les bandes claires sont souvent traversées par des raies plus foncées; toutes les rectrices terminées largement de blanchâtre, qui sur les quatre médianes est traversé par une nébule brune. Plumage du

tarse blanchâtre parsemé par de petites macules brun-pâles. Bec jaune de cire; bordures des paupières noires; ongles cornés à base jaunâtre; iris brun foncé.

Jeune en premier plumage. Parties supérieures du corps d'un brun café à toutes plumes terminées de blanchâtre, les scapulaires ont en outre des taches blanches sur leur barbe externe; tout le dessous du corps est blanc rayé en travers de brun, les raies de ces deux couleurs sont à peu près de largeur égale; plumes de la collerette d'un brun chocolat terminées par une fine bordure blanchâtre; ailes et queue comme celles de l'adulte mais à extrémité blanchâtre plus fortement nébulée de brun; plumage des pattes blanchâtre rayé finement de brun sur le tarse.

♀ Longueur totale 556, vol 1150, aile 366, queue 277, bec 38, tarse 52, doigt médian 30, ongle 21, queue dépassant le bout des ailes de 100 millimètres (Oiseau de Koultouk).

♀ Longueur de l'aile 356, queue 285 millimètres (Oiseau de la Sibérie occidentale).

Toutes les chouettes que j'ai vues du Baïkal méridional et de la Daourie, en nombre à peu près d'une vingtaine d'exemplaires présentaient une coloration semblable à la description précédente et semblable en tout à celle des oiseaux de l'Europe septentrionale, des environs de St. Pétersbourg, de l'Oural et de la Lithuanie, tandis que les oiseaux du cours moyen du fleuve Amour, de l'Oussouri et des contrées méridionales du pays Oussourien présentent sous ce rapport les différents degrès de la transition à la forme du Japon, décrite par Temminck et Schlegel sous le nom de *rufescens* et figurée sous le nom *fulvescens* [1]), mais qui malgré cela sont beaucoup plus voisins des oiseaux sibériens que des oiseaux japonais. Les descriptions qui vont suivre présentent les différentes variétés de ces transitions.

♀ ad. Ne diffère des oiseaux décrits plus haut que par le dos et les scapulaires plus foncés à taches médianes dans les plumes brunes beaucoup plus larges, les bordures grises de ces plumes plus obscures, les scapulaires ne présentant rien de blanc sauf les externes; les bordures blanches aux plumes du sommet de la tête remplacées par des bordures fines d'un fauve roussâtre, celles de la nuque et de la face postérieure du cou teintes en partie de fauve; le fond du dessous du corps coloré en partie de roussâtre; les bandes claires aux remiges distinctement plus obscures; le plumage des pattes plus sale, tirant sur l'isabelle et plus fortement varié de brun; la plus grande différence est dans la queue, dont les bandes claires sont plus sombres, les postérieures moins variées, la bordure terminale blanche fine sur les externes, nulle sur les médianes, qui n'ont que deux lignes transversales blanches, voisines de l'extrémité.

Longueur totale 545, vol 1115, aile 346, queue 270, bec 43, tarse 40, doigt médian 31, ongle 22, queue dépassant le bout des ailes de 120 millimètres (Oiseau de l'îlot Askold [2]).

1) Temm. et Schleg. Fauna japonica (1850) Aves. p. 30, Atlas, tb. X.

2) Cet exemplaire fut comparé avec un exemplaire du Japon à l'exposition universelle de Paris en 1878, et

♀ ad. Semblable en tout à la précédente et n'en est distincte que par les ailes beaucoup plus fortement variées de grosses taches d'un blanc pur et par le blanc des bordures aux plumes céphaliques et de la face postérieure du cou beaucoup moins coloré de roux à la base.

Longueur totale 534, vol 1140, aile 350, queue 255, bec 40, tarse 42, doigt médian 31, ongle 21, queue dépassant le bout des ailes de 90 millimètres (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri).

♀ ad. Distincte des autres par toutes les plumes de la nuque et de la face postérieure du cou dont la flammule médiane brune est élargie en deux ou en trois paires d'embranchements transversals, qui sont quelquefois prolongés jusqu'aux bords mêmes de la plume en divisant le blanc des bordures latérales en taches séparées entre elles. Cet individu a le plumage du tarse et des doigts coloré fortement d'isabelle, et varié par des nombreuses flammules brunes, assez larges et partout continues; les bandes claires aux rectrices sont presque cendrées et sans nébule médiaire brune, dans les deux rectrices médianes toute la surface terminale depuis la bande subterminale jusqu'au bout des pennes est marbrée de taches brunes et blanchâtres, en effaçant presque complètement cette dernière bande.

Longueur de l'aile 326, queue 224, bec 39, tarse 40 millimètres (Oiseau de Sidemi).

♂ et ♀ ad. Plumage des pattes isabelle blanchâtre fort tacheté de brun en formant une grosse ondulation sur toute la surface jusque presque l'extrémité des doigts; le mâle a le fond clair du corps presque aussi fauve que celui de l'*Otus brachyotus* en robe pâle d'été, tandis que la femelle l'a aussi blanc que celui des oiseaux du Baïkal méridional; plus blanc que celui de tous les autres individus de la côte que nous avons vus, mais à toutes les flammules brunes plus grosses que dans les oiseaux du Baïkal et de la Daourie.

♂ Longueur totale 520, vol 1070, aile 336, queue 254, bec 39, tarse 38, queue dépassant le bout des ailes 85 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 330, queue 253, bec 39, tarse 40 millimètres (Oiseaux de Sidemi).

Chouette répandue dans le nord de l'Europe et de l'Asie, jusqu'au 52° L. N. dans l'est de l'Europe centrale, et beaucoup plus loin vers le sud dans l'extrême orient, où on la trouve dans le pays Oussourien jusqu'au 43° L. N. On la trouve aussi en petit nombre dans les montagnes de la Galicie autrichienne et de la Styrie, mais elle y est d'une couleur en général plus foncée et à taches centrales dans les plumes plus élargies, et qui comme il me parait mérite à être distinguée comme race locale.

Cette chouette est fort répandue dans la Sibérie orientale, dans toute la région boisée de ce vaste pays, sauf la péninsule de Kamtschatka. M. Middendorff, l'a trouvée à Amginsk et à Oudskoï Ostrog, M. Maximowicz dans le poste de Marinsk sur l'Amour

---

fut tout à fait semblable à cet échantillon japonais, qui cependant n'avait aucune indication exacte sur le lieu de sa provenance et differait de la figure de la Fauna japonica au même degrès que l'individu décrit plus haut.

inférieur. Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée commune dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, excepté les steppes des environs de l'Argoun. Elle se tient constamment dans les forêts, commence son appel de noce à la fin de février, et le continue en mars et même en avril; elle crie toute la nuit d'une voix retentissante, monotone et mesurée; partout sédentaire. Les limites de son habitat vers le nord ne sont pas bien connues; vers le sud on la trouve commune jusqu'à la côte de la mer du Japon et jusqu'à la frontière de la Corée et de la Mandchourie chinoise. M. Kalinowski ne l'a trouvée nulle part sur le territoire coréen, et l'abbé David ne l'a pas remarquée en Chine, mais il n'y a pas de doute quelle se trouve aussi dans les contrées voisines de la Mandchourie chinoise.

Selon M. Nikolski elle est la plus commune des chouettes dans la partie moyenne de l'île de Sakhalin, le voyageur la rencontrait dans les forêts de la vallée de la rivière Alexandrowka. Les exemplaires que ce voyageur y a recueilli diffèrent selon son opinion des oiseaux européens par une coloration un peu plus foncée, et présentent une certaine transition à la forme du Japon, décrite par Temminck et Schlegel.

Elle se tient le plus volontiers dans le fond des forêts peu épaisses, mais où il y a des vieux arbres; se pose ordinairement sur les arbres les plus élevés; avant le coucher du soleil elle s'approche quelquefois des villages lorsqu'il y a des arbres au voisinage, surtout en automne tardif. Elle commence à chasser avant le crépuscule, dans les journées sombres non seulement qu'elle vole souvent, mais elle examine aussi avec attention les objets du voisinage. Son vol est assez rapide et inégal, à la suite de quelques petits coups d'aile elle fait un plus fort; en volant elle tient son corps dans une position oblique, comme si sa partie postérieure était plus lourde.

Elle dépasse en rapacité et courage beaucoup d'autres chouettes comme le prouve l'observation suivante de M. A. Walecki. En novembre, lorsque le lièvre est devenu déjà tout blanc en Daourie, il s'est rendu à la chasse en compagnie de trois autres camarades, dans une petite partie de broussailles, qui entouraient une source, voisine d'une ferme située au milieu d'une vaste plaine découverte. A une lieue de distance il y avait une forêt de mélèze, sur la pente opposée d'une montagne, et sur la partie méridionale de cette montagne des troncs rares de bouleau noir. A la suite de quelques coups de fusil un lièvre blanc est sorti à découvert et se dirigeait vers cette montagne, tout à coup apparut une chouette d'Oural et ce mit à l'attaquer d'en haut. A chaque attaque pareille le lièvre se renversait sur son dos et se défendait vaillamment en battant l'ennemi des pieds postérieurs, puis il recommençait à continuer sa route. Une manoeuvre pareille fut répétée huit fois en présence des spectateurs qui suivaient l'animal. Enfin le lièvre, parvenu au dernier désespoir, voyant son ennemi suspendu sans cesse au-dessus de son dos se lança vers les chasseurs et fut tué, la chouette s'envola. Cette scène a eu lieu avant le couché du soleil, les circonstances locales font supposer que le rapace fut attiré par les coups de fusil.

Genre Bubo.

44. Bubo ignavus.

Strix bubo L. S.N. I, p. 131. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 440, tb. XLIV.
Bubo microcephalus Leach. Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 11.
Bubo ignavus Forst. Syn. Cat. Brit. B. p. 3. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 14. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 306; P.Z.S. 1887, p. 599; 1888, p. 461.
Bubo maximus Fleming, Brit. An. p. 57. — David et Oust. Ois. Chine, p. 39.
Bubo europaeus Less. Trait. Orn. p. 115, tb. XVII, f. 1.
Bubo atheniensis Bp. Consp. Av. I, p. 48.

B. supra ochraceo fulvus, nigro albidoque varius; capite supra nigro, in fronte dense albido vario, in cervice parum maculato; corniculis longis, subacuminatis, nigris, intus fulvo marginatis; facie fulvo grisea, brunneo minime varia; circulo faciali lateribus nigro; pectore ochraceo, nigro flammulato et subundulato; jugulo medio latissime albo; abdomine pallide fulvo, brunneo undulato et lineis medianis nigris vario; remigibus intense aurantiaco rufis, brunneo late transfasciatis; cauda rufa, fasciis tenuibus transversalibus brunneis, rectricibus mediis brunneis fulvo marmoratis et maculatis; pedibus ochraceo fulvis, brunneo undulatis.

♂ ad. Sommet de la tête noir à front varié fortement de blanchâtre tandis que sur le reste les macules de cette dernière couleur sont rares, de sorte que le noir y reste fort prédominant; les huppes sont longues et assez larges, subacuminées à l'extrémité, noires à bord interne des plumes bordé d'une série de taches blanchâtres prolongées jusque près de l'extrémité de ces plumes, tandis que le bord externe n'est tacheté qu'au voisinage de la base; face couverte de plumes grises sur les côtés et blanchâtre devant l'oeil, traversées dans toute leur longueur par la baguette noire, celles des côtés subondulées de brunâtre; une raie noire assez large au-dessus de l'oeil; collerette bien prononcée sur tout le devant de la face, depuis la base des huppes, roussâtre variée de brun et de blanchâtre, séparée de la couleur générale de la face par une large bande noire sur tout le côté de la tête depuis la base des huppes. — La nuque et tout le côté postérieur du cou couverts de plumes largement noires au milieu dans toute leur longueur (6 — 9 mill.), d'un ocreux vif sur les côtés parsemés de quelques macules brunes; les scapulaires sont en grande partie blanchâtres, et peu roussâtres, maculées et subondulées de brun, toutes terminées par une grosse tache noire; dos inférieur, croupion et les suscaudales d'un roux ocreux assez vif, ondulé de brun, ces dernières à fond blanchâtre à l'extrémité. — En dessous la gorge et le menton blanc pur, la première bordée par une collerette dont les plumes sont largement brunes au milieu, et fauves sur les côtés, ces bordures dans la partie latérale de la collerette sont rayées de brun; une grosse tache blanche duveteuse occupe largement le milieu du devant du cou; poitrine couverte de plumes d'un noir brunâtre largement dans toute la longueur du milieu formant des flammules, larges jusqu'à

un centimètre sur le haut de cette partie et de 5 ou 4 millim. au voisinage de l'abdomen, tandis que les côtés sont d'un roux ocreux à la base plus blanchâtres et traversés de quelques raies brunes composées chacune d'une série de quelques macules de cette couleur; tout l'abdomen est couvert de plumes blanchâtres avec peu de fauve, traversées dans toute leur longueur d'une ligne médiane brun-noirâtre, et d'une vingtaine de raies transversales brunes, assez fines; au milieu même de la poitrine et de l'abdomen les plumes ont le bord interne blanc pur; souscaudales d'un ocreux pâle, traversées de lignes onduleuses brunes. Le plumage des pattes est d'un ocreux sale ondulé de brun, celui des doigts d'un ocreux blanchâtre varié irrégulièrement de brun dans la plus grande moitié basale des doigts. — Tectrices alaires d'un brun très peu maculé de fauve sur le devant de l'aile, tandis que celles de la grande partie postérieure sont blanchâtres, en partie fauves, maculées et subondulées de brun; remiges d'un roux vif tirant un peu sur l'orangé traversées de raies brunes, larges sur la barbe externe et plus fines sur l'interne des secondaires, ces bandes sont larges plus d'un centimètre sur les primaires; les bandes claires sont plus ou moins marbrées de brun, fortement sur la barbe externe et peu ou point sur l'interne, très fortement sur la partie terminale des pennes; sousalaires rousses, en partie blanches fort tachetées de brun; axillaires blanches en partie fauves rayées de brun. — Queue rousse traversée de 7 raies brunes assez régulières, plus larges sur la barbe externe que sur l'interne, et d'un certain nombre de taches irrégulières à la base; le bord externe des rectrices latérales et l'extrémité blanchâtres peu largement; toutes variées d'un certain nombre de macules brunes sur le fond clair de leur partie terminale; les médianes sont brunes variées irrégulièrement de macules fauve-blanchâtres largement aux bord et à l'extrémité et de six paires de taches irrégulières sur le milieu y représentant les bandes claires. Bec et ongles d'un corné noirâtre; bordure cutanée autour des yeux noire; iris orangé rougeâtre.

Longueur totale 650, vol 1575, aile 455, queue 265, bec 47, tarse 50, doigt médian 65, ongle 33, queue dépassant les ailes de 60, 4e remige dépassant la 1re de 37 mm.

Cet exemplaire est tout à fait semblable aux oiseaux de l'Europe centrale qui présentent entre eux beaucoup de différences dans les différents détails, il est cependant d'une teinte beaucoup plus claire sur les parties supérieures du corps à fond plus blanchâtre sur le dessous du corps, que dans la pluralité des oiseaux de l'Europe centrale; tandis que l'exemplaire fourni par M. Kalinowski de la Corée est d'une nuance en général plus foncée que le précédent.

Le grand-duc dans sa coloration typique habite toute l'Europe, le Caucase, le Himalaya et presque toute la Chine, il se trouve aussi en petit nombre dans le nord-ouest de l'Afrique; les oiseaux de la côte de la mer du Japon et de la Corée paraissent appartenir à cette forme typique.

Selon l'abbé David commun dans la Chine entière, surtout au commencement de l'hiver; il l'a trouvé au Chensi et à Moupin; plus rare dans le midi. Le savant voyageur considère cette espèce être tout à fait la même dans l'extrême orient qu'en Europe, bien

que ses couleurs soient parfois un peu plus pâles. Quant aux oiseaux cités par M. David de l'Ourato et de la Mongolie il nous paraissent appartenir à la forme suivante.

Selon le témoignage de M. Kalinowski il est sédentaire et assez commun en Corée

44 a. Bubo ignavus sibiricus.

Stryx bubo Pall. Zoogr. Rosso-As. I, p. 305 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, part. II, p. 131. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p, 429. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 127.
Strix sibirica Schl. et Susem. Vög. Eur. tb. XLIV.
Bubo sibiricus Gr. Cat. Accip. B. Mus. 1844, 99. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 350. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 131.
Bubo cinereus Gr. et Mitch. Gen. B. I, tb. XIII.
Bubo scandiacus Cab. J. f. O. 1854, p. 367.
Bubo pallidus Brehm, Nauman. 1855, p. 270.
Bubo ignavus subsp. *α turcomanus* Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 17 (part.).

B. ignavo simillimus, sed valde pallidior, cervice minus nigra, fascia nigra lateribus capitis minima, flammulis nigris colli et pectoris tenuioribus; rhachide plumarum abdominis alba aut minime brunnea, pedibus pallidioribus et minus brunneo variis, pogonio externo rectricum lateralium late sericeo albo; rectricibus mediis pallidioribus.

♂ ad. Les oiseaux de la Sibérie orientale se distinguent en général du vrai *B. ignavus* de l'Europe centrale par la coloration en général beaucoup plus pâle: toutes les nuances rousses des parties supérieures du corps sont en général faibles, beaucoup plus faibles sur le dessous; le fond de tout l'abdomen est presque entièrement blanchâtre sur toute la surface externe de la partie visible du plumage mis en ordre. Le noir est moins dominant au cervix, qui est fort tacheté de blanchatre par les macules de cette couleur, situées le long des bords de chaque plume jusqu'à son extrémité; la face est plus claire; la bande noire susoculaire beaucoup moins large; bande noire au devant de la collerette faiblement marquée. Toutes les flammules de la nuque et du cou postérieur plus fines ne dépassant pas 5 millimètres; le fond clair de la région interscapulaire et des scapulaires est blanc plus finement tacheté de brun, à grandes taches brun-noirâtres comme chez les oiseaux européens. — En dessous le brun du milieu des plumes de la collerette est beaucoup plus fin; flammules brunes de la poitrine moins larges; ligne médiane brune dans les plumes abdominales en général peu marquée, la baguette est même en grande partie blanche; les raies transversales plus fines; le plumage des pattes est très pâle, et peu varié de brun, les doigts immaculés dans toute leur longueur, ce qui est commun aussi à quelques oiseaux européens. Dans les ailes les bandes brunes sont moins larges, surtout sur la barbe interne des remiges; la queue est pâle, à bandes brunes très fines; les bandes claires des médianes traversant toute la largeur

des pennes variées fortement de brun, qui forme une ou deux raies continues en outre de taches isolées; les grosses bandes brunes variées de blanchâtre; sur les rectrices voisines des médianes les bandes brunes variées fortement de clair; la barbe externe de la rectrice latérale largement, et la bordure terminale des autres, blanches. Bec plombé noirâtre; ongles d'un corné foncé à base brun-pâle; la bordure cutanée autour de l'oeil noire; iris orangé vif (Oiseau de Koultouk).

♀ ad. Distincte du mâle par le fond plus roussâtre sur la poitrine, tout l'abdomen plus fauve et moins blanchâtre à stries noires distinctement plus larges sur le haut de l'abdomen et dans toute la baguette en grande partie noire; plus de roussâtre et moins de blanc sur les scapulaires et les tectrices alaires; le roux beaucoup plus fort au cou postérieur; le brun plus répandu sur les rectrices médianes, mais les bandes claires sont prononcées sur toute la largeur des pennes traversées d'une raie médiane brune fort irrégulière; taches brunes moins grandes sur la région interscapulaire (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♂ Longueur de l'aile 458, queue 266, bec 50, tarse 70, doigt médian 45, ongle 35 mm.
♀ » » 490, » 280, » 56, » 75, » » 55, » 40 »

Dimensions des oeufs de trois pontes de l'Argoun et de l'Akscha en Daourie:

$$1^\circ\begin{cases}60-50\\63-51\end{cases};\quad 2^\circ\begin{cases}62,8-50\\64\ \ -51\end{cases};\quad 3^\circ\begin{cases}59\ \ -48\\60,2-49\\58,3-48\\61,5-48\end{cases}\text{mm.}$$

Cette race, plus pâle en général, à taches foncées moins grosses et ondulation plus fine, habite dans toute la Sibérie jusqu'à la mer d'Okhotsk et jusqu'à la côte du Pacifique. Les oiseaux du nord sont plus pâles que ceux des contrées moins froides; ceux des steppes de l'Asie centrale sont aussi pâles, mais se distinguent de ceux de la Sibérie dans plusieurs détails, et surtout par le blanc fort répandu sur le fond de la poitrine et sur le milieu de l'abdomen, même en degrès plus fort que la différence qui existe entre la coloration du grand-duc typique de l'Europe centrale et méridionale et celle des oiseaux sibériens. On ne peut donc pas identifier avec le grand duc sibérien la race décrite par Eversmann dans les additions à la Zoographie de Pallas, p. 3, sous le nom de *Bubo turcomanus.*

Dybowski et Godlewski l'ont trouvés dans toutes les localités qu'ils ont visitées, mais comme ils n'ont pas eu l'intention de recueillir des exemplaires de cette espèce sur la côte de la mer du Japon il n'ont pas aperçu que les oiseaux de cette région ressemblent plutôt aux oiseaux de l'Europe centrale qu'à ceux de la Sibérie.

«Partout il est sédentaire et se tient principalement sur les versants méridionaux des montagnes, qui sont ordinairement pauvres en forêts et peu couverts de neige en hiver; il préfère cependant les rochers au milieu des steppes. Il niche principalement dans les rochers. — En février il commence à produire son appel de noces pendant la nuit, qui est

retentissant, semblable au mot chou-bou (fourrure en russe); lorsqu'on imite ce cri, l'oiseau devient furieux et commence à produire les différents cris qui paraissent à l'européen qu'il l'insulte dans la langue bouriate qu'il ne comprend pas. Le mâle ne cesse pas de continuer son appel lorsque la femelle couve déjà, et trahit souvent la présence de son nid, qui est ordinairement bien caché et ne serait pas facile à découvrir. A la fin de mars il dépose les oeufs sur la terre nue du rocher au pied d'une saillie. La femelle reste assez fort sur les oeufs; chassée du nid elle ne tarde pas d'y revenir. Le 28 mai nous avons trouvé les jeunes presque parvenus à leur grandeur naturelle. Tout le voisinage du nid contenait une quantité d'os rejetés par la gorge, principalement ceux du *Lagomys hyperboreus* et *Ogotona*, du *Spermophilus Eversmanni* et du lièvre blanc; il y avait aussi des crânes de souris et de campagnols. Chaque année il revient nicher dans la même localité, mais ne depose pas toujours les oeufs à la même place» (Godlewski).

Genre **Urrua.**

44. Urrua Blakistoni.

Bubo Blakistoni Seebohm, P.Z.S. 1883, p. 466; Ibis, 1884, p. 183.
Urrua Blakistoni Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 306.

U. maxima, circulo faciali nullo, digitis nudis; pileo, collo postico, cristis, subtusque tota fulva, plumis linea mediana fusco brunnea fasciisque transversalibus pallide brunneis variis; macula magna cervicali candida; dorso cum uropygio, scapularibus tectricibusque caudae superioribus pallide brunneis, plumis fusco centratis; jugulo latissime albo, plumis stria nigra terminatis; cauda ochracea aut albida, brunneo transfasciata; tarsis vestitis, ochraceis aut albis, immaculatis.

Caractères. Bec plus long, à dos plus droit à la base, l'extrémité plus aiguë que chez le *Bubo ignavus*; narines étroites et dirigées presque horizontalement. Tarse garni abondamment dans toute sa longueur de plumes duveteuses; doigts parfaitement nus depuis leur naissance et garnis au dos d'écailles aplaties, tandis que sur la face inférieure et sur la partie voisine des côtés les écailles sont petites, coniques et subaiguës formant une surface fort rugueuse. Les ongles sont plus robustes, mais moins aigus au bout que ceux de l'oiseau cité. Ailes à remiges primaires moins larges et plus longues, à échancrure moins profonde commençant à une distance plus considérable du bout des pennes; barbe externe faiblement dentelée ne commençant sur la première que dans la moitié de la penne; les 3[e] et 4[e] remiges les plus longues et égales. Collerette nulle à la surface et ne représentée que par quelques plumules situées au bord de l'ouverture auriculaire et couvertes entièrement par les plumes de la face. L'ouverture auriculaire moins longue que chez les autres ducs. Plumes du corps longues, molles, à barbes peu serrées. Huppes comme celles des *Ketupa*, mais composées de plumes moins larges, plus molles et moins inégales.

♀ ad. Sommet de la tête, face postérieure et côtés du cou couverts de plumes d'un fauve grisâtre, assez pâles, traversées chacune de quelques ondules d'un brun peu foncé et par une flammule médiane d'un noir brunâtre, fine et prolongée jusqu'au bout de ces plumes; toutes les plumes des huppes sont également colorées comme celles du sommet de la tête, mais un peu plus foncées; le devant du front et les lores sont garnis de plumes blanches à barbes désunies, la baguette noire; au milieu du cervix se trouve une grosse tache irrégulière composée d'une quinzaine de plumes d'un blanc pur uniforme dans toute leur étendue; tout le plumage des côtés du visage est d'un brun roussâtre assez pâle à baguettes noires; les plumes de la collerette, cachées dans le plumage environnant, sont blanches à disque noirâtre, quelques unes tout noires. Les plumes de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices alaires sont brunes au milieu à côtés largement gris passant ça et là au blanchâtre ou au roussâtre pâle tacheté ou ondulé de brunâtre; en général dans les tectrices alaires le disque brun est triangulaire large à la base, tandis que dans les autres de ces parties il est beaucoup plus étroit formant une raie longitudinale, à côtés parfaitement parallèles traversant toute la longueur des plumes; dos inférieur et croupion d'un brun pâle avec une petite flammule médiane d'un brun foncé dans chacune des plumes; tectrices caudales de la couleur du croupion, mais variées de fauve sur les côtés et à l'extrémité. En dessous les plumes du menton sont blanches, celles de la gorge également blanches à la base, puis colorées d'ocreux et la baguette noire; la région jugulaire couverte largement de plumes blanches, terminées chacune par une strie noire, élargie à l'extrémité et en arrière, finement prolongée sur la baguette, tout le reste du dessous du corps est d'un ocreux grisâtre pâle, passant au blanchâtre sur la moitié terminale des plumes, rayé en travers d'un brun pâle et varié de lignes médianes brun-noirâtres dans toutes les plumes, également fines depuis le haut de la poitrine jusqu'aux dernières plumes abdominales; plumes du pantalon, du bas ventre et des souscaudales d'un ocreux pâle, les postérieures de ces dernières variées d'une fine strie noire subterminale, et d'une ou de deux ondules brunes; les plumes du pantalon traversées par quelques raies d'un brun pâle. Plumage des tibias ocreux pâle, celui du tarse encore plus pâle, presque blanchâtre, sur le côté postérieur. Remiges ocreuses dans la plus grande moitié basale, et brunes dans la terminale, ce brun traversé de quelques bandes ocreuses plus fines que les brunes, en général irrégulières, blanchâtres sur la barbe externe; la partie basale claire a aussi une raie brune incomplète au voisinage du brun terminal ou quelques taches irrégulières; sur les remiges secondaires les bandes plus ou moins claires sont plus ou moins tachetées de brun; sousalaires ocreuses variées de quelques stries brunes le long du bord de l'aile; les grandes sousalaires primaires terminées par une grosse tache brune, précédée par quelques macules de cette couleur. Queue d'un blanc de crème sur les plumes usées et d'un jaune de cuir tanné sur les pennes fraîches, toutes les rectrices variées d'une série de grosses taches brunes disposées sur le milieu des plumes et irrégulières, au nombre de 6 sur les médianes, et au nombre inconstant sur les autres, les plus

petites sur les submédianes. Bec corné bleuâtre à extrémité blanchâtre dans les deux mandibules; doigts plombé-bleuâtres; iris jaune (Oiseau des environs de Sidemi du 21 mai).

Une autre femelle en mue, n'ayant la queue qu'à moitié développée, parait l'avoir bien différente de celle de la précédente, elle est plus foncée, d'un fauve grisâtre au lieu de blanc à taches brunes plus grosses, transformées en bandes continues et complètes sur les rectrices médianes; la base est invisible. Dans les plumes usées sur les différentes parties du corps, commes: sur le dos, les scapulaires et les tectrices alaires les bordures claires ont disparu et les plumes ont pris en conséquence une forme atténuée au bout, semblable à celle des aigles. (Oiseau de la même localité).

♂ ad. Le mode de la coloration est tout à fait semblable à celui de la femelle décrite plus haut, mais toutes les couleurs sont plus foncées, ce qui se voit le plus distinctement sur le visage, qui est d'un brun beaucoup plus obscur et plus uniforme; sur toutes les parties inférieures du corps le fond est d'une couleur brunâtre plus obscure et plus uniforme, ainsi que sur la région interscapulaire et sur les scapulaires où le brun est plus dominant; toutes les tectrices alaires sont plus foncées à bords lateraux brunâtres au lieu de cendré. Dans la queue le fond est partout ocreux roussâtre sans rien de blanc, les bandes transversales brunes beaucoup plus complètes, sur les rectrices médianes elles sont beaucoup plus larges que les claires et rangées en chevrons irréguliers, sur les autres rectrices en s'approchant des externes les bandes foncées perdent graduellement en largeur et en régularité. Dans les remiges primaires les bandes brunes au nombre de 7 sont plus régulières que celles de la femelle, sur la barbe externe elles sont dirigées plus obliquement renfermant entre elles unes série de raies roussâtres fort obliques. Cet exemplaire a aussi comme les deux femelles précédentes une dizaine de plumes tout blanches sur le cervix mais qui ne sont pas réunies entre elles pour former une tache uniforme et aussi régulière.

Le jeune poussin en premier plumage, non parfaitement formé, présente le mode de la coloration semblable à celui des adultes. Il a le sommet de la tête gris isabelle au front, puis d'un gris fauve avec une ligne fine brune le long de la baguette dans toutes les plumes; la tache cervicale blanche bien prononcée, composée d'une vingtaine de plumes tout blanches; les plumes des lores et des tectrices nasales blanches à la base, plus abondamment terminées de noir que dans les adultes; face couverte de plumes d'un brun foncé à baguettes noires, et de nombreuses lignes transversales plus claires sur la moitié basale de ces plumes; les huppes non visibles; des plumules de la collerette les antérieures brunes, les postérieures blanches, situées au bord de l'ouverture auriculaire, sont complètement couvertes sous les plumes faciales. Les plumes du côté postérieur du cou semblables à celles du cervix, mais à lignes médianes brunes fines, le brun est dominant sur la région interscapulaire à bandes médianes plus foncées moins larges que celles des adultes; dos inférieur et croupion gris isabelle; scapulaires fauves à ligne brune médiane fine, l'ondulation brune faible dans les antérieures, grosse dans les postérieures. Menton blanchâtre; tache jugulaire blanche duveteuse à baguettes noires très fines; fond de la poitrine et de l'abdomen d'un fauve ocreux à

ligne médiane brune fine dans les plumes, l'ondulation rare et incomplète; milieu même de l'abdomen fauve pâle, unicolore; bas ventre et pantalon d'un fauve plus roussâtre, unicolore. Tectrices alaires brun-roussâtres, toutes terminées par une grosse tache fauve, avec une ligne brune centrale fine et une faible ondulation; remiges brunes, à bandes transversales ocreuses moins régulières et moins complètes dans les primaires que celles des adultes, plus régulières mais variées de brun dans les secondaires. Dans les rectrices on ne voit encore que trois bandes brunes transversales, qui sont complètes et larges dans toutes les plumes et ont la forme de chevrons fort ouverts; l'extrémité est largement fauve pâle. Plumage du tarse blanchâtre (Oiseau du 15 mai).

♀ ad. Longueur totale 710, vol 1890, aile 540, queue 265, bec depuis la commissure 59, bec depuis les plumes frontales en diamètre 56, tarse 77, doigt médian 57, ongle 30, ongle du doigt interne 34, hauteur des huppes 90, différence entre l'extrémité de la 1re et 4e remiges 90, entre la 1re et 2e 60, distance de l'échancrure du bout dans la 1re remige 165, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 550, bec depuis la commissure 55, depuis les narines 30, tarse 80, tibias 150, distance entre l'extrémité de la 1re et 4e remiges 90, entre la 1re et 2e 64, entre la 2e et 4e 24 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 522, de la queue 285, bec depuis la commissure 57, depuis les plumes frontales en diamètre 56, tarse 80, doigt médian 50, ongle 30, ongle du doigt externe 35, hauteur des huppes 100, différence entre l'extrémité des 1re et 4e remiges 85, entre les 1re et 2e 60, distance de l'échancrure du bout dans la 1re remige 157 millimètres.

Oiseau découvert dans l'île de Yezo (nord du Japon), par Blackiston, décrit par M. Seebohm d'après un exemplaire unique du Musée Britannique, provenant de ce voyageur, fut retrouvé par M. Kalinowski en 1885 aux environs de la rivière Sidemi près de la frontière de la Mandchourie russe et chinoise, ainsi que de celle de la Corée. Selon la relation de ce voyageur l'oiseau se trouve aussi aux environs du lac Khanca; ensuite M. Jankowski a fourni des environs de Sidemi un mâle adulte et un jeune au Musée du Comte Branicki à Varsovie.

Genre **Scops**.

a. Doigts parfaitement dénués, taille petite . . . . *S. japonicus.*
b. Doigts assez fortement velus, taille médiocre. . . . . *S. semitorques.*

45. Scops giu japonicus.

Otus scops japonicus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 27, tb. IX.
Scops japonicus Bp. Rev. et Mag. Zool. 1854, p. 543. — Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 45. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 56.
Scops sunia Dyb. J. f. O. 1872, p. 350; 1875, p. 244; 1876, p. 191. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 131.

Ephialtes scops Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52.
Scops giu japonicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 306.

S. supra griseo fuscoque dense vermiculatus, maculis fulvis in nucha et interscapulio varius; scapularibus externis sericeo albis, plus aut minus fulvo lavatis, et linea nigra terminatis; pileo nigro striato; tectricibus auricularibus cinereis, brunneo variis; subtus albidus, plus aut minus rufo tinctus, vermiculis nigricantibus, praecipue in pectore et lateribus abdominis striisque nigris, sagittiformibus varius; alis dorso concoloribus, tectricibus albido plus aut minus maculatis; remigibus primariis pogonio externo albo fasciatis; cauda brunnea, sex fasciis albidis ornata.

Caractères. Huppes semblables à celles du scops d'Europe; demicollier bien prononcé, surtout sur les côtés de la tête, atteignant jusqu'à la base des huppes; tarse faible couvert de plumules courtes et serrées ne descendant pas jusqu'à la base des doigts au-dessus desquels il reste une petite partie dénuée; l'extrémité des ailes ne dépassant pas la queue; 3e et 4e remiges égales et les plus longues.

♂ ad. Couleur générale des parties supérieures du corps parait être d'un brun assez foncé composé d'une vermiculation noire, très dense sur un fond gris blanchâtre; un des exemplaires (Oussouri) a le sommet de la tête varié de grosses stries noires médianes dans toutes les plumes, tandis que l'autre (baie Abrek) a les stries noires moins grosses et des nombreuses gouttes fauve-blanchâtres; les deux ont des taches pareilles sur la nuque rangées en une bande transversale, et des nombreuses taches blanches et en partie fauves sur la région interscapulaire et quelques unes plus petites sur les scapulaires, toutes ces taches claires sont pour la plupart suivies d'une tache noire moins grande; les scapulaires, surtout les postérieures ont des stries noires linéaires, les scapulaires latérales sont d'un blanc soyeux, coloré plus ou moins de roussâtre, terminées d'une bordure noire; plumes des huppes fauve-roussâtres à la base à extrémité de la couleur semblable à celle du dos; côtés du sommet de la tête depuis le front jusqu'à la huppe sont largement plus clairs que le milieu, les lores couverts de poils abondants blanchâtres terminés de noir; le reste des côtés de la tête est d'un cendré assez clair traversé de lignes brunes et parsemé de petites stries blanchâtres; plumes de la gorge d'un fauve blanchâtre traversées chacune par quelques lignes brunes, régulières et nettement prononcées; côtés de la tête et le bas du cou entourés d'un demicollier roussâtre à extrémité noire dans toutes les plumes; le reste du dessous a le fond blanchâtre, coloré plus ou moins de fauve vermiculé en travers de noirâtre d'une manière plus dense sur les deux côtés de la ligne médiane de l'abdomen, et varié de grosses flammules sagittiformes noires sur la poitrine et les côtés de l'abdomen et de taches blanchâtres irrégulières sur les côtés des flammules foncées; milieu même du ventre traversé dans toute sa longueur par une bande fine blanchâtre peu maculée; souscaudales blanches à extrémité variée de moucheture et de zigzacs bruns. Ailes de la couleur du dos parsemées de macules fauves beaucoup plus petites que celles du dos et variées de quelques stries noires fines;

remiges brunes terminées d'une nuance plus pâle vermiculée de brun; la barbe externe des primaires a 5 ou 6 taches blanches subcarrées dont les voisines de l'extrémité des pennes sont plus petites et colorées de fauve, l'espace entre ces taches blanches est foncée peu variée de fauve, les autres remiges ont aussi des taches pareilles au bord de la barbe externe mais colorées de fauve ou de gris et variées de brun; la barbe interne de toutes les remiges est traversée de raies blanches correspondantes aux taches externes commençant à une certaine distance de la baguette et colorées en partie de fauve; sousalaires fauve-blanchâtres tachetées de brun. Queue brune traversée de six raies blanchâtres interrompues sur le milieu des rectrices, les médianes et l'extrémité des autres vermiculées de grisâtre. Plumage du tarse blanchâtre ou fauve strié de brun. Bec corné brunâtre; doigts bruns; ongles noirs; iris jaune.

♀. Semblable en tout au mâle et n'en diffère que par la nuance brun-roussâtre sur toutes les parties supérieures du corps et par le fond du dessous fort coloré de roux surtout sur la poitrine et le haut de l'abdomen; toutes les scapulaires externes colorées de roussâtre; le sommet de la tête également maculé de blanchâtre comme celui du mâle provenant de la même localité (Abrek); les remiges roussâtres sur la barbe externe. — Les unes ont le dessin foncé sur l'abdomen presque aussi dense que celui du mâle, dans les autres le dessin y est beaucoup plus rare en laissant des taches blanches grosses et nombreuses.

♂ Longueur totale 194, vol 517, aile 152, queue 77, bec 19, tarse 24, doigt médian 20, ongle 9 millimètres (Oiseau de la baie Abrek).

♀ Longueur totale 203, vol 523, aile 155, queue 75, bec 20, tarse 23, doigt médian 20, ongle 11 millimètres (Oiseau de la baie Abrek).

♂ Longueur totale 184, vol 510, aile 145, queue 71, bec 18, tarse 23, doigt médian 20, ongle 9 millimètres (Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.).

♀ Longueur totale 198, vol 526, aile 152, queue 64, tarse 22 millimètres (Oiseau de Sidemi).

♀ Longueur totale 184, aile 142, queue 66, tarse 22 millimètres (Oiseau de Sidemi).

Cet oiseau se distingue de la forme européenne par la coloration en général plus obscure, la couleur des parties supérieures du corps et des ailes étant beaucoup plus foncée à cause de la vermiculation noirâtre beaucoup plus dense, à stries noires non dessinées aussi nettement et aussi régulièrement comme cela a lieu sur toutes les plumes de ces parties chez l'oiseau d'Europe; par la présence des macules fauves ou blanchâtres sur la nuque, le dos, les tectrices alaires et quelquefois aussi au sommet de la tête, les taches correspondantes se trouvent quelquefois chez le scops d'Europe mais comme elles sont d'une couleur peu différente du fond environnant et plus ou moins tachetées elles se perdent dans la couleur générale; par le dessous du corps beaucoup plus foncé; par les remiges beaucoup plus obscures dans les intervalles entre les raies blanches; par les scapulaires externes moins colorées de roussâtre; par le plumage du tarse moins épais ne descendant pas jusqu'à la base des doigts et laissant une partie dénuée au-dessus de ces derniers.

En général ces oiseaux présentent beaucoup de variétés dans les détails de leur coloration et il est très difficile de trouver deux individus qui sont parfaitement semblables; dans les uns la vermiculation est aussi dense et aussi subtiie en dessous qu'elle forme la surface presque cendrée, tandis que chez les autres elle est beaucoup plus grossière et rare, de sorte que les deux couleurs se distinguent entre elles à une assez grande distance, et le blanc ou roussâtre est prédominant.

Oiseau particulier au Japon, retrouvé pour la première fois par M. Przewalski dans le pays Oussourien. MM. Dybowski et Godlewski ont fourni un mâle adulte des environs de l'Oussouri (48° Lat. N.), puis une paire du Port Strielok (43° L. N.). — En 1885 M. Kalinowski a envoyé deux paires des environs de la rivière Sidemi, prises en mai et en juin. — Il parait que cet oiseau ne va pas plus au nord, en Daourie, mais probablement son habitat s'étend encore plus à l'ouest en Mandchourie et plus au sud dans la Corée. L'abbé David ne l'a nulle part trouvé dans la Chine septentrionale.

46. Scops semitorques.

Otus semitorques Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 25, tb. VIII.
Ephialtes semitorques Gr. Gen. B. I, p. 38.
Scops semitorques Bp. Consp. I, p. 46. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. I, p. 83. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 134; 1886, p. 306; P.Z.S. 1888, p. 461.
Lempijus semitorques Bp. Rev. et Mag. Zool. 1854, p. 543. — David et Oust. Ois. Chine, p. 43.
Scops asio var. semitorques Ridgw. N.B. Am. III, p. 56.

S. supra et alis brunneo, nigro fulvoque subtiliter varius, fascia transversa nuchali et secunda colli posterioris pallidis; scapularibus externis sericeo ochraceis, brunneo marginatis; facie albida, minime brunneo varia, circulo faciali ochraceo, nigricante vario, circumscripta; corniculis longis extus brunneis intus pallidis; subtus albidus aut rufescens, striis sagittaeformibus nigris et undulis brunneis varius; subcaudalibus albis, minime brunneo variis; remigibus caudaque brunneis, subtiliter variis fulvoque transfasciatis; tarsis dense vestitis, digitibus basi dense plumosis.

Caractères. Huppe proportionnellement plus longue que celle du *S. sunia*; collerette complète depuis la base des huppes, composée de plumes longues sur toute la largeur du cou; tarse couvert de plumes assez longues et abondantes; la face supérieure et latérale des doigts couverte aussi de plumes jusqu'aux deux dernières scutelles (les oiseaux du Japon selon M. Sharpe ont trois scutelles découvertes); l'extrémité de la queue dépassant un peu le bout des ailes; la 4e remige la plus longue, la 5e un peu plus courte, plus longue que la 3e; la barbe externe de la première remige denticulée jusque près de son extrémité.

♂ ad. Milieu du sommet de la tête et le cou postérieur brun varié de taches noires plus grosses au front, plus petites au cou et d'autres fauves ou blanchâtres, en outre le fond brun est vermiculé et moucheté finement de plus foncé; côtés du front largement blanchâtres

mouchetés faiblement de brun; huppes abondantes et longues, subacuminées à côté externe brun varié d'ocreux, l'interne largement blanchâtre moucheté faiblement de brun et parsemé de quelques taches noires; une raie blanchâtre mouchetée de brun en travers de la nuque dans toute sa largeur, une autre plus large au bas du cou postérieur, ocreuse à plumes terminées par une tache noire étendue jusqu'aux épaules; tout le dos et les scapulaires gris-brunâtres vermiculés et mouchetés de brun à longues stries sagittiformes centrales dans les plumes du milieu de la région interscapulaire et des scapulaires à côtés desquelles il y a quelques petites macules fauves; les scapulaires externes sont d'un ocreux soyeux, avec des petites taches noirâtres à l'extrémité; croupion et les suscaudales vermiculés de gris, de fauve et de brun; toute la face blanchâtre peu variée finement de brun, entourée d'une collerette commençant à la base des huppes et fort élargie sur le devant du cou d'une belle couleur de crème, plus roussâtre au cou, les plumes latérales de ce collier terminées par une tache noire, celles du devant du cou traversées par une ligne médiane noire et de quelques ondules transversales brunes; tout le dessous du corps blanchâtre avec une longue strie sagittiforme noire, médiane dans les plumes, des ondules transversales et des mouchetures brunes peu nombreuses partout, les stries noires rangées en lignes presque continues dans toute la longueur du corps; milieu du bas ventre et les souscaudales blancs; ces dernières variées près de l'extrémité de quelques mouchetures ou d'ondules brunes et de la baguette brune dans la partie terminale. — Tectrices alaires variées de la manière semblable à celle du dos avec quelques grosses taches blanches sur le milieu de l'aile et fauves moins grosses près du bord inférieur; remiges grises vermiculées et mouchetées de brun sur la barbe externe, traversée de six ou de sept bandes subcarrées blanchâtres en partie isabelles, ces bandes sur les secondaires et l'extrémité des primaires sont plus ou moins mouchetées de brun; la barbe interne des remiges est brune traversée de bandes d'un brun plus pâle un peu moins larges que les foncées; passant en blanc et plus ou moins ocreux vers le bord interne des secondaires; sousalaires blanchâtres. Queue gris-brunâtre, vermiculée et mouchetée de brun foncé, traversée de sept bandes pâles fauves variées de brun, celles des externes blanchâtres sur les deux côtés. — Tarse abondamment emplumé de blanchâtre, doigts couverts entièrement en dessus jusqu'à l'articulation de la dernière phalange. Bec brun corné; bordures des paupières brunes; ongles blanchâtres à l'extrémité brune; iris jaune; chez l'oiseau de Sidemi rosé tirant au jaunâtre.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par une taille plus forte, la couleur générale du dessous roussâtre, celle de la collerette plus roussâtre, les taches noires en général plus grosses, scapulaires externes bordées de noir dans presque toute leur longeur; les stries médianes du devant de la collerette fort élargies; les souscaudales plus fortement variées. Iris jaune.

♂ ad. Longueur totale 230, vol 610, aile 173, queue 80, bec 24, tarse 28, doigt médian 22, ongle 13, queue dépassant le bout des ailes de 9 millimètres (Oiseau de Sidemi).

♂ Longueur totale 245, vol 605, aile 170, queue 83, bec 23, tarse 28, doigt mé-

dian 22, ongle 12, queue dépassant l'extrémité des ailes de 8 millimètres (Oiseau de l'île Ascold).

♀ Longueur totale 270, vol 660, aile 195, queue 97, bec 27, tarse 37, doigt médian 25, ongle 14, queue dépassant le bout des ailes de 10 millimètres (Oiseau de l'île Ascold).

Ces oiseaux de l'îlot Ascold et de Sidemi se distinguent de ceux du Japon par la nuance générale des parties supérieures du corps moins roussâtre; le dessous moins roussâtre, la collerette d'une nuance plus pâle, la face beaucoup plus claire, les côtés du front plus blanchâtres; le bord interne des huppes plus blanc, l'interne beaucoup moins roux.

Espèce décrite du Japon a été retrouvée plus tard dans l'Himalaya, ensuite par l'abbé David dans les montagnes boisées de Moupin, en 1879 M. Jankowski a fourni au Musée de Varsovie deux exemplaires tués dans l'île Ascold le 12 et le 17 avril; dernièrement M. Kalinowski a fourni un mâle adulte des environs de Sidemi, pris le 31 mai.—M. l'abbé David dit: «Un de ces oiseaux avait, lorsqu'il était en vie, l'iris orangé, et non pas brun, comme cela a lieu dans les autres individus».

Selon M. Kalinowski en hiver cet oiseau est rare en Corée, absent en été.

Genre **Otus**.

a. Huppes longues et larges. . . . . *O. vulgaris.*
b. Huppes petites, peu distinctes . . . . *O. accipitrinus.*

47. Otus vulgaris.

Strix otus L. S.N. I, p. 132. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 451, tb. XLV, f. 1.
Otus albicollis et *O. italicus* Daud. Trait. Orn. II, p. 213.
Otus europaeus Steph. Gen. Zool. XIII, pt. II, p. 57.
Stryx otus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 307. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 130;—Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 246. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 122.
Aegolius otus Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52.
Otus vulgaris Flem. Brit. An. p. 56. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 350; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 132; 1879, p. 135; 1885, p. 465.
Otus communis Less. Trait. Orn. p. 110.
Asio otus Less. Man. Orn. I, p. 116. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 227.
Otus verus Finsch, J. f. O. 1859, p. 381.

O. supra fulvo-rufescens, brunneo flammulatus et subtiliter undulatus; subtus fulvo-albidus, brunneo flammulatus; facie fulva, ante oculos albida, margine oculari brunneo; circulo faciali albo, brunneo et fulvo vario; cristis pollicaribus brunneis, fulvo marginatis; alis brunneo, rufescente alboque variis; remigibus primariis rufis, brunneo transfasciatis; cauda griseo-rufescente, fasciis transversalibus brunneis; pedibus totis plumosis, rufescentibus, immaculatis.

Caractères. Huppes longues, larges, subarrondies au sommet, composées chacune de 7 plumes; collerette complète; formule alaire: 2, 3, 4, 5, 1, 6; remige externe toute denticulée, 2e denticulée dans sa partie atténuée; pattes vêtues de plumes jusqu'au bout des doigts; queue à rectrices peu inégales n'atteignant pas l'extrémité des ailes.

♂ et ♀ ad. Face blanche du côté du bec, fauve du côté externe, variée çà et là de baguettes noires, bord interne de l'oeil bordé d'une large lunule brune ou noire; collerette blanc pur à la base des plumes, terminées de fauve soyeux, ondulées de brun sur les côtés et aux environs des huppes, et terminées simplement de brun foncé sur le bas du visage; front brun moucheté finement de blanc et de fauve; huppes brunes bordées de fauve à l'extérieur et de fauve blanchâtre ou de blanc varié de brun du côté interne; fond du sommet de la tête et de la face postérieure du cou fauve roussâtre flammulé de brun et maculé de blanchâtre; dos et scapulaires variés d'une manière assez compliquée, les plumes de ces parties sont roussâtres passant graduellement vers l'extrémité par le blanchâtre au cendré pâle marbré de brun et traversées dans toute leur longueur par une flammule brune; une série de grosses taches blanches au bord externe des scapulaires; tout le dessous fauve, plus ou moins blanchi sur l'abdomen, varié de grosses flammules brunes centrales dans toutes les plumes, ramifiées plus ou moins sur l'abdomen; souscaudales blanchâtres traversées dans toute leur longueur d'une ligne brune assez fine; plumage du tarse fauve roussâtre pâle, immaculé. Tectrices alaires brunes variées de fauve et de marbrures blanchâtres, et de quelques grosses taches blanches sur les grandes; plumes de l'alule en grande partie blanches; les grandes tectrices primaires d'un brun foncé uniforme, à base même roussâtre; remiges rousses à la base puis de plus en plus grises en s'approchant de l'extrémité, rayées en travers de brun et marbrées de brunâtre à l'extrémité; sousalaires blanc-soyeux; avec une grosse tache brune formée par les grandes; page inférieure des remiges blanchâtre à bandes brunes. — Queue roussâtre passant au gris à l'extrémité et sur la barbe externe des rectrices, traversée de six ou de sept raies brunes et plus ou moins marbrée de brunâtre; page inférieure pâle à bandes distinctes. Bec et la bordure des paupières noirs; ongles noirs à base brune; plantes des pattes carné-jaunâtres; iris orangé.

La coloration présente en général assez de variétés, les uns sont plus foncés à dessin plus compliqué et plus prononcé, les autres à dessin plus simple.

La femelle ne se distingue que par une taille plus forte et le dessin moins compliqué.

Les poussins sont couverts d'un duvet blanc assez dense et sont reconnaissables des autres espèces par des touffes assez prononcées à la place de huppes. En commençant à prendre les plumes ils deviennent gris-jaunâtres, rayés en travers de foncé, les huppes sont alors plus élevées, tour des yeux noirâtre, iris orangé.

Oiseaux de la rivière Soungatchi.

♂ Longueur totale 350, vol 920, aile 305, queue 148, bec 28, tarse 31, doigt médian 27, ongle 15, ailes dépassant le bout de la queue de 15 millimètres.

♀ Longueur totale 357, vol 970, aile 300, queue 140, bec 28, tarse 32, doigt médian 27, ongle 14, ailes dépassant le bout de la queue de 20 millimètres.

Dimensions des oeufs de trois pontes de la Daourie:

1° 39,6—33, 40 —33,2, 41 —34, 43 —33,3;
2° 45 —33, 43,8—33,4, 41 —33,8;
3° 39,6—33,6, 42,2—33,3 mm.

Espèce répandue, sauf la région arctique, dans toute l'Europe, dans l'Asie septentrionale et centrale jusqu'à l'Himalaya, le nord-ouest de l'Inde, la Chine et le Japon; en hiver dans le nord de l'Afrique.

En Sibérie orientale commune partout: Dybowski et Godlewski l'ont trouvée dans toutes les contrées qu'ils ont explorées. Elle se tient principalement dans les forêts, niche sur les arbres dans des vieux nids des corneilles, des pies, des cresserelles et des hobereaux; le 8 mai on a trouvé des oeufs dans les environs du Baïkal méridional; la femelle chassée du nid se perche au voisinage et y reste tranquille jusqu'à ce que l'homme ne se fût éloigné.

M. Middendorff à tué un exemplaire à Oudskoï Ostrog; dans la littérature nous n'avons pas aucune donnée sur sa distribution plus au nord. Elle n'a pas été trouvée au Kamtschatka.

L'abbé David l'a rencontrée souvent dans la Mongolie, dans le nord de la Chine, au Chensi et au Setchouan jusqu'à Moupin.

Cette chouette passe la journée cachée dans les branches d'un arbre à une hauteur médiocre, et rarement dans des trous; elle chasse pendant toute la nuit. Elle vient rarement aux bâtiments, et ce n'est que dans les hivers très rigoureux qu'elle y cherche le refuge. Elle voit assez bien dans la journée, mais malgré cela elle ne sorte pas volontiers de sa cachette. Elle se nourrit principalement de souris et d'autres petits rongeurs et ce n'est qu'exceptionnellement qu'elle prend les petits oiseaux endormis. Principalement elle niche dans les bords des forêts. Sa ponte est composée de 3 ou 4 oeufs. Son appel de noces est caractéristique et facile à distinguer de celui des autres chouettes, au printemps elles s'appellent jusqu'à ce que la femelle ne se suit mise à couver, en outre elle produisent la même voix en automne le soir et le matin.

48. Otus accipitrinus.

Stryx accipitrinus Pall. Reis. Russ. Reich. I, p. 455.
Noctua minor Gm. Nov. Com. Petr. XV, p. 447, tb. XII.
Strix brachyotus Forst. Phil. Trans. LXII, p. 384. — Naum. Vög. Deutschl. I, p. 459, tb. XLV, f. 1.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 130.—Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 246.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 122. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52.

Strix arctica Sparrm. Mus. Carls. II, tb. LI.
Strix ulula Gm. L. S.N. I, p. 249.
Strix tripennis Schrank. Fauna boica I, p. 112.
Strix palustris Bechst. Naturg. Deutschl. II, p. 906.
Strix caspia Shaw, Gen. Zool. VII, p. 272.
Strix aegolius Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 309.
Strix brachyura Nils. Orn. Suec. I, p. 62.
Otus brachyotus Steph. Gen. Zool. XIII, pt. II, p. 57.
Brachyotus galapagoensis Gould, P.Z.S. 1837, p. 10.
Brachyotus palustris Bp. Comp. List B. Eur. et N. Amer. p. 7.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 331; 1872, p. 350; 1874, p. 334.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 132.
Brachyotus palustris americanus Bp. Consp. Av. I, p. 51.
Otus breviauris Licht. Nomencl. p. 6.
Asio sandwicensis Blyth, Ibis, 1863, p. 27.
Asio accipitrinus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 235.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 220; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 141.—A.O.U. Check-List. N.-A.B. p. 198.
Otus accipitrinus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 465.

O. supra rufescente fulvus, brunneo flammulatus, subtus fulvus aut albidus, flammulis brunneis; facie fulva, ante oculos albida, oculis brunneo late circumscriptis; circulo faciali albo, fulvo et brunneo vario; cristis minimis, brunneis, fulvo marginatis; alis brunneis, fulvo et albo variis, remigibus primariis rufis, fasciis transversalibus brunneis, rectricibus externis albis; pedibus totis plumosis, albis aut rufescentibus.

Caractères. Huppes très petites composées de sept plumules; collerette complète; formule alaire: 2, 3, 1, 4; bord de la remige externe tout denticulé, celui de la deuxième ne denticulée que dans sa partie terminale atténuée; queue à rectrices peu inégales n'atteignant pas le bout des ailes; plumage des doigts peu abondant n'atteignant pas l'extrémité de la dernière phalange.

♂ et ♀ ad. Face fauve sur le côté externe, blanche sur l'interne, plus ou moins variée de brun noirâtre, à oeil entouré d'un cercle noir ou brun plus large sur le côté externe que sur l'interne; gorge blanche; collerette à plumes blanches à la base, d'un fauve soyeux à l'extrémité maculé finement de brun; tout le dessus du corps fauve roussâtre varié de grosses flammules brunes, centrales dans toutes les plumes, les plus petites au front, les plus grosses sur les scapulaires postérieures ou il y a encore quelques embranchements bruns latérals; les scapulaires externes blanches ou d'un blanc coloré légèrement de fauve à l'extérieur; croupion et les suscaudales fauves ou roussâtres très peu variés de fauve; tout le dessous du corps est fauve pâle passant au blanc de crème sur l'abdomen, varié de grosses flammules sur la région jugulaire, moins grosses sur la poitrine, et réduites en lignes fines sur le ventre; souscaudales blanc-pures. Tectrices alaires brunes variées de fauve et de quelques

grosses macules blanches sur le bord inférieur de l'aile; remiges primaires d'un roussâtre pâle tirant au blanchâtre à l'extérieur, et largement blanches au bord interne, traversées de quatre larges bandes brunes et terminées de brun; secondaires fauves sur la barbe externe et blanches sur l'interne traversées de bandes brunes, larges sur l'interne; dessous de l'aile d'un blanc soyeux coloré légèrement de jaunâtre intérieurement; avec une grande tache brune sur les grandes tectrices, l'extrémité brune dans les remiges et une ou deux bandes voisines. — Queue roussâtre traversée de cinq ou de six bandes brunes assez larges, le fond des externes blanc pur en grande partie, les bandes rousses aux médianes tranformées en deux grosses taches arrondies avec une tache centrale brune. Plumage du tarse blanc, coloré légèrement de roussâtre dans la partie supérieure du tarse. Bec et bordure des paupières noirs; ongles brun noirâtres; iris jaune citron.

Les jeunes en premier plumage sont plus roussâtres en général à brun beaucoup plus fortement répandu sur les scapulaires, et ont le brun du tour des yeux beaucoup plus large.

Poussin en duvet tout blanc. Lorsque les plumes proviennent à la moitié de leur développement la coloration se présente bien différente de celle des adultes et surtout sur le dessous du corps qui est d'un roussâtre uniforme parfaitement immaculé; le haut de la poitrine est seulement fort tacheté; sommet de la tête est alors noirâtre peu varié par le roussâtre terminal dans les plumes; tour de l'oeil largement noir.

♂ Longueur totale 365, vol 1040, aile 320, queue 150, bec 27, tarse 37, doigt médian 32, ongle 16, ailes dépassant le bout de la queue de 15 millimètres (Oiseau du Soungatchi).

♀ Longueur totale 380, vol 1050, aile 370, queue 153, bec 29, tarse 39, doigt médian 31, ongle 16, ailes ne dépassant le bout de la queue (Oiseau de Sidemi).

Oiseaux de Kamtschatka.

♂ Longueur totale 382, vol 1040, aile 320, queue 155, bec 26, tarse 40, doigt médian 32, ongle 17, ailes dépassant le bout de la queue de 6 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 300, queue 144, bec 30, tarse 38, doigt médian 30, ongle 15 mm.

Dimensions des oeufs de la Daourie:

1° { 38,2—33
40 —31,5
41 —32,3
40 —32,2 } ;

2° { 39,5—32,3
39 —32
40,2—32
42,3—32,2
41,5—32,3 } ;

3° { 39,5—32
40 —32
42 —32 } mm.

Oiseau cosmopolite répandu dans les deux hemisphères depuis le cercle arctique jusqu'aux régions tropicales, sauf l'Afrique occidentale, l'Australie et l'Océanie.

Commun partout dans la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est, et jusqu'à la côte de la mer du Japon vers le sud; les limites de sa dispersion

vers le nord ne sont pas connues. M. Middendorff l'a trouvé nichant au fleuve Boganida, où il se nourrit de lemmings et de campagnols.

Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout; il se tient ordinairement dans les lieux découverts et dans les steppes. Niche par terre; en juin ils trouvaient en même temps des oeufs peu couvés et des jeunes à moitié emplumés. Commun au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Dans le pays Sud-Oussourien il ne parait être que de passage.

L'abbé David l'a rencontré dans la Chine entière, depuis Pékin jusqu'au Canton et dit que c'est un oiseau des moeurs sociables, qui voyage par petites troupes, qui aime à rester posé sur le sol, et dont le cri rappelle en l'exagérant, celui de la huppe vulgaire.

En général c'est un oiseau voyageur, qui quitte les régions froides et passe pour l'hiver dans les climats chauds ou en partie moins rigoureux. Ses habitudes sont terrestres, il se tient en général dans les lieux découverts, herbeux ou parfaitement nus, même au milieu du désert sablonneux, ne se perche jamais, non seulement sur les arbres, mais aussi sur les buissons. Il aime de préférence les prairies tourbeuses, couvertes d'une rare végétation herbacée; pendant les voyages il s'arrête souvent dans des lieux complètement secs, comme les champs cultivés, les broussailles et les ravins. Il passe toute la journée caché dans les herbes, dans les buissons, ou sous l'abris quelconque et ne commence la chasse qu'au crépuscule. Dans la journée il voit bien et observe bien ce qui se passe autour de lui, mais ne bouge pas volontiers. Dans le danger il se tapit par terre à la manière des gallinacés, et reste souvent aussi fort qu'on peut le tuer à coup de baton, mais une fois effrayé il devient plus attentif, se pose à découvert, regarde attentivement autour de lui et ne se laisse plus approcher. Son vol et léger et plus facile que celui des autres hibous, quoiqu'il parait être lent il est cependant assez rapide; il s'élève quelquefois haut et a l'habitude d'y planer comme les rapaces diurnes.

Sa nourriture principale est composée de petits rongeurs, auxquels il chasse toute la nuit, il prend aussi les bécassines et autres petits échassiers, les cailles et autres petits oiseaux. Dans le manque d'autre gibier il mange les grenouilles, les lézards et les gros coléoptères. Le nid composé d'une faible couche de foin sec est situé au pied d'un buisson, d'une touffe d'herbe, d'une butte ou au milieu de l'herbe peu épaisse. La ponte est composée de 6—10 oeufs; la femelle les couve aussi fort qu'il faut arriver tout près d'elle pour la faire s'envoler. Le mâle le surveille jour et nuit; sitôt qu'il aperçoit un ennemi au voisinage il s'envole, tournoye sans cesse, s'abat par terre et s'y débattant il tache à reconduire l'importun en produisant des différents cris, un d'eux imite parfaitement l'aboiement d'un petit chien. Auprès des petits les parents sont obligés de chasser pendant toute la nuit pour leur procurer la pâture suffisante.

Au Musée de Moscou il y a un exemplaire de la rivière Willoui recueilli par M. Pawlowski le 7 juin.

Fam. CAPRIMULGIDAE.

Genre **Caprimulgus.**

Chez le ♂ { 2 rectrices de chaque côté de la queue terminées de blanc . . . . *C. europaeus.*
sur 4 rectrices de chaque côté de la queue du blanc subterminal. *C. jotaka.*

51. Caprimulgus europaeus.

Caprimulgus europaeus L. S.N. I, p. 346. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 350. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 132.
Hirundo caprimulgus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 542 (partim).

C. supra cinereo griseus, subtilissime brunneo vermiculatus et nigro striatus; striis medianis pilei et nuchae rufescente marginatis; scapularibus vittis latissimis nigris fasciisque transversalibus ochraceis variis; regione auriculari brunnea; lateribus colli ochraceo maculatis; gula ochracea, subtiliter brunneo undulata; fascia collari ochracea, plumis nigro marginatis; pectore griseo, brunneo vermiculato, maculisque medianis ochraceis vario; abdomine subcaudalibusque ochraceis, fasciis transversalibus brunneis; alis brunneis, tectricibus subtilissime griseo vermiculatis serie transversa macularum rotundatarum ochracearum; remigibus fasciis transversalibus rufis, plus aut minus brunneo maculatis; cauda brunnea, fasciis transversalibus rufescentibus, brunneo variis.

♀ ad. Fond des parties supérieures du corps cendré grisâtre pâle vermiculé de brun d'une manière très subtile, et varié de stries noires, grosses et bordées d'ocreux sur le milieu du sommet de la tête et de la nuque, fines sur les côtés de ces parties et sur la face postérieure du cou, assez grosses et longues sur la région interscapulaire; les scapulaires variées de grosses taches irrégulières noires, de raies et de macules irregulières rousses; plumes du croupion et les suscaudales d'un gris pâle, vermiculés de brun avec une ligne médiane brune; région auriculaire brune ondulée de roux; lores et joues variées de roux et de brun; côtés du cou ocreux tachetés de brun; gorge ocreuse ondulée finement de brun; collerette ocreuse à plumes bordées de noir; poitrine gris-pâle vermiculée de brun et variée au milieu par quelques grosses taches ocreuses; abdomen et les souscaudales ocreux avec une ondulation transversale assez fine. Ailes brunes vermiculées finement de fauve grisâtre, traversées par une raie composée d'une série de quelques taches ocreuses subarrondies au-dessous de la bande humérale foncée; une deuxième série de pareilles taches, mais variées de brun, se trouve sur l'extrémité des tectrices moyennes, la troisième à l'extrémité des grandes; remiges traversées de bandes rousses plus ou moins variées de brun, surtout sur les secondaires, toutes les remiges marbrées à l'extrémité de gris; sousalaires et axillaires rayées de roux et de brun. Queue brune traversée de treize raies ocreuses, composées de

taches irrégulières et terminée de roussâtre maculé de brun; les rectrices médianes sont d'un gris pâle, marbrées de brun, et traversées de sept chevrons brun-noirs, étroits et irréguliers. Bec brun noirâtre; pattes brunes à tarse emplumé dans la moitié de la longueur de sa face antérieure; iris brun foncé.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue de la femelle précédente par le sommet de la tête lavé d'une légère nuance roussâtre, qui est aussi assez répandue sur les scapulaires postérieures, les remiges tertiaires et les secondaires voisines; poitrine ondulée en travers de brun et d'ocreux; le dessin de la queue plus subtil, moins foncé, à chevrons bruns des rectrices médianes moins fortement marqués, la couleur ocreuse fort répandue.

♀ Longueur totale 280, vol 590, aile 200, queue 120, bec 32, tarse 18, doigt médian 18, ongle 5 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 190, queue 135, bec 32, tarse 18, doigt médian 16, ongle 4 mm.

La femelle de l'Outoulik sur le Baïkal méridional du 7 juin 1877 et un jeune oiseau de Koultouk, nous ont servis à cette description. Cette femelle ressemble en tout aux oiseaux d'Europe et n'en présente que certaines différences dans des petits détails, qui peuvent être individuelles, comme: une vermiculation beaucoup plus subtile et plus nombreuse sur la bande humérale de l'aile, les taches des deux séries postérieures sur les tectrices alaires d'une couleur plus ocreuse, moustache malaire roussâtre, des taches ocreuses plus nombreuses sur le devant du cou et sur la région jugulaire. Le jeune a la nuance roussâtre plus fortement répandue au sommet de la tête et sur les ailes, beaucoup moins de nuance grisâtre sur la poitrine. Comme le mâle nous est inconnu, et comme nous ne connaissons pas de séries plus nombreuses d'oiseaux de l'extrême orient nous ne pouvons pas savoir si l'oiseau de la Sibérie orientale est parfaitement identique ou non à l'engoulevent de l'Europe, tant plus que l'espèce n'a pas été trouvée en Chine, et que dans ce pays on ne connait que trois, c'est à dire le *C. jotaka* et deux autres qui sont bien différents de l'engoulevent européen.

Tous les noms cités par Pallas, appliqués à l'engoulevent par les indigènes de Krasnojarsk, de Yénisséi et par les Yakoutes appartiennent probablement à cet oiseau, tandis que le nom de Kouznietz de la Daourie se rapporte pour sûr à l'espèce suivante. Le nom attribué aux Kamtschadales est douteux, car l'oiseau n'y a pas été retrouvé.

Aucun des voyageurs du siècle actuel n'a pas trouvé cet oiseau dans l'extrême orient, et ce n'est que Mrs. Dybowski et Godlewski qui ont recueillis dans les environs du Baïkal méridional les deux exemplaires, qui sont déposés au Musée de Varsovie et qui constituent le seul document sur l'existence de cette forme dans le pays.

52. Caprimulgus jotaka.

Caprimulgus jotaka Temm. et Schl. Faun. Jap. Ois. tb. XII, XIII.—Schr. Reis. u. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 253. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 133. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 351; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 132; 1886, p. 306; P.Z.S. 1888, p. 462.—David et Oust. Ois. Chine, p. 67.

Caprimulgus indicus et *C. Kelaarti* Blyth, Jour. As. Soc. Beng. 1845, p. 208; 1851, p. 175.
Caprimulgus dytiscivorus Swinh. Ibis 1860, p. 130.

C. griseus, brunneo marmoratus et nigro striatus; collo antico lateribus albo, crisso subcaudalibusque ochraceis, brunneo plus aut minus transfasciatis; alis brunneis, tectricibus maculis magnis ochraceis, brunneo marmoratis; humeris latissime fusco brunneis maculis minimis rufis variis, remigibus ternis lateralibus fascia transversa alba aut rufa; rectricibus, exceptis mediis, fascia subterminali alba.

♂ ad. Fond général du corps gris vermiculé de brun, et varié de stries noires, larges au milieu du sommet de la tête et fines sur ses côtés, moins larges que les premières et longues sur la région interscapulaire, fort élargies et en partie sagittiformes sur les scapulaires, dont le fond des externes est d'un fauve ocreux varié de brun; quelques taches fauves longitudinales sur les côtés du cou; les stries noires remplacées par des brunes irrégulières au dos inférieur et le croupion; suscaudales traversées de quelques bandes transversales brunes en chevron; côtés de la tête bruns parsemés d'ocreux; gorge brune à plumes variées d'ocreux et bordée des deux côtés d'une moustache ocreuse; côtés du devant du cou largement blancs à plumes terminées plus ou moins d'ocreux et d'une pointe noire sur le bas de ces taches blanches; l'intervalle entre ces deux taches couvert de plumes ocreuses terminées par une bordure noire; toute la poitrine et le haut de l'abdomen à fond semblable à celui du dos parsemé de petites taches subtriangulaires noires terminales dans les plumes; ventre fauve varié irrégulièrement de brun; bas ventre ocreux traversé de quelques raies brunes assez larges; souscaudales ocreuses avec quelques bandes brunes incomplètes sur les grandes. Ailes d'un brun foncé variées d'une manière caractéristique; une large bande tout le long de l'avant-bras est d'un brun très foncé parsemé de petites macules irrégulières d'un ocreux roussâtre, plus nombreuses sur le bas de cette bande, toutes les autres tectrices variées de nombreuses grosses taches subarrondies ocreuses ou fauve-blanchâtres à milieu parsemé d'un certain nombre de taches et de zigzacs bruns; toutes les remiges garnies à l'extérieur d'une série de taches rousses, irrégulières, et de raies correspondantes sur la barbe interne des secondaires, composées d'un certain nombre de taches rousses; les quatre remiges primaires externes ont en outre des grosses taches blanches dans les deux tiers terminals, une sur la première au bord de la barbe interne, une sur les deux barbes presque dans toute leur largeur formant dans la deuxième une bande transversale interrompue finement de brun sur la baguette, une sur toute la largeur de la barbe interne de la troisième, tandis que la quatrième n'a qu'une tache blanchâtre marbrée de brun sur sa barbe interne près de sa baguette; sousalaires rayées en travers de brun et de roux. — Queue d'un brun foncé, traversée de sept bandes larges marbrées irrégulièrement d'ondules grises, dirigées dans le sens de la longueur des plumes, ces bandes en forme de chevrons sont à peu près trois fois plus larges que les brunes sur les deux médianes, graduellement moins larges et moins complètes en s'approchant des externes, ou les bandes sont rousses, fines et incomplètes; en outre quatre rectrices de chaque côté sont traversées d'une large bande subterminale blanche;

page inférieure de la queue d'un brun moins foncé à bandes claires, blanchâtres. Bec noir; pattes brunes à tarse emplumé sur sa face antérieure jusque près de son extrémité; ongle noir; iris brun très foncé.

♀ ad. Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par les taches latérales du devant du cou ocreuses au lieu de blanches; la bande aux quatre remiges externes ocreuse au lieu de blanche; la bande subterminale de la queue moins large, d'un blanchâtre sale, coloré d'ocreux au bord interne et marbré finement de brun; en outre de ces différences principales il y a encore quelques autres d'une valeur moins importante comme: stries noires du milieu du vertex moins larges, la bande du devant de l'aile moins foncée et mouchetée d'une nuance moins rousse; moins de taches ocreuses sur les autres tectrices et plus de blanchâtres; moins d'ocreux sur les scapulaires; les chevrons bruns sur les rectrices médianes moins réguliers, etc.

♂ Longueur de l'aile 215, queue 130, bec depuis la commissure 32, depuis les plumes frontales 10, tarse 17, doigt médian 17, ongle 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 210, queue 128, bec 31, tarse 17, doigt médian 18, ongle 6 millimètres (Oiseaux de Darasoun en Daourie).

♂ ad. de Sidemi. Se distingue du mâle adulte décrit plus haut par la couleur générale des parties supérieures du corps plus foncée à raies noires médianes dans les plumes du milieu du cervix et de la nuque aussi grosses que celles du vertex, tandis que chez l'oiseau précédent elles sont fines, surtout sur le cervix; l'ondulation claire des côtés du sommet de la tête plus blanchâtre et non fauve; les raies noires au milieu des plumes dorsales plus grosses; le dos inférieur et le croupion subondulé de blanchâtre; en dessous le devant et les côtés de la gorge variés de blanchâtre au lieu de fauve; poitrine vermiculée de blanchâtre; les souscaudales ocreuses sans bandes brunes, les grandes et les voisines n'ont qu'un peu de noir au voisinage de la baguette. Dans les ailes la bande antérieure foncée a la maculature moins roussâtre et en partie blanchâtre, les grosses gouttes des autres tectrices sont en général plus claires, quelques unes blanches, toutes également parsemées de petites macules brunes; les remiges tertiaires variées fortement de blanchâtre; les taches rousses de la barbe externe des primaires plus fortement variées de brun; la bande blanche des remiges primaires diffère en ce que celle de la première remige est plus grosse et s'étendant du bord interne jusqu'au voisinage de la baguette, sur la deuxième et la troisième elle est complète, et n'interrompue que par le noir de la baguette, colorée légèrement d'ocreux sur la barbe externe, dans la quatrième elle est moins large et étendue sur les barbes n'atteignant pas le bord interne, et parsemée de quelques macules brunâtres sur la barbe interne; dans la cinquième elle est représentée encore par une grosse tache blanchâtre parsemée de brun sur la barbe interne. Dans la queue la différence est en ce que les rectrices médianes ont aussi une bande subterminale blanche, mais fine, plus développée sur la barbe externe et parsemée d'une moucheture brune; les bandes claires des médianes sont moins larges, moins régulières et plus fortement mélangées de brun.

Longueur totale 285, vol 668, aile 220, queue 130, bec depuis la commissure 32, depuis les plumés frontales 11, tarse 17, doigt médian 19, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 5 millimètres.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de l'engoulevent d'Europe et présentent des variétés semblables dans la coloration; la forme est tout à fait la même. Le fond est d'un blanc légement jaunâtre marbré sur toute la surface de grosses macules des deux gammes, disposées d'une manière très variable, dont celles de la gamme inférieure sont cendrées, les superficielles brun-olives; les taches en général irregulières, de différentes grandeurs, présentant quelquefois des zigzacs et de dessins fort bizarres; dans les uns les taches superficielles sont prédominantes, tandis que dans les autres les taches pâles sont plus grandes et plus nombreuses, que les superficielles. Ces oeufs ne dépassent pas même en grandeur ceux de l'oiseau cité et sont même quelquefois plus petits comme on le voit des dimensions de deux pontes suivantes:

$$1^\circ\begin{cases}30-22,5\\30-23,4\end{cases};\quad 2^\circ\begin{cases}29,5-22\\30,1-22,1\end{cases}\text{mm.}$$

L'engoulevent jotaka habite le Japon d'où il a été décrit, la Chine dans toute son étendue, le pays Oussourien et la Daourie, l'Assam et la Birmanie.

M. Schrenck est le premier des explorateurs qui a introduit cette forme dans la faune du pays Amourien et l'a trouvée commune, surtout au printemps et en été sur toute l'étendue du fleuve, depuis son cours inférieur jusqu'aux sources de ses tributaires.

Sur le cours inférieur il l'observait commun à la fin de mai et en juin. Pallas ne l'a pas distingué de l'engoulevent d'Europe.

«Cet engoulevent est très commun en Daourie, plus rare sur l'Amour et rare dans le pays Oussourien. Il arrive à la fin de mai et manifeste immédiatement sa présence par son cri d'appel répétant sans cesse pendant toute la nuit la syllabe tiouc-tiouc-tiouc... à temps accéléré. Il niche à terre sur les pentes douces des montagnes parsemées de rares buissons nains. Il reste fort sur les oeufs et ne s'envole que de sous les pieds de l'homme, se pose tout près, mais s'éloigne sans retard et ne se laisse plus approcher. Nous trouvions ses oeufs en juin et en août, nous supposons donc qu'il niche deux fois.» (Godlewski).

Selon M. Przewalski il est commun dans le pays Oussourien, arrive à la fin de mai; on entend continuellement son cri le soir et le matin jusqu'à la fin de juillet; généralement en juillet ils crient moins et seulement tard.

En Mongolie ce voyageur l'a trouvé dans la partie sud-orientale dans les montagnes Soumachoda et Mouni-oula; il ne l'a pas vu dans l'Alachan, et l'a entendu une seule fois au Gan-sou.

«Le chant de cet engoulevent, composé de sons bruants: tiouc-tiouc-tiouc... semblables aux coups de marteau sur l'enclume, duquel les habitants de la Sibérie lui ont donné le nom du maréchal (Kouznietz). L'oiseau répète ce son trente jusqu'à quarante fois de suite,

puis cesse pour un moment très court; mais quelquefois il continue plus de cent fois, ne l'interrompant que pour une seconde c'est à dire pour pouvoir respirer. Il crie perché sur un noeud sec d'un arbre, et rarement au vol. En volant il produit quelquefois des sons sourds et ronflants qu'on peut imiter par kouak-kouak... qui parraissent exprimer un sentiment d'affection vers sa femelle. En outre il produit le même son en apercevant un homme, un chien ou quelque chose d'étrange, et s'arrête sur place en remuant ses ailes.— Il est facile d'imiter sa voix, et l'oiseau vient à cet appel» (Przewalski).

«Pendant mon voyage en Mongolie, j'ai trouvé cet oiseau singulièrement abondant dans les montagnes désertes d'Ourato; en juin et juillet il n'y avait pas un vallon qui n'eût ses engoulevents établis pour nicher, et souvent, sous la tente de voyage, notre sommeil était interrompu par leur cri aussi triste que monotone, qui se mêlait au hurlement sauvage du grand-duc et au rauque aboyement du chevreuil tartare.» (A. David).

Selon M. Kalinowski dans la Corée on le trouve rarement en été.

Fam. CYPSELIDAE.

A. Queue profondement fourchue, à rectrices acuminées . . . . *Cypselus.*
B. Queue courte, tronquée, à baguette dans les rectrices prolongée en une épine forte et aiguë. . . . . *Chaetura.*

Genre **Cypselus.**

a. Croupion concolore au dos. . . . . *C. apus.*
b. Croupion blanc. . . . . *C. pacificus.*

53. Cypselus apus.

Hirundo apus L. S.N. I, p. 344.—Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 538.
Micropus murarius Wolf, Taschb. Vög. I. p. 281.
Cypselus apus Ill. Prodr. Syst. Mamm. Av. p. 230.—Naum. Vög. Deutschl. VI, p. 123, tb. CXLVII, f. 2.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 130.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 351; 1874, p. 334.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 133.
Cypselus niger Leach, Cat. Brit. Mus. p. 19.
Apus cypselus Forst. Syn. Cat. Brit. B. p. 55.
Cypselus vulgaris Steph. Gen. Zool. X, p. 72, tb. VIII.
Cypselus pekinensis Swinh. P.Z.S. 1870, p. 435; 1871, p. 345.—David et Oust. Ois. Chine, p. 68.

C. fusco fuliginosus, fere unicolor, gula alba.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage est fuligineux foncé, plus obscur en dessous qu'en dessus; à dos, les ailes et la queue lustrés légèrement de vert olivâtre; milieu de la gorge blanc; souscaudales d'une couleur beaucoup plus pâle que celle de l'abdomen, terminées par une

large bande plus foncée bordée d'un liséré blanchâtre très fin. Bec noir; pattes brunes; iris brun très foncé.

Jeune oiseau en premier plumage est d'une nuance moins foncée, sans éclat sur les parties supérieures du corps, à plumes du sommet de la tête bordées finement de gris, ces bordures prenant une teinte blanche au front dont la bordure antérieure et le devant des lores sont d'un blanc presque pur; les plumes du dos inférieur et du croupion sont plus foncées au bout que sur la surface antérieure et bordées finement de gris clair; côtés de la gorge et le bas du visage squamulés de blanchâtre; le fond du dessous est moins foncé que chez l'adulte, à plumes plus obscures au bout et bordées finement de blanchâtre sur l'abdomen; toutes les plumes du pli de l'aile sont bordées de blanc formant une belle écaillure: — les remiges et les grandes tectrices alaires bordées d'un liséré blanchâtre fin.

♂ Longueur de l'aile 173, queue 79, rectrices médianes 49, bec 18, tarse 9 millimètres.
♀ » » » 180, » 87, » » 53, » —, » »

Dimensions des oeufs de deux pontes:

1° { 25,3—15,5 ; 25,8—16 ; 26 —16 } ; 2° { 26—16,1 ; 26—16,1 ; 26—16,1 } millimètres.

Martinet répandu en Europe, en Asie septentrionale et centrale jusqu'en Daourie, en Afrique septentrionale et orientale et dans les Indes orientales.

En Sibérie orientale selon MM. Dybowski et Godlewski il est peu nombreux sur le Baïkal méridional, plus abondant en Daourie, surtout sur l'Onon. Il nous manque encore de notions exactes sur sa distribution vers l'orient et vers le nord de ce pays.

Sur l'Onon il niche dans les trous des vieux arbres ou construits par les pics. Il arrive à la fin de mai et abandonne le pays à la fin de septembre.

M. Przewalski dit qu'on le rencontre assez souvent dans la Mongolie sud-orientale et méridionale, où il niche dans les couvents bouddistes (koumirnia) et dans les murs en argile de l'enceinte des villes. Au Gansou il est rare, où on n'a vu que quelques-uns nichant probablement dans la zone alpine des montagnes. Selon l'auteur cité ces oiseaux de la Mongolie ne diffèrent en rien de ceux d'Europe, excepté une couleur un peu moins foncée, caractère d'après lequel Swinhoe a établi son espèce *C. pekinensis*. Dans la Mongolie sud-orientale ces martinets se montrent à la fin de mai et quittent la contrée dans la moitié de septembre. — Pendant le trajet de ce voyageur d'Ala-chan à Ourga à travers le désert ce martinet apparut dans la deuxième moitié d'août et fut observé jusqu'à la moitié de septembre. Le 13 septembre, à 150 kilomètres au sud d'Ourga au-dessus de la tente placée dans le désert au crépuscule tardif une énorme troupe de ces oiseaux composée de quelques milliers d'individus passait en débandade pendant quelques minutes à une hauteur d'une centaine de pas au-dessus du sol, dans la direction sud-occidentale[1]).

---

1) Przewalski, Mongolie et pays des Tangoutes, 1876, tome II, p. 23, publié en russe.

«Il arrive à Pékin au mois d'avril et niche en grand nombre sous les toits des édifices et dans les trous des remparts de la ville; vers la fin de juillet il disparait de cette capitale. J'ai rencontré cet oiseau en Mongolie, sur tous les points que j'ai visités, mais jamais dans l'est et le midi de la Chine» (A. David).

Les oiseaux de la Sibérie orientale ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe, même leur teinte général est également foncée. La forme plus pâle de la Chine et de la Mongolie ne peut être considérée que comme une race plus méridionale, voisine ou analogue à celle (*C. dubius* Antinori) de l'Afrique orientale.

La différence biologique principale entre le martinet commun et le *C. pacificus* consiste dans ce que le premier niche également dans des trous d'arbres, dans les bâtiments et dans les rochers, et par conséquent il s'établit également dans les plaines comme dans les montagnes, tandis que ce dernier ne niche que dans les rochers et habite exclusivement les montagnes. Ils diffèrent aussi par la voix, le premier est très criard, son sifflement est fort et désagréable tandis que le dernier est plus muet et sa voix est délicate.

54. Cypselus pacificus.

Hirundo pacifica Lath. I. O. Suppl. p. 58.
Hirundo apus var. leucopyga Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 540.
Cypselus vittatus Jard. et Selb. Ill. Orn. new. ser. tb. XXXIX.
Cypselus australis Gould. P.Z.S. 1839, p. 141. — B. Austral. II, tb. XI. — Blyth. Jour. As. Soc. Beng. 1842, XI, p. 886.
Cypselus apus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 130 (part.).
Cypselus pacificus Swinh. Ibis, 1870, p. 89; P.Z.S. 1871, p. 345. — Dyb. J. f. O. 1872. p. 351; 1874, p. 334; 1876, p. 192. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 133. — David et Oust. Ois. Chine, p. 69. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 466. — Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 210.

C. praecedenti similis, sed uropygio albo, et corpore subtus albo plus aut minus squamulato distinguendus.

♂ et ♀ ad. Dos et les tectrices supérieures de la queue d'un noir fuligineux avec un lustre verdâtre très faible ou nul; sommet de la tête et cou postérieur moins tirant au brunâtre; croupion blanc, quelquefois à baguettes noires plus ou moins distinctes; en dessous le blanc de la gorge prolongé en s'élargissant sur le haut du cou antérieur; le reste du dessous est d'un fuligineux noirâtre squamulé plus ou moins de blanc par les bordures terminales de toutes les plumes, qui dans le plumage usé précédant l'époque de la mue sont complètement effacées sur tout l'abdomen, ou au moins très fines; les côtés de la tête moins foncés que le sommet. Ailes comme celles du précédent, mais à éclat métallique moins fort pli de l'aile squamulé fortement de blanc, sousalaires parsemées plus ou moins de taches blanches. Queue noirâtre lustrée légèrement de vert olive. Bec noir; pattes brunes; iris brun très foncé.

Les oiseaux en plumage frais ont les plumes du sommet de la tête bordées finement de gris pâle; suscaudales postérieures à bordure blanchâtre, l'écaillure du dessous en général plus grosse.

♂ Longueur de l'aile 173, queue 86, rectrices médianes 51, bec 16, tarse 9 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 174—177, queue 80, rectrices médianes 46, bec 16, tarse 9 millimètres.

Les oeufs de ce martinet semblables en tout à ceux du martinet précédent, sont également d'un blanc pur et à surface presque complètement mate. Dimensions de deux pontes de Darasoun:

1°	2°	d'Akscha	de l'Argoun (mm.)
25—17	26,5—16	26 —16	24 —16,2
26—16,5 ;	27,3—16,5	27 —16,3	25,2—16
26—16,8	28 —16	27,5—16,2	25,6—16,2

Espèce répandue en Australie, en Malaisie, sur l'île Formose, en Chine, le long des côtes depuis Canton jusqu'à la Corée, et dans la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores; elle a été vue par l'Abbé David à Moupin mais en petit nombre, et nichant en grand nombre dans les rochers élevés des montagnes à l'ouest de Pékin, ainsi que sur les îlots du cap Chantong. Przewalski l'a trouvé dans la Mongolie sud-orientale, dans l'Alachan et au Gansou.

Déjà Pallas a connu ce martinet du Baïkal et de la Daourie et le distinguait comme variété *leucopyga* du martinet commun. Selon MM. Dybowski et Godlewski il est rare sur le Baïkal méridional, commun en Daourie et plus rare dans le pays Oussourien. Il arrive à la fin de mai et niche exclusivement dans les fentes des rochers, et jamais dans les trous d'arbres et des édifices comme le fait d'habitude le martinet vulgaire. Le nid, construit d'herbes sèches, collées avec de la salive gluante de l'oiseau, est tapissé à l'intérieur de plumes; il a la forme du trou dans lequel il est placé. Dans la moitié de juin les oeufs étaient frais ou peu couvés, au commencement d'août les jeunes étaient au point de voler. Ils quittent la contrée à la fin d'août. Przewalski les a trouvés nichant en grand nombre dans les rochers du bord de l'Amour.

Le voyageur cité dit[1]) que cette espèce habite exclusivement les montagnes, les plus sauvages et les plus rocheuses, choisissant même les lieux inaccesibles de la région supérieure, et ce n'est que dans le Gansou, fort élevé, que le *C. pacificus* niche dans les régions moyenne et inférieure des montagnes, mais s'y tient aussi en nombre non moins grand dans les rochers de la région alpine, dans une hauteur absolue de 12000 pieds, ou même plus haut.

Par ses habitudes, le caractère et la voix (un peu moins forte) ce martinet ne se distingue du *C. apus*. Des journées entières ils volent auprès des rochers qu'ils habitent, et ce n'est que le matin et avant le soir qu'ils vont dans les steppes voisins, où ils volent ordinairement bas au-dessus du sol, en chassant aux insectes.

---

1) Mongolie et le pays des Tangoutes, T. II, p. 24 (en russe).

La migration de printemps en Mongolie sud-orientale a eu lieu assez tôt. En 1872 dans la chaîne de Mouni-oula on a remarqué déjà le 24 avril les premiers arrivés, qui ont occupé leurs places. Au Gansou il n'arrive qu'à la fin de mai et quitte la contrée à la fin d'août. En Mongolie on a vu seulement en automne dans la moitié d'août quelques exemplaires voyageant vers le sud.

L'abbé David dit qu'il est plus silencieux que le martinet vulgaire et ne fait entendre que rarement son cri, qui consiste en un sifflement (tsi) court et faible.

M. Nikolski l'a trouvé dans l'île de Sakhalin, au voisinage d'Alexandrowka sur les rochers «Trekh-Bratjew» (trois-frères) en grande colonie, où il a tué un exemplaire; un autre exemplaire de la partie méridionale de cette île fut fourni au Musée de l'Académie des sciences par M. Poljakoff.

Genre **Chaetura.**

55. Chaetura caudacuta.

Hirundo caudacuta Lath. I. O. Suppl. p. 57.
Hirundo fusca Steph. Shaw's Gen. Zool. X, p. 133.
Chaetura australis Steph. Shaw's Gen. Zool. XIII, pt. II, p. 76.
Hirundo ciris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 541.
Chaetura macroptera Sws. Zool. Ill. ser. 2, I, tb. XLII.
Chaetura nudipes Hodgs. Journ. As. Soc. Beng. V, p. 779.
Pallene giganteus Temm. fide Less. Compl. Buff. VIII, p. 493.
Cypselus leuconotus Delessert, Mag. Zool. 1840, Ois. tb. XX.
Acanthylis caudacuta Gr. Ann. et Mag. Nat. Hist. XI, p. 194.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 250.—Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 129. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459.
Chaetura caudacuta Gould, Handb. B. Austral. I, p. 103. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 345. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 351; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 132; 1885, p. 465.— David et Oust. Ois. Chine, p. 70. — Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 211.

Ch. capite colloque postico fumoso brunneis; dorso pallide brunneo, in medio interscapulii latissime clariore et sericeo; uropygio brunneo, lateribus obscurioribus; margine frontali, gula cum collo antico supero tectricibusque caudae inferioribus albis; pectore abdomineque terreno brunneis; alis nigris, coeruleo et viridi micantibus, pogonio interno remigum tertiarium albo; cauda cum tectricibus superioribus nigra, nitore viridi.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête et cou postérieur d'un brun obscur, lustré légèrement de vert, lores noirâtres, région auriculaire et nuque d'un brun plus pâle que le sommet, et sans éclat vert; tout le dos est brun, peu foncé sur le devant même, sur les scapulaires et au milieu du croupion, très pâle à éclat soyeux et tirant au blanchâtre largement sur le milieu de la région interscapulaire; côtés du croupion d'un brun plus foncé que le milieu; tectrices

supérieures de la queue d'un noire lustré de vert; bordure frontale, gorge avec le haut du cou antérieur et souscaudales blancs, le reste du dessous brun pâle. — Ailes noires lustrées de vert ou de bleu selon la direction de la lumière; barbe interne des remiges tertiaires blanche, les autres remiges bordées largement à l'intérieur de brun; sousalaires et axillaires brun foncé lustré de vert. Queue noire lustrée de vert. — Bec noir; pattes brunes; iris brun très foncé.

♂ Longueur totale 200, vol 489, aile 197, queue 56, bec 24, culmen 9, tarse 17, ailes dépassant la queue de 60 millimètres (Oiseau du Baïkal méridional).

? Longueur de l'aile 209, queue 60, bec 22, culmen 10, tarse 17 millimètres (Oiseau sans indication de sexe de la Daourie).

Ce grand martinet passe notre hiver en Australie où pendant le mois de janvier et février il se trouve en grand nombre dans la Nouvelle Galle méridionale jusqu'au Van-Diemen, dans la Tasmanie et au bord septentrional près du Port Essington. Pour notre été il passe en Asie orientale et s'établit jusqu'à Jakoutsk[1]). Il a été observé nichant dans les plus hautes régions des monts Himalaya, près de la ligne des neiges éternelles. Swinhoe le cite parmi les oiseaux qui fréquentent le sud de la Chine, l'Abbé David a vu pendant son séjour à Moupin un grand nombre tournoyant dans les airs à une grande hauteur et quelquefois aussi il a eu l'occasion de les voir dans les montagnes du nord de la Chine. Przewalski l'a vu en petit nombre pendant le passage du printemps en Mongolie sud-orientale, et sur la pente septentrionale du Chuan-he. Selon M. Kalinowski ce martinet ne se voit en Corée que rarement dans les époques des migrations.

Steller l'a trouvé le premier aux environs d'Irkutsk aux bords du fleuve Angara, puis Pallas l'a vu en Daourie mais sans pouvoir s'en procurer et a donné la description de Steller en nommant l'oiseau *Hirundo ciris*. M. Schrenck l'a trouvé en grand nombre en 1855 et 1856 sur tout le cours du fleuve Amour. MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé sur le Baïkal, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout en nombre médiocre. Le Musée d'Irkoutsk a obtenu un exemplaire de Jakoutsk, qui est le dernier point septentrional où l'espèce a été observée.

Sur le Baïkal méridional ils arrivent de temps en temps en une vingtaine d'exemplaires et volent au-dessus des petits lacs voisins, tout bas au-dessus de l'eau ou à une grande hauteur, mais toujours au loin de l'homme. On rencontrait aussi quelques individus au fond de la forêt décrivant des grands cercles à une grande hauteur; comme c'était en juillet il est donc probable qu'ils y nichaient dans les trous des vieux arbres. Jamais nos voyageurs ne les ont pas vu dans les rochers ni dans leur voisinage, où nichaient les autres martinets. Ils arrivaient dans la deuxième moitié de mai et disparaissaient à la fin d'août.

Dans le pays Oussourien Przewalski a remarqué sa première arrivée aux environs du lac Khanka le 2 mai en 1868, et le 6 mai en 1869, et donne sa charactéristique comme il suit[1]): «Le passage s'accomplit généralement en débandade, à une petite hauteur au-dessus

1) Przewalski, Voyage dans le pays Oussourien 1867—1869, p. 202 (en russe).

du terrain, ou rasant presque sa surface, mais s'élevant de temps en temps en haut pour décrire des vastes cercles, puis ils descendent en bas et continuent leur route. Dans le bassin du Khanca un nombre assez grand reste pour la nidification, niche dans les trous des vieux arbres et peut-être aussi dans les pentes rocheuses au bord des rivières.

«Au milieu de la journée ils volent en réunions de quelques exemplaires, par paires et rarement solitaires dans les ravins voisins, chassant aux insectes; le matin et le soir ils se rassemblent dans les lieux de la nidification, où comme nos martinets de muraille, ils pourchassent les femelles en décrivant des grands cercles (jusqu'à 500 pas en diamètre) autour de la même place. Ils produisent alors un sifflement faible, semblable plutôt à celui d'une hirondelle qu'au cri perçant du martinet de l'Europe. C'est avec grand plaisir que je contemplai toujours le magnifique vol de cet oiseau rapide, qui parait manquer du poids suffisant pour lui permettre de tomber par terre et glissant dans les aires comme une flèche. La célérité du vol est surtout puissante pendant la poursuite des femelles; lorsque toute la compagnie de ces martinets passe parmi les arbres au-dessus de la tête on a à peine le temps d'appliquer le fusil au bras, quand ils sont déjà hors de la portée; en un clin d'oeil ils sont au-dessous des nués et avec une égale rapidité ils descendent au-dessus du sol.

«La présence de l'homme et même les coups de fusil ne dérangent pas ces oiseaux, qui ne cessent de continuer leurs évolutions à la même place. Lorsqu'une pluie de plomb arrose et tue un martinet il traverse encore une distance de quelques toises, tant est grande la vitesse du mouvement précédent. La poursuite des femelles a lieu tous les jours en mai et dans la première moitié de juin; elle commence le matin lorsque le soleil a suffisamment échauffé l'atmosphère et dure jusqu'à 9 heures; le soir elle continue depuis 5 heures jusqu'au crépuscule».

«Quant donc se repose-t-il? Probablement seulement la nuit! Je ne l'ai vu s'arrêter pour un moment pendant le jour sur un objet quelconque. Il voyage continuellement dans l'air comme un vent léger, et quel nombre de kilomètres doit il traverser chaque jour avec sa rapidité. Comme il doit lui être facile de passer du sud au nord et vice versa»!

Dans le pays Oussourien Przewalski a observé la migration d'automne dans la première moitié de septembre; ils voyageaient comme au printemps solitaires ou en petites troupes. La migration en masse a été observée par ce voyageur le 21 septembre à l'embouchure de la rivière Souifoun. Ce jour depuis le matin jusqu'à midi ces martinets avec les *Cypselus pacificus* voyageaient vers le sud presque sans cesse le long du bord de la mer.

M. Schrenck en a vu en été de 1855 le 3 août un grand nombre près de l'embouchure de la rivière Paechssa, et le 18 juillet de l'année suivante aussi en grand nombre près de l'embouchure de l'Oussouri, et dit aussi que jamais il ne les a vus s'asseoir sur les arbres, ni sur les rochers.

M. Radde a rencontré ce martinet le 12 août 1859 aux environs d'Irkoutsk dans la vallée de la Kaïa volant le soir en grand nombre bas au-dessus du terrain, tandis qu'au printemps il ne les y a pas observés. Egalement dans les montagnes de Boureïa il ne a les pas vus

pendant tout l'été et ne les a aperçus qu'en août sur le plateau Salzbatsk, où ils disparurent le 1 septembre. Dans les plaines situées entre le Soungari et l'Oussouri il fut souvent observé. Sur le versant oriental des montagnes Khingan il les a vus souvent, surtout dans les régions basses couvertes de forêts de conifères. Au bord de la Schilka ils furent remarqués pour la première fois le 23 mai 1857. Enfin sur le plateau de Tounka il les a aperçus pour la première fois le 10 mai 1859 dans les forêts de conifères. Selon les Bouriates il niche dans les trous de conifères.

Dans l'île de Sakhalin M. Nikolski a vu plusieurs sur la rivière Tyma.

Fam. HIRUNDINIDAE.

A. Queue profondement fourchue, à rectrices externes fort prolongées et atténuées
- A′ Dessous du corps non strié . . . . *Hirundo.*
- A″ Dessous du corps strié. . . . . *Cecropis.*

B. Queue légèrement entaillée
- B′ Pattes garnies de plumes; dessus du corps noir bleuâtre. . . . . *Chelidon.*
- B″ Pattes nues; dessus du corps gris. *Cotyle.*

Genre **Hirundo.**

a. Dessous du corps roux intense
- a′ Bande noire jugulaire faiblement interrompue au milieu . . . . . *H. erythrogastra.*
- b′ Bande noire jugulaire interrompue très largement au milieu . . *H. tytleri.*

b. Dessous du corps roussâtre pâle ou blanc
- c′ Souscaudales unicolores . . . . *H. gutturalis.*

56. Hirundo rustica gutturalis.

Hirundo gutturalis Scop. Del. Fl. et Faun. Insubr. II, p. 96, n. 115. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 192.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 133 (part.); 1885, p. 466; P.Z.S. 1888, p. 462. — Przew. in Rowl. Orn. Misc. II, p. 60 — David et Oust. Ois. Chine, p. 124.

Hirundo panayana Gm. L. S.N. I, p. 1018.

Hirundo yewan Sykes, P.Z.S. 1832, p. 83.

Hirundo rustica Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 31. — Swinh. Ibis, 1861, p. 254 et 328; 1863, p. 89.

Cecropis rusticoides Boie, Isis, 1844, p. 174.

Hirundo javanica Bp. Consp. Av. I, p. 338.

Hirundo rustica var. rufa Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 188 (partim). — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, p. II, p. 387. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 278 (partim).
Hirundo fretensis Gould, B. Austral. I, p. 110.
Hirundo andamanensis Tytl. et Beav. Ibis, 1867, p. 316.
Hirundo sp. Dyb. J. f. O. 1875, p. 244.
Hirundo rustica gutturalis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 152.
Hirundo rustica borealis Dyb. et Tacz. l. c., p. 152.
Hirundo rustica var. gutturalis Seeb. Hist. Brit. B. II, p. 171.
Hirundo rustica subsp. β. *gutturalis* Sharpe, Cat B. Brit. Mus. X, p. 134.

H. supra cyanescente-nigra, plumis interscapulii basi pure albis; subtus rufescente-albida fronte, gula colloque antico castaneo rufis; torque jugulari coracino nigro, medio rufo aut griseo latissime interrupto: alis caudaque nigris nitore virescente; maculis caudalibus pure albis.

♂ ad. Toutes les parties supérieures du corps sont d'un bleu d'acier luisant, tirant légèrement au violâtre dans certaines directions de la lumière, surtout sur la tête, à base des plumes du cou postérieur et de la région interscapulaire blanc-pure; lores d'un noir terne; tectrices auriculaires d'un noir lustré moins de bleu que le sommet de la tête; front, gorge et le devant du cou d'un marron rougeâtre obscur; la bande jugulaire d'un noir bleuâtre luisant, plus ou moins profondement entaillée au milieu par les plumes rousses bordées souvent en partie de noir, de sorte, qu'il n'y reste souvent qu'une bordure noire incomplète sur le bas de cette bande, mais il y a aussi des individus exceptionnellement rares dont la bande est peu entamée par le roux et qui parait être presqu'aussi complète que celle de l'hirondelle européenne; la poitrine et l'abdomen avec les souscaudales sont d'un roussâtre pâle, un peu plus intense sur les flancs que sur le milieu de ces parties, les souscaudales présentent quelquefois des taches médianes brunâtres. Ailes noires lustrées de verdâtre; les petites tectrices bordées largement d'une couleur analogue à celle du dos, les grandes secondaires bordées d'un bleu violâtre moins fort, tandis que les bordures des primaires sont d'un bleu verdâtre faible comme à peu près la barbe externe des remiges; sousalaires de la couleur de l'abdomen, mais enduite de grisâtre. Queue noire lustrée légèrement de verdâtre, à rectrices, excepté les deux médianes, traversées sur leur barbe interne par une bande oblique blanc-pure, dont celle de la rectrice externe n'atteint pas la largeur de deux centimètres. Bec noir; pieds noirs; iris brun foncé.

♀. Ne distincte du mâle que par les rectrices externes moins prolongées, le roux gulaire moins foncé et le noir de la bande jugulaire moins intense, passant plus ou moins au gris au voisinage du roux central.

Les jeunes en premier plumage ont les rectrices externes beaucoup moins prolongées et beaucoup moins atténuées; le bleu du dessus moins vif, réduit au sommet de la tête à des bordures très fines sans former de couleur uniforme sur la surface de cette partie; le devant du front finement blanchâtre à disque gris dans les plumes, prolongé en une raie au-dessus

des lores; le roux ocreux pâle sur la gorge et le devant du cou, la bande jugulaire gris-foncée passant au noirâtre sur l'extrémité des plumes latérales de la bande; le roussâtre du dessous du corps est presque comme celui des adultes, mais les flancs de l'abdomen, les sousalaires et les axillaires sont plus fortement enduits de grisâtre. Les bordures bleues des petites tectrices alaires plus fines ne couvrant pas en entier la couleur mate de ces plumes; toutes les grandes tectrices concolores aux remiges.

Les jeunes en deuxième plumage se distinguent des précédents par le front presque aussi longuement roux que celui des adultes, mais à nuance pâle, et tachetée de noir dans sa partie postérieure; le roux de la gorge plus foncé que celui des jeunes, et beaucoup plus pâle que celui des adultes; la bande jugulaire grise en grande partie; le bleu ne couvrant pas complètement le fond du sommet de la tête. Les rectrices externes atténuées, mais moins prolongées que celles des adultes.

Une femelle adulte de l'île Ascold se distingue des autres par la couleur blanche pure sur tout le dessous du corps depuis la poitrine jusqu'au bout des souscaudales; sousalaires blanc-grisâtres à nuance roussâtre très faible.—

Un mâle de Petropawlowsk au Kamtschatka a la poitrine et l'abdomen d'un blanc pur à flancs teints légèrement d'isabelle grisâtre, les souscaudales blanches à deux postérieures terminées par une bande noire large de 5 mm. bordée à l'extrémité d'un liséré blanc; cet exemplaire se distingue des autres hirondelles sibériennes par la couleur des parties supérieures du corps tirant plus fortement au violet, surtout au dos et au croupion.

Localité.	Sèxe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur des rectrices médianes.	Longueur des rectrices externes.	Longueur du bec.	Longueur du tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant les ailes.
Embouchure de l'Oussouri. . .	♀	—	—	109	42	82	14	10	12	4	—
Baie Abrek . . .	♀	—	—	117	39	81	15	10	11	5	—
Sidemi.	♂	179	300	105	41	87	13	9	11	4	30
»	♂	188	—	114	40	100	14	10	11	5	—
»	♂	180	—	111	43	86	13	10	9	4	—
»	♂	193	—	116	41	97	13	10	11	4	—
»	♀	—	—	113	42	83	12	9	10	5	—
»	♀	—	—	113	40	79	14	10	12	5	—
Petropawlowsk.	♂	197	333	120	42	99	15	9	—	—	30

Les deux oeufs de cette race qui me sont connus ressemblent en tout à ceux de la *H. erythrogastra*, et ne présentent rien de particulier. Dimensions 18,8—12,6; 19—12,8 millimètres.

Observations. Le blanc pur sur le dessous du corps parait être rare dans les hirondelles de cheminée du pays Oussourien, car dans plus d'une trentaine d'oiseaux de ce pays que j'ai eu l'occasion d'examiner il n'y a eu qu'une femelle de l'île Ascold dont l'abdomen est blanc sans aucune trace de nuance roussâtre. Plus au sud le blanc pur parait être dominant comme on le voit sur tous les six individus fournis dernièrement par M. Kalinowski de la Corée. L'unique mâle recueilli par le Docteur Dybowski aux environs de Petropawlowsk au Kamtschatka est également blanc pur en dessous, ainsi que tous les autres individus que ce voyageur a observés pendant les migrations.—L'exemplaire mentionné de Petropawlowsk a les deux grandes tectrices inférieures de la queue traversées dans toute leur largeur par une bande subterminale noire, large de 5 millimètres, ne laissant de blanc au bout de ces plumes qu'en une bordure très fine. Entre les oiseaux de Sidemi recueillis par M. Jankowski il y a aussi un mâle à ventre roussâtre, dont les deux souscaudales postérieures sont également traversées par une bande noire un peu moins large que celle de l'oiseau de Kamtschatka [1]). Ce détail de la coloration ne peut pas être considéré que comme individuel, tant plus qu'on trouve souvent dans ces hirondelles une macule foncée plus ou moins prononcée sur le milieu de ces grandes tectrices souscaudales, également dans les Oussouriennes comme dans celles de la Corée. De tout ce que nous savons actuellement il me parait que toutes les hirondelles de cheminée qui nichent dans tout le pays Oussourien et sur les bords de l'Amour sont roussâtres en dessous comme à peu près les hirondelles du nord de l'Europe qui ne s'arrêtent qu'en passant dans les contrées centrales de ce continent, tandis que les hirondelles à dessous blanc s'établissent pour nicher en Chine et en Corée, ainsi qu'au nord de la péninsule de Kamtschatka et de la Sibérie orientale, c'est à dire dans deux régions séparées par une vaste région habitée par les autres races: *H. erythrogastra*, *H. tytleri* et la *H. gutturalis* à ventre roussâtre.

Forme répandue en Asie depuis le fleuve Amour, au Japon, dans toute la Chine, en Mongolie, au Turkestan, dans le nord de la Sibérie orientale et de la péninsule de Kamtschatka, dans l'Indo-Chine, dans la Malaisie et dans l'Inde orientale; puis dans les îles de la Sonde, aux îles Celebes, Batschian, Gilolo, Bourou, Andaman, jusqu'à la côte septentrionale de la Nouvelle Hollande.

Dans la région dont nous nous occupons on n'a trouvé cette race que dans le pays Oussourien et sur l'Amour. Toute les hirondelles oussouriennes et de la côte de la mer du Japon, qui nous ont été fournies par MM. Dybowski et Godlewski, puis par Jankowski et Kalinowski appartenaient à cette forme, et il n'y avait pas aucun individu des deux autres formes qui nichent dans les autres contrées de la Sibérie orientale. Même nous ne possédons pas aucune donnée sur l'apparition de ces deux formes dans les époques des migrations, et qui comme il parait voyagent à travers la Mongolie loin de la côte. M. Schrenck n'a trouvé sur l'Amour que cette forme, dont le dessous du corps est d'un

1) Cette particularité a aussi quelquefois lieu chez l'hirondelle de cheminée d'Europe.

roux pâle, souvent même aussi blanchâtre que celui des hirondelles européennes. Comme cette question n'a pas encore intéressée les explorateurs de la Sibérie orientale ils ne nous ont pas fourni de données suffisantes sur la distribution dans le pays de ces trois races qui l'habitent, et nous ne savons pas si cette hirondelle va plus loin vers le nord en Daourie ou non, et si les limites de sa distribution sont nettement tranchées de celles de l'habitat de la *H. erythrogastra* ou non. M. Przewalski ne dit rien sur la couleur des hirondelles du pays Oussourien, de la Mongolie et des autres contrées qu'il a visités dans ses voyages, et ce n'est que MM. Dybowski et Godlewski qui ont remarqué au premier coup d'oeil que l'hirondelle de cheminée du pays Oussourien est différente de celle de la Daourie, du Baïkal méridional et des environs d'Irkoutsk, qu'ils ont connue parfaitement dans leurs voyages précédents.

Dans l'ouvrage de M. Middendorff[1]) nous trouvons la remarque suivante: «Cette espèce ne se montre à Touroukhansk qu'accidentellement, et seulement comme on m'a assuré, en coloration de notre hirondelle d'Europe occidentale», ce qui permet à supposer qu'il s'agit de la *H. gutturalis*. L'exemplaire et l'observation du Dr. Dybowski prouve aussi qu'un certain nombre de ces hirondelles traverse dans les époques des migrations les contrées méridionales de Kamtschatka pour aller nicher dans les contrées plus septentrionales de la péninsule, mais qui ne nous sont pas encore connues.

Selon M. Schrenck l'hirondelle de cheminée est commune et nombreuse dans le pays de l'Amour. Jusqu'à l'année de 1856 elles n'étaient pas encore établies dans les villages russes, nouvellement construits dans le poste de Nikolaïewsk et Marinsk, tandis que dans les villages des indigènes sur l'Amour inférieur et sur l'Oussouri elles étaient en grand nombre. Les Gillacs, les Mangounes et les Goldes aiment lorsqu'elles nichent dans leurs maisons, et pour leur faciliter la construction du nid les indigènes placent des planchettes d'écorce de différentes dimensions sous le toit, où les hirondelles entrent facilement par la cheminée, les fenêtres et la porte. Probablement elles arrivent sur l'Amour inférieur dans la moitié de mai, où le 2 juin le voyageur les a vues en grand nombre occupées à la construction des nids.

L'abbé David dit que cette hirondelle arrive à Pékin au commencement d'avril, et niche en grand nombre dans les maisons. Les Chinois laissent en effet très volontiers ces oiseaux à la fois si utiles et si aimables pénétrer dans leurs appartements et leurs magazins; souvent ils fixent au plafond une planche pour que les hirondelles puissent attacher leurs nids plus solidement. Il dit aussi que les hirondelles de la Chine ont les parties inférieures d'un blanc pur.

Le Docteur Dybowski a fourni un exemplaire tué à Petropawlowsk le 4 juin 1882, et y a observé plusieurs passant au printemps vers le nord.

---

1) Middendorff, Sibirische Reise, Tome II, pt. II, p. 189.

Selon le témoignage de M. Kalinowski cette hirondelle niche en Corée et y est assez commune, mais quitte le pays pour l'hiver.

56a. Hirundo rustica erythrogastra.

Hirundo erythrogaster Bodd. Tabl. Pl. enl. p. 45.
Hirundo rufa Gm. L. S.N. I, p. 1018.
Hirundo horreorum Bartr. Fragm. N.H. p. 17. — Baird. B. N. Amer. p. 308.
Hirundo americana Wils. Amer. Orn. V. p. 34, tb. XXXVIII, f. 1, 2.
Hirundo cyanopyrrha Vieil. N.D.H.N. XIV, p. 510.
Hirundo domestica Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 531 (nota).
Hirundo rustica Audub. B. Amer., folio. tb. CLXXIII; Orn. Biogr. II, p. 413.
Hirundo fumaria Licht. Preis-Verz. Mex. Vög. n. 58.
Hirundo erythrogastra Gr. Gen. B. I, p. 57. — Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 14.
Hirundo rustica var. rufa Midd. Sibir. Reis. II, pt. II p. 188. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 387. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 278 (part.).
Hirundo gutturalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 133 (part.).
Hirundo erythrogastra β *horreorum* Ridgw. Rep. 40 tb. Parall. IV, p. 441.
Hirundo erythrogastra horreorum Coues, Check-List, p. 42.
Chelidon erythrogastra Stejneg. Pr. U. S. Nat. Mus. VI, p. 31. — Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 271.
Hirundo rustica var. horreorum Seebohm, Hist. Brit. B. II, p. 171.
Hirundo rustica subsp. γ. *erythrogastra* Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 136.
Hirundo rustica baicalensis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 152.

H. cyanescente-nigra, plumis dorsalibus basi albis, minime rufescente tinctis; subtus intense rufa, fronte gulaque obscure castaneis; torque jugulari late nigro in medio plus aut minus rufo vario; subalaribus axillaribusque rufis; maculis caudalibus albis.

♂ ad. Parties supérieures du corps d'un beau bleu luisant, à plumes de la région interscapulaire blanches à la base, très peu colorées de roussâtre au voisinage de la couleur terminale de ces plumes; front d'un marron pourpré obscur; les lores d'un noir mat, tectrices auriculaires noires lustrées légèrement de bleu; gorge d'un marron un peu moins obscur que celui du front, suivi d'une large bande jugulaire noire lustrée de bleu, qui dans les uns est au milieu fortement échancrée par le marron occupant largement le milieu du cou antérieur ne laissant qu'une bordure fine sur le bord inférieur de la bande, tandis que dans les autres la bande est complète, variée plus ou moins de roux au milieu; le reste du dessous est d'un roux intense. Ailes d'un noir lustré de verdâtre à petites tectrices bordées largement de la couleur analogue à celle du dos, les grandes tectrices et les remiges tertiaires colorées moins fortement de bleu; sousalaires et axillaires d'un roux semblable à celui de l'abdomen. Queue noire très peu lustrée de vert bleuâtre, à rectrices, excepté les deux médianes, traversées sur leur barbe interne d'une bande oblique blanche large sur

l'externe de 25 — 35 millimètres; ces bandes en général sont d'un blanc pur, quelques exemplaires l'ont cependant colorée légèrement de roussâtre en partie ou en entier. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé.

♀. Ne diffère que par les rectrices externes moins prolongées.

Jeune oiseau en premier plumage distinct des adultes par les rectrices externes peu prolongées et beaucoup moins atténuées; la couleur générale du dessus moins intense; à plumes du sommet de la tête bordées finement de bleu formant une écaillure sur un fond mat; le marron frontal moins large et moins foncé; la gorge rousse d'une nuance plus pâle que celle des adultes; bande jugulaire fuligineux noirâtre fortement entamée de roux au milieu; le roux du reste du dessous semblable à celui des adultes; ailes moins brillantes.

♂. Longueur de l'aile 116 — 120, queue 113 — 117, rectrices médianes 46, bec 15, tarse 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 118, queue 98, rectrices médianes 45 millimètres.

Les oeufs de cette race sont semblables à ceux de la forme européenne et présentent toutes les variétés semblables de la coloration. Le fond est en général blanc mais on trouve aussi des pontes entières où le fond est également jaunâtre comme on le trouve quelquefois dans les oeufs de la *H. rustica.* La moucheture superficielle est d'un brun foncé ou brun noirâtre, celle de la gamme inférieure d'un gris foncé ou d'un brun roussâtre mélangée avec des macules grises sur le fond jaunâtre; en général les macules sont aussi grandes et de différentes formes comme celles de la *H. rustica,* mais on trouve aussi des exemplaires dont la moucheture est très fine. Dimensions des oeufs de quatre pontes de la Daourie:

1°	2°	3°	4°
17,8—12,8	18,8—13,2	19 —12,4	19 —12,8
17,8—13 ;	19,3—13,8	19,2—13	19,3—12,6
18,4—13	18,5—13,3	19,2—13	20,8—13,6
	19 —13 ;	19,8—13 ;	20 —13,6 mm.
	18 —13	19 —13,3	
	18,8—13	20 —13,3	

Le nid de cette hirondelle est semblable en tout à celui de l'hirondelle de cheminée européenne; l'oiseau niche en sociétés sous les ponts, dans les tentes des Bouriates, dans les huttes et les bâtiments abandonnés et jamais dans les rochers.

M. Sharpe et les ornithologistes américains rapportent cette hirondelle à la forme américaine habitant le nord de ce continent jusqu'à l'Alasca et le Groenland, et qui va passer l'hiver jusqu'au sud du Brésil. Dans l'ancien continent cette forme habite une grande partie de la Sibérie orientale, où elle est commune aux environs d'Irkoutsk, sur le Baïkal et dans toute la Daourie; elle y est très nombreuse et vit à la manière de l'hirondelle de cheminée européenne. M. Middendorff l'a trouvée à Oudskoï Ostrog, où comme il dit elle a les mêmes habitudes et se conduit comme notre hirondelle de cheminée; il l'a vue aussi à l'embouchure de la rivière Podkamennaïa Toungouska; dans le Yénisséi les bords rocheux

abruptes sont garnis densement de nids de ces hirondelles, semblables à celles de notre hirondelle de cheminée. En outre de ces données nous ne savons rien de plus sur sa distribution dans de nord de la Sibérie orientale. Selon M. Sharpe elle passe l'hiver à Burmah, au Pégou et en Cochinchine. L'abbé David dit que les hirondelles qu'il a vues au passage dans la haute Mongolie avaient le dessous du corps d'un jaune roussâtre assez foncé, elles appartiennent donc probablement à cette forme.

Selon M. Godlewski cette hirondelle arrive en Daourie dans la deuxième moitié de mai, et quitte le pays à la fin d'août.

M. Radde a donné sur cette hirondelle les dates suivantes: «Sur le Baïkal la migration d'automne a lieu entre le 20 et le 23 août; les paires qui nichaient la deuxième fois restent avec leur deuxième progéniture jusqu'au commencement de septembre. En 1855 j'ai vu les dernières hirondelles de cheminée dans les environs des sources minérales de Tounka le soir du 28 août, le matin du jour suivant elles disparurent. Au lac des Oies on a vu une le 7 septembre, et le 16 septembre on a observé encore deux au voisinage d'Irkoutsk. L'année suivante j'ai rencontré une à Koulousoutaïewsk le 20 septembre. Les paires commencaient la deuxième ponte le 27 juillet, même sur les plateaux élevés des sources de l'Onon, comme les postes Boukoukoun et Altansk. Au Tarei-noor la plus grande partie voyageait le 15 et le 16 août. Le 17 la deuxième progéniture y a quitté le nid; elles commencèrent le départ le 23 août et disparurent le 4 septembre. Dans la partie orientale des montagnes Sayanes presque toutes les hirondelles de cheminée s'en allèrent jusqu'au 16 août 1859; à Koultouk, sur le Baïkal, on a vu des individus solitaires le 24 août 1859. Dans la même année dans la partie orientale des montagnes Sayanes, lorsque dans les premiers jours il a neigé en abondance, beaucoup d'hirondelles de cheminée et quelque hirondelles lagopèdes arrivèrent. Pendant le vent N et NO cette hirondelle apparut le 14 mai et en plus grand nombre le 16 mai 1856 au poste Koulousoutaïewsk; en 1859 j'ai observé sur le plateau d'Irkout des individus solitaires le 13 mai[1]).»

C'est à cette forme de l'hirondelle de cheminée que s'applique l'observation de l'Abbé David sur le passage dans la Haute Mongolie.

57. Hirundo rustica Tytleri.

Hirundo Tytleri Jerd. B. India III, p. 870.—Blyth, Ibis, 1866, p. 336.—Seebohm, Hist. Brit. B. II, p. 171.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 140.
Hirundo cahirica Godwin-Aust. J. A. S. B. 1874, p. 152.
Hirundo americana Blakist. Ibis, 1876, p. 331.
Hirundo gutturalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 385.

1) Quant à la distribution verticale de l'hirondelle de cheminée M. Radde l'a trouvée sur la hauteur de 4300′ au-dessus du niveau de la mer dans le poste Chingansk où elle nichait en compagnie avec la *Ch. lagopoda*, tandis que dans le poste Noroun Khoroisk (5300′) il n'y a plus d'hirondelles de cheminée, et l'hirondelle lagopède niche en grand nombre. Le 23 juillet les premières jeunes volaient au poste Chingansk.

Hirundo saturata Ridgw. Proc. U. S. Nat. Mus. 1883, p. 95.
Hirundo kamtschatica Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 356.
Hirundo rustica saturata Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146 et 152.
Chelidon tytleri Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 269. — Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 143.

H. supra cyanescente nigra, plumis interscapulii basi rufescentibus; subtus tota intense rufa; fronte, gulaque cum collo antico castaneis; fascia jugulari nigra in medio latissime interrupta; alis caudaque nigris nitore virescente; maculis caudalibus albis, rufo perfusis, subalaribus axillaribusque rufis.

♂ ad. Tout le dessus du corps d'un beau bleu d'acier luisant, tirant légèrement au violâtre dans certaines directions de la lumière, à blanc basal des plumes du cou postérieur et de la région interscapulaire fort coloré de roux pâle; lores d'un noir terne; tectrices auriculaires d'un noir lustré légèrement de bleu; front, gorge et tout le devant du cou d'un roux marron rougeâtre très intense, le reste du dessous jusqu'à l'extrémité des souscaudales est d'un roux intense bien différent de celui du cou, la bande noire entre ces deux couleurs n'est marquée que par une grande tache noire lustrée de bleu sur chacun des côtés au voisinage de l'épaule en laissant entre elles un espace roux large jusqu'à deux centimètres, sur le milieu même de la région jugulaire on voit souvent un petit nombre de taches noirâtres peu prononcées. Les ailes sont d'un noir lustré légèrement de verdâtre, à petites tectrices bordées largement de bleu analogue à celui du dos, les grandes secondaires sont aussi bordées de bleu mais moins fortement; sousalaires avec le pli de l'aile et les axillaires de la couleur de l'abdomen. Queue noire lustrée de verdâtre, à rectrices entourées d'une bordure blanchâtre très fine, nulle sur les prolongements des externes, toutes, excepté les deux médianes, traversées sur leur barbe interne par une large bande oblique blanche, largement colorée de roussâtre au voisinage de la baguette, celle de la rectrice externe étant longue jusqu'à quatre centimètres.

Bec noir; pattes noir-brunâtres; iris brun foncé.

♀. Ne distincte que par les rectrices externes moins prolongées.

♂. Longueur totale 197, vol 325, aile 120, queue 124, bec 14, tarse 12, rectrices médianes 40—44, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 40 millimètres.

♀. Longueur totale 182, vol 318, aile 117, queue 95, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 32 millimètres.

Les oeufs de trois pontes que nous possédons des environs de Petropawlowsk sont semblables en tout à ceux de la *H. rustica* d'Europe et à ceux des deux autres races sibériennes qui nous sont connus, et présentent toutes les variétés analogues de la moucheture. Sur tous les exemplaires de ces trois pontes le fond est blanc pur, tous les exemplaires sont oblongs, et il n'y a aucun oeuf aussi court, comme cela a lieu souvent entre les oeufs de l'hirondelle européenne et de la *H. erythrogastra;* la couleur des taches et la variabilité de leur disposition sont les mêmes. Dimensions des oeufs de trois pontes:

1°	2°	3° (mm.)
18 —13,4	18,8—12,3	20,3—13,2
18,4—13	18,6—12,4	20 —13
19,4—13,2	18,3—12	20 —13,1
18,2—12,3'	19,1—12,3'	20 —13
19,1—13,2	19 —12,4	20,1—13
20 —13	19,4—12,2	21,2—13,2

Forme à habitat très vaste, nichant à Kamtschatka et aux environs d'Irkoutsk, et passant l'hiver dans les Indes orientales (Burmah); de l'autre côté trouvée en Amérique méridionale, au Brésil, à Callao au Pérou par le capitaine Markham et à Guatemala. Selon le docteur Dybowski elle arrive au Kamtschatka en juin et niche en petit nombre dans les villages, en août elle quitte le pays. Dans l'île de Behring on la voit quelquefois au passage.

Genre **Cecropis.**

57. Cecropis daurica.

Hirundo daurica L. Mantiss. Plant. p. 528. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 159.

Hirundo alpestris Pall. Reis. II, app. p. 701, n. 19; Zoogr. Ross.-As. I, p. 534, tb. XXX. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 280.

Cecropis daurica Boie, Isis, 1844, p. 174. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 352; 1874, p. 334; 1875, p. 244.—David et Oust. Ois. Chine, p. 125. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 599; 1888, p. 462.

Cecropis alpestris Gould, B. Asia, I, tb. XXVIII. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 192. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 133.

C. supra cyanescente nigra, temporibus uropygioque cinnamomeo-rufis; subtus pallide rufescens, fusco striata, hypochondriis rufescentioribus; tectricibus caudae inferioribus rufescentibus, late nigro terminatis; alis caudaque nigris, tectricibus alarum minoribus dorso concoloribus.

♂ ad. Parties supérieures du corps d'un bleu luisant foncé à plumes du devant du dos bordées latéralement de blanc dans leur partie basale ce qui produit quelques stries blanches sur la surface de cette partie; au-dessus des lores commence de chaque côté de la tête une ligne d'un roux foncé formant un sourcil très fin au-devant de l'oeil, presque nul au-dessus de ce dernier, tandis que les côtés du cervix et de la nuque sont occupés par une grosse tache oblongue d'un cannelle foncé s'amincissant vers le bord postérieur de l'oeil, et prolongée en bas en une raie qui passe derrière les tectrices auriculaires; lores noirâtres; tectrices auriculaires d'un brun fuligineux strié finement de blanchâtre; croupion largement cannelle à baguettes des plumes noirâtres déssinées légèrement sur le fond roux qui forme une bande large de 26 — 28 mm. en dessous; la gorge est blanchâtre, le reste d'un roussâtre pâle à flancs plus fortement roussâtres, le tout strié finement de noirâtre; les tectrices supérieures de

la queue sont d'un bleu obscur à base rousse, les inférieures d'un roux pâle, terminées longuement de noir lustré légèrement de verdâtre. Ailes noires lustrées faiblement de bleuâtre, à petites tectrices de la couleur du dos; sousalaires roussâtres striées de noirâtre. Queue noire à éclat verdâtre très faible. Bec noir; pieds bruns; iris brun foncé.

♀. Ne distincte du mâle que par les rectrices externes moins prolongées, le roux distinct quelquefois en forme de stries sur les plumes de la nuque, en réunissant de cette sorte les deux grosses taches latérales.

Jeune oiseau a le bleu du dos beaucoup plus faible, sommet de la tête noir terne, à plumes bordées d'un éclat vert bleuâtre peu brillant, les plumules du devant même du front en partie rousses, la ligne sourcilière plus élargie au-dessus des lores que celle de l'adulte; taches temporales d'un roux plus pâle que dans les adultes et réunies entre elles par une bande nucale rousse variée de noirâtre; dessous du corps comme dans les adultes à noir moins intense sur les souscaudales; le roux du croupion sans noir visible sur les baguettes; le noir des ailes et de la queue moins intense; les tectrices alaires et les remiges tertiaires bordées à l'extrémité de roussâtre, très finement sur les petites tectrices; des bordures pareilles mais moins pures à l'extrémité des souscaudales; le ventre moins fortement strié de noir. Rectrices externes moins prolongées et moins atténuées.

♂.	Longueur	de	l'aile	125,	queue	120,	rectrices	médianes	43,	bec	15,	tarse	14 mm.
♀.	»	»	»	122,	»	100,	»	»	46,	»	15,	»	14 »
juv.	»	»	»	130,	»	90,	»	»	43,	»	—	»	— »

Rectrice externe dépassant la 2e de 44 mm. chez le ♂, de 30 mm. chez la ♀, et de 24 mm. chez le jeune.

Les oeufs de cette hirondelle sont d'un ové oblong à sommet doucement atténué; la surface de la coque glabre, faiblement lustrée, d'un blanc pur, blanche aussi en transparence.

Dimensions des oeufs d'une ponte de Darasoun en Daourie: 21,8—14,2; 21,7—14; 21,4—14; 21,2—13,4; 22—14,2 millimètres.

Espèce répandue depuis l'Altaï et la Sibérie occidentale depuis l'Irtysch, en Daourie, sur l'Amour et le pays Oussourien jus'qu'à la côte de la mer du Japon; abondante dans toute la Chine, la Mongolie, l'Ordos, le Gan-sou et l'Ala-schan.

Selon le témoignage de M. Godlewski commune en Daurie, sur le fleuve Oussouri, surtout à son embouchure, et sur les bords de la mer du Japon; les limites de sa dispersion vers le nord de la Sibérie orientale en général ne sont pas connues.

«A la fin de mai elle arrive en Daourie et commence bientôt à construire le nid, qui lui coûte beaucoup de travail, grand en proportion de l'oiseau et composé de boue. La forme de ce nid ressemble à une bouteille coupée en deux dans le sens de toute sa longueur, avec une ouverture à l'extrémité du conduit atténué; le fond de la partie élargie est tapissé de poils et de plumes. Elle l'applique aux plafond des verandahs des maisons habitées et des autres bâtiments ou sur les rochers qui présentent des éminences convenables à paroi inférieure correspondante à un plafond abrité d'en dessus. En juillet elle y dépose 5 à 6 oeufs,

en août les jeunes sortent du nid et l'oiseau quitte le pays en septembre après s'être réuni en bandes, plus ou moins nombreuses». (Godlewski).

Tous les exemplaires de la Daourie et de l'Oussouri méridional ont la bande uropygiale rousse très large, la nucale largement interrompue au milieu, les lores sans rien de roux, tectrices auriculaires gris brunâtres.

L'Abbé David dit qu'elle arrive aux environs de Pékin avant l'hirondelle gutturale et ne part que quelques jours plus tard. Elle y niche d'ordinaire plutôt dans les villages et les maisons écartées que dans les villes, et choisit de préférence les habitations situées sur les plateaux élevés. Son chant diffère beaucoup de celui de l'hirondelle commune et sans être remarquable, ne laisse pas d'être mélodieux.

Selon Przewalski elle est très commune dans la Mongolie sud-orientale, dans l'Ordos et l'Ala-schan; au Gan-sou elle habite en grand nombre la zone moyenne et inférieure des montagnes et va plus rarement dans la région alpine. Elle niche également dans les rochers sauvages comme dans les habitations et les couvents bouddistes. Au printemps cette hirondelle arrive dans la Mongolie sud-orientale beaucoup plus tard que la *H. gutturalis*, le 22 mai, quoique dans les montagnes aux environs de Kalgan cette espèce a été rencontrée le 10 mai. Au Gan-sou les premières arrivèrent le 26 mai; le départ d'automne a lieu dans la deuxième moitié de septembre. Le 24 de ce mois le compagnon de ce voyageur a vu dans la vallée du Tetoung une énorme bande de ces hirondelles, qui pendant deux ou trois heures passaient presque sans intervalle en débandade.

En Corée, selon le témoignage de M. Kalinowski, elle est rare en été, et ne parait pas y arriver tous les ans; en 1886 elle y nichait, tandis que dans l'année suivante on ne la voyait point.

Genre **Chelidon.**

58. Chelidon urbica lagopoda.

Hirundo lagopoda Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 532.
Hirundo urbica Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 189.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 388.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 280.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53.
Chelidon lagopoda Dyb. J. f. O. 1872, p. 352; 1874, p. 334; 1876, p. 192. – Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 134.—David et Oust. Ois. Chine, p. 130.
Chelidon Whitelyi Swinh. P.Z.S. 1862, p. 320; Ibis, 1874, p. 152, tb. VII, f. 2.
Chelidon lagopus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 93.
Chelidon dasypus Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 193.

Ch. supra cyanescente-nigra, uropygio cum tectricibus caudae superioribus subtusque tota candida; alis caudaque nigris; tarsis et digitis plumulis albis vestitis.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête, dos et les scapulaires d'un noir lustré fortement de bleu verdâtre; nuque et cou postérieur d'une nuance un peu moins brillante, à base blanche dans

les plumes du dos et du cou; lores et tectrices auriculaires d'un noir mat; le blanc pur occupe le dos inférieur, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et tout le dessous du corps depuis le menton jusqu'à l'extrémité des souscaudales. Ailes et queue noires; sousalaires et les axillaires d'un gris foncé à plumes du pli de l'aile bordées de blanc. Tarse et doigts couverts de plumules blanches. Bec noir; ongles corné- pâles; iris presque noir.

Jeune oiseau a le sommet de la tête d'un noir fuligineux terne; dos et les scapulaires lustrés faiblement de bleu verdâtre; le blanc du croupion sale; souscaudales noirâtres bordées largement de blanc; le dessous blanc, lavé de gris sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen; souscaudales blanches à baguette noirâtre; le noir des ailes et de la queue moins pur que chez l'adulte, à remiges tertiaires bordées au bout de blanc; les bordures terminales aux secondaires et les primaires voisines blanchâtres et très fines.

♂. Longueur de l'aile 113, queue 65, rectrices médianes 46, bec 12, tarse 9 mm.
♀. » » 107, » 47, » » 41, » 12, » 9 »

Forme distincte de la *Ch. urbica* par le bec plus fortement atténué et plus comprimé dans sa partie terminale, par la queue beaucoup moins profondement échancrée, l'éclat bleu plus fort sur la tête et le dos, suscaudales d'un blanc pur jusqu'à leur extrémité, à baguettes également blanches, le blanc du dessous beaucoup plus pur, sans aucune trace de nuance gris-brunâtre sur les côtés du cou propre à la forme européenne, et le gris des axillaires plus foncé.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la forme européenne, tout blancs et présentant les mêmes variétés de la forme qui est généralement ovée, passant en ovo-conique; la coque en transparence est d'un blanc pur. Dimensions par ponte: 17,5 — 13; 18 — 13; 18,8—14; 19—12,8; 19—13.

Forme remplaçant en orient notre hirondelle de fenêtre, très répandue en Sibérie orientale, selon Pallas jusqu'au Kamtschatka mais où le Dr. Dybowski ne l'a pas retrouvée; observée par Sewertzoff au Turkestan où elle passe régulièrement chaque année et où elle niche peut- être dans certains districts; l'abbé David l'a rencontrée en Chine nichant dans les rochers élevés des montagnes situées à l'est de Pékin, ainsi qu'à Moupin et dans les provinces centrales, mais dans tous ces points ces oiseaux lui ont paru peu abondants et jamais il ne les a vus dans les villes ou dans le voisinage immédiat des habitations.

Sa distribution sur toute la surface de la Sibérie orientale n'est pas bien connue. Selon M. Godlewski elle est commune partout dans les localités qu'il a visitées, arrive au commencement de mai et quitte le pays à la fin d'août. Dans les montagnes de la Daourie (Stanowoï) M. Middendorff a vu seulement une troupe au passage sur la pente occidentale de cette chaîne et dit qu'on lui a assuré qu'elle s'établit tous les ans à Touroukhansk, on lui a raconté aussi que dans une des années de la quatrième décade de ce siècle une paire de cette espèce est venue sur le Yénisséi jusqu'au 70° L. N., mais disparut au bout de deux jours. M. Schrenck ne l'a pas trouvée sur l'Amour inférieur. Przewalski a remarqué sa première apparition dans le pays Oussourien en 1868 le 22 mai.

Selon Pallas elle niche en Daourie sous les toits des habitations, construisant les nids en forme d'un quart de sphère dans les angles et hémisphériques aux poutres, de boue mélangée avec un peu d'herbe pour leur donner la solidité, à surface extérieure tuberculeuse, l'intérieur garni de crin de cheval et de laine ou de plumes; l'ouverture est large, ronde, dirigée en haut, différente de celle de l'espèce europennée. Le mâle passe la nuit dans le nid avec sa compagne, et chante dans le nid. Au vol elle produit une voix perçante semblable à celle de l'hirondelle de rivage. Elle arrive en Daourie à la fin d'avril; pendant le froid ou le mauvaix temps elle se cache dans le nid.

Selon M. Radde elle arrive en Sibérie orientale dans les derniers jours d'avril; à Kiakhta il a vu la première le 26 avril 1857, à Tschita on l'a observée en même temps, puis elle disparut et ne se montra de nouveau qu'au commencement de mai. Le 25 avril 1859 elles commencèrent à construire les nids dans le poste de Tounka. La première fut observée au Tareï-noor le 30 avril; elles abandonnèrent la contrée le 15—16 août, en même temps que l'hirondelle de cheminée. Dans les montagnes Sayanes au poste Noroun-Khoroisk (5300′) on n'en voyait plus depuis le 25 août. La hauteur de 5500′ y parait être la dernière limite de son habitat.

Au Musée de Moscou, dans la collection de M. Pawlowski, il y a un exemplaire de cette hirondelle tuée sur le Wilouï le 31 mai.

Dans l'île de Sakhalin M. Nikolski a vu ces hirondelles nichant sur les rochers des Trois-frères (Trech-bratjew) au bord de la mer, au voisinage d'Alexandrowka, en compagnie des martinets.

Genre **Cotyle.**

a. Couleur des parties supérieures et de la bande pectorale uniforme ou peu variée . . . . *C. riparia.*

b. Couleurs des parties superieures du corps et de la bande pectorale variée de bordures pâles . . . . *C. sinensis.*

59. Cotyle riparia.

Hirundo riparia Briss. Orn. II, p. 506. — L. SN. I, p. 344. — Pall. Zoogr. Rosso-As. I, p. 535. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 189.— Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p, 389. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 281.

Clivicola europea Forst. Syn. Cat. Br. B. p. 58 (1817).

Hirundo cinerea Vieill. N.D.H.N. XIV, p. 526.

Cotile riparia Boie, Isis, 1822, p. 550. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 96. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 194.

Cotyle riparia Boie, Isis, 1826, p. 971. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 353; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 134. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 128.

Clivicola riparia Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 267. — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 293.

C. supra obscure terreno brunnea, subtus alba, fascia lata pectorali maculisque medio abdomnis terreno griseis; alis dorso obscurioribus, subalaribus fusco brunneis; cauda dorso fere concolore.

♂ et ♀. Parties supérieures du corps d'un brun terreux foncé, plus obscur au sommet de la tête et le plus clair au croupion, les plumes de ce dernier et des tectrices supérieures de la queue sont généralement bordées finement d'une nuance plus pâle d'une manière plus ou moins distincte; les bordures claires au sommet de la tête sont moins visibles; côtés de la tête moins foncées que le sommet; le dessous du corps est blanc depuis le menton jusqu'à l'extrémité des souscaudales avec une large bande pectorale, une série de taches le long du milieu du haut de l'abdomen, et les flancs de ce dernier d'un brun terreux un peu moins foncé que celui du dos. Tectrices alaires de la couleur du dos avec des fines bordures plus pâles; remiges beaucoup plus foncées, les secondaires avec des fines bordures claires; sousalaires et les axillaires d'une nuance plus foncée que celle de la bande pectorale, à plumes du bord de l'aile bordées largement de blanchâtre. Queue presque de la nuance du dos à rectrices bordées finement de blanchâtre. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé.

Le jeune en premier plumage se distingue des adultes par les bordures des tectrices alaires, des remiges tertiaires et des secondaires voisines et des suscaudales roussâtres assez larges; la gorge plus ou moins colorée de jaunâtre.

♂. Longueur totale 134, vol 283, aile 103, queue 53, rectrices médianes 45, bec 12, tarse 11 millimètres.

♀. Longueur totale 130, vol 280, aile 105, queue 56, rectrices médianes 44 m.

♀. » » 141, » 292, » 110, » 58, » » 44 »

Extrémité des ailes atteignant l'extrémité de la queue. (Oiseaux de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 105, queue 55, rectrice médiane 45 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 110, queue 55, rectrice médiane 43 millimètres. (Oiseau de Pologne).

Les oeufs ne présentent aucune différence de ceux des oiseaux européens. Dimensions d'une ponte de Darasoun en Daourie: 16,7 — 12,5; 17 — 12,8; 16,8 — 12,3; 16,8 — 13; 17 — 13 millimètres.

Nous avons comparé huit exemplaires de ces hirondelles, recueillies aux environs de Petropawlowsk, dans la deuxième moitié de juin, avec une série des oiseaux d'Europe et de la Daourie et nous n'avons pas trouvé aucune différence ni dans les dimensions ni dans la coloration, qui autoriserait à distinguer ces oiseaux de Kamtschatka de l'hirondelle de rivage de l'Europe et de la Sibérie orientale. Entre ces oiseaux de Kamtschatka il y a un mâle tué à la même époque qui se distingue des autres par les plumes du cervix et de la nuque bordées finement d'un liseré gris isabelle, formant sur ces parties une écaillure assez forte.

Espèce répandue dans les deux hémisphères, habite en été le nord et la région tempérée et pousse ses migrations d'hiver en Afrique sud-orientale, le nord-est de l'Inde, au sud du Brésil et au Pérou. En Sibérie orientale elle est fort répandue, M. Godlewski l'a vue partout mais en petit nombre, il y a cependant en Daourie des lieux où elle est très abondante, il y a vu une colline sablonneuse assez élevée qui ressemblait à une pâte de cire, tant elle était percée de trous pratiqués par l'oiseau pendant sa nidification. M. Middendorff l'a trouvée aux environs d'Oudskoï-Ostrog, mais en nombre moins grand que l'hirondelle de la cheminée. Selon M. Schrenck elle est très commune sur l'Amour et niche dans les bords abruptes argileux et sablonneux du fleuve et des îlots, peu élevés en général, et arrosés par le courant d'eau; elles étaient établies par petites compagnies, nulle part aussi nombreuses comme cela a lieu en Europe. Souvent les nids y sont aussi bas au-dessus de la surface d'eau, qu'ils sont exposés à une destruction inévitable pendant la moindre crue. Przewalski ne l'a pas trouvée sur l'Oussouri et dans le bassin du lac Khanka. Steller et le Dr. Dybowski l'ont trouvée à Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David très commune dans la moitié septentrionale de la Chine, où on la trouve pendant la plus grande partie de l'année, et où comme chez nous elle niche en colonie dans de trous creusès dans les berges des rivières; il l'a rencontrée aussi en Mongolie mais en petit nombre. Selon Przewalski elle niche en Mongolie par petites troupes (3—5 paires) dans les berges des ruisseaux desséchés, et dans les bords des ravins des steppes, souvent éloignés de l'eau. Le 18 juin il a trouvé un nid avec 6 oeufs frais, le 30 de ce mois il y avait déjà des petits. Dans la Mongolie sud-orientale le passage de printemps a lieu dans la première moitié de mai, le départ dans la première moitié de septembre. Le 1 septembre ce voyageur a vu dans la vallée du Chuan-he une énorme troupe voyageant vers le sud.

Dans le Musée de Moscou, dans la collection de M. Pawlowski, il y a un exemplaire tué le 31 mai.

Dans l'île de Sakhalin M. Nikolski les a observées en nombre restreint au voisinage d'Alexandrowka et dans le poste de Korsakoff (le 9 juin vieux style). Poljakoff a vu une quantité de ces hirondelles dans le cours inférieur de la rivière Tym.

59 a. Cotyle riparia sinensis.

Hirundo chinensis Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. pl. 35, f. 3.
Hirundo brevicaudata Mc. Clell. et Horsf. P.Z.S. 1839, p. 156.
Hirundo minuta Hodgs. Gr. Zool. Misc. 1844, p. 82.
Cotyle sinensis Gr. List. spec. (1848) II, p. 30. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 347. — David et Oust. Ois. Chine, p. 128.
Cotile paludicola subsp. γ sinensis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 104.
Cotyle riparia sinensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 466.

C. ripariae simillima, sed minor, coloribus dilutioribus distinguenda.

♂ et ♀ ad. Disposition des couleurs semblable en tout à celle de l'espèce précédente et

n'en est distincte que par le brun terreux des parties supérieures du corps distinctement moins foncé, à toutes plumes bordées finement de gris pâle depuis le devant du front, plus largement et passant au blanchâtre sur le croupion et les tectrices supérieures de la queue, ce qui donne une teinte générale à l'oiseau beaucoup plus claire, tirant au gris, que celle de l'hirondelle de rivage commune; les côtés de la tête sont également plus pâles à tons noirâtres formant une tache sombre au-devant de l'oeil beaucoup mieux distinguée du plumage environnant; la bande pectorale est moins foncée à plumes bordées d'une nuance plus pâle; la tache du milieu de l'abdomen également marquée; dans les ailes les remiges tertiaires et les secondaires voisines bordées plus fortement de blanchâtre; sousalaires et axillaires beaucoup plus pâles, à bordures des tectrices du bord de l'aile plus blanchâtres; la queue moins profondement fourchue. Bec noirâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

Oiseaux de la rivière Sidemi.

♂	Longueur totale 134,	aile 96,	queue 49,	rectrices médianes 41,	bec 11,	tarse 10 mm.
♀	» » 123,	» 101,	» 52,	» » 41,	» 11,	» 10 »
♀	» » 128,	» 103,	» 51,	» » 43,	» —,	» — »

Forme répandue dans l'Inde orientale, dans l'Assam, dans la Chine méridionale et aux Philippines, s'étendant selon l'abbé David jusqu'à la moitié méridionale de la Chine. Les exemplaires fournies dernièrement par M. Jankowski, infatigable explorateur de la Mantschourie russe, nous fournissent l'occasion d'étendre bien loin au nord la limite de la distribution de cette hirondelle, et de l'introduire dans la faune de la région dont nous nous occupons. Les cinq exemplaires, que nous sommes redevables à l'amabilité de M. Jankowski, sont recueillis à la fin de mai 1884, sur la rivière Sidemi, près de la frontière entre le pays de l'Oussouri méridional et la Chine, au voisinage de Wladiwostok. Ces exemplaires présentent les dimensions un peu plus fortes que celles de Mrs. David et Oustalet.

Fam. CORACIADAE.

Genre **Eurystomus.**

60. Eurystomus orientalis.

Coracias orientalis L. S.N. I, p. 154.

Eurystomus orientalis Swinh. Ibis, 1860, p. 48. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 114, tb. II, fig. 2. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 192. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 135; 1878, p. 135; 1886, p. 306. — P.Z.S. 1887, p. 600; 1888, p. 462. — David et Oust. Ois. Chine, p. 73.

E. seladineo viridis, capite brunneo; area magna collari ultramarina; remigibus nigris, externe saphyrinis, primariis basi pallide seladineis; cauda nigra, rectricibus basi seladineo viridibus, medio late saphyrinis; rostro rubro; pedibus aurantiacis.

♀ ad. Tête d'un brun olivâtre foncé, plus olive sur la nuque; dos, scapulaires, croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un vert céladon, sale; tout le dessous du corps et les ailes d'un céladon bleuâtre plus pur; le devant du cou supérieur occupé par une grosse tache d'un bleu foncé avec une strie médiane dans toutes les plumes d'un beau bleu outremer; souscaudales plus pâles que la couleur de l'abdomen, terminées par une bordure céladon-claire. Remiges noires, à base des primaires d'un céladon pâle, passant au blanc dans la moitié postérieure de la barbe interne, puis la barbe externe est céladon foncé, ensuite d'un bleu indigo, noire à l'extrémité; barbe externe des secondaires est d'un bleu indigo bordée finement à l'extérieur de bleu clair; dans les secondaires postérieures la barbe externe est céladon à la base puis saphirée; sur la page inférieure de l'aile les couleurs sont également disposées comme sur l'extérieur des ailes, mais la couleur saphirée est plus vive. Queue noire à base des rectrices largement bleu verdâtre, puis saphirée jusque près de l'extrémité; les deux médianes d'un céladon sale dans leur moitié basale, puis noirâtres; la page inférieure des rectrices est largement noire à l'extérieur et saphirée sur la barbe interne. Bec rouge de corail à extrémité même noire; pattes orangées à ongles noirs; iris brun foncé.

♀. Longueur totale 280, vol 630, aile 192, queue 100, bec 32, tarse 17, doigt médian 19, ongle 9, largeur du bec à la base 25, queue dépassant l'extrémité des ailes de 13 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 288, vol 630, aile 186, queue 97, bec 35, tarse 16, doigt médian 22, ongle 8, largeur du bec à la base 27, queue dépassant l'extrémité des ailes de 20 millimètres.

♂. Longueur totale 300, vol 660, aile 193, queue 100, bec 32 millimètres.
♀. » » 290, » 645, » 184, » 89, » 32,5 »

Le mâle adulte diffère de la femelle par les couleurs en général plus vives et plus pures, celle de la tête et de la nuque mieux tranchée du vert céladon dorsal; la couleur outremer du devant du cou plus vive et plus largement répandue; le bleu plus répandu sur les remiges et les rectrices. Un mâle a les plumes de la poitrine colorées en partie de bleu.

Jeune oiseau en premier plumage: «Le front, tout le sommet de la tête et le côté postérieur du cou sont avec les côtés de la tête et du cou d'un noir pur; la plaque gulaire et du haut du devant du cou, aussi richement parée d'un bleu outremer chez les adultes, est d'un vert grisâtre obscur à plumes émoussées avec une tache médiane d'un vert plus clair, souvent d'un beau bleu intense passant sur les côtés en vert grisâtre. La nuance de la poitrine devient plus foncée par le vert noirâtre bien prononcé, dont les plumes sont bordées finement d'une nuance pâle. Sur la poitrine et l'abdomen avec les flancs et les tectrices inférieures de la queue la couleur est d'un beau vert bleuâtre, mais tirant au gris, beaucoup moins belle que celle des adultes. Le noir nucal passe graduellement au dos en un vert noirâtre intense répandu aussi sur une partie des petites tectrices alaires et sur les scapulaires. Croupion et les tectrices supérieures de la queue sont un peu plus clairs. Les grandes tectrices supérieures des ailes sont d'un vert bleuâtre plus clair et plus beau. Les remiges

primaires et les secondaires paraissent être d'un noir presque uniforme dans l'aile pliée, mais le bleu se trouve aussi sur la barbe externe des secondaires ainsi qu'une nuance sur la barbe externe des primaires passant du bleu verdâtre jusqu'au bleu azuré. La même particularité a lieu dans les rectrices noires, qui à l'exception des deux médianes ont la partie basale de leur barbe externe vert-bleuâtre jusqu'au delà de leur moitié et des bordures sur la barbe interne, ce qu'on voit d'en dessous en bandes larges longitudinales bleues. La mandibule supérieure est d'un corné foncé presque noir à extrémité et les bords clairs d'un jaune brunâtre sale; la mandibule inférieure est d'un jaune brunâtre; les pieds selon la relation du Dr. Wulffius chez l'oiseau frais furent d'une couleur jaune brunâtre pâle.

«Cet exemplaire non complètement formé présente les dimensions suivantes:

Longueur totale 9″ 3‴, aile 6″ 8‴, queue 3″ 9‴, bec depuis le front 9‴, bec depuis la commissure 1″ 4‴, hauteur du bec au front 5‴, tarse 8 ½‴, doigt médian 9″, ongle 3″» (Radde).

Oiseau répandu dans l'Inde, la péninsule de Malacca, dans les îles de Ceylon, Borneo, Lombock, dans l'Indo-Chine, en Chine et dans le sud du pays Oussourien.

Le premier exemplaire à été fourni du pays Oussourien par le Docteur Wulffius du port Makay. Dybowski et Godlewski l'ont observé plusieurs fois dans l'île d'Ascold et sur la côte de la mer du Japon, mais toujours aussi craintif qu'ils n'ont pas pu s'en procurer. M. Jankowski et Kalinowski ont fourni plusieurs exemplaires de l'île d'Ascold et de Sidemi.

«L'eurystome ou rolle vient passer l'été en Chine d'où il s'avance jusqu'au fleuve Amour (?). Il est rare à Pékin, mais on le trouve assez communément dans les provinces centrales, établi partout où il y a des bouquets de grands arbres. Il disparait de ces régions quand les chaleurs sont devenues très fortes et quand les insectes dont il se nourrit sont moins abondants. Il construit son nid à l'insertion des branches les plus élevées et lui donne à peu près la forme de celui de notre geai commun. J'ai remarqué que lorsque le soleil darde ses rayons, les petits quittent volontiers le nid et vont se percher à son ombre sur les branches situées immédiatement au-dessous. Cet oiseau a le vol élevé, droit, soutenu et assez rapide: et lorsqu'il passe dans les airs, les brillantes couleurs de ses ailes, font le plus bel effet en se détachant sur l'azur du ciel. Son cri, que l'on peut traduire par la syllabe *ka*, plusieurs fois répétée, est grave, gutural, très caractéristique: il le fait entendre surtout quand quelque ennemi s'approche de l'arbre où sont ses petits. Il est courageux et sait tenir en respect les milans et les corbeaux. En captivité l'eurystome accepte indifféremment toute espèce de nourriture; mais il se montre d'un caractère sauvage et mord fortement, en criant comme un geai. Il grimpe souvent sur les meubles en s'aidant de son bec à la manière des perroquets» (A. David). Selon M. Kalinowski cet oiseau est assez commun en été en Corée et quitte la contrée pour l'hiver.

Fam. ALCEDINIDAE.

A. Bec comprimé, plus haut que large aux narines; queue courte. . . . . *Alcedo.*
B. Bec dilaté, plus large que haut aux narines; queue médiocre. . . . . . *Entomobia.*

Genre **Entomobia.**

61. Entomobia pileata.

Alcedo pileatus Bodd. Tabl. Pl. Enl. 41.
Halcyon pileatus Sharpe, Monogr. Alced. p. 169, tb. LXII.—Swinh. P.Z.S. 1871, p. 347.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 135.—P.Z.S. 1887, p. 600; 1888, p. 462.
Entomobia pileata Cab. et H., Mus. Hein. III, p. 155.—David et Oust. Ois. Chine, p. 75.

E. capite cum nucha tectricibusque alarum nigerrimis; gula, collo toto pectoreque albis; dorso, uropygio tectricibusque caudae superioribus splendide ultramarinis; abdomine, subcaudalibus subalaribusque rufis; remigibus externe caudaque supra ultramarinis; rostro ruberrimo.

♀ ad. Toute la tête avec la nuque est d'un noir intense uniforme, avec une ligne blanche assez bien marquée au-dessus des lores, entre la naissance du bec jusqu'au bord supérieur de l'oeil; dos, scapulaires, croupion et tectrices caudales d'un beau bleu outremer fort luisant; le blanc occupe tout le cou, moins largement en arrière largement sur les côtés et sur le devant, avec la gorge, le bas même des côtés de la tête, et toute la poitrine; l'abdomen et les souscaudales sont d'un roux vif avec quelques plumes blanches sur la ligne médiane du premier. Tectrices alaires sont d'un noir aussi intense que celui de la tête; barbe externe des remiges d'un bleu outremer presque aussi beau que celui du dos; barbe interne des primaires longuement blanche à la base, noire à l'extrémité graduellement moins longuement en s'approchant des secondaires, barbe interne de ces dernières est toute noire; sousalaires et axillaires rousses; pli de l'aile roux blanchâtre. Queue bleue en dessus, noire en dessous. Bec rouge vermillon; pattes rouges à ongles bruns; iris brun.

Longueur totale 308, vol 476, aile 130, queue 85, bec 74, tarse 15, doigt médian 19, ongle 8, hauteur du bec aux narines 15, largeur du bec à la base 22, queue dépassant le bout des ailes de 53 millimètres.

Les mâles adultes de la Corée, recueillis en juin et juillet aux environs de Seoul, ne se distinguent de cette femelle que par le manque complet de la raie blanche préoculaire, et par le blanc de la poitrine varié de longues stries linéaires d'un roux pâle, centrales dans les plumes. Les dimensions de ces exemplaires sont:

Longueur totale 320, vol 500, aile 132, queue 90, bec 75, tarse 13, doigt médian 19, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 57 millimètres.

Longueur totale 312, vol 495, aile 130, queue 85, bec 67, tarse 15, doigt médian 20, ongle 9, queue dépassant le bout des ailes de 55 millimètres.

Jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par le collier nucal fort coloré de roux et varié de quelques petites stries noires sur les côtés, le devant même de la région interscapulaire largement noir; la poitrine rousse à plumes bordées finement de noir formant une belle écaillure en commençant de la région jugulaire, prolongée en arrière sur les plumes des flancs en se perdant graduellement sur les côtés du bas ventre; l'écaillure est la plus large et la plus dense sur une bande assez large en travers du haut de la poitrine; la région malaire colorée de roussâtre. Le bleu du dos, des remiges et de la queue est presque aussi beau que celui des adultes. Bec brun marron foncé, à extrémité même de la mandibule supérieure d'un jaune orangé, la mandibule inférieure rougeâtre sale à extrémité même d'un jaune pâle; pieds bruns.

Les oeufs sont d'une forme assez variable, le plus souvent ils sont plus oblongs que ceux de l'*A. ispida*, mais dans la même ponte il y a des autres plus courts et qui sont comme ceux de l'oiseau cité; la surface de la coque est moins glabre et moins luisante, même ondulée assez fortement dans certaines de ses parties; couleur superficielle blanche et blanche en transparence. Dimensions: 33—29,2; 33,2—28,3; 33,2—28,8; 33,6—28,4; 34—28,2; 35—28,5 millimètres.

L'unique trou de ce martin-chasseur trouvé par M. Kalinowski fut pratiqué dans une berge sablonneuse verticale d'un ravin, à 4 mètres au-dessus du fond. Le trou fut semblable à celui du martin-pêcheur d'Europe, également régulier, à ouverture externe également elliptique mais aussi large qu'on a pu facilement introduire la main; le canal d'un mètre de profondeur, presque horizontal et courbé en coude, élargi et approfondi à l'extrémité, fut tapissé au fond d'une épaisse couche d'os de grenouilles et de lézards, mélangés avec des débris de gros insectes, qui sont certainement de la même provenance que les boules composées d'os et d'écailles de petits poissons avec lesquelles le martin-pêcheur garnit son nid. D'après l'examen des matériaux de ce tapis on peut supposer que l'oiseau se servait de ce canal depuis plusieurs années. Les oeufs au nombre de 6 reposaient sur cette couche.

Oiseau répandu dans l'Inde, l'Indo-Chine, la Malaisie et les îles Philippines; en été on le trouve dans toute la Chine jusqu'aux frontières septentrionales et en Corée, où il se perche sur les grands arbres et quitte le pays pour l'hiver. Nous l'introduisons dans la faune dont nous nous occupons d'après une femelle adulte, fournie par M. Jankowski de l'îlot d'Askold au 42½ L. N., tuée le 24 mai 1878, et dont j'ai donné plus haut la description.

«Ce magnifique oiseau . . . . . . se rencontre en petit nombre dans toute la Chine jusqu'aux frontières septentrionales. Je l'ai trouvé nichant sur un grand arbre des montagnes de Pékin. Je ne l'ai jamais vu donner la chasse aux poissons, mais je l'ai trouvé souvent poursuivant les insectes et particulièrement les cantharides et les mylabres qui pullulent

en Chine pendant l'été, dans les champs des haricots et d'autres légumineuses. Cet oiseau d'un naturel très sauvage reste donc loin des eaux et vit solitaire sur les collines et dans les bois; son cri est fort, court et désagréable. Il disparait du pays à la fin de l'été et se retire en Cochinchine, région d'où proviennent plusieurs spécimens reçus dernièrement par le Musée d'Histoire Naturelle». (A. David).

62. Alcedo ispida bengalensis.

Ispida bengalensis Briss. Orn. IV, p. 475.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 254.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 135; P.Z.S. 1887, p. 600; 1888, p. 463.
Alcedo bengalensis Gm. L. S.N. I, p. 450.—Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. tb. XXXVII.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 52.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 336.—David et Oust. Ois. Chine, p. 74.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 216.
Alcedo ispida var. bengalensis Temm. et Schl. Fauna Jap. Av. (texte), p. 74.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 265.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 143.
Alcedo ispida bengalensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 466.

A. supra obscure olivaceo viridis, capite supra colloque postico fasciis transversalibus coeruleis; interscapulio, uropygio tectricibusque caudae superioribus vivide coeruleis; tectricibus alarum coeruleo maculatis; subtus fasciaque faciali rufis; gula albida; rostro toto nigro.

♂ ad. Tout le sommet de la tête et le cou postérieur rayés en travers d'un olive obscur et d'un bleu céleste; la région interscapulaire, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un beau bleu céleste luisant; scapulaires d'un vert olivâtre obscur lavés de bleu céladon en arrière; une grosse strie rousse sur le haut des lores de chaque côté du front, suivie d'une tache préoculaire blanchâtre, bordée en dessous d'une raie noirâtre qui occupe le bas des lores, une bande auriculaire rousse commençant au-dessous de l'oeil; bande malaire bleue à base des plumes d'un bleu verdâtre obscur; une raie blanchâtre transversalement oblique sur chacun des côtés du cou; gorge blanche lavée d'une légère nuance jaunâtre; le reste du dessous roux marron, moins pur au milieu de la poitrine, plus pâle au milieu de l'abdomen, avec une tache vert-bleuâtre sur chacun des côtés de la poitrine. Tectrices alaires d'un vert olivâtre obscur parsemées de macules subtriangulaires bleues; remiges noirâtres à barbe externe d'un bleu verdâtre n'atteignant pas l'extrémité des pennes; sousalaires et bord interne des remiges roux. Queue d'un bleu foncé en dessus, noire en dessous. Bec tout noir; pattes rouges; iris noir saphiré.

♀. Semblable en tout au mâle à couleurs bleues moins brillantes et moins pures.

Jeune oiseau se distingue des adultes par le bleu tirant au céladon, les raies du sommet de la tête moins larges et moins complètes, les macules alaires plus petites et verdâtres; le roussâtre de la poitrine sale nuancé de gris, milieu de l'abdomen largement pâle; bec plus court à pointe blanchâtre; pattes d'un rouge brunâtre.

♂. Longueur totale 182, vol 258, aile 75, queue 37, bec 46, tarse 9, doigt médian 13, ongle 4,5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 27 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 73, queue 34, bec 47, tarse 10, doigt médian 13, ongle 5 millim.

Ne distinct de l'oiseau européen que par une taille un peu moins forte, le bleu un peu moins intense et les bandes céphaliques bleues plus larges et plus complètes.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux du martin-pêcheur d'Europe. Dimensions des oeufs d'une ponte de l'Argoun: 20,3—17,3; 20,6—17,6; 21—18,2; 20,4—18; 20,2—18; 20,4—17,8 mm.

Forme remplaçant le martin-pêcheur d'Europe dans une grande partie de l'Asie, depuis le Turkestan jusqu'au Japon inclusivement et depuis l'Inde jusqu'au lac Baïkal.

Dans la Sibérie orientale le martin-pêcheur ne se trouve que dans le sud de ce pays. M. Radde dit qu'il n'est pas rare sur le Baïkal, mais Dybowski et Godlewski ne l'y ont pas vu pendant leur séjour de trois ans au bord méridional du lac, ils ne l'ont rencontré que sur les rives de la rivière Argoun, puis ils l'ont trouvé sur l'Amour, l'Oussouri et sur la côte de la mer du Japon. Ses habitudes sont identiques en tout à celles du martin-pêcheur d'Europe, il niche également dans les trous qu'il creuse dans les pentes sablonneuses au voisinage de l'eau.

«Il est abondamment répandu dans tout l'extrême orient, dans toutes les provinces où l'on trouve une eau poissonneuse. Les Chinois lui font une chasse active pour se procurer les plumes brillantes de son dos, avec lesquelles ils fabriquent des ornements fort recherchés par les dames du Céleste-Empire. Ils le prennent en tendant sur l'eau de petits filets et en imitant son cri, mais ils se gardent bien de le tuer, et après lui avoir enlevé ses belles plumes, ils lui rendent toujours la liberté. Cette opération doit être sinon très douloureuse, au moins fort désagréable pour les martin-pêcheurs; et cependant ces oiseaux qui chez nous sont souvent si farouches ne fuient nullement en Chine la présence de l'homme, et montrent même une familiarité qui m'a souvent étonné dans le cours de mes voyages». (A. David).

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce martin-pêcheur est commun en été et niche en Corée, mais il ne l'a point vu en hiver.

Dans l'île de Sakhalin, selon M. Nikolski, ce martin-pêcheur se rencontre non souvent, il l'a vu plusieurs fois au voisinage des sources de la rivière Tym sur un petit lac au fond de la forêt. Poljakoff l'a observé dans la partie inférieure de cette rivière.

Fam. UPUPIDAE.

Genre **Upupa.**

63. Upupa epops.

Upupa epops L. S.N. I, p. 183. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 270. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 145. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 353; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 135; 1885, p. 466. — David et Oust. Ois. Chine, p. 79.
Upupa vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 433.

U. cristata: dorso rufescente griseo, dorso inferiore nigro, fascia lata ochracea; uropygio albo; tectricibus superioribus nigris; plumis cristae rufis, apice coracino nigris, ante apicem albidis; collo toto pectoreque vinaceis; ventre albo, plus aut minus brunneo liturato; subcaudalibus albis; alis nigris, fasciis transversalibus albis; cauda nigra, fascia mediana alba.

♂ et ♀ ad. Tête surmontée d'une longue huppe redressable en éventail à volonté de l'oiseau à plumes rousses terminées d'une grosse tache d'un noir lustré de bleuâtre, précédée d'une bande blanche large sur les postérieures et nulle sur les antérieures; cou postérieur ocreux roussâtre, dos d'un gris roussâtre tirant un peu au brunâtre; dos inférieur noir traversé par une large bande ocreuse; croupion blanc, suscaudales noires; côtés de la tête d'un ocreux roussâtre; tout le devant du cou, poitrine et le haut de l'abdomen d'un vineux rosé, dans les autres varié un peu de blanchâtre et le devant du cou plus ou moins roussâtre; ventre blanc varié sur les côtés de longues flammules noirâtres; souscaudales blanc-pures, variées quelquefois de quelques stries médianes noires. Ailes noires lustrées légèrement de bleuâtre; à petites tectrices du devant de l'aile un peu plus roussâtres que le dos; traversées de cinq bandes blanches larges, dont les deux premières se trouvent sur les tectrices et sont en grande partie ocreuses, les trois autres aux remiges, la dernière complète sur les six remiges externes, puis interrompue sur la barbe externe des suivantes, les deux autres ne se trouvent que sur les remiges secondaires; remiges tertiaires bordées largement d'ocreux; sousalaires blanchâtres tachetées de brun; les grandes fuligineuses. Queue noire lustrée légèrement de bleu verdâtre traversée par une large bande médiane blanche élargie sur les rectrices externes et rapprochée de l'extrémité. — Bec noir à base moins foncée; pattes grises; iris brun foncé.

Jeunes en premier plumage ne se distinguent des adultes que par le bec beaucoup plus court et pâle à la base, la huppe moins longue, le cou et la poitrine d'un ocreux sans nuance vineuse.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 147, queue 103, bec 53, tarse 20, doigt médian 14, ongle 6, huppe 50 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 145, queue 98, bec 59, tarse 20, doigt médian 15, ongle 9, huppe 42 millimètres.

Oiseaux de Sidemi:

♂. Longueur de l'aile 153, queue 101, bec 53, tarse 20, doigt médian 17, ongle 7, huppe 50 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 148, queue 100, bec 53, tarse 20, doigt médian 17, ongle 6,5 mm.

Longueur de l'ongle du pouce 9—11 millimètres.

Tous les exemplaires que nous avons examinés des différentes contrées de la Sibérie orientale sont parfaitement identiques aux oiseaux d'Europe, et nous n'avons pas pu trouver aucune différence qui les distinguerait.

Les oeufs sont tout à fait semblables à ceux des oiseaux européens: ils sont d'un ové oblong à petit bout plus ou moins atténué; la couleur est assez variable, les uns sont d'un bleu grisâtre pâle, les autres d'un isabelle pâle, tandis que les autres d'un isabelle plus jaunâtre jusqu'à la couleur grise isabelle sale. — Le plus souvent les oeufs sont unicolores sans aucune tache, on trouve cependant des pontes dont tous les oeufs sont variés d'une moucheture brune mélangée avec quelques stries et zigzacs, assez rarement dispersée sur toute la surface, ou de quelques taches ou éclaboussures d'un gris très pâle et roussâtre superficiel un peu plus foncé. Les oeufs de chaque ponte se ressemblent en coloration. Dimensions par pontes:

1° Darasoun.	2°	3°	4° Akscha.
24 —16,8	25,2—18,2	28 —18	25 —17
25,2—17	26 —18,1	29,3—17,6	26 —18
25,7—17,3	25,5—18		26 —17
25,3—17	25 —18,2		27,8—16,4 mm.
25,2—16,8	25,5—18,3		
25 —17			
25,6—16,5			

La huppe vulgaire habite toute l'Europe le nord de l'Afrique et presque toute l'Asie, sauf les régions arctiques; en hiver elle quitte les régions temperées et se retire dans les climats chauds.

Sur sa distribution dans la Sibérie orientale Pallas se borne à la mention qu'elle est moins nombreuse dans les champs du Yénisséi et de la Daourie que dans la Sibérie occidentale, et qu'elle manque dans le nord profond et dans l'extrême orient. Dans toutes les contrées explorées par Dybowski et Godlewski la huppe est commune et présente les mêmes habitudes qu'en Europe; elle y arrive dans la moitié d'avril; en mai et en juin on y trouvait des oeufs. MM. Schrenck et Maack l'ont trouvée sur le cours inférieur de l'Amour,

où en 1855 la première a été observée le 23 avril. Sur la côte de la mer du Japon elle est commune. — Au Kamtschatka elle n'a pas été trouvée par personne.

«Elle est très commune en Chine et en Mongolie, où l'abondance des fumiers de toute sorte lui permet de trouver facilement les larves d'insectes, dont elle fait sa nourriture ordinaire. Un grand nombre de ces oiseaux niche dans Pékin même, et chaque année j'en ai vu quelques couples établir leur nid dans des trous d'arbres de notre jardin. Même par les temps les plus froids de l'hiver, quelques uns de ces oiseaux se montrent dans l'intérieur de la capitale: cependant la plupart d'entre eux s'enfuient vers le midi à l'approche de la mauvaise saison. D'après Swinhoe, les habitants des environs de Chéfou nomment la huppe Poo-kut-neao (oiseau distributeur de grain)» (A. David).

Fam. MELIPHAGIDAE.

Genre **Zosterops**.

64. Zosterops erythropleura.

Zosterops chloronotus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 365.
Zosterops japonica Swinh. Ibis, 1861, p. 35 et 331; 1862, p. 318.
Zosterops erythropleura Swinh. Ibis, 1863, p. 204 et 298; 1870, p. 448; 1871, p. 350. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 135. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IX, p. 160.
Zosterops erythropleurus David et Oust. Ois. Chine, p. 85, tb. XII.

«Iris noisette; pattes grises bleuâtres; bec brun en dessus et bleuâtre en dessous (ne devenant pas noir par la dessiccation comme dans le *Z. simplex*). Parties supérieures d'un vert passant au jaunâtre sur le croupion et sur la tête; front vert jaunâtre et non pas jaune pur comme dans beaucoup d'espèces; gorge et souscaudales jaunes; un cercle de plumes blanches autour de l'oeil et un trait noir sur les lores, entre l'oeil et les narines; milieu de la poitrine et du ventre blanc; côtés de la poitrine cendrés, flancs chatain-foncés; pennes des ailes et de la queue brunes, lisérées de vert sur le bord externe et de blanc sur le bord interne».

«Dans la femelle la teinte marronne des côtés du ventre est beaucoup moins prononcée».

«Longueur totale 115, queue 40, aile fermée 60 millimètres» (A. David et Oustalet).

«Il s'avance au nord jusqu'à l'Amourland et se montre deux fois par an à Pékin, en grand nombre, particulièrement à l'époque du retour. Je l'ai trouvé également fort répandu à Moupin, en même temps que l'espèce précédente, dont il a la voix et toutes les allures» (A. David).

De la région dont nous nous occupons il n'y a qu'un seul témoignage de la capture d'un exemplaire par M. Maack le 8 août, sur l'Amour inférieur, aux environs de Dondon, au 49° L. N., dans un îlot bas couvert de buissons de saules. De la relation de M. Schrenck il paraît, que cet exemplaire fut jeune, car il lui manquait de remige rudimentaire dans une aile, et cet auteur ne dit rien sur la couleur marron-vineuse des flancs, et qui étaient d'une couleur plus faible (gris blanchâtre) que celle du *Z chloronotus* d'Australie. Dimensions de cet exemplaire sont: Longueur totale 4″ 2‴, aile 2″ 3‴, de la queue 1″ 7‴, du bec $4^{3}/_{4}$‴, largeur du bec au bord postérieur des narines $1^{3}/_{4}$‴, hauteur du bec $1^{1}/_{2}$‴, longueur du tarse 7‴, doigt médian sans ongle 5‴, de l'ongle $1\,^{3}/_{4}$‴, pouce sans ongle 3‴, ongle $2\,^{1}/_{4}$‴.

Fam. CERTHIADAE.

A. Queue normale à rectrices non roides; bec droit . . . . *Sitta.*
B. Queue à rectrices roides; bec fin, courbé . . . . *Certhia.*

Genre **Sitta.**

Dans la région dont nous nous occupons la sittelle est représentée par trois races locales, bien distinctes entre elles, dont toutes sont d'une construction plus svelte que la sittelle d'Europe et se caractérisent par le bec moins fort. Ces races se distinguent par les caractères suivants:

a. Dessous du corps blanc pur en entier.
 a′ Front concolore au dos . . . . *S. baicalensis.*
 a″ Front et bande sourcilière blancs . . . . *S. albifrons.*
b. Gorge et poitrine blanches, tout l'abdomen ocreux . . . . *S. amurensis.*

65 a. Sitta europaea baicalensis.

Sitta europaea Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p 345 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 156.
Sitta uralensis Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 353. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 135.
Sitta baicalensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 383. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 184.
S. europaea v. uralensis Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 342.

S. supra cyaneo cinerea, subtus tota candida; striga superciliari alba, transoculari nigra; plumis lateribus abdominis castaneis; subcaudalibus basi castaneis, macula magna alba terminatis; cauda nigra, rectricibus interne albo, externe cinereo terminatis; mediis totis cinereis.

♂ ad. Tout le dessus du corps cendré bleuâtre, à sommet de la tête nuancé légèrement de grisâtre, le devant même du front un peu plus pâle; tout les dessous du corps avec le bas des côtés de la tête et les côtés du cou d'un blanc pur; une strie blanche fine commençant devant l'oeil et se perdant graduellement au-dessus des tectrices auriculaires; une raie transoculaire noire commençant de la naissance du bec et prolongée jusque sur les côtés du devant du dos; les plumes latérales des côtés du ventre plus ou moins roux-marronnes; les souscaudales d'un roux marron intense terminées par une grosse tache blanche. — Tectrices alaires d'un cendré moins bleuâtre que le dos; remiges d'un schistacé foncé à barbe externe bordée de cendré dans toutes les secondaires et les primaires voisines, cette bordure étant réduite à la partie moyenne des pennes en commençant de la troisième jusqu'à la sixième, dans les tertiaires toute la barbe est cendrée; plumes de l'alule noires bordées de blanc; sousalaires noires, pli de l'aile blanc sur un petit espace au-devant de la première remige; axillaires cendrées à base blanche. Queue à rectrices noires à la base, l'externe terminée de gris à barbe externe blanche dans la longueur d'un centimètre et demi, et la barbe interne blanche à peu près dans la longueur d'un centimètre, la barbe externe de la suivante est cendrée vis-à-vis du blanc préapical, dans la troisième le blanc de la barbe interne s'étend jusqu'à l'extrémité, les deux suivantes n'ont qu'une bordure terminale cendrée, les deux médianes sont entièrement cendrées. Mandibule supérieure noire, l'inférieure plombée jusque près de l'extrémité qui est noirâtre et la base blanchâtre en dessous; pattes plombées; iris brun foncé.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le bas ventre coloré légèrement d'ocreux, les plumes des flancs et la base des souscaudales d'un roux plus pâle.

♂. Longueur de l'aile 79, queue 43, bec 20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 79, queue 43, bec 20 millimètres.

Forme semblable en tout à la *S. europaea* d'Europe, mais d'une taille moins forte, le bec en proportion plus faible, et d'une forme différente à cause de la courbure du dos beaucoup plus faible dans sa partie terminale, le blanc du dessous plus pur, et le roux moins répandu sur les flancs du ventre; le sourcil blanc prolongé vers la base du bec.

Les oeufs sont semblables à ceux de la sittelle européenne et présentent les variétés analogues dans leur coloration; mais ils ont les dimensions moins fortes; le fond est également blanc varié de taches ou d'une moucheture d'un rouge brique foncé, plus ou moins épaisses au gros bout et rares sur le reste de la surface, rarement on trouve des exemplaires où les taches sont assez nombreuses sur la moitié atténuée; en outre de taches ou de points foncés il y a aussi au gros bout un certain nombre de taches de la gamme inférieure d'un brun roussâtre pâle ou cendrées qu'on ne voit que très rarement sur le reste de la surface. Eclat assez fort. Dans chaque ponte les oeufs se ressemblent entre eux sous tous les rapports. Dimensions des deux pontes de la Daourie: 1° 17,4—14; 17,5—13,2;

17,3—14; 17,5—13,3; 17,3—13,5; 2° 18—14; 18—13,3; 18—13,8; 18,6—14; 19—14; 20,3—14 millimètres.

Sittelle remplaçant notre oiseau européen dans la Sibérie orientale, c'est à dire aux environs d'Irkoutsk, sur le Baïkal méridional et dans toute la Daourie jusqu'au fleuve Amour; Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout commune et sédentaire, ayant les habitudes semblables en tout à celles des sittelles européennes; elle construit le nid semblable à celui de l'oiseau d'Europe. Au mois de mars elle produit le chant de noces, au commencement d'avril elle arrange le nid, à la fin de ce mois elle couve déjà; le 16 mai on a déjà trouvé des petits.

M. Middendorff a observé le 28 avril les troupes de ces oiseaux voyageant dans les forêts situées entre Amga et Aldan; à la fin de mai il les a trouvés dans les montagnes Stanowoï, où ils sont probablement sédentaires.

Les limites de la distribution de cette forme vers le nord et l'ouest ne sont pas bien connues.

Selon M. Nikolski cette sittelle est commune et sédentaire dans l'île de Sakhalin, particulière principalement aux forêts vierges (taiga), et se répand probablement sur toute l'étendue de l'île, où il y a des forêts de pin. Ce voyageur la trouvait seulement en été sur le côté occidental de la partie moyenne de l'île, mais M. Schrenck la rencontrait dans la moitié septentrionale; en hiver de 1856 il l'observait plus souvent dans les forêts centrales de l'île, qu'au voisinage de la côte. M. Nikolski dit que les exemplaires de sa collection appartiennent à la forme *S. uralensis* Licht., par la couleur blanche de l'abdomen et par les dimensions. Il me parait cependant qu'ils sont plutôt identiques à la forme asiatique, répandue en Daourie et sur le Baïkal, qui se distingue sous plusieurs rapports des sittelles à ventre blanc de l'est de l'Europe. Un exemplaire de la collection de ce voyageur à front largement blanc et une bordure blanche à l'extrémité des grandes tectrices alaires appartient probablement à la forme de Kamtschatka; cet exemplaire fut tué en été.

65 b. Sitta europaea amurensis.

Sitta europaea Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 312 (partim).— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 198 (partim). — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 236 (partim).

Sitta amurensis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 350. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 244. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 136; 1878, p. 135; 1885, p. 466; P.Z.S. 1887, p. 601; 1888, p. 463. — David et Oust. Ois. Chine, p. 90. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 345. — Blakist. Amend. List, B. Jap. (1884), p. 51. — Stejneg. Pr. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 390.

S. supra cyaneo cinerea, subtus collo antico cum lateribus pectoreque albis, abdomine ochraceo; hypochondriis rufis; striga superciliari alba, transoculari nigra; subcaudalibus basi castaneis, macula magna alba terminatis; cauda nigra, rectricibus lateralibus interne albo, externe cinereo terminatis; mediis totis cinereis.

Oiseaux de l'Oussouri, 48° L. N.

♂. Semblable en tout à l'oiseau du Baïkal méridional et de la Daourie, mais distinct par le dessous du corps blanc pur jusqu'au bas de la poitrine, tandis que tout l'abdomen est ocreux, à plumes des flancs marron-foncées, ainsi que la base des souscaudales, tandis que l'extrémité de ces dernières est occupée par une grande tache blanche; les axillaires ocreuses, au lieu de cendré; le devant du front tirant plus fortement au blanchâtre. Le bec est un peu plus fort.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le roux des côtés du ventre et de la naissance des souscaudales moins foncée.

♂. Longueur totale 152, vol 250, aile 80, queue 42, bec 23, tarse 19, doigt médian 13, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur totale 148, vol 253, aile 80, queue 42, bec 22, tarse 18, doigt médian 13, ongle 7 millimètres.

Oiseaux des environs de Wladiwostok, 43° L. N.

♂. et ♀. Les oiseaux de la côte de la mer du Japon diffèrent légèrement des précédents par l'ocreux du dessous un peu plus intense, et plus uniforme, la raie sourcilière prolongée sur le devant jusqu'à la base du bec, le devant même du front finement blanc pur; tectrices nasales plus noires; les plumes latérales des côtés du ventre présentent la même différence entre les sexes que dans les oiseaux de l'Oussouri et ceux du Baïkal.— Le bec est un peu plus fort et distinctement plus court que celui des oiseaux de l'Oussouri et sa rapproché plus à la forme du bec des sittelles européennes à cause de la courbe distinctement plus forte de la ligne dorsale.

♂. Longueur totale 145, vol 250, aile 80, queue 43, bec 21, tarse 18, doigt médian 13, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur totale 140, vol 242, aile 77, queue 41, bec 21, tarse 18, doigt médian 13, ongle 7 millimètres.

Forme bien distincte de la sittelle précédente par le dessous du corps bicolore, ayant le devant du cou et la poitrine blanc pur tandis que tout l'abdomen ocreux, les deux couleurs assez nettement séparées entre elles; on n'a pas encore trouvé des transitions graduelles entre ces deux formes.

Les oeufs d'une ponte de l'embouchure de l'Oussouri sont semblables à ceux de la sittelle précédente, à maculature fine mélangée avec des taches plus grosses. Dimensions: 17,5—13,6; 18—13,3; 18—13,4; 18,2—13,4 milllimètres.

Cette sittelle est répandue dans le pays Oussourien depuis le fleuve Amour jusqu'à la côte de la mer du Japon. Swinhoe, qui a établi cette forme, d'après les individus qu'on lui a fournis du pays Amourien, affirme qu'elle descend à travers la Mantchourie jusqu'aux environs de Pékin, mais l'abbé David déclare qu'il ne l'a jamais rencontrée dans cette dernière localité. Selon M. Stejneger les sittelles du Japon appartiennent à cette forme.

Une paire que M. Kalinowski vient de fournir de la Corée ne diffère en rien des oiseaux oussouriens; il ne la rencontrait dans ce pays qu'en hiver.

Selon Mrs. Dybowski et Godlewski elle est commune sur l'Amour, dans tout le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout locale, et présente les mêmes habitudes que la forme précédente.

65 c. Sitta europaea albifrons.

Sitta uralensis Kittl. Denkwürd. Reis. I, p. 321.
Sitta albifrons Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 385.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 145.
Sitta amurensis albifrons Stejneg. Pr. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 393.

S. supra dilute cyaneo-cinerea, subtus candida; fronte superciliisque latissimis albis; striga transoculari nigra; hypochondriis minime rufis; linea transalari alba.

♂. ad. Couleur cendrée bleuâtre des parties supérieures du corps beaucoup plus claire que chez tous les oiseaux de la Sibérie centrale et méridionale, et des sittelles européennes; le blanc du dessous beaucoup plus éclatant; devant du front largement blanc pur, sourcil blanc beaucoup plus long nettement prononcé depuis la naissance du bec, élargi derrière l'oeil et prolongé sur les côtés du cou au-dessus de la raie noire; les tectrices nasales mélangées avec beaucoup de blanc; les grandes couvertures alaires terminées par une fine bordure blanche formant une raie en travers de l'aile, ce qui n'existe dans aucune des formes citées, les bordures des remiges primaires sont en général d'un cendré plus clair, plus blanches dans le milieu des pennes; le roux marron des flancs presque nul ou fort réduit; les souscaudales et le dessous de l'aile comme chez les précédents, les taches blanches caudales plus larges. Le bec est aussi mince que dans les oiseaux du Baïkal, mais il paraît être d'une forme un peu différente à cause de sa ligne dorsale presque parfaitement droite.

La femelle se distingue comme dans les autres formes par le roux des côtés de l'abdomen et de la base des souscaudales.

♂ Longueur de l'aile 81, queue 45, bec depuis la commissure 22, des narines 15 mm.
♀ » » » 77, » 43, » » » » 23, » » 15 »

Forme habitant le Kamtschatka; on ne connait pas cependant l'aire de sa dispersion, il les faudrait encore comparer avec les sittelles de la côte occidentale de la mer d'Okhotsk, pour constater si cette forme est particulière exclusivement à la peninsule de Kamtschatka ou non. Dernièrement M. Stejneger a constaté que la sittelle des îles Kouriles, recueillie par M. Snow, appartient à la même forme.

Dimensions de cet exemplaire données par M. Stejneger: Longueur de l'aile 79, queue 43, culmen 14,5, tarse 18, doigt médian avec l'ongle 21 millimètres.

Genre **Certhia.**

66. Certhia familiaris.

Certhia familiaris L. S.N. I, p. 184. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 162. — Schr. Reis., Forsch. Amurl. I, pt. II p. 330. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 317. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1872, p. 353; 1875, p. 245. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 136; 1878, p. 135; 1885, p. 466. — P.Z.S. 1887, p. 600; 1888, p. 463. — David et Oust. Ois. Chine, p. 87.
Certhia scandulaca Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 432.

C. supra brunneo, griseo albidoque varia, superciliis albis, uropygio rufescente; subtus tota sericeo alba; fascia lata transoculari brunnea, albido varia; alis brunneis, albido variis; cauda grisea; rostro corneo, mandibula inferiore alba.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête brun varié de nombreuses stries blanchâtres, bordé des deux côtés d'une bande sourcilière blanche; plumes du dos et les scapulaires largement gris-blanchâtres au milieu, bordées de brun, et roussâtres sur les côtés de la base, cette dernière couleur très peu visible à l'extérieur; croupion roux pâle mélangé avec du blanchâtre; tache noirâtre devant l'oeil; région auriculaire brune variée fortement de blanchâtre; tout le dessous du corps et le bas du visage d'un blanc soyeux pur, à côtés du bas ventre colorés légèrement de gris. Ailes brunes variées d'une manière très compliquée: tectrices parsemées de gouttes blanches, en partie roussâtres, dont la série des grandes secondaires forme une bande interrompue en travers de l'aile, le fond est en grande partie gris mélangé de brun très foncé; remiges brunes bordées de gris, traversées près de leur moitié d'une bande d'un ocreux pâle sur la barbe externe et blanche sur l'interne formant une bande en travers de l'aile, qui dans l'aile pliée est séparée en deux, assez éloignées entre elles, dont cette des secondaires est située loin au devant de celle des primaires; sur les deux côtés de cette bande claire toute la barbe externe est colorée largement d'un brun foncé; toutes les remiges terminées par une tache gris-blanchâtre; tertiaires grises avec du brun sur leur barbe externe devant le blanchâtre terminal; sousalaires et axillaires blanches. Queue grise à baguettes brunâtres très pâles. Mandibule supérieure brun corné, l'inférieure longuement blanche dans sa plus grande moitié basale; pattes carné-grisâtres; ongles corné-pâles.

Tous les oiseaux de la Sibérie diffèrent en général des oiseaux de l'Europe centrale par beaucoup moins de roux à la surface du dos et des scapulaires, point de roussâtre au sommet de la tête; le roux du croupion mélangé avec plus de blanchâtre; beaucoup moins de roux sur les taches et les bordures alaires; le blanc du dessous beaucoup plus pur et plus éclatant et se caractérisent par le bec court et fin.

Les oiseaux de la Daourie ont le bec le plus long, et ont du roussâtre un peu plus visible à l'extérieur que dans les oiseaux du Baïkal méridional; l'oiseau de l'Oussouri (48° N. N.), a plus de roux visible à l'extérieur, que dans les oiseaux de la Daourie, le dos

en général plus pâle que dans les oiseaux des deux autres localités; et très peu de brun foncé sur les bordures des scapulaires, qui sont larges et foncées dans les oiseaux cités.

♂. Longueur totale 138, vol 190, aile 63, queue 64, bec 14, tarse 14, ongle du doigt médian 6, ongle du pouce 9, doigt médian 11, queue dépassant l'aile de 37 millimètres (Oiseau de Koultouk).

♂. Longueur de l'aile 67, queue 65, bec 18, tarse 14, doigt médian 11, ongle 6, ongle du pouce 9 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 66, queue 65, bec 17, ongle du doigt médian 7, ongle du pouce 11 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur totale 123, vol 192, aile 62, bec 15, ongle du doigt médian 6, ongle du pouce 8 millimètres (Oiseau de l'Oussouri).

Les oeufs sont blancs, variés au gros bout d'une large couronne composée de taches grosses ou petites d'un rouge brunâtre mélangées avec d'autres cendré-violâtres, dense ou plus rare, tandis que le reste de la surface est presque immaculé ou parsemé de rare moucheture très fine ou un peu plus grosse; rarement ou trouve des oeufs à moucheture plus dense et plus grosse en outre de la couronne. Dimension des oeufs par pontes:

1°	2°	3°
15 —12,2	15,2—12,4	
15 —12,2	15,3—12,2	16 —12
14,6—12,1 ;	15,8—12 ;	16,2—12,1 mm.
15 —12,2	16 —12	17 —12,2
14,8—12,2	16,8—12,4	

Le grimpereau est répandu dans toute l'Europe, dans le nord de l'Afrique et dans le nord et la région centrale de l'Asie, depuis l'Irlande et l'Espagne jusqu'au Japon, le nord-est de la Chine et les côtes de la Sibérie orientale. L'espèce présente plusieurs variétés et races locales, plus ou moins différentes de la forme typique, mais qui ne sont pas encore suffisamment étudiées et établies. La forme sibérienne nous parait ètre caractéristique mais elle exige encore d'être soigneusement comparée avec les oiseaux des autres contrées.

Sur la distribution de cet oiseau dans la Sibérie orientale il nous manque encore des données suffisantes et surtout sur les limites de la dispersion vers le nord. Nous ne possédons que le témoignage de Messerschmidt qui l'a observé sur la Lena, et celui de M. Middendorff qui a tué un exemplaire dans l'île Achaé, voisine de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout commun et sédentaire dans toutes les contrées qu'ils ont visitées depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon.

Selon l'abbé David ce grimpereau est loin d'être commun dans l'empire chinois, il ne l'a rencontré qu'au nord de Pékin sur les vieux arbres de Che-san-lin; dans les trois sujets qu'il a capturés à l'entrée de l'hiver, l'estomac, qui était très volumineux et dont les parois étaient très épaisses, était rempli de graines de Biota et de Pinus, les unes entières

les autres brisées et écrasées par le bec de l'oiseau. Selon les Chinois il n'arrive chez eux qu'au commencement de la saison froide.

En Corée M. Kalinowski le trouvait en hiver.

Fam. TIMELIIDAE.

A. Remige abortive dépassant loin les grandes tectrices primaires; ailes et queue rayés en travers . . . . *Troglodytes.*
B. Remige abortive dépassant trés peu les grandes tectrices primaires; ailes et queue sans raies . . . . *Cinclus.*
C. Remige abortive plus courte ou à peine égalant les grandes tectrices primaires; dos constamment tacheté longitudinalement . . . . *Accentor.*

Genre **Troglodytes.**

a. Des macules sagittiformes brunes sur un fond gris brunâtre de l'abdomen . . . . *T. pallescens.*
b. Abdomen rayé en travers de foncé
  b′. Des raies plus ou moins foncées sur la gorge et la poitrine. . *T. dauricus.*
  b″. Gorge et la poitrine sans macules ni raies . . . . *T. fumigatus.*

67. Troglodytes fumigatus.

Troglodytes fumigatus. Temm. Man. Orn. III, p. 161. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 135. — David et Oust. Ois. Chine, p. 225. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 153.

T. supra rufo brunneus, uropygio tectricibusque caudae superioribus rufescentioribus, dorso fere toto tectricibusque caudae fusco transfasciatis; striga superciliari fulva; lateribus capitis brunneo fulvoque variis; gula, collo antico pectoreque rufo-brunnescentibus immaculatis; abdomine toto fasciis transversalibus brunneis et albidis vario; subcaudalibus rufis, fasciis transversalibus nigris, maculaque alba terminatis; alis rufo- brunneis, fusco transfasciatis, tectricibus minoribus punctis nonnullis albis; pogonio externo rectricum lateralium ochraceo; cauda brunneo-rufa, fasciis transversalibus nigris.

♂ ad. en noces. Tout le dessus du corps brun roussâtre à cette dernière nuance faible sur la tête et le cou postérieur, plus forte au dos et la plus forte sur les suscaudales; dos

et les scapulaires rayés en travers de noirâtre en commençant faiblement près du devant de ces parties et plus fortement en arrière, mais ces raies sont partout incomplètes excepté celles des suscaudales; raie sourcilière ocreuse commencant à la base du bec; raie transoculaire brune, le reste des côtes de la tête ocreux à plumes bordées de brun; le dessous depuis la gorge jusqu'au bas de la poitrine roux brunâtre plus pâle que celui des parties supérieures et sans aucune tache; le reste du dessous roux brunâtre rayé en travers de noirâtre et varié de blanchâtre au milieu; souscaudales rousses rayées en travers de noir, et terminées par une tache blanche. Ailes à l'extérieur concolores au dos mais plus rousses et rayées en travers de noirâtre, avec quelques macules blanches sur les tectrices moyennes; les bandes claires sur les quatre remiges externes ocreuses, avec très peu de blanchâtre; sousalaires grises variées de fauve blanchâtre. Queue roux-brunâtre traversée d'une dizaine de raies noirâtres. Bec brun, à mandibule inférieure blanchâtre jusque près de l'extrémité qui est d'un brun pâle; pattes d'un brunâtre très pâle; iris brun foncé.

Longueur totale 98, vol 152, aile 48, queue 35, bec 17, tarse 19, doigt médian 13, ongle 3,5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 16 millimètres.

L'oiseau de Hakodade du Musée de St. Pétersbourg s'accorde en tout avec notre oiseau et n'en diffère que par le fond de la partie antérieure du dessous du corps plus pâle, et par la poitrine variée d'une moucheture brune et fauve blanchâtre bien prononcée, surtout près de l'abdomen, plus pâle à raies blanchâtres plus développées sur l'abdomen.

Longueur de l'aile 48, queue 34, bec 17, tarse 18 millimètres.

Forme particulière au Japon et à la Chine septentrionale. Un exemplaire fourni par M. Jankowski de l'îlot d'Ascold introduit ce Troglodyte dans la faune du pays dont nous nous occupons. Selon l'abbé David il est loin d'être commun dans la Chine septentrionale, il ne l'a vu qu'une seule fois dans la ville même de Pékin, et dans toutes ses courses à travers les provinces septentrionales il n'a pu capturer que quatre individus.

67 a. Troglodytes fumigatus dauricus.

Troglodytes fumigatus Dyb. J. f. O. 1872, p. 253; 1874, p. 334. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 137.
Troglodytes dauricus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 155. — Tacz. l. c., 1885, p. 155.
Troglodytes fumigatus dauricus Tacz. P.Z.S. 1887, p. 601; 1888, p. 463.

T. capite supra et dorso anteriore e griseo rufo-brunneus; dorso postico, uropygio scapularibusque rufescentioribus, nigricante transfasciatis; vitta superciliari poneoculari lata e serie duplici macularum albidarum brunneo circumscriptarum composita; lateribus capitis et colli maculis albidis variis; gula sordide fulva, brunnescente subfasciata; collo antico pectoreque obscurioribus, fasciis transversalibus albidis et nigricantibus; abdomine toto albido et brunneo transfasciato; hypochondriis brunnescentioribus; subcaudalibus vivide rufis nigricante fasciatis maculaque alba

terminatis; alis caudaque brunneo-rufis, nigricante transfasciatis, pogonio externo remigum lateralium fasciis albidis.

Oiseaux de la Daourie:

♂ et ♀ ad. Différent du précédent par la nuance des parties supérieures du corps et des ailes moins rousse, la couleur générale du dessous plus claire et rayée en travers de foncé d'une manière plus ou moins distincte depuis le devant même de la gorge, de plus en plus fortement en s'approchant de la queue; les raies blanchâtres commencent sur la poitrine et sont nettement prononcées sur tout l'abdomen où elles sont presque aussi larges que les brunes; les souscaudales semblables à celles du *T. fumigatus*; la raie sourcilière poneoculaire plus large, composée de deux rangées de macules blanchâtres nettement séparées entre elles par des bordures brunes; les taches des côtés de la tête plus nettement dessinées. Sur les ailes les bandes noirâtres sont plus régulières et plus nettement prononcées; les claires des quatre primaires externes plus blanches; les petites macules blanches du devant de l'aile comme dans la forme japonaise. Queue plus claire que celle de l'oiseau du Japon, traversée par une douzaine de raies foncées. Bec brun foncé à mandibule inférieure d'un brun plus pâle jusque près de l'extrémité qui est foncée; pattes d'un brun pâle â ongles blanchâtres à la base; iris brun foncé.

♂ Longueur de l'aile 54, queue 38, bec 16, tarse 18, doigt médian 13, ongle 4, 5 mm.
♀ » » 52, » 39, » 16, » 19, » » 13, » 4,5 »

Oiseaux de la péninsule de Sidemi, voisine de Wladiwostok, et de la frontière de la Corée.

♂ et ♀ ad. Ces oiseaux se distinguent de ceux de la Daourie par le brun roussâtre des parties supérieures du corps plus foncé, plus roussâtre sur le croupion, à raies foncées commençant à se manifester sur le devant du dos; en dessous toute la gorge et le haut du cou est sans taches ni raies foncées, et ce n'est que depuis la région jugulaire que commencent les raies foncées composées de petites gouttes noirâtres éloignées les unes des autres et suivies de taches blanchâtres, les taches foncées deviennent de plus en plus grosses sur l'abdomen, mais sans former de raies continues, et ce n'est que sur le bas ventre que les raies sont complètes; les raies sur les remiges latérales sont également blanchâtres; la queue n'a qu'une dizaine de raies foncées qui sur les rectrices externes sont fort irrégulières. Bec aussi fort que dans les oiseaux de la Daourie et aussi foncé en dessous.

♂. Longueur totale 114, vol 163, aile 50, queue 32, bec 17, tarse 18, doigt médian 12, ongle 4,5 millimètres.

♂. Longueur totale 120, vol 170, aile 51, queue 37, bec 16, tarse 18, doigt médian 12, ongle 4,5 millimètres.

♀. Longueur totale 115, vol 165, aile 50, queue 35, bec 16, tarse 18, doigt médian 12, ongle 4,5 millimètres.

Les individus qui paraissent être moins adultes que les autres ont la nuance des parties supérieures du corps moins roussâtre, la gorge et le devant du cou non unicolore comme

chez les précédents, mais plus ou moins fortement nébulée de taches plus pâles terminales dans les plumes de ces parties.

Les oiseaux de la Mantchourie russe, dont nous avons examinés 16 exemplaires, ont en général beaucoup plus de commun avec les troglodytes de la Daourie qu'avec le *T. fumigatus*, et présentent dans plusieurs détails la transition entre ces deux formes. Jugeant de la description de Mrs. David et Oustalet les oiseaux de la Chine sont identiques au vrai *T. fumigatus.*

Les oiseaux de la Corée sont semblables à ceux de Sidemi, mais ils ont une rayure moins forte sur le devant du cou; mais il me paraît aussi qu'ils diffèrent constamment du troglodyte japonais et ont beaucoup plus d'affinité à la forme continentale.

Le mode de la coloration de notre troglodyte, la disposition des taches et des raies foncées sont tout à fait les mêmes que chez le *T. nipalensis* de l'Inde (Sikkim), mais la couleur générale est beaucoup moins foncée dans les oiseaux de la Daourie et de la Mantchourie russe; le dessous du corps a surtout le fond beaucoup plus pâle, les taches blanches ventrales beaucoup plus grosses et d'une nuance plus pure; la strie sourcilière est blanchâtre au lieu de roussâtre, les stries des joues moins roussâtres; ces oiseaux sibériens ont aussi des macules blanches beaucoup plus grosses sur les tectrices alaires; le bec en général plus fort et un peu plus long; les raies en travers de la queue moins larges et plus sinueuses. Les oiseaux de la côte de la mer du Japon ont les raies foncées de la gorge aussi peu prononcées que celles du troglodyte de Sikkim, tandis que les oiseaux daouriens ont la gorge beaucoup plus fortement rayée.

Troglodyte distribué en Daourie et dans le pays Oussourien; dans la première de ces deux régions il n'est pas commun, nos exemplaires furent recueillis par Mrs. Dybowski et Godlewski aux environs de Darasoun et sur le fleuve Argoun. Sur la côte de la mer du Japon l'oiseau est beaucoup plus nombreux. Selon le témoignage de M. Godlewski ses habitudes sont semblables à celles du troglodyte d'Europe, mais il est plus farouche.

Selon M. Kalinowski il est commun et sédentaire en Corée.

68. Troglodytes pallescens.

Troglodytessp. n. Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 357.
Troglodytes pallescens (Stejneger) Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 153.
Anorthura pallescens Stejneg. Ridgw. Pr. U. S. Nat. Mus. 1883, p. 93.
Troglodytes pallescens Stejneg. Zeit. Gesammt. Ornith. I. Jahrg. 1884, p. 11. — Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 292. — Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 145.

T. supra terreno-brunneus, uropygio tectricibusque caudae superioribus rufescentibus, dorso obsolete transfasciato; superciliis e maculis albidis compositis; subtus brunnescente isabellinus, lateribus obscurioribus; pectore abdomineque medio plus aut minus brunneo punctatis, lateribus fasciatis; subcaudalibus minime rufescen-

tibus, albo variis; alis extus dorso concoloribus, nigricante transfasciatis; tectricibus mediis albo punctatis, pogonio externo remigum lateralium fasciis albis ornato; cauda minime rufescens, fasciis transversalibus fuscis.

♂ et ♀ ad. D'un brun terreux en dessus, commençant à prendre une légère nuance roussâtre sur le milieu du dos, gagnant graduellement d'intensité en s'approchant du croupion où cette nuance devient distinctement plus forte; toute cette partie roussâtre en commençant du milieu du dos est rayée en travers de brun noirâtre d'une manière incomplète et peu prononcée; un sourcil postoculaire long composé de petites taches blanchâtres plus largement distancées entre elles que celles du *T. dauricus*; région auriculaire brune variée de taches pâles; devant des joues isabelle subsquamulé de brunâtre; tout le dessous du corps est isabelle sali d'une légère nuance brunâtre passant plus fortement au brunâtre sur les flancs, à milieu de la poitrine et de l'abdomen parsemé de petites macules brun-noirâtres, quelquefois nulles sur le milieu même de ces parties, plus grosses en s'avançant en arrière et transformées en raies sur les côtés du ventre et qui ne sont complètes que sur les côtés et le milieu du bas ventre, où les plumes sont traversées et terminées de raies blanchâtres; sous-caudales traversées de raies noirâtres, roussâtres et blanches, toutes terminées d'une petite tache blanche. Ailes brunes à couleur superficielle roux-brunâtre rayée de noirâtre; les tectrices moyennes terminées par une petite macule blanche; sousalaires et axillaires fauves rayées de brun, les raies claires aux quatre remiges externes blanches. Queue d'un brun légèrement roussâtre, rayée en travers de huit raies noirâtres plus larges mais moins régulières que celles du *T. dauricus* et *fumigatus*; les raies claires des rectrices latérales blanchâtres à l'extérieur. Bec brun foncé à mandibule plus pâle à la base; pattes brun-pâles; iris brun foncé.

Jeune en premier plumage a les parties supérieures du corps plus rousses que les adultes à cette nuance distincte même au sommet de la tête; les raies foncées à peine distinctes; la bande sourcilière fauve sale moins nettement prononcée; le fond de la gorge et de la poitrine beaucoup plus foncé varié de taches fauves blanchâtres sur le milieu de toutes les plumes, très petites sur la gorge et de plus en plus grosses sur la poitrine; le fauve de l'abdomen plus foncé que celui des adultes à raies transversales brunes plus grosses, même sur le milieu du ventre.

♂. Longueur totale 120, vol 178, aile 55, queue 35, bec 19,1, tarse 18, doigt médian 13, ongle 5, queue dépassant l'aile de 23 millimètres. (Oiseau de l'île Behring).

♂. Longueur totale 125, vol 180, aile 55, queue 38, bec 17, tarse 20, queue dépassant l'aile de 25 millimètres. (Oiseau de l'île Miednoï).

♀ Longueur totale 110, vol 168, aile 51, queue 32, bec 16, tarse 17 millimètres.

Cet oiseau a le bec plus fortement courbé, surtout à l'extrémité, que dans les deux formes précédentes, il a une taille plus forte et la coloration différente dans beaucoup de détails.

Forme particulière aux îles Commodores, où elle est sédentaire.

Genre **Cinclus.**

a. Plumage général unicolore
  a′ Foncé et presque uniforme partout . . . . *C. Pallasi.*
  a″ Moins foncé sur la gorge et la poitrine que sur l'abdomen . . . . *C. sordidus.*
b. Le blanc répandu sur tout le dessous du corps ou au moins jusqu'au ventre . . . . *C. leucogaster.*

69. Cinclus leucogaster.

Sturnus cinclus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 423 (ptm.).
Cinclus leucogaster Bp. Consp. Av. I, p. 252. — Brandt dans Tschichatscheff, Voy. Sc. Altai, p. 418. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 163. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 303; 1872, p. 253. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p 136.
Cinclus aquaticus var. leucogaster Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 218.
Hydrobata leucogaster Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VI, p. 314.

C. supra fusco-brunneus, capite et collo postico plus aut minus coffeineis; subtus totus albus, ventre medio plus aut minus rufescente lavato; lateribus abdominis plus aut minus brunneo ardesiacis; subcaudalibus ardesiacis plus aut minus albo marginatis; alis, cauda, tectricibusque caudae superioribus ardesiacis.

1) ♂ ad. Tout le dessus du corps obscur, à sommet de la tête d'un brun beaucoup plus pâle, avec une légère nuance café; face postérieure du cou avec le devant même du dos d'une nuance semblable à la précédente, mais traversés d'un large demicollier formé par un mélange avec du blanchâtre, beaucoup plus fort et prédominant sur les côtés du cou; milieu du dos et les scapulaires d'un brun café presque uniforme; dos inférieur et croupion brun schiste portant des traces de taches un peu plus foncées au milieu des plumes et une bordure d'un cendré plus clair sur toutes les plumes, ce qui n'est visible que dans certaines directions de la lumière; au-devant de l'oeil se trouve une grosse tache oblongue brun-café beaucoup plus foncée que les parties environnantes, prolongée en arrière au-dessus et au-dessous de l'oeil; les tectrices auriculaires variées de quelques stries blanchâtres; tout le dessous du corps est d'un blanc lacté, depuis le menton jusqu'à la region anale, entamant le bas des côtés de la tête jusqu'au delà de la commisure du bec, puis passant dans le voisinage du bord inférieur de l'oeil et au dessous des tectrices auriculaires, le milieu même du ventre coloré d'une nuance de crème, qui sur le bas ventre est salie de brunâtre; souscaudales d'un schiste à peine brunâtre bordées au bout de blanc; les côtés du ventre d'un brun café foncé, qui s'étend sur toute la largeur de ceux du bas ventre. Tectrices supérieures de la queue et rectrices d'un schiste-brunâtre; ailes schiste-brunâtres à petites tectrices plus foncées, les grandes tectrices et l'extérieur des remiges d'un schiste plus pur. Bec brun noirâtre; pieds plombé-brunâtres à ongles cornés; iris brun avec une bordure externe bleuâtre. (Oiseau de Koultouk du 14 mars 69).

2) Les autres mâles adultes ressemblent en tout au précédent et ne s'en distinguent que par la couleur de la tête et du cou avec le devant du dos d'un brun chocolat beaucoup plus obscur et parfaitement uniforme partout, sans aucune trace de collier blanchâtre, chez un de ces exemplaires le reste de tout le dos jusque près des suscaudales ainsi que les scapulaires est d'un brun très foncé et presque sans aucune trace de bordure et disque des plumes plus foncé, chez l'autre ces parties sont moins foncées, tirant un peu au schiste au dos inférieur et au croupion avec des squamules foncées assez distinctes dans toutes les directions de la lumière; chez le premier de ces exemplaires le blanc est prolongé jusqu'au voisinage de la région anale, où il est fort sali de brun, tandis que tout le milieu du ventre est fort enduit d'une nuance de crème sale, et sali çà et là de brun sur tout le milieu de l'abdomen jusqu'au blanc pur pectoral; dans l'autre exemplaire le blanc commence plus largement à être remplacé par le brun sur tout le milieu de l'abdomen, le plus dans le milieu même, moins sur les deux côtés, mais moins sur le côté droit que sur le gauche; ces individus ont une tache plus obscure au-devant de l'oeil, mais plus petite et moins nettement prononcée que dans l'oiseau de Koultouk décrit plus haut; un de ces exemplaires a les côtés du ventre d'un brun très foncé et uniforme, dans l'autre le brun et moins foncé, mais plus obscur que celui de l'oiseau de Koultouk (Oiseaux de Kiakhta).

3) ♀ ad. Semblables en tout aux mâles. Une d'elles resemble à celui du № 1 et a même une trace du demicollier pâle distinct sur les deux côtes du cou, mais largement interrompu sur sa face postérieure; le fond du dos inférieur et du croupion d'un schiste plus pur, à squamules dont le foncé du disque des plumes est beaucoup mieux prononcé que dans tous les mâles décrits plus haut; le blanc du dessous est comme chez le mâle № 1, mais le milieu du ventre plus fortement et plus largement coloré de nuance crème; la deuxième n'a point de trace du demicollier, le dos inférieur, le croupion et même les scapulaires plus fortement squamulés de foncé sur un fond également schiste; en dessous le ventre également coloré de la nuance crème, mais varié de quelques raies brunes transversales et irrégulières, disposées sur le milieu de cette partie jusqu'au près de la poitrine. Les deux femelles ont les remiges secondaires et quelques unes des tectrices alaires bordées à l'extrémité d'une bordure blanche linéaire (Oiseaux de Koultouk du 28 février 77 et du 20 janvier 69).

♂ ad. Longueur totale 207, vol 305, aile 95, queue 57, bec 26, tarse 29, doigt médian avec l'ongle 25 mm. (№ 1).

♂ ad. Longueur: aile 93, queue 56, bec 26, tarse 28, doigtmédian avec l'ongle 24 mm. (2. b).

♂ ad. Longueur: aile 93, queue 52, bec 26, tarse 31, doigt médian avec l'ongle 25 mm. (№ 2. a).

♂ ad. Longueur totale 207, aile 84, queue 58, bec 26, tarse 28, doigt médian avec l'ongle 25 mm.

♀ ad. Longueur totale 192, vol 284, aile 88, queue 47, bec 26, tarse 28, doigt médian avec l'ongle 24 mm. (№ 3. a).

Tous ces exemplaires sont d'une coloration typique, complètement semblable à celle des oiseaux du Turkestan.

Les exemplaires suivants présentent une coloration semblable à celle du *C. cashmeriensis* typique chez le mâle, et transitoire au *C. sordidus* chez la femelle.

4) ♀ ad. Coloration des parties supérieures du corps est tout à fait semblable à celle du mâle de Kiakhta № 2 b. dans tous les détails, tandis qu'en dessous la couleur blanche se termine sur la partie antérieure de la poitrine, et comme dans le *C. cashmeriensis* elle est brusquement et régulièrement séparée dans toute la largeur de la poitrine de la couleur foncée abdominale; toute la plaque collo-pectorale est d'un blanc lacté presque pur, et ce n'est que sur les côtés de la poitrine qu'elle est légèrement salie de brunâtre; l'abdomen et le ventre sont d'un brun chocolat foncé, le plus foncé sur les côtés de l'abdomen, considérablement plus pâle sur le milieu du devant de l'abdomen au voisinage du blanc pectorale; souscaudales d'un schiste brunâtre sans bordures blanches, et ce n'est que dans quelques unes des postérieures qu'il y a des légères traces blanchâtres; ailes et queue comme dans les oiseaux typiques (Oiseau de Koultouk du 20 janvier 69).

Une autre femelle se distingue de la précédente par toute la plaque blanche, également tranchée comme celle de la précédente du foncé abdominal, parsemée de petites taches subtriangulaires d'un brun pâle, le fond blanc n'étant pas aussi pur comme à l'ordinaire mais lavé plus ou moins d'une legére nuance jaunâtre; le reste du dessous du corps est comme celui de la précédente, mais sans nuance plus pâle au voisinage de la plaque blanche. Cette femelle qui est d'une taille plus petite que l'autre présente beaucoup d'analogie au *C. sordidus*, et peut-être est un des métis entre ces deux formes. (Oiseau de Koultouk du 28 janvier 69).

♀ Longueur totale 188, aile 92, queue 53, bec 22, tarse 28, doigt médian avec l'ongle 26 mm. (№ 4. a).

♀ Longueur totale 174, aile 85, queue 50, bec 22, tarse 27, doigt médian avec l'ongle 24 mm. (№ 4. b).

Le mâle décrit sous le № 1 s'accorde dans tous les détails avec les oiseaux du Turkestan, nos deux femelles s'en accordent aussi complètement sous le rapport de la disposition du blanc en dessous; les deux mâles de Kiakhta que possède notre Musée commencent à montrer les indices de la transition vers le *C. cashmeriensis* dans l'étendue du blanc vers la région anale, qui dans un de ces deux exemplaires est beaucoup plus forte que chez l'autre. Une des deux femelles décrites sous le № 4 a le blanc du dessous disposé comme chez le *C. cashmeriensis* Gould typique, séparé nettement de la couleur foncée de l'abdomen; l'autre de ces deux femelles présente une transition dans une autre direction, elle a la plaque blanche également tranchée du foncé abdominal, mais maculée de brun, ce qui présente une transition du *C. cashmeriensis* vers le *C. sordidus* Gould. Deux mâles du *C. sordidus* décrits sous cette espèce présentent cette transition dans un degrès beaucoup plus fort. Cette inconstance dans la coloration peut conduire à des hypothèses différentes. On peut prétendre

que tous les cincles du Baïkal méridional et des courants d'eau voisins, peuvent appartenir à la même forme, qui doit être rapportée au *C. leucogaster* Bp. habitant largement l'Asie centrale, sachant que la grande majorité de ces oiseaux dans l'est de la Sibérie porte tous les caractères des cincles typiques de la forme du Turkestan, et que cette forme a produit dans cette localité toutes ces variétés individuelles, en conservant les caractères purs de la forme dans la grande majorité de ses individus, au lieu de les rapporter à deux ou trois formes, comme le prétendent quelques uns des ornithologistes modernes. Mais on peut prétendre aussi que les trois formes mentionnées plus haut, se sont établies dans cette contrée, et en se mélangeant entre elles, elles ont donné l'origine à des différentes variétés dans la disposition du blanc et dans la perte graduelle de cette nuance.

Le cincle à ventre blanc est largement et abondamment répandu dans toute l'Asie centrale, depuis l'Altaï, la Sibérie occidentale, dans le Turkestan et dans le nord du Cachemire, puis il se retrouve également en abondance dans le centre de la Sibérie orientale, c'est à dire aux environs de Kiakhta, dans les montagnes de Tounka, sur le Baïkal et dans presque toute la Daourie.

«Très commun, surtout en automne sur les bords du Baïkal, et après la congélation du lac, ce qui a lieu en janvier, il passe sur les ruisseaux des pentes septentrionales des montagnes environnantes, qui ne gèlent jamais; en été il se disperse au voisinage des sources de ses ruisseaux et on le rencontre rarement dans cette époque de l'année. Sur les rivières et les ruisseaux de la Daourie on le trouve partout en hiver dans leurs parties non gelées. En chassant sous la surface d'eau l'oiseau marche sur le fond en s'aidant par les mouvements d'ailes. Après avoir saisi une proie il se rend sur le rivage pour la manger, puis il chante sa chansonnette ordinaire d'une voix basse, en regardant dans l'eau, se balance plusieurs fois sur ses pattes et se jette de nouveau sous la surface. Nous n'avons pas réussi à trouver son nid.» (Godlewski). M. Middendorff a tué un exemplaire à Oudskoï Ostrog et l'observait dans les montagnes Stanowoï où il a trouvé aussi le *C. Pallasi.*

Ni M. Radde ni M. Dybowski n'ont pas trouvés cette forme sur la partie moyenne du fleuve Amour.

70. Cinclus sordidus.

Cinclus sordidus Gould, P.Z.S. 1859, p. 497. — B. Asia, livr. XII.
Hydrobata sordida Jerd. B. India, I, p. 507. — Przew. in Dawson Rowl. Orn. Misc. II, p. 202.— Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VI, p. 317.
Cinclus leucogaster Dyb. J. f. O. 1872, p. 253 (ptm.).

C. coffeineo-brunneus; dorso infero, uropygioque cum tectricibus caudae superioribus schistaceis; gula cum collo antico pectoreque supero pallide coffeineis; alis caudaque ardesiacis.

♂ ad. Dessus de la tête avec les lores et les joues, la nuque, face postérieure avec les côtés du cou et le devant même du dos d'un brun chocolat assez foncé et uniforme partout,

tandis que sur tout le dos et les scapulaires le brun chocolat est un peu plus foncé; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un schiste foncé, les deux premières de ces parties sont subsquamulées par les bordures de toutes les plumes brunâtres fines et assez distinctes dans certaines directions de la lumière; la gorge, tout le devant du cou et toute la poitrine sont d'un brun café uniforme, moins foncé que celui de la tête et des côtés du cou, formant un plastron plus clair et nettement distingué des parties environnantes; l'abdomen est dans toute sa largeur d'un brun chocolat presque aussi foncé mais plus uniforme que celui du dos, cette nuance passe sur le bas ventre et ses côtés en brun foncé moins chocolat; souscaudales d'un schiste foncé uniforme jusqu'à leur extrémité. Ailes à l'extérieur d'un schiste cendré beaucoup plus clair que toutes les parties environnantes à petites tectrices d'un brun foncé et la barbe interne des remiges et des grandes tectrices d'un schiste brunâtre; sousalaires brun chocolat; rectrices schistes. Bec brun; pieds bruns à doigts plus foncés; iris brun foncé. (Oiseau de Koultouk du 31 décembre 71).

Un autre mâle se distingue du précédent par toute la plaque pectoro-collaire non uniforme, mais composée d'un grand nombre de grosses taches oblongues irrégulières d'un brun café foncé sur un fond beaucoup plus pâle, formant une sorte de nébules qui passent indistinctement en nuance du fond; le brun café du sommet de la tête et du devant du dos est plus foncé que celui du précédent, et mieux distinct de la couleur de la partie suivante du dos qui est aussi plus obscure; le dos inférieur et le croupion sont d'un schiste foncé uniforme, sans trace de squamules; sur l'abdomen le brun chocolat est aussi plus foncé; tout le reste comme chez l'oiseau précédent. (Oiseau de Koultouk du 11 mars 77).

Un autre mâle a la plaque pectoro-collaire à fond plus clair d'un café au lait, parsemé de taches semblables à celles du précédent, mais moins prononcées et moins nombreuses sur le milieu de la poitrine, les taches sont en général plus pâles, sur les côtés de la poitrine la couleur est presque uniforme d'une nuance à peine moins foncée que celle des taches; la couleur de la tête et du devant du dos est semblable à celle du précédent mais à nuance moins roussâtre; sur cet exemplaire tout le dos, sauf le devant qui est de couleur analogue à celle de la tête, le dos inférieur et le croupion sont distinctement squamulés d'une nuance plus foncée, également mais plus fortement que dans le premier des exemplaires dont je donne la description; l'abdomen est moins roussâtre que chez le précédent, passant largement au schiste obscur sur le bas ventre; les souscaudales ont une légère trace de bordures terminales cendrées; tout le reste comme chez les exemplaires précédents. (Oiseau de Koultouk 8 décembre 76).

♂ Longueur totale 199, vol 306, aile 91, queue 50, bec 25, tarse 28, doigt médian avec l'ongle 24 millimètres.

♂ Longueur totale 203, vol 290, aile 90, queue 52, bec 26, tarse 29, doigt médian avec l'ongle 24 millimètres.

♂ Longueur totale 200, vol 297, aile 94, queue 52, bec 27, tarse 29, doigt médian avec l'ongle 24 millimètres.

Ce cincle habite les montagnes de la partie septentrionale du Cachmire et de Ladak et fut retrouvé par Przewalski dans le Gan-sou et dans le nord du Thibet.

Mrs. Dybowski et Godlewski ont fourni plusieurs exemplaires du Baïkal méridional, où ils le rencontraient en même temps et dans les mêmes localités que le cincle à ventre blanc, mais qui y est beaucoup moins nombreux. Il me parait aussi que le cincle tout foncé en dessous, mentionné du Baïkal par Pallas, appartenait à cette forme, et non à la forme plus méridionale de *C. Pallasi*, auquel le rapportent quelques uns des ornithologistes modernes.

71. Cinclus Pallasi.

Sturnus cinclus var. Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 426.

Cinclus Pallasii Tem. Man. Orn. 2e Ed. I, p. 176; III, p. 107.—Tem. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 68, tb. XXXI, c.—Gould, B. Asia, livr. XII.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 163.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 331.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 220.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 246.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 137; 1885, p. 466.—Nikolski, Ile Sakhal. et sa faune, p. 175.

Cinclus marita Swinh. Ibis, 1860, p. 187.

Hydrobata sordida Hume et Henders. Lahore to Yark. p. 189.

Hydrobata Pallasii David et Oust. Ois. Chine, p. 146.

Cinclus Pallasi Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VI, p. 316.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 601; 1888, p. 463.

C. totus fusco coffeineo-brunneus, remigibus rectricibusque ardesiaco-nigricantibus.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage du corps est d'un brun café très obscur, à nuance café la plus forte sur la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen, très faible sur la tête, presque nulle sur le croupion et au milieu du ventre; ailes et queue d'un schiste très foncé, à tectrices alaires bordées de la nuance semblable à celle du dos. Bec brun noirâtre; pieds gris-plombés tirant fortement au blanchâtre, à ongles cornés; iris brun foncé.

Quelques uns présentent quelques petites différences des autres; comme une légère nuance cendrée plus ou moins distincte et différente des parties environnantes sur le visage et sur la gorge; une nuance plus fortement roussâtre qu'à l'ordinaire sur le dos, sur la poitrine et sur les flancs du corps. Quelques uns, probablement moins adultes, ont des traces très fines de bordures blanches sur les plumes de tout l'abdomen et des souscaudales; ces exemplaires ont aussi des bordudes blanches à l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices alaires.

On trouve aussi des individus à plusieurs plumules blanches accidentelles sur le devant du cou et de la tête.

♂. Longueur totale 220—227, vol 335—339, aile 103—105, queue 67, bec 29, tarse 31, queue dépassant l'aile de 43—47 millimètres.

♀. Longueur totale 218, vol 320, aile 100, queue 63, bec 25, tarse 29, queue dépassant l'aile de 48 millimètres.

Le cincle de Pallas habite le Japon, la Corée, la Chine orientale et centrale, les pays Oussourien et Amourien; les limites de sa dispersion ne sont pas bien connues, car il est bien possible que les auteurs qui le mentionnent des différentes autres contrées l'ont confondu avec les autres formes foncées. M. Hume l'introduit dans la faune de l'Inde. Les oiseaux tout foncés mentionnés par Pallas, provenaient du voyage de Billings au Kamtschatka et dans les îles voisines, et paraitraient appartenir à cette forme; mais comme cette dernière ne fut pas retrouvée par les voyageurs suivants ni au Kamtschatka ni dans les îles Commodores, on ne peut rien dire de positif sur le lieu de leur provenance. Les limites occidentales de la distribution de cette forme ne sont pas aussi connues.

M. Middendorff l'a trouvé à Oudskoï Ostrog à la fin de novembre et commun pendant tout le mois de décembre. M. Radde l'a observé sur l'Amour moyen, Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé très commun en hiver sur la rivière Khor, tributaire de l'Oussouri qui ne gèle pas en grande partie, tandis qu'il était très rare sur l'Oussouri même, qui dans cette saison présente peu de lieux qui puissent convenir à l'oiseau. Sur la côte de la mer du Japon cet oiseau est très commun partout pendant toute l'année et le seul représentant du genre.

«Ce cincle ou merle plongeur se rencontre en Chine dans le voisinage de tous les cours d'eau limpides; assez rare au nord de Pékin, où les rivières gélent chaque hiver, il est au contraire fort commun dans les montagnes de la Chine centrale: il vit solitaire ou par couples et se nourrit de larves aquatiques et d'oeufs de poisson. Pour chercher sa proie il plonge et reste sous l'eau avec autant de facilité qu'une poule d'eau. Son chant doux et harmonieux se fait entendre souvent, même au coeur de l'hiver». (A. David).

Selon le témoignage de M. Kalinowski le cincle de Pallas est commun en hiver dans la Corée, mais le voyageur ne l'a jamais vu dans les environs de Séoul ni plus au sud et n'a commencé à le rencontrer qu'à 60 kilomètres au nord de la capitale, d'où il le trouvait partout jusqu'à la frontière russe.

Selon M. Nikolski oiseau commun dans toute l'île de Sakhalin, qui y niche et hiverne probablement.

Genre **Accentor.**

a Gorge unicolore

a′ Sourcils ocreux; dos varié de roux marron et de gris. . . . . . . *A. montanellus.*

a″ Sourcils blancs; dos varié de brun et de gris . . . . *A. fulvescens.*

b Gorge blanche, rayée plus ou moins de noir

b′ Poitrine grise unicolore; scapulaires fortement rousses . . . . . . *A. erythropygius.*

b″ Poitrine fort tachetée . . . . *A. altaicus.*

72. Accentor montanellus.

Motacilla montanella Pall. Reis. Russ. R. III, p. 695, n. 12. — Zoogr. Ross.-As. I, p. 471.
Accentor montanellus Temm. Man. Orn. I, p. 251; III, p. 174, tb. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 172. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 243. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 434; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 144; 1879, p. 136; 1885, p. 468. — P.Z.S. 1888, p. 463. — David et Oust. Ois. Chine, p. 180, tb. XXXIII. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VII, p. 653.
Accentor Temminckii Brandt, Bull. Ac. Sc. St. Pétersb. II, p. 39. — Bp. Consp. Av. I, p. 306.

A. supra obscure rufus, plumis griseo marginatis; pileo coffeineo-brunneo, utrinque nigricante marginato; uropygio terreno brunneo, immaculato; lateribus capitis coffeineo-brunneis; lateribus colli cinereis; superciliis latissimis gastraeoque toto ochraceis, lateribus plus aut minus rufescente striatis; alis brunneis, plumis pallide marginatis; tectricibus majoribus et mediis albo terminatis; subalaribus isabellinis, griseo maculatis; cauda brunnea.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête brun café, bordé des deux côtés d'une ligne noirâtre; le cou postérieur, le dos et les scapulaires couverts de plumes d'un roux obscur largement au milieu bordées de gris tirant un peu au fauve; sur la partie postérieure de la region interscapulaire le roux du centre des plumes est remplacé par le brun foncé, tandis que le gris des bordures—par le roux obscur; le dos inférieur, le croupion et les suscaudales sont d'un brun terreux pâle uniforme; les côtés de la tête sont d'un brun café; les côtés du cou cendrés formant une grosse tache sur chacun des côtés de cette partie; un large sourcil étendu sur toute la longueur de la tête et tout le dessous du corps sont d'un ocreux pâle, avec une grosse tache brun roussâtre sur chacun des côtés de la poitrine et quelques stries roussâtres sur les côtés de l'abdomen; milieu du ventre plus pâle que les côtés; souscaudales d'un ocreux pâle à disque plus ou moins brun. Ailes brunes à petites tectrices d'un brun roussâtre, les moyennes et les grandes secondaires bordées à l'extrémité de blanc, ces bordures sont largement interrompues sur les grandes, en laissant une tache sur chacune des barbes; les bordures latérales des grandes sont larges et roussâtres, celles des remiges tertiaires plus pâles, les bordures des autres remiges fines; sousalaires brun-grisâtres bordées d'isabelle, axillaires isabelles. Queue d'un brun terreux presque uniforme. Bec brun noirâtre; pattes carnées à ongles cornés: iris brun jaunâtre.

♀. Semblable en tout au mâle à couleurs un peu moins pures.

Mâle en plumage d'automne frais se distingue du précédent par l'ocreux du sourcil et du dessous beaucoup plus intense, par les bords du sommet de la tête plus largement noirs, les bordures des plumes dorsales tirant plus au fauve; les taches terminales des grandes et moyennes tectrices alaires isabelles.

Jeune oiseau en premier plumage est brun terreux en dessus tirant au fauve sur les scapulaires postérieures et sur le derrière de la région interscapulaire, dos et les scapulaires

variés de grosses taches brun-foncées centrales dans les plumes; ces taches ont une nuance rousse sur les scapulaires; sourcils blanchâtre-sales parsemés de taches brunes; côtés de la tête d'un brun pâle avec le milieu de la région auriculaire plus ou moins ocreux; dessous du corps isabelle sale avec des taches triangulaires brunes grosses sur la région jugulaire et la poitrine et petites sur les côtés de la gorge. Ailes comme celles des oiseaux adultes en plumage d'automne.

♂. Longueur totale 166, vol 234, aile 76—78, queue 67, bec 17, tarse 22, queue dépassant l'aile de 44 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 72, queue 61, bec 15, tarse 19 millimètres.

Les oeufs sont d'un bleu turquoise pur, aussi beau que celui de la *Larvivora cyane* à éclat assez fort et d'un bleu en transparence; la forme est ovée oblongue, à sommet assez fortement acuminé. Dimensions des oeufs d'une ponte de Koultouk: 21,2—14; 22—14; 22—14; 21—13,6; 21,5—14 millimètres.

Forme répandue dans le nord-est du Turkestan et en Sibérie depuis le fleuve Yénisséi, hivernant dans la moitié septentrionale de la Chine et en Corée.

«Très commun sur le Baïkal méridional et en Daourie dans le temps des passages et on le rencontre alors partout; beaucoup moins nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il arrive dans les derniers jours de mars et reste jusqu'à la moitié de mai dans des lieux couverts de buissons épais, également au bord des collines forestières comme dans les vallées le long des ruisseaux et des petites rivières; il aime aussi les pentes des montagnes exposées au soleil, couvertes généralement dans cette saison d'une haute herbe desséchée. Ils voyagent ordinairement par petites troupes, qui en se nourrissant à terre s'avancent continuellement dans la direction de leur route. Lorsque un d'eux est en retard et ne voit plus les compagnons il s'arrête sur une branche d'un buisson et produit un cri de rappel, semblable au son d'une sonnette sourde, précipitamment remuée, les camarades lui répondent et il regagne la troupe. En automne ils arrivent dans la moitié de septembre et quittent la contrée dans la moitié du mois suivant. Ils ne nichent pas dans les contrées visitées par nous, mais vont loin au nord, l'expédition de Maydell a recueillie beaucoup d'oeufs au nord de Yakoutsk; un certain nombre va probablement pour nicher dans les contrées moins éloignées, car nous avons vu des individus s'arrêter longtemps sur le Baïkal méridional, peut-être ils nichaient dans les montagnes voisines» (Godlewski).

Przewalski l'a observé sur le lac Khanca pendant la migration de printemps, qui commençait dans la moitié d'avril et continuait jusqu'à la moitié de mai. Ils étaient alors assez communs dans les buissons épais du bord du lac, et dans les herbes desséchées de la plaine du Soungatschi.

Selon l'abbé David l'oiseau est commun pendant l'hiver dans la moitié septentrionale de la Chine où il a été capturé jusqu'aux monts Tsinling. Il arrive à Pékin dès les premiers froids et y séjourne jusqu'au printemps. Il s'établit dans les jardins et dans les endroits couverts de buissons et de hautes herbes desséchées et se nourrit de petites graines, princi-

palement de celles d'*Amaranthus*. Dans la mauvaise saison cet oiseau ne fait entendre qu'un petit sifflement aigu, mais en été il chante d'une manière assez agréable, aussi les Pékinois le gardent-ils en cage en le nourrissant de millet.

Selon le témoignage de M. Kalinowski il est commun en Corée en hiver et rare en été.

73. Accentor fulvescens.

Accentor dahuricus Tacz. J. f. O. 1874, p. 320; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 144.

Accentor fulvescens Sewerz. Turkest. Jewotn. p. 66 et 132.—Przew. Orn. Misc. 1877, VI, p. 186; Voy. Mongol. (en russe) p. 50.—David et Oust. Ois. Chine, p. 542.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VII, p. 655.

A. supra terreno griseus, brunneo striatus; pileo lateribusque capitis coffeineo-brunneis; superciliis latissimis albis; subtus fulvo ochraceus, gula ventreque medio isabellino albidis, lateribus abdominis minime brunneo striatis; tectricibus caudae inferioribus isabellinis, disco brunneo; alis caudaque brunneis, plumis pallide marginatis, margine terminali albido tectricum majorum et medianarum tenuissimo; subalaribus brunneis, isabellino marginatis.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête et les côtés d'un brun café uniforme avec un sourcil blanc fin devant l'oeil et très large en arrière; le fond du reste des parties supérieures du corps est d'un gris terreux varié de stries brunes centrales dans les plumes du cou, du dos et des scapulaires, nulles au croupion et sur les suscaudales; l'ocreux sale couvre tout le cou antérieur, la poitrine et largement les côtés de l'abdomen, tandis que la gorge et le milieu du ventre sont d'un isabelle pâle, avec quelques stries brunes sur les côtés du bas ventre; souscaudales isabelles à disque brun. Ailes et queue brunes, à petites tectrices bordées d'une nuance un peu plus pâle, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices blanches ou ocreuses très fines; remiges et le bord externe des grandes tectrices bordées de gris tirant au fauve; sousalaires et axillaires brunes bordées d'isabelle. Bec brun noirâtre; pattes carné-brunâtres à doigts plus obscurs, les ongles noirâtres; iris brun jaunâtre.

♂. Longueur totale 165—176, vol 242—250, aile 76—78, queue 68, bec 15, tarse 20, queue dépassant l'aile de 35—36 millimètres.

♀. Longueur totale 165, vol 242, aile 75, queue 67, bec 15, tarse 20, queue dépassant l'aile de 35 millimètres.

Espèce voisine du *A. montanellus*, mais parfaitement distincte par le manque complet de roux au dos, le sourcil blanc, le manque complet de cendré pur sur les côtés du cou, le manque d'une bordure noire sur les côtés du sommet de la tête, les bordures des grandes et des moyennes tectrices alaires très fines, et l'ocreux du dessous différent et moins pur.

Cet oiseau a été trouvé en même temps par M.M. Dybowski et Godlewski en Daourie sur le fleuve Argoun le 14 mars et le 13 avril de 1873, et par Sewertzoff au

Turkestan; puis le Colonel Przewalski l'a trouvé dans toute la région qu'il a visitée dans sa première expédition en Mongolie à l'éxception du Gansou. En hiver on le rencontrait dans le Gobi méridional, dans l'Ala-chan, le Tsaidam et le Thibet septentrional; en été on le trouvait nichant en nombre considérable dans la région alpine de l'Ala-chan, dans les lieux où en automne on rencontrait souvent l'*A. montanellus* qui ne niche pas dans la contrée.

Les habitudes de cet oiseau sont selon M. Godlewski les mêmes que celles de l'espèce précédente.

74. Accentor collaris erythropygius.

Accentor alpinus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 173.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 355.
Accentor erythropygius Swinh. P.Z.S. 1870, p. 124 et 447, tb. IX.—Cab. J. f. O. 1870, p. 456.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 434; 1876, p. 193.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 144; 1879, p. 136.—David et Oust. Ois. Chine, p. 178.
Accentor collaris subsp. a *erythropygius* Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VII, p. 663.

A. capite cum collo toto pectoreque terreno griseis; dorsi plumis medio fuscis, late fulvescente griseo marginatis; scapularibus castaneo rufis, striga mediana fusca; uropygio tectricibusque caudae superioribus rufescentibus; gula alba, transverse nigro undulata; abdomine obscure castaneo, plumis albo marginatis; subcaudalibus castaneis postea brunneis, latissime albo limbatis; alis nigris, tectricibus minoribus dorso concoloribus, mediis et majoribus macula alba terminatis; cauda brunnea, rectricibus pogonio interne apice albo aut rufescente.

♂ ad. au printemps (mars). Tête, tout le cou et la poitrine d'un gris terreux obscur, gorge blanche ondulée de noir; tout le dos couvert de plumes d'un brun roussâtre obscur bordées largement de fauve grisâtre; scapulaires d'un roux marron intense à strie médiane noirâtre; croupion et tectrices supérieures de la queue roux, bordées d'une nuance plus pâle; tout l'abdomen couvert de plumes d'un roux marron obscur entourées d'une bordure blanche, ces bordures au voisinage de la poitrine sont fauves; souscaudales marron-foncées puis brunes, bordées largement de blanc. Petites tectrices alaires concolores au dos, les moyennes et les grandes ainsi que les petites du bord même de l'aile noires toutes terminées par une tache blanche, qui sur les grandes primaires sont linéaires sur la barbe externe; remiges d'un ardoisé brunâtre, passant au noir à l'extrémité des secondaires et plus largement sur les tertiaires, toutes bordées au bout de roussâtre et de blanc dans les tertiaires; bordures latérales des tertiaires rousses sur les deux barbes, les secondaires voisines ont une bordure externe d'un roux plus pâle et moins pur, les primaires—une bordure fauve; sousalaires fuligineuses à externes bordées finement de blanc; axillaires d'un brun roussâtre.—Queue brune à barbe interne terminée par une grosse tache blanche, l'externe bordée largement de marron obscur; dans les médianes les deux barbes bordées largement de cette dernière couleur. Bec noir à base de la mandibule jaune; pattes roussâtres; iris rouge.

Les oiseaux en plumage usé (juillet) diffèrent des précédents par les bordures des plumes dorsales grises, la tache médiane brune sans rien de roux; le milieu de l'abdomen plus ou moins fauve; les bordures aux plumes alaires beaucoup moins larges, et moins nettes, nulles au bout des remiges primaires, dans la queue les bordures externes marron fort usées; la tache de la barbe interne blanche dans les deux latérales et ocreuse dans les autres.

♀ en plumage usé(juillet). Semblable en tout au mâle précédent, ayant le milieu de l'abdomen beaucoup plus largement fauve; les taches marron beaucoup moins largement disposées sur les côtés.

Jeune oiseau en premier plumage a la tête plus pâle que les adultes, nuancée légèrement de fauve; le fond du cou postérieur gris fauve à taches médianes noirâtres petites, puis le fond passant plus fortement au fauve, à stries médianes noires; croupion roussâtre sale; les scapulaires peu roussâtres; gorge et cou antérieur blanchâtre sale varié de macules brunâtres, rangées en lignes transversales; le reste du dessous est ocreux fauve, avec des grosses stries brunes larges en arrière sur la poitrine. Ailes comme celles de l'oiseau adulte au printemps mais à grandes et moyennes tectrices longuement grises à la base, les taches terminales de ces tectrices colorées d'ocreux, les bordures terminales des remiges d'un roux plus fort. Dans la queue les taches terminales de la barbe interne fort colorées de roux.— La mandibule inférieure plus longuement jaunâtre sans être aussi nettement tranchée de la couleur terminale qui est carnée pâle; pattes carnées pâles; iris cendré.

♂. Longueur totale 191, vol 320, aile 104—108, queue 70, bec 18, tarse 27, queue dépassant l'aile de 33 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 102, queue 67, bec 18,5, tarse 26 millimètres.

M. de Middendorff a trouvé cet oiseau dans les rochers abruptes de la côte méridionale de la mer d'Ochotsk, où il a vu des jeunes voler le 28 juillet; Maack a tué un mâle adulte le 28 septembre dans les montagnes Boureïa sur le fleuve Amour; puis MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé dans les montagnes Khamardaban sur le Baïkal méridional, et plus tard sur un îlot de la mer du Japon nommé Roche d'Ounkowski situé entre les îlots Ascold et Poutiatin; l'abbé David l'a observé dans les montagnes situées au nord et à l'ouest de Pékin.

«Il niche dans les montagnes Khamardaban; en juin la femelle doit couver car on ne la voyait pas dans cette époque, les mâles chantaient au vol ou posés sur des grosses pierres entassées sur les pentes des montagnes. Le chant est agréable et varié. L'oiseau y est rarement disséminé sur les grandes surfaces. Dans la deuxième moitié de juillet les jeunes complètement développés volaient en troupes avec leurs parents dans les tas de pierres, les autres étaient aussi jeunes qu'ils venaient de quitter le nid et ne cessaient de piailler posés au sommet des pierres isolées. Il nous était impossible d'observer les époques de leur migration à cause des neiges qui ne permettaient de visiter la contrée jusqu'à la deuxième moitié de juin. Dans l'île Ounkowski nous avons vu à la fin de mars une troupe composée de 6 individus» (Godlewski).

75. Accentor altaicus.

Accentor altaicus Brandt, Bull. Ac. Sc. St. Pétersb. 1843, I, p. 365. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. VII, p. 660.

Accentor variegatus Blyth. J.A.S. Beng. 1843, p. 960. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 434. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 144.

A. capite, collo postico uropygioque terreno griseis; dorso scapularibusque nigris, plumis rufo marginatis; gula cum collo anteriori supero alba, linea nigra subtus marginata, gula lineolis transversalibus brunneis varia; pectore lateribusque abdominis plumis rufis, margine laterali albo; abdomine medio griseo, plumis albo marginatis et linea nigra variis; ventre medio albido; subcaudalibus brunneis, late albo circumscriptis; alis brunneis, remigibus primariis albido marginatis, margine externo remigum secundariorum et tertiariorum rufescente; cauda brunnea, rectricibus macula alba terminatis.

♂ ad. Le gris terreux occupe le sommet de la tête, le cou postérieur largement, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, le gris tirant légèrement au fauve les côtés de la tête avec quelques petites stries blanchâtres au-dessous de l'oeil; les plumes du dos et les scapulaires sont largement noires au milieu, bordées largement de roux sur les côtés; le blanc couvre la gorge et le milieu du devant du cou en se prolongeant sur le haut des côtés du cou jusqu'aux tectrices auriculaires en formant une plaque arrondie et bordée en dessous d'une ligne noire et varié sur la gorge et les côtés du cou de lignes transversales brunes; les côtés de la poitrine et de l'abdomen couverts largement de plumes rousses marron, bordées sur les côtés d'une ligne blanche; les plumes du milieu même de ces parties sont grises, bordées latéralement de blanc et de lignes noires plus ou moins développées; milieu du ventre isabelle blanchâtre à plumes colorées de grisâtre au milieu; souscaudales brunes bordées largement de blanc. Ailes brunes à petites tectrices de la couleur du sommet de la tête; les remiges primaires bordées finement de blanc, les grandes tectrices secondaires noires sur la barbe externe bordées de fauve ou de cendré, terminées d'une bordure fauve ou blanche; les tectrices moyennes également noires bordées de blanc; sousalaires brun-grisâtre bordées de blanchâtre au bord de l'aile; axillaires grises. Queue brune plus foncée dans la partie terminale, à barbe interne terminée par une tache blanche colorée à la base d'isabelle, excepté les deux médianes qui sont dépourvues de cette tache. Bec noirâtre; pattes d'un carné roussâtre; iris rouge.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par un sourcil postoculaire blanchâtre sali de gris; le noir du dos occupant moins largement le milieu des plumes, à bords d'un roux moins intense et moins pur; tête et cou postérieur variés de taches brunâtres peu prononcées; gorge blanchâtre sale, maculée de gris; poitrine fauve striée de brun; le reste du dessous isabelle sale, à flammule brunâtre sur le milieu des souscaudales. Ailes comme celles de l'adulte, mais à bordures des remiges tertiaires et les secondaires larges et

rousses en entourant l'extrémité des pennes, celle des primaires roux-brunâtre à extrémité bordée largement de roux pâle; barbe externe des grandes tectrices secondaires largement rousse, bordure terminale des grandes et des moyennes tectrices large et isabelle. Dans la queue les taches terminales sont isabelles en entier, toutes les rectrices bordées de gris roussâtre. Pattes carnées.

♂. Longueur totale 170, vol 285, aile 96, queue 63, bec 19, tarse 22, queue dépassant l'aile de 20 millimètres.

Oiseau distribué dans les montagnes de l'Altaï en Sibérie occidentale, dans le Turkestan, dans les montagnes Baïkaliennes en Sibérie orientale et dans l'Inde orientale.

Aux environs du lac Baïkal il a été trouvé par MM. Dybowski et Godlewski dans les montagnes de Khamardaban, dans les mêmes localités et nichant avec l'oiseau précédent. Ses habitudes et le chant sont semblables à ceux de l'oiseau cité, mais ce dernier peut être toujours distingué.

Fam. SYLVIIDAE.

A. Queue plus ou moins étagée.
- A′ Queue à 10 rectrices.
  - Aa. Queue courte et étroite, très faiblement étagée . . . . *Horornis.*
  - Ab. Queue moins longue que l'aile, assez large. . . . . *Cettia.*
- A″ Queue à 12 rectrices.
  - Aa. Soies fortes à la base du bec.
    - Aα. Dos immaculé, remige abortive courte . . . . *Calamoherpe.*
    - Aβ. Dos immaculé, remige abortive presque aussi longue que le moitié de la deuxième . . . . *Arundinax.*
    - Aγ. Dos plus ou moins maculé . . . . *Calamodyta.*
  - Ab. Soies faibles à la base du bec.
    - Aα Nid ouvert en dessus. . . . . *Locustella.*
    - Aβ Nid ouvert sur le côté . . . . *Dumeticola.*

B. Queue à 12 rectrices, presque d'égale longueur ou à peine inégales.
- B′ Tarse plus ou moins grêle à tecture irrégulièrement et faiblement partagée sur le devant; bec semblable à celui de la section A.
  - Ba. Remige abortive très courte ou au moins moins longue que la moitié de la deuxième . . . . *Phyllopneuste.*
  - Bb. Remige abortive aussi longue que la moitié de la deuxième. *Lusciniola.*
- B″ Tarse plus ou moins fort à tecture partagée régulièrement et fortement par devant; culmen plus fortement arqué que chez les précédents . . . . *Sylvia.*

Genre **Horornis.**

76. Horornis squamiceps.

Tribura squamiceps Swinh. P.Z.S. 1863, p. 202; Ibis, 1866, p. 397; P.Z.S. 1871, p. 355; Ibis, 1874, p. 155.
Horornis squamiceps Swinh. Ibis, 1875, p. 146. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 245; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 137; 1879, p. 136. — David et Oust. Ois. Chine, p. 240.
Urosphena squamiceps Swinh. Ibis, 1877, p. 205, tb. IV.—Hume et Davis. Stray Feath. VI, p. 343.
Cettia squamiceps Seeb. Cat B. Brit. Mus. V, p. 142.

H. supra rufescente brunneus, pileo obscurius subsquamulato; uropygio rufescente; striga superciliari longissima pallide ochracea, transoculari brunnea; genis isabellinis, griseo subsquamulatis; subtus sericeo albus, lateribus griseo rufescentibus; subcaudalibus ochraceis; remigibus externe caudaque rufo brunneis.

Caractères: 1re remige dépassant les grandes tectrices voisines de 5—6 mm. 4e la plus longue, 3e à peine plus courte et un peu plus longue que la 5e, 2e égale à la 10e. Queue courte à rectrices assez étroites, arrondie à l'extrémité. Bec fin, un peu moins long que la tête. Pattes assez fortes.

♂ et ♀ en noces. Parties supérieures du corps d'un brun roussâtre peu foncé, à sommet de la tête subsquamulé de brun foncé par les bordures très fines dans toutes les plumes, formant au-dessus de la bande sourcilière une ligne plus obscure; croupion et les tectrices supérieures de la queue plus roussâtres que le dos; un sourcil ocreux pâle ou blanchâtre dans toute la longueur de la tête, une raie transoculaire brun-foncée; le reste des côtés de la tête blanchâtre subsquamulé de grisâtre; tout le dessous du corps blanc soyeux largement pur au milieu, isabelle ocreux sur les côtés de l'abdomen; région anale et souscaudales d'un ocreux pâle.—Ailes brunes, à petites tectrices de la couleur du dos, les autres tectrices et la barbe externe de toutes les remiges et la queue d'un brun plus roussâtre que celui du dos, le roussâtre surtout plus vif sur les remiges primaires; sousalaires et axillaires isabelles, les premières passant au blanchâtre sur le devant de l'aile. Bec brun à mandibule inférieure plus pâle, surtout à la base et en dessous; pieds carné-blanchâtres très pâles; ongles blancs iris brun foncé.

La femelle ne se distingue du mâle que par la couleur des parties supérieures du corps plus roussâtre, et par la région jugulaire et la poitrine colorée d'une légère nuance de crème isabelle.

♂. Longueur totale 105, vol 163, aile 50, queue 27, bec 15, tarse 19, doigt médian 12, ongle 3, queue dépassant le bout des ailes de 17 millimètres.

♀. Longueur totale 103, vol 164, aile 50, queue 27, bec 14, tarse 18, queue dépassant le bout des ailes de 10 millimètres.

«Cet oiseau se trouve dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, arrive dans la moitié de mai et annonce sa présence par un chant continuel. Il s'établit ordinairement dans les parties des forêts couvertes d'une végétation épaisse; il aime surtout les tas de branches, encombrés d'arbres coupés ou renversés, au fond desquels il se cache soigneusement et où, s'il ne se trahissait pas par son cri, il serait impossible de reconnaître sa présence. Il se nourrit à terre, toujours au-dessous d'un abri de branches et de broussailles épaisses. Pendant son voyage il monte de temps en temps sur le sommet d'une branche, d'un buisson ou d'un arbre, où perché dans une position immobile pendant une demi-heure ou plus il crie d'une voix assez forte, claquante, monotone et mesurée; baissant ou élevant le ton il la fait aussi trompeuse qu'il est difficile de s'orienter où se trouve l'oiseau, qu'on n'apperçoit ordinairement que lorsqu'il descend à terre. Continuant le manège pareil il s'avance petit à petit dans la direction de sa route. Une partie reste pour le temps de la nidification dans des lieux choisis, dans lesquels ils se tiennent constamment, presque toujours dans le même tas de branches; importuné par un homme il ne cesse de tournoyer autour de la même place. Il est assez craintif et ne se laisse pas approcher facilement; lorsqu'il aperçoit un homme dans le voisinage il se cache par terre, et quoiqu'il ne tarde pas de recommencer son chant c'est toujours de l'autre côté du tas, ce qu'il repète continuellement lorsqu'on tache de le tourner. Au printemps lorsque les herbes ne sont pas encore suffisamment developpées et les feuilles n'ont pas ombragé les arbres il est plus facile de l'apercevoir, mais plus tard c'est très difficile ou presque impossible. Comme il paraît il niche à terre, mais il cache aussi soigneusement le nid que malgré nos recherches assidues nous n'avons pas réussi à le découvrir et nous ne pouvons rien dire sous ce rapport. Il chante pendant tout l'été, et lorsqu'il cesse on ne le voit plus, et nous ne savons pas jusqu'à quelle époque il reste en automne. Pendant la migration il est un peu plus nombreux, mais on ne peut pas dire qu'il soit rare pendant la nidification, au contraire on entend au moins un dans chaque intervalle de quelques centaines de pas lorsque la localité est favorable». (Godlewski).

Nos exemplaires (2 ♂ et 1 ♀) du pays Oussourien s'accordent parfaitement dans tous les détails avec la description de M. Seebohm dans le Catalogue du Musée Britannique de la *Cettia squamiceps* Swinh. L'auteur a cependant distingué sous le nom de la *C. ussuriana* un exemplaire de sa collection, de la même provenance que les exemplaires du Musée de Varsovie, en basant la différence principale de cette nouvelle espèce sur la couleur des parties supérieures du corps brun-olive au lieu de brun-chocolat. Cet oiseau vient de la collection du Dr. Dybowski et fut recueilli dans la même localité que ceux du Musée de Varsovie, il a passé par mes mains sans que j'aperçoive une différence quelconque. Il est possible que la couleur générale de ses parties superieures est un peu diffèrente, mais elle ne doit pas être grande lorsque je ne l'ai pas remarquée. Sans examen de cet exemplaire il m'est impossible de trancher la question, je suppose cependant que l'exemplaire a pu être en habit d'automne.—Pour chaque éventualité j'ajoute en traduction la description de M. Seebohm:

Cettia ussurianus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 143.

«Cette espèce diffère de la précédente par la couleur générale des parties supérieures du corps brun-olive au lieu de brun-chocolat, plus foncé sur la tête. Bec brun foncé, plus pâle à la base de la mandibule inférieure. Aile à 3e, 4e et 5e primaires presque égales et les plus longues; la 2e primaire presque égale à la 8e, remige abortive 0,5 pouces. Queue plus courte que l'aile les rectrices externes plus courtes que les plus longues de 0,14 pouces. Doigts, tarse et ongles corné-pâles. Longueur de l'aile 2,04, queue 1,1, culmen 0,5, tarse 0,7 pouces».

Genre **Arundinax.**

77. Arundinax aedon.

Muscicapa aedon Pall. Reis. Russ. Reich. III, p. 695.
Turdus aedon Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 459.
Phragamaticola olivacea Jerd. Madr. Journ. XIII, pt. II, p. 129.
Arundinax olivaceus Blyth. J.A.S. Beng. XIV, p. 595.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 137.
Salicaria (*Calamoherpe*) *aedon* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 367, tb. XII, f. 1—3.
Salicaria aedon Dyb. J. f. O. 1868, p. 333.
Arundinax aedon Dyb. J. f. O. 1872, p. 353; 1873, tb. II, f. 1; 1874, p. 334; 1875, p. 245; 1885, p. 467. —David et Oust. Ois. Chine, p. 254.
Lusciniola aedon Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 121.

A. supra pallide brunneo olivaceus, uropygio rufescente olivaceo; subtus fulvo albidus, lateribus et crisso ochraceo tinctis; alis dorso obscurioribus, plumis pallide marginatis, subalaribus ochraceis; cauda longiuscula, gradata; corpore brunnescentiore; rostro brevi crassoque.

Caractères: 1re remige peu atténuée dépassant de 6—8 mm. les grandes tectrices voisines, 3e et 4e les plus longues et égales, 2e égale à la 7e. — Queue longue à rectrices peu larges, atténuées à l'extrémité, fort graduées, l'externe du quart moins longue que les médianes. Bec moins long que la tête, épais.—Pattes fortes à tarse assez élevé, les scutelles antérieures bien distinctes.

♂ et ♀ ad. Parties supérieures du corps sont d'un gris brunâtre pâle, à croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un gris roussâtre; côtés de la tête plus pâles que le sommet, à lores blanchâtres, les tectrices auriculaires variées de stries blanchâtres très fines; dessous du corps blanc jaunâtre, à poitrine et les côtés de l'abdomen colorés d'ocreux; souscaudales et les côtés de la région anale d'un ocreux plus intense. Ailes brunes, à petites tectrices d'une couleur semblable à celle du dos, presque uniforme, les grandes tectrices et toutes les remiges bordées de cette dernière nuance; sousalaires et axillaires d'un ocreux semblable à celui des souscaudales; bord interne des remiges roussâtre. Queue d'un brun

pâle, à rectrices bordées d'une couleur semblable à celle des suscaudales. Mandibule supérieure brun-cornée, l'inférieure jaune pâle; pattes gris-brunâtres; iris brun clair. (Oiseaux du commencement de mai).

Les oiseaux en plumage tout frais se distinguent des précédents par la couleur des parties supérieures du corps plus foncée et lavée assez fortement de roussâtre, le roussâtre du croupion plus fort; le blanc du dessous du corps plus fortement lavé de jaunâtre; l'ocreux des flancs plus intense, celui des souscaudales et des axillaires beaucoup plus fort, plus vif et tirant presque sur l'orangé; les petites tectrices alaires bordées plus distinctement d'une nuance plus pâle que celle du disque de ces plumes; plumage des tibias plus ocreux. (Oiseaux de la moitié de juin).

♂. Longueur de l'aile 80, queue 88, bec 21, tarse 29, doigt médian 15, ongle 6 mm.

♀. » » » 80, » 87, » 20, » 29, » » 16, » 6 mm.

♂. Longueur totale 190, aile 72, queue 76, bec 21, tarse 26, doigt médian 15, ongle 7 millimètres.

♂. Longueur totale 198, aile 75, queue 80, bec 20,5, tarse 25, doigt médian 16, ongle 6 millimètres.

♀. Longueur totale 190, aile 74, queue 80, bec 20, tarse 24, doigt médian 15, ongle 6 millimètres.

♀ Longueur totale 192, aile 70, queue 79, bec 21, tarse 26, doigt médian 16, ongle 6 mm.

Le mode de la coloration des oeufs ressemble beaucoup à celui des oeufs des bruants les plus typiques.

Le fond est d'une belle couleur rose pâle ou plus ou moins intense et pur, sur lequel le fond de tous les nombreux enfoncements de la surface est plus foncé ce qui fait que toute la surface a l'air d'être parsemée d'une dense moucheture très délicate, et qui en réalité lui donne une nuance un peu plus foncée et la moucheture est légèrement visible à l'oeil nu; le dessin superficiel est composé d'un certain nombre de veines noires ou d'un brun noirâtre, très délicates, très longues, courbées d'une manière des plus variables et entrelacées dans les différentes directions, situées dans les différentes régions de la surface d'une manière la plus variable, tantôt nombreuses et répandues partout, tantôt plus ou moins rares et moins longues; souvent les ramifications de ces veines sont plus ou moins largement colorées d'une nuance brunâtre, faisant l'air de morceaux d'une toile d'araignée sale appliquée à la surface. Dans les uns le fond parait être parfaitement pur ou ponctué d'une manière des plus subtiles, dans les autres il est parsemé de macules grisâtres pâles non nettement dessinées sur toute la surface ou seulement au gros bout, dans les autres outre les macules de la gamme inférieure beaucoup plus grosses et nombreuses d'un gris violâtre répandues sur toute la surface il y a encore un certain nombre de macules superficielles d'un brun pâle et les oeufs pareils ne sont pas riches en veines. Les oeufs de chaque ponte se ressemblent entre eux en général sous le rapport de la forme oblongue ou plus renflée, de l'uniformité de la nuance du fond ou de son marbrure et sous le rapport du dessin plus fort ou plus faible, mais dans

les pontes on trouve quelquefois des exemplaires exeptionnels, comme d'un rose uniforme sans aucune trace de dessin, de la marbrure ou de la moucheture; des oeufs dépourvus de traces de veines mais salis plus ou moins de grisâtre au gros bout, les oeufs à veines très faibles et très réduites, des oeufs à marbrure fort développée et les veines reduites au minimum, ou des oeufs colorés en grande partié de brunâtre marron. Dimensions des pontes de la Daourie:

1°	2°	3°	4°	5°
21 —15,2	22 —16,3	22,2—16	23 —15,3	22,6—16,4
20,5—15,6	21,3—16	21,4—16,6	22,5—16	22 —15,5
19,8—14,3	22 —16,2	22 —16,6	23 —15,3	23,3—15,5
21 —15,7	22 —16,2	22 —16,2	23 —15,5	23 —15,5
21 —15,4	21,4—16,2	22,4—16,7	22,5—15,2	
21,2—16	22 —16	22 —16,6		

millimètres.

Le nid est construit dans un buisson entre plusieurs branches voisines ou dans une ramification, souvent dans un buisson de *Spiraea*; il est composé de tiges de graminées assez fines mélangées avec quelques unes plus grosses et avec des longues feuilles des graminées et quelquefois avec quelques tiges des autres herbes; l'intérieur est garni de tiges très fines de graminées lissées avec soin, sans plumes ni poils; à l'extérieur la construction est attachée aux branches du buisson par un certain nombre de graminées, en général elle est assez nette et assez régulière, à parois médiocrement épaisses et translucides. La forme est d'une cuvette profonde avec un prolongement basal qui lui donne une forme subconique. Quelquefois le nid n'est implanté entre les branches du buisson que par un de ses côtés, tandis que la plus grande moitié de sa surface se trouve libre; le nid est alors attaché par des nombreuses tiges de graminées courbées autour d'une fourche des branches du buisson et conduites verticalement jusqu'à la base du nid, où elles sont attachées par des autres tiges plus ou moins horizontales. Hauteur du nid proprement dit 10, hauteur avec la queue basale 20, largeur au sommet 10, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 6—8 centimètres.

Cette espèce habite la Sibérie sud-orientale, la Chine, les Indes aux environs de Calcutta, dans le Nepaul, dans le Tenasserim et aux îles Andamanes.

Découverte par Pallas en Daourie, où selon cet éminent voyageur elle est surtout commune sur la montagne Odon-tschelo, entre les rivières Onon et Onon Borsa, où elle se tient dans les buissons au pied des rochers. Puis M. Schrenck l'a retrouvé dans le pays d'Amour sur les bords mêmes du fleuve bas et humides, couverts d'un grand nombre de buissons de saules épais entremélés de roseaux. Dans la moitié de mai elle paraît arriver sur l'Amour inférieur car ce voyageur l'a entendu chanter le 2 juin. M. Maack l'a trouvée en grand nombre sur l'Amour supérieur au voisinage d'Albasin, entre le 8 et le 12 juin, plus

tard il les a tirés souvent sur l'Amour méridional au-dessous des montagnes Boureïa et à l'embouchure du Soungari entre le 5 et le 8 juillet. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée sur le Baïkal méridional, dans toute la Daourie et sur la côte de la mer du Japon.

M. Godlewski dit: «Sur le Baïkal méridional il n'arrive qu'en passant et en petit nombre, tandis qu'en Daourie il niche partout, et dans les localités favorables on trouve au moins une paire établie sur chaque espace de quelques centaines de pas; il niche aussi sur la côte de la mer du Japon mais sans y être commun. Le plus volontiers il habite les broussailles épaisses aux bords des rivières et des ruisseaux et on ne le rencontre jamais dans le fond des grandes forêts. Pendant les passages on les trouve aussi dans les prairies parsemées de buissons, dans lesquels il se cache soigneusement.

«Le mâle se perche souvent sur une branche élevée d'un buisson et chante continuellement d'une voix mélodieuse et basse, comme s'il ne voulait être entendu que par sa compagne. Il est infatigable sous ce rapport, car il chante toute la journée jusqu'au soir tardif, le matin de bonne heure et souvent aussi pendant la nuit. Il est très craintif, se sauve devant l'homme lorsqu'il l'a aperçu et se cache soigneusement, mais sitôt qu'il se croit être hors de danger il revient à sa place pour continuer sa chanson.

«Il arrive dans les derniers jours de mai et construit dans la deuxième moitié de juin le nid placé sur un buisson, souvent d'une *Spiraea* à 1—5 pieds de hauteur au-dessus du sol, jamais au fond du fourré, mais toujours à l'extérieur pour qu'il puisse observer les ennemis de loin. Les deux consorts prennent part à la construction du nid. A la fin de juin la femelle commence à couver la ponte composée le plus souvent de 5 oeufs, plus rarement de 4 ou de 6. Le mâle chante alors continuellement à une certaine distance, et vers midi il remplace la femelle lorsqu'elle va se nourrir. La femelle reste sur le nid obstinément et ne s'envole que lorsqu'on veut la prendre à main, puis elle sautille sur les branches voisines en poussant un petit cri de danger, sur lequel le mâle ne tarde pas d'arriver; une fois effrayée elle devient plus craintive. Les deux parents soignent leurs petits et les défendent avec acharnement. Après avoir quitté le nid toute la famille se cache avec soin, de sorte qu'il est très difficile à les voir. En automne on voyait des individus isolés jusqu'à la fin de septembre».

M. David dit qu'il se tient davantage sur les grands arbres, sur lesquels il niche même au dire des Chinois.

Genre **Cettia.**

a. Longueur de l'aile 76 mm. . . . . *C. canturiens.*
b. Longueur de l'aile 60 mm. . . . . *C. minuta.*

78. Cettia canturiens.

Arundinax canturians Swinh. Ibis, 1860, p. 52.
Lusciniopsis canturians Swinh. Ibis, 1861, p. 32.
Homochlamys luscinia Salvad. Atti. Ac. Sc. Tor. V, p. 511.

Herbivox canturiens Swinh. P.Z.S. 1871, p. 353.
Herbivox cantans Dyb. J. f. O. 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 138; 1878, p. 136
Cettia canturiens Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 141. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 467.
Homochlamys canturiens David et Oust. Ois. Chine, p. 243.

C. supra brunnescente grisea, pileo uropygioque rufescentibus, superciliis latissimis albidis; subtus albida, lateribus abdominis, crisso subcaudalibusque plus aut minus ochraceis; alis pallide brunneis, plumis colore dorsi marginatis; subalaribus axillaribusque albis; cauda gradata, brunneo grisea.

Caractères: 1re remige assez large, dépassant de 14—15 mm. les tectrices voisines; 4e et 5e les plus longues et égales; 3e égale à la 6e; 2e égale à la 10e. — Queue médiocre à rectrices larges subarrondies à l'extrémité, légèrement graduées. Bec plus court que la tête, assez faible. Pattes fortes, à tarse élevé, scutelles antérieures du tarse nettement prononcées.

♂ et ♀ en noces. Parties supérieures du corps d'un gris terreux à sommet de la tête plus ou moins roussâtre, surtout au front, le croupion également roussâtre; bande sourcilière blanchâtre large, commençant aux narines et prolongée dans toute la longueur de la tête; colorée plus ou moins de cendré dans sa partie postérieure; une tache brunâtre plus ou moins prononcée au-devant de l'oeil, une raie brune postoculaire passant au-dessous du sourcil, le reste des côtés de la tête blanchâtre lavé de gris; gorge et milieu de l'abdomen blancs, la poitrine lavée d'ocreux, les côtés de l'abdomen, région anale et les souscaudales d'un ocreux pâle, tirant quelquefois au grisâtre sur le devant de l'abdomen. Ailes d'un brun pâle à tectrices de la couleur semblable à celle du dos; les remiges bordées d'une nuance semblable, plus pâle sur les primaires; sousalaires et axillaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre. Queue gris-brunâtre tirant un peu au roussâtre. Mandibule supérieure corné-brunâtre, l'inférieure jaune pâle; pattes jaune-pâles, à ongles corné-jaunâtres pâles; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage frais d'automne ont la couleur des parties supérieures du corps d'un brunâtre beaucoup plus foncé, à roussâtre du sommet de la tête obscur; la bande sourcilière beaucoup moins nettement prononcée, colorée d'ocreux devant l'oeil et de gris dans toute sa partie postoculaire; la poitrine et les côtés de l'abdomen ocreux sales; les ailes en général plus obscures à bordures des remiges tirant fortement au roux; queue plus foncée.

♂. Longueur totale 172—182, vol 234—240, aile 76, queue 72, bec 18, tarse 28, doigt médian 15, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 46—53, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 12 millimètres.

♀. Longueur totale 174, vol 233, aile 76, queue 69, bec 18 millimètres.

Les oeufs ressemblent beaucoup à ceux de la *Cettia sericea*: leur fond est d'un rose obscur de la même nuance que celle des oeufs de l'oiseau cité, ou plus foncée d'un rouge roussâtre, unicolore sur toute la surface sans aucunes taches, ou parsemé de taches petites un peu plus foncées. Ces taches sont pour la plupart peu distinctes, quelquefois plus distinctes

et formant souvent autour du gros bout une couronne dense ou couvrant également toute la surface basale. La forme des oeufs est assez variable, les uns sont oblongs, ovés ou elliptiques, les autres courts et renflés. L'éclat est faible. Dimensions de trois pontes:

1°	2°	3°
20,3—15,3	19 —14	17,2—14,5
20,6—15,2	19 —14	17,5—15
20,6—15,2 ;	19 —14,7	17,7—14,6 mm.
21,2—15,3	19 —14,7 ;	17,7—15,2
	19 —15	19,2—14,6
	19,5—14,5	

La construction du nid est semblable à celle de la *Locustella lusciniοïdes*, mais il est plus profond, moins large et composé de feuilles d'herbes aquatiques plus larges, entourant tout autour la construction de haut en bas. L'intérieur est tapissé avec des brins d'herbes délicats. Diamètre de ce nid 10, hauteur 13, diamètre de l'intérieur 5, profondeur 9 cm.

Cet oiseau est résident pendant toute l'année dans la moitié méridionale de la Chine et dans les deux grandes îles voisines, nichant probablement dans les montagnes de la Formose et hivernant dans les plaines; une grande partie de ces oiseaux va nicher plus au nord jusqu'à la côte de la mer du Japon dans le pays de l'Oussouri méridional.

«Il arrive dans les premiers jours de mai et s'établit dans les lieux voisins d'eau couverts de broussailles et d'arbres rares. Il y est commun et on le rencontre continuellement. Immédiatement après son arrivée le mâle commence à chanter pendant toute la journée, perché au sommet d'un arbre. Il est assez craintif et ne se laisse pas approcher par un homme mais il s'envole et s'écarte mystérieusement entre les buissons, et ce n'est qu'à une certaine distance qu'il monte de nouveau sur un arbre et recommence à chanter. Quoique sa voix est forte le chant est peu mélodieux à versets courts.

«Il aime à nicher dans les ravins profonds dont les bords abruptes sont couverts d'herbe épaisse et de buissons, ou au bord de la mer également abrupte et couvert de végétation; c'est sur ces pentes mais presque toujours à leur base qu'il place le nid dans une touffe d'herbe ou dans un petit buisson, tout près de terre. Les oiseaux ne trahissent jamais leur nid, se cachent toujours dans l'herbe et se conduisent d'une manière indifférente, s'en éloignent au loin et ne se montrent plus. La femelle abandonne le nid de bonne heure, se retire à pieds et ne s'envole qu'à une grande distance; au bout d'un certain temps elle revient mais ordinairement de l'autre côté, et lorsque l'ennemi est encore au voisinage elle s'éloigne de nouveau avec une indifférence complète. Le mâle chante au loin, il est donc difficile de s'orienter où le nid est caché. En automne ils restent encore longtemps et se cachent dans les buissons et dans les herbes, trahissant leur présence par la chanson souvent répétée» (Godlewski).

«L'*Homochlamys canturiens* est répandu dans toutes les saisons dans la moitié méridionale de la Chine et dans les deux grandes îles voisines. Au printemps on l'entend fréquem-

ment chanter dans les buissons et les grandes herbes, dans tous les pays des collines et même aux environs de Changhaï. Son chant doux et sonore rappelle celui du rossignol, mais consiste en un seul couplet, qui ne varie jamais. Je n'ai point observé cette espèce dans le centre et l'Ouest de la Chine où elle paraît remplacée par l'*Homochlamys brevipennis*; M. Swinhoe cependant en a vu un spécimen à Tchefou» (A. David).

79. Cettia minuta.

Arundinax minutus Swinh. Ibis, 1860, p. 52.
Arundinax miniatus Swinh. Ibis, 1860, p. 357.
Calamoherpe minuta Swinh. Ibis, 1863, p. 306 (part.) et 1870, p. 345.
Calamodyta minuta Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 207.
Herbivox minuta Swinh. P.Z.S. 1871, p. 353 (part.).
Homochlamys minutus David et Oust. Ois. Chine, p. 244 (part.).
Herbivox cantillans Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 136.
Cettia minuta Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 141.

C. minor; supra ex olivaceo brunnea, pileo uropygioque rufescentibus, superciliis brevibus, ochraceo-albidis; subtus albida, lateribus abdominis, pectore, crisso subcaudalibusque ochraceis; alis brunneis, plumis colore dorsi marginatis, subalaribus axillaribusque sericeo albis; cauda gradata, griseo-brunnea.

Caractères: 1re remige assez large, dépassant de 10 millimètres les tectrices voisines; 4e et 5e remiges égales et les plus longues; 3e égale à la 6e; 2e égale à la 10e. Queue à rectrices assez larges, légèrement étagées.—Bec moins long que la tête, assez faible. Pattes fortes, à tarse assez élevé, les scutelles antérieures presque soudées.

♀ ad. en noces (juin). Coloration semblable en tout à celle de la *C. canturiens* mais à nuance des parties supérieures du corps tirant légèrement sur l'olivâtre; le roussâtre du sommet de la tête aussi faible que dans les individus de l'espèce citée à roux également faible; le roussâtre du croupion comme dans les individus pareils; la plus grande différence consiste dans la bande sourcilière qui est beaucoup plus courte et surtout faiblement marquée au-devant de l'oeil où les lores sont foncées, la bande sourcilière et moins prolongée derrière l'oeil, elle est d'une couleur isabelle avec très peu de nuance cendrée près de son extrémité postérieure; la raie brune transoculaire comme dans l'espèce citée; tout le dessous du corps, les ailes et la queue comme ceux des individus de la *C. canturiens* dans la robe de la même saison. La queue n'a aucune trace de raies foncées indiquées dans la description de M. Seebohm, qui dans le plumage usé de l'espèce citée disparaissent également. Bec moins long que celui de la *C. canturiens*, corné brunâtre à mandibule inférieure blanchâtre, peu rembrunie à l'extrémité; pattes jaunâtre pâles; à ongles pâles; iris brun.

Longueur totale 147, vol 188, aile 60, queue 56, bec 17, tarse 24, doigt médian 14,

ongle 5, queue dépassant le bout des ailes de 43, rectrices médianes dépassant les externes de 10 millimètres.

Forme habitant dans les provinces méridionales de la Chine et l'île Haïnan; l'exemplaire unique tué par M. Jankowski le 12 juin 1879 dans l'îlot Ascold l'introduit dans la faune du pays Sud-Oussourien. Les allures et la voix de cet oiseaux sont différentes de celles de l'espèce précédente.

«Cet oiseau est une miniature du précédent, mais possède une voix et des allures toutes différentes; il a été trouvé par M. Swinhoe à Amoy, à Haïnan et à Formose» (A. David).

Genre **Calamoherpe.**

a. Sommet de la tête unicolore; 3ᵉ remige la plus longue . . . . *C. orientalis.*
b. Deux grosses raies noires le long des côtés du sommet de la tête; taille petite . . . . *C. Maackii.*

80. Calamoherpe turdoides orientalis.

Sylvia turdoides Meyer apud Kittl. Lütke, Voy. III, p. 327.
Salicaria turdina orientalis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 50.
Salicaria turdoides orientalis Temm. et Schl. l. c., tb. XX B.
Calamoherpe orientalis Bp. Consp. Av. I, p. 285. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 319, 334; 1875, p. 245; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 138; 1879, p. 136; 1885, p. 467.
Acrocephalus magnirostris Swinh. Ibis, 1860, p. 51; 1861, p. 32 et 329.
Calamodyta orientalis David et Oust Ois. Chine, p. 252.
Acrocephalus orientalis Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 97.

C. supra pallide brunneo-olivacea, uropygio plus aut minus rufescente, striga superciliari albida; subtus flavo albida, lateribus et crisso ochraceo tinctis, regione jugulari fusco striata; alis caudaque dorso obscurioribus, plumis pallide marginatis; subalaribus ochraceis, rectricibus apice tenuissime albo limbatis.

Caractères: ailes à première remige fine et lancéolée n'atteignant pas l'extrémité des grandes tectrices primaires; 3ᵉ la plus longue, 2ᵉ distinctement plus courte que la 4ᵉ. Queue peu étagée, les souscaudales couvrant les rectrices dans les deux tiers basals. Pattes fortes à ongles longs et assez fortement courbés.

♂ et ♀ ad. Parties supérieures du corps d'un brun olive peu foncé à croupion en général plus pâle, quelquefois tirant plus ou moins au roussâtre; bande sourcilière blanchâtre commençant aux narines et dépassant l'oeil; lores occupés par une tache gris-foncée; côtés de la tête blanchâtres avec des grosses stries brun-olives sur les tectrices auriculaires, qui sont quelquefois d'une couleur uniforme un peu moins foncée que celle du sommet de la tête; tout le dessous est d'un blanc jaunâtre, le plus pur sur la gorge, varié de stries brunâtres plus ou moins fortement sur le devant du cou, à côtés de la poitrine grises, les côtés du

ventre colorés plus ou moins d'ocreux grisâtre, région anale et la base des souscaudales ordinairement plus ocreuses, cette teinte étant faible sur la partie terminale de ces dernières. Ailes d'un brun plus foncé que le dos, à plumes bordées d'une nuance pâle, largement sur les tectrices, et finement à l'extérieur des remiges; sousalaires ocreuses, bord intérieur des remiges ocreux grisâtre. Queue un peu plus foncée que le dos, à rectrices terminées d'un fin liséré blanchâtre; quelquefois les rectrices sont traversées d'une nombreuse série de raies distinctement plus foncées. — Bec brun à mandibule inférieure blanc-jaunâtre; intérieur de la bouche d'un rouge miniacé; pattes plombé-brunâtres avec les doigts teintés de bleuâtre; iris brun noisette.

Les jeunes oiseaux en premier plumage diffèrent des adultes par la nuance des parties supérieures du corps tirant au roussâtre, tout le dessous lavé d'isabelle plus fortement au cou, sur la poitrine et les flancs qu'au milieu du ventre; sans aucune trace de stries foncées sur le devant du cou; les plumes des ailes et de la queue bordées de roussâtre. Bec jaune brunâtre à bords jaunes dans les deux mandibules; pattes carnées.

♂. Longueur totale 197—200, vol. 260—270, aile 85, queue 70, bec 24—26, tarse 30, doigt médian 18, ongle 7, pouce 11, ongle 9,5, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 10 millimètres.

Observations: Forme voisine du *Calamoherpe turdoides* d'Europe et le remplaçant dans l'orient de l'ancien monde et n'en distincte que par une taille moins forte, le bec proportionnellement un peu plus long, une nuance des parties supérieures du corps plus olive et moins roussâtre.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux du *C. turdoïdes*, mais ils sont un peu plus petits; le fond est d'un bleu tendre, ou d'un verdâtre sale pâle, varié de macules assez grosses et petites, dont celles de la gamme inférieure sont d'un gris cendré ou d'un gris olivâtre, les superficielles d'un olive brunâtre mélangées avec d'autres presque noires. Les taches sont irrégulières, les noires souvent en forme de points gros et petits; elles sont disposées également sur toute la surface ou rarement plus denses au gros bout que sur le reste. — Eclat de la surface faible. — Dans les pontes les oeufs ont la couleur du fond uniforme, les taches semblables. — Souvent on trouve des oeufs parfaitement elliptiques. Dimensions des pontes du fleuve Argoun:

1°	2°	3° (mm.)
20,2—15,2	21 —15,2	21,5—15
20,3—15	21,2—15,2	21,6—14,8
20,5—15,2 ;	21,2—16 ;	21,6—15,6
20,6—15	21,2—16,2	22 —15,8
20,8—15,3	21,4—15,2	

Espèce répandue au Japon, dans le bassin des fleuves Amour et Oussouri, dans la Chine proprement dite, jusqu'à la vallée du Huan-he et en Mongolie où elle a été trouvée dans l'Ala-chan par Przewalski; passant dans ses migrations par la Chine méridionale, et

hivernant dans l'archipel Malais (Batchian, Morty, Lombock), à Célèbes, dans les Philippines et dans la péninsule de Burmah.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée en Daourie méridionale sur le fleuve Argoun, dans tout le pays de l'Amour, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. «La plus commune sur le fleuve Argoun et sur l'Amour, de sorte, qu'on l'y trouve presque dans chaque buisson, moins nombreuse sur l'Oussouri et sur la côte de la mer du Japon; elle niche dans toutes ces localités. Elle arrive dans les premiers jours de juin et s'établit sur les bords des eaux couverts de roseaux et de buissons de saules. Le mâle s'accroche ordinairement à une assez grande hauteur du roseau ou sur une branche pour la plupart sèche du buisson, et ne cesse pas d'y chanter d'une manière infatigable; sa voix semblable à celle de l'espèce européenne est fort désagréable, criarde et rauque; à l'approche d'un homme il descend en bas et sitôt qu'il s'est dérobé à sa vue il recommence à continuer son chant».

«Dans la moitié de juin quelques uns commencent à construire le nid, les autres se retardent jusqu'à la fin de ce mois ou jusqu' au commencement de juillet. Ils attachent le nid à plusieurs tiges de phragmites ou dans les branches fourchues de saules, dans les différentes hauteurs, en commençant d'un pied jusqu'à 7 au-dessus du sol ou de la surface d'eau. Le nid est semblable en tout à celui de l'espèce européenne et ne présente aucune différence dans sa construction, dans les matériaux et dans les dimensions. La femelle dépose 5 oeufs, rarement 4 ou 6. Attentive pendant l'incubation elle se retire du nid de bonne heure, à l'approche du danger, et le défend peu. Le mâle la remplace dans la moitié de la journée, pendant le reste de la journée il ne cesse pas de chanter jusqu'à l'époque dans laquelle les petits grandissent; alors il cesse de chanter en aidant à la femelle à les nourrir. Les jeunes après avoir quitté le nid restent encore pendant un certain temps dans les roseaux du voisinage, puis on les voit plus rarement et en septembre ils quittent le pays en disparaissant d'une manière imperceptible» (Godlewski).

Przewalski l'a trouvée commune dans le pays Oussourien, surtout dans les plaines marécageuses aux bords oriental et méridional du lac Khanca. Elle y apparut dans la moitié de mai, et sa voix retentissait partout pendant tout l'été; la dernière fois il l'a entendue le 12 septembre.

Selon l'abbé David elle est abondamment répandue pendant l'été dans la Chine proprement dite. — Dès le mois de mai elle arrive en grand nombre aux environs de Pékin pour nicher dans les roseaux des marécages et repart au mois de septembre. Dans cet intervalle de temps tous les étangs, tous les cours d'eau, au bord desquelles croissent les phragmites et les typhas, sont animés par le chant aussi étrange que varié de cette espèce.

81. Calamoherpe Maackii.

Salicaria (*Calamodyta*) *Maackii* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 370, tb. XII, f. 4—5. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 320; 1875, p. 245; 1876, p. 194; 1885, p. 467.

Acrocephalus bistrigiceps Swinh. Ibis, 1860, p. 51. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 94. — Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 181.
Calamodyta Maackii David et Oust. Ois. Chine, p. 254.

C. supra griseo brunnea, uropygio rufescente, striga superciliari longissima isabellino-albida, pileo utrinque striga nigra latissima marginato; subtus isabellino albida, lateribus subcaudalibusque ochraceis; alis caudaque dorso obscurioribus, plumis pallide marginatis; subalaribus ochraceis.

Caractères: ailes à 1re remige médiocrement atténuée dépassant de 4 millimètres les grandes tectrices primaires, 3e et 4e les plus longues et égales, la 5e très peu moins longue, la 2e égale à la 7e. Bec assez fin et peu élargi à la naissance. Queue médiocrement étagée. Pattes peu fortes.

♂ et ♀ ad. Parties supérieures du corps d'un brun grisâtre peu foncé avec une légère nuance jaunâtre distincte sous certain jour dans le plumage frais; croupion et les suscaudales roussâtres; une large bande sourcilière isabelle blanchâtre commence aux narines occupant les lores et s'étend dans toute la longueur de la tête en s'élargissant légèrement derrière l'oeil; cette bande est bordée en dessus d'une autre bande noire plus large, bordant les deux côtés du sommet de la tête en commençant à une certaine distance des narines et parcourant jusqu'à l'extrémité de la bande sourcilière; côtés de la tête et du cou sont d'un ocreux rembruni légèrement sur les tectrices auriculaires; tout le dessous du corps est isabelle blanchâtre, le plus blanchâtre sur la gorge, le milieu du cou et du ventre, tandis que les flancs sont d'un ocreux assez vif, quelquefois d'une nuance sale et moins forte; souscaudales isabelle-blanchâtres dans les uns, plus ocreuses dans les autres. — Ailes d'un brun plus foncé que le dos, à petites tectrices bordées largement d'une couleur analogue à celle de ce dernier; les bordures des grandes tectrices et des remiges plus claires, assez larges dans les premières et très fines dans les dernières; sousalaires ocreuses; bord interne des remiges fauve grisâtre. — Queue de la couleur des remiges à bord des rectrices un peu plus pâle, l'externe et la subexterne terminée d'une bordure pâle; comme dans les autres espèces les rectrices présentent quelquefois des raies plus foncées. Bec brun à mandibule inférieure jaunâtre; pattes jaunâtres sales à doigts rembrunis; iris brun jaunâtre.

♂. Longueur totale 128—140, vol 160—176, aile 56, queue 51, bec 15,5, tarse 21, doigt médian 12, ongle 4,5, pouce 7, ongle 6, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 10 millimètres.

♀. Longueur totale 125, aile 51, queue 43, bec 15,5, tarse 20, doigt médian 10, ongle 4,5, pouce 7, ongle 6,5 millimètres.

Les oeufs sont considérablement plus petits que ceux de la *Calamoherpe arundinacea*, les uns ont la coloration semblable à celle de ces derniers, sur un fond olive verdâtre variés de nombreuses taches d'un brun olive; mais plus souvent ils ressemblent à ceux de la *C. phragmitis*, à fond également olive et la maculature presque invisible à l'oeil nu, mais à fond presque uniformément foncé; dans quelques uns la partie basale est plus foncée ou

entourée par une couronne obscure plus ou moins distincte. Souvent ils ont aussi des veines noires, très fines, longues mais peu nombreuses. Dimensions des oeufs de trois pontes des bords du fleuve Argoun:

1°	2°	3°
15 —12,2	15,5—12	16,8—13
15 —12,2	15,8—12	16,8—13,6
15 —12,4	15,8—12	17 —13,2
15,6—12,2;	15,8—11,8;	17,5—13 mm.

Cette petite rousserolle est répandue depuis la Daourie méridionale, sur l'Amour, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, au Japon, dans toute la Chine et hiverne dans la province de Tenasserim. Cet oiseau a été découvert par M. Maack sur l'Amour méridional entre les montagnes Boureïa et l'embouchure de Soungari le 8 juillet. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en Daourie méridionale, sur le fleuve Argoun, dans la partie supérieure de l'Amour jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, nichant partout, et partout aussi commun que dans les lieux convenables on le peut rencontrer à chaque deux cent pas.

«Au printemps il arrive dans la première moitié de juin, se tient ordinairement dans les prairies couvertes d'une herbe élevée, entremêlée de phragmites et parsemées de petits buissons peu nombreux. Le mâle grimpe au sommet d'une grosse herbe ou sur une branche sèche d'un buisson et y chante d'une voix très agréable et assez forte, à temps précipité, semblable à un son d'une sonnette précipitamment remuée. L'oiseau est fort remuant, se lance sans cesse à la poursuite de sa femelle, puis d'un autre mâle, revient de nouveau à sa place en chantant toujours.

«Dans la première moitié de juin il construit un nid, le mâle prend part au travail, mais d'une manière qui paraît plutôt déranger que d'aider à sa compagne, il lui apporte un brin d'herbe, mais en même temps il se lance à sa poursuite, puis se pose et chante. A l'approche d'un homme ils voltigent sans cesse en produisant une sorte d'un cri saccadé et tâchent à le reconduire. Le nid est presque toujours placé entre quelques tiges d'herbe voisines à une paire de pieds au-dessus du sol, quelquefois cependant plus haut jusqu'à 5 pieds lorsque l'herbe est aussi élevée, rarement dans un buisson. Le nombre ordinaire des oeufs est 5, plus rarement 4 ou 6. — Malgré que l'oiseau est peu craintif la femelle quitte de bonne heure et mystérieusement le nid à chaque approche d'un ennemi; elle s'éloigne, monte sur une herbe éloignée et regarde continuellement avec inquiétude du côté de son nid en produisant un son d'alarme, sur lequel le mâle arrive. Sitôt que l'homme s'est éloigné elle revient droit au nid et se trahit. Après l'éclosion des petits le mâle cesse de chanter. La famille reste encore un certain temps dans la contrée, puis elle quitte le pays» (Godlewski).

Selon M. Nikolski cette salicaire est commune dans les forêts vertes des vallées à ruisseaux au bord occidental de la partie moyenne du Sakhalin, et probablement dans sa partie méridionale, et y niche sans doute.

Genre **Calamodyta.**

a. Dessus de la tête et du corps fort flammulé de noir . . . . *C. certhiola.*
b. Dessus du corps et de la tête très peu variés par le disque des plumes un peu plus obscur que les bords . . . . *C. ochotensis.*

82. Calamodyta certhiola.

Motacilla certhiola Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 509.
Sylvia (*Locustella*) *certhiola* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 184 (part).
Salicaria (*Locustella*) *certhiola* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 372.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 265.
Locustella certhiola Gould, B. Eur. II, tb. CV. — David et Oust. Ois. Chine, p. 248. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 114.
Locustella rubescens Blyth, J.A.S. Beng. 1845, p. 582.
Locustella temporalis Jerd. B. Ind. II, p. 160.
Calamodyta Doriae Salvad. Atti. R. Ac. Sc. Tor. 1868, p. 531.
Calamodyta certhiola Dyb. J. f. O. 1872, p. 356; 1873, tab. I, f. 4 et 5; 1874, p. 335; 1875, p. 245.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 139; 1885, p. 467.
Calamodyta rubescens Dyb. J. f. O. 1872, p. 257, n. 55.

C. supra olivaceo-rufescens, plumis nigro centratis, uropygio rufescentiore, unicolore, tectricibus caudae superioribus macula centrali fusca ornatis; superciliis griseo albidis; gula abdomineque medio albis vel isabellino-albidis; pectore lateribusque abdominis griseo-ochraceis; subcaudalibus ochraceis; alis brunneis, plumis colore dorsi marginatis; cauda rufo-brunnea, rectricibus fasciis obscurioribus, supra griseo, subtus albo terminatis.

Caractères: 1re remige dépassant à peine ou n'atteignant pas l'extrémité des grandes tectrices voisines, très fine et aiguë; 3e la plus longue, 2e égale à la 4e. Queue médiocre à rectrices larges, graduées. Bec distinctement moins long que la tête. Pattes robustes, à tarse élevé, les doigts longs.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête brun noirâtre, unicolore au front, à plumes du cervix et de la nuque bordées largement de gris olivâtre sur les côtés en y formant des stries fines; toutes les plumes du dos et les scapulaires olive-roussâtres à disque noirâtre formant des grosses taches foncées sur un fond clair; dos inférieur et croupion plus roussâtres immaculés; suscaudales moins rousses à tache centrale noirâtre; sourcils gris-blanchâtres dans toute la longueur de la tête; raie transoculaire brune, tectrices auriculaires brunâtres striées de blanchâtre; gorge et milieu de l'abdomen blanc pur ou isabelle blanchâtre, poitrine plus fortement isabelle; côtés du dessous largement ocreux grisâtres; région anale et les sous-caudales ocreuses. Ailes brunes à petites tectrices concolores au fond du dos; les moyennes, les grandes et les remiges tertiaires noirâtres, entourées d'une large bordure gris-pâle, barbe

externe des autres remiges brun-roussâtre, blanche ou blanchâtre dans la deuxième primaire, première primaire blanche avec une ligne médiane brune; sousalaires blanchâtres; bord interne des remiges blanchâtre. Queue brun-roussâtre à rectrices rayées en travers d'une nuance plus foncée et terminées par une tache gris-pâle; sur la page inférieure de la queue les bandes noires et grises sont mieux prononcées, les taches terminales blanches et plus larges. Bec brun à mandibule inférieure carnée blanchâtre; iris brun foncé.

Quelques uns ont sur toute la largeur de la région jugulaire des petites macules brunes plus ou moins prononcées et plus ou moins largement disposées, comme cela a quelquefois lieu chez la *C. phragmitis*.

Dans le plumage frais d'automne le fond des parties supérieures du corps est plus foncé que dans l'habit de noces, et tirant au brunâtre; sur la nuque les bordures des plumes sont cendrées; en dessous les côtés du corps et les souscaudales sont d'une nuance plus foncée tirant également au brunâtre, ces dernières ont l'extrémité blanchâtre; les bordures des rectrices plus foncées et tirant moins en dessous au blanchâtre. Quelques uns probablement jeunes et moins adultes ont quelques macules brunâtres sur la région jugulaire. C'est dans ce plumage que l'oiseau est décrit par Blyth sous le nom de *Locustella rubescens*.

Jeunes oiseaux en premier plumage se distinguent de l'adulte en noces par les bordures aux plumes du sommet de la tête plus obscures et plus brunâtres; le fond du dos beaucoup plus fortement roussâtre et plus obscur; le roussâtre plus fort au croupion et les souscaudales; la gorge et le milieu de l'abdomen sont d'un jaune sérin pâle; poitrine roux-brunâtre pâle, côtés de l'abdomen d'une nuance plus intense; souscaudales d'un ocreux sale; dans les uns tout le devant du cou et la région jugulaire sont immaculés, dans les autres ils sont fortement variés de stries noirâtres en forme de pinceau. Ailes en général plus foncées que celles des adultes, à différence du foncé des tectrices grandes et des moyennes et des remiges tertiaires moins frappante, les bordures de ces plumes moins claires. Queue brune en dessus à tache terminale des rectrices plus fortement colorée de gris brunâtre.

♂. Longueur de l'aile 67, queue 57, bec 19, tarse 23 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 64, queue 50, bec 16, tarse 20, doigt médian 15, ongle 4,5, les rectrices médianes dépassant les externes de 16 millimètres.

Longueur de l'aile 65, queue 52, bec 19, tarse 23 millimètres.

Un exemplaire de Pékin diffère des précédents en plumage d'automne par le sourcil cendré presque pur, le fond de la nuque étant également de cette dernière couleur; les taches foncées médianes moins grosses; la poitrine et les flancs d'une nuance plus brunâtre. Dimensions de cet exemplaire: aile 67, queue 61, bec 16,5 millimètres.

Les oeufs de cette calamodyte présentent deux types principaux de la coloration, dans l'un d'eux le fond est d'un rose pâle parsemé d'une multitude de tout petites macules brun-rougeâtres disposées sur toute la surface avec une large couronne autour du gros bout beaucoup plus dense ou avec une moucheture dense sur toute la base, en outre ils ont souvent une ou un petit nombre de veines noires fines, plus ou moins longues et courbées de diffé-

rentes manières sur la couronne ou à la base; le deuxième type de la coloration a le rosé du fond plus intense que dans le précédent et parfaitement uniforme sans aucune moucheture, ou parsemé de points brunâtres aussi petits qu'ils sont imperceptibles à l'oeil nu et qui ne servent qu'à assombrir légèrement la nuance du fond; sur les oeufs pareils on ne voit pas de veines, mais la base même est toujours plus sombre que le reste de la surface. — Eclat assez fort. Dimensions des oeufs de deux pontes de l'Argoun: 18,5—13,6; 18,3—13,3; 18,6—13,7; 18,3—13,4; 2°—18,6—14,2; 19—14,2; 19—14; 18,3—13,8; 18—14 mm. Les oeufs de chaque ponte sont semblables entre eux sous tous les rapports.

Espèce répandue depuis la Sibérie orientale jusqu'en Inde, le Ceylon, la péninsule de Burmah et les îles de l'Archipel Malais, ne paraissant être en Chine que de passage. Przewalski l'a trouvée assez nombreuse dans la vallée du Houan-he, rare dans l'Ala-chan et en Khalha dans les marais à sources; au Gan-sou il n'a vu qu'une seule fois quelques individus. Accidentellement trouvée dans l'île de Helgoland.

Commune selon Dybowski, et Godlewski, dans toutes les localités convenables de la Sibérie orientale, sur le fleuve Amour et dans le pays Oussourien; les limites de sa dispersion vers le nord ne sont pas connues. Przewalski a observé sur la côte de la mer du Japon les derniers à la fin d'octobre.

«Elle arrive quelquefois à la fin de mai, mais le plus souvent au commencement de juin. Elle se tient dans les prairies couvertes de hautes graminées et de petits buissons, préférant les lieux humides aux secs. Au printemps le mâle chante beaucoup en s'envolant de temps en temps à une certaine hauteur, où il s'arrête un moment sur place et revient subitement dans l'herbe ou sur une branche du fond d'un buisson. Se nourrit en courant par terre au milieu des herbes.

«Elle niche dans des lieux motteux couverts de hautes graminées. A la fin de mai elle construit un nid au milieu de l'herbe couvrant le sommet d'une motte; au commencement de juillet elle commence à couver les oeufs dont le nombre est de 5, plus rarement de 4 ou de 6. — En cas de danger la femelle se retire du nid mystérieusement à pied sans donner aucun indice de sa présence, il est donc impossible de trouver le nid autrement, qu'en visitant avec soin le fond des touffes d'herbes de toutes les buttes de la localité où on espère qu'il est caché. A la fin de septembre les jeunes sont parfaitement développés et se tiennent alors principalement dans les broussailles aux bords des rivières et des eaux. A la fin de septembre elle quitte les environs du Baïkal méridional et la Daourie» (Godlewski).

83. Calamodyta ochotensis.

Sylvia (*Locustella*) *certhiola* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 184 (part.).
Sylvia (*Locustella*) *ochotensis* Midd. l. c., p. 185, tb. XVI, f. 7—8.
Lusciniopsis japonica Cass. Proc. Ac. Sc. Phil. 1858, p. 193.
Calamodyta ochotensis Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 210. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 387. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Locustella subcerthiola Swinh. Ibis, 1874, p. 154. — David et Oust. Ois. Chine, p. 249.
Arundinax Blakistoni Swinh. Ibis, 1876, p. 332.
Locustella ochotensis Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 113.
Acrocephalus ochotensis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 299. — Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145.
Acrocephalus Dybowskii Stejneg. Pr. U. S. Nat. Mus. VI, 1883, p. 39.

C. supra rufescente olivacea, plumis dorsi scapularibusque obscurius centratis; pileo griseo-brunneo; superciliis pallide ochraceis; gula, collo antico abdomineque medio albis, pectore pallide ochraceo, lateribus rufescente griseis; crisso subcaudalibusque ochraceis; alis brunneis, plumis colore dorsi marginatis, subalaribus albidis; cauda brunneo-olivacea, rectricibus fasciis obscurioribus, apice albido limbatis.

Caractères: 1re remige fine et aiguë dépassant peu les grandes tectrices voisines; 3e la plus longue, 2e un peu plus courte, égale ou un peu plus longue que la 4e.—Queue médiocre à rectrices larges, étagées. — Bec fort, un peu plus court que la tête. Pattes robustes, à doigts longs.

♂ ad. en noces (fin de juin). — Parties supérieures du corps d'un olive roussâtre à disque des plumes dorsales et des scapulaires distinctement un peu plus obscur; sommet de la tête gris-brunâtre à taches centrales plus foncées; bande sourcilière blanche, pure devant l'oeil et nuancée légèrement de grisâtre en arrière de ce dernier; milieu des lores gris obscur, bande postoculaire brunâtre; tectrices auriculaires striées très finement de blanchâtre; gorge, devant du cou et le milieu de l'abdomen largement blancs; poitrine grisâtre ou d'un gris roussâtre, côtés de l'abdomen d'un gris légèrement roussâtre; souscaudales et côtés du bas ventre ocreux pâles. Ailes à tectrices bordées de gris fauve, les remiges de brunâtre; bordure de la deuxième remige blanchâtre; sousalaires blanches, tachetées de brunâtre le long du bord de l'aile; axillaires blanches lavées légèrement d'ocreux. — Queue olive roussâtre traversée de nombreuses raies plus obscures, et terminée d'une bordure blanche dans toutes les rectrices, outre les deux médianes dont la bordure terminale est pâle peu distincte; page inférieure de la queue traversée de raies brunes et de gris cendré beaucoup plus prononcées que celles de la page supérieure.—Mandibule supérieure corné-brunâtre, l'inférieure carné-blanchâtre; pattes d'un jaunâtre pâle à ongles pâles; iris brun foncé.

Les autres mâles de la même époque de l'année se distinguent du précédent par le sourcil coloré de fauve derrière l'oeil; toute la gorge, le cou antérieur et la poitrine teints d'ocreux pâle, les flancs du corps plus fortement ocreux.

♀. Semblable au mâle et ne distincte que par le sommet de la tête plus brunâtre et moins gris; la bordure de la deuxième remige moins blanchâtre.

♂. Longueur totale 158—166, vol 220—233, aile 71—74, queue 54, bec 20, tarse 23, doigt médian 16, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 31—40, distance entre les rectrices externes et les médianes de 17 millimètres.

♀. Longueur totale 150, vol 215, aile 67, queue 52, bec 19 millimètres.

Les oeufs sont différents de ceux de toutes les locustelles qui nous sont connues, d'une belle couleur rosée semblable à celle des oeufs de la *Calamodyta certhiola*, mais uniforme, sans aucune trace de taches foncées, ils n'ont qu'une ou deux veines très fines noires, entourant d'une manière irégulière complètement ou incomplètement le gros bout, en outre desquelles quelques uns possèdent encore une couronne un peu plus obscure que le fond général autour du gros bout, sans qu'on y puisse distinguer, même à l'aide d'une loupe, aucune trace de taches. La forme est assez oblongue, à petit bout atténué. L'éclat de la surface médiocre. Dimensions des oeufs d'une ponte complète de Kamtschatka: 20,5—14,2; 20,9—14,8; 20,9—14,2; 21—14,2; 21—14,4; 21,4—14,2 mm. Ces oeufs par leur mode de la coloration, dont les veines constituent leur unique dessin, ressemblent le plus à ceux de *l'Arundinax aedon* (Pall).

Cette Calamodyte habite le nord-est de la Sibérie orientale, le Kamtschatka, les îles Kouriles, passe dans ses migrations au Japon, et hiverne dans les îles de l'archipel Malais.

Trouvée pour la première fois par M. de Middendorff au voisinage de l'embouchure de la rivière Ouda dans la mer d'Ochotsk, à la fin de juin et au commencement de juillet et décrite d'après deux exemplaires adultes par ce voyageur sous le nom de la *Sylvia* (*Locustella*) *certhiola*. — Cette description s'accorde dans tous les détails avec nos oiseaux de Kamtschatka et avec la description de M. Seebohm, et diffère beaucoup des oiseaux de Pallas. Les oiseaux de l'Oudskoï Ostrog et de l'île Schantar décrits et figurés par le même auteur sous le nom de la *Sylvia* (*Locustella*) *ochotensis* sont jeunes en plumage d'automne et ressemblent aux jeunes de la *C. certhiola* (Pall.).

Les oiseaux adultes se tenaient dans les buissons de saules épais. M. Dybowski a retrouvé l'espèce à Kamtschatka, les oeufs et les nids. On la trouve ordinairement dans les buissons. Son chant est mélodieux, plus que celui des autres oiseaux du pays. Elle arrive dans la première moitié de juin; construit dans l'herbe au-dessus du sol un nid ouvert, composé d'herbes sèches et tapissé de petites plumes; dépose 5 oeufs, qu'elle commence à couver à la fin de juin ou au commencement de juillet.

M. Stejneger a recueilli trois exemplaires dans l'île de Behring, dont il a tué une femelle le 21 juin dans une herbe élevée au voisinage du rivage où il y avait deux autres oiseaux de la même espèce. Deux autres exemplaires furent préparés pendant son absence. Cet explorateur est de l'avis que l'oiseau ne visite qu'accidentellement les îles Commodores.

Genre **Locustella.**

a. Parties supérieures du corps unicolores.
 a′ Sourcil cendré large et long . . . . *L. fasciolata.*
 a″ Sourcil fauve court et très fin peu marqué . . . . *L. Taczanowskii.*
b. Parties supérieures du corps fort tachetées de noir . . . . *L. lanceolata.*

84. Locustella lanceolata.

Motacilla locustella Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 508 (part.).
Sylvia lanceolata Tem. Man. Orn. IV, p. 614.
Locustella lanceolata Bp. Cat. Parzud. p. 6. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 356; 1874, p. 335; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 139; 1882, p. 388; 1884, p, 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 251. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 118. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 179.
Sylvia (*Locustella*) *locustella* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 186.
Salicaria (*Locustella*) *locustella* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 373. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 266.
Lusciniopsis Hendersonii Cass. Pr. Phil. Ac. 1858, p. 194.
Locustella minuta et *L. macropus* Swinh. P.Z.S. 1863, p. 93.
Locustella subsignata Hume, Stray Feath. I, p. 409.
Locustella Hendersonii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 300.

L. supra olivaceo-grisea, nigro striata; superciliis isabellinis; subtus isabellino albida, lateribus pectoris grisescentibus, abdominis brunnescente ochraceis; jugulo, pectore lateribusque corporis striis subtriangularibus nigris; subcaudalibus ochraceis, apice pallidis, striga mediana nigra; alis obscure brunneis, plumis late pallide marginatis; cauda fusco-brunnea.

Caractères. 1re remige fine acuminée ne dépassant pas l'extrémité des grandes tectrices voisines, 3e la plus longue, 2e un peu moins longue mais plus longue que la 4e. Queue assez longue, cunéiforme à rectrices graduées. Bec mince comprimé à l'extrémité; pattes assez fortes.

♂ ad. en noces. Fond des parties supérieures du corps d'un gris olivâtre à disque des plumes noir, formant des stries fines rangées en lignes au sommet de la tête en commençant du vertex, des macules très petites au cou postérieur, des grosses taches oblongues au dos et aux scapulaires, des taches courtes au croupion, nulles ou oblongues sur les suscaudales; bande sourcilière ocreux pâle; côtés de la tête variés de brunâtre et d'isabelle; dessous du corps d'un blanc isabelle à cette dernière nuance plus forte sur la poitrine, dont les côtés sont grisâtres, tandis que les côtés de l'abdomen sont isabelle-brunâtres; des petites stries noires élargies en bas sur la poitrine et la région jugulaire, plus grosses sur les flancs de l'abdomen; souscaudales ocreuses terminées largement de blanchâtre avec une strie noire au milieu. Ailes brunes, à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes, les grandes et les remiges tertiaires noirâtres bordées largement de gris plus clair que le dos; sousalaires d'un ocreux très pâle. Queue brun-olivâtre à raies foncées assez distinctes en travers des rectrices. Bec corné brunâtre à mandibule d'un carné brunâtre pâle; pattes et ongles blanchâtres; iris brun foncé.

♀. Ne distincte du mâle que par les taches noires plus grosses en dessus, les stries noirâtres plus grandes sur la poitrine, montant très finement jusqu'au bas de la gorge.

Les jeunes en automne ont le fond du dessus plus olive et plus obscur; tout le dessous d'un jaune verdâtre pâle, à stries foncées comme dans les adultes mais moins foncées et plus élargies en bas; les côtés d'un ocreux olivâtre à stries foncées moins prononcées que celles des adultes; souscaudales ocreuses à stries foncées très fines ou nulles; les bordures des plumes alaires plus olives; queue plus obscure et non brunâtre.

♂. Longueur de l'aile 54, bec 16, tarse 19, doigt médian 15, ongle 4, ongle du pouce 7 millimètres.

♀. Longueur totale 132, vol 171, aile 55, queue 42, bec 15, tarse 18, queue dépassant l'aile de 30 millimètres.

Description des oiseaux de la Daourie, du Baïkal et de la côte de la mer du Japon.

♂ ad. de Kamtschatka (juin) diffère des précédents par une nuance du fond des parties supérieures du corps beaucoup plus claire grise avec une nuance olivâtre à peine distincte, le dessous plus fortement strié, la gorge et le milieu du ventre plus blancs.

Longueur totale 142, vol 189, aile 60, bec 15, tarse 19, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres.

Cette forme est voisine de la *L. Rayi* d'Europe, mais elle est d'une taille beaucoup moins forte, et s'en distingue principalement par la nuance olive beaucoup moins faible sur le fond des parties supérieures du corps et sur les ailes; le dessous du corps fortement strié de noir sur un fond plus pur tandis que chez les oiseaux européens les stries sont nulles ou en petit nombre sur la région jugulaire.—L'oiseau de Kamtschatka présente l'intermédiaire sous le rapport de la taille entre les formes du midi de la Sibérie orientale et celle d'Europe, mais il a les stries du dessous et les autres détails de la coloration communs avec la première.

Les oeufs de cette locustelle ressemblent en tout à ceux de la *L. Rayi* de l'Europe, mais sont un peu plus petits; ils ont le fond blanc parsemé d'une fine moucheture d'un rouge brunâtre médiocrement dense sur toute la surface et beaucoup plus dense au gros bout, les taches de la gamme inférieure sont d'un rouge grisâtre plus pâle que celui des taches superficielles, rares sur la surface atténuée et beaucoup plus denses au gros bout; les macules en général sont petites, irregulières, mélangées avec des très petits points et donnent une légère teinte rosée au fond qui en réalité est blanc pur.—Dimensions des oeufs de Koultouk: 17,8—12,8; 17,4—13 mm.

Le nid est tissé de graminées sèches assez fines, mélangées avec des plus grosses, des tiges des autres herbes à l'extérieur, avec un peu de mousse, des feuilles sèches de myrtilles et d'autres plantes semblables sur la face externe, et surtout en dessous; l'intérieur est assez abondamment garni de brins de graminées très fins; tout le tissu est assez compacte et soigné, peu translucide; la forme générale est assez réguliere d'une cuvette profonde, et ce n'est qu'à l'extérieur que le nid est moins régulier, ce qui dépend de la cavité dans laquelle il fut construit. Il ressemble en tout au nid de la *L. Rayi* de l'Europe, mais il est un peu plus petit.—Hauteur 6, diamètre 8,5—10, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 4,5 centimètres.

Espèce fort répandue dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et le pays Oussourien méridional, passant par la Chine et le Turkestan, hivernant dans la péninsule de Burmah, dans les îles Andamanes et probablement dans l'archipel Malais. Selon M. Seebohm elle se trouve aussi depuis les environs de St. Pétersbourg jusqu'à l'Oural.

Selon Pallas commune en Sibérie orientale, surtout en Daourie; Gmelin et Messerschmidt l'ont trouvée sur la Lena. M. de Middendorff l'a tuée à la fin de mai près de la crête des montagnes Stanowoï. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout en Sibérie où ils ont voyagé, même au Kamtschatka; partout elle n'est pas rare et même on peut dire qu'elle est partout commune.

«Elle arrive dans la Sibérie méridionale dans les premiers jours de juin et se tient dans les localités forestières humides, on la trouve aussi dans les prairies mais toujours humides et couvertes plus ou moins de buissons. Le mâle immédiatement après son arrivée commence à chanter; dans ce but il monte sur un buisson ou sur un rameau quelconque sec et isolé, et produit un sifflement saccadé continuel, semblable au chant d'une locuste élevant et baissant de temps en temps le ton, de sorte que cette voix parait provenir de près ou de loin, à cause de quoi il est difficile d'indiquer le point duquel elle provient. On entend ce chant bizarre pendant presque toute la journée et il paraît qu'il ne cesse jamais. L'oiseau est toujours très vigilant, descend à terre à chaque approche de l'homme et s'éloigne à pied mystérieusement, mais sitôt que l'ennemi s'est éloigné ou s'est caché il revient de suite à sa place et recommence sa chanson, il ne cesse même d'y revenir après être plusieurs fois importuné et même tiré. Lorsque la femelle se met à couver il cesse à chanter.

«Le nid est généralement construit dans des lieux fort humides, sur des mottes couvertes de graminées épaisses, ordinairement sur le côté de cette dernière dans un lieu abrité par une touffe d'herbe pendante. On ne le trouve que par hasard, car l'oiseau y reste aussi obstinément qu'il ne s'envole que lorsqu'on marche tout près de lui; dans un cas pareil il le faut encore bien chercher tant il est abrité. A la fin de juin ils commencent à couver; le nombre d'oeufs est de 5. — En août les jeunes sont complètement développés; à la fin de septembre ils quittent le pays, mais lorsque l'automne est belle on les trouve encore en octobre» (Godlewski).

M. Pawlowski a trouvé cette locustelle assez abondante et nichant aux bords de la rivière Willoui.

L'exemplaire de M. Nikolski fut tué dans la vallée d'Alexandrowsk dans la partie moyenne de l'île de Sakhalin, et ce voyageur ne doute pas que l'oiseau niche dans l'île et probablement en grand nombre.

85. Locustella Taczanowskii.

Motacilla salicaria Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 492 (nec L.).
Locustella Taczanowskii Swinh. P.Z.S. 1871, p. 355.
Locustella salicaria Dyb. J. f. O. 1872, p. 335; 1873, tb. I, f. 2. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 139.

Dumeticola intermedia Oates, Str. Feath. IX, p. 220 (1880).
Lusciniola thoracica Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 124, tb. VI (part.).
Tribura intermedia Brooks, Stray Feath. IX, p. 445 (1881). — Oates, B. Brit. Burm. I, p. 101 (1883).
Tribura Taczanowskii Oates, Stray Feath. X, p. 218 (1882).

L. notaeo, alis caudaque griseo-brunneis, unicoloribus, superciliis vix distinctis; subtus albido-isabellina, pectore hypochondriisque obscurioribus, fulvo isabellinis; crisso subalaribusque ochraceo-isabellinis.

Caractères: Formule alaire semblable en tout à celle de la *Dumeticola thoracica.* Queue fort étagée à rectrices larges acuminées à l'extrémité. Bec un peu moins long que celui de l'oiseau cité. Pattes fortes à doigts longs.

♂ et ♀ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un gris brunâtre terreux presque uniforme partout, à bordures des remiges et des grandes tectrices alaires un peu plus roussâtres; la bande sourcilière n'est marquée que par une ligne fauve se perdant sitôt après avoir dépassé l'oeil; région auriculaire brunâtre variée de fauve; tout le dessous du corps est isabelle, blanchâtre sur la gorge, et largement sur le milieu de l'abdomen, d'une nuance sale beaucoup plus obscure sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, région anale et les sousalaires d'un ocreux pâle; quelques points brunâtres sur le milieu de la région jugulaire. Bec brun à mandibule pâle sur les côtés de la base et en dessous de la mandibule inférieure; pattes carné-pâles; iris brun.

L'oiseau en plumage d'automne frais a la couleur des parties supérieures du corps plus obscure, gorge et milieu de l'abdomen blancs; poitrine grisâtre avec quelques taches sur la région jugulaire; côtés de l'abdomen brun-roussâtres; souscaudales brun-pâles terminées longuement de blanchâtre.

Les jeunes en automne ont les parties supérieures du corps, les ailes et la queue d'une nuance un peu plus obscure que dans l'oiseau en noces; la couleur jaunâtre sur la gorge et le milieu de l'abdomen, nébulée de brunâtre sur les côtés et le bas de la gorge; côtés de la poitrine et de l'abdomen d'un brun un peu moins foncé que celui du dos; souscaudales brunes à extrémité largement fauve, sousalaires ocreux pâles.

♂. Longueur de l'aile 53, queue 53, bec 14, tarse 19, doigt médian 13, ongle 3 mm.
» » » 55, » 52, » 14, » 19, totale 138, vol 176, queue dépassant le bout des ailes de 40, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes de 40 millimètres.

M. Seebohm a pris cette espèce pour la femelle de la *Dumeticola thoracica*; mais comme le Musée de Varsovie possède des séries des deux espèces, composées d'oiseaux adultes en noce, des jeunes en premier plumage, des oeufs et des nids nous persistons dans notre opinion que ce sont deux formes bien distinctes entre elles et même appartenant à des genres différents. La *L. Taczanowskii* a la queue beaucoup plus longue que la *Dumeticola*, construit un nid tout à fait différent; la différence dans les oeufs est énorme.

En outre de toutes ces raisons il y a encore une circonstance grave pour appuyer notre opinion en ce que dans tout le groupe des Calamodytes les deux sexes se ressemblent complètement entre elles, une différence aussi grande présenterait donc une anomalie.

Il parait que Pallas a confondu deux oiseaux différents en les décrivant sous le nom de *Motacilla salicaria*, dont un, habitant la Sibérie occidentale, le Turkestan, la contrée orientale de la Russie européenne et l'Inde, est connu dans la science sous le nom d'*Iduna caligata* (Licht.), l'autre que Pallas indique de la Daourie et probablement aussi de la Lena est sans aucun doute l'oiseau dont nous nous occupons, et qui selon notre opinion appartient au genre des Locustelles. Comme le nom, donné par Pallas, s'applique à deux espèces différentes, nous nous décidons à le rejeter en faveur du nom introduit dans le science par Swinhoe.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux de la *Locustelle Rayi* d'Europe et présentent presque les mêmes dimensions; ils ont un fond blanc qui par la moucheture paraît être légèrement rosé; la moucheture est composée de deux gammes de petites macules, dont les superficielles sont d'un rouge légèrement brunâtre, plus ou moins denses sur toute la surface, irrégulières, petites, mélangées avec des autres un peu plus grandes; celles de la gamme inférieure sont cendrées, plus grandes que les précédentes, très denses au gros bout et plus ou moins rares sur le reste de la surface; la maculature du gros bout est en général plus dense que sur le reste de la surface, et forme souvent une couronne large. Eclat médiocre. Dimensions des oeufs de Darasoun en Daourie: 17,4—14; 18,2—13,8 mm.

Le nid est différent de celui de la *L. lanceolata* en ce qu'il est construit de graminées paludicoles plus grosses et surtout plus uniformes, à l'exception de l'intérieur qui est tapissé d'un certain nombre d'herbes très fines; il n'y a point de mélange de mousse ni de feuilles de buissons dans toute cette construction et s'il y en a quelques unes elles ne sont qu'accidentelles; la texture est assez épaisse mais peu serrée, et fort translucide. Hauteur 5,5, diamètre 8,5—9, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 4,5 centimètres.

«Cette locustelle se trouve dans les environs d'Irkoutsk, sur le Baïkal méridional et en Daourie sur les rivières Onon et Ingoda, rare partout. Elle arrive au commencement de juin et s'établit dans des lieux pas trop humides couverts de hauts graminées. Le mâle immédiatement après son arrivée commence à chanter, ordinairement le soir et le matin, quelquefois au milieu de la nuit, perché ordinairement sur une branche basse d'un buisson ou dans l'herbe, d'une voix grillotante, saccadée. Il cesse à chanter lorsque la femelle se met à couver. Il se nourrit à terre marchant au milieu des herbes. L'oiseau chassé se pose de nouveau dans l'herbe et quelquefois sur une branche; lorsqu'on ne cesse pas de le persécuter il passe sur un autre arbre de plus en plus haut, jusqu'à ce qu'il arrive au sommet d'un arbre élevé, d'où il se lance verticalement dans l'herbe et s'éloigne à pied.

«A la fin de juin elle construit un nid placé par terre dans l'herbe, dépose 5 oeufs et commence à couver dans la moitié de juillet. — La femelle reste dans le nid obstinément et ne s'envole que lorsqu'on marche tout près d'elle, et c'est le seul moyen par lequel on peut

le découvrir; elle revient au nid mystérieusement à pied et le mâle reste au loin. A la fin de juillet les jeunes sont développés; dans la moitié de septembre les oiseaux quittent le pays» (Godlewski).

86. Locustella fasciolata.

Acrocephalus fasciolatus Gr. P.Z.S. 1860, p. 349.
Acrocephalus insularis Wallace. Ibis, 1862, p. 350.
Calamoherpe fumigata Swinh. P.Z.S. 1863, p. 91 et 293.
Locustella fasciolata Blyth, Ibis, 1867, p. 21. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 109. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 467. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 179.
Calamodyta fasciolata David et Oust. Ois. Chine, p. 253.
Calamoherpe subflavescens Elliot, P.Z.S. 1870, p. 243.
Calamoherpe fasciolatus Dyb. J. f. O. 1872, p. 355. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 138.

L. supra rufescente brunnea, uropygio rufescentiore, superciliis latis cinereis; genis brunneis, albido striatis; gula alba, regione jugulari pallide cinerea; abdomine medio albo, lateribus griseo-fulvis, subcaudalibus ochraceo-fulvis; alis caudaque dorso concoloribus, tectricibus alarum leviter olivascentibus, subalaribus pallide fulvescentibus.

Caractères: Première remige fine et aiguë n'atteignant pas l'extrémité des grandes tectrices primaires; deuxième et troisième remiges les plus longues et égales; queue fort étagée à rectrices assez larges brusquement amincies à l'extrémité qui est terminée en pointe, la distance entre l'extrémité des externes et des médianes est de 24 millimètres; pattes fortes; bec élargi à la base comme dans les Calamoherpes; plumage soyeux comme dans les Locustelles.

♂ ad. Parties supérieures du corps d'un brun roussâtre tirant un peu sur l'olive, et plus roux au croupion et sur les suscaudales; un large sourcil cendré parsemé de petites stries blanches, commençant à la naissance du bec et se confondant avec le gris des côtés du cou; gorge blanche, les plumes du cou antérieur blanches terminées de cendré, région jugulaire et les côtés du cou d'un cendré clair; joues brunes striées de blanchâtre; milieu de l'abdomen blanc, flancs largement d'un fauve grisâtre; souscaudales d'un ocreux roussâtre vif.— Ailes et queue concolores au dos, à tectrices tirant plus fortement sur l'olive que le dos, bordures des remiges d'un roussâtre assez fort; sousalaires d'un fauve pâle, axillaires plus obscures. Bec brun foncé à mandibule jaunâtre; pattes jaunes à doigts rembrunis.

Longueur totale 196, vol 257, aile 81, queue 67, tarse 27, doigt médian 24, ongle 6, pouce 10, ongle du pouce 9 millimètres (Oiseau du Soungatschi).

Jeune oiseau en plumage d'automne est en dessus d'un brun olivâtre foncé à croupion tirant légèrement sur le roussâtre; sourcil jaunâtre peu marqué surtout au-devant de l'oeil; gorge et le haut du devant du cou jaunâtre pâle nébulé de brun-olivâtre, poitrine d'un brun olivâtre beaucoup plus pâle que celui du dos, varié de raies transversales plus foncées;

abdomen jaune verdâtre largement au milieu, brunâtre sur les côtés; souscaudales d'un ocreux tirant légèrement au brunâtre; côtés de la tête brunâtres, striés finement de jaunâtre sur la région auriculaire, et des stries plus grosses sur les joues. Ailes et queue concolores au dos; sousalaires et axillaires d'un jaune brunâtre.

Longueur de l'aile 77, queue 69, rectrices externes 42, bec 21, tarse 27, doigt médian 18, ongle 6, pouce 10, ongle du pouce 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

Cette espèce habite la Sibérie orientale et le nord du Japon, passe probablement dans ses migrations dans la Chine, et hiverne dans les îles de l'Archipel Malais (Gilolo, Morty, Batschian etc.).

Dans la Sibérie orientale MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée aux environs d'Irkoutsk, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout très rare et leur paraissant n'être que de passage. M. Godlewski l'a cependant entendue pendant son voyage de retour à travers le Gouvernement de Yénisseisk, à la fin de juillet. Les limites de la dispersion de cet oiseau dans la Sibérie orientale ne sont pas connues, et on n'y sait rien sur sa nidification. Il nous paraît être sûr qu'il doit y nicher, mais il n'a pas été trouvé par aucun voyageur à cause de ses habitudes mystérieuses.

«Il arrive au commencement de juin et manifeste sa présence par son chant original. Il se tient à terre au milieu des fourrés forestiers, couverts d'herbes épaisses, ce qui fait qu'il est três difficile à trouver et se n'est que par hasard qu'il s'envole lorsqu'on tombe tout droit sur lui, mais il s'arrête dans le premier buisson voisin, duquel il descend immédiatement dans l'herbe et se sauve à pied; il faut donc profiter de ce moment favorable pour le tuer au vol. Ordinairement il est très difficile de le faire lever, surtout dans les broussailles épaisses, il s'y retire continuellement devant l'homme en chantant de temps en temps, et si l'on réussit à l'apercevoir ce n'est qu'à une distance de quelques pas, puis il disparait dans les herbes et s'éloigne à pied à une distance considérable et se faisant entendre rarement. Il chante à terre d'une voix très forte, semblable à un masourka, composé de sons semblables à *touti-routi*, *routi-touti*. Dans la journée il chante rarement, plus souvent la nuit» (Godlewski).

M. Nikolski a recueilli un exemplaire dans la vallée d'Alexandrowsk le 8 juillet v. st. et jugeant de cette époque il prétend qu'elle y niche.

Genre **Dumeticola**.

87. Dumeticola thoracica.

Salicaria affinis Hodgs. M.S. Drawings B. of Nepal, Passeres, tb. LIII, n. 826.
Dumeticola thoracica Blyth, J. A. S. Beng. 1845, p. 584.
Dumeticola affinis Horsf. et Moore, Cat. B. Mus. E. J. Co. I, p. 334. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 324; 1873, tab. I, f. 3. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 140. — David et Oust. Ois. Chine, p. 247.

Dumeticola brunneipectus Blyth, Ibis, 1867, p. 19.
Tribura luteiventris Hodgs. David et Oust. Ois. Chine, p. 239.
Lusciniola thoracica Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 124, tb. VI (part.).

D. notaeo, alis caudaque terreno-brunneis fere unicoloribus, striga superciliari albido-cinerea; subtus alba, collo antico juguloque nigro maculatis, lateribus juguli et pectoris cinereis, abdominis brunneo-griseis; tectricibus caudae inferioribus griseo-brunneis, latissime albido terminatis; subalaribus isabellino-albidis.

Caractères: 1re remige large dépassant de 5 mm. les grandes tectrices voisines et beaucoup plus courte que la moitié de la 2e; 3e et 4e les plus longues et égales, 5e à peine plus courte; 2e égale à la 7e. — Queue médiocre, cunéiforme, à rectrices assez larges et graduées. Bec faible, moins long que la tête. Pattes robustes à tarse élevé, les scutelles antérieures très faiblement distinctes, doigts longs.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un brun terreux presque uniforme, à bande sourcilière blanchâtre devant l'oeil et cendré pâle en arrière assez nettement marquée; région auriculaire brunâtre striée finement de blanchâtre; gorge, cou antérieur et le milieu de l'abdomen blancs, tout le cou antérieur et la région jugulaire maculés de noir, les macules de cette dernière plus grosses, plus foncées et confondues entre elles; côtés de la région jugulaire et de la poitrine cendrés, le milieu de cette dernière nébulé de cendré et de blanc; côtés de l'abdomen largement d'un brun, nuancé plus ou moins de fauve; souscaudales brunes terminées largement de blanc. Ailes plus foncées que le dos à bordures des plumes d'une couleur semblable à ce dernier, les bordures des remiges étant un peu plus roussâtres; sousalaires isabelle-blanchâtres. Queue concolore au dos.— Bec brun noirâtre à mandibule pâle en dessous; pieds carné-jaunâtres; iris brun foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par les taches jugulaires moins grosses et moins confondues entre elles, le cendré des côtés de la poitrine moins pur et grisâtre, milieu de la poitrine moins nébulé de gris.

Une autre femelle diffère de la précédente par les taches noires réduites à la région jugulaire seule, plus petites et triangulaires, tandis que le haut du cou antérieur est blanc pur, ainsi que tout le milieu de la poitrine.

♂. Longueur totale 132, vol 167, aile 52, queue 42, bec 14, tarse 19, doigt médian 13, ongle 4, queue dépassant l'extrémité des ailes de 31, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 9 millimètres.

♀. Longueur totale 132, vol 166, aile 52, queue 42, doigt médian 12 millimètres.

Le jeune en premier plumage diffère des adultes par le dessous du corps isabelle, maculé de brun pâle sur la gorge et le devant du cou, quelques macules plus obscures sur la région jugulaire; poitrine et haut de l'abdomen fortement nébulés de brun; côtés de l'abdomen d'un brun un peu moins foncé que celui du dos; souscaudales brunes terminées largement d'isabelle; sousalaires isabelles.

Les oeufs sont gros relativement à la taille de l'oiseau, d'un ové à petit bout plus ou moins épais, ou plus ou moins atténué; le fond est blanc pur, parsemé de points et de petites macules brun-noires ou brunes, peu denses ou rares sur toute la surface, denses et plus grosses au gros bout en y formant souvent une large couronne fort rapprochée de la base même; sur quelques uns de ces oeufs la moucheture est partout très fine plus dense sur toute la surface qu'à l'ordinaire, plus nombreuse au gros bout qu'ailleurs mais sans mélange de macules plus grosses; les taches de la gamme inférieure sont d'un cendré ardoisé assez foncé, rares et fines partout, grosses et plus ou moins denses au gros bout.—Cette maculature donne aux oeufs une légère teinte violâtre apparente. L'éclat de la surface médiocre. Dimensions des oeufs des deux pontes de Koultouk: 1° 18,4—13,2; 18,6—13; 18,3—13; 18,8—13,2; 2° 17,2—13,6; 18,3—13,5 mm.

Le nid de cet oiseau est comme celui des Phyllopneustes globuleux, couvert et vouté en dessus, avec une ouverture latérale beaucoup plus voisine du sommet que de la base du nid, assis fortement sur sa parois postérieure. Il est construit de tiges et de feuilles sèches de graminées, assez grosses à l'extérieur et beaucoup plus fines dans l'intérieur, mélangés avec une certaine quantité de mousse à l'extérieur de la base et avec un certain nombre de feuilles sèches de bouleau sur la surface de tout le côté postérieur, appliqué à une cavité du terrain. Tout l'intérieur est lissé avec soin et sans aucun mélange de plumes, de poil et de duvet, comme généralement chez les Salicaires. Les parois de la construction sont assez épaisses, solidement tissées et très peu translucides; l'ouverture latérale plus grande que celle des Phyllopneustes, plus large que haute. Hauteur du nid 10, largeur sur le côté frontal 11, largeur latérale 7, profondeur de l'intérieur jusqu'à la voute 6,5, largeur de l'ouverture 5, hauteur de l'ouverture 4 centimètres.

En comparant nos trois exemplaires adultes avec un oiseau également adulte de Sikkim (collection Seebohm), que M. le Prof. Newton a eu la complaisance de me communiquer, j'ai vu la différence suivante entre eux. La couleur générale des parties supérieures du corps est bien différente, chez les oiseaux sibériens le brun est partout sans nuance rousse, tandis que cette dernière nuance est forte chez l'oiseau indien, même sur les ailes et sur les rectrices médianes; la nuance roussâtre est aussi plus forte sur les tectrices inférieures de la queue de ce dernier oiseau; la couleur des tectrices inférieures des ailes est aussi beaucoup plus claire, blanchâtre dans les oiseaux sibériens, les bordures terminales aux tectrices inférieures de la queue d'un blanc presque pur sont beaucoup plus larges, couvrant presque entièrement le foncé basal de ces plumes. La formule alaire présente une différence plus importante: la première remige abortive est beaucoup plus courte dans les oiseaux sibériens, elle n'est longue que de 13 mm. tandis que celle de l'oiseau indien a 18 mm. de longueur, et en conséquent elle est beaucoup plus courte que la moitié de la 2e remige (4 mm.), tandis que celle de l'oiseau indien est un peu plus longue que la moitié de la 2e; la deuxième remige est égale à la 7e chez tous nos trois exemplaires, tandis que selon M. Seebohm, ainsi que dans l'exemplaire qui nous a servi à la comparaison elle n'est égale

qu'à la 9ᵉ ou 10ᵉ. Dans la queue de tous nos oiseaux sibériens la distance entre le bout de la queue et l'extrémité de la rectrice externe est de 17—18 mm., dans l'oiseau de Sikkim elle est de 20 mm. Les pieds dans l'état sec sont beaucoup plus clairs, sans aucune trace de nuance brunâtre; ce qui a lieu au contraire dans l'oiseau indien; tous les doigts sont d'un millimètre plus courts dans les oiseaux sibériens.

Cet oiseau connu de l'Himalaya et du Nepaul, a été retrouvé par MM. Dybowski et Godlewski pendant la saison de la nidification sur le Baïkal méridional et en Daourie; l'Abbé David l'a rencontré à Moupin et aux environs de Pekin; M. Przewalski l'a trouvé au Gan-sou où il niche en petit nombre dans la zone inférieure de la région alpine.

«Sur le Baïkal méridional cet oiseau est assez commun, où on le rencontre à chaque pas dans des lieux convenables, il se trouve aussi en Daourie aux environs de Darassoun, mais il y est rare; il niche dans les deux localités. Il n'arrive que dans la moitié de juin. Habite le fond des ravins plats et humides, couverts d'une épaisse végétation. Le mâle chante perché sur une branche sèche d'un buisson, d'un arbre renversé ou d'un tas de branches, d'une voix saccadée qu'on peut exprimer par la syllabe trschi-trschi-trschi-trschi... répétée à mesuré lente dans des intervalles égales; on entend ce chant pendant toute la journée. L'oiseau n'est pas craintif, chassé de la place il passe à une petite distance et recommence immédiatement son chant.

«Au commencement de juillet il construit le nid, le plus souvent dans des bassins d'une petite étendue, à surface motteuse, couverte de graminées épaisses. Au milieu d'une touffe d'herbe couvrant le sommet d'une motte l'oiseau place son nid, facile à découvrir par la forme élevée et voutée en dessus, tant plus que les oiseaux le trahissent toujours par leur présence. Comme chez les autres rousserolles le nombre ordinaire des oeufs est de 5, plus rarement de 4 ou 6. A la fin d'août les jeunes sont complètement développés, et les oiseaux quittent le pays au commencement de septembre» (Godlewski).

L'abbé David l'a trouvé dans les hautes prairies de Moupin, où il se tient sous les buissons et dans les hautes herbes; en été il est assez commun, mais il disparaît complètement à l'approche de la saison froide. Il se trouve aussi dans les endroits herbeux et humides aux environs de Pékin, mais distinct dans plusieurs détails de l'oiseau de Moupin.

Genre **Phyllopneuste.**

a. Croupion traversé par une bande jaune . . . . *Ph. proregulus.*
b. Croupions sans bande jaune.
  b′ Sommet de la tête à bande médiane pâle.
    ba. Ailes à deux bandes transversales blanches; souscaudales blanches . . . . *Ph. superciliosa.*
    bb. Une bande jaune incomplète à travers de l'aile; souscaudales jaunes . . . . *Ph. coronata.*

b″ Sommet de la tête unicolore.

bc. Parties supérieures du corps plus ou moins verdâtres.

bα. Remige abortive ne dépassant pas les tectrices voisines . . . . *Ph. borealis.*

bβ. Remige abortive dépassant de très peu les tectrices voisines . . . . *Ph. xanthodryas.*

bγ. Remige abortive presque deux fois aussi longue que les grandes tectrices voisines.

b,1. Une faible bande blanchâtre en travers de l'aile. *Ph. plumbeitarsus.*

b,2. Bande transalaire nulle . . . . *Ph. trochilus.*

bd. Parties supérieures du corps d'un brun-olive, à croupion légèrement roussâtre; le blanc largement répandu sur la gorge et l'abdomen . . . . *Ph. tenellipes.*

be. Parties supérieures du corps d'un brun grisâtre terreux, point de jaune en dessous excepté les axillaires, le pli de l'aile et les tibias . . . . *Ph. tristis.*

88. Phyllopneuste borealis.

Sylvia (Phyllopneuste) Eversmanni Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 178, tb. XVI, f. 1—3. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 263.

Phyllopneuste borealis Blasius, Nauman. 1858, p. 313. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 358; 1874, p. 335; 1875, p. 245. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 141; 1882, p. 388; 1885, p. 467. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — P.Z.S. 1888, p. 463.

Phylloscopus sylvicultrix Swinh. Ibis, 1860, p. 53.

Sylvia flavescens Gr. P.Z.S. 1860, p. 349.

Phylloscopus hylebata Swinh. J. A. S. Beng. XXIX, p. 265.

Phyllopneuste Eversmanni Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.

Ficedula borealis Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53.

Phyllopneuste Kennicotti Baird, Trans. Chicago, Ac. Sc. I, p. 313, tb. XXX, f. 2.

Phylloscopus borealis Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 40.

Phyllopseustes borealis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 302. — Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145. — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 338. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 264. — Nelson, Rep. Hist. Nat. Coll. in Alasca, p. 214, tb. XII, f. 2.

Ph. supra viridi-olivacea, superciliis flavido-albidis; subtus virente-alba, lateribus corporis griseo-virentibus; tectricibus alarum majoribus secundariis striga alba externe terminatis; campterio flavido; remige abortiva brevissima.

Caractères. 1re remige très courte lancéiforme ne dépassant pas les grandes tectrices voisines, longue de 11 millimètres; la 3e et 4e égales et les plus longues; la 2e intermédiaire entre la 5e et 6e. Une raie blanche incomplète en travers de l'aile.

♂ et ♀ ad. en automne en plumage frais. Olive peu verdâtre tirant très légèrement au brunâtre en dessus, à sommet de la tête paraîssant être un peu plus obscur, bordé des deux côtés d'un sourcil blanc verdâtre, fin devant l'oeil et assez large en arrière de ce dernier, prolongé jusque sur les côtés de la nuque; une raie transoculaire olive foncée; côtés de la tête d'un jaunâtre pâle ou blanchâtre subsquamulé de gris; tout le dessous du corps blanc lavé légèrement de jaunâtre souvent avec quelques nébules sur la région jugulaire et sur les côtés du cou, côtés de l'abdomen gris-olivâtres. Ailes d'un ardoisé clair à tectrices bordées largement d'olive analogue à celui du dos couvrant presque entièrement la couleur basale des petites; sur les trois ou quatre grandes secondaires la barbe externe est terminée d'une bordure blanchâtre formant autant de stries de cette couleur; les bordures externes des remiges sont olives passant dans les autres directions de la lumière en jaune presque sulfureux; sousalaires et axillaires jaune-pâles, le pli de l'aile d'un jaune un peu plus intense. Queue ardoisée à rectrices bordées de vert olive. Bec brun à mandibule blanc-jaunâtre plus ou moins brune sur les côtés de la moitié antérieure; tarse gris brunâtre; iris brun obscur.

Les oiseaux de Kamtschatka en plumage de noces (13—19 juin) se distinguent des précédents par la couleur olive des parties supérieures du corps plus verdâtre sans aucune trace de brunâtre, presque uniforme partout; bande sourcilière beaucoup plus jaune; sur le fond du dessous du corps les stries jaunes sont plus ou moins prononcées; le grisâtre des flancs plus faible; les bordures blanches sur les grandes tectrices secondaires moins larges et moins nettes; bordures des remiges et des rectrices plus vertes. Mandibule supérieure plus foncée. Ces oiseaux de Kamtschatka ne présentent rien qui pourrait les distinguer des oiseaux de la Daourie et des autres contrées de la Sibérie orientale.

Oiseaux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 68, queue 52, bec 16, tarse 20, doigt médian 10, ongle 4 mm.
♀. » » » 64, » 49, » 15, » 20.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur totale 147, vol 220, aile 74, queue 53, bec 16, tarse 19 millimètres.
♂. » » 143, » 220, » 73, » 52, » 16, » 20 »
♀. » » 138, » 212, » 67, » 50, » 15,5, » 19 »

Dimensions extrêmes des oiseaux des îles Commodores de la collection de M. Stejneger.

♂. Longueur totale 129, aile 64, queue 48, culmen 10, tarse 21, partie découverte de la 1re remige 10 millimètres.

♂. Longueur totale 134, aile 68, queue 48, culmen 10, tarse 21, partie découverte de la 1re remige 10 millimètres.

♂ Longueur totale 139, aile 72, queue 51, culmen 11, tarse 21, partie découverte de la 1re remige 9 millimètres.

♂. Longueur totale 140, aile 72, queue 50, culmen 10, tarse 20, partie découverte de la 1re remige 11 millimètres.

Le pouillot boréal est largement répandu dans l'ancien continent; en été il s'établit et niche dans le nord de l'Europe depuis le Nordcap jusqu'à l'Oural, dans une zone forestière assez étroite, voisine de la région de toundra, commun surtout dans l'est, comme au sud d'Archangelsk, où il a été trouvé en abondance par M. Mewes[1]). Dans l'Asie l'espèce est distribuée dans tout le nord depuis l'Oural jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et les îles Kouriles, et niche dans l'est de ce continent dans une zone fort élargie jusqu'en Chine proprement dite vers le sud. Dans le nord du continent américain on le trouve à Alasca. Pendant les deux époques des migrations il passe en nombre plus ou moins abondant dans toute la largeur de l'Asie centrale, et va hiverner dans l'île de Formose, dans la péninsule de Malacca, à Java, Borneo, Tenasserim et dans les îles Andamanes. Les routes des migrations de ce pouillot ne sont pas suffisamment connues sur l'énorme étendue de son habitat. M. Menzbier dans son récent travail, sur les migrations des oiseaux dans la Russie européenne[2]), prétend que les oiseaux de cette espèce voyagent au nord de l'Europe de l'ouest vers l'est et vice versa, par l'Oural, où ils se rencontrent avec les oiseaux asiatiques. Cette opinion est juste, car en outre de plusieurs apparitions de ce pouillot, observées pendant les migrations dans l'île de Helgoland, l'oiseau n'a été nulle part observé dans toute la région centrale et occidentale du continent européen, ainsi qu'au nord de l'Afrique, il est donc évident que tous vont hiverner dans le sud de l'Asie et dans plusieurs îles du Pacifique.

Au nord de la Sibérie il a été trouvé par M. Finsch à Berezow dans la vallée de l'Ob, le 10 juillet 1876; par M. Seebohm sur le Yénisséi au $66\frac{1}{2}°$ L. N. le 23 juin 1877; par M. Middendorff sur la Boganida au 60° L. N.; puis dans les montagnes Stanowoï ce voyageur a tué un mâle sur la rivière Ouyan, et ne l'a plus rencontré sur la pente orientale de cette chaîne. Bunge l'a vu sur la Lena au 70°, l'expédition de la Vega au 67° dans la péninsule des Tschouktschi.

«On le trouve dans toute la Sibérie orientale, le plus commun sur le Baïkal et en Daourie, jusqu'à tel point, que pendant les passages on le rencontre presque dans chaque buisson; il est beaucoup plus rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les forêts et dans les broussailles: arrive à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin. Il est fort remuant, voltige sans cesse également sur des buissons comme sur les arbres élevés, chassant aux insectes et produisant son cri d'appel. Ce cri ressemble à la syllabe dzi, dzi, dzi, dzi....... répétée précipitamment six jusqu'à 8 fois, ce qu'il recommence de nouveau après un court intervalle[3]). — Le mâle comme il paraît ne chante pas autrement, nous l'avons observé dans des lieux et dans le temps de la nidification dans plusieurs localités et nous n'avons jamais entendu de chant proprement dit.

---

1) Ornis, 1886, p. 223.

2) Die Zugstrassen der Vögel im Europ. Russland— Moscou, 1886, p. 47.

3) Mewes exprime cette voix d'appel par les syllabes tjättsch, tjättsch, semblable à celles de la *Muscicapa grisola* et de la *Sylvia atricapilla*.

«Pour nicher ils s'élèvent dans les montagnes jusqu'à la limite des forêts du cèdre du pays (*Pinus cembra* L.), et dans cette saison ils sont beaucoup moins nombreux qu'au printemps. Le nid est placé à terre au milieu de la mousse, des myrtilles ou de rhododendrons, construit de feuilles de la cembra, couvert en dessus d'une voute composée également de feuilles du même arbre, mélangées et fortifiées d'un petit nombre de feuilles de graminées, à ouverture latérale. En général il emploie peu de matériaux et le nid est d'une construction aussi faible qu'il se détache complétement, lorsqu'on l'enlève de sa place. A la fin de juillet nous avons trouvé des petits à moitié emplumés, dans dix jours ils ont quitté le nid; ils étaient au nombre de cinq. Les parents étaient indifférents pendant tout le temps de notre présence, voltigaient sur les branches voisines, le bec rempli d'insectes, qu'ils ne cessaient pas de ramasser, et sitôt après notre départ ils se mirent à nourrir les petits. En automne ils sont moins abondant qu'au printemps, ou au moins ne se montrent pas aussi souvent; ils paraissent quitter la contrée immédiatement du lieu de la nidification; on les voyait encore à la fin du mois d'août» (Godlewski).

Dybowski l'a trouvé très abondant au Kamtschatka dans l'époque de la nidification; aux environs de Petropawlowsk il est des plus communs oiseaux de la contrée. M. Stejneger ne l'a pas trouvé nichant dans les îles Commodores, et ne l'a collectionné qu'aux époques des passages. En 1882 il n'a tué qu'un seul exemplaire, tandis qu'en 1883 l'oiseau était fort nombreux.

M. Pawlowski a trouvé ce pouillot assez abondant aux bords de la rivière Willouï.

M. Kalinowski a trouvé cet oiseau en Corée, commun dans les époques du passage de printemps et d'automne, rare en été.

Selon l'abbé David dans la Chine proprement dite il est commun aux deux époques des passages, et même en été un grand nombre d'entre eux s'arrête dans cette contrée pour nicher. A Pékin ces oiseaux se montrent en mai, en juin et surtout en août et en septembre; ils se tiennent sur les grands arbres, furetant sans cesse sous les feuilles et faisant entendre à de rares intervalles un petit cri d'appel sec et bref.

88 a. Phyllopneuste borealis xanthodryas.

Phylloscopus xanthodryas Swinh. P.Z.S. 1863, p. 296. — Seeb. Ibis, 1877, p. 71. — Blakist. and Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 223; 1882, p. 159. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 42. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 304.
Phyllopneuste xanthodryas David et Oust. Ois. Chine, p. 268.
Phyllopneuste borealis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147 (partim).

Ph. praecedenti simillima, sed statura robustiore, remige abortiva longiore, notaeo toto viridiore gastraeoque flavescentiore.

Un mâle de Kamtschatka recueilli par Wosnésenski en septembre 1846 et qui se trouve au Musée de l'Académie Impériale de St. Pétersbourg a la première remige abortive de

la longueur de 13 millimètres et qui dépasse de 2 mm. les tectrices primaires voisines, cette remige est considérablement plus large que celle du *Ph. borealis* de Kamtschatka (Musée de Varsovie); la différence entre les 2e et 3e remiges est de 5 mm., la 3e remige est la plus longue, dépassant de 2 mm. la 4e.

La mandibule supérieure est d'un brun beaucoup plus clair que celui de tous les exemplaires du *Ph. borealis* de Kamtschatka et de la Sibérie orientale avec lesquels cet oiseau a été comparé; le bec paraît être un peu plus court, à extrémité moins fortement courbée.

La couleur générale des parties supérieures du corps est plus fortement verdâtre avec une légère nuance brunâtre et non grisâtre; tout le sommet de la tête est distinctement squamulé de plus foncé en l'examinant d'en arrière, ce qui ne se voit point dans tous nos exemplaires du pouillot boréal; la bande sourcilière et le fond des côtés de la tête est beaucoup plus jaune; tout le dessous du corps est fortement coloré de jaune, de sorte, que toute la gorge et la poitrine sont d'un jaune pâle uniforme, sur lequel les stries plus jaunes se dessinent très faiblement; les bordures terminales des grandes tectrices secondaires sont aussi jaunâtres; les stries jaunes sur l'abdomen beaucoup plus nombreuses et bien distinctes; pli de l'aile plus vivement jaunâtre que chez l'oiseau cité.

Longueur de l'aile 72, queue 54, bec de la commissure 14, culmen 9, tarse 21 mm.

M. **Seebohm** donne la description suivante de ces oiseaux du Japon dans le Catalogue du Musée Britannique.

«Plumage de noces. Couleur générale des parties supérieures olive, un peu plus jaunâtre au croupion; sourcil bien prononcé, petit, blanc jaunâtre, prolongé jusqu'à la nuque; les lores et les plumes ponéoculaires jusqu'à la nuque olive-foncées; tectrices alaires olives, les moyennes ont une bordure terminale blanc-jaunâtre fine, large dans les grandes, formant sur le foncé de l'aile une bande supérieure, et une autre inférieure plus large; remiges brunes terminées un peu de blanc grisâtre, barbe externe bordée de vert et échancrée comme dans l'espèce précédente; rectrices brunes à barbe externe bordée de vert, la barbe interne à bordure fine blanc-grisâtre peu prononcée. Couleur générale du dessous jaune verdâtre, plus grisâtre sur la poitrine et les flancs; les axillaires, les sousalaires et les tibias jaunes pâles; bordure interne des remiges blanc-grisâtre. Bec acrocephalin; mandibule supérieure brun-foncée, l'inférieure pâle; pattes, doigts et ongles bruns. 3e et 4e primaires les plus longues; 2e ordinairement de longueur intermédiaire entre la 5e et la 6e, un peu plus courte que cette dernière; remige abortive 0,5—0,6 du pouce.

«♂. Longueur de l'aile 2,84, queue 2,1 —1,95, culmen 0,51—0,55 pouces anglais.

♀. » » » 2,7, » 1,95—1,8.

«Les changements du plumage de cette espèce sont semblables à ceux de l'oiseau précédent, mais dans les mêmes saisons de l'année la couleur générale du dessous est beaucoup plus pâle chez le *Ph. borealis* Bl.».

Ce pouillot ne diffère du *Ph. borealis* que par une taille plus forte, la remige abortive un peu plus longue et la couleur des parties inférieures du corps constamment plus foncée

d'un jaune verdâtre. Les deux premiers caractères n'ont pas de valeur réelle; dans la table des dimensions des exemplaires recueillis par M. Stejneger dans les îles Commodores et et au Kamtschatka il y a 4 exemplaires sur 11, dont les dimensions sont égales à celles du *Ph. xanthodryas*, chez deux mâles du *Ph. borealis* de Petropawlowsk (Coll. Dybowski) les dimensions sont encore plus fortes (de 2—3 mm. dans l'aile pliée). Le petit exemplaire du *Ph. xanthodryas* du Japon, de la collection du Musée National aux Etats Unis a la remige abortive un peu moins longue que la plus grande du *Ph. borealis*. Il ne reste donc de caractère différentiel constant entre ces deux formes que la nuance des parties inférieures du corps, ce qui a conduit M. Stejneger à une opinion très juste de ne considérer cette forme, que comme une race locale, en lui proposant le nom de *Ph. borealis xanthodryas*.

Cet oiseau n'a été pris que deux fois à Amoy en Chine par Swinhoe; avant cela il fut trouvé par Wosnésenski au Kamtschatka, beaucoup plus tard au Japon; dernièrement M. Stejneger a recueilli un exemplaire aux environs de Petropawlowsk au Kamtschatka.

89. Phyllopneuste plumbeitarsus.

Sylvia (*Phyllopneuste*) *coronata* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 182. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 263.
Phylloscopus plumbeitarsus Swinh. Ibis, 1861, p. 330. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 45.
Phyllopneustes Middendorffii Mewes, Öfv. K. Vet. Ak. Förh. 1871, p. 758.
Phyllopneuste coronata Dyb. J. f. O. 1872, p. 359; 1873, tab. I, f. 9; 1874, p. 335.
Phylloscopus excoronatus Homey. J. f. O. 1872, p. 207.
Phyllopneuste intermedia et *Hypolais graminis* Sewerz. Turkest. Jevotn. p. 125.
Phyllopneuste Middendorffii Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 140.

Ph. supra viridi-olivacea, superciliis flavido-albidis; subtus virente-albida, lateribus corporis griseis; tectricibus majoribus secundariis linea alba terminatis; campterio flavo; remige abortiva tectrices multo excedente; pedibus plumbeis.

Caractères: 1re remige dépassant de 3 mm. les grandes tectrices voisines; 4e et 5e presque égales et les plus longues, 3e un peu plus longue que la 6e; 2e égale à la 9e.— Une bande blanche incomplète en travers de l'aile.

♂ et ♀ ad. (juin et juillet). Coloration tout à fait semblable à celle du *Ph. borealis*, mais le fond de tout le dessous du corps est blanc varié de stries jaune-pâles sur la région jugulaire, la poitrine et le haut de l'abdomen, les souscaudales lavées légèrement de jaunâtre;—les trois ou quatre premières grandes tectrices secondaires ont la bordure terminale de la barbe externe plus ou moins blanche également comme dans l'oiseau cité.

Une femelle a tout le blanc des parties inférieures du corps nuancé légèrement de jaunâtre, sur lequel on voit aussi des stries d'un jaunâtre plus dense. Bec brun, à mandibule inférieure blanche jusqu'à l'extrémité; pattes plombées; iris brun foncé.

♂. Longueur de l'aile 60, queue 45, bec 15, tarse 18, doigt médian 8, ongle 3,5 mm.
♀. » » » 57, » 45, » 14, » 17, » » 8, » 3,5 »

Les oiseaux en plumage d'automne frais ont le fond des parties supérieures du corps en général plus vert tirant au brunâtre au sommet de la tête; les stries jaunes du dessous d'une couleur plus vive, le fond blanc lavé en partie de jaunâtre et de grisâtre sur les côtés; le blanc des sourcils et des côtés de la tête plus fortement coloré de jaunâtre; les grandes et les moyennes tectrices alaires terminées par une large bordure d'un jaune blanchâtre formant deux raies continues bien marquées en travers de l'aile; toutes les remiges terminées par une bordure blanche, large sur les tertiaires, fine sur les autres et nulle sur les trois ou quatre primaires externes. — Bec beaucoup plus foncé que dans la robe précédente, à mandibule inférieure longuement foncée à l'extrémité.

Le jeune en automne se distingue des adultes en plumage d'automne par la nuance des parties supérieures du corps plus obscure et tirant plus au brunâtre, surtout au sommet de la tête; le vert du croupion moins vif tirant un peu au roussâtre, la bande sourcilière et les deux bandes transalaires colorées de verdâtre, ainsi que les bordures aux remiges tertiaires.

Les oeufs de Koultouk sont tout à fait semblables à ceux du *Ph. fuscatus*, ils sont également d'un blanc pur, de la même forme, mais plus petits. Dimensions d'une ponte: 15,4—11,5; 15,4—11,3; 15,8—11,5; 15,8—11,6; 15,7—11,5 millimètres.

Cet oiseau habite la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au fleuve Amour et la mer d'Okhotsk, passant en grand nombre aux environs de Pékin (A. David), l'île Haïnan (Swinhoe) et hivernant dans la péninsule de Burmah.

Trouvé pour la première fois en Sibérie orientale par M. de Middendorff le 8 juin à Oudskoï-Ostrog; M. Stubendorff l'a fourni en même temps de Birioussa (dans les montagnes Sayanes).

«Il se trouve dans tout le gouvernement d'Irkoutsk et dans toute la Daourie. Il arrive à la fin de mai, et se tient dans les forêts, surtout de mélèze et de bouleau, généralement dans les vallées couvertes de buissons où il va dans les montagnes jusqu'à la limite des forêts; dans les localités pareilles il est commun pendant les passages, et on le rencontre partout; pour la nidification il reste en nombre diminué qu'on peut évaluer au quart de ceux qu'on voyait au printemps. C'est un oiseau très vif et fort remuant, passant sans cesse de branche, sur branche, également sur les mélèzes élevés comme sur les buissons bas, en chassant aux insectes et poussant un cri de rappel assez fort, semblable aux syllabes fititi, fititi... répétés précipitamment. Il chante assez rarement sur un arbre dans une hauteur considérable, à voix agréable et assez forte; la chanson est assez longue.

«Il niche sur les pentes abruptes des montagnes, dans les berges verticales des rivières, sur les côtés des hautes buttes ou dans les bords des fossés pratiqués par l'homme. Dans des lieux pareils il choisit une petite cavité convenable pour placer le nid, ou il la pratique lui même. Dans la deuxième moitié de juin il commence à construire le nid, et c'est alors que la recherche du nid est la plus facile, car l'oiseau ne se gêne pas et porte sans cesse les matériaux. Au commencement de juillet la femelle commence à couver les oeufs dont le

nombre est de 5 ou 6. Quoique la femelle se laisse approcher de très près et ne s'envole du nid que de sous les pieds, il est très difficile de s'orienter, car l'oiseau part très vite et ne se trahit par rien, sautille sur les branches et chasse aux insectes avec une indifférence complète, ce qu'il continue encore après le départ de l'homme en s'approchant du nid, dans lequel il entre d'une manière invisible. Pendant l'incubation le mâle se tient à une certaine distance, et cesse à chanter lorsque les petits quittent le nid.

«Les jeunes après avoir abandonné le nid se tiennent en famille avec leurs parents, puis ils se rejoignent aux autres familles, et aux autres oiseaux socials comme mésanges, sittelles, grimpereaux, quelques pies et quelquefois les geais, et en société pareille ils font des tours dans la forêt. Ils muent longtemps et leurs peaux ne sont bonnes pour la préparation qu'à la fin d'août. Dans la moitié de septembre ils commencent à abandonner le pays, on mais les rencontre encore jusqu'à la fin de ce mois» (Godlewski).

90. Phyllopneuste tenellipes.

Sylvia (Phyllopneuste) Eversmanni Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 178 (ptm.).
Phylloscopus tenellipes Swinh. Ibis, 1860, p. 53. — Seebohm, Cat. B. Brit. V, p. 46. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 180.
Phyllopneuste tenellipes Swinh. P.Z.S. 1871, p. 356. — David et Oust. Ois. Chine, p. 46.
Phylloscopus (Acanthopneuste) tenellipes Pleske, Orn. Ross. Th. II, p. 189, tb. II, f. 5.

Ph. supra griseo-olivacea, pileo vix obscuriore, uropygio plus aut minus brunnescente perfuso; superciliis latissimis lateribusque capitis pallide ochraceis aut flavidis, vitta transoculari fusco-brunnea, genis fusco subsquamulatis; subtus alba, lateribus abdominis subcaudalibusque pallide ochraceis; alis dorso concoloribus, tectricibus majoribus et mediis macula albida terminatis; campterio pallide flavo.

Caractères: 1re remige dépassant de 5—7 mm. les grandes tectrices voisines; 4e la plus longue, 5e à peine plus courte, puis la 3e, 2e beaucoup plus courte que la 6e et un peu plus longue que la 7e. — Deux bandes en travers de l'aile, composées de petites macules pâles.

♂ ad. Parties supérieures du corps d'un olive grisâtre, à sommet de la tête un peu plus obscur, et tirant au brunâtre, le croupion, les suscaudales et quelquefois le dos inférieur tirant plus ou moins au brun roussâtre; une large bande sourcilière, étendue depuis les narines jusque sur les côtés de la nuque d'un ocreux pâle, plus intense au-dessus de l'oeil, ou d'un ocreux blanchâtre en arrière de l'oeil et plus fortement ocreux au-dessus de ce dernier; une bande transoculaire d'un brun plus foncé qu'ailleurs, fine sur les lores, plus large derrière l'oeil et prolongée jusqu'à l'extrémité de la bande sourcilière; tout le reste des côtés de la tête d'un ocreux pâle ou d'un ocreux blanchâtre subsquamulé de gris; tout le dessous du corps blanc faiblement varié de stries d'un jaune très pâle, longues

et fines sur la poitrine et sur les côtés de l'abdomen, dans les autres moins nombreuses et plus petites et ne distinctes que sur la poitrine; les côtés de la poitrine grisâtres, ceux de l'abdomen, et les souscaudales d'un ocreux pâle, beaucoup plus pâle que celui de la *L. Schwarzi*, et d'une nuance uniforme; plumage du tibia gris-brunâtre à la base à bordure terminale ocreux-pâle.— Ailes brunes à petites tectrices concolores au dos, les moyennes et les grandes bordées de verdâtre et terminées chacune dans les secondaires par une petite macule blanc-verdâtre ou jaunâtre et formant deux bandes obliques en travers de l'aile à macules distanciées entre elles; barbe externe des remiges primaires et des secondaires bordée largement d'un vert olive tirant au jaunâtre bien différent de celui de la couleur du dos; remiges tertiaires brunâtres bordées finement de verdâtre; sousalaires et axillaires d'un blanc jaunâtre, dans les autres ces dernières plus fortement jaunes et les tectrices d'un blanc presque pur; bord de l'aile d'un jaune pâle; bord interne des remiges ocreux ou ocreux blanchâtre. Queue de la couleur des ailes à rectrices bordées de vert-jaunâtre; page inférieure des rectrices d'un brun pâle tirant légèrement au roussâtre. Bec brun à mandibule inférieure carnée à la base; pieds carnés; ongles d'un carné très pâle; iris brun foncé.

♂. Longueur totale 130, vol 201, aile 63, queue 47, bec 14, tarse 18, doigt médian 12, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres.

♂. Longueur totale 130, vol 195, aile 58, queue 44, bec 15, tarse 18, doigt médian 10, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 25 millimètres.

Ce pouillot fut décrit par Swinhoe du sud de la Chine où il l'a trouvé à Fokien; l'abbé David l'a rencontré plusieurs fois au Kiangsi et n'a pris qu'un seul exemplaire à Pékin; ce voyageur dit qu'il se tient de préférence dans les taillis, sur les montagnes et dans les vallons les plus retirés. M. Kalinowski a fourni deux mâles des environs de Séoul en Corée, pris le 6 et le 11 mai.—Il fut retrouvé au Japon où il parait nicher, et Nikolski suppose qu'il niche aussi dans l'île de Sakhalin, où son aire de dispersion s'étend jusqu'à la vallée d'Alexandrowsk; on l'y trouve selon ce voyageur dans les forêts vertes des vallées des rivières.

91. Phyllopneuste coronata.

Ficedula coronata Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 48, tb. XVIII.
Phyllopneuste coronata Bp. Consp. Av. I, 290.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 245; 1876, p. 194.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 141; 1878, p. 136; 1885, p. 467.—P.Z.S. 1888, p. 463.
Phylloscopus coronatus Swinh. Ibis, 1863, p. 93.—Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 49.

Ph. supra viridi-olivacea, pileo fusco, linea mediana pallida bipartito; superciliis flavido-albis; subtus alba, subcaudalibus flavidis; campterio flavo; tectricibus majoribus secundariis linea flavida terminatis.

Caractères. 1re remige dépassant de 4 mm. les grandes tectrices voisines; 4e et 5e remiges les plus longues et égales; 3e à peine plus courte; 2e intermédiaire entre la 6e et 7e.—Une bande jaune incomplète en travers de l'aile.

♂ et ♀ ad. Dessus du corps olive verdâtre, un peu plus verdâtre au croupion; sommet de la tête brun olivâtre partagé en deux par une ligne médiane grisâtre au vertex, élargie et passant au blanc jaunâtre sur la nuque; sourcil blanc jaunâtre élargi derrière l'oeil, traversant toute la longueur de la tête; une raie transoculaire olive-foncée; le reste des côtés de la tête jaunâtre, peu varié d'olivâtre pâle; tout le dessous du corps blanc pur, varié de quelques stries jaunes au cou et à la poitrine, qui dans quelques uns sont à peine distinctes; souscaudales d'un jaune assez pâle. Ailes schistacées, à plumes bordées de vert, plus vif et passant au jaune dans certaines directions de la lumière sur les remiges; les grandes tectrices secondaires bordées à l'extrémité de la barbe externe de jaune; sousalaires et axillaires d'un jaune pâle, plus vif sur le pli de l'aile; remiges terminées par une bordure blanchâtre très fine; bord interne des remiges blanchâtre. Queue schistacée à rectrices bordées de vert. Bec brun noirâtre, à mandibule inférieure toute blanche; pattes brunâtres pâles; iris brun foncé.

Quelques uns dans le plumage de noces (mai) ont la coloration du sommet de la tête plus compliquée, le fond est gris à toutes plumes bordées des deux côtés par un liséré vert, dont la réunion forme plusieurs lignes vertes prolongées dans toute la longueur du sommet sur le gris du fond; la raie médiane est d'un jaune verdâtre; la raie sourcilière est plus fortement jaunâtre qu'à l'ordinaire, d'un jaune vif au-dessus de l'oeil; la bordure au-dessous de l'oeil est aussi d'un jaune assez vif.

♂. Longueur totale 123—132, vol 185—202, aile 62—65, queue 46—49, bec 16, tarse 17, doigt médian 8, ongle 4, queue dépassant l'extrémité des ailes de 26—30 mm.

♀. Longueur totale 121, vol 192, aile 63, queue 47, bec 16, tarse 17, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres.

Ce pouillot habite et niche au Japon, dans le pays Oussourien, sur la côte de la mer du Japon, et jusqu'en Daourie méridionale, passe en grand nombre en Chine et dans l'île de Formose et hiverne dans la péninsule de Malacca et à Java.

«Dans le pays Oussourien ce pouillot est assez commun dans le temps des migrations, on le rencontre alors partout dans les lieux convenables à chaque distance de quelques centaines de pas; nous l'avons trouvé aussi dans la Daourie méridionale aux environs du fleuve Argoun. Il arrive dans la moitié de mai et se tient dans les forêts à feuilles. Ses habitudes sont semblables à celles de la *Ph. plumbeitarsa*, mais sa voix de rappel est différente, répétant cependant quelquefois la syllabe caractéristique fititi; il chante plus volontiers que l'oiseau cité une chanson différente, à voix mélodieuse et basse. Il reste en petit nombre pour nicher, mais nous n'avons pas réussi à trouver son nid et nous ne pouvons en conséquent rien dire sur les circonstances de sa nidification. En automne on le voit jusqu'en octobre». (Godlewski).

Selon l'abbé David ce pouillot est abondant dans la Chine entière, et se trouve communément à Pékin aux mois de mai et de septembre, quelques paires de ces oiseaux nichent même dans les provinces centrales.

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce pouillot est commun en Corée dans les deux époques des migrations, rare en été.

92. Phyllopneuste superciliosa.

Motacilla superciliosa Gm. L. S.N. I, p. 975.
Sylvia superciliosa Lath. I.O. II, p. 526.
Regulus modestus Gould, Ann. N.H. II, p. 310.
Regulus inornatus Blyth, J. A. S. Beng. XI, p. 191.
Sylvia (Phyllopneuste) proregulus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 183 (part.).
Sylvia bifasciata Gätke, Naumannia, VIII, p. 419.
Phyllopneuste (Phyllobasileus) superciliosa Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 363 (part.).
Sylvia (Phyllopneuste) superciliosa Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 264 (part.).
Phylloscopus Pallasii Dubois, Ois. Eur. p. 83.
Phyllopneuste superciliosa Bolle, J. f. O. 1863, p. 60. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 356; 1875, p. 245; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 141; 1885, p. 467. — P.Z.S. 1888, p. 463.
Reguloides superciliosus Przew. Rowl. Orn. Misc. II, p. 172; Mongolie et pays des Tang. (en russe) II, p. 36. — David et Oust. Ois. Chine, p. 273.
Phylloscopus superciliosus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 68.

Ph. supra olivaceo-grisea; uropygio viridiore; pileo fusco, fascia mediana pallidiore; superciliis latissimis albis; subtus alba, lateribus subcaudalibusque minime flavo lavatis; alis albo bifasciatis.

Caractères. Formule alaire 3e, 4e et 5e remiges presque égales et les plus longues, puis la 6e, la 7e, cette dernière égale à la 2e; remige abortive dépassant les grandes tectrices voisines de 3—6 millimètres, le plus souvent de 5. Ailes traversées par deux bandes blanches, presque complètes. Queue faiblement entaillée.

♂ et ♀ ad. (juin). Sommet de la tête d'un brun olivâtre, plus obscur que le reste des parties supérieures du corps, traversé dans toute sa longueur par une raie médiane moins foncée et distincte surtout sous certain jour, se confondant sur les côtés avec le foncé des bandes latérales; dos olive verdâtre imprégné d'une nuance grisâtre, passant graduellement en vert jaunâtre du croupion; tectrices supérieures de la queue d'un gris-olivâtre; une longue bande sourcilière blanche assez large commençant derrière les narines et prolongée jusque sur les côtés de la nuque lavée dans sa partie préoculaire d'une nuance très légère isabelle ou jaunâtre; le reste des côtés de la tête blanc subsquamulé de grisâtre et traversé par une raie postoculaire brune; dessous du corps blanc, nébulé légèrement de grisâtre sur la région jugulaire et sur la poitrine, les flancs enduits très faiblement de gris et quelquefois colorés légèrement de jaunâtre. Ailes schistacé brunâtres à tectrices bordées de gris olive, les grandes et les moyennes terminées par une bordure blanche, formant deux bandes complètes en travers de l'aile; les remiges bordées d'un fin liséré jaune en commençant sur les secondaires à une certaine distance de l'extrémité des tectrices, excepté les tertiaires dont

la bordure est blanchâtre; sousalaires blanches à pli de l'aile coloré légèrement de jaunâtre. Rectrices d'un schistacé brunâtre bordées finement à l'extérieur de jaune verdâtre, plus largement dans la partie basale des pennes; une fine bordure interne blanche sur la rectrice externe, plus faiblement prononcée sur les suivantes. Bec brun-noirâtre à base de la mandibule inférieure d'un carné blanchâtre; pieds bruns; iris brun foncé.

En plumage usé, avant la mue, les deux bandes transalaires s'usent et deviennent beaucoup plus fines, surtout l'antérieure qui devient souvent incomplète; les bordures jaunes des remiges blanchissent, celles des rectrices disparaissent.

L'oiseau en plumage frais d'automne est beaucoup plus vert en dessus, à sommet de la tête olive, moins vert que le dos; le blanc des sourcils, des joues et des bandes alaires est coloré de jaune verdâtre sale, le blanc du dessous moins pur coloré fortement de jaune sur la poitrine et les flancs et substrié de cette couleur sur la région jugulaire; bordures jaunes aux remiges plus intenses, toutes terminées par une bordure blanche. Dans ce plumage, ainsi que dans le suivant, les deux bandes foncées alaires situées entre les deux bandes blanches et en arrière de la postérieure sont plus prononcées que dans l'habit de noces.

Les jeunes en premier plumage d'automne frais sont semblables à l'adulte d'automne, mais s'en distinguent par le vert des parties supérieures du corps plus sale et tirant au brunâtre, les bandes transalaires plus larges et plus fortement jaunâtres, le blanc du dessous du corps plus sale.

♂. Longueur totale 105, vol 160, aile 52, queue 35, bec 12, tarse 16, doigt médian 8, ongle 3, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres. (Oiseau de la baie d'Abrek).

♀. Longueur totale 103, vol 156, aile 52, queue 35, bec 12, tarse 16, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres. (Oiseau de l'Argoun en Daourie).

♀. Longueur de l'aile 53, queue 35, bec 12, tarse 16, doigt médian 8 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♂. Longueur totale 121, vol 187, aile 58, queue 40, bec 12,5, tarse 18, doigt médian 10 millimètres. (Oiseau de l'Argoun en Daourie).

juv. Longueur de l'aile 60, queue 43, bec 12,5, tarse 18, doigt médian 10 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

juv. Longueur de l'aile 58, queue 42, bec 12,5, tarse 18, doigt médian 10 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie[1]).

Un oeuf de Koultouk, appartenant probablement à ce pouillot, est blanc, parsemé d'une moucheture d'un brun rougeâtre très foncé, mélangée avec quelques macules de la gamme inférieure d'un brun foncé entourées d'une auréole rougeâtre; cette moucheture est assez

1) Comme on voit des dimensions de ces six exemplaires la différence dans la taille est considérable pour des oiseaux d'une taille aussi petite; au premier coup d'oeil cette différence fait l'effet qu'on a devant soi deux espèces bien différentes entre elles, dont la plus grande est d'une taille aussi forte que le *Ph. plumbeitarsus*, tous les caractères sont cependant parfaitement identiques.

dense sur la couronne autour de la base et clairsemée sur le reste de la surface; éclat faible; coque blanche en transparence. Longueur 15,7 sur 11,4 millimètres de largeur.

Oiseau répandu dans toute l'Asie, nichant dans tout le nord de la Sibérie depuis l'Oural occidental (Gouvernement de Perm) jusqu'à la mer d'Okhotsk, et jusqu'au 66½° L. N., dans les montagnes des contrées plus méridionales de ce pays, ainsi que dans les montagnes boisées de la Chine (A. David), dans la Mongolie sud-orientale (Przewalski), dans les montagnes du Cachemire (Brooks) et dans l'Himalaya; passant en grand nombre deux fois par an en Chine et hivernant dans le sud de ce pays, dans la péninsule de Burmah et dans le nord de l'Inde. Visitant accidentellement l'Europe, où il fut plusieurs fois observé en Angleterre et en Allemagne; les travaux de M. Gaetke fournissent le plus grand nombre de cas de l'observation et de la capture de ce pouillot dans l'île de Helgoland; depuis 1846 jusqu'à 1876 il y a été observé à peu près 50 fois; en 1876 il y a eu 10 journées dans lesquelles il fut observé. Une seule fois et ce n'est que dans cette dernière année qu'il s'y montra à la fin de mai, toutes les autres observations ont eu lieu en automne, depuis le 19 septembre jusqu'au 9 novembre.

«Il se trouve dans toute la Sibérie orientale, le plus commun sur le Baïkal et en Daourie, où on le rencontre partout dans des lieux favorables; dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon il est à moitié moins nombreux. Il arrive dans la première moitié de juin et se tient priucipalement dans les vallons forestiers couverts de buissons, moins dans les forêts élevées. Egalement remuant comme les trois espèces précédentes et présentant les mêmes allures dans la chasse aux insectes. Il s'appelle d'une voix semblable aux syllabes tschi-dij répétées souvent, la première brève, la deuxième fort prolongée.

«Pour le temps de la nidification il va dans les montagnes jusqu'au voisinage de la limite des forêts de cembra (*Pinus cembra*). Le nid est placé à terre, caché avec soin dans l'herbe ou dans les rhododendrons. A la fin de juillet nous avons trouvé 5 petits, presque emplumés, dans le nid, qu'ils abandonnèrent au bout de quelques jours, et que les parents nourrissaient encore pendant quelques jours suivants. Les parents se conduisent auprès de leurs petits comme le *Ph. borealis*, mais ils sont un peu plus farouches. Le mâle continue encore à chanter lorsque les petits sont déjà hors du nid. La voix de ce pouillot est assez forte, le chant a une certaine ressemblance à celui d'un moineau, répétant précipitamment filifilifili . . . . . . entremélé quelquefois d'un trille. En automne nous les avons encore observés au commencement de septembre». (Godlewski).

M. Pawlowski a trouvé ce pouillot dans les environs de la rivière Wilouï, plus rare que le pouillot boréal.

Przewalski pendant son retour de l'Alachan à Ourga, en travers du désert, rencontrait de temps en temps à la fin d'août ce pouillot dans les buissons de la boudargane (*Kalidium gracile*) auprès des mares d'eau formées par les pluies.

Selon M. Kalinowski ce pouillot est commun en Corée aux deux passages, rare en été.

93. Phyllopneuste proregulus.

Motacilla proregulus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 499.
Regulus modestus Gould, B. Eur. II, p. 149.
Regulus proregulus Keys. et Blas. Wirbt. Eur. p. 184.
Abrornis chloronotus Hodgs. M.S. Drawings B. Nepal, Pass. tb. LVII, f. 5, n. 839.
Abrornis chloronopus Hodgs. Gr. Zool. Misc. p. 82.
Sylvia (Phyllopneuste) proregulus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 183 (part.).—Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. II, p. 264 (part.).
Reguloides proregulus Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 360; 1873, tab. I, f. 10; 1874, p. 335.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 141; 1879, p. 136; 1885, p. 468.
Phylloscopus proregulus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 71.

Ph. supra viridi-olivacea, pileo fusco, linea mediana flava bipartito, superciliis longissimis uropygioque flavis; fascia transoculari fusco-olivacea; subtus alba, plus aut minus flavido-lavata; alis albido-aut flavo-bifasciatis.

Caractères: 1re remige dépassant de 8 mm. les grandes tectrices voisines; 4e la plus longue; 5e à peine moins longue, 3e un peu plus courte que la 5e; 2e égale à la 8e.—Queue subentaillée.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un olive obscur, partagé en deux par une ligne médiane jaunâtre sale, et bordé des deux côtés par une bande sourcilière jaune prolongée jusque sur les côtés de la nuque; plus pâle dans sa partie postoculaire; quelques taches noirâtres sur la nuque; dos olive-verdâtre tirant au gris, croupion occupé par une bande transversale jaune; suscaudales d'un olive verdâtre pâle; côtés de la tête jaune-pâles, nuancés de gris sur la région auriculaire; tout le dessous blanc pur, teinté légèrement de jaunâtre sur les souscaudales. Ailes d'un schistacé brunâtre à toutes les plumes bordées de vert, qui sur les remiges passe en une belle couleur jaune; les grandes tectrices secondaires et les moyennnes terminées par une large bordure jaune blanchâtre, formant deux bandes en travers de l'aile; sousalaires et axillaires d'un jaune pâle, plus fort au pli de l'aile. Queue schistacée à rectrices bordées de vert jaunâtre.—Bec brun, à mandibule blanchâtre jusque près de l'extrémité qui est brune; pattes brunâtres pâles, à doigts nuancés de verdâtre; iris brun foncé.

Le mâle en plumage frais d'automne est d'un olive verdâtre plus foncé en dessus, à jaune des sourcils, du croupion et des bandes transalaires plus vif; les taches nucales plus noires; les bordures vert-jaunâtres des plumes alaires plus intenses; les bordures noires des remiges secondaires près de leur base plus intenses formant une grosse tache de cette couleur, très peu marquée dans le plumage de noces; une autre pareille tache formée par les grandes tectrices secondaires; l'abdomen et les souscaudales lavés de jaunâtre; un peu de jaunâtre au menton, des stries jaunes sur la région jugulaire, la poitrine et tout l'abdomen comme dans les Phyllopneustes.

♀ en noces. Semblable au mâle de la même époque de l'année, et ne distincte que par les couleurs un peu moins vives, le blanc du dessous n'étant pas aussi pur.

Oiseaux de la Daourie.

♂. Longueur totale 104, vol 158, aile 52, queue 37, bec 11, tarse 17, doigt médian 7, ongle 3, queue dépassant l'extrémité des ailes de 22 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 53, queue 37, bec 11, tarse 17 millimètres.

Oiseau de l'île Ascold.

♀. Longueur totale 110, vol 157, aile 52, queue 39, bec 11, tarse 17, queue dépassant les ailes de 23 millimètres.

Les oeufs de Darasoun semblables en tout à ceux des Phyllopneustes, ils sont d'un blanc pur moucheté de rouge brunâtre obscur, et de points de la gamme inférieure d'un gris ardoisé foncé; les macules sont disséminées sur toute la surface comme dans les oeufs de l'hirondelle de cheminée et plus denses au gros bout, les taches de la gamme inférieure beaucoup plus rares que les superficielles, plus nombreuses autour du gros bout. Dimensions: 14,2—11 mm.

Oiseau fort répandu dans la Sibérie orientale, nichant dans les forêts des montagnes, très commun en Chine dans certaines époques de l'année, nichant en grand nombre dans les bois qui couvrent les montagnes et passant souvent l'hiver dans les provinces centrales et méridionales; hivernant à Burmah et au Bengal, nichant aussi dans les régions alpines de l'Himalaya, du Cachemire et de Burmah. Przewalski l'a trouvé en Mongolie à Kalgan et dans les montagnes Mouni-oula.

«Il se trouve dans toute la Sibérie orientale, commun surtout aux environs du Baïkal méridional et en Daourie, où on le trouve partout dans des lieux favorables; à moitié moins nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il arrive dans le milieu de juin et s'établit dans les forêts des montagnes sourtut dans celles de conifères, mais on le trouve aussi dans les vallées couvertes de buissons. Il produit un son d'appel rarement répété consistant en un sifflement tsii, plus sibilant et plus prolongé que celui du *Phyllopneuste superciliosa*. Le mâle chante continuellement pendant des heures entières sans intervalle, perché au sommet d'un arbre élevé, à voix très forte, la chanson mélodieuse, variée et longue, il peut donc être rangé parmi les meilleurs artistes du pays.

«Pendant la nidification il est distribué depuis le commencement des vallées forestières jusqu'à la limite des forêts. A la fin de juin il construit un nid placé sur des jeunes pins, dans les branches près du tronc à deux toises au-dessus du sol, vouté soigneusement, à ouverture latérale. Dans les premiers jours de juillet la femelle commence à pondre et se met à couver immédiatement en commençant du premier, de sorte que les oeufs de chaque ponte se développent graduellement, ils sont au nombre de 6 ou 7.—Elle les couve obstinément et on peut la prendre facilement au nid, mais une fois effrayée elle devient plus prudente. Le mâle chante à une distance assez grande du nid, et ne cesse pas de chanter pendant un certain temps lorsque les petits ont abandonné le nid. En automne ils restent jusqu'à la fin de septembre». (Godlewski).

Selon Przewalski il arrive dans le bassin du lac Khanka à la fin d'avril et son passage se prolonge jusqu'à la moitié de mai.

94. Phyllopneuste trochilus.

Ficedula asilus Briss. Orn. III, p. 479.
Motacilla trochilus L. S.N. I, p. 338 (1766).
Sylvia trochilus Scop. Ann. I.H.N. p. 160.—Naum. Vög. Deutschl. III, p. 568, tb. LXXX, f. 3.
Motacilla fitis Bechst. Naturg. Deutschl. IV, p. 678.
Sylvia flaviventris Vieil. N.D.H.N. XI, p. 241.
Trochilus medius Forst. Syn. Cat. p. 54.
Phylloscopus trochilus Boie, Isis, 1826, p. 972. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 56; Hist. of Brit. B. I, p. 430.
Phyllopneuste arborea, fitis, trochilus Brehm, Vög. Deutschl. p. 427 et 429.
Sylvia melodia Blyth, Rennié's Field. Nat. I, p. 425.
Curruca viridula Hempr. et Ehr. Symb. Phys. Av. fol. bb.
Phyllopneuste Eversmanni Bp. Consp. Av. I, p. 289.

Ph. supra griseo-olivacea, viriditincta, subtus alba, flavo substriata; striga superciliari albida aut flavida; campterio, tectricibus alarum inferioribus, axillaribus tibiisque flavis; remigibus rectricibusque viridimarginatis.

Caractères: Formule alaire 3, 4, 5, 2, 6, 7; 3e remige égale ou dépassant très peu la 4e; 1re dépassant les grandes tectrices voisines de 4—5 mm., longue de 14 mm.; 3 remiges primaires échancrées à l'extérieur. Bec médiocre, déprimé et assez fort élargi à la base. Queue légèrement entaillée. Tarse assez élevé.

♂ et ♀ en noces. Parties supérieures du corps d'un gris olivâtre, tirant légèrement au verdâtre, cette dernière nuance beaucoup plus forte au dos inférieur et au croupion qu'ailleurs; une bande sourcilière fine répandue dans toute la longueur de la tête, commençant depuis les narines d'un jaunâtre pâle dans sa partie antérieure, blanchâtre dans la postérieure ou blanchâtre dans toute la longueur; côtés de la tête blanchâtres avec une grande tache grise au-devant des yeux, et une raie gris-olivâtre en arrière de ces derniers; tout le dessous du corps est blanc, lavé légèrement de gris sur les côtés de la poitrine et varié de stries jaunes composées des bordures latérales des plumes sur la région jugulaire et sur la poitrine, les côtés de l'abdomen lavés plus ou moins de gris mélangé avec du jaune; une légère teinte jaunâtre sur les souscaudales. Ailes et queue d'un brun grisâtre à remiges et les rectrices bordées d'un fin liséré verdâtre, qui avec le temps perd d'intensité et change en gris tirant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière; tectrices alaires bordées largement de gris lavé plus ou moins de verdâtre; sousalaires et axillaires d'un jaune sulfureux, plus intense au pli de l'aile, plus pâle et passant au blanchâtre dans le milieu de l'aile, à disque de ces tectrices d'un brun grisâtre; tibias d'un jaune plus pâle

que celui des sousalaires. Bec brun sur la mandibule supérieure, plus pâle sur l'inférieure, passant au blanchâtre en dessous; pieds bruns; iris brun foncé.

Dans le plumage usé, avant la mue, la couleur des parties supérieures du corps devient d'un gris beaucoup plus pâle, et perd la nuance verdâtre, les stries jaunes du dessous disparaissent presque entièrement; les bordures des plumes alaires et des rectrices perdent la couleur verte.

Dans le plumage frais d'hiver la couleur des parties supérieures du corps est plus foncée, plus olive et tirant plus fortement au verdâtre; le dessous du corps plus fortement strié de jaune depuis le devant de la gorge jusqu'au bas ventre; les bordures des plumes alaires et caudales sont d'un vert plus fort; le sourcil est plus jaune, la bordure sousoculaire jaune, le blanc des côtés de la tête et du cou lavé de jaunâtre.

Les jeunes dans le premier plumage frais d'automne sont plus verdâtres sur les parties supérieures du corps, jaunâtres sur tout le dessous du corps, avec des stries plus fortement jaunes, à sourcils et les côtés de la tête fortement colorés de jaune; les bordures de toutes les plumes alaires et des rectrices sont d'un olive-verdâtre, plus larges que celles des adultes.

♂. Longueur de l'aile 68—70, queue 53, bec 15, tarse 20, doigt médian 9, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 66, queue 51, bec 15, tarse 20, doigt médian 9, ongle 5 mm.

Les oeufs sont en général courts et renflés, présentant des nombreuses variétés dans la coloration, mais toujours il sont uniformes entre eux dans chacune des pontes. Le fond est toujours d'un blanc pur, parsemé le plus souvent, comme les oeufs des mésanges, de nombreuses petites macules d'un rouge de brique, tantôt distribuées également sur toute la surface, tantôt rassemblées autour du gros bout sans ordre ou en formant une couronne assez dense; sur les autres les macules sont d'un violet noirâtre, mélangées avec des autres d'un gris-violet pâle, ou de la couleur de sang caillé et rangées comme dans les précedents; plus rarement on trouve des oeufs à maculature composée de taches et de stries aussi denses qu'elles assombrissent fortement le fond. La coque est médiocrement luisante, délicate et translucide, ce qui produit que sur les oeufs frais le fond paraît être rosé. Longueur variant de 14,5—16, la largeur de 12—13 millimètres.

Description des oiseaux et des oeufs d'après les exemplaires de Pologne.

Oiseau répandu dans toute l'Europe, dans la Sibérie occidentale, dans la partie occidentale de la Sibérie orientale et dans une grande partie occidentale de l'Asie centrale, hivernant en Afrique jusqu'au Transvaal et le Cap, en Asie en Perse, Syrie et en Palestine.

Sur son existence dans la Sibérie orientale nous ne possédons que les données suivantes: celle de M. Seebohm qui l'a trouvé sur le Yénisséi au 66° L. N., dans la collection de M. Pawlowski au Musée de Moscou, recueillie en 1865 dans les environs de la rivière Willouï, il y a plusieurs peaux de ce pouillot, qui servent de preuve de la nidification de cet oiseau dans cette région, fort éloignée vers l'est de la contrée dans laquelle M. See-

bohm l'a trouvé; c'est sans doute le dernier point oriental de l'habitat de l'espèce. Dans les contrées plus méridionales de la Sibérie orientale, le mieux explorées, l'oiseau n'a pas été observé par aucun des voyageurs pendant ses migrations, il est donc probable qu'il y arrive en se dirigeant de l'ouest, et vice versa.

95. Phyllopneuste tristis.

Motacilla acredula Pall. Zoogr. Rosso-As. I, p. 496.
Phylloscopus tristis Blyth, J.A.S. Beng. 1843, p. 966. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 63.
Phyllopneuste affinis Hodgs. M.S. Drawings B. Nepal, Pass. tb. LVII, n. 838.
Phyllopneuste tristis Gould, B. Asia, pt. XVII. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 358. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. p. 140.
Phylloscopus brevirostris Brooks, Ibis, 1869, p. 236.
Ficedula fulvescens Sewerz. Turkest. Jevotn. p. 65 et 126.
Phylloscopus neglectus Hume apud Seeb. et Harvie-Brown, Ibis, 1876, p. 218.
Phylloscopus Brehmi Homeyer apud Blanf. East-Persia, II, p. 182.

Ph. notaeo, alis caudaque dilute terreno-brunneis, superciliis griseo-fulvis, plumis alarum rectricibusque viridimarginatis; subtus isabellina, abdomine medio albo; subalaribus axillaribusque flavidis; rostro brevissimo, gracili.

Caractères: Formule alaire: 4, 3, 5, 6, 7, 2; 2 = 7; 1re dépassant les grandes tectrices voisines de 8 mm.; 4 remiges échancrées. Bec très court et très fin. Queue subentaillée. Tarse élevé et grèle.

♂ et ♀ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un brun-grisâtre terreux, à sourcil blanchâtre fin court et peu prononcé, bordures des paupières blanches; bande transoculaire gris-brunâtre; côtés de la tête gris variés de blanchâtre; milieu de la gorge et largement de l'abdomen blancs, devant du cou blanc grisâtre; région jugulaire et le haut de la poitrine isabelle grisâtre pâle; côtés de l'abdomen isabelle grisâtres; souscaudales blanches lavées légèrement d'isabelle; ailes et queue ardoisées; bordures des remiges blanc-jaunâtres, celles des tertiaires olives; bordures des tectrices blanchâtres tirant au jaunâtre à la base; sousalaires, pli de l'aile et axillaires jaune-pâles. Bec brun corné; pattes noirâtres; iris brun foncé.

L'oiseau en plumage frais d'automne se distingue par les plumes alaires et caudales bordées d'olive verdâtre; la gorge et la poitrine d'un isabelle plus fort; les côtés de la poitrine brunâtres; souscaudales plus isabelles; le jaune des sousalaires et surtout du pli de l'aile plus intense.

♂ Longueur totale 131, vol 199, aile 65, queue 52, bec de la commissure 11, des plumes frontales 6, tarse 22, doigt médian 9, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 29 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 60, queue 50, bec 11, tarse 21 millimètres.

«Nous avons reçu deux nichées du Pouillot triste, recueillies dans les monts Altaï, l'une de six oeufs, et l'autre de quatre; ils rentrent dans le type des oeufs du genre Pouillot. Ils sont généralement ovoïdes, parfois ventrus, ou même quelque peu pyriformes, unis, un peu lustrés, à grain fin, à coquille mince et dure, blancs dans la transparence; la coquille à fond blanc, est semée de points, généralement rares au petit bout, plus nombreux et formant souvent une couronne au gros bout, les uns à la surface d'un pourpre vineux sombre, les autres sous test plus petits et moins nombreux, d'un pourpre violacé pâle. Ces oeufs diffèrent notablement de ceux des Pouillots siffleur et natterer, beaucoup plus absorbés par les taches; ils diffèrent de ceux du *P. fitis* par la couleur plus sombre, moins rouge des taches; mais ils ressemblent complètement à ceux du *P. veloce*. Ils donnent comme diamètres 14 à 15 mm. sur 11 à 12». — (Vian Bull. Soc. Zool. France, 1886, p. 666).

Oiseau nichant dans le nord de la Sibérie depuis le gouvernement de Perm, dans les vallées de la Petschora, de l'Ob et de l'Yénisséi; passant dans ses migrations par les steppes Kirghizes, le Turkestan et en orient par les contrées du Baïkal méridional et la Daourie; il hiverne dans le Beloudgistan et dans les plaines de l'Inde; on dit qu'il niche aussi au Cachemir.

«Très rare pendant les passages sur le Baïkal méridional et en Daourie; on ne l'y rencontre que rarement et isolé ou par petites troupes composées de quelques individus; il trahit sa présence par un sifflement très fin; se tient dans les bords des rivières couverts de broussailles épaisses, sautillant également à terre comme au sommet des buissons, en général fort remuant et craintif. Au printemps il commence à se montrer à la fin d'avril, en automne il revient dans les derniers jours de septembre, et au commencement du mois suivant. Il va probablement nicher plus au nord». (Godlewski).

M. Pawlowski a trouvé ce pouillot nichant dans les environs du Wilouï.

Genre **Lusciniola.**

a. Bec fort; souscaudales d'un ocreux jaunâtre . . . . *L. Schwarzii.*
b. Bec fin; souscaudales isabelles.
  b′ 5ᵉ remige la plus longue, 2 = 10 . . . . *L. fuscata.*
  b″ 4ᵉ remige la plus longue, 2 = 8 . . . . *L. Homeyeri.*

96. Lusciniola fuscata.

Lusciniola fuscata Blyth, J.A.S. Beng. XI, p. 113. — Bp. Consp. Av. I, p. 290. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 357; 1873, tab. I, f. 6; 1874, p. 335; 1875, p. 245. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 140; 1885, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 267.
Horornis fulviventris Hodgs. M.S. Draw. B. Nepal, Passer. tb. LXIII, f. n. 878.
Phylloscopus brunneus Blyth, J.A.S. Beng. XIV, p. 591.

Sylvia (Phyllopneuste) sibirica Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 180, tb. XVI, f. 4—6. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 362. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 260. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.
Lusciniola fuscata Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 127.

L. notaeo, alis caudaque terreno-brunneis, superciliis longissimis griseo-ochraceis; subtus isabellina, lateribus corporis axillaribusque ochraceis; rostro mediocri.

Caractères: Formule alaire: 5, 4, 6, 3, 7, 8, 2; 2 = 10; 1re dépassant de 10 mm. les grandes tectrices voisines. Queue subarrondie. Bec assez faible, médiocre. Tarse élevé, grèle.

♂ et ♀ ad. Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont d'un brun terreux obscur; bande sourcilière d'un fauve grisâtre, assez nettement prononcée dans toute la longueur de la tête; une raie transoculaire brune assez distincte; joues ocreux-pâles nébuleés de brunâtre; tout le dessous du corps isabelle, plus pâle au milieu de la gorge et de l'abdomen, teinté de brunâtre sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, l'isabelle des souscaudales un peu plus intense qu'ailleurs; bordure de la deuxième remige blanchâtre; celles des autres remiges pâles tirant au jaunâtre dans le plumage frais, et blanchâtres dans le plumage usé; sousalaires, pli de l'aile et axillaires ocreux, bordure interne des remiges blanchâtre. Bec brun foncé à mandibule inférieure longuement blanchâtre à la base; pattes brunâtres pâles, à ongles bruns pâles; iris brun foncé.

Les oiseaux d'automne en plumage frais se distinguent par la nuance des parties supérieures du corps tirant un peu sur l'olivâtre; le dessous du corps lavé légèrement d'une nuance jaunâtre avec de stries d'un jaunâtre plus intense sur la poitrine et les côtés du ventre, caractéristiques à la pluralité des Phyllopneustes; les souscaudales sont ocreux-pâles.

Dans le plumage usé le milieu de la gorge et l'abdomen sont blancs, les souscaudales blanchâtres.

♂. Longueur de l'aile 58, queue 50, bec de la commissure 14, plumes frontales 7, tarse 22, doigt médian 10,5, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 57, queue 49, bec de la commissure 14, tarse 21 millimètres.

Les oeufs sont d'un blanc pur sans aucunes taches, la coque blanche en transparence, l'éclat médiocre, la forme ovée à sommet fort acuminé. Dimensions des oeufs des deux pontes: 1° 17,2—12,6; 17—12,5; 17—12,8; 17—13; 17,2—12,6. 2° 16,2—13; 15,3—12,3; 17—12,3; 14—12; 15—12,3; 16,2—12,1; 17,3—12,6 mm.

Le nid de cet oiseau est semblable à celui du *Ph. trochilus* et des autres pouillots européens, il est également globuleux et également construit des feuilles et des tiges de graminées, mélangées avec de la mousse, tissées d'une manière assez compacte, à matériaux entourant tout autour la construction, l'ouverture latérale assez étroite placée plus près du sommet que de la base, l'intérieur soigneusement pratiqué, assez vaste et garni au fond d'un certain nombre de plumes de différents oiseaux. — Les parois sont assez épaisses, tissées

d'une manière assez solide et très peu translucides; le côté dans lequel est l'ouverture est légèrement aplati. Hauteur du nid 12, largeur 12, diamètre de l'ouverture 3,5—4 cm.

Espèce nichant dans la Sibérie sud orientale et au Japon, passant par la Mongolie et le nord de la Chine, hivernant dans la Chine méridionale, dans l'île de Formose, dans l'Assam, Burmah et aux environs de Calcutta.

Trouvée par M. de Middendorff dans les montagnes Stanowoï depuis la moitié de mai, commune non seulement sur les pentes orientale et occidentale de la chaîne, mais s'étendant aussi jusqu'à la crète de ces montagnes dans les buissons des plateaux. Elle fut aussi trouvée par Stubendorff près de Birioussa dans les montagnes Sayanes. M. Radde l'a trouvée dans les plateaux de Tounka et au Tareï-noor, dans les montagnes elle se tient en été jusqu'à 6000 et 7000′ d'altitude.

«Ce pouillot se trouve partout dans la Sibérie orientale, le plus commun dans le gouvernement d'Irkoutsk, et dans la Transbaïkalie oú dans les lieux favorables on le rencontre à chaque distance de quelques dizaines de pas, tandis que dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon il est au moins d'un tiers plus rare, nichant partout. Il arrive dans la moitié de mai et s'établit dans des lieux couverts de buissons épais. Il est peu craintif, assez remuant et facile à apercevoir, tant plus qu'à la vue d'un homme il produit un son d'alarme claquant, semblable à la syllabe tscheck-tscheck-tscheck . . . . . . voltigeant continuellement entre les buissons. A la fin de mai il commence à chanter montant plus haut sur les buissons et changeant sans cesse de place. Sa voix est forte, la chanson simple; il chante tout l'été, mais moins pendant qu'ils nourrissent les petits, et ne cesse à chanter que lorsque les jeunes ont quitté le nid.

«Au commencement de juin il construit le nid, placé dans un buisson ou dans une touffe d'herbe, à terre ou jusqu'à deux pieds au-dessus du sol. Dans la moitié de juin la femelle commence à couver ordinairement 5, ou plus rarement 4 ou 6 oeufs. Dans son nid on trouve souvent un oeuf de Coucou (*C. canorinus*) qui présente un contraste choquant par sa couleur variable et sa grandeur entre les oeufs blancs et petits des propriétaires. La femelle est assez attentive pendant l'incubation, elle abandonne de bonne heure le nid en avertissant le mâle du danger; les deux consorts attaquent et reconduissent l'ennemi, la femelle revient plus tôt, tandis que le mâle l'accompagne plus loin, puis il se perche sur un buisson et commence à chanter. Après avoir quitté le nid la famille se tient au voisinage; ils commencent à abandonner le pays dans la moitié de septembre, mais on rencontre encore des individus isolés jusqu'aux premiers jours du mois suivant». (Godlewski).

Selon l'abbé David l'oiseau est très commun au passage à Pékin, et dans toute la Chine. Ses allures et sa voix diffèrent des autres pouillots, et son cri d'appel est grave et bref. Il se tient dans les hautes herbes, sur les buissons et les branches inférieures des arbres, et vit isolé ou par couples; jamais il ne se réunit en bandes à la manière des autres Phyllopneustes.

Selon Przewalski il est très commun dans la Mongolie sud-orientale et non trouvé

dans le Gan-sou. Dans la moitié de septembre on rencontrait souvent ce pouillot dans les buissons de la vallée du Houan-he, probablement dans sa migration d'automne; dans la deuxième moitié de mai ils passaient l'Alachan septentrional. En 1868 les premiers apparurent dans les environs du lac Khanka le 24 avril.

M. Pawlowski l'a trouvé nichant dans les environs de Willouï.

97. Lusciniola Homeyeri.

Phyllopneuste Homeyeri Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 352. — Dyb. et Tacz. l. c., p. 146.

L. notaeo, alis caudaque terreno-brunneis, superciliis griseo-fulvis; subtus pallide isabellina, lateribus brunnescentibus; subalaribus pallide griseo-ochraceis; rostro breviusculo, gracili.

Caractères: Formule alaire: 4, 3, 5, 6, 7, 2; 2 = 8; 1re dépassant les grandes tectrices voisines de 8,5 mm. — Queue subarrondie. Bec court, très fin, comprimé. Tarse assez élevé, grèle.

♂ ad. en plumage frais. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un brun terreux plus obscur que celui de la *L. fuscata*; bande sourcilière blanc-grisâtre devant l'oeil, fauve grisâtre en arrière; bande transoculaire brun-foncée; côtés de la tête ocreux-pâles subsquamulés de brunâtre; gorge et milieu de l'abdomen blanchâtres à peine nuancés d'une couleur jaunâtre sans y former des stries; poitrine enduite d'une nuance isabelle-grisâtre très faible; côtés de la poitrine et de l'abdomen brunâtres; souscaudales isabelles; première et deuxième remiges bordées de blanchâtre, bordures des autres remiges sont d'un brunâtre pâle, passant au blanchâtre dans les autres directions de la lumière; sousalaires isabelle-blanchâtres sales, pli de l'aile blanc-jaunâtre, axillaires ocreux-pâles; bordures internes des remiges blanchâtres. Bec noir, à bord blanchâtre dans la mandibule supérieure, l'inférieure brune à base blanchâtre; pattes d'un corné foncé à plantes jaunes.

♂. Distincte du mâle par le milieu de l'abdomen plus fortement coloré de jaunâtre, les souscaudales plus ocreuses; la mandibule inférieure plus longuement blanche.

♂. Longueur totale 138, vol 195, aile 62, queue 52, bec de la commissure 11, des plumes frontales 6, tarse 20, doigt médian 13, ongle 4,5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 26 millimètres.

♀. Longueur totale 125, vol 181, aile 56, queue 45, queue dépassant l'extrémité des ailes de 26 millimètres.

Outre la formule alaire cet oiseau se distingue encore de *Ph. fuscata* par le bec un peu plus court, beaucoup plus fin, comprimé, très peu élargi à la base; tarse moins long, et le milieu du ventre lavé légèrement de jaune; la bande sourcilière plus large, plus nettement prononcée et plus blanchâtre.

Selon le témoignage du Dr. Dybowski ce bec-fin est assez rare dans la péninsule de Kamtschatka, on le rencontrait en septembre dans les environs de Tigil.

98. Lusciniola Schwarzi.

Sylvia (Phyllopneuste) Schwarzi Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 260, tb. IX, f. 1a—c.
Arundinax Flemingi Swinh. P.Z.S. 1870, p. 440.
Herbivocula Flemingi David et Oust. Ois. Chine, p. 245.
Herbivocula incerta David et Oust. l. c., p. 246.
Oreopneuste affinis David et Oust. l. c., p. 267.
Phyllopneuste Schwarzi Dyb. J. f. O. 1872, p. 358; 1874, p. 335; 1875, p. 245.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 140; 1885, p. 468.
Lusciniola Schwarzi Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 128.—Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 180.

L. supra olivaceo-brunnea, superciliis longissimis albidis, plumis alarum rectricibusque olivaceo-virente marginatis; gula alba; abdomine albo aut flavido; pectore lateribusque brunnescentibus; subcaudalibus ochraceis; subalaribus flavidis; rostro breviusculo, crasso.

Caractères: Formule alaire: 4, 5, 3, 6, 7, 8, 2; 2 = 8; 1re dépassant les grandes tectrices voisines de 12 mm. Queue subarrondie à rectrices acuminées. Bec court, assez robuste. Tarse assez fort.

♂ et ♀ ad. en noces. D'un gris brunâtre au sommet de la tête, bordé des deux côtés d'une ligne d'un brun plus obscur, bordant la bande sourcilière blanchâtre sale parfaitement dessinée dans toute la longueur de la tête et relevée de l'autre côté par une raie brune transoculaire; le reste des parties supérieures du corps est d'un brun olivâtre; à croupion tirant un peu au roussâtre; bordure autour de l'oeil blanchâtre; côtés de la tête gris, striés de blanchâtre; gorge et milieu du ventre blancs; côtés du cou et la poitrine grisâtres; côtés de la poitrine et de l'abdomen d'un gris plus foncé; souscaudales ocreuses.—Tectrices alaires presque concolores au dos; remiges bordées de brun passant au jaunâtre dans les autres directions de la lumière; bordures de la deuxième et troisième remiges blanchâtres; sous-alaires et pli de l'aile jaune pâle, passant plus ou moins à l'ocreux sur les grandes. Queue brune à rectrices bordées d'olive. Bec brun à mandibule inférieure jaunâtre pâle; pattes carnées blanchâtres à ongles pâles; iris brun foncé.

Les autres oiseaux ont l'abdomen et la gorge plus ou moins colorés de jaune; l'ocreux des souscaudales plus intense.

Dans le plumage usé la nuance olive disparait presque entièrement au dos, sur les tectrices alaires et sur la queue; tout le dos est alors gris brunâtre, teinté d'isabelle pâle dans sa partie antérieure.

Les jeunes en automne ont une nuance olive plus obscure au dos, le sommet de la tête teinté légèrement de cette nuance; la bande sourcilière colorée de jaunâtre; tout le dessous du corps d'un jaune serin, nébulé de brunâtre sur la poitrine, les cotés de l'abdomen sont d'un roux brunâtre peu foncé; l'ocreux des souscaudales légèrement teinté de jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 68, queue 60, bec 15, tarse 22, doigt médian 12, ongle 5 mm.

♂. Longueur totale 144, vol 207, aile 64, queue 53, bec 14, tarse 21, doigt médian 12, ongle 5 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 65, queue 57, bec 15, tarse 22, doigt médian 12, ongle 4,5 mm.
juv. » » » 55, » 48, » 13, » 21, » » 11, » 4,5 »
juv. » » » 59, » 50, » 15, » 22, » » 12, » 5 »

Cet oiseau habite la Sibérie orientale, visite dans ses migrations la Chine septentrionale et hiverne en Chine méridionale et dans la péninsule de Burmah.

«Pendant les migrations ce pouillot est commun dans toute la Sibérie sud-orientale et en Daourie, surtout on le trouve partout en automne; dans le pays Oussourien il est plus rare mais y parait nicher car il y chante pendant tout l'été. Au commencement d'août pendant notre voyage en travers du Gouvernement de Yénisséisk, sur la route entre Irkoutsk et Tomsk, cet oiseau chantait; il parait donc qu'il y niche. Dans le temps de passage il se tient aux bords des forêts couverts de buissons. Il arrive dans les premiers jours de juin. Il est craintif et remuant, se nourrit souvent à terre, mais il chasse aussi aux insectes sur les buissons. Il chante d'habitude haut sur une branche, le plus souvent sèche. Sa voix est forte, la chanson courte à mélodie peu agréable. A la vue d'un homme il produit une voix d'alarme courte, qu'on peut traduire par les syllabes gibout-gibout... Pour la nidification il s'établit dans les fourrés très denses, nous n'avons donc pas réussi à trouver son nid dans les forêts à feuilles très épaisses, couvertes d'herbes très touffues du pays Oussourien. Il quitte le pays dans la moitié de septembre». (Godlewski).

M. Radde l'a trouvé le 3 octobre 1856 dans les jardins potagers de Koulousoutajewsk où ils sautillaient diligemment dans les choux et les pommes de terre.

Selon M. Nikolski on rencontre cette espèce également dans la partie méridionale et moyenne de l'île de Sakhalin, mais seulement sur son bord occidental; le voyageur ne la rencontrait que dans les forêts à feuilles de la vallée de la rivière. Les dates de la capture des exemplaires de M. Nikolski prouvent que l'oiseau y niche.

Genre **Sylvia.**

99. Sylvia curruca.

Motacilla curruca L. S.N. I, p. 329. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 487.
Sylvia curruca Scop. Ann. I. H.N., p. 155. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 259. — David et Oust. Ois. Chine, p. 240. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 16. — Pleske, Ornithogr. rossica, T. II, pt. I, p. 74.

Sylvia sylviella Lath. Gen. Syn. Suppl. I, p. 287. — I. O. I, p. 515.
Sylvia garrula Bechst. Natg. Deutschl. 2. Ed. II, p. — 540. Eversm. Add. Pall. Zoogr. R.-A. fasc. I, p. 21.
Curruca garrula Koch, Syst. Baier. Zool. I, p. 157. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 434. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 142.

S. supra rufescente-grisea, pileo cinerascentiore, lateribus obscurioribus; subtus alba, pectore toto lateribusque abdominis roseo aut isabellino indutis; alis ardesiaco-brunneis, plumis colore dorsi marginatis; cauda ardesiaco-brunnea, rectrice laterali externe et apice latissime alba, secunda et tertia albido marginatis.

Caractères: 1re remige abortive large et beaucoup plus longue que les grandes tectrices; 2e remige à longueur intermédiaire entre la 6e et la 7e, rarement entre la 7e et 8e;

♂ et ♀. Parties supérieures du corps d'un gris de souris obscur tirant légèrement sur l'isabelle roussâtre, à sommet de la tête tirant plus ou moins en nuance cendrée, quelquefois très peu distinct de la couleur du dos, côtés de la tête plus foncés d'un brun ardoisé; tout le dessous du corps blanc, pur sur la gorge, le milieu du ventre et les souscaudales, enduit d'une légère nuance rosée sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Ailes d'un ardoisé brunâtre à petites tectrices de la couleur du dos, toutes les autres plumes bordées de cette dernière couleur, finement sur les remiges primaires; sousalaires largement blanches le long du bord de l'aile, avec quelques petites taches grises centrales dans quelques plumes, les autres et les axillaires isabelles. Queue d'un brun pâle, à rectrices latérales largement blanches à l'extérieur et dans leur grande partie terminale; les deux suivantes terminées par une bordure blanche. Bec brun corné; pattes brunes; iris brun.

Les oiseaux en plumage d'automne frais se distinguent par la nuance des parties supérieures du corps plus fortement roussâtre; la poitrine et les flancs enduits d'isabelle.

♂. Longueur de l'aile 65, queue 59, bec 15, tarse 20 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♀. Longueur totale 138, vol 202, aile 62, queue 55, bec 14, tarse 20, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 36 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

Race légèrement distincte de la forme occidentale par la formule alaire ce qui n'est pas constant, car on trouve quelquefois des individus à formule européenne et en revanche on trouve rarement en Europe des oiseaux à formule asiatique, en outre ils se distinguent aussi par le cendré moins fort au sommet de la tête, souvent moins répandu en arrière, et le gris du dessus plus roussâtre.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la *S. curruca* d'Europe, ils ont également le fond blanc bleuâtre ou jaunâtre, à macules brunes ou brun-olivâtres, les inférieures gris-ardoisés assez grosses et denses sur la couronne autour du gros bout, plus petites et rares sur la plus grande moitié atténuée, rarement on trouve sur cette dernière partie quelques macules plus grosses; celles de la gamme inférieure sont très rares hors de la couronne.

Dimensions des oeufs pris dans les différentes pontes: 16,6—13; 17,2—13; 18—13; 18—12,3; 18,4—13,3; 19—13,4 millimètres.

Espèce répandue dans toute la Sibérie jusqu'a la limite de la végétation forestière vers le nord, dans une grande partie de l'Asie septentrionale et centrale, jusqu'au lac Baïkal et la Daourie vers l'est. En hiver elle va d'Europe en Afrique, mais reste en très petit nombre dans le nord de l'Algerie, même dans la région des oasis, tandis qu'en Egypte elle hiverne en plus grand nombre; les oiseaux asiatiques vont passer l'hiver dans l'Inde et dans l'île de Ceylon.

En Sibérie orientale elle est commune partout aux environs d'Irkoutsk, du Baïkal méridional et en Daourie, les limites de sa dispersion vers l'est et au nord ne sont pas bien connues.

«Cette fauvette habite également les lieux découverts parsemés de buissons et les forêts profondes, se tenant partout dans les broussailles. Elle niche partout, arrive à la fin de mai; dans la première moitié de juin elle construit le nid sur un buisson et le plus souvent à une hauteur d'un mètre au-dessus du sol. Dans la moitié de juin elle commence à couver; le nombre des oeufs est de 5 ou 6. Elle reste aussi fort sur les oeufs qu'on peut la couvrir à main. Chassée du nid la femelle produit un son soufflant semblable à celui des serpents, auquel arrive le mâle et les deux consorts ne cessent de charger l'ennemi en voltigeant autour du nid. Le mâle chante au voisinage du nid à voix assez forte, monotone, sans mélodie, courte, comme s'il répétait les syllabes routi-routi-routi. — Il cesse à chanter après l'éclosion de petits. En septembre elles quittent le pays. (Godlewski).

Selon Przewalski le mâle en chantant s'envole à une certaine hauteur, s'y arrête, battant des ailes et continuant toujours son chant, et s'abaisse lentement sur un sommet d'arbre ou d'un buisson à la manière de notre *S. cinerea.*

Tribu **Turdinae.**

A. Taille forte dans la famille.

A′ Dessous de l'aile caractéristique, clair, traversé d'une large bande foncée . . . . *Oreocincla.*

A″ Dessous de l'aile non traversé d'une bande foncée.

AA. Couleur générale noire ou d'un brun foncé . . . . *Merula.*

AB. Couleur générale brune pâle ou grise.

Aa. Souscaudales mélangées de blanc et de roux ou de brun. *Turdus.*

Ab. Souscaudales rousses ou bleues . . . . *Monticola.*

B. Taille des Sylvides.

B′ Queue rousse en entier . . . . *Ruticilla.*

B″ Queue rousse dans la moitié basale . . . . *Cyanecula.*

B‴ Queue non rousse, unicolore.

BA. Gorge du ♂ ornée d'un rouge brillant. . . . . *Erithacus.*
BB. Gorge sans ornement brillant.
Ba. Bec depuis la commissure presque aussi long que la tête. *Larvivora.*
Bb. Bec depuis la commissure moins long que la tête . . . . *Nemura.*

Genre **Oreocincla.**

a. Queue à 14 rectrices; coloration semblable dans les deux sexes . . . *O. varia.*
b. Queue à 12 rectrices; coloration dissemblable dans les sexes. . . . . *O. sibirica.*

100. Oreocincla varia.

Turdus varius Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 449.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 231. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 53.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 436; 1874, p. 335.
Turdus aureus Holandre, Ann. de Verr. 1825, p. 310.
Turdus squamatus Boie, Isis, 1835, p. 251.
Turdus Whitei Eyt. Rarer. Brit. B. p. 92.—Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 66.
Oreocincla varia Gould, P.Z.S. 1837, p. 136.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 146.—David et Oust. Ois. Chine, p. 158.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 602; 1888, p. 463.
Geocichla varia Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 151.

O. supra ochraceo-olivacea aut brunnescente-grisea, nigro squamulata; subtus alba, regione jugulari, pectore hypochondriisque plus aut minus rufescente tinctis, ubique squamulis nigris varia; subcaudalibus pure albis aut punctis nigris terminatis; alis nigro-brunneis, plumis late colore dorsi marginatis et tectricibus maculis ochraceis variis, subalaribus axillaribusque albis, fascia mediana latissima nigra; cauda medio grisea, lateribus nigricante.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un gris olivâtre, à toutes plumes bordées largement de noir à leur extrémité ce qui produit une forte écaillure; le sommet de la tête est brun foncé parsemé de nombreuses macules fauves; sur les scapulaires, le dos inférieur et au croupion le fond central des plumes est plus ou moins roussâtre au voisinage de la bordure noire, qui sur les suscaudales est réduite en une bande fine intermédiaire entre la couleur du fond et celle de la bordure; côtés de la tête d'un fauve blanchâtre squamulé de brunâtre avec une grosse tache lunulaire noirâtre à l'extrémité des tectrices auriculaires; côtés du cou fauves variés de nombreuses squamules noires; gorge blanche, immaculée; la poitrine et le cou antérieur isabelle, le reste du dessous est blanc coloré plus ou moins d'isabelle surtout près de l'extrémité de chaque plume; toutes les plumes terminées par une lunule noire, commençant sur le haut du devant du cou par une petite macule noirâtre, prenant ensuite des dimensions de plus en plus fortes, et la forme de plus en plus régulière en s'approchant de la partie postérieure du corps; ces squamules sont les plus larges sur les

côtés de l'abdomen et le plus denses sur la poitrine; sur les côtés de la poitrine quelques plumes sont de la couleur semblable à celle du fond dorsal avec une bordure noire précédée par une bande roussâtre; souscaudales blanches, terminées chacune par une petite macule noire. Ailes noirâtres à petites tectrices de la couleur du dos avec une petite tache terminale pâle; les moyennes et les petites voisines noires terminées par une grosse macule isabelle; les grandes secondaires bordées largement à l'extérieur de gris olivâtre et d'isabelle à l'extrémité; les grandes primaires noires à la base et longuement à l'extrémité ont le milieu de la base externe d'un roux olivâtre; toutes les remiges bordées largement à l'extérieur de la couleur semblable à celle du fond dorsal; sousalaires et les axillaires blanches traversées par une large bande noire; barbe interne de toutes les remiges, excepté les deux externes, longuement blanche à la base. Les quatre rectrices médianes d'un gris olivâtre, les suivantes de la même couleur à la base, puis largement noires, l'externe noire à la base puis largement pâle; la suivante est aussi pâle près de son extrêmité; les quatre ou cinq de chaque côté de la queue sont terminées de blanc de plus en plus finement en s'approchant du milieu de la queue. Bec brun à mandibule jaunâtre pâle jusque près de son extrémité; pattes jaunesales, à ongles jaunes terminés de corné; iris brun foncé.

Le mâle en plumage frais se distingue du précédent par une nuance plus olivâtre sur le fond des parties supérieures du corps, et plus roussâtre sur les macules du sommet de la tête, sur les scapulaires et au croupion; la couleur du fond de la poitrine et des côtés de l'abdomen plus fortement roussâtre; toutes les taches aux tectrices alaires plus rousses, les bordures aux remiges plus roussâtres; dans la queue toutes les rectrices sont terminées d'une tache blanche, qui sur celles du milieu de la queue est plus ou moins isabelle.

♀. En plumage pâli (mai) le fond des parties supérieures du corps est d'un gris brunâtre sans aucune trace de nuance olive, et très peu de roussâtre sur les scapulaires et au croupion; les macules du sommet de la tête blanc-grisâtres; en dessous plus blanches et faiblement isabelles sur la poitrine; les côtés de la tête blanchâtres à peine lavés d'isabelle, les squamules du dessous d'un noir brunâtre; les macules aux tectrices alaires d'un isabelle blanchâtre; les bordures des plumes alaires en général plus pâles; point de macules noires au bout des souscaudales. — Dans la disposition des couleurs et dans la maculature elle ne présente rien qui la distinguerait du mâle.

♂. Longueur de l'aile 164—165, queue 115, bec 34, tarse 35 millimètres.

♀. Longueur totale 308, vol 508, aile 167, queue 118, bec 33, tarse 35, queue dépassant l'aile de 49 millimètres.

Cet oiseau se trouve dans la Sibérie orientale et en Chine, passe l'hiver dans le sud de la Chine, le sud du Japon, à Formose et dans les îles Philippines; accidentellement il s'égare jusqu'en Europe.

Pallas ne l'a pas trouvé en Sibérie orientale et cite seulement Gmelin l'ainé et Steller qui l'ont observés sur les montagnes du Yénisséi près de Krasnoïarsk et à Bargousin, et donne la description de Gmelin.

«Nous avons observé cet oiseau sur le Baïkal méridional, partout en Daourie et sur la côte de la mer du Japon; il est le plus nombreux sur le Baïkal, mais appartenant toujours aux espèces rares; partout ailleurs il est beaucoup plus rare. Il arrive dans la moitié de mai, se tient dans les bords des forêts et se nourrit ordinairement dans des lieux découverts surtout dans des prairies forestières; en outre il se cache dans les fourrés épais. Il est fort prudent et très difficile à approcher à une distance d'un coup de fusil, surtout lorsqu'il est à terre à la recherche de la nourriture. Perché sur une branche dans une position immobile il fait souvent entendre un sifflement d'appel triste, répété lentement dans des intervalles rares, et facile à imiter. Nous ne savons pas où il va nicher; dans le mois de septembre on le voit en passage». (Godlewski).

M. Radde n'a rencontré qu'une seule fois un mâle adulte qu'il a tué au Tareï-noor le 5 mai 1856, puis il ne l'a observé nulle part.

M. Kalinowski n'a fourni de la Corée que deux exemplaires, tués en avril et en mai et c'étaient les seuls qu'il a rencontré dans ce pays.

L'abbé David l'a trouvé cantonné en hiver dans les montagnes de Fokien, et il a pris plusieurs à Pékin, où ils passent régulièrement chaque année, mais toujours en petit nombre. En temps ordinaire, ils se tiennent cachés dans les taillis sur les plus hautes montagnes où ils se nourrissent de fruits et d'insectes; ils vivent solitaires ou en petites bandes et se montrent d'un naturel farouche.

Przewalski n'a vu en Mongolie qu'un exemplaire mort auprès d'une source dans le nord de l'Alachan.

101. Oreocincla sibirica.

Turdus sibiricus Pall. Reis. Russ. R. III, p, 694. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 66, tb. XXXI. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149. — David et Oust. Ois. Chine, p. 149.
Turdus auroreus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 448 (♀).
Turdus leucocillus Pall. l. c., p. 450 (♂).
Turdus Bechsteinii Naum. Vög. Deutschl. II, p. 310, tb. LXIX, f. 2 (♀).
Turdus atrocyaneus Homeyer, Isis, 1843, p. 604.
Turdus mutabilis Bp. Compt. rend. XXXVIII, p. 5.
Oreocincla sibirica Jaub. et Barth. Lapomm. Rich. Orn. p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 469.
Merula sibirica Dyb. J. f. O. 1872, p. 437; 1874, p. 335.
Geocichla sibirica Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 180.

O. supra fusco-plumbea, superciliis latissimis, ventre medio subcaudalibusque apice albis; alis fusco-brunneis, tectricibus minoribus dorso concoloribus; subalaribus axillaribusque albis, fascia mediana latissima nigra; cauda nigricante, rectricibus utrinque trinis albo terminatis.

♂ ad. en noces. Plumage général plombé foncé à sommet de la tête, les lores et les côtés de la tête plus obscurs, presque noirs; gorge un peu moins foncée; un large sourcil blanc commençant devant l'oeil à une certaine distance de la base du bec; le blanc occupe aussi le milieu du ventre, et l'extrémité de toutes les souscaudales.—Ailes brun-noirâtres, à petites tectrices concolores au dos, les autres plumes alaires bordées d'une nuance moins pure que celle du dos; grandes tectrices secondaires terminées par une petite tache fauve; sousalaires largement blanches le long du bord de l'aile, puis noirâtres, axillaires blanches avec une large bande médiane noire; barbe interne des remiges traversée par une large bande d'un blanc isabelle, éloignée de la base dans les primaires et basale dans les secondaires. Queue d'un ardoisé noirâtre à rectrice latérale largement blanche à l'extrémité de sa barbe interne, les deux suivantes terminées par une tache blanche; les médianes et la barbe externe des submédianes rayées en travers d'une nuance plombée. — Bec brun noirâtre; pattes jaunes à ongles blanchâtres avec le dos légèrement corné à l'extrémité; iris brun-foncé.

Un autre mâle a le plumage général plus bleuâtre à plumes de toutes les parties supérieures du corps entourées d'une bordure plus foncée tirant au noirâtre, formant une écaillure bien distincte dans toutes les directions de la lumière; il y a aussi une tache blanche au-dessous de l'oeil; bordures des plumes alaires plus bleues; aucune trace de tache terminale aux grandes tectrices.

Jeune oiseau a le sommet de la tête et le cou postérieur d'un brun roussâtre; tout le dos et le croupion d'un plombé moins foncé que celui de l'adulte; bande sourcilière ocreuse tachetée de brun en arrière de l'oeil; côtés de la tête bruns striés finement d'ocreux; gorge ocreuse bordée des deux côtés d'une longue moustache brune, une autre moustache malaire ocreuse parsemée de taches brunes; devant du cou ocreux au milieu avec des taches brunes très denses sur la région jugulaire, et lavé fortement d'olive-roussâtre sur le milieu du haut de la poitrine; le reste du dessous cendré bleuâtre à milieu du ventre largement blanc pur, des stries blanches sur les côtés de l'abdomen, des taches plus larges au milieu et les bandes larges terminales plus foncées dans toutes les plumes de cette partie; souscaudales comme celles de l'adulte. Ailes différant de celles de l'adulte par les bordures terminales rousses sur toutes les grandes tectrices secondaires; la barbe externe des grandes tectrices secondaires, et la base des primaires lavées d'olive roussâtre; les bordures des remiges primaires gris-olivâtres. Queue comme celle de l'adulte, mais à quatre rectrices médianes schistacées sans raies foncées.

♂.	Longueur totale 253,	vol 368,	aile 123,	queue 90,	bec 29,	tarse 28	millimètres.
juv.	» » 244,	» 377,	» 120,	» 88,	» 27,	» 27	»

Grive nichant en Sibérie orientale dans les vallées du Yénisséi et de la Lena, entre le 67° et le 68° L. N. et au Japon aux environs de Yokohama. En hiver on la trouve dans la Chine, à Burmah, Java, Sumatra jusqu'aux îles Andamanes; accidentellement on la prend aussi en Europe.

«Espèce particulière à la Sibérie orientale, surtout au nord sur le Yénisséi et la Lena, sur la Toungouska moyenne et inférieure, passant l'été dans les forêts les plus épaisses et marécageuses, se nourrissant principalement de lombrics. Je ne l'ai vue en Daourie qu'une seule fois, où elle n'est probablement que de passage. Messerschmidt a décrit son nid, trouvé deux fois entre les branches du sommet d'un aulne nain, maçonné d'une manière plastique de boue entremêlée d'herbe, et tapissé de brins d'herbe délicate et de petites feuilles. Les oeufs au nombre de 6, sont verts parsemés de macules roux-foncées». (Pallas).

«Nous l'avons observée sur le Baïkal méridional, où elle est très rare et ne se montre pas chaque année, elle se tient dans les vallées et les bords des forêts. Elle arrive à la fin de mai. En automne nous avons tué un jeune le 13 octobre». (Godlewski).

MM. Jankowski et Kalinowski ont fourni plusieurs exemplaires de la côte de la mer du Japon et de l'îlot Ascold.

M. Radde n'a rencontré cette grive rare que deux fois, le mâle adulte le 20 mai au Tareï-noor, et une jeune femelle le jour suivant, ils se tenaient avec les *Turdus obscurus* dans les jardins potagers de Koulousoutaïewsk.

Selon l'abbé David elle est loin d'être commune en Chine. Ce voyageur est de l'opinion que malgré la différence de la coloration cette grive parait se rapprocher beaucoup par ses moeurs des *Oreocincla*, et vit comme ceux-ci retirée dans les forêts qui couvrent les montagnes.

Genre **Merula**.

102. Merula mandarina.

Turdus sinensis Cuv. fide Less. Traité, p. 408.
Turdus mandarinus Bp. Consp. Av. I, p. 275. — Swinh. Ibis, 1860, p. 56; 1861, p. 38; 1870, p. 248.
Merula mandarina Horsf. et Moore, Cat. B. Musei E.I. Comp. I, p. 196. — Finsch, Verh. Zool.-Botan. Gesell. in Wien, XXII, p. 257. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 238.
Merula sinensis David et Oust. Ois. Chine, p. 148.

«Iris brun; bec jaune; pattes brunes. Parties supérieures du corps noires; parties inférieures d'un brun noirâtre, avec les plumes de la gorge et de la poitrine bordées de roux. Le plumage de la femelle est presque aussi foncé que celui du mâle, et son bec est également jaune avec l'extrémité brunâtre». (A. David et Oustalet).

«Longueur totale 300, queue 110, aile 150, tarse 37, bec 24, hauteur du bec 8 mm.

«Ailes à 3e, 4e et 5e primaires presque égales et les plus longues, 2e primaire égale ou un peu plus courte que la 6e, primaire abortive = 1,0 à 0,75 pouces ang.». (Seebohm).

«Jeunes en premier plumage ont seulement des traces faibles du pâle central et des bordures foncées sur les petites plumes, et l'extrémité pâle dans les grandes plumes, aussi caractéristiques dans la famille, à l'exception des parties inférieures où elles sont plus distinctes qu'ailleurs». (Seebohm).

«Oiseaux d'une année ont le bout des plumes plus pâle, plus distinct sur les parties inférieures, surtout sur la gorge». (Seebohm).

Espèce répandue en Chine méridionale depuis Sechuen jusqu'a Shanghaï et jusque l'île de Haïnan vers le sud.

La seule donnée sur la capture de ce merle dans les limites de la région dont nous nous occupons consiste dans l'article cité de M. Finsch, qui a examiné un oiseau adulte capturé sur la côte de la Baie De-Castries par le Capitaine Meyer et qui l'a déposé dans le Musée Godeffroy. Les dimensions de cet exemplaire sont: aile 5″ 9‴, queue 4″ 2‴.

«Ce merle est sédentaire dans les provinces méridionales de la Chine; mais je ne l'ai jamais rencontré dans le bassin Huangho. Il se tient de préférence au milieu des bambous cultivés dans le voisinage des habitations, dans les bosquets parsemés soit au milieu de la plaine, soit sur les collines, et ne s'aventure jamais sur les hautes montagnes. Il possède un chant plus beau et plus varié que le merle d'Europe, dont il a les moeurs, mais dont il diffère d'ailleurs par une taille plus forte et par les teintes du plumage des deux sexes». (A. David).

Genre **Turdus.**

a. Sousalaires et axillaires blanches.
- a′ Tout le dessus du corps et de la tête gris uniforme. . . . . *T. viscivorus.*
- a″ Sommet de la tête cendré varié de noir; région interscapulaire et scapulaires brun-roussâtres . . . . *T. pilaris.*

b. Sousalaires et axillaires rousses.
- b′ Sexes semblables.
  - ba. Flancs de l'abdomen largement roux ferrugineux . . . . *T. iliacus.*
  - bb. Flancs de l'abdomen gris . . . . *T. musicus.*
- b″ Sexes plus ou moins dissemblables.
  - bc. Tout le dessus unicolore.
    - bα. Abdomen sans taches.
      - b 1. Flancs du corps largement roux.
        - b x. Tout le dessus du ♂ plombé bleuâtre; roux des flancs et des sousalaires intense et vif . . . . *T. pelios.*
        - b xx. Tout le dessus brun-olive; très peu de roux aux sousalaires . . . . *T. chrysolaus.*
      - b 2. Flancs du corps sans rien de roux.
        - b x. Queue grise; plaque jugulaire noire. . . . . *T. atrogularis.*
        - b xx. Queue rousse; plaque jugulaire rousse . . . . *T. ruficollis.*
  - bd. Sommet de la tête et dos plus ou moins tachetés.
    - bα. Queue noirâtre; taches du dessous noires. . . . . *T. fuscatus.*
    - bβ. Queue rousse; taches du dessous rousses . . . . *T. Naumanni.*

c. Sousalaires et axillaires grises
c′ Sourcil blanc; queue presque unicolore . . . . *T. obscurus.*
c″ Point de bande sourcilière; une grosse tache sur deux rectrices latérales de chaque côté de la queue . . . . *T. pallidus.*
d. Sousalaires grises variées de blanc roussâtre; avec une bande blanche semblable à celle des Oreocincla . . . . *T. aliciae.*

103. Turdus viscivorus.

Turdus viscivorus L. S.N. I, p. 291. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 454. — Naum. Vög. Deutschl. II, p. 248. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 437. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 146, — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 194.
Turdus Hodgsoni Homeyer, Rhea, II, p. 150. — Bp. Consp. I, p. 269.
Turdus Bonapartei Cab. J. f. O. 1860, p. 183.

T. supra brunnescente-aut olivaceo-griseus, lateribus capitis albidis, fusco maculatis, macula postauriculari nigricânte; subtus isabellinus, maculis triangularibus fusco-brunneis dense varius; alis schistaceo-brunneis, plumis pallide marginatis, tectricibus minoribus dorso concoloribus; subalaribus albis; cauda brunneo-schistacea, rectrice laterali externe late pallidiore, rectricibus utrinque trinis albo terminatis.

♂ ad. en noces. Gris-brunâtre en dessus, teinté légèrement d'olivâtre au croupion et aux suscaudales; côtés de la tête blanchâtres parsemés de petites taches brunâtres sur le devant des joues et variés plus fortement de brunâtre sur le devant des tectrices auriculaires, une grande tache lunulaire d'un brun foncé en arrière de ces dernières; tout le dessous du corps est isabelle blanchâtre, un peu plus roussâtre sur la poitrine qu'ailleurs; le tout parsemé de nombreuses taches triangulaires d'un brun foncé, très petites sur la gorge, prolongées finement sur le devant de la région jugulaire, courtes sur la poitrine, légèrement élargies et arrondies en avant sur l'abdomen; souscaudales à bande longitudinale brune sur ses deux barbes. Ailes d'un ardoisé brunâtre à toutes plumes bordées de pâle, les petites tectrices concolores au dos; les bordures terminales des moyennes tectrices blanchâtres; sousalaires et axillaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre à la base. — Queue d'un ardoisé brunâtre, à rectrices latérales largement beaucoup plus pâles à l'extérieur, et terminée de blanc longuement sur sa barbe interne, moins de blanc sur les suivantes, la troisième et la quatrième n'y ont qu'une fine bordure. — Bec brun corné à base de la mandibule jaune; pattes brun-jaunâtres; iris brun foncé.

Le mâle en plumage frais a les parties supérieures du corps plus foncées tirant plus sur l'olive, le croupion — légèrement sur le roussâtre; le fond du dessous beaucoup plus roussâtre surtout sur les flancs; les taches foncées de la poitrine et du cou tirant un peu sur l'olivâtre.

♀ ad. en mai. Couleur des parties supérieures du corps plus claire, d'un gris avec la nuance brunâtre très faible, à fond du dessous isabelle pâle presque uniforme partout à l'exception de la gorge et du devant du cou qui sont presque blancs; les bordures aux remiges et aux grandes tectrices blanchâtres, les bordures blanchâtres aux suscaudales bien prononcées.

Jeune oiseau en premier plumage brun grisâtre en dessus, varié de stries blanchâtres très fines au sommet de la tête, très petites au cou, plus grosses au dos et suivies en arrière de bordures noirâtres sur les plumes de cette partie; le dessous est isabelle à taches moins grosses et moins foncées que celles de l'adulte; tectrices alaires concolores au dos traversées chacune par une strie médiane linéaire jusqu'à son extrémité où sur les moyennes ces stries sont élargies en une bordure de la plume; bordures des remiges plus roussâtres.— Le reste comme chez l'adulte.

♂. Longueur de l'aile 155, queue 116, bec 29, tarse 34 mm.

♀. » totale 292, vol 482, aile 157, queue 112, bec 30, tarse 33 mm.

Dimensions du mâle européen, de la femelle de Koultouk.

Les oeufs diffèrent de ceux de la pluralité des autres grives; ils ont un fond rose-grisâtre, plus ou moins pâle, à taches grosses irrégulières rousses foncées et plus pâles, clair-semées. Il y a cependant des oeufs plus rapprochés à ceux de la litorne, à fond bleuâtre ou verdâtre avec des macules rousses, comme celles des typiques.

Les dimensions varient entre 34—28 de longueur et 23—21,5 millimètres de largeur.

Oiseau sédentaire dans l'Europe centrale et méridionale, et répandu jusqu'à l'est de l'Asie centrale; passant en partie pour hiverner dans le nord de l'Afrique, dans le sud de la Perse, dans l'Himalaya et à Nepaul, et poussant ses migrations vers l'est jusqu'au Baïkal méridional.

MM. Dybowski et Godlewski sont les seuls voyageurs qui ont trouvé cette grive en Sibérie orientale, ils n'y ont recontré qu'un vol composé de quatre individus, qui arriva le 6 mai à Koultouk sur le Baïkal méridional et s'y est arrêté sur le versant méridional des montagnes; ils étaient très prudents et disparurent au premier coup du fusil qui a abattu une femelle, dont la dépouille se trouve au Musée de Varsovie.

104. Turdus pilaris.

Turdus pilaris L. S.N. I, p. 291.— Pall. Zoogr. Ross.-As. I, 455.— Naum. Vög. Deutschl. II, p. 296.— Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 437.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 147.— Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 205.

T. pileo, collo postico uropygioque cinereis, plumis pilei nigro centratis; dorso scapularibusque brunneo-castaneis; superciliis albis; loris regioneque suboculari nigris, regione auriculari cinerea, tenuissime albo striata; collo antico pectoreque rufescentibus, nigro variis; abdomine subcaudalibusque albis, lateribus abdominis

latissime maculis magnis squamaeformibus nigris dense vestitis; alis fusco-brunneis, tectricibus minoribus cinereis, majoribus castaneo plus aut minus lavatis; subalaribus axillaribusque albis.

♂ ad. Sommet de la tête couvert de plumes noires bordées largement de cendré, de sorte que cette partie est tachetée de taches triangulaires noires sur un fond cendré; le derrière du dos est cendré uniforme; le dos et les scapulaires sont d'un marron brunâtre foncé, le dos inférieur, le croupion et les suscaudales d'un cendré plus pâle que celui du cou à baguettes blanches; un sourcil blanc, fin au-dessus de l'oeil, lores et région sousoculaire noires, région auriculaire cendrée à stries blanches três fines; en dessous le devant du corps depuis le menton jusqu'au bas de la poitrine est ocreux, pâle sur la gorge et de plus en plus intense et passant au roux sur la poitrine, varié de nombreuses stries noires, petites sur la gorge, souvent nulles au milieu de cette partie, les plus grosses sur le milieu de la région jugulaire et prenant quelquefois une forme de squamules aiguës en bas, plus petites sur le milieu de la poitrine; le reste du dessous est blanc, à côtés de la poitrine et de l'abdomen couverts largement par des grosses squamules noires entourées de bordures fines rousses sur la poitrine et blanches sur les plumes abdominales, ces squamules foncées sont pleines sur le devant du corps mais en s'avançant en arrière leur milieu devient plus ou moins blanc, de sorte que celles des côtés du bas ventre sont de la forme des grosses courbes parallèles à la bordure des plumes; souscaudales maculées de noirâtre. Ailes brun-noirâtres à petites tectrices gris-cendrées, les grandes secondaires colorées de marron, grandes tectrices primaires et les remiges bordées de gris cendré; bordures des remiges primaires tirant au blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches. Queue noire à rectrice externe plus pâle à l'extrémité. — Bec jaune de cire à extrémité même brune; pattes brunes, à ongles cornés; iris brun foncé.

♀. Semblable en tout au mâle, mais à couleur roussâtre plus pâle sur le devant du dessous et les taches foncées en général moins grosses.

Les oiseaux en plumage frais d'automne ne se distinguent des précédents que par le cendré du cou postérieur et de la tête moins pur et grisâtre.

Le jeune en premier plumage est brun terreux au sommet de la tête, plus pâle au cou postérieur avec des stries blanchâtres très petites; dos et les scapulaires d'un brun à nuance marron très faible; avec des stries roussâtres très fines le long du milieu de toutes les plumes, et une bordure terminale noirâtre; croupion gris à baguettes blanchâtres; sourcil ocreux, tacheté de gris derrière l'oeil; lores noirâtres; région auriculaire gris-brunâtre striée finement d'ocreux; tout le devant du dessous ocreux-roussâtre varié de grosses macules brunes subarrondies, à milieu de la gorge immaculé bordé des deux côtés d'une moustache brune; l'abdomen blanc-isabelle à macules plus petites et moins foncées; surtout petites et rares au milieu. — Ailes brunes à petites tectrices traversées dans toute leur longueur d'une ligne rousse très fine, et bordées au bout de fauve; remiges bordées de brun pâle. Queue noirâtre. Bec brun-pâle; pattes brunâtre-pâles.

Dimensions de l'oiseau du Baïkal méridional.

♂. Longueur de l'aile 145, queue 108, bec 30, tarse 33 millimètres.

Dimensions des oiseaux européens.

♂. Longueur totale 285, vol 447, aile 145, queue 110, bec 31, tarse 35, doigt médian 22,5, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 275, vol 430, aile 137, queue 105, bec 30, tarse 35, doigt médian 22, ongle 7,5 millimètres.

Les oeufs sont le plus souvent d'un vert d'eau, ou d'un vert bleuâtre également pâle, plus rarement d'un rosé pâle; la maculature composée de taches d'un roux brique, le plus souvent, en forme de stries nombreuses, qui assombrissent fortement la couleur du fond; sur les autres les macules sont plus grosses, de forme irrégulière, plus rarement disséminées sur la surface; quelques uns ont en outre quelques veines fines et plus ou moins longues. En général ces oeufs sont semblables à un tel point à ceux du merle qu'il est impossible de les distinguer. Dimensions des oeufs de trois pontes: 1° 27,5—20; 28,6—22,2; 31—22,8; 2° 29—22; 29,7—22,2; 30—22; 3° 30—22; 31—22,3; 31,3—23; 32,8—21,8 millimètres. (Description et dimensions des oeufs de Pologne).

La litorne est abondante et niche dans les forêts de bouleau et de pin de la région paléarctique, depuis les bords de l'Océan Atlantique jusqu'à la vallée du fleuve Yenissei, plus à l'est elle est de plus en plus rare mais observée jusqu'en Daourie; Steller la cite de Kamtschatka mais c'est fort douteux. En petite partie elle se retire pour l'hiver dans les contrées méridionales de l'Europe et en Afrique septentrionale, le Marocco, l'Algerie, l'Egypte, et la Nubie; en Asie elle hiverne au Turkestan, au Cachmire et au nord-ouest de l'Inde.

«Nous avons observé cette grive sur le Baïkal méridional où elle est rare, et en Daourie sur l'Onon où elle nous parait être accidentelle. Sur le Baïkal elles arrivaient dans les premiers jours d'avril et se tenaient dans les prairies couvertes de buissons et dans les bords des forêts; en automne nous ne l'avons pas rencontrée». (Godlewski).

La litorne niche dans les environs de la rivière Wiloui, d'où M. Pawlowski a fourni plusieurs peaux de cette grive au Musée de Moscou.

105. Turdus fuscatus.

Turdus fuscatus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 451. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 172. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 354. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 236, tb. VII, f. 6, d. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 96. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 437; 1874, p. 335; 1875, p. 246; 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 147; 1879, p. 136; 1885, p. 469. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 155. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 601; 1888, p. 463.

Turdus eunomus Temm. P. C. II, n. 514. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 307.— Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145.

Turdus Naumanni Gould, B. Eur. II, tb. LXXIX.
Turdus dubius Jaub. et Barth. Lapom. Rich. Orn. p. 213.
Merula fuscata Seeb. Cat. B. Brit. M. V, p. 262.—Nikolski, Ile Sakhal. et sa faune, p. 172.

T. supra fusco-brunneus, pileo plus aut minus nigro, uropygio vix rufescente; superciliis latissimis albis; regione auriculari brunnea, gula cum collo antico supero albis aut ochraceis; fascia jugulari latissima nigra; abdomine albo, lateribus plumis nigris aut brunneis, albo marginatis, vestitis; alis brunneis, pogonio externo tectricum majorum secundariorum et remigum secundariorum latissime rufo; subalaribus rufis; cauda fusco-brunnea.

♂ ad. En plumage typique est d'un brun terreux foncé en dessus, à sommet de la tête noir presque uniforme, ou plus ou moins varié de bordures brunes; croupion tirant plus ou moins au roussâtre; un sourcil blanc ou isabelle s'étendant dans toute la longueur de la tête; lores bruns, région auriculaire largement brune avec des stries fauves en arrière de l'oeil; le blanchâtre ou isabelle occupent la gorge et le milieu du haut du cou avec une longue ligne brune composée d'une série de petites taches plus ou moins isolées, sur chacun des côtés de la gorge, la bande malaire concolore à la gorge parsemée de pareillles petites taches; la région jugulaire et le haut de la poitrine traversés par une large bande d'un brun très foncé ou noir, à milieu de la partie inférieure de cette bande mélangé plus ou moins de blanc; l'abdomen est blanc à côtés couverts de plumes à disque brun foncé bordé largement de blanc, formant des nombreuses taches foncées subtriangulaires sur un fond blanc; souscaudales brunes ou d'un brun roussâtre, terminées largement de blanc.

Ailes brunes à grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires largement d'un roux marron sur la barbe externe en formant un grand espace uniforme de cette couleur sur le milieu de l'aile pliée; les externes de ces grandes tectrices sont plus ou moins bordées finement de blanchâtre; les grandes tectrices primaires et les remiges primaires bordées finement de gris, passant dans certaines directions au blànchâtre sur 4 ou 5 externes; axillaires et les sousalaires d'un roux vif, ces dernières du bord de l'aile bordées largement de blanc; bord interne des remiges largement roussâtre.— Queue d'un brun très foncé parfaitement uniforme, ou à rectrices bordées extérieurement de roussâtre plus ou moins longuement à la base; page inférieure de la queue plus pâle, et tirant un peu en une nuance roussâtre. Bec brun à mandibule inférieure longuement jaune; pattes brunes à ongles cornés foncés; iris brun foncé.

Les autres se distinguent de l'oiseau typique par le sommet de la tête noir presque uniforme, la région auriculaire presque noire; le noir dominant au cou postérieur et sur le devant du dos, et disséminé en taches isolées assez petites sur le reste des parties supérieures du corps; la gorge et le haut du cou ocreux; les plumes de la bande pectorale bordées de blanc, excepté celles du bord même supérieur; la grosse tache du milieu aussi rousse et aussi uniforme que chez les précédents; les remiges primaires bordées finement de roux, élargi à la base des pennes.

Un autre mâle semblable aux précédents, a le sommet de la tête d'un noir parfaitement uniforme, s'en distingue par le noirâtre du cou postérieur et du dos moins foncé, mais moins varié d'une nuance plus pâle; à taches du croupion et des suscaudales plus grosses, et beaucoup moins de roussâtre sur cette partie; gorge et milieu du cou supérieur ocreux, avec des stries brunes sur la première; les côtés de ces parties plus fortement striés de noir en formant une large moustache composée de plusieurs séries de stries isolées; la barbe externe des grandes tectrices secondaires et des remiges secondaires moins rousse sans former de nuance uniforme sur toute la surface du milieu de l'aile; le roux des sousalaires et des axillaires tirant un peu au brunâtre; page inférieure de la queue moins roussâtre que chez les précédents.

Les autres mâles semblables en dessus aux oiseaux typiques, ne présentent que la différence en dessous dans la bande d'un noirâtre presque uniforme peu large traversant la région jugulaire, tandis que toutes les plumes foncées des côtés de la poitrine sont bordées de blanc, et le blanc dominant au milieu même de cette partie; gorge ocreuse avec quelques stries noires au milieu.

Les autres mâles ont un mélange assez fort de roux au dos, et prédominant au croupion, la gorge et le haut du cou isabelle pâle, ou presque blanchâtre sur la gorge et le devant du visage; toute la bande pectorale large formée par des grosses taches brunes ou en partie noires, séparées entre elles plus ou moins largement par les bordures blanches; ces taches étant en partie plus ou moins roussâtres; les taches des côtés de l'abdomen sont aussi quelquefois roussâtres et peu foncées; remiges primaires bordées de roussâtre ou de blanchâtre; les bordures des remiges et des tectrices secondaires rousses peu larges sans former de surface uniforme sur le milieu de l'aile. — Queue brune à barbe externe dans deux ou trois rectrices latérales, rousse à la base.

Les autres mâles ont le brun moins foncé sur les parties supérieures du corps que dans les oiseaux typiques, avec un peu de roussâtre au croupion; en dessous ils s'en distinguent le plus par la bande pectorale remplacée par deux bandes, séparées entre elles plus ou moins largement par une bande isabelle très peu tachetée et indistinctement de brunâtre, ces deux bandes foncées sont composées de taches noires isolées, l'inférieure étant plus large et composée de taches plus grosses; dans les uns l'espace alaire rousse est aussi large et uniforme comme celle des oiseaux typiques; dans les autres l'espace rousse est peu développée et non uniforme; la queue comme dans la variété précédente.

♀. Paraissant être très adulte est semblable en tout au mâle typique, mais à croupion plus fortement roux obscur, et à bande pectorale moins large, séparée largement au milieu par l'isabelle immaculé et composée de taches bordées de blanchâtre, plus largement sur le milieu des deux bandes foncées; l'espace roux de l'aile est aussi volumineux que chez le mâle, mais d'une nuance moins uniforme; bordures larges aux trois remiges externes blanchâtres; queue comme celle des mâles à barbe externe largement rousse dans quatre rectrices de chaque côté.

Les autres femelles sont semblables aux mâles à deux bandes pectorales, mais elles s'en distinguent par le manque complet de roux sur les ailes, à grandes tectrices secondaires bordées de blanchâtre coloré légèrement de roussâtre à la base des plumes; les bordures des remiges secondaires sont fauves; queue aussi foncée que celle du mâle, à bordure rousse pâle à la base des rectrices.

Une autre femelle, probablement jeune, a la bande pectorale large composée de taches brunes bordées largement de blanchâtre; elle n'a rien de roux aux ailes et peu à la base de la barbe externe des rectrices latérales.

Jeune mâle a le sommet de la tête brun, à taches foncées centrales très peu distinctes; sourcil isabelle sale; gorge variée de petites taches noires en forme de pinceau, bordée de grosses moustaches composées de taches noires plus grosses que celles du milieu; devant des joues maculé fortement de noirâtre; un espace immaculé restreint au milieu du cou antérieur; le reste du dessous parsemé de nombreuses petites taches noirâtres subtriangulaires; les flancs de grosses taches roussâtres; dans les ailes les grandes tectrices secondaires sont largement d'un roux pâle sur la barbe externe avec une bordure terminale blanchâtre; les remiges secondaires bordées largement de roux sale; bordures aux remiges primaires roussâtres à la base, puis blanchâtres; les tectrices alaires moyennes et les petites voisines, sont traversées le long du milieu dans toute leur longueur par une large ligne rousse; toutes les rectrices longuement rousses à la base de la barbe externe; page inférieure de la queue fortement roussâtre.

Variété rousse.

♂ ad. Plumes du sommet de la tête noires au milieu bordées largement de cendré ou de gris; dos plus ou moins fortement coloré de roux, croupion d'un roux plus ou moins pur; les plumes rousses du dos plus ou moins bordées de brunâtre ou de noirâtre; sourcil isabelle; région auriculaire noirâtre ou brun-pâle; la disposition des couleurs sur le dessous est semblable aux mâles typiques, mais les nuances sont différentes; la gorge et le devant du cou ocreux avec une série simple de petites taches noirâtres sur les deux côtés de la première; la bande pectorale est brune dans sa partie supérieure et d'un marron brunâtre dans l'inférieure, à presque toutes les plumes bordées de blanchâtre, très peu sur les supérieures; les taches des côtés de l'abdomen sont d'un marron tirant au brunâtre; base des souscaudales de cette dernière couleur à extrémité blanche. — Dans un de ces exemplaires l'aile a un espace médian aussi largement roux comme chez l'oiseau typique, quelques taches rousses sur les petites et moyennes tectrices, la base rousse de la barbe externe des remiges primaires, et des grandes tectrices correspondantes; dans l'autre toutes les petites tectrices et les moyennes sont aussi rousses, ces dernières entourées d'une bordure blanchâtre, les petites d'une bordure grisâtre peu distincte, les grandes tectrices primaires bordées largement de roux jusque près de leur extrémité, la barbe externe des remiges primaires beaucoup plus longuement rousse. — Barbe externe des rectrices rousse jusqu'à la moitié de leur

longueur, barbe interne fortement roussâtre, page inférieure de la queue presque aussi rousse que chez le *T. Naumanni* typique.

Les exemplaires pareils ont l'air d'être des métis de ces deux formes.

♂. Longueur totale 245—260, vol 402—423, aile 133—136, queue 88—95, bec 27—27,5, tarse 33, queue dépassant l'aile de 39—44 millimètres.

♀. Longueur totale 243—253, vol 395—410, aile 125—128, queue 87—90, bec 27,5, tarse 33, queue dépassant l'aile de 39—47 millimètres.

Cette grive habite toute la Sibérie orientale depuis le fleuve Yenissei jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, et depuis la limite des forêts et les bords de la région des toundras, au Japon, dans toute la Chine, l'est de la Mongolie, jusqu'à Assam et le nord-ouest de l'Inde. Accidentellement elle pousse ses migrations jusqu'en Europe ou elle a été prise dans les différentes localités de l'Allemagne, de l'Italie et de la Belgique.

M. Middendorff les a trouvés au milieu des hivers les plus durs sur le Yenissei au 59° L. N.; le 16 février il a vu au sud de Yenisseisk beaucoup de troupes de ces oiseaux, composées de 30—40 individus; le 21 février il a réussi à tuer près de la station Savina située à 130 kilomètres de Yenisseisk plusieurs, qui par troupes de 6—7 exemplaires, forcés par le froid, se retiraient dans les habitations et sous le toit de cette station.

Aucun des voyageurs n'a pas trouvé cette grive dans cette saison dans les localités situées plus à l'est de la Sibérie. MM. Dybowski et Godlewski ont observé cette espèce sur le Baïkal, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, et le dernier de ces voyageurs dit: «Pendant la migration de printemps elle est partout très commune, arrive dans la première moitié de mai et se tient en troupes mêlées souvent avec les autres grives; moins craintive que les autres, elle aime les prairies découvertes, ou plus ou moins couvertes de buissons, les bords des forêts et surtout situés sur le versant méridional des montagnes. Dans les belles journées claires elles se perchent en grand nombre sur les arbres et les buissons et chantent constituant un grand vacarme composé d'un mélange de différents sons de toutes les espèces de la compagnie. Nous n'avons pas trouvé de nichants dans aucune localité que nous avons visitées, et les oeufs que nous avons fournis nous ont été envoyés d'Oussolje sur l'Angara. En automne cette grive est très rare et se montre dans la moitié d'octobre, nous avons même tué un exemplaire le 23 de ce mois».

«Le *T. fuscatus* est la grive la plus commune dans le pays de l'Amour où on la voit au passage d'automne en grandes bandes. Les premiers exemplaires que j'ai vus, probablement voyageant du nord, étaient rencontrés le 12 septembre au village Belgou près de l'embouchure du Gorin. En 1854 je les ai observé au Poste Nikolaïewsk entre le 1 et le 26 octobre, entre ces deux dates on pouvait souvent voir des troupes considérables faisant un grand vacarme sur les mélèzes au bord des forêts situées le long du cours du fleuve et de ses petits tributaires Karm, Litscha et Patscha. A la fin de cette époque on ne voyait pour la plupart que des individus solitaires, et le 26 les derniers. M. Maximowicz a aussi tué un

oiseau au poste Marinsk le 25 octobre. Le 25 septembre j'ai obtenu de M. Maack un oiseau des montagnes Boureia». (Schrenck). M. Stejneger n'a obtenu dans l'île de Behring qu'une femelle tuée le 3 juin 1883.

Przewalski a observé la première apparition au printemps sur le lac Khanka le 24 avril en 1868, et le 21 avril en 1869.

Au Musée de Moscou dans la collection de M. Pawlowski il y a un exemplaire de cette grive tué le 30 août 1865.

«Si cette espèce niche dans l'île de Sakhalin, ce n'est probablement que dans les parties septentrionales de l'île. Pendant mon séjour dans la partie centrale de Sakhalin dans les mois d'été je n'ai jamais rencontré cet oiseau, et Poljakow a recueilli ses exemplaires pendant les migrations d'automne et de printemps, également sur les bords occidental et oriental. Poljakow dans les notices, restées après sa mort, dit, qu'il le rencontrait souvent dans la moitié de juin dans la vallée de la rivière Sousoï. Il apparait dans l'île à la fin du printemps, et on le rencontre en automne lorsqu'il commence à neiger. Le 15 octobre v. st. lorsqu'on a tué un exemplaire la température fut considérablement au-dessous de zéro, les arbres et les buissons avaient les feuille jaunies, ou étaient même dépourvus de feuilles. MM. Dobrotworski et Mitsoul indiquent cette grive comme très commune dans le sud de l'île, mais sans dire si elle y est de passage ou dans l'époque de la nidification». (Nikolski).

Selon l'abbé David cette grive est fort commune en Chine, pendant une moitié de l'année. Elle voyage en bandes comme le *T. Naumanni* et se mêle souvent à cette dernière espèce.

M. Kalinowski ne rencontrait cette grive en Corée que dans les époques des passages.

106. Turdus Naumanni.

Temm. Man. Orn. I, p. 170. — Naum. Vög. Deutschl. II, p. 288. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 437; 1874, p. 335; 1875, p. 246. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 95. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 147. — P.Z.S. 1887, p. 601; 1888, p. 463. — David et Oust. Ois. Chine, p. 264.
Turdus fuscatus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, tb. VII, f. a.
Turdus ruficollis Radde, l. c., tb. VIII, f. a.
Turdus abrekianus Dyb. J. f. O. 1876, p. 193.
Merula Naumanni Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 264.

T. supra griseus, plus aut minus rufo mixtus, pileo plumis medio nigris, griseo aut cinereo marginatis; uropygio rufo; superciliis latissimis albis aut rufis, regione auriculari fusco-brunnea; gula colloque antico pallide ochraceis aut rufis, lateribus plus aut minus nigricante maculatis; fascia pectorali latissime vivide rufa, plus aut minus albo squamulata; abdomine medio pure albo, lateribus plumis medio late rufis, albo late limbatis; alis brunneis, plumis griseo aut rufo marginatis; sub-

alaribus axillaribusque intense rufis, campterio albido; cauda rufa, plus aut minus fusco terminata, subtus vivide rufa.

♂ ad. en habit de noces. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres bordées plus ou moins largement de cendré ou de gris, formant une plaque céphalique foncée prolongée sur la nuque et bordée des deux côtés d'un large sourcil blanc pur ou lavé légèrement de nuance crème, étendu dans toute la longueur de la tête, fort élargi en arrière des yeux; face postérieure du cou d'un gris uniforme ou subnébulé d'une nuance plus foncée ou quelquefois plus ou moins mélangé avec du roux; dos gris mélangé avec un peu de roux, ou à couleur rousse prédominante variée de bordures terminales dans les plumes d'un gris terreux obscur rangées pour la plupart en chevrons; croupion roux lavé çà et là de grisâtre; suscaudales grises colorées plus ou moins de roussâtre. Région auriculaire couverte par une grosse tache d'un brun ardoisé; lores d'un gris brunâtre; devant des joues, gorge, devant et le haut des côtés du cou sont d'un ocreux pâle avec une moustache de chaque côté de la gorge, composée de macules noirâtres isolées, tantôt petites et ne dépassant pas la gorge, tantôt plus grosses, plus nombreuses et prolongées le long des côtés du cou; quelquefois il y a des stries très fines et peu nombreuses sur le milieu de la gorge; chez les uns il y a une grosse bande rousse en travers de la poitrine, dont les plumes sont bordées de blanc, très finement sur le haut de cette bande et plus largement en descendant en bas, le bord inférieur de cette bande est profondement échancré au milieu par la couleur blanche; chez les autres cette bande n'est composée que de plumes rousses bordées largement de blanc n'y laissant que des taches rousses isolées sur un fond blanc; milieu même de l'abdomen blanc pur; côtés couverts assez largement de plumes rousses au milieu, bordées largement de blanc, constituant un grand nombre de grosses taches rousses aiguës à l'extrémité et entourées de blanc, dans les uns la première de ces deux couleurs est dominante, tandis que dans les autres le blanc prédomine; souscaudales rousses terminées longuement de blanc.

Ailes brunes à plumes bordées en général de gris à l'extérieur, mais dans quelques uns la bordure des remiges secondaires est largement roussâtre, dans les autres elle n'y est roussâtre qu'à la base des pennes, les autres n'ont rien de cette nuance; les grandes tectrices secondaires ont aussi une légère nuance roussâtre sur les bordures externes, plus souvent ils n'en ont rien; barbe externe des remiges primaires est rousse ou isabelle à la base dépassant peu les tectrices correspondantes; souvent il y a quelques stries rousses sur les petites tectrices; sousalaires et axillaires rousses, quelquefois bordées de blanc auprès du bord de l'aile; pli de l'aile blanchâtre. Queue rousse à barbe externe des rectrices bordée plus ou moins longuement de noir ou de brun noirâtre dans la partie terminale, passant quelquefois sur l'extrémité même de la barbe interne, quelques uns n'ont qu'une bordure fine sur la barbe externe; quelquefois la rectrice externe est toute rousse; dans les deux médianes les deux barbes sont brunes à l'extrémité dans toute la largeur des pennes ou à l'extrémité même et largement sur les deux barbes; page inférieure de la queue est toute rousse, assombrie un peu à l'extrémité.

Bec brun corné à mandibule jaune jusque près de son extrémité qui est brune; pieds brun-grisâtres à ongles brun-cornés; iris brun foncé.

Quelques uns des mâles ont très peu de mélange roux visible à l'extérieur mais cette couleur cachée sous les bordures grises très larges; quelques uns ont une partie du disque plus ou moins brune dans quelques plumes de la bande pectorale; quelques uns, outre de larges bordures rousses aux remiges secondaires, ont aussi une large bordure aux tectrices correspondantes mais sans former une surface aussi uniforme que celle du *T. fuscatus.*

♀. La femelle est semblable au mâles en robe analogue, mais elle a souvent les taches rousses moins grosses sur les parties inférieures du corps et moins de roux en dessus, plus souvent des macules noires ou brunes sur la poitrine (nombreux oiseaux recueillis à la fin de mai et en juin).

♂ au printemps. Parties supérieures du corps sont dans une pluralité d'individus d'un gris foncé uniforme jusqu'à l'extrémité des tectrices supérieures de la queue sans rien de roux à l'extérieur, ou dans les autres individus mélangé plus ou moins avec du roux sur le croupion et sur les tectrices supérieures de la queue, qui chez les uns est fort couvert par le gris terminal dans les plumes, dans les autres plus ou moins visible à l'extérieur, quelques uns ont aussi plus ou moins de roux sur le disque des plumes dorsales, mais caché pour la plupart dans le gris général; le sommet de la tête est beaucoup moins foncé que dans la robe précédente, les bordures grises sont larges, les stries médiaires noirâtres petites, peu visibles à l'extérieur, et changeant peu la couleur générale; bande sourcilière rousse ou fauve, le devant des côtés de la tête roux ou fauve, région auriculaire un peu plus foncée que le dos. — En dessous la gorge est rousse mélangée avec du fauve rangé en quelques lignes longitudinales assez larges ou en lignes transversales irrégulières; les taches des moustaches noires sont en général plus grandes que celles de la robe précédente; la coloration de la région jugulaire, de la poitrine et de l'abdomen présente les variétés analogues à celles de la robe précédente, mais dans toutes ces variétés le blanc pur du milieu de l'abdomen est moins largement disposé. Le reste est comme dans la robe précédente.

♀ au printemps. Semblables aux mâles et présentent les mêmes variétés, cependant elles ont moins de roux sur les parties supérieures du corps; il y a entre elles moins d'exemplaires à taches rousses denses sur les parties inférieures du corps, et au contraire il y a beaucoup d'exemplaires plus faiblement tachetés en dessous. (Oiseaux depuis le février jusqu'au commencement de mai).

Dans le plumage d'automne frais les oiseaux des deux sexes se distinguent des précédents par la nuance des parties supérieures du corps et des ailes tirant assez fortement en olivâtre, à stries noirâtres du sommet de la tête moins marquées. (Oiseaux depuis l'octobre jusqu'au janvier.)

Variétés de la coloration plus remarquables:

♂ ad. Sommet de la tête gris varié de grosses stries noirâtres, dont la réunion constitue des lignes continues dans toute la longueur de la tête; sourcils et joues d'un roussâtre très

pâle; tache auriculaire brune tirant au schistacé; toute la région interscapulaire, les scapulaires et le croupion d'un roux vif, les plumes des deux premières parties variées par une bordure terminale noirâtre; tectrices supérieures de la queue brun-roussâtres; gorge et le devant du cou d'un roussâtre clair, les moustaches marquées par une série de taches noires très petites; taches pectorales et celles des côtés de l'abdomen d'un roux marron foncé, avec beaucoup de brun noirâtre sur la bande pectorale, qui occupe la plus grande partie de ces taches, le foncé est moins répandu sur les taches abdominales. Le roux est dominant sur l'aile pliée, occupant toutes les tectrices en commençant des petites, la bordure externe large dans toutes les remiges secondaires et tertiaires et une longue bordure sur les primaires; les petites tectrices bordées de blanchâtre. Le tiers terminal de la queue foncé à barbe interne des rectrices rembrunie, et présentant des traces de raies foncées assez distinctes qui ne sont pas visibles sur les autres exemplaires. (Oiseau de Koultouk du 18 mai).

♂ ad. Sommet de la tête comme dans la robe de printemps, mais à fond paraissant tirer au roussâtre; bande sourcilière fort rousse; toutes les plumes de la nuque, de la face postérieure du cou, du dos et des scapulaires à disque d'un roux vif, bordées assez largement de gris, qui couvre presque le roux sur la nuque et le cou, et forme une grosse écaillure sur le reste; croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un roux vif presque uniforme; le roux fort répandu sur tout le dessous du corps, parfaitement uniforme sur les côtés du cou, très dense sur la poitrine et les flancs, toutes les plumes même du milieu de l'abdomen ont une grosse tache discoidale rousse; petites tectrices alaires grises à disque roux; tectrices moyennes grises traversées dans toute leur longueur d'une raie rousse élargie à l'extrémité des plumes; les bordures externes des grandes tectrices secondaires et des remiges secondaires d'un roux moins intense et moins pur; dans la queue les deux rectrices médianes sont bordées de foncé à l'extrémité des deux barbes dans la longueur qui ne dépasse pas $2^1/_2$ centimètres, les suivantes n'ont qu'une bordure externe plus fine et moins longue, sur les deux externes de chacun des côtés de la queue il n'y a point de bordure, moustache malaire très faiblement marquée. (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri du 12 octobre).

♂ ad. Coloration semblable à celle du précédent mais à nuances différentes; le sommet de la tête plus fortement strié; bande sourcilière d'un roux sale; plumes de la nuque, du cou, du dos et des scapulaires à disque roux brunâtre bordées largement de gris, celles du croupion et des tectrices supérieures de la queue plus rousses bordées finement de gris qui passe au blanchâtre sur ces dernières; côtés de la face, la gorge et les côtés du cou d'un roux brunâtre foncé parsemé de fauve; toute la région jugulaire et la poitrine d'un brun peu roussâtre squamulée finement de blanc, les taches abdominales d'un roux marron moins brunâtre à bordures blanches larges; très peu de roux sur les ailes, remplacé par le fauve très pâle; bordures foncées à l'extrémité des rectrices plus longues que celles du précédent; moustache malaire assez faible. (Oiseau du Soungatschi du 5 avril).

♂ ad. Rien de roux aux plumes dorsales, les taches de la poitrine et de l'abdomen marron foncé faiblement rembrunies aux bords; celles de la région jugulaire plus rousses, mais bordées largement de blanchâtre; gorge fort tachetée de noir; moustache fort prononcée; côtés du cou d'un roux vif. (Oiseau du Mangougai du 23 octobre).

♂. Rien de roux sur les plumes dorsales et du croupion, une petite strie rousse sur le milieu des plumes du dos inférieur; taches des parties inférieures du corps d'un roux très vif et clair; en travers de la région jugulaire une bande assez large composée de petites taches irregulières noires, sur chacun des côtés de l'abdomen une vingtaine de gros points noirs, dont chacun est situé dans le milieu même de la bordure blanche, plus loin en arrière ces points sont remplacés par une ligne noirâtre sur chacune des plumes; moustaches doubles de chaque côté composées de grosses taches triangulaires. (Oiseau de Sidemi du 7 décembre).

♀ ad. Presque aussi unicolore en dessus comme le *T. ruficollis*, à taches rousses du dessous assez pâles, toutes les plumes de la région jugulaire marquées par une macule noire en forme de pinceau, située sur le milieu de la bordure blanche, sur les côtés du cou il y a aussi des macules pareilles mais plus grosses, et qui se prolongent jusqu'à la moustache qui est très large; sur la gorge il y a des petites macules noires triangulaires, rangées en quatre lignes. La couleur des ailes de cet individu est semblable en tout à celle du *T. ruficollis*. (Oiseau de Sidemi du 27 avril).

♀. Egalement unicolore en dessus comme la précédente, à roux également pâle mais plus couvert de blanc sur les côtés de l'abdomen; elle a de nombreuses et grosses taches noires subtriangulaires sur toute la région jugulaire, les moustaches malaires très longues et très grosses; sur chacun des côtés de l'abdomen il y a un groupe large de grandes taches noires triangulaires profondement bifides, tandis que sur toutes les plumes de la partie postérieure des côtés il y a une grosse raie médiane d'un gris foncé.

Dimensions:

Provenance.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Sidemi	17/X	♂ ad.	248	—	127	90	28	32	22	8	—
Oussouri, 48°L.N.	12/X	♂ ad.	257	403	132	97	29	32	20	7,5	50
Koultouk	18/V	♂ ad.	246	402	133	89	27	32	20	6,5	44
Koultouk	20/V	♂ ad.	247	395	137	100	27,5	32	20	7	42
Soungatschi . . .	5/IV	♂ ad.	242	407	135	88	25	32	21	6,5	50
Koultouk	21/V	♂ ad.	245	398	130	91	26,5	32	21	6	42

Provenance.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Koultouk.	V	♂ ad.	—	—	130	93	25	32	20	6,5	—
Abreck.	10/IV	♂ ad.	248	403	130	91	26,5	32	21	7	50
Koultouk.	VI	♂ ad.	—	—	133	90	27	33	22	6	—
Mangougay . . .	30/X	♂ ad.	256	—	132	94	27,5	32	21	8,5	—
Sidemi	13/XII	♂	250	407	131	93	25,5	32	21	7	53
Sidemi	7/XII	♂	255	—	129	92	26,5	32	21	7	—
Sidemi	15/IV	♀	235	365	123	84	29	29	20	6	45
Corée.	15/I	♀	250	405	130	91	28	30	20	8	50
Sidemi	16/X	♀	251	—	131	91	27	31	20	7	—
Sidemi	27/IV	♀	250	—	126	90	26	31	20	6	—
Koultouk.	VI	♀	—	—	130	90	26,5	31	20	7	—

Cette grive est fort répandue dans la Sibérie orientale et passe l'hiver dans le sud de la Mantchourie russe, dans la Corée et dans la Chine; en Mongolie elle n'est que de passage et en petit nombre. Dans ses migrations elle va quelquefois loins vers l'ouest et s'aventure même jusqu'au centre de l'Europe.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout sur le Baïkal, en Daourie, sur l'Amour, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, commune partout. Ses habitudes sont semblables en tout à celles de la grive précédente, si ce n'est que sa migration en masse a lieu quelques jours plus tard que celle de l'espèce citée; elle est un peu plus farouche et son chant quoique semblable est toujours un peu différent. En automne on la voit rarement en Daourie et sur le Baïkal méridional, elle s'y montre dans les premiers jours d'octobre. Tous les voyageurs qui ont visité la partie de la Sibérie orientale renfermée entre le Baïkal méridional et la côte de la mer du Japon n'ont pas trouvé cette grive nichant dans toute cette région, il est donc évident qu'elle va nicher plus au nord dans la région des grandes forêts, et peut-être en petit nombre dans les montagnes boiseuses de la Daourie et des environs du Baïkal. Sur la côte de la mer du Japon quelques uns de ces oiseaux passent l'hiver dans les broussailles le long des ruisseaux ou sur le rivage, plus souvent on les rencontre en hiver dans les îlots voisins de la côte, tels que Poutiatin, Ascold et autres».

Selon Przewalski cette grive arrive au printemps dans le pays Oussourien dans la deuxième moitié de mars et continue son passage jusqu'à la moitié de mai; en automne elle passe en octobre, mais sur la côte de la mer du Japon il rencontrait des individus solitaires jusqu'au commencement de décembre. MM. Jankowski et Kalinowski l'y ont observée cependant pendant tout l'hiver.

L'abbé David dit qu'en Chine en plaine comme en montagne elle se montre en bandes considérables. A Pékin depuis l'automne jusqu'à la fin de printemps on peut l'observer dans les jardins, autour des pagodes et des sépultures; elle se nourrit de fruits de génévriers et de sophora, ainsi que de vers et d'insectes.

M. Kalinowski a trouvé cette grive en Corée dans les époques des migrations.

107. Turdus ruficollis.

Turdus ruficollis Pall. Reis. Russ. R. III, p. 694. — Zoogr. Ross.-As. I, p. 452. — Naum. Vögel Deutschl. XIII, p. 316, tb. CCCLX. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 170, tb. XV, f. 1. — Radde, Reis. Süd-Ost-Sibir. p. 240, tb. VIII, f. b—d. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 437; — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 269; — David et Oust. Ois. Chine, p. 156.
Turdus erythrurus Hodgs. M.S. Drawings B. of Nepal, tb. CXLIX, n. 200 et tb. CXLIXa, n. 720.
Turdus hyemalis Dyb. J. f. O. 1872, p. 439.
Merula ruficollis Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 269.

T. supra griseus, unicolor; superciliis rufis aut fulvis, gula, collo antico pectoreque supero rufis aut brunneis, unicoloribus aut variis; abdomine albo, lateribus griseo striatis; subcaudalibus albis; alis brunneis, plumis griseo marginatis; subalaribus axillaribusque vivide rufis, campterio latissime albido; cauda rufa, pogonio externo rectricum toto aut partim brunneo, rectricibus mediis totis brunneis.

♂ ad. Tout le dessus du corps est gris foncé uniforme partout à sommet de la tête concolore au dos et presque immaculé ou varié de stries plus obscures plus ou moins grosses; sourcil roux peu large s'étendant dans toute la longueur de la tête; lores d'un gris ardoisé; région auriculaire grise; tout le devant des joues, la gorge, tout le devant du cou largement jusqu'au niveau de l'extrémité des tectrices auriculaires et le haut de la poitrine sont occupés par une couleur rousse vive, plus claire ou plus obscure, d'une nuance uniforme partout ne possédant que quelques petites stries ou macules noires, disposées en une moustache linéaire sur les deux côtés de la gorge; chez les autres toute cette plaque collaire est variée en différents degrès, comme: la nuance rousse moins pure ne descend qu'à l'épigastre, tandis que les plumes rousses du haut de la poitrine sont bordées largement de gris pâle, la moustache noire composée de stries plus grosses et plus nombreuses descendant sur les côtés du cou en deux ou trois séries; les autres ont en outre des petites ocelles noires disséminées sur le bas du cou et sur la poitrine; dans les autres les moustaches sont très grosses et denses, gorge variée de fauve et de quelques stries noires; les autres n'ont que des bordures blanchâtres très fines sur toutes les plumes de cette plaque collaire; tout le reste du dessous est blanc varié de stries grises assez grosses ou fines disposées largement sur les côtés en laissant le milieu de cette partie immaculée dans toute sa longueur ou seulement dans sa partie postérieure, les côtés mêmes sont souvent d'un gris cendré uniforme; souscaudales blanches à base grise ou rousse invisible à l'extérieur ou plus ou moins découverte. Ailes

d'un gris brunâtre à petites tectrices concolores au dos, les grandes et les remiges bordées d'une nuance plus claire; sousalaires et les axillaires d'un roux vif, pli de l'aile largement blanchâtre. Queue rousse à barbe externe des rectrices brun-grisâtre dans toute sa longueur ou plus ou moins longuement dans sa partie terminale, les médianes foncées dans toute leur longueur ou laissant plus ou moins de roux à la base. Bec brun à mandibule longuement jaune à la base; pattes et ongles bruns; iris brun foncé.

En général la coloration est constante sur les parties supérieures du corps, sur les ailes, la queue et sur tout l'abdomen, tandis que la variabilité est grande dans la couleur du sourcil et de la plaque collaire, nous donnons donc les détails sur les différentes variétés qui nous sont connues.

a) Sourcil fauve-pâle strié de roux; devant des joues pâle varié légèrement de plus roussâtre; plaque collaire rousse, à toutes plumes bordées de blanc; moustaches larges composées de plusieurs séries de taches noires, descendant jusqu'au bas du cou, quelques points noires sur la poitrine.

b) Sourcil blanchâtre devant l'oeil, roussâtre en arrière; gorge, le devant des joues et le milieu du haut du cou antérieur isabelles striés de roux; moustaches longues et élargies en bas, bande jugulaire largement rousse passant au cendré sur le haut de la poitrine, parsemée de nombreuses macules noires.

c) Sourcil comme celui du précédent; gorge, le devant des joues et le milieu du haut du cou antérieur isabelles, variés de nombreuses stries rousses, le reste de la plaque rousse à plumes bordées de blanc; moustache longue linéaire.

d) Sourcil, devant des joues et tout le devant du cou isabelle-pur, bande jugulaire assez large rousse à plumes bordées de blanc; moustache très longue fine, composée de taches désunies.

e) Sourcil et toute la plaque collaire d'un brun café foncé parfaitement uniforme.

f) Sourcil et toute la plaque collaire d'un café tirant un peu au roussâtre, à gorge, joues et le devant du cou variés par des stries fauves très fines, plumes de la poitrine bordées très finement de fauve grisâtre.

g) Sourcil et toute la plaque collaire d'un brun café-pâle, substrié d'une nuance beaucoup plus pâle sur la gorge et les joues, à centre des plumes pectorales rembruni, moustaches longues et larges.

h) Sourcil comme celui du précédent; gorge et le devant des joues plus bruns striés finement d'isabelle; une grosse tache brun-roussâtre sur les côtés du cou; bande pectorale brun-obscure à plumes de sa partie inférieure bordées de blanc; moustache noire longue et assez large.

i) Sourcil blanchâtre strié de brun; toute la plaque collaire brun-foncée à plumes bordées de blanchâtre, constituant la couleur prédominante sur le milieu de la gorge; moustaches noires bien prononcées et assez longues.

k) Sourcil blanchâtre strié de brun derrière l'oeil; gorge blanchâtre variée de brun-

roussâtre de plus en plus foncé en descendant sur le haut du cou; devant des joues et côtés du cou d'un roux brunâtre varié d'isabelle; une large bande jugulo-pectorale brune à bordures des plumes et les baguettes blanchâtres; moustache noire assez longue.

l) Sourcil, devant des joues et le haut du devant du cou isabelle-blanchâtres variés de stries brunâtres; une large bande pectorale d'un brun très foncé à bordures des plumes blanches fines; moustaches noires assez lougues et élargies en bas. Cet individu a le milieu de l'abdomen largement pur, les côtés striés finement de gris pâle.

♀. Les femelles présentent en général beaucoup de variétés dans la coloration du devant des parties inférieures du corps, dont quelques unes sont semblables à certaines variétés des mâles, tandis que les autres y ont une coloration spéciale que nous n'avons jamais observé parmi les mâles. La coloration des parties supérieures du corps, des ailes, de la queue et de l'abdomen ne présente aucune différence de celle du mâle, nous nous bornons donc à la description des détails différentiels.

a) Sourcil blanchâtre très prononcé; la gorge, le devant des joues et le haut du cou largement isabelles striés de roux dans la partie inférieure, milieu de la gorge parsemé de quelques stries noires; moustache noire longue et large; région jugulaire et le haut de la poitrine occupés par une large bande gris-cendrée moins foncée que celle du dos, parsemée de quelques taches rousses et plusieurs noirâtres.

b) Sourcil blanc; gorge blanche au milieu; devant des joues et le haut du cou blancs variés de grosses stries rousses, qui sur le bas et les côtés du cou forment une couleur prédominante; moustaches noirâtres longues et larges; bande pectoro-jugulaire grise parsemée de grosses gouttes brunes. Stries de l'abdomen foncées et nombreuses au milieu de sa partie antérieure.

c) Sourcil blanchâtre peu prononcé; devant des joues blanchâtre, des stries blanches sur le devant de la tache auriculaire; gorge et le milieu du cou antérieur blanc avec quelques stries rousses peu signifiantes sur le bas de la gorge; moustaches noirâtres longues et larges; bande pectorale grise à baguette des plumes blanchâtre; cette bande cendrée séparée du blanc collaire par une série de taches rousses rangées en une ligne transversale; beaucoup de stries rousses sur le bas du blanc des côtés du cou.

d) Sourcil blanchâtre assez large; gorge, devant et côtés du cou isabelle-blanchâtres à moustaches brunes très larges et continues; bande pectorale gris-pâle varié de blanchâtre et de stries brunâtres, une bordure roussâtre striée de brun au haut de la poitrine.

e) Sourcil blanc; gorge et milieu même du cou antérieur blancs; côtés du visage et une large bande pectorale isabelles, cette dernière parsemée de macules grises; côtés du cou antérieur plus fortement colorés de roussâtre et variés de taches plus rousses; moustaches brunes très longuement prolongées sur le bas du cou; abdomen parsemé de taches grises semblables à celles de la poitrine, les flancs du ventre fort colorés de gris.

f) Semblable en tout au mâle de la variété *a* et ne distincte que par le sourcil plus pâle et la bande pectorale tirant au brunâtre.

g) Semblable en tout au mâle de la variété *i* sans présenter aucune différence.

h) Semblable au mâle de la variété *l* mais différente par le manque de stries brunes sur le sourcil; moustaches noires beaucoup plus larges composées de plusieurs séries de stries, quelques stries noires au bas de la gorge; bande pectorale marron-brunâtre à plumes bordées largement de gris-blanchâtre, et quelques macules brunes au milieu de cette bande.

Les femelles en plumage d'automne frais se distinguent par la couleur de toutes les parties supérieures du corps tirant sur l'olivâtre.

Une de ces femelles ressemble à celle de la variété *b* mais elle a la bande grise plus large sur la poitrine, à macules brunes plus fines; le gris de la poitrine prolongé largement sur les côtés de l'abdomen, des stries au lieu de taches sur cette dernière partie.

L'autre femelle a le sourcil et tout le devant du cou isabelle, sali d'une nuance grisâtre sur le haut de la poitrine et passant au gris sur une bande postérieure peu large; le tout varié de nombreuses stries brunes en forme de pinceau en commençant par des petites sur le haut de la gorge et de plus en plus grosses en descendant vers la poitrine; stries de l'abdomen d'un gris-olivâtre foncé; côtés du bas ventre et les souscaudales colorés de roussâtre.

Jeune oiseau en premier plumage gris-olivâtre, à sourcil fauve parsemé de petites taches grises; les plumes de la région interscapulaire et les scapulaires terminées par une bordure foncée et portant le long de la baguette une strie blanc-jaunâtre qui est principalement visible à l'extérieur sur les scapulaires; suscaudales bordées et tachetées de blanchâtre; en dessous l'isabelle occupe la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine, avec une moustache noire le long des côtés de la gorge; des grosses taches brunes subarrondies au cou et sur la poitrine; abdomen blanc varié de pareilles taches, moins grosses surtout au milieu du bas ventre; souscaudales blanches. Ailes plus foncées que le dos à plumes bordées d'une nuance pâle; les petites tectrices traversées au milieu par une strie isabelle, élargie à l'extrémité des plumes; sousalaires rousses au milieu de l'aile, et blanchâtres au bord; axillaires rousses en partie grises; queue comme celle des adultes à extrémité même bordée finement de blanchâtre. — Bec brun; pattes plus pâles que celles des adultes.

♂. Longueur totale 246—262, vol 411—430, aile 132—145, queue 95—110, bec 27—27,5, tarse 34, queue dépassant l'extrémité des ailes de 42—58 millimètres.

♀. Longueur totale 250—272, vol 390—410, aile 128—136, queue 88—108, bec 27, tarse 33, queue dépassant l'extrémité des ailes de 48—55 millimètres.

Grive très commune dans la Sibérie orientale, nichant dans les montagnes, dans les forêts de cembres et de pins, et dans les forêts de l'Himalaya; pour l'hiver elle se retire dans le nord et le centre de la Chine, dans l'est du Turkestan et dans l'Inde; passant dans ses migrations la Mongolie; visitant accidentellement l'Europe.

«Très commune pendant le passage de printemps sur le Baïkal et en Daourie, arrive plus tôt que les deux précédentes; les premiers individus apparaissaient à la fin d'avril, le passage en masse n'a lieu que dans la première moitié de mai. Elle se tient avec les deux

espèces précédentes dont les habitudes sont tout à fait semblables, mais elle quitte plus tôt le pays, et n'est pas aussi babillarde pendant ses migrations. Dans le temps de la nidification nous l'avons observée sur le Khamar-daban, à la limite des forêts de cembra; l'oiseau est très prudent. En juillet les jeunes volaient déjà. En août nous les avons vus voler en troupes au pied du Mounko-sardik non mêlées avec les autres espèces. Pendant les migrations d'automne elles sont très rares, nous avons vu des individus isolés au commencement d'octobre. Quelques uns restent tout l'hiver sur le Baïkal méridional et se tiennent alors au bord des ruisseaux dans des lieux abondants en sources, où elles se nourrisent de larves de différents insectes cachées dans les algues; on la rencontre aussi sur les versants méridionals des montagnes généralement non couverts de neige et elle s'y nourrit de baies et de semences de différentes plantes. En général elles sont rares dans cette saison, il y a cependant des hivers où elles sont plus nombreuses; jamais nous n'avons pas vu hiverner l'oiseau typique mais toujours appartenant à une variété à plaque gutturale nébulée de foncé sans couleur rousse.

«Nous n'avons jamais trouvé cette grive sur la côte de la mer du Japon, ainsi que MM. Jankowski et Kalinowski qui ont continué l'exploration de cette contrée après nous, il parait donc que cette grive voyage en Chine par une autre voie, c'est à dire par la Mongolie ou peut-être aussi par la Mantchourie Chinoise». (Godlewski).

M. de Middendorff donne les dates suivantes: Les premiers oiseaux de cette espèce ont été rencontrés dans les environs d'Amingskaïa-Sloboda à la fin d'avril. Dans les montagnes Stanowoï au 60° L. N. les grandes troupes passaient dans la première moitié de mai; dans les premiers jours de mai un certain nombre a commencé à se plumer; dans la moitié de mai les troupes de passage ont disparu; quelques uns ont commencé à construire les nids dans les chaînes du versant occidental tandis qu'on n'y voyait plus le *T. fuscatus*. En s'approchant de la crête des montagnes Stanowoï toutes les grives disparurent et on n'a pas trouvé aucune sur le versant oriental, et ce n'est que sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk qu'on a vu entre le 18 septembre et le 22 octobre quelques bandes de grives en voyage au loin, sans qu'on puisse reconnaître à quelle espèce elles appartenaient. Ce voyageur dit que les Yacoutes donnent au *T. ruficollis* le nom de Grive de pins, tandis qu'au *T. fuscatus* le nom de Grive de mélèzes.

M. Przewalski rencontrait partout cette grive dans son premier voyage en Mongolie à l'exception de la Halha et du Thibet septentrional, et partout aux passages.

Selon l'abbé David cette grive passe en grand nombre dans l'empire chinois en suivant la région montueuse. Rare à Pékin, mais elle abonde au Sichan, en Mongolie, au Chensi, à Moupin et dans les autres provinces du centre. M. Swinhoe ne l'a pas trouvée au sud de la Chine et aux îles de Formose et de Haïnan.

M. Kalinowski ne l'a nulle part rencontrée en Corée pendant son séjour dans ce pays de deux et demi années, il parait donc qu'elle évite aussi cette contrée pendant ses migrations.

108. Turdus atrigularis.

Turdus atrigularis Temm. Man. Orn. I, p. 169.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 440.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149.
Turdus Bechsteinii Naum. Vög. Deutschl. II, p. 310.
Turdus atrigularis Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. pp. LI et 177.
Turdus varicollis Hodgs. M.S. Draw. B. Nepal. Passer. tb. CXLVIIIa, 198, 199; CXLIX, n° 198, 199.
Merula leucogaster Blyth, J. A. S. Beng. XVI, p. 149.
Turdus mystacinus Sewerz. Turkest. Jewotn. p. 64, 118, 119.
Merula atrigularis Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 267.

T. supra griseus, unicolor; superciliis, gula, collo antico et lateribus, pectoreque supero atris; abdomine albo, lateribus plus aut minus griseo striatis; subcaudalibus albis, basi ardesiacis aut griseis; alis schistaceis, tectricibus dorso concoloribus, remigibus pallide marginatis; subalaribus medio axillaribusque rufis; cauda nigricante, rectricibus mediis pallidioribus.

♂ ad. en noces. Tout le dessus du corps gris à sommet de la tête strié plus ou moins de noir; le noir occupe les sourcils, le devant des joues, la gorge, tout le cou antérieur largement avec ses côtés et le haut de la poitrine; abdomen blanc, à côtés du ventre gris, quelques stries noirâtres sur les côtés du devant de l'abdomen; souscaudales schistacées à la base, bordées et terminées de blanc. — Ailes schistacées à tectrices, remiges tertiaires et la barbe externe des secondaires concolores au dos; remiges et les grandes tectrices bordées d'une nuance plus claire que le fond général; sousalaires rousses au milieu de l'aile; axillaires rousses et en partie gris-brunâtres; tectrices de bord de l'aile blanchâtres à disque gris. — Queue noirâtre à rectrices médianes moins foncées. Bec brun à mandibule jaune jusque près de l'extrémité; pattes brun-grisâtres; iris brun-foncé.

Le mâle en plumage moins parfait a le sourcil indiqué par les petites taches noirâtres isolées sur un fond plus clair que celui des parties environnantes; toute la plaque noire collaire variée plus ou moins de blanc en forme de stries rangées en lignes dans le sens de la longueur du corps jusque près de l'épigastre et en forme de squamules plus bas; les uns ont la queue gris-brunâtre, les autres fort colorée de roux surtout à la base; sommet de la tête non strié.

♀. Semblable au mâle en dessus, à sommet de la tête non strié ou très faiblement; sourcil indiqué par une bande plus pâle que le fond environnant; en dessous la gorge et tout le devant du cou isabelle, strié de noir très finement sur le milieu de la gorge, et beaucoup plus fortement sur les côtés en formant une large moustache prolongée sur les côtés du cou en laissant une grosse tache immaculée sur le milieu de ce dernier; poitrine traversée par une large bande isabelle passant au gris sur les côtés et parsemée de nombreuses taches brunes; le blanc de l'abdomen moins pur que chez le mâle et plus fortement strié de gris; queue gris-brunâtre, ailes comme celles du mâle.

Les femelles en plumage d'automne frais ont les parties supérieures du corps et des ailes enduites d'olivâtre.

Quelques unes n'ont point d'isabelle sur la poitrine, traversée par une large bande grise maculée de brun.

♂. Longueur totale 268, vol 417, aile 133—142, queue 98—105, bec 25, tarse 33, queue dépassant l'extrémité des ailes de 33 millimètres.

♀. Longueur totale 262, vol 413, aile 132—134, queue 99, bec 30, tarse 33, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

Grive particulière à l'Asie centrale; elle niche dans les forêts de pins de la vallée du fleuve Yénisséi au 60°—63° L. N., et probablement dans la vallée du fleuve Ob, nichant aussi dans les conditions analogues au Turkestan oriental et au Himalaya; passant l'hiver dans le Turkestan occidental, dans le Beloudgistan et au nord de l'Inde; poussant ses migrations vers l'est dans la Sibérie orientale jusqu'au Baïkal méridional, et allant probablement plus au nord pour nicher, et de l'autre côté accidentellement en Europe où on l'observe plus souvent que toutes les autres espèces asiatiques jusqu'en Italie, la France, la Belgique et l'Angleterre.

MM. Dybowski et Godlewski ont plusieurs fois trouvés cette grive sur le Baïkal méridional pendant les passages de printemps, mais ils la disent être rare; quelquefois elle est réunie aux troupes du *T. ruficollis*, ou solitaire. Elle se montre dans les premiers jours d'avril, mais on a aussi tué un exemplaire isolé à la fin de mars, depuis la fin d'avril on n'en voit plus. Elles se tiennent auprès des sources où elles trouvent la nourriture dans cette saison. Du reste elles ont les habitudes semblables à celles des espèces voisines.

109. Turdus obscurus.

Turdus obscurus Gm. L. S.N. I, p. 816.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 169.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 235. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 440; 1874, p. 335; 1875, p. 246; 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 148; 1879, p. 136; 1886, p. 307. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 153. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 307; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 454.
Turdus ocragaster Sparrm. Mus. Carls. IV, tb. LXXXV.
Turdus pallens Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 457. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 63, tb. XXVII.
Turdus pallidus Temm. Man. Orn. III, p. 97.
Turdus Seyffertitzii Brehm, Lehrb. Vög. Eur. II, p. 972.
Turdus modestus Eyt. P.Z.S. 1839, p. 103.
Turdus davidianus Milne Edw. Nouv. Arch. Mus. H.N. I, p. 26.
Merula obscura Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 273.
Planesticus obscurus Bp. Cat. Parzudaki, 1856, p. 5.

T. supra cum alis et cauda olivaceus, superciliis latis albis; collo antico lateribusque cinereis; gula plus aut minus, abdomine medio subcaudalibusque albis; fascia

latissima pectorali hypochondriisque pallide rufis; subalaribus axillaribusque griseis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue olives, à sommet de la tête paraissant être un peu plus obscur et moins olive; sourcil large blanc étendu sur toute la longueur de la tête; une lunule blanche au-dessous de l'oeil; lores schistacés, région auriculaire olive striée très finement de blanc; menton blanc; tout le devant et les côtés du cou cendrés à baguettes blanches dans les plumes du milieu de la région jugulaire; poitrine traversée d'une large bande d'un roux-pâle tirant un peu sur l'olivâtre; les flancs largement d'un roux-pâle d'une nuance plus pure que celle de la poitrine; milieu de l'abdomen et les sous-caudales blancs. Barbe interne des remiges d'un schistacé olivâtre plus obscur que celui de la couleur générale, barbe externe des remiges primaires et des tectrices correspondantes d'un olive plus faible; sousalaires et les axillaires grises. Queue aussi foncée que les remiges primaires, la barbe interne de la rectrice latérale bordée de blanc à l'extrémité, la suivante a aussi quelquefois une pareille bordure mais fine. Bec brun corné à mandibule longuement jaune-pâle à la base; iris brun.

Le mâle moins adulte diffère par le blanc occupant toute la longueur du milieu de la gorge en se prolongeant sur le haut de la poitrine, bordée des deux côtés d'une large moustache schistacée, entre laquelle et la couleur des joues se trouve une longue raie blanche plus ou moins large: dans les ailes les grandes tectrices secondaires et les remiges tertiaires sont souvent terminées par une petite macule blanche; souscaudales variées de quelques taches olives.

♀ ad. Semblable en tout au mâle précédent, mais elle n'a pas de raie malaire blanche ni de taches terminales aux plumes alaires.

Les oiseaux en plumage d'automne frais ont l'olive du sommet de la tête concolore au dos, sourcils et gorge isabelles au lieu de blanc; la bande pectorale, plus fortement colorée d'une nuance olivâtre; le roux des flancs moins pur.

Le mâle dans le plumage pâli devant la mue a le sommet de la tête cendré brunâtre; la région auriculaire gris-cendrée; l'olive du dessus moins pur; la bande pectorale et les flancs d'un roux beaucoup plus pâle.

Jeune oiseau en premier plumage a le fond du dessus du corps brun, varié de nombreuses stries ocreuses au sommet de la tête, et de taches pareilles au cou postérieur et sur toute la région interscapulaire; derrière du croupion coloré d'ocreux; une large bande sourcilière ocreuse; devant des joues ocreux-pâle parsemé de petites macules brunes; région auriculaire brune striée d'ocreux; gorge ocreux-pâle bordée des deux côtés d'une moustache brune très longue; poitrine ocreuse parsemée de gouttes noirâtres; milieu de l'abdomen blanc avec quelques gouttes brunes sur sa partie antérieure; flancs d'un roux beaucoup plus intense et plus vif que celui des adultes appartenant au plumage suivant dont il n'y a pas encore aucune trace sur les autres parties du corps. Ailes brunes à grandes tectrices secon-

daires, les moyennes et celles du dernier rang des petites terminées par une tache ocreuse prolongée en une ligne fine sur la baguette; sousalaires et axillaires grises lavées de roussâtre. Queue brune à bordures des deux rectrices latérales isabelles. Bec brun; pattes blanc-grisâtres.

♂. Longueur totale 225—243, vol 385—393, aile 120—130, queue 78—85, bec 27, tarse 30 millimètres.

♀. Longueur totale 238, vol 380, aile 123, queue 80, bec 27, tarse 30 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux de la litorne (*T. pilaris*) à taches assez grosses et rarement disséminées. — Le fond est d'un vert céladon clair parsemé sur toute la surface de taches irrégulières rousses, de grandeur médiocre, mélangées avec d'autres macules petites et de points de la même couleur et avec des taches de la gamme inférieure pâle d'un rouge grisâtre; sur les uns les macules sont plus ou moins rares, sur les autres plus nombreuses. Il y a aussi souvent des oeufs dont la maculature est petite, plus ou moins dense à beaucoup de taches remplacées par des petites stries, sur un fond semblable au précédent ou rarement vert blanchâtre; quelques uns ont le gros bout barbouillé de roux brunâtre. Un des oeufs à moucheture très fine a une ligne noire courbe et longue au voisinage du gros bout. Eclat médiocre. Dimensions des oeufs de deux pontes de Koultouk: 1° 28—20; 26—20; 27—19,2; 27—19,5; 26,2—19,6; 2° 29—20; 30—20; 29,3—20 mm.; des oeufs des différentes pontes: 25—19,5; 26,3—19,7; 30,5—21,3 mm.

Le nid est construit dans les fourches d'une branche ou dans une ramification du tronc principal. Les matériaux de la construction se composent de graminées et d'herbes sèches, tissées entre elles et collées de boue; l'intérieur est tapissé de graminées délicates et de feuilles sèches de mélèze. La construction est forte, la forme assez régulière; les parois sont ordinairement aussi solidement attachées aux branches qui servent d'appui et qui sont enveloppées par le tissu, qu'il n'est pas facile de détacher le nid sans l'endommager. Diamètre total 12, hauteur 10, diamètre interne 9, profondeur 5 centimètres.

Espèce répandue dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, au Japon et en Chine; passe par la Mongolie et le sud de la Chine; hiverne dans l'Assam, Malacca, les îles de l'archipel Malais et les Philippines, signalée même par M. Hartlaub aux îles Pelew; s'égarant accidentellement jusqu'en Europe.

«Commune aux environs du Baïkal et dans toute la Daourie, plus commune cependant dans la première de ces deux contrées. Pendant les migrations elle se tient avec les autres grives, surtout avec les *T. ruficollis*, *fuscatus* et *naumanni*, mais elle arrive beaucoup plus tard que toutes les autres et ne se montre que dans la deuxième moitié de mai. Une grande partie reste pour nicher aux environs du Baïkal méridional. Dans la première moitié de juin elle construit le nid, en le plaçant sur un buisson ou dans un jeune arbrisseau entre les branches tout près du tronc, dans une hauteur variable entre 1 jusqu'à 5 mètres au dessus du sol. Le nombre des oeufs est de 5 ou 6, rarement 4. Elle commence à couver dans la deuxième moitié de juin. — La femelle reste assez fort au nid, chassée elle tournoie

sur les buissons voisins en poussant un son d'alarme, sur lequel le mâle arrive et les deux tachent de faire éloigner l'ennemi. — Les jeunes après avoir quitté le nid restent avec les parents au voisinage jusqu'au développement complet des pennes, puis ils abandonnent la contrée. On rencontrait des individus solitaires en octobre». (Godlewski).

C'est la grive la plus commune au Kamtschatka, elle y arrive au commencement de mai et à la fin de juin les jeunes volaient. Elle se trouve aussi sur l'île Behring. Dans la vallée du Yénisséi elle niche au 63° et même au 67° L. N. — Dans le pays Oussourien elle est beaucoup plus rare que dans la Daourie.

Selon M. Stejneger cette grive visite l'île de Behring dans les temps des migrations. En 1883 les premières furent observées dans les premiers jours de juin, puis entre le 10 et le 17 de ce mois on a tué deux mâles et quatre femelles. Ils furent très prudents et toujours solitaires.

Selon M. Radde le chant de cette grive est composé de 3 syllabes fortes suivies d'un gazouillement bas. Elle aime à nicher principalement dans des taillis épais de *Prunus padus* et de saules. Sur le Tarei-noor la première paire fut observée le 15 mai 1856, en automme elles commencèrent à se montrer dans la première moitié de septembre et furent les plus nombreuses entre le 14 et la 19 de ce mois, dans les îlots de l'Onon on rencontrait encore des individus isolés jusqu'au 8 octobre. Dans les montagnes Boureia le passage principal a eu lieu le 29 septembre, elles suivaient le long des forêts élevées du bord de l'Amour; en automne de 1857 le passage a commencé le 7 septembre et fut le plus fort entre le 19 et 21 de ce mois.

Selon l'abbé David très abondante en Chine et en Mongolie à l'époque des passages. L'oiseau a les mêmes moeurs, et à très peu près, la même voix que notre grive commune; il niche sur les montagnes, dans les bois, et ne descend pas volontiers dans la plaine.

M. Przewalski l'a trouvée dans la Mongolie sud-orientale, dans l'Ordos et l'Ala-chan, mais seulement dans les époques des migrations de printemps et très tard: en 1871 elle a été aperçue pour la première fois dans la Mongolie sud-orientale le 21 mai, l'année suivante dans l'Ala-chan le 3 juin; en automne il l'à observée dans la vallée du Houan-he dans la moitié de septembre et ensuite dans l'Ala-chan jusqu'au 13 octobre. Ces oiseaux passaient par petites troupes (3—10)•qui s'arrêtaient quelquefois dans le steppe découvert, ou dans les petits buissons.

M. Kalinowski dit que cette espèce ne se trouve en Corée que dans les époques des migrations.

110. Turdus pallidus.

Turdus pallidus Gm. L. S.N. I, p. 815. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 246; 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149; 1879, p. 136; 1885, p. 469. — P.Z.S. 1888, p. 454. — David et Oust. Ois. Chine, p. 151.

Turdus daulias Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 62, tb. XXVI. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 350.

Turdus advena Swinh. Ibis, 1860, p. 56.
Merula pallida Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 274.

T. supra rufescente brunneus, pileo brunnescentiore, lateribus capitis fusco-griseis; subtus pallide griseus, gula medio albida, plus aut minus griseo varia, ventre medio late albo, lateribus brunnescente lavatis; subcaudalibus albis, brunneo variis; alis extus dorso concoloribus, remigibus primariis fusco-brunneis, cinereo marginatis, subalaribus axillaribusque griseis; cauda fusco-brunnea, rectricibus utrinque binis lateralibus interne albo terminatis.

♂ ad. en noces. Brun roussâtre en dessus et sur les ailes, à sommet de la tête d'un brun légèrement olivâtre, les côtés d'un gris foncé à lores d'un brun obscur, sans aucune trace de sourcil clair; milieu de la gorge blanc lavé en partie et strié de gris et bordé des deux côtés d'une raie brunâtre plus ou moins large, entre cette raie et le foncé des joues se trouve une moustache malaire blanche plus ou moins large et plus ou moins longue, quelque fois nulle; devant du cou et la poitrine d'un gris pâle, milieu de l'abdomen blanc, côtés colorés de brun pâle avec quelques stries un peu plus foncées, peu distinctes; souscaudales blanches variées de brun. Plumes de l'alule, les grandes tectrices primaires et les remiges primaires d'un schistacé brunâtre, à barbe externe grise bordée de blanchâtre dans quelques remiges externes; sousalaires et les axillaires grises, bordées de blanc. Queue d'un brun foncé à barbe interne des deux ou trois rectrices latérales terminées de blanc, dans l'externe jusqu'à un pouce de longueur. Bec brun à mandibule blanc-jaunâtre jusque près de l'extrémité; pattes et ongles brunâtre-pâles, iris brun.

Les oiseaux moins adultes ont une petite tache blanchâtre à l'extrémité des grandes tectrices secondaires.

Chez le mâle du Japon la gorge est d'un blanc pur, le front coloré de roussâtre.

Longueur totale 240—244, vol 394—398, aile 124—128, queue 86, bec 28, tarse 32, queue dépassant l'extrémite des ailes de 40—50 millimètres.

♀. Ne diffère du mâle que par une nuance moins roussâtre et plus olive en dessus, ainsi que le manque de la moustache malaire blanche.

Longueur totale 233, vol 374, aile 120, queue 86, bec 29, tarse 27, queue dépassant l'extrémité des ailes de 46 millimètres.

Les oeufs d'une ponte de l'embouchure de l'Oussouri sont semblables à ceux du *T. obscurus,* à moucheture fine; leur fond est d'un bleu-verdâtre pâle, les taches d'un rouge-brique brunâtre, assez pâle, sont très petites sur deux de ces exemplaires, irrégulières, nombreuses et également disséminées sur toute la surface, en grand nombre prolongées en stries et mélangées avec d'autres plus pâles et également petites; sur le troisième de ces oeufs les taches superficielles sont beaucoup plus grandes et plus rares, les inférieures également grandes et moins nombreuses; cet oeuf ressemble à la variété la plus commune de

la grive citée; ces oeufs sont plus oblongs et plus minces que ceux du *T. obscurus*. Dimensions: 29,2—19,5; 30,2—20,4; 32—20 millimètres.

Le nid est construit de tiges sèches de différentes herbes, et surtout du *Gallium*, mélangées avec un petit nombre de feuilles sèches d'arbres, collées entre elles avec de la terre glaise; le bord supérieur est composé de radicelles sèches du *Vaccinium*, mélangées avec un certain nombre de feuilles du sapin et de la mousse. L'intérieur est abondamment tapissé avec des graminées très délicates mélangées avec un petit nombre de plus fortes. Diamètre total 12 cm. sur 9 cm. de hauteur, diamètre de l'intérieur 8 cm. sur 4 cm. de profondeur.

Oiseau cantonné au Japon et dans les pays Amourien et Oussourien; hiverne en Chine méridionale et à Formose, observé accidentellement dans l'ouest de l'Assam.

«Nous avons observé cette grive dans le pays Oussourien depuis l'embouchure de l'Oussouri, où elle a été trouvée précédamment par M. Schrenck jusqu'à la côte de la mer du Japon, M. Jankowski l'a trouvée aussi dans l'îlot d'Ascold. A l'époque des passages elle est assez commune, surtout sur la côte de la mer du Japon; elle arrive dans les premiers jours de mai et reste en petit nombre pour le temps de la nidification, dans les forêts épaisses, et est très prudente. Le mâle chante d'une manière tres agréable, perché au sommet d'un arbre ou sur une branche latérale». (Godlewski).

Dans le bassin du lac Khanca Przewalski a observé sa première apparition en 1868 le 24 avril, en 1869 le 17 avril.

Selon MM. David et Swinhoe cette grive se trouve en hiver communément dans le sud de la Chine et à Formose.

Selon M. Kalinowski cet oiseau également comme toutes les autres grives ne se montre en Corée que dans les époques des migrations.

111. Turdus pelios.

Turdus pelios Bp. Consp. Gen. Av. I, p. 273. — Cab. Jour. f. O. 1870, p. 238. — Tacz. J. f. O. 1875, p. 247; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149; 1885, p. 469. — Swinh. Ibis, 1876, p. 508. — David et Oust. Ois. Chine, p. 151.

Turdus chrysopleurus Swinh. Ibis, 1874, p. 444, tb. XIV.

Merula hortulorum Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 267.

T. supra cum alis cyaneo-cinereus, lateribus capitis griseis, loris fuscis; gula medio albida, griseo striata; collo antico pectoreque supero dilute cinereis; abdomine medio albo, lateribus latissime vivide rufis; subcaudalibus albis, basi rufis; remigibus interne fusco-schistaceis, subalaribus axillaribusque vivide rufis; cauda fusco-schistacea.

♂ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps et le dessus des ailes sont d'une belle couleur cendré-bleuâtre, lavée légèrement d'une nuance grisâtre au sommet de la tête; lores brun-fuligineux foncés, le reste des côtés de la tête gris sans aucune trace de sourcil

clair; gorge blanchâtre variée de grosses stries grises; devant du cou et le haut même de la poitrine d'un cendré pâle varié de stries plus foncées très fines et longues peu distinctes; le reste du dessous du corps est blanc pur au milieu, et largement d'un roux intense vif sur les côtés, quelques unes de ces plumes rousses du haut de l'abdomen sont terminées par une petite macule cendrée; souscaudales blanches, lavées plus ou moins en partie de roux pâle. Toutes les remiges ont la barbe interne d'un schistacé obscur, les bordures de quelques primaires externes tirant au blanchâtre; sousalaires et axillaires d'un roux aussi vif que celui des flancs; page inférieure des remiges plus pâle que la supérieure, lavée légèrement de roussâtre, largement au bord interne. Queue plus obscure que les remiges à rectrices bordées de cendré bleuâtre. Bec, pattes et ongles jaunes; iris brun foncé.

Un autre mâle, tué à la même époque de l'année (mai) que le précédent, s'en distingue par une grosse tache rousse variée de macules brun-noirâtres et de cendré située sur chacun des côtés du cou; la gorge isabelle est moins tachetée de foncé, le cendré de la région jugulaire fort coloré d'isabelle et parsemé de grosses taches irrégulières d'un gris obscur; le roux des flancs est un peu moins intense et sans aucune trace de macules cendrées; le cendré de la région auriculaire plus pâle; lores moins foncés; le devant des joues isabelle sale. Toutes les remiges et les grandes tectrices primaires ont une nuance grise différente de celle du plumage général et qui appartiennent probablement à la robe précédente.

Longueur totale 220, vol 356, aile 112, queue 76, bec 26, tarse 29, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

Un autre mâle tué le 31 mai a le cendré de la région jugulaire et du haut de la poitrine teint légèrement d'une nuance roussâtre et varié de nombreuses grosses taches triangulaires brunes terminales dans toutes les plumes de cette partie; cet individu a sur quelques plumes rousses du haut de l'abdomen voisines du blanc médian une petite tache terminale plombée.

Longueur totale 225, aile 115; queue 82, bec 26,5 millimètres.

Oiseau non adulte en plumage usé est en dessus d'un gris brunâtre foncé, à plumes du sommet de la tête traversées dans toute leur longueur d'une ligne pâle fine; côtés de la tête d'un gris pâle; gorge blanche bordée des deux côtés d'une moustache brune, découpant une autre moustache malaire blanchâtre; le bas du devant du cou isabelle varié de nombreuses macules brunes en forme de pinceau, plus petites et pâles au voisinage de la poitrine; milieu de l'abdomen blanc, côtés largement d'un roux aussi pâle que celui du *T. obscurus*; souscaudales blanches; sousalaires et axillaires d'un roux presque aussi intense que celui de l'adulte; les grandes et les moyennes tectrices alaires portent une trace de petites taches terminales fauves. Bec brun.

♂. Longueur totale 232, vol 335, aile 117, queue 82, bec 27, tarse 30, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

Un oeuf de Sidemi recueilli par M. Jankowski ressemble par sa coloration aux oeufs du merle européen (*T. merula*); le fond est d'un vert d'eau marine pâle, varié de nombreuses

taches superficielles rousses peu foncées, mélangées avec d'autres taches rougeâtres un peu plus pâles que les précédentes; ces taches sont en général irrégulières, oblongues dans le sens de la longueur de l'oeuf, mélangées comme ordinairement dans les grives sans ordre. Longueur 25, largeur 19 millimètres.

Le nid de cette grive est composé de brins de graminées en général fins mélangés à l'extérieur avec des plus grosses tiges sèches de différentes plantes herbacées et avec un grand nombre de radicelles et de tiges fines élastiques, employées le plus abondamment au bord supérieur, et en petit nombre dans la cavité interne; à l'extérieur ces matériaux sont maçonnés abondamment avec de la terre glaise mélangée avec des débris d'herbe sèche. La concavité de ce nid est peu profonde. Diamètre externe 110, hauteur 50, diamètre de l'intérieur 70, profondeur 30—40 millimètres.

«Grive très rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; elle arrive dans la première moitié de mai et s'établit dans les forêts; elle est fort prudente et difficile à tuer. Le mâle dépasse par son chant toutes les autres grives de la Sibérie orientale, dans lequel il est infatigable et fort remuant. — Elle niche dans le pays Oussourien, mais nous n'avons pas réussi à trouver son nid». (Godlewski).

Puis elle a été retrouvée par M. Jankowski dans l'île d'Ascold, et plus tard par M. Kalinowski à Sidemi.

Swinhoe a obtenu un exemplaire à Tschefou dans le Sud de la Chine.

112. Turdus chrysolaus.

Turdus chrysolaus Temm. P.C. II, tb. DXXXVII. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 64, tb. XXVIII, — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 352. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149. — David et Oust. Ois. Chine, 152.
Merula chrysolaus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 275.

T. supra cum alis rufescente-brunneus, gula medio albida, fulvo tincta et fusco striata; collo antico pectoreque dorso pallidioribus et rufescentioribus; abdomine medio albo, lateribus latissime vivide rufis; subcaudalibus albis, basi brunneo marginatis; remigibus interne olivaceo-schistaceis; subalaribus pallide brunneis, rufo tinctis; cauda fusco-olivacea.

Oiseau en plumage frais. Tout le dessus du corps et les ailes d'un brun roussâtre, tirant un peu sur l'olive, à sommet de la tête un peu plus brun, bande sourcilière marquée par une nuance un peu plus claire que la couleur environnante et roussâtre au-dessus des lores; ces dernières d'un brun fuligineux obscur, le reste des côtés de la tête concolore au sommet; gorge blanchâtre lavée d'ocreux et striée de brun; devant du cou et le haut de la poitrine olive roussâtre; le reste du dessous du corps est blanc au milieu et largement roux intense sur les côtés; souscaudales blanches, bordées de brun dans leur moitié basale. — La

barbe interne des remiges, des grandes tectrices et des plumes de l'alule est d'un schistacé olivâtre; sousalaires et axillaires d'un brun grisâtre lavé en partie de roux. Queue olive brunâtre à rectrices médianes plus olivâtres, l'externe à barbe interne bordée à l'extrémité de blanchâtre. Bec brun à base même de la mandibule pâle; pattes et ongles d'un brun pâle.

Longueur de l'aile 130, queue 88, bec 27, tarse 31 millimètres.

Description de l'oiseau de Formose.

Espèce commune et nichant au Japon, en hiver très abondante dans le midi de la Chine et dans les deux îles de Hainan et de Formose, selon Swinhoe c'est la seule espèce du genre qu'on trouve dans cette dernière île en livrée d'adulte à la fin de l'hiver. Elle a été trouvée aussi dans les Philippines et à Luzon.

Introduite dans la faune dont nous nous occupons par M. Schrenck qui a obtenu un jeune mâle à Aua sur l'Oussouri, le 21 août, dans une forêt de chêne claire. Przewalski l'a aussi compris dans sa liste des oiseaux du pays Oussourien, mais peut être que son oiseau appartient au *T. pelios.*

«Cette grive va loin au nord dans l'île de Sakhalin, dans la partie moyenne de l'île, dans la vallée de la rivière Alexandrowka elle est assez commune et niche, et s'y trouve exclusivement dans les forêts à feuilles de la vallée. On ne l'a pas trouvé au bord septentrionale de l'île. Il parait que dans la partie méridionale de l'île, d'où Poljakow a apporté ses trois exemplaires, l'oiseau se tient en plus grand nombre, que dans la partie moyenne de l'île.

«Les jeunes oiseaux de cette grive, jugeant d'après notre exemplaire, présentent la coloration suivante: Dos gris olivâtre, à nuance générale semblable à celle des oiseaux adultes, mais avec des taches ocreuses centrales dans les plumes, et l'extrémité de ces plumes noire; sur le croupion ces taches et ces bordures disparaissent presque; la poitrine, les flancs et le front sont d'un orangé un peu plus vif et plus pure que dans les adultes, ces plumes orangées ont des taches noires denses, subarrondies sur la poitrine, transversalement prolongées sur les côtés; sur la gorge l'orangé passe en straminé pâle». (Nikolski).

113. Turdus iliacus.

Turdus iliacus L. S.N. I, p. 292. — Naum. Vög. Deutschl. II, p. 276. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 169. — Radde, Süd-Ost-Sibir. II, p. 234. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 442. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 148. — Seeb. Cat B. Brit. Mus. V, p. 189.

Turdus illas Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 456.

T. supra cum alis et cauda brunneo-olivaceus, superciliis latissimis isabellinis, loris nigris, regione auriculari olivaceo-isabellino striata; subtus albus, gula colloque antico isabellino plus aut minus lavatis, lateribus imis abdominis intense rufo-castaneis, gula mystace latissimo, nigricante-brunneo, utrinque marginata; regione jugulari, pectore lateribusque abdominis dense brunneo striatis; subcaudalibus albis, brunneo mixtis; tectricibus alarum inferioribus axillaribusque castaneo-rufis.

♂ et ♀ ad. Dessus du corps, ailes et queue d'un olive brunâtre presque uniforme partout, quelques uns ont cependant au sommet de la tête le disque des plumes plus foncé visible un peu à l'extérieur; un large sourcil isabelle dans toute la longueur de la tête; lores noires; région auriculaire olive variée de longues stries isabelles, une grosse tache isabelle blanchâtre au-dessous de l'oeil; tout le dessous du corps est blanc, teint plus ou moins d'isabelle roussâtre sur le devant jusqu'au bas de la poitrine, avec les côtés mêmes de l'abdomen d'une belle couleur roux marron intense; les côtés de la gorge bordés des deux côtés d'une large moustache, entre laquelle et le foncé des joues est située une bande malaire isabelle assez large et prolongée sur les côtés du cou en y prenant une nuance beaucoup plus rousse; le milieu de la gorge est varié d'un petit nombre de petites stries brunes, toute la région jugulaire, la poitrine et largement les côtés de l'abdomen sont variés de grosses stries brunes, qui sont pour la plupart en forme de pinceau, ces taches brunes sont en général rares sur le roux des flancs, et seulement dans la partie antérieure; souvent sur les côtés de l'abdomen les taches brunes sont sur une partie de la plume colorées d'olive, les côtés du bas ventre sont olives sans taches plus foncées; souscaudales blanches bordées d'olive longuement à la base.—Les grandes tectrices secondaires sont foncées à l'extrémité; sousalaires et axillaires d'un roux marron plus clair que celui des flancs; deux ou trois rectrices latérales de chaque côté de la queue ont une fine bordure blanche sur l'extrémité de la barbe interne. Bec brun noirâtre à base de la mandibule jaune pâle jusqu'à la moitié de la longueur; pattes carné-brunâtres; iris brun foncé.

Les oiseaux moins adultes en automne ont les grandes tectrices secondaires terminées par une bordure ou par une tache triangulaire ocreuse ou roussâtre, les remiges tertiaires par une macule blanche.

♂. Longueur de l'aile 113, queue 82, bec 25, tarse 30 millimètres.
♀. » » » 114, » 81, » 24,5 » 30 »

Les oeufs sont un peu plus petits que ceux de la grive suivante, médiocrement oblongs ou plus courts et renflés, semblables par leur coloration à ceux du merle, c'est à dire d'un vert bleuâtre varié de nombreuses stries et de macules rousses et pâles, sur les autres exemplaires les taches sont plus foncées et moins nombreuses. Dimensions: 23—18; 26—20; 27—19 millimètres. (Oeufs du nord de l'Europe).

Grive répandue dans tout le nord de l'ancien continent depuis l'Océan Atlantique jusq'au Pacifique et jusqu'à la limite des forêts vers le nord; très commune en Europe et dans la Sibérie occidentale, beaucoup plus rare dans la Sibérie orientale; très commune et passant régulièrement au printemps et en automne dans toute l'Europe centrale, et dans l'ouest de l'Asie centrale; hiverne en Europe méridionale, en nombre moins considérable dans la Perse, au nord-ouest de l'Inde et au Turkestan; rare en Algérie.

En Sibérie orientale elle niche dans la vallée du Yénisséi jusqu'au 71° L. N.; vers l'est elle est de plus en plus rare; M. de Middendorff a eu un exemplaire des environs

d'Irkoutsk, le Musée de Varsovie a eu une paire d'Oussolje, M. Radde a tué une paire dans la vallée de Koultouk le 14 novembre 1855.

Elle n'a pas été trouvée au Kamtschatka, ni en Chine, ni dans la Mongolie.

114. Turdus musicus.

Turdus musicus L. S.N. I, p. 292. — Naum. Vög. Deutschl. II, p. 262. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 454. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 169. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 234. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 442. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 148. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 191. — Check-List, N.A.B. p. 344.

T. supra olivaceo-griseus, pileo rufescente; gula, collo antico pectoreque isabellinis, abdomine albo, maculis triangularibus brunneis numerosis vario; remigibus extus pallide marginatis; cauda plus aut minus rufescente perfusa; subalaribus axillaribusque clare rufis.

♂ et ♀ ad. Couleur générale des parties supérieures du corps d'un gris obscur légèrement olivâtre, à sommet de la tête coloré plus ou moins fortement de brun roussâtre; sourcils marqués légèrement par des petites stries isabelle-blanchâtres sur un fond plus grisâtre que les parties environnantes; lores blanchâtres, devant des joues isabelle maculé finement de brunâtre; tectrices auriculaires brun-olives striées d'isabelle; en dessous la gorge, le cou antérieur et le haut de la poitrine sont d'un isabelle, le reste blanc, le tout parsémé de nombreuses taches brunes triangulaires, rangées en moustaches continues le long des côtés de la gorge, prolongées sur le cou, les plus grosses sur la poitrine et petites au milieu de l'abdomen; les côtés mêmes de l'abdomen d'un gris olivâtre; souscaudales blanches bordées à la base de gris olive. Ailes concolores au dos à barbe externe des remiges primaires tirant un peu au roussâtre; l'extrémité des grandes tectrices primaires noirâtre; les grandes tectrices secondaires bordées à l'extrémité d'ocreux, les moyennes terminées par une tache de cette dernière couleur; sousalaires et axillaires d'un roux assez clair; barbe interne des remiges largement roussâtre à la base. Queue brune, tirant quelquefois au roussâtre. Bec brun, à mandibule longuement jaune pâle à la base; pattes carnées brunâtres, ongles cornés; iris brun foncé.

Dans le plumage d'automne frais la nuance des parties supérieures du corps est plus olive; l'isabelle des côtés de la tête, de tout le devant du cou, de la poitrine et des côtés de l'abdomen plus roussâtre; les macules terminales des tectrices d'un ocreux plus intense.

♂. Longueur totale 224, vol 367, aile 120, queue 80, bec 26, tarse 33, queue dépassant l'extrémité des ailes de 42 millimètres.

♀. Longueur totale 233, vol 365, aile 113, queue 80, bec 26, tarse 34, queue dépassant l'extrémité des ailes de 43 millimètres.

Description et dimensions prises des oiseaux de Koultouk sur le Baïkal méridional.

La formule alaire des oiseaux du Baïkal méridional que nous avons examinés est la même que dans les oiseaux d'Europe, c'est à dire la 3e et la 4e remiges primaires sont presque égales et les plus longues, tandis que la deuxième est égale ou à peine plus longue que la 5e; la tache foncée parotique est comme chez notre grive européenne, les taches du dessous ne présentent aussi aucune différence.

Les oeufs sont d'un beau bleu turquoise clair, varié d'une moucheture noire composée de points gros plus ou moins régulièrement ronds, mélangés avec des petits, très rares ou rarement disséminés sur toute la surface et plus nombreux au gros bout; il y a même des individus rares dont le milieu même du gros bout est barbouillé de noir, y formant une grosse tache de cette couleur; les macules de la gamme inférieure d'un noirâtre pâle sont trés peu nombreuses et ne se laissent voir que dans la partie basale entre la moucheture plus dense.

Les pontes ne diffèrent entre elles que par la moucheture fine ou plus grosse. Dimensions des oeufs par pontes:

1° Koultouk	2° Pologne	3°	4°
25,2—20	26,3—20	27 —20,3	28,8—19,8
26 —20	26 —20	27,2—20,2	29 —20,3
28 —21,5 ;	26,4—20 ;	27,6—20,2 ;	30,4—20,8
28,8—21,8	27,8—20,8	28 —20,2	30,2—21,2 mm.
28,8—20		28,8—20,5	

Espèce commune dans toute l'Europe et nichant jusqu'au 60° L. N., commune aussi dans la Sibérie, mais moins en s'avancant vers l'est; elle passe l'hiver dans l'Europe méridionale, en Afrique septentrionale jusqu'au sud de la Nubie, en Arménie, en Syrie et au sud de la Perse. Accidentelle au Groenland.

M. de Middendorff l'a trouvée non rare pendant la nidification à Oudskoï-Ostrog, dans la moitié de juillet les jeunes y volaient.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée nichant sur le Baïkal ainsi que dans la vallée de la rivière Irkout, et disent qu'elle n'y est pas rare quoiqu'on ne peut pas dire qu'elle y soit commune, il y a même des années dans lesquelles elle est très rare. Au printemps elle arrive dans la première moitié de mai, se tenant quelquefois dans les bandes des autres grives, et s'établit le plus souvent dans les bords des forêts. Elle niche dans les vallées au fond des fourrés sombres de sapin et de la cembra. Le mâle chante alors perché au sommet d'un arbre élevé, est fort prudent et ne ce laisse facilement approcher. En automne on ne les a pas vus.

L'oiseau n'a pas été retrouvé au Kamtschatka, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon.

En Chine elle est remplacée par une forme voisine décrite par J. Verreaux sous le

nom du *T. auritus*, nous croyons cependant que le *T. musicus* de l'est de la Sibérie y passe dans ses migrations.

115. Turdus Aliciae.

Turdus Aliciae Baird, Cass. et Lawr. B. N. Amer. p. 217, tb. LXXXI, f. 2. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 112. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 148. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 202. — A.O.U. Check-List N. A. B. p. 342. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 216.

Turdus Swainsonii var. *Aliciae* Coues. Key. N. Amer. B. p. 73. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 262.

T. supra ex olivaceo-griseus, unicolor; subtus albus, collo antico pectoreque isabellino lavatis; lateribus abdominis griseis; annulo circumoculari albido; lateribus gulae (mystacibus) brunneis; collo antico pectoreque maculis triangularibus brunneis variis; abdomine medio subcaudalibusque pure albis; alis et cauda dorso concoloribus, remigibus primariis pallidius marginatis; subalaribus pallide brunneis, albido variis; axillaribus griseo-brunneis, albo terminatis.

Oiseau adulte sans indication de sèxe. D'un gris légèrement olivâtre assez foncé et uniforme en dessus, sur les ailes et la queue; oeil entouré de plumules blanchâtres formant un anneau très fin; côtés de la tête de la couleur du sommet striés de blanchâtre; le fond du dessous blanc soyeux, lavé légèrement d'isabelle sur le devant du cou et largement sur le milieu de la poitrine; les côtés de cette dernière et ceux de l'abdomen sont d'un gris beaucoup moins foncé que celui du dos; gorge blanche pure bordée des deux côtés d'une large moustache brune; les côtés du cou antérieur, la région jugulaire et le milieu de la poitrine parsemés de taches triangulaires d'un brun foncé, tandis que des taches beaucoup plus pâles se trouvent sur le milieu du haut de l'abdomen et plus loin au voisinage du gris des côtés; le milieu même du ventre et les souscaudales sont d'un blanc immaculé; les plus courtes de ces dernières sont cependant bordées de brunâtre à l'extérieur. Remiges primaires bordées à l'extérieur d'une nuance plus claire, et blanchâtre dans la deuxième; base de la barbe interne des remiges isabelle excepté dans les quatre primaires externes; sousalaires gris brunâtres, celles du bord de l'aile bordées d'isabelle blanchâtre; axillaires brunes à extrémité largement blanchâtre. Bec brun noirâtre, à base de la mandibule jaune pâle jusqu'à la moitié de la longueur, pattes carné-brunâtres, à doigts et ongles plus bruns; iris brun foncé.

Longueur de l'aile 105, queue 72, bec 20, tarse 28 millimètres.

Cette grive niche dans la région arctique de l'Amérique depuis l'Océan Atlantique jusqu'au Pacifique, et dans ses migrations elle va jusqu'à Cuba, Panama, l'Ecuadeur et l'Amazone supérieure. L'expédition de M. Maydell l'a trouvée au nord de Yakoutsk et dans la péninsule des Tschouktschi. — L'expédition de la Vega a recueilli des exemplaires dans ce dernier pays au 67°.

Genre **Monticola.**

a. Queue rousse; tête et cou bleus; milieu du dos largement blanc . . . *M. saxatilis.*
b. Queue noire à rectrices bordées de bleu.
b′ Corps du ♂ bleu à ventre roux foncé . . . . *M. solitaria*
b″ Sommet de la tête et bras bleus; dessous roux à tache jugulaire blanche . . . . *M. gularis.*

116. Monticola saxatilis.

Turdus saxatilis L. S.N. I, p. 294. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 446.
Lanius infaustus β *minor* Gm. L. S.N. I, p. 310.
Saxicola montana Koch, Syst. baier. Zool. I, p. 185.
Monticola saxatilis Boie, Isis, 1822, p. 552. — David et Oust. Ois. Chine, p. 160. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 313.
Petrocincla saxatilis Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 436. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 146.

M. capite cum collo toto cobaltino cyaneis; lateribus dorsi anterioris, scapularibus externis uropygioque multo obscurioribus; dorso scapularibusque internis sericeo albis; pectore, abdomine, tectricibus caudae superioribus et inferioribus, subalaribus caudaque rufis; alis extus fusco-brunneis.

♂ ad. Une belle couleur d'un bleu cobalt pâle couvre toute la tête sans exception des lores et de la région auriculaire et tout le cou, qui dans le plumage usé passe en une nuance grisâtre surtout au sommet de la tête; le milieu du dos largement jusqu'au croupion et les scapulaires internes sont d'un blanc soyeux pur, tandis que les côtés mêmes du devant du dos, les scapulaires antérieures, les latérales postérieures et tout le croupion sont d'un bleu très obscur; toute la poitrine, l'abdomen, les tectrices supérieures et les inférieures de la queue, les sousalaires et les axillaires d'un roux vif, avec quelques bordures blanchâtres à l'extrémité des plumes du milieu du ventre et des souscaudales. Ailes d'un brun noirâtre foncé à l'extérieur, semblable à celui des scapulaires, à petites tectrices bleuâtres; les grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires bordées au bout de blanchâtre. Queue rousse à deux rectrices médianes brunes dans leur moitié terminale, quelques unes des autres ont aussi une bordure brune fine dans la partie terminale de la base externe. Bec, pattes et ongles noirs; iris brun foncé.

♀ ad. Gris brunâtre en dessus, striée tres finement de noirâtre au sommet de la tête et sur la région interscapulaire; une grosse tache isabelle sur le milieu même de cette dernière région, couverte en grande partie par l'extrémité des plumes; scapulaires bordées à l'extrémité de blanchâtre; oeil entouré d'un cercle bleuâtre fin; côtés de la tête et du cou d'un gris brunâtre, fort maculés de taches isabelle blanchâtres occupant le disque des

plumes; gorge et milieu même du cou isabelle-blanchâtres, la première bordée des deux côtés d'une moustache brune; la deuxième variée très peu de brunâtre; poitrine et abdomen d'un roux pâle, plus intense sur les côtés, le tout squamulé de brun; souscaudales rousses à extrémité plus pâle. Ailes brunes à extrémité des grandes tectrices et des remiges secondaires bordée de blanchâtre; sousalaires et la queue comme celles du mâle. Bec brun; pattes d'un brun-pâle.

Jeune oiseau en premier plumage a toutes les parties supérieures du corps grises, parsemées de gouttes d'un isabelle sale bordées finement de brun au sommet de la tête, et plus petites au cou postérieur, tandis que les taches au dos et sur les scapulaires sont plus grosses et d'un isabelle plus pur, à bordures brunes terminales rangées en lignes ondulaires; croupion tirant au fauve et peu varié de brunâtre; côtés de la tête comme ceux de la femelle; tout le dessous isabelle sale squamulé finemeut de brun; souscaudales isabelles immaculées. Ailes brun-foncées à petites tectrices bordées largement de roussâtre; les moyennes et les grandes terminées par une tache isabelle, les bordures latérales des grandes tectrices et des remiges tertiaires et secondaires d'un fauve brunâtre; celles des primaires fines à extrémité bordée largement d'une nuance plus pâle; sousalaires et axillaires rousses. Dans la queue aussi rousse que celle de l'adulte toutes les rectrices sont terminées de roux, à barbe externe de la rectrice latérale toute brune jusque près de la moitié terminale, le reste comme chez l'adulte. Bec brun pâle; pattes gris-brunâtres.

Jeune mâle prenant sa livrée d'adulte a les plumes de la tête et du cou bleues, mais bordées largement de brun roussâtre; des stries isabelles nombreuses sur les côtés de la tête, et au cou antérieur, dont celles du milieu sont blanches; le dos antérieur longuement, toutes les scapulaires et le croupion sont d'un noir bleuâtre variés de grosses taches isabelle roussâtres; le blanc étant peu largement disposé sur le dos postérieur et sur la base des scapulaires internes; suscaudales rousses; tout le reste du dessous du corps est d'un roux plus intense que chez l'adulte parsemé de nombreuses taches blanches terminales dans toutes les plumes, de bordures brunes fines sur la poitrine et de petits points noirs peu nombreux sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Dans les ailes, semblables à celles du mâle, les petites tectrices sont bordées très finement d'isabelle, les grandes et les moyennes terminées par une macule isabelle; toutes les remiges bordées à l'extrémité d'isabelle grisâtre; sousalaires et axillaires comme celles de l'adulte. La queue comme dans les adultes.

♂. Longueur de l'aile 126, queue 64, bec 27, tarse 28 millimètres.

♀. » » » 120, » 60, » 26, » 27 »

Oiseau distribué dans les montagnes de l'Europe méridionale et centrale, dans le Caucase, la Perse, le Turkestan, la Mongolie, la Sibérie méridionale et le nord de la Chine; pour l'hiver les oiseaux européens vont en Afrique jusqu'en Sénégambie et l'Abyssinie, les asiatiques dans l'Inde et le nord de Bourma.

Pallas le dit être très commun dans toute la Transbaïkalie, les autres voyageurs suivants ne l'y ont pas trouvé et ce n'est que MM. Dybowski et Godlewski qui l'ont rencontré sur le Baïkal méridional et dans la Daourie et disent qu'il y est très rare.

«Au printemps il arrive dans la deuxième moitié de mai, et se tient alors dans des lieux découverts, surtout dans les bords des forêts coupées où il n'est resté que des troncs, ou dans les haies des jardins autour des villages. Il niche dans les montagnes de Khamar-daban et dans celles de la Daourie.

L'oiseau chante à voix forte et très agréable, en s'envolant d'un rocher élevé jusqu'à une certaine hauteur, s'y arrêtant un moment dans l'air, et s'abaissant lentement vers une pierre, située en bas, sur laquelle il va se poser, mais se tenant encore au-dessus d'elle continuant toujours sa chanson, qu'il ne coupe que lorsqu'il se pose; puis après avoir sautillé entre quelques pierres il va sur un rocher élevé pour recommencer sa chanson de la même manière comme la précédente. A la fin de juillet nous avons trouvé des jeunes qui se tenaient en troupes sur les rochers voisins. En automne nous les avons observés en septembre». (Godlewski).

Selon l'abbé David il est abondant dans les montagnes de Pékin et de l'Ourato, où il niche chaque année sur les rochers les plus élevés.

117. Monticola solitaria.

Turdus solitarius P.L.S. Müll. S.N. Anh. p. 142.
Turdus philippensis P.L.S. Müll. l. c., p. 145.
Turdus manilla Bodd. Tabl. Pl. enl. p. 39.
Turdus manillensis Gm. L. S.N. I, p. 833.
Turdus eremita Gm. l. c., p. 833.
Petrocincla manilla Swinh. P.Z.S. 1871, p. 368. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 146; 1879, p. 136.
Monticola solitaria David et Oust. Ois. Chine, p. 161, tb. XLI. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 319. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 469; P.Z.S. 1887, 602.

M. supra tota, collo antico pectoreque cobaltino-cyaneis; abdomine subcaudalibusque obscure castaneo-rufis; alis caudaque nigris, tectricibus alarum minoribus dorso concoloribus; tectricibus mediis et majoribus, remigibus rectricibusque cyaneo marginatis; subalaribus axillaribusque castaneis.

♂ ad. en noces. Toute la tête excepté les lores, tout le cou, tout le dessus jusqu'à l'extrémité du croupion, en dessous toute la région jugulaire avec le haut de la poitrine et les côtés du bas ventre sont d'un beau bleu cobalt luisant, avec des stries noirâtres très fines, réduites presque à la baguette seule sur la région interscapulaire; lores noirâtres; tout l'abdomen, région anale et les souscaudales sont d'un roux marron obscur, à milieu du ventre varié légèrement de bordures isabelles, les souscaudales latérales terminées par une bordure terminale isabelle précédée par une raie noire ayant encore en arrière une autre raie bleue. Ailes noires à petites tectrices alaires bleues, toutes les autres plumes bordées à l'extérieur de bleu; toutes les remiges terminées par une bordure blanchâtre très fine; sousalaires et

axillaires d'un marron un peu moins foncé que celui du ventre. Queue noire à rectrices bordées à l'extérieur de bleu; tectrices supérieures de la queue d'un bleu obscur bordées de bleu clair. Bec et pattes noires; iris brun foncé.

Les mâles moins adultes ont le milieu du sommet de la tête varié de taches terminales dans les plumes brunes à base noire; gorge et devant du cou parsemés de taches blanchâtres variées de brun foncé; milieu de l'abdomen parsemé d'ocelles noires entourées de blanc et en partie de bleu, des petites macules bleues sur les côtés de l'abdomen; des bordures terminales blanches à l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices alaires; quelques raies noires sur les dernières plumes bleues des côtés du bas ventre.

♀. Grise au sommet de la tête et au dos, d'un bleu grisâtre sur les scapulaires et au croupion le tout ondulé de brun noirâtre; côtés de la tête brunâtres variés de nombreuses taches isabelles; tout le dessous isabelle, à milieu du ventre blanchâtre, le milieu de la gorge peu tacheté de brun; cou antérieur et le haut de la poitrine squamulés de brun, abdomen ondulé en travers de cette dernière couleur; souscaudales roussâtres rayées en travers de brun foncé. Ailes noirâtres à toutes plumes bordées à l'extérieur de gris bleuâtre clair; les grandes tectrices bordées à l'extrémité de blanc; les petites tectrices de la couleur des scapulaires terminées par une fine bordure isabelle précédée d'une ligne noire; sousalaires et axillaires rousses variées de noir. Queue comme celle du mâle mais d'un noir plus pâle à bordures d'un bleu pâle et moins pur.

Jeune en premier plumage est gris brunâtre en dessus, maculé de fauve sale sur le sommet de la tête, tandis qu'au dos et sur les scapulaires il est ondulé de noirâtre et parsemé de taches fauve-pâles, plus grosses que celles du sommet de la tête; tectrices supérieures de la queue colorées de roussâtre à l'extrémité; côtés de la tête bruns striés d'ocreux; tout le dessous du corps est d'un ocreux sale ondulé finement de noirâtre; souscaudales plus roussâtres rayées en travers de noirâtre. Ailes noirâtres à toutes plumes bordées largement de bleu pâle, excepté les remiges primaires dont les bordures sont fines; bordure terminale de toutes les remiges et des tectrices est fauve-pâle assez large; sousalaires noirâtres; axillaires marron terminées d'une bande noirâtre et d'une bordure blanchâtre. Queue comme celle de la femelle mais à bordures plus bleues, et une bordure terminale dans toutes les rectrices fauve sale. Bec brun; pattes d'un carné foncé.

♂. Longueur totale 232—242, vol 376—395, aile 122—130, queue 83, bec 30, tarse 32, queue dépassant l'extrémité des ailes de 35—39 millimètres.

♁. Longueur totale 236, vol 383, aile 122, queue 80, bec 31, tarse 32, queue dépassant l'aile de 38 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *M. saxatilis* mais un peu plus gros. Dimensions d'une ponte de la côte de la mer du Japon: 27—19; 27—19,6; 27—19,8; 27—20; 27—19; 28—20 millimètres.

Le nid est large et plat, régulier dans l'intérieur mais peu profond. La couche inférieure est composée de la mousse d'arbre mélangée avec quelques radicelles et quelques feuilles

sèches, sur laquelle est situé le nid même d'herbes graduellement plus fines en s'avançant de la surface vers l'intérieur, le milieu même est arrangé de tiges fines et élastiques sans aucun mélange de matériaux animals.—Diamètre total 17, hauteur 5, diamètre de l'intérieur 10, profondeur 3 centimètres.

Merle de roche habitant le Japon, les Philippines, Celebes, Borneo, les provinces orientales de la Chine et la Mantchourie.

Dans la région dont nous nous occupons il se trouve sur la côte de la mer du Japon des deux côtés de Wladiwostok et dans les îlots voisins, ainsi qu'au voisinage de la frontière coréenne.

«Au printemps il est assez commun sur les rochers de la côte. Le mâle chante posé sur un rocher ou planant dans l'air, d'une voix assez forte et aussi mélodieuse qu'on peut le ranger parmi les meilleurs artistes. Le 26 mai j'ai trouvé un nid placé dans une fente de rocher, et qui contenait 6 oeufs. La femelle y restait fort, chassée elle s'est posée sur une pierre voisine, mais s'éloigna bientôt, revint avec le mâle et les deux consorts voltigeaient au loin sur les rochers, sitôt qu'ils se crurent hors du danger le mâle reconduit la femelle au nid, puis s'envola et se tint au loin. C'est un oiseau fort prudent, difficile à tuer». (Godlewski).

Dans la Corée selon le témoignage de M. Kalinowski cet oiseau niche et est commun en été, absent en hiver.

118. Monticola gularis.

Orocetes gularis Swinh. P.Z.S. 1862, p. 318; Ibis, 1863, p. 93, tb. CXI. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 246. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 146.

Monticola gularis David et Oust. Ois. Chine, p. 161, tb. XLII. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 326.

M. pileo cum nucha et collo postico cobaltino-coeruleis; regione auriculari, dorso scapularibusque nigris; loris, subtus avis tota uropygioque castaneo-rufis, gula medio maculaque jugulari albis; alis nigris, speculo albo, tectricibusque minoribus coeruleis, subalaribus castaneis; cauda ardesiaca, rectricibus cyanescente marginatis.

♂ ad. en noces. Un beau bleu cobalt occupe le sommet de la tête, avec la nuque et le cou postérieur; le noir la région auriculaire, le dos et les scapulaires; un marron intense foncé le croupion, les tectrices supérieures de la queue, les lores, tout le dessous du corps jusqu'au bas de la poitrine, et largement les côtés de l'abdomen, tandis que le milieu du ventre et les souscaudales sont d'un roux moins foncé ou ocreux; milieu même de la gorge et une grosse tache jugulaire blanches, tantôt réunis entre eux, tantôt séparés. Ailes noires à petites tectrices d'un bleu concolore à celui du sommet de la tête; les grandes tectrices secondaires terminées par une bordure isabelle; les remiges secondaires à barbe externe blanche à la base formant un miroir assez volumineux: la barbe externe des remiges

primaires moins foncée bordée de gris cendré; sousalaires et axillaires rousses. Queue d'un cendré schistacé à bordures tirant légèrement au bleuâtre.

Les mâles en plumage plus frais ont toutes les scapulaires bordées de cendré et en partie de roussâtre, quelques bordures d'un cendré bleuâtre sur le derrière du noir dorsal, et quelques taches noires sur le devant du roux du croupion; une bordure isabelle fine à l'extrémité des remiges et des rectrices, une bordure blanche fine aux tectrices moyennes de l'aile.

Longueur totale 191, vol 312, aile 100, queue 63, bec 26, tarse 26, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres.

♀. La femelle a le dessus du corps d'un brun grisâtre, avec des nombreuses taches semicirculaires alternativement brunes et jaunâtres sur le dos et sur le croupion, les côtés du cou variés de brun et de jaunâtre, le milieu de la gorge et de l'abdomen blanc, la poitrine et les flancs ornés de nombreuses lunules noirâtres, les ailes et la queue d'un brun terne». (David et Oustallet).

Ce bel oiseau se trouve dans la Chine septentrionale, la Mantchourie et dans la vallée du fleuve Oussouri jusqu'à son embouchure; retrouvé aussi dans le Laos cambodgien par le Dr. Hannand, où il passe probablement l'hiver.

«Dans le pays Oussourien il n'est pas rare, et se tient dans les forêts profondes, surtout dans celles où il y a beaucoup d'arbres secs et jamais dans les rochers. Il arrive dans la fin de mai, chante très bien perché au sommet d'un arbre sec et est fort prudent; en imitant son chant le mâle commence à chanter et se pose sur le sommet d'un arbre voisin. Il y niche mais nous n'avons pas pu trouver son nid». (Godlewski).

Selon l'abbé David il passe à Pékin vers la fin de printemps et va nicher en Mantchourie, quelques paires seulement s'arrêtent dans le montagnes Pétchely. De même que le *M. erythrogastra* il se tient plutôt sur les arbres que sur les rochers. Le chant qu'il fait entendre en été est sonore et mélodieux, aussi les Chinois de Pékin élèvent-ils avec soin tous les mâles de cette espèce qu'ils peuvent se procurer.

Genre **Ruticilla.**

a. Gorge et devant du cou roux........................ *R. erythronota.*

b. Gorge et devant du cou noirs.

  b′ Point de miroir alaire........................... *R. phoenicura.*

  b″ Miroir alaire blanc

    ba. Sur les remiges primaires et secondaires........... *R. erythrogastra.*

    bb. Sur les remiges secondaires .... *R. aurorea.*

119. Ruticilla phoenicurus.

Motacilla phoenicurus L. S.N. I, p. I, p. 335. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 476.
Sylvia (*Ruticilla*) *phoenicura* Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 254.
Ruticilla phoenicurus Dyb. J. f. O. 1872, p. 361. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 336.

R. supra cinerea; fronte alba, uropygio rufo; margine frontali, lateribus capitis colloque antice nigris; pectore abdomineque rufis, ventre medio albido, subcaudalibus rufescente isabellinis; alis brunneis, plumis pallide marginatis; cauda rufa.

♂ ad. en noces. D'un cendré obscur en dessus, à front d'un blanc soyeux jusqu'au niveau du milieu des yeux et prolongé en arrière en une bande sourciliaire dépassant considérablement l'oeil; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux vif; le noir occupe une bordure frontale fine, les côtés de la tête et du cou, la gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre, en s'atténuant graduellement en s'y approchant; le reste du dessous du corps est d'un roux marron vif, à milieu du ventre blanchâtre; souscaudales d'un isabelle roussâtre. Ailes brunes, à petites tectrices alaires concolores au dos, toutes les autres plumes bordées finement de fauve; sousalaires rousses. Queue rousse à deux tectrices médianes brunes. Bec noir; pattes noir-brunâtres; iris brun.

Oiseau en plumage d'automne frais a tout le sommet de la tête, le dos et les scapulaires d'un brun terreux, les côtés de la tête d'une nuance un peu moins foncée; le roux du croupion plus obscur que celui du précédent; tout le noir collaire couvert par le blanchâtre terminal des plumes; le roux du dessous varié de blanc, milieu du ventre largement blanc; petites tectrices alaires concolores au dos; les grandes secondaires et les remiges tertiaires et secondaires bordées largement de fauve; dans la queue la rectrice externe a la barbe externe brune dans sa partie terminale, l'extrémité des rectrices submédianes rembrunie.

♀. D'un brun terreux en dessus à croupion roussâtre, suscaudales rousses; côtés de la tête plus pâles que le sommet; gorge isabelle; poitrine et côtés de l'abdomen brun-roussâtres pâles; milieu du ventre isabelle blanchâtre; souscaudales isabelle-roussatres. Ailes brunes, à plumes bordées finement d'une nuance plus pâle; sousalaires et axillaires roussâtres pâles. Queue comme celle du mâle. Bec et pattes brun-cornés.

Jeune en premier plumage. Brun en dessus, parsemé de taches fauves et de bordures noirâtres à l'extrémité des plumes; le derrière du croupion et les suscaudales sont d'un roux assez vif; le dessous du corps est isabelle sale squamulé finement de brun; à milieu du ventre immaculé. Ailes brunes à plumes bordées largement de roussâtre, les bordures des remiges primaires fauves et fines; queue comme celle de l'adulte. Bec brun pâle, pattes carnées pâles.

♂. Longueur totale 152, vol 258, aile 82, queue 60, bec 18, tarse 22 millimètres.
♀. » » —, » —, » 76, » 58, » 17, » 22 »

Les oeufs des deux pontes de Koultouk ressemblent en tout à ceux des oiseaux européens; ils sont d'un beau bleu turquoise tirant à peine au verdâtre, unicolore parfaitement immaculé; l'éclat est assez fort, la coque bleu en transparence, fort translucide en état frais. Dimensions: 1° 18,6—13,4; 18,4—13,4; 18,4—13,6; 18,3—14; 19—13,4; 18,5—14; 18,5—13,6; 2° 19,2—14; 19,1—14,1 millimètres.

Observation. L'unique exemplaire du mâle adulte de la Sibérie orientale, que nous possédons, est parfaitement identique à ceux d'Europe, il n'a pas également aucune trace de couleur blanche sur les bordures externes des remiges secondaires, et ne présente aucune différence dans la gradation des six remiges primaires externes.

Oiseau commun dans toute l'Europe et dans la Sibérie jusqu'au Baïkal méridional, hivernant dans le Sud de la Perse et en Afrique centrale.

«Espèce trouvée seulement sur le Baïkal méridional et dans la vallée de la rivière Irkout, qui paraissent constituer la limite orientale de sa dispersion; sur le Baïkal elle n'est observée que pendant les migrations et niche sur l'Irkout. Au printemps elle arrive dans la deuxième moitié de mai; en automne on ne l'a nulle part observée. Aux environs de Tounka un nid a été trouvé dans un trou d'un arbre déposé pour le chauffage». (Godlewski).

M. Radde a rencontré cet oiseau dans les montagnes Sayanes dans la première moitié de mai; ils y chantaient acharnément sur les sommets des plus hauts arbres.

120. Ruticilla aurorea.

Motacilla aurorea Pall. Reis. Russ. R. III, p. 695 (1776).—Zoogr. Ross.-As. I, p. 477.—Kittl. Kupf. Nat. Vög. tb. XXVI, f. 1.
Sylvia aurorea Lath. I. O. II, p. 527.
Sylvia (*Phoenicura*) *Reevesii* Gr. Zool. Misc. 1831, p. 1.
Phoenicura leucoptera Blyth, J. A. S. Beng. XII, p. 962.
Ruticilla aurorea Gr. Gen. B. I, p. 180.—Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 53.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 362; 1873, tb. I, f. 11; 1874, p. 335; 1875, p. 246.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143; 1879, p. 136; 1885, p. 468.—Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 347.—David et Oust. Ois. Chine, p. 170, tb. XXVI.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 602; 1888, p. 463.
Lusciola aurorea Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 56, tb. XI, D.
Lusciola (*Ruticilla*) *phoenicurus var. aurorea* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 359.
Sylvia (*Ruticilla*) *aurorea* Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 255.

R. pileo fusco-cinereo, fascia postoculari colloque postico albidioribus; dorso, lateribus capitis, collo antico et lateribus alisque nigris; uropygio, pectore, abdomine caudaque rufis; speculo alari albo; rectricibus mediis brunneis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un cendré grisâtre obscur, à devant même du front noirâtre; une large bande postoculaire, nuque et derrière du cou blanchâtres; dos et les scapulaires noirs; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un roux

vif; le reste des côtés de la tête, les côtés du cou et tout le cou antérieur depuis le menton jusqu'à l'épigastre noirs; le reste du dessous roux, plus intense sur la poitrine, et plus pâle en arrière et surtout sur les souscaudales. Ailes noires avec un large miroir blanc composé de la partie basale des remiges secondaires, dont la baguette est noire; sousalaires et axillaires rousses. Queue rousse à rectrices médianes brunes, et la barbe externe des latérales bordée de brun dans sa partie terminale plus ou moins longue. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Les oiseaux en plumage frais d'automne se distinguent du précédent par toutes les plumes du sommet de la tête et du dos terminées longuement de gris terreux en couvrant en entier le fond du sommet de la tête et en grande partie le noir du dos; la cravate collaire est d'un ardoisé; le roux du dessous moins intense; toutes les plumes alaires bordées de fauve brunâtre.

Les oiseaux au commencement de printemps ont le cendré du sommet de la tête et du cou visible en partie à l'extérieur; le noir du dos squamulé de brun; l'ardoisé de la cravate collaire plus foncé que chez le précédent, les tectrices alaires squamulées finement de fauve brunâtre; les remiges tertiaires bordées de fauve.

♀ en plumage frais. Brun pâle en dessus, et sur les côtés de la tête, d'un brunâtre beaucoup plus pâle en dessous, à region anale et les souscaudales roussâtres; croupion roussâtre, tectrices supérieures de la queue d'un roux vif. Ailes brunes à petites tectrices bordées de fauve brunâtre; miroir alaire comme celui du mâle, mais teinté légèrement d'isabelle. Queue comme celle du mâle.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, à plumes en commençant de l'occiput portant au centre une tache fauve de plus en plus claire, limitée en s'approchant du croupion et terminées par une bordure brun-foncée; croupion roussâtre à extrémité des plumes brune; tout le dessous est isabelle sale jusqu'au haut de l'abdomen, squamulé de brun; ventre blanchâtre sale; souscaudales roussâtres pâles, tandis que les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux vif. Ailes brun-noirâtres à tectrices bordées à l'extrémité de fauve; les remiges tertiaires et les secondaires avec une bordure fauve; le miroir comme celui de l'adulte; sousalaires isabelles. Queue comme celle des adultes.

♂. Longueur totale 160,	vol 245,	aile 75—77,	queue 70,	bec 17,	tarse 18 mm.
♀. » »	—, »	—, »	78, »	70, »	17,5, »	18 »

Les oeufs de cet oiseau présentent deux types de la coloration: les uns ont un fond blanc parfaitement pur, maculé de petites taches rousses d'une manière assez régulière, dont la moucheture est composée de points ou de macules à bords plus ou moins nettement limités, peu denses sur toute la surface et plus ou moins denses sur la couronne autour du gros bout, où il y a un certain nombre des macules de la gamme inférieure d'un brun roussâtre, souvent plus foncé que les taches superficielles, et qui sont très rares sur le reste de la surface; sur les autres les macules superficielles sont moins foncées que dans les

précédents, plus grandes, plus irrégulières et beaucoup plus nombreuses sur toute la surface, ordinairement encore plus denses au gros bout, où il y a aussi un certain nombre de macules d'un gris foncé; la coloration de ce type est semblable à celle du rouge-gorge européen (*Erythacus rubecula*). — Le deuxième type de la coloration a le fond bleu légèrement verdâtre, variant depuis le bleu turquoise aussi intense et aussi pur que celui de la *R. phoenicurus*, passant par les nuances plus pâles jusqu'à celle des oeufs de la *Saxicola oenanthe*, pure ou nuancée légèrement de roussâtre; dans les uns les macules roux-brunâtres forment une couronne autour du gros bout très dense et peu large, tandis que le reste de la surface est trés peu moucheté, dans les autres la couronne est beaucoup plus faible, la moucheture de la surface plus nombreuse; dans les autres à fond plus pâle et surtout moins pur la couronne est aussi faible, et plus souvent les macules plus denses qu'ailleurs sont répandues sur toute la base, sur le reste de la surface elles sont aussi plus ou moins nombreuses; dans les oeufs de ce type les macules de la gamme inférieure sont cendrées foncées, assez nombreuses sur la couronne et rares ailleurs. Dans les oeufs blancs la coque est en transparence blanche, dans les bleus bleue; l'éclat médiocre. Dimensions par ponte des oeufs du type blanc:

1°	2°	3° (mm.)
19 —15	18 —13	19,6—14
18,4—15,2	18,3—13	20 —14
19 —15	18,5—13,2	19,8—14
19 —15,4	18,2—13	19,8—14
19 —14,9	18 —12,2	19,6—14
	18,5—13,2	20 —14
	19,1—12,4	

Dimensions des oeufs du type bleu:

4°	5°	6° (mm.)
17,8—14	19,5—14	18,4—14,2
17,8—13,8	19,2—14	18,8—14,3
18,2—14	19,3—14	19 —14,3
18 —14		
18,8—13,4		

Oiseau très commun et nichant dans la Sibérie sud-orientale, dans la Mongolie orientale, le nord de la Chine et dans les montagnes du Japon; en hiver il se trouve dans les plaines du Japon, dans la Chine méridionale, dans l'Assam, la péninsule de Malacca, à Java et à Timor.

«Commun et nichant partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Au printemps il arrive dans les derniers jours d'avril et se tient dans les prairies au bord des eaux, dans les vallées forestières, dans les haies et au voisinage des bâtiments rustiques ou dans les jardins du milieu des villes. Fort remuant, il chasse aux insectes en guettant sans cesse perché sur une branche, une pierre

ou une haie, balançant continuellement sa queue; de temps en temps il descend à terre et revient de suite sur un point d'observation. Quoiqu'il n'est pas craintif, il tache cependant à se tenir à une distance de l'homme, et lorsqu'il l'aperçoit il pousse une voix d'alarme qu'on peut exprimer par la syllabe kekekeke précipitamment prononcée, qu'il répète souvent dans des intervalles inégals. Le mâle chante toute la journée et le soir jusqu'au crépuscule perché sur une branche d'un arbre élevé, sur une haie ou sur une habitation, à voix forte, agréable, la chanson longue.

«Dans la moitié de mai il construit un nid, placé dans des lieux différents, comme: les trous d'arbre, les fentes horizontales des rochers, dans les vieux arbres renversés, les tas de pierres ou dans les bâtiments rustiques. A la fin de mai la femelle dépose 5 ou 6 oeufs, quelquefois même 7; en couvant elle est vigilante et s'envole de bonne heure, va loin mais elle revient bientôt et voltige sur les buissons voisins, ne se trahissant par aucune inquiétude. Auprès des petits les parents sont très inquiets et tachent d'éloigner l'ennemi. Les jeunes sortis du nid se tiennent en compagnie, avec leurs parents. A la fin de septembre ils quittent le pays et on rencontre des individus isolés jusqu'au 10 octobre». (Godlewski).

«Le 26 avril 1859 j'ai aperçu déjà des individus isolés de cette espèce dans les forêts claires de bouleau du plateau moyen de l'Irkcut, ils y restaient jusqu'à la moitié de mai, les plus communs des oiseaux chanteurs et chantaient continuellement jusqu'au 18 mai. Au printemps de 1859 je ne les ai pas observés sur le Tareï-noor; — comme habitant des broussailles les plus épaisses, il évite les steppes élevés nus, et recherche les îlots boisés de l'Onon. Dans les montagnes de Boureia je l'ai rencontré déjà le 8 avril, il y chantait le 27 de ce mois. En automne il reste dans la Sibérie orientale le plus tard avec la *N. cyanura* de tous les oiseaux chanteurs, et même quelques individus solitaires y hivernent; le 3 octobre je l'ai rencontré sur le plateau de l'Onon, puis le 6 de ce mois après une grande chute de neige l'oiseau y est resté encore. Aux environs d'Irkoutsk je l'ai tué le 28 septembre 1855, et le 29 il fut pris par un paysan. Dans la vallée de l'Irkout supérieur les jeunes volaient le 15 juillet». (Radde).

M. Kalinowski l'a trouvé assez commun et sédentaire en Corée.

121. Ruticilla erythrogastra.

Motacilla erythrogastra Güld. Nov. Comp. Petrop. XIX, p. 469, tb. XVI, XVII.
Motacilla ceraunia Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 478.
Lusciola aurorea Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. pp. 59 et 191.
Ruticilla erythrogastra Blyth, Cat. B. Mus. As. Soc. p. 168. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 363. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143. — David et Oust. Ois. Chine, p. 542. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 347.
Sylvia (Ruticilla) erythrogastra Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 257.
Ruticilla tricolor Bp. Consp. Av. I, p. 296.
Ruticilla Vigorsi Moore, P.Z.S. 1854, p. 27.

R. dorso, margine frontali, lateribus capitis et colli, gula cum collo antico toto alisque nigris; pileo toto cum nucha speculoque alari latissimo albis; pectore, abdomine caudaque cum tectricibus superioribus et inferioribus intense rufis.

♂ ad. en noces. Le noir intense occupe tout le dos jusqu'au bas du croupion, les scapulaires, le devant du front, les côtés de la tête et du cou, le devant du dessous depuis le menton jusqu'à l'épigastre et les ailes; le blanc pur le sommet de la tête avec le cou postérieur et un grand miroir alaire de la partie basale de toutes les remiges en commençant de la troisième primaire jusqu'à la dernière tertiaire, le plus longuement dans les secondaires, les baguettes dans cette partie blanche sont noires; le roux occupe le reste des parties inférieures du corps, le derrière du croupion, les suscaudales et la queue; le plus foncé et marron rougeâtre sur cette dernière, le plus pâle aux souscaudales; tectrices inférieures de l'aile sont d'un fuligineux noirâtre coloré légèrement de roussâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

L'oiseau moins adulte en plumage frais, a le blanc du sommet de la tête couvert ortement de gris, le noir moins intense et moins pur partout à plumes bordées largement de gris au dos et les scapulaires, celles du cou antérieur variées légèrement par les bordures grisâtres; ces bordures larges sur le bas de la partie noire formant une bande d'un cendré presque uniforme; le roux du dessous moins uniforme varié surtout au milieu par les bordures fauves; les grandes tectrices alaires secondaires bordées à l'extrémité de fauve; le noir des remiges pâle avec une fine bordure blanchâtre à l'extrémité; le roux des rectrices moins intense, celui des médianes rembruni.

Les mâles au printemps ont le blanc du sommet de la tête plus ou moins sali de gris.

Longueur de l'aile 104—110, queue 72, bec 18—19, tarse 27 millimètres.

Espèce répandue et nichant dans la région du bouleau et de pins au Caucase, au Turkestan, dans l'Himalaya, dans les montagnes de Thibet, dans la Chine occidentale et la Mongolie voisine; trouvée aussi en petit nombre en Daourie. Pour l'hiver l'oiseau descend dans les vallées.

«Cet oiseau n'a été observé que sur l'Onon et à Darassoun en Daourie; il y est très rare et se tient dans les collines forestières, surtout dans les forêts de pins; quelquefois cependant il vient dans les villages et s'y perche sur les haies. Ses habitudes sont semblables sous certain rapport à celles des deux espèces précédentes. Au printemps il arrive à la fin de mars, et en automne il a été remarqué dans la moitié d'octobre». (Godlewski). Le 23 décembre 1856 M. Radde a tué un mâle ad. sur un îlot de l'Onon non loin de l'ancien fort Tschindansk.

Przewalski l'a trouvé dans les montagnes du Gansou, où il est en général aussi rare que pendant tout l'été on n'y a trouvé qu'une seule paire nichant dans la hauteur absolue de 13000 pieds. En octobre cet oiseau était assez commun aux sources de la rivière Tetoung et sur la route entre cette dernière localité et le lac Koukou-noor. On rencontrait des individus

isolés ou par troupes de 5—7 exemplaires. Au printemps les premiers étaient remarqués le 24 avril.

122. Ruticilla erythronota.

Sylvia erythronota Ewersm. Add. Pall. Zoogr. Ross.-As. fasc. II, p. 11.
Ruticilla erythronota Bp. Consp. I, p. 297. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 362. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 348.
Sylvia (Ruticilla) erythronota Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 175, tb. XV, f. 3.
Ruticilla rufogularis Moore, P.Z.S. 1854, p. 27, tb. LIX.

R. supra vivide rufa, pileo colloque postico cinereis, margine frontali, lateribus capitis scapularibusque nigris, subtus collo antico, pectore abdomineque supero rufis; ventre medio crissoque isabellino-albidis; alis nigris fascia transversali obliqua alba, remigibus albido marginatis; subalaribus axillaribusque albis, brunneo mixtis; cauda rufa.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête largement et le côté postérieur du cou cendrés à région sourcilière paraissant être largement blanchâtre; tout le dos, croupion et les suscaudales d'un roux ferrugineux vif; scapulaires noires, les postérieures bordées plus ou moins de brun; bordure frontale, tous les côtés de la tête et milieu des côtés du cou noirs; en dessous le roux intense occupe la gorge, tout le devant du cou, la poitrine et le haut de l'abdomen, tandis que le milieu du ventre et la région anale sont d'un isabelle blanchâtre; sousalaires d'un roux clair à la base terminées de blanchâtre. Ailes noires à tectrices moyennes et les dernières des grandes blanches, formant une large et longue bande oblique en travers de l'aile; la barbe externe des grandes tectrices primaires blanche dans sa plus grande moitié basale, formant une tache au bord de l'aile; remiges bordées finement de blanchâtre; sousalaires blanches variées de quelques macules brunes; axillaires brunes terminées de blanc. Queue rousse à deux rectrices médianes brunes, la barbe interne de la rectrice latérale brune dans la partie terminale et avec une bordure isabelle très fine dans toute sa longueur. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Le mâle en plumage d'automne frais a tout le sommet de la tête et le cou postérieur couvert par le brun terreux, à blanchâtre visible sur une large bande sourcilière en arrière de l'oeil; le roux dorsal couvert aussi en grande partie par le gris terreux de l'extrémité des plumes; toutes les plumes noires des scapulaires bordées largement de gris; le noir des côtés de la tête et du cou plus ou moins parsemés de gris brunâtre; le roux du dessous varié de blanchâtre ou d'isabelle, finement sur la gorge et le cou, beaucoup plus largement sur le reste, la bande blanche transalaire plus large, les remiges secondaires grandes bordées au bout d'isabelle ou de blanchâtre.

♀. D'un brun grisâtre pâle en dessus à croupion roussâtre, les tectrices supérieures de la queue d'un roux vif; côtés de la tête à peu près de la même couleur que le sommet à tectrices auriculaires striées finement d'isabelle; en dessous la gorge, le cou antérieur et la

poitrine sont d'un fauve brunâtre à extrémité des plumes plus pâle; le reste du dessous isabelle blanchâtre; souscaudales comme celles du mâle.—Ailes brunes à tectrices bordées d'une nuance plus pâle; quelques unes des médianes en partie blanches représentant un faible indice de la bande blanche du mâle; remiges bordées finement de blanchâtre; sous-alaires isabelle-blanchâtres.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus parsemé de taches fauves, et de squamules brun-foncés; croupion roux à plumes terminées d'une bordure noirâtre; suscaudales rousses; dessous du corps isabelle blanchâtre sale squamulé de brun, à ventre faiblement ondulé de noirâtre; souscaudales roussâtre-pâles.—Ailes brunes à plumes bordées de fauve, les bordures des tertiaires, des secondaires et des grandes tectrices larges, celles des primaires fines, les petites tectrices striées finement de fauve. Queue rousse à deux rectrices médianes brunes, la barbe externe des autres rembrunie. Bec et pattes bruns.

♂. Longueur totale 166, vol 263, aile 92, queue 72, bec 17, tarse 22 millimètres.
♀. » » 166, » 263, » 84, » 69, » 17, » 22 »

Ce rouge-queue est très commun au Turkestan et en Mongolie, hivernant dans le nord-ouest de l'Himalaya, dans le sud de la Perse et dans l'Asie mineure; il fut retrouvé dans la Sibérie orientale par Stubendorff dans les montagnes Sayanes, par MM. Dybowski et Godlewski sur le Baïkal méridional et M. de Middendorff a tué un exemplaire à Oudskoï-Ostrog sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk.

«Pendant les passages nous avons rarement observé cet oiseau sur le Baïkal méridional; au printemps il s'y montre dans la première moitié d'avril, et pour le temps de la nidification il va dans les montagnes jusqu'à la limite des forêts de cembra. Dans la moitié de juillet nous avons trouvé sur la montagne de Khamardaban des jeunes qui venaient de quitter leur nid, et qui se tenaient sur le côté méridional des pentes abruptes. En automne ils passaient sur le Baïkal méridional au commencement de septembre. Pendant ses migrations cet oiseau présente les habitudes et les allures semblables à celles de la *R. aurorea*». (Godlewski).

Genre **Cyanecula.**

123. Cyanecula suecica.

Motacilla suecica L. S.N. I, p. 336. (partim).
Motacilla caerulecula Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 480.
Cyanecula suecica Brehm, Vög. Deutschl. p. 350 (1831).—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.—Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 259.—Nels. Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 220, tb. XII, f. 1.—A.O.U. Check-List N.A.B., p. 345.
Cyanecula orientalis Brehm, Vög. Deutschl. p. 350.
Cyanecula suecioides Hodgs. Gray's. Zool. Misc. p. 83.
Cyanecula caerulecula Bp. Consp. Av. I, p. 296.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 356; 1874, p. 335.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143.—David et Oust. Ois. Chine, p. 234.
Cyanecula suecica var. caerulecula Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 147, tb. XV, f. 4.

Lusciola suecica var. caerulecula Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 253.
Erithacus caeruleculus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 308.

C. supra terreno-brunnea, superciliis albidis aut isabellinis; gula colloque antico usque ad epigastrium cobaltino-coeruleis, cum macula magna mediana rufa; pectore fasciis transversalibus superiore nigra, media alba, inferiore rufa; abdomine albido, lateribus isabellino tinctis; subcaudalibus rufescente isabellinis; alis dorso concoloribus; cauda rufa, late brunneo terminata.

♂ ad. en noces. D'un brun terreux uniforme en dessus, à plumes du sommet de la tête largement noirâtres au milieu; les tectrices supérieures de la queue externes plus ou moins rousses sur la barbe latérale; un large sourcil blanchâtre ou isabelle; lores brun-noirâtres; tectrices auriculaires brunes striées finement d'isabelle; toute la gorge, les côtés du cou antérieur et le bas de la région jugulaire sont d'un bleu cobalt luisant avec une grosse tache d'un roux vif, au centre de cette plaque; une tache d'un gris pâle de chaque côté du cou au-dessous des tectrices auriculaires; la poitrine est occupée par trois bandes transversales, dont la supérieure est noirâtre, la moyenne blanche, l'inférieure rousse; le reste du dessous est blanchâtre, lavé d'isabelle sur les côtés; souscaudales isabelle-roussâtres. Ailes concolores au dos, à tectrices inférieures et les axillaires ocreuses. Queue rousse à la base à extrémité brune dans le tiers terminal; les deux rectrices médianes d'un brun pâle dans toute leur longueur. Bec noir; pattes d'un brun noirâtre à doigts plus foncés, ongles noirs; iris brun noirâtre.

♀ ad. Distincte du mâle par la gorge et le cou antérieur isabelles, bordés sur les côtés d'une série de taches noirâtres constituant une moustache élargie en bas, et une bordure inférieure; le haut de la poitrine traversé par une large bande noirâtre, colorée légèrement de bleu, le reste du dessous isabelle varié de taches brunâtres. — Le reste comme chez le mâle.

Jeune mâle en premier plumage d'automne frais a la coloration semblable à celle de la femelle, mais le bas du cou antérieur est plus fortement roussâtre représentant la grosse tache centrale du mâle adulte, bordée en dessous de deux rangées de plumes d'un bleu pâle bordées de blanchâtre; la bande pectorale noirâtre est fortement colorée de bleu, bande médiane blanchâtre fine, l'inférieure marquée par une nuance roussâtre assez forte; le reste du dessous est d'un isabelle plus obscur, à côtés du devant de l'abdomen variés par quelques stries brunâtres; les souscaudales ocreux-roussâtres; toutes les tectrices alaires terminées d'ocreux formant une raie continue à l'extrémité des secondaires et des petites macules isolées au bout des primaires; une macule ocreuse sur l'extrémité des remiges secondaires; disque noirâtre des plumes du sommet de la tête peu prononcé sur la surface.

Femelle en plumage d'automne frais semblable au mâle précédent, mais elle a le bas du milieu du cou antérieur aussi blanchâtre que la gorge; point de bande pectorale foncée ni rousse mais tout le fond isabelle de cette partie parsemé de grosses macules terreuses.

♂. Longueur totale 151, vol 225, aile 72—73, queue 57, bec 18, tarse 27, queue dépassant l'aile de 28 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 75, queue 54, bec 18, tarse 27 millimètres.

Forme répandue dans tout le nord de l'ancien continent, depuis la Norvège, par toute la Sibérie, jusqu'au détroit de Behring et la péninsule de Kamtschatka; accidentelle à Alasca dans le nord du nouveau continent; observée au nord jusqu'au 71° L. N.—Dans les époques des deux migrations elle visite et s'arrête assez longtemps dans l'Europe centrale et méridionale, surtout en automne, au printemps elle y est beaucoup plus rare et passe pour la plupart indistinctement, en Asie centrale beaucoup plus abondante aux passages qu'en Europe.—Hiverne en petit nombre dans l'Afrique septentrionale, jusqu'en Abyssinie, plus nombreuse dans le sud de la Chine et l'Inde.

Distribuée partout en Sibérie orientale mais en nombre inégal dans les différentes contrées de cette vaste région. Gmelin l'ainé l'a trouvée sur la Lena jusqu'au pays des Yacoutes; Dybowski au Kamtschatka, Zouieff, disciple de Pallas, l'a observée au voisinage de la mer glaciale; M. de Middendorff l'a trouvée nichant en nombre assez considérable sur la Boganida au 70° L. N. où elle n'a pas été vue avant le 25 juin; le 30 il a vu des jeunes incapables à voler et dans la moitié d'août tout formés; le 30 août ils se réunissaient en troupes de voyage; à Oudskoï-Ostrog on ne les a pas vus qu'à la fin de mai, et le 15 juillet les jeunes volaient.

«Oiseau observé aux environs du Baïkal méridional dans les montagnes Khamardaban à la limite des fôrets de cembra et en Daourie sur les fleuves Onon et Argoun, dans toutes ces localités il ne se trouve qu'aux passages et en très petit nombre. On dit que ce bec-fin est commun sur le fleuve Angara plus au nord d'Irkoutsk et y niche, les oeufs que nous avons fourni provenaient d'Oussolie éloigné de 60 kilomètres au nord-ouest d'Irkoutsk. Ils arrivent à la fin de mai et se tiennent alors dans les différents lieux, comme: au voisinage des habitations, dans les jardins, dans les buissons, aux bords des forêts et le long des routes. En automne ils reviennent dans la première moitié de septembre et on les rencontre le plus souvent dans les steppes secs et surtout entre Darassoun et Akscha». (Godlewski).

M. Radde a rencontré en même temps cet oiseau que la calliope le 18 mai 1856, sur le Tareï-noor, le 21 de ce mois ils y étaient plus nombreux. En automne il les y a vus pour la première fois le 28 dans les mêmes lieux, et depuis le 1 septembre on ne l'a plus observé. L'oiseau tué le 29 août muait sur la poitrine.

Au Kamtschatka il a été trouvé en petit nombre par M. Dybowski nichant à la fin d'août sur les montagnes Kloutschewskie et Tolbatschinskie, les jeunes volaient et étaient très farouches. Ailleurs ils n'étaient nulle part observés.

Selon l'abbé David abondamment répandu en Chine, chaque année, au printemps et à l'automne on prend aux environs de Pékin et dans la ville même un grand nombre de ces oiseaux qui se tiennent d'ordinaire dans les buissons, dans les hautes herbes et au milieu des roseaux. — Les Pékinois les élèvent en cage, de même que les calliopes, à cause

de la beauté de leur plumage et de la douceur de chant, qui se compose de notes sonore et assez variées.

Przewalski dit qu'il paraît que cet oiseau ne niche pas dans toute la Mongolie; il ne le rencontrait que pendant les passages, dans la moitié de septembre et dans la moitié de mai, dans la vallée du versant septentrional du Houan-he. On rencontrait alors des oiseaux isolés dans les buissons. Pendant le retour d'Ala-chan à Ourga on rencontrait souvent à la fin d'août au milieu du desert de Gobi des oiseaux en passage, qui se tenaient dans les buissons au bord des mares formées par les pluies.

Genre **Erithacus.**

124. Erithacus calliope.

Motacilla calliope Pall. Reis. Russ. R. III, p. 697.—Zoogr. Ross.-As. I. p, 483.
Turdus camtschatkensis Gm. L. S.N. I, p. 817.
Calliope Lathami Gould, B. Eur. II, tb. CXVIII.
Sylvia (*Calliope*) *kamtschatkensis* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 174, tb. XV, f. 2.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 253.
Calliope kamtschatkensis Dyb. J. f. O. 1872, p. 433; 1873, tab, I, f. 13; 1874, p. 335; 1876, p. 193.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 143; 1879, p. 136; 1882, p. 388.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Erithacus ignigularis Dubois, Ois. Eur. tb. LXI.
Erithacus calliope Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 305.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 468.— Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 177.
Melodes calliope Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 309; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 145.

E. supra pallide brunneus, superciliis mystaceque malari candidis, loris nigris; gula cum collo antico supero splendide rubra, linea nigra circumscripta; fascia lata jugulari cinerea; pectore abdomineque medio albidis, lateribus griseo-isabellinis; subcaudalibus pallide isabellinis; alis extus dorso concoloribus, remigibus rufescentioribus, subalaribus isabellinis; cauda brunnea.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un brun grisâtre uniforme à sommet de la tête légèrement brun roussâtre; lores noirs; un sourcil blanc, commençant à la base du bec et se perdant graduellement après avoir dépassé l'oeil; moustache malaire blanc pur plus large que le sourcil; le noir des lores prolongé au-dessous de l'oeil; tectrices auriculaires de la couleur du dos; gorge et le devant du cou d'un beau rouge écarlate luisant, entouré par une ligne noire; le haut de la poitrine traversé par une large bande cendrée obscure; le reste du dessous blanc au milieu, à côtés d'un isabelle brunâtre; souscaudales isabelles pâles. Tectrices alaires de la couleur du dos, à remiges plus foncées, la barbe externe des pri-

maires et des secondaires un peu plus brunâtre tirant au fauve dans certaines directions de la lumière; sousalaires isabelles, axillaires isabelles grisâtres. Queue brune. Bec noir; pattes grises à doigts plus foncés; iris brun foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par la bande sourcilière moins nette, la bande malaire moins pure, gorge et le haut du cou blancs, la première séparée de la bande malaire par une ligne grise; lores bruns; bande pectorale grise. Le reste comme chez le mâle.

Femelle probablement très adulte a la gorge d'un rouge semblable mais moins brillant que celui du mâle, prolongé en une nuance plus faible sur le haut du cou sans atteindre le bas de la plaque qui est blanc à bordure brunâtre dans toute la longueur de la gorge.

Les autres femelles ont la gorge teintée légèrement de rouge sans atteindre le devant du cou.

Les oiseaux en plumage frais d'automne ont le brun du dessus du corps plus foncé, le sourcil et la bande malaire colorés d'isabelle; la poitrine et les flancs largement d'un gris roussâtre; souscaudales ocreux-claires.

Les jeunes semblables à la femelle en plumage d'automne à extrémité des grandes tectrices secondaires terminées par une bordure fauve.

♂. Longueur totale 186, vol 270, aile 78—85, queue 62—65, bec 21, tarse 31, queue dépassant l'aile de 40 millimètres.

♀. Longueur totale 170, vol 241, aile 70, queue 65, bec 20, tarse 30 millimètres.

Les oeufs sont d'un beau bleu turquoise tirant très légèrement au verdâtre; rarement ils sont complètement immaculés et parfaitement unicolores, le plus souvent ils ont une moucheture roussâtre très fine et plus ou moins pâle au gros bout, rarement la moucheture s'étend sur toute la surface mais toujours elle est plus dense sur la base; quelquefois au lieu d'une moucheture pâle il y a au gros bout un certain nombre de points noirs tout petits et quelques lignes très fines et peu longues; quelques uns au lieu de la moucheture n'ont que le gros bout coloré d'une nuance roussâtre très légère. La surface est fort polie et luisante. La forme assez variable. Dans les pontes les oeufs se ressemblent plus ou moins sous tous les rapports.

Dimensions des oeufs par pontes:

1° Darasoun.	2° Koultouk.	3° Kamtschatka.	4° Akscha.
21,4—15,4	20,6—15	21—15,3	20,8—15,1
20,4—15,2;	20,8—15	22—16	21 —15,2
	20,5—15	21—15,2	21,3—15
	20,5—15;	22—14,8	21,3—15
		22—15,1;	25,5—16,6 mm.

Le nid est vouté avec une ouverture latérale, construit de graminées et de cyperaceés sèches mélangées quelquefois avec des equisettes, tissés d'une manière lache, à parois épaisses; l'intérieur garni de matériaux plus fins, et plus délicats; quelquefois on trouve aussi dans le nid quelques feuilles sèches et quelques petites branches d'arbre. La forme est subglobuleuse, aplatie.

Diamètre total 13, hauteur 7, diamètre de l'ouverture 4 centimètres.

Cet oiseau niche dans la région forestière depuis l'Oural permien jusqu'au Kamtschatka, le Japon, le nord de la Chine et de la Mongolie, va passer l'hiver dans le sud de la Chine, dans l'Inde, à Bourma et aux îles Philippines.

«La calliope se trouve dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement et dans l'île de Behring, partout assez commune, on la trouve dans des lieux favorables et elle niche partout. Elle arrive dans les derniers jours de mai, un peu plus tôt dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Elle se tient dans les vallées forestières couvertes de buissons en s'avançant le long de ces vallées jusqu'à la limite des forêts de cembres. Après son arrivée le mâle commence immédiatement à chanter, perché sur le côté d'un buisson, ou au sommet d'un arbre de la limite des forêts. L'oiseau est assez craintif, sitôt qu'il aperçoit un homme il descend à terre et se retire à pieds ou au vol. Il se nourrit sautillant à terre, la queue dressée constamment en haut, en la balançant de temps en temps, et se glisse aussi vite entre les herbes et les branches qu'il est difficile de l'apercevoir. C'est un des meilleurs artistes du pays, sa voix est forte, mélodieuse; la chanson longue; il chante souvent le soir ou le matin lorsqu'il fait encore sombre, quelquefois pendant la nuit.

«Dans la moitié de juin il construit un nid placé à terre au milieu des herbes ou dans les branches de bois entassées par les inondations, caché avec soin, vouté en dessus à ouverture latérale. A la fin de juin ou au commencement de juillet la femelle dépose 5 oeufs, plus rarement 4 ou 6, qu'elle quitte que lorsqu'on marche tout près d'elle, elle va loin et ce n'est qu'après un certain temps qu'elle s'en approche et se montre de temps en temps dans le fourré mais toujours à une certaine distance; une fois effrayée elle devient plus prudente et s'envole du nid beaucoup plus tôt. Le mâle chante tant que la femelle couve, plus tard il cesse à chanter et s'occupe de l'éducation des petits. A l'approche d'un homme il avertit par une voix plaintive sa compagne, qui arrive de suite et les deux consorts tachent d'éloigner l'importun. Après avoir abandonné le nid la famille se cache dans le fourré. En automne ils restent jusqu'à la fin de septembre, et jusqu'au 10 octobre on rencontre encore des individus isolés». (Godlewski).

Dans la péninsule de Kamtschatka l'oiseau niche en nombre assez considérable, dans les îles Commodores il n'est que de passage accidentel.

Selon l'abbé David l'oiseau est très commun en Chine et passe régulièrement à Pékin au printemps et en automne. Les pékinois le gardent souvent en cage en le nourrissant de pâtée et de viande; aux mois de mai et de septembre on voit en vente un grand nombre de ces becs-fins sur les marchés de la capitale: comme ils se tiennent presque toujours dans les roseaux et les buissons qui croissent aux bords des cours d'eau c'est là que les chasseurs vont les prendre au moyens des petits filets tombants, amorcés avec un ver de bois.

Przewalski l'a trouvée en Mongolie une seule fois dans la moitié de mai dans les montagnes Khara-narin-oula, dans un petit ravin où il y avait un petit nombre de platanes;

dans la zone forestière de Gansou on les a observés souvent dans les broussailles épaisses des bords des ruisseaux; le passage de printemps y a lieu dans la moitié de mai, on les rencontrait alors en individus isolés ou par petites troupes de 5—8 exemplaires; à la fin de ce mois un certain nombre s'établit dans leurs cartiers.

M. Pawlowski l'a trouvée commune dans les environs de la rivière Willoui; dans toutes les pontes qu'il a fourni de cette contrée au Musée de Moskou il n'y a eu que quatre oeufs.

«Oiseau le plus commun et nichant dans l'île de Sakhalin dans sa partie centrale et probablement dans la méridionale. Sur le bord occidental de l'île on le trouve fort nombreux dans la vallée d'Alexandrowka, sur le bord oriental dans le cours inférieur de la rivière, à l'embouchure de la Siska, et de la Poronaia; il se trouve aussi dans le poste Korsakow». (Nikolski).

Genre **Larvivora.**

a. Queue bleue; sexes dissemblables . . . . *L. cyane.*
b. Queue rousse; sexes semblables . . . . *L. sibilans.*

125. Larvivora cyane.

Motacilla cyane Pall. Reis. Russ. R. III, p. 697. — Zoogr. Ross.-As. I, p. 472.
Larvivora gracilis Swinh. Ibis, 1861, p. 262.
Lusciola (*Calliope*) *cyane* Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 250, tb. X, f. 1—4.
Larvivora cyane Dyb. J. f. O. 1872, p. 363; 1873, t. I, f. 12; 1874, p. 335; 1875, p, 246. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 142; 1878, p. 136; 1885, p. 468. — David et Oust Ois. Chine, p. 238, tb. XXVII.
Erithacus cyaneus Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 303.

L. supra obscure-cyanea, subtus candida, loris, regione suboculari, tectricibus auricularibus margineque colli et pectoris nigris; lateribus abdominis coerulescente lavatis; alis nigricantibus, tectricibus dorso concoloribus; pogonio externo remigum primariorum pallidiore; subalaribus fusco-schistaceis, coeruleo lavatis; cauda nigra, rectricibus coerulescente late marginatis.

♂ ad. en noces. Tout le dessus de la tête et du corps sont d'un bleu obscur uniforme jusqu'à l'extrémité des tectrices supérieures de la queue, tout le dessous blanc soyeux pur; les lores, la région sousoculaire, les tectrices auriculaires et une ligne parcourant entre le bleu du dessus et le blanc du cou et de la poitrine sont noirs, tandis que les côtés de l'abdomen sont lavés de bleu moins foncé que celui du dos. Ailes noirâtres, à petites tectrices et la barbe externe des grandes concolores au dos, la barbe externe des remiges tertiaires et des secondaires d'un bleu un peu moins fort, celle des remiges primaires bordée largement d'un bleu plus clair changeant en une nuance beaucoup plus pâle dans certaines directions de la lumière; sousalaires d'un schistacé obscur lavé de bleu, axillaires schistacées

terminées d'une fine bordure blanche. — Queue noire à rectrices bordées à l'extérieur de bleuâtre. Bec brun noirâtre à mandibule jaunâtre dans sa plus grande moitié basale; pattes d'un jaune grisâtre; ongles jaunâtres à la base, cornés dans la moitié terminale; iris brun foncé.

Mâle dans le deuxième plumage se distingue par le bleu des parties supérieures du corps moins foncé, moins pur et moins uniforme; la bande sourcilière distinctement marquée par une nuance bleue plus claire que le bleu général; le noir des côtés de la tête moins intense. Quelques uns de ces mâles passent toute la saison de la nidification à remiges, une grande partie des grandes tectrices et les plumes de l'alule appartenant au plumage précédent, à nuances plus ou moins palies.

♀ ad. en noces. Brun grisâtre terreux en dessus, à croupion et les tectrices supérieures da la queue d'un bleu plus pâle que celui du mâle; tour de l'oeil ocreux pâle, une ligne ocreuse au bord supérieur des lores entre la base du bec et le devant de l'oeil; plumules du milieu des lores grises terminées de blanchâtre; le reste des côtés de la tête fauve brunâtre; le dessous est blanc, lavé légèrement d'ocreux sur la gorge, sur les côtés du cou antérieur, et sur la poitrine, avec une fine raie brunâtre bordant le haut de cette dernière; le fond de la poitrine et des côtés du cou varié par les bordures plus foncées; côtés de l'abdomen lavés de gris roussâtre. Ailes brunes à petites tectrices de la couleur du dos, les remiges, les grandes et les moyennes tectrices à barbe externe plus roussâtre; sousalaires et axillaires ocreux-grisâtres. Queue brun-bleuâtre. Bec brun foncé.

Jeune oiseau en premier plumage est brun terreux en dessus, varié de nombreuses petites stries au sommet de la tête et de taches ocreuses sur le reste, à plumes terminées en arrière d'une bordure plus foncée que le fond général; gorge et abdomen blanchâtres, poitrine fauve, cette dernière squamulée d'une manière grossière de brun. Ailes comme celles de la femelle, à tectrices grandes, moyennes et les dernières des petites terminées par une tache ocreuse. Queue comme celle de la femelle adulte.

♂. Longueur totale 140, vol 228, aile 75—77, queue 52, bec 17, tarse 26, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 18 millimètres.

♀. Longueur totale 146, vol 226, aile 70, queue 46, bec 18, tarse 27 millimètres.

Les oeufs sont d'un bleu plus pur et un peu plus intense que celui de la *Calliope kamtschatkensis*, parfaitement uniforme, sans aucune trace de taches. Dimensions des oeufs de Koultouk, provenant de deux pontes différentes: 19—13,7; 18,2—15 millimètres.

Cet oiseau niche dans la Sibérie orientale jusqu'au Baïkal méridional vers le nord, il est répandu en Chine et en Mongolie dans les époques de la migration, s'arrêtant en grand nombre pour nicher dans les provinces centrales de la Chine, et passant l'hiver dans l'Inde, dans la péninsule de Malacca et à Borneo.

Pallas qui l'a découvert et décrit, dit qu'il l'a trouvé très rare dans les champs entre les fleuves Onon et Argoun pendant la migration de printemps.

«Ce bel oiseau est répandu dans toutes les contrées de la Sibérie orientale que nous avons visitées ensemble avec le Dr. Dybowski, partout peu commun et on peut même dire

rare; plus nombreux qu'ailleurs sur le Baïkal méridional, où dans des lieux favorables on peut le rencontrer à chaque distance de quelques centaines de pas, tandis que dans les autres contrées il est à moitié moins commun. Au printemps il arrive dans les premiers jours de juin et se tient dans les forêts sombres et épaisses, surtout dans les ravins et sur les bords abruptes des ruisseaux; il aime à s'établir dans des lieux encombrés de bois et de branches par les inondations. Dès son arrivée il avertit sa présence par son chant, sans cela il ne serait pas facile de l'apercevoir tant il se cache dans les fourrés et tant il est craintif, il se retire au loin au moindre bruit ou au moindre mouvement. Il chante en se nourrissant à terre mais à de rares intervalles, tandis que perché sur un arbre à une hauteur considérable il n'est occupé que du chant; sa voix est forte, la chanson mélodieuse composée de couplets courts et impossible à décrire, tant elle est variée dans les tons. Ce chant est aussi trompeux qu'il est impossible de s'orienter de quelle côté il vient, si c'est du sommet de l'arbre ou de terre; quelquefois on est presque sûr du lieu de sa provenance, mais lorsqu'on y arrive on s'aperçoit qu'elle vient du lieu qu'on a abandonné, il arrive de la suivre pendant des heures entières sans pouvoir voir l'oiseau, qui se fait enfin entendre au loin, tant il est capable de changer la place sans se montrer. On peut le tuer facilement marchant en deux, sachant qu'il a quelques arbres privilégiés sur lesquels il a l'habitude de chanter, il faut donc qu'un chasseur reste caché sous un de ces arbres et l'autre doit suivre l'oiseau, qui passant sucessivement sur ces arbres arrivera sur celui où on le guette; il faut cependant regarder bien pour voir où il se placera car l'oiseau arrive très vite et une fois posé ne bouge plus de place, son chant trompeux brouille encore plus et on y peut rester des heures entières sans pouvoir le distinguer. Il est fort remuant surtout à terre, il y glisse comme une souris entre les feuilles et les rameaux.

«Il niche partout dans les contrées que nous avons visitées. Dans la deuxième moitié de juin il construit un nid à terre, presque toujours sur une pente abrupte d'un ravin ou d'un ancien lit d'un ruisseau, couvert depuis longtemps par la forêt, l'herbe et la mousse; le sommet du nid est vouté avec une entrée latérale; le nid toujours aussi abrité par la mousse environnante qu'il est invisible à l'extérieur. La femelle dépose 5 ou 6 oeufs qu'elle commence à couver à la fin de juin, et y est très vigilante. En cherchant le nid dans le lieu où on espère de le trouver il faut continuellement regarder avec attention en avant car au moindre bruit l'oiseau a l'habitude de sortir la tête du trou et lorsqu'il a aperçu l'homme il se lance comme une flèche, s'éloigne et ne se montre plus. Il faut donc profiter de l'occasion et remarquer bien le point dans lequel on a vu l'oiseau, et même malgré cela on ne réussit pas toujours à découvrir le nid. Quelquefois en marchant lentement on peut arriver tout près sur l'oiseau au nid, un jour j'ai même réussi à couvrir la femelle par un filet à papillons dans un nid connu d'avance. Quelquefois le nid est couvert entièrement par une couche épaisse de la mousse, dans laquelle est pratiqué un petit trou qui conduit droit à l'entrée du nid. Auprès des petits les parents deviennent courageux, les défendent avec acharnement poussant un son de désespoir. Le mâle chante encore de temps en temps en nourrissant les

petits: ces dernièrs après avoir abandonné le nid se cachent soigneusement; puis il quittent bientôt la contrée; on rencontre encore des oiseaux isolés jusqu'à la fin de septembre». (Godlewski).

«Le 19 mai 1856 j'ai rencontré le premier mâle de cette espèce, puis ils manquaient jusqu'au 28 de ce mois, le jour dans lequel' j'ai observé 3 autres mâles; le passage principal a eu lieu entre le 1 et le 3 juin; du passage d'automne ne m'est connue qu'une femelle du 6 septembre. . . . . Egalement comme les *Lusciola calliope* et *suecica* cet oiseau se cache avec soin dans la journée dans les haies construites de buissons secs autour des jardins potagers du poste de Koulousoutajewsk. Au crépuscule il quitte ses cachettes et sautille avec précaution sur le gazon voisin en chassant aux insectes». (Radde).

Przewalski a rencontré cet oiseau dans la Mongolie sud-orientale passant à la fin de mai en nombre peu considérable, où ils se tenaient dans les buissons épais; le 22 septembre on a vu aussi un exemplaire de passage dans les broussailles en Ala-chan septentrional.

Selon l'abbé David cet oiseau passe à Pekin au mois de mai se dirigeant vers le nord. Le chant du *Larvivora cyane* est agréable et varié, et se compose de petits couplets détachés. Sa nourriture consiste en vers et en insectes qu'il cherche au milieu des herbes et sous les buissons, en courant de côté et d'autre avec grâce et agilité. Par ses moeurs cet oiseau se rapproche beaucoup de *Calliope*.

126. Larvivora sibilans.

Larvivora sibilans Swinh. P.Z.S. 1863, p. 292; 1871, p. 358.—David et Oust. Ois. Chine, p. 239.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 468; P.Z.S. 1888, p. 455.

Erithacus sibilans Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 297, tb. XVII.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 177.

L. notaeo rufo- aut olivaceo-brunneo, tectricibus caudae superioribus rufescentioribus; gula albida, subtilissime fusco squamulata; regione jugulari pectoreque pallide isabellinis, brunneo aut rufescente squamatis; ventre medio subcaudalibusque albis; lateribus abdominis rufescente lavatis; alis extus rufescentioribus; cauda obscure rufo-castanea.

♀ juv. Dessus de la tête et du corps brun olivâtre tirant légèrement au roussâtre, plus roux sur la partie postérieure du croupion et sur les suscaudales; tour de l'oeil et un sourcil d'un ocreux pâle ne s'étendant qu'entre l'oeil et la naissance du bec, les lores et les côtés de la tête brun-olives avec des stries ocreuses sur les tectrices auriculaires; gorge blanche squamulée finement de brunâtre, plus nettement sur les moustaches malaires dont le fond est fauve ocreux; région jugulaire et poitrine blanchâtres variées de grosses squamules brunes; milieu du ventre et souscaudales blanc-pures, côtés de l'abdomen gris brunâtres. L'extérieur des ailes plus roux que le dos à barbe interne des remiges d'une

couleur schiste-foncée; sousalaires isabelles variées d'une série de taches grises le long du bord; axillaires isabelles; page inférieure des remiges lavée largement de roussâtre sur sa barbe interne. Queue marron-obscure. Bec brun; pieds jaune-grisâtres; iris brun foncé.

♀ ad. Semblable au mâle précédent et ne distincte que par une couleur beaucoup plus roussâtre en dessus, et sur les ailes sans nuance olive, les grandes tectrices médianes sont terminées d'une tache ocreuse, au bout de laquelle se trouve un petit point noir; le fond de la gorge lavé légèrement d'isabelle, celui de la poitrine un peu plus fortement à toutes squamules brun-roussâtres d'une nuance semblable à celle des côtés de l'abdomen. Bec noirâtre; pieds comme ceux du mâle précédent.

♂ ad. en noces. Semblable en tout à la femelle décrite plus haut, et n'en est distinct que par la nuance roussâtre un peu plus forte au sommet de la tête; la partie du devant du cou située entre la gorge et la région jugulaire blanche très peu variée par les bordures foncées aux plumes, entourée en dessous d'une bande sémilunaire brune assez large variée de stries blanchâtres fines passant le long du milieu de chaque plume; la nuance rousse sur le brun dorsal moins forte.

«Jeune exemplaire, dont les plumes de la queue ne sont pas encore complètement développées (23 mm.) Couleur générale du dos et du sommet de la tête brun-roussâtre avec des taches d'un roussâtre clair médianes dans toutes les plumes et une bordure brun-roussâtre; tectrices supérieures de la queue roussâtres; queue rousse; tectrices alaires brunes à extrémité roussâtre, et une pareille bordure de leur barbe externe, ce qui forme deux bandes distinctes en travers de l'aile. La partie inférieure du corps est d'une coloration semblable à celle de la femelle adulte, mais il y a sur la poitrine et sur l'abdomen une faible nuance roussâtre; toutes les plumes de la gorge, de la poitrine et de l'abdomen sont d'une couleur blanc-roussâtre sale avec une bordure foncée. Remiges brunes, avec la barbe externe brun-roussâtre en commençant de la 4[e] remige. Tarse et doigts blanc-sales ongles brun pâles». (Nikolski).

♂. Longueur de l'aile 70, queue 52, bec 18, tarse 26 mm. (Oiseaux de Darasoun).

♀. Longueur totale 138, vol 215, aile 68, queue 48, bec 16,5, tarse 25, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres. (Oiseau de l'embouchure de Oussouri 48° L. N.)

♂ ad. Longueur totale 145, vol 215, aile 67, queue 49, bec 17, tarse 23, queue dépassant le bout des ailes de 22 millimètres. (Oiseau de la rivière Soungatschi).

♀ ad. Longueur de l'aile 64, queue 48, tarse 23 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Nos oiseaux s'accordent avec la description et la figure de Mr. Seebohm, mais ils présentent certaines différences dans les détails, comme: toute la gorge de l'oiseau de M. Seebohm est d'un blanc pur tandis que chez tous nos exemplaires cette partie est rayée en travers de brun; sur la poitrine de l'oiseau cité les raies foncées paraissent être interrompues au milieu ou au moins plus faibles tandis que dans notre oiseau elles y sont aussi bien prononcées que sur les côtés; la couleur générale du dessus du corps est plus roussâtre dans nos oiseaux en noce; la queue paraît présenter la plus grande différence, elle

paraît être fort arrondie dans l'oiseau de M. Seebohm, tandis que dans tous nos exemplaires elle est coupée carrément à rectrices externes un peu plus courtes que les autres.

Cet oiseau n'a été décrit par M. Swinhoe que d'un seul exemplaire en assez mauvais état, provenant de Macao; MM. Dybowski et Godlewski ont fourni au Musée de Varsovie une femelle adulte en noce de l'embouchure de l'Oussouri 48° L. N., et un mâle en plumage d'automne de Darasoun en Daourie, puis M. Kalinowski a dernièrement envoyé un mâle adulte en noces de la rivière Soungatschi dans le bassin du lac Khanca, ensuite une paire de Sidemi.

M. Kalinowski a trouvé cet oiseau en Corée rare aux passages.

M. Nikolski à trouvé cette espèce dans la partie médiane de l'île de Sakhalin et a recueilli plusieurs exemplaires dans la deuxième moitie de juin v. st.

Genre **Nemura.**

127. Nemura cyanura.

Motacilla cyanura Pall. Reis. II, app. p. 709; Zoogr. Ross.-As. I, p. 490.
Lusciola cyanura Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 54, tb. XXI.
Nemura cyanura Bp. Consp. Av. I, p. 300. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 53. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 364. 1874, p. 335; 1875, p. 246; 1876, p. 193. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 142; 1885, p. 468. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 175.
Sylvia (*Nemura*) *cyanura* Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 177, tb. XV. — Radde, Sibir. Reis. II, p. 258.
Lusciola (*Nemura*) *cyanura* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 361.
Janthia rufilata Swinh. Ibis, 1861, p. 329.
Janthia cyanura David et Oust. Ois. Chine, p. 231, tb. XXVIII. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 308; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145.
Tarsiger cyanurus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 255.

N. supra coerulea; superciliis, humeris, uropygio tectricibusque caudae superioribus vividioribus; lateribus frontis, ventre medio subcaudalibusque albis; gula ochracea, collo antico pectoreque isabellinis; lateribus abdominis vivide aurantiaco-rufis; alis brunneis, tectricibus mediis et majoribus coeruleo lavatis; remigibus primariis et secundariis margine olivaceo; cauda fusco-schistacea, pogonio externo rectricum coeruleo.

Monsieur Sharpe a placé ce genre asiatique dans la famille des Gobe-mouches (Catal. B. Brit. Mus. IV, 1879, p. 254), ce qui ne me paraît pas être naturel sous tous les rapports.

Ce petit groupe est le plus voisin des genres *Erithacus* et *Calliope* et présente une telle communauté de caractères qu'on ne peut pas trouver aucun détail différentiel pour le caractériser suffisamment en outre de la coloration; il me parait donc qu'il serait plus naturel de réunir ces trois genres dans un seul que de les séparer et tant plus encore de transporter un d'eux dans une autre famille en laissant les autres à leur ancienne place.

Vraiment les deux familles sont excessivement difficiles à caractériser et présentent une grande difficulté pour qu'on puisse saisir la limite entre elles. On ne pourra jamais arriver à les estimer comme il faut, tant que leurs habitudes ne seront pas suffisamment connues; les caractères biologiques sont les seuls qui pourront dire le dernier mot dans ce chaos de différents caractères naturels.

La forme générale (habitus) de tous ces oiseaux est presque la même; la forme du bec est fort semblable en général et dans tous ses détails; les pieds sont d'une construction tout à fait semblable, à tarse également élevé et à tecture non divisée; la formule alaire commune; la queue tout à fait semblable jusqu'aux rectrices également subaiguës.

Tout ce qu'on connait des habitudes de ces trois genres présente une aussi grande ressemblance qu'il n'y a pas même de bonne raison à les séparer génériquement et tant plus à les ranger dans des familles différentes. La hauteur des pieds indique seule que tous ces oiseaux passent beaucoup de temps à terre et sont bons marcheurs, tandis que tous les gobe-mouches typiques sont mauvais marcheurs et ne se mettent à terre que pour saisir leur proie et s'envoler de suite. Les oiseaux de ces trois groupes nichent dans le fourré par terre, au pied des buissons ou dans des trous et dans des cavités de terrain, tandis que les gobe-mouches nichent principalement dans des trous d'arbres ou sur des grosses branches, etc.

S'il y a enfin une bonne raison pour transporter le genre de *Tarsiger* au groupe des gôbe-mouches, je ne comprends pas quelle est la raison de laisser dans le groupe des grives, les rossignols, les *Cyanecula* et les *Ruticilla*. Ce dernier genre y conviendrait mieux car il niche en grande partie dans des trous d'arbre.

♂ ad. en noces. Le fond des parties supérieures du corps est gris obscur, coloré de bleu au sommet de la tête, très peu au cou postérieur, plus fortement au dos, et les scapulaires, croupion d'un bleu outremer intense et uniforme, les tectrices supérieures de la queue d'un bleu plus obscur; côtés du front blancs, sourcils bleus commençant au-dessus du blanc frontal et parcourant toute la longueur de la tête au-dessus d'une ligne gris-pâle; les lores foncés mouchetés de blanc; côtés de la tête, du cou et de la poitrine concolores au dos et lavés également de bleu avec des stries blanchâtres très fines sur les tectrices auriculaires; en dessous la gorge est d'un ocreux pâle, le milieu du cou antérieur et la poitrine isabelle pâle, le milieu de l'abdomen et les souscaudales blanches, côtés de l'abdomen d'un roux orangé vif. Ailes d'un brun-schistacé, à petites tectrices du devant de l'aile d'un beau bleu outremer, les autres tectrices colorées également de bleu comme le dos, les grandes primaires n'ayant que les bordures externes bleues; remiges tertiaires et les secondaires voisines colorées largement de bleu à l'extérieur, les primaires bordées de gris lavé légèrement de bleu sur les voisines des secondaires, passant en une nuance beaucoup plus claire dans certaines directions de la lumière; sousalaires et axillaires d'un ocreux pâle, les tectrices du bord de l'aile foncées colorées de bleu.— Queue d'un ardoisé noirâtre à barbe externe des remiges bleue, les médianes colorées de bleu en entier. Bec noir; pattes brunes; iris brun.

Le mâle moins adulte à la saison des noces a le sourcil faiblement marqué de bleu, le sommet de la tête très peu coloré de bleu sur le cervix et la nuque, le dos et les scapulaires beaucoup moins fortement, tandis que le croupion, les suscaudales et le devant de l'aile sont aussi bleus que chez le précédent; les côtés de la tête et le cou sans rien de bleu excepté la partie voisine de l'ocreux de la gorge qui est teintée légèrement de bleuâtre; les remiges tertiaires très peu colorées de bleu; les bordures aux autres remiges sont olivâtres. Le reste comme chez l'adulte.

♀ ad. en noces. Dessus du corps d'un gris terreux, à sourcils marqués par une nuance plus pâle, les lores blanchâtres; le croupion et les suscaudales d'un bleu pâle; ailes brunes, à petites tectrices concolores au dos; bordures des remiges comme celles du mâle précédent; tout le dessous comme celui du mâle, à côtés de la poitrine gris. Queue plus pâle, colorée sur la barbe externe des rectrices d'un bleu pâle.

Jeune mâle en plumage d'automne est olive brunâtre en dessus à bleu du croupion pâle; les côtés de la tête, du cou et de la poitrine concolores au dos mais d'une nuance un peu moins foncée; l'ocreux de la gorge plus intense; le milieu de la poitrine nébulé fortement de brunâtre et plus fortement isabelle; le blanc du milieu du ventre plus restreint; bordures des grandes tectrices alaires et des remiges d'un brun roussâtre; toutes les grandes tectrices terminées par une bordure ocreuse fine; le bleu de la queue moins intense que celui du mâle, et plus que celui de la femelle.

Jeune en premier plumage est brun en dessus varié de stries ocreuses au sommet de la tête, de taches petites au cou, de taches plus grosses au dos et les scapulaires, qui se confondent au croupion en y formant la couleur principale; les côtés de la tête et du cou ocreux parsemés de taches brunes, tout le dessous est ocreux sur la gorge, le cou et les flancs, avec une ondulation brune très petite sur la première, une écaillure grosse sur les deux dernières parties; le milieu du ventre plus pâle et peu varié de brun; souscaudales d'un ocreux semblable à celui des flancs, immaculées. Ailes brunes à petites tectrices striées d'ocreux, les moyennes et les grandes terminées par une bordure ocreuse. Queue d'un gris bleuâtre pâle. Bec brun à mandibule carnée jusque près de l'extrémité; pattes carné-pâles.

♂. Longueur totale 147, vol 238, aile 79—81, queue 61, bec 14,5, tarse 21 mm.
♀. » » 147, » 238, » 80, » 60, » 14,5, » 21 »

Espèce répandue largement depuis le Gouvernement de Perm, par toute la Sibérie occidentale et dans l'extrême orient dans la Sibérie orientale depuis le fleuve Yenissei jusqu'à la mer d'Okhotsk et dans les îles du Japon, dans la Chine et la Mongolie jusque dans l'Inde. Pallas qui l'a décrite le premier dit que cet oiseau se trouve solitaire, mais depuis le Yenissei par toute la Sibérie, remplaçant le rouge-gorge, semblable par ses habitudes. Il arrive au commencement de printemps et quitte le pays avec les derniers oiseaux en septembre et en octobre. Au printemps pendant le mauvais temps il s'approche familièrement des habitations et entre même dans l'intérieur des maisons comme chez nous le rouge-gorge. Messerschmidt l'a observé dans les montagnes rocheuses de la Toungouska inférieure;

Gmelin ainé dans les pays de Yakoutes. Pallas ne l'a vu nulle part plus abondant que dans les forêts de la région alpine de la Daourie, nommée Yablonnoi, surtout auprès de la rivière Conda, où on voyait souvent en mai des oiseaux morts à la suite des bourrasques neigeuses et de faim. Ailleurs il est dispersé plus rarement par toute la Sibérie orientale à cause de la pauvreté des forêts denses.

M. de Middendorff a vu déjà cet oiseau le 1 mai à Oudskoi Ostrog, où il a niché souvent, le 15 juillet les jeunes volaient, le 25 septembre les derniers voyageaient au sud. Puis il a tiré ces oiseaux dans la moitié de mai sur la pente occidentale des montagnes Stanowoi. M. Schrenck l'a trouvé dans les environs du poste de Mariinsk le 22 avril et auprès du poste de Nikolajewsk le 1 mai de 1855, lorsqu'il y avait encore beaucoup de neige, par paires ou en petites troupes au voisinage des maisons où on les voyait encore jusqu'au 13 mai. En août de 1854 il les a trouvés nombreux dans les buissons de saules et d'aulnes au bord de l'Amour au voisinage du poste Nikolajewsk où il a tué des jeunes complètement développés le 24 de ce mois; les derniers étaient vus dans la même contrée le 27 septembre. En même temps M. Maack (le 25 septembre) l'a tué dans les montagnes Boureia sur l'Amour méridional.

«Oiseau très commun pendant les migrations, surtout sur le Baïkal et en Daourie, et on peut dire qu'on l'y trouve presque dans chaque buisson, beaucoup moins nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, où son nombre peut être estimé à peine au quart de celui des contrées précédentes. Il arrive dans la moitié d'avril, mais sa migration principale n'a lieu que dans les premiers jours de mai. Il se tient également dans les vallées des forêts comme dans les prairies couvertes de buissons; au fond des forêts il se tient toujours dans les buissons. Il est assez craintif, mais on ne peut pas dire qu'il soit sauvage; lorsqu'il aperçoit un homme ou un grand animal il produit un son semblable au claquement, imitant les syllabes keke, keke répétées très vite. Très remuant et tachant toujours à se cacher au bas des buissons, il s'y perche ordinairement sur une branche et y reste pendant un certain temps immobile, balançant de temps en temps sa queue de haut en bas d'une manière lente et uniforme jusqu'à ce qu'il n'a aperçu une proie à terre, sur laquelle il se jette précipitamment et se perche de nouveau sur une branche d'observation, ce qu'il continue sans cesse en s'avançant toujours dans la direction de sa route.

«Il niche aux environs du Baïkal mais en petit nombre; au fond de la foret sombre il choisit les montagnes abruptes, surtout les gros tas de pierres couverts de mousse épaisse et d'herbe rare. Le nid est caché dans une fente ou dans une cavité, abritées par la mousse pendante ou l'herbe, où sa recherche est fort pénible à cause de la difficulté du terrain et des allures de l'oiseau. Il reste obstinément sur le nid, il faut presque marcher dessus pour le forcer à s'envoler; la marche dans ces lieux presque verticals est fort pénible et souvent impossible. Les parents n'aident en rien dans ces recherches, même auprès des petits, sitôt qu'ils aperçoivent un homme au loin ils le rejoignent de suite, et lui assistent continuellement sans montrer même la moindre inquiétude lorsqu'on s'approche du nid. On peut y

guetter pendant toute la journée sans qu'ils le trahissent, ils ne cessent pas de chasser aux insectes et entrant avec leur provisions dans les différentes fentes du voisinage il ne laissent pas même de temps pour s'orienter où ils s'en sont débarassés. Les jeunes que nous avons tué dans la moitié de juillet étaient au point du départ. Après avoir quitté le nid ils se tiennent dans les mêmes lieux sombres. Dans la deuxième moitié de septembre les oiseaux du nord arrivent et sont alors très nombreux, on rencontre encore des individus isolés jusqu'à la moitié d'octobre». (Godlewski). Au Kamtschatka il est rare; accidentel dans les îles Commodores.

Dans l'île de Sakhalin M. Nikolski n'a rencontré cet oiseau qu'une seule fois au bord occidentale de l'île, au voisinage d'Alexandrowka, mais Poliakow le trouvait aussi sur le bord oriental à l'embouchure de la Siska, dans la moitié de mai; donc selon l'opinion de M. Nikolski il n'y a pas de doute qu'il y niche, quoiqu'en en petit nombre.

L'abbé David dit: «Cet oiseau se tient de préférence dans les forêts et les taillis; quelquefois cependant il pénètre dans les villes, et au moment des passages il n'est pas rare dans l'intérieur de Pekin. D'ordinaire il se perche sur les buissons et les branches inférieures des arbres et descend fréquemment à terre pour saisir les petits insectes. L'homme ne lui inspire pas plus de frayeur qu'à notre rouge-gorge européen, dont il se rapproche par ses allures aussi bien que par son cri de rappel, assez bref et composé de deux notes graves toc-toc. En revanche il ne paraît avoir aucune affinité avec les gôbe-mouches».

Przewalski l'a rencontré dans la Mongolie sud-orientale, en nombre peu considérable au passage de printemps à la fin de mai, où ils se tenaient dans les buissons épais; le 22 septembre on a vu aussi un exemplaire de passage dans les broussailles de l'Ala-chan septentrional.

Tribu **Saxicolinae.**

A. Parties supérieures du corps non tachetées . . . . *Saxicola.*
B. Parties supérieures du corps tachetées, surtout dans les femelles . . *Pratincola.*

Genre **Saxicola.**

a. Dos, joues et devant du cou noir chez le ♂ . . . . *S. morio.*
b. Dos et cou non noirs
  b′ Sommet de la tête et dos cendrés; ailes noires . . . . *S. oenanthe.*
  b″ Dessus du corps et ailes isabelle brunâtres . . . . *S. isabellina.*

128. Saxicola morio.

Motacilla pleschanka Lepech. Nov. Comm. Petrop. XIX, p. 503, tb. XXIV, f. 2.
Motacilla leucomela Pall. Nov. Comm. Petr. XIV, p. 584, tb. XXII, f. 3; Zoogr. Ross.-As. I, p. 479.

Saxicola leucomela Temm. Man. Orn. I, p. 243. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 435.
Saxicola leucura Radde. Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 246, tb. IX, f. 3.
Saxicola morio Hempr et Ehrb. Symb. Phys. Fol. aa. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 144. — David et Oust. Ois. Chine, p. 166. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 372.
Saxicola atricollis von Müller, Naum. 1851, IV, p. 28.
Saxicola Hendersoni Hume, Ibis, 1871, p. 408.

S. dorso, alis, lateribus capitis et colli, colloque antico usque ad epigastrium nigris; pileo cum collo postico, uropygio, pectore, abdomine tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; cauda alba, fascia apicali nigra.

♂ ad. Le noir intense occupe tout le dos avec les scapulaires, les ailes, tout le côté de la tête avec une bordure frontale très fine, les côtés et le devant du cou jusqu'à l'épigastre, les sousalaires et axillaires; sommet de la tête et le cou postérieur sont d'un blanc soyeux à milieu du cervix et du cou postérieur sali ou substrié de fuligineux; le blanc pur couvre le croupion avec les tectrices supérieures de la queue, tout le reste du dessous du corps et les souscaudales, à côtés de l'abdomen teintés légèrement d'isabelle. Queue blanche terminée d'une bande noire large environs d'un centimètre, plus largement sur la latérale surtout sur sa barbe externe, les médianes dans leur plus grande moitié terminale. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte a le noir moins pur, tirant en grande partie au brunâtre, tout le devant du cou portant des traces de bordures blanchâtres, remiges secondaires terminées par une bordure fauve blanchâtre, quelques traces de bordures fauves aux tectrices alaires; souscaudales et région anale d'un isabelle pâle.

♀. Gris brunâtre au sommet de la tête et au dos, avec un sourcil isabelle sale; croupion et les suscaudales blancs teintés légèrement de grisâtre; côtés de la tête bruns nuancés de fauve; gorge et le cou antérieur d'un noir terne, varié de bordures fauves fortement sur la gorge et beaucoup moins sur le reste; bande pectorale d'un roussâtre sale assez large; le reste du dessous blanc lavé légèrement d'isabelle. Ailes brunes à plumes bordées finement d'une nuance plus pâle; sousalaires et axillaires d'un noir brunâtre, celles du bord de l'aile bordées de blanc. Queue comme celle du mâle mais à bande terminale plus large, prolongée sur la barbe externe de la rectrice latérale jusqu'au delà de la moitié terminale, et occupant les deux tiers des rectrices médianes.

Mâle en plumage frais semblable en général à la femelle, mais à plumes des parties supérieures du corps terminées d'une nuance plus pâle tirant presque sur l'isabelle sur la partie postérieure du dos donnant un aspect d'une marbrure irrégulière; toute la plaque noire collaire est fortement couverte par des longues bordures blanc-isabelles, de sorte, qu'elles laissent voir très peu de noir basal; la bande pectorale roussâtre est beaucoup plus large et se confondant avec la couleur de l'abdomen par un passage graduel; les côtés de l'abdomen fortement colorés d'isabelle ocreux. Ailes d'un noir brunâtre à toutes plumes bordées largement d'isabelle sale, en entourant l'extrémité des remiges, les bordures des

remiges primaires sont fines. Dans la queue le noir s'étend plus sur la rectrice externe que chez le mâle en plumage de noces mais moins que chez la femelle.

Jeune oiseau en premier plumage. Semblable à la femelle, mais à dos varié légèrement par les bordures des plumes plus pâles, le sourcil plus foncé moins marqué; en dessous la gorge et le devant du cou sont d'un isabelle sale; la bande pectorale beaucoup plus large et bien distiguée des parties environnantes; les côtés de l'abdomen colorés fortement d'isabelle; ailes comme celles du mâle en plumage d'automne frais, mais brunes au lieu de noir-brunâtres. Queue comme celle des adultes à rectrices bordées à l'extrémité de fauve et très finement sur le noir externe. Bec noirâtre à base de la mandibule brune.

♂. Longueur totale 161—170, vol 274—310, aile 95—100, queue 62—69, bec 17, tarse 23 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 94, queue 63, bec 17, tarse 23 millimètres.

Oiseau répandu dans la saison de la nidification dans l'île de Chypre, la Crimée, le Caucase, la Perse, l'Afghanistan, la vallée du Volga inférieur, le Turkestan, le Thibet occidental, la Mongolie, la Sibérie sud-orientale et le nord-est de la Chine; pendant ses migrations visitant l'Egypte et la Palestine, hivernant dans l'Abyssinie et l'Arabie.

Pallas a trouvé ce traquet très commun dans les rochers de la Selenga, où il arrive en mars, et le cite aussi de la Daourie, et dit: Il niche dans les fentes des rochers et dans les trous des berges abruptes et inaccessibles. Evite les habitations . . . . se nourrit principalement de phalaenes; peu craintif envers l'homme.

«Peu nombreux sur le Baïkal méridional dans l'époque des passages et niche probablement dans les montagnes voisines; Radde a trouvé des jeunes dans les montagnes du bord oriental du lac, situées plus au nord. Sur l'Onon en Daourie nous ne l'avons observé qu'une seule fois. Il arrive dans la moitié d'avril et se tient alors dans les lieux découverts, surtout où il y a des troncs, près des haies, le long des routes ou dans les prairies touffues. Il est assez farouche, voyage en se nourrissant sans cesse. Comme les autres motteux il se pose continuellement sur des objets dominants, balançant sans cesse son corps, et élevant de temps en temps la queue vers le haut, il descend souvent à terre et s'arrête de temps en temps dans sa course en se balançant toujours. Les deux migrations sont de courte durée; en automne nous avons vu encore un oiseau dans la moitié d'octobre». (Godlewski).

L'abbé David dit qu'il niche régulièrement, mais en petit nombre sur les montagnes de Pékin. Plus arboricole que ces congénères, et rappelle un peu les rouges-queues par ses allures et par sa voix. Son chant quoique faible et assez agréable.

129. Saxicola isabellina.

Saxicola isabellina Rüpp. Neue Wirbelth. Vög. p. 80. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 145. — David et Oust. Ois. Chine, p. 164. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V, p. 399.

Saxicola saltator Ménétr. Cat. Reis. Cauc. p. 30.

Saxicola squalida Eversm. Add. Pall. Zoogr. p. 16.
Saxicola saltatrix Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. LIX, et 192. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 356. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 245. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 435; 1873, p. 117, tb. II, f. 29; 1874, p. 335.
Saxicola oenanthe β *squalida* Eversm. Newt. List. B. Europe. Blas. p. 10.
Motacilla strapazina Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 474?

S. supra isabellino-grisea, tectricibus caudae superioribus albis; striga superciliari isabellino-albida; loris nigris, fascia postoculari pallide brunnea; gastraeo toto isabellino, gula, ventre medio subcaudalibusque albidis; alis brunneis, plumis isabellino marginatis; cauda alba, nigricante terminata.

♂ ad. Tout le dessus du corps d'un gris isabelle avec une légère nuance brunâtre, à sommet de la tête un peu plus foncé que le reste; une bande sourcilière blanche devant l'oeil, isabelle en arrière; lores noirs; bande postoculaire brune; suscaudales blanches; tout le dessous isabelle, blanchâtre sur la gorge, au milieu du ventre et les souscaudales, plus ou moins roussâtre sur la poitrine et la région auriculaire. Ailes brunes à toutes plumes bordées d'isabelle, finement sur les remiges primaires et largement sur les secondaires, les tertiaires et les grandes tectrices secondaires; les petites tectrices sont de la couleur du dos bordées finement d'isabelle; sousalaires blanches variées de gris; axillaires blanches; barbe interne des remiges bordée largement d'isabelle blanchâtre. Queue blanche terminée d'une bande brun noirâtre occupant le tiers terminal des rectrices, dans les deux médianes s'étendant sur la plus grande moitié; l'extrémité est tantôt bordée d'un liséré fauve très fin, tantôt d'une bordure blanche plus large. Bec, pattes et ongles noirs; iris presque noir.

♀ en plumage usé. Diffère du mâle précédent par une nuance un peu plus brunâtre sur les parties supérieures du corps; la nuance roussâtre de la poitrine réduite aux côtés mêmes de cette partie, les petites tectrices alaires concolores au dos sans bordures claires, toutes les bordures des autres plumes alaires très fines et moins roussâtres.

Jeune oiseau en premier plumage est gris en dessus, brunâtre au sommet de la tête et coloré légèrement de roussâtre sur le derrière du dos, varié de stries isabelle sale nombreuses et petites au sommet de la tête et au cou postérieur, plus grosses au dos et les scapulaires, peu distinctes au croupion; suscaudales blanches lavées d'isabelle sâle; sourcil isabelle peu marqué; tectrices auriculaires brunâtres variées d'isabelle; gorge blanchâtre, le reste du dessous isabelle, sale sur la poitrine, et plus pâle sur le reste. Ailes comme celles de l'adulte, mais plus foncées, à bordures en général plus larges, celles des remiges secondaires et tertiaires et des grandes tectrices secondaires plus rousses; des grosses taches isabelles aux tectrices petites et moyennes; l'extrémité de toutes les remiges et des rectrices bordée largement de fauve. Bec corné foncé à mandibule jaunâtre; pattes plus pâles que celles de l'adulte.

♂. Longueur de l'aile 99, queue 60, bec 22, tarse 29 millimètres.
♀. » » » 93, » 56, » 22,5 » 29 »

Les oeufs sont semblables à ceux de la *S. oenanthe*, mais considérablement plus grands et d'une couleur beaucoup plus pâle; ils sont d'un blanc bleuâtre mouchetés d'un petit nombre de points roussâtre-foncés aussi petits qu'ils sont à peine visibles à l'oeil nu, ces points sont rassemblés au gros bout, tandis qu'ils sont très rares ou nuls sur le reste de la surface, sur quelques uns il y a en outre une moucheture très pâle presque invisible; quelquefois il y a des exemplaires presque sans aucune trace de moucheture. La coque est plus épaisse que celle de la *S. oenanthe*, les pores peu visibles, l'éclat comme dans les oeufs cités. Dimensions d'une ponte des environs d'Akscha en Daourie: 22,1—16,6; 22,2—16,6; 23,1—17,2; 24—17; 24,8—16,8 millimètres.

L'aire de la dispersion de ce traquet est très vaste, il se trouve dans l'Asie mineure, et la Russie est-méridionale jusqu'à l'Oural, en Afrique septentrionale depuis l'Algérie, l'Egypte, la Nubie jusqu'en Abyssinie, en Asie dans la Palestine, la Perse, le Turkestan, le Thibet oriental, la Mongolie, la Sibérie orientale et dans certaines localités du nord-ouest de la Chine; hiverne en Scinde et dans le nord-ouest de l'Inde.

«Oiseau visitant les environs du Baïkal méridional dans les epoques de la migration en nombre assez considérable, plus commun et nichant dans la Daourie. Il arrive dans la moitié d'avril et se tient dans les steppes surtout dans des lieux où il y a beaucoup de terriers de sousliks (*Spermophilus Eversmanni*) dans lesquels il niche. Ses habitudes et ses allures sont semblables à celles de l'espèce précédente. Le mâle chante posé sur une éminence quelconque, comme un tronc, une pierre ou une haie et plus souvent en planant dans l'air. Sa voix est forte, la chanson longue et fort variée. Les habitants de l'Onon lui donnent le nom de petit étalon, tant l'oiseau imite l'hennissement de cheval.

«Dans la première moitié de mai la femelle se met à couver les oeufs, dont le nombre est de 5, 6 ou 7, sur lesquels elle reste assez fort, mais à l'approche d'un homme ou d'un chien le mâle produit un sifflement d'alarme triste, sur lequel la femelle arrive pour lui aider à attaquer l'importun. Dans la moitié de juin les jeunes sortent du nid, et se tiennent en société des parents. Dans la moitié d'août ils quittent le pays». (Godlewski).

Selon l'abbé David c'est un des plus admirables chanteurs que l'on puisse entendre: son chant qu'il lance avec feu en s'élevant à une faible hauteur dans les airs, rivalise avantageusement avec celui du rossignol sous le rapport de variété, d'originalité et de la suavité des sons.

«Ce traquet plus commun en Mongolie que les autres, est remarquable par son chant admirable, tant plus précieux qu'on l'entend dès le commencement du printemps au milieu du silence du désert et des vallées au milieu des montagnes. Les Mongols l'apprécient aussi et lui donnent le nom de Tsok-tsok. Dans le temps des noces le *S. isabellina* chante pendant le beau temps toute la journée sans intervalle, et surtout le plus acharnément le matin et le soir. En chantant l'oiseau s'envole ordinairement en courbe oblique jusqu'à la hauteur de 50 pieds et battant des ailes il descend lentement en direction également oblique sur une éminence quelconque, le plus souvent sur une pierre. Il chante aussi posé ou en courant

à terre. En outre de sa chanson ordinaire, l'oiseau imite parfaitement les voix des autres animaux, comme le cri du canard, le sifflement du courlis, le chant de l'alouette, le cris de la pie, même l'aboiement du chien et le hennissement du cheval.

«Au printemps les *S. isabellina* apparaissent dans la Mongolie sud-orientale à la fin de mars ou un peu plus tard, s'établissent immédiatement dans leurs lieux et commencent à chanter. Comme aux autres espèces du genre les issues pierreuses des vallées lui présentent des lieux de prédilection, mais aussi on le rencontre au fond des crêtes dans les montagnes; nous les avons même vus dans les prairies alpines de Mouni-oula.

«Dans les lieux favorables plusieurs paires vivent au voisinage; dans ce cas les mâles luttent entre eux. Les combattants, à plumes hérissées, les ailes et la queue étalées s'approchent mutuellement, becquettant la terre et saisissant des brins d'herbe; puis ils fondent un sur l'autre, se donnent des coups de bec, s'envolent dans l'air et y continuent leur combat. Les femelles n'en prennent part et restent spectateurs.

«Ce traquet niche aussi de bonne heure que le 20 mai nous avons trouvé des jeunes volants dans la vallée du Houan-he, et à la fin de ce mois il y en avait beaucoup. Ils nichent dans les terriers abandonnés du *Lagomys ogotona*, mais quelquefois l'oiseau paraît creuser lui-même son trou. Le fait suivant prouve que l'oiseau est capable d'exécuter ce travail. Un jour, le matin, mon compagnon après avoir ruiné un terrier occupé par le traquet y a trouvé quatre petits bien emplumés et les a laissé dans le nid. Lorsque nous y sommes arrivés au bout d'une demi-journée nous avons trouvé un nouveau trou à gauche du nid, presque de deux pieds de longueur, au fond duquel les petits se trouvaient. La terre fraiche rejettée de ce trou ne laissait aucun doute que les oiseaux ont pratiqué aussi vite cette besogne pénible dans un sol dur de sable argileux. J'ai remarqué en outre que les terriers occupés par la *S. isabellina* sont toujours profonds, droits (quatre pieds) et moins ramifiés que ceux de la *Pyrgilauda davidiana* nichant également dans les terriers, souvent en société du traquel. A la fin de juin ils cessent de chanter, probablement lorsque les derniers ont abandonné leurs nids.

«En outre de la Mongolie sud-orientale, l'Ala-chan et le Khalka-méridional nous avons trouvé ce traquet nichant au Gan-sou et aux environs du lac Koukou-noor. Il est remarquable que malgré la position plus méridionale de ce lac l'oiseau n'y apparut que le 13 avril, c'est à dire deux semaines plus tard que dans la Mongolie sud-orientale». (Przewalski).

130. Saxicola oenanthe.

Motacilla oenanthe L. S.N. I, p. 332.
Motacilla leucorrhoa Gm. L, S.N. I, p. 966.
Saxicola oenanthe Bechst. Orn. Taschb. I, p. 217.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 174.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 244. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 435; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 145. — David et Oust. Ois. Chine, p. 165. — Seeb. Cat. B. Brit. Mus. V. p. 391. A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 346. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 260. — Nelson. Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 221.

Motacilla vitiflora Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 472.
Oenanthe cinerea Viel. N. D. H. N. XXI, p. 418.
Saxicola rostrata Hempr. et Ehr. Symb. Ph. Av. fol. aa.
Saxicola libanotica Hempr. et Ehr. l. c. fol., bb.
Saxicola oenanthoides Vig. Zool. Blossom, p. 19.

S. supra cinerea; fronte, superciliis, uropygio tectricibusque caudae superioribus albis; lateribus capitis alisque nigris; subtus alba, collo antico pectoreque plus aut minus ochraceo-rufescentibus; lateribus abdominis subcaudalibusque isabellino lavatis; cauda alba, nigro terminata.

♂ ad. en noces. Le cendré clair occupe le sommet de la tête depuis le vortex, tout le côté postérieur du cou, tout le dos et les scapulaires; le blanc largement le front, un sourcil assez large derrière l'oeil, le croupion et les suscaudales; une fine bordure latérale du front, lores et tectrices auriculaires sont noires en passant largement au-dessous de l'oeil; gorge, le cou antérieur et le haut de la poitrine sont d'un beau ocreux roussâtre, blanchi souvent sur la poitrine, et séparé souvent du noir facial par une bande blanchâtre; le reste du dessous est blanc, lavé d'isabelle sur les côtés, la région anale et les souscaudales. Ailes noires, présentant quelques restes des bordures fauves aux remiges et à quelques unes sur les tectrices; sousalaires noirâtres bordées de blanc, axillaires blanches à base largement grise. Queue blanche terminée d'une bande noire, large à peu près de deux centimètres, les médianes noires dans la plus grande moitié terminale. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Le mâle en plumage d'automne frais a tout le cendré du dessus couvert par une nuance grise; le roussâtre du dessous beaucoup plus fort, lavant fortement tout le blanc abdominal; toutes les plumes alaires bordées de fauve.

Entre ces deux plumages il y a des nombreuses transitions, beaucoup de mâles ont encore dans la saison des amours le cendré du dos coloré plus ou moins fortement de gris, et les plumes alaires plus fortement bordées.

♀ ad. en noces. Dessus du corps d'un gris légèrement brunâtre sans rien de blanc au front, dont le devant même est légèrement coloré d'ocreux; bande sourcilière d'un blanc isabelle; croupion et les suscaudales sont comme ceux du mâle; région auriculaire brune variée de roussâtre; dessous de l'oeil blanchâtre sale; le dessous du corps est d'un ocreux plus foncé et moins pur que celui du mâle et prolongé sur le haut de l'abdomen; les flancs plus fortement isabelles; le noir des ailes est brunâtre, à bordures des plumes plus prononcées; queue comme celle du mâle.

Dans le plumage usé le fond du dessus plus brunâtre; l'ocreux du dessous change en isabelle, moins pur sur le bas du cou et sur la poitrine; ailes et bande caudale brunes sans aucunes bordures aux plumes alaires.

Jeune oiseau en premier plumage. Gris en dessus, strié d'une nuance plus claire, finement au sommet de la tête et au cou, et tacheté d'une manière moins nette sur le milieu

même de la région interscapulaire; à toutes plumes bordées finement de brun à l'extrémité; côtés de la tête fauves à région auriculaire tachetée de brun; dessous du corps isabelle à plumes de la poitrine squamulées finement de brun, et parsemé de taches brunâtres très petites sur la gorge et le haut des côtés de l'abdomen. Ailes brun-noirâtres à plumes bordées largement de roux sale; les bordures des petites tectrices et des moyennes sont aussi larges et isabelles, celles des remiges primaires fines. Rectrices terminées par une bordure fauve. Bec brun corné à mandibule pâle; pattes gris-brunâtres.

♂. Longueur de l'aile 95, queue 58, bec 20, tarse 27 millimètres.
♀. » » » 93, » 58, » 19, » 27 »

L'oiseau de Darassoun en Daourie que M. Severtzoff prétendait être une *S. strapazina* Pallas a tout le dessus du corps brun-roussâtre; à croupion et les suscaudales également blancs comme chez les autres oenanthes; sourcil roussâtre, tache auriculaire brune; tout le dessous fortement roux, à menton et milieu du ventre plus pâles; les ailes comme celles du jeune *oenanthe*, mais à bordures des petites tectrices alaires d'un fauve sale, le reste comme dans notre espèce.— C'est un oiseau en plumage d'automne tout frais, et qui nous parait n'être qu'une variété individuelle de la *S. oenanthe.*

Longueur de l'aile 99, queue 61, bec 20, tarse 27 millimètres.

Les oeufs ne présentent aucune différence de ceux des oiseaux européens, il sont également d'un bleu verdâtre très pâle, à coque délicate, fort translucide, lisse et médiocrement luisante. Dans les nombreuses pontes que nous avons eu de ce pays aucun oeuf n'a pas eu de petites macules rougeâtres qu'on trouve quelquefois sur les oeufs européens. Dimensions par pontes:

1° Koultouk	2° Koultouk	3° Darassoun	4° Darassoun
20 —15,5	19,8—15,6	20,4—15,2	20,3—16
20 —15,3	20,2—16	21 —15,5	21,5—16
19,4—15,6	20,1—15,6	20,8—15,2	22 —16,1
19,4—15	20,3—16	20,5—15,2	21,8—16,2
	21 —16,2	21 —15,2	21,5—16
	20,6—15,7		21 —16 mm.
	22 —16		

Oiseau répandu dans l'ancien continent depuis l'Islande et la péninsule Ibérique jusqu'au détroit de Behring et l'Alasca, depuis les bords de la mer glaciale jusqu'au Soudan en Afrique, la Perse et le nord de l'Inde en Asie. On le trouve même au Groenland, au Canada et au Labrador.

Répandu partout en Sibérie orientale; M. Middendorff l'a trouvé jusqu'au 75° L. N., et suppose qu'il ne l'a vu plus loin au nord à cause de la saison retardée; pour la dernière fois il l'a observé le 17 août, le lendemain il a neigé; sur la Boganida cet oiseau était encore très nombreux le 29 août; ce voyageur ne l'a pas trouvé nulle part dans le sud-est de la Sibérie dans les montagnes Stanowoï ni sur la côte de la mer d'Okhotsk. — M. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon M. Godlewski il est très commun sur le lac Baïkal méridional pendant les passages, moins nombreux mais nichant en Daourie, peu nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Au printemps il arrive dans le commencement d'avril et se tient dans les steppes, surtout au voisinage des rochers. Ses habitudes y sont semblables comme en Europe. Il niche dans des trous, mais il préfère surtout de placer son nid dans des cavités sous les pierres. A la fin d'août il quitte le pays.

Selon l'abbé David il est rare en Chine, mais fort abondant sur les rochers des parties dénudées des monts Ourato, où il niche chaque année.

Genre **Pratincola.**

131. Pratincola indica.

Motacilla maura Pall. Reis. Russ. R. II, Anh. p. 708. — Gm. L. S.N. XIII, I, p. 975.
Motacilla rubicola Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 468. (part.).
Saxicola rubicola Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 174. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 358. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 247, tb. IX, f. 2. — Przew. Voy. Oussouri Suppl. p. 53.
Pratincola indica Blyth, J. A. S. Beng. XVI, p. 129. — Dyb. J. f. O. p. 435; 1874, p. 335; 1875, p. 246; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 145; 1879, p. 136; 1885, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 167.
Pratincola maura Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 188[1]). — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 176.

P. capite toto cum gula, collo postico, dorso, scapularibus, alis caudaque nigris; lateribus colli, area magna alari, uropygio postico tectricibusque caudae superioribus albis; subtus isabellina, collo medio latissime intense rufo.

♂ ad. en noces. Toute la tête avec la gorge, le cou postérieur, le dos et les scapulaires sont d'un noir intense unicolore, ces dernières sont cependant souvent plus ou moins variées de bordures fauves, au moins les postérieures; croupion et suscaudales d'un blanc pur; le blanc pur soyeux occupe les côtés du cou en y formant une grosse tache prolongée en une large bordure de roux marron intense couvrant largement toute la région jugulaire; tout le reste du dessous du corps est isabelle roussâtre à milieu du ventre blanchâtre, les côtés de la poitrine d'une nuance rousse plus pâle que celle de la région jugulaire; souscaudales blanches. Ailes noires avec une grosse tache blanche composée de quelques dernières grandes

1) Les remarques contre l'emplacement du genre *Tarsiger* (*Nemura*) dans la famille des gôbe-mouches peuvent être aussi appliquées au genre *Pratincola*. Les formes générales de ces oiseaux et les caractères sont très voisins à ceux des traquets (*Saxicola*), beaucoup plus qu'à ceux des gôbe-mouches. Ce sont des oiseaux buissonniers, bons marcheurs et nichant à terre. En plaçant ces oiseaux dans la famille des gôbe-mouches il n'y a pas de bonne raison à ne pas y transporter ensemble les traquets et en conséquent tout le groupe des sylvides à tarse élevé à tecture non divisée, avec lesquels le genre de *Pratincola* se lie le plus intimement par la *Ruticilla moussieri*.

tectrices secondaires, de la barbe externe longuement blanche des remiges tertiaires, et des moyennes tectrices correspondantes; sousalaires et axillaires noires; barbe interne des remiges bordée de blanchâtre. Queue noire, ou à plusieurs rectrices latérales bordées quelquefois de fauve blanchâtre à l'extrémité.—Bec, pattes et ongles noirs; iris presque noir.

Les autres mâles probablement moins adultes, pris à la même époque de l'année ont toutes les scapulaires bordées largement de fauve, le dos plus ou moins varié de bordures fauves, quelques restes des bordures sur la nuque et le cou, et quelques blanchâtres sur la gorge; ils ont aussi souvent une bordure fauve à l'extrémité des grandes tectrices secondaires.

♀ ad. en noces. Sommet de la tête et dos d'un brun foncé, ce dernier strié de fauve par les bordures latérales des plumes, plus fortement en s'approchant du croupion qui est d'un roux brunâtre, les tectrices supérieures de la queue d'un roux ocreux; sourcil ocreux pâle; lores brunâtres; région auriculaire brune striée d'ocreux; gorge, abdomen et souscaudales ocreux; région jugulaire et la poitrine plus rousses, surtout la première. Ailes brunes à plumes bordées d'ocreux, très finement sur les remiges; la tache alaire blanche un peu moins grande et colorée en partie d'isabelle ne s'étendant sur les moyennes tectrices qu'en bordures terminales; sousalaires et axillaires brunes bordées largement de fauve. Queue brune.

La femelle en plumage frais se distingue de la précédente par des larges bordures d'un brun roussâtre sur la tête couvrant en grande partie le foncé du disque des plumes; les bordures roussâtres aux plumes dorsales sont aussi larges qu'elles y constituent le fond principal; suscaudales légèrement rembrunies; le dessous du corps d'un roussâtre en général plus intense; toutes les plumes alaires bordées plus largement de roussâtre, surtout les tectrices, les remiges tertiaires et les secondaires, rectrices bordées de fauve; la latérale à barbe externe largement fauve bordée de blanc.

♂. Longueur totale 142—144, vol —, aile 65—66, queue 54, bec 15,5, tarse 21 mm.
♀. » » 134, » 212, » 64, » 50, » 16, » 21 »

Forme très voisine de la *P. rubicola* d'Europe, et ne distincte que par les tectrices supérieures de la queue blanches jusqu'à l'extrémité et le roux de la région jugulaire plus intense et d'une nuance un peu différente; le noir de la gorge descendant beaucoup plus bas, et par les sousalaires et axillaires noires; la femelle se distingue par la couleur blanche sur la gorge et la poitrine.

Les oeufs des deux pontes, dont une de la Daourie et l'autre de Sidemi, se distinguent entre eux par la forme d'un ovée assez régulier et l'autre courte et renflée; dans la première ponte le fond est d'un verdâtre très pâle, dans l'autre d'un vert bleuâtre considérablement plus intense; la maculature est rougeâtre, composée de taches de deux gammes, dont les taches de la gamme inférieure sont également rougeâtres, mais d'une nuance plus pâle; les taches en général très petites plus ou moins rares, et plus ou moins denses au gros bout, formant souvent une large couronne très dense autour du gros bout. Les oeufs de chaque

ponte sont semblables entre eux sous tous les rapports. Eclat de la coque assez fort. Dimensions des oeufs de la ponte daourique: 17,5—13,8; 17,5—13,4; 18,8—14; 19,4—14; 19,2—14,3; de la ponte de Sidemi: 16,3—13,1; 16,3—13,2; 16,4—13,6; 17,2—13,6; 16,5—13,3; 17,1—13,4; 17—13,2 millimètres.

Oiseau remplaçant notre traquet rubicole dans tout l'orient depuis le Turkestan jusqu'au Japon, et depuis la Sibérie méridionale jusqu'à l'Inde.

«Observé partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout peu nombreux et nichant. Il arrive dans les derniers jours d'avril et s'établit dans les prairies parsemées de rares petits buissons. Il se perche ordinairement au sommet d'un buisson ou d'une herbe quelconque, d'où il s'élance sur une proie aperçue à terre et revient sur son perchoir ou sur un autre objet voisin. Assez craintif, à l'apparition d'un homme il ne cesse pas de produire un son claquant caractéristique répété dans des rares intervalles. Le mâle chante perché au sommet d'un buisson d'une voix assez sourde, peu agréable et la chanson courte. Dans la moitié de mai ils construisent le nid placé au pied d'un buisson et la femelle dépose 5 oeufs. Le nid n'est pas facile à trouver car le mâle ne tarde pas d'avertir la femelle de l'approche du danger, cette dernière quitte le nid mystérieusement, rejoint son consort et les deux ne cessent pas de voltiger autour de l'ennemi tachant de l'éloigner. Les jeunes après avoir quitté le nid se tiennent en compagnie des parents. A la fin de septembre ils quittent le pays». (Godlewski).

Przewalski dit qu'il niche en grand nombre dans la région des steppes du lac Khanka sur les pentes des collines couvertes de petits buissons.

Selon l'abbé David ce traquet se trouve dans toute la Chine, surtout dans sa partie septentrionale.

Selon M. Nikolski cet oiseau niche en grand nombre dans les vallées de la partie centrale de l'île de Sakhalin, et probablement qu'il est aussi commun dans la partie méridionale de l'île, d'où Poliakow a apporté un exemplaire tué en juillet.

Fam. MNIOTILTIDAE.

Genre **Dendroeca.**

132. Dendroeca coronata.

Motacilla coronata L. S.N. I, p. 333. — Bodd. Tabl. Pl. enl. p. 44.
Motacilla canadensis L. S.N. I, p. 334.
Parus virginianus L. S.N. I, p. 342.
Motacilla cincta, *M. umbria* et *M. pinguis* Gm. L. S.N. I, p. 980, 959 et 973.

Sylvia flavopygia Vieil. Ois. Amer. sept. II, p. 24.
Dendroica coronata Gr. List. Gen. B. 1841, App. p. 8.
Dendroeca coronata Sct. P.Z.S. 1859, p. 363; — Cat. Am. B. p. 30. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 311.— Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 276. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 202.

D. supra plumbeo-cinerea, nigro striata, macula magna verticali, uropygio et areis magnis pectoris utrinque lateralibus citrinis ornata; loris genisque nigris, striga superciliari alba; subtus alba, regione jugulari lateribusque pectoris et abdominis nigro maculatis; alis nigris, plumis cinereo marginatis, tectricibus majoribus et mediis margine apicali albo; cauda nigra, rectricibus ternis utrinque lateralibus cum macula magna subterminali alba.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un cendré plombé assez foncé strié de noir, les stries longues et grosses sur le dos et les scapulaires, très petites sur la facé postérieure du cou, quelquefois invisibles à l'extérieur, plus grosses au sommet de la tête, souvent aussi grosses qu'elles s'y confondent en une couleur uniforme; le milieu même du vertex est d'un jaune citron vif formant une couronne assez large; un long sourcil blanc, bien distinct au-dessus des lores et derrière l'oeil, très fin au dessus de ce dernier, une macule blanche au-dessous de l'oeil; le noir occupe les lores et le reste des côtés de la tête; suscaudales largement noires au milieu; croupion occupé par une large bande transversale d'un jaune semblable à celui de la couronne. Le dessous du corps est blanc, pur sur toute la largeur de la gorge, finement sur le milieu de la poitrine et largement sur le milieu de l'abdomen, tandis que toute la région jugulaire est maculée de taches noires aussi grosses que cette couleur y est prédominante; les côtés mêmes de la poitrine sont occupés par une grosse tache d'un jaune citron vif, bordée intérieurement de plumes noires entourées d'une fine bordure blanche, côtés de l'abdomen variés de stries noires longues, moins foncées que les taches pectorales, ou brunes; souscaudales blanches, à base noirâtre ou noire invisible à l'extérieur. Ailes noires, à tectrices bordées de la couleur analogue à celle du fond dorsal, ne laissant visibles à l'extérieur des petites tectrices que des petites taches noires, les grandes tectrices secondaires et les moyennes terminées par une large bordure blanche dont la réunion forme deux raies en travers de l'aile; les remiges primaires bordées à l'extérieur d'un fin liséré gris qui passe au blanc dans les autres directions de la lumière; bordures aux secondaires grises plus larges; bord interne des remiges largement blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches, des taches noirâtres le long du bord du dessous de l'aile. Queue noire, à rectrices médianes bordées de plombé, largement dans le plumage frais, très finement dans le plumage usé; dans les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue une grosse tache préapicale blanche sur presque toute la largeur de sa barbe interne, la plus grande sur l'externe, la plus petite sur la troisième, quelquefois il y a aussi une petite sur la quatrième; une fine bordure blanche à l'extérieur de la première. Bec et pieds noirs.

Les oiseaux probablement moins adultes se distinguent des précédents par les bordures des scapulaires gris-brunâtres au lieu des plombées, bordures des tectrices alaires grises, la tache jaune des côtés de la poitrine moins grosse; la bande jaune uropygiale moins vive tirant plus ou moins au verdâtre.

♀ ad. en noces. Semblable au mâle, mais distincte par la couleur des parties supérieures du corps nuancée de brunâtre et moins distinctement striée de noir; le jaune du croupion plus pâle et moins large; la couronne céphalique obscurcie par la nuance brunâtre et le noir de l'extrémité des plumules; bande sourcilière blanc-grisâtre; lores et la région auriculaire noirâtres; dessous du corps blanc avec une étroite tache jaune sur les côtés de la poitrine; les taches noires pectorales bordées plus largement de blanc.

♂.	Longueur de l'aile	73,	queue	60,	bec	14,	tarse	17,	doigt médian	12,	ongle	4,5 mm.
♂.	» » »	74,	»	61,	»	14,	»	17,	» »	12,	»	5 »
♂.	» » »	70,	»	55,	»	13,	»	17,	» »	12,	»	4 »

Espèce répandue dans le nord de l'Amérique septentrionale, principalement dans la partie orientale jusqu'à la côte arctique, observée même au Groenland et en Alasca; niche dans le nord des Etats Unis, jusqu'à la limite des forêts vers le nord, mais aussi dans le nord de la Nouvelle Angleterre et à Jamaïque; hiverne dans l'Amérique centrale depuis le Mexique jusqu'au Panama, Sandomingo et aux îles Bahamas.

Introduite dans la faune de la Sibérie orientale d'après un exemplaire pris par l'expédition de la Vega, le 25 mai 1879 au cap des Tschouktschi au 67° L. N. Les dimensions de cet exemplaire sont: Longueur totale 132, aile 72, rectrices 58, tarse 20 millimètres.

Genre **Henicocichla.**

133. Henicocichla noveboracensis.

Motacilla naevia Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 47.
Motacilla noveboracensis et *M. tigrina* var. β Gm. L. S.N. I, p. 958 et 985.
Motacilla fluviatilis Bartr. Trav. Florid. p. 291.
Turdus aquaticus Wils. Am. Orn. III, p. 66, tb. XXIII, f. 5.
Turdus motacilla Bp. Jour. Philad. Acad. IV, p. 35.
Seiurus tenuirostris Swains. Philos. Magaz. I, p. 369.
Curruca anthoides Less. Trait. Orn. I, p. 418.
Seiurus sulphurascens D'Orb. in Ramon d. l. Sagra H. N. Cuba, p. 57, tb. VI.
Anthus herminieri Less. Rev. Zool. 1839, p. 101.
Henicocichla noveboracensis Cat. in Schomb. Reis. Guian. III, p. 666. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 274.
Siurus naevius Coues, Bull. Nutt. Orn. Club, II, p. 32. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 343.
Seiurus noveboracensis Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 204.

H. supra ex olivaceo-brunnea; striga superciliari longissima rufescente-albida, striga

transoculari fusca; subtus tota avis pallide flavida, maculis fuscis subtriangularibus varia, ventre medio subcaudalibusque immaculatis; subalaribus coffeineo-brunneis.

♂ et ♀ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont d'un brun olivâtre foncé, presque uniforme partout et ce n'est qu'au sommet de la tête que la nuance est un peu plus foncée qu'ailleurs, les plumes du milieu du vertex sont en partie plus pâles à base d'un ocreux pâle, formant une bande plus claire plus ou moins développée surtout au voisinage du front; une large bande sourcilière d'un blanc légèrement roussâtre prolongée depuis les narines jusqu'à la nuque, bordée en dessous dans toute sa longueur d'une raie transoculaire brune aussi foncée que celui du sommet de la tête, et noirâtre sur les lores; une bordure blanc-jaunâtre au-dessous de l'oeil, le reste des côtés de la tête est brun varié de stries blanc jaunâtres, plus fortement au dessous des yeux que sur la région auriculaire; tout le dessous du corps est jaune pâle, plus fortement jaunâtre sur les flancs et sur la poitrine, très faiblement sur la gorge sur le milieu de l'abdomen et sur les sous-caudales, varié de taches brun-noirâtres en forme de pinceau, très petites et plus ou moins rares sur la gorge; sur les côtés de cette dernière les taches sont un peu plus grandes et rangées en une ligne presque continue découpant une bande claire très faiblement maculée de brunâtre qui s'étend dans toute la longueur du bas des joues; les taches de la région jugulaire et de la poitrine sont grosses, celles du milieu de l'abdomen plus fines, celles des côtés de l'abdomen longues; les côtés mêmes de l'abdomen sont d'un gris brunâtre presque uniforme; milieu même du ventre immaculé, les souscaudales brunes à la base mais ce qui n'est pas visible à l'extérieur; tibias d'un gris brunâtre; sousalaires brun-café bordées de roussâtre, les petites du bord de l'aile bordées finement de jaunâtre; axillaires plus pâles que les sousalaires. Bec brun à mandibule inférieure plus pâle; pieds brun-clairs.

La femelle ne se distingue du mâle que par les stries du dessous moins grosses.

Les oiseaux en plumage d'automne frais sont un peu plus fortement olivâtres en dessus, le fond des parties inférieures du corps est jaune de serin presque uniforme partout, et la bande sourcilière jaune, ocreuse seulement au-dessus des yeux.

♂.	Longueur de l'aile 74,	queue 51,	bec 17,	tarse 21,	doigt médian 13,	ongle 4,5 mm.
♂.	» » » 74,	» 50,	» 18,	» 22,	» » 13,	» 4 »
♂.	» » » 74,	» 50,	» 17,	» 21,	» » 13,	» 5 »
♀.	» » » 73,	» 50,	» 16,	» 21,	» » 13,	» 4,5 »

Description et dimension d'après les oiseaux de l'Amérique du nord.

Oiseau répandu dans le nord-est de l'Amérique du nord, depuis l'Illinois jusqu'aux montagnes Rocheuses et l'Alasca, hiverne depuis la Floride, dans l'Amérique centrale, la Guyane, la Colombie et l'Ecuadeur.

Introduit dans la faune de la côte septentrionale de la Sibérie orientale par l'expédition de la Vega, d'après la capture d'un mâle adulte le 14 juin 1879, au 67° L. N. dans la

péninsule des Tschouktschi. Dimensions de cet exemplaire: longueur totale 150, aile 75, tarse 22, doigt médian avec l'ongle 18 millimètres.

Fam. MOTACILLIDAE.

A. Couleur uniforme non tachetée sur les parties supérieures du corps.
 A′ Bec faible, à culmen moins long que le doigt externe avec l'ongle.
  AA. Ongle postérieur moins long que le pouce et fort courbé.
   Aa. Queue presque égale ou moins longue que l'aile . . . . *Motacilla.*
   Ab. Queue considérablement plus longue que l'aile . . . . *Calobates.*
  AB. Ongle postérieur plus long que le pouce et peu courbé. . . . . . . *Budytes.*
 A″ Bec fort à culmen plus long que le doigt externe avec l'ongle . . . . . *Limonidromus.*
B. Plumage général strié ou maculé.
 B′ Ongle postérieur plus court que le pouce et assez fortement courbé. . *Pipastes.*
 B″ Ongle postérieur un peu plus long que le pouce, faiblement courbé. . *Anthus.*

Genre **Motacilla.**

a. Dessus du corps cendré
 a′ Front, gorge et côtés de la tête blancs . . . . *M. baicalensis.*
 a″ Gorge et une raie transoculaire noires . . . . *M. ocularis.*
 a‴ Toute la tête noire à l'exception du front, des lores et de la région postoculaire. . . . . *M. personata.*
b. Dessus du corps noir, ou mélangé de gris et de noir
 b′ Une raie noire transoculaire. . . . . *M. lugens.*
 b″ Point de raie noire sur le blanc des côtés de la tête . . . . *M. leucopsis.*

134. Motacilla alba baicalensis.

Motacilla lugens Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.
Motacilla paradoxa Dyb. J. f. O. 1873, p. 83; 1874, p. 335.
Motacilla baicalensis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 363. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 149. — — David et Oust. Ois. Chine, p. 301.
Motacilla alba subsp. α baicalensis Sharpe, Cat. B. Brit Mus. X, p. 470.

M. albae simillima, sed gula tota alba nec nigra distinguenda.

♂ ad. en plumage de noces.—Le blanc occupe le front jusqu'au-delà du bord postérieur des yeux, tous les côtés de la tête, les côtés du cou et toute la gorge; le milieu du cervix et le cou postérieur couverts d'un plastron noir; dos avec les scapulaires et le croupion sont d'un cendré foncé; les tectrices supérieures de la queue noirâtres à barbe externe, excepté dans les deux dernières, bordée largement de blanc, l'interne finement de cendré; un gros plastron noir arrondi en bas couvre le devant du cou, la région jugulaire et le haut de la poitrine; le reste du dessous est blanc pur, coloré de cendré sur les flancs mêmes de l'abdomen. Ailes noires à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes et les grandes secondaires terminées longuement et bordées largement de blanc, en y formant un grand espace presque uniforme; les remiges tertiaires et les secondaires voisines bordées largement de blanc à l'extérieur, cette bordure occupant toute la barbe de la dernière remige, il y a même des individus dont cette remige est toute blanche à baguette noire; les remiges primaires et leurs grandes tectrices bordées finement de blanc; bord interne des remiges blanc n'atteignant pas l'extrémité des pennes; sousalaires blanches. Queue noire à première rectrice blanche avec une bordure noire sur la partie moyenne plus ou moins longue de la barbe interne; la suivante blanche dans une certaine distance de la base bordée plus largement et plus longuement de noir; les deux médianes ont aussi une bordure externe blanche assez fine. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Quelques-uns ont le noir du devant du cou prolongé sur la gorge, mais sans jamais atteindre le menton.

♀. Distincte du mâle par le blanc frontal moins prolongé en arrière et moins pur; le plastron noir jugulaire moins volumineux et varié légèrement de blanc dans sa partie supérieure; le blanc de la grosse tache alaire moins pur et moins uniforme; le blanc aux remiges tertiaires remplacé en grande partie par le gris; bordures des remiges primaires et des grandes tectrices primaires grisâtres.

♂ en plumage d'hiver frais a le blanc du front tacheté légèrement de noir dans sa partie postérieure, celui de la région auriculaire coloré légèrement de jaune; le noir du cervix et du cou postérieur remplacé en grande partie par le cendré; le plastron noir jugulaire remplacé par une bande en fer de cheval dont les deux branches atténuées déscendent le long des côtés du cou antérieur, toute cette figure est finement aspergée de blanc, le milieu est blanc pur; le blanc de la grosse tache alaire moins pur au milieu et moins uniforme; le blanc au tertiaires coloré en grande partie de gris; les flancs plus largement cendrés.

Le jeune en premier plumage a tout le sommet de la tête et le dos gris coloré légèrement d'olivâtre; un sourcil blanchâtre dans toute la longueur de la tête; côtés de la tête blanchâtres parsemés de gris; gorge et milieu du cou antérieur blanc jaunâtre; figure en fer de cheval comme dans le plumage précédent, mais à noir moins intense et ondulé légèrement de blanchâtre; le blanc du dessous moins pur à flancs gris. — Dans les ailes les tectrices moyennes et les grandes secondaires terminées de blanc en formant deux bandes obliques en travers de l'aile, séparées largement entre elles par une bande foncée traversée

de lignes blanchâtres; les bordures des remiges tertiaires colorées en grande partie de grisâtre; les bordures des remiges primaires et de leurs grandes tectrices sont d'un blanc moins pur. Queue comme celle des adultes.

♂. Longueur totale 204—209, vol 293—296, aile 93—94, queue 93—95, bec 19, tarse 24 millimètres.

♀. Longueur totale 204, vol 296, aile 91, queue 91, bec 18, tarse 24 millimètres,

Les oeufs de cette race ressemblent en tout à ceux de la bergeronette blanche de l'Europe à maculature très fine plus ou moins dense. Le fond est blanc, la maculature des deux gammes, dont l'inférieure est d'un cendré assez pâle, la superficielle brune; les macules en général irrégulières, quelques unes transformées en stries. Dimensions de quatre pontes de Darasoun en Daourie.

1°	2°	3°	4°
19—14,6	20—14,8	20,6—15	19—14,1
18,8—14,1	19,4—14,3	21,1—14,5	19,2—15
20—14	20,6—14,5	20,5—14,8	18—14
20,6—14	21—14	21,1—14,4	
	21—14,6		mm.

Forme particulière au centre de la Sibérie orientale, qui passe dans ses migrations par les provinces occidentales de la Chine, et hiverne probablement dans l'Inde.

Les limites de sa dispersion dans la Sibérie orientale sont inconnues, on ne sait rien sur la limite vers l'est et l'ouest, et jusqu'à quelle latitude elle va nicher. On ne l'a pas trouvée au Kamtschatka, et on ne l'a pas vue même au passage dans le pays Oussourien.

Très commune sur le Baïkal méridional et en Daourie, surtout dans les époques des passages, et reste pour le temps de la nidification en nombre fort diminué. Au printemps elle arrive dans la première moitié d'avril et se tient alors au bord des eaux, dans les champs, dans les jardins et au voisinage des habitations; en général elle n'est pas craintive. Le mâle chante beaucoup. Dans la moitié de mai elles construissent le nid, placé dans les différents lieux, comme à terre, entre les pierres, les haies, et dans les bâtiments rustiques. La nichée est composée de 5 ou 6 oeufs. La femelle est toujours attentive au nid, s'envole tôt devant l'homme, mais ne tarde pas de revenir bientôt; auprès des petits les deux parents sont acharnés contre l'ennemi. Les jeunes après avoir abandonné le nid se tiennent en famille avec les parents et restent aux environs du lieu de leur naissance jusqu'au moment du départ. La migration d'automne commence en septembre, et on rencontre encore des individus solitaires jusqu'à la moitié d'octobre». (Godlewski).

L'abbé David ne l'a observée que dans les provinces occidentales de l'Empire Céleste, et entre autres localités à Hangchongfou, point où cette espèce passait en grand nombre au mois d'avril.

135. Motacilla ocularis.

Motacilla alba var. lugens Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 166.
Motacilla lugubris Swinh. Ibis, 1860, p. 55; 1862, p. 260; P.Z.S. 1862, p. 317.
Motacilla ocularis Swinh. Ibis, 1863, p. 94 et 309; P.Z.S. 1863, p. 275; 1870, p. 130, fig. 346; 1871, p. 364.—Dyb, J. f. O. 1873, p. 82; 1874, p. 335; 1875, p. 252. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 150; 1879, p. 137; 1886, p. 307; P.Z.S. 1887, p. 603; 1888, p. 464.— David et Oust. Ois. Chine, p. 299.— Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 471, tb. IV, f. 5. 6.— Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 284; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145.— Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 205.
Motacilla alba subsp. *ocularis* Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 267.

M. notaeo cinereo, fronte lateribusque capitis et colli albis; striga transoculari, cervice colloque postico nigris; tectricibus caudae superioribus nigris, externe albo marginatis; gula tota, collo antico, pectoreque supero nigris; abdomine subcaudalibusque albis, hypochondriis cinereis; alis nigris, late albo bifasciatis; remigibus tertiairiis externe late albis; tectricibus alarum minoribus dorso concoloribus; cauda medio nigra, lateribus alba.

♂ ad. en noces. Le blanc occupe le front jusqu'au niveau du milieu des yeux, côtés de la tête et le milieu des côtés du cou, avec une raie noire en travers de l'oeil, commençant aux lores et passant au-dessus des tectrices auriculaires pour se confondre avec le noir de la nuque, découpant un sourcil blanc assez large prolongé jusque sur les côtés de la nuque; le noir couvre le reste du sommet de la tête, et la face postérieure du cou plus largement que chez la *M. baicalensis*; dos cendré avec une nuance brunâtre très légère, croupion distinctement plus foncé; tectrices supérieures de la queue noires bordées largement, à l'exception de quatre postérieures, de blanc extérieurement et finement de cendré intérieurement; un plastron noir, arrondi en dessous, occupe la gorge, le devant du cou et le haut même de la poitrine; le reste du dessous est blanc à flancs mêmes de l'abdomen colorés de cendré. Ailes noires à petites tectrices cendrées; les tectrices moyennes et les grandes secondaires terminées largement de blanc en formant une large bande oblique en travers de l'aile, peu variée de noir le long du milieu; les grandes tectrices des primaires bordées de cendré; plumes de l'alule à bordures blanches fines; bordures blanches aux remiges tertiaires et les secondaires voisines, celles de la dernière tertiaire et de la suivante en grande partie colorées de cendré clair; remiges primaires bordées finement de blanc passant au cendré clair; bordures internes des remiges largement blanches dans la moitié basale; sousalaires blanches. Première rectrice blanche avec une large bordure interne noire dans les deux tiers de la longueur, la suivante également blanche, noire à la base même et au bord interne s'arrêtant à un pouce de l'extrémité; les autres noires; les médianes avec une fine bordure externe blanche. Bec et pieds noirs; iris brun foncé. (Oiseaux du Baïkal méridional, et de l'embouchure de l'Oussouri).

♀ ad. Distincte du mâle par le cendré du dos tirant un peu plus au brunâtre, les bandes transalaires beaucoup moins larges, les bordures des remiges tertiaires plus fortement colorées de gris; les flancs de l'abdomen plus largement cendrés. (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri pris en mai).

Une autre femelle en noces diffère de la précédente par toute la gorge blanche. (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri, pris en mai).

Une autre femelle, probablement moins adulte, n'a rien de noir au sommet de la tête ni au cou postérieur, la couleur étant cependant plus foncée que celle du dos; le devant du front tirant un peu au blanchâtre, les sourcils moins purs; la raie transoculaire moins intense; la région auriculaire grise variée de blanchâtre; la raie transalaire moins large et assez fortement séparée en deux. (Oiseau du Baïkal méridional).

Le mâle en plumage d'hiver complet se distingue de celui en noces par la nuance cendrée des parties supérieures du corps plus claire et plus pure, le noir du sommet de la tête réduit au vertex et mélangé très finement avec du gris, tandis qu'au cervix et sur la nuque il n'y a qu'un très léger mélange de noirâtre sur un fond cendré un peu plus obscur que celui du dos; la raie noire transoculaire plus fine et moins intense; le blanc frontal sale; le noir collaire réduit à une bande large sémilunaire répandue sur toute la largeur de la région jugulaire, prolongée légèrement sur chacun des côtés du cou, tandis que toute la gorge et le haut du devant du cou sont blancs, le blanc varié légèrement de bordures terminales noires sur les plumes voisines de la bande foncée, le noir de cette dernière varié par les bordures blanches des plumes très fines; bande blanche transalaire plus large, les bordures aux remiges secondaires plus larges. (Oiseau de la Corée tué en décembre).

La femelle en plumage d'hiver ne diffère du mâle que par le manque complet du noir au sommet de la tête; la raie transoculaire moins noire; la couleur des parties supérieures du corps plus grisâtre au lieu de cendré; le blanc moins répandu sur l'aile, car les grandes tectrices sont largement d'un gris noirâtre bordé extérieurement de gris blanchâtre. (Oiseau de la Corée de la même date que le précédent).

Jeune en premier plumage. «Couleur générale des parties supérieures brun-cendrée, le croupion inférieur noirâtre, les tectrices supérieures de la queue noires avec des bordures brunes, dont l'externe est d'un blanc sale; petites tectrices alaires de la couleur du dos mais passant au gris plus foncé; les tectrices moyennes de l'aile blanches; les grandes blanches à base noire; alule noire; grandes tectrices primaires et remiges noires bordées de cendré grisâtre; les secondaires bordées largement de blanc, les tertiaires brunâtres auprès du bord; rectrices noires, les deux médianes bordées de blanc, les deux latérales des deux côtés blanches, noires à la base et au bord de la barbe interne; sommet de la tête semblable au dos, avec une ligne foncée sur les côtés; front plus pâle que le sommet blanc sale obscurci de cendré brunâtre; un large sourcil blanc le long des côtés du sommet de la tête; joues, tectrices auriculaires et les côtés du visage blancs, avec une ligne foncée en travers des yeux; côtés du cou blancs teintés de brunâtre; dessous du corps blanc, plus pur sur l'abdomen et

les tectrices inférieures de la queue; sur le devant du cou une tache d'un brun clair; les tectrices inférieures des ailes et les axillaires blanches, les dernières lavées de brun; remiges foncées en dessous, largement blanches le long de la barbe interne». (Sharpe).

Observation. Bande transalaire blanche du mâle est ordinairement séparée en deux par une série de quelques taches noires ou grises visibles à l'extérieur, quelquefois cependant cette couleur est complètement couverte par le blanc des tectrices moyennes, et il n'y a alors qu'une seule bande d'un blanc pur dans l'aile fermée.

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec depuis la commissure.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ongle du pouce.
Baïkal méridional	♂ ad.	203	291	95	98	19	24	13	5,5	9
Embouchure de l'Oussouri.	♂ ♀ ad.	211	293	92	94	19	24	14	5	8,5
Baïkal méridional	♂ ♀ ad.	196	277	89	90	18	24	13	5,5	8,5
Embouchure de l'Oussouri.	♀ ad.	193	268	86	87	18	24	13	5	9
Embouchure de l'Oussouri.	♀ ad.	199	287	87	84	18,5	24	14	4	9
Corée..............	♂ ad.	216	300	91	93	19	24	15	4,5	8
Corée..............	♀ ad.	202	288	88	89	18	24	14	5	

Lavandière répandue dans la Sibérie orientale depuis le Cap des Tschouktschi et le Kamtschatka jusqu'à la côte méridionale du pays Oussourien, dans toute la Chine et la Mongolie, s'étendant jusqu'a Bourma et le Nepaul; en Amérique depuis l'Alasca jusqu'en Californie, voyageant selon l'opinion de M. Ridgeway le long de la côte opposée à celle de l'Asie.

«Oiseau de passage sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte méridionale de ce dernier pays; en général moins nombreux que la forme précédente, dans les deux premières contrées on peut estimer son nombre à la moitié de celui de la *M. baicalensis.* Au printemps cette lavandière arrive dans la deuxième moitié de mai et se tient mélangée dans des troupes de la précédente; elle est plus craintive et ne s'approche jamais aux habitations. Elle va plus au nord pour nicher, et nous ne l'avons nulle part vue dans cette époque. En automne elle passe pendant tout le mois de septembre. Dans la collection de l'expédition de Tchukotsk nous n'avons vus que des *M. ocularis*, nous supposons donc que c'est la seule forme qui va nicher aussi loin au nord». (Godlewski).

Le Docteur Dybowski a recueilli plusieurs exemplaires au Kamtschatka, dans les environs de Petropawlowsk, à l'epoque du passage de printemps. M. Stejneger a pris un exemplaire dans l'île de Behring, le 10 juin 1882.

L'abbé David dit, que quoique elle paraît être répandue dans toute la Chine nulle part

il ne l'a pas rencontrée en abondance; à Pékin il ne l'a prise qu'au printemps, tandis qu'au Kiangsi en plein hiver.

Selon Przewalski elle est très commune dans toute la Mongolie, mais non trouvée au Gan-sou et sur le Koukou-noor. Elle y niche auprès des sources et des ruisseaux, évitant les lacs salés. En Mongolie sud-orientale elle apparait à la fin de mars.

Selon M. Kalinowski cette lavandière est en Corée commune en automne, rare en hiver.

M. Palmén a indiqué dans la table de son travail cité les points extrêmes vers le nord dans lesquels l'oiseau fut observé: Boganida 71°, Taimyr 74°, (Midd.), Lena $71^1/_2$°, delte de la Yana 68°, côte du Cap des Tschouktschi 67°, la côte orientale de ce pays $64^1/_2$°.

136. Motacilla personata.

Motacilla personata Gould, B. Asia IV, tb. LXIII. — Blyth, Ibis, 1865, p. 49; 1867, p. 29. — Sewerz. Turkest. Jevotn. p. 66 et 139. — Dresser, Ibis, 1876, p. 177. — Finsch, Ibis, 1877, p. 51. — Seeb. Ibis, 1878, p. 344. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 150. — Sharpe, Cat B. Brit. Mus. X, p. 479, tb. V, f. 3, 4.
Motacilla maderaspatana Horsf. et Moore, Cat. B. E. J. Co. Mus. p. 347 (part.).
Motacilla dukhunensis Jerd. B. India, II, p. 218.
Motacilla caschmiriensis Brooks, Pr. As. S. Beng. 1871, p. 289; 1872, p. 82.
Motacilla baicalensis Dyb. J. f. O. 1873, p. 82.

M. notaeo cinereo: fronte, loris circuloque oculari albis; cervice, regione auriculari, collo toto, cum gula pectoreque supero nigris; abdomine subcaudalibusque albis; tectricibus caudae superioribus nigris, minoribus externe albis; alis nigris, area magna mediana pure alba, tectricibus minoribus cinereis; remigibus albo marginatis; cauda medio nigra, lateribus alba.

♂ ad. Le blanc occupe le front jusqu'au niveau du milieu des yeux, les lores, largement le tour des yeux, prolongé en arrière en une ligne fine séparant le noir du cervix de celui des tectrices auriculaires; le noir intense lustré légèrement de bleuâtre couvre le cervix, le cou postérieur en se prolongeant sur le devant même du dos, les tectrices auriculaires, le bas des joues, la gorge, le devant et les côtés du cou avec le haut de la poitrine; le reste des parties inférieures du corps est blanc, jusqu'à l'extrémité des souscaudales, à flancs de l'abdomen teints de cendré; dos et les scapulaires cendrés à plumes de la région interscapulaire subondulées de plus foncé; croupion plus obscur que le dos; suscaudales noires, les petites bordées largement de blanc à l'extérieur, les autres de cendré. — Ailes noires à petites tectrices cendrées; les moyennes longuement blanches à l'extrémité, les grandes secondaires blanches à l'extrémité et largement à l'extérieur formant une large bande oblique toute blanche en travers de l'aile; les grandes primaires et les plumes de l'alule bordées à l'extérieur de blanc; les bordures aux remiges blanches larges aux tertiaires, graduellement

moins larges aux secondaires et fines aux primaires; celles des deux dernières tertiaires enduites plus ou moins de grisâtre; sousalaires blanches. Queue noire, la première rectrice blanche à base même noirâtre et une bordure interne dans sa partie médiane, la suivante également blanche, à base plus longuement noire et la bordure plus large et plus longue; les deux médianes bordées finement de blanc à l'extérieur. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. Diffère du mâle par le blanc occupant largement toute la gorge, ne laissant de noir sur les joues qu'une bande assez fine partant de la commissure jusqu'aux tectrices auriculaires; le noir du cervix remplacé par le gris au voisinage de la nuque et non prolongé sur tout le cou postérieur; dans les ailes deux bandes blanches séparées entre elles par une distance assez large foncée rayée par les bordures grisâtres; bordures des remiges primaires grises; couleur du dos cendré grisâtre.

Une autre femelle du Baïkal méridional n'a presque rien de noir au sommet de la tête, remplacé par le gris plus foncé que celui du dos; gorge noire laissant cependant une longue moustache blanche au bas des joues; tectrices auriculaires gris-ardoisée; bande alaire blanche moins variée de foncé au milieu.

Une femelle du Turkestan a le noir et le blanc disposé sur la tête et le cou comme chez le mâle décrit plus haut, avec cette seule différence que le noir s'arrête sur la nuque sans se prolonger sur le cou; la bande blanche transalaire est tout à fait comme celle du mâle.

La femelle en plumage d'hiver, figurée dans l'ouvrage de M. Sharpe, a la gorge blanche comme celle de la femelle du Baïkal méridional, mais elle a aussi une grande partie de la région jugulaire blanche variée de grosses squamules noires.

♂. Longueur de l'aile 95, queue 90, bec 20, tarse 24 millimètres.

♀. Longueur totale 200, vol 271, aile 89, queue 92, bec 19, tarse 24, queue dépassant les ailes de 63 millimètres.

Cette lavandière niche dans la Sibérie occidentale et à l'ouest de la Sibérie orientale, au Turkestan et jusqu'en Cachemir, hiverne dans les plaines de l'Inde.

«Nous l'avons observée sur le Baïkal méridional, où elle n'est que de passage et rare. Au printemps elle arrive dans la première moitié de mai et se tient avec les autres lavandières; en automne elle est encore plus rare. En voyageant en travers du gouvernement de Yenisseisk nous avons souvent vu en août des troupes composées des jeunes avec leurs parents, il est donc évident que cette espèce y niche et est assez commune». (Godlewski).

137. Motacilla leucopsis.

Motacilla Hodgsoni Hodgs. Icon. ined. in Brit. Mus. Passer. tb. CXIII, f. 2.
Motacilla alboides Hodgs. Asiat. Resear. XIX, p. 191. — David et Oust. Ois. Chine, p. 298.
Motacilla leucopsis Gould. P.Z.S. 1837, p. 78. — Swinh. P.Z.S. 1870, p. 121. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 482. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 603; 1888, p. 464.

Motacilla luzoniensis Gr. Cat. Mamm. etc. Nepal. pres. Hodgs. p. 75; Gen. B. I, p. 203. — Swinh. Ibis, 1870, p. 80.—
Motacilla alba var. paradoxa Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 341, tb. XII, f. 2. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 363.
Motacilla felix Swinh. P.Z.S 1870, p. 121.
Motacilla francisci Swinh. P.Z.S. 1870, p. 123; 1871, p. 363.
Motacilla frontata Swinh. P.Z.S. 1870, p. 129; 1871, p. 363.—David et Oust. Ois. Chine, p. 301.
Motacilla alboides var. sechuenensis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 363.
Motacilla paradoxa David et Oust. Ois. Chine, p. 299.

M. notaeo nigerrimo, facie cum lateribus capitis latissime subtusque albis, area magna jugulari nigra; alis nigris, remigibus albo marginatis, tectricibus mediis et majoribus secundariis albis; cauda nigra, rectricibus binis utrinque lateralibus totis albis, secunda interne nigro marginata.

Ne connaissant pas d'oiseaux pris en Sibérie orientale je me borne à présenter la description des adultes et des jeunes recueillis en Corée par M. Kalinowski, et à reproduire en traduction la description de M. Schrenck.

♂ ad. en noces. Le noir intense et pur est répandu sur toutes les parties supérieures du corps en commençant du vertex au niveau du bord postérieur des yeux, avec les scapulaires et prolongé jusqu'au bout des tectrices caudales, quelques-unes des plumes du croupion sont variées de gris, les tectrices suscaudales latérales bordées largement de blanc, qui occupe toute leur barbe externe; le blanc pur occupe largement le front, toute la gorge avec le haut même du devant du cou, les côtés de la tête entourant largement l'oeil, les côtés du cou, le bas de la poitrine et tout le reste du dessous jusqu'à l'extrémité des souscaudales, tandis qu'un gros plastron noir, arrondi en dessous, atténué et coupé en ligne droite en haut, un peu plus long que large, couvre le devant du cou, la région jugulaire et largement le milieu du haut de la poitrine; le noir de ce plastron est parfaitement uniforme dans la saison avancée, tandis qu'au commencement du printemps il est plus ou moins varié de quelques fines bordures blanches. Petites tectrices alaires d'un noir uniforme; les moyennes et les grandes secondaires blanches; plumes de l'alule noires; grandes tectrices primaires noires, bordées finement de noir à l'extérieur; remiges noires, les primaires avec une bordure blanche fine à l'extérieur, large à l'intérieur, celles des secondaires de plus en plus larges, les bordures des tertiaires larges, dont la réunion avec les grandes et les moyennes tectrices forme dans le plumage frais une large bande blanche traversant toute la longueur de l'aile, tandis qu'à la fin de juin ces bordures blanches aux remiges tertiaires sont fines, en grande partie grises et séparées largement entre elles dans l'aile pliée; sousalaires et axillaires blanches; bord interne des remiges blanc dans les deux tiers basals. Queue noire à rectrices bordées finement de blanc à l'extérieur dans le plumage frais, sans bordures dans la saison avancée; les deux latérales de chaque côté de la queue sont blanches, la deuxième avec une bordure interne noire sur une grande partie moyenne

de la penne, chez quelques-uns il y a aussi une pareille bordure sur la première mais fine et plus courte. Bec et pieds noirs; iris brun foncé. (Oiseaux depuis l'avril jusqu'à la fin de juin).

♂ ad. en plumage d'hiver. Distinct des précédents par le noir intense et uniforme réduit au sommet de la tête et la nuque, au croupion et les tectrices supérieures de la queue, tandis que la face postérieure du cou est cendrée; le dos et les scapulaires couverts de plumes largement noires au milieu bordées de cendré grisâtre; le blanc frontal varié de quelques macules noires, quelques stries fines sur les tectrices auriculaires; le plastron jugulaire remplacé par un croissant noir varié de quelques bordures blanches fines, dépassant peu un centimètre dans sa plus grande largeur. Les ailes et la queue sont comme celles des précédents. (Oiseau de septembre).

♂ Jeune en habit d'hiver. La disposition des couleurs est semblable à celle du précédent, mais le blanc du frond, des côtés de la tête, du devant et des côtés du cou est fort coloré de jaune sulfureux; le noir du cervix et de la nuque varié de bordures gris-olivâtres; tout le dos avec les scapulaires est d'un gris olivâtre uniforme, le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un noir uniforme; le noir du croissant jugulaire moins intense, à bordures sales; côtés de la poitrine et de l'abdomen grisâtres, le blanc de la poitrine moins pur. Dans les ailes les petites tectrices bordées largement de gris olivâtre, bordures blanches aux remiges moins pures. (Oiseau de septembre).

♀. Jeune en habit d'hiver. Semblable au jeune mâle, mais elle s'en distingue par le manque complet du noir au sommet de la tête, remplacé par le gris olivâtre; le jaune frontal fort couvert de cette dernière couleur; croupion d'un noir fuligineux; dos plus olivâtre; la lunule jugulaire moins large, la nuance jaunâtre plus fortement prolongée sur la poitrine; le blanc moins répandu sur les ailes.

♂. Longueur totale 202, vol 296, aile 90, queue 90, bec 18, tarse 23, doigt médian 14, ongle 4, queue dépassant l'aile de 57 millimètres.

♂. Longueur totale 208, vol 295, aile 92, queue 90, bec 19, tarse 24, doigt médian 14, ongle 5, queue dépassant le bout des ailes de 62 millimètres.

♂. Longueur totale 203, vol 295, aile 90, queue 91, bec 18,5, tarse 23, doigt médian 14, ongle 5, queue dépassant le bout des ailes de 65 millimètres.

♀ juv. Longueur totale 197, vol 280, aile 83, queue 83, bec 18, tarse 22,5, doigt médian 13, ongle 5, queue dépassant le bout des ailes de 60 millimètres.

«Au lieu de la plaque pectorale noire, répandue chez la *M. lugens* depuis le menton jusqu'au haut de la poitrine, dans notre variété en robe de noces le menton et tout le devant du cou sont d'un blanc de neige, et ce n'est que sur la région jugulaire que se trouve une bande noire luniforme, assez fine; il lui manque aussi complètement de bande transoculaire, caractéristique dans la variété *lugens*, de sorte que le front, les joues, la région auriculaire, le menton et le devant du cou dans la variété *paradoxa* en robe de noces sont couverts par

le blanc pur uniforme. La coloration de la tête et du cou chez la var. *paradoxa* en robe de noces est comme dans la robe typique (*M. alba*) et non complètement comme en robe d'automne de la var. *lugens* . . . Du reste ils ressemblent aux plus beaux individus en noces de la var. *lugens*; les moyennes et les grandes tectrices alaires sont d'un blanc pur, les petites noires; tout le dos est dans un de ces exemplaires d'un noir aussi pur et aussi foncé que celui de la nuque, dans les autres avec une mélange de gris, différence qui a lieu chez le précédent (*M. lugens*) sur les premières plumes du dos presque dans toute leur longueur, à l'exception de la partie basale externe, noires; dans ce dernier cependant elles sont grises à bord largement noir . . . . . . Dans l'exemplaire de Nertschinsk le dos est d'un gris uniforme.

«Dimensions:

	Nertschinsk.	Amour méridional.	
	♀.	♂.	♂.
Longueur totale	6″ 10‴	—	6″ 11‴
» de l'aile pliée	3″ 3‴	3″ 4‴	3″ 4‴
» de la queue	3″ 4‴	—	3″ 6‴
» du bec	6‴	$5^3/_4$‴	6‴
Longueur du bec au bord postérieur des narines	$2^1/_4$‴	$2^1/_4$‴	$2^1/_4$‴
Hauteur du bec à la même place	2‴	2‴	2‴
Longueur du tarse	10‴	$10^1/_2$‴	$10^1/_2$‴
» du doigt médian sans ongle	$6^1/_3$‴	6‴	$6^1/_3$‴
» de l'ongle	$2^1/_2$‴	$2^1/_2$‴	$2^1/_4$‴
» du pouce sans ongle	$3^1/_2$‴	$3^1/_2$‴	$3^1/_2$‴
» de l'ongle	3‴	3‴	3‴

«Les trois exemplaires décrits de la var. *paradoxa* furent recueillis par M. Maack, dont un près de Nertschinsk, les deux autres sur l'Amour méridional, entre les embouchures du Soungari et de l'Oussouri. Plus bas de cette dernière embouchure dans un grand nombre de lavandières blanches que nous avons tuées il n'y en avait point, mais toutes appartenaient à la variété *lugens*». (Schrenck).

L'aire de la dispersion de cette lavandière dans le sud de la Daourie doit être fort limitée, car dans un grand nombre de lavandières recueillies par MM. Dybowski et Godlewski en Daourie sur l'Onon et à Darasoun, dans la partie-sud occidentale sur l'Argoun, sur le Baïkal méridional et dans toutes les autres contrées qu'ils ont visitées il n'y avait pas aucune qui pourrait être rapportée à cette forme. Dans le grand nombre de lavandières blanches fournies par MM. Jankowski et Kalinowski de la côte de la mer du Japon et de la Soungatscha il n'y avait point d'oiseaux de cette forme. M. Sharpe cite cependant un mâle adulte du Musée Britannique, recueilli sur la côte de la mer du Japon par M. Dörries le 13 juin 1881.

Selon M. Sharpe l'espèce est répandue depuis la Sibérie orientale par toute la Chine et l'Himalaya, elle hiverne dans le sud de la Chine, dans la Birmanie, dans les plaines de l'Inde orientale et dans les îles Andamanes.

«Cette espèce se rencontre dans toute la Chine pendant la belle saison, partout où il y a des cours d'eau, des canaux arrosant des rivières, en plaine comme en montagne. Elle niche fréquemment sur les toits ou dans le voisinage des maisons, et égaie les habitants par la douceur de son ramage» (A. David). Ce voyageur dit aussi sous la *M. paradoxa* que la voix de cette espèce lui a paru différer quelque peu de celle des autres hochequeues à dos noir de la Chine centrale.

Selon la relation de M. Kalinowski en Corée cette lavandière ne se trouve point en été, au commencement de septembre elle commence à arriver, en octobre elle est très commune partout dans les champs et surtout au bord des ruisseaux, ne reste pas en hiver; en mars et en avril elle passe de nouveau, mais en nombre moins grand. Il paraît que toutes vont nicher sur l'Amour méridional et dans le sud de la Daourie, ainsi que dans la partie voisine de la Mantchourie chinoise.

138. Motacilla lugens.

Motacilla albeola var. Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 507.
Motacilla lugens Kittl. Kupfer. Vög. p. 16, tab. XXI, f. 1; Denkw. II, p. 199 et 371.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 252.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 474, tb. IV, f. 1—4.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 287; Proc. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 145.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 469.—Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 185.
Motacilla lugubris Gould, B. Eur. II, tb. CXLII.—Swinh. Ibis, 1863, p. 308.
Motacilla alba var. *lugens* Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 388.
Motacilla alba Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir., II, p. 224 (part.).
Motacilla japonica Swinh. P.Z.S. 1863, p. 274.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 150; 1878, p. 136.—David et Oust. Ois. Chine, p. 300.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Motacilla amurensis Seeb. Ibis, 1878, p. 345, tb. IX; 1879, p. 34; 1883, p. 94; 1884 p. 39.
Motacilla blakistoni Seeb. Ibis, 1883, p. 91.
Motacilla camtschatica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 388.
Motacilla kamtschatica Stejneg. Proc. U.S. Nat. Mus. 1883, VI, p. 71.

M. notaeo toto nigro aut griseo, plus aut minus nigro vario; fronte latissime lateribusque capitis albis, linea transoculari nigra; subtus alba, collo latissime cum pectore supero nigris; alis fere totis albis, humeris nigris aut griseis, remigibus primariis apice plus aut minus nigris; cauda nigra, rectricibus binis lateralibus utrinque albis.

♂ ad. en noces. Le noir occupe tout le dessus du corps depuis le cervix jusqu'à l'extrémité des suscaudales, le blanc couvre le front jusqu'au niveau du milieu des yeux,

les côtés de la tête et le milieu des côtés du cou, avec une raie transoculaire noire commençant à la base du bec et découpant un sourcil blanc assez large; suscaudales sans rien de cendré à barbe externe blanche dans les deux latérales les plus courtes; en dessous le blanc occupe plus ou moins longuement la gorge, un gros plastron noir couvre largement le cou antérieur et le haut de la poitrine, tout le reste des parties inférieures du corps est blanc, à côtés mêmes de l'abdomen plus ou moins colorés de cendré. Petites tectrices alaires noires, les moyennes, les grandes et les remiges blanches, à extrémité dans les quatre primaires externes noire sur la barbe interne d'une longueur de deux centimètres ou un peu plus; dans les suivantes il n'y a qu'une petite tache noire subterminale sur la barbe externe et quelquefois une grosse sur la barbe interne, les secondaires sont en général toutes blanches, quelquefois cependant les voisines des primaires ont un peu de noirâtre près de l'extrémité; la grande tertiaire n'a que la barbe interne noire, les deux autres sont noires à barbe externe et quelquefois l'interne bordées de blanc; les plumes de l'alule et quelques-unes des grandes tectrices primaires ont quelquefois du noir, qui est invisible dans l'aile pliée; sousalaires blanches. Queue noire, à première rectrice toute blanche, la deuxième également blanche avec une bordure interne plus ou moins longue noire, et un peu de noir à la base; la troisième n'a que la baguette blanche.—Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Mâle adulte en plumage d'hiver se distingue du précédent par le blanc frontal strié finement de noir dans sa partie postérieure; le noir uniforme n'occupant que le cervix et le derrière du cou, ainsi que le bas du croupion et les suscaudales, tandis que tout le dos et les scapulaires sont d'un cendré grisâtre mélangé avec un certain nombre de plumes noires; le blanc de la gorge est longuement prolongé sur le devant du cou, où il est bordé d'une figure en fer de cheval noire, dont les branches sont fines et composées de taches isolées, le milieu plus large ondulé finement de blanchâtre; la rectrice externe bordée à l'extérieur de blanc.

Les autres mâles en plumage d'hiver se distinguent par la plaque noire jugulaire pleine jusque près de la gorge, rayée en travers au milieu de blanc, dans sa partie supérieure, tandis que la partie inférieure est toute noire et plus large que chez le précédent. Dans les ailes les plumes de l'alule sont noires bordées de blanc, les grandes tectrices primaires variées à la base de noir visible à l'extérieur; le noir des quatre remiges primaires externes prolongé longuement sur la barbe externe le long de la baguette, ne laissant qu'une bordure externe blanche peu large; les suivantes sont longuement noires sur la barbe interne et au voisinage du bout de l'externe, toutes les secondaires ont aussi une tache noirâtre plus ou moins grosse près de son extrémité — les rectrices médianes bordées à l'extérieur de blanc.

Jeune mâle dans son premier plumage d'hiver a le cendré du dos sans aucun mélange de noir; la figure jugulaire en forme d'un fer de cheval comme chez l'adulte d'hiver; les petites tectrices alaires cendrées; sur la bande blanche transalaire le noir basal des grandes tectrices secondaires visible à l'extérieur par transparence; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires noires bordées finement de blanc grisâtre. — Toutes les remiges noirâtres à

bordures des primaires grises à la base puis blanches; grises dans les secondaires, blanches dans la grande tertiaire, grisâtres dans les deux autres.

♀ en noces. Semblable en tout au mâle noir, à extrémité des remiges primaires et les secondaires voisines plus longuement noires; avec une ligne noire jusqu'à la 5e le long de la baguette sur la barbe externe. Quelques-unes ont le noir du dos mélangé avec du gris.

Une autre femelle en noces. Le noir occupe le cervix et le cou postérieur; la plaque jugulaire noire jusqu'au menton qui est blanc, le noir varié légèrement de blanc; manteau cendré; toutes les remiges et les grandes tectrices primaires noires bordées extérieurement de blanc; toutes largement blanches sur la barbe interne.

Femelle en plumage d'hiver a le front blanchâtre sale, le reste du sommet de la tête gris olivâtre mélangé avec quelques plumes noires; dos gris nuancé légèrement d'olivâtre; raie transoculaire gris-foncée; plaque jugulaire noire complète jusqu'à la gorge, mais variée de blanc dans sa partie supérieure; ailes comme celles du jeune mâle.

Jeune en premier plumage, dessus du corps gris cendré tirant un peu sur l'olivâtre, plus fortement sur la tête qu'au dos; sourcil blanchâtre sale lavé de jaunâtre, raie transoculaire d'un gris foncé, élargie en arrière; gorge et devant du cou blanc lavé de jaunâtre; une figure en fer de cheval au lieu de la plaque jugulaire noire moins large que dans les adultes en hiver et variée plus fortement de blanc; le blanc du dessous moins pur. Ailes noirâtres à bordures terminales des moyennes et des grandes tectrices peu larges blanchâtres formant deux bandes en travers de l'aile éloignées entre elles; bordures latérales des grandes tectrices gris-blanchâtres; bordures des remiges grises. — Queue comme celle de l'adulte. Bec brun à mandibule longuement carnée à la base; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Dimensions des oiseaux de l'Amour et de la côte de la mer du Japon.

♂ Longueur totale 203—215, vol 300—310, aile 93—99, queue 94—95, bec 19—20, tarse 26, queue dépassant l'aile de 52—68 millimètres.

♀. Longueur totale 197—211, vol 283—300, aile 88—96, queue 84—93, queue dépassant l'aile de 60—67 millimètres.

Les oiseau de Kamtschatka sont tout à fait semblables à ceux de la Mantchourie russe, mais ils présentent une particularité distinctive en ce que le noire est le plus souvent étendu sur toute la gorge jusqu'à la base du bec sans rien de blanc, quelques-uns ont cependant du blanc au menton, mais nous n'avons jamais vu d'exemplaire dont toute la gorge soit blanche pure, comme cela a lieu le plus souvent chez les oiseaux de la Mantchourie, dont nous avons eu l'occasion d'examiner en grand nombre; en revanche dans ce grand nombre nous n'avons trouvé qu'un seul mâle à gorge toute noire.—Dans les oiseaux de Kamtschatka on trouve toutes les variétés de la coloration qu'on trouve parmi les oiseaux de la Mantchourie. Les dimensions des oiseaux de Kamtschatka sont les suivantes:

♂. Longueur totale 203—211, vol 290—307, aile 95—97, queue 91—96, bec 19—20, tarse 25, queue dépassant l'aile de 60—63 millimètres.

♀. Longueur totale 203—205, vol 292—299, aile 91—92, queue 90, queue dépassant l'aile de 59—60 millimètres.

Observation. Quelqufois les individus à dos cendré, et surtout les femelles ressemblent tellement dans tous les détails de la coloration à la *M. ocularis* Swinh. qu'ils présentent une grande difficulté dans la détermination à quelle de ces deux formes ils doivent être rapportés. L'aile sert le mieux à constater la forme, mais il y a des individus dans lesquels on ne peut pas trouver dans l'aile aucun des caractères distinctifs. Les dimensions peuvent souvent venir en aide, mais souvent aussi elles ne servent à rien.

Les oeufs des deux pontes de Kamtschatka sont semblables à ceux de la variété de la *M. alba* à maculature de la grosseur médiocre, plus dense ou plus rare. Dimensions par pontes: 19—15,9; 19,4—15,8; 20,1—15,8; 20,8—15,5; 20,1—15,5; 2° 19,5—15; 20,1—14,3; 20—14,3; 20,2—14,4 millimètres. Dimensions d'une ponte de la côte de la mer du Japon: 20—16; 20—16,3; 20,2—16; 20,2—16; 20,3—16,3 millimètres.

Le nid de cette dernière localité est semblable à celui de la *M. alba*, mais il se compose de matériaux un peu différents: sur la surface externe il est abondamment garni de feuilles d'une plante aquatique appartenant à la famille des Najadées, l'intérieur est abondamment tapissé de poils du cerf. Le diamètre du nid est de 14; la hauteur 4,5, diamètre interne 8, profondeur 2,5 centimètres.

Forme répandue au Kamtschatka, au Japon, dans le pays Oussourien jusqu'au fleuve Amour et sur la côte de la mer du Japon; en Chine elle est très rare, l'abbé David n'a eu que deux spécimens, un de Kiou-Kiang, l'autre de Shanghai; Swinhoe l'a trouvée à Formose.

«Très commune pendant les passages dans le pays Oussourien, sur la côte de la mer du Japon et dans les îlots voisins de cette côte, et reste pour la nidification en nombre fort diminué. Elle arrive dans la moitié d'avril. — Niche dans les cavités des rochers du rivage, ou dans des tas de pierres et de branches auprès de l'eau; dépose 5 ou 6 oeufs. Ses allures et ses habitudes sont semblables en tout à celles des autres lavandières». (Godlewski).

Commune partout et nichant dans la péninsule de Kamtschatka, elle arrive à la fin d'avril ou au commencement de mai; elle se trouve aussi dans les deux îles Commodores pendant les passages.

«Dans l'île de Sakhalin oiseau commun et nichant, qui se tient sur les bords des rivières et dans les prairies; trouvé partout dans le fond et sur les deux bords de la partie moyenne de l'île. Il n'y a pas de doute qu'il se trouve aussi dans les parties septentrionale et méridionale». (Nikolski).

Genre **Calobates.**

139. Calobates melanope.

Motacilla flava et M. javensis Briss. Orn. III, p. 471, tb. XXIII, f. 3 et 474, tb. XXV, f. 2.
Motacilla boarula Penn. Brit. Zool. I, p. 492.

Motacilla grisea Müll. Syst. Nat. Suppl. p. 175.
Motacilla melanope Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 500.
Motacilla sulphurea Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 459. — Naum. Nat. Vög. Deutschl. III, p. 824, tb. LCCCVII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 168. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 344. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 227.
Calobates sulphurea Kaup. Natürl. Syst. p. 33.
Motacilla boarula L. Mantis. p. 527. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.
Pallenura sulphurea Dyb. J. f. O. 1873, p. 82; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 150; 1878, p. 136. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Calobates melanope David et Oust. Ois. Chine, p. 302.
Motacilla melanope Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 497. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 283; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 144. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 469; P.Z.S. 1887, p. 603; 1888, p. 464.

C. supra cinerea, subtus sulphurea; gula cum collo antico nigris, superciliis mystacibusque albis; uropygio postico tectricibusque caudae superioribus flavido olivaceis; alis nigris, tectricibus minoribus griseis, majoribus et mediis griseo marginatis, remigibus tertiariis margine externo albo; cauda medio nigra, lateribus alba.

♂ ad. en noces. Dessus du corps depuis la base du bec est d'un cendré bleuâtre assez clair, teint légèrement d'olivâtre sur le milieu du cervix et de la région interscapulaire, la partie postérieure du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un olive jaunâtre; un sourcil blanc fin devant l'oeil et un peu plus large en arrière ne dépassant pas l'extrémité des tectrices auriculaires; lores noires, le reste des côtés de la tête cendré varié de blanc au-dessous de l'oeil dont la bordure inférieure est toute blanche; tout le côté de la tête bordé en bas d'une moustache blanche; gorge et le devant du cou noirs jusqu'à l'épigastre, ondulés finement de blanchâtre dans le plumage frais; le reste du dessous est d'un beau jaune soufré largement au milieu bordé des deux côtés d'une bande jaunâtre pâle, et enduit plus ou moins d'olive sur les côtés mêmes de la poitrine et de gris cendré sur ceux de l'abdomen; plumage des tibias gris olive nuancé de jaune.— Ailes noires à tectrices bordées finement de gris; les bordures des remiges tertiaires blanches assez larges, celles des primaires gris-blanchâtres très fines; les remiges secondaires blanches à la base formant dans l'aile plié un miroir large et court visible à l'extérieur; sousalaires blanches au milieu, et grises bordées de blanc le long du bord de l'aile; axillaires d'un gris pâle. Les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches, à barbe externe dans la troisième ou dans les deuxième et troisième noire jusque près de l'extrémité et une bordure noire interne dans la partie médiane de la troisième; les quatre autres sont noires bordées d'olivâtre. Bec noir; pattes carné-brunâtres; iris brun foncé.

♀. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par la plaque gulaire noire moins grande.

Les oiseaux en plumage d'hiver frais se distinguent des précédents par la plaque gulaire toute blanche, la couleur, des parties supérieures du corps grise au lieu de cendrée,

le jaune du dessous moins pur et moins vif, le plus vif aux souscaudales, les bordures aux remiges tertiaires colorées de jaunâtre.

En plumage usé la teinte olivâtre disparaît au milieu du dos et du cervix, les bordures aux remiges tertiaires s'usent presqu'en entier.

Le jeune en premier plumage est d'un gris cendré en dessus, sans aucune trace de bleuâtre et d'olive; la couleur du croupion postérieur moins vive; la bande sourcilière blanc-fauve; gorge blanchâtre avec une moustache noirâtre sur les deux côtés prolongées sur les côtés du cou en une série de taches irrégulières; poitrine et abdomen blanchâtres, la première lavée légèrement de roussâtre, la deuxième de jaunâtre; région anale et souscaudales d'un jaune pâle; bordures des tectrices alaires plus larges et d'une autre nuance que dans les adultes; bordures aux remiges tertiaires larges et jaunâtres. Bec brun.

Les oiseaux en transition entre la robe de noce et d'hiver présentent sur la plaque gulaire un mélange dans les différents degrès du blanc et de noir.

♂. Longueur totale 193, vol 262, aile 81, queue 91, bec 19, tarse 21, queue dépassant l'aile de 60 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 81, queue 92, bec 18, tarse 19 mm. (Oiseau de la Daourie).
♀. » » » 80, » 89, » 17,5, » 19 » (Oiseau de la Daourie).

Observation. Les oiseaux de l'Asie orientale ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe excepté la queue qui est en général plus courte, il y en a cependant des individus dont la queue est aussi longue que chez les oiseaux européens à queue la plus longue.

Les oeufs ont le fond blanc légèrement teinté de rosé ou de jaunâtre, variés sur le fond de la première nuance de macules inférieures grises, de stries et de petites taches superficielles brun-olivâtres, tandis que sur le fond blanc jaunâtre les macules de la gamme inférieure sont imperceptibles, les superficielles d'un brun roussâtre peu foncé; la maculature est dense, couvrant presque la moitié du fond, formant une fine marbrure uniforme sur toute la surface, quelquefois plus intense au gros bout. Dimensions: 18—14,6; 19—14,6; 18,6—13,8; 19,3—14,8 mm.

Un nid de cette bergeronnette trouvé à Koultouk est composé de différentes feuilles sèches et délicates des graminées mélangées avec des brins secs des autres herbes et un peu de mousse, employée plus abondamment à la base; le tissu est serré et soigneux, surtout sur la bordure supérieure; l'intérieur, qui est en forme d'une cuvette assez profonde, est tapissé abondamment de pédoncules fruitiers de la mousse, mélangés avec quelques feuilles délicates de graminées et quelquefois aussi avec quelques plumes. Hauteur du nid 6, diamètre externe 11 cm. Ce nid était placé sur une grosse couche de filasse de chanvre, non nettoyée, mélangée avec un peu de feuilles sèches de graminées.

Oiseau distribué en Europe dans la région méridionale et centrale, dans presque toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, le Japon, les îles Hainan et Formose vers l'est, la péninsule de Malacca, le Bourma et les plaines de l'Inde vers le sud, et en Afrique septentrionale; on

le trouve aussi dans beaucoup des îles comme: Java, Borneo, Amboina, Philippines, Madeire et Azores.

En Sibérie orientale il se trouve partout excepté la région arctique, depuis le Yénissei où il a été observé par Gmelin jusqu'au Kamtschatka inclusivement. M. Middendorff l'a trouvé dans les montagnes Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Schrenck le rencontrait partout le long du cours de l'Amour depuis son embouchure jusqu'à celle de l'Oussouri, tandis qu'il manquait dans le cours supérieur du fleuve en travers les prairies. M. Maack l'a trouvé sur le fleuve Wiloui entre le 63° et le 64° L. N. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout dans les contrées qu'ils ont explorées. En général l'espèce est en Sibérie beaucoup plus nombreuse et y va beaucoup plus au nord qu'en Europe.

«Dans toutes les localités que nous avons explorées la mélanope est peu nombreuse, niche partout, et se tient sur les ruisseaux dans les montagnes, où nous l'avons trouvée jusqu'à 6000 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'oiseau arrive en Daourie et sur le Baïkal à la fin d'avril ou au commencement de mai; en mai il construit un nid dans les bords abruptes des rivières et des ruisseaux ou dans une parois de la montagne voisine de l'eau. Elle dépose 5 ou 6 oeufs, rarement 6. La femelle est très vigilante en couvant, et quitte le nid de bonne heure à l'approche d'un ennemi, la recherche du nid est donc difficile. Dans la moitié de juillet les petits abandonnent le nid, et se tiennent en famille avec leurs parents aux bords des ruisseaux; en automne ils restent jusqu'à la moitié de septembre». (Godlewski).

En 1855 Schrencka observé au poste Nikolaïewsk les premiers le 17 mai; les jeunes complètement développés le 24 août, et commençant la mue le 1 septembre; le dernier exemplaire le 9 octobre. L'année suivante il a vu auprès du poste un individu retardé le 24 octobre, lorsque les bords du fleuve étaient couverts de glace. A l'embouchure de l'Oussouri il a trouvé le 15 août les jeunes développés.

M. de Middendorff les a trouvés dans les montagnes Stanowoï à la fin de mai; le 12 juillet à l'embouchure de la rivière Ouda un nid avec des jeunes impropres au vol.

Selon Przewalski elle arrive dans le bassin du lac Khanka dans la première moitié de mai, en automne elle voyage dans la deuxième moitié de septembre.

A Kamtschatka elle est assez commune et arrive à la fin de mai ou au commencement de juin. M. Stejneger l'a trouvée dans les îles Commodores pendant les passages, nombreux surtout en 1883 dans la deuxième semaine du mois de juin.

«Le 17 mai 1856 nous avons rencontré les premières de ces bergeronnettes sur le Tarei-noor, mais elles furent plus nombreuses le 23 à la suite d'une nuit froide. Dans les montagnes Boureia elles s'établirent un peu plus tôt, c'est à dire le 13mai . . . Dans les plaines de la Tounka elles furent aperçues le 20 mai 1859, en petites troupes. En été je l'ai trouvée également aux sources de la Oka, ainsi que sur le lac Dawatchanda (N. O.-Baïkal). En automne de 1856 elle se tenaient en familles jusqu'au 10 septembre, mais ne s'y arrêtaient plus long

temps, et devinrent rares le 14 et le 16 septembre à suite d'une nuit froide. Le 12—13 septembre 1857 elles abandonnèrent les montagnes Boureia; l'année suivante elles s'y rassemblaient depuis le 26 août et furent fort inquiètes, le 30 de ce mois se montrèrent des grandes bandes en passage, le 7 septembre elles furent rares, le 13 septembre elles disparurent». (Radde).

Selon M. Kalinowski elle est commune et niche en Corée, non trouvée en hiver.

Genre **Budytes.**

a. Dos vert olivâtre
- a' Tête cendrée.
  - aa. Sourcil blanc . . . . *B. flava.*
  - ab. Point de sourcil blanc, gorge jaune . . . . *B. borealis.*
- a'' Tête concolore au dos à sourcil jaune . . . . *B. taivanus.*

b. Dos cendré, toute la tête jaune chez le ♂ . . . . *B. citreolus.*

140. Budytes flava.

Motacilla flava L. S.N. I, p. 331. — Naum. Natg. Vög. Deutschl. III, p. 389, tb. LXXXVIII. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 345. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 229. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 516, tb. VI, f. 3, 4, 5.

Motacilla flaveola Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 501.

Budytes flava Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1873, p. 83; 1874, p. 335; 1875, p. 252. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 150; 1886, p. 307. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 302. — Palmén, Bidr. Sibirsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 269.

Budytes leucostriatus Homey. J. f. O. 1878, p. 128. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 128.

Budytes flavus leucostriatus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 280; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 144. — Check-List. N. A.B. p. 319. — Nels. Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 205.

B. supra olivaceo-viridis, uropygio vividiore; subtus citrino-flava; pileo nuchaque cyaneo-cinereis; striga superciliari alba longissima; lateribus capitis fusco-cinereis, plus aut minus olivaceo tinctis; mento fasciaque malari albis; alis brunneo-nigricantibus, tectricibus minoribus dorso concoloribus, mediis et majoribus apice albido terminatis; cauda medio olivaceo-nigra, lateribus alba.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête avec la nuque d'un cendré bleuâtre, quelquefois teint çà et là de verdâtre, bordé des deux côtés d'un sourcil blanc, plus ou moins fin au-devant de l'oeil et plus large en arrière; lores noirâtres, le reste des côtés de la tête d'un cendré obscur teint plus ou moins d'olive, portant dans les uns une grosse strie blanche, dans toute la longueur des tectrices auriculaires, dans les autres prolongée finement au-dessous de l'oeil jusqu'à son bord antérieur, et qui manque complètement dans les autres; plumules au bord des paupières inférieures blanches; dos, scapulaires et le croupion d'un vert olive à région interscapulaire tirant légèrement au brunâtre, le croupion plus vif et plus verdâtre;

susalaires brun-olivâtres; tout le dessous du corps d'un beau jaune limonacé, à menton plus ou moins longuement blanc, prolongé de chaque côté en une moustache malaire blanche, plus ou moins prononcée, séparant le jaune de la gorge du foncé des joues; souvent il y a quelques taches olivâtres sur le milieu de la région jugulaire; flancs enduits d'olivâtre. Ailes brunnoirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos, les grandes et les moyennes bordées de blanc jaunâtre sale, largement au bout des plumes en formant deux bandes obliques en travers de l'aile; les bordures des remiges jaunâtres sales, larges sur les tertiaires graduellement plus fines sur les secondaires et très fines sur les primaires; sousalaires blanches lavées de jaunâtre, celles du bord de l'aile brunâtres bordées de jaune pâle, axillaires jaunes. Queue d'un noir olivâtre à deux rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches, bordées largement de noir sur la barbe interne en comprenant toute la largeur de la base dans la deuxième, et la barbe externe brunâtre dans cette dernière, quelques-uns ont une tache terminale blanche sur la barbe externe de la troisième rectrice; dans quelques-uns la deuxième rectrice n'a qu'un grand triangle blanc sur son tiers terminal. Bec et pattes noirs;iris brun foncé.

Un oiseau de l'Argoun a une partie postoculaire du sourcil teinte légèrement de jaunâtre; un autre de Kamtschatka l'a coloré plus fortement de jaune.

Un mâle probablement moins adulte se distingue des autres par le blanc plus prolongé sur la gorge, le dessous du corps en général moins vif et moins pur sur la poitrine et plus tacheté de foncé.

Jeune oiseau en premier plumage, a le fond des parties supérieures du corps d'un gris olivâtre, à sommet de la tête bordé des deux côtés d'une large bande noire commençant au-dessus du milieu des lores, le devant de la région interscapulaire varié de nébules noirâtres; le croupion subondulé légèrement de roussâtre; la nuque plus claire que les parties environnantes; bande sourcilière isabelle, très fine au-devant de l'oeil; joues gris-brunâtres, une longue moustache malaire blanchâtre; gorge, devant du cou et poitrine isabelles avec une grosse figure en chevron noire étendue sur les deux côtés de la gorge et du milieu du cou et terminée en pointe sur la région jugulaire; abdomen blanc isabelle. Ailes noires, à petites tectrices bordées de gris, les bordures terminales des moyennes et des grandes tectrices d'un blanc légèrement jaunâtre; remiges bordées finement de jaune pâle, les bordures des tertiaires larges d'un gris jaunâtre clair; queue noire à rectrices bordées à l'extérieur de jaune pâle; le blanc des externes comme celui des adultes. Bec brun foncé; pieds d'un gris sale.

♀. La femelle se distingue par la couleur supérieure du corps moins vive, moins verte et plus brunâtre; le gris du sommet de la tête moins bleuâtre et plus brunâtre ou olivâtre; le jaune du dessous moins intense et moins pur, la couleur blanche souvent plus prolongée au menton; le sourcil moins large et moins pur.

♂. Longueur totale 173—183, vol 247—262, aile 80—81, queue 67—68, bec 18, tarse 24, doigt médian 14, ongle 6—6,5, ongle du pouce 11—12, queue dépassant l'aile de 45—50 millimètres.

♀. Longueur totale 175, aile 74, queue 70, bec 17, tarse 23, doigt médian 14, ongle 5, ongle du pouce 12 millimètres.

Une ponte d'oeufs de Kamtschatka a le mode général de la coloration semblable à celui de tous les autres budytes, mais la nuance générale est différente de toutes les nombreuses variétés européennes que nous avons devant nous, des nombreuses variétés du *B. borealis* et du *B. citreolus*; le fond est plus jaunâtre que dans tous les autres, marbré de nombreuses taches d'un roussâtre pâle, qui donnent une teinte plus fortement jaunâtre à la couleur générale des oeufs; les taches mêmes sont moins nettement prononcées que dans tous les oeufs européens que nous possédons. Quelques-uns de ces oeufs de Kamtschatka ont le gros bout un peu plus foncé que le reste de la surface, un d'eux a une couronne assez nettement prononcée, et un une petite veine noire très fine, formant une figure irrégulière fermée. Dimensions: 19 — 14,8; 19,3 — 14; 19,3 — 14,3; 19,3 — 14,2; 19,6 — 14,1; 19,6 — 14 millimètres.

Observations. Dans tous les exemplaires des différentes contrées de la Sibérie orientale et de Kamtschatka, que nous avons eu l'occasion d'examiner, nous ne pouvons trouver rien qui pourrait les distinguer spécifiquement et même comme race des oiseaux européens, nous trouvons les mêmes dimensions et renfermées dans les mêmes limites que dans les oiseaux d'Europe; également dans la coloration il n'y a rien de caractéristique, en outre de ce que la couleur des parties supérieures du corps est moins vive et moins pure, celle du sommet de la tête plus sale, mais ce qui peut provenir de la saison retardée (fin de mai) dans laquelle nos oiseaux sibériens furent recueillis.

Les dimensions données par M. Stejneger de 8 oiseaux de Kamtschatka et de l'île de Behring se renferment aussi dans les mêmes limites, comme on le voit des dimensions extrêmes que nous reproduisons de l'ouvrage de cet explorateur.

♂ ad. Longueur de l'aile	77, queue	71, culmen	13, tarse	25 millimètres.
♂ ad. » » »	81, »	71, »	13, »	25 »
♀ ad. » » »	75, »	65, »	13, »	24 »
♀ ad. » » »	76, »	66, »	13, »	25 »
♀ ad. » » »	76, »	66, »	12, »	25 »

L'exemplaire du Baïkal méridional, typique de M. de Homeyer, qui a passé par mes mains, et dont je n'ai pas fait attention, est selon cet auteur plus grand que les autres bergeronnettes (Ulna 3″ 3‴, cauda 2″ 9‴, tarsus 11‴). La description originale est la suivante:

«Kopf und Nacken sind grau-schwarz, allmählich in das matte Olivengrün des Rückens übergehend, welches durch feine schwarze Ränder, welche sich auf jeder Feder befinden, eine düstere Färbung erhält. Die Unterseite trägt eine sehr matte gelbe Färbung, welche mit Olivengrün tingirt ist; die Seiten sind gelblich-olivengrün. Ueber das Auge bis zum Nacken führt ein breiter, deutlicher, rein weisser Streif, vom Schnabel bis unter die Ohrgegend ein

anderer, weniger rein weisser; über die Flügel zwei sehr breite weisse Binden. Der ganze Vogel zeichnet sich bereits auf den ersten Blick wesentlich von allen Verwandten aus».

Sans voir l'oiseau on ne peut pas préjuger la question, la pluralité des détails de la coloration de cette description se retrouve aussi dans la forme européenne; mais nous pouvons assurer que toutes les autres bergeronnettes sibériennes que nous avons examinées ne peuvent être rapportées qu'à la *B. flava* (L.).

Bergeronnette commune dans toute l'Europe, et répandue dans l'Asie jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est, et jusqu'à l'Alasca[1]) sur le territoire américain; hivernant en Afrique, en Asie méridionale, dans la péninsule de Malacca, et dans beaucoup des îles, comme: Java, Borneo, Timor, Flores, Celebes, Gilolo, Ceram, Amboine, Bouru.

La disposition de cette forme en Sibérie orientale n'est pas bien connue, car elle n'y a pas été suffisamment distinguée des autres formes voisines.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée en Daourie, où elle est assez rare. Elle y arrive dans la deuxième moitié de mai, et reste en petit nombre pour la nidification, surtout dans les localités situées entre les rivières Onon et Ingoda. Par M. Kalinowski elle a été fournie de la côte de la mer du Japon.

Les oiseaux que M. Schrenck a observés sur l'Amour appartiennent à cette forme typique de Linné et de Pallas et il n'y a trouvé d'autres. Il l'a observée depuis la Schilka jusqu'à l'embouchure du fleuve. Au dernier point, au poste de Nikolaïewsk, il a aperçu les premières le 12, lorsqu'il y avait encore beaucoup de neige. A Biankina sur la Schilka M. Maack a rencontré des nombreuses le 17 mai; le 5 juillet dans les montagnes de Boureia les jeunes étaient complètement développés.

Au Musée de Moscou se trouve un exemplaire du Wiloui, recueilli par M. Pawlowski le 7 juin 1865.

Cette bergeronnette n'est pas rare au Kamtschatka et niche en petit nombre dans l'île de Behring.

Selon l'abbé David elle est commune en Chine depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne, il l'a trouvée abondante en été dans la Mongolie, où elle niche dans les herbes. En orient, comme dans notre pays, cette espèce se plait dans le voisinage du bétail, et quand vient l'automne, se répand en bandes, plus ou moins nombreuses, dans les champs fraîchement labourés.

141. Budytes flava borealis.

Motacilla flava var. β. Lath. Gen. Hist. VI, p. 329.
Motacilla flava borealis Sundev. Oefv. K. Vet.-Akad. Förh. Stock. 1840, p. 53.

---

1) Les dimensions des oiseaux d'Alasca, données par M. Stejneger, sont en général plus petites que celles des oiseaux de la Sibérie et des îles Commodores.

Budytes schisticeps Hodgs. in Gray's Zool. Misc. 1844, p. 83.
Budytes fulviventer Hodgs. l. c., p. 83.
Budytes flava melanocephala Selys-Long. Faune Belg. p. 88.
Motacilla viridis Gr. Gen. B. I, p. 247.
Motacilla cinereocapilla Eversm. Bull. Mosc. 1850, p. 570.
Motacilla flava var. nigricapilla Selys-Long. Naum. 1856, p. 390.
Budytes cinereocapillus Hume, Ibis, 1869, p. 357. — Swinh. Ibis, 1870, p. 83 et 346. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 319. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 151. — David et Oust. Ois. Chine, p. 303.
Motacilla borealis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 522, tb. VII, f. 3 et 4.
Budytes flava borealis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 469.
Motacilla flava Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 168.

B. flavae simillima, sed superciliis nullis aut striga alba postoculari tenuissima, et loris regioneque auriculari nigricantibus distinguenda.

♂ ad. Semblable dans tous les détails principaux au mâle de la *B. flava* et ne distinct que par le manque complet du sourcil blanc, ou ne représenté que par une strie fine et plus ou moins courte en arrière de l'oeil, par les lores et toute la région auriculaire beaucoup plus foncées, presque noires, et d'une nuance parfaitement uniforme; en outre ils ont les petites tectrices alaires bordées d'un gris brunâtre ou légèrement olivâtre au lieu de vert olivâtre, mais dans le plumage frais elles sont d'un beau vert olivâtre. Ils présentent aussi les mêmes variétés comme dans la forme précédente sous le rapport de la disposition du blanc au menton, qui dans les uns est réduit à cette dernière partie seule, tandis que dans les autres il est prolongé sur les deux côtés en une moustache fine, séparant le noir des côtés de la tête du jaune gulaire mais sans jamais occuper toute la gorge jusqu'au haut du cou antérieur comme cela a lieu chez la *B. cinereocapilla* Savi de l'Europe méridionale; dans la queue les uns ont la barbe externe de la rectrice latérale toute blanche, tandis que les autres y ont une ligne brune plus ou moins large. — Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. Dos olive sale, sommet de la tête et cou postérieur plus gris et moins olive; tout le dessous du corps est d'un jaune beaucoup plus pâle que celui du mâle, à menton blanchâtre, côtés du cou et toute la région jugulaire colorée légèrement de roussâtre, avec quelques taches olivâtres au voisinage de l'épigastre et sur les côtés du cou; unes strie postoculaire blanchâtre plus longue et plus large que celle du mâle; région auriculaire gris-olivâtre, mélangée un peu de blanchâtre; les bandes transalaires sont moins larges et moins jaunâtres; les deux rectrices latérales moins largement blanches.

Le mâle en plumage d'hiver a le cendré plus ou moins coloré de vert, le fond du dos plus olive, les bandes transalaires beaucoup plus foncées et tirant sur l'olive, les bordures des remiges tertiaires olive-verdâtres, celles des remiges secondaires et primaires d'un vert jaunâtre.

Oiseaux de l'Argoun.

♂. Longueur totale 179—182, vol 258—260, aile 79—81, queue 70—71, bec 18, tarse 26, queue dépassant l'aile de 47—48 millimètres.

♀. Longueur totale 176, vol 262, aile 77, queue 69, queue dépassant l'aile de 44 mm.

Oiseaux de Sidemi et du Soungatschi.

♂. Longueur totale 183, vol 250, aile 77, queue 72, bec 19, tarse 25, doigt médian 16, ongle 5, ongle du pouce 10, queue dépassant le bout des ailes de 55 mm.

♀. Longueur de l'aile 76, queue 72, bec 18, tarse 25, doigt médian 14, ongle 6, ongle du pouce 13 millimètres.

Jeune oiseau en premier plumage ressemble en tout aux jeunes du *B. flavus*, il est également brun grisâtre en dessus, varié de taches brun-noires au dos et aux scapulaires, et de deux grosses bandes noires sur les côtés du sommet de la tête; tout le dessous est isabelle, blanchâtre au milieu du ventre, avec une grosse figure en fer de cheval noire, dont les deux branches suivent les côtés de la gorge et du cou et se réunissent sur la région jugulaire; côtés de la tête gris avec une bande postoculaire isabelle grisâtre et une autre malaire d'un isabelle plus pur. Ailes et queue comme celles de l'adulte, mais à bandes transversales blanchâtres, les bordures des petites tectrices grises; bordures des remiges blanchâtres, fines sur les primaires et larges sur les secondaires et les tertiaires; les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue aussi blanches que dans les adultes, toutes les autres bordées finement de blanc jaunâtre. Bec et pattes bruns.

Les oeufs sont semblables à ceux du *B. flavus* d'Europe et présentent beaucoup de variétés dans leur coloration, mais les oeufs de chaque ponte sont uniformes entre eux sous tous les rapports. Les oeufs les plus communs ont le fond d'un jaune olivâtre pâle, à maculature roussâtre aussi pâle qu'elle est à peine visible à l'oeil nu, et qui ne sert qu'à assombrir la couleur générale; sur les autres la maculature est mieux distincte et distinctement plus grosse. La deuxième variété a le fond verdâtre pâle, marbré également sur toute la surface d'un réseau irrégulier de macules brun-roussâtres, beaucoup mieux prononcées que celles de la variété précédente. La troisième variété a le fond verdâtre pâle, parsemé de macules assez grosses et plus ou moins distanciées entre elles, irrégulières d'un olivâtre assez pâle, on voit encore un certain nombre de taches grisâtres pâles. Dimensions des oeufs de quatre pontes des environs du fleuve Argoun:

1°	2°	3°	4°
17,2—15	17,2—13,8	19 —15,2	20 —13,6
19 —14,2	19 —14,4	19,4—15,3	20 —13,8
18,8—14,3;	19 —14,3;	19,1—15,8;	20,3—13,6 mm.
18,6—14,6	19,3—14,6	19,2—15,8	19,8—14
18,2—15	20,1—15	19,3—15,5	20 —14

Forme habitant le nord de l'ancien continent depuis la Scandinavie par toute la Sibérie jusqu'à la mer d'Okhotsk, et poussant ses migrations d'hiver jusqu'au sud de l'Afrique, dans les plaines de l'Inde, le Bourma et la péninsule de Malacca.

«Très commune en Daourie méridionale aux environs du fleuve Argoun à l'époque des passages, où elle reste pour nicher dans un nombre diminué. Elle arrive au commencement de mai, et s'établit dans les prairies et les pâturages, surtout auprès des troupes du bétail. Elle place son nid dans une petite cavité du terrain sec, ordinairement au pied d'une butte. La femelle dépose 5 ou 6 oeufs, rarement 4; en les couvant elle ne s'envole que de sous les pieds de l'homme, la recherche est donc facile, tant plus que l'oiseau n'est pas rare». (Godlewski).

Cette forme a été fournie du pays Oussourien par MM. Jankowski et Kalinowski de Sidemi sur la côte et de la plaine du Soungatschi; les exemplaires ont été recueillis depuis les derniers jours d'avril jusqu'à la fin de mai, ce qui permet de supposer qu'elle y niche aussi.

M. Middendorff a trouvé cette forme sur la Boganida au 71° L. N. à la fin de juin et dans les montagnes Stanowoï dans la moitié de mai, où elle n'a pas été rare.

Selon l'abbé David elle se montre communément en Chine et en Mongolie aux deux époques des passages, mais n'est jamais aussi abondante que le *B. flavus* avec lequel elle ne se mêle pas d'ordinaire.

142. Budytes taivana.

Budytes Rayi (?) Swinh. Ibis, 1862, p. 260; 1863, p. 309.
Budytes melanotis Swinh. Ibis, 1864, p. 422.
Budytes taivana Swinh. Ibis, 1866, p. 138.
Budytes taivanus Swinh. Ibis, 1870, p. 346. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 151; 1886, p. 307. — David et Oust. Ois. Chine, p. 303.
Budytes campestris Dyb. J. f. O. 1874, p. 319.
Budytes flavus taivanus Seeb. Ibis, 1884, p. 39. — Blakist. Amended List. B. Japan, p. 55.
Motacilla taivana Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 514. — Nikols. Ile de Sakhalin et sa faune, p. 186.

B. notaeo obscure viridi-olivaceo, pileo viridiore, striga superciliari latissima gastraeoque toto flavis; fascia lata transoculari obscure olivacea; macula magna jugulari lateribusque pectoris et abdominis olivaceis; alis brunneo-nigricantibus, virescente albido bifasciatis; cauda nigra, rectricibus binis, utrinque lateralibus, externe late albis.

♂ ad. en noces. Dessus de tout le corps olive verdâtre obscur, à nuance du sommet de la tête et du croupion plus uniformément verdâtre qu'au dos; une longue strie sourcilière jaune s'étendant depuis la base du bec jusqu'aux côtés de la nuque, assez fine devant l'oeil et large en arrière; lores noirs, région auriculaire occupée par une large bande d'un olive très foncé s'étendant aussi au-dessous de l'oeil pour se confondre avec le noir des lores; tout le dessous du corps depuis la base du bec jusqu'à l'extrémité des tectrices souscaudales est d'un beau jaune semblable à celui du *B. flava*, avec une grosse tache olive située au

milieu de la région jugulaire et les flancs de la poitrine et de l'abdomen teints de la même couleur; le jaune des souscaudales moins vif que celui des autres parties du dessous; suscaudales brun-olivâtres, bordées d'une nuance plus olive; les bordures latérales des plus courtes sont très larges et blanchâtres, lavées plus ou moins de verdâtre. Ailes noirâtres à petites tectrices bordées largement de gris olivâtre; les bordures terminales des moyennes et des grandes tectrices blanc-verdâtres formant deux raies obliques en travers de l'aile; les bordures des remiges tertiaires larges blanc-jaunâtres, celle de la dernière gris-olivâtre; bordures des secondaires blanches, des primaires olive-blanchâtres; sousalaires gris-foncé, celles du bord de l'aile frangées de blanchâtre; barbe interne des remiges secondaires blanche à la base. Queue noire à barbe externe des deux médianes bordée d'un fin liseré olive; les deux latérales de chaque côté de la queue largement blanches obliquement à l'extérieur. Bec et pattes noires; iris brun foncé. (Oiseau de la Daourie méridionale).

♀ ad. D'un gris olivâtre en dessus tirant un peu au brunâtre sur la région interscapulaire et plus grise au croupion, tandis que le sommet de la tête est plus olive tirant au jaunâtre sur le devant du front; sourcil d'un jaune moins intense que celui du mâle; région auriculaire gris-olivâtre variée de jaune; tout le dessous est d'un jaune plus pâle et moins pur que celui du mâle, le plus vif sur la gorge et le cou antérieur; à flancs gris-olivâtres; souscaudales blanchâtres.—Dans les ailes les bandes transversales et les bordures des remiges tertiaires blanches; les bordures latérales des grandes tectrices blanc grisâtres. Queue comme celle du mâle. (Oiseau de la Daourie mérid.)

Mâle adulte en plumage plus parfait que le précédent et probablement plus agé s'en distingue par la couleur des parties supérieures du corps verte et par le jaune partout plus intense et plus pur, uniforme en dessous depuis le menton jusqu'à l'extrémité des souscaudales sans aucune trace de tache olivâtre sur la région jugulaire, les flancs de la poitrine et de l'abdomen moins fortement colorés d'olive; le front est d'une couleur plombé-bleuâtre tandis que le reste du sommet de la tête est concolore au dos; dans les ailes les deux bandes en travers de l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices sont d'un jaune un peu moins intense que celui du dessous, bordures des remiges tertiaires fortement jaunâtres; dans la queue la deuxième rectrice est colorée de jaune sur son bord externe; les bordures latérales des tectrices supérieures de la queue sont jaunâtres. (Oiseau de Sidemi). Longueur totale 177, aile 83, queue 74, bec 19, tarse 24, ongle du pouce 14 mm.

♂. Longueur totale 187, vol 269, aile 82, queue 75, bec, 18,5, tarse 26, queue dépassant l'aile de 48 millimètres.

♀. Longueur totale 180, vol 265, aile 81, queue 76, queue dépassant l'aile de 45 millimètres.

Oiseau répandu depuis les îles Kouriles, dans la Daourie, au Japon, dans les îles de Haïnan et de Formose, et même sur le littoral de Fokien; rare dans la Chine septentrionale; hivernant dans la péninsule de Malacca.

MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont observé qu'en Daourie aux bords du fleuve Argoun, où on ne le voit qu'au passage et en petit nombre; il arrive en même temps que le précédent et se tient ensemble jusqu'au départ pour la nidification. On ne sait rien où il va nicher en Sibérie orientale. M. Jankowski a fourni aussi un mâle adulte en plumage parfait recueilli à Sidemi le 12 mai 1885.

«Dans l'île de Sakhalin cette bergeronnette est très commune et niche, mais dans la partie moyenne de l'île elle n'a été trouvée qu'au bord oriental, c'est à dire à l'embouchure du Tym, sur les bords de la baie Nyiskoi et à l'embouchure de la rivière Siska. Elle s'y tient en été dans les toundras. Probablement MM. Mitsoul et Dobrotworski l'indiquent sous le nom de la *M. flava* dans la partie méridionale de l'île, le premier de ces deux explorateurs dit qu'elle y est assez commune. Poljakow a observé sa migration au printemps dans l'embouchure de la rivière Poronai». (Nikolski).

143. Budytes citreola.

Motacilla citreola Pall. Reis. Russ. R. III, p. 696, sp. 14.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 168, tb. XIV, f. 4 et 5.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 228.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 503.
Motacilla citrinella Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 503.
Budytes aureocapilla Less. Trait. Orn. p. 422.
Budytes citreola Sykes, P.Z.S. 1832, p. 90.—Bp. Consp. Av. I, p. 250.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1873, p. 82, tb. II, f. 20; 1874, p. 335.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 151. — David et Oust. Ois. Chine, p. 304.
Budytes calcarata Hodgs. Asiatic. Research. XIX, p. 190.

B. notaeo cinereo, capite gastraeoque toto citrino-flavis, loris, subcaudalibus subalaribusque albis; semitorque nuchali latissimo nigro; alis nigris, albo late bifasciatis; marginibus remigum tertiariorum et secundariorum albis; cauda nigra, lateribus late alba.

♂ ad. en noces. Dos avec les scapulaires et le croupion d'un cendré foncé; toute la tête et le dessous du corps d'un jaune citron; un large demicollier noir occupe le cou postérieur en séparant la couleur du dos de celle de la tête; quelques macules noires au milieu du cervix; les lores et les souscaudales blanches; les côtés de l'abdomen cendrés; tectrices supérieures de la queue noires bordées de cendré, les plus petites bordées largement à l'extérieur de blanc. Ailes noires traversées de deux larges bandes obliques, formées par les bordures terminales des moyennes et des grandes tectrices; les petites tectrices bordées largement de cendré grisâtre en laissant à découvert le disque foncé des plumes; les bordures latérales des grandes tectrices primaires et des secondaires d'un gris blanchâtre; bordures des remiges en grande partie blanches, larges dans les tertiaires, moins larges dans les secondaires et commençant à une grande distance de la base, fines sur les primaires

sousalaires et axillaires blanches, à disque des plumes du bord de l'aile d'un gris brunâtre; barbe interne des remiges longuement blanche à la base. Queue noire à deux rectrices latérales de chaque côté de la queue obliquement et largement blanches. Bec et pattes noires; iris brun foncé.

♀. Diffère du mâle par le cendré du dessus moins pur et brunâtre; sommet de la tête gris, à front jaunâtre et un léger mélange jaunâtre sur le vertex; les côtés de la tête et tout le dessous du corps d'un jaune beaucoup plus pâle que celui du mâle à flancs gris; souscaudales blanches; quelques taches-gris foncées sur les côtés du bas du cou antérieur; lores blanchâtres sales, ailes et queue comme celles du mâle.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, à plumes du dos bordées d'une légère nuance roussâtre; sommet de la tête est brun au milieu et largement noir sur les côtés en commençant au-dessus du bord antérieur de l'oeil, ces plumes noires bordées très finement de brun; au-dessus du bord antérieur de l'oeil commence aussi un large sourcil isabelle descendant en s'élargissant sur le milieu du cou postérieur; lores bruns, le reste des côtés de la tête blanchâtre varié de brun; souscaudales noires variées de brun roussâtre; tout le dessous du corps est isabelle sale à milieu du ventre isabelle blanchâtre et flancs gris brunâtres, sur le devant des côtés du cou en commençant de la gorge on voit deux lignes parallèles noires, fines au commencement et graduellement élargies ensuite, puis en s'approchant et se réunissant pour se terminer en pointe sur l'épigastre. Ailes comme celles de l'adulte mais à deux bandes transversales isabelle-blanchâtres. Queue comme celle de l'adulte. Bec et pattes bruns.

Jeune oiseau dans son premier plumage d'hiver est cendré sur tout le dessus, à sommet de la tête lavé légèrement de brunâtre et bordé des deux côtés dans sa partie postoculaire d'une ligne noirâtre fine; bande sourcilière isabelle large mais courte ne dépassant pas les tectrices auriculaires; ces dernières blanchâtres variées de gris; gorge, devant du cou et poitrine isabelle-roussâtres; abdomen et les souscaudales blancs, à flancs largement cendré-grisâtres. Ailes et queue comme celles de l'adulte.

♂. Longueur totale 193, vol 287, aile 91, queue 83, bec 18, tarse 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 84, queue 80 millimètres.

Les oeufs sont d'un jaunâtre pâle ou tirant plus ou moins sur l'olivâtre; variés comme dans les autres espèces du genre de tout petites macules ou stries d'un roussâtre aussi pâle qu'elles sont à peine distinctes à l'aide d'une loupe, dans les autres les macules sont également petites, mais plus ou moins visibles à l'oeil nu, dans ces deux variétés les taches ne servent qu'à donner une teinte plus jaunâtre à la surface générale; il y a cependant des oeufs dont la maculature est mieux visible et beaucoup plus grosse. Le lustre est médiocre. Ces oeufs sont en général semblables aux oeufs des autres budytes, mais se distinguent des oeufs de toutes les autres espèces de ce pays par la maculature beaucoup plus faible, les oeufs cependant de la deuxième variété ne diffèrent presque des autres. Dimensions de trois pontes des environs de Koultouk:

1°	2°	3°
19,2—14,3	19,2—14,5	19,2—14
19 —14	19 —14,5	20 —14,5
18 —14	19,2—14	20 —14,5
19 —14	19,3—14,4	20,2—14,8 mm.
	19,8—14,5	

Le nid est composé à l'extérieur de graminées sèches assez épaisses mélangées avec des tiges des autres herbes, des radicelles plus ou moins fortes et fines et un peu de mousse, surtout à l'extérieur, l'intérieur étant garni avec des graminées beaucoup plus délicates. Ce nid ressemble beaucoup à celui de la *B. flava* mais il est plus grand.—Diamètre 13, hauteur 5, diamètre de l'intérieur 8, profondeur 4 centimètres.

Espèce distribuée depuis le nord-est de l'Europe (rivière Petschora) dans la Sibérie occidentale et orientale, dans le Turkestan et l'Asie centrale, dans la Mongolie, la Chine, le Caucase et l'Himalaya; hivernant dans l'Assam et dans les plaines de l'Inde.

Pallas la cite de la Sibérie, surtout orientale, et de la Daourie, des environs de la Léna, de Kamtschatka (?) et des îles voisines de l'Amérique (?), des terres arctiques observées par Oussoff, et au-delà du Yénissei. M. de Middendorff l'a trouvée nichant sur la Boganida au 71° L. N., mais rare. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée partout depuis le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; commune sourtout dans les deux premières contrées, la plus rare sur la côte. Dybowski ne l'a pas trouvée au Kamtschatka.

«Au printemps elle arrive dans la deuxième moitié d'avril; se tient dans les prairies parsemées de buissons, et niche partout. A la fin de mai elle construit le nid, placé sous une touffe d'herbe sèche. Dans la première moitié de juin la femelle dépose 5 ou 6, rarement 4 oeufs, et est fort prudente pendant l'incubation. Le mâle est toujours très vigilant, observe sans cesse de tous côtés, et sitôt qu'il a aperçu quelqu'un s'approchant du nid il va l'attaquer en criant sans cesse; la femelle sort mystérieusement du nid et s'en éloigne à pieds, puis elle rejoigne le mâle et les deux consorts escortent en criant l'ennemi jusqu'à ce qu'il ne s'éloigne. La recherche du nid est donc difficile; quelquefois cependant pendant le mauvais temps la femelle reste plus fort dans le nid et le mâle est moins vigilant; il faut donc profiter de l'occasion, marcher vite dans le lieu où on espère de le trouver, la femelle s'envolera tout droit de sous les pieds et trahira sa nichée. Les petits après avoir abandonné le nid restent encore quelque temps au voisinage, mais sitôt qu'ils se sentent complètement formés ils abandonnent la contrée, ce qui a lieu à la fin d'août». (Godlewski).

L'abbé David l'a trouvée vers la fin de printemps assez communément aux environs de Pékin, dans les lieux humides; mais il l'a rencontrée plus fréquemment encore à Ordos, près de Houang-he et dans tout le bassin du Fleuve Bleu, depuis Changhaï jusqu'à Moupin. Elle ne se mêle que rarement aux autres bergeronnettes.

Genre **Limonidromus.**

144. Limonidromus indicus.

Motacilla indica Gm. L.S.N. I, p. 962.
Motacilla variegata Vieil. N.D.H.N. XIV, p. 599.
Limonidromus indicus Gould, B. Asia IV, tb. LXVII. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 365. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 252; 1876, p. 194. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 151; 1886, p. 307. — David et Oust. Ois. Chine, p. 305. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 532. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 603; 1888, p. 464.

L. notaeo olivaceo-griseo, gastraeo albo, superciliis albis, pectore fasciis binis nigris transversalibus, hypochondriis griseo lavatis; alis nigris, albo late bifasciatis, tectricibus minoribus dorso concoloribus, remigibus tertiariis griseo late terminatis; primariis pogonio externo basi albido; rectricibus binis lateralibus externe late albis, mediis dorso concoloribus, reliquis nigris.

♂ ad. Tout le dessus du corps est d'un gris olivâtre uniforme, à tectrices supérieures de la queue noirâtres; un sourcil blanchâtre dans toute la longueur de la tête, une ligne gris-foncée le long du milieu des lores; tectrices auriculaires de la couleur du dos, le reste des côtés de la tête blanchâtre varié légèrement de gris; tout le dessous du corps blanc, avec deux larges bandes noires en travers de la poitrine, dont la supérieure est en forme de fer à cheval à branches aussi larges que le milieu et dirigées en haut, l'inférieure parallèle à la précédente quelquefois incomplète au milieu; flancs colorés d'isabelle grisâtre. Ailes noires à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes et les grandes secondaires terminées longuement de blanc en formant deux larges bandes en travers de l'aile dont la partie voisine du dos est de la couleur semblable à celle de ce dernier; les remiges primaires ont la barbe externe blanchâtre à la base en y formant un miroir visible dans l'aile fermée; les remiges tertiaires terminées longuement de gris brunâtre, les secondaires terminées longuement d'une nuance pâle, bordée largement de blanc à l'extérieur, les primaires bordées finement dans le milieu de leur longueur de blanc; sousalaires grises tachetées de blanc, axillaires blanches; bord interne des remiges largement blanc à la base. Deux rectrices latérales de chaque côté de la queue largement blanches à la base et longuement à l'extrémité, la troisième noire avec une large ligne blanche le long du milieu de son extrémité, les submédianes noires en entier, les médianes de la couleur du dos mais moins olivâtre. Bec brun à mandibule inférieure pâle jusque près de son extrémité; pattes carnées; iris brun.

♀. Semblable en tout au mâle.

Les oiseaux en plumage frais ont le blanc des joues, du cou antérieur et de la poitrine coloré légèrement d'une nuance jaunâtre, ainsi que la deuxième bande transalaire, le miroir et les bordures des remiges secondaires.

♂. Longueur totale 165 — 173, vol 253 — 257, aile 76 — 78, queue 70, bec 19, tarse 21, queue dépassant l'aile de 45—54 millimètres.

Oiseau distribué dans l'Asie depuis l'embouchure du fleuve Oussouri (48° L. N.) et la côte de la mer du Japon, dans la Chine, la Cochinchine, la péninsule de Malacca, Bourma jusqu'aux îles Ceylon, Andamanes, Java, Sumatra et Borneo.

Dans le pays Oussourien ce curieux oiseau a été trouvé pour la première fois par MM. Dybowski et Godlewski, puis sur la côte et dans les îlots voisins; plus au nord il n'a pas été observé.

«Peu nombreux surtout sur la côte, nichant dans les contrées où nous l'avons trouvé. Il arrive dans la première moitié de mai, s'établit dans les forêts vertes, surtout dans les bords, et annonce sa présence par un piaillement continuel, surtout lorsqu'il aperçoit un homme; il ne cesse alors de produire ce son en se proménant continuellement le long d'une grosse branche horizontale, en faisant mouvoir lentement sa queue à la manière des lavandières. Dans la deuxième moitié de mai il commence à construire le nid, placé sur une branche à une grande distance du tronc de l'arbre, et qui est très difficile à distinguer à cause de la couleur de la mousse, qui lui sert à la construction, semblable à celle de l'écorce de l'arbre sur lequel il est placé; nous ne l'avons trouvé que lorsque les oiseaux étaient occupés à sa construction. Comme ce nid était placé de manière qu'on ne pouvait pas l'atteindre, ni trouver le moyen de voir son intérieur, nous l'avons enlevé de place à l'aide d'un appareil construit exprès pour ce but, mais malheureusement nous l'avons trouvé encore vide. Malgré tous nos efforts nous n'avons pas réussi à trouver un autre». (Godlewski).

Selon l'abbé David cet oiseau vient, mais en petit nombre, nicher sur les montagnes de la région occidentale de la Chine, et se montre chaque année à Pékin même, au moment du passage.

C'est un type intermédiaire sous beaucoup de rapports entre les *Motacilla* et les *Anthus*, mais différant des deux par la nidification sur les branches des arbres.

Selon le temoignage de M. Kalinowski il est commun et niche en Corée, mais quitte le pays pour l'hiver.

Genre **Pipastes.**

145. Pipastes maculatus.

Motacilla spipola Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 512 (partim).

Anthus maculatus Hodgs. Icon. ined. in Brit. Mus. Passeres, tb. CXVIII, A.; in Gray's Zool. Misc. 1844, p. 83.—Cab. Mus. Hein. I, p. 15.—Blakist. Amend. List. B. Japan, p. 15.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 547.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 187.

Anthus arboreus Jerd. Madr. Jour. XI, p. 11. — Temm. et Schl. Faun. Jap., Aves, p. 58, tb. XXIIII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 163. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 335. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 223. — Przew. Voy. Oussouri. p. 53, n. 89.

Anthus brevirostris Hodgs. Icon. ined. in Brit. Mus. Passeres, tb. CXX, f. 2; in Gray's Misc. 1844, p. 83.
Anthus arboreus var. Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.
Anthus agilis Jerd. B. Ind. II, p. 229.
Pipastes agilis Tacz. J. f. O. 1873, p. 84, tb. II, f. 22, 23, 24; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 159; 1878, p. 136; 1885, p. 469. — David et Oust. Ois. Chine, p. 308. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Pipastes maculatus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 278.

P. notaeo ex olivaceo-griseo, pileo nigro striato, dorso striis fuscis obsoletis vario; superciliis latis albis; gastraeo albo, collo antico pectoreque plus aut minus ochraceo tinctis, gula immaculata, mystace lineari nigro utrinque marginata, lateribus colli, pectore abdomineque striis apice dilatatis variis, subcaudalibus pure albis; alis brunneo-nigricantibus, albido bifasciatis, remigibus olivaceo marginatis; cauda nigricante, rectrice laterali externe late albida, secunda macula terminali albida.

♂ et ♀ ad. en noces. Le fond des parties supérieures du corps est d'un gris teinté légèrement d'une nuance olivâtre, à sommet de la tête varié de stries noires rangées en six lignes continues dans toute sa longueur; les stries du cou postérieur très petites et pâles, celles du dos plus grosses et plus distinctes mais beaucoup moins fortement que celles de la tête; un sourcil blanc assez large commençant à la naissance du bec où il est coloré d'ocreux et prolongé jusqu'au dessus des tectrices auriculaires; croupion immaculé; une ligne gris-foncée en travers des lores prolongée derrière l'oeil au-dessous du sourcil; côtés de la tête fauves variés de gris brunâtre; le fond du dessous est blanc, enduit plus ou moins d'ocreux pâle sur tout le devant du corps jusqu'au bas de la poitrine à gorge et le milieu du devant du cou immaculés, la première bordée des deux côtés d'une ligne brun-noirâtre découpant une large bande malaire concolore au milieu de la gorge; les côtés du cou, toute la poitrine et largement les côtés de l'abdomen sont variés de stries noires en forme de pinceau les plus grosses sur la poitrine et fines sur l'abdomen, le milieu de ce dernier et les souscaudales immaculés, il y a cependant des individus dont le milieu du ventre est strié. Ailes brun-noirâtres à petites tectrices bordées largement de gris, les moyennes et les grandes secondaires terminées par une bordure blanchâtre assez large formant deux bandes obliques en travers de l'aile; les remiges primaires bordées d'olive changeant au blanc jaunâtre dans le plumage usé; les bordures des tertiaires larges et les latérales des grandes tectrices secondaires d'un gris olivâtre pâle; sousalaires grises lavées de fauve. — Queue brun-noirâtre à rectrice latérale largement blanchâtre obliquement à l'extérieur, la suivante terminée par une tache blanchâtre plus ou moins grande, les deux médianes bordées largement de gris. Bec brun à mandibule carnée blanchâtre jusque près de son extrémité; tarse carné pâle, ongles blânchâtres; iris brun.

Les oiseaux en plumage d'hiver frais se distinguent des précédents par le fond des parties supérieures du corps olive, à stries moins nettement prononcées, en dessous l'ocreux est beaucoup plus intense, les flancs du ventre brunâtres ou ocreux brunâtres, souscaudales isabelles; sourcil blanc jaunâtre; toutes les plumes alaires bordées largement d'olive grisâtre, les bordures des primaires passant au jaune dans certaines directions de la lumière; bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices fauves; toutes les rectrices excepté les externes bordées d'olive.

♂. Longueur totale 173, vol 270, aile 83, queue 60, bec 18, tarse 20, ongle du pouce 8, queue dépassant l'aile de 36 millimètres. (Oiseau du Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 83, queue 61, bec 17, tarse 20, ongle du pouce 8 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 84, queue 63, bec 17,5, tarse 20, ongle du pouce 8 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

Forme très voisine du *P. arboreus* d'Europe, mais parfaitement distincte par une autre couleur du fond des parties supérieures du corps en général plus foncée à taches foncées dorsales beaucoup moins prononcées et par le sourcil blanc pur au lieu d'isabelle roussâtre; dans le plumage d'hiver la différence est aussi frappante dans la couleur du dessus du corps et dans la maculature du dos.

Les oeufs de cet oiseau sont semblables à ceux du *P. arboreus* d'Europe à maculature grosse et présentent les différentes variétés de la coloration analogues à celles de l'oiseau cité; dans une trentaine de pontes que nous avons eu en main il n'y avait aucune à maculature fine (semblable à celle des alouettes), qui ordinairement entre les oeufs de l'oiseau cité constituent la moitié des pontes. Le fond varie du vert grisâtre pâle, au rosé plus ou moins pur et plus ou moins intense jusqu'au rouge brique pâle; les taches brunes ou brun-noires en formes de gouttes, irrégulières ou de stries et quelquefois transformées en grosses veines plus ou moins longues sont mélangées avec d'autres taches pâles gris-brunâtres, gris-ardoisé ou gris-rougeâtres; le plus souvent les taches sont plus grosses et plus nombreuses au gros bout, mais il y a aussi des oeufs à maculature également disséminée sur toute la surface. Dans les oeufs plus rouges la maculature superficielle est moins foncée formant une marbrure dense et irrégulière. Les oeufs de chaque ponte ont une coloration plus ou moins uniforme. Dimensions par pontes.

1°	2°	3°	4° (mm.)
18,8—15,2	19,5—16	20—14,8	20 —14,4
19 —15	19,8—15	20—15	20,4—14,8
19 —15,4	20 —15	20—15,2	21 —14,5
	20,2—15	21—15,3	21,2—14,2

Oiseau distribué en Asie orientale depuis le Japon jusqu'à la vallée du Yénissei, hivernant dans les plaines de l'Inde, dans le Bourma et la Cochinchine.

Fort répandu en Sibérie orientale, il se trouve au nord sur le Yénissei et la Léna, aux environs de Yakoutsk. M. Middendorff l'a trouvé dans les montagnes Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, M. Schrenck à Nikolajewsk, M. Dybowski l'a observé très commun au Kamtschatka; tous les autres voyageurs l'ont trouvé dans les différentes contrées qu'ils ont visitées jusqu'à la côte de la mer du Japon.

«Assez commun sur le Baïkal, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; le plus commun en Daourie. Il arrive dans la première moitié de mai et s'établit dans les forêts, surtout celles des montagnes, n'allant pas loin dans leur fond. Le mâle chante bien, perché sur un arbre et s'envolant de temps en temps dans l'air à la manière de notre *P. arboreus.* Au commencement de juin il construit le nid, placé à terre au pied d'un arbre, d'un buisson ou auprès d'une inégalité du sol, et se met à couver dans la moitié de ce mois. Ordinairement la femelle dépose 5 oeufs, plus rarement 6 ou 4.—Dans son nid on trouve souvent les oeufs du *Cuculus indicus.* La femelle reste fort sur les oeufs, et ne s'envole qu'au-dessous des pieds de l'homme, se pose au voisinage sur une grosse branche, où elle se promène sans cesse avec inquiétude, piaillant et faisant mouvoir sa queue continuellement; le mâle ne tarde pas de la rejoindre, et les deux consorts ne cessent pas de produire ce concert piaillant jusqu'au départ de l'ennemi, l'escortant encore pendant un certain temps, le mâle va ordinairement à une grande distance. Les jeunes quittent le nid à la fin de juillet et restent jusqu'à la fin de septembre. Les individus solitaires ont été observés dans les premiers jours d'octobre». (Godlewski).

«Le 24 avril 1856 (vieux style) je l'ai rencontré en grand nombre sur le Tareï-noor pour la première fois. Dans les montagnes de Tounka sur le cours moyen de l'Irkout je l'ai aperçu pour la première fois le 6 mai 1859, où il chantait acharnément dans les forêts de bouleau depuis le 20 de ce mois. Dans le Gobi élevé ces pipits furent depuis le 1 septembre en passage et fort remuants, ils se tenaient entre les touffes des *Carex* aux bords marécageux des mares douces des environs de Koulousoutaiewsk. Plus tard ils se tenaient plus sur les bords de ces mares couverts de joncs où je les ai trouvé le 4 septembre. Le 11 septembre me frappa leur abondance dans les roseaux dont les parties sont situées dans les différents lieux de ces eaux, et depuis le 16 de ce mois je ne les y ai plus remarqués». (Radde).

«Dans l'île de Sakhalin c'est l'oiseau le plus commun de ceux qui y nichent; répandu dans toute l'île, il se tient dans les prairies, dans les vallées de rivières et dans les toundras». (Nikolski).

M. Maack a trouvé cet oiseau aux environs de la jonction des fleuves Schilka et Argoun, dans les buissons de saules aux bords du fleuve.

L'abbé David dit que ce pipit se rencontre communément partout en Chine, excepté pendant l'hiver, et il passe en grand nombre à Pékin au printemps et en automne.

Przewalski l'a trouvé en grand nombre dans la Mongolie sud-orientale, pendant la migration d'automne dans l'Ala-chan, et nichant au Gansou dans les vallées de la région forestière.

Genre **Anthus.**

a. Fond du manteau gris cendré, dessous du corps clair ...... *A. blakistoni.*
b. Fond du manteau brunâtre à sommet de la tête presque sans stries, dessous du corps ocreux intense .... *A. pensilvanicus.*
c. Fond du manteau gris olivâtre, tête et dos fort striés de foncé *A. pratensis.*
d. Fond du manteau gris roussâtre
 d′ Bordures des rectrices externes d'un blanc roussâtre ..... *A. gustavi.*
 d″ Bordures des rectrices externes d'un blanc pur
  da. Ongle postérieur plus long que le pouce .... *A. richardi.*
  db. Ongle postérieur presque égal au pouce ou un peu plus long.
   dα. Stries foncées réduites à la poitrine............. *A. striolatus.*
   dβ. Stries foncées sur les flancs; gorge et poitrine d'un vineux roussâtre........................... *A. cervinus.*

146. Anthus Richardi.

Anthus Richardi Vieil. N.D.H.N. XXVI, p. 491.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, 564.
Corydalla Richardi Vig. Zool. Jour. II (1826) p. 397.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 83.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 158.—David et Oust. Ois. Chine, p. 309.
Corydalla sinensis Bp. Consp. I, p. 127.—Swinh. Ibis, 1861, p. 265.—David et Oust. Ois. Chine, p. 311.
Anthus rupestris Ménétr. Cat. rais. Cauc. p. 37.
Anthus macronyx Glog. Hand. Vög. Eur. I, p. 269.
Cichlops monticolus Hodgs. Icon. Ined. in Brit. Mus. tb. CXXI, f. 1.
Anthus maximus Blyth, in White's N.H. Selborne, p. 262.

A. pileo et dorso plumis medio fusco-brunneis, sordide isabellino marginatis; uropygio fulvescente-brunneo, immaculato; superciliis latis gastraeoque isabellinis, pectore hypochondriisque rufescentioribus, gula ventreque medio fere albis; lateribus gulae linea nigra marginatis, lateribus colli pectoreque nigro striatis; alis brunneo-nigricantibus, plumis isabellino marginatis; subalaribus sordide isabellinis; cauda brunneo-nigricante, rectrice externa alba, basi margineque interno brunneis; secunda dimidio apicali plus aut minus alba, medianis late fulvescente marginatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête et dos couverts de plumes d'un brun noirâtre au milieu, bordées largement d'isabelle sale, passant au brunâtre sur les scapulaires dont le disque est moins foncé que celui des plumes dorsales; croupion d'un gris brunâtre presque uniforme; suscaudales brunes bordées largement d'une nuance pâle; un sourcil isabelle, large derrière l'oeil; lores blanchâtres; tectrices auriculaires brun-pâles mélangées d'isabelle; en

dessous la gorge est blanchâtre, le reste isabelle, à devant du cou, poitrine et les côtés de l'abdomen plus roussâtres tandis que le milieu du ventre est plus blanchâtre; gorge bordée des deux côtés d'une ligne noirâtre, côtés du cou antérieur tachetés de brun, la poitrine parsemée de stries brun-noirâtres courtes élargies en bas disposées sur une bande transversale fine.— Ailes d'un brun-noirâtre à petites tectrices entourées d'une bordure analogue à celle des bordures dorsales, les grandes et les moyennes tectrices bordées largement d'isabelle roussâtre, les remiges d'isabelle sale, largement sur les tertiaires, finement sur les autres; bordure de l'externe plus large que sur les autres et blanchâtre; sousalaires isabelle-sales. Queue brun-noirâtre à rectrice externe blanc-sale à base et la bordure interne brunes, la suivante a une bande médiane blanche plus ou moins large le long du milieu de sa moitié terminale, entamant quelquefois tout son bord externe mais la baguette est noire, les médianes bordées largement de fauve grisâtre pâle; les bordures externes des autres très fines. Bec brun corné à mandibule jaunâtre pâle; pattes carné-pâles à ongles blanchâtres; iris brun.

Les autres mâles à la même époque de l'année ont la poitrine et les flancs plus fortement colorés de roussâtre prenant une légère teinte brunâtre sur les côtés du bas ventre, le milieu du ventre plus blanc, les stries pectorales disposées sur une bande beaucoup plus large.

L'oiseau en plumage frais d'hiver a tout le fond des parties supérieures du corps fort enduit d'une nuance roussâtre, le sourcil, le cou antérieur, la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un roux beaucoup plus fort, le roux prédominant sur toutes les bordures des plumes alaires.

♀. Semblable en général au mâle.

En plumage voisin de l'époque de la mue toutes les taches foncées du dos et du sommet de la tête sont plus larges, les bordures plus foncées et plus fines ce qui donne une apparence beaucoup plus foncée.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par toutes les plumes du dos, du croupion, des scapulaires et des tectrices supérieures de la queue entourées par une fine bordure roussâtre nettement tranchée du milieu foncé de ces plumes; les petites et les moyennes tectrices alaires entourées aussi d'une bordure roussâtre également tranchées; bordures des remiges tertiaires et secondaires d'un roux plus fort que celui du mâle d'hiver; sourcil et la bande malaire plus blanchâtres.

♂.	Longueur de l'aile 97,	queue 78,	bec 22,	tarse 33,	ongle du pouce	14—16 mm.
♀.	» » » 89,	» 75,	» 22,	» 31,	» » »	14 »

Les oeufs sont blanc-jaunâtres, olive-jaunâtres ou d'un blanc rosé varié d'une multitude de stries ou de petites taches brunes ou brun-olivâtres d'une manière semblable à celle des oeufs foncés de la bergeronnette grise ou d'une alouette à moucheture fine croisée entre elle de différentes manières; sur le fond rosé la maculature est violet-rougeâtre, sur l'olive olivâtre. L'éclat assez fort. Dimensions des oeufs de deux pontes:

1°	20 —16,5 20,4—16 20,6—16,4 20,8—15,8 20,8—15,4 20,8—15,8 ;	2°	22,8—17 22,3—16 23 —16,2 23 —17,2 mm.

Les oeufs de chaque ponte sont semblables entre eux par le mode de la coloration.

Ce pipit niche dans l'Asie centrale et orientale, passe l'hiver dans la Chine méridionale, le Bourma et l'Inde, les îles Moluques et Ceylon et pousse ses migrations non rares jusqu'en Europe méridionale et au nord de l'Afrique.

En Sibérie orientale c'est M. Radde qui l'a trouvé le premier.

«Assez commun sur le Baïkal méridional et en Daourie; dans la première de ces deux contrées on ne le rencontre que dans les époques des passages, en Daourie il niche en abondance. Il arrive au commencement de mai, et s'établit dans les steppes parsemés d'arbres rares ou dans les prairies plus ou moins découvertes. Au commencement de juin il construit le nid, placé à terre; dans la deuxième moitié de ce mois la femelle dépose 5 ou 6, rarement 4 oeufs; dans le nid on trouve souvent l'oeuf du *Cuculus canorinus.* La femelle reste fort sur le nid, et ne s'envole que de sous les pieds de l'homme, ce qui fait qu'on le trouve facilement. L'oiseau est en général peu craintif; les deux consorts voltigent au-dessus de l'homme ou d'un animal qui s'approche du nid, en poussant une voix plaintive. Le mâle chante posé sur un monticule ou s'élevant dans l'air. En automne ils restent jusqu'à la fin de septembre, mais on rencontre encore des individus solitaires dans le commencement d'octobre». (Godlewski).

«Cette espèce . . . passe à Pékin deux fois par an, en très grand nombre. Elle fréquente surtout les plaines incultes, situées dans le voisinage des eaux. En Mongolie, dans le pays des Ortous, je l'ai trouvée communément nichant par terre au milieu des herbes. . . . Les oiseaux émettent fréquemment un petit cri prolongé, tsi, rappelant celui du bruant proyer. Ils se perchent quelquefois sur les buissons et les grandes herbes; et principalement à l'époque des amours, ils s'élèvent dans les airs à la manière des alouettes en faisant entendre un chant de peu de durée et complètement dépourvu d'originalité. Ils se nourrissent d'insectes, qu'ils saisissent en courant sur le sol avec grâce et rapidité. Dans leurs migrations ces grands Corydalles voyagent en bandes nombreuses et peu serrées, d'où se détachent à chaque instant quelques individus pour se livrer un combat dans les airs. Cette habitude indique chez ces oiseaux un naturel querelleur et peu sociable; elle se retrouve chez les bruants». (David).

Przewalski dit qu'elle niche en petit nombre au Gan-sou dans les vallées de la région forestière des montagnes, surtout dans des lieux où il y a des buissons épais; chaque paire occupe un rayon limité. — Au printemps les premiers furent observés le 16 mai. Pendant

l'époque des amours le mâle s'envole haut dans les airs, y chante et décrit des cercles au-dessus du lieu où se trouve la femelle. Dans le bassin du lac Khanca cet oiseau est assez commun; il y arrive dans la première moitié de mai et s'en va comme il paraît dans la moitié de septembre. Il y niche dans les steppes, évitant les herbes hautes et denses des plaines marécageuses.

147. Anthus Gustavi.

Anthus arboreus var. Gr. P.Z.S. 1860, p. 350. — Finsch, Neu Guinea, p. 167 (1865).
Anthus gustavi Swinh. P.Z.S. 1863, p. 90. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 361. – Stejneg. Orn. Expl. Commod. Isl. a. Kamtsch. p. 274 [1]); Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 144. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 613.
Anthus (*Agrodroma*) *gustavi* Swinh. P.Z.S. 1863, p. 273.
Anthus batchianensis Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 251.
Corydalla gustavi Swinh. P.Z.S. 1871, p. 366. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 158. — David et Oust. Ois. Chine, p. 309. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Anthus stejnegeri Ridgw. Pr. U.S. Nat. Mus. 1883, p. 95 et 369.
Anthus seebohmi Dresser, B. Eur. III, p. 295, tb. CXXXIV.

A. supra brunnescente-fulvus, nigro maculatus; lateribus interscapulii albo variis; superciliis albis; subtus totus albus, collo antico pectoreque plus aut minus rufescente tinctis, pectore lateribusque abdominis fusco striatis; alis brunneo-nigricantibus, plumis colore dorsi marginatis; tectricibus majoribus et mediis margine apicali albo; cauda fusco-brunnea, rectricibus utrinque binis lateralibus externe late rufescentibus aut albis.

♂ ad. en juillet. Dessus du corps d'un fauve brunâtre assez clair à plumes noires au milieu, formant des stries larges au sommet de la tête, et sur la face postérieure du cou, des grosses taches au dos et des taches plus petites sur le croupion, dont le fond est un peu olivâtre semblable à celui des scapulaires, sur les plumes des côtés mêmes de la région interscapulaire les bordures latérales sont d'un blanc pur bien distinct de la couleur environnante; lores et sourcils blanchâtres, ces derniers striés finement de brun en arrière de l'oeil; côtés de la tête blanchâtres peu variés de brun pâle; tout le dessous du corps est blanc, coloré légèrement de jaunâtre au-dessous de la gorge et sur la poitrine et varié de nombreuses stries brun-noirâtres sur les côtés du cou, sur toute la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen; souscaudales immaculées colorées légèrement d'isabelle. Ailes noirâtres traversées par deux raies obliques blanches composées de bordures terminales des grandes

---

1) M. Stejneger cite entre les synonymes de ce pipit le *Pipastes agilis* Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 361, et vice versa l'*A. gustavi* dans les synonymes du *P. agilis*; nous connaissions depuis longtemps ces deux espèces de la Daourie et nous n'avons pas commis cette erreur. La circonstance que Dybowski n'a pas trouvé l'*A. gustavi* dans sa première excursion dans les îles Commodores ne peut pas servir de preuve qu'il n'a pas connu l'espèce.

et des moyennes tectrices; les petites tectrices entourées largement de fauve grisâtre; les grandes bordées latéralement de lisérés pareils; les bordures des remiges plus pâles et fines, celle de l'externe blanche; sousalaires d'un gris pâle, celles du bord de l'aile bordées de blanc; axillaires blanches. Queue brun-noirâtre à deux rectrices latérales de chaque côté de la queue largement blanc-roussâtres à l'extérieur; les médianes brunes bordées des deux côtés de gris, une petite tache blanchâtre au bout de la troisième. Bec brun corné à mandibule longuement d'un carné pâle; pattes d'un carné brunâtre; iris brun». (Oiseau de Kamtschatka).

Un autre mâle, tué à la même époque que le précédent, s'en distingue par le sommet de la tête et le cou postérieur plus roussâtres, le croupion très peu maculé de foncé; tout le devant du cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen teints d'une nuance roussâtre; rectrices latérales d'un roussâtre sale comme celui sur les rectrices latérales de la *Galerita cristata* au lieu de blanc. (Oiseau de Kamtschatka).

♀ ad. en juillet. Distincte des deux mâles précédents par le roussâtre des côtés des plumes du sommet de la tête et de la face postérieure du cou plus faible, les bordures des plumes latérales de la région interscapulaire d'un blanc plus pur; le blanc du dessous du corps pur à nuance roussâtre à peine distincte sur la poitrine; le blanc des rectrices latérales pur. (Oiseau de Kamtschatka).

Oiseau sans indication de sexe, de la Daourie, se distingue de tous les précédents par les bordures des plumes du milieu même de la région interscapulaire olive-roussâtres; la poitrine et le haut de l'abdomen colorés de roussâtre; les rectrices latérales d'un roussâtre comme celui du deuxième mâle de Kamtschatka, sousalaires postérieures rousses avec une ligne médiane noire.

♂. Longueur de l'aile 87, queue 53, bec 18, tarse 22, ongle du pouce 11 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 82, queue 53, bec 19, tarse 23, ongle du pouce 11 millimètres. (Oiseau de Tschita).

♀. Longueur totale 167, vol 254, aile 81, queue 61, bec 17, tarse 23, ongle postérieur 11,5, queue dépassant l'aile de 30 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

Dimensions extrêmes des oiseaux des îles Commodores, données par M. Stejneger.

♂.	Longueur	totale	157,	aile	82,	queue	57,	queue	dépassant	les	ailes	de 28	mm.
♂.	»	»	172,	»	85,	»	60,	»	»	»	»	» —	»
♂.	»	»	157,	»	81,	»	57,	»	»	»	»	» 31	»
♂.	»	»	164,	»	86,	»	61,	»	»	»	»	» 33	»
♂.	»	»	161,	»	84,	»	57,	»	»	»	»	» 27	»
♀.	»	»	—	»	79,	»	53,	»	»	»	»	» —	»
♀.	»	»	162,	»	82,	»	56,	»	»	»	»	» 32	»

Observation. Ce pipit se caractérise par la forme du bec bien différente de celle des autres espèces, il a l'air d'être légèrement recourbé en haut à cause d'un renflement fort

arrondi de l'angle mentonnier, ce qui donne à ce bec une hauteur considérable et une grande ressemblance à celui des merles d'eau (*Cinclus*).

Les oeufs de Kamtschatka et de l'île de Behring présentent le mode de la coloration semblable à celui des autres espèces du genre: ils ont un fond vineux pâle, varié d'une multitude de stries et de tout petites macules d'un brun rougeâtre, très denses sur toute la surface, plus serrées au gros bout, qui est en général plus obscur que le reste de la surface; outre la maculature superficielle il y a aussi des macules de la gamme inférieure d'un rose grisâtre pâle, qui contribuent à assombrir la couleur générale; ces oeufs ont encore souvent quelques veines noires fines, plus ou moins longues au gros bout. Eclat de la surface assez faible. Dimensions des oeufs d'une ponte complète: 20,4—15,3; 20—14,8; 20,5—15; 20,8—14,4; 21,2—15,3 mm. d'un oeuf d'une autre ponte 21,5—14,6 mm.

Dimensions des oeufs de la collection de M. Stejneger: 20—15; 20—15; 19,75—15; 20—15; 20—14,75; 21—15; 26—14 mm.

Cette espèce niche dans le nord de la Sibérie depuis les îles Commodores et la péninsule de Kamtschatka jusqu'à la rivière Petschora dans le nord de la Russie européenne, et au sud des monts Altaï; elle fut trouvée sur la Petschora au 67° 54′ L. N. et sur le cours inférieur du fleuve Yénissei au 70° 30′. — Elle passe dans ses migrations par la Daourie et la Chine, et hiverne dans les Philippines, à Borneo, Timor, Celebes et aux Moluques.

Selon le témoignage du Dr. Dybowski ce pipit arrive au Kamtschatka dans la moitié de mai, et s'établit dans des lieux marécageux au voisinage des rivières. Le Musée de Varsovie possède un exemplaire pris par Moszyński en Daourie dans les environs de Tchita, dans l'époque du passage de printemps. En outre de cette capture nous n'avons aucune autre donnée sur la distribution de cet oiseau dans le fond de la Sibérie orientale.

Selon M. Stejneger ce pipit est le plus commun des oiseaux terrestres dans les îles Commodores, depuis le mois de mai on le trouve pendant tout l'été dans des lieux bas, couverts d'herbe abondante, également dans les terrains marécageux comme dans les dunes sablonneuses sèches, sur les versants des collines, quelquefois dans les toundras couverts d'*Empetrum* et de *Rhododendron* peu élevés. — Il arrive dans les lieux de la nidification vers la fin de mai, en 1883 les premiers oeufs furent obtenus le 30 mai; dans l'île de Cuivre les jeunes volants furent trouvés le 9 juillet. En juillet on trouvait souvent des oeufs de la deuxième ponte. Les nids sont construits exclusivement d'herbe sèche et ne contiennent jamais de plumes isolées, ce qui les distingue des nids du *Calcarius lapponicus* et de celui du *Plectrophanes*. Dimensions des nids en moyenne: diamètre externe 90 millimètres. diamètre interne 45 millimètres.

Les nids de Kamtschatka recueillis par le Dr. Dybowski sont également construits d'herbes fines, principalement de graminées mélangées avec un petit nombre de tiges délicates d'autres herbes, sans aucunes plumes, mais ils contiennent dans la surface interne un petit nombre de crins de cheval noirs et blancs, entrelacés avec les matériaux principaux de la

construction. Diamètre externe 90, diamètre interne 60 millimètres; l'épaisseur du tissu dépassant peu 2 centimètres.

Selon l'abbé David il se montre en grand nombre dans certaines parties de la Chine; il l'a trouvé au mois de juin établi dans le Kiangsi et paraissant se disposer à nicher. Il ne l'a pas observé à Pékin ni en Mongolie. Il n'a pas encore été trouvé dans le pays Oussourien, ni sur la côte de la mer du Japon.

148. Anthus striolatus.

Cichlops thermophilus Hodgs. Icon. ined. Passer. tb. CXXII. a.
Anthus rufescens Gr. Cat. Mamm. etc. Nepal. pres. Hodgs. p. 77.
Anthus striolatus Blyth, J.A.S. Beng. XVI, p. 435; Cat. B. Mus. As. Soc. p. 136. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 568.
Agrodroma Godlewskii Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 128. — David et Oust. Ois. Chine, p. 312.

A. supra griseo-isabellinus, brunneo maculatus, uropygio ex brunneo-griseo, immaculato; superciliis isabellinis; subtus isabellinus, pectore nigro striato, gula utrinque linea nigra tenuissima marginata; alis fusco-brunneis, plumis isabellino marginatis; cauda fusco-brunnea, rectrice laterali externe late, secundaque macula terminali albis.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps couvertes de plumes brun-noirâtres au milieu et bordées largement le long des deux côtés d'isabelle au sommet de la tête, au cou postérieur et sur la région interscapulaire et tirant plus au brunâtre sur les scapulaires; les taches foncées sont en forme de grosses stries au sommet de la tête rangées, en six lignes continues, celles du dos beaucoup plus grosses et larges; croupion d'un brunâtre concolore à la couleur générale des scapulaires, immaculé et tirant au roussâtre dans sa partie postérieure; suscaudales brunâtres au milieu à bords largement roussâtres; sourcil isabelle large; côtés de la tête brunâtre-pales variés d'isabelle; tout le dessous du corps isabelle lavé plus fortement de roussâtre sur la poitrine et les flancs avec une ligne fine noirâtre le long des deux côtés de la gorge, et des stries brun-noirâtres sur la poitrine et le bas des côtés du cou. Ailes brunes à toutes plumes bordées d'isabelle, assez largement à l'extrémité des grandes et des moyennes tectrices, ainsi qu'aux remiges tertiaires dont la nuance est moins claire; bordure de la remige externe blanchâtre; sousalaires et axillaires isabelles avec une série de taches brunâtres le long du bord de l'aile; barbe interne des remiges bordée largement de roussâtre. Queue brune à rectrice externe largement blanchâtre à l'extérieur, sur la suivante une bordure externe blanchâtre et une ligne terminale sur la barbe interne longue d'un centimètre. — Bec brun foncé à mandibule carné-jaunâtre jusque près de l'extrémité; pattes carnées à ongles blancs.

Un autre exemplaire sans indication de sexe ne diffère du précédent que par les bordures des plumes céphaliques et du cou postérieur plus pâles tirant au blanchâtre; le fond

du dos plus foncé et tirant plus au brunâtre; une nuance fauve au lieu de roussâtre sur le derrière du croupion; lores et sourcils blanchâtres; la tache terminale de la deuxième rectrice beaucoup plus large; bord interne des remiges blanchâtre.

Dimensions des oiseaux de l'Argoun, de la collection Dybowski

♂. Longueur de l'aile 92, queue 66, bec 19, tarse 26, ongle postérieur 12 millimètres.

♂. Longueur totale 181, vol 293, aile 91, queue 66, tarse 26, ongle du pouce 11,5, queue dépassant l'aile de 35 millimètres.

Dimensions d'un oiseau de Kouloussoutaïewsk de la collection de M. Radde

♂ ad. Longueur de l'aile 90, queue 67, bec 19, tarse 26, doigt médian 18, ongle 5, ongle du pouce 13 millimètres.

Observations. Ce Pipit ressemble beaucoup à l'*Anthus campestris* Bechst. et ne s'en distingue au premier coup d'oeil que par la coloration des parties supérieures du corps, dont les taches brunes centrales dans toutes les plumes sont grosses, parfaitement limitées et nettement distinguées de la couleur des bordures de ces plumes qui sont d'un fauve de sable beaucoup plus clair, formant des grosses stries foncées sur le sommet de la tête et la nuque, dépassant beaucoup en largeur les stries claires et réunies en raies continues, et des grosses taches sur le dos et les scapulaires; tandis que le fond du pipit champêtre est isabelle ou isabelle roussâtre à stries brunes beaucoup plus fines sur le sommet de la tête et des nébules peu visibles ou des stries fines sur le dos et les scapulaires. La différence essentielle est dans la forme et la longueur de la tache triangulaire blanche, terminale sur la barbe interne de la deuxième rectrice, qui dans nos oiseaux sibériens varie entre 12 jusqu'à 17 millimètres en longueur, tandis que dans le pipit champètre la longueur de cette tache varie entre 24 et 41 millimètres et est en général moins large à l'extrêmité. La région jugulaire et la poitrine sont en général plus fortement striées de brun. Dans l'époque de noces on ne voit pas sur ces oiseaux de cette légère teinte sulfureuse, caractéristique dans notre forme européenne. Comparés avec une grande série d'oiseaux de l'Europe centrale, de l'Arménie, de l'Egypte et de l'Algérie. La longueur de l'ongle du pouce n'est pas constante dans la forme européenne, nos oiseaux l'ont en général beaucoup plus court que le pipit striolé, nous possédons cependant un exemplaire d'hiver de l'Egypte et un autre de l'Algérie qui l'ont aussi long que le pipit striolé. — Les *A. striolatus* de l'Inde que nous avons comparés en grand nombre avec nos oiseaux sibériens ont en général la poitrine beaucoup plus fortement striolée que ces derniers.

Espèce propre à l'Inde et l'île Ceylon, répandue vers l'ouest jusqu'à Scinde, dans le Burma et les îles Andamanes. Trouvée par MM. Dybowski et Godlewski dans le sud de la Daourie aux environs du fleuve Argoun, à la fin de mai; par M. Przewalski dans l'Alachan en Mongolie.

149. Anthus cervinus.

Motacilla cervina Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 511.
Anthus cervinus Naum. Vög. Deutschl. III, tb. LXXXV, f. 1. (1823). — Keys. et Blas. Wirbelth.

p. 48. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 165, tb. XIV, f. 1—3. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 159; 1878, p. 136; 1885, p. 469. — Dyb. et Tacz. ibid., 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 306. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 358. — Stejneg, Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 144. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 271. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 209. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 188.

Anthus cecilii Audouin, Descr. Egypte, Zool. XXIII, p. 360, tb. VI, f. 6.
Anthus rufogularis Brehm, Vög. Deutschl. p. 340. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 164.
Anthus pratensis nubicus Hempr. et Ehrb. Symb. Physic. fol. dd.
Anthus rufosuperciliaris Blyth, J. A. S. Beng. 1860, p. 105.
Anthus thermophilus Swinh. Ibis, 1860, p. 55, 429; 1861, p. 36, 411.

A. supra rufescente-griseus, nigro maculatus; superciliis, lateribus capitis, collo antico pectoreque sordide roseis aut rufis, abdomine subcaudalibusque rufescente-isabellinis, hypochondriis fusco striatis; alis nigricantibus plumis, colore dorsi marginatis, marginibus posterioribus tectricum majorum et medianarum albidis; cauda nigricante, rectrice laterali late alba, secunda macula alba terminata.

♂ ad. en noces. Le fond de tout le dessus du corps est isabelle grisâtre à milieu des plumes noirâtre formant des stries au sommet de la tête, des grosses taches au dos, et des taches moins grandes et moins nombreuses au croupion; sourcils, gorge, tout le devant du cou et la poitrine sont d'une couleur rosé vineuse à éclat soyeux, la région auriculaire est aussi rosée mais tirant légèrement au fauve; le reste des parties inférieures du corps est isabelle roussâtre; quelques stries brunes très petites sur la poitrine, beaucoup plus grosses et plus nombreuses sur les côtés de l'abdomen. Ailes brun-noirâtres à plumes bordées de la couleur semblable à celle des bordures dorsales, les terminales des moyennes et des grandes tectrices plus pâles et tirant au blanchâtre; sousalaires isabelle-grisâtres. Queue brun-noirâtre à rectrice latérale blanche obliquement à l'extérieur, à barbe externe grise dans sa partie terminale, la suivante terminée par une petite tache blanche, les médianes bordées largement d'une nuance fauve grisâtre, les autres à bordure pareille très fine. Bec brun corné à mandibule carné-pâle jusque près de l'extrémité; pattes carné-jaunâtres à ongles blanchâtres; iris brun foncé.

♀ ad. en noces. Se distingue du mâle par le vineux moins pur et tirant plus ou moins au roux, surtout au sourcil et sur la poitrine.

En plumage usé précédent l'époque de la mue, toutes les bordures des plumes des parties supérieures du corps deviennent beaucoup plus fines, perdent la nuance isabelle et changent en gris, tandis que les taches médianes sont plus grosses et brunes au lieu de noires; l'isabelle du dessous plus pâle; toutes les bordures aux plumes alaires plus fines et plus limitées.

Les autres oiseaux à l'époque des noces ont le sourcil et toute la plaque jugulaire roux sans aucune trace de vineux, les uns ayant des stries très petites et rares sur le

milieu de la poitrine ou de l'abdomen, tandis que les autres les ont beaucoup plus nombreuses et plus grosses.

Les oiseaux non adultes n'ont du roux que sur la gorge et un peu sur le milieu du haut du cou antérieur, tandis que les côtés du cou, toute la poitrine et largement les côtés de l'abdomen ont des stries très nombreuses, larges et pour la plupart en forme de pinceau, sourtout celles de la poitrine.

♂. Longueur totale 160, vol 278, aile 84, queue 59, bec 17,5, tarse 23, ongle du pouce 12, queue dépassant l'aile de 33 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 82, queue 57, bec 17, tarse 23, ongle du pouce 10,5 mm.

Cette espèce est fort répandue; elle niche au nord de l'Europe et de la Sibérie jusqu'au détroit de Behring, dans les toundras au-delà de la région des forêts; visite dans ses voyages les régions centrales et méridionales de l'Europe et de l'Asie; hiverne dans l'Afrique septentrionale, la Perse, le nord-ouest de l'Inde, en Chine méridionale et la Birmanie, s'étendant jusqu'à l'île de Borneo; au nord on la trouve pendant les migrations dans l'île de Behring, l'Alasca et elle va en hiver le long de la côte américaine jusqu'au sud de la Californie.

Pallas a décrit ce pipit de la Sibérie orientale, d'après les exemplaires fournis par Billings de la Kolyma, de Kamtschatka et des îles voisines de l'Amérique. Dans la collection Maydell il y a eu des exemplaires du nord de Jakoutsk. M. Middendorff l'a trouvé sur la Boganida au 71° L. N.; ces oiseaux habitaient principalement la régiondes toundras, mais il a aussi tué le 8 juin dans les montagnes Stanowoï un exemplaire qui ne pouvait être déjà en voyage; sur la Boganida il a été aussi nombreux que sur la côte de la mer glaciale de la Lapponie russe; M. Kalinowski l'a fourni de la plaine du Soungatschi tué le 10 mai; M. Jankowski de l'îlot Ascold.

L'abbé David a trouvé en Chine des exemplaires en plumage d'hiver, et parmi ceux que M. Germain a rapporté de Cochinchine il y a en des oiseaux en habit de noces. Swinhoe l'a trouvé à Hainan et à Formose.

«Dans l'île de Sakhalin cet oiseau est particulier à la région des toundras, nous ne l'avons trouvé que sur bord orientale de l'île dans la région des toundras, où, comme il paraît, il niche. Dans l'embouchure du Poronai Poljakow a observé sa migration dans la moitié de mai. (v. st.)». (Nikolski).

150. Anthus pratensis.

Parus ignotus Brünn. Orn. bor. p. 73.
Alauda pratensis L. S.N. I, p. 287.
Anthus sepiarius Vieil. N.D.H.N. XXVI, p. 486.
Anthus pratensis Bechst. Natg. Deut. III, p. 732. — Naum. Vög. Deut. III, tb. LXXXIV, f. 3. — Blyth, Ibis, 1867, p. 31. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 580.
Anthus palustris Brehm, Lehrb. p. 244; Vög. Deutschl. p. 334.

A. supra olivaceus, nigro maculatus, superciliis albidis; subtus pallide isabellinus, ventre medio albo, linea utrinque gulari, maculis pectoralibus hypochondriisque nigris; alis fusco-brunneis, tectricibus minoribus colore dorsi limbatis, mediis majoribusque apice albido marginatis: cauda fusco-brunnea, rectrice externa oblique alba, secunda macula apicali alba.

♂ ad. en mai. Le fond des parties supérieures du corps est olive maculé de noir, en formant au sommet de la tête six lignes continues et des grosses taches denses au dos, tandis qu'elles sont moins nombreuses au croupion; suscaudales brunes au milieu bordées d'olive; un large bande sourcilière blanchâtre, les joues moins foncées que le sommet de la tête maculées de jaunâtre; le dessous du corps est isabelle jaunâtre à milieu même du ventre et les souscaudales blanchâtres; une ligne noirâtre sur les côtés de la gorge, des stries noires en forme de pinceau sur toute la poitrine et plus fines sur les côtés de l'abdomen.— Ailes brunes à toutes plumes bordées d'olivâtre; les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices blanchâtres; celles des remiges tertiaires d'un olive blanchâtre; la bordure de la remige externe blanche; sousalaires blanc-jaunâtres avec une série de taches grises le long du bord de l'aile. Queue brun-noirâtre à rectrice externe obliquement blanche à l'extérieur à barbe externe grise longuement dans la partie terminale, la deuxième n'a qu'un petit triangle blanc à l'extrémité; les deux médianes brun-olivâtres bordées largement d'une nuance pâle.—Bec brun noirâtre à mandibule blanchâtre jusque près de l'extrémité; pattes carné pâles à ongles cornés; iris brun foncé.

♀ en plumage d'hiver frais. Le fond des parties supérieures du corps est d'un roux brunâtre plus roussâtre sur la tête, au milieu du dos et au croupion, plus brunâtre sur les scapulaires à taches noires disposées comme dans le plumage précédent; côtés de la tête brun-roussâtres à sourcils isabelles; dessous du corps d'un isabelle roussâtre aussi intense que celui du *A. japonicus* mais d'une nuance différente c'est à dire jaunâtre, avec une ligne noire assez large sur les côtés de la gorge, et des grosses macules noires sur les côtés du cou, la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen; les deux souscaudales postérieures à disque noir. Ailes noirâtres à toutes plumes bordées d'une nuance semblable à celle du fon dorsal, excepté les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices et des remiges tertiaires qui sont isabelle-blanchâtres. La deuxième rectrice n'a qu'une petite tache blanche à l'extrémité.

♂. Longueur totale 162, vol 267, aile 85, queue 60, bec 16, tarse 20, ongle postérieur 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 84, queue 57, bec 15,5, tarse 20, ongle postérieur 10,5 mm.

Description faite d'après les oiseaux de Koultouk; les seuls qui me sont connus de la Sibérie orientale. Le mâle en noces ne présente aucune différence des oiseaux européens, mais la femelle d'automne est en général beaucoup plus rousse, à roux des parties inférieures

du corps beaucoup plus intense que dans les oiseaux européens, et les taches aussi grosses que chez l'*A. japonicus*.

Oiseau commun dans toute l'Europe, s'étendant en Asie dans le Turkestan et dans la vallée du fleuve Ob (Finsch) dans la Sibérie occidentale; poussant ses migrations jusqu'au Baïkal méridional, comme le prouve un mâle adulte, recueilli par MM. Dybowski et Godlewski à Koultouk le 29 mai; il hiverne au nord de l'Afrique, et va accidentellement jusqu'en Groenland.

151. Anthus spipoletta blakistoni.

Anthus rupestris Dyb. J. f. O. 1868, p. 334.
Anthus spinoletta Dyb. J. f. O. 1873, p. 85.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 159.—David et Oust. Ois. Chine, p. 306.
Anthus blakistoni Swinh. P.Z.S. 1863, p. 90; 1867, p. 389.
Anthus spipoletta β. blakistoni Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 595.

A. supra griseus, obsolete fusco striatus; superciliis cum loris albidis, lateribus capitis griseis, albido variis; subtus pallide rufescens, gula ventreque medio albidis, subcaudalibus albis; lateribus colli pectoreque minime fusco striatis; alis fusco-brunneis, tectricibus minoribus griseo marginatis, mediis et majoribus margine terminali albido, remigibus primariis margine albido; cauda nigro-brunnea, rectrice laterali pogonio externo albo fere ad basin, secunda macula alba terminali minima aut nulla.

♂ ad. en noces. Dessus du corps d'un gris de souris, tirant au cendré sur le sommet de la tête et au cou postérieur, très peu au brunâtre sur le dos et le croupion, avec des grosses taches brunes centrales dans les plumes faiblement dessinées sur la région interscapulaire, les stries foncées du sommet de la tête faiblement marquées, croupion et la face postérieure du cou immaculés; souscaudales entourées d'une bordure pâle; sourcils pâles lavés légèrement d'isabelle; plumes des lores blanchâtres à base grise presque invisible à l'extérieur, le reste des côtés de la tête d'un gris pâle varié d'isabelle blanchâtre; dessous du corps d'un roussâtre pâle, à gorge blanchâtre, souscaudales blanches, le milieu du ventre plus pâle que les flancs; quelques petites macules brunâtres sur le bas des côtés du cou et quelques petites stries sur les côtés de la poitrine; les côtés mêmes de la poitrine teints légèrement de gris, et variés de quelques stries grises peu prononcées. Ailes brunes à petites tectrices bordées de gris clair, les bordures des voisines des moyennes tirant au blanchâtre, celles des moyennes et les terminales des grandes larges et d'un blanc presque pur; les bordures des remiges primaires très fines et blanches, des secondaires blanchâtres, celles des tertiaires et les latérales des grandes tectrices larges et d'une nuance semblable à celle du dos mais plus pâle, et tirant au blanchâtre sur les premières; sousalaires et axillaires d'un gris brunâtre bordées de blanc, largement dans ces dernières.— Queue d'un

brun noirâtre, à rectrice externe largement blanche à l'extérieur, cette couleur prolongée finement jusque près de la base de la penne, et répandue sur toute la largeur dans la longueur d'un centimètre; la 2e terminée par un petit triangle blanc long de 5 millimètres; les deux médianes plus pâles que les autres bordées largement de gris; les bordures des autres grises très fines. Bec brun noirâtre à base de la mandibule inférieure à peine moins foncée, les ongles corné-noirâtres; iris brun foncé. (Oiseau de Koultouk du 7 mai 1869).

♀. ad. en noces. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par les macules foncées plus grosses et plus nombreuses, courtes et en forme de pinceau disposées sur les côtés du cou et jusqu'au milieu de la région jugulaire en une grosse figure en forme d'un long fer à cheval, autour de la partie médiane immaculée; quelques taches très petites sur la poitrine et stries fines sur les côtés de l'abdomen; point de triangle blanc au bout de la 2e rectrice. (Oiseau de Koultouk du 27 avril 1869).

Dans la courte saison des noces les oiseaux prennent une légère teinte vineuse sur le devant du sourcil, sur le devant du cou et sur la poitrine, ce qui disparaît bientôt.

♂. Longueur totale 181, vol 298, aile 93, queue 71, bec 19, tarse 23, doigt médian 15, ongle 5, pouce 10, ongle 10,5 millimètres.

♀. Longueur totale 177, vol 293, aile 91, queue 71, bec 19, tarse 23, doigt médian 15, ongle 5, pouce 10, ongle 10,5 millimètres.

Observations. Ce pipit asiatique se distingue de l'oiseau de l'Europe centrale par le fond des parties supérieures du corps beaucoup plus clair et beaucoup moins brunâtre; par la couleur des parties inférieures du corps plus pâle et plus pure; la bande lorale beaucoup moins foncée où à peine indiquée, ce qui fait que la bande sourcilière parait être beaucoup plus large dans sa partie préoculaire; le blanc de la rectrice externe plus fortement prolongé vers la base de la penne. Quoique tous ces détails différentiels sont d'une valeur minime l'oiseau peut être facilement reconnu au premier coup d'oeil.

Cette race niche dans les montagnes de la Sibérie orientale et en Chine, hiverne dans la vaste région entre Scinde et le nord ouest de l'Inde.

«Nous l'avons observé sur le Baïkal méridional, où il est très commun dans les époques des migrations, beaucoup plus rare en Daourie. Au printemps il arrive dans la deuxième moitié d'avril, mais son passage nombreux n'a lieu que dans la première moitié de mai. Il se tient dans les prairies humides, parsemées de buissons rares, et dans des lieux marécageux. Sur le Baïkal il ne reste pour nicher qu'en partie, et se rend alors dans les montagnes au-delà de la limite des forêts à 5000—6000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il place son nid par terre, et comme l'oiseau est très craintif, le mâle avertit de loin à chaque danger, la femelle quitte mystérieusement de bonne heure la nichée, sa découverte est donc très difficile. Le mâle chante comme l'alouette en s'envolant en haut et s'abaissant sur un point dominant quelconque, produisant un sifflement saccadé qui constitue une chanson très simple. Dans la deuxième moitié de juillet les jeunes volaient bien dans les montagnes baïkaliennes. En automne on voit ces oiseaux en passage pendant tout le mois

de septembre». (Godlewski). Mr. Jankowski nous à fourni plusieurs exemplaires de Sidemi.

Selon l'abbé David il est commun en Chine, où on le prend aux environs de Pékin en plein hiver. Dans cette saison il se tient dans les lieux humides, près des rivières qui ne gèlent pas; en été au contraire il se retire sur les hauts plateaux et sur les montagnes dénudées.

152. Anthus pensilvanicus.

Alauda pensilvanica Lath. Synops. Suppl. I, p. 272.
Alauda ludoviciana et rubra Gm. L.S.N. I, p. 793 et 794.
Anthus ludovicianus Licht. Verz. Doubl. 1823, p. 37.
Anthus pensylvanicus Thienem. Rhea, 1847, II, p. 171. — Stejneg. Auk, 1884, p. 167. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 272.
Anthus pratensis japonicus Tem. et Schl. Faun. Jap. p. 59, tb. XXIV.
Anthus pratensis var. japonicus Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 336. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 222.
Anthus japonicus Swinh. Ibis, 1861, p. 333. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 85; 1876, p. 194. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 53, n. 88. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 158; 1885, p. 469.—
Anthus spipoletta subsp. japonicus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 598.
Anthus pensilvanicus Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 208.

A. supra obscure brunneo-griseus, plumis interscapulii fusco centratis, uropygio minime rufescente lavato; loris superciliisque ochraceis; subtus totus rufescente ochraceus, lateribus colli, pectore hypochondriisque maculis et striis nigris variis; subcaudalibus pallide ochraceis; alis nigricantibus, plumis griseo marginatis, tectricibus majoribus et mediis margine apicali albo; margine externo remigum primariorum tenuissimo albo; cauda nigricante, rectricibus pallide marginatis, rectrice externa late externe alba; secunda macula alba triangulari terminata.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps sont d'un gris brunâtre obscur, tirant très peu en une nuance jaunâtre, distinctement un peu plus forte au croupion, plumes de la région interscapulaire à disque plus foncé que le reste de ces plumes, formant des taches bien distinctes dans toutes les directions de la lumière mais à contours non nettement limités, au sommet de la tête les taches centrales sont petites et peu visibles; les lores et une large bande sourcilière sont ocreuses, la région auriculaire couverte par une grosse tache d'un gris brunâtre, bas des joues ocreux varié de gris; tout le dessous du corps est d'un ocreux roussâtre assez intense, plus pâle au menton et au milieu du ventre qu'ailleurs, avec des macules noires assez grosses oblongues sur les côtés de la gorge et du cou, plus grosses sur la région jugulaire et la poitrine, des stries longues sur les flancs, et quelques petites stries fines sur le milieu de l'abdomen; sur les côtés mêmes du bas ventre les bordures des plumes sont blanchâtres; souscaudales d'un ocreux blanchâtre uniforme. Ailes noirâtres, à

petites tectrices bordées largement de gris concolore à celui du dos, les bordures terminales des grandes et des moyennes d'un gris blanchâtre ou blanc; bordure fine de la remige externe blanche, celles des autres primaires grises changeant au blanc dans les autres directions de la lumière, les bordures des tertiaires larges et d'un gris pâle tirant aussi au blanchâtre sous certain jour; sousalaires et axillaires blanches, lavées d'ocreux, à milieu des plumes gris. Queue noirâtre, à rectrice externe blanche obliquement à l'extérieur, en commençant très finement du quart basal de la penne et répandu sur toute la longueur terminale dans la longueur d'un centimètre, le blanc de la partie terminale de la barbe externe coloré de gris; triangle blanc terminal de la 2ᵉ rectrice long de 7 millimètres; les deux rectrices médianes bordées largement de gris, toutes les autres à bordure grise très fine. Bec brun noirâtre à base de la mandibule inférieure d'un brun pâle; pieds d'un carné grisâtre, à doigts plus foncés, les ongles noirs; iris brun foncé. (Oiseau de Sidemi du 3/V, 1885).—

♀ ad. en noces. N'est distincte du mâle précédent que par le roux du dessous un peu plus intense, les macules noires plus petites et moins nombreuses sur la poitrine, nulles sur tout le milieu de l'abdomen; les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices alaires plus blanches; le blanc terminal sur toute la largeur de la rectrice externe répandu sur 13 millimètres de longueur, triangle terminal de la 2ᵉ rectrice long de 17 millimètres. (Oiseau de Sidemi du 18/IV, 1885).

Les jeunes oiseaux en plumage d'automne ont la couleur générale des parties supérieures du corps beaucoup plus obscure que celle des adultes, plus brune et non grise, tirant assez fortement en une nuance roussâtre, prononcée surtout dans certaines directions de la lumière, à taches obscures centrales également prononcées au dos comme dans les adultes, et presque nulles au sommet de la tête; le fond de tout le dessous du corps, depuis la base du bec jusqu'au bout des tectrices souscaudales, est uniforme d'un ocreux jaunâtre et non roussâtre, beaucoup moins intense que celui des adultes, à taches noires en général plus grosses, ainsi que les stries des flancs, les stries du milieu de l'abdomen fines; la bande sourcilière concolore au fond du dessous du corps, mais en général d'une nuance moins pure. Dans les ailes les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices sont d'un blanc, lavé plus ou moins d'ocreux, les bordures des autres plumes alaires d'une couleur plus sale que celle des adultes; les sousalaires et les axillaires lavées légèrement d'une nuance ocreuse. Dans la queue le blanc terminal de la rectrice externe est répandu sur toute la largeur de la penne dans la longueur de 14 millimètres; triangle terminal de la 2ᵉ rectrice long de 13—17 millimètres. (Oiseaux de la Daourie et de Kamtschatka).

Oiseaux de Sidemi

♂ ad. Longueur totale 175, aile 91, queue 67, bec 18, tarse 22, doigt médian 15, ongle 5, pouce 10, ongle du pouce 12 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 165, aile 86, queue 65, bec 18, tarse 21, doigt médian 15, ongle 4, pouce 10, ongle du pouce 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 90, queue 65, bec 17,5, tarse 22, doigt médian 15, ongle 5, pouce 10, ongle du pouce 13 millimètres.

Oiseaux de l'île Ascold

♂ ad. Longueur totale 172, aile 90, queue 71, bec 17,5, tarse 21, ongle du pouce 10,5 mm.

♀ ad. Longueur totale 160, aile 87, queue 71, bec 18,5, tarse 23, ongle du pouce 12 mm.

Oiseau de la Daourie

Longueur de l'aile 86, queue 64, bec 18, tarse 22, doigt médian 14, ongle 5, pouce 10, ongle du pouce 12 millimètres.

Oiseau de Kamtschatka

Longueur de l'aile 86, queue 66, bec 18, tarse 22, doigt médian 14, ongle 4,5, pouce 10, ongle du pouce 11 millimètres.

Observations. Les oiseaux adultes en noces ont le fond des parties supérieures du corps presque concolore à celui des oiseaux de l'*A. spipoletta* de l'Europe centrale, recueillis dans la même époque de l'année, et beaucoup plus foncé et plus brunâtre que le fond de l'*A. blakistoni* des montagnes baïkaliennes; la couleur du dessous rousse distingue surtout ce pipit de ces deux formes par son intensité et par le manque complet de nuance vineuse, caractéristique dans les deux formes citées; les taches foncées sont également distinctes au dos, également non limitées, et également non prononcées au sommet de la tête. En outre du mode de la coloration, tous les caractères plastiques, les caractères dans l'aile, dans la queue et les pieds le rapprochent au groupe de l'*A. spipoletta*. Notre oiseau s'accorde bien avec la figure de la Fauna japonica, dans cette figure quelques détails sont plus ou moins différents, comme les taches foncées du dessus plus fortement prononcées et surtout celles de la tête la couleur du dessous du corps beaucoup plus pâle ce qui peut provenir de ce que ces oiseaux du Japon furent tués en juin ou juillet. On voit clairement dans cette figure et dans les détails de la description, que les auteurs de cet ouvrage ont eu devant eux une forme alliée de l'*A. spipoletta* et non de l'*A. pratensis* avec lequel ils l'ont comparés et auquel ils l'ont appliqué comme race locale. Les oiseaux en plumage d'hiver ont le dessus du corps semblable en tout à celui de l'*A. spipoletta* en robe analogue, mais ils s'en distinguent principalement par le fond de tout le dessous du corps d'un ocreux assez intense au lieu de blanchâtre, les taches noires au lieu de brunes.

Pipit largement répandu dans les deux continents, en Amérique il niche dans les parties chaudes des Montagnes Rocheuses jusqu'au sud de Colorado, se retire pour l'hiver dans l'Amérique centrale au Mexique et au Guatemala. Dans l'est de l'ancien monde il se trouve depuis le Kamtschatka, dans la Daourie, dans tout le pays Oussourien et au Japon. L'abbé David et M. Swinhoe ne l'ont pas observé en Chine, on ne peut pas douter cependant qu'il y sera retrouvé dans les époques des migrations. Selon M. Seebohm elle se trouve aussi dans le Himalaya et dans la vallée de l'Indus. Accidentel en Europe.

«Depuis le Baïkal méridional on trouve partout ce pipit jusqu'à la côte de la mer du Japon mais en petit nombre et aux passages. Il arrive dans la deuxième moitié de mai, se

tient dans les prairies des plaines parsemées de buissons et dans les bords des forêts. Oiseau craintif, il se perche sur un arbre et marche le long d'une grosse branche piaillant de temps en temps et mouvant sans cesse sa queue. En automne il arrive dans la moitié d'août». (Godlewski).

M. Radde n'a recueilli qu'un exemplaire au Tarei-noor, en robe d'automne. Le Dr. Dybowski a trouvé cet oiseau au Kamtschatka nichant à Siedanka et à Tigil; en septembre les jeunes volaient.

M. Maack a tué un exemplaire le 17 mai à Biankina sur la Schilka.

«Dans l'île de Sakhalin il est assez rare, surtout en le comparant avec l'*A. maculatus*, Poljakow l'a rencontré une seule fois dans la vallée de la rivière Tyma, le 20 septembre (v. st.), probablement au passage d'automne». (Nikolski).

Fam. ALAUDIDAE.

A. Bec assez fin
- A′ Sommet de la tête à deux petites huppes latérales en forme de cornes . . . . *Otocorys.*
- A″ Tête non huppée. . . . . *Alauda.*

B. Bec épais
- B′ Ongle postérieur d'égale longueur avec le pouce. . . . . *Calandrella.*
- B″ Ongle postérieur beaucoup plus long que le pouce . . . . *Melanocorypha.*

Genre **Alauda.**

153. Alauda arvensis japonica.

Alauda coelipeta Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 524 (partim).
Alauda japonica Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 87, tb. XLVII.
Alauda arvensis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 134.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 273.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 154.—Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 53.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1873, p. 86; 1874, p. 335; 1876, p. 196.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 160; 1885, p. 470.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.—David et Oust. Ois. Chine, p. 312.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 603; 1888, p. 464.
Alauda pekinensis Swinh. P.Z.S. 1863, p. 89.
Alauda blakistoni Stejneg. Pr. Biol. Soc. Washingt. II, p. 98; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 205; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.
Alauda arvensis japonica Nikols. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 205.

A. supra rufescente-isabellina, plumis brunneo centratis; pileo subcristato; loris superciliisque albidis; regione auriculari isabellina, postice brunnescente; gula late alba, regione jugulari pectoreque ochraceo-isabellinis, maculis subtriangularibus brunneis variis; abdomine albo, lateribus griseis, rufescente striatis; alis brunneis, plumis isabellino marginatis, remigibus basi margine plus aut minus rufo; cauda nigra, rectricibus duabus externis longitudinaliter albis, mediis brunneis, isabellino limbatis.

♂ et ♀ ad. Les parties supérieures du corps ont le fond d'un isabelle roussâtre à disque brun noirâtre dans toutes les plumes, formant au sommet de la tête des flammules arrondies à l'extrémité, plus larges que les bordures claires latérales dans ces plumes, rangées en lignes continues dans toute la longueur de cette partie, dont les plumes sont assez longues formant une sorte de huppe plate que l'oiseau hérisse à volonté; les macules brunes sont plus petites qu'ailleurs sur toute la face du cou postérieur dont le fond est plus pâle tirant quelquefois au blanchâtre sur la nuque et les côtés du cou tandis qu'au milieu du cou il est plus roussâtre; le brun est le plus répandu au dos et sur les scapulaires où les bordures claires sont plus ou moins fines, les taches brunes élargies et acuminées à l'extrémité; au croupion et sur les suscaudales les taches brunes sont plus fines et en grande partie couvertes par la couleur des bordures qui sont beaucoup plus larges qu'au dos; sur les tectrices alaires la couleur rousse est plus intense qu'ailleurs; les lores et une bande sourcilière assez large sont blancs ou d'un blanc de crème, cette couleur bordant les côtés du front; devant des joues blanchâtre parsemé de quelques petites macules brunes; le reste des côtés de la tête est occupé par une grosse tache subarrondie fauve, plus fortement roussâtre au-dessous des yeux et sur la région auriculaire dont l'extrémité est plus ou moins brune; gorge blanche; région jugulaire et la poitrine colorées plus ou moins fortement d'isabelle roussâtre et variées de macules brun-noirâtres subtriangulaires en forme de pinceau; le reste des parties inférieures du corps est largement blanc au milieu et sur les souscaudales, coloré d'isabelle grisâtre ou plus roussâtre sur les côtés du corps, variés de longues stries roussâtres sur le devant et plus ou moins brunes ou grises en arrière. Ailes brunes à plumes bordées largement d'isabelle, les bordures des remiges secondaires plus rousses qu'ailleurs; celle de la remige externe blanchâtre, les secondaires terminées par une bordure blanchâtre; sousalaires isabelles, celles du bord de l'aile à disque plus foncé. — Queue noire à deux rectrices médianes bordées largement de roussâtre, l'externe blanche dans sa plus grande moitié externe, la suivante à barbe externe blanche. Bec brun à mandibule et le bord de la machoire largement jaunâtre à la base; pattes carné-brunâtres à ongles cornés; iris brun. Les alouettes de l'extrême orient ont en général les bordures de toutes les plumes des parties supérieures du corps plus roussâtres que dans les alouettes de l'Europe, toutes de Kamtschatka et la grande pluralité de la Mantchourie sont telles; parmi les oiseaux de la Daourie et du Baïkal méridional nous avons eu beaucoup d'individus à fond isabelle grisâtre

comme celui des oiseaux de l'Europe centrale, rarement entre les alouettes de la Mantchourie.

Oiseaux de la rivière Soungatchi en Mantchourie

♂. Longueur totale 190, vol 360, aile 119, queue 74, bec 17,5, tarse 24, doigt médian 14, ongle 6, ongle du pouce 14 millimètres.

♂. Longueur totale 200, vol 385, aile 124, queue 76, bec 17,5, tarse 25, doigt médian 17, ongle 6, ongle du pouce 14,5 millimètres.

♀. Longueur totale 182, vol 348, aile 110, queue 70, bec 16,5, tarse 24, doigt médian 16, ongle 6, ongle du pouce 14 millimètres.

♀. Longueur totale 186, vol 350, aile 111, queue 72, bec 17, tarse 25, doigt médian 16, ongle 6, ongle du pouce 16 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka

♂ Longueur totale 200, vol 372, aile 116, queue 72, bec 17, tarse 26, doigt médian 17, ongle 7, ongle du pouce 16 millimètres.

♂. Longueur totale 207, vol 377, aile 119, queue 76, bec 17,5, tarse 24, doigt médian 16, ongle 6, ongle du pouce 18 millimètres.

Oiseaux de la baie Abrek

♂. Longueur totale 190, vol 338, aile 108, queue 70, bec 18, tarse 24, doigt médian 17, ongle 7, ongle du pouce 16 millimètres.

♂. Longueur totale 188, vol 356, aile 110, queue 70, bec 17, tarse 24, doigt médian 17, ongle 5, ongle du pouce 15 millimètres.

Oiseau de l'Argoun en Daourie

♂. Longueur totale 184, vol 341, aile 110, queue 73, bec 16, tarse 24, doigt médian 13, ongle 4, ongle du pouce 13 millimètres.

Dimensions des oiseaux de la Corée.

♂. Longueur totale 185, vol 360, aile 110, queue 71, bec 17,5, tarse 24, ongle du pouce 11 millimètres.

♂. Longueur totale 194, vol 357, aile 106, queue 72, bec 17, tarse 24, ongle du pouce 13 millimètres.

Un exemplaire d'une femelle adulte, fourni par MM. Dybowski et Godlewski de l'embouchure de l'Oussouri (48° L. N.), est d'une taille moins forte que celle de l'alouette des champs commune et de celle de toutes les alouettes de l'extrême orient que j'ai examiné en grand nombre; il se distingue par la coloration des parties supérieures du corps, plus foncée en général que dans la race orientale, le disque dans toutes les plumes de ces parties est plus noir, les bordures moins claires et d'une couleur plus sale; la bande sourcilière est plus blanche et plus nettement distincte des couleurs environnantes, qui sont en général plus foncées. Toute la disposition des couleurs est la même que dans l'alouette commune, dans les détails les plus minutieux. Selon Swinhoe la première remige de l'*A. intermedia* est presque égale à la deuxième, mais dans notre exemplaire la différence entre ces deux

remiges est à peine plus petite que dans une grande pluralité des alouettes communes, entre ces dernières on trouve assez souvent des individus dont la différence est la même que dans notre exemplaire. La troisième rémige est égale à la deuxième. Dimensions de cet exemplaire: longueur de l'aile 100, queue 67, bec 16, tarse 24, doigt médian 5, ongle du pouce 13 millimètres.

Les oeufs de la Daourie, que j'ai examinés en grand nombre, présentent les différentes variétés analogues à celles des alouettes d'Europe, mais en général toutes appartiennent à la variété à maculature fine, et nous n'avons pas trouvé aucun oeuf qui posséderait les macules aussi grandes et aussi rarement disséminées comme cela a lieu souvent entre les oeufs de l'alouette d'Europe. Les uns ont le fond blanc, blanc-jaunâtre ou légèrement rose, marbré sur toute la surface de taches et de stries petites brunes ou d'un brun olivâtre foncé, bien prononcées et plus ou moins denses, sur ceux dont les taches superficielles sont rares les macules grises de la gamme inférieure sont nombreuses, tandis que dans les oeufs à maculature dense les taches grises sont moins visibles. Les autres à fond blanchâtre ou jaune de sable les taches sont très petites, très denses; et d'un brun pâle formant une marbrure beaucoup plus uniforme et moins nettement prononcée. Dimensions des oeufs de Darasoun, pris dans les différentes pontes: 21,3—17; 22,2—16,8; 23—16,1; 23,3—16,6; 24—16; 24,2—16,3; 24,2—17,2 millimètres.

Cette alouette est répandue dans la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores, le Japon et en Corée, en hiver elle se retire en Chine.

«Abondante dans les champs tempérés, surtout herbeux de toute la Russie et de la Sibérie. Steller l'a observée non seulement au Kamtschatka mais aussi dans les îles Kouriles et dans les îles disséminées entre l'Asie et l'Amérique. Les plus abondantes elles sont dans la région du Yénissei supérieur et en Daourie, semblables aux oiseaux russes, mais distinctes par l'élégance de la voix et de la chanson, tandis que la caille de ce pays est muette. En Sibérie, même boréale les alouettes ne se réunissent jamais en bandes en automne, mais elles émigrent vers le sud subsolitaires et en chantant». (Pallas).

Selon M. de Middendorff elles arrivèrent le 4 avril entre Amginskaia Sloboda et Aldan; en juin on les a trouvé nichant à l'embouchure de l'Ouda, le 8 septembre il fit partir une troupe de voyage des buissons de cembra sur les montagnes de la côte méridionale de la mer d'Ochotsk. M. Middendorff dit que les alouettes qu'il a tué sont identiques aux européennes et non à ceux du Japon *A. japonica* Temm. et Schl.

«L'alouette des champs n'est que de passage aux environs d'Irkoutsk et sur le Baïkal méridional, elle niche en Daourie, commune dans les deux contrées, mais moins nombreuse, à peu près de la moitié, qu'en Europe. Elle niche aussi dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, mais en nombre plus réduit qu'en Daourie. Au printemps elle arrive en Daourie à la fin de mars, dans la moitié d'avril elle y est la plus nombreuse et commence à nicher à la fin de mai. Ses habitudes sont semblables à celles de l'alouette européenne. Le chant n'est pas cependant aussi long, la chanson exécutée dans les airs est

courte; elle chante le plus souvent à terre sur une éminence quelconque, comme une pierre, une motte de terre, etc. En automne elles sont le plus nombreuses à la fin de septembre, mais on voit encore des exemplaires solitaires dans la première moitié d'octobre». (Godlewski).

Selon Przewalski elle apparaît dans le pays Oussourien dans la moitié de mars, la migration en masse n'a lieu qu'à la fin de ce mois.

M. Pawlowski a trouvé l'alouette des champs en nidification dans les environs du Willouï, et a fourni des exemplaires au Musée de Moscou.

Les alouettes que M. Nikolski a recueilli dans l'île de Sakhalin se distinguent selon ce voyageur des oiseaux européens par les plumes des parties supérieures du corps plus fortement bordées de la couleur roussâtre et doivent être rapportées à la forme japonaise, décrite par Temminck et Schlegel.

Selon l'abbé David l'alouette des champs est répandue dans toute la moitié septentrionale de la Chine, mais ne formant jamais dans cette région de bandes nombreuses comme celles que l'on chasse dans nos contrées pendant l'automne. Elles arrivent à Pékin au commencement de la saison froide, et regagnent le nord en avril; quelques individus cependant séjournent tout l'été dans la grande plaine de Tschely.

Selon le témoignage de M. Kalinowski l'alouette est commune en Corée pendant toute l'année.

Przewalski dit qu'il l'a trouvée dans toute la Mongolie, à l'exception de l'Ala-chan et des parties les plus sauvages de Gobi; au Gan-sou très commune; moins nombreuse au Koukou-noor, plus rare au Tsaidam, et manque dans le nord du Thibet. En hiver elle a été trouvée dans la vallée de Houan-he, où le climat est un peu plus doux que celui des contrées voisines du plateau de Gobi. Dans la Mongolie sud-orientale on rencontrait des nombreuses troupes d'alouettes de champs qui allaient au nord depuis le deuxième tiers du mois de mars; à Koukou-noor on en a vu aussi beaucoup au passage depuis le 1 avril. Dans la Mongolie sud-orientale on observait les premiers nids vers la fin de mai, probablement aussi tard à cause que l'herbe n'y commence à se développer qu'à cette époque.

Genre **Calandrella.**

154. Calandrella brachydactyla.

Alauda brachydactyla Leisl. Wett. Ann. III, p. 357. — Temm. Man. Orn. 2. ed. I, p. 284.
Alauda arenaria Vieill. N. D. H. N. I, p. 343.
Alauda testacea Steph. Shaw's, Gen. Zool. X, p. 521.
Alauda calandrella Bonelli, fide Savi, Orn. Tosc. II, p. 67.
Alauda dukhunensis Sykes, P.Z.S. 1832, p. 93.
Alauda Kollyi Temm. Man. Orn. III, p. 202.
Calandrella brachydactyla Kaup, Natürl. Syst. p. 39. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 134. —

Radde, Reis. Süd. Óst-Sibir. II, p. 150.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 86.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 160; 1878, p. 137.—David et Oust. Ois. Chine, p. 318.

C. supra fulvo-grisea, nigro striata et maculata; superciliis albis; subtus alba, jugulo pectoreque isabellino lavatis et maculis nonnullis lateralibus fuscis; alis brunneis, plumis pallide marginatis; cauda nigro-brunnea, rectrice externa dimidio laterali alba.

♂ ad. Fauve grisâtre en dessus, strié finement de noir au sommet de la tête et varié de grosses taches noirâtres centrales dans toutes les plumes au dos et les scapulaires; tectrices supérieures de la queue grises au milieu bordées largement de roussâtre sur les deux côtés, les postérieures brunâtres le long de la baguette; lores et un large sourcil blancs; région auriculaire fauve, bordée en dessus d'une raie postoculaire brune; tout le dessous est blanc, coloré légèrement d'isabelle sur la région jugulaire et la poitrine, avec quelques taches brunes sur chacun des côtés formant une grosse tache foncée voisine de l'épaule; quelques taches brunes au milieu de la région jugulaire; côtés de l'abdomen colorés d'isabelle roussâtre. Ailes brun-pâles à toutes plumes bordées d'une nuance isabelle, les petites tectrices le long de l'avantbras sont entièrement de cette dernière couleur formant une bande uniforme; barbe externe de la première remige blanche; sousalaires isabelle-blanchâtres; axillaires blanches. Queue brun noirâtre, à rectrice externe obliquement blanche à l'extérieur; les deux médianes gris-brunâtres pâles bordées d'une nuance plus pâle. Bec corné brunâtre pâle en dessus à mandibule longuement jaunâtre à la base; pattes carné brunâtres à ongles corné-pales; iris brun. (Oiseau du mois de mai).

Mâle en plumage frais d'automne se distingue du précédent par la nuance du fond des parties supérieures du corps plus foncée, à stries de la tête et les taches dorsales moins larges, la région jugulaire et la poitrine plus fortement colorée d'isabelle-roussâtre; l'abdomen et les souscaudales teintes d'une très légère nuance isabelle; bordure de la première remige isabelle, la deuxième rectrice bordée de blanc isabelle; sourcil blanc isabelle.

Longueur totale 158, aile 91—97, queue 59—60, bec 14,5—15, tarse 19—21, doigt médian 11, ongle 5, ongle du pouce 9 millimètres.

Dimensions des oiseaux de M. Radde recueillis au Tarei-noor

♂. Longueur totale 158, aile 96, queue 70, bec du front 9, tarse 19, doigt médian 17, ongle 6,5 millimètres.

♂. Longueur totale 152, aile 95, queue 70, bec du front 9, tarse 19, doigt médian 15, ongle 6 millimètres.

♂. Longueur totale 147, aile 91, queue 70, bec du front 9, tarse 19, doigt médian 17, ongle 6 millimètres.

♂. Longueur totale 147, aile 88, queue 71, bec du front 9, tarse 19, doigt médian 15, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur totale 143, aile 87, queue 64, bec du front 9, tarse 19, doigt médian 15, ongle 5 millimètres.

Espèce répandue en Europe méridionale, en Sardaigne, en Afrique septentrionale, aux Canaries, dans l'Inde entière jusqu'au pied de l'Himalaya, dans le Turkestan, dans la Mongolie, dans les contrées voisines de la Chine, dans la Daourie et sur le Baïkal méridional.

«Sur le Baïkal méridional on ne la trouve que de passage, toujours rare et elle ne se montre pas chaque année. En Daourie nous ne l'avons observée qu'un seule fois aux environs de Darassoun. Dans les deux contrées on les a rencontré dans la moitié d'avril». (Godlewski).

«Egalement comme dans la Russie méridionale, où cette alouette se tient en société avec l'*Al. calandra*, sur le Tarei-noor au commencement de printemps on la trouvait en société de l'*Al. mongolica*, ou au voisinage de ces dernières en petites sociétés composées de quelques paires. Elle niche dans le nord-est du Gobi élevé». (Radde).

L'abbé David l'a rencontrée sur les frontières de Chine et de la Mongolie, des bandes nombreuses, qui comme la *C. cheleensis* se montrent au printemps dans les endroits sablonneux du Khensi et de la province de Pékin.

Genre **Melanocorypha.**

a. Couronne autour du sommet de la tête et devant de l'aile roux intense . . . . *M. mongolica.*

b. Tout le sommet de la tête strié de brun . . . . *M. bimaculata.*

155. Melanocorypha mongolica.

Alauda mongolica Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 516, tb. XXXIII, f. 1.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 146, tb. III, f. 1.

Melanocorypha mongolica Bp. Consp. Av. I, p. 346.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 318.—Tacz. Bull. Soc Zool. Fr. 1876, p. 160.— David et Oust. Ois. Chine, p. 319, tb. LXXXVII.

M. supra rufescente-brunneo et isabellino varia, subtus alba; pileo castaneo circumscripto; fascia jugulari biloba nigra; tectricibus alarum castaneo-rufis, remigibus primariis brunneis, albo marginatis, secundariis totis albis; cauda brunnea, rectricibus lateralibus externe albis.

♂ ad. Sommet de la tête entouré de marron foncé largement au front et moins largement sur les côtés et en arrière à milieu occupé par une tache isabelle plus ou moins grosse et variée de quelques stries rousses; lores et un large sourcil blanc prolongé jusque sur les côtés de la nuque pour se confondre avec une bande transversale isabelle occupant la moitié supérieure de la nuque au-dessous de laquelle est située une autre bande transversale d'un marron moins foncé que celui du sommet de la tête; dos et les scapulaires

couverts de plumes d'un brun roussâtre au milieu bordées largement des deux côtés d'isabelle ou de gris isabelle; tectrices supérieures de la queue rousses bordées finement d'isabelle; côtés de la tête blancs traversés par une ligne rousse bordant finement les lores en dessous, passant au-dessous de l'oeil et au-dessus des oreilles en s'élargissant et passant au marron et se confondant avec la bande rousse nucale; tectrices auriculaires blanches ou isabelles; tout le dessous est blanc avec une bande transversale noire profondement échancrée au milieu passant en travers de la région jugulaire; le haut de la poitrine est plus ou moins lavé légèrement d'isabelle; quelques stries roussâtres sur les côtés de l'abdomen. Tectrices alaires roux marron, les moyennes bordées d'isabelle blanchâtre, les grandes secondaires gris-brunâtres bordées de gris pâle; remiges primaires brun-noirâtres bordées finement à l'extérieur de blanc et d'isabelle au bout, les secondaires toutes blanches, les tertiaires brunes bordées largement de gris; sousalaires blanches lavées d'isabelle au bord de l'aile; axillaires blanches. Queue brun-noirâtre, à rectrices externes obliquement blanches à l'extérieur, quelquefois ne dépassant pas sur la barbe interne qu'auprès de l'extrémité, la suivante bordée finement à l'extérieur et plus largement au bout, la troisième n'a qu'une bordure terminale; les deux médianes brunes bordées largement de roux. Bec corné jaunâtre pâle, à extrémité même noirâtre; tarse brun noirâtre; doigts roux jaunâtres; ongles cornés, celui du pouce plus long que le doigt, épais, presque droit ou légèrement courbé; iris brun foncé.

♀. Semblable au mâle et ne distincte que par la bande jugulaire interrompue largement au milieu en deux grosses taches situées sur les deux côtés de cette partie; le fond du dos plus grisâtre.

♂. Longueur totale 222—224, vol 413—420, aile 132—135, queue 80, bec 20, tarse 24, doigt médian 13, ongle 8—10, ongle du pouce 15—18, hauteur du bec 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 203, vol 373, aile 120, queue 75, bec 18, tarse 24, doigt médian 13, ongle 8, ongle du pouce 13, queue dépassant l'extrémité des ailes de 21 mm.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *Galerita cristata* et d'une forme également renflée; le fond est blanc-jaunâtre, tirant un peu sur l'olive ou grisâtre et marbré de macules brun-olivâtres assez grosses et petites mélangées quelquefois avec des stries irrégulières; cette marbrure est plus ou moins dense sur toute la surface avec une couronne plus ou moins marquée autour du gros bout; les taches de la gamme inférieure sont grises. L'éclat assez fort. Dimensions des oeufs des deux pontes des steppes de l'Argoun:

1° { 23 —18; 23,2—18; 23,2—18,2; 23,4—18,4; 24 —18,3 };

2° { 22,2—17; 22,3—17,2; 22,7—17; 23 —18; 23,4—17,5; 23,5—18,1 } millimètres.

Calandre très abondante dans la Mongolie et la Daourie méridionale, passant en hiver en petit nombre dans le nord de la Chine.

«Commune dans les plaines sèches, salées de la Daourie transalpine entre les fleuves Onon et Argoun, chantant à terre, à chant singulier comme entrecoupé; plus rare aux environs de la Selenga». (Pallas).

«Cet oiseau se trouve dans les steppes montagneux sur le fleuve Argoun, où il hiverne en petit nombre, et n'apparait en grand nombre qu'en mars. Assez commun pendant la nidification. En mai il construit un nid dans une petite cavité qu'il creuse dans le sol, le plus souvent au milieu d'une touffe d'herbe. A la fin de ce mois la femelle dépose 5 ou 6 oeufs. En général l'oiseau est fort prudent, ne se laissant pas facilement approcher, mais on peut dire que la femelle est encore plus attentive en couvant et impossible à s'en approcher, on réussit quelquefois en allant à cheval mais seulement lorsque les oeufs sont proches de l'éclosion. Ordinairement l'oiseau s'envole du nid sitôt qu'il aperçoit un homme, et va loin; il faut donc bien remarquer le lieu d'où il est parti sans aucune raison et visiter soigneusement ce point; autrement il serait presque impossible de le découvrir. Le chant de cette calandre est très médiocre, rappelant un peu notre alouette de champs et paraîssant toujours être coupé. Elle chante ordinairement au vol, presque jamais par terre». (Godlewski).

«La Calandre de la Mongolie est très abondamment répandue sur les hauts plateaux de cette vaste région, mais ne se montre dans le nord de la Chine qu'en hiver et toujours en petit nombre; néanmoins dans toutes les provinces de l'Empire on la voit communément en cage, les Chinois estimant beaucoup son chant varié, qui imite celui de plusieurs autres oiseaux. Quoiqu'il soit généralement sédentaire, la *Calandra mongolica* change parfois de localité quand le temps devient par trop rigoureux; c'est ainsi que dans mon voyage en Mongolie j'ai pu observer des bandes composées de plusieurs milliers d'individus de cette espèce fuyant devant une bourrasque de neige». (David).

«Nous l'avons rencontrée pour la première fois à l'hivernage à 250 kilomètres au sud-ouest d'Ourga, d'où on la trouvait dans tout le Gobi. Dans la Chine proprement dite, entre Kalgan et Pékin l'espèce est assez rare, et comme il paraît n'apparaissant qu'en hiver, pendant les froids rigoureux. En général, le froid ne fait presque aucun tort à cette alouette, comme aux autres oiseaux, qui hivernent volontiers dans le Gobi au 37° de centigrade; il y a ici peu ou point de neige, les oiseaux y trouvent donc assez de nourriture. Pendant l'hiver les calandres mongoles se réunissent souvent en bandes nombreuses, composées de plusieurs centaines d'individus, quelquefois plus d'un millier, et se tiennent exclusivement dans les buissons du dirisoun (*Lasiogrostis splendens*).

«Le vol de la *Melanocorypha mongolica* est onduleux et fort rapide. Egalement comme notre alouette l'oiseau en chantant s'envole dans l'air mais sans s'élever à une grande hauteur; en outre elle chante souvent posée sur une motte, une pierre ou passant bas au-dessus du sol. La chanson ordinaire de l'alouette de Mongolie est peu variée, mais elle la mêle avec

des différentes strophes prises des chants des autres oiseaux, en imitant leurs sons avec un grand talent. Les exemplaires élevés en cage par les Chinois excellent dans ce talent en dépassant même sous ce rapport les oiseaux en liberté.

«Au printemps les *M. mongolica* vont en Transbaïkalie, mais elles restent aussi en grand nombre dans la Mongolie, se tiennent dans des localités qui portent un caractère de prairies, évitant le désert sauvage. En été nous avons rencontré le plus de ces oiseaux dans la Mongolie sud-orientale.—Comme dans cette contrée l'herbe ne commence à pousser qu'à la fin du printemps l'oiseau retarde sa nidification. Nous trouvions les premiers oeufs dans la moitié de juin; ils sont plus gros que ceux de l'*A. arvensis*. . . . Quelquefois elle se perche sur les branches de buissons, comme je l'ai remarqué un jour. En outre de la Halha et de la Mongolie sud-orientale la *M. mongolica* a été trouvée par nous dans la vallée du Houan-he, auprès du lac Tsaidemin-noor; puis après avoir dépassé l'Ala-chan et Gansou elle apparut de nouveau dans les steppes du Koukou-noor. On ne la trouve plus au Tsaidam et dans le Thibet septentrional». (Przewalski).

156. Melanocorypha bimaculata.

Alauda bimaculata Ménétr. Cat. Ois. Caucas. p. 37.
Melanocorypha bimaculata Gr. Gen. B. II, p. 381.
Melanocorypha calandra Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 160.

Le seul témoignage de la capture d'une calandre dans le sud-ouest de la Sibérie orientale et celui de M. Middendorff; comme son oiseau typique n'a pas été trouvé dans la collection du Musée de St. Pétersbourg nous nous bornons à reproduire en traduction la relation de l'auteur, d'après laquelle il paraît être évident que cet oiseau appartenait à la *Melanocorypha bimaculata* Ménétr. et non à la *M. calandra*.

«Je possède de la Sibérie un exemplaire unique de cet oiseau, un mâle, tué en avril sur la grande route entre Krasnoïarsk et Irkoutsk. Il appartient à cette variété, dont les taches du cou sont réunies, et dont la bande blanche en arrière de l'oeil est bien prononcée. La poitrine et l'abdomen sont d'un gris jaunâtre uniforme sans taches médianes dans les plumes. Les rectrices sont d'un brun foncé bordées de jaune blanchâtre; ce blanc s'étend sur la barbe interne de chaque penne en une tache terminale, les rectrices externes étant également colorées; variété qui se trouve également en Europe occidentale». (Middendorff).

Genre **Otocorys.**

a. Gorge jaune . . . . *O. alpestris.*
b. Gorge blanche . . . . *O. parvexi.*

157. Otocorys alpestris.

Alauda alpestris L. S.N. I, p. 289. Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 133. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 271. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 152, tb. III, f. 2. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 160.
Alauda flava Gm. L. S.N. I, p. 800.
Alauda nivalis Pall. Zoog. Ross.-As. I, p. 519.
Otocorys alpestris Degl. et Gerb. Orn. Eur. 2e Ed. I, p. 346. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 86. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 160. — David et Oust. Ois. Chine, p. 315. — Check-List, N.A.B. p. 238.

O. supra vinaceo-grisea, brunneo flammulata; fronte, superciliis gulaque sulphureo-flavis; regione auriculari albidiore; fascia lata verticali cum cristis, loris, macula magna suboculari fasciaque lata jugulari nigris; cervice cum collo postico, humeris tectricibusque caudae superioribus sordide vinaceis; pectore abdomineque albis, lateribus pectoris vinaceis, abdominis brunneis; cauda nigra, rectrice externa albo marginata, mediis brunneis late pallide limbatis.

♂ ad. en plumage parfait. Front, une large bande sourcilière et la gorge d'un jaune soufré, la région auriculaire et le devant des côtés du cou d'une nuance beaucoup plus pâle, presque blanche; tectrices nasales, une large bande en travers du vertex avec les huppes, lores, la grande tache sousoculaire et une large bande jugulaire noirs; le cervix et la face postérieure du cou d'un vineux sale; dos, les scapulaires et le croupion d'un gris teinté légèrement de rosé varié de flammules brunes centrales dans toutes les plumes; suscaudales d'un vineux semblable à celui du cou, les postérieures traversées d'une bande médiane brune et isabelle à l'extrémité; le reste du dessous blanc à côtés de la poitrine d'un rosé vineux ceux de l'abdomen bruns; le milieu de la poitrine teinté très légèrement de rosé et subnébulé de grisâtre. Petites tectrices alaires de la couleur du cou postérieur, grandes brunes, les grandes primaires lavées à l'extérieur de rosé; remiges brunes, l'externe bordée à l'extérieur de blanc; secondaires bordées au bout de blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches. Queue noire, à rectrice externe bordée à l'extérieur de blanc; les médianes brunes bordées largement d'un fauve brunâtre pâle. Bec plombé noirâtre; pattes noirâtres; iris brun foncé.

♂ en plumage d'hiver. Le soufré également intense sur la région auriculaire que sur le devant de la tête, sali de gris au front, et varié par quelques macules grisâtres sur les côtés du cou, sur les côtés de la gorge et à l'extrémité des tectrices auriculaires; la bande noire verticale couverte en grande partie par des larges bordures gris jaunâtres; sommet de la tête lavé d'un nuance jaunâtre et nébulé de brunâtre; le vineux du cou postérieur plus pâle que celui du plumage parfait et substrié de brun; le noir de la tache sousoculaire squamulé de jaunâtre; petites tectrices alaires d'un rosé vineux plus pur que celui du plumage précédent, les moyennes bordées de blanc; poitrine nébulée de gris; quelques

nébules sur le blanc des côtés de l'abdomen; suscaudales terminées par une bordure blanchâtre; toutes les remiges primaires bordées très finement de blanc. Le reste comme dans le plumage précédent. Pattes brunes.

En plumage d'hiver. Ne distincte du mâle précédent que par le front plus sale, les huppes plus courtes; la bande noire pectorale fortement variée par les bordures blanchâtres des plumes; les petites tectrices alaires bordées de gris blanchâtre; pattes d'un brun plus pâle; le rosé très peu représenté sur le derrière du cou.

Oiseau du Baïkal du 17 juillet:

♀. «Jeune presque formé a le dessus du corps à couleurs noire et de terre glaise claire distribuées presque également, chaque plume ayant au-devant d'une bande transversale noire une bande terminale cunéiforme d'un jaune de terre glaise ou de sable; les plumes du sommet de la tête sont émoussées au bout, les bandes terminales sont donc presque droites; le dessin noir et jaune est moins net sur la face postérieure du cou; chaque plume de toutes ces parties a en outre de la bande médiane noire et d'une bordure large de terre glaise la base d'un gris mat. Toutes les remiges, ainsi que les couvertures supérieures des ailes sont bordées largement d'une couleur de terre glaise pâle, plus largement sur la barbe externe que sur l'interne. Le même mode de la coloration est dans la queue, dont la disposition du noir dans les rectrices est la même que chez les adultes. Du reste les remiges sont noirâtres tirant au gris; le noir des rectrices plus pur. Le dessous du corps est blanc sale, à peine nuancé d'une teinte de terre glaise, sur la poitrine plus fortement colorée de cette dernière couleur, surtout sur les côtés, il y a quelques taches grises lacrymiformes. Ils n'ont aucune trace du noir pectoral, propre aux adultes, sur la région malaire il y a une légère représentation du dessin noir, qui est dominant chez les adultes; les sousalaires blanches». (Radde).

♂. Longueur de l'aile 118, queue 80, bec 16, tarse 22, doigt médian 11,5, ongle 8, ongle du pouce 13,5 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 115, queue 73, bec 15,5, tarse 22, doigt médian 11, ongle 6, ongle du pouce 10 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 105, queue 70, bec 15, tarse 21, doigt médian 11, ongle 6, ongle du pouce 13 millimètres.

Les plus longues plumules des huppes du ♂ 13—14 mm., de la ♀ 9 mm.

Une ponte d'oeufs de cette alouette de la Finlande se caractérise par une forme ovée fort oblongue et le lustre de la surface fort. La coloration est semblable à celle de l'aulouette champètre; le fond est blanc marbré de nombreuses taches superficielles d'un brun olivâtre et un certain nombre de taches inférieures d'un gris brunâtre, assez denses partout et beaucoup plus denses au gros bout, où elles forment quelquefois une large couronne foncée presque uniformément brune; dans les autres le fond est jaunâtre à marbrure plus dense, les taches moins nettement dessinées, la couronne distincte mais moins différente du reste de la surface. Dimensions: 24,2—15,3; 24,6—15,4; 23,6—15,2; 24,8—15 millimètres.

Espèce répandue dans tout le nord de l'ancien continent, et qui visite en hiver les contrées tempérées, en Europe jusqu'en Allemagne centrale et jusqu'en Galicie autrichienne, en Asie elle se répand beaucoup plus au sud jusqu'en Chine dans l'extrême orient, et niche en petit nombre dans les montagnes de la Sibérie centrale. En Amérique on la cite du nord-est et du Groenland, en hiver elle va dans les Etats orientaux jusqu'à la Caroline, Illinois etc.

En Sibérie orientale Pallas la cite très commune jusqu'au-delà de la Léna.

M. Middendorff ne l'a pas trouvée sur le fleuve Taïmyr, sur la Boganida il n'a obtenu qu'un exemplaire; entre l'Amguinskaia Sloboda et Aldan cette alouette s'est établie le 6 mai, en même temps avec l'alouette commune. — Selon M. Schrenck elle se trouvait déjà à l'embouchure de l'Amour en automne de 1854 le 17 septembre, pendant un vent froid une troupe de ces oiseaux a été rencontrée sur le bord du fleuve et un fut tué; c'étaient probablement les premiers arrivés, plus tard on ne les voyait plus. En 1856, le 3 octobre le voyageur a tiré cette alouette sur l'Amour supérieur près de l'embouchure de la rivière Ouroutschi.

M. Radde a trouvé cette alouette dans les montagnes du Baïkal, où le 17 juillet il a tué une femelle adulte avec ses deux poussins, dont il a donné la description et la figure. Il l'a rencontrée aussi dans les Montagnes Sayanes. Les autres relations de ce voyageur se rapportent comme il paraît à la forme suivante.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observée sur le Baïkal méridional et en Daourie, où l'oiseau n'est que de passage, rare au printemps, plus nombreux en automne. Il arrive au commencement de mai, et disparait à la fin de ce mois, en automne il se montre dans la moitié de septembre et depuis la moitié d'octobre on ne le voit plus.

Selon l'abbé David elle ne fait en Chine que des rares apparitions, et seulement pendant l'hiver; les Chinois l'élèvent en cage avec soin à cause des qualités de son chant.

158. Otocorys albigula Parvexi.

Alauda nivalis var. β. Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 521.
Alauda (*Phileremos*) *alpestris* Radde, Reis. Süd. Ost. Sib. II, p. 152 (partim).
Otocorys albigula Dyb. J. f. O. 1868, p. 334; 1873, p. 86; 1874, p. 335. — Przew. Mongol. et pays des Tangoutes, p. 102 (en russe).
Otocorys Parvexi Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 161.
Otocorys sibirica David et Oust. Ois. Chine, p. 316.

O. supra isabellino-grisea, brunneo flammulata; fronte, superciliis, regione auriculari gulaque e flavido albis; fascia verticali cum cristis, loris, genis, fasciaque jugulari nigris; cervice, collo postico, humeris, uropygio posteriore tectricibusque caudae superioribus roseo-vinaceis; pectore, abdomine subcaudalibusque albis, lateribus pectoris vinaceis, abdominis isabellinis; cauda nigra, rectricibus externis albo marginatis; mediis brunneis, lateribus late isabellinis.

♂ ad. Une couleur blanche à teinte légèrement jaunâtre occupe le front, une large bande sourcilière, la gorge, le derrière de la région auriculaire et le devant même des côtés du cou; tandis que le noir les tectrices nasales finement, une large bande en travers du vertex, les huppes latérales, les lores, une grosse tache occupant les joues jusque sur le devant de la région auriculaire et une large bande en travers du devant du cou atténuée sur ces deux extrémités; le vineux rosé teinté légèrement de grisâtre est répandu sur le cervix et toute la face postérieure du cou; le dos et les scapulaires sont d'un gris isabelle varié de flammules brunes centrales dans les plumes; derrière du croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un rosé vineux à plumes bordées plus ou moins d'isabelle, les tectrices postérieures traversées d'une longue strie médiane brune et teintées de gris isabelle; le reste des parties inférieures du corps est blanc pur, à côtés de la poitrine rosés, ceux de l'abdomen isabelles, la région anale traversée par une bande teintée légèrement d'isabelle. Petites tectrices alaires et les moyennes rosées, ces dernières bordées largement de blanchâtre; les grandes brunes, les primaires bordées de rosé, les secondaires d'isabelle à l'extérieur et de blanc à l'extrémité; remiges brunes, les primaires bordées finement de blanchâtre, les secondaires largement d'isabelle teinté légèrement de rosé; sousalaires et axillaires blanches. Queue noire à rectrice externe bordée de blanc, les deux médianes brunes bordées largement des deux côtés d'isabelle. Bec noir à mandibule inférieure jaune à la base; pattes noirâtres; iris brun foncé.

Un autre mâle a les plumes noires de la bande verticale bordées d'isabelle et quelques nébules brunâtres sur la poitrine.

♀. Distincte par le peu de noir sur la bande verticale, les plumules de la huppe bordées d'isabelle rosé; une faible nuance rosée, très faible au sommet de la tête, est remplacée au dos par l'isabelle grisâtre et striée finement de brun; couleur rosée faible au cou postérieur et teintée de grisâtre; front, gorge et sourcil blanc-purs; tache noire sousalaire variée de brun-pâle; bande noire jugulaire moins large; couleur rosée faible sur les tectrices alaires.

♂ ad. Longueur de l'aile 106, queue 76, bec 14, tarse 20, doigt médian 9, ongle 8, ongle du pouce 11 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 105, queue 75, bec 14, tarse 20, doigt médian 10, ongle 6, ongle du pouce 12 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 98, queue 67, bec 14, tarse 19, doigt médian 9, ongle 7, ongle du pouce 11 millimètres.

Les plus longues plumules des huppes du ♂ 12—13 mm., de la ♀ 9 mm.

Forme très voisine de l'*O. albigula* Brandt de l'Asie centrale, et ne distincte que par une taille moins forte, le bec beaucoup plus court et plus faible, la couleur plus foncée au dos et fortement striée de brun, le manque de blanc sur les côtés du croupion et des suscaudales; le noir moins large aux tectrices nasales, sur les lores et sur la tache sousoculaire.

Cette forme très peu distincte de l'*O. albigula* Brandt remplace cette dernière dans

les steppes de l'est de l'Asie, particulière à la Daourie et la Mongolie orientale, et descend parfois en hiver dans la Chine septentrionale.

Pallas a connu cette forme de la Daourie et des environs de Kiakhta et la cite comme var. β de l'*O. nivalis*, et donne la description du nid et des oeufs.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée aussi en Daourie dans la région située entre les montagnes Yablonnoï et les sources de la Schilka, ainsi qu'aux environs du lac Kosogol.

«L'oiseau se tient dans les steppes dénudés; très commun en hiver et ne reste dans ces lieux pour la nidification qu'en nombre beaucoup diminué. Il niche à la fin de mai, plaçant le nid au milieu du steppe nu. Au voisinage du village Balzina nous avons trouvé un nid, mais comme la ponte était incomplète, nous l'avons laissé sur place; puis nous ne l'avons pas pu retrouver. C'est un oiseau peu craintif, produisant un petit sifflement plaintif». (Godlewski).

«Il se montre souvent aux bords des chemins, et pendant les grands froids il se tient même dans le voisinage des tentes mongoles; mais au printemps il se retire pour nicher sur les collines découvertes. Dans cette saison on le voit s'élever à une grande hauteur dans les airs, à la manière de notre alouette champêtre; son chant ressemble à celui de cette dernière espèce; il est peut-être encore plus pur et plus mélodieux, quoique un peu moins varié». (David).

«L'alouette à gorge blanche fut rencontrée par nous dans toute la Mongolie, mais au Gan-sou, au Koukou-noor et dans le Thibet septentrional elle est remplacée par une autre forme voisine. Nous avons rencontré les premières hivernantes au devant de Kiakhta dans le voisinage de Selenginsk et depuis ce point l'espèce fut rencontrée sur toute la route entre Kiakhta et Kalgan. En hiver les alouettes à gorge blanche se tiennent auprès des tentes mongoles, ou dans des lieux abandonnés par les nomades, on les trouve aussi dans des parties couvertes de dirisoun (*Lasiogrostris splendens*); quelquefois elles se rassemblent dans des grandes troupes. Au printemps ces oiseaux se séparent en paires et nichent dans les vallées des montagnes, le plus souvent dans leur entrée, ou sur les monticules peu élevées, jamais dans le steppe découvert. A la fin de mai (v. st.) nous trouvions des nids dans la Mongolie sud-orientale, dont les oeufs au nombre de 3 ou 4 furent tantôt frais, tantôt fort couvés. Ces oeufs ressemblent en tout par la forme et la coloration aux oeufs de la *Melanocorypha mongolica*, mais ils sont plus petits (les plus grands 0,81″, les plus petits 0,62″ de longueur). Le chant de cette alouette est assez faible; l'oiseau ne chante que posé, ordinairement sur une motte ou sur une pierre». (Przewalski).

Fam. PARIDAE.

A. Bec non échancré; pouce sans ongle plus long que la moitié du tarse.
  A′ Queue graduée, plus longue que l'aile; bec très court . . . . *Mecistura.*
  A″ Queue arrondie ou carrée, moins longue que l'aile
    AA. Bec médiocre, subaigu, à ligne dorsale faiblement courbée.
      Aa. Coloration dominante grise et blanche, à sommet de la tête noir ou brun . . . . *Poecilia.*
      Ab. Couleurs principales verte ou grise avec du jaune et du blanc . . . . *Parus.*
      Ac. Couleurs principales blanche ou jaune avec du bleu et quelquefois avec du vert . . . . *Cyanistes.*
    AB. Bec mince, parfaitement conique et aigu, à culmen droit . . *Aegithalus.*
B. Bec distinctement échancré; pouce sans ongle moins long que la moitié du tarse . . . . *Regulus.*

Genre **Parus.**

a. Téte non huppée; une bande noire médiane le long du dessous du corps
  a′ Dos vert olivâtre, abdomen jaune . . . . *P. major.*
  a″ Dos cendré, abdomen blanc . . . . *P. minor.*
b. Une petite huppe au vertex; abdomen blanchâtre sans bande médiane *P. ater.*

159. Parus major.

Parus major L. S.N. I, p. I, p. 341. — Naum. Natg. Vög. Deutschl. IV, p. 9, tb. XCIV, f. 1. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 154. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 197. — Dyb, J. f. O. 1868, p. 334; 1872, p. 442; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 162.
Parus fringillago Pall. Zoogr. Ross. As. I, p. 555.
Parus robustus Brehm, Vög. Deutschl. p. 461.

P. capite supra, lateribus colli, gula, collo antico, fasciaque lata mediana pectorali et abdominali nigris; lateribus capitis albis; dorso olivaceo-viridi; lateribus abdominis latissime sulphureis; uropygio, cauda cum tectricibus superioribus tectricibusque alarum cinereo-cyaneis; fascia alari alba; remigibus schistaceis, margine externe cyaneo, dimidio apicali primariorum albo.

♂ ad. Le noir lustré de bleuâtre occupe le sommet de la tête jusqu'au bord inférieur des yeux, les côtés du cou, la gorge, tout le devant du cou supérieur en s'amincissant graduellement sur le milieu de la région jugulaire, puis prolongé en une bande mate le long du milieu de la poitrine et de tout l'abdomen; cou postérieur vert jaunâtre passant au blanchâtre sur la nuque; dos vert olivâtre; croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un bleu cendré; côtés de la tête blanc-pur, côtés de l'abdomen largement jaune-sulphureux; région anale blanche; souscaudales blanches à l'extérieur, schistacées intérieurement. Tectrices alaires d'un bleu cendré, les grandes terminées largement de blanc formant une large bande en travers de l'aile; remiges schistacées bordées extérieurement de bleu et de blanc à l'extrémité, les primaires de blanc dans la moitié terminale; sousalaires blanches; les tertiaires et les secondaires voisines bordées de blanc verdâtre. — Queue cendré-bleuâtre en dessus à barbe interne noirâtre excepté les deux médianes, baguette noire; l'externe blanche à l'extérieur, la suivante terminée d'une bordure blanche. Bec noir; pattes plombées; iris brun presque noir.

♀ ad. Distincte du mâle par le noir moins répandu sur les côtés du cou, moins large sur le devant du cou, la bande médiane fine et n'atteignant pas le bas ventre; l'éclat du noir de la tête et de la gorge moins fort.

Jeune en premier plumage a le noir du sommet de la tête tirant sur l'olive-brunâtre, celui de la gorge fuligineux peu prolongé sur le milieu de l'abdomen; côtés de la tête jaunâtres; l'olive du dos sale; le jaune du dessous plus pâle que celui des adultes; croupion gris sale; le bleu des ailes et de la queue moins intense et moins pur; la bande transalaire jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 78, queue 68, bec 14, tarse 20, doigt médian 13, ongle 5 mm.
♀. » » » 75, » 65, » 14, » 19 » » 12, » 5 »

Les oeufs sont identiques à ceux des charbonnières européennes et présentent toutes les variétés analogues dans leur maculature: le fond est blanc pur, parsemé sur toute la surface, plus ou moins également, de macules irrégulières assez grandes, plus petites ou petites, quelquefois un peu plus denses au gros bout qu'ailleurs, et rarement à ce bout même barbouillé presque complètement; la couleur des taches superficielles est d'un rouge brique brunâtre assez foncé ou plus pâle et plus clair, les macules de la gamme inférieure sont en général moins nombreuses que les superficielles, d'un rouge grisâtre un peu moins foncé que celui des ces dernières.—L'éclat de la coque est faible. Dimensions des oeufs des différentes pontes de la Daourie: 17,3—13,2; 18—13,1; 18,1—13; 19—13,2; 18,6—14; 17,2—14; 17,2—14,2; 18,2—14 millimètres.

Cette mésange niche dans les forêts et dans les jardins, dans des trous d'arbres, le plus souvent dans une petite hauteur au-dessus du sol. Le fond du nid est construit de mousse, de feuilles et de morceaux d'herbe sèche, la couche supérieure est semblable au feutre, tissé de poils délicats et de plus épais, mélangés avec des plumes. La ponte se compose de 8 jusqu'à 15 oeufs.

Mésange distribuée dans la région paléarctique depuis l'Irlande jusqu'en Sibérie orientale, et depuis la Norvège jusqu'en Algérie, Palestine et la Perse.

Les limites de la dispersion de cette mésange dans la Sibérie orientale ne sont pas connues, le plus à l'est elle a été trouvée à Oudskoï Ostrog par M. Middendorff; on ne l'a pas trouvée sur l'Amour ni dans le pays Oussourien.

Aux environs d'Irkoutsk, du lac Baïkal et en Daourie elle est commune et sédentaire; en été elle se tient dans les forêts, en hiver elle vient aux habitations où elle trouve une nourriture abondante dans les peaux des bestiaux qu'on y suspend dehors pour sécher pendant tout l'hiver, ce qui lui a procuré le nom russe *Jiroïadka* (mangeur de graisse). En général ses habitudes sont les mêmes qu'en Europe.

160. Parus minor.

Parus minor Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 70, tb. XXXIII. — Przew. Voy. Oussouri. Suppl. p. 53, n. 67. —Dyb. J. f. O. 1875, p. 249; 1876, p. 196. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 162; 1879, p. 13; 1885, p. 470. — David. et Oust. Ois. Chine, p. 278. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 15.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 464.

P. pileo et gula cum collo antico coracino-nigris, macula nuchali alba, collo postico interscapulioque viridibus; scapularibus, dorso infero tectricibusque caudae superioribus cyaneo-cinereis; lateribus capitis candidis; pectore abdomineque fascia mediana nigra, lateribus late albis; tectricibus alarum minoribus cinereo-cyaneis, majoribus interne nigris, apice albis; remigibus nigris, cyaneo marginatis, tertiariis margine albo; subalaribus albis; cauda supra cyanea, prima rectrice externe latissime alba, secunda macula alba terminata.

♂. Le mode de la coloration de cette mésange ressemble en tout à celui de l'espèce précédente, mais les couleurs sont autres en partie. Le noir lustré fortement de bleu occupe tout le sommet de la tête, les côtés du cou, la gorge et le devant du cou en se prolongeant en une large bande noire mate parcourant tout le milieu de la poitrine, de l'abdomen et des souscaudales médianes; une tache blanche plus ou moins grosse se trouve au milieu de la nuque, suivie de jaune passant en vert grisâtre répandu sur la région interscapulaire; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un cendré bleuâtre pur, cette dernière nuance étant la plus forte sur les tectrices; les scapulaires sont de la couleur du dos inférieur mais enduites légèrement de verdâtre dans leur partie antérieure; lores d'un noir mat, tout le reste des côtés de la tête d'un blanc pur prolongé sur le haut des côtés du cou; côtés de la poitrine et de l'abdomen sont largement d'un blanc, sali d'une légère nuance grise isabelle sur les flancs, et pur au voisinagede la bande médiane noire; les sous-caudales latérales blanches. Petites tectrices alaires sont d'un beau bleu cendré, les grandes noires bordées à l'extérieur de bleu cendré et terminées de blanc en formant une bande

assez large en travers de l'aile, dont la partie inférieure est légèrement salie de gris; remiges noires bordées finement à l'extérieur de bleu plus clair que celui des tectrices, aux primaires ces bordures sont blanches dans leur partie terminale; les bordures des tertiaires larges et blanches; sousalaires et bord interne des remiges blancs, pli de l'aile noir. Queue d'un bleu cendré en dessus, noirâtre en dessous et sur la barbe interne des rectrices, la première remige blanche bordée intérieurement de noir, la deuxième terminée par une tache blanche irrégulière. Bec noir; pieds plombés; iris noir.

♀. Le noir de la tête moins lustré que celui du mâle, celui de la plaque gulaire mat, le noir de la bande pectoro-abdominale réduit à une ligne fine; les tectrices médianes du dessous de la queue en grande partie blanches; le vert dorsal plus sombre et plus répandu; le blanc du dessous plus sale; bande blanche transalaire moins pure; tectrices alaires moins bleues.

♂. Longueur totale 145, vol 227, aile 71, queue 67, bec 13, tarse 17, doigt médian 13, ongle 4,6, pouce 9, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 5 millimètres.

♂. Longueur totale 147, aile 72, bec 12,5, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6 mm.

♀. Longueur totale 140, vol 223, aile 68, queue 62, bec 12 millimètres.

Observations. Ces oiseaux se distinguent d'un exemplaire du Japon, avec lequel ils ont été comparés, par la nuance du dos en général plus claire, plus cendrée et moins jaunâtre et le blanc du dessous moins sale, étant fort enduit de fauve grisâtre dans ce dernier. Nos exemplaires comparés avec la figure de la «Fauna japonica» présentent la même différence dans les deux détails mentionnés plus haut, la nuance jaune verdâtre est moins claire et moins répandue sur le dos, la nuance isabelle plus faible sur le blanc des côtés de l'abdomen; dans la queue ils n'ont point de tache terminale blanche, qu'on voit encore sur la 3e 4e rectrices de l'oiseau japonais.

Mésange particulière au Japon, au pays Oussourien, la Mantchourie, la Mongolie et la Chine jusqu'au sud de ce pays et jusqu'au Gansou vers l'Ouest.

Dans le pays Oussourien elle est répandue depuis la côte jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri et y remplace la mésange charbonnière à laquelle elle ressemble par toutes ses habitudes, mais elle y est rare en hiver et plus nombreuse en été, en général peu nombreuse.

L'abbé David dit qu'elle est abondamment répandue dans l'empire chinois. Il ne les a vus dans les plaines qu'au commencement d'hiver, tandis qu'il la rencontrait communément sur les montagnes de Pékin, de la Mongolie, du Chensi, du Setchuan, du Kiangsi etc.

Selon la relation de M. Kalinowski cette espèce est la plus commune en Corée, mais elle y est rare en été.

161. Parus ater.

Parus ater L. S.N. I, p. 341.—Naum. Natg. Vög. Deutschl. IV, p. 34, tb. XCIV, f. 2.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 155.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 310.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 198.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 442; 1875, p. 249.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 162; 1879, p. 137; 1886, p. 307.—P.Z.S. 1888, p. 455.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Parus carbonarius Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 556.

P. supra plumbeo-cinereus, pileo colloque postico nigris, macula magna nuchali alba; lateribus capitis et colli candidis; gula et jugulo latissime nigris; abdomine albo aut rufescente albido, lateribus isabellino griseis; alis caudaque schistaceis, plumis plumbeo marginatis; tectricibus majoribus et mediis macula terminali alba.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête d'un noir bleuâtre luisant jusqu'qu'au bord inférieur des yeux à plumes du milieu du cervix prolongées en une petite huppe subaiguë; nuque et cou postérieur d'un noir moins poli avec une large bande médiane blanche; dos d'un cendré plombé bleuâtre à longues plumes postérieures terminées de gris; suscaudales grises; côtés de la tête et du cou d'un blanc pur; le dessous depuis le menton jusqu'au haut de la poitrine d'un noir mat; tout le reste du dessous d'un blanc moins pur à côtés d'un gris isabelle, ou d'un isabelle plus ou moins pâle ou roussâtre à côtés sales. Ailes et queue schistacées à petites tectrices alaires bordées largement de plombé analogue à celui du dos; les bordures des grandes tectrices plus fines; les bordures externes des remiges plus claires passant au blanchâtre sous certain jour; les moyennes et les grandes tectrices secondaires terminées chacune par une tache blanche dont la réunion forme deux bandes en travers de l'aile; remiges tertiaires et les secondaires voisines terminées d'une bordure blanche; sousalaires blanches, axillaires isabelles; rectrices bordées de plombé.—Bec noir, pattes plombées; iris brun foncé.

Jeune en premier plumage. Différent des adultes par le noir du sommet de la tête moins intense et moins pur, la gorge et la bande jugulaire d'un gris pâle; les côtés de la tête et du cou, la bande nucale et le reste du dessous jaunâtre pâle, à côtés de l'abdomen sales; bordures des plumes alaires grises, celles des remiges gris-olivâtres passant au blanchâtre; bandes transalaires comme celles de l'adulte.

♂. Longueur de l'aile 59, queue 43, bec 12, tarse 15, doigt médian 10, ongle 4,5 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 61, queue 47, bec 12, tarse 15, doigt médian 9, ongle 4 mm. (Oiseau du Baïkal méridional).

♂. Longueur totale 118, vol 189, aile 60, queue 44, bec 12, tarse 15, doigt médian 9, ongle 5 millimètres. (Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.)

♀. Longueur totale 110, vol 182, aile 57, queue 44, bec 11, tarse 14 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur totale 111, vol 183, aile 58, queue 44, bec 12, tarse 14 millimètres (Oiseau de l'Oussouri 48°).

Les oeufs ressemblent en miniature à ceux de la mésange charbonnière (*P. major*), mais en général ils ont la moucheture plus fine, le plus souvent plus foncée jusqu'au brun rouge noirâtre; rarement la maculature est aussi dense et uniforme sur toute la surface; les une ont une moucheture assez grosse et peu nombreuse au gros bout, fine et rare sur le reste de la surface, les autres l'ont plus nombreuse et presque égale partout, tandis que les autres sont mouchetés de points très petits et assez nombreux partout avec un mélange d'un petit nombre de points plus gros au voisinage du gros bout. Dans la forme ils sont assez variables, comme on le verra des dimensions. L'éclat est comme celui des oeufs des autres mésanges. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 15—12,2; 14,8—12,1; 14,6—12; 15,4—12,3; 16—12; 16,1—11,8; 16,2—12 mm. Dimensions des oeufs d'une ponte de l'Oussouri 48° L. N.: 14,9—11,2; 15—11; 15,2—11,4; 15—11,6; 15,4—11,6; 15,3—11,8 mm. La ponte se compose de 6—10 oeufs. Les oeufs de chaque ponte sont plus ou moins semblables entre eux.

Une grande pluralité de ces mésanges recueillies dans les différentes localités de la Sibérie orientale se distingue des oiseaux européens par la nuance grise isabelle plus forte et plus repandue sur le dessous du corps, sans présenter cependant de caractère constant, car on trouve des individus qui ne diffèrent en rien sous ce rapport des européens. Quant aux plumules de la huppe nous n'avons pas trouvé aucune différence des oiseaux européens.

Oiseau repandu dans toute la région paléarctique jusqu'au Kamtschatka, le Japon et le nord de la Chine, remplacé dans les îles Britanniques et en Afrique septentrionale par des formes voisines.

Commun dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et dans tout le pays Oussourien jusqu'à l'embouchure de l'Amour.

«Mésange commune et sédentaire dans toutes les contrées que nous avons explorées, la plus commune cependant elle est dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Elle niche dans les trous d'arbres; pendant la construction du nid elle devient fort effrontée et ne craint pas la présence de l'homme à tel point qu'elle venait dans notre tente pour saisir presque de nos mains les morceaux de la ouate, ou pincer le feutre sur lequel nous nous reposions tranquillement. Sur les oeufs elle reste aussi fort qu'elle ne bouge pas lorsqu'on frappe dans l'arbre, ce qui fait la recherche très difficile. En hiver elle se retire dans les forêts de conifères, mais elle visite aussi quelquefois les habitations. En général ses habitudes sont les mêmes qu'en Europe». (Godlewski).

M. Radde l'a trouvée à 7000′ d'altitude au-dessus de la mer sur la montagne de Khamardaban.

Selon le témoignage de M. Kalinowski cette mésange est très commune dans les forêts de conifères de la Corée pendant tout l'automne, en hiver et au printemps, mais rare en été.

Genre **Cyanistes.**

162. Cyanistes cyanus.

Parus knaesok Lepech. Nov. Comm. Petropol. XIV, p. 498, tb. XIII, f. 1.
Parus cyanus Pall. Nov. Comm. Petropol. XIV, p. 588, tb. XXIII, f. 3; Zoogr. Ross.-As. I, p. 552.— Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 306. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 196. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335. — Przew. Voy. Oussouri Suppl. n. 66. — Gadow. Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 10.
Parus saebyensis Sparrm. Mus. Carlson, tb. XXV.
Parus knjaescik Gm. L. S.N. XIII, ed. I, p. 1013.
Cyanistes cyaneus Kaup. Natürl. Syst. p. 99.
Parus cyaneus Schleg. Rev. Crit. p. XLVI.
Cyanistes elegans Brehm, Naumannia, 1855, p. 285.
Cyanistes cyanus Dyb. J. f. O. 1872, p. 242; 1873, tb. I, f. 14; 1874, p. 335; 1875, p. 249.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 162; 1886, p. 307.

C. albus, dorso cyaneo, linea transoculari et torque nuchali obscure coeruleis; vitta mediana abdominali fusca; alis coeruleis, fascia latissima transversali, margine dimidio terminali remigum primariorum et macula magna terminali secundariorum et tertiarium albis; cauda coerulea, rectricibus externis albis, pogonio interno basi fusco, reliquis albo terminatis; subalaribus et margine interno remigum albis.

♂ ad. Le blanc occupe la tête et tout le dessous du corps, avec une ligne transoculaire noirâtre devant l'oeil et d'un bleu obscur en arrière de ce dernier; milieu de la poitrine traversé par une raie noirâtre tirant légèrement au bleu, prolongée sur le haut de la poitrine; une large raie en travers de la nuque d'un bleu obscur, suivie en arrière d'une autre raie blanche; dos d'un bleu cendré; l'extrémité des dernières plumes du croupion et les scapulaires postérieurs blancs; suscaudales bleues terminées par une petite tache blanche. Ailes d'un bleu outremer foncé à l'extérieur, traversées par une large bande blanche composée de la moitié terminale des grandes tectrices, bordures des remiges primaires blanches en entier dans la première et la seconde, dans les deux tiers dans la troisième et graduellement moins longues dans les suivantes; les secondaires terminées par une tache blanche, très grosse sur les tertiaires ainsi que toute leur barbe interne; barbe interne des remiges noirâtre, bordée de blanc; sousalaires blanches. Queue d'un bleu semblable à celui des ailes à première rectrice blanche avec la barbe interne noirâtre à la base; la deuxième blanche dans la moitié terminale, les autres terminées obliquement de blanc de plus en plus moins en s'approchant des médianes. Bec, pattes et iris noirs.

♀. Ne diffère du mâle que par le bleu de la bande nucale, des ailes et de la queue moins vif; le dos cendré bleuâtre, les tectrices alaires enduites de cendré, la raie pectorale moins large et schistacée.

Les oiseaux moins adultes ont le bleu en général moins intense que dans les adultes, le blanc du sommet de la tête plus ou moins coloré d'une légère nuance gris-bleuâtre, surtout au cervix.

Jeune en premier plumage a le dos d'un gris cendré; une grosse plaque d'un gris obscur au sommet de la tête, la bande nucale schistacée, le blanc du dessous coloré légèrement de jaunâtre. Les ailes et la queue comme dans les adultes.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur totale 135, vol 208, aile 68, queue 60, bec 10, tarse 17, doigt médian 10, ongle 4,5, pouce 8, ongle du pouce 5,5, distance entre l'extrémité de la queue et des ailes 38 millimètres.

♀. Longueur totale 130—134, vol 197—205, aile 64, queue 57 millimètres.

Oiseaux de l'Oussouri méridional:

♂. Longueur totale 135, vol 208, aile 68, queue 61 millimètres.

♀. » » 134, » 203, » 63, » 64 millimètres.

Observation. Les oiseaux de la Sibérie orientale et même ceux de l'Oussouri méridional ont en général le bleu du dos un peu moins intense que les oiseaux de la Russie européenne, et ils ont le bec plus court et moins épais.

Les oeufs sont un peu plus gros que ceux de la mésange bleue (*P. coeruleus*), semblables par leur coloration à ceux de la nonnette commune (*P. palustris*), mais à taches plus pâles, plus petites et moins nombreuses, ordinairement plus fortement rassemblées au gros bout, quelquefois elles sont aussi petites et aussi pâles qu'elles sont presque invisibles à l'oeil nu. La forme et les dimensions sont très variables comme on peut le voir des dimensions suivantes prises des oeufs des différentes pontes: 18,5—12,5; 17—12; 16,5—12,5; 16—11; 15,5—11 millimètres.

Espèce répandue dans toute la Russie septentrionale et centrale, et dans toute la Sibérie excepté la péninsule de Kamtschatka, en s'étendant au sud jusqu'aux dernières des possessions russes à l'extrème orient, d'où M. Kalinowski a envoyé dernièrement deux paires, prises en mars 1884 sur la rivière Soungatschi.—L'abbé David ne l'a pas trouvée en Chine.

Mésange fort répandue en Sibérie orientale. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout sédentaire sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; mais la plus abondante en Daourie et dans le pays Oussourien. Elle habite principalement les broussailles de saules aux bords des rivières et ne s'enfonce jamais dans les forêts vastes. Niche dans les trous d'arbres, surtout dans les vieux saules; tous les nids que nos voyageurs ont rencontrés se trouvaient à une hauteur d'un demi jusqu'à un mètre au dessus du terrain. Ils se composaient d'une épaisse couche de poils de lièvres et d'écureuils mélangés avec un peu d'herbe sèche délicate, jusqu'à un centimètre d'épaisseur semblable au feutre épais et fort compacte. Tous contenaient 10 ou

11 oeufs. A la fin de mai elle commence à couver. — Elle reste obstinément sur les oeufs, une fois effrayée elle devient plus craintive, et se sauve à chaque bruit, mais n'abandonne pas facilement les oeufs.

Selon Pallas le nid est construit de mousse plumuleuse, tapissé dans le milieu de poils de veaux.

Sa voix ressemble beaucoup à celle du jaseur de bohème. L'oiseau hérisse fortement les plumes et parait être beaucoup plus gros qu'il ne l'est en réalité.

Genre **Poecilia.**

a. Calotte noire.
 a′ Dos gris
  aa. Queue à rectrices graduellement plus longues des externes aux médianes; noir de la calotte terne . . . . . *P. macroura.*
  ab. Queue à rectrices égales, les externes étant un peu plus courtes; noir de la calotte lustré de bleuâtre.
   aα. Grosse tache noire gulaire, barbe externe de la rectrice latérale gris-blanchâtre . . . . *P. brevirostris.*
   aβ. Barbe externe des rectrices latérales grise bordée de blanchâtre . . . . *P. crassirostris.*
 a″ Dos blanc . . . . *P. kamtschatkensis.*
b. Calotte gris-terreuse . . . . *P. obtecta.*
c. Calotte noire avec une légère nuance brun-café . . . . *P. affinis.*

163. Poecilia cincta obtecta.

Parus palustris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 358 (part.).
Parus sibiricus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 155.
Poecilia obtecta Cab. J. f. O. 1872, p. 443. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 162.
Parus cinctus obtectus Ridgw. Pr. U.S. Nat. Mus. VIII, 1885, p. 354;—A.O.U. Check.-List. N.A.B. p. 335. — Turner. Contr. Nat. Hist. of Alasca, p. 182, tb. X.

P. pileo cum collo postico terreno-griseis, linea obscuriore transoculari utrinque marginatis, dorso rufescentiore; lateribus capitis et colli pure albis; gula latissime fumoso-nigricante; pectore albo, fumoso subnebulato; abdomine albo, lateribus minime rufescentibus; alis caudaque cinereo-ardesiaceis, remigibus albido marginatis; pogonio externo rectricum lateralium pallido.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête et le cou postérieur jusqu'au milieu du devant du dos sont d'un gris terreux tirant en une légère nuance chocolat au lait; bordé des deux côtés

dans toute la longueur de la tête en commençant des tectrices nasales par une ligne plus obscure transoculaire; le dos est d'un gris plus clair nuancé légèrement de roussâtre; les côtés de la tête et du cou couverts par le blanc pur; gorge largement d'un fuligineux noirâtre; le reste du dessous du corps blanc, nébulé de fuligineux sur la région jugulaire et sur le haut de la poitrine par le foncé de la base des plumes visible à l'extérieur; les côtés de l'abdomen teintés légèrement de roussâtre. Ailes et queue d'un ardoisé pâle, à petites tectrices bordées de cendré; les grandes tectrices et les remiges de blanchâtre, passant au blanc presque pur dans certaines directions de la lumière; sousalaires et bord interne des remiges blancs; barbe externe des rectrices latérales plus pâle, la barbe externe de toutes les autres prenant un ton plus cendré sous certain jour. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♂. Longueur totale 145, vol 210, aile 69, queue 70, bec 12, tarse 16, doigt médian 8, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 37 millimètres.

♀. Longueur totale 144, vol 209, aile 69, queue 67, bec 11, tarse 16, doigt médian 8, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 37 millimètres.

Forme très légèrement distincte de la *P. cincta* (Bodd.) de la Laponie par la nuance du dos moins roussâtre, et par le roux beaucoup moins fort sur les côtés de l'abdomen, et les souscaudales.

«En 1870 dans les premiers jours d'octobre cette mésange passait dans les environs du Baïkal méridional en bandes nombreuses, qui ne s'y arrêtaient que pour un temps suffisant à se nourrir, puis recommençaient leur voyage. Ce passage en masse n'a duré que deux jours, et pendant quelques journées suivantes on les voyait encore en petit nombre. Pendant cette migration elles étaient mélangées avec les *P. macroura*, desquelles on les distinguait par une voix rauque. Malgré notre attention nous ne les avons pas vus dans les années suivantes. Probablement c'est une forme particulière au nord-est de la Sibérie orientale». (Godlewski).

Trouvée aussi par les ornithologistes américains dans le nord d'Alasca. Sur la figure du travail cité de M. Turner la couleur roussâtre est fort répandue sur tout le plumage ce qui ne se voit pas sur nos oiseaux du Baïkal, et qui pourtant furent tués dans le commencement d'octobre et sont en plumage frais.

164. Poecilia affinis?

Parus sibiricus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 198.
Poecilia sibirica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 163.
Poecile affinis Przew. Orn. Misc. VI, p. 188; Ois. de la Mong. sp. 52. — David et Oust. Ois. Chine, p. 289.

P. supra terreno-grisea, subtus albida, pileo, collo postico, gula et collo antico nigris, lateribus capitis et colli superioris albis; lateribus abdominis isabellino rufescentibus; tectricibus alarum inferioribus albidis, macula mediana brunnea; alis

caudaque schistaceis, tectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus rectricibusque albido tenuissime marginatis.

Caractères. Bec plus robuste que celui de la *P. cincta* et *P. obtecta*; queue à rectrices externes beaucoup plus courtes que les autres, les autres très peu inégales; 1re remige plus longue que chez la *P. obtecta*, 5e la plus longue, 4e à peine plus courte et beaucoup plus longue que la 6e.

♂ ad. Sommet de la tête noir avec une légère nuance brun café jusqu'au bord inférieur des yeux, couvrant la nuque et la face postérieure du cou en s'amincissant en arrière; dos, tectrices alaires, croupion et les suscaudales d'un gris terreux brunâtre bien différent de la couleur du cou postérieur; côtés de la tête et ceux du cou blancs passant par une nuance isabelle roussâtre en couleur du dos; gorge et le devant du cou couverts d'une large plaque d'un noir terne; poitrine et milieu même du ventre blancs; côtés de l'abdomen largement isabelle-roussâtres; souscaudales gris-pâles, terminées de blanc. — Remiges et rectrices bordées finement de blanc grisâtre; sousalaires blanchâtres avec une tache brun-foncée voisine du bord de l'aile.—Bec brun carné foncé; pattes plombées.

♂. Longueur de l'aile 68, queue 57, bec 13, tarse 16, doigt médian 10,5, ongle 5 millimètres.

Description d'un oiseau de la rivière Baga-gorgi (Bassin du Huan-he) du voyage du Colonel Przewalski.

Cette forme se distingue parfaitement de la *P. cincta* et de sa race orientale *P. obtecta* Cab. par la couleur du sommet de la tête presque noire, parfaitement distincte du gris terreux dorsal; le blanc des côtés du cou moins pur et passant graduellement en couleur dorsale; plaque gulaire noire plus large; la couleur des flancs du corps différente, roussâtre et non rougeâtre; les bordures des remiges moins larges et non blanc-pures; les rectrices moins inégales.

Mésange trouvée par le Colonel Przewalski dans la chaîne d'Ala-chan et dans les montagnes de Gansou, où on la rencontre souvent; elle se tient principalement dans les forêts de sapin. Au Gansou, où manque ce conifère, la *P. affinis* habite les forêts vertes et dans la région des buissons alpestres.

Il nous paraît que l'oiseau trouvé par M. Radde sur l'Amour appartient à cette forme particulière à la Mongolie et non à celle de la Laponie; MM. David et Oustalet sont aussi du même avis.

165. Poecilia palustris macroura.

Parus palustris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 557 (part.).
Parus borealis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 155.
Parus palustris var. borealis Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 307. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 197. — Dyb. J. f. O. p. 335. — Przew. Voy. Oussouri Suppl. n. 68.

Poecilia kamtschatkensis Dyb. J. f. O. 1872, p. 443; 1874, p. 335; 1875, p. 249.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 163.
Poecilia borealis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 390.

P. supra griseo-cinerea; pileo cum nucha et collo postico maculaque gulari nigris; genis, lateribus colli et subtus alba, hypochondriis subroseo perfusis; alis schistaceis, remigibus tectricibusque majoribus albo marginatis; cauda longa, pogonio externo rectricum externarum albido marginato; rostro gracili.

Caractères. Bec assez court et fin dépassant les narines de 8 millimètres. Queue à rectrices graduellement plus longues des externes aux submédianes, les médianes aussi longues que les submédianes.

♂ et ♀ ad. Le noir terne occupe le sommet de la tête, la nuque et largement le derrière du cou sans s'atténuer en arrière; tout le dos est d'un cendré grisâtre; côtés de la tête et du cou d'un blanc pur jusqu'à son jonction avec la couleur dorsale; tout le dessous du corps blanc à côtés de l'abdomen teints légèrement de rosé grisâtre un peu plus intense en arrière; gorge noire, le noir prolongé sur le devant du cou à extrémité blanche dans les plumes ne couvrant pas la couleur basale.—Ailes schistacées à petites tectrices de la couleur du dos; les remiges bordées à l'extérieur de blanc, les primaires très finement, les bordures des tertiaires et des grandes couvertures secondaires grises; barbe interne des remiges tertiaires grise en dessus; sousalaires et le bord interne des remiges blanc sales. — Queue schistacée à rectrices bordées à l'extérieur de cendré blanchâtre; barbe externe de la latérale grise bordée de blanchâtre. Bec noir; pattes plombées; iris noir.

♂. Longueur totale 137, vol 202, aile 68, queue 65, bec 11, tarse 16, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 36, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 9, ongle du pouce 7 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♂. Longueur de l'aile 66, queue 64, bec 12, tarse 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 8,5, ongle du pouce 7 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♂. Longueur de l'aile 67, queue 64, bec 11, tarse 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 9, ongle du pouce 7,5 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

Les oeufs de cette mésange de Darasoun en Daourie ont les taches superficielles d'un rouge brunâtre foncé, celles de la gamme inférieure d'un brun pâle; les taches sont de moyenne grosseur, mélangées plus ou moins avec des petits points, plus denses au gros bout, plus ou moins rares et petites dans la plus grande moitié atténuée, quelques uns ont une couronne assez régulière autour du gros bout, plus ou moins dense, les autres ont tout le gros bout également maculé, tandis que sur les autres les macules sont également dispersées sur toute la surface. Dimensions: 14,8—11,8; 14,2—11,6; 15—11,4; 15—11,2; 14,3—11,3; 15—11,3; 14,4—11,5 millimètres. — Quelques uns de ces oeufs sont parfaitement elliptiques.

Le nid est semblable à celui de la *P. palustris* d'Europe, composé d'une épaisse couche de mousse, mélangée avec un peu de graminées sèches et de poil; l'intérieur est garni abondamment de poil et d'autres duvets délicats.—La forme externe et les dimensions dépendent de celles du trou dans lequel le nid est construit; l'intérieur de celui que nous avons examiné a eu 6,5 centimètres de diamètre et 4 de profondeur.

«Cette race de la *P. palustris* est particulière à tout le gouvernement d'Irkoutsk et la Daourie, où elle est partout sédentaire et très commune. Elle se tient également au fond des grandes forêts, comme dans les broussailles des bords des rivières, visitant quelquefois les villages. Elle niche dans les trous d'arbres, qu'elles pratique souvent elle-même dans les arbres pourris, surtout dans les bouleaux. En mars elles se réunissent en paires, et le mâle chante dans les journées chaudes. Dans la deuxième moitié de mai la femelle commence à pondre; elle reste assez fort dans le nid, mais quoiqu'elle s'envole à un léger coup donné dans l'arbre, elle n'abandonne pas facilement sa ponte. La découverte du nid est la plus facile pendant la construction, car les oiseaux le trahissent en apportant les matériaux». (Godlewski).

166. Poecilia palustris brevirostris.

Poecilia brevirostris Tacz. J. f. O. 1872, p. 444; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 163; 1882, p. 390.

P. supra murino-grisea; pileo cum nucha maculaque gulari nigris; genis, lateribus colli et subtus sordide alba, hypochondriis isabellino perfusis; alis schistaceis, remigibus ex griseo albido marginatis; cauda longa, pogonio externo rectricum externarum albido; rostro brevi, crasso.

Caractères. Bec court et élevé à la base, ne dépassant les narines que de 6 millimètres. Queue à rectrices externes plus courtes que les autres de 2—3 millimètres, toutes les autres presque égales entre elles.

♂ et ♀ ad. Le noir lustré légèrement de bleuâtre occupe tout le sommet de la tête et la nuque, en se prolongeant finement sur le milieu du cou postérieur, la gorge est d'un noir mat sans se montrer à l'extérieur au-dessous de cette partie; dos gris de souris uniforme; côtés de la tête et du cou d'un blanc prolongé en entourant le noir de la nuque jusqu'à la bande noire du cou postérieur et tout le dessous du corps est blanc, la couleur blanche des côtés du cou salie de gris passant graduellement en couleur dorsale; les flancs de l'abdomen lavés largement d'isabelle grisâtre. Ailes schistacées à petites couvertures de la couleur analogue à celle du dos; remiges bordées de gris blanchâtre, bordures des primaires très fines, celles des grandes couvertures d'un fauve grisâtre peu distinct; barbe interne des remiges tertiaires grise en dessus; sousalaires et le bord interne des remiges blanc-sales. Queue schistacée à rectrices bordées de gris blanchâtre; barbe externe de la rectrice latérale gris-blanchâtre en entier. Bec noir; pattes plombées; iris noir.

♂. Longueur totale 143, vol 222, aile 70, queue 67, bec 9, tarse 14, doigt médian 9, ongle 5, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 33, ongle du pouce 6 mm.

♀. Longueur de l'aile 69, queue 70, bec 10, ongle du pouce 6 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 70, queue 68, bec 9, tarse 14, ongle du pouce 6 millimètres.

Observation. Forme distincte de la *P. macroura* par le noir du sommet de la tête, lustré légèrement de blanchâtre, tandis qu'il est terne dans la forme citée, par le noir atténué en bande très fine au cou postérieur, de sorte que le blanc pénètre profondement sur cette partie en y formant un collier finement interrompu au milieu, par le manque du noir au-dessous de la tache gulaire, par une nuance différente au dos et sur les côtés du dessous du corps, par la barbe externe des rectrices latérales, par la forme du bec et par l'extrémité de la queue.

«Forme qu'on trouve partout où est la précédente, également sédentaire mais beaucoup plus rare; ne différant en rien dans les habitudes. En général peu observée pour qu'on puisse dire quelque chose sur sa nidification. Les gamins d'Irkoutsk la prennent souvent et la vendent au marché comme bon chanteur à des prix assez élevés, ils la savent bien distinguer de la forme précédente. On lui donne le nom zagrouchka et la vende à 60 kopecks, tandis que l'autre connue sous le nom de sinitza (mésange) n'est éstimée qu'à 10 kop.». (Godlewski).

167. Poecilia palustris crassirostris.

Poecilia palustris crassirostris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 470; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 464.

Parus baicalensis Nikols. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 182.

? *Parus palustris japonicus* Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. of Jap. 1883, X, p. 150.

P. supra murino-grisea; pileo cum nucha, collo postico latissime maculaque gulari nigris; genis, lateribus colli et subtus alba, hypochondriis isabellino lavatis; alis schistaceis, remigibus ex albido griseo marginatis; cauda longiuscula, schistacea, pogonio externo rectricum externarum tenuissime albido marginato, rostro brevi, crasso.

Caractères. Bec assez court et robuste à la base à peu près de la forme de celui de la *P. palustris* typique mais plus fort, dépassant de 7 millimètres les narines. Queue à rectrices externes plus courtes de 2—4 mm. que les autres, qui toutes sont parfaitement égales entre elles.

Oiseaux du sud du pays Oussourien.

♂ et ♀ ad. Le noir occupe le sommet de la tête, la nuque et largement le cou postérieur en pénétrant même sur le devant du dos, celui du sommet de la tête lustré légèrement de bleuâtre; dos gris de souris clair et uniforme, à peu près de la même nuance que celui de la *P. brevirostris*; côtés de la tête, côtés du cou et tout le dessous du corps blancs, celui des

côtés du cou plus pur que dans la forme citée, mais passant graduellement en couleur grise du dos, les côtés du corps teints largement d'isabelle; gorge noire, passant largement sur le haut du cou où les plumes sont terminées de blanc qui ne couvre qu'en partie le noir basal. Ailes de couleur schiste, à tectrices d'une nuance un peu plus foncée que celles du dos; remiges bordées à l'extérieur de gris passant au blanchâtre dans les autres directions de la lumière, les bordures des primaires très fines; sousalaires blanches lavées de grisâtre; bord interne des remiges blanc. Queue schistacée à rectrices bordées de gris, barbe externe de la rectrice latérale grise avec une bordure blanchâtre très fine. Bec noir; pieds plombés; iris noir.

♂. Longueur totale 138—151, vol 207—213, aile 65—66, queue 60—61, bec 10, tarse 15, ongle du pouce 7, distance entre le bout des ailes et de la queue 40 millimètres.

♀. Longueur totale 133—136, vol 200—210, aile 62—65, queue 60—61, bec 10, tarse 15, ongle du pouce 7, distance entre le bout des ailes et de la queue 40 millimètres.

♀ de la Corée. Longueur totale 140, vol 207, aile 62, queue 60, bec 10, tarse 15, doigt médian 11, ongle 4,5, ongle du pouce 6, différence entre les rectrices externes et les médianes 2, queue dépassant le bout des ailes de 38 millimètres.

Les trois exemplaires de l'île de Sakhalin, recueillis par le Dr. Souprounenko, qui se trouvent au Musée de St. Pétersbourg, sans indication du sexe, du lieu et de la date de la capture, mais qui sont dans le plumage d'automne ou d'hiver, ressemblent dans tous les détails aux oiseaux du sud du pays Oussourien, et ne s'en distinguent que par la teinte isabelle des côtés du corps considérablement plus faible. Les dimensions de ces exemplaires sont:

Longueur de l'aile 67, queue 58, bec 10, tarse 15, ongle du pouce 7 millimètres.
» » » 66, » 59, » 10, » 15, » » » 7 »
» » » 63, » 56, » 10, » 15, » » » 6 »

Les trois autres exemplaires recueillis dans l'île de Sakhalin par M. Nikolski et Poljakow à Alexandrowka, dont le ♂ ad. fut tué le 18/VI (v. st.), un jeune du 6/VII (v. st.) et un sans indication du sexe le 21/X (v. st.), conservés au Musée de St. Pétersbourg, ne sont pas en état pour qu'ils puissent donner une bonne idée de la forme à laquelle ils appartiennent, il n'y a pas cependant aucun doute qu'ils appartiennent à la même race que les trois précédents, et tous les oiseaux du sud du pays Oussourien. Le mâle ad. est en robe fort usée, le noir du sommet de la tête est devenu presque mat, à front changé fortement en roux, le gris du dos est plus foncé que dans les oiseaux d'hiver; le bec de cet exemplaire est plus long et moins élevé qu'à l'ordinaire, il ressemble complètement à celui de la *P. macroura* du Baïkal, mais les autres caractères l'en distinguent; du plumage d'hiver il se distingue au premier coup d'oeil par le noir plus largement disposé sur la gorge et par la perte presque complète d'extrémités blanches dans les plumes de la partie inférieure de cette tache noire.

Le jeune oiseau en premier plumage complet a le sommet de la tête mat; les côtés de la tête et du cou sont d'un blanc pur; le gris du dos beaucoup plus foncé que dans les oiseaux d'hiver et tirant en une nuance brunâtre; les plumes noires de la gorge frangées finement de blanchâtre à l'extrémité; bordures externes des remiges secondaires et des grandes tectrices correspondantes fauves. Bec beaucoup plus fin que celui des adultes.

Dimensions de ces trois exemplaires.

♂ ad.	Longueur	de l'aile	62,	queue	56,	bec	11,	tarse	15,	ongle	du	pouce	7	mm.
	»	»	» 63,	»	55,	»	10,	»	15,	»	»	»	6	»
juv.	»	»	» 59,	»	55,	»	10,	»	15,	»	»	»	6	»

Observations. Cette forme est analogue à la *P. brevirostris* par l'épaisseur du bec qui est même un peu plus élevé à la base, par le lustre du noir du sommet de la tête, par la couleur grise du dos et par la nuance isabelle sur les flancs du corps; tandis qu'elle est analogue à la *P. macroura* par le noir largement prolongé sur toute la longueur de la face postérieure du cou, par une grosse tache noire gulaire tachetée de blanc en dessous et la barbe externe de la rectrice latérale grise bordée de blanc. Elle est d'une taille moins forte que les deux avec lesquelles elle est comparée.

Cette race se trouve dans le sud du pays Oussourien, la limite de sa dispersion vers le nord nous est inconnue, nous espérons qu'elle sera probablement identique à la mésange des environs de Pékin, nommée par l'abbé David *P. palustris*. En 1887 M. Kalinowski a recueilli un exemplaire aux environs de Séoul en Corée qui est parfaitement identique aux oiseaux de Sidemi; ce voyageur dit qu'elle y est sédentaire mais rare en été.

«Dans l'île de Sakhalin cet oiseau est commun et sédentaire, particulier aux grandes forêts. Nous l'avons trouvée en été dans la partie moyenne de l'île, où on l'a pris aussi en hiver. M. Mitsoul dit qu'elle est assez commune dans le sud de l'île, d'où elle a été aussi signalée par M. Dobrotworski.

Un mâle tué à Sidemi le 29 janvier 1886 est semblable par sa coloration à la *P. crassirostris*, à tache gulaire aussi fortement large et également prolongée sur le devant du cou; elle ressemble à la *P. palustris* de l'Europe centrale par la brièveté de la queue et par le noir du sommet de la tête presque mat et sans éclat bleuâtre; cet oiseau a le bec aussi grèle que celui de la forme européenne mais plus fortement comprimé sur les côtés; la queue est également terminée comme celle de la *palustris* et de la *crassirostris* à rectrices égales entre elles sauf les deux externes qui sont un peu plus courtes. Je ne crois pas que cet individu puisse appartenir à la *crassirostris*, peut être qu'il appartient à une race particulière aux contrées voisines de la Mantchourie chinoise. Longueur totale 125, aile 58, queue 50, bec 10,5, tarse 14, doigt médian 9, ongle du pouce 6 millimètres.

168. Poecile palustris kamtschatkensis.

Poecile kamtschatkensis Bp. Consp. Av. I, p. 320.
Poecilia kamtschatkensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 390. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Parus kamtschatkensis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 297; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 145.

P. alba, dorso vix griseo perfuso; pileo cum nucha et collo postico maculaque gulari nigris; alis schistaceis, remigibus secundariis et tertiariis tectricibusque majoribus albo late limbatis; cauda longiuscula, pogonio externo rectricum externarum albo.

Caractères. Bec grèle, dépassant les narines de 8 millimètres. Queue à rectrices étagées des externes aux submédianes, qui sont un peu moins longues que les médianes.

♂ ad. Le noir terne occupe le sommet de la tête, la nuque et largement le derrière du cou en se prolongeant finement sur le milieu du dos antérieur; dos blanc teint légèrement de grisâtre principalement au milieu; côtés de la tête, du cou et tout le dessous du corps d'un blanc pur; gorge noire, le noir prolongé en s'élargissant sur le haut du cou à plumes terminées longuement de blanc couvrant en grande partie le noir basal. Ailes schistacées à petites couvertures gris foncées; les grandes couvertures secondaires, les remiges secondaires et les tertiaires bordées largement, les primaires finement, de blanc; barbe interne des tertiaires toute blanche en dessus; sousalaires et les bords internes des remiges blanc-purs.— Queue schistacée à rectrices bordées extérieurement de blanchâtre; barbe externe des latérales blanche. Bec noir; pattes plombées; iris noir.

♀. Ne distincte du mâle que par le blanc du dos plus fortement imprégné de gris.

♂. Longueur de l'aile 62—65, queue 56—59, bec 11, tarse 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 6 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 62, queue 53—54, bec 11, tarse 16 millimètres.

Dimensions extrêmes des oiseaux de M. Stejneger.

♂. Longueur totale 130—133, aile 61—66, queue 58—59, culmen 8—9, queue dépassant le bout des ailes de 29—36 millimètres.

♀. Longueur totale 121—132, aile 57—63, queue 54—57, culmen 8—9, queue dépassant le bout des ailes de 26—33 millimètres.

Forme particulière à la péninsule de Kamtschatka. Il serait intéressant de comparer cette forme avec les oiseaux du Gouvernement d'Okhotsk, qui comme il nous paraît seront identiques ou au moins très voisins.

Genre **Mecistura.**

169. Mecistura caudata.

Parus longicaudus Briss. Orn. II, p. 570.
Parus caudatus L. S.N. I, p. 342. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 551. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 154. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 305. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 196. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 65.
Mecistura caudata Selys, Faune belge, p. 103. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1872, p. 445; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 165; 1882, p. 137; 1885, p. 470. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 218; X. 1884, p. 151. — Blakist. Amend. List. B. Jap. 1884, p. 28. — Nikols. Ile Sakhal. et sa faune, p. 181.
Acredula caudata Gadow. Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 59. — Seeb. Hist. Brit. B. p. 486.
Aegithalos caudatus Stejneg. Rev. of Jap. B., Proc. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 386.

M. alba; dorso nigro, medio immaculato, lateribus rufo albidoque mixto; lateribus abdominis vinaceo plus aut minus indutis; alis nigris, remigibus tertiariis latissime albis, margine externo remigum secundariorum albo; cauda longiuscula, gradata, rectricibus lateralibus utrinque ternis externe apiceque albis.

♂ ad. Toute la tête, côtés du cou, et tout le dessous du corps blancs, à côtés de l'abdomen enduits plus ou moins de rosé vineux mélangé en grande partie avec du blanc pur; souscaudales d'un rosé plus obscur terminées de blanc; la nuque, le devant du dos dans toute sa largeur, milieu du dos postérieur et les suscaudales noirs; côtés du dos et les scapulaires d'un vineux tirant un peu au roussâtre mélangé avec du blanchâtre. Ailes noires à remiges tertiaires blanches avec du brun noir le long du milieu, réduit quelquefois à la baguette seule; les remiges secondaires bordées finement de blanc, les grandes tectrices secondaires marbrées de rose et terminées de blanc; sousalaires et bord interne des remiges blancs. Queue longue, fort étagée, noire, à trois rectrices latérales de chaque côté blanches à l'extérieur en s'élargissant graduellement vers l'extrémité qui est toute blanche. Bec très petit et caché en grande partie dans les plumes; pieds et iris noirs; bord de la paupière supérieure jaune.

♀. Ne distincte du mâle que par le blanc en général moins pur.

Les oiseaux en plumage usé ont le blanc moins pur et ne couvrant pas entièrement le foncé basal des plumes sur la partie postérieure du sommet de la tête, et les bordures blanches aux remiges secondaires très fines.

Les jeunes en premier plumage ont la coloration tout à fait différente des adultes; ils sont en dessus d'un café noirâtre avec une large bande blanche le long du milieu de la tête, une grosse tache blanche sur les épaules; tout le dessous est blanc, sali sur la poitrine par

les extrémités brunes dans les plumes, les flancs teints légèrement de roussâtre; bas ventre et les souscaudales d'un vineux sale; queue comme celle des adultes. Bec noir; pieds d'un carné sale.

Oiseaux de Darassoun en Daourie:

♂. Longueur de l'aile 67, queue 97, bec 8, tarse 15, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 49 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 66, queue 92, bec 8, tarse 15, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 40 millimètres.

Oiseaux de Sidemi:

♂. Longueur totale 165, vol 195, aile 66, queue 98, bec 8, tarse 16, queue dépassant le bout des ailes de 67, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 48 mm.

♀. Longueur de l'aile 62, queue 87, bec 8, tarse 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 38 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 66—68, queue 98, bec 8, tarse 16, doigt médian 9, ongle 4, pouce 8, ongle du pouce 5, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 52 millimètres.

Oiseau de l'île de Sakhalin, recueilli par Poljakow. Musée de St. Pétersbourg.

Longueur de l'aile 63, queue 94, bec 8, tarse 15, doigt médian 9, ongle 4, rectrices médianes dépassant les externes de 45 millimètres.

Observations. Un assez grand nombre de mésanges à longue queue, recueillies dans les différentes contrées de la Sibérie orientale, au Kamtschatka et dans le pays Oussourien que j'ai eu l'occasion d'examiner, sont complètement identiques avec les oiseaux de l'Europe centrale sous le rapport de leurs dimensions et de la coloration; les petites différences qu'elles présentent dans le blanc plus ou moins répandu sur les remiges secondaires et les tertiaires, ainsi que de la nuance vineuse sur les côtés de l'abdomen ne sont qu'individuelles. Dans les oiseaux de Kamtschatka et du pays Oussourien le noir est aussi largement disposé sur la nuque et sur le milieu du dos que dans les oiseaux européens, tandis que dans une paire de Darasoun le noir y est beaucoup plus restreint et le roux vineux plus dominant sur les côtés du dos.

Les oeufs sont petits, le plus souvent très courts et renflés, à sommet considérablement aminci; les oeufs plus longs et plus minces sont plus rares. Fond blanc, varié de taches très petites, peu nombreuses d'un rosé pâle, le gros bout fort assombri; plus rarement ils sont parsemés de taches aussi nettement distinctes que dans les oeufs du *Parus coeruleus*; on trouve aussi des oeufs à macules plus foncées et plus prononcées et les autres sans aucunes macules visibles. L'éclat est faible. En général les oeufs de chaque ponte ont la forme et la

coloration semblables entre eux. Les dimensions varient de 14,2—13,2 millimètres de longueur et 12 à 10,3 millimètres de largeur.

Le nid est construit d'une manière très soignée et très artistique des différents duvets végétaux et animaux, garni abondamment à l'extérieur de différents petits lichens, de la mousse et de morceaux d'épiderme de bouleau et des autres arbre; l'intérieur est abondamment tapissé de poils délicats et moux et de plumes. La forme est oblongue à sommet couvert et vouté, avec une petite ouverture latérale. La garniture externe donne à ce nid l'aspect semblable à la surface de l'arbre sur lequel il est placé, ce qui le défend contre beaucoup d'ennemis. Il est attaché à la surface du tronc ou d'une grosse branche par les matériaux de la construction, ordinairement dans un endroit où au moins un petit rameau ou un noeud peut servir de point d'appui, ou dans les fourches d'un arbre ou d'un buisson, attaché également aux rameaux; plus souvent bas que haut. Ordinairement ils couvent 8—12 oeufs, mais quelquefois il y a jusqu'à 18.

Cette mésange habite toute l'Europe septentrionale centrale et orientale et toute l'Asie septentrionale jusqu'au Kamtschatka inclusivement et les bords de la mer du Japon jusqu'aux dernières limites des possessions russes, ainsi que dans l'île japonaise Yesso, dans le Turkestan et au Caucase. Dans la faune de la Chine elle n'est pas mentionnée, mais il nous paraît qu'elle doit se trouver au moins sur le territoire chinois voisin du pays de l'Oussouri méridional.

Dans la Sibérie orientale on la trouve partout commune où il y a une végétation arborescente et partout elle est parfaitement identique aux oiseaux de l'Europe.

Dans l'Europe occidentale elle est remplacée par une forme voisine *M. rosea* Blyth., ne distincte de la forme typique que par la présence de larges bandes sourcilières foncées; au Japon il y a également une autre forme aux sourcils foncés, mais plus fortement distincte, la *M. trivirgata* Temm. et Schl. Ce n'est que dans ces derniers temps que la mésange à tête toute blanche identique aux oiseaux de la Sibérie orientale et de l'Europe centrale fut retrouvée dans l'île de Yesso au Japon, sédentaire, ce qui présente un fait fort curieux dans une très vaste distribution de cette forme dans le nord de l'ancien continent et sur son remplacement, par des formes modifiées d'une manière analogue dans les deux extrêmes de ce continent.

Selon M. Nikolski cette mésange doit être rare dans l'île de Sakhalin, car il ne l'y a nulle part observée. Poljakow l'a trouvée en automne dans la vallée de la rivière Tym,—l'exemplaire qu'il a recueilli m'a servi à la comparaison avec les oiseaux d'Europe et ceux de l'extrême orient, ce qui m'a permis de constater qu'il est parfaitement identique.

Genre **Aegithalus.**

170. Aegithalus consobrinus.

Aegithalus pendulinus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 195.
Aegithalus consobrinus Swinh. P.Z.S. 1870, p. 133; 1871, p. 362.—David et Oust. Ois. Chine, p. 294.—Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 218; X, 1882, p. 152.
Remiza consobrina Stejneg. Rev. of Jap. B., Pr. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 387.

«Sommet de la tête d'un gris clair, avec quelques raies noirâtres et blanchâtres; une raie noire s'étendant sur le front et les lores, et se prolongeant en arrière de l'oeil jusqu'au-delà des couvertures des oreilles; au-dessus de la bande frontale noire, une ligne blanche, passant au-dessus de l'oeil et formant un sourcil distinct; une seconde raie blanche, naissant au-dessous de la bande frontale, à la base de la mandibule inférieure, et allant rejoindre la raie sourcilière derrière la plaque noire des oreilles; dos et scapulaires roussâtres; sur le cou une sorte de collier d'un brun marron; croupion roussâtre; suscaudales grises rayées de brun; couvertures des ailes brunes; les petites frangées de roux, les grandes de fauve clair; parties inférieures du corps d'un gris roussâtre, passant au marron sur les côtés de la poitrine; rectrices brunes liserées de gris jaunâtre; remiges brunes, frangées de brun grisâtre clair; pennes secondaires et tertiaires d'une teinte analogue avec une bordure de plus en plus large et de moins en moins foncée, tirant au blanchâtre. Chez la femelle les teintes du plumage sont moins vives, la tête est d'un gris poudreux, le dos d'un gris foncé sans collier roux ni taches sur les côtés du cou; la raie qui traverse les yeux est brune au lieu d'être noire et n'est pas limitée par une bordure blanche aussi large que chez le mâle. Iris noir; bec grisâtre; pattes bleuâtres.

«Longueur totale 103, aile fermée 57, queue 46, tarse 14 millimètres».

«Cette espèce se distingue de notre remiz d'Europe par un bec plus long, et plus robuste, par des teintes noires plus développées sur les côtés de la tête, et surtout par la présence de sourcils et de moustaches blanches, dont on ne voit aucune trace dans l'espèce de nos contrées». (David et Oustallet).

«Jusqu'à présent l'*Ac. consobrinus* n'a été rencontré qu'une seule fois en Chine, à Chaseu, près d'Itchang, dans la partie centrale de l'empire: il niche probablement au bord des innombrables étangs et des grands lacs qui couvrent cette région». (A. David).

Nous ne possédons pas d'autres données sur l'existence du remiz dans toute l'étendue de la Sibérie orientale que des nids trouvés en Daourie et par M. Radde sur les rives du fleuve Amour. Nous avons vu deux nids fournis par M. Moszyński des environs de Tschita en Daourie, qui étaient à deux ouvertures inachevées, et qui ressemblaient en tout par leur forme et la construction à ceux du remiz d'Europe, mais ils étaient tissés sur les poils longs du chameau.—L'abbé David est de l'opinion que le remiz de l'Amour et de la Daourie est identique à l'oiseau qui habite la Chine, ce qui est plus naturel que la supposition de

M. Radde qui l'a confondu avec l'oiseau européen. La forme européenne est séparée de la forme de l'extrême orient par plusieurs formes différentes, distribuées dans l'Asie centrale depuis le Wolga et les bords de la mer Caspienne, il est donc imposible de supposer que le remiz européen puisse être retrouvé dans la Daourie et sur les rives de l'Amour.

M. Radde a observé en septembre des petits vols de cet oiseau dans les broussailles de saules au bord de l'Amour dans les montagnes de Boureia, mais il n'a pas réussi à recueillir des exemplaires. Les nids qu'il a eu des environs de Selenginsk furent bâtis principalement de la laine de brebis, mélangée avec des poils de chèvre, de crin de cheval et rarement des brins de graminées.

Dans les derniers temps (1879) ce remiz a été retrouvé au Japon par M. Ringer dans les environs de Nagasaki. Les dimensions des deux exemplaires de cette provenance déposés au Musée National des Etats Unis sont selon M. Stejneger: *

♂ ad. Longueur de l'aile 53, queue 42, culmen 9, tarse 14 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 52, queue 40, culmen 8, tarse 14, doigt médian avec l'ongle 13 millimètres.

Genre **Regulus.**

a. Lores et tour de l'oeil blanc pur, le cendré répandu sur les tempes et le cou postérieur . . . . *R. japonicus.*

b. Lores et tour de l'oeil blanchâtres; point de cendré sur les tempes . . . . *R. himalayensis.*

171. Regulus cristatus himalayensis.

Regulus cristatus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, II, p. 364. (?).—Dyb. J. f. O. 1876, p. 194.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 142.

Regulus himalayensis Jerd. B. India, II, p. 206.—Gould. B. Asia II, p. 206.—Swinh. P.Z.S. 1871, p. 385.—David, Cat. Ois. Chine in. Nouv. Arch. Mus. 1871, sp. 196.—David et Oust. Ois.Chine, p. 276.—Przew. Orn. Misc. II, p. 57.—Stoliczka, Str. F. 1875, p. 246.—Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 80.

R. supra olivaceo-viridis, uropygio viridiore; subtus fulvido-albidus; pileo crista interna ornato, medio latissime aurantiaca, lateribus sulphureo flava, fascia nigra utrinque marginata; alis nigricantibus, albo bifasciatis, speculo intense nigro, remigibus flavido marginatis.

♂ ad. Sommet de la tête orné par une huppe interne d'un orangé vif très largement au milieu, bordé finement des deux côtés d'un jaune sulfureux et entourée d'une large bande latérale noire prolongée dans toute la longueur des côtés de cette huppe, tandis que le côté frontal est d'un gris olivâtre, passant au blanchâtre au voisinage de la base du bec; tectrices

nasales fuligineuses; lores et le tour de l'oeil largement blanchâtres; le reste des côtés de la tête, une bande au-dessus de l'oeil entre la bande noire et le blanc du tour oculaire, élargie en arrière et la nuque sont d'un gris légèrement olivâtre; dos vert olivâtre tirant légèrement au gris dans sa partie antérieure et plus verdâtre au croupion; dessous du corps jusqu'au bas de la poitrine est d'un isabelle pâle, milieu de l'abdomen blanchâtre teint légèrement de jaunâtre; les côtés colorés d'une légère nuance olivâtre. Ailes schistacées à petites tectrices bordées d'olivâtre, les moyennes et les grandes terminées largement de blanc formant deux bandes assez larges en travers de l'aile, dont la postérieure est plus large que l'antérieure; les grandes tectrices secondaires forment une grosse tache foncée traversée de lignes longitudinales olives très fines; les remiges bordées d'un liséré externe jaune pâle passant en olivâtre sur la moitié terminale des pennes, barbe externe des remiges secondaires toute noire à une certaine distance de la base des pennes formant un gros miroir foncé long de 7 millimètres; les tertiaires et les secondaires terminées par une bordure ou par une tache blanche; sousalaires et axillaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre. Queue schistacée à rectrices bordées de verdâtre. Bec noirâtre; pattes brunâtres pâles; iris brun très foncé.

♀ ad. Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par la huppe interne d'un jaune citron uniforme dans toute sa largeur à bandes latérales d'un noir moins intense.

♂. Longueur totale 107, vol 170, aile 57, queue 41, bec 12,5, tarse 16, doigt médian 8, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 13 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 53, queue 41, bec 12,5, tarse 17 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Nikolaïewsk de la collection de M. Schrenck.

♀ ad. Longueur de l'aile 53, queue 40, bec 12, tarse 16 millimètres.

♀ jun. » » » 53, » 40, » 12, » 17 »

Les trois exemplaires de la Daourie qui nous sont connus ressemblent en tout à l'oiseau de l'Europe, mais ils sont d'une taille un peu plus forte à couleur orangée de la huppe interne du mâle plus vive, plus intense et plus largement disposée, le verdâtre un peu plus fort sur les parties supérieures du corps; le bec est de la même grosseur. La femelle ne se distingue de l'européenne que par le jaune de la huppe interne un peu plus vif.

Le mâle adulte dont nous donnons la description en détail fut recueilli par MM. Dybowski et Godlewski sur l'Onon en Daourie le 7 octobre 1872; l'oiseau y doit être très rare car pendant les 7 années que nos explorateurs ont passés en Daourie et sur le Baïkal méridional ils ne l'ont plus observé; puis le Docteur Dybowski en allant au Kamtschatka a recueilli une paire aux environs de Strietinsk sur la Schilka, en Daourie.

Les deux femelles (portant sur l'étiquette du voyageur le signe de mâles) du Musée de St. Pétersbourg recueillies par M. Schrenck sur l'Amour inférieur, aux environs de Nikolaïewsk, dont une paraît être adulte, l'autre jeune, paraissent appartenir à la forme himalayenne et non à la japonaise. La femelle adulte du 22 août a le vert des parties supérieures du corps presque aussi fort que celui du mâle de la Daourie, dont nous avons

donné la description et beaucoup plus fort que dans le mâle adulte de l'Europe; le dessous du corps également coloré d'isabelle, même plus fortement d'isabelle olivâtre sur les flancs; le blanc est plus pur sur les lores que dans l'oiseau de la Daourie, tandis que celui autour de l'oeil est moins pur; la couleur des tempes et de la face postérieure du cou est gris-olive sans rien de cendré. La femelle du 6 octobre qui est probablement plus jeune a le vert du dos moins fort, à peu près comme celui des oiseaux européens, à blanc loral coloré d'isabelle, celui du tour de l'oeil plus pur; dessous du corps comme dans la précédente; tempes et nuque plus grises et moins olivâtres; les deux bandes noires céphaliques moins nettes que celles de l'adulte. Il paraît être impossible que la couleur des tempes et de la nuque puisse changer en cendré dans la robe de noces, caractéristique dans l'oiseau du Japon et dans le sud du pays Oussourien.

Dybowski et Godlewski ont observé le Roitelet sur la côte de la mer du Japon, mais seulement dans les époques des migrations, en mai au printemps et en septembre en automne, mais sans avoir recueilli des exemplaires. Comme dernièrement M. Kalinowski a fourni une paire de Roitelets de ce pays, qui appartiennent à la forme japonaise, nous prétendons que l'observation de nos voyageurs se rapportait aux oiseaux de cette dernière forme.

L'abbé David cite le *R. himalayensis* de la Chine occidentale, où on le rencontre même au plus fort de l'hiver; il l'a pris sur les montagnes boisées de Tchentou, ainsi que dans la principauté de Moupin, où l'espèce est loin d'être commune.

172. Regulus cristatus japonicus.

Regulus cristatus Tem. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 70.
Regulus japonicus Bp. Compt. rend. Ac. Sc. XLI, séance du 28 décbre. — Swinh. P.Z.S. 1863, p. 336; 1870, p. 451 et 602; 1871, p. 358. — David et Oust. Ois. Chine, p. 276. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 455.
Regulus cristatus japonicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 468.

R. cristato simillimus, sed temporibus colloque posteriori cinereis, loris et circulo oculari pure albis, rostroque graciliore distinguendus.

♂ ad. (fin d'avril). Semblable en tout au *R. cristatus himalayensis* décrit plus haut, à milieu de la huppe interne d'un orangé presque de la même force; mais distinct par le blanc pur sur les lores et autour de l'oeil; la bande temporale, la nuque, le cou postérieur et largement les côtés de ce dernier sont d'un gris cendré (au lieu de gris olivâtre); front cendré foncé (au lieu de fuligineux olivâtre); tout le devant du cou et le haut de la poitrine blanc grisâtre; les côtés de l'abdomen d'un olivâtre plus pur; le bec distinctement plus fortement comprimé et d'un noir plus intense.

♀ ad. (de la même date) a le jaune de la huppe interne plus pur et plus clair que

dans la femelle d'Europe; elle a le blanc du tour de l'oeil aussi pur que celui du mâle; elle s'en distingue cependant par le cendré prolongé longuement en dessus sur le dos, et d'une nuance plus pure en général, la nuance verdâtre est beaucoup plus faible sur le reste du dos; le dessous est d'un gris sale sur les côtés, sans presque de nuance olive; les bordures des remiges plus blanchâtres; bec aussi fort comprimé comme celui du mâle.

♂. Longueur totale 105, vol 167, aile 56, queue 40, bec 12,5, tarse 16, queue dépassant les ailes de 17 millimètres.

♀. Longueur totale 105, vol 167, aile 55, queue 39, bec 12,5, tarse 16, queue dépassant les ailes de 17 millimètres.

Forme habitant le Japon, citée par l'abbé David de la Mantschourie et s'avançant quelquefois jusqu'en Chine septentrionale; trouvée par M. Kalinowski aux environs de la rivière Sidemi, non loin de la frontière de la Mantschourie russe, et ensuite en Corée; M. Kalinowski dit qu'il est très commun en automne et pendant tout l'hiver dans les forêts de pin du pays.

Fam. PARADOXORNIDAE.

Genre **Suthora.**

173. Suthora webbiana mantschurica.

Suthora bulomachus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 164.
Suthora webbiana mantschurica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 470.

S. supra terreno-grisea, capite supra et collo postico rufis; genis, gula pectoreque dilute roseis, tenuissime rufescente striatis; abdomine sordide isabellino; tectricibus alarum minoribus dorso concoloribus, majoribus externe rufis; remigibus brunneis, pogonio externo obscure rufo; subalaribus albis; cauda longiuscula, brunneo-grisea.

♂ ad. Un roux couvre le sommet de la tête et le cou postérieur, plus pâle et tirant au rosé sur le front, passant insensiblement sur le devant du dos en gris terreux couvrant le reste de cette partie, le croupion et les scapulaires; un exemplaire, probablement très adulte, a le roux moins intense et tirant au rosé, surtout au front jusqu'en arrière des yeux; les côtés de la tête, la gorge et toute la poitrine sont d'un rosé tendre strié finement de roussâtre le long du milieu de chaque plume, le plus distinctement sur le devant du cou et sur le haut de la poitrine; l'abdomen, les souscaudales et le plumage des tibias sont d'un isabelle grisâtre. — Petites tectrices alaires sont d'un gris analogue à celui du dos, les grandes tectrices à barbe externe d'un roux foncé;—remiges brunes à barbe externe d'un roux obscur, les bordures des remiges

primaires depuis la 2e jusqu'à la 7e sont d'un gris blanchâtre longuement dans les externes et graduellement moins dans les suivantes dans leur partie terminale; les tertiaires brun-roussâtres bordées des deux côtés largement de blanchâtre; sousalaires blanches; bord interne des remiges largement blanchâtre. Queue longue, fort étagée d'un brun grisâtre tirant un peu au roussâtre. Bec brun à la base, jaune à l'extrémité et au bord de la mandibule inférieure; pattes et ongles d'un brun grisâtre; iris brun foncé.

♀. Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le rosé moins étendu au front.

♂ Longueur totale 134, vol 167—170, aile 52—54, queue 67, bec 9, tarse 22, doigt médian 11, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité de la rectrice externe et des médianes 27—32, hauteur du bec à la base 5 millimètres.

♀. Longueur totale 131—135, vol 164—165, aile 52, queue 66, bec 9, tarse 21, distance entre les rectrices externes et les médianes 35 millimètres.

Observations. Ces oiseaux dont j'ai eu l'occasion d'examiner plus d'une trentaine d'exemplaires, tués dans les différentes époques de l'année diffèrent des oiseaux de la Chine constamment par le roux du sommet de la tête moins foncé, plus prolongé sur le dos et non séparé aussi brusquement de la couleur de ce dernier; le gris du dos beaucoup plus pâle, les stries rousses beaucoup moins prononcées sur le rosé du cou antérieur; les flancs de l'abdomen moins distincts du milieu; les bordures aux remiges tertiaires beaucoup plus claires.

Les oeufs sont d'un ové typique, à coque assez forte, assez luisante, d'un bleu tendre, semblable à celui de la *Saxicola oenanthe*. Dimensions: 15—12,4; 15,2—12,3; 15,8—12,2; 15,8—12,5; 16—12,4; 16—12,8 millimètres.

Le nid de cet oiseau, qui nous sert à cette description, trouvé par MM. Dybowski et Godlewski sur la côte de la baie d'Abrek, est semblable à celui du *Calamoherpe turdoides*, également solide mais construit de matériaux différents et plus variés. Ce nid est attaché entre une branche presque verticale d'un buisson à plusieurs ramifications, et une tige également ramifiée d'une plante de la famille des labiacées. Le tissu principal est composé de feuilles sèches de graminées et de cyperacées dont la pluralité est large et fibreuse, assez serrées et entrelacées; la surface externe est enveloppée d'herbes beaucoup plus larges et plus longues, mélangées abondamment avec des feuilles d'une plante marine de la famille des najadées, semblables à des rubans blancs, avec lesquels le nid est attaché aux rameaux entre lesquels il est planté, de la même manière que le nid des Calamoherpes; l'intérieur garni très soigneusement et nettement de brins fins de graminées, sans aucun mélange de plumes ni d'autres matières animales. La forme est subconico-cylindrique, la surface externe semblable à certains nids de nos *Hypolais*, l'intérieur profond et lisse. Hauteur totale 18, largeur 7, diamètre de l'intérieur 4,5, profondeur 6 centimètres.

«Oiseau trouvé sur la côte de la mer du Japon, où il est assez rare. Il se tient au bord de la mer dans des lieux couverts de hautes herbes artémisiacées ou de buissons nains. Il arrive

dans la moitié d'avril, et se cache dans les herbes et les buissons restant fort tranquille; mais sitôt qu'il aperçoit l'homme il produit un grand bruit par son sifflement et sautille sans cesse entre les branches, mais il s'éloigne bientôt et se cache de nouveau avec soin. Dans la moitié de mai il construit un nid, placé sur les rameaux des herbes ou de petits buissons, dans la hauteur d'un demi-jusqu'à un mètre au-dessus du sol. A la fin de mai la femelle dépose 6 oeufs, sur lesquels elle reste très fort. Lorsqu'elle est effrayée elle va loin en piaillant, et ne revient qu'après un certain temps avec une grande précaution, ordinairement elle s'approche d'un autre côté et glissant mystérieusement entre les branches, mais lorsque l'ennemi est encore présent elle s'éloigne de nouveau, puis elle répéte ce manège jusqu'au moment dans lequel elle est sûre qu'il n'y a plus de danger. Nous ne savons rien de plus sur les détails de sa nidification, car nous n'avons trouvé qu'un seul nid, que nous avons enlévé avec les oeufs et tué les parents». (Godlewski).

Fam. AMPELIDAE.

Genre **Ampelis**.

a. Bande terminale des rectrices jaune . . . . *A. garrulus.*
b. Bande terminale des rectrices rouge . . . . *A. japonicus.*

174. Ampelis garrulus.

Garrulus bohemicus Gessner, Hist. Av. p. 703.
Ampelis garrulus L. S.N. I, p. 297. — David et Oust. Ois. Chine, p. 130. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 235; B. Jap. p. 119. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus., X, p. 212. — A.O.U. Check-List. N.A.B., p. 294. — Stejneg. Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 145. — Nikols. Ile de Sakhalin et sa faune, p. 191.
Parus bombycilla Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 548.
Bombyciphora poliocoelia Mey. Vög. Liv. Estl. p. 104.
Bombycivora garrula Temm. Man. Orn. p. 77.
Bombycilla bohemica Leach, Syst. Cat. Mam. etc. Brit. Mus. p. 18.
Bombycilla garrula Vieil. N. D. H. N. XVI, p. 525.—Naum. Vög. Deutschl. II, p. 143, tb. LIX.— Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 157. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 200. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 70.— Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 442. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 164; 1885, p. 471. — P.Z.S. 1888, p. 459. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

B. cristata, griseo-rosea; fronte subcaudalibusque castaneis, margine frontali, loris, superciliis gulaque nigris; uropygio cinereo, abdomine medio dilute cinereo,

crisso albo; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus; remigibus primariis nigris, postice albo, externe flavo apice marginatis; secondariis cinereis, pogonio externo apice albo, appendiceque rhachidis deplanato splendide purpureo ornatis; cauda basi plumbeo-cinerea, medio nigra, apice citrino-flava.

♂ ad. Couleur générale d'un gris rosé, tirant au brunâtre sur le dos et les scapulaires, plus claire sur le cou antérieur et sur la poitrine qu'en dessus, cendré pur au croupion et les suscaudales, d'un cendré pâle au milieu de l'abdomen et les côtés du bas ventre; blanc au milieu de ce dernier; souscaudales roux marron; tête surmontée d'une huppe verticale subaiguë au sommet; de la couleur semblable à celle des parties environnantes; front longuement d'un roux marron rougeâtre; tectrices nasales avec une fine bordure frontale, lores et une bande susoculaire prolongée en arrière pour se réunir avec sa congénère sur la base des plumes nucales, et gorge noires; les plumules du dessous de l'oeil et celles de la mandibule blanches; le noir de la plaque gulaire bordé des deux côtés de roux. — Tectrices alaires d'une couleur semblable à celle du dos, mais tirant un peu à l'ardoisé; remiges primaires noires bordées à l'extrémité de blanc et sur l'extrémité de la barbe externe d'un jaune limonacé, excepté dans les deux ou trois externes où cette dernière bordure est aussi blanche; les secondaires d'un cendré plombé à barbe externe terminée longuement de blanc et la baguette prolongée en une lamelle cornée élargie et aplatie d'un rouge de cire à cacheter fort luisant; les grandes tectrices primaires noires à barbe externe terminée longuement de blanc; tout le dessous de l'aile cendré pâle. Rectrices d'un cendré ardoisé à la base, puis longuement noires et terminées par une bande assez large d'un jaune citron; dans quelques uns, probablement très adultes, les baguettes sur cette bande jaune sont rouges et prolongées en une lamelle analogue à celles des remiges secondaires. Quelques uns des mâles n'ont pas la bordure blanche terminale sur la barbe interne des remiges primaires. Bec noir, à base pâle dans les deux mandibules; pattes noires; iris brun rougeâtre.

♀. Distincte du mâle par le manque constant de la bordure terminale de la barbe interne des remiges primaires, la bordure terminale de la barbe externe d'un jaune moins brillant, les lamelles rouges terminales des remiges secondaires beaucoup plus petites et fines, presque nulles dans les individus moins adultes, la bande jaune terminale aux rectrices plus pâle et moins large.

Oiseaux de la Daourie

♂. Longueur totale 221, vol 365, aile 118, queue 70, bec 21, tarse 20, queue dépassant l'extrémité des ailes de 21 millimètres.

♀. Longueur totale 212, vol 350, aile 112, queue 60, bec 20, tarse 20, queue dépassant l'extrémité des ailes de 18 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka

♂. Longueur totale 221, vol 365, aile 118, queue 70, bec 21, tarse 21, doigt médian 17, ongle 7, queue dépassant le bout des ailes de 21 millimètres.

♀. Longueur totale 212, vol 350, aile 114, queue 61, bec 20, tarse 21, doigt médian 17, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres.

Oiseau de Sidemi

♂. Longueur totale 215, vol 356, aile 115, queue 62, bec 22, tarse 20, doigt médian 17, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres.

♀. Longueur totale 203, vol 350, aile 113, bec 23, tarse 18, doigt médian 16, ongle 7, queue dépassant le bout des ailes de 25 millimètres.

Cet oiseau niche dans toute la région arctique des deux continents et se retire en hiver dans les régions moins froides, jusqu'en Europe centrale, en Asie jusqu'au Japon et à Shanghai, en Amérique jusqu'en Colombie; toutes ces migrations sont irrégulières.

Distribué dans toute la Sibérie orientale jusqu'en Kamtschatka, l'embouchure de l'Amour, et la côte de la mer du Japon, et comme partout ailleurs allant nicher au nord.

«Commun sur le Baïkal méridional et dans la Daourie; rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Ses habitudes sont tout à fait les mêmes qu'en Europe. En automne il arrive sur le Baïkal dans les premiers jours de septembre et quitte la contrée en avril; mais il doit y nicher aussi dans les montagnes au fond des forêts de cembra, car nous l'y avons rencontré en juillet.

Selon l'abbé David quelques uns se montrent chaque année dans le nord de la Chine, et ce n'est qu'irrégulièrement qu'ils y apparaissent en nombre considérable. Les Pékinois les nomment Tai-ping-tsiao (oiseaux de paix) à cause de leur naturel confiant, tranquille et sociable, et les élèvent souvent soit en cage, soit au bâtonnet.

M. Kalinowski les a vu en février de 1888 à Siongno en Corée à 100 kilomètres au nord de Seoul. Dans l'ile de Sakhalin il a été trouvé par Poljakow dans la moitié d'octobre, et y arrive pour passer l'hiver.

175. Ampelis japonicus.

Bombycivora japonica Siebold, Hist. Nat. Jap. St. n. 2; Féruss. Bull. 1825, 2-nd Sec. IV, p. 87.

Bombycilla phoenicoptera Temm. Pl. Col. II, tb. CDL. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 84, tb. XLIV. — Schr. Bull. Ac. St. Pétersb. 1862, IV, p. 190. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 201, tb. VI, f. 1.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 249.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 164; 1879, p. 137.

Ampelis japonica Gr. Gen. B. I, p. 278.

Ampelis phoenicoptera Bp. Consp. Av. I, p. 336. — Swinh. Ibis, 1864, p. 427; 1866, p. 307; P.Z.S. 1871, p. 374. — David et Oust. Ois. Chine, p. 132, tb. LXXIV. — Blakist. et Pryer, B. Jap. p. 149.

Ampelis japonicus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. X, p. 217.

B. garrulo similis, sed statura minore; plumis posterioribus cristae nigris; cauda apice, macula terminali remigum et tectricibus alarum majoribus rubris, abdomineque médio flavido distinguenda.

♂ ad. Le mode de la coloration est semblable à celui de l'espèce précédente, mais diffèrent dans plusieurs détails, comme: la couleur frontale rousse prolongée sur la huppe en s'affaiblissant graduellement vers son extrémité; les plumes postérieures de la huppe toutes noires; côtés de la tête colorés assez fortement de roussâtre avec une bordure plus rousse autour de la bande postoculaire noire; en outre d'une large bordure latérale du noir de la gorge; le fond du dos est plus brunâtre sans aucune trace de nuance rosée; la couleur de la poitrine et de l'abdomen plus foncée; le milieu de l'abdomen jaune pâle jusqu'aux souscaudales; ces dernières rousses colorées de rouge de plus en plus fortement en s'approchant de l'extrémité. Petites tectrices alaires cendré-grisâtres, les grandes secondaires ont la barbe externe d'un rouge pourpré assez foncé dans la plus grande moitié terminale en formant une grosse tache de cette couleur; remiges primaires noires à barbe externe bordée largement de cendré bleuâtre et terminée de blanc, les oiseaux très adultes ont la barbe interne terminée d'une large bordure blanche avec une tache carminée sur la jonction des deux barbes à l'exception de trois remiges externes; les oiseaux moins adultes n'ont pas de bordure blanche sur l'extrémité de la barbe interne et de tache rouge; les remiges secondaires sont d'un beau cendré bleuâtre à extrémité largement noire avec une bordure linéaire carminée à l'extrémité même de la barbe externe; remiges tertiaires d'un gris soyeux clair; les grandes tectrices primaires sont noirâtres bordées à l'extérieur de cendré; dessous de l'aile cendré pâle. Rectrices d'un cendré bleuâtre avec une bande noire praeapicale assez large, plus large sur les côtés qu'au milieu et une bande terminale d'un rouge carminé, large jusqu'à 7 millimètres. Bec et pattes noirs; iris rouge.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le roux frontal moins foncé; le manque de nuance roussâtre sur les côtés de la tête à l'exception du voisinage du noir gulaire; la bande rouge en travers de l'aile moins large; le milieu du ventre blanc jaunâtre; souscaudales rousses sans rien de rouge; le manque complet de bordure blanche à l'extrémité de la barbe interne des remiges primaires; moins de noirâtre à l'extrémité des secondaires, avec les taches terminales carminées moins larges que chez le mâle; queue moins bleuâtre à bandes noire et rouge beaucoup moins larges.

Le jeune en premier plumage a selon M. Radde toutes les parties supérieures du corps d'un gris cendré sale uniforme, tirant un peu au verdâtre sur le dos; au sommet de la tête on voit çà et là du noirâtre basal dans les plumes, dans quelques uns les plumes de la huppe légèrement prolongées à disque noir à la place de cette couleur dans les adultes; le noir de la bande sourcilière est à peine indiqué, tandis que la base du bec est garnie de plumes noires; chez un des mâles de la collection de M. Radde les plumes d'un brun cannelle de la robe suivante commençaient à pousser. La tache gulaire noire manque dans ce plumage et toute la gorge est d'un blanc sale, nébulé çà et là de noirâtre, bordée de chaque côté d'une raie noirâtre disparaissant au cou; la bande malaire d'un cannelle vif commence aussi à se manifester. La poitrine et les flancs sont d'un gris sale, tirant au jaunâtre; abdomen blanc jaunâtre ou blanc; les tectrices inférieures de la queue d'un

cannelle pâle. Les jeunes mâles ont seulement les ailes variées de blanc, comme sur la figure de la Fauna japonica, à l'extrémité de la barbe externe des remiges primaires et de rouge au bout de la barbe interne des remiges secondaires.

Dans les différents âges de ce jaseur on trouve une grande variabilité dans la coloration des remiges, dans les adultes le blanc disparaît plus ou moins de la barbe externe des remiges primaires et est remplacé par le carminé plus ou moins fort, le blanc pur ne restant que sur les trois ou quatre externes, en revanche le blanc forme une bordure plus ou moins large au bout de la barbe interne, ce blanc est plus ou moins coloré de rosé au voisinage du rouge de la barbe externe; le rouge est aussi plus ou moins répandu sur la bordure de la barbe externe des remiges secondaires. Le rouge cerise des grandes tectrices alaires gagne d'intensité et de beauté avec l'âge et apparaît aussi sur les bords des tectrices moyennes, passant plus ou moins fortement en vert olivâtre sur la surface interne de ces plumes.

♂. Longueur totale 191—193, vol 318—320, aile 110, queue 59, bec 23, tarse 18, queue dépassant l'aile de 20—22 millimètres.

♀. Longueur totale 190, vol 315, aile 107, queue 52, queue dépassant l'aile de 17 mm.

Cette espèce habite au Japon et dans tout le pays Oussourien, depuis la côte de la mer du Japon jusqu'au fleuve Amour; elle visite en hiver le Chine nord-orientale et l'île Formose.

M. Radde a rencontré pour la première fois des bandes de cet oiseau le 10 août 1857 lorsque les forêts des montagnes Boureia étaient couvertes d'une verdure aestivale, ces troupes se composaient de 16—20 individus adultes et jeunes, ce qui paraît indiquer que l'oiseau niche dans la contrée. En septembre M. Radde a observé une troupe de ce jaseur un matin pendant un fort brouillard, serrée au sommet sec d'un *Phellodendron amurense*, quelques uns s'envolaient de temps en temps et se perchaient au sommet d'une branche. La voix de cet oiseau est moins forte que celle du jaseur d'Europe. Le 26 septembre le voyageur les a vus pour la dernière fois.

«Dans le pays Oussourien ce jaseur est rare; le 8 mai j'ai rencontré au voisinage de l'embouchure de l'Oussouri, au bord d'une forêt, une troupe aussi craintive que j'ai réussi à peine de tuer un individu, les autres s'envolèrent et ne se montrèrent plus. Ils se tenaient alors au sommet des bouleaux et mangeaient les fleurs mâles de cet arbre, sans faire aucune attention aux baies qui se trouvaient en abondance sur les buissons voisins, qui auraient certainement attiré plutôt les jaseurs de Bohème». (Godlewski).

En 1879 ils ont été probablement plus nombreux dans ce pays, car M. Jankowski a fourni plusieurs exemplaires tués aux environs de Wladiwostok à la fin de mai et dans l'îlot Ascold dans le commencement de novembre.

L'abbé David dit, que pendant les dix années de son séjour en Chine, il n'y a eu que deux dans lesquelles il a réussi à se procurer à Pékin quelques uns de ces oiseaux.

Fam. ORIOLIDAE.

Genre **Oriolus.**

a. Couleur noire réduite sur la tête aux lores . . . . *O. galbula.*
b. Sommet de la tête entouré d'une large bande noire . . . . *O. diffusus.*

176. Oriolus galbula.

Turdus oriolus Briss. Orn. II, p. 320.—Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 444.
Oriolus galbula L. S.N. I, p. 160.—Naum. Vög. Deutsch. II, p. 171, tb. LXI.—Horsf. et Moore, Cat. B. Mus. E. I. Co. I, p. 271. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 230. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 164. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 192.
Coracias oriolus Scop. Ann. I, p. 41.
Coracias galbula Bechst. Gem. Natg. Vög. D. I, p. 1292.
Oriolus aureus Brehm. Vög. Deutschl. p. 153.

O. flavus; loris, alis caudaque nigris, tectricibus majoribus primariis flavo terminatis, rectricibus, mediis exceptis, apice flavis.

♂ ad. en noces. Tout le plumage du corps est d'un beau jaune limonacé à lores noires, et les scapulaires externes noires sur leur barbe externe.—Ailes noires, à grandes tectrices primaires terminées longuement de jaune en formant une sorte de miroir au bord de l'aile; remiges primaires depuis la deuxième jusqu'à la 5e ou 6e bordées de blanc dans leur moitié terminale, et toutes les primaires et les secondaires d'une bordure terminale plus ou moins distincte; sousalaires jaunes. Queue noire à rectrices, excepté les deux médianes, terminées de jaune plus longuement sur la barbe interne que sur l'externe, plus longuement sur la rectrice externe jusqu'à 3 centimètres tandis que sur la submédiane le jaune ne dépasse pas $1\frac{1}{2}$ centimètres.—Bec rouge obscur; pattes plombées; iris rouge de sang.

Mâle moins adulte a le jaune du dessus du corps enduit plus ou moins d'olive verdâtre; celui du dessous moins intense et moins uniforme que celui du précédent, les scapulaires presque toutes noires variées de vert olivâtre; le noir des lores moins intense, le noir des ailes moins pur, toutes les remiges bordées de gris blanchâtre dans toute leur longueur, bordures terminales plus marquées.

♀. Couleur supérieure du corps plus olive au dos que chez le mâle précédent, à croupion et le cou postérieur plus jaunâtres; lores d'un gris schistacé; gorge et devant du cou d'un blanc grisâtre, lavé plus ou moins de jaune et substrié finement de gris plus foncé; le reste du dessous est d'un jaune pâle, mélangé plus ou moins de blanchâtre au

milieu de l'abdomen, avec des stries gris-foncés sur la poitrine et les côtés de l'abdomen; région anale et les souscaudales d'un jaune plus pur et plus intense qu'ailleurs. Ailes comme celles du mâle précédent mais à petites tectrices subsquamulées d'olivâtre; sousalaires jaunes. Queue longuement olive à la base et noirâtre devant l'extrémité jaune, le noir s'étendant beaucoup plus longuement sur la barbe externe.

Les femelles probablement moins adultes se distinguent des précédentes par le blanc largement répandu sur le milieu de la poitrine et de l'abdomen, à stries foncées mieux dessinées.

Jeune oiseau en premier plumage a l'olive du dessus plus sombre que dans la femelle; tout le dessous blanc, fort coloré de cendré sur la gorge et le devant du cou et parsemé de grosses stries plus foncées; qui s'étendent aussi sur la poitrine; les côtés mêmes de l'abdomen jaunes; des stries nombreuses noirâtres largement sur les côtés de l'abdomen; souscaudales d'un jaune plus pâle que celui de l'abdomen. Ailes d'un olive obscur excepté les remiges primaires qui sont noirâtres et bordées de blanchâtre; grandes et moyennes tectrices terminées par une fine bordure verdâtre pâle. Queue olive, à barbe interne des rectrices terminée de jaune, les médianes avec une fine bordure terminale jaunâtre. Bec brun; pattes plombées; iris gris.

♂. Longueur totale 250, vol 460, aile 150, queue 90, bec 30, tarse 23 millimètres.
♀. » » 246, » 460, » 153, » 90, » 30, » 23 »

Les oeufs sont blancs à coque assez translucide, ce qui fait que les oeufs frais paraissent être légèrement rosés; la surface est lisse et assez fort luisante; les taches d'un noir brunâtre, assez grosses et plus ou moins régulièrement rondes, peu nombreuses sur toute la surface, et ordinairement plus nombreuses au gros bout. Dimensions des deux pontes de Pologne:

1° { 32—22,5; 31—22,5; 31—22 } ;
2° { 30—21; 29,5—20; 29,5—20; 31,5—22; 32—20,5 } mm.

Cet oiseau habite en été en Europe, dans l'Asie occidentale et s'étend rarement dans ses migrations jusqu'au Baïkal, dans la Sibérie orientale; hiverne dans le sud-ouest de l'Asie et en Afrique méridionale.

En Sibérie orientale il paraît être rare; Pallas dit qu'il va jusqu'en Daourie où il est rare, mais il n'y a pas été retrouvé par aucun des voyageurs suivants; nous n'avons eu en main qu'un mâle adulte en mauvais état des environs d'Oussolje. Selon M. Radde il y a eu plusieurs exemplaires dans le Musée de la Société géographique à Irkoutsk, tués dans les environs de cette ville.

177. Oriolus diffusus.

Oriolus sinensis Sws. An. in Menag. p. 342.—Eyt. P.Z.S. 1839, p. 104.
Oriolus chinensis Jerd. Madr. Journ. p. 262. — David, N. Arch. Mus. Bull. p. 8. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 374. — Przew. Orn. Misc. II, p. 271. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 248. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 164.
Oriolus cochinchinensis var. indica Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 346. — Radde, Reis. Süd. Ost. Sibir. II, p. 230. — Przew. Voy. Oussouri Suppl. n. 93. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 335.
Oriolus cochinchinensis David et Oust. Ois. Chine, p. 132. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 471.
Oriolus diffusus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, 197. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 604; 1888, p. 464.

O. splendide citrino-viridis; loris, circulo oculari, lateribus cervicis nuchaque nigris; remigibus nigris, primariis albo marginatis, pogonio externo secundariorum ex olivaceo-flavido, tectricibus primariis majoribus nigris, flavo late terminatis; cauda nigra, rectricibus, exceptis medianis, flavo terminatis.

♂ ad. en noces. Couleur générale jaune-citron-vive, tirant un peu à l'orangé sur la face postérieure du cou et sur la poitrine; dos postérieur et les scapulaires postérieures salis d'une nuance olivâtre et variés de stries fines un peu plus foncées le long des baguettes; croupion moins pur que le devant du dos; tectrices supérieures de la queue d'un jaune olivâtre; sommet de la tête entouré par une bande noire occupant les lores, le tour de l'oeil largement en dessus et finement en dessous, passant en s'élargissant graduellement sur les côtés du cervix et toute la nuque, en séparant une plaque jaune arrondie en arrière du jaune des joues et du cou postérieur. — Petites tectrices alaires sont d'un jaune presque aussi intense que celui du corps, les grandes tectrices secondaires plus pâles et tirant en partie à l'olivâtre à barbe interne noire, les primaires noires terminées longuement de jaune formant un miroir assez gros; plumes de l'alule noires; remiges noires, les primaires bordées d'un fin liséré blanchâtre, la barbe externe des secondaires jaune olivâtre en bordure large sur les voisines des primaires et toute dans les postérieures; sousalaires et axillaires jaunes. Les deux rectrices médianes toutes noires, les autres noires terminées de jaune largement sur les externes et graduellement moins largement sur les suivantes, de sorte que la sub-médiane n'a qu'une bordure terminale fine. Bec rouge carné; pattes plombées; iris brun rougeâtre. (Jankowski.)

Le mâle probablement moins adulte a le dos plus fortement et plus longuement par devant enduit d'olivâtre; l'olive jaunâtre de la barbe externe des remiges secondaires et tertiaires plus foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par la couleur générale du dos et des ailes d'un olive verdâtre, plus jaune sur le haut du cou postérieur et sur le derrière du croupion; le jaune du dessous est moins intense et moins pur, que celui du mâle et varié de longues stries fines d'un olive

noirâtre sur la poitrine et l'abdomen; le jaune du sommet de la tête fort coloré d'olive; la bande noire céphalique moins large en arrière et d'un noir moins intense et moins pur, surtout sur les lores; tectrices alaires et barbe externe des remiges secondaires presque concolores au dos; à tectrices grandes secondaires terminées longuement de jaune pâle; bordures des remiges primaires cendrées; rectrices d'un noir moins intense, les médianes olive-verdâtres dans la plus grande moitié basale, les suivantes graduellement moins longuement, de sorte que l'externe n'a d'olive qu'à la base même de la barbe externe et beaucoup plus longuement sur l'interne; le jaune terminal moins large.

Le jeune en premier plumage a le dessus du corps à peu près comme celui de la femelle adulte, à lores schistacées bordées en dessus d'une large ligne jaune; le reste de la bande céphalique n'est indiqué que par une nuance des bordures légèrement fuligineuses dans les plumes de cette partie; côtés de la tête d'un jaune pâle; gorge, devant du cou, poitrine et milieu de l'abdomen d'un blanc sale légèrement jaunâtre à flancs jaunes, avec des stries noires assez grosses sur la région jugulaire, la poitrine et tout l'abdomen; sous-caudales et le plumage des tibias jaunes. Dans les ailes la barbe externe des remiges secondaires est beaucoup plus obscure que la couleur du dos; les grandes tectrices secondaires bordées de jaune clair dans toute leur longueur; toute la queue olive à extrémité jaune dans les rectrices moins large, et très peu répandue sur le bout même de leur barbe externe. Bec brun corné.

Les jeunes mâles en transition commencent à prendre des plumes jaunes sur le dessous du corps, d'une nuance beaucoup moins intense que celle des adultes et traversées dans toute la longueur par une ligne médiane noire fine semblable à celle des femelles, cette couleur jaune gagne graduellement d'intensité; à la place de la bande céphalique le noir commence à se manifester par des taches au milieu des plumes et il nous paraît d'après l'examen des nombreuses transitions, que la couleur noire se répand graduellement sur les mêmes plumes et parvient à remplacer l'olive sur toute la surface de ces plumes. Le jaune du sommet de la tête est remplacé par l'olive plus obscur que celui de la femelle à milieu des plumes strié de foncé d'une manière assez distincte.

Un mâle en transition tué le 7 juillet a le jaune du dessous presque complet et de la nuance de celui de la femelle, outre le milieu du ventre qui est d'un jaunâtre pâle comme celui des jeunes, il a encore sur la poitrine et sur les côtés de l'abdomen quelques grosses stries noires, dont quelques unes se trouvent sur les plumes blanchâtres, les autres sur des plumes jaunes. La bande noire céphalique est voisine du complet, il y a cependant quelques plumes toutes olives, d'autres en partie de cette couleur. La plaque céphalique médiane est comme celle des précédents mais il y manque beaucoup de plumes ce qui indique qu'elle allait se changer par la mue. Les ailes sont fort en mue et on voit sur des tectrices qui se développent qu'elles prennent les nuances des adultes.

♂. Longueur totale 267—280, vol 475—489, aile 152—156, queue 97, bec 35—38, tarse 27, queue dépassant l'aile de 43—45 millimètres.

♀. Longueur totale 268—270, vol 470, aile 148, queue 93, bec 34,5 millimètres.

Les oeufs ont la même forme et la même grandeur que ceux du loriot européen; la coque un peu plus forte, moins lisse, à éclat distinctement moins fort. Le fond est d'un rosé semblable à celui des oeufs de *Hypolaïs familiaris*, parsemé de points et de gouttes grosses et petites de la même manière que dans l'espèce européenne; dans quelques uns les taches forment une espèce d'anneau irrégulier au voisinage du gros bout; les bords des grosses macules sont plus ou moins entourés d'une auréole rosée presque carminée beaucoup plus intense que la couleur du fond; les taches superficielles sont d'un noir pourpré, celles de la gamme inférieure, beaucoup moins nombreuses que les précédentes, d'un cendré ardoisé. Dimensions des oeufs d'une ponte recueillie à l'embouchure de l'Oussouri: 30—22,8; 30,7—22,4; 31—22,3; 31,2—22,3 millimètres.

Ce loriot se trouve en été dans toute la Chine, dans le pays Oussourien et dans le sud de la Daourie; il se retire pour l'hiver dans la Cochinchine, dans le Burma, dans l'Inde orientale et dans l'île de Ceylon.

Trouvé par Schrenck sur le cours méridional de l'Amour jusqu'à Soundaka presqu'au 49° L. N. et non rencontré plus loins sur le cours de ce fleuve. M. Maack en a tué le 5 et le 6 juillet aux environs des montagnes Boureia.

«Nous l'avons trouvé dans le sud de la Daourie aux bords du fleuve Argoun, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, rare partout. Il se tient dans les forêts vertes; très craintif et ne se laissant pas approcher facilement. Il arrive dans la deuxième moitié de mai, au commencement de juin il commence à construire le nid, en forme de sac attaché aux fourches d'une branche. Le mâle vient quelquefois lorsqu'on imite bien son sifflement». (Godlewski).

Selon l'abbé David ce loriot se trouve en été dans toutes les parties de la Chine, sauf sur les hautes montagnes. Il niche communément dans la grande plaine de Pékin, sur les arbres élevés, au milieu des villages ou dans le voisinage des sépultures. Par ses moeurs et par son chant il rappelle beaucoup notre loriot d'Europe. A Pékin son arrivée coïncide avec la maturité des mûres: on le voit alors s'avanturer jusque dans l'intérieur de la capitale. Dans les premiers jours de septembre il émigre vers le sud. M. Kalinowski ne l'observait en Corée que dans les époques des passages.

Fam. CAMPOPHAGIDAE.

Genre **Pericrocotus.**

178. Pericrocotus cinereus.

Pericrocotus cinereus Lafr. Rev. Zool. 1845, p. 94.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 381.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 273.—Dyb. J. f. O. 1875, p. 249; 1876, p. 196.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 165; 1879, p. 137; 1885, p. 471; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465.—David et Oust. Ois. Chine, p. 107.
Pericrocotus modestus Strickl, P.Z.S. 1846, p. 102.

P. supra cinereus, fronte latissime alba, cervice verticeque coracino-nigris; gastraeo toto lateribusque capitis et colli albis; loris nigris; tectricibus cinereo marginatis; cauda nigra, rectricibus apice externeque late albis.

♂ ad. Front blanc jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, bordé par le noir des tectrices nasales et des lores; le reste du sommet de la tête d'un noir coracin avec la nuque; le reste du dessus du corps d'un cendré, plus clair au croupion qu'au dos et les scapulaires; tout le dessous du corps avec les côtés de la tête et du cou blancs, à côtés de l'abdomen légèrement cendrés. Ailes noires, à petites tectrices bordées largement de cendré couvrant presque entièrement le foncé basal; les bordures des grandes tectrices secondaires moins larges, la barbe externe des remiges tertiaires toute cendrée; les remiges secondaires voisines bordées plus finement; barbe externe des primaires depuis la quatrième cendrée à la base cette couleur étant terminée d'une strie blanche; sousalaires schistacées avec des grosses taches blanches le long du bord de l'aile, et les grandes tectrices postérieures terminées largement de blanc; axillaires blanches à base cendrée; barbe interne des remiges traversée par une large bande blanche voisine de la base des pennes formant une large bande oblique en travers du dessous de l'aile. Queue longue fort étagée, noire à rectrices latérales jusqu'à la quatrième de chaque côté terminées longuement en direction oblique de blanc; la submédiane n'a qu'une bordure externe blanche fine dans sa partie terminale; les médianes sont tout noires avec des raies d'un cendré foncé peu distinctes jusque près de leur extrémité.—Bec noir; pattes plombé-foncés; iris brun foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par le manque de blanc et de noir au sommet de la tête, remplacé par le cendré n'ayant que des bordures blanchâtres aux plumes du front.

Jeune en premier plumage a toutes les plumes des parties supérieures du corps et des scapulaires terminées par une grosse tache luniforme noirâtre bordée en arrière d'un fin

liséré blanchâtre, formant une écaillure dense sur le cervix et le dos; front blanchâtre rayé en travers de gris pâle; bordures blanches au cou postérieur plus larges que les autres, les grandes, les moyennes et les voisines de ces dernières tectrices alaires ainsi que celles du bord inférieur de l'aile terminées par une bordure blanc-jaunâtre assez large; les remiges tertiaires bordées de blanc; le blanc du dessous lavé en partie légèrement de jaunâtre pâle; une tache grise sur les côtés de la poitrine; le reste des ailes et la queue comme chez l'adulte, mais à rectrices médianes colorées dans les deux tiers basals de cendré uniforme sans trace de raies.—Pattes d'un brun pâle.

♂. Longueur totale 202—208, vol 290—295, aile 96—99, queue 92, bec 18, tarse 15, doigt médian 12, ongle 4,5, queue dépassant les ailes de 67 millimètres.

♀. Longueur totale 195, vol 287, aile 94, queue 93, bec 17,5, tarse 15, queue dépassant le bout des ailes de 58 millimètres.

Cet oiseau passe l'été dans tout le pays Oussourien et dans la Chine orientale, et se retire pour l'hiver dans les îles Philippines d'où il a été décrit, à Malacca et à Sumatra.

M. Maack l'a trouvé le 18 juillet dans une petite forêt verte au milieu d'une prairie voisine de l'embouchure de l'Oussouri.

«Nous avons trouvé ce pericrocote assez commun dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les forêts vertes et est assez craintif. Ils arrivent dans la moitié de mai, voltigent sans cesse à une grande hauteur, se pourchassant entre eux et se perchant de temps en temps pour un moment au sommet d'un arbre, pour s'envoler de nouveau, ce qui fait qu'il est difficile de s'en approcher. A la fin de mai il construit un nid placé très haut, ordinairement à l'extrémité d'une branche, souvent impossible à enlever. Le mâle ne chante pas, mais produit un cri semblable à celui des pie-grièches». (Godlewski).

M. Radde les a observés dans les montagnes de Boureia et dit: «Il paraît qu'ils ne vivent en paires que dans l'époque de la nidification, autrement ils forment des troupes composées de 15 à 20 individus, qui se rassemblent et produisent un vacarme dans les couronnes des arbres les plus élevés, préférant surtout les arbres à feuilles (chênes, ormes) dans les parties claires de la forêt. Leurs cris sont courts et articulés. Ces troupes se trahissent même dans les forêts vierges des montagnes de Boureia par leur vacarme, même à une grande distance . . . Une fois effrayés, ils se rassemblent à une grande hauteur, choisissent les sommets des arbres les plus élevés pour leur gîte et pour continuer leurs cris.

Selon M. Kalinowski cet oiseau niche en petit nombre en Corée et quitte le pays pour l'hiver.

Selon l'abbé David la voix et les allures de cet oiseau sont les mêmes que celles des autres minivets.

Fam. MUSCICAPIDAE.

A. Queue unicolore
  A′ Point de bande sourcilière, couleur générale grise ou gris-brunâtre avec du blanc
    AA. Bec élargi à la base à largeur vis à vis des narines égale à la longueur du pouce sans ongle . . . . *Hemichelidon.*
    AB. Bec médiocrement large à la base, à largeur vis à vis des narines plus courte que le pouce sans ongle . . . . *Butalis.*
  A″ Une bande sourcilière, croupion et dessous du corps largement jaunes . . . . *Xanthopygia.*
B. Queue bicolore, blanche à la base.
  B′ Du roux en dessous, au moins sur la gorge. . . . . *Erythrosterna*
  B″ Gorge noire, le bleu dominant en dessus . . . . *Cyanoptila.*

Genre **Butalis.**

a. Dessous du corps immaculé. . . . . *B. latirostris.*
b. Dessous du corps strié de foncé.
  b′ Sommet de la tête faiblement maculé . . . . *B. griseisticta.*
  b″ Sommet de la tête strié fortement de foncé. . . . . *B. grisola.*

179. Butalis grisola.

Muscicapa grisola L. S.N. I, p. 328. — Naum. Vög. Deutschl. II, p. 216, tb. LXIV. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 151.
Butalis grisola Boié, Isis. 1826, p. 973. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 446.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 168.

B. supra brunnescente grisea, pileo pallidiore brunneo striato; subtus alba, collo pectoreque striis brunnescentibus, lateribus fulvido lavatis; alis caudaque brunneis, plumis pallide marginatis; subalaribus axillaribusque isabellinis.

♂ ad. en noces. Dessus du corps d'un gris légèrement brunâtre uniforme à sommet de la tête plus pâle surtout sur le devant, varié de nombreuses stries d'un brun foncé, centrales dans toutes les plumes; bordure autour de l'oeil isabelle; joues d'un gris tirant légèrement sur l'isabelle; tout le dessous du corps blanc, lavé légèrement d'isabelle sur la gorge et un

peu moins sur le milieu de la région jugulaire, strié finement de brun pâle sur les côtés de la gorge et sur toute la région jugulaire jusqu'au haut de la poitrine; côtés de l'abdomen colorés de fauve isabelle. Ailes et queue brunes, à toutes les plumes bordées de gris pâle, très finement sur les remiges primaires et les rectrices, la rectrice externe plus pâle que les autres; sousalaires et axillaires isabelles. Bec et pattes brun-noirâtres; iris brun foncé.

Longueur totale 203, vol 367, aile 86, queue 64, bec 19, tarse 14, doigt médian 10, ongle 4 millimètres.

Cet oiseau se distingue de tous les oiseaux européens avec lesquels il a été comparé par la couleur des parties supérieures du corps moins foncée, surtout au sommet de la tête dont le fond est beaucoup plus clair; les stries du dessous plus fines et plus pâles. Nous avons vu cependant des peaux en mauvais état qui ne paraîssaient différer en rien des oiseaux d'Europe.

Les deux oeufs de Koultouk et d'Oussolje qui nous sont connus ressemblent à ceux des oiseaux européens; un de ces oeufs a un fond verdâtre pâle marbré de nombreuses taches irrégulières, plus denses au gros bout d'un rouge brunâtre assez pâle, et d'un petit nombre de taches superficielles brunâtres également pâles, dimensions: 17,5—14 mm., l'éclat de cet oeuf est faible. Le deuxième oeuf est également verdâtre et différe du précédent par sa maculature superficielle roux-brunâtre beaucoup plus dense, dimensions: 17,3—12,8 mm. l'éclat de cet oeuf est un peu plus fort que celui du précédent.

Un nid recueilli à Oussolje est construit de différentes herbes sèches, mélangées avec un peu de graminées fines et quelques feuilles sèches de pins; l'intérieur tapissé de tiges de graminées fines et des herbes fines, avec quelques crins de cheval. La construction est peu soignée et peu serrée; les parois médiocrement translucides partout, l'intérieur peu profond et assez lissé. Ce nid ne contient point de mousse ni de plumes. Diamètre totale 8—10, hauteur 4,5, diamètre de l'intérieur 6—7, profondeur 2—3 centimètres.

Espèce commune en été en Europe, et en Asie occidentale; hivernant dans le sud de l'Afrique et au nord-ouest de l'Inde; elle se trouve aussi en petit nombre en Sibérie orientale sur le Baïkal méridional et en Daourie.

«Nous avons observé ce gobe-mouche aux environs de Koultouk sur le Baïkal méridional et en Daourie, où il est très rare; il y arrive à la fin de mai et ne se montre pas chaque année. Il est un peu plus commun dans la vallée de l'Irkout et y niche». (Godlewski).

180. Butalis griseosticta.

Hemichelidon fuliginosa Swinh. Ibis, 1860, p. 57.
Hemichelidon griseisticta Swinh. Ibis, 1861, p. 330.
Butalis hypogrammica Wall. Ibis, 1862, p. 250.
Butalis griseosticta Swinh. Ibis, 1866, p. 131 et 1871, P.Z.S. p. 379. — David et Oust. Ois. Chine, p. 122.
Muscicapa griseisticta Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 153.

B. supra tota griseo-fuliginosa, plumis pilei obscurius centratis; subtus alba, pectore, abdomine lateribusque ventris fusco striatis, vitta utrinque gulari fusca; alis caudaque brunneis, tectricibus alarum remigibusque secundariis pallidius marginatis; subalaribus brunneis, pallide ochraceo marginatis; rostro toto nigro.

Caractères: 3e remige la plus longue, 2e et 4e égales entre elles, plus courtes de 2 mm. que la 3e; remige abortive ne dépassant pas 8 mm. en longueur, plus étroite que celle de la *H. sibirica*; entaillure de la queue moins profonde de 5 mm.

♂ ad. D'un gris fuligineux presque uniforme en dessus, à centre des plumes du sommet de la tête distinctement plus foncé visible dans toutes les directions de la lumière; la nuance du croupion un peu plus pâle, tirant un peu au roussâtre dans un de nos exemplaires; côtés de la tête gris-foncés, les plumules des côtés du front blanches à l'extérieur formant une raie blanchâtre étendue entre les narines et le bord antérieur de l'oeil; plumules des bords de la paupière blanches formant une fine bordure autour de l'oeil. Toutes les parties inférieures du corps sont blanches, à deux larges bandes fuligineuses sur les côtés de la gorge, des nombreuses stries de cette dernière couleur sur la région jugulaire, la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen, ces stries sont assez larges et élargies à l'extrémité sur la poitrine, plus fines et plus longues sur l'abdomen, le blanc est cependant prédominant sur la poitrine et reste partout pur entre les stries foncées, le blanc reste pur sur le milieu de la gorge, largement sur le milieu du ventre et sur toutes les souscaudales; sur les côtés mêmes de l'abdomen le foncé est prédominant. Ailes et queue d'un brun-fuligineux plus foncé que celui du corps; les petites tectrices et les moyennes bordées d'une nuance plus pâle, les bordures aux grandes tectrices secondaires et aux remiges tertiaires et les secondaires voisines blanchâtres et fines; sousalaires brunes entourées d'une large bordure fauve isabelle; ces bordures le long du pli de l'aile blanchâtres; axillaires isabelles; page inférieure des remiges plus pâle que la supérieure, à bordure interne distinctement plus pâle mais toujours grise. Bec tout noir jusqu'à la base de la mandibule inférieure; pieds et ongles noirs.

♂. Longueur totale 142, aile 83, queue 50, bec 15, tarse 13, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

♂. Longueur totale 138, vol 248, aile 82, queue 45, bec 14, tarse 12, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

Description des deux oiseaux de Sidemi, dont un du 15/V 1886 fourni par M. Jankowski au Musée de St.-Pétersbourg, l'autre du 21/V 1885 fourni par M. Kalinowski au Musée du comte Branicki.

Observations. La coloration de ce gobe-mouche est à tel point semblable à celle du *Hemichelidon sibirica* qu'il est très difficile à les distinguer. La couleur des parties supérieures du corps quoique très proche est cependant distincte par sa nuance grisâtre tandis que dans l'autre elle est plus brunâtre; les taches centrales plus foncées dans les plumes du sommet de la tête sont visibles dans toutes les directions de la lumière, tandis qu'elles sont

plus faibles et distinctes seulement sous certain jour chez la *sibirica;* les taches des parties inférieures du corps diffèrent en ce qu'elles sont moins élargies sur la poitrine, plus limitées et laissent le fond blanc partout pur, tandis que chez l'oiseau avec lequel nous le comparons les taches de la poitrine sont plus élargies et entament en partie la blancheur du fond; il y a aussi une différence dans les sousalaires et la page inférieure des remiges qui sont beaucoup plus rousses dans le gobe-mouche sibérien. L'importance de la pluralité de ces caractères s'affaiblit beaucoup par la coloration d'une femelle de Kamtschatka, dont nous donnons la description dans l'espèce citée. Il ne reste donc de constant que les macules céphaliques, la nuance des parties supérieures du corps, la forme du bec et la couleur toute foncée de la mandibule inférieure, la différence dans la formule alaire, la différence dans l'entaillure de la queue et la petite différence dans les dimensions.

Espèce décrite par Swinhoe du sud de la Chine, et qui selon l'abbé David «est très abondante en été dans toute la Chine et passe en grand nombre à Pékin deux foix par an, en mai et en juin, et en août et septembre. Par la voix et les allures il ressemble complètement à notre gobe-mouche gris de France».

Dans la Sibérie orientale il n'a été encore nulle part trouvé outre les deux exemplaires cités dont nous donnons la description.

181. Butalis latirostris.

Muscicapa grisola var. β *dahurica* Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 461.
Muscicapa latirostris Raffl. Trans. Lin. Soc. 1821, XIII, pt. II, p. 312.
Muscicapa poonensis Sykes, P.Z.S. 1832, p. 35.
Butalis terricolor Blyth. J. A. S. B. XVI, p. 120.
Muscicapa cinereo-alba Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 42, tb. XV. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II p. 379.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 273.—Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 124.
Muscicapa pondiceriana Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 188.
Butalis latirostris Dyb. J. f. O. 1872, p. 447; 1873, tb. I, f. 16; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 168; 1878, p. 137; 1885, p. 471; P.Z.S. 1888, p. 465. — David et Oust. Ois. Chine, p. 123.
Alseonax latirostris Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 127. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 192.

B. supra terreno-grisea; loris circuloque oculari albis; subtus alba, mystace utrinque gulari griseo; pectore griseo-nebulato, lateribus abdominis minime griseo lavatis; alis caudaque fuliginoso-brunneis, plumis pallidius marginatis; subalaribus fuliginosis, isabellino marginatis; axillaribus isabellinis.

♂ et ♀ ad. en noces. Tout le dessus du corps gris terreux presque uniforme partout, côtés de la tête à peine moins foncés à lores et une fine bordure autour de l'oeil blancs; tout le dessous blanc, avec une large moustache grise de chaque côté de la gorge, des nébules

grisâtres sur la poitrine, dont les côtés mêmes sont d'un gris uniforme; côtés de l'abdomen colorés légèrement de gris. Ailes d'un fuligineux brunâtre à petites tectrices bordées largement de la couleur semblable à celle du dos; les bordures des grandes et des remiges tertiaires et secondaires fines et plus pâles; primaire sans bordures; sousalaires d'un gris fuligineux bordées d'isabelle; axillaires isabelles; bord interne des remiges ocreux. — Queue légèrement entaillée, de la couleur des remiges sans bordures. — Bec plus long que celui du *H. sibirica*, large à la base brun-noirâtre à mandibule blanche dans la moitié basale; pattes brun-noirâtres; iris brun-foncé.

♂. Longueur totale 141, vol 230, aile 75, queue 50, bec 17, tarse 13, doigt médian 9, ongle 3 millimètres.

♀. Longueur totale 141, vol 230, aile 73, queue 49 millimètres.

Les oeufs sont d'un ové très régulier, d'un blanc avec une nuance gris-olivâtre très faible, uniforme partout sans aucunes taches. Dimensions: d'une ponte de Koultouk: 16,4—12,4; 17,3—13; 17,2—13; 17,6—13 millimètres.

Le nid est construit principalement sur les arbustes de bouleau et de saules ou sur les buissons de ce dernier, le plus souvent au bord des eaux, sur les branches ou sur le tronc même. Principalement il est tissé d'herbes et de graminées sèches, plus ou moins délicates, mélangées avec beaucoup de mousse palustre; la surface externe est garnie de lichens, de morceaux d'épiderme de bouleau et de saule et avec des morceaux d'écorce de ces arbres, ce qui donne au nid un aspect semblable à un noeud d'arbre sur lequel il est placé; l'intérieur est tapissé de feuilles sèches de mélèze. La forme est hémisphérique plus ou moins régulière autant que l'emplacement le permet; le tissu est plus soigné et plus régulier que celui de la *H. sibirica;* les parois plus épaisses et plus denses, l'intérieur plus profond, plus régulier et plus soigné. Diamètre total 9,5—10, hauteur 7, diamètre interne 6, profondeur 3—3,5 centimètres. Ce nid est reconnaissable au premier coup d'oeil du nid de la *H. sibirica* par les matériaux tout à fait différents sur la surface externe et par la construction beaucoup plus soignée.

Gobe-mouche répandu au Japon, dans la Sibérie orientale, dans toute la Chine, le Burma, l'Inde, les îles de Ceylon, Java, Sumatra, Borneo, les Philippines.

Pallas a connu déjà cet oiseau de l'Onon en Daourie, et l'a décrit comme variété de la *M. grisola*. M. Schrenck l'a trouvé partout sur l'Amour jusqu'à son embouchure.

«Nous avons observé ce gobe-mouche partout sur le Baïkal, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les lisières des forêts, surtout des forêts vertes. Sur le Baïkal méridional il est aussi commun qu'on le rencontre à chaque pas dans le temps des passages; ailleurs il est moins nombreux. Il arrive dans les premiers jours de juin, et se nourrit principalement d'hyménoptères, qu'il chasse sans cesse en les guettant perché sur une branche, d'où il se lance brusquement, saisit au vol la proie et revient à sa place ou sur une autre branche. Dans la moitié de juin il construit le nid, sur une grosse branche tout près du tronc, dans les fourches ou sur un noeud. Ce nid n'est pas

facile à trouver à cause de la couleur de la mousse de laquelle il est composé, semblable à celle de la surface de son emplacement; il faut donc observer les oiseaux pendant leur travail, car c'est le moment dans lequel ils le trahissent le plus facilement. Le mâle chante bien, à voix peu forte mais agréable, la chanson assez longue. Sa vie est assez active, généralement il est en mouvement continuel, le transport des matériaux pour la construction du nid, la chasse aux insectes, et le chant continuel occupent toute sa journée. A la fin du juin la femelle se met à couver et le mâle se tient alors à distance. La femelle reste fort sur les oeufs, et ne les abandonne pas facilement, elle reste même encore toute la journée sur le nid vide lorsqu'on lui a enlevé les oeufs. Ils quittent le pays bientôt après avoir élevé les petits» (Godlewski).

Selon M. Radde ce gobe-mouche appartient aux oiseaux, dont dans les montagnes Sayannes la limite supérieure de leur habitat se trouve dans la région des Rhododendrons et des buissons de saules; il y fut observé le 16 juin pendant la floraison de la *Caragana jubata*, dont les grosses fleurs attiraient beaucoup de petits diptères. Sur le Tareï-noor M. Radde a recueilli deux exemplaires le 7 mai.

M. Kalinowski dit que ce gobe-mouche est commun en Corée aux passages de printemps et d'automne. «Dans la partie moyenne de Sakhalin oiseau commun pendant la nidification; les forêts vertes dans les vallées des rivières sont leur lieu favori; il n'y a pas de doute qu'il niche aussi dans la partie méridionale de l'île» (Nikolski).

Genre **Erythrosterna.**

a. Le roux du mâle réduit à la plaque gulaire . . . . *E. albicilla.*
b. Le roux du mâle répandu sur la gorge et la poitrine . . . . *E. luteola.*

182. Erythrosterna parva albicilla.

Muscicapa albicilla Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 462, Aves, tb. I.—Sharpe, Cat. Brit. Mus. IV, p. 162.
Saxicola rubeculoides Sykes, P.Z.S. 1832, p. 92.
Muscicapa leucura Sws. Nat. H. Flyc. p. 253.
Erythrosterna leucura Blyth, Cat. B. Mus. A.S.B. p. 171. — Swinh. Ibis, 1863, p. 290. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 448; 1873, tb. II, f. 17; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 169.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Muscicapa parva Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, 374. — Radde, Reis. Süd. Óst-Sibir. II, p. 267. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 333.
Erythrosterna albicilla Swinh. P.Z.S. 1862, p. 317. — David et Oust. Ois. Chine, p. 120, tb. LXXIX. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 273; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 144.

E. supra et alis griseo-brunnea; lateribus capitis, colli pectoreque toto cyaneo-cinereis; gula media cum collo supero vivide rufis; ventre medio subcaudalibusque albis;

tectricibus caudae superioribus nigris; cauda basi longissime alba, apice rectricibusque mediis totis brunneo-nigris.

♂ ad. en noces. Tout le dessous de la tête et du corps d'un brun grisâtre peu foncé et uniforme à côtés de la tête, ceux du cou et toute la poitrine d'un cendré bleuâtre assez foncé; oeil entouré d'une fine bordure blanchâtre; milieu du ventre et les souscaudales blancs; milieu de la gorge et celui du haut du devant du cou occupé par une plaque d'un roux intense entourée par une bordure d'un ocreux pâle très fine; côtés de l'abdomen d'un gris fauve; suscaudales noires. Ailes d'un brun plus foncé que celui du dos à plumes bordées d'une nuance semblable à celle de ce dernier; les remiges primaires et les secondaires avec une bordure plus pâle et fine; sousalaires et axillaires isabelles; bord interne des remiges isabelle grisâtre. Queue à base blanche dans plus des deux tiers de sa longueur, puis noire brunâtre, les deux rectrices médianes de cette dernière couleur en entier. Bec noir; pattes brun-noirâtres; iris brun foncé.

Les autres mâles ont le roux plus largement répandu sur le cou antérieur et plus prolongé en bas.

Les mâles en plumage usé ont la couleur des parties supérieures du corps plus grise avec la nuance brunâtre faible; le cendré des côtés de la tête, du cou et de la poitrine plus pâle, la plaque rousse gulaire d'une nuance beaucoup plus pâle.

♀. Distincte du mâle par le manque complet de cendré sur les côtés de la tête, du cou et de la poitrine, remplacé par l'isabelle varié de gris sur la région auriculaire et le blanchâtre sale sur le devant des joues; gorge blanche; côtés du cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen isabelle-grisâtres.

La femelle en plumage frais d'automne a le tour de l'oeil largement blanchâtre, les grandes tectrices secondaires terminées par une tache jaunâtre; les remiges tertiaires bordées à l'extrémité de blanc jaunâtre, les tectrices caudales postérieures terminées par une bordure blanchâtre très fine; le gris isabelle de la poitrine et des flancs plus fort, prolongé sur le haut de l'abdomen en une nuance plus jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 69—70, queue 52, bec 14, tarse 17—18, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 66, queue 49, bec 14, tarse 18 millimètres.

Forme ne distincte de la *E. parva* de l'Europe que par le roux moins largement répandu sur le devant du cou et non prolongé sur la région jugulaire; au contraire beaucoup plus répandu sur les côtés de la tête et du cou et occupant largement toute la poitrine.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *E. parva* de l'Europe, mais à coloration un peu différente, et surtout le fond presque blanc pur, au lieu de jaune, et la maculature est accumulée autour du gros bout en y formant une couronne assez large d'un rougeâtre pâle, tandis que le reste de la surface ne présente aucune trace de macules. Longueur 17 sur la

largeur de 13 millimètres. Le nid est placé dans un trou d'un arbre de grandeur médiocre, le plus souvent d'un bouleau pourri, il est construit de graminées et d'herbes sèches formant une couche peu épaisse, peu soignée à forme externe dépendante de la forme du trou, l'intérieur peu profond. — Diamètre total 9, hauteur 3,5, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 2,5 centimètres.

Forme remplaçant notre *E. parva* dans l'extrême orient, et répandue dans la Sibérie orientale, en Chine, dans le Burma, dans l'Inde, le Tenasserim et dans l'île de Ceylon.

Gmelin a trouvé ce gôbe-mouche aux environs d'Irkoutsk; Pallas dans la Daourie et surtout sur l'Onon; M. Maack a recueilli un exemplaire sur le Willoui le 29 mai.

«Peu nombreux sur le Baïkal méridional et en Daourie, très rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les forêts, toujours au voisinage des bords. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et construit le nid dans la moitié de juin, placé dans un trou d'arbre à une petite hauteur au-dessus du sol. Sitôt après son arrivée le mâle commence à chanter une chanson courte mais assez agréable. Le nid est assez difficile à trouver, mais toujours on le découvre le plus facilement pendant la construction, car les oiseaux le trahissent en apportant les matériaux; le mâle le trahit aussi pendant que la femelle dépose les oeufs en faisant entendre continuellement un son semblable aux syllabes suivantes: routi-routi-routi, et regardant sans cesse dans le trou ou se trouve le nid, mais lorsque la femelle a commencé à couver il se tient à distance. Les jeunes après avoir quitté le nid ne sont pas encore longtemps capables à la chasse aux insectes, et ne cessent pas à piailler en produisant un son semblable au tsip-tsip, perchés sur une branche; les parents leur apportent continuellement la nourriture, et poussent à l'approche d'un ennemi un petit cri d'alarme trrr-trrr. . . . Puis lorsque les jeunes sont parfaitement développés ils se cachent dans le fourré avec leurs parents. En automne on voit des exemplaires solitaires dans les premiers jour de septembre». (Godlewski).

M. Radde a trouvé ce petit gobe-mouche sur le Tarei-noor dans les époques des deux passages en nombre assez considérable; le 4 et le 5 mai 1856 il les a observés pour la première fois dans les jardins potagers de Kouloussoutaïewsk, toujours par paires. Dans les montagnes Sayannes orientales il est baaucoup plus rare et ne fut observé en 1856 que le 13 mai. Depuis le 20 août 1859 on entendait très souvent la voix grélottante de cet oiseau sur le Tarei-noor, le 22 de ce mois a eu lieu le passage principal; les oiseaux furent très animés, voltigeaient dans les plantations de pommes de terre et de choux, au-dessus des haies et grelottaient sans cesse. Le 26 août ils furent rares; dans la nuit du 30 au 31 septembre les derniers disparurent.

Plusieurs exemplaires de ce gôbe-mouche se trouvent dans le Musée de Moscou dans la collection recueillie en 1865 par M. Pawlowski, dans les environs de la rivière Willoui.

Dr. Dybowski l'a trouvé assez commun au Kamtschatka, où il arrive dans les derniers jours de mai; il l'a tué aussi sur l'île de Behring. M. Stejneger n'a tué qu'une femelle

dans l'île de Behring le 20 mai 1883, et un mâle sur mer à 50 milles de la côte le 20 mai de la même année.

Selon l'abbé David il est très commun en Chine, il passe en grand nombre à Pékin au printemps et en automne, et se montre très familier, fréquentant les jardins et les bosquets pour chercher les insectes qu'il prend plutôt sur le sol qu'au vol, comme les autres gôbe-mouches. Il ressemble du reste beaucoup à ces derniers par ses allures, et fait entendre de temps en temps un petit cri rauque, en relevant et baissant la queue.

183. Erythrosterna luteola.

Motacilla luteola Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 470.
Muscicapa mugimaki Temm. P. C. DLXXVII, f. 2. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 46, tb. XVII, B.
Erythrosterna rufigula S. Müll. in V. d. Hoevens Tijdschr. 1835, p. 351.
Siphia erythaca Blyth, J. A. S. B. XVI, p. 126.
Muscicapa luteola Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 186, tb. XVII, f. 1—3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 375.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 269.
Erythrosterna luteola Swinh. P.Z.S. 1871, p. 380. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 449; 1873, tb. II, f. 18; 1874, p. 335; 1876, p. 197.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 169; 1878, p. 137; 1885, p. 471; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465. — David et Oust. Ois. Chine, p. 121.
Poliomyias luteola Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 201.

E. pileo lateribusque capitis, dorso toto, scapularibus uropygioque nigris, superciliis albis; subtus intense rufa, ventre postico subcaudalibusque albis; alis caudaque nigris, tectricibus majoribus secundariis totis rectricibusque basi albis.

♂ ad. en noces. Le noir assez intense occupe le sommet et les côtés de la tête, tout le dos jusqu'au bout des suscaudales, les ailes et la queue; le roux intense tout le dessous du corps, à l'exception du bas ventre et des souscaudales qui sont blancs; un sourcil blanc très fin et peu distinct devant l'oeil, assez large en arrière; une grosse tache blanche alaire composée des grandes tectrices secondaires postérieures et de moyennes correspondantes; remiges tertiaires et les secondaires voisines bordées de blanc; sousalaires blanches à l'extérieur et isabelle-roussâtres au milieu de l'aile; rectrices blanches à la base, de plus en plus longuement vers les submédianes, dont la barbe externe est blanche dans sa plus grande moitié, les deux médianes n'ont du blanc qu'à la base même de leur barbe interne. Bec noir; pattes brunes; iris brun foncé.

Le mâle moins adulte en noces, a tout le dessus du corps d'un fuligineux légèrement olivâtre, à croupion olivâtre moins foncé, tectrices supérieures de la queue noires; côtés de la tête plus obscurs que le sommet, les lores et le devant des joues noirâtres, à plumes bordées de gris; le sourcil blanc est faiblement indiqué et coloré de grisâtre; le dessous est d'un roux moins pur ne dépassant pas le bas de la poitrine, puis l'abdomen est d'un roussâtre

très pâle; bas ventre et les souscaudales blancs comme chez l'adulte à côtés du premier teintés également de gris-brunâtre. Ailes et queue d'un ardoisé assez clair, à grandes tectrices et les remiges bordées finement de blanchâtre; sousalaires et axillaires d'un roussâtre pâle semblables à celui de l'abdomen, à disque brun dans les plumes du bord de l'aile; rectrices blanches à la base mais aussi longuement sur la barbe externe que chez l'adulte tandis que cette couleur est beaucoup plus réduite sur leur barbe interne. Bec, pattes et iris comme chez le précédent.

♀ ad. en noces. Semblable au mâle précédent, mais d'une nuance un peu plus olivâtre en dessus, à sourcil à peine marqué; à lores blanchâtres, le devant des joues blanchâtre à plumes bordées finement de gris; le roux du dessous plus pâle, passant graduellement en nuance plus faible de l'abdomen; côtés du ventre plus roussâtres; tectrices supérieures de la queue grises; ailes semblables à celles du mâle précédent; queue sans rien de blanc à la base.

Les autres femelles à la même époque, probablement moins adultes se distinguent de la précédente par le roussâtre du dessous beaucoup plus pâle et ne dépassant pas la poitrine, celui surtout de la gorge et du haut du devant du cou est très pâle presque isabelle; tout l'abdomen est blanc; côtés de la tête plus fortement blanchâtres.

La femelle en plumage d'automne frais se distingue des précédentes par une nuance plus olive sur les parties supérieures du corps, le roussâtre du dessous différent, teinté légèrement sur la poitrine de grisâtre terminal des plumes, ne distinct que sous certain jour; les grandes et les moyennes tectrices alaires terminées par une tache jaunâtre formant deux raies en travers de l'aile.

Jeune oiseau en premier plumage est fuligineux noirâtre en dessous varié de nombreuses grosses stries subtriangulaires jaunâtres médianes dans toutes les plumes, plus ocreuses au croupion; le dessous du corps est isabelle sale varié de bordures brun-noirâtres plus régulières sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, et réduites à des marbrures peu distinctes sur la gorge, le devant du cou et le milieu du ventre; toutes les petites et les moyennes tectrices alaires traversées par une strie médiane jaunâtre élargie légèrement en arrière; les grandes secondaires terminées par une tache jaunâtre; les bordures des remiges tertiaires jaunâtres; celles des secondaires olivâtres. — Bec brunâtre pâle; pattes carné-blanchâtres.

♂. Longueur totale 135—138, vol 228—233, aile 72—77, queue 47—53, bec 13—14, tarse 16, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

♀. Longueur totale 134—135, vol 217—228, aile 72—75, queue 48, bec 14—15 millimètres.

La coloration des oeufs est semblable à celle des oeufs de la *Cyanecula suecica*, ils ont le fond également d'un vert seladon sale, varié de petites macules irrégulières d'un rougeâtre pâle, qui sur les uns sont très petites, rares et à peine visibles, sur les autres un peu plus grandes, beaucoup plus denses et mieux distinctes, dans quelques

uns le gros bout est coloré plus ou moins fortement de nuance roussâtre d'une manière presque uniforme, tandis que les autres ont une moucheture peu signifiante sur la surface mais lui donnant une teinte roussâtre; le fond du gros bout est pur. La forme ovée est assez variable; le lustre médiocre. — Dimensions des oeufs de la Daourie et du Baïkal méridional par pontes:

1°	2°	3°
16 —12,5	17 —13,3	16,6—13
16,3—12,3	17,8—12,3	16 —12,4 mm.
16,2—12,2;	17,8—12,2;	
16 —12,3	17,2—13	

Le nid est placé sur des conifères nains rabougris et fort garnis de mousse et de lichens, à 2—6 mètres au-dessus du terrain, dans un lieu abrité de ces parasites, tout près du tronc principal de l'arbre. Il est construit extérieurement d'un grand nombre de petits rameaux secs de conifères, entremêlés et tissés avec des lichens et de la mousse, pris de l'arbre sur lequel il est placé, la surface basale contient très peu de rameaux et est principalement composée de mousse et de lichens; l'intérieur est construit d'herbe sèche, de feuilles sèches de la cembra, et garni sur sa surface de mousse verte délicate, de pédoncules fruitiers de la mousse; de feuilles délicates de graminées sèches et d'un petit nombre de poils de chevreuil et des autres mammifères. La forme du nid est plus ou moins hémisphérique à contour supérieur irrégulier, comme celui des autres gôbe-mouches; la construction est assez épaisse, compacte et solide; l'intérieur assez profond et assez soigné. — Diamètre totale 9—11, hauteur 6, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 3,6 centimètres. — Ce nid est très facile à distinguer au premier coup d'oeil des nids de tous les autres gôbe-mouches de ce pays par le grand nombre de rameaux de conifères employés sur la surface externe, ainsi que par l'intérieur plus profond et garni de matériaux plus variés.

Espèce distribuée en Sibérie orientale, au Japon, en Chine dans la péninsule de Malacca et à Borneo.

Découverte par Messerschmidt sur la rivière Toungouska, Pallas ne l'a pas vue mais il a reproduit la description du voyageur cité; M. Middendorff a tué le 20 juin un mâle unique qu'il a vu, à Oudskoi Ostrog sur la rivière Polowinnaia; puis M. Schrenck a tué le 7 septembre aux environs du poste Nikolaïewsk un jeune commençant à changer le plumage. «Oiseau aussi commun sur le Baïkal méridional qu'on l'y rencontre partout dans les lieux convenables; il se tient dans les forêts, surtout de cembra et de sapin. En Daourie nous ne l'avons rencontré qu'aux environs du fleuve Argoun, où il paraît être très rare; également on le voyait rarement dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon.

«Il arrive par paires dans la deuxième moitié de mai. Le mâle chante assez bien perché pendant des heures entières au sommet d'un arbre ou voltigeant bas de branche en branche en chassant aux insectes dans les intervalles; il est alors fort remuant et ne se laisse pas approcher facilement. Lorsqu'il aperçoit un homme ou un animal dangereux il fait entendre

une voix d'alarme qui est aussi trompeuse qu'il est difficile de s'orienter d'où elle provient. Dans la première moitié de juin il contruit le nid, placé sur un petit sapin et rarement sur un cembra, à 2—6 mètres au-dessus du sol, soigneusement caché. — La plus grande difficulté dans sa découverte consiste en ce qu'il est toujours posé sur un arbre à branches couvertes de mousse épaisse et le nid est construit de mousse prise sur place; l'oeil expérimenté le distingue cependant. Les oiseaux tournoyent ordinairement dans le lieu où ils ont le nid, mais lorsque la femelle s'est mise à couver, ce qui a lieu dans la deuxième moitié de juin, le mâle chante à distance. La femelle reste dans le nid très fort, et ne bouge pas lorsqu'on frappe dans l'arbre, et même lorsque un homme y grimpe elle ne s'envole que quand on parvient à la presque toucher. Une fois effrayée elle devient plus prudente, et quitte le nid de bonne heure, puis elle s'en éloigne avec précaution en glissant entre les branches et faisant entendre un petit cri d'alarme, auquel le mâle ne tarde pas d'arriver, et les deux font tous leurs efforts pour détourner l'attention de l'ennemi. Les oiseaux abandonnent la contrée sitôt que les jeunes sont capables d'entreprendre le voyage». (Godlewski).

M. Radde a observé pour la première fois ce gôbe-mouche au Tarei-noor le 26 août 1856, le 30 et le 31 de ce mois quelques uns s'en allèrent et le 2 septembre on en a encore vu. — En comparaison de l'*E. albicilla* il est muet, ne grelotte point mais voltige sans cesse également dans les haies construites de branches sèches.

Selon l'abbé David cet oiseau voyage dans toute la Chine orientale, mais ne se montre jamais en grand nombre; à peu près chaque année on voit quelques individus isolés à Pékin.

Selon le témoignage de M. Kalinowski cet oiseau est commun en Corée aux deux passages.

Genre **Hemichelidon.**

184. Hemichelidon sibirica.

Muscicapa sibirica Gm. L. S.N. I, p. 936. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 377. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 271.
Muscicapa fuscedula Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 462. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 333.
Hemichelidon fuliginosa Hodgs. P.Z.S. 1845, p. 32.
Butalis sibirica Swinh. P.Z.S. 1863, p. 288. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 446; 1873, tb. I, f. 15. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 168; 1878, p. 135; 1885, p. 471. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 122. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 272; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 143.
Hemichelidon sibiricus Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 324.
Hemichelidon sibirica Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 120.

H. supra tota brunneo-fuliginosa; subtus alba, pectore lateribusque abdominis flammulis fuscis latissimis variis, vitta utrinque gulari fusca, circulo oculari tenuis-

simo albo; alis caudaque brunneis, tectricibus alarum remigibusque secundariis pallide marginatis; subalaribus brunneis, late rufo marginatis; rostro nigro mandibula inferiore basi late pallida.

Caractères: 3e remige la plus longue, 4e à peine plus courte ou presque égale, 2e distinctement plus courte que la 4e; remige abortive longue de 10—12 mm. plus large que celle de la *B. griseisticta;* entaillure de la queue profonde de 7 mm.

♂ et ♀ ad. (mai). D'un fuligineux brunâtre uniforme en dessus, à disque des plumes du sommet de la tête paraîssant être un peu plus obscur ne distinct que dans certaines directions de la lumière, la nuance du croupion un peu plus claire; côtés de la tête presque aussi obscurs que le sommet à baguettes des tectrices auriculaires blanchâtres; une raie blanchâtre aux bords du front entre les narines et le bord antérieur de l'oeil moins nettement prononcée que celle de la *B. griseisticta;* plumules des bords de la paupière blanches formant un anneau fin autour de l'oeil. Tout le dessous du corps blanc avec une grosse moustache fuligineuse de chaque côté de la gorge; des grosses flammules de cette dernière couleur sur la poitrine couvrant la plus grande partie du fond, plus étroites et moins foncées largement sur les côtés de l'abdomen dont les côtés mêmes sont colorés de brunâtre, il ne reste donc de blanc pur qu'à la gorge, sur le devant du cou, sur le milieu du ventre et sur les souscaudales. Ailes brun-noirâtres, à petites tectrices bordées de la couleur semblable à celle du dos, les grandes tectrices secondaires, les remiges tertiaires et les secondaires de blanc légèrement roussâtre; les primaires sans aucune bordure, quelquefois seulement l'externe a une bordure blanche très fine; sousalaires brunes bordées d'ocreux roussâtre; axillaires ocreuses; bord interne des remiges largement ocreux. Queue assez fortement entaillée de la couleur des remiges presque sans bordures, à rectrices latérales distinctement plus pâle. Bec presque triangulaire dilaté à la base, noir brunâtre, à mandibule inférieure gris-jaunâtre à la base, angle de la bouche jaune; pattes brun-grisâtres à doigts jaunes en dessous; iris brun foncé.

Une femelle de Kamtschatka du 11 juillet, a la couleur des parties supérieures du corps de la même nuance que celle des oiseaux décrits plus haut à aucune trace de taches plus obscures dans les plumes du sommet de la tête, le bec de la même forme à base de la mandibule inférieure pâle, les proportions des remiges externes les mêmes; mais d'un autre côté elle a les taches foncées aussi fines sur le dessous du corps, en laissant le blanc prédominant sur la poitrine, mais coloré légèrement de jaunâtre sur les côtés de la poitrine, la bande blanchâtre entre les narines et les yeux également prononcée comme chez la *B. griseisticta* sousalaires également claires comme dans cette dernière et la barbe interne des remiges bordée de blanchâtre au lieu de roussâtre. Le mâle de ce pays a au contraire toute la coloration normale.

Jeune en premier plumage diffère des adultes par des petites stries blanchâtres subtriangulaires sur les tempes et la nuque, des stries plus grosses et roussâtres sur le milieu du dos, sur les scapulaires, au croupion et au bout des suscaudales; le brun de la région

auriculaire varié de fauve; la gorge colorée d'ocreux, les taches de la poitrine moins larges, les côtés de l'abdomen largement substriés de brun foncé et lavés légèrement d'ocreux; dans les ailes les moyennes et les grandes tectrices terminées par une tache ocreuse dont la réunion forme deux raies interrompues en travers de l'aile; les remiges tertiaires bordées largement de cette dernière couleur; dans la queue les rectrices terminées par une bordure ocreuse.

Oiseaux du Baïkal méridional.

♂. Longueur totale 163, vol 267, aile 79, queue 53, rectrices médianes 45, bec 14, tarse 13, doigt médian 8, ongle 3, largeur du bec au front 7 millimètres.

♀. Longueur totale 163, vol 267, aile 80, queue 53.

Oiseaux de Kamtschatka.

♂. Longueur totale 143, vol 256, aile 82, queue 55, bec 15, tarse 12, doigt médian 10, ongle 4, queue dépassant l'aile de 21 millimètres.

♀. Longueur totale 136, vol 250, aile 82, queue 49, bec 15,5, tarse 12, doigt médian 11, ongle 4, queue dépassant le bout de l'aile de 17 millimètres.

Dimensions extrêmes des oiseaux de l'île de Behring selon M. Stejneger.

♂. Longueur totale 133, aile 79, queue 54, queue dépassant l'aile de 17 millimètres.
♂. » » 141, » 84, » 57, » » » » 21 »
♂. » » 140, » 85, » 55, » » » » 17 »
♀. » » 131, » 82, » 51, » » » » 15 »
♀. » » 137, » 80, » 54, » » » » 20 »

Les oeufs ressemblent beaucoup à ceux de la *M. grisola*, mais sont plus petits et variés de taches beaucoup plus petites. Dans un nombre assez grand de pontes qui me sont connues de la Sibérie orientale il y a trois variétés principales dans la coloration. Dans les uns le fond est bleu verdâtre assez pâle, parsemé sur toute la surface de petites taches irrégulières d'un roux brunâtre peu foncé entre lesquelles il y a un certain nombre de macules un peu plus pâles mais de la même couleur; les taches sont également disséminées sur toute la surface en laissant partout la plus grande moitié du fond parfaitement pure, ils ont cependant une couronne assez dense autour du gros bout. Dans la deuxième variété le fond paraît être plus verdâtre et moins bleuâtre, les macules roux brunâtres plus nombreuses, plus rapprochées entre elles, à contours moins distincts couvrant beaucoup plus de surface que dans les précédents, ce qui fait que la partie libre du fond n'est pas aussi nette; le gros bout est en général plus foncé ou entouré d'une large couronne. Le verdâtre du fond de la troisième variété est presque couvert, tant la marbrure roussâtre et les macules confondues entre elles, les oeufs pareils ressemblent beaucoup à ceux de la bergeronnette jaune à gros bout distinctement plus foncé que le reste de la surface. L'éclat est médiocre. La forme ovée assez variable dans la proportion des deux dimensions. Les oeufs de chaque ponte sont semblables entre eux sous tous les rapports. Dimensions de quatre pontes de Koultouk et de la Daourie:

1°	2°	3°	4°
16,2—13	16 —12,5	17 —13	18,3—13,4
15,5—12,3	16,5—12,8	16,8—12,8	17,8—13,2
16 —12,5	17 —13	17 —12,6	18,2—13,3 mm
17 —13 ;	17 —13 ;	17,8—13 ;	18,6—13,3
			18,6—13,6

Le nid est situé dans un embranchement touffu du tronc ou d'une branche d'un bouleau ou d'un saule; il est construit de différentes herbes grosses et fines, mélangées surtout à l'extérieur avec un grand nombre de lichens, pris du même arbre sur lequel il est construit, ce qui lui donne une couleur et l'apparence semblable à une touffe de mousse; l'intérieur est garni abondamment de feuilles sèches de mélèze. On trouve aussi souvent dans la couche externe du nid quelques rameaux secs d'arbres. La forme du nid est en général hémisphérique, mais enlevé de son emplacement il devient moins régulier, ce qui dépend de l'épaisseur et de la forme de la branche sur laquelle il fut couché. Les parois du nid sont épaisses et assez lâches. Diamètre total 90—120, hauteur 5—6, diamètre interne 6, profondeur 2,5 centimètres.

Ce gôbe-mouche habite la Sibérie orientale, la Chine, le Bourma et les montagnes de l'Himalaya.

Fort répandu en Sibérie orientale; Pallas le cite de la Daourie et du Baïkal; M. Middendorff l'a trouvé sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; M. Schrenck à l'embouchure du fleuve Amour; Steller au Kamtschatka; puis le Dr. Dybowski au Kamtschatka et dans l'île de Behring.

«Commun sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; le plus commun sur le Baïkal et on peut dire qu'il est le plus rare en Daourie. Il se tient dans les bords des forêts, mais il s'avance aussi dans le fond lorsque les conifères sont mélangés avec des arbres verts. Il arrive dans les premiers jours de juin et commence immédiatement à construire le nid, placé à une petite hauteur des arbrisseaux verts ou de conifères. Comme le nid est assez vaste et placé entre les branches fines à un mètre et demi jusqu'à 3 et quelquefois même jusqu'à 8 de hauteur au-dessus du sol, on le trouve assez facilement, tant plus, que le mâle se tient toujours au voisinage. Il chante perché au sommet d'un arbre à voix agréable, une chanson longue et mélodique. A la fin de juin la femelle se met à couver et reste fort dans le nid. Ils quittent le pays lorsque les jeunes sont capables d'entreprendre le voyage». (Godlewski).

M. Radde a tué le 18 mai les premiers sur le Tarei-noor, depuis le 14 jusqu'au 29 août ils visitèrent cette contrée dans leur passage d'automne.

Au Kamtschatka selon le Dr. Dybowski il arrive dans le commencement de juin et se tient dans les forêts vertes.

Selon l'abbé David ce gôbe-mouche ne visite la Chine que fort rarement, on a pris cependant quelques individus soit au sud, soit au nord de l'Empire.

Genre **Xanthopygia.**

a. Bande sourcilière jaune . . . . *X. narcissina.*
b. Bande sourcilière blanche . . . . *X. tricolor.*

185. Xanthopygia narcissina.

Muscicapa narcissina Temm. Pl. Col. III, tb. DLXXVII, f. 1.—Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 46, tb. XVII C.
Zanthopygia chrysophrys Blyth, J. A. S. B. XVI, p. 124.
Xanthopygia narcissina Swinh. Ibis, 1860, p. 38; P.Z.S. 1871, p. 380. — David et Oust. Ois. Chine, p. 119. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 249. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 192.

X. capite, dorso, alis caudaque nigerrimis; dorso infero cum uropygio, superciliis gastraeoque toto, ventre albido excepto, citrino-flavis, gula regioneque jugulari vivide aurantiacis; area magna alari, tectricibus alarum inferioribus et subcaudalibus albis.

♂ ad. en noces. Le noir intense occupe le sommet et les côtés de la tête, la face postérieure et les côtés du cou, le dos, les scapulaires, les ailes, la queue, les tectrices supérieures de la queue et en dessous les côtés mêmes de la poitrine; un large sourcil d'un jaune citron commençant auprès de la naissance du bec et prolongé jusque sur les côtés de la nuque; une grosse tache alaire blanche de quelques grandes tectrices secondaires postérieures, des moyennes tectrices correspondantes et de l'extrémité de quelques petites voisines; dos inférieur et le croupion d'un jaune citron; le dessous du corps est jaune, d'un orangé vif sur toute la gorge, le devant du cou et la région jugulaire, limonacé sur la poitrine et graduellement de plus en plus pâle sur l'abdomen, de sorte que le ventre est blanchâtre de crême; les côtés du bas ventre gris de suie; les souscaudales blanc-pures; sousalaires et axillaires blanches, à base noirâtre. Bec noir, pieds d'un gris bleuâtre.

♂. Longueur de l'aile 77, queue 54, bec 15, tarse 17, doigt médian 14, ongle 4,5 mm.

En outre de la couleur du sourcil ce gôbe-mouche se distingue du suivant par le noir des parties supérieures du corps moins intense, l'orangé de la gorge et du devant du cou beaucoup plus intense, le jaune citron beaucoup moins prolongé sur le ventre, par le manque des bordures blanches sur les deux dernières remiges secondaires, et la couleur noire couvrant entièrement les côtés de la poitrine. Tous ces détails sont bien reproduits sur les figures de la Fauna japonica.

Espèce particulière au Japon et à l'île de Sakhalin, deux fois par an elle voyage en très grand nombre sur les côtés orientales et méridionales de la Chine et va hiverner dans les îles Philippines. L'abbé David ne l'a pas trouvé dans les environs de Pékin, ni dans la

Chine septentrionale, ni sur les frontières de la Mantschourie; également aucun des voyageurs ne l'a pas trouvé dans tout le pays Oussourien.

«Dans l'île de Sakhalin ce gobe-mouche est assez commun, et niche certainement au moins jusqu'à la latitude d'Alexandrowka. Il s'y trouve dans les forêts vertes des vallées fluviatiles. Il ne s'y trouve pas, comme il paraît, sur le bord oriental et dans l'intérieur de l'île, au moins nous ne l'y avons pas trouvé». (Nikolski).

186. Xanthopygia tricolor.

Muscicapa xanthopygia Hay. Madr. Journ. 1844, p. 162.
Muscicapa tricolor Hartl. Rev. Zool. 1845, p. 406.
Muscicapa narcissina Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 270.
Muscicapa hylocharis Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 380.
Muscicapa narcissina var. leucophrys Przew. Voy. Oussouri. Suppl. n. 123.
Xanthopygia leucophrys Blyth, 1847, J.A.S. Beng. XVI, p. 123. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 332; 1875, p. 249; 1876, p. 196.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 169; 1878, p. 137.
Xanthopygia tricolor Swinh. P.Z.S. 1871, p. 380.—David. et Oust. Ois. Chine, p. 118, tb. LXXX.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 471. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 250. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465.

X. capite, dorso, alis caudaque nigerrimis; dorso infero, uropygio gastraeoque toto citrino-flavis; superciliis, macula magna alari tectricibusque caudae inferioribus subalaribusque albis.

♂ ad. en noces. Le noir intense occupe le sommet et les côtés de la tête, le cou postérieur, le dos, les scapulaires, les ailes, la queue et les tectrices supérieures de la queue, avec un large sourcil blanc commençant près de la naissance du bec, et prolongé jusqu'au-dessus des tectrices auriculaires; une grosse tache blanche alaire, composée de quelques grandes tectrices secondaires postérieures et de quelques moyennes voisines; les deux grandes remiges tertiaires bordées de blanc à l'extérieur; dos inférieur, croupion, et tout le dessous du corps sont d'un beau jaune citron, plus intense et tirant quelquefois sur l'orangé sur la gorge, plus pâle au bas ventre; souscaudales, sousalaires et axillaires blanches; quelques stries noirâtres sur les côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen. Bec noir; pattes d'un gris bleuâtre; iris brun foncé.

♀. Gris olivâtre en dessus, à croupion jaune limonacé; côtés de la tête plus pâles que le sommet striés de blanchâtre; tour de l'oeil blanchâtre; tout le dessous jaunâtre pâle, à gorge et le devant du cou parsemés de petites taches brunâtres; les flancs lavés de gris olivâtre; tectrices supérieures de la queue noires, les inférieures blanches. Ailes noirâtres, à petites tectrices de la couleur du dos, la grande tache blanche représentée par des taches blanches terminales des tectrices moyennes correspondantes, des taches terminales et une bordure latérale des grandes; sousalaires blanchâtres. Queue noirâtre.

Le mâle moins adulte se distingue de l'adulte par le noir moins intense, et le jaune moins fort.

Les mâles de l'îlot Askold et des environs de Wladiwostok ont souvent plus ou moins de jaune sur la partie postérieure du sourcil blanc.

♂. Longueur totale 140, vol 240, aile 76, queue 50, bec 14,5, tarse 17, doigt médian 11, ongle 5 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 72, queue 50, bec 15, tarse 17 millimètres.

♀. Longueur totale 130, vol 225, aile 69, queue 43, bec 15, tarse 17, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

♀. Longueur totale 131, vol 220, aile 64, queue 43, bec 15, tarse 16, doigt médian 11, ongle 4 millimètres.

Les oeufs sont blancs, variés de taches d'un rouge brique, d'une manière assez variable, les uns ont une moucheture semblable à celle des oeufs de la mésange charbonnière (*Parus major*), composée de petites macules irrégulières, assez nombreuses, dispersées presque également sur toute la surface, ou plus denses autour du gros bout en y formant une couronne assez large, tandis que le reste de la surface est très faiblement moucheté de points très petits, dans ces oeufs les macules de la gamme inférieure grises ou d'un gris roussâtre sont rares et ne se trouvent qu'au voisinage du gros bout. Le deuxième mode de la moucheture est semblable plutôt à celui des oeufs de la *Butalis grisola* sous le rapport de la forme, de la grosseur et de la disposition des macules, mais le fond est constamment blanc pur et non verdâtre; sur les uns de ces oeufs les taches sont très petites, beaucoup plus nombreuses que dans la variété précédente et plus ou moins également disséminées sur la surface, la couronne étant faiblement marquée; dans les autres les taches sont plus grosses et moins nombreuses, la couronne large et bien distincte; les oeufs de cette deuxième variété ont sur la couronne un nombre assez grand de taches grises de la gamme inférieure. L'éclat est assez faible, mais plus fort que celui des oeufs des mésanges. La forme est ovée assez variable, comme on le voit des dimensions. Les oeufs de chaque ponte sont semblables entre eux sous tous les rapports. Dimensions des oeufs de quatre pontes.

1°	2°	3°	4°
17,2—13,2	17 —13,3	17,2—12,3	17,6—12,3
17,8—13,2	17,2—13,8	17,8—13	18 —13,3
17,8—13,2 ;	17,5—13 ;	18 —12,2 ;	18 —12,8 mm.
17,8—13,3	17,8—13,8	18,8—12,8	18,2—13,8
18 —13	17,8—13,8		18,2—14
	18 —13,6		

Une ponte complète contient 5—7 oeufs.

Le nid se compose principalement d'une épaisse couche de radicelles, qui vers le milieu du nid sont plus ou moins liées entre elles par des tiges d'herbes sèches; l'intérieur

même est garni de vrilles spirales d'une certaine plante grimpante (probablement un *Ampelopsis*).

Il est d'une forme hémisphérique, peu profond au milieu, de 9 centimètres en diamètre externe, 4,5 de hauteur, le diamètre interne est de 4,5, de 2 centim. de profondeur. La construction de ce nid est si lâche et peu soignée, qu'il est bien difficile à le conserver.

Oiseau répandu en été et pendant les passages dans le sud de la Daourie, dans le pays Oussourien et dans la Chine, en hiver dans la péninsule de Malacca.

M. Radde a trouvé ce gôbe-mouche sur le Tareï-noor où en 1856 ils se montrèrent le 26 et le 27 mai à la suite d'une nuit fort venteuse; le 24 mai de 1858 ce voyageur a vu un exemplaire dans les montagnes de Boureïa.

«Nous avons trouvé ce gôbe-mouche au sud de la Daourie sur les bords du fleuve Argoun, où il est rare, beaucoup plus nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans des bosquets au bord des rivières et dans les lisières des forêts vertes, surtout où il y a beaucoup de vieux arbres, dans les trous desquels il construit le nid. Il arrive dans la moitié de mai; le mâle commence immédiatement à chanter en voltigeant sans cesse de branche en branche et chassant dans les intervalles aux insectes. La chanson est agréable, mélodieuse quoique peu longue. Bientôt après son arrivée il construit le nid, facile a trouver, car le mâle chante sans cesse au voisinage, il suffit donc de visiter tous les trous environnants pour le découvrir. Dans les premiers jours de juin la femelle commence à couver les oeufs, dont le nombre est de 5 ou 6; elle est aussi vigilante sur le nid qu'elle ne se laisse presque jamais approcher, elle s'éloigne après avoir abandonné le nid et voltige à une certaine distance faisant entendre un petit cri d'alarme. Ils quittent le pays sitôt que les jeunes sont capables à entrependre le voyage». (Godlewski).

Selon l'abbé David cet oiseau passe chaque année en petit nombre à Pékin, et niche dans les montagnes voisines; il les a prises en Mongolie, sur les frontières de la Mantschourie, à Moupin et au Tschekiang; il a été aussi trouvé par Swinhoe dans le sud aux environs de Ningpo.

Selon M. Kalinowski il est commun en Corée en été, niche et abandonne le pays pour l'hiver.

Genre **Cyanoptila**.

187. Cyanoptila cyanomelaena.

Muscicapa cyanomelana Temm. P.C. CDLXX.— Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 47.
Muscicapa melanoleuca Temm. et Schl. l. c., Atlas, tb. XVII, D.
Muscicapa gularis Temm. et Schl. l. c. p. 43, tb. XVI.
Muscicapa bella A. Hay, Madr. Jour. XIII, pt. II, p. 158.
Cyanoptila cyanomelanura Blyth. J.A.S. B. XVI, p. 125.
Cyanoptila cyanomelaena Swinh. P.Z.S. 1871, p. 380.— Dyb. J. f. O. 1875, p. 251; 1876, p. 196.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 169; 1885, p. 471; 1888, p. 465.—David et Oust. Ois. Chine, p. 116, tb. LXXXI.
Xanthopygia cyanomelaena Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. IV, p. 251.

C. supra seladineo-coerulea, pileo nuchaque ultramarinis; lateribus capitis, collo antico pectoreque nigris, plumis minime coerulescente marginatis; abdomine subcaudalibusque albis; alis externe seladineis, humeris ultramarinis, remigibus intus apiceque nigris; cauda basi alba, postea pogonio interno nigro, externo coeruleo.

♂ ad. (mai). Sommet de la tête d'un bleu turquoise passant en outremer sur la nuque; dos d'un bleu céladon olivâtre, d'un bleu plus pur au dos inférieur et au croupion; tectrices supérieures de la queue d'un bleuâtre obscur; une fine bordure frontale, côtés de la tête, cou antérieur et la poitrine sont noirs à plumes colorées légèrement de bleuâtre à l'extrémité, plus fortement qu'ailleurs sur les tectrices auriculaires, et sur le bas des côtés de la poitrine; tout l'abdomen et les souscaudales sont blanc purs.—Ailes noires, à petites tectrices humérales d'un bleu outremer, toutes les autres plumes bordées largement d'un bleu céladon, en laissant l'extrémité noire dans les remiges, longuement dans les primaires et moins dans les secondaires; sousalaires et axillaires d'un gris fuligineux à plumes du bord de l'aile bordées de bleu. Queue blanche dans sa moitié basale, puis bleue sur les barbes externes et noire sur les internes; la barbe externe de la rectrice latérale à peine bleuâtre; les deux médianes à couleur blanche réduite à la base même, à deux barbes colorées de bleu à l'exception du bord de la barbe interne. Bec et pattes noires; iris brun foncé.

♂ ad. (juin) a le bleu de tout le sommet de la tête outremer, et prolongé plus longuement sur le derrière du cou; le noir des côtés de la tête plus fortement coloré de bleu, celui du devant du cou et de la poitrine plus fortement de céladon. (Oiseaux du pays Oussourien).

Longueur totale 170—175, vol 287—290, aile 99, queue 65, bec 18, tarse 16, doigt médian 12,5, ongle 4,5, queue dépassant l'aile de 25 millimètres.

♀ ad. Parties supérieures du corps sont d'un brun terreux, légèrement coloré au front, au dos, plus fortement sur le croupion, les tectrices supérieures de la queue plus obscures et plus roussâtres; le dessous du corps est d'un blanc pur largement sur le milieu du ventre, sur les souscaudales et formant une grosse tache subarrondie au milieu du cou au-dessus de l'épigastre; tandis que la gorge est blanchâtre colorée fortement d'isabelle, les côtés du cou, la poitrine et les flancs de l'abdomen sont d'un brun terreux distinctement moins foncé que celui du dos. Ailes bruns, à tectrices bordées largement de brun roussâtre assez clair, bordures externes des remiges larges et grises; sousalaires et axillaires grises lavées légèrement de fauve. Queue brun-roussâtre. Bec et pieds noirs; iris brun foncé.

Longueur totale 164, vol 283, aile 88, queue 62, bec 18, tarse 15, doigt médian 13, ongle 5, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres. (Oiseau de la Corée tué le 3 mai).

♀. «La teinte dominante est un brun cannelle, plus vive sur les côtés de la tête et sur les bords des plumes de l'aile que sur les autres parties, tirant au rougeâtre sur le dessous de la queue, passant au brun foncé sur les plumes des ailes, et faisant place à une teinte blanche assez pure sur les couvertures inférieures de la queue, comme sur le milieu du ventre et de la poitrine. Le milieu de la gorge tire également sur le blanchâtre. Les couvertures inférieures des ailes sont plus claires que la teinte dominante et tirant un peu au jaunâtre.—Bec brun noir (couleur de corne) uniforme; couleur des ongles comme celle des pieds d'un brun foncé.

«Longueur totale environ 6 pouces, longueur des ailes 3″ 3‴, de la queue 2″ 2‴, hauteur du tarse 7‴, longueur du doigt du milieu $5\frac{1}{2}$‴, longueur du pouce $3\frac{1}{2}$‴, longueur de l'ongle du doigt du milieu $2\frac{1}{2}$‴, longueur du bec depuis son extrémité jusqu'à l'angle de la bouche $7\frac{1}{2}$‴, largeur du bec $3\frac{1}{4}$‴. (Temminck et Schlegel).

Observation. Notre femelle de la Corée est en habit de noces, celle du Japon dont nous reproduisons la description est certainement faite d'après un exemplaire en plumage frais d'hiver, ce dernier est donc beaucoup plus foncé en général à teinte roussâtre plus forte, ce qui se voit sur la figure de la Fauna Japonica. Cette figure présente aussi une petite différence de notre exemplaire, probablement individuelle, en ce que la gorge est toute blanche, et qu'il a quelques stries noirâtres très fines sur les souscaudales.

Gôbe-mouche répandu au Japon, dans le pays Oussourien, en Chine, à Formose et allant en hiver jusqu'au Borneo.

«Observé par nous dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, où il est assez rare. Il se tient dans les forêts mélangées de conifères et d'arbres verts. Il arrive dans la moitié de mai. Immédiatement après son arrivée le mâle commence à chanter une chanson très jolie, à voix mélodieuse, sentimentale et longue, perché au sommet d'un arbre ou transvolant de branche en branche et saisissant les insectes. Il niche dans la contrée, mais nous n'avons pas pu trouver le nid». (Godlewski).

Selon l'abbé David chaque année il passe en grand nombre à Canton, et les naturalistes attachés à l'expédition du Commodore Perry l'ont trouvé communément dans les buissons et dans les jardins autour de Macao; en été il pénètre dans la Mantchourie. A Pékin on prend quelques uns de ces oiseaux au printemps et plus rarement en automne.

M. Kalinowski n'a rencontré en Corée qu'une seule femelle au printemps.

Fam. LANIIDAE.

A. Coloration semblable dans les deux sexes
  A′ Coloration composée de cendré, de blanc et de noir; sommet de la tête concolore au dos . . . . *Lanius.*
  A″ Sommet de la tête roux, différent du dos . . . . *Phoneus.*
B. Coloration dissemblable dans les deux sexes.
  B′ Sommet de la tête et nuque cendré . . . . *Enneoctonus.*
  B″ Sommet de la tête plus ou moins roux; queue rousse . . . . . . *Otomela.*

Genre **Lanius.**

a. Queue cunéiforme, plus longue que l'aile . . . . *L. sphenocercus.*
b. Queue aussi longue que l'aile; miroir alaire simple long d'un centimètre
  b′ Devant du front blanc . . . . *L. major.*
  b″ Devant du front noir . . . . *L. seebohmi.*

188. Lanius sphenocercus.

Lanius sphenocercus Cab. J. f. O. 1873, p. 76. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 165. — David et Oust. Ois. Chine, p. 92, tb. LXXVI. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 242. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 471; P.Z.S. 1888, p. 464. — Bogdan. Pie-grièches de la faune russe p. 149 (en russe).

L. maximus: supra dilute cinereus, fronte, superciliis scapularibusque posterioribus albis; fascia genali latissima nigra; subtus totus albus, pectore lateribusque abdominis roseo indutis; alis nigris, remigibus basi late subalaribusque albis; cauda longiuscula, gradata, rectricibus lateralibus utrinque ternis totis albis, quarta basi apiceque alba, reliquis nigris minime albo terminatis.

Caractères. 1[re] remige égalant à la moitié de la 2[e], 2[e] aussi longue que la 6[e], 3[e] et 4[e] égales entre elles et les plus longues; miroir alaire double. Queue longue, cunéiforme, à rectrices fort étagées et subaiguës à l'extrémité.

♀ ad. Parties supérieures du corps d'un cendré pâle, à devant du front, un sourcil dans toute la longueur de la tête et l'extrémité des scapulaires postérieures blancs; une large bande noire occupe le milieu des côtés de la tête depuis la base du bec jusqu'à l'extrémité des tectrices auriculaires; tout le dessous du corps est blanc, coloré d'une légère nuance rose sur la poitrine et sur les côtés de l'abdomen. Ailes noires à toutes les remiges longuement larges à la base en formant deux gros miroirs sur l'aile pliée, les remiges secondaires bordées à l'extérieur d'un liseré blanc, les tertiaires noires depuis la base, toutes terminées par une bordure blanche, large sur les tertiaires et les secondaires voisines, de plus en plus fines jusqu'à la cinquième primaire où elle disparaît; sousalaires, pli de l'aile et une bordure des plumes de l'alule blancs. Les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue sont blanches à baguette noire jusque près de l'extrémité et une bande transversale noire sur la barbe interne de la troisième rectrice, large environ d'un centimètre et située dans les deux tiers de la longueur; la quatrième n'est blanche qu'à la base et à l'extrémité dans la longueur de 2 centimètres; les quatre médianes toutes noires avec une bordure terminale blanche sur les submédianes. Bec, pieds et iris noirs.

Une autre femelle adulte ne se distingue de la précédente que par les détails suivants: les scapulaires postérieures plus longuement blanches; dans la troisième rectrice il n'y a rien de blanc sur la barbe interne; la quatrième a toute la barbe externe blanche; dans la cinquième le bout est plus longuement blanc, dans les médianes une petite tache terminale.

Une autre femelle n'a rien de noir sur la barbe interne de la troisième rectrice, sauf une courte bordure dans le milieu de sa longueur; la quatriéme est blanche au bout dans la largeur de plus de trois centimètres et a une bordure blanche externe sur toute la longueur de la penne; la cinquième a l'extrémité blanche dans la longueur d'un centimètre et demi sur la barbe interne et de trois centimètres sur l'externe puis le noir est sans bordure blanche; les deux médianes terminées par une macule blanche. (Oiseau de Sidemi).

♂ probablement très adulte. Sans rien de noir sur les trois rectrices latérales excepté le milieu de la baguette; les deux rectrices médianes terminées au milieu par une petite macule blanche. Cet exemplaire est coloré aussi d'une légère nuance rose sur la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen. (Oiseau de Sidemi).

Les deux mâles adultes et une femelle également adulte de la Corée sont semblables en tout aux trois femelles du sud du pays Oussourien, décrites plus haut, et n'ont rien de noir sur la barbe interne de la troisième rectrice. Les uns ont une nuance rose sur la poitrine et sur les côtés de l'abdomen, les autres en manquent complètement.

Dimensions.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Longueur du tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Pouce.	Ongle du pouce.	Distance entre les rectrices externes et médianes.	Queue dépassant le bout des ailes.
													mm.
Environs de Wladiwostok	♀ ad.	288	390	120	138	30	30	19	10	12	8	55	100
Environs de Wladiwostok	♀ ad.	300	395	123	142	30	30	19	10	12	8	55	106
Sidemi	♀ ad.	288	395	122	139	30	30	19	9,5	12	10	46	100
Corée	♂ ad.	306	393	120	142	29	29	17	8	—	—	55	100
Corée	♂ ad.	310	390	121	141	29,5	31	16	8,5	—	—	51	107
Corée	♀ ad.	310	400	121	135	29,5	29	18	9,5	—	—	47	100
Sidemi	♂ ad.	—	—	123	142	31	30	19	9	—	—	50	—

Observations. Les détails de la disposition des deux couleurs sur la queue ne sont pas constants comme on le voit le plus évidemment sur la troisième rectrice des deux femelles décrites plus haut; plus encore dans la femelle de Sidemi, dont la moitié droite de la queue est composée de plumes fraîches tandis que toute la moitié gauche a les plumes vieilles de la robe précédente, la barbe externe de la troisième rectrice est toute blanche dans la vieille, tandis qu'elle est largement traversée par une bande noire dans la penne fraîche; la vieille rectrice médiane n'a qu'une petite tache blanche terminale, tandis que la penne fraîche a une bordure sur toute la largeur de son extrémité.

Cette belle pie-grièche, décrite par M. Cabanis en 1873 d'un exemplaire provenant d'un achat à Canton, paraît être répandue sur une grande surface de l'Empire céleste; l'abbé David l'a trouvée aux environs de Pékin et cite les oiseaux provenant des terrains marécageux non loin de la ville de Nanking; le Général Przewalski l'a rencontrée en passage dans la Mongolie sud-orientale et prétend qu'elle niche dans l'Ordos; ce dernier voyageur l'a trouvée précédemmment sur la côte de la mer du Japon, vis à vis de la baie Possiet; puis le Docteur Dybowski, M. Jankowski et ensuite M. Kalinowski ont recueilli des exemplaires dans les différentes localités de cette dernière contrée, enfin M. Kalinowski l'a trouvée aussi en Corée, où elle est sédentaire, plus nombreuses en hiver qu'en été. Nous ne savons pas encore rien si elle s'avance plus au nord du pays Oussourien, mais dans chaque cas elle y paraît être rare.

189. Lanius major.

Lanius major Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 401.—Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 128. (en russe).— Dyb. J. f. O. 1872, p. 445; 1875, 249; 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 198; 1885, p. 471. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 116. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 239. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa Faune de vert. p. 191 (en russe).
Lanius excubitor Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 188.

Lanius excubitor var. major Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 274.
Lanius Homeyeri Dyb. J. f. O. 1874, p. 322.
Lanius borealis sibiricus Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 102 (en russe).

L. supra dilute cinereus, uropygio posteriore tectricibusque caudae superioribus albidis; margine frontali, superciliis scapularibusque posterioribus albis; fascia genali latissima nigra; subtus totus pure albus; alis nigris speculo albo unico; subalaribus albis; cauda rotundata, rectricibus externis albis, pogonio interno basi nigro, reliquis nigris, albo terminatis, mediis totis nigris.

Caractères. Ailes à 1re remige égalant à la moitié de la 2e, 2e distinctement plus courte que la 6e, 4e la plus longue dépassant très peu la 3e; miroir alaire unique. — Queue fort arrondie à l'extrémité, à rectrices non atténuées au bout.

♂ et ♀ ad. Dessous du corps cendré clair, à devant même du front et un large sourcil blancs, commençant à la base du bec et prolongé jusque près de l'extrémité de la tête; scapulaires postérieures terminées longuement de blanchâtre ou de blanc, partie postérieure du croupion et les tectrices supérieures de la queue blanchâtres ou d'un blanc pur; une large bande noire occupe le milieu des côtés de la tête depuis le dessous de l'oeil jusqu'en arrière des oreilles, prolongée par devant sur les tectrices nasales; tout le dessous du corps blanc, rarement parfaitement pur, mais le plus souvent avec une rayure grise peu distincte en travers de la poitrine. Ailes noires, à petites tectrices du devant même de l'aile plus ou moins grises; remiges primaires blanches à la base, formant un miroir long à peu près d'un centimètre; les secondaires noires depuis la base, bordées largement à l'intérieur de blanc; remiges bordées à l'extrémité d'un liséré blanc, assez large dans les secondaires des uns, fin et sale chez les autres, cinq ou six primaires externes n'ont aucune bordure; sousalaires blanches. Queue noire, à première rectrice blanche avec du noir sur la barbe interne près de la base, prolongé en angle fort aigu sur la baguette; les autres terminées de blanc, longuement sur la subexterne, et graduellement moins sur les suivantes, de sorte, que la médiane n'a rien de blanc à son extrémité, les deux submédianes sont noires à base même blanche, ainsi qu'une fine bordure terminale. Bec et pieds noirs; iris brun noirâtre.

Les oiseaux moins adultes se distinguent des précédents par la poitrine, le haut de l'abdomen et les flancs du corps squamulés de gris plus ou moins fortement sur un fond blanc presque pur; quelques uns ont le noir de la rectrice externe moins aigu sur le devant.

Jeune oiseau est d'un brun roussâtre en dessus passant au plus pâle sur le croupion et sur les tectrices caudales dont la base est blanchâtre; le front est concolore au sommet de la tête et n'a presque point de bande sourcilière; une grosse tache d'un brun foncé sur la région auriculaire sans rien de foncé au devant de l'oeil; tout le dessous du corps est d'un blanc grisâtre teint plus ou moins de roussâtre et squamulé de brun sur toute la surface excepté la gorge et le milieu même du bas ventre où le blanc est presque pur; souscaudales d'un isabelle sale. Ailes comme celles des adultes mais à devant même concolore au dos; les

grandes tectrices bordées à l'extrémité d'un fin liséré fauve, les bordures terminales des remiges moins larges et moins pures que celles des adultes. Dans la queue la rectrice externe est moins longuement blanche, cette couleur étant séparée du noir en ligne presque droite, perpendiculaire à la baguette. Bec brun; pieds noirâtres.

Les oiseaux en robe intermédiaire entre les jeunes et les moins adultes présentent des nombreuses variétés intermédiaires entre les deux robes, ils ont l'écaillure du dessous aussi forte comme celle du jeune, mais sur un fond moins sale; ils n'ont rien de blanc sur le devant du front et le sourcil peu marqué; la tache auriculaire brun-noirâtre sans rien de foncé au devant de l'oeil; les uns ont le dessus du corps d'un gris roussâtre plus ou moins fort, les autres ne possèdent cette nuance que sur la tête et sur la face postérieure du cou, tandis que tout le dos et les scapulaires sont d'un cendré lavé légèrement de gris sur le devant de ces parties; les souscaudales sont blanches; le noir basal de la rectrice externe est anguleux comme dans les adultes, mais il y a aussi des exemplaires qui l'ont coupé carrément comme dans le jeune.

♂. Longueur totale 262—264, vol 370—377, aile 113—116, queue 113—116, bec 27, tarse 26, doigt médian 16, ongle 8, pouce 11, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 22—26, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 77—80 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional et de la Daourie).

♀. Longueur totale 253, vol 360, aile 112—115, queue 112—113, bec 25—26, tarse 26, doigt médian 16, ongle 8—9, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 21, distance entre le bout des ailes et de la queue 80 millimètres. (Oiseaux du Baïkal méridional et de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 117, queue 114, bec 26, tarse 26, doigt médian 11, ongle 8 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

Observations. Les adultes de cette pie-grièche orientale ne diffèrent des adultes du *L. excubitor* que par le blanc plus distinctement répandu sur le front; les tectrices supérieures de la queue avec la partie postérieure du croupion d'un blanc pur ou à peine teint de cendré à l'extrémité des tectrices, tandis que celles de la forme européenne sont d'un cendré clair et uniforme sur toute la surface, passant indistinctement en couleur du dos inférieur; le miroir alaire réduit aux remiges primaires, tandis que sur les secondaires il n'y a du blanc qu'à la base même de la barbe externe dans les remiges voisines des primaires et rien de blanc sur les secondaires suivantes; en général la couleur noire est beaucoup plus répandue sur toutes les remiges secondaires. La différence entre les jeunes et les oiseaux moins adultes est beaucoup plus frappante au premier coup d'oeil.

Pie-grièche répandue dans la Sibérie orientale, considérée aussi comme européenne, mais il nous paraît que la grande pluralité de ces oiseaux qu'on trouve accidentellement en Europe ne sont qu'une variété du *L. excubitor* à miroir alaire moins développé c'est à dire simple, que Bogdanoff a séparé avec grande raison, dans son ouvrage cité, sous le nom du *L. borealis europaeus.*

Selon Pallas elle est la plus commune sur le Yénissei et sur la Lena. M. Middendorff ne l'a trouvée que sur la rivière Syrani, tributaire de la mer d'Okhotsk.

«Peu nombreuse et ne passant que l'hiver sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, plus commune dans les deux premières de ces contrées que dans les deux dernières. Elle y arrive dans les premiers jours d'octobre et quitte la contrée jusqu'à la fin d'avril. Pendant tout le temps de son séjour elle chasse principalement aux petits oiseaux, et surtout aux sizerins et aux nonnettes, qu'elle poursuit après avoir séparé un de la bande jusqu'à le fatiguer complètement. Après avoir commencé à manger sa proie elle la suspend dans les fourches d'un buisson et va chercher une autre; lorsqu'elle possède un certain nombre de ces magazins elle les visite de temps en temps; il s'agit donc de guetter dans les lieux de ces magazins pour tuer facilement cette pie-grièche, autrement l'oiseau est très prudent». (Godlewski).

M. Dybowski a trouvé cette espèce au Kamtschatka et dans l'île de Behring où on ne la voit qu'en hiver.

M. Radde a rencontré cette pie-grièche, toujours solitaire, en automne retardée et en hiver dans toutes les contrées qu'il a visitées, à l'exception des steppes élevés de la Daourie. Il l'a observée le 8 octobre 1855 aux environs d'Irkoutsk, le 29 novembre 1856 dans les montagnes Jablonnoï, le 15 octobre 1857 et le 27 septembre 1858 dans les montagnes de Boureïa. Le 16 juin 1859 il a trouvé cette espèce à la limite de la végétation arborescente dans la partie orientale des montagnes Sayanes entre 6000 et 7000 pieds d'altitude, où elle se reposait ordinairement sur les troncs de mélèzes morts à 2—3 toises au-dessus du terrain. Le 27 septembre de la même année les paires voyageaient dans la partie moyenne de la vallée de l'Irkout.

Selon M. Nikolski elle niche dans la partie moyenne de l'île de Sakhalin, mais on ne l'y rencontre que rarement.

190. Lanius Seebohmi.

Lanius Seebohmi Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 243.

Nous ne connaissons que la description originale, nous la reproduisons donc en traduction.

«Toutes les parties supérieures avec les scapulaires, les petites tectrices alaires et les suscaudales sont d'un cendré ardoisé pâle, uniforme; une bande frontale fine, les lores et les tectrices auriculaires noires; les autres tectrices alaires et les remiges noires, à moitié basale des primaires et les extrémités des secondaires blanches; six rectrices médianes toutes noires, les trois paires latérales terminées de blanc, qui sur la paire externe ne dépasse pas trois quarts du pouce; barbe externe de la rectrice externe bordée finement de blanc; toutes les parties inférieures du corps blanc brunâtre; sousalaires grises; bord interne des remiges blanchâtre; bec et pattes noirs. Culmen 0,85, aile 4,8, queue 4,7, tarse 1,5 pouces.

«Hab. Type de l'espèce (femelle adulte), pris par M. Maack dans la vallée de l'Amour, fut obtenu en échange par M. Swinhoe et se trouve actuellement dans la collection de M. Seebohm».

Genre **Phoneus.**

191. Phoneus bucephalus.

Lanius brachyurus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 405?
Lanius bucephalus Tem. et Schl. Faun. Jap. p. 39, tb. XIV.—David et Oust. Ois. Chine, p. 98.—Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 270.
Phoneus bucephalus Dyb. J. f. O. 1876, p. 197.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 167; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 464.—Bogdan. Pie-grièches de la faune russe p. 86 (en russe).—Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune de vert. p. 190 (en russe).

Ph. supra griseo-cinereus, subtus ochraceus; pileo cum collo postico ochraceo-rufis; superciliis albis, fascia faciali nigra; gula latissime subcaudalibusque albis; alis nigris, speculo albo, tectricibus minoribus dorso concoloribus; cauda longiuscula, ardesiaca, rectricibus lateralibus albo terminatis.

Fem. dorso murino-griseo distinguenda, subtus plus aut minus fusco squamulata.

Caractères. Ailes à première remige dépassant la 2e, 2e égalant la 7e, 3e la plus longue et égalant la 4e. Queue plus longue que l'aile à rectrices étagées.

♂ ad. Sommet de la tête et cou postérieur d'un roux ocreux, tirant au blanchâtre sale sur le front, puis lavé de grisâtre jusque derrière les yeux; dos cendré grisâtre; un sourcil blanc, très peu distinct devant l'oeil, très large en arrière; une large bande transoculaire noire peu prolongée au devant de l'oeil et atteignant l'extrémité des tectrices auriculaires; le dessous du corps ocreux pâle, plus roussâtre sur les flancs; le blanc occupe la gorge, le haut du devant du cou et le bas des joues, la région anale et les souscaudales. Ailes noires, à petites tectrices de la couleur du dos; les grandes, les moyennes et les remiges secondaires bordées finement de blanchâtre; un petit miroir blanc formé de la base des primaires, dépassant à peine de 3 millimètres les grandes tectrices correspondantes; sousalaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre. Queue schistacée à rectrices bordées de cendré; les trois latérales terminées par une bordure blanche assez large. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♂ non ad. en plumage frais.—Sommet de la tête et cou postérieur d'un roux rougeâtre obscur, à devant du front blanchâtre et le sourcil blanc pur; dos gris fort lavé de roux dans sa partie antérieure; dessous du corps blanc, pur sur le milieu de la gorge et du ventre, lavé légèrement d'isabelle sur la poitrine, et d'un roux intense sur les côtés du corps, des squamules brunes fines sur la poitrine et les flancs; souscaudales isabelles. Ailes d'un brun foncé, à bordures aux grandes et moyennes tectrices, les remiges secondaires et tertiaires

fauve-roussâtres assez larges; rectrices du plumage précédent d'un brun pâle, les nouvelles d'un ardoisé obscur; sousalaires blanches avec une grosse tache brune au voisinage du bord de l'aile. Bec brun à base de la mandibule pâle.

♀. Sommet de la tête et cou postérieur d'un roux obscur mais moins rougeâtre que chez le mâle précédent, avec des stries brunes très fines; à devant du front isabelle, un sourcil isabelle ou blanchâtre postoculaire moins large que celui du mâle; dans le plumage usé le roux du sommet de la tête est plus pâle; dos gris terreux, dans le plumage frais nuancé de roussâtre; lores blanchâtres; tache auriculaire brune, nuancée plus ou moins de roux; tout le dessous blanchâtre, lavé plus ou moins d'isabelle sur la poitrine et sur l'abdomen, et fortement squamulé de brun sur toute la poitrine, l'abdomen et les côtés du cou; milieu de la gorge d'un blanc pur; les autres dans le plumageusé sont beaucoup moins et plus finement, squamulées, les côtés du cou sans aucune trace de taches foncées. — Ailes comme chez le mâle précédent à miroir blanc invisible à l'extérieur; queue d'un brun pâle. — Quelques unes ont plus ou moins de roux sur les côtés et sur la poitrine. Bec noirâtre à base de la mandibule pâle.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête et le cou postérieur d'un roux obscur squamulé légèrement de noirâtre, sur le premier; région interscapulaire d'un roux plus obscur, squamulé de noir; scapulaires et le croupion d'un fauve également squamulé; tectrices supérieures de la queue d'un roux analogue à celui du dos rayé en travers de noir; sourcil large fauve ocreux plus prononcé devant l'oeil que chez la femelle; tache brune auriculaire plus foncée et plus uniforme; tout le dessous du corps isabelle, squamulé légèrement de brun sur la poitrine et les flancs; bas des joues et côtés du cou peu variés de brun. Ailes comme chez le mâle non adulte, à miroir blanc visible, toutes les tectrices et les remiges secondaires et tertiaires bordées de roux plus intense; queue plus foncée que celle de la femelle à toutes rectrices terminées d'une bordure fauve précédée par une ligne noirâtre. Bec brun à mandibule pâle.

♂. Longueur totale 205—221, vol 282—290, aile 86—89, queue 90—100, bec 23, tarse 25, doigt médian 14, ongle 7,5, pouce 10, ongle du pouce 9, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 62—77, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 20—28 millimètres.

♀. Longueur totale 202—205, vol 275—277, aile 85, queue 90, bec 20, tarse 25, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 65—67 millimètres.

Pie-grièche particulière au Japon et au bord correspondant de la Chine et de la côte de la mer du Japon; visitant en hiver le sud de la Chine.

«Nous n'avons trouvé cette espèce que sur la côte de la mer du Japon, où elle n'est pas commune, et assez craintive. — Elle arrive dans les premiers jours de mai. Nous ne savons rien de plus sur sa nidification que dans la deuxième moitié de juin les jeunes ont été déjà hors du nid». (Godlewski).

L'abbé David dit qu'elle a été observée plutôt aux environs de Pékin que dans le sud

de l'Empire, sans aucune notion sur l'époque de sa présence dans ces contrées. Selon le témoignage de M. Kalinowski cette pie-grièche est assez commune en Corée en été et quitte le pays pour l'hiver.

Selon M. Nikolski cet oiseau a été trouvé que dans la partie méridionale de l'île de Sakhalin, dans la moitié de juillet, et comme il paraît elle ne s'avance pas dans la partie moyenne de l'île.

La description de Pallas de son *Lanius brachyurus* est la suivante.

«L. corpore supra gryseo, cauda mediocri rotundata, rectricibus lateralibus apice albidis.

«Descr. Magnitudo Collurionis. Caput supra ferrugineo-gryseum tractu superciliari albo, fasciaque lata nigra, a rostro, per oculos, ad aures ducta. Corpus supra gryseo-cinereum, uropygio exolete ferrugineo. Subtus albido-lutescens, versus latera saturatius; gula albida; crissum candidum. Alae nigricantes, basi subtus alba; remiges 19, prima brevis, omnes limbo exteriore pallido; tectrices apice griseo marginatae. Cauda decempennis, brevior quam in omnibus praecedentibus, imo corpore brevior, obiter rotundata, extima utrinque penna multo breviore, tota gryseo-fuscescens rectricibus utrinque quaternis apice albidis. Pedes nigri. Pedes! (pondus) ultra drachmas novem. . .

«Nota. Messerschmidius in suis notavit mensuras sequentes: ab apice rostri ad uropygium 4″ 1‴, caudae 3″ $3^1/_2$‴, alarum expansarum 10″ 5‴, rostri 8‴; sed erant pondere nostris paulo inferiores.

«In Daouriae apricis, Majo A. 1772 aliquoties observatus fuit, sed periere specimina, nec nisi descriptio sequens, sine mensuris inter chartas superest . . . . . Mas vix differt a femina, nisi intensitate coloris; huic deest fascia per oculos nigra, licet superciliaris alba adesset. Malae pone oculos fuscae».

Tous les détails de la coloration dans la description citée s'appliquent parfaitement à nos oiseaux, sauf les deux qui ne sont pas nettement exprimés, comme: *uropygio exolete ferrugineo*, et subtus albido-*lutescens*. La première de ces expressions ne s'applique pas à notre ♂ ad. du 15 juin, qui a tout le croupion d'un cendré plus clair et plus pur que le dos, sans aucune trace de nuance roussâtre; mais la ♀ ad., du 21 juin, a une légère nuance roussâtre largement disposée sur le milieu du croupion; le ♂ en plumage tout frais, du 4 octobre, a les suscaudales et les plumes voisines du croupion bordées de roussâtre tandis que le reste de ces plumes est coloré légèrement de cette nuance; la ♀ moins adulte, du 17 mai, a aussi le croupion et les suscaudales enduits légèrement de roussâtre. Quant au deuxième détail l'expression *lutescens* ne serait pas convenable, il valait mieux dire *albo-rufescens* ou *rufescens*. On voit donc que ces deux détails sont de petite valeur, tant plus que la description était faite d'après des notices restées aprés la perte des exemplaires. Plus important est le nom de *brachyurus* et l'expression répétée dans la description: *cauda. . . brevior quam in omnibus praecedentibus;* mais il est probable que l'éminent voyageur, dans le temps de la rédaction de cette description, fort éloigné de la capture des oiseaux, a pu

oublier plusieurs détails. Les dimensions, qu'il a citées de Messerschmidt, démontrent évidemment que la queue ne fut pas aussi courte, la longueur de la queue dans nos exemplaires est de $3\frac{1}{2}$—3,8 pouces anglais; l'envergure de nos exemplaires 275—290 mm. qui ne diffèrent pas beaucoup de celle du voyageur cité.

Cette pie-grièche n'a pas été trouvée en Daourie par aucun des voyageurs qui ont explorée cette contrée après Pallas, mais nous ne pouvons pas assurer qu'elle n'y puisse arriver dans certaines années exceptionelles. Du reste comme aucune autre espèce semblable n'a pas été trouvée ni au Japon, ni en Chine ni dans les contrées plus méridionales de l'est de l'Asie il nous paraît que l'oiseau de Pallas et de Messerschmidt ne pouvait pas être autre que le *L. bucephalus* du Japon.

Genre **Enneoctonus.**

192. Enneoctonus tigrinus.

Lanius tigrinus Drapiez. Dict. Class. H.N. XIII, p. 523. — Jerd. Ibis, 1872, p. 116. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 289.
Lanius ferox Drapiez. Dict. Class. H.N. XIII, p. 523.
Lanius magnirostris Less. Voy. Bélang. et Compl. Buff. II, p. 415. — David et Oust. Ois. Chine, p. 97.
Lanius strigatus Eyt. P.Z.S. 1839, p. 103.
Enneoctonus crassirostris Bp. Consp. Av. I, p. 362.
Enneoctonus tigrinus Horsf. et Moore, Cat. B. M. E. I. Co. I, p. 168.
Otomela magnirostris Tacz. J. f. O. 1876, p. 197; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 167; 1879, p. 137.
Enneoctonus magnirostris Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 55 (en russe).

E. pileo colloque postico longissime cyaneo-cinereis, fronte fasciaque latissima faciali nigris; dorso alisque castaneo-brunneis, nigro fasciatis et fulvo maculatis; subtus totus candidus; cauda castaneo-brunnea, rectricibus apice albo limbatis.

Fem. lateribus corporis nigricante undulatis distinguenda.

Caractères. Bec très fort. Ailes à 1re remige moins longue que la moitié de la 2e; 2e intermédiaire entre la 5e et 6e; 3e la plus longue et égale à la 4e. Queue moins longue que l'aile, étroite à rectrices étagées.

♂ ad. Le sommet de la tête et le cou postérieur d'un beau cendré-bleuâtre prolongé sur le devant du dos; front peu largement et une large bande noirs occupant les lores, passant finement au-dessus de l'oeil, et plus largement au-dessous de ce dernier et prolongée jusqu'à l'extrémité des tectrices auriculaires; dos d'un beau brun marron, d'une nuance un peu plus roussâtre au croupion, traversé de lignes noires, et de chevrons sur les tectrices caudales, les espaces entre ces raies sont variées de taches irrégulières fauves; tout le dessous est d'un blanc éclatant. Tectrices alaires concolores au fond dorsal, les moyennes et

les grandes traversées d'une ligne praeapicale noire, et variées de taches fauves; remiges brunes à bordures externes marron brunâtres; les tertiaires concolores au dos, terminées de blanchâtre précédé d'une ligne noirâtre; sousalaires blanches. Queue brun-marron à rectrices latérales plus pâles, toutes, excepté les médianes, terminées par une bordure blanche; des bandes transversales d'une nuance un peu plus foncée comme dans beaucoup d'autres laniidés. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

♀. Semblable en tout au mâle à cendré de la tête moins bleu et moins pur, le fond du dos plus brunâtre et plus uniforme, à lignes noires plus fines; les côtés du dessous du corps ondulés en travers de noirâtre; bas des joues et côtés du cou maculés finement de cette dernière couleur; point de noir au front; lores blanchâtres ne laissant du noir qu'au devant de l'oeil et une fine ligne entre l'oeil et la naissance du bec; bordures blanchâtres à l'extrémité des rectrices moins prononcées.

♂. Longueur totale 186, vol 280, aile 87, queue 79, bec 21, tarse 23, doigt médian 13, ongle 6,5, pouce 9, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 20, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 47, hauteur du bec à la base 10 millimètres.

♀. Longueur totale 193, vol 290, aile 90, queue 78, bec 24, tarse 23 millimètres.

Observations. Oiseau distinct de tous les autres laniens par l'épaisseur proportionnelle du bec, n'ayant rien de commun avec le genre *Otomela*, dans lequel on le range le plus souvent; sa place dans les Enneoctones n'est aussi naturelle, mais elle nous paraît plus convenable.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'*Enneoctonus collurio* et à ceux de l'*Otomela phoenicura* et présentent les mêmes variétés de la coloration, c'est à dire, dans les uns les taches sont grises, dans les autres olive-foncées, tandis que dans les autres rouges, rangées d'une manière semblable que dans les oeufs cités. Comme dans les espèces citées les oeufs de chaque ponte sont semblables entre eux. — Dimensions de trois pontes des environs de Wladiwostok:

1°	21,3—16,5	2°	21,2—17,2	3°	
	21,8—16,8		21,6—17		21,3—17,2
	22,2—16,5 ;		21,6—17,3 ;		21,8—17,2 mm.
	23 —17,2		22,5—17,2		22 —17,2
	23,2—17,2		23,3—17,4		

Le nid de cet oiseau est généralement placé dans une enfourchure d'une branche d'un buisson, située plus ou moins à deux pieds au-dessus de la terre; construit d'herbes sèches fortes, d'une manière assez compacte et solide; quelques uns de ces nids sont composés presque entièrement de branchettes d'armoise couvertes de fleurs déssechées, ce qui donne au nid un aspect original à l'extérieur. L'intérieur du nid est tapissé de différentes herbes et de graminées plus ou moins délicates mais qui sont cependant mélangées avec un certain

nombre de tiges d'herbes plus dures, le tout est cependant tissé d'une manière soignée. Entre les matériaux de la construction on trouve souvent des feuilles fraîches ou desséchées prises du même buisson sur lequel le nid est placé, et quelquefois aussi un peu de mousse. Comme ceux des autres Pie-grièches le nid a la forme générale presque hémisphérique; les parois sont assez épaisses et assez fortes. Le diamètre du nid est de 12—14, hauteur 7,5, diamètre de l'intérieur 7, profondeur 5 centimètres.

Espèce répandue dans le pays Oussourien et en Chine jusqu'à Malacca et l'île Sumatra.

«Peu commune et on peut même dire rare dans le pays Oussourien. Elle se tient dans des lieux couverts d'arbres rarement disséminées à taillis épais. Elle arrive dans la première moitié de juin et construit immédiatement le nid, placé sur un arbrisseau isolé à une hauteur d'un mètre et demi au-dessus du sol, aussi dense pour le pouvoir bien cacher. A la fin de ce mois la femelle commence à couver, et le mâle se tient alors au loin. La femelle reste assez fort dans le nid, mais elle va loin lorsqu'elle en est chassée, ne revient pas longtemps, et abondonne la ponte facilement lorsqu'elle est persécutée. Nous ne connaissons pas ses allures auprès des petits, car nous avons enlevé tous les nids trouvés et tué tous les parents». (Godlewski).

Selon l'abbé David la pie-grièche à gros bec n'arrive à Pékin qu'en été, et toujours en petit nombre, mais elle n'est pas rare dans les provinces centrales et particulièrement au Kiangsi, où elle niche et où elle a été trouvée dans les forêts de pins qui couvrent cette province. Par ses allures cet oiseau rappelle beaucoup notre *Collurio*, et comme lui se nourrit d'insectes, de coleoptères et d'orthoptères, dont il fait une grande consommation pendant l'été.

Genre **Otomela**.

a. Point de miroir alaire
  a'. Sommet de la tête roux
    aa. Front très largement blanc . . . . *O. superciliosa.*
    ab. Front blanc sur le devant . . . . *O. phoenicura.*
  a''. Sommet de la tête plus ou moins cendré. . . . . *O. lucionensis.*
b. Miroir alaire grand; sommet de la tête et dos isabelles . . . . . *O. speculigera.*

193. Otomela superciliosa.

Lanius superciliosus Lath. J. O. suppl. p. 20, n. 14. — David et Oust. Ois. Chine, p. 100. — Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 273.

Otomela superciliosa Bp. Rev. Zool. 1853, p. 437. — Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 81 (en russe). — Nikolski, Ile de Sakhalin et sa faune, p. 189 (en russe).

Otomela phoenicura Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 51.

O. supra intense rufa, fere unicolor; fronte latissime, superciliis latis, gula latissime regioneque jugulari candidis; lateribus capitis fascia mediana nigra; pectore

abdomineque medio isabellino-albidis, lateribus late vivide rufis; alis fusco-brunneis, plumis rufo marginatis; cauda longiuscula, gradata, brunneo-rufa, rectricibus apice pallide marginatis.

Caractères. Ailes à 1re remige beaucoup moins longue que la moitié de la 2e, 2e beaucoup plus longue que la 6e, 3e la plus longue, dépassant considérablement la 4e; point de miroir alaire. Queue plus longue que l'aile à rectrices peu larges, étagées.

♂ ad. Toutes les parties supérieures du corps sont d'un roux rougeâtre intense, à sommet de la tête et le croupion d'un roux un peu plus pur; front longuement blanc jusqu'au niveau du milieu des yeux, enduit légèrement de cendré pâle dans sa partie postérieure, et bordé par devant du noir d'une manière beaucoup plus prononcée que chez l'*O. phoenicura*; un large sourcil prolongé dans toute la longueur de la tête, la gorge longuement avec le bas des joues et les côtés du cou ainsi que la région jugulaire sont d'un blanc très pur; une bande noire occupe le milieu des côtés de la tête dans toute sa longueur: milieu de la poitrine et du ventre est d'un blanc roussâtre, côtés largement d'un roux jaunâtre vif; souscaudales un peu plus roussâtres que le milieu du ventre. Ailes d'un brun foncé à tectrices et les remiges secondaires et tertiaires bordées de roux; sousalaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre; sur les 5e, 6e et 7e remiges primaires se trouve le miroir blanc rudimentaire, couvert entièrement par les tectrices correspondantes. Queue rousse-brunâtre à rectrices, excepté les médianes, bordées à l'extrémité d'une nuance fauve; les latérales plus pâles que les médianes, ces dernières et les suivantes portant une nombreuse série de raies transversales d'une nuance légèrement rembrunie. Bec noir brunâtre; pieds bruns; iris brun.

Longueur totale 205, vol 283, aile 88, queue 91, bec 22, tarse 24, doigt médian 15, ongle 7, pouce 10, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 60, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 22 millimètres. (Oiseau de l'îlot Ascold).

♀. «Dessus du corps brun rougeâtre, nuance rougeâtre sur la tête, un peu plus forte au croupion; bande sourcilière d'un blanc pur, passe en s'atténuant sur le front et est presque interrompue sur le milieu du front en y prenant une nuance blanc-sale. Sur les grandes remiges il y a un rudiment de miroir; dessous du corps blanc sale, avec des lignes trarsversales noirâtres et avec une nuance roussâtre sur les côtés; tectrices auriculaires d'un noir pur. Queue rousse-brunâtre avec une trace de raies transversales foncées au nombre de 21. Remiges d'un brun-noirâtre, les secondaires à bordures blanchâtres; grandes et petites tectrices alaires brun-noirâtres avec des bordures roussâtres.

«Longueur de l'aile 82, queue 80, tarse 24, bec depuis la commissure 21, la plus grande hauteur du bec 8,5 millimètres». (Nikolski, description d'un oiseau de l'île de Sakhalin).

Observation. Forme très voisine de l'*O. phoenicura* (Pall.) et ne distincte que par le

roux plus fort et plus uniforme sur le dessus du corps, le blanc beaucoup plus largement répandu au front, avec la bordure antérieure noire plus prononcée et plus complète chez le mâle, le blanc pur plus largement répandu sur le devant du dessous; bec terminé en crochet plus long et plus fin.

Cette pie-grièche répandue dans les Philippines, la Malaisie, l'Indo-Chine, l'intérieur de la Chine et au Japon, ne m'est connue du territoire duquel nous nous occupons que d'un seul exemplaire (♂ ad.) fourni par M. Jankowski de l'îlot Ascold, tué le 15 mai 1878, et déposé au Musée de Varsovie. Cet exemplaire ressemble en tout à l'oiseau du Japon, se trouvant au Musée de St. Pétersbourg, et provenant du voyage de M. Maximowicz. Selon les observations de Swinhoe il paraît résulter que cette forme suit dans ses migrations vers le nord l'intérieur de la Chine.

M. Nikolski n'a tué qu'une femelle de cette espèce dans l'île de Sakhalin, au voisinage d'Alexandrowka, où il a vu aussi son nid sur un mélèze, mais sans pouvoir s'en procurer.

194. Otomela phoenicura.

Lanius phoenicurus Pall. Zoog. Ross.-As. I, p. 405. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 188. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 384. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 277. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 445; 1874, p. 335.

Otomela phoenicura Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 166; 1885, p. 471. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 3. (en russe).

Lanius cristatus David et Oust. Ois. Chine, p. 99.— Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 271.

Otomela cristata Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 38.— Shalow, J. f. O. 1875, p. 130.

O. supra brunneo-rufa, capite supra multo rufescentiore; margine frontali superciliisque praelongis et gula latissime albis; lateribus capitis fascia latissima nigra; pectore abdomineque ochraceo-rufis, aut isabellinis, subcaudalibus dilutioribus; alis fusco-brunneis, plumis rufo marginatis; cauda longiuscula, gradata, rufo-brunnea, rectricibus apice pallide marginatis.

Fem. Fronte dorso concolore et corpore subtus plus aut minus squamulato distinguenda.

Caractères. Ailes à 1re remige moins longue que la moitié de la 2e, 2e plus longue que la 6e, 3e la plus longue, dépassant un peu la 4e; point de miroir alaire. Queue plus longue que l'aile, à rectrices peu larges étagées.

♂ ad. en plumage de noces. Dessus du corps brun roussâtre à sommet de la tête beaucoup plus roux, le croupion distinctement plus roux que le dos; une bordure frontale peu large et une large bande sourcilière prolongée sur toute la longueur de la tête blancs; côtés de la tête traversés par une large raie noire occupant les lores et prolongée jusqu'au bout des tectrices auriculaires; le blanc pur occupe largement la gorge en s'étendant sur le bas des joues; toute la poitrine et l'abdomen sont d'un roux jaunâtre clair, distinctement

plus intense sur les flancs; souscaudales ocreuses. Ailes d'un brun foncé à tectrices et les remiges secondaires et tertiaires bordées de roux assez largement, sans aucune trace de miroir blanc; sousalaires blanches lavées de roussâtre; bord interne des remiges blanchâtre sale. Queue d'un brun roussâtre à rectrices externes plus pâles que les médianes, toutes, excepté ces dernières, bordées à l'extremité de fauve pâle; les raies plus foncées également distinctes comme dans la forme précédente. Bec noir avec une légère teinte plombée; pieds brun-noirâtres; iris brun foncé. (Oiseaux du Baïkal méridional, pris en mai et en juin).

Un mâle de la même localité que les précédents et pris en mai s'en distingue par le brun distinctement plus pâle et moins roussâtre; sommet de la tête moins foncé mais également roussâtre, croupion roux; le blanc occupant plus largement le front et se prolongeant en une nuance cendrée jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux; le blanc n'est pur qu'à la gorge, tandis qu'il est légèrement coloré de roussâtre sur les joues et sur les côtés du cou; le roussâtre de la poitrine très pâle, celui des flancs plus intense, milieu du ventre blanc. Dans les ailes il y a un petit miroir blanc, dépassant sur la 4e, 5e et 6e remiges les tectrices correspondantes de 3 millimètres, ce qui est exceptionnel dans cette espèce.

Un mâle de la même localité, et pris aussi en mai, probablement moins adulte, a le dos moins foncé à plumes frangées d'une nuance plus pâle, le croupion moins roux que celui des adultes; le dessous du corps isabelle, roussâtre sur les flancs et blanc au milieu du ventre; flancs rayés en travers de brun; le reste comme dans les adultes.

Un mâle de Darasoun en Daourie, en plumage usé, a tout le dessus du corps d'un brun grisâtre, à sommet de la tête à peine nuancé de roux; le croupion roux comme à l'ordinaire; tout le dessous blanc lavé légèrement d'isabelle.

♀. Les femelles se distinguent par le roux du sommet de la tête plus faible; la bande faciale réduite à la partie postoculaire et qui est souvent brune au lieu d'être noire; le dessous du corps d'un ocreux isabelle squamulé plus ou moins de brun ou de noirâtre, à l'exception de la gorge et du milieu de l'abdomen, plus ou moins largement; elles n'ont rien de blanc au front, le blanc des sourcils non pur.

Les femelles probablement très adultes sont semblables aux mâles moins adultes, et ont la rayure foncée également réduite aux côtés mêmes du corps et du cou, et ne se distinguent de ces mâles que par le manque du blanc au front et du noir au-devant de l'oeil.

Tous ces oiseaux ont la queue traversée de nombreuses raies distinctement un peu plus foncées que son fond général.

Jeune oiseau en premier plumage ressemble à la femelle et s'en distingue par le sommet de la tête squamulé finement de brun foncé, des squamules et des raies foncées sur le dos et les scapulaires, les bordures des plumes alaires plus larges et plus rousses; la bande sourcilière fauve-blanchâtre au lieu de blanche, la tache auriculaire brune moins grosse; en dessous ils ressemblent en tout aux femelles à une forte écaillure.

♂. Longueur totale 201—207, vol 279—288, aile 86—90, queue 86—90, bec 21,

tarse 27, doigt médian 15, ongle 7, pouce 11, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 57—60, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 14—20 millimètres.

♀. Longueur totale 190—205, vol 274—286, aile 87—89, queue 84—87, bec 21, tarse 27, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 55—62 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'*Enneoctonus collurio* (L.) d'Europe et présentent toutes les variétés analogues aux oeufs de ce dernier: ils sont ovés, plus ou moins courts et renflés, à surface lisse avec un éclat assez faible. Le fond est d'un blanc rougeâtre jusqu'au rose assez intense, blanc jaunâtre ou blanc grisâtre très pâle; sur les oeufs à fond rougeâtre les taches de la gamme inférieure sont d'un cendré violâtre, celles de la gamme superficielle d'un rouge brique vif, d'un rouge de sang ou d'un rouge obscur; sur les oeufs à fond jaunâtre ou grisâtre les taches inférieures sont cendrées, les superficielles brunes plus ou moins foncés; les taches sont en général rangées en une grosse couronne plus ou moins dense autour du gros bout, tandis que toute la moitié attenuée est très peu et finement mouchetée, quelquefois même elle est presque immaculée, mais quelquefois aussi toute la surface est presque également maculée partout sans former de couronne plus dense; dans les oeufs à couronne presque toutes les taches de la gamme inférieure sont rassemblées dans la couronne et on ne les voit que rarement sur le reste de la surface; les taches sont en général irrégulières, plus souvent petites que grandes.

Dans chaque ponte les oeufs sont plus ou moins uniformes sous le rapport de la forme et surtout dans le mode de la coloration, jamais dans une ponte rougeâtre on ne trouve de taches brunes, et vice versa. Dimensions des oeufs de la Daourie par pontes:

1° { 20 —16; 20,4—16,2; 20,6—16,2; 20,2—16,2; 21 —16,8; 21,7—17 };

2° { 20 —15,5; 22 —16,2; 22,5—17,3; 22 —17,3; 23,3—17,4; 23,6—17,8 };

3° { 20,2—16; 21 —16; 21,6—16,6; 22,2—16,7 };

4° { 22,4—16; 23 —17,2; 23,3—17; 24 —17,5 };

5° { 23 —18; 22,8—17; 23 —17 } mm.

Le nid de cette pie-grièche est semblable à celui de l'*Enneoctonus collurio* de l'Europe, il est également construit de tiges sèches des différentes herbes et de graminées, longues et assez épaisses, mélangées ordinairement à la base avec un peu de mousse, de morceaux d'écorce et de morceaux de petites branches sèches de buissons, on trouve aussi souvent des matériaux semblables sur la bordure supérieure; l'intérieur est garni abondamment de

tiges très fines de graminées. Les parois de cette construction sout très épaisses, le tissu assez solide quoique simple, peu translucide; la forme générale en cuvette peu profonde, assez regulière pour les matériaux grossiers dont il est composé; l'intérieur assez soigné et net. Hauteur du nid 6,5—7, diamètre 13—14, diamètre de l'intérieur 8—8,5, profondeur 4 centimètres.

La pie-grièche à queue rousse est répandue dans l'est de l'Asie depuis le Kamtschatka jusqu'à la péninsule de Malacca, l'Inde, les îles Ceylon et Andamanes, depuis le Yarkand et le Thibet septentrional jusqu'à la côte orientale de la Chine, où elle paraît être très rare, et jusqu'à la côte méridionale de la Mantchourie russe; elle est très commune et niche en Sibérie orientale.

Pallas a décrit cet oiseau de la Daourie, puis il a été retrouvé dans les différentes contrées de la Sibérie orientale par tous les voyageurs suivants:

M. Middendorff l'a rencontré à Oudskoi Ostrog à la fin de mai, et c'est le point le plus septentrional dans lequel l'espèce à été observée sur le continent.

«Très commune sur le Baïkal méridional et en Daourie, surtout dans les temps des passages, très rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Elle se tient dans les broussailles, surtout au voisinage des eaux et au milieu des prairies. En général elle est peu craintive. Elle arrive à la fin de mai; dans la moitié de juin elle commence à construire le nid, placé dans un buisson épais, dans des tas des branches sèches ou dans un sommet d'un arbre cassé couché par terre, dans une hauteur ne dépassant pas $1\frac{1}{2}$ mètres au-dessus du sol. A la fin de juin la femelle commence à couver et reste fort dans le nid. Chassée du nid elle sautille au voisinage en produisant un cri d'alarme, sur lequel le mâle ne tarde pas d'arriver et les deux consorts ne cessent pas d'attaquer et de crier sur l'ennemi jusqu'à ce qu'il ne se soit pas éloigné. Le mâle chante quelquefois d'une manière très médiocre. A la fin de juillet les jeunes abandonnent le nid et se tiennent en famille avec leurs parents jusqu'à se qu'ils n'apprennent à se suffir eux-mêmes. Elles commencent à voyager vers le sud à la fin d'août, on voit cependant encore des individus isolés jusqu'aux premiers jours d'octobre». (Godlewski).

«Sur le Tareï-noor elle fut observée pour la première fois le 14 mai 1856, le 17 de ce mois elle y était plus commune; dans la vallée moyenne de l'Irkout elle fut aperçue pour la première fois le 8 mai 1859, le 17 elle y fut plus commune, toujours par paires. Elle habite volontiers les marais vastes sur les bords et à l'embouchure des ruisseaux et des rivières tributaires du Baïkal, et évite les parties élevées des forêts. Elle préfère surtout les taillis de mélèze, la femelle aime à se reposer au sommet de cet arbuste. Le mâle repète 10 à 15 fois la syllabe *keh*. Dans l'estomac j'ai trouvé principalement des gros diptères». (Radde).

Dr. Dybowski l'a trouvée assez commune au Kamtschatka, où elle arrive à la fin de mai; au commencement de juillet les jeunes volaient déjà.

Dans le pays Oussourien selon Przewalski elle niche souvent dans les bords des forêts, surtout dans des lieux où il y a beaucoup de branches par terre ou d'arbres coupés.

Przewalski l'a trouvée dans toute la région de son premier voyage en Mongolie, sauf le Koukou-noor, Tsaïdam et le Thibet septentrional, localités qu'il n'a visitées qu'en hiver. Le plus souvent il la trouvait dans les broussailles de la vallée du Houan-he. Dans l'Alachan elle niche en petit nombre dans les buissons de *Haloxylon ammodendron*, au Gansou elle habite principalement les vallées forestières et y est également assez rare. Dans la vallée du Huan-he les premières ont été remarquées le 9 mai.

195. Otomela lucionensis.

Lanius lucionensis L. S.N. I, p. 135.— Swinh. P.Z.S. 1863, p. 286 et 335; 1871, p. 376. — David et Oust. Ois. Chine, p. 99.—Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 274.

Otomela schwaneri Bp. Rev. Zool. 1853, p. 437.

Lanius jeracopsis De Fil. Mus. Mediol. p. 31.

Otomela lucionensis Schalow, J. f. O. 1875, p. 137. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 137; 1886, p. 307; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 464. — Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 46 (en russe).

O. supra e griseo brunnea, minime rufescens, uropygio rufescentiore; fronte cinerea, superciliis albido cinereis; lateribus capitis fascia mediana brunneo-nigra; gula et collo antico latissime albis; pectore abdomineque pallide ochraceis, lateribus rufescentioribus; alis fusco-brunneis, plumis fulvo marginatis; cauda longiuscula, gradata, rufo-brunnea, rectricibus apice pallide marginatis.

Caractères. Ailes à première remige moins longue que la moitié de la 2e, 2e égale à la 6e, 3e la plus longue égale à la 4e ou la dépassant de très peu; point de miroir blanc visible.— Queue un peu plus longue que l'aile, à rectrices peu larges, étagées.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps d'un brun terreux enduit d'une très légère nuance roussâtre, un peu plus fortement au sommet de la tête qu'au dos, et beaucoup plus roussâtre sur le croupion; front largement cendré avec une fine bordure noire à la naissance du bec, suivie de blanc passant ensuite au cendré; sourcil blanc dans toute la longueur de la tête, lavé légèrement de cendré dans sa partie postérieure; une large bande d'un noir brunâtre occupe le milieu des côtés de la tête comme dans les autres espèces; le blanc pur occupe la gorge, le devant et les côtés du cou, le bas des joues, le reste des parties inférieures du corps est d'une belle couleur ocreux-roussâtre plus forte sur la poitrine et sur les flancs qu'au milieu du ventre où il est souvent blanc pur. Ailes brunes à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes, les grandes et les remiges secondaires et tertiaires bordées à l'extérieur de fauve blanchâtre, ou quelquefois de blanc pur, surtout sur les remiges tertiaires; sousalaires blanches lavées légèrement de roussâtre avec des taches brunes le long du bord de l'aile; le blanc du miroir alaire couvert complètement par

les grandes tectrices primaires. Queue brun-roussâtre à rectrices latérales plus pâles, toutes sauf les médianes terminées d'une bordure pâle. Bec noir, à base de la mandibule bleuâtre; pieds bleuâtres, ongles noirs; iris brun foncé. (Oiseau de la Corée, fin de mai).

Les mâles à la fin de juin se distinguent des précédents par la couleur du dos moins brune et plus grise; le dessous du corps en général plus blanc à couleur roussâtre beaucoup plus faible.

Les mâles moins adultes ont quelques traces de raies brunes sur les dernières plumes des flancs du corps.

♀ ad. Couleur du sommet de la tête et du dos distincte de celle du mâle par le manque complet de nuance roussâtre, qui ne se manifeste qu'au croupion et sur les suscaudales; le cendré du front prolongé jusqu'au cervix en passant graduellement en couleur générale; bande sourcilière blanc-pure dans une grande partie médiane; poitrine et abdomen d'un ocreux pâle avec des squamules et des raies transversales sur la première et sur les côtés du dernier; queue à peine roussâtre. Le reste comme chez le mâle. (Oiseau de l'îlot Ascold, tué en juin de 1870.

Une autre femelle diffère de la précédente par le front largement blanc passant graduellement au grisâtre du vertex; bande sourcilière blanche très large; le noir des lores pâle; sommet de la tête roussâtre sans trace de nuance cendrée; tout le brun grisâtre du dos enduit légèrement de cendré; croupion et les suscaudales plus roux que ceux de la précédente; point de taches brunes sur la poitrine; dans les ailes les bordures des remiges tertiaires et des grandes tectrices secondaires plus larges et roussâtres. Nuances en général semblables à celles d'un mâle de Chine. (Oiseau de Sidemi tué le 16 mai 1885).

Comme dans les deux espèces précédentes la queue est traversée de nombreuses lignes un peu plus foncée que celle du fond des rectrices.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant l'aile.	Différ. entre les rectrices ext. et méd.
Ilot Ascold. . . .	♀ ad.	201	285	88	90	21	23	14	6	52	23
Sidemi	♀ ad.	200	—	85	88	20	24	14	7	—	20
Corée.	♂ ad.	210	297	91	90	21	25	16	7	63	19
Corée	♂ ad.	213	300	89	90	20	25	16	7	65	21
Corée.	♂ ad.	210	300	89	81	23	25	16	5,5	58	24
Corée	♂ ad.	214	305	91	85	24	25	16	6	62	23

Oiseau commun en Chine depuis le mois d'avril jusqu'en août, passant pour l'hiver à Borneo, les Philippines et les Moluques. Les deux exemplaires fournis par M. Jankowski de l'îlot Ascold et de Sidemi introduisent cette pie-grièche dans la faune du sud du pays

Oussourien. Selon M. Swinhoe cette forme suit dans ses migrations la route de l'est en allant des Philippines à la Mantchourie.

«Pendant la belle saison, on trouve communément cette pie-grièche dans toute la Chine orientale, et on la prend fréquemment à Pékin au printemps et en automne, lorsqu'elle va des Philippines en Mantchourie et vice versa. C'est principalement cette espèce que les Pékinois élèvent sur des bûchettes et qu'ils employent à la chasse aux petits oiseaux; ils l'apprécient beaucoup aussi pour son chant doux et mélodieux. Ils la désignent sous le nom de Ou-pa-la, que les chasseurs appliquent également à toutes les autres espèces de pie-grièches à queue rousse qui voyagent à travers la Chine et qui ont été si bien étudiées par M. Swinhoe et par lord Walden». (A. David).

Selon M. Kalinowski en Corée aux environs de Seoul, elle est plus commune en été que le *Phoneus bucephalus*, et manque complètement en hiver.

196. Otomela isabellina speculigera.

Lanius speculigerus Tacz. J. f. O. 1874, p. 322.—Gadow, Cat. B. Brit. Mus. VIII, p. 279.
Otomela speculigera Shalow, J. f. O. 1875, p. 150.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 166; 1877, p. 42.
Otomela isabellina var. orientalis Bogdan. Pie-grièches de la faune russe, p. 38 (en russe).

O. supra isabellino-grisea, uropygio rufo; subtus isabellino-alba; lateribus capitis fascia mediana nigra; alis brunneis, tectricibus majoribus et mediis remigibusque secundariis fulvo marginatis, speculo albo magno; cauda apice rotundata, rectricibus rufis, ante apicem plus aut minus brunnescentibus.

Caractères. Ailes à 1re remige beaucoup moins longue que la moitié de la 2e, 2e plus longue que la 6e, 3e la plus longue dépassant peu la 4e; miroir alaire volumineux. Queue arrondie à l'extrémité un peu plus courte que les ailes, à rectrices assez larges.

♂ ad. Parties supérieures du corps d'un gris isabelle nuancé légèrement de fauve, passant au roux sur le croupion et sur les tectrices supérieures de la queue, à devant du front isabelle, et une trace de sourcil postoculaire blanchâtre; milieu des côtés de la tête occupé par une bande noire assez large, prolongée en une fine bordure sur le devant du front; tout le dessous est d'un blanc isabelle très pâle, passant au blanchâtre sur le milieu du bas ventre et les souscaudales; côtés de l'abdomen teints d'une légère nuance rosée. Ailes brun-foncées à petites tectrices de la couleur du dos, les moyennes, les grandes et les remiges secondaires et tertiaires bordées de fauve grisâtre; remiges primaires longuement blanches à la base en formant un large miroir dépassant les grandes tectrices correspondantes jusqu'à 13 millimètres; sousalaires blanches avec une grosse tache brunâtre; bord interne des remiges largement blanchâtre. Queue d'un roux clair à rectrices rembrunies légèrement

devant l'extrémité, les externes bordées au bout de pâle. Bec noir; pattes plombées; iris brun-foncé.

Le mâle en plumage frais se distingue du précédent par une nuance plus roussâtre en dessus, le dessous du corps en général plus foncé à poitrine et les côtés de l'abdomen colorés largement d'un rosé roussâtre assez intense; les bordures fauves sur les tectrices alaires et les remiges secondaires; le roux de la queue plus foncé et plus longuement rembruni devant l'extrémité.

♀ ad. Se distingue du mâle par la couleur du dessus du corps plus obscure et moins pure, les plumes rousses du croupion subsquamulées de brunâtre; la bande sourcilière, également postoculaire mais large et prolongée jusqu'aux côtés du cou, fauve roussâtre nébulée de brunâtre; bande faciale réduite à une tache brune sur les tectrices auriculaires, tandis que les lores sont blanchâtres teints d'isabelle; tout le dessous est d'un isabelle roussâtre, plus pâle sur le milieu de la gorge et du bas ventre; quelques taches brunâtres peu prononcées sur les côtés du cou et de la poitrine; le brun des ailes moins foncé, surtout sur les tectrices, le miroir moins long et coloré d'isabelle dans sa partie postérieure; la queue d'un roux semblable à celui du premier mâle, mais non rembruni à l'extrémité. Bec brun.

La femelle moins adulte semblable à la précédente, mais elle a le sommet de la tête d'une nuance distinctement plus roussâtre que le dos; le dessous du corps en général plus pâle, à gorge et le devant du cou largement blanchâtre; milieu du ventre largement blanc; souscaudales blanchâtres; des taches brunâtres plus nombreuses sur les joues et les côtés du cou, et des squamules foncées assez fortes sur la poitrine et les côtés de l'abdomen.

Les oiseaux en plumage d'automne me sont inconnus; il serait donc curieux à pouvoir constater s'ils présentent aussi une différence de l'*O. isabellina* de l'ouest de l'Asie centrale ou non.

♂. Longueur totale 198—200, vol 288—304, aile 97—98, queue 85—87, bec 19, tarse 25, doigt médian 14, ongle 7, pouce 9, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 12, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 45—52 millimètres.

♀. Longueur totale 205, vol 315, aile 99, queue 86, bec 19, tarse 26 millimètres.

Nos oiseaux typiques se distinguent d'une série composée de 8 exemplaires de l'ouest de l'Asie centrale par la présence du miroir alaire blanc, dépassant chez le mâle d'un centimètre l'extrémité des grandes tectrices primaires correspondantes, et de 4—5 millimètres chez la femelle; le noir de la bande noire transoculaire couvrant chez nos mâles daouriens les lores est prolongé en une fine bordure frontale jusqu'au dessus des narines, tandis que chez les mâles du Turkestan et du Lob-noor cette couleur n'est prolongée au devant de l'oeil qu'en une petite tache préoculaire, tandis que le reste des lores est blanchâtre sans aucune trace de bordure frontale; la couleur des parties inférieures du corps est moins rousse et plus fortement vineuse chez nos mâles daouriens, tandis que cette dernière nuance est nulle ou très peu prononcée dans les oiseaux de l'ouest de l'Asie

centrale. Le mâle de l'*O. isabellina* n'a souvent aucune trace du miroir blanc à l'extérieur des grandes tectrices primaires, qui cependant dans quelques uns atteint la longueur de celui de la forme daourienne, mais sans s'étendre sur un aussi grand nombre de remiges (2—3 au lieu de 6—7). Toutes les femelles et les jeunes mâles de cette forme que nous avons examinés ont le blanc basal des remiges primaires couvert par les tectrices correspondantes. A vrai dire ces caractères différentiels sont petits, mais comme ils paraissent être constants, et les oiseaux peuvent être reconnus au premier coup d'oeil, ils méritent à être distingués comme une race locale.

Oiseau trouvé par le Docteur Dybowski dans les steppes voisins du fleuve Argoun, dans la Daourie méridionale. La distribution de cette race, remplaçante dans l'est l'*O. isabellina* occidentale, n'est pas connue; probablement elle habite aussi la partie orientale de la Mongolie.

«Assez commune au bord de l'Argoun, où elle se tient dans les broussailles sur les bords du fleuve et des rivières voisines, ou sur les pentes des montagnes et des ravins couverts d'abricots sauvages et d'autres buissons, où elle niche aussi. Ses habitudes et les époques des migrations sont les mêmes que celles de l'*O. phoenicura*». (Godlewski).

Fam. CORVIDAE.

A. Plumage du corps lache et non serré, bords de la machoire distinctement échancrés près de l'extrémité.
- A′ Culmen courbé fortement à l'extrémité, une grosse tache alaire rayée de bleu, de blanc et de noir . . . . *Garrulus.*
- A″ Culmen peu courbé au bout. . . . . *Perisoreus.*

B. Plumage serré, souvent en partie à éclat métallique.
- B′ Narines situées plus près du bord de la machoire que de son sommet, couvertes de plumules courtes et raides. . . . . *Fregilus.*
- B″ Narines situées plus près du sommet que du bord de la machoire,
  - BA. Narines et bords du visage dénués dans les oiseaux adultes. . . . . *Trypanocorax.*
  - BB. Narines couvertes de plumes longues et rigides
    - Ba. Queue plus longue que l'aile
      - Bα. Ailes et queue fortement métalliques. . . . . *Pica.*
      - Bβ. Point d'éclat métallique sur tout le plumage. . . *Cyanopolius.*
    - Bb. Queue moins longue que l'aile
      - Bγ. Bec plus court que la tête . . . . *Lycos.*

Bδ. Bec aussi long que la tête. . . . . *Corvus.*
Bε. Bec conique à extrémité aiguë . . . . *Nucifraga.*

Genre **Perisoreus.**

197. Perisoreus infaustus sibiricus.

Corvus mimus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 395. (partim).
Garrulus infaustus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 157. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 315.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 203.
Perisoreus infaustus Dyb. J. f. O. 1872, p. 540. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 170.— Nikols. Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 206.

P. cinereo-griseus, subtus dilutior; capite coffeineo-brunneo, tectricibus nasalibus albidis; ventre postice minime rufescente perfuso; subcaudalibus ochraceis; area magna alari caudaque rufis.

♂ et ♀ ad. Sommet et le haut des côtés de la tête d'un brun café foncé, souvent plus pâle au front (dans le plumage usé); tectrices nasales d'un blanc de crème; dos et les scapulaires gris-cendrés; un gris beaucoup plus pâle occupe tout le dessous du corps, avec une légère nuance ocreuse sur le bas ventre, souscaudales d'un ocreux roussâtre; tectrices supérieures de la queue roux-vives. — Petites tectrices alaires, les grandes secondaires postérieures, les remiges tertiaires et la barbe externe des secondaires sont concolores au dos; une grosse tache d'un roux cannelle vif occupe longuement le bord inférieur de l'aile et est composée de la barbe externe des grandes tectrices primaires, de quelques secondaires voisines, de quelques moyennes correspondantes et de la partie basilaire des remiges primaires en commençant de la quatrième; le reste des bordures externes dans toutes les remiges primaires est d'un gris clair passant au cendré; barbe interne dans toutes les remiges rousse à la base, puis ardoisé-brunâtre; sousalaires et axillaires ocreuses. Queue rousse à deux rectrices médianes grises, et une longue tache grise le long du bord externe à l'extremité des rectrices submédianes. Bec noir; pieds brun noirâtres; iris brun foncé.

Oiseau de la Daourie (Dybowski)

♂. Longueur de l'aile 140, queue 136, bec 28, tarse 35, doigt médian 19, ongle 9 mm.
♀. » » » 146, » 138, » 28, » 35, » » 19, » 9 »

Oiseau de la rivière Omolon (Exp. de Maydell)

♀. Longueur de l'aile 145, queue 130, bec 30, tarse 33, doigt médian 20, ongle 8 mm.

Oiseau de Tounka (Radde)

? Longueur de l'aile 150, queue 144, bec 28, tarse 34, doigt médian 20, ongle 10 mm.

Race remplaçant dans la Sibérie orientale l'oiseau du nord de l'Europe, parfaitement distincte par la couleur générale beaucoup plus claire, sans aucune trace de la nuance brunâtre sur les parties supérieures du corps, particulière à l'oiseau européen, ainsi que

par la nuance roussâtre fort restreinte sur le dessous du corps, réduite au bas ventre et très faible, tandis que dans la forme européenne cette nuance est répandue sur tout le dessous du corps en commençant de la poitrine et forte sur tout l'abdomen; les tectrices nasales sont aussi beaucoup plus pâles, de couleur de crème, tandis que dans les oiseaux européens elles sont beaucoup plus rousses; le cannelle de la tache alaire est aussi plus clair et plus vive dans nos oiseaux sibériens. Dans la disposition des couleurs et dans tous les caractères plastiques il n'y a aucune différence. Comparés avec un exemplaire de la Laponie au Musée de Varsovie, et avec deux exemplaires du Musée de St. Pétersbourg, dont un provient de Wologda, l'autre du Gouv. de St. Pétersbourg.

Oiseau répandu dans la Sibérie orientale jusqu'au bord de la mer d'Okhotsk et jusque dans l'île de Sakhalin vers l'est, et jusqu'au fleuve Amour vers le sud; il manque dans la péninsule de Kamtschatka, dans une grande partie du pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. La limite de la dispersion de cette race vers l'ouest est inconnue.

M. Middendorff l'a trouvé en grand nombre aux environs de Jakoutsk, sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et dans les montagnes Stanowoï; il ne l'a plus vu au nord de Touroukhansk. Il a trouvé le 28 avril entre Amginskaïa Sloboda et Aldan troit petits nus, dans un nid construit dans les branches d'un mélèze situé dans un fourré très épais. Les branchettes de mélèze composaient la base du nid, tapissé de feuilles, de plumes, de toiles d'araignées et d'autres matériaux semblables.

Selon M. Schrenck ce geai est commun et nombreux dans les forêts de conifères de l'embouchure de l'Amour, sur les bords de la mer et de l'île de Sakhalin. Au poste de Nikolajewsk on les voyait presque chaque jour depuis le mois d'août jusqu'en février dans les forêts de mélèze et de sapin. Dans l'île de Sakhalin on le trouvait non rare dans les forêts de bouleau, du peuplier et de saule, où, comme à l'embouchure de l'Amour, l'oiseau ne craint pas le froid inférieur du point de la congélation du mercure. En été il fut à peine moins nombreux pendant les mois de juin et de juillet dans les forêts de conifères de la baie De-Castries et à Kidsi. Plus loin sur l'Amour il est plus rare dans les forêts à arbres verts dominants, on le trouve cependant encore sur l'Oussouri inférieur. Le 22 août on l'a tué près d'Aoua dans une forêt verte de la rive, composée de chênes, d'ormes, de noyers etc., le lendemain il fut observé dans une forêt claire de chênes au voisinage de Noor, où il paraît être rare. Ce geai présente donc une grande différence dans sa distribution vers le sud dans l'est de l'Asie de celle de la forme européenne, en Europe il ne dépasse pas en Suède le 63° L. N. tandis que dans la contrée indiquée plus haut on le trouve encore au 47°, ce qui est en rapport avec les conditions climatériques de ces deux continents.

Mrs. Dybowski et Godlewski ont trouvé ce geai aux environs du Baïkal méridional, où il est peu nombreux, beaucoup plus commun dans la partie boisée de la Daourie et surtout, selon le témoignage de M. A. Walecki, très nombreux sur les bords de la Schilka aux environs de Gazimour. Il s'y tient dans les forêts de conifères, surtout, ceux de pin, et y est sédentaire.

M. Radde ne l'a pas trouvé sur le Baïkal et dans la vallée du fleuve Angara. Il prétend que l'oiseau est rare dans la première de ces deux contrées, car pendant son séjour de trois mois dans cette localité il ne l'a observé qu'une seule fois en paire habitant un territoire marécageux où il se tenait dans les buissons de *Xylostes,* dont il paraît aimer de préférence les fruits. Puis il les a rencontrés dans les forêts de conifères à Oust-Balei (à 60 kilomètres à l'est d'Irkout), où ils furent communs et nichaient probablement.

Dans la collection fournie par M. Pawlowski au Musée de Moscou, il y a un exemplaire de ce geai tué le 6 juin sur la rivière Willoui.

«Oiseau assez commun dans l'île de Sakhalin, nous l'avons trouvé en été dans la forêt vierge (taïga) de la partie moyenne de l'île . . . il n'y a pas de doute que ce geai se trouve aussi dans la partie méridionale de l'île». (Nikolski).

Genre **Garrulus.**

198. Garrulus Brandti.

Corvus glandarius Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 394 (part.).

Garrulus Brandti Eversm. Add. Pall. Zoogr. III, p. 8. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 72. — Dyb. J. f. O 1868, p. 332; 1872, p. 451; 1875, p. 251.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 170; 1885, p. 471.—David et Oust. Ois. Chine, p. 379.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 96. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 207.

Garrulus glandarius var. Brandti Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 157. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 316. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 204.

G. supra e roseo cinereus, subtus griseo rufescens; capite colloque rufis, fronte nigricante striata, gula albida, mystacibus nigris; uropygio tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; alis caudaque nigris, tectricibus majoribus plumisque alulae coeruleo transfasciatis; speculo remigum secundariorum albo; tertiariis castaneis.

♂ ad. Tête avec le cou postérieur et ses côtés est d'un roux assez intense, le plus pâle au front dont toutes les plumes sont terminées par une strie noire subtriangulaire, le roux du reste du sommet de la tête est plus foncé que celui des côtés; dos et les scapulaires sont d'un cendré teinté d'une légère nuance rosée; gorge blanche avec une légère nuance roussâtre bordée des deux côtés d'une large moustache malaire noire; le reste du dessous est d'un rosé roussâtre sale, plus grisâtre sur les flancs; croupion, et les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc pur. Ailes noires à petites tectrices concolores au dos, les moyennes plus roussâtres; les grandes primaires, les secondaires voisines et les plumes de l'alule rayées en travers de bleu et de noir à premières plus larges que les dernières et passant graduellement du saphir au blanchâtre; barbe externe des remiges secondaires

blanche dans la moitié basale formant un gros miroir blanc pur; les deux postérieures ont des raies bleues et noires semblables à celles des tectrices; barbe externe des remiges grise blanchâtre; les tertiaires sont en grande partie d'un roux marron; sousalaires rousses. — Queue noire à rectrices rayées plus ou moins de cendré à la base.—Bec noir; pattes grises; iris brun.

♀. Semblable en tout au mâle mais à couleur rousse de la tête moins intense, les stries frontales plus grosses et le bleu des ailes moins beau.

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec de la commissure.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.
Daourie.	♂ ad.	—	—	183	155	33	38	20	11
Daourie.	♀ ad.	—	—	170	145	32	37	19	10
Baïkal méridional	♀	347	524	168	150	30	—	23	10
Sidemi	♂	365	—	178	152	36	39	22	11
Sidemi	♂	—	—	175	150	33	39	24	9,5
Sidemi	♀	345	—	173	150	33	39	23	10
Sidemi	♀	—	—	180	158	35,5	—	23	11

Les oiseaux des environs de Wladiwostok et de Sidemi ne se distinguent en rien de ceux de la Daourie et du Baïkal méridional, excepté le roux de la tête et de la face postérieure du cou qui paraît être un peu plus rougeâtre et ont le bec distinctement plus fortement comprimé.

Observations. Forme voisine du geai européen et distincte principalement par la couleur de la tête et du cou, la couleur du dos plus cendrée et moins rougeâtre; le dessous du corps plus roussâtre.

Les oeufs sont semblables à ceux du geai de l'Europe, ils ont le fond vert olivâtre pâle, ou d'un jaune de sable parsemé sur toute la surface d'une multitude de petites taches d'un brunâtre pâle, d'une manière uniforme partout ou formant aussi une couronne assez large autour du gros bout, plus foncée que le reste de la surface. L'éclat est assez fort. La forme est ovée ou quelquefois rapprochée à une forme elliptique à sommet légèrement atténué. Dimensions des oeufs prises des exemplaires des deux pontes d'Oussolje: 30—22; 31,5—22,4 millimètres.

Geai répandu depuis l'Oural par toute la Sibérie jusqu'à l'embouchure de l'Amour, dans la Chine septentrionale, la Mantchourie, l'île de Sakhalin et le nord du Japon.

Pallas ne l'a pas distingué du geai européen, et dit seulement que les couleurs de ce geai sont plus belles que celles des oiseaux d'Europe, et qu'il s'étend en Sibérie jusqu'à la

Lena, où abondent les forêts de cembra; il manque dans l'angle nord-oriental derrière la Lena, et se trouve de nouveau au sud de Kamtschatka. En Sibérie il se nourrit de noisettes de la cembra, et de semences de Polygones. M. Middendorff en a rencontré beaucoup entre Atschinsk et Krasnoïarsk, et dit qu'il ne les a plus vus à l'est. M. Schrenck l'a trouvé au voisinage du poste Nikolajewsk dans toutes les forêts des bords du fleuve mélangés de conifères et d'arbres verts au printemps, en automne et en hiver. Dans les journées les plus froides le 20—22 décembre, lorsque le thermomètre marquait —26—31½° R. il trouvait des oiseaux gélés dans la forêt, puis il les a vus souvent en janvier et février pendant le froid à peine moins rigoureux dans le Liman, dans l'île de Sakhalin, auprès des sources et le long du cours de la rivière Tym. — Puis il a vu souvent chez les indigènes des oiseaux vivants et morts. Les premiers gardés dans leurs huttes et nourris de poissons, les derniers pris dans les pièges tendues aux zibellines, dans lesquelles on met du poisson en amorce. Plus loin on trouvait le geai sur l'Amour dans les forêts vertes, où domine le chêne et les buissons de coudrier.

«Le geai est commun et sédentaire partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient également dans les forêts de conifères et les vertes, dans les broussailles et vient quelquefois aux villages où il y a des tas de blé sur lesquels il aime à se poser. Il niche principalement dans les forêts de conifères en plaçant le nid haut sur les arbres peu âgés. Les jeunes après avoir abandonné le nid se tiennent en troupes avec leurs parents, et visitent les surfaces considérables en cherchant la nourriture». (Godlewski).

Przewalski l'observait rarement aux environs du lac Khanka, mais beaucoup plus souvent sur la côte de la mer du Japon en voyageant le long de la baie Possiet jusqu'à celle de la Ste Olga.

Le Docteur Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka et les habitants l'ont assuré qu'il ne s'y trouve point, la notion de Pallas n'est donc pas exacte, quant à sa supposition que le geai ne se trouve point dans l'angle nord-oriental de la Sibérie nous n'avons aucune donnée.

«Ce geai est des plus communs oiseaux dans l'île de Sakhalin; nous l'avons assez souvent rencontré en été dans la forêt vierge de la partie moyenne de l'île. (Nikolski).

Selon l'abbé David ce geai se trouve dans la Chine septentrionale en nombre peu considérable. Przewalski l'a trouvé établi seulement dans la région des forêts du Gan-sou.

Selon la relation de M. Kalinowski ce geai est commun en Corée en hiver et rare en été.

Genre **Cyanopolius.**

199. Cyanopolius cyanus.

Corvus cyanus Pall. Reis. Russ. R. III app. p. 694; Zoogr. Ross.-As. I, p. 391, tb. XVI.
Pica melanocephalos Wagl. Syst. Av. Pica. sp. 7.

Pica cyana Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 81.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 318.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 205.—Przew. Voy. Oussouri Suppl. n. 73.
Corvus (Pica) cyanus Temm. et Schl. Faune Jap. Av. Atl. tb. XLII.
Cyanopica Vaillanti et C. Pallasi Bp. P.Z.S. 1850, p. 85.
Cyanopica cyanea Dyb. J. f. O. 1868, p. 333; 1872, p. 451; 1873, tb. II, f. 19; 1874, p. 335, 1875, p. 251; 1876, p. 198.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 170.
Cyanopolius cyanus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 382.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 68.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 307; P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465.
Cyanopolius cyaneus David et Oust. Ois. Chine, p. 374, tb. LXXXIV.

C. supra griseus, pileo nigro; subtus sordide albus; alis caudaque cyaneis, rectricibus mediis albo terminatis; remigibus primariis margine dimidio apicali albo.

♂ et ♀ ad. Tout le dessus et les côtés de la tête avec la nuque d'un noir coracin; tout le dos avec les scapulaires d'un gris, tirant légèrement au rosé dans le plumage frais; croupion tirant au cendré, cou postérieur plus pâle; couleur du dessous du corps beaucoup plus pâle que la supérieure, tirant légèrement au rosé sur la poitrine et les flancs, et passant au blanchâtre sur la gorge et le haut du cou. Ailes et queue d'un bleu d'azur tendre à rectrices médianes terminées de blanc; les remiges primaires à barbe externe blanche dans leur moitié terminale; barbe interne des remiges noire; sousalaires gris bleuâtres; page inférieure des remiges grise-ardoisée. Bec et pattes noires; iris gris foncé.

Jeune oiseau en premier plumage. Tète d'un noir mat à plumes du sommet bordées finement de blanc; couleur du dos et des scapulaires sale, celles du dessous semblable aux adultes à milieu du ventre blanc; le bleu des ailes un peu moins vif; petites tectrices alaires plus grises; toutes les rectrices terminées par une bordure blanche assez large.

Oiseaux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 149, queue 240, bec 32, tarse 34, doigt médian 20, ongle 9,5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 141—146, queue 220, bec 29, tarse 34, doigt médian 20, ongle 9 millimètres.

Oiseaux de Sidemi.

♂. Longueur totale 405, vol 430, aile 150, queue 226, bec 32, tarse 35, doigt médian 24, ongle 9, queue dépassant l'aile de 170, différence entre les rectrices externes et médianes 120 millimètres.

♀. Longueur totale 395, vol 434, aile 143, queue 220, bec 32, tarse 34, doigt médian 22, ongle 8, queue dépassant l'aile de 158, différence entre les rectrices externes et médianes 107 millimètres.

Les oeufs sont d'un ové plus souvent court qu'oblong, à sommet plus ou moins fort atténué; le fond est fort variable depuis le jaunâtre de sable clair, quelquefois tirant un peu au bleuâtre ou au verdâtre, d'un jaunâtre plus intense, d'un jaune olivâtre, d'un olive grisâtre jusqu'à l'olive sale, parsemé de macules des deux gammes, dont celles de

l'inférieure sont d'un cendré ardoisé ou d'un cendré brunâtre, les superficielles d'un brun olivâtre peu foncé ou plus foncé jusqu'au noirâtre; les macules sont irrégulières, quelquefois arrondies ou en forme de stries, disséminées presque également sur toute la surface d'une manière peu dense, ou plus rares et plus nettement limitées sur le fond, sur les autres les taches sont plus ou moins rassemblées au gros bout et plus ou moins rares sur le reste de la surface; l'éclat est médiocre. Dimensions par pontes:

1°	2°	3°	4°
26 —20,5	25,5—20	28,2—21	27 —19,8
25 —20	25 —19	27 —21	28,2—19,3
27 —20	25 —19	27 —20,5	29 —19,5 mm.
26,8—20,2	25,2—19,2	29 —22	28,5—20,4
27,3—20,3	26 —19	28,8—22	30 —20
28,5—20,6			

Le nid est semblable en minature à celui de la corneille mantelée, il est composé sur sa surface extérieure et en dessous de petites branchettes, mélangées avec de la paille, des autres herbes sèches et une certaine quantité de mousse; intérieurement il est tapissé d'une épaisse couche composée d'un mélange de mousse délicate et de poils des différents mammifères. Diamètre total 16,5, hauteur 9,5, diamètre interne 8, profondeur 7 centimètres.

L'oiseau habite le sud-est de la Sibérie orientale, le Japon et la Chine septentrionale.

Pallas l'a décrit de la Daourie et le cite aussi de la Selenga sans cependant atteindre le bord septentrional du Baïkal. M. Schrenck l'a trouvé sur le fleuve Amour, le plus à l'est sur la pente occidentale des montagnes Boureïa, où ils se tiennent en bandes criardes dans les broussailes de saules, du bord du fleuve et dans les îlots, ou par quelques individus sur les sommets des arbres isolés.

«On trouve cet oiseau partout dans la Daourie, dans le pays Oussourien, et sur la côte de la mer du Japon, sédentaire partout; le plus commun en Daourie sur les bords de l'Onon et de l'Ingoda, tandis qu'il est plus rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Sur le Baïkal méridional nous ne l'avons vu qu'une seule fois, pendant tout notre séjour dans cette contrée: une troupe composée de quelque dizaines d'individus, passait à Koultouk en se nourrissant comme ils ont l'habitude de le faire. Ils se tiennent ordinairement au bord des rivières, surtout dans les localités où abondent les pommiers du pays, (*Pyrus baccata*) et les autres buissons riches en baies. En été ils se nourrissent d'insectes, tandis qu'en automne et en hiver de fruits et de semences. A la fin de mai ils construisent les nids en société de 10—20 paires, en les plaçant sur les buissons à une hauteur d'un jusqu'à 5 mètres au-dessus du sol. Dans les premiers jours de juin la femelle commence à couver, et malgré sa prudence ordinaire elle reste fort dans le nid, et c'est l'époque dans laquelle elle est la plus facile à tirer, car chassée du nid elle se perche tout près, il faut donc profiter de ce moment favorable, car elle s'envole bientôt et ne se laisse plus approcher. Lorsqu'on s'éloigne un peu elle ne tarde pas de revenir au nid, et

n'abandonne pas les oeufs facilement. Les jeunes quittent le nid sitôt qu'ils sont bien développés, et commencent à voler par bandes à la recherche de la nourriture, en criant et changeant sans cesse de place, de sorte qu'on ne peut jamais prévoir la direction dans laquelle ils ont l'intention de continuer leur route». (Godlewski).

Selon Przewalski l'oiseau est assez commun dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. — Il est curieux qu'on rencontre toujours avec eux un ou plusieurs pics verts (*Gecinus canus*) qui les suivent continuellement. Dans la moitié de juin ce voyageur a trouvé un nid placé dans un trou d'arbre peu profond et étroit, dans lequel l'oiseau ne pouvait se placer qu'en tenant la queue dans une position verticale. Les oeufs au nombre de 8 étaient fort couvés. L'emplacement pareil est exceptionnel.

«Cette espèce se trouve dans les deux tiers septentrionaux de l'empire chinois. Elle vit en bandes qui passent de bosquet en bosquet, à la recherche des insectes et des fruits, et qui non seulement visitent les jardins, mais encore penètrent dans l'intérieur des villes. Par ses allures, sa voix et ses moeurs elle s'éloigne entièrement des pies et se rapproche des geais de nos pays». (A. David).

«La pie bleue n'a été trouvée par nous dans la Mongolie sud-orientale que sur les collines Goutchin-gourbou au nord de la montagne Dolon-noor, et une fois à Mouni-oula. Elle manque dans la vallée du Fleuve Jaune et dans la chaine d'Ala-chan, mais elle est très commune dans les montagnes de Gan-sou. Elle y habite la région des forêts, surtout dans les broussailles épaisses au bord des rivières. Elle évite le voisinage de l'homme, se tenant en société exclusivement dans les forêts. Avec des cris continuels, semblables au bjjj, djjin, djjin, djjin, . . . bjjj, djjin, djjin, . . . leur troupe se meut sans cesse dans les buissons touffus, cherchant la nourriture, composée en automne de différentes baies. La société est encore plus bruyante et plus remuante lorsqu'elle est composée des jeunes qui viennent de quitter les nids». (Przewalski).

Selon M. Kalinowski la pie bleue est sédentaire et commune en Corée; plus rare au sud de Séoul.

Genre **Pica**.

a. Barbe interne des remiges primaires blanche jusqu'à l'extrémité chez le ♂. . . . . *P. caudata leucoptera.*

b. Extrémité de la barbe interne des remiges primaires noire dans les deux sexes . . . . *P. caudata sericea.*

200. Pica caudata leucoptera.

Corvus pica Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 389 (part.) — Kittl. Denkw. II, p. 320.

Pica leucoptera Gould, B. Asia, pt. XIV. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 332; 1872, p. 453. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 171. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 362. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.—Stejneg. Naturen, 1882, p. 182.

Pica caudata Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 158. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 206 (part.).
Pica camtschatica Stejneg. Pr. Biol. Soc. Wasch. II, 1882—84, p. 97.
Pica subsp. α. *leucoptera* Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 66.
Pica kamtschatica Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 241.

P. nigra: abdomine toto, scapularibus dorsoque infero pure albis; cauda supra splendidissime viridi, apice obscuriore, fascia praeapicali aurata, medio violacea, postice saphirino ornata; pogonio interno remigum primariorum maris toto albo.

♂ ad. Tête, tout le cou, dos, croupion, tectrices supérieures et inférieures de la queue, et tout le devant du cou avec le haut de la poitrine noirs; les scapulaires, tout l'abdomen et la bande au dos inférieur d'un blanc pur; le noir du sommet de la tête lustré de bronzé passant au violâtre dans les autres directions de la lumière, éclat verdâtre faible au dos, l'éclat de la face postérieure du cou très faible, bleuâtre sur la poitrine; gorge et le haut du devant du cou variés de stries blanchâtres longues et très fines, formées par la base même des barbules dans toutes les plumes de cette partie des deux côtés de leurs baguettes. — Petites tectrices alaires d'un vert olive métallique très foncé, les plumes de l'alule et des grandes tectrices primaires d'un vert bronzé plus clair, l'éclat des grandes secondaires beaucoup plus clair et plus ou moins bleuâtre à la base des plumes; barbe externe des remiges primaires d'un bronzé verdâtre foncé, noirâtre à l'extrémité; barbe interne de toutes ces remiges blanche jusqu'au bout avec une fine bordure noirâtre dans la partie préapicale du bord interne; barbe externe de quelques remiges secondaires antérieures d'un beau bronzé clair bordée d'un liséré bleu d'acier; la barbe externe des autres est de cette dernière couleur, l'éclat des remiges tertiaires est vert clair passant dans les autres directions de la lumière au bleu; sousalaires et axillaires noires lustrées légèrement de bleu. — Dessus de la queue d'un vert metallique fort splendide, tirant très peu au doré avec une bande préapicale, complète et en forme de chevron sur les médianes par devant d'un doré bronzé, violette au milieu et saphirée en arrière, la partie terminale de ces rectrices d'un vert bleuâtre foncé; barbe interne de toutes les autres rectrices d'un noir mat; barbe externe de la première rectrice violette à la base, saphirée au milieu et vert-foncée à l'extrémité; dans toutes les autres la barbe externe est également colorée et également brillante que les rectrices médianes à bande oblique composée également de trois couleurs analogues, situées dans la même distance du bout des pennes; page inférieure de la queue d'un noir mat. Bec et pattes noirs; iris brun très foncé.

Le mâle moins adulte ne diffère du précédent que par l'extrémité noire dans les remiges primaires, ne couvrant pas cependant en entier le blanc des autres remiges voisines, mais laissant dans l'aile fermée une série de lunules blanches visibles à l'extérieur; le vert de la queue moins brillant.

♀ ad. Semblable en tout au mâle non adulte, mais à queue moins brillante dans toutes ses couleurs métalliques, et présentant comme chez le mâle précédent une série de lunules

blanches visibles dans l'aile pliée. Une femelle adulte de la Daourie diffère des autres par la couleur de la barbe externe dans la deuxième rectrice latérale, qui est d'un bronzé doré dans la plus grande moitié basale sans violet à la base même. Une femelle de Koultouk, probablement moins adulte que les autres, a le blanc des remiges primaires couvert entièrement par le noir terminal des rectrices suivantes.

Le mâle adulte de Kamtschatka ne se distingue des mâles du Baïkal méridional et de la Daourie que par la queue moins longue à bande préapicale également tricolore un peu plus voisine du bout des pennes que celle des oiseaux cités (40—46 mm. au lieu de 55); le vert caudal est également brillant quelquefois même plus fortement doré; les ailes distinctement plus courtes dans les uns tandis qu'elles sont à peine moins longues dans les autres.

La présence ou le manque des taches blanches à la base de plumes gulaires ne peut pas servir de caractère différentiel pour caractériser les formes, on les trouve dans les deux formes sibériennes, plus ou moins développées, mais il y a aussi des individus qui n'en possèdent aucune trace. Les pies de l'Europe centrale présentent la même particularité, les unes n'ont aucune trace de ces taches tandis que les autres les ont bien développées.

Dimensions des oiseaux de la Sibérie orientale.

♂ ad. Longueur de l'aile 227, queue 310, bec 43, tarse 46, doigt médian 24, ongle 12,5 millimètres. (Oiseau de Kiakhta).

♂ jun. Longueur de l'aile 227, queue 295, bec 46, tarse 49, doigt médian 25, ongle 11 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

♀ ad. Longueur de l'aile 217, queue 265, bec 41, tarse 46, doigt médian 26; ongle 12 millimètres. (Oiseau de Darasoun).

♀ ad. Longueur de l'aile 215, queue 260, bec 41, tarse 46, doigt médian 25, ongle 12 millimètres. (Oiseau de Darasoun).

♀ ad. Longueur de l'aile 207, queue 250, bec 41, tarse 46, doigt médian 24, ongle 10 millimètres. (Oiseau de Koultouk).

Oiseaux de Kamtschatka.

♂ ad. Longueur totale 492, vol 656, aile 213, queue 257, bec 46, tarse 48, doigt médian 28, ongle 11, queue dépassant le bout des ailes de 177 millimètres.

♀. Longueur totale 463, vol 635, aile 206, queue 234, tarse 45, doigt médian 25, ongle 12, queue dépassant le bout des ailes de 152 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 225, queue 290, bec 45, tarse 48, doigt médian 30, ongle 10 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Kamtschatka de M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 525, aile 217, queue 284, culmen 34, tarse 42 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 525, aile 218, queue 274, culmen 35,5, tarse 45, queue dépassant l'aile de 185 millimètres.

♂ jv. Longueur de l'aile 214, queue 253, culmen 36, tarse 44,5 millimètres.

♀ jun. Longueur totale 458, aile 206, queue 229, culmen 32,8 tarse 43,5, queue dépassant l'aile de 155 millimètres.

♀ jv. Longueur totale 435, aile 206, queue 217, culmen 31,7, tarse 43, queue dépassant l'aile de 128 millimètres.

Observations. Cette pie asiatique se distingue de celle de l'Europe centrale par une taille plus forte, la queue proportionellement plus longue, le tarse plus court, les éclats métalliques de l'aile et de la queue beaucoup plus brillants, la bande du dos inférieur plus large et d'un blanc pur, le blanc des remiges primaires du mâle adulte répandu sur toute la longueur et la largeur de la barbe interne jusqu'au bout de ces remiges; dans la femelle et le mâle moins adulte l'extrémité noire de ces remiges est moins longue ne couvrant pas en entier le blanc dans trois primaires suivantes. Chez le ♂ de Kamtschatka la baguette est blanche jusque près de son extrémité dans les 6 remiges externes, tandis que chez l'oiseau de Kiakhta elle est d'un blanc pur dans les deux externes, dans les suivantes le blanc est sali en grande partie de foncé. L'éclat du sommet de la tête est concolore à celui des oiseaux européens, ainsi que les nuances métalliques des ailes plus ou moins semblables.

Les oeufs sont semblables à ceux de la pie d'Europe mais plus grands; ils sont d'une forme assez variable, depuis l'ové médiocrement oblong jusqu'aux oeufs très longs et minces à sommet fort acuminé; le fond est blanc presque pur, ou blanc sale, ou d'un blanc peu verdâtre; la maculature assez dense sur toute la surface, plus ou moins fine ou plus grosse, en taches irrégulières ou en stries plus ou moins longues; les taches de la gamme inférieure sont d'un gris brunâtre, les superficielles brunes ou d'un brun-olivâtre, dans les uns les superficielles sont plus nombreuses, dans les autres les superficielles dominantes; quelquefois elles sont plus denses au gros bout qu'ailleurs. L'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs de la Daourie:

1°	2°	3°	4°
33 —22,4	35 —25	38 —23,5	34 —25
34,8—23	35,5—24	39 —22	34 —25,4 mm.
35 —24	35,8—25,2	40 —23	35,3—25,3
35 —24,4	36 —24		
35,6—24,6	36 —24		
38 —25	36 —25,3		

Les oeufs de Kamtschatka sont en général plus verts que ceux de la Daourie, ou quelquefois bleuâtres. Dimensions:

1°	2°	3°
33 —26	36 —25	36,8—26
33,2—25,5	36,4—25	37 —25,3
33,3—25,2	36,5—25,2	37,2—26 mm
34 —26,2	37 —25,8	38 —26
35,5—25,2	37,6—25,3	38 —26,2
	38 —25,2	
	38,5—25	

Une ponte d'oeufs de l'Akscha en Daourie présente une moucheture aussi fine sur un fond olive grisâtre que ces oeufs ressemblent à ceux du geai, uniformes sur toute la surface, et ont à la base quelques lignes brunes très fines.

Forme répandue au Kamtschatka, en Sibérie orientale et occidentale, en Daourie, au nord de la Mongolie, dans le Thibet, le Ladak et au Turkestan.

M. Middendorff a trouvé cette pie dans les montagnes Stanowoï, à Oudskoï Ostrog et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; Dybowski et Godlewski l'ont trouvée sédentaire et très commune sur le Baïkal méridional et en Daourie, et prétendent que cette pie, également comme la forme européene, évite certaines localités tandis qu'elle est commune dans les autres dont les conditions naturelles paraîssent être tout à fait semblables aux précédentes. Selon Dybowski elle est très commune au Kamtschatka et nuisible en hiver pratiquant d'énormes plaies sur le dos du bétail domestique.

Selon Przewalski la *Pica leucoptera* se trouve partout sur la route entre Kiakhta et Ourga, et plus loin vers le sud jusqu'à 50 kilomètres sur la route de Kalgan, c'est à dire dans la région portant le caractère de la Transbaïkalie; puis la pie disparaît dans toute la largeur du désert de Gobi, et n'apparait que remplacée par la *P. media* Blyth dans les habitations chinoises du pays des Tsachares. Pallas indique Tschetschinsk sur la Lena comme dernier point de l'habitat de la pie au nord-est de la Sibérie, et prétend que l'espèce est venue au Kamtschatka par les îles Kouriles; mais comme cette péninsule est habitée par la forme daourienne et non japonaise, il nous paraît que cette supposition n'est pas juste.

La limite de sa distribution géographique vers le nord n'est pas encore bien connue à cause du manque d'observations suffissantes, tant en Sibérie orientale qu'en dans Sibérie occidentale. Dans cette dernière région M. Seebohm indique le 60° L. N. comme limite générale, à l'exception de la vallée du Yénissei ou elle s'avance jusqu'au 69° ou même 69½° L. N. c'est à dire jusque près de l'embouchure de ce fleuve.

201. Pica caudata sericea.

Pica media Blyth, J.A.S. B. 1844, XIII, p. 393. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 351.
Pica sericea Gould. P.Z.S. 1845, p. 2. — Bp. Consp. Av. I, p. 382. — Swinh. Ibis, 1860, p. 60 et 429.
Pica varia japonica Temm. et Schl. Faun. Japon. Av. p. 81.
Pica caudata Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 322. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 206 (part.).
Pica leucoptera Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 76 (en russe).
Pica japonica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 171.
Pica caudata japonica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 471; 1886, p. 307; 1887, p. 605; 1888, p. 465.

P. nigra; abdomine toto scapularibusque albis, uropygio fascia sordide albida; cauda

supra coerulescente viridi, fascia praeapicali aenea, violacea et saphirina; pogonio externo rectricis lateralis basi aeneo, postea violaceo et saphirino; remigibus tertiariis et secundariis saphirino-cyaneis; primariis nigro terminatis.

Forme à peine distincte des oiseaux de l'Europe par une taille un peu plus forte et par la queue distinctement plus longue, ainsi que par plusieurs détails dans la coloration.

♂ ad. Distinct des mâles de la pie européenne par le noir de la tête, de la face postérieure du cou, et de toute la plaque jugulaire très foncé avec un éclat violâtre et non violet; l'éclat vert foncé plus fort au sommet de la tête, passant très peu au violet dans des rares directions de la lumière; la bande uropygiale est comme celle de la pie européenne mais d'un blanc plus pur à plumes en grande partie terminées par une bordure noirâtre; la bande blanche formée par les scapulaires au-dessus des ailes considérablement plus longue, de 10 à 20 millimètres; le bleu plus fort sur les ailes, plus répandu sur les remiges secondaires et les tertiaires; le vert de la page supérieure de la queue tirant fortement au bleu dans certaines directions de la lumière et non au doré; la barbe externe des rectrices latérales bronzée à la base, puis largement violette passant ensuite par le bleu en vert foncé répandu sur toute la moitié terminale; enfin par la couleur blanche prolongée sur la barbe interne de toutes les remiges primaires plus loin vers le bout et plus largement que dans la forme européenne, quelquefois même, probablement chez les mâles très adultes, le blanc pur est répandu sur toute la barbe interne jusqu'au bout de la première remige abortive.

Il diffère du mâle de la *P. leucoptera* par une taille moins avantageuse, l'extrémité de toutes les remiges primaires d'un noir verdâtre, couvrant constamment le blanc des remiges précédentes; la bande en travers du croupion beaucoup moins large et d'un blanc moins pur et plus ou moins variée de noirâtre; les grandes tectrices secondaires bleues au lieu de vertes; les remiges secondaires postérieures et les tertiaires d'un bleu saphir plus intense et uniforme; la barbe externe des autres secondaires d'un bronzé olivâtre beaucoup plus intense, bordé également de bleu; le vert des rectrices plus obscur et bleuâtre à bande préapicale des rectrices semblable, mais à éclat doré moins brillant, la barbe externe de la première bronzée à la base, puis violette et saphirée; l'éclat du sommet de la tête plus faible et verdâtre.

♀ ad. Moins brillante que le mâle, à bleu des ailes moins fort, mais toujours beaucoup plus répandu que dans le mâle européen, l'éclat de la queue sans nuance bleue mais d'un bronzé cuivreux beaucoup plus fort, rectrice latérale à barbe externe violette à la base même, puis saphirée.

Elle se distingue des femelles européennes par l'éclat du sommet de la tête vert sombre au lieu de bronzé violâtre; l'éclat bleu plus répandu sur les ailes; l'éclat bronzé doré plus fort et plus répandu sur la barbe externe de la deuxième rectrice; la première a souvent un peu de violet à la base.

Les jeunes des deux sexes dans leur premier plumage d'hiver, qui se ressemblent entre eux complètement, sont semblables à la femelle adulte, et en diffèrent par la queue beaucoup moins brillante, d'un vert très sombre à bande préapicale presque nulle dans les rectrices médianes [1]).

♂. Longueur totale 520, vol 675, aile 220, queue 280, bec 47, tarse 52, doigt médian 27, ongle 11, queue dépassant les ailes de 190, rectrices médianes dépassant les externes de 133 millimètres.

♂. Longueur totale 510, vol 680, aile 218, queue 283, bec 47, tarse 51, doigt médian 27, ongle 12, queue dépassant les ailes de 185, rectrices médianes dépassant les externes de 140 millimètres.

♂. Longueur totale 487, vol 640, aile 210, queue 247, bec 45, tarse 52, doigt médian 26, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 170 millimètres.

♀. Longueur totale 435, vol 600, aile 190, queue 220, bec 42, tarse 44, doigt médian 24, ongle 10, queue dépassant l'extrémité des ailes de 135 millimètres.

♀. Longueur totale 415, vol 580, aile 186, queue 203, bec 38, tarse 46, doigt médian 25, ongle 20, queue dépassant l'aile de 130, rectrices médianes dépassant les externes de 82 mm.

Dans la 3ᵉ rectrice du ♂ l'extrémité noire est d'1½ centimètre longue, celle de la ♀ de 3—4 centimètres.

Les oeufs de cette pie ressemblent en tout à ceux de la pie d'Europe et de la pie leucoptère: les uns ont le fond bleu verdâtre pâle, tandis que les autres l'ont plus ou moins coloré d'olivâtre et à taches plus nombreuses que dans les premiers. Dans chaque ponte la coloration des oeufs est uniforme. Les dimensions des oeufs de deux pontes sont:

1° 33,2 sur 24,2; 33,2—25; 34—24,8; 34,6—25; 36,2—24,2 millimètres.

2° 33,2 sur 24,8; 34—25; 36,4—24; 36,2—25; 36,2—25; 37—25 millimètres.

Forme particulière au Japon, à la Chine orientale, à la Corée et à tout le pays Oussourien depuis la côte de la mer du Japon jusqu'au fleuve Amour, au moins jusqu'au cours moyen de ce fleuve.

Les limites de sa distribution ne sont pas bien connues, surtout dans le pays Oussourien.

Dans le travail récent de M. Diederich sur la distribution géographique des pies [2]), la distribution de cette forme est marquée dans tout le pays Oussourien, mélangée avec celle de la pie leucoptère, sauf une petite étendue de la côte même, voisine de la Corée. Les premiers explorateurs de ce pays Mrs. Schrenck, Radde et Przewalski ne distinguaient pas ces deux formes, ne faisaient pas donc attention sur leur distribution et ne

1) La pie du Japon m'est inconnue, mais jugeant par la courte description dans la Fauna Japonica, il me paraît que je ne me trompe pas, comme les autres ornithologistes modernes, que cette pie est identique à celle du continent asiatique voisin. La description citée est renfermée dans ce quelques mots: «La pie du Japon... ressemble en tout point à celle d'Europe, à cette exception près, que ses ailes sont, proportions gardées, plus longues, vu qu'elles portent 7 pouces 5 à 10 lignes en longueur», et qui, comme il parait, fut prise d'un individu jeune.

2) Dr. F. Diederich. Die geographische Verbreitung der Elster Genus *Pica* Vieill. mit einer Karte. Ornis, V, H. II, (1889).

nous ont pas fourni aucune donnée sous ce rapport. Le Dr. Dybowski fut le premier qui en collectionnant dans les environs de l'embouchure de l'Oussouri l'a distingué et a fourni les exemplaires de cette localité, qui appartenaient tous à cette forme chinoise et japonaise, mais comme son exploration de ce côté du pays Oussourien s'est bornée dans cette localité, nous n'avons pas de données d'autres localités le long du cours de l'Amour, et nous ne savons rien si la pie leucoptère dépasse dans certaines contrées vers le sud le cours du fleuve et jusqu'où son habitat peut s'étendre et se mêler avec celui de la *P. sericea.* De l'autre côté nous ne savons pas également jusqu'où peut s'étendre la distribution vers le nord de la pie chinoise (*P. sericea*). Parmi les nombreux exemplaires des pies obtenues du sud du pays Oussourien toutes appartenaient à cette dernière forme.

Selon Mrs. Dybowski et Godlewski elle est assez commune et sédentaire dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. A la fin d'avril elle commence à couver les oeufs, dont le nombre est de 6—9. La construction du nid, le mode de la nidification et toutes les autres habitudes sont tout à fait les mêmes que celles de la forme précédente et de la pie européenne.

Selon M. Kalinowski elle est commune et sédentaire en Corée, où les indigénes l'estiment comme gibier.

Selon Swinhoe elle se trouve partout en Chine, dans les îles Formose et Haïnan; les oiseaux de Pékin et de Kalgan sont beaucoup moins brillants que ceux du sud.

Genre **Lycos.**

a. Nuque, côté postérieur du cou et abdomen blancs. . . . . *L. dauricus.*
b. Coloration toute foncée . . . . *L. neglectus.*

202. Lycos dauricus.

Corvus dauuricus Pall. Reis. Russ. R. III, Anh. p. 694; Zoogr. Ross.-As. I, p. 387.
Monedula dauurica Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 80.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 465.
Corvus (monedula) dauuricus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. Atl. tb. XLI.
Corvus dauricus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 159.
Corvus monedula Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 324 (part.).
Corvus monedula var. daurica Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 207.
Monedula daurica Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 77.
Lycos dauricus Dyb. J. f. O. 1868, p. 332; 1872, p. 453; 1874, p. 335.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 171; 1885, p. 472.—David et Oust. Ois. Chine, p. 370.
Coloeus dauuricus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 28.

L. niger: pileo alisque nitore violaceo, nucha cum collo postico abdomineque albis; regione auriculari, temporibus cerviceque albo striatis.

♂ ad. Sommet de la tête, dos, scapulaires, ailes, queue, région anale, souscaudales, les tibias, gorge, devant du cou et le milieu de la région jugulaire sont noirs, avec un éclat violet assez fort au sommet de la tête et sur les ailes, un éclat bleu passant au verdâtre moins fort, sur les joues, le devant du cou, et sur tout le dos, un éclat plus verdâtre assez faible sur les remiges primaires, leurs grandes tectrices et la queue, cette dernière tirant cependant au violâtre dans certaines directions de la lumière; le blanc occupe la nuque avec le haut du cou postérieur, les côtés de la région jugulaire, la poitrine et l'abdomen; les tempes, la région auriculaire et le derrière du cervix sont noirs striés fortement de blanc, moins fortement sur le derrière même de ce dernier; tectrices nasales noires à baguettes blanches formant des longues stries bien prononcées dans toutes les directions de la lumière; sousalaires et axillaires noires. Bec et pattes noirs; iris brun grisâtre.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le blanc moins pur.

Jeune en premier plumage semblable aux adultes par la disposition des couleurs et différent par les nuances comme il suit: le sommet de la tête est d'un noir moins intense lustré faiblement de verdâtre; dos d'un noir fuligineux; celui de la région anale et des souscaudales plus pâle; les ailes et la queue comme celles des adultes mais à éclat moins fort; gorge et le devant des joues d'un noir peu foncé à èclat bleu; devant du cou et le milieu de la région jugulaire couverts de plumes fuligineuses bordées à l'extrémité de blanchâtre sale; le blanc du cou et du dessous fort sali de gris; tempes et le derrière du cervix sont gris à milieu des plumes noirâtre sur ce dernier; tectrices auriculaires d'un fuligineux foncé; baguettes des tectrices nasales noirâtres.

Les métis entre ce choucas et le suivant présentent un mélange dans les diffèrents degrès du noir avec du blanc sur le dessous du corps; le blanc du cou postérieur et la coloration de la partie postérieure de la tête, se conserve le plus souvent intacte.

♂ ad. Longueur totale 348, aile 230, queue 130, bec 34,5, tarse 46, doigt médian 30, ongle 10,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur de l'aile 226, queue 130, bec 35, tarse 46, doigt médian 25, ongle 10 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 240, queue 136, bec 39, tarse 45, doigt médian 25, ongle 11,5 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du choucas d'Europe, ils sont assez courts, ovés à petit bout faiblement atténué ou plus gros jusqu'à la forme presque elliptique, les deux bouts presque également gros. — Le fond est d'un bleu blanchâtre très pâle, ou d'un vert bleuâtre distinctement plus intense; les taches sont de deux gammes, dont les inférieures sont cendrées ou d'un cendré ardoisé, les supérieures d'un brun olivâtre plus ou moins foncé jusqu'au noirâtre; les taches sont irrégulières, dans les uns assez grosses, dans les autres petites mélangées avec un certain nombre de points, elles sont assez rarement disséminées sur toute la surface, dans les oeufs à maculature fine les points sont nombreux, dans ceux à maculature grosse les points sont rares et les taches les plus grandes rassemblées ordi-

nairement à l'un des bouts, plus souvent au gros, et les taches sont plus petites et plus rares au bout opposé. — L'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs des deux pontes de la Daourie: 1° 30—24; 31—22,6; 31,5—23; 32—24; 32—23; 2° 31,4—24; 30—23,8; 32—24,2; 33—24,3; 33—24,5 millimètres. — Les oeufs d'une ponte se ressemblent ordinairement sous le rapport de la forme, de la nuance du fond et du mode de la maculature.

Choucas distribué en Asie depuis l'Altaï dans la Sibérie orientale, la Mongolie, la Chine septentrionale et le Japon.

Dans la Sibérie orientale il est distribué partout depuis la Lena jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais ne paraît pas s'étendre vers l'est jusqu'au bord de la mer d'Okhotsk ni jusqu'à l'embouchure de l'Amour; M. Schrenk pendant son séjour de deux ans sur le cours inférieur de ce fleuve l'y a trouvé en petit nombre, et ce n'est que depuis l'embouchure de l'Oussouri qu'on le rencontre nombreux. Il est absent au Kamtschatka.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun partout depuis le gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, restant pour l'hiver en petit nombre. Il se tient dans les différentes localités, également dans les steppes, dans les forêts, dans les villages et les villes, pour le temps de la nidification ils vont tous dans la forêt, où il y a beaucoup de vieux arbres, dans les trous desquels ils nichent par colonies. Il arrive ordinairement en mars, dans les premiers jours de juillet les jeunes volent en troupes avec leurs parents. En septembre la majorité quitte le pays.

Selon Przewalski le choucas niche dans le bassin de Khanka en nombre assez considérable dans les trous de pentes verticales des rochers ou des arbres. Au printemps il arrive dans la fin de mars; la migration d'automne a lieu en octobre. La plus grande partie des choucas quitte les environs du lac bientôt après avoir élevé les petits et se rend probablement dans les contrées plus abondantes en blé de la Corée et de la Mantchourie.

M. Radde donne les dates suivantes sur les migrations de ces oiseaux. «Sur Tarei-noor et dans la vallée d'Ilia les premiers furent rencontrés le 3 mars 1856, les premiers furent observés le 6 mars dans la vallée de l'Ouda, 300 verstes de Tschita, le 8 de ce mois on a vu une paire sur l'Ingoda supérieure. Dans la vallée d'Ilia des troupes de 50—60 exemplaires se montrèrent le 6 mars, le 9 de ce mois on les y voyait en paires ainsi que sur l'Onon supérieur. Sur l'Amour moyen, ou les choucas sont rares, ils ne s'établirent que le 28 mars 1858 en petites troupes; un peu plus tôt, c'est à dire le 25 mars 1859 ils se montrèrent à Irkoutsk pendant un vent fort N. W. et une forte tourmente de neige, et se sont appariés le 5 avril. Plus tard et ce n'est qu'au commencement d'avril ils arrivèrent dans le plateau élevé des montagnes Sayanes orientales (Toros-Tounka), où ils se tenaient en troupes le 19 avril, le 23 de ce mois ils se séparèrent en paires, et le 29 ils commencèrent à construire les nids. . . . Dans les bords rocheux du Baïkal ils construisent leurs nids en compagnie des mouettes rieuses.—En cas du choix entre les rochers et la forêt ils préfèrent à s'établir dans les premiers. Ils évitent les forêts denses. Ils recherchent volontiers les

vieux troncs de mélèze situées à découvert dans les plaines, et établissent aussi leur nid dans les trous des branches, en manque de trous ils nichent dans les fourches des branches. Je ne les ai pas trouvé nichant dans les montagnes Boureïa sur l'Amour moyen».

«Il niche non seulement en Sibérie mais en Mongolie et dans la Chine septentrionale. Par sa voix et ses moeurs il ne diffère nullement de notre choucas européen. La livrée bicolore qui caractérise cette espèce se montre déjà chez les jeunes oiseaux qui sont encore dans le nid». (A. David).

«Trouvé en hiver à Ourga mais en petit nombre; dans le désert de Gobi on le trouve partout. Dans la Mongolie sud-orientale il niche sporadiquement, mais en mars, et surtout dans sa première moitié (vieux style) on le rencontre assez souvent au passage. Dans l'Ala-chan il fut seulement remarqué à Dyn-iuan-in; au Gan-sou il habite en grand nombre dans les vallées de la région inférieure des montagnes. Par sa voix et les habitudes il ne diffère en rien de l'espèce européenne». (Przewalski).

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce choucas est en Corée très commun aux deux passages, mais manque en hiver et en été.

203. Lycos neglectus.

Corvus dauricus jun. Schl. Faun. Jap. tb. XL.
Corvus neglectus Schl. Bijdr. Dierk. Amsterd. fol. art. Corvus, p. 16.
Corvus monedula Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 324.
Monedula neglecta David, N. Arch. Mus. VII, Bull. p. 9.
Lycos neglectus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 383.—David et Oust. Ois. Chine, p. 370.
Coloeus neglectus Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 28.

L. totus niger; pileo alisque nitore violaceo; nucha abdomineque cinerascente perfusis; regione auriculari nuchaque cinerascente substriatis.

♂ ad. Tout le plumage noir avec un éclat violet, aussi fort que dans le choucas précédent, au sommet de la tête et sur les ailes, un éclat verdâtre sur les remiges primaires, les grandes tectrices correspondantes, les plumes de l'alule et la queue; le noir de la gorge, du devant des joues et du devant du cou a l'éclat bleu saphiré passant légèrement au violâtre ou au verdâtre selon la direction de la lumière; l'éclat bleu du dos moins fort que chez le *L. dauricus*; le noir du dessous tirant un peu sur le cendré; — les tempes et la région auriculaire présentent des stries cendrées petites assez distinctes dans certaines directions de la lumière, la nuque enduite légèrement de cendré; baguettes des tectrices nasales blanchâtres. Bec et pattes noirs; iris brun.

♀ ad. Semblable en tout au mâle, mais elle a les éclats moins forts; les stries des tempes sont moins larges, et moins nettement dessinées.

♂. Longueur de l'aile 232, queue 126, bec 38, tarse 44, doigt médian 27, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 222, queue 118, bec 34,5, tarse 40, doigt médian 23, ongle 10,5 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 215, queue 127, bec 34, tarse 40, doigt médian 27, ongle 10 millimètres.

La question n'est pas encore resolue si ce choucas foncé constitue une forme constante ou si elle n'est qu'une variété individuelle du choucas bicolore. En Sibérie orientale on trouve partout ensemble les oiseaux de ces deux variétés, mais toujours les bicolores en grande majorité. En Chine les deux formes paraissent être plus isolées entre elles comme on peut le voir par le passage suivant de l'abbé David dans l'ouvrage «Les oiseaux de la Chine».

«Le *Lycos neglectus* passe en grand nombre au printemps dans le Setchuan et le Chensi, se dirigeant vers l'Ouest et le Nord-Ouest, c'est à dire vers la partie centrale de la Mongolie; quelques couples cependant séjournent en Chine et font leurs nids dans des troncs d'arbres. Le passage de cette espèce est généralement plus tardif que celui de la précédente et bien moins abondant, surtout à Pékin: parmi les milliers de choucas-pies qui parcourent bruyamment le tour de la capitale, on ne rencontre de choucas noirs que par exception, spécialement en hiver. Lors des passages, les deux espèces voyagent tantôt séparément, tantôt ensemble, et s'unissent parfois aussi aux corbeaux freux».

Genre **Corvus.**

a. Taille petite; queue arrondie à l'extrémité
- a′ Plumage cendré et noir . . . . *C. cornix.*
- a″ Plumage tout noir
  - aa. Plumes lancéolées descendant jusque sur la région jugulaire; bec médiocre. . . . . *C. orientalis.*
  - ab. Plumes lancéolées ne dépassant pas la gorge, bec fort et élevé. . . . . *C. japonensis.*

b. Taille forte, queue subacuminée
- b′ 1re remige égale à la 7e . . . . *C. kamtschaticus.*
- b″ 1re remige plus courte que la 7e.
  - ac. Rectrices médianes dépassant les externes de 56 mm. . *C. sibiricus.*
  - ad. Rectrices médianes dépassant les externes de 65 mm. . *C. behringianus.*
  - ae. Rectrices médianes depassant les externes de 70 mm. . *C. ussurianus.*

204. Corvus corax.

Cette espèce est représentée dans les différentes contrées de la Sibérie orientale, au Kamtschatka et dans les îles Commodores par quatre races, voisines du corbeau typique de l'Europe, mais distinctes entre elles par quelques petites détails différentiels ainsi que par quelques différences dans les habitudes.

204 a. Corvus corax sibiricus.

Corvus corax Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 380 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 161. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 326. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 211. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 172.

C. maximus, niger; cauda subacuminata, remige prima septimae breviore; rectricibus mediis lateralium 56 mm. longioriobus.

Caractères. Formule alaire: 4, 3, 5, 2, 6, 7, 1, 8.—Différence entre la 1re et 2e remiges—86 mm., entre la 2e et 3e—25, entre la 3e et 4e—0,4 mm., 4e dépassant la 5e de 10 mm. et la 6e de 55 mm. Première remige peu atténuée dans sa partie terminale, large de 9 mm. à un centimètre de son extrémité. Rectrices médianes dépassant les externes de 56 mm. Bec long, peu élevé, à courbe dans la partie terminale faible; longueur des tectrices nasales depuis les plumes frontales 46 mm.

Eclat bleu des plumes du corps assez fort, surtout au dos, sur les scapulaires et le croupion, plus faible sur l'abdomen, tirant très peu au violâtre sur les scapulaires; éclat moins fort sur l'abdomen, et tirant à peine au verdâtre; éclat bleu du devant du cou et de la région jugulaire assez fort, passant très peu au violâtre, et seulement dans des rares directions de la lumière; sommet de la tête bleu jusqu'au milieu du cervix, tirant à peine au violâtre; le noir de la nuque et de la face postérieure du cou moins lustré de bleu que dans l'oiseau de l'Oussouri méridional; le violet des ailes assez faible; queue peu lustrée de bleu passant au violet.

Longueur de l'aile 447, queue 250, bec depuis la commissure 81, des narines 53, tarse 65, hauteur du bec 25, doigt médian 41, ongle 22, pouce 25, ongle du pouce 27 mm.

Les oeufs d'une ponte de Koultouk ont un fond bleu tendre, parsemé de macules superficielles d'un brun olive foncé et d'autres de la gamme inférieure d'un cendré violâtre ou brunâtre; ces taches sont nombreuses et plus ou moins grosses au gros bout, plus petites, plus rares et mélangées avec beaucoup de points sur le reste de la surface; un de ces oeufs a le gros bout même marbré de brun olive assez pâle, le reste de la surface parsemé de petites macules et de points plus rares que sur les autres et pâles. Les oeufs de la deuxième ponte d'Oussolje ont le fond d'un verdâtre pâle varié de taches moins foncées que dans les précédents, plus irrégulières et à contours moins nettement limités, mélangées avec une multitude de points et de petites taches, à gros bout tacheté plus fortement que le reste. Dimensions de la ponte de Koultouk: 47—32; 47—33,2; 47—33,2; 48—32,5 millimètres; de la ponte d'Oussolje: 49—33,2; 49,4—34 millimètres.

Ce corbeau se trouve dans toute la Sibérie orientale jusqu'au pays Oussourien, les limites de la distribution de cette forme ne sont pas cependant connues.

«Partout il est sédentaire et partout peu nombreux, en hiver il se réunit en troupes autour des villages. Il niche au fond des forêts ou dans des rochers des lieux inhabités. A la fin de mars il construit le nid, en avril il commence à couver et à la fin de juin les

jeunes volent déjà. Du reste ses habitudes ressemblent à celles du corbeau d'Europe». (Godlewski).

«Les corbeaux ne hivernent pas tous dans le sud de la Sibérie orientale et principalement dans les steppes élevés. Au commencement de mars des troupes assez nombreuses arrivent sur le Tarei-noor, se dispersent dans la journée dans les environs de Koulousoutaïewsk et se rassemblent pour la nuit sur le toit de la chapelle basse de ce village. En hiver, également comme dans les montagnes de Boureïa, je ne les y ai rencontrés qu'en paires isolées. En général, le corbeau n'est pas rare partout, même dans les forêts solitaires. Il habite aussi les hautes montagnes, comme la vallée supérieure de l'Irkout ainsi que celle de l'Oka. Sur le Baïkal il s'associe aux milans et aux cormorans pour profiter de leur chasse. Dans les forêts il accompagne les chasseurs; dans les montagnes de Boureïa deux paires nous ont ainsi suivies dans la chasse aux écureuils. Planant à une grande hauteur les corbeaux découvrent le gibier blessé non retrouvé par le chasseur et s'y rassemblent des environs; les chasseurs sibériens profitent donc souvent de cette indication dans leur recherche du gibier tué; un jour dans les montagnes de Boureïa nous avons retrouvé de cette manière un sanglier perdu depuis quelques jours. Au commencement de juin quelques paires de corbeaux s'occupaient dans les montagnes de Boureïa du pillage des jeunes du *Cyanopolius cyanus*, et furent pourchassés acharnement par les parents». (Radde).

204 b. Corvus corax ussurianus.

Corvus corax Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 79. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 336. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 209.

C. maximus, niger; cauda subacuminata, remige prima septimae breviore; rectricibus mediis lateralium 70 mm. longioribus.

Caractères. Formule alaire: 4, 3, 5, 2, 6, 7, 1, 8. Différence entre la 1re et 2e remiges—86—90 mm., entre la 2e et 3e—24—25 mm., entre la 3e et 4e—3 mm., 4e dépassant la 5e de 7 mm. et la 6e de 52 mm. Première remige peu atténuée dans sa partie terminale large de 10 mm. à un centimètre de son extrémité. Rectrices médianes dépassant les externes de 70 mm. Bec assez court robuste, à extrémité de la machoire faiblement courbée; longueur des tectrices nasales depuis les plumes frontales 35—38 mm.

Eclat bleu du corps assez fort passant à peine au violâtre dans des rares directions de la lumière et seulement dans certains endroits, comme sur les côtés du cou et très peu sur les scapulaires et le croupion; en examinant l'oiseau en ayant le lumière derrière soi l'éclat de la région jugulaire est bleu tirant à peine au violet; l'éclat bleu est assez fort au sommet de la tête jusqu'au milieu du cervix; le noir de la nuque et de la face postérieure du cou plus fortement lustré de bleu verdâtre que dans les autres corbeaux dont nous nous occupons; l'éclat bleu de l'abdomen est beaucoup plus faible que dans le corbeau de Kamtschatka et plus verdâtre dans l'oiseau de la Daourie; plumes du dos et de l'abdomen paraissant être

bordées de foncé également comme dans les autres corbeaux; éclat violet aux ailes assez faible; l'éclat verdâtre est prédominant sur la queue passant au violet sur les bords des rectrices.

♀. Longueur totale 662, vol, 1328, aile 432, queue 260, bec depuis la commisure 74, des narines 44, tarse 60, hauteur du bec 26, longueur du doigt médian 37, ongle 17, pouce 25, ongle du pouce 22 millimètres.

♂. Longueur totale 690, vol 1380, aile 445, queue 260, bec depuis la commisure 80, des narines 47, tarse 65, hauteur du bec 27, longueur du doigt médian 47, ongle 19, pouce 27, ongle du pouce 24 millimètres.

Ce corbeau d'une taille plus petite que le corbeau d'Europe et des autres formes du nord de l'extrême Asie est particulier à la Mantchourie russe, on le trouve partout dans le sud de ce pays, mais partout il n'est pas nombreux.

«Dans l'île de Sakhalin nous avons obsérvé rarement le corbeau à l'embouchure du Tym, sans pouvoir acquérir l'exemplaire pour la collection. M. Schrenck a tué un exemplaire au bord occidental de l'île» (Nikolski).

204 c. Corvus corax kamtschaticus.

Corvus corax Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 380 (part.).
Corvus corax kamtschaticus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 362 et 363. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146 et 156.

C. maximus, niger; cauda subacuminata; remige prima septimae aequali.

Caractères. Formule alaire 4, 3, 5, 2, 6, 1 = 7; Différence entre la 1re et 2e remiges—102 mm., entre la 2e et 3e—32 mm., entre la 3e et 4e—0,5 mm., 4e dépassant la 5e de 5 mm. et la 6e de 80 mm. Première remige fort atténuée dans sa partie terminale large de 6 mm. à un centimètre du bout de la penne. Rectrices médianes dépassant les externes de 64 mm. Bec plus long que dans les autres, fort et épais, à extrémité de la machoire fortement courbée; longueur des tectrices nasales depuis les plumes frontales 55 millimètres.

Eclat bleu violet fort en général, surtout aux ailes, les scapulaires, le devant du cou et sur la région jugulaire, assez fort sur le front d'où il s'étend jusqu'au cervix; l'éclat du dos et du croupion est plus bleu, passant cependant au violet léger dans certaines directions de la lumière, surtout au croupion; tout l'abdomen lustré légèrement de bleu tirant au verdâtre sous certain jour; l'éclat violet du devant du cou et de la région jugulaire est fort lorsqu'on l'examine en ayant la lumière derrière soi; le noir de la nuque et de la face postérieure du cou mat; plumes du corps entourées d'une bordure paraissant être foncée sous certain jour comme chez les autres corbeaux; éclat des rectrices bleu passant au violâtre sous certain jour.

♂. Longueur de l'aile 492, queue 270, bec de la commissure 85, des narines 55, tarse 64, hauteur du bec 30, longueur du doigt médian 48, ongle 21, pouce, 26, ongle du pouce 27 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 443, queue 244, bec depuis la commissure 77, des narines 44, tarse 59, hauteur du bec 26, longueur du doigt médian 46, ongle 19, pouce 24, ongle du pouce 23 millimètres.

Les oeufs d'une ponte sont plus gros que ceux du corbeau de la Sibérie décrits plus haut; un d'eux a le fond bleu tendre, varié de nombreuses stries et de points d'un olive sale formant un dessin très bizarre dans certains lieux et d'éclaboussures de la même couleur; sur le deuxième à fond bleu verdâtre les éclaboussures sont beaucoup plus grosses et plus nombreuses sur toute la surface. L'éclat est faible. Dimensions: 50—34,5; 50,5—36 mm.

Corbeau habitant la péninsule de Kamtschatka; très commun. Dans les montagnes et dans les campements des Lamoutes il est encore plus nuisible que la corneille noire. Il attaque les rennes domestiques affaiblis et au printemps les jeunes avec tant d'acharnement que la mère n'est pas en état de les défendre, ce qui cause des grandes pertes parmi ces animaux. Ils vivent en grande partie par troupes. En hiver ils sont audacieux et se tiennent ordinairement au voisinage des habitations.

204 d. Corvus corax behringianus.

Corvus corax, behringianus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 363. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc Zool. Fr. 1884, p. 146, et 156.

Corvus Grebnitskii Stejneg. Pr. Biol. Soc. Wash. 1884, II, p. 97.

Corvus behringianus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 237; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.

C. magnus, cauda subacuminata; remige prima septimae breviore; rectricibus mediis rectricum lateralium 65 mm. longioribus.

Caractères. Formule alaire: 4, 5, 3, 2, 6, 7, 1, 8. — Diffèrence: entre la 1re et 2e remiges—95 mm., entre la 2e et 3e—30 mm., entre la 3e et 4e—9—12 mm. Première remige peu atténuée dans sa partie terminale, large de 10 mm. à un centimètre de son extrémité.— Rectrices médianes dépassant les externes de 65 mm. Bec fort et épais à extrémité de la machoire faiblement courbée; longueur des tectrices nasales depuis le front 45 mm.

Eclat bleu violet plus faible en général et surtout au corps que dans les autres formes du continent de la Sibérie orientale, en examinant l'oiseau du front en ayant la lumière derrière soi on ne voit aucune trace d'éclat violet sur le devant du cou et sur la région jugulaire, il ne s'y manifeste que très faiblement dans certaines directions de la lumière; l'éclat au front est très faible ne s'étendant pas loin sur le vertex; cervix, nuque et le cou postérieur sont presque aussi mats comme chez les autres corbeaux; plumes du dos et des scapulaires entourées d'une bordure foncée comme dans les autres formes; éclat violet est beaucoup plus fort sur les ailes qu'ailleurs mais beaucoup plus faible que celui du corbeau de Kamtschatka; l'éclat des rectrices est bleuâtre. — Bec et pattes noirs; dessous des doigts gris jaunâtre; iris brun foncé.

♂. Longueur totale 710, vol 1433, aile 460, queue 270, bec de la commissure 80,

des narines 53, tarse 68, hauteur du bec 31, doigt médian 57, ongle 18, pouce 26, ongle du pouce 25, queue dépassant le bout des ailes de 43 millimètres.

♂. Longueur totale 693, aile 445, queue 270, bec de la commissure 80, des narines 53, tarse 61 millimètres.

♀. Longueur totale 622, vol 1325, aile 435, bec de la commissure 79, des narines 53, tarse 55, hauteur du bec 30 millimètres.

Dimensions données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 685, aile 450, queue 252, bec depuis les plumes frontales 83 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 715, aile 460, queue 255, bec depuis les plumes frontales 77, gradation de la queue 68 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 690, aile 440, queue 250, bec depuis les plumes frontales 81, gradation de la queue 68 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 660, aile 426, queue 235, bec depuis les plumes frontales 75, gradation de la queue 60 millimètres.

Selon M. Stejneger ce corbeau est sédentaire et peu nombreux dans les deux îles; pendant et après la saison de chasse il est le plus commun dans les rochers riverains au voisinage des lieux découverts, où tous les corbeaux se rassemblent dans cette époque. En été et en automne il se nourrit principalement sur des nombreux carcasses de mammifères marins en se disputant sans cesse avec les renards et les mouettes. En hiver la nourriture est plus difficile, réduite dans la saison dure à ce que la mer rejette sur le rivage et à ce qu'a ajouté l'introduction dans les îles de l'*Arvicola rutilus*.

205. Corvus macrorhynchus japonensis.

Corvus macrorhynchus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 79, tb. XXXIX.

Corvus japonensis Bp. Consp. I, p. 386. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 161. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 325. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. p. 210. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 251; 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 173; P.Z.S. 1888, p. 465. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 209.

Corone japonensis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 41.

Corvus macrorhynchus japonensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 472.

Corvus sinensis Swinh. Ibis, 1862, p. 260, P.Z.S. 1863, p. 305. — David et Oust. Ois. Chine, p. 367.

C. medius: totus niger, nitore dorsi coerulescente, alarum violaceo, remigum primariorum caudaeque virente; gula late splendide virente; rostro robusto, pedibus brevibus.

Caractères: Formule alaire 4 = 5, 3, 6, 2, 7, 8, 9, 10, 1 ou 4, 3, 5, 6, 2, 7, 8, 9, 10, 1. — Queue fort arrondie. Bec élevé à ligne dorsale fortement arquée. En dessous les plumes lancéolées luisantes réduites à la gorge seule, ou la dépassant peu.

♂ et ♀ ad. Tout noir, à plumes du sommet de la tête lustrées légèrement de verdâtre, plus fortement au-dessus des yeux; gorge lustrée largement de vert assez fort; le lustre du dos et des scapulaires est bleuâtre à plumes de ces parties paraissant être sous certain jour bordées largement de cendré; les ailes lustrées fortement de violet, excepté les remiges primaires, leurs grandes tectrices et les plumes de l'alule dont l'éclat est verdâtre; l'éclat de la queue est également verdâtre; le noir de la face postérieure et des côtés du cou ainsi que celui de tout le dessous du corps depuis le haut de la région jugulaire est moins intense qu'ailleurs, à éclat verdâtre très faible prenant une légère teinte cendrée en les regardant d'en arrière. Bec et pattes noirs; iris brun très foncé.

Jeune en premier plumage est facile à distinguer des autres espèces par la forme du bec à arête fort élevée au-dessus des narines, et diffère de l'adulte par le manque complet d'éclat métallique sur la gorge et sur les côtés du visage, le noir du sommet de la tête terne de la même nuance que celui du cou, les plumes dorsales ont les bordures plus larges d'un vert peu bleuâtre, le noirâtre de l'abdomen concolore à celui du cou sans aucune trace de reflet métallique et de nuance cendrée, l'éclat bleu des ailes moins violet; remiges primaires, les plumes de l'alule et la queue sont comme ceux des adultes. Le bec à mandibule inférieure brune dans l'état desséché.

♂. Longueur totale 570, vol 1060, aile 355, queue 225, bec 68, tarse 61, doigt médian 36, ongle 17, queue dépassant l'extrémité des ailes de 63, hauteur du bec 25 mm.

♀. Longueur totale 562, vol 1065, aile 345, queue 208, bec 69, tarse 60, doigt médian 38, ongle 16, queue dépassant le bout des ailes de 60, hauteur du bec 23 mm.

♂. Longueur totale 556, aile 346, queue 215, bec 65, tarse 60, doigt médian 44, ongle 16 millimètres.

♂. Longuenr totale 569, aile 358, queue 230, bec 69, tarse 64, doigt médian 41, ongle 14 millimètres.

♂. Longueur totale 532, aile 326, queue 210, bec 60, tarse 56, doigt médian 38, ongle 16 millimètres.

Ce corbeau habite le Japon, le nord de la Chine orientale et tout le pays Oussourien jusqu'au-delà du fleuve Amour.

M. Middendorff a tué un exemplaire à Oudskoï Ostrog. M. Schrenck l'a trouvé au poste de Nikolaïewsk, dans une forêt de conifères, et dit qu'il doit se trouver dans l'île de Sakhalin.

«Dans les montagnes de Boureïa il est le plus commun des corbeaux, mais n'y niche pas. Le 9 mars 1858 une paire s'est établie au voisinage de mon habitation; le 16 mars plusieurs exemplaires furent observés au bord du fleuve. Le 22 du ce mois il y avait des gros vols qui se perchaient sur des peupliers voisins de mon habitation. Le 29 j'ai trouvé les testicules du mâle un peu plus gros qu'un grin du pois gris. Puis la plus grande partie disparut depuis le 1 et le 2 avril. En automne les bandes de ces corbeaux effectuaient leurs passages, qui se continuaient souvent pendant une heure. Ils tournoyaient, comme les

corbeaux ou les aigles, dans une grande hauteur; le 30 septembre et le 1 octobre 1858 j'ai vu des pareilles évolutions. Depuis le 22 septembre ils se sont réunis en troupes plus nombreuses» (Radde).

«Nous l'avons trouvé partout le long du cours de l'Amour supérieur, dans tout le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, sédentaire et assez commun. Par ses habitudes il est plus voisin des corneilles que des corbeaux vrais. Il est fort criard et social; lorsqu'un d'eux aperçoit une proie il n'ose jamais la commencer seul, mais en volant ou posé sur un arbre il fait beaucoup de bruit, sur lequel les autres arrivent de tous côtés, le plus courageux commence le premier, puis les autres se prennent à la déchirer. Lorsqu'un accident arrive au premier, les autres s'enfuient laissant le camarade sur place, puis ils se souviennent parfaitement du danger et ne veulent plus toucher, mais il suffit de transporter cette proie ailleurs pour qu'ils s'en jettent avec la même animosité comme la première fois. Il construit le nid de la même manière comme la corbine orientale, et se sert de matériaux semblables. Il est difficile de trouver la femelle au nid, et lorsqu'on y arrive on voit déjà la paire voler à une certaine distance, ce qui nous a trompé à ce point que nous ne nous sommes pas aperçus que lorsque les jeunes étaient à moitié emplumés, ce qui a eu lieu dans la moitié de mai. Après avoir quitté le nid les jeunes volent en compagnie des parents». (Godlewski).

Selon l'abbé David à Pékin ces corneilles sont extrêmement nombreuses, et rendent des véritables services en contribuant à la destruction des charognes. Selon M. Kalinowski il est commun et sédentaire en Corée.

206. Corvus cornix.

Corvus cornix L. S.N. I, p. 156. — Naum. Vög. Deutschl. II, tb. LIV. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 382. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 160. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 454.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 171.
Corone cornix Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 31.

C. cinereus, capite, collo antico, jugulo medio, tibiis, alis caudaque nigris.

♂ et ♀ ad. Tête, gorge, cou antérieur, milieu de la région jugulaire, ailes, queue et les tibias noirs; le reste du corps cendré grisâtre à baguettes des plumes noirâtres; le noir de la tête a un léger éclat à peine bleuâtre, celui du cou antérieur et de la région jugulaire plus fort et bleuâtre; l'éclat des ailes violâtre excepté les remiges primaires, les grandes tectrices correspondantes et les plumes de l'alule qui sont légèrement verdâtres; la queue est aussi de cette dernière nuance; suscaudales bleu-noirâtres bordées de cendré; tectrices nasales à baguette paraissant être bleuâtre; sousalaires noires, axillaires cendrées. Bec et pattes noirs; iris presque noir.

Les jeunes sont semblables en tout aux adultes et ne s'en distinguent que par plumes plus laches, et celles des parties noires moins lustrées.

♂. Longueur totale 510, vol 1009, aile 340, queue 215, bec 53, tarse 62, doigt médian 36, ongle 16 millimètres.

♀. Longueur totale 510, vol 1003, aile 337, queue 210, bec 57, tarse 62, doigt médian 37, ongle 15 millimètres.

Description et les dimensions prises des oiseaux de la Pologne.

La corneille mantelée est distribuée depuis l'Allemagne centrale dans tout l'est, le nord et le sud de l'Europe, dans l'Egypte et la Nubie et en Asie occidentale.

M. Middendorff a vu une à Yénisseisk dans une troupe de corneilles noires, MM. Dybowski et Godlewski ont vu aussi à Koultouk sur le Baïkal méridional une corneille mantelée au printemps dans une troupe de *C. orientalis*, qui y restait peu de temps et disparut. Ce sont les seules données sur lesquelles nous introduisons l'espèce dans la faune de la vaste région dont nous nous occupons.

207. Corvus corone orientalis.

Corvus corone Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 381 (part.). — Kittl. Isis, 1829, p. 529. — Denkw. I, p. 312; II, p. 412. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 1847. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 160. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 325. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 209. — Przew. Voy. Oussouri. suppl. n. 78. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 332; 1872, 454.— Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 208.

Corvus orientalis Ewersm. Add. Pall. Zoogr. II, p. 7. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 329; 1875, p. 251; 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 172; 1884, p. 146.

Corvus corone Levaillantii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 239; Pr. U.S. Nat. Mus. X, 1887, p. 142.

Corvus corone orientalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 472. — Stejneg. Pr. U.S. Nat. Mus. X, 1887, p. 321.

C. minor, totus niger, nitore alarum et dorsi subviolaceo; cauda rotundata.

Caractères: 4e remige la plus longue; 5e égale à la 3e, qui est un peu moins longue que la 4e, ou quelquefois égale à cette dernière; 2e plus courte que la 6e, 1re plus courte que la 8e ou même que la 9e ou que la 10e. Queue fort arrondie à l'extrémité; bec assez fort. Plumes lancéolées luisantes descendant jusqu'à la région jugulaire.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage est noir avec un léger éclat violâtre sur les ailes et le dos, à plumes de tout le dos et le croupion paraissant être bordées d'une nuance plus obscure; le lustre de la gorge et du devant du cou paraissant être bleuâtre; baguettes des tectrices nasales bleuâtres. Bec et pieds noirs; iris brun noirâtre.

♂. Longueur de l'aile 370, queue 220, bec 60, tarse 58, doigt médian 33, ongle 14, hauteur du bec 20 millimètres. (Oiseau de Kiakhta).

♂. Longueur de l'aile 356, queue 216, bec 63, tarse 61, doigt médian 34, ongle 16,5, hauteur du bec 18 millimètres. (Oiseau de Darasoun en Daourie).

♀. Longueur de l'aile 320, queue 190, bec 59, tarse 58, doigt médian 35, ongle 14, hauteur du bec 17 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 324, queue 200, bec 60, tarse 55, doigt médian 33, ongle 17, hauteur du bec 18 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 357, queue 212, bec 66, tarse 59, doigt médian 36, ongle 15, hauteur du bec 21 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur totale 470, vol 1004, aile 330, queue 200, bec 54, tarse 60, doigt médian 31, ongle 15, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres. (Oiseau de Wladiwostok).

♂. Longueur totale 530, vol 1030, aile 340, queue 200, bec 59, tarse 60, doigt médian 34, ongle 13, queue dépassant le bout des ailes de 27 mm. (Oiseau de Sidemi).

♂. Longueur de l'aile 345, queue 200, bec 56, tarse 57, doigt médian 36, ongle 14,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur de l'aile 305, queue 190, bec 52,5, tarse 51, doigt médian 36, ongle 14 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Les oeufs ressemblent en tout à ceux de la corneille d'Europe, et présentent toutes les variétés analogues sous le rapport de la forme et de la coloration; en général ils sont d'une forme ovée médiocrement allongée et plus rarement d'une forme plus oblongue à sommet plus ou moins atténué et acuminé. Le plus souvent le fond est d'un vert d'eau marine, ou d'un vert grisâtre marbré sur toute la surface d'un olive foncé ou olive brunâtre d'une manière irrégulière et grossière de sorte que la couleur foncée est prédominente sur celle du fond ou vice versa dans les diffèrents degrès, et ce n'est que sur les exemplaires moins fortement maculés que les taches inférieures cendrées sont visibles à l'extérieur. Dans les autres le fond est bleu pâle, pur et tirant au verdâtre, ces oeufs sont généralement variés de taches moins grosses, plus rarement disseminées et plus ou moins nettement limitées et c'est sur des oeufs pareils que les taches de la gamme inférieure d'un cendré bleuâtre ou violâtre assez foncé sont le mieux distinctes; sur quelques uns de ces oeufs les macules sont très petites en forme de points ou de stries irrégulières. Dans toutes ces variétés les taches ou la marbrure sont plus denses au gros bout que sur le reste de la surface, et quelquefois on peut même distinguer une couronne autour du gros bout; mais il y a aussi des exemplaires dont le petit bout est plus fortement maculé, ou à taches également disposées sur toute la surface. L'éclat est assez fort.—Dimensions par pontes:

1° Koultouk	2° Daourie	3° Daourie
41,6—31	42 —30	46,6—31
42,3—30	42,2—30,2	44 —31
41 —30 ;	42 —30	44 —31
43 —30,3	42 —30 ;	47,2—32 ;
42,4—30,6	43,2—30	46 —30
	42,5—30	47 —32

4° Kamtschatka	5° Kamtschatka	6° Sidemi
42,2—31		45 —28,2
42,2—31	43 —31	46,8—30
43 —30	45 —31	45,2—29,2
45 —30,2 ;	43,2—31 ;	47 —30 mm.
45 —30,2	48,4—30,3	47,3—35,6
44 —29		47 —35

Dans les unes des pontes les oeufs sont plus ou moins semblables entre eux sous le rapport de la forme et de la coloration, mais dans d'autres on trouve des différentes variétés.

Observations. Nos exemplaires furent comparés avec un mâle adulte de Tschinas, recueilli par Russow le 2 novembre de 1878, et qui appartient au *C. orientalis* Eversm.

Au premier coup d'oeil cet oiseau du Turkestan paraît présenter plusieurs différences de nos corbines sibériennes dans plusieurs petits détails, mais comme cet oiseau fut en plumage usé et assez fort pali, ces différences peuvent être élevées au-dessus de leur valeur réelle. La formule alaire qui paraît fournir les caractères les plus constants dans les corbeaux, ne sont pas aussi constants comme on le croirait, il arrive même non rarement de trouver des individus, dont la formule des deux ailes n'est pas tout à fait identique ou même elle présente des différences assez importantes, comme p. e.: chez un ♂ de Kiakhta la 4ᵉ rémige est égale à la 5ᵉ, dans les deux ailes, tandis que la 3ᵉ est beaucoup plus courte; cet oiseau a aussi la 1ʳᵉ remige plus courte que dans l'oiseau du Turkestan; chez une femelle de Sidemi la 3ᵉ et 5ᵉ remiges sont parfaitement égales entre elles dans l'aile droite et ces deux remiges sont plus courtes de 5 mm. que la 4ᵉ, tandis que dans l'aile gauche la 3ᵉ remige est distinctement plus courte que la 5ᵉ de 8 mm., cet oiseau est tué en mars et tout son plumage est parfaitement frais. La queue est plus fortement arrondie que dans cet oiseau du Turkestan, mais comme le plumage est usé dans ce dernier cette différence perd sa valeur. Le bec est aussi fort que celui de l'oiseau du Turkestan. — Nos oiseaux sibériens se distinguent de la corbine européenne par une taille beaucoup plus forte, la queue beaucoup plus fortement arrondie, le bec plus fort et les plumes lancéolées plus longuement prolongées vers la région jugulaire.

Corneille distribuée en Asie depuis la Sibérie occidentale jusqu'au bord de l'Océan Pacifique et au Japon.

Dans la Sibérie elle se trouve en grand nombre sur le Yénisséi, dans le pays des Yakoutes et au Kamtschatka. M. Middendorff les a vus à Yakoutsk le 25 mars; aux environs d'Amginskaïa Sloboda on les voyait partout auprès des huttes des Yakoutes dans le mois d'avril; puis à Aldan une troupe voyageant vers le nord fut observée le 9 mai; sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk on ne voyait que quelquesunes dans le courant de tout l'été. M. Schrenck l'a trouvée partout sur l'Amour, en grand nombre aux environs des postes de Marinsk et de Nikolaïewsk, surtout en hiver. Le 17 mai les oeufs furent non couvés, le 29 mai ils étaient fort couvés à Kout. Egalement comme sur le cours de l'Amour on la voyait toute l'année sur la côte et dans l'île de Sakhalin.

M. **Radde** a observé sur le Tareï-noor le premier grand passage des corbines le 27 avril 1856; dans les montagnes de Boureïa le 30 avril et le 1 mai. Les vols se dirigeaient droit vers le nord et à une grande hauteur. Sur l'Amour moyen elles se réunissent en automne avec le corbeau à gros bec pour la récolte des fruits sur les diffèrents buissons, surtout sur ceux de *Viburnum opulus* et même sur les diffèrents Evonymes.

«Commune partout dans le Gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, et reste généralement pour l'hiver en nombre fort diminué, surtout dans les localités où il lui manque de nourriture dans cette saison; au contraire dans toutes les contrées dont la population s'occupe de la pêche et y forme des provisions du poisson pour la grande partie de l'année les corneilles noires hivernent en grand nombre et se nourrissent de poissons frais ou volés dans les magazins. Dans le pays Oussourien aux bords de la rivière Khor elles trouvent une pâture abondante dans les poissons qui viennent en grand nombre en automne pour déposer le frais et qui meurent ensuite. Les renards et les aigles les extraient en grand nombre de l'eau sur la glace et préparent ainsi une abondante provision pour les corneilles; la baisse d'eau découvre aussi des grands magazins de ces poissons. Malgré la rigueur du climat, où la température se baisse souvent jusqu'au —32° R., les corneilles s'y tiennent en grand nombre, attirées par l'abondance et la facilité de la nourriture.

«A la fin de mars elles arrivent par troupes plus ou moins nombreuses dans les lieux de la nidification et se dispersent dans la contrée. Dans les premiers jours de mai elle commence à construire le nid, semblable en tout à celui de la corneille mantelée, placé sur les diffèrents arbres, voisins des bords de la forêt. La femelle reste assez fort dans le nid, mais une fois effrayée elle devient plus prudente et ne se laisse plus approcher facilement, si ce n'est que lorsque les oeufs sont proches de l'éclosion. Les jeunes après avoir quitté le nid se tiennent longtemps en troupe et suivent les parents en leur demandant sans cesse la nourriture. Ordinairement elle commencent la migration en octobre». (**Godlewski**).

Selon le Dr. **Dybowski** oiseau très commun au Kamtschatka; partout où il y a des habitations il devient compagnon de l'homme, débarrassant les villages et la ville d'ordures, et volant au moins le tiers de ses provisions d'hiver; nulle part l'oiseau n'est aussi hardi ni aussi effronté. En hiver on le trouve seulement sur la côte, en mai il quitte les habitations et va nicher dans la forêt.

«La corneille noire appartient aux oiseaux les plus communs de l'île de Sakhalin, pendant l'été nous les avons rencontrés en grand nombre dans la partie moyenne de l'île, également auprès des habitations que dans le fond des forêts. A la fin d'été dans la période de la migration des *Salmo lagocephalus* et *proteus* elles se tiennent le long des rivières et se nourrissent de poisson mort. Selon le témoignage de Mrs. **Dobrotworski** et **Mitsoul** elles se trouvent aussi en grand nombre dans le sud de l'île». (**Nikolski**).

«Cette espèce diffèrente du *Corvus corone* d'Europe par une taille plus forte et la queue plus arrondie fut trouvée par nous dans toute la Mongolie et au Gan-sou; sur le Koukou-

noor elle ne fut observée qu'une seule fois et nous ne l'avons pas trouvé au Tsaïdam ni dans le Thibet septentrional». (Przewalski).

Genre **Trypanocorax.**

208. Trypanocorax pastinator.

Corvus pastinator Gould, P.Z.S. 1845, p. 1. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 81. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 114; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 173.
Frugilegus pastinator David et Oust. Ois. Chine, p. 369. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 605; 1888, p. 465.
Trypanocorax pastinator Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 10.

T. totus niger, nitore violaceo; regione nasali fronteque antica denudatis; loris, genis gulaque tota plumosis.

♂ ad. (25 mai.) — Tout le plumage est noir intense, lustré de violet sur tout le corps et sur les ailes, l'éclat de la tête et du cou est également violet quoique moins fort que celui du corps sans aucune trace de saphiré propre au freux de l'Europe; les grandes tectrices alaires, les primaires et les plumes dé l'alule et la barbe externe des remiges primaires ont un éclat verdâtre faible; les rectrices ont un faible éclat bleuâtre passant en partie au violâtre. Toutes les tectrices nasales manquent entièrement ainsi que les plumes du bord antérieur du front, tandis que les lores, la base de la mandibule et toute la gorge sont emplumés.—Bec et pattes noires; iris brun foncé. Un autre mâle moins adulte de la même date a toutes les tectrices nasales et les plumules du devant du front au complet, l'éclat violâtre en général beaucoup plus faible.

♂. Longueur totale 472, vol 945, aile 318, queue 177, bec 58, tarse 56, doigt médian 28, ongle 15, queue dépassant l'extrémité des ailes de 18 millimètres.

♂. Longueur totale 461, vol 926, aile 315, queue 175, bec 57, tarse 55, doigt médian 30, ongle 18, queue dépassant l'extrémité des ailes de 15 millimètres.

♂. Longueur totale 458, aile 295, queue 178, bec 56, tarse 51, doigt médian 32, ongle 15 millimètres.

Distinct de la forme européenne par une taille moins forte, l'éclat violet plus faible, sans aucune trace de nuance saphirée sur la tête; le devant de la tête très peu déplumé.

Les oeufs sont aussi variables sous le rapport de la coloration que ceux du freux d'Europe, ils ont en général le fond d'un vert ou d'un vert bleuâtre très pâle, maculé d'un brun olivâtre foncé d'une manière la plus variable, à taches de la gamme inférieure d'un gris violâtre peu visibles à l'extérieur; sur les uns les taches superficielles sont assez grosses en forme d'éclaboussures mélangées avec de plus petites, et de points plus ou moins nombreux d'une manière de plus variable; il y a aussi des oeufs à taches superficielles petites irrégulières ou en points très foncés et presque noirâtres, disséminées rarement partout, tandis que celles de

la gamme inférieure sont grosses, nombreuses et prédominantes; sur les autres les taches superficielles sont plus ou moins foncées et irrégulières, assez grosses ou plus petites, mélangées avec beaucoup de longues stries fines, courbées dans les diffèrentes directions et disséminées sur toute la surface; quelques uns ont le gros bout tout barbouillé. — L'éclat est médiocre. Dimensions des deux pontes de l'Akscha en Daourie: 1° 38—28,3; 37,3—28; 37—28; 37,8—27,2; 39,4—29. 2° 36,1—27; 37—26; 37,5—27; 36—26; 39—28,3 mm.

Oiseau particulier à la Sibérie orientale, à la Chine et au Japon.

«Ce freux se trouve à Irkoutsk et en Daourie, mais sans y être fréquent et n'a que des lieux privilégiés où il niche, comme la ville même d'Irkoutsk, où dans le jardin du Gouverneur nichait pendant notre séjour une colonie, composée de quelques dizaines de paires. En Daourie nous avons vu quelques colonies semblables, où ils nichaient constamment, et qui se trouvaient au voisinage du village Balzina, et du village Douldourga, ce dernier sur le territoire mongolien. Sitôt après leur arrivée ils commencent à réparer les anciens nids ou à construir les nouveaux, plusieurs sur le même arbre, et pondent immédiatement. Ils quittent la contrée sitôt que les jeunes sont capables d'entreprendre le voyage». (Godlewski).

Selon Przewalski le *T. pastinator* est assez rare dans le bassin du lac Khanka, au printemps ils y arrivent à la fin de mars et nichent par petites colonies dans les parties boisées des marais du Soungatschi.

«Les freux de Chine ressemblent complètement à ceux d'Europe par la voix et les moeurs. Ils nichent en grand nombre à Pékin, où l'on voit fréquemment plusieurs couples bâtir leurs nids côte à côte sur le même arbre. Outre ces individus qui séjournent pendant toute l'année dans les provinces septentrionales, une foule d'autres arrivent en bandes à l'approche de l'hiver et se répandent dans tout l'empire, en compagnie des choucas et même des corbeaux chinois (*C. sinensis*). Ces derniers cependant font le plus souvent bande à part». (A. David).

«A la fin de mars et au commencement d'avril très commun au passage dans le sud-est de la Mongolie, mais il y niche rarement. Nous l'avons trouvé aussi en petit nombre dans la vallée du Fleuve Jaune et dans l'Ala-chan. Au Gansou il habite en grand nombre dans les vallées de la région inférieure des montagnes. En général il se tient dans les contrées labourées et ne diffère dans ses habitudes du freux européen». (Przewalski).

Selon M. Kalinowski ce freux est en Corée très nombreux au printemps, rare en automne et manque en été et en hiver.

Genre **Fregilus**.

209. Fregilus graculus brachypus.

Corvus graculus Pall. Zoogr. Ross.-As. nota, p. 400.
Fregilus graculus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir., II, p. 212. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 332.
Fregilus graculus var. orientalis Dyb. J. f. O. 1872, p. 445.

Fregilus graculus var. brachypus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 383.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876 p. 173.

F. totus niger, alis caudaque nitore virescente; rostro pedibusque rubris; tarsis brevioribus quam in europeis.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage est noir légèrement lustré sur le corps, avec un éclat verdâtre faible sur les ailes et la queue. Bec et pattes rouges à ongles noirs; iris brun. Tectrices nasales courtes très serrées à baguettes roides.

♂. Longueur de l'aile 307, queue 166, bec 52, tarse 43, dans sa partie dénuée 28, doigt médian 21, ongle 10 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 280, queue 155, bec 50, tarse 40, dans sa partie dénuée 27, doigt médian 22, ongle 12 millimètres. (Oiseaux de Kiakhta).

Les oeufs sont semblables à ceux de l'oiseau de l'Europe, ils ont le fond d'un isabelle de sable assez clair, parsemé de nombreuses petites taches irrégulières d'un gris brunâtre et de superficielles d'un brun peu foncé, mélangées avec beaucoup de points; les taches en général sont nombreuses mais isolées entre elles sur toute la surface, plus nombreuses au gros bout et plus rares au petit. Les oeufs d'une autre ponte ont le fond verdâtre pâle parsemé de petites macules et d'une moucheture grise et brune olivâtre, assez rare sur toute la surface tandis que le gros bout est barbouillé de brun foncé. Dimensions des oeufs de Kiakhta: 37,2—27,5; 38,2—27; 37,3—26,1 millimètres.

Cette race distincte des craves d'Europe par la brièveté des pattes et des doigts habite la Mongolie, la Chine nord-orientale et le sud de la Sibérie orientale.

Pallas l'a trouvé très abondant dans les lieux rocheux du Yénissei et de la région transbaïkalienne.

«Nous avons rencontré cet oiseau très abondant et sédentaire aux environs du lac Kosogol dans les montagnes Sayanes, et en Daourie sur la frontière de la Mongolie, où il niche dans les rochers près du village Kira. Les habitants de cette contrée et surtout les Bouriates venèrent cet oiseau, en lui attribuant la puissance contre la rage: un homme mordu par le chien enragé va dans les rochers habités par les craves pour leur rendre hommage, et lorsque les oiseaux viennent à sa rencontre, le malade sera guéri pour sûr, en cas contraire il est perdu. En outre des rochers il y niche aussi dans les habitations humaines en compagnie des pigeons, et personne n'ose enlever les oeufs à un être aussi puissant». (Godlewski).

Selon M. Radde il habite non seulement sur la pente occidentale dans la partie méridionale des montagnes Stanowoï mais aussi sur leur pente orientale. Ce voyageur pendant l'ascension sur la montagne de Sokhondo et du Mounko-Sardyk les a trouvés au-delà de la limite des forêts, sur cette dernière montagne ils se trouvaient sur le glacier même.

Przewalski a trouvé cette race partout en Mongolie, tandis que les craves du Thibet également comme ceux de l'Himalaya ne diffèrent pas des oiseaux européens. En Mongolie

il est très commun à l'exception du désert le plus sauvage. Il y niche dans les rochers, dans les couvents bouddistes, et dans les trous des pentes terreuses abruptes des bords des ravins, au milieu du steppe. Ces derniers trous sont profonds jusqu'à 6 pieds; mais il y a d'autres qui ne dépassent pas 3 pieds; le nid même est construit de poil. Ils nichent tôt: dans la moitié d'avril les oeufs étaient fort couvés.

Selon l'abbé David ce crave se trouve aussi dans les montagnes découvertes du N-O. de la Chine jusqu'au Tsinling (Chensi) inclusivement. Ils abondent particulièrement dans le bassin du Houangho, où les dépôts quaternaires, creusés par les eaux, leur offrent de nombreuses retraites.

Genre **Nucifraga.**

210. Nucifraga caryocatactes.

Corvus caryocatactes L. S.N. I, p. 157.—Pall. Zoog. Ross.-As. I, p. 397.
Nucifraga guttata Vieil. N.D.H. N., V. p. 354.
Caryocatactes maculatus Koch, Syst. Baier. Zool. p. 93.
Nucifraga caryocatactes Leach, Syst. Cat. Mam. etc. Brit. Mus. p. 18. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 158. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 317. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 204. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 74. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 332; 1872, p. 451. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 173; 1879, p. 137. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 372. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. III, p. 53. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 606; 1888, p. 465. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 206.

N. coffeineo-brunnea, albo guttata, pileo uropygioque immaculatis; tectricibus caudae inferioribus albis; alis caudaque nigris, nitore virescente, tectricibus alarum minoribus albo maculatis; rectricibus, mediis exceptis, apice albis; subalaribus axillaribusque corpore concoloribus, albo variis.

♂ et ♀ ad. Tout le corps est d'un brun café varié de nombreuses gouttes blanches oblongues, lacrymiformes terminales dans toutes les plumes, les plus grosses sur la poitrine jusqu'à se confondre au milieu de cette partie, moins grosses sur l'abdomen, moins larges au dos, très fines sur la gorge et la nuque; formant une strie fine derrière l'oeil; lores blanches entièrement; tectrices nasales en grande partie blanches; tout le sommet de la tête immaculé, ainsi que le croupion et les tectrices supérieures de la queue qui sont noirâtres; souscaudales blanc-pures. Ailes et queue d'un noir lustré légèrement de verdâtre; à petites tectrices terminées par une goutte blanche oblongue; toutes les grandes et les plumes de l'aile terminées aussi de blanc qui disparaît presque entièrement ou se réduit fortement dans le plumage usé; sousalaires d'un brun café à toutes plumes terminées largement de blanc; toutes les rectrices à l'exception des deux médianes terminées de blanc, assez largement sur les externes et graduellement moins vers le milieu de la queue. Bec et pattes noirs; iris brun.

♂. Longueur de l'aile 187, queue 122, bec de la commissure 52, des narines 43, mâchoire dépassant la mandibule de 4, tarse 37, doigt médian 26, ongle 15 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 181, queue 117, bec de la commissure 53, des narines 41, mâchoire dépassant la mandibule de 2,5, tarse 38, doigt médian 25, ongle 14 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 184, queue 127, bec de la commissure 52, des narines 41, mâchoire dépassant la mandibule de 3,5, tarse 37, doigt médian 25, ongle 13 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 183, queue 126, bec de la commissure 46,5, des narines 36, mâchoire dépassant la mandibule de 3, tarse 38, doigt médian 25, ongle 13 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Observations. Tous les cassenoix de Kamtschatka et de la Sibérie orientale que j'ai eu l'occasion d'examiner ont la forme et les dimensions du bec semblables en tout à ceux des oiseaux qui viennent en Pologne en automne et en hiver, et appartiennent également à la race à bec long *Nucifraga caryocatactes leptorhyncha* R. Blas. L'exemplaire chinois des environs de Pékin, que le Musée de Varsovie a obtenu de l'abbé David, appartient aussi à la même forme, quoique le bec est plus épais (bec depuis les narines 39 mm., mâchoire dépassant de 2 mm. la mandibule); cet exemplaire diffère cependant des oiseaux sibériens et européens par la couleur du fond beaucoup plus claire au dos et sur tout l'abdomen à macules blanches très petites sur ces deux parties du corps, celles de la poitrine larges mais courtes; la bande blanche terminale de la queue beaucoup plus large (45 mm. sur la barbe interne de la rectrice externe et 60 mm. sur sa barbe externe).

L'unique femelle fournie dernièrement par M. Kalinowski de la Corée appartient également à la même forme et ne présente aucune différence dans sa coloration des cassenoix de Pologne (bec depuis les narines 38 mm., mâchoire dépassant la mandibule de 3 mm.; bande blanche de la rectrice externe large 26 mm. sur la barbe interne et prolongée jusqu'à 40 mm. au bord de la barbe externe).

Oiseau distribué au nord de l'Europe et de l'Asie depuis la Norvège jusqu'au Kamtschatka inclusivement, se retirant irrégulièrement en certains hivers dans les pays tempérés et même méridionaux de l'Europe et nichant en petit nombre dans les hautes montagnes de ces dernières régions; en Asie il va jusqu'au Turkestan et au nord de la Chine.

Dans la Sibérie orientale le cassenoix est partout commun jusqu'à la limite des forêts.

Selon MM. Dybowski et Godlewski il est très commun partout, surtout dans les forêts de cembra, où ils viennent dans certaines années en nombre aussi grand, que dans l'espace de quelques jours ils mangent toute la semence de ces arbres, ce qui amène une grande calamité aux indigènes, qui tirent un revenu considérable de la vente de cette semence. Partout il est sédentaire, mais dans les contrées plus méridionales il se retire

pour le temps de la nidification dans les montagnes boisées. Comme ces lieux sont à cette époque inaccessibles, à cause d'une épaisse couche de neige la recherche des nids est impossible.

M. Middendorff dit que sur le Yénissei il n'a pas vu cet oiseau au-delà du 64° L. N.; dans les montagnes Stanowoï il est très commun dans la région des buissons rampants de la cembra; surtout au voisinage du bord de la mer; le 15 juin ils y étaient en forte mue; le 23 juillet les jeunes volaient depuis longtemps. Ce voyageur a constaté la grande différence dans la longueur du bec, dans la même troupe il a trouvé des individus à bec long de 42, tandis que les autres l'avaient de 55 millimètres. M. Schrenck l'a trouvé commun et nichant sur l'Amour; il les tuait dans la forêt de conifères de la baie Hadshi; dans l'île de Sakhalin il les a vus en hiver dans les forêts mélangées de mélèze, du bouleau et du tremble; et en mars à l'embouchure de la rivière Gorni, il les y trouvait aussi en été le 7 juillet en grand nombre; puis il rencontrait des individus isolés jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri.

On le trouve aussi dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais il nous manque de données s'il y niche ou non.

«Dans l'île de Sakhalin nous trouvions le cassenoix en août au bord de la mer d'Okhotsk et dans les broussailles du cembra rampant. M. Schrenck a tué un cassenoix dans l'île en hiver de 1855, dans une forêt mélangée. Nos exemplaires ne diffèrent en rien de ceux de St. Pétersbourg». (Nikolski).

Selon l'abbé David le cassenoix est fort rare dans la Chine septentrionale, et ne se rencontre que dans les forêts, qui existent encore cà et là sur les montagnes les plus inaccessibles.

M. Kalinowski n'a rencontré en Corée que deux exemplaires solitaires en hiver.

Fam. STURNIDAE.

A. Bec légèrement aplati à l'extrémité . . . . *Sturnus.*

B. Bec légèrement comprimé à l'extrémité. *Temenuchus.*

Genre **Sturnus.**

a. Plumage général noir à éclats métalliques . . . . *S. Menzbieri.*

b. Plumage général sans éclat métallique. *S. cinerascens.*

211. Sturnus Menzbieri.

Sturnus vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 418 (part.) — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 162. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 213.—Dyb. J. f. O. 1872, p. 454.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 173.

Sturnus Menzbieri Sharpe, Ibis, 1888, p. 438.

St. corpore toto splendide nigro-viridi, nitore capitis et colli violaceo-rubro, lateribus abdominis violaceis; scapularibus uropygioque maculis fulvis triangularibus variis; crisso albo maculato; subcaudalibus late isabellino marginatis; alis brunneis, plumis margine isabellino, tectricibus viride nitentibus; cauda griseo-brunnea.

♂ ad. à la fin d'avril. Plumage général du corps noir avec un éclat métallique vert très fort au dos, sur les scapulaires, le croupion, la poitrine et le milieu de l'abdomen, tandis qu'il est d'un violet rougeâtre sur la tête et sur tout le cou, jusqu'au haut de la poitrine et violet passant au saphir sur les côtés de l'abdomen; l'éclat violet est beaucoup moins fort au sommet de la tête qu'ailleurs, et verdâtre sur toute la région auriculaire; au croupion les plumes ne sont vertes que sur un petit espace terminal, ne couvrant pas en entier le gris basal de ces plumes; suscaudales n'ayant du vert que sur une petite partie du fond noirâtre, ou manquant en entier; toutes les plumes du dos, du croupion et des scapulaires terminées par une petite tache sagittiforme fauve; les plumes du croupion et les suscaudales entourées d'une bordure fauve assez large; le milieu du bas ventre strié finement de blanc; région anale maculée d'isabelle; souscaudales à éclat verdâtre faible ou nul, bordées largement d'isabelle. Ailes brunes à toutes plumes bordées finement d'isabelle; remiges tertiaires d'un brun grisâtre assez clair entourées d'une bordure noire très peu lustrée, l'extrémité des autres remiges est grisâtre bordée de brun foncé; petites et moyennes tectrices lustrées de vert bleuâtre, la barbe externe des grandes tectrices secondaires est noire, lustrée de vert bleuâtre au voisinage de la bordure fauve; sousalaires et axillaires d'un brun grisâtre bordées largement d'isabelle. Queue grise brunâtre à rectrices bordées finement d'isabelle, et la barbe externe présentant un léger lustre bleuâtre au voisinage de la bordure dans la moitié basale. Bec jaune de cire; pattes d'un corné sale tirant au carné: iris brun foncé.

Bec un peu moins long et plus large que celui du *St. vulgaris* de l'Europe, mais moins élargi que le bec du *St. faroensis.*

Longueur totale 225, vol 391, aile 127, queue 64, bec 30, tarse 29, queue dépassant l'extrémité des ailes de 23 millimètres.

Longueur totale 233, vol 385, aile 126, queue 66, bec 31, tarse 29, queue dépassant l'extrémité des ailes de 23 millimètres.

L'étourneau de la Sibérie orientale ne nous est connu qu'en deux mâles adultes tués à la même époque. Ces oiseaux se distinguent de ceux d'Europe par une disposition différente des nuances métalliques, qui est d'un rouge violet sur toute la tête et le cou, tandis que

chez l'oiseau européen la tête est verte, et le violet est réduit à un large anneau collaire qui occupe le bas de cette partie sur le devant et en montant sur les côtés de cette partie il traverse la nuque; le dos n'a aucune trace de violet, tandis qu'il y est fort répandu chez l'oiseau d'Europe. Le bec a la même forme, mais il est plus aplati que celui de l'oiseau européen. Les deux mâles de la collection de M. Radde selon ce voyageur sont d'un éclat métallique plus fort que dans les étourneaux adultes de l'Europe et d'une taille un peu moins forte; la différence dans la longueur de l'aile pliée est de 3''', celle de la longueur du bec 1'''.

Cette race vient rarement sur le Baïkal méridional, où elle a été observée par MM. Dybowski et Godlewski dans les premiers jours d'avril, jusqu'à la fin de ce mois; en été et en automne elle n'a été vue jamais; deux exemplaires se trouvent au musée de Varsovie. Certainement elle va nicher plus au nord, mais nous n'avons aucune donnée sous ce rapport.

M. Middendorff n'a pas nulle part trouvé d'étourneau, et n'a eu qu'une série d'oiseaux recueillis par Stubendorff dans les montagnes Sayanes depuis la fin de mars jusqu'au commencement de mai (54° L. N.). Ce voyageur prétend qu'il n'a trouvé aucune différence des étourneaux européens.

212. Sturnus cineraceus.

Sturnus cineraceus Temm. P. C. DXXXVI. —Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 85, tb. XLV.— Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 327. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 214, tb. VI, f. 2. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 82. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 323; 1875, p. 252; 1876, p. 198.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 174; 1878, p. 137; 1885, p. 472.— David et Oust. Ois. Chine, p. 361. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 606; 1888, p. 465.

St. supra brunneo-griseus, uropygio postice albo, capite supra cum nucha nigra, nitore virescente; regione auriculari alba, plus aut minus nigro striata; subtus collo antico pectoreque fusco-ardesiacis, abdomine supero lateribusque dilutioribus; ventre medio subcaudalibusque albis; alis dorso concoloribus, tectricibus secundariis majoribus et remigibus tertiariis nitore aeneo; remigibus primariis et secundariis albo marginatis; cauda nigra, rectricibus albo terminatis, mediis totis dorso concoloribus.

♂ très ad. Tout le sommet de la tête avec la nuque et le cou postérieur noir avec un lustre verdâtre très léger, à plumes longues étroites et aiguës à l'extrémité; lores blanchâtres variés de noir; une large tache blanche couvre le dessous de l'oeil et toute la région auriculaire variée plus ou moins de stries noires, longues, n'atteignant pas la partie postérieure de cette tache, tout le dos et les scapulaires d'un gris brunâtre, en général un peu plus foncé au croupion, les plumes postérieures de ce dernier sont blanches formant une bande transversale plus large au milieu que sur les côtés, tectrices supérieures de la

queue sont de la couleur du dos, mais à base longuement plus obscure; gorge, tout le devant du cou et les côtés sont d'un ardoisé noirâtre prolongé jusqu'au haut de la poitrine à plumes longues à l'extrémité traversées dans toute leur longueur d'une strie médiane fine d'une nuance cendrée plus claire; le reste du dessous est d'un ardoisé cendré, plus ou moins longuement sur tout le haut de l'abdomen et largement sur les côtés du ventre, les flancs colorés d'une légère nuance brunâtre; le milieu du ventre est blanc, lavé légèrement d'isabelle au voisinage du foncé des côtés; souscaudales d'un blanc pur. Ailes brunes, à petites et moyennes tectrices bordées de gris cendré; toute la barbe externe des grandes tectrices secondaires et une tache sur les moyennes sont d'un éclat métallique verdâtre passant au bronzé luisant mais d'une nuance légère, les remiges tertiaires à lustre plus verdâtre, toutes ces plumes paraissent être bordées d'une ligne obscure, qui change sous certain jour au blanchâtre; les remiges primaires et leurs grandes tectrices sont noirâtres bordées finement de blanc, les secondaires plus largement; sousalaires blanches au milieu de l'aile et largement gris-brunâtres le long du bord; sousalaires blanches à barbe externe des postérieures mélangée plus ou moins de brun. Queue noire à barbe interne terminée de blanc; les deux médianes de la couleur des remiges tertiaires, toutes les autres bordées finement à l'extérieur de blanc. Bec d'un orangé intense passant au jaune vers l'extrémité qui est plus ou moins cornée; la base de la mandibule plombée noirâtre jusqu'au niveau du bord antérieur des narines; pattes jaunes à ongles cornés; iris brun foncé.

Les autres mâles ont le front plus ou moins longuement blanc ou plus ou moins mélangé de blanc, tout le côté de la tête blanc varié de quelques plumules noires, le menton également blanc et également plus ou moins varié; quelques uns ont beaucoup de plumes blanches sur tout le sommet de la tête, et quelques unes sur la nuque et le cou postérieur; les côtés de la tête tout blancs avec quelques petites stries noires sur la région auriculaire; des plumes blanches en entier ou à extrémité blanche dispersées sur toute la largeur du bas du cou antérieur et de la poitrine, tandis que les autres n'en ont que sur le haut du cou. Ces individus ont l'éclat aux ailes moins fort, ils paraissent donc être moins adultes, mais il y a des individus aussi variés à éclat beaucoup plus fort. Quelques uns ont l'abdomen d'un cendré plus pâle.

♀. La femelle a le sommet de la tête brun obscur au front et noirâtre mélangé de brun sur le cervix et la nuque, avec l'éclat verdâtre sur le noir ou sans aucune trace; dans les unes il n'y a rien de blanc au front; tandis que dans les autres le front est plus ou moins blanc; les côtés de la tête sont blancs à stries noires sur les tectrices auriculaires, et quelques taches sur le devant des joues; le cou postérieur et le dos ont une nuance plus brunâtre, dans quelques unes à stries plus claires sur le milieu des plumes; dans les autres uniforme; les côtés du cou sont plus foncés que le dos, uniformes ou à stries blanchâtres; derrière du croupion d'un blanc isabelle; en dessous le milieu de la gorge est plus ou moins isabelle sale, les côtés avec le bas des joues d'un brun très foncé; région jugulaire et le haut de la poitrine d'un brun chocolat varié de stries médianes plus pâles; le reste du dessous gris

brunâtre largement sur les flancs, et blanchâtre au milieu du ventre, sans être séparé nettement de la couleur des côtés comme cela a lieu chez le mâle; souscaudales d'un blanc légèrement isabelle. Ailes comme celles du mâle mais à nuance dominante plus brune; l'éclat des grandes tectrices et des remiges tertiaires plus faible. Queue comme celle du mâle à rectrices médianes moins lustrées ou sans éclat. L'orangé du bec un peu moins fort.

Jeune oiseau en premier plumage est en dessus brun presque uniforme, à plumes du sommet de la tête bordées légèrement d'une nuance plus pâle, n'apparaissant que sous certain jour; bande postérieure du croupion d'un blanc isabelle sale, lores et côtés mêmes du sommet de la tête d'un brun très foncé; tache auriculaire comme celle de l'adulte mais lavée légèrement d'isabelle, et striée de brun noirâtre; en dessous le milieu de la gorge est blanchâtre lavé de brunâtre, bordé largement des deux côtes de brun obscur; le cou antérieur, la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un brun un peu moins foncé que celui du dos, à plumes terminées d'une macule un peu plus pâle, à baguette pâle au cou, et d'une bordure pareille sur la poitrine; milieu du ventre isabelle blanchâtre; souscaudales d'un blanc légèrement isabelle. Ailes d'un brun uniforme sur toutes les tectrices, remiges primaires plus foncées; toutes les remiges primaires et secondaires bordées d'isabelle. Queue brune foncée à barbe interne des rectrices terminée de blanc isabelle, les médianes d'une bordure. Bec jaunâtre; pattes jaunes brunâtres.

♂. Longueur totale 233—247, vol 402—424, aile 126—130, queue 66, bec 30—34, tarse 32, queue dépassant l'aile de 19—25 millimètres.

♀. Longueur totale 226—232, vol 393—396, aile 125, queue 60, bec 29—30, tarse 31, queue dépassant l'aile de 20—22 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovée régulière, médiocrement oblongs, à couleur d'un beau bleu turquoise uniforme, ou d'un bleu de ciel moins intense, ou d'un bleuâtre pâle; dans une ponte de cette dernière nuance les oeufs ont une fine moucheture brunâtre disséminée rarement sur toute la surface. Dimensions par pontes:

1° Argoun.	2° Argoun.	3° Sidemi.	4° Sidemi.
29 —20,8	29,6—21,5	29 —20,8	28,1—20,3
30 —20,2	30 —21 ;	29 —20,8	29,7—20
29 —20		29,6—20,5	29,3—21
28 —20		29 —20,1	27,2—21
29 —20		29,5—20,4 ;	29 —20,3 mm.
28,5—20,6 ;			

L'étourneau cendré habite le Japon, la Chine, la Mongolie orientale et tout le pays Oussourien jusque dans le sud de la Daourie inclusivement.

M. Maack l'a trouvé le premier dans les forêts composées d'arbres rares au milieu des prairies, voisines du cours méridional du fleuve Amour, tandis que M. Schrenck ne l'a pas rencontré dans la partie inférieure du cours depuis l'embouchure de l'Oussouri jusqu'au bord de la mer.

«Assez commun dans le sud de la Daourie au voisinage du fleuve Argoun, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les lieux découverts, et surtout dans les prairies parsemées de vieux arbres. Il arrive dans la première moitié d'avril, dans la moitié de mai il commence à construire le nid dans des trous des vieux arbres. La femelle y dépose 5 à 7 oeufs, sur lesquels elle est fort vigilante et ne se laisse presque jamais approcher, mais quitte de bonne heure le trou au moindre bruit. Les jeunes après avoir quitté le nid se tiennent en troupe avec leurs parents, et quittent bientôt la contrée». (Godlewski).

Selon Przewalski cet étourneau est assez commun dans le bassin du lac Khanka; ils y commencent à arriver à la fin de mars, mais leur migration en masse n'a lieu qu'en avril. Les jeunes quittent le nid dans la moitié de juin, se réunissent en troupes plus ou moins nombreuses et se tiennent principalement dans les fourrés épais aux bords des rivières et des îlots. Dans la première moitié de juillet ils quittent la contrée.

Ce voyageur ne l'a trouvé qu'en Mongolie sud-orientale, dans les montagnes Tarakhada, où on a vu quelques uns à la fin de mai, probablement en voyage.

«Le *Sturnus cineraceus* est certainement l'espèce de l'étourneau que l'on rencontre le plus fréquemment en Chine. En automne et en hiver, il se répand en troupes innombrables sur toute l'étendue de l'empire, où les gousses sucrées du *Sophora japonica* lui furnissent une nourriture abondante. Une foule de ces oiseaux s'arrêtent même dans la grande plaine de Pékin, et font au printemps leurs nids dans des trous d'arbres; mais, l'été venu, ils disparaissent tous et vont passer le reste de la saison chaude sur les hauts plateaux de la Mongolie, où ils vivent d'insectes et principalement de sauterelles. Le gazouillement de ces étourneaux est fort agréable et se fait entendre même en plein hiver, quand le temps est beau». (A. David).

Selon M. Kalinowski cet étourneau est commun mais peu nombreux en Corée, il y niche et quitte le pays pour l'hiver.

Genre **Temenuchus.**

213. Temenuchus dauricus.

Sturnus dauuricus Pall. Act. Stockh. 1778, III, p. 197, tb. VII.—Zoogr. Ross.-As. I, p. 422.
Pastor sturninus Wagl. Syst. Av. Pastor. n. 20. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 329, tb. XI, f. 1.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 217.
Heterornis dauricus Przew. Voý. Oussouri, suppl. n. 83. — Dyb. J. f. O. 1872, p. 454; 1874, p. 335; 1875, p. 232; 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 174; 1885, p. 472.
Temenuchus dauricus David et Oust. Ois. Chine, p. 362.

T. capite supra cum collo postico clare griseis cum macula magna occipitali violaceo-nigra; dorso nigro, nitore violaceo; uropygio subcaudalibusque rufescente isa-

bellinis; subtus sericeo-albidus, lateribus cinerascentibus; alis nigris, nitore violaceo et viridi, fascia transversali alba, aut rufescente-isabellina, speculo griseo, pogonio externo remigum primariorum medio latissime brunneo-griseo; cauda nigra, violaceo et viridi micante, pogonio externo rectricum lateralium rufescente.

♂ ad. Sommet de la tête et cou postérieur d'un gris clair avec une tache nucale plus ou moins grosse noire lustrée de violet; dos et les scapulaires antérieures ainsi que les suscaudales sont noirs avec un fort éclat violet; croupion isabelle roussâtre, scapulaires postérieures de cette dernière couleur ou presque blanches; côtés de la tête, du cou et de tout le dessous du corps d'un blanchâtre soyeux, lavé très légèrement de grisâtre sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen; souscaudales roussâtres. Ailes noires à petites tectrices lustrées de violet, les grandes—de violet passant au bronzé; remiges—de vert passant au violet à l'extrémité des pennes; les moyennes tectrices alaires blanches ou roussâtres formant une large bande oblique réunie à celle des scapulaires; les secondaires terminées par une tache triangulaire blanche ou roussâtre; une tache blanche terminale dans les remiges tertiaires; barbe externe des quatre premières remiges secondaires isabelle grisâtre ou grise dans la moitié basale, formant un grand miroir alaire; la barbe externe des primaires longuement grise brunâtre; sousalaires blanches; barbe interne des remiges largement roussâtre jusque près de leur extrémité. Queue noire lustrée de violet passant au bronzé à barbe externe roussâtre dans les rectrices latérales. Bec noir; pattes brunes cendrées; iris brun foncé.

♀. Diffère du mâle par une nuance sale au sommet de la tête; dos d'un terreux grisâtre sans éclat métallique, croupion lavé de roussâtre; ailes à éclat métallique beaucoup moins fort en général, légèrement bronzé sur un fond gris brunâtre des grandes tectrices secondaires et des remiges tertiaires, verdâtre sur les remiges primaires et les rectrices; les remiges secondaires bordées largement de blanchâtre sur le milieu des pennes, les primaires très finement; la bande blanche transalaire marquée par des taches isolées.

♂. Longueur totale 190, vol 326, aile 106, queue 54, bec 25, tarse 27, queue dépassant l'aile de 20 millimètres.

♀. Longueur totale 185, vol 315, aile 104, queue 50, bec 24, tarse 25, queue dépassant l'aile de 18 millimètres.

Les oeufs ovés, courts et renflés ou médiocrement oblongs, à base épaisse ou légèrement atténuée, à surface assez fort luisante, malgré les inégalités bien visibles à l'oeil nu, en outre de quoi ils ont encore souvent des sillons creux dans toute la longueur de la moitié atténuée. Dimensions des trois pontes de l'Argoun en Daourie:

1° 24,5—20; 25—20; 25—20; 24,2—20; 24,5—20 mm.
2° 24—17,2; 25—18,2; 24,8—18; 24,2—18 mm:
3° 24,1—16,8; 25—16,8; 24,8—17,5; 24,8—17,3 mm.

Oiseau distribué en Daourie, en Mongolie et la Chine, passant l'hiver dans l'Indo-Malaisie et à l'île de Java.

Découvert par Pallas en Daourie, entre les fleuves Onon et Argoun; selon M. Schrenck il ne se trouve que sur le cours méridional de l'Amour, ne dépassant pas l'embouchure de l'Oussouri.

«Nous avons rencontré ce Sturnidé en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Comme le *Sturnus cineraceus* il se tient dans des lieux découverts et presque toujours en compagnie de ce dernier oiseau; il est assez commun, mais toujours moins nombreux que l'oiseaux cité. Il arrive à la fin de mai, et construit immédiatement le nid, dans les trous d'arbres comme l'étourneau précédent. Dans la moitié de juin la femelle dépose 5—7 oeufs; comme l'oiseau est en général peu craintif elle reste dans le nid assez fort. Le mâle chante assez bien, quoique sa chanson est courte. Les jeunes après avoir abandonné le nid volent en troupes avec les parents et quittent bientôt le pays». (Godlewski).

«Dans le pays Oussourien le *T. dauricus* se rencontre souvent, surtout dans les bosquets au bord et dans les îlots des rivières, où il niche dans les trous d'arbres. Sur le lac Khanka les premiers quittent le nid vers le 22 juin, se réunissent en troupes composées de plusieurs familles, et annoncent leur présence par des cris continuels. Il est remarquable qu'à la fin de juillet ils disparaissent de l'Oussouri. Depuis cette époque je n'ai vu aucun aux environs du lac Khanka, ce qui a été déjà remarqué par Maack». (Przewalski).

Selon l'abbé David cet étourneau traverse dans ses migrations la partie occidentale de la Chine et la Mongolie. Chaque année, quelques uns de ces oiseaux se montrent aux environs de Pékin. Ils ont le vol et les moeurs des étourneaux de nos pays, se nourrissent d'insectes et font leur nid dans des trous d'arbres. En été ce voyageur l'a trouvé établi pour nicher dans l'Ourato en Mongolie.

Fam. FRINGILLIDAE.

A. Mandibule inférieure plus large et souvent plus haute que la supérieure . . . . *Emberizinae.*
B. Mandibule supérieure plus large et plus haute que l'inférieure.
  B′ Bec plus ou moins conique . . . . *Fringillinae.*
  B″ Bec court et vouté, toujours noir . . . . *Pyrrhulinae.*

Tribu **Emberizinae.**

A. Tubercule corné plus ou moins prononcé au palais.
  A′ Ongle postérieur faiblement courbé et souvent plus long que le pouce.

AA. Mandibule supérieure plus basse que l'inférieure, bout de l'aile prolongé jusque près de l'extrémité de la queue . . . . *Plectrophanes.*

AB. Mandibule supérieure aussi haute que l'inférieure bout de l'aile plus éloigné de l'extrémité de la queue *Calcarius.*

A″ Ongle postérieur fort courbé et beaucoup plus long que le pouce; deux rectrices latérales de chaque côté de la queue terminées largement de blanc . . . . { *Emberiza.* / *Schoenicola.* }

B. Tubercule très faible ou presque nul au palais

B′ Point de blanc sur la queue, ou du blanc sur la rectrice externe . . . . *Euspiza.*

B″ Du blanc sur 3 rectrices latérales, le plus souvent toute l'externe blanche . . . . *Junco.*

Genre **Plectrophanes.**

214. Plectrophanes nivalis.

Hortulanus nivalis Briss. Orn. III, p. 285.

Emberiza nivalis L. S.N. I, p. 308. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 32.

Emberiza mustelina et *montana* Gm. L. S.N. I, p. 867.

Emberiza lotharingica Gm. L. S.N. I, p. 882 (part.).

Emberiza glacialis Lath. I. O., I, p. 398.

Plectrophanes nivalis Mey. Zus. u. Bericht., Mey. u. Wolf, Taschb. I, p. 57. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 134, tb. XII, f. 6, A.B.C. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 275. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 156. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 40. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 86; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 174; 1885, p. 472. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 320. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 204. — Palmén, Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 281.

Plectrophanes hyemalis et *P. borealis* Brehm. Vög. Deutsch. p. 304 et 305.

Plectrophenax nivalis Stejneg. Pr. U. S. Nat. Mus. V, 1882, p. 33; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 248; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142. — A. O. U. Check-List. N.A.B. p. 262. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, 572. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 180.

P. albus; interscapulio, scapularibus, remigibus primariis dimidio apicali et tertiariis totis, plumis alulae, tectricibus caudae superioribus mediis, rectricibusque mediis nigris.

Veste hyemali: capite plus aut minus rufo tincto, dorso albo aut rufo squamulato, fascia pectorali plus aut minus rufa; rectricibus et tectricibus caudae mediis apice albo limbatis.

♂ ad. en plumage de noces. Plumage général blanc, à dos, les scapulaires, les remiges primaires en commençant à plus d'un pouce de leur base, les remiges tertiaires et les plumes de l'alule noirs; le noir au dos ne dépassant la longueur de 3 centimètres, les plumes de cette dernière partie et des scapulaires présentant ordinairement des restes des bordures blanches plus ou moins distinctes, les remiges tertiaires terminées par une bordure roussâtre; il y a encore quelques taches roussâtres au sommet de la tête et au cou postérieur, les deux suscaudales médiaires terminées par une large bordure blanche; tout le dos inférieur, croupion et les autres suscaudales blancs; dans la queue les trois rectrices externes sont blanches à partie terminale de la barbe externe noire dans la première, une fine strie noire médiane dans les deux suivantes; les quatrièmes, les submédianes et les médianes sont noires n'ayant qu'une bordure complète et large dans les quatrièmes, fine et ne représentée que sur la moitié terminale des deux autres paires, et une bordure terminale assez large. Bec plombé noirâtre; pieds et ongles noirs; iris presque noir. (Oiseaux de Kamtschatka, tués dans la moitié d'avril).

Les autres mâles, au printemps moins avancé, ont le reste du roux au sommet de la tête et au cou postérieur plus abondamment représenté, la région auriculaire plus ou moins colorée de cette couleur et une trace roussâtre faible représentant la bande pectorale; du roux assez fort le long du milieu du croupion; toutes les plumes noires du dos et des scapulaires bordées largement de roussâtre et de blanc dans la partie antérieure de ces parties du corps. Bec jaune de cire.

Le mâle en plumage d'hiver a le milieu du sommet de la tête et toute la face postérieure du cou colorés fortement de roux qui couvre entièrement le blanc basal des plumes en laissant une bande plus ou moins blanche sur les côtés du sommet de la tête; toutes les plumes dorsales bordées largement de blanchâtre ou de fauve roussâtre; dos inférieur et croupion colorés plus ou moins de roux; une tache plus ou moins grosse d'un roux foncé sur les tectrices auriculaires; une bande rousse incomplète en travers de la poitrine, en général peu large et mieux marquée sur les côtés qu'au milieu; quelquefois les flancs teints de roux, et quelquefois aussi le devant du cou coloré d'une légère nuance roussâtre. Bec jaune de cire, pieds noirs.

♀ ad. Les femelles d'hiver se distinguent en général du mâle en robe analogue par le fond des parties supérieures du corps beaucoup moins obscur, d'un gris fauve jusqu'à l'extrémité des tectrices supérieures de la queue; le sommet de la tête est d'une nuance sale, largement brune au milieu, une grosse tache rousse sur les oreilles, la bande pectorale moins marquée que celle du mâle; petites tectrices alaires noires bordées de cendré, les grandes et les moyennes noires terminées par une large bordure blanche en formant deux bandes en travers de l'aile; remiges primaires noires à l'extrérieur depuis la naissance et bordées finement de blanc, les secondaires plus ou moins noirâtres sur leur barbe externe; dans la queue trois rectrices latérales blanches à barbe externe longuement noire dans sa

partie terminale, les autres brunes en entier avec une fine bordure fauve. Bec jaune à extrémité même brune.

Une femelle de décembre a le sommet de la tête roux pâle squamulé de plus clair et très peu de brunâtre; le fond du reste des parties supérieures du corps est d'une nuance isabelle grisâtre très pâle à stries noires courtes; côtés de la tête blancs avec la tache auriculaire petite d'un roux pâle; un peu de roussâtre sur les lores; la bande pectorale marquée seulement par une tache rousse voisine des épaules; toutes les petites tectrices alaires bordées largement de blanc en y formant une surface blanche presque unicolore; flancs du corps tout blancs. (Oiseau de Sidemi).

Femelle jeune en plumage d'hiver se distingue des adultes par le fond des parties supérieures du corps plus obscur et plus roussâtre, le sommet de la tête plus largement brun, les côtés de la tête plus sales; bande pectorale plus large et brunâtre sur ses côtés; les côtés du corps largement d'un roux brunâtre, gorge et le devant du cou colorés d'isabelle sale; les deux bandes transalaires colorées de roussâtre; la troisième rectrice n'a qu'une tache blanchâtre au milieu.

«Les jeunes commençant à s'envoler ont l'ongle postérieur d'1—2 mm. plus court que celui des adultes; leur tête, la nuque et le devant du dos sont d'un gris jaunâtre d'une nuance semblable à celles des parties analogues de la *Fringilla nivalis*; le dos est noirâtre varié de taches longitudinales brunes roussâtres; le croupion brun roux uniforme; devant du cou et le haut de la poitrine gris blanchâtre sale; ventre et la région anale blancs grisâtres. Remiges d'un brun noirâtre avec une bordure blanchâtre à l'extrémité; tectrices alaires blanches tirant au jaunâtre; les scapulaires noires à bordures brunes roussâtres; larges à l'extérieur et au bout; les deux rectrices médianes brunes noirâtres à bordure jaunâtre; les trois externes de chaque côté de la queue blanches avec une strie médiane noire et l'extrémité de la barbe externe colorée de noir». (Middendorff).

En général l'ortolan de neige présente des nombreuses variétés individuelles et des nombreux passages dans les différents détails de la coloration. Le changement de la robe d'hiver en celle d'été s'accomplit sans mue comme cela a lieu chez beaucoup d'autres oiseaux par la perte plus ou moins complète des bordures blanches sur toutes les plumes noirs du dos et des scapulaires, qui dans les plumes fraîches furent dabord plus ou moins rousses ou grises, et qui ont blanchies graduellement vers le printemps, ainsi que par la disparition complète de la nuance rousse ou rousse-brunâtre plus ou moins répandue sur la tête, sur le cou, la poitrine, le croupion et quelquefois sur les flancs du corps.

Dimensions des oiseaux de différentes contrées de la Sibérie orientale.

Provenance.	Date.	Sexe.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Pouce.	Ongle du pouce.
Kamtschatka . .	II	♂.	118	76	13	23	15	8	10	11
Kamtschatka . .	10/IV	♂.	117	74	12,5	21	15	7	9	11
Sidemi	22/II	♂.	116	73	13	21	14	6	9	10
Daourie	X	♂.	112	73	12	22	14	7	9	10
Daourie	X	♀.	110	70	13	21	14	7	9	11
Daourie	X	♀.	106	65	12	20	14	7	9	12

Les oeufs sont ovés à sommet peu atténué, assez courts ou légèrement oblongs; le fond est blanc bleuâtre ou blanc verdâtre, pur ou sale, quelquefois d'un gris verdâtre; la maculature est composée de taches des deux gammes, dont les inférieures sont d'un rosé grisâtre, irrégulières, assez grosses et denses au gros bout, moins grosses et beaucoup moins nombreuses ou rares sur la plus grande moitié opposée; les taches superficielles sont d'un brun légèrement roussâtre, également assez grosses et irrégulières, mélangées avec des petites, généralement moins nombreuses que celles de la gamme inférieure, et également plus denses au gros bout qu'ailleurs; quelques uns ont encore quelques macules ou points noirs; il y a aussi des oeufs à fond vert grisâtre dont la maculature inférieure est nombreuse et fine sur toute la surface, tandis que le gros bout est fort coloré de rosé sale à petites taches superficielles brunes pâles, peu nombreuses, mélangées avec un petit nombre de macules et de points d'un brun foncé. L'éclat est faible. Dimensions des oeufs de Norvège 22—16 millimètres. Selon M. Middendorff les oeufs du Taïmyr présentaient comme chez Tienemann la longueur moyenne de 24 sur 17 mm. de largeur; il y a eu cependant des exemplaires longs de 25 mm. à largeur typique; une ponte à oeufs petits a eu 22 sur 17 mm., le plus petit qu'il a mesuré n'avait que 21 de longueur sur 15,2 mm. de largeur. Un des oeufs figurés par ce voyageur avait une fine maculature sur toute la surface. M. Middendorff dit aussi que dans chaque ponte les oeufs se ressemblent entre eux sous tous les rapports.

«Le plus grand nombre de nids furent tapissés de plumes de lagopèdes, que la femelle arrange avec beaucoup de soin. Dans les nids trouvés auprès des tentes du voyageur les plumes ont été remplacées par le poil de rennes pris des peaux de la tente et du tapis du lit. Le nid même se compose d'herbes, dont les brins, les plus délicats forment la couche interne. Quelquefois ce nid d'herbe est encore entouré de mousse, quelquefois, mais plus

rarement, de radicelles et de branchettes sèches du bouleau nain; ordinairement il se compose seulement de brins d'herbe». (Middendorff).

L'ortolan de neige est distribué en été dans les régions arctiques des deux continents, et se retire pour l'hiver vers le sud dans les contrées plus tempérées; ces migrations ne sont pas régulières dans les différentes années. En Asie les oiseaux vont en général plus tôt et plus au sud qu'en Europe.

Dans toute la Sibérie orientale l'oiseau est très commun en été au-delà de la limite des forêts, en hiver commun partout jusqu'au bord de la mer du Japon.

M. de Middendorff donne les dates suivantes observées pendant son voyage. Il a trouvé les ortolans de neige sur la Boganida au 71° L. N. le 23 mai, en plumage en partie de noces, mais encore réunis en troupes, qui y restaient jusqu'au 31 mai, puis ils allèrent plus au nord. Le 14 juin il a rencontré les ortolans de neige sur la rivière Taïmyr en paires, et en plumage de noces complet, occupés à la construction des nids, placés entre les pierres ou sous les blocs des rochers. Le 29 juin il a trouvé au $73\frac{1}{2}$° L. N. dans tous les nids des pontes incomplètes; chaque jour un nouveau oeuf fut ajouté, jusqu'au nombre de 6, qui est constant.

Le 27 juillet les premiers jeunes volaient. Pendant les recherches dans les montagnes au lac de Falchoudda (74° L. N.) le 8 juillet il y avait une quantité d'oiseaux, dont les oeufs étaient fort couvés ou dont les petits venaient d'éclore. Le 9 août les jeunes volaient à moitié, et le 23 de ce mois réunis non seulement en famille mais aussi en troupes; le 27 août on a vu une troupe composée de plus de 50 individus, et le 16 septembre tous disparurent au $74\frac{1}{2}$° L. N.

A Yakoutsk l'ortolan de neige manquait jusqu'au 19 mars, dans ce jour on les voyait voyager vers le nord, en robe d'hiver. A Oudskoï Ostrog ils restaient en hiver jusqu'au 26 avril.

Selon M. Schrenck en 1854 les premiers ortolans de neige se montrèrent au poste Nikolaïewsk le 19 octobre, avant la première neige, en petite troupe; le 21 il a neigé beaucoup, et le 23 on voyait partout des petites troupes le long du bord bas du fleuve. Toujours il n'y avait que des petites troupes, qui, selon les exemplaires tués, se composaient de vieux oiseaux qui ont changé le plumage trois ou quatre fois; tandis que ce voyageur n'y a jamais vu de troupes très nombreuses, composées pour la plupart d'oiseaux jeunes, à une ou deux mues, comme cela a lieu en Europe centrale et dans toute la Sibérie. D'où il conclût que la contrée de l'Amour inférieur, couverte de forêts épaisses, n'est visitée que par un petit nombre d'individus adultes, et que les grandes bandes d'oiseaux plus jeunes se tiennent dans les contrées moins boisées de l'Amour inférieur ou le long de la côte même. Six jours plus tôt qu'au poste Nikolaïewsk (le 25 octobre) M. Maximowicz a observé également des petites troupes au poste Marinsk. En 1856 ils ont été trouvés le 22 octobre sur l'Argoun. Cette époque de l'arrivée en automne paraît être la même que l'époque indiquée par Pallas dans les environs de Krasnoïarsk sur le Yénissei, quoique cette localité

se trouve à 3—5° plus au nord. Tous ces oiseaux étaient en plumage d'hiver complet. Au printemps ils ont été vus au poste Nikolaïewsk dans la moitié d'avril, par petites troupes qu'on voyait entre les maisons du poste.

Selon MM. Dybowski et Godlewski on le voit partout en hiver sur le Baïkal méridional, en Daourie, en nombre moins considérable dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. En Daourie il est plus nombreux qu'ailleurs à cause de la position plus découverte. En automne il arrive à la fin d'octobre et abandonne la contrée dans les premiers jours d'avril.

Au Musée de Moscou il y a dans la collection de M. Pawlowski plusieurs exemplaires de cet oiseau recueillis dans les environs de la rivière Willouï au commencement d'octobre; probablement il va nicher plus au nord.

Le Dr. Dybowski l'a observé au Kamtschatka commun dans l'époque du passage de printemps dès le commencement de mars.

Selon M. Nikolski l'ortolan de neige arrive dans l'île de Sakhalin en automne tardif et y reste jusqu'au commencement de printemps; en été le voyageur ne l'a pas même trouvé dans les toundras du bord oriental de l'île.

Selon l'abbé David il n'apparait que rarement dans le nord de la Chine.

214 b. Plectrophanes nivalis Townsendi.

Plectrophenax nivalis townsendi Ridgw. Man. N. Amer. B. p. 433. (1887.)
Plectrophenax townsendi Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 840.

P. alba: dorso toto usque ad medium uropygii, scapularibus, remigibus tertiariis, tectricibus caudae superioribus mediis, plumis alulae, dimidio terminali remigum primariorum, rectricibus mediis totis, submediis et intermediis pure nigris; rostro pedibusque nigris.

Caractères: Bec beaucoup plus long que celui du *P. nivalis* (L.) à ligne du culmen et de la gonyde presque droite; les ongles considérablement plus courts et distinctement plus fortement courbés.

♂ ad. en plumage usé. Toute la tête avec tout le cou, et toutes les parties inférieures du corps, les côtés du dos inférieur, la moitié postérieure du croupion et les tectrices supérieures latérales sont d'un blanc pur, tandis que le noir intense, parfaitement pur et uniforme est répandu sur tout le dos, les scapulaires, largement sur le milieu du dos inférieur de la partie antérieure du croupion et sur toute la longueur des tectrices médianes de la queue. Dans les ailes et la queue la disposition du noir et du blanc est tout à fait la même que dans l'espèce typique, mais sans aucune trace de bordures blanches à l'extrémité des remiges tertiaires et des rectrices du milieu de la queue, ce qui peut provenir de l'usure de ces plumes. Bec noir; pieds bruns noirâtres. (Deux mâles de l'île de Behring tués en juin de 1879).

Un troisième mâle de la même provenance et de la même époque présente encore quelques restes faibles des bordures sur les scapulaires et quelques stries blanches médianes sur les plumes noires du croupion.

♀ ad. en plumage usé, a tout le sommet de la tête couvert de plumes noirâtres au milieu bordé largement de blanc en y formant des nombreuses macules foncées sur un fond clair, et en laissant une bande sourcilière d'un blanc pur dans toute la longueur des côtés de la tête; la nuque est colorée de la même manière que le sommet de la tête, mais le mélange des deux couleurs y est moins régulier et le blanc moins pur; tout le dos est noirâtre à plumes bordées de blanchâtre, sur la partie postérieure du croupion les plumes sont noirâtres au milieu à bordures blanches larges prédominant sur cette partie; tectrices caudales blanches, sauf les deux médiaires qui sont noirâtres, bordées largement de blanc; tout le dessous du corps est blanc pur; une tache grise variée de blanchâtre sur les oreilles. Tectrices alaires d'un gris noirâtre, bordées largement de blanc, de sorte que les petites constituent une surface paraissant être nuancée de gris; toutes les remiges primaires sont brunes frangées finement à l'extérieur de blanc, les deux dernières remiges secondaires blanches dans toute leur longueur; les autres blanches avec une tache subterminale brune, de plus en plus grosse en s'approchant des primaires; remiges tertiaires brunes bordées de blanc. Trois rectrices latérales de chaque côte de la queue sont blanches, avec une strie médiane brune dans le tiers terminal, qui sur la troisième est prolongée sur la baguette jusqu'à la moitié de la longueur de la penne, les six autres sont brunes bordées à l'extérieur de blanc. Bec noir comme celui du mâle; pieds brun-noirâtres. (Oiseau de l'île de Behring, tué en juin).

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec de la commissure.	Culmen depuis les plum. frontal.	Gonyde.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ongle du pouce.
Ile de Behring, Dybowski. .	♂ ad.	118	73	16,5	13	7	12	14	5	7
Ile de Behring, Dybowski. .	♂ ad.	112	72	15,5	13	6	12	14	6	9
Ile de Behring, Dybowski. .	♂ ad.									
Ile de Behring, Dybowski. .	♀ ad.	110	69	15			12	14	5	8

Observations. Cette race, distinguée récemment par M. Ridgway de l'ortolan de neige typique s'en distingue principalement par une taille plus forte, plus grande en réalité qu'elle n'est indiquée dans les détails de cette table, qui ont été pris sur des exemplaires en plumage fort usé; par la forme et la longueur du bec ce qui lui donne une apparence bien différente au premier coup d'oeil et par la brièveté des ongles. Dans la coloration la

différence principale est dans la couleur noire plus longuement prolongée sur le croupion, de sorte qu'elle s'étend au dos du corps sur une surface uniforme longue de 5—5,5 cm.

Race particulière aux îles Pribylow, à l'Alasca aux îles Commodores et au Nord-Ouest de la Sibérie.

Les oeufs de cette race ressemblent en tout aux oeufs de la forme typique et ne s'en distinguent que par leurs dimensions. Les oeufs de l'île Behring mésurent: 23—18,6; 23—17,8; 24,3—17,2; du pays des Tschouktschi: 24,3—17.

Selon M. Stejneger l'ortolan de neige est l'unique des passéraux sédentaire pendant toute l'année dans les îles Commodores. En hiver il s'y nourrit principalement de Gammarides et d'autres petits crustacés qui emigrent en masse au commencement de la saison froide. Pendant toute cette saison on voyait des individus isolés, en paires ou en petits vols sur les bords sablonneux du rivage, comme des *Actodromus couesi* se nourrissant dans ces lieux. Ils sont silencieux et plus farouches pendant cette saison, qu'à l'ordinaire, les mâles ne commencent à chanter qu'au commencement de mars et continuent pendant le reste de l'été. Le 28 mars une petite troupe de nouveau-arrivés fut observée dans l'île de Behring; pendant les trois semaines suivantes ils arrivèrent en abondance. Les nouveau-arrivés en grandes troupes se débandèrent; les paires se sont dispersées dans l'île et s'établirent partout sur les parois abruptes des rochers, et dans des lieux convenables de l'intérieur ou le long de la côte. Dans la première moitié de mai les premiers oeufs furent trouvés, les petits au commencement de juin, les oeufs frais de la deuxième ponte en juillet.

Genre **Calcarius.**

215. Calcarius lapponicus.

Fringilla montana Briss. Orn. III, p. 160.
Fringilla lapponica L. S.N. I, p. 317.
Fringilla calcarata Pall. Reis. Russ. R. II, App. p. 710, n. 20, tb. E.
Passer calcaratus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 18, tb. XXXIX.
Plectrophanes lapponica Selb. Trans. Lin. Soc. XV, p. 156, tb. I. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 136, tb. XII, f. 6. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 276. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 156. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 40. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 86; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 174; 1885, p. 472. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 320. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 203.
Calcarius lapponicus Bechst. Orn. Taschb. p. 130. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 250; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142. — A. O. U. Check-List, N.A.B. p. 263. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 579. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 183.
Centrophanes lapponicus Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 279.

C. supra fulvus, nigro dense striatus, subtus albus: torque nuchali latissimo rufo, pileo, genis, gula, colloque antico nigris; superciliis latissimis albis, hypochondriis

nigro striatis; alis nigricantibus, plumis rufescente limbatis, tectricibus mediis et majoribus margine terminali albido; cauda nigricante, rectricibus fulvido marginatis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. de noces. Sommet de la tête noir bordé des deux côtés d'un sourcil blanc, fin devant l'oeil et très large en arrière et d'une ligne nucale; en outre traversé d'une série de petites taches blanches le long de la ligne médiane, le noir intense occupe aussi les lores, tout les côtés de la tête jusqu'au niveau du milieu de l'oeil, la gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre; une large bande d'un roux vif couvrant tout le cou postérieur; le dos est fauve varié de grosses stries noires ou brunes noirâtres, les tectrices caudales brunes bordées de blanchâtre, coloré quelquefois en partie de roussâtre; côtés du cou et le reste du dessous du corps sont blancs avec des grosses stries noires sur les flancs de l'abdomen et une série de grosses taches noires formant sur la poitrine un chevron commençant sur l'épigastre à branches dirigées vers les côtés. Ailes brunes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de fauve grisâtre, les bordures des remiges tertiaires, des secondaires voisines et les externes des grandes tectrices rousses, les terminales des grandes et des moyennes blanchâtres ou fauves; bordures des primaires fines et blanchâtres; sousalaires blanches à taches grises le long du bord de l'aile. Queue brun noirâtre à rectrices bordées finement de pâle, l'externe bordée longuement et terminée de blanchâtre avec une strie brune sur l'extrémité de la barbe externe, dans la suivante un triangle blanc terminal. Bec jaune à extrémité même noire, pattes brunes; iris presque noir.

Le mâle du printemps (fin de mai) se distingue du précédent par le roux ocreux dans toute sa partie postoculaire; les plumes noires des côtés du sommet de la tête parsemées de roux obscur, celles du milieu d'ocreux: la bande rousse nucale squamulée finement de blanc roussâtre; les taches noires pectorales bordées largement de blanc, de sorte qu'elles sont couvertes en grande partie.

Le mâle en plumage d'hiver a le sommet de la tête varié plus fortement de roussâtre que le précédent; la bande nucale squamulée plus fortement de fauve; la bande sourcilière ocreuse, le noir des côtés de la tête, de la gorge et du cou antérieur couvert en entier par le blanc terminal des plumes, ne laissant qu'une raie noirâtre derrière l'oeil, une grosse tache au-dessous des tectrices auriculaires, des moustaches sur les côtés de la gorge, et une bande transversale jugulaire noire squamulée largement de blanc.

♀. Le fond des parties supérieures du corps plus fauve que celui du mâle, sommet de la tête semblable au dos mais à stries noires plus petites, le milieu plus clair que les côtés; cou fauve très peu strié de foncé à couleur rousse très peu représentée à la base des plumes; gorge et cou antérieur blanchâtres entourés d'une manière semblable de taches noires comme chez le mâle en plumage d'hiver; milieu de l'abdomen et les souscaudales d'un isabelle blanchâtre, flancs fauves striés de brun. Ailes et queue comme celles du mâle, le blanc des deux rectrices externes coloré d'isabelle.

«Les jeunes en premier plumage sont en dessous tachétes de noir et de roux jaunâtre en parties presque égales, chaque plume portant une grosse tache sagittiforme brun noire sur un fond roux jaunâtre; gorge et la région parotique blanchâtres; le cou et les flancs roux avec des fines taches noirâtres; le ventre blanc jaunâtre. Dans les jeunes volants les tectrices alaires sont d'un roux brun, à baguette plus foncée, bordées de blanc». (Middendorff).

♂. Longueur totale 162—167, vol 268—289, aile 96, queue 66, bec 12, tarse 19, doigt médian 18, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 12, queue dépassant l'extrémité des ailes de 23—25 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 86, queue 61, bec 12, tarse 19 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovée légèrement oblongue à petit bout le plus souvent considérablement atténué; le fond est d'un blanchâtre sale, vert olivâtre pâle ou grisâtre; maculé ou strié de taches plus ou moins grosses ou fines d'un violâtre assez fort ou gris-violâtre dans la gamme inférieure, couvrant presque la moitié du fond; les taches superficielles sont brunâtres irrégulières et en général pâles, quelques uns possèdent en outre quelques macules irrégulières, petits zigzacs ou petits traits d'un brun très foncé quelquefois presque noir; les autres n'ont presque point de maculature superficielle sur l'inférieure très dense; les autres l'ont composée de petites taches et des stries fort denses comme sur les oeufs des alouettes et des pipits; il y a aussi des oeufs fort sombres sur toute la surface à gros bout paraissant être d'un brun rougeâtre presque uniforme; M. Middendorff a figuré un oeuf d'une couleur jaune brunâtre uniforme sans aucune maculature. L'éclat est médiocre ou faible. Au premier coup d'oeil ces oeufs sont moins variables que ceux du bruant de neige, mais à l'examen plus minutieux on reconnait une variabilite de la coloration non moins grande. Les oeufs de chaque ponte sont plus ou moins semblables entre eux. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 19—15; 20,2—15,1; 20,6—15; 21—15; 21,5—16; 22,8—16 mm. M. Middendorff donne les dimensions du plus long 22—15; du plus rond 19—16 mm.

Egalement comme l'espèce précédente le bruant de Laponie habite en été la région arctique des deux continents, et se retire pour l'hiver vers le sud dans les contrées plus tempérées, en Asie il va beaucoup plus loin et y est beaucoup plus nombreux qu'en Europe, et va en Chine septentrionale en nombre beaucoup plus considérable que l'ortolan de neige.

En Sibérie orientale il est partout fort répandu.

M. Middendorff a rencontré le bruant de Laponie la première fois le 9 juin sur la Boganida, où une partie est venue nicher; le 29 de ce mois un nid a été trouvé avec 5 oeufs; un mois plus tard les jeunes volaient. Le 16 juin ces oiseaux ont été rencontrés sur le fleuve Taïmyr, encore en troupes, et furent très craintifs. Quelques jours plus tard les bandes se sont séparées en paires, qui se sont établies dans les plaines de toundra. Leur nid tapissé de plumes de lagopèdes est construit avec moins de soin et est moins lissé que celui de l'ortolan de neige, placé dans un des sillons qui sont pratiqués partout dans la mousse par

les lemmings. Un des nids trouvés ne contenait point de plumes entre les herbes qui le composaient; un autre était bordé de mousse.

Avec cette célérité de la construction est en rapport la plus prompte éducation de la progéniture. Le 7 juillet, lorsque les ortolans de neige couvaient encore, dans les nids des *Pl. lapponica* les jeunes étaient emplumés. En même temps les autres nids contenaient des oeufs fort couvés, et même le 12 juillet on a trouvé dans un nid un oeuf. Certainement c'était la deuxième ponte, car le nombre est constamment de 5, comme celui de l'oiseau précédent de 6. Le 22 juillet les jeunes volaient à moitié. En août ils se réunissaient en troupes, quelquefois avec les ortolans de neige.

Sur la Boganida il y a eu des oeufs dans les nids entre le 27 juin et le 8 juillet. Au sud-est on a tué l'oiseau à Aldan le 8 mai.

Selon M. Schrenck le *Pl. lapponica* vient sur l'Amour plus tôt que l'ortolan de neige.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout en passage; très commun dans les deux premières contrées, tandis que dans les deux dernières on peut estimer le nombre de ceux qu'on y voit à la moitié de ceux des deux premières. Au printemps il passe dans la première moitié d'avril et au commencement de mai, en automne il revient au sud pendant tout le mois de septembre.

Selon Przewalski ces oiseaux apparaissent dans le bassin du lac Khanka en grand nombre pendant le passage de printemps, qui est le plus nombreux dans la première moitié de mai, quoique les premiers individus ont été remarqués le 22 mars. Les oiseaux se tiennent ordinairement en troupes (50—100 ex.) dans les parties incendiées des marais du Soungatschi; dans la deuxième moitié de mai ils vont tous au nord.

Dybowski l'a trouvé plus nombreux au Kamtschatka que l'ortolan de neige; il y arrive un peu plus tard que ce dernier, c'est à dire à la fin de mars ou au commencement d'avril; il niche sur les plateaux élevés au-dessus de la limite des forêts. Très commun dans l'île de Behring, y niche en grande quantité, et commence à couver dans les premiers jours de mai. Le mâle chante d'un ton assez mélodieux en battant des ailes et s'envolant dans l'air, une chansonnette courte et peu variée. Il quitte le Kamtschatka en octobre.

M. Nikolski a trouvé cet oiseau dans l'île de Sakhalin dans la moitié d'octobre (v. st.) sur le bord occidental et à la fin de mars sur le bord oriental de l'île.

Przewalski l'a trouvé hivernant en Mongolie, le plus nombreux dans la terre des Tsakhares, et dans la vallée du versant septentrional du fleuve Jaune. Les premiers ont été aperçus dans la moitié de décembre, à 250 kilomètres au sud-ouest d'Ourga; puis on les a rencontrés sur la route entre Kiakhta et Kalgan dans tout le Gobi. Ils se tenaient avec les alouettes, et quelquefois en troupes à part, jusqu'à cent et plus d'exemplaires.

Selon l'abbé David le *Plectrophanes lapponicus* se montre en grandes bandes dans les provinces septentrionales de la Chine, et parcoure les plaines à la manière des alouettes.

Genre Emberiza.

a. Bande sourcilière plus ou moins distincte.
  a′ Bande sourcilière d'un jaune vif.
    aa. Les deux bandes sourcilières réunies sur la nuque, gorge jaune . . . . *E. elegans.*
    ab. Les bandes sourcilières non réunies; gorge blanche . . . *E. chrysophrys.*
  a″ Bande sourcilière blanche.
    ac. Sommet de la tête roux marron chez le ♂.
      aα. Une large bande pectorale roux marron chez le mâle en noces . . . . *E. cioides*
      aβ. Point de bande pectorale regulière.
        a1. Milieu de l'abdomen blanc. . . . . *E. castaneiceps.*
        a2. Une grosse tache rousse sur le milieu de l'abdomen . . . . *E. jankowskii.*
    ad. Sommet de la tête noir.
      aγ. Gorge blanche; un large chevron pectoral roux . . *E. rustica.*
      aδ. Gorge noirâtre; poitrine fauve roussâtre . . . . *E. tristrami.*
    ae. Sommet de la tête gris strié de noir; sourcil faible strié de foncé; bande pectorale rousse incomplète . . . . *E. fucata.*
  a‴ Bande sourcilière cendrée bleuâtre; moustache, bande auriculaire et les deux bandes du sommet de la tête brunes marron *E. godlewskii.*
  a⁗ Bande sourcilière rousse.
    ae. Milieu du sommet de la tête largement blanc chez le ♂. *E. leucocephala.*
    af. Sommet de la tête noir, traversé dans toute sa longueur par une raie rousse . . . . *E. pusilla.*
b. Point de bande sourcilière.
  a′ Un masque noir autour du bec.
    ag. Tête grise olivâtre; abdomen jaune pâle . . . . *E. spodocephala.*
    ah. Tête olive verdâtre; abdomen jaune de soufre . . . . *E. personata.*
  a″ Le jaune dominant sur la tête et sur tout le dessous du corps *E. citrinella.*

216. Emberiza citrinella.

Emberiza citrinella L. S.N. I, p. 309.— Naum. Natg. Vög. Deutschl. IV, p. 254, tb. CII, f. 1, 2.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 161. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 177.— Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 515.

E. supra fulvo-grisea, nigro striata; uropygio vivide rufo; capite gastraeoque citrino-flavis; mystacibus plus aut minus ferrugineis; macula auriculari fusca, pectore

plus aut minus rufo vario, hypochondriis brunneo striatis; alis nigricantibus, plumis fulvo marginatis; tectricibus minoribus griseis; cauda nigricante, rectricibus mediis pallide marginatis, lateralibus binis utrinque partim albis.

♂ ad. en noces. Dos et les scapulaires d'un gris fauve strié de noirâtre et nuancé çà et là de roussâtre, cette dernière couleur dominante sur les scapulaires externes; croupion et les suscaudales d'un roux ferrugineux vif à bordures fauves dans les plumes; tête, le haut des côtés du cou et tout le dessous du corps sont d'un jaune limonacé perdant d'intensité en s'approchant de la queue; sommet de la tête varié de quelques stries foncées cervicales, la nuque et le côté postérieur du cou sont d'un olive sale; une tache auriculaire olive foncée; une moustache d'un ferrugineux foncé plus ou moins marquée de chaque côté de la gorge; poitrine traversée d'une large bande composée de taches rousses bordées d'une nuance moins pure que celle du fond général, côtés de l'abdomen variés de stries brunes, bordées de roussâtre; des stries fines brunes le long du milieu des souscaudales. Ailes noirâtres à plumes bordées de fauve grisâtre; bordures des primaires fines et jaunes; petites tectrices grises; sousalaires d'un jaune pâle. Queue noirâtre à rectrices médianes bordées de fauve grisâtre pâle, deux rectrices latérales de chaque côté de la queue terminées par un large triangle blanc, dont celui de l'externe est plus long que le tiers de la penne. Bec plombé foncé; pattes carnées; iris presque noir.

Les mâles moins adultes et en plumage d'automne diffèrent du précédent par le sommet de la tête fort assombri par des nombreuses stries d'un olive obscur; toute la région auriculaire olive nuancée de jaune; la gorge striée plus ou moins d'olive; moustache rousse peu marquée et mélangée d'olive; région jugulaire nébulée plus ou moins d'olivâtre; plumes rousses du croupion bordées plus largement de fauve.

♀. Distincte du mâle par le sommet de la tête gris olivâtre strié de noirâtre à jaune de la base des plumes pâle presque invisible à l'extérieur; le fond du dos gris ayant très peu de nuance rousse; le jaune du dessous beaucoup plus pâle, enduit plus ou moins de gris sur la poitrine; peu de roussâtre sur la bande pectorale; moustaches brunâtres sans rien de roux, côtés de la tête olives grisâtres.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête brun, à bande sourcilière pâle striée finement de brun; fond du dos plus sale que celui des adultes, croupion roussâtre sale strié de brun; tout le dessous d'un jaunâtre sale et pâle strié sur la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen de nombreuses mèches brunes, élargies distinctement à l'extrémité; région auriculaire brune; gorge jaunâtre sale striée finement de brun; moustaches brunâtres. Ailes et queue comme celles des adultes.

♂. Longueur totale 178—180, vol 276—286, aile 89—91, queue 79—80, bec 13, tarse 18—19, doigt médian 15—16, ongle 5,5—6,5, pouce 8—9, ongle du pouce 6—8 millimètres.

♀. Longueur totale 160—170, vol 263—270, aile 82, queue 73—74, bec 12,5—13, tarse 18—20, doigt médian 15—16, ongle 5—6, pouce 8—9, ongle du pouce 7 mm.

Les oeufs ont un fond blanc ou d'un rose plus ou moins clair et plus ou moins pur, orné d'un certain nombre de veines noires ou brunes, en général assez fines, très longues entortillées et croisées entre elles de différentes manières, ou dans des autres réduites à des stries plus courtes de formes variées, courbées dans les différents sens; rarement on trouve sur ces oeufs quelques points et quelques gouttes; en outre de ce dessin superficiel il y a aussi des taches de la gamme inférieure d'un cendré pâle ou d'un violet sur le fond blanc, et rosées sur le fond rose, en général assez denses et en forme de macules irrégulières dispersées sur la surface, rarement en forme de veines. On trouve aussi quelquefois des oeufs sans veines, à coloration semblable à celle des bergeronnettes, parsemés de petites macules et de stries très denses, dont les superficielles sont aussi pâles, et qui quelquefois ont un petit nombre de veines noires très fines semblables à celles des oiseaux cités. En général le dessin de ces oeufs présente une innombrable variabilité. La surface de la coque est lisse et luisante. Dimensions varient depuis 20—23 mm. de longueur et 14,5—17 mm. de largeur[1]).

Le bruant jaune est très commun dans presque toute l'Europe et en Asie occidentale.

M. Radde dit qu'il l'a souvent rencontré sur la route entre Kansk et Krasnoyarsk, plus loin vers l'est personne ne l'a trouvé; vers le sud on le trouve encore en Syrie; vers le nord selon Finsch il va dans la vallée de l'Ob jusqu'au 64°.

217. Emberiza spodocephala.

Emberiza spodocephala Pall. Reis. Russ. R. III, p. 696.—Zoogr. Ross.-As. II, p. 51.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 142, tb. XIII, f. 5—8.— Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 282.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 169. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 43. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 89; 1874, p. 335; 1875, p. 254; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 176; 1878, p. 138; 1885, p. 472; P.Z.S. 1888, p. 466. — David et Oust. Ois. Chine, p. 329.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 522.

Emberiza melanops Blyth, Cat. B. Mus. As. Soc. p. 129.

E. supra rufo-grisea, nigro striata, uropygio griseo aut rufescente immaculato; capite et collo toto olivaceo-cinereis, loris mentoque nigris; pectore abdomineque pallide flavis, hypochondriis brunneo striatis; alis nigricantibus, plumis fulvo limbatis; tectricibus minoribus pallide griseis; cauda nigricante brunnea, rectricibus mediis pallidioribus, lateralibus binis utrinque partim albis.

♂ ad. en plumage de noces. Tête et tout le cou jusqu'au haut de la poitrine est d'un cendré olive uniforme partout, à lores, le devant même des joues et le menton noirs; dos gris légèrement roussâtre strié de brun noir; croupion gris roussâtre uniforme; abdomen et les souscaudales d'un jaune pâle à flancs variés de longues stries brunes et teints plus ou

1) Description des oiseaux et des oeufs d'après les exemplaires européens.

moins de fauve. Ailes brun-noirâtres à petites tectrices d'un brun roussâtre, les grandes et les moyennes bordées à l'extrémité de blanchâtre en formant deux bandes obliques en travers de l'aile, les bordures latérales des grandes tectrices et des remiges primaires grises, celles des secondaires et des tertiaires roussâtres; sousalaires blanc-jaunâtres. Queue noirâtre à rectrices médianes brunes; l'externe blanche, obliquement dans sa plus grande moitié terminale en commençant sur la barbe externe non loin de la base, à barbe externe brune dans le tiers terminal de la penne, la suivante terminée par un large triangle blanc répandu sur le tiers ou plus longuement de la penne. Bec corné foncé à mandibule blanchâtre jusque près de son extrémité qui est foncée; pattes carnées; iris brun foncé.

Les autres mâles pris dans la même saison diffèrent du précédent par une nuance olive verdâtre sur la tête et le cou, le fond du dos plus clair et plus roussâtre, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices alaires colorées de fauve.

Quelques uns ont une série de taches roussâtres sur les côtés de la nuque, et des stries rousses foncées très fines au sommet de la tête; quelques petites macules noirâtres sur les côtés du cou, une légère marbrure blanchâtre sur la poitrine.

Le mâle dans le plumage pâli a le cendré de la tête et du cou presque pur, avec des petites stries d'un roux obscur au sommet de la tête; le fond du dos plus pâle; poitrine blanchâtre, variée de stries foncées très fines, et d'une légère nébulation cendrée; le jaune de l'abdomen très faible et tirant au blanc surtout aux souscaudales; les bordures des remiges en général plus pâles.

Les mâles probablement moins adultes ont des espaces jaunes sur le bas de la gorge ou sur la poitrine manifestés d'une manière irrégulière, le noir des lores et du menton moins foncé, des stries foncées plus grosses au sommet de la tête.

♀ ad. Se distingue du mâle par le sommet de la tête gris varié de stries fines brun-roussâtres, bordé des deux côtés par une bande sourcilière jaunâtre sale; côtés de la tête d'un brunâtre pâle, maculé finement de blanchâtre sur les lores et aux environs des yeux; menton gris; bas de la gorge jaune pâle parsemé de petites macules noires; région jugulaire et poitrine grises striées de brunâtre d'une manière peu régulière; le reste comme chez le mâle. Les ailes et la queue comme celles du mâle.

Les autres femelles ont toute la gorge jaunâtre avec le menton, bordée de moustaches brunes, la poitrine légèrement nuancée d'isabelle.

Le mâle jeune en premier plumage d'hiver frais, se distingue des adultes par le fond du sommet de la tête gris foncé à nombreuses petites stries brun-roussâtres; le fond du dos et du croupion brun roussâtre; sourcil pâle; gorge blanchâtre sale bordée de moustaches brunâtres, composées de petites taches isolées; poitrine grise colorée de brun sur les flancs; milieu de l'abdomen jaune sale; flancs lavés de brunâtre et striés de brun foncé; les bordures des plumes alaires plus brunâtres.

La femelle dans le même état que le mâle précédent a le dessus du corps et les ailes semblables à ceux du mâle précédent mais à stries céphaliques beaucoup plus grosses; le

sourcil est fauve sale; cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen roussâtres pales à stries noires fines; milieu de l'abdomen blanc isabelle; souscaudales isabelles.

♂. Longueur totale 154—162, vol 233—237, aile 72, queue 62, bec 13, tarse 20, doigt médian 14, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 44—47 millimètres.

♀. Longueur totale 153, vol 234, aile 70, queue 62, bec 12, tarse 20, queue dépassant l'extrémité des ailes de 44 millimètres.

Les oeufs sont semblables aux variétés les plus communes du moineau friquet, et ne ressemblent point à ceux des autres bruants; ils ont la forme ovée assez courte, à sommet peu atténué, les deux bouts plus ou moins émoussés; le fond est blanc pur, ou légèrement verdâtre ou jaunâtre, varié sur toute la surface de nombreuses taches assez grosses d'un cendré violâtre assez foncé, et d'autres superficielles brunes ou d'un brun marron; les taches en général irrégulières, en grandes partie oblongues dans la direction de la longueur de l'oeuf, tantôt également disposées sur toute la surface, tantôt plus denses au gros bout, qui est quelquefois tout à fait coloré de brun; dans les uns les taches de la gamme inférieure sont prédominantes, dans les autres au contraire les superficielles sont plus nombreuses, dans ce dernier cas la couleur brune forme quelquefois des grosses éclaboussures dans les différents lieux de la surface; il y a aussi des oeufs dont les taches sont en forme de stries plus ou moins fines sur toute la surface, et ces oeufs ressemblent à ceux des bergeronnettes ou des pipits[1]). L'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs par pontes:

1° Daourie.	2° Daourie.	3° Daourie.	4° Sidemi.
19 —15,3	18,2—14	18,6—14,3	18,3—14
19,2—14,8	18,5—14,2	19 —14,2	18 —14
18,4—14,3	19 —14	19 —14,3	19 —14,2 mm.
19 —14,6	19 —15		
19,3—14			
21,6—15,2			

Le nid est construit d'herbes et de graminées, sèches, fortes et élastiques, tapissé intérieurement d'une couche épaisse de crin de cheval et de long poil de vache; le tissu quoique peu épais est assez solide. En général la construction des nids placés sur les buissons et les arbrisseaux est plus soignée et plus solide que celle des nids déposés par terre. Diamètre total 9, hauteur 5, diamètre de l'intérieur 5,5, profondeur 3,5 centimètres.

Bruant distribué dans la Sibérie orientale et la Chine, allant hiverner dans l'Inde.

Oiseau décrit par Pallas de la Daourie, et largement répandu dans la Sibérie orientale, vers le nord jusqu'à la côte de la mer d'Okhotsk et la rivière Ouda, où il a été trouvé par M. Middendorff; Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré assez

1) On trouve rarement des pontes dont les oeufs ont sur la base un petit nombre de lignes noires, très fines et plus ou moins longues, caractérisant le genre.

commun aux environs d'Irkoutsk sur le Baïkal méridional et en Daourie, beaucoup plus nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon; selon M. Schrenck c'est le plus commun bruant dans le pays de l'Amour.

«Il se tient dans les bords des forêts, préférant surtout les broussailles situées au bord des rivières ou des lieux marécageux. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et commence bientôt à construire le nid, qu'il place dans un buisson de saule, de bouleau, de groseille, de *Spiraea* etc. à un demi jusqu'à un mètre au-dessus du sol ou quelquefois sur le terrain même. Dans les premiers jours de juin la femelle commence à couver les oeufs, dont le nombre est de 4—6. Le mâle aide à couver vers midi, le reste de la journée il passe en chantant, posé sur le sommet d'un buisson voisin du nid; sa chansonnette quoique courte et malgré la voix assez faible est agréable. Ils restent fort dans le nid, en se laissant approcher tout près, et ne s'envolant ordinairement que lorsqu'on veut les prendre à main; puis les deux consorts défendent le nid avec acharnement en poussant un son d'alarme; ils abondonnent les oeufs pas facilement. Les jeunes après avoir quitté le nid se cachent avec leurs parents dans le fourré, surtout au bord des ruisseaux et des rivières. Dans le pays Oussourien ils se rassemblent en automne dans les champs de blé, surtout ceux du froment et d'avoine, et mangent presque toute la production, ce qui amène des grandes pertes dans ce pays, dont l'agriculture est peu développée et dont les petits champs cultivés peuvent être facilement dévastés. Ils quittent le pays dans la moitié de septembre; dans le pays Oussourien ils restent jusqu'aux premiers jours d'octobre». (Godlewski).

«Dans le pays Oussourien moins nombreux que la *E. aureola*, mais se rencontre assez souvent; se tient plus dans les broussailles et dans les forêts que dans des lieux découverts. Niche à terre[1]); le 5 juin j'ai trouvé 5 petits qui venaient d'éclore. L'*E. spodocephala* arrive au printemps dans le deuxième tiers d'avril; le passage en masse a lieu dans la moitié de mai». (Przewalski).

Selon M. Pawlowski se bruant niche dans les environs de la rivière Willoui, mais ne s'y trouve pas souvent.

Selon l'abbé David très commun dans les provinces centrales de la Chine pendant l'hiver. Son passage à Pékin a lieu à la fin d'avril et au commencement de mai, époque à laquelle venant de l'Inde il regagne la Sibérie orientale, sa véritable patrie. Quelques couples de cette espèce s'arrêtent cependant pour nicher dans les montagnes du Céleste-Empire.

Przewalski ne l'a trouvé qu'en Mongolie sud-orientale et dans l'Ala-chan, pendant le passage de printemps, et très tard dans la deuxième moitié de mai. Selon M. Kalinowski ce bruant est en Corée assez commun au printemps; niche en petit nombre et quitte le pays pour l'hiver.

---

1) Cas probablement exceptionnel car selon les observations de M. Godlewski et M. Middendorff il niche sur les buissons à une petite hauteur au-dessus du terrain.

218. Emberiza personata.

Emberiza personata Temm. P. C. III, tb. 580.—Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 99, tb. LIXB. — Swinh. Ibis, 1861, p. 45 et 334; 1862, p. 258; 1872, p. 80; 1874, p. 161. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 176.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 521.—Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 202 (en russe).

E. supra fulvo-rufa crebre nigro striata, uropygio olivaceo-griseo, immaculato; capite cum nucha et collo postico olivaceis, loris mentoque nigris; subtus sulphureo-flava, lateribus pectoris plus aut minus late olivaceis, hypochondriis nigro striatis; alis nigricantibus, plumis fulvo limbatis, tectricibus minoribus ex olivaceo griseis, majoribus secundarioribus et mediis macula albida terminatis; cauda nigricante brunnea, rectricibus mediis pallidioribus, lateralibus binis utrinque partim albis.

♂ ad. Sommet et côtés de la tête avec la nuque et toute la face postérieure du cou sont d'une couleur olive uniforme partout, et tirant beaucoup plus fortement au verdâtre que dans l'espèce précédente, à baguette blanchâtres bien dessinées sur le fond des tectrices auriculaires; tout le dos et les scapulaires sont d'un fauve en partie fortement roussâtre, varié de stries noires très larges, centrales dans toutes les plumes; dos et croupion ainsi que les suscaudales sont d'un gris olivâtre tirant légèrement au roussâtre; le noir occupe les lores, le menton et une bordure du devant des côtés des joues; le dessous du corps est d'un jaune de soufre assez vif, la gorge et les côtés de la poitrine largement sont d'un olive concolore à celui de la tête; côtés de l'abdomen variés de stries noires longues et fines, bordées plus ou moins de roux, souscaudales d'un jaune moins vif. Ailes brun-noirâtres, à toutes plumes bordées de fauve brunâtre; les bordures aux petites tectrices couvrent complètement le brun basal et ont une légère nuance olivâtre, les grandes tectrices secondaires et les moyennes terminées par une large bordure blanchâtre formant deux bandes bien distinctes en travers de l'aile; la bordure de la première remige est blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches lavées légèrement de jaunâtre. Queue brune à deux rectrices médianes plus pâles que les autres, l'externe traversée par une bande oblique préapicale blanche, large d'un centimètre, sur la suivante un long triangle blanc terminal. Bec brun à mandibule inférieure jaune; pieds jaunes brunâtres.

Longueur de l'aile 72, queue 64, bec 13, tarse 18, doigt médian 16, ongle 5 mm.

Description et dimensions d'un oiseau d'Alexandrowka dans l'île de Sakhalin, tué le 18 juin de 1881 (v. st.).

Le mâle de la figure de la Fauna japonica se distingue de notre exemplaire par une longue strie poneoculaire jaune, et par la gorge toute jaune variée de stries olives très fines, ainsi que par le fond du dos moins roux et tirant sur l'olive.

Ce bruant fort commun au Japon n'a pas encore été trouvé sur le continent asiatique;

dans l'île de Sakhalin il est très nombreux, on peut donc espérer qu'on le trouvera dans l'est du pays Oussourien.

«Dans l'île de Sakhalin cette espèce vit en grand nombre, et donne un caractère japonais à la faune de cette île. Il n'y a pas de doute que ce bruant se trouve jusqu'au bord méridional de l'île. Les vallées des fleuves, les pâturages et les prairies sont ses lieux de prédilection». (Nikolski).

219. Emberiza elegans.

Emberiza elegans Temm. P. C. DLXXXIII. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 93, tb. LV. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 165, tb. V. — Przew. Voy. Oussouri. Suppl. n. 49. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 253; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 176; 1878, p. 138; 1885, p. 472; P.Z.S. 1887, p. 606. — David et Oust. Ois. Chine p. 322. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 497.

Emberiza elegantula Swinh. P.Z.S. 1870, p. 134; 1871, p. 388. — David. et Oust. Ois. Chine, p. 323.

E. subcristata, pileo medio, lateribus capitis fasciaque magna jugulari nigris; gula, superciliis medio cerviceque citrinis; dorso griseo, obscure castaneo brunneoque vario; semitorque collari albo; pectore abdomineque albidis, lateribus rufo-castaneo striatis; alis fusco-brunneis, tectricibus minoribus griseo late limbatis; mediis et majoribus fulvo aut albo terminatis; remigibus margine fulvo; cauda nigricante, rectricibus mediis griseis, lateralibus binis utrinque latissime albis.

♂ ad. en noces. Le noir occupe le sommet et les côtés de la tête, la nuque et une grosse tache jugulaire coupée en ligne droite en haut et arrondie en dessous, les plumes du vertex prolongées forment une sorte de huppe plate couvrant le cervix, qui est d'un beau jaune citron; un sourcil jaune au milieu et blanc devant l'oeil et sur les côtés de la nuque parcourt toute la longueur de la tête en commençant des narines; dos et les scapulaires couverts d'un mélange de grosses stries brunes noirâtres, rousses marron-foncées, grises et fauves; tandis que le croupion est d'un gris cendré strié très peu de roux; le cendré est prédominant sur les côtés du cou varié légèrement de blanchâtre et de noirâtre; la gorge est d'un jaune analogue à celui du cervix, entre cette dernière couleur et la grosse tache jugulaire parcourt une large bande d'un blanc pur; la poitrine et l'abdomen sont blancs en plumage usé strié de brun roussâtre sur les côtés dont le fond est enduit légèrement de fauve grisâtre; le blanc étant le plus pur au milieu du ventre; dans le plumage frais le blanc de ces parties est teint légèrement d'isabelle. Ailes brunes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de gris; les grandes et les moyennes tectrices terminées par une large bordure fauve blanchâtre formant deux raies obliques en travers de l'aile; bord externe des grandes est finement fauve grisâtre; toutes les remiges lisérées de fauve assez finement et passant au blanchâtre à l'extrémité des primaires; les bordures des tertiaires larges et plus rousses;

sousalaires blanches, peu variées de brunâtre au bord de l'aile. Queue noire à deux rectrices médianes grises, l'externe blanche à base noire prolongée en bordure interne jusqu'à la moitié de la penne, à barbe externe grise dans le tiers terminal; la deuxième n'a du blanc qu'une large bande médiane parcourant la barbe interne le long de la baguette dans presque la moitié terminale de la penne. Bec noir; pattes couleur de chair; iris brun foncé.

♀. La disposition des couleurs est comme chez le mâle, mais les nuances sont différentes; le noir du sommet de la tête est remplacé par le brun à bordures plus pâles dans toutes les plumes; le jaune du cervix est pâle passant au fauve en arrière; la bande sourcilière fauve blanchâtre; côtés de la tête d'un brun tirant au roussâtre; nuque brune roussâtre; dos varié comme celui du mâle, mais à couleurs moins nettes; le jaune de la gorge faible et lavé d'isabelle; bande collaire isabelle; à la place de la grosse tache jugulaire uniforme, une tache fauve variée légèrement de brun et de noir; les stries des flancs plus pâles; les ailes et la queue comme celles du mâle. Bec brun.

«Les jeunes individus n'offrent aucune trace du plastron et de la teinte jaune de la gorge, la raie occipitale est remplacée par un brun blanchâtre très clair». (Temminck et Schlegel).

♂. Longueur totale 156—163, vol 240, aile 73—74, queue 64, bec 12, tarse 18, doigt médian 14, ongle 6, pouce 8, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 42—44 millimètres.

♀. Longueur totale 153—161, vol 221—230, aile 70, queue 65, bec 12, tarse 18, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 42—45 millimètres.

Les oeufs sont courts et renflés à la base, le sommet plus ou moins subconique; le fond blanc tirant à peine au lilas, varié d'une moucheture, dont les points de la gamme inférieure sont d'un cendré violâtre, les superficiels noirs; ces points sont très petits, mélangés avec des plus grands, dont les plus gros ne dépassent pas la grandeur de la fiente d'une mouche ordinaire, quelques uns des points sont transformés en une petite strie ou en une virgule. L'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs d'une ponte des environs de l'embouchure de l'Oussourie: 19—14,8; 19—15 millimètres; le plus petit oeuf de la collection de M. Radde n'a que 17—15 millimètres. Au premier coup d'oeil ces oeufs ressemblent aux oeufs de l'*E. pithyornus* mais sont distincts de ceux des autres bruants par leur maculature dépourvue de veines.

Espèce répandue au Japon, en Chine et dans le pays Oussourien depuis la côte de la mer du Japon jusqu'au cours supérieur du fleuve Amour.

M. Radde a trouvé le premier ce bruant dans les montagnes de Boureïa en passage et pendant la nidification et y a recueilli une belle série d'oiseaux et deux nids avec des oeufs, trouvés le 26 mai 1858; ils étaient placés par terre entre les buissons des chênes et de lespedeza sur la pente exposée au SW.

«Assez commun dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, ainsi que dans les îlots voisins; habite les bords des forêts, et arrive dans la moitié d'avril. Dans la

moitié de mai il construit le nid, placé à terre dans l'herbe; dans la deuxième moitié de ce mois la femelle dépose 5 ou 6 oeufs, sur lesquels elle reste aussi fort, qu'elle ne s'envole du nid que de sous les pieds de l'homme. Le mâle chante tout le printemps, perché sur une branche d'arbre à une petite hauteur; sa chansonnette est belle, longue, et l'oiseau peut être rangé comme un des meilleurs artistes parmi les bruants». (Godlewski).

«Cette jolie espèce signalée d'abord du Japon, se rencontre aussi dans la Sibérie orientale et dans l'empire Chinois. Elle passe régulièrement à Pékin, où les habitants la désignent sous le nom de Houang-mey (jaune sourcil), et la recherchent à cause de la beauté de son chant. Je l'ai trouvée communément dans les montagnes des provinces occidentales jusqu'à Moupin, et j'ai pu remarquer qu'elle faisait, comme les Ortolans, son nid sous les pierres ou sous les broussailles». (A. David).

220. Emberiza chrysophrys.

Emberiza chrysophrys Pall. Reis. III, p. 698; Zoog. Ross.-As. II, p. 46, tb. XLVIII, f. 2.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 161, tb. IV, f. 1 a, b, c. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 323. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 176; 1879, p. 137. — David et Oust. Ois. Chine, p. 325. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 498.

E. supra rufo, fulvo et nigro varia; uropygio rufo; capite supra et lateribus nigro, pileo linea mediana alba bipartito, superciliis latis citrinis, postice albis, macula auriculari alba; subtus alba, nigro striata, gula, abdomine medio subcaudalibusque immaculatis, hypochondriis rufescente perfusis; alis nigricantibus, plumis rufescente marginatis, tectricibus majoribus et mediis albido terminatis; cauda nigro brunnea, rectricibus mediis pallide brunneis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. Le noir intense occupe le dessus et les côtés de la tête à sommet partagé par une ligne médiane blanche assez large, commençant depuis le niveau du milieu des yeux et prolongée sur la nuque où elle est plus ou moins prolongée avec du noir; un large sourcil jaune citron au-dessus de l'oeil commençant au-dessus du milieu de ce dernier et passant au blanc sur les côtés du cervix; une tache blanche sur les tectrices auriculaires; la face postérieure du cou rousse brunâtre, côtés blanchâtres lavés fortement de gris; dos et les scapulaires d'un roux obscur analogue à celui du cou, mélangé çà et là de gris fauve et varié de stries médianes brun-noires dans toutes les plumes, grosses sur la région interscapulaire et plus fines sur les scapulaires; croupion et les suscaudales d'un roux sale, à plumes bordées d'une nuance un peu plus pâle; le dessous est blanc à bord du menton noirâtre et une moustache noire de chaque côté de la gorge, découpant une longue raie d'un blanc pur située sur le bas des joues et prolongée en s'élargissant sur le bas des côtés du cou; une rangée de petites mèches noires voisine de la moustache; milieu de la gorge et du cou antérieur, le milieu de l'abdomen largement, et les souscaudales sont d'un

blanc pur immaculé; toute la poitrine variée de petites stries noires élargies au bout en forme de pinceau; côtés de la poitrine et de l'abdomen fortement colorés de roussâtre à stries brun-noires, longues sur ce dernier. Ailes noirâtres à petites tectrices bordées largement de gris légèrement roussâtre, les moyennes et les grandes terminées par une large bordure blanchâtre en formant deux bandes obliques en travers de l'aile; le bord externe des grandes largement d'un gris fauve; bordures des remiges gris-roussâtres, blanchâtres et fines dans les primaires, celles des tertiaires larges et rousses; sousalaires et le bord interne des remiges gris-blanchâtres; axillaires d'un blanc pur. Queue brun-noire à rectrices médianes d'un brun pâle, l'externe largement blanche obliquement depuis la base de la barbe externe et le quart basal de la barbe interne jusqu'à son extrémité, barbe externe brune dans son tiers terminal; un long triangle blanc au milieu de l'extrémité de la suivante. Bec corné noirâtre à base de la mandibule carné blanchâtre longuement à la base; pattes couleur de chair; iris brun noirâtre.

♀ ad. Distincte du mâle par le sommet de la tête brun noirâtre à toutes plumes bordées largement de brun roussâtre, partagé en deux dans toute la longueur du sommet par une ligne médiane blanche commençant au front mais mélangée sur ce dernier avec du gris et du noirâtre; le sourcil d'un jaune moins intense commençant à la naissance du bec et passant au blanc sur les côtés du cervix; côtés de la tête d'un brun pâle, plus foncé derrière l'oreille avec une tache blanche comme celle du mâle: dessous du corps semblable à celui du mâle, mais sans rien de noir au menton, les stries noires moins larges, le blanc en général moins pur, la gorge parsemée de stries noirâtres courtes et élargies en bas; les moustaches brunes; les côtés de l'abdomen plus grisâtres; dessus du corps semblable à celui du mâle, mais à couleurs un peu moins intenses, les stries noires moins larges; ailes et queue comme celles du mâle.

Selon M. Radde la coloration des jeunes dans leur premier plumage est presque semblable dans les deux sexes. La bande sourcilière est la plus large en arrière de l'oeil et s'étend par devant jusqu'aux tectrices nasales et se réunit au front avec celle du côté opposé de la tête, elle est d'un jaune pâle et moins pur; moustache brune plus claire dans le milieu, non distincte sur le devant, plus pâle chez la femelle que chez le mâle[1]), la tache blanche auriculaire moins prononcée que dans les adultes. La bande blanche céphalique est plus large chez les jeunes, mais assez fortement variée de taches noires, à plumes latérales mélangées de noir et de brun; les plumes brunes du sommet de la tête bordées de la couleur de terre glaise. Les bordures brun-roussâtres des remiges tertiaires et les jaune-roussâtres des primaires et des secondaires sont plus larges. En dessous, sur le plumage teinté de jaunâtre sur la poitrine et sur la gorge, il y a beaucoup de taches noires en forme de pinceau pointues à la base et plus ou moins dilatées à l'extrémité, qui sur la gorge sont

1) Sur la figure du jeune dans l'ouvrage cité de M. Radde la moustache foncée n'est pas indiquée, il n'y a à sa place que des stries également disposées comme sur les régions voisines; la description ne s'accorde donc pas avec la figure.

d'une forme de fourches fines, sur les flancs brun-jaunâtres de stries longues. Le blanc sur les deux rectrices externes beaucoup plus largement disposé que chez les adultes, la 3[e] rectrice a aussi une tache cuneiforme blanche terminale située sur la barbe interne auprès de la baguette. Sur les tectrices sousalaires blanches il y a des taches gris-noirâtres distinctes.

♂. Longueur totale 160, vol 255, aile 78, queue 60, bec 15, tarse 18, doigt médian 13, ongle 5, pouce 8, ongle du pouce 7, queue dépassant le bout des ailes de 33 millimètres.

♀. Longueur totale 146, vol 257, aile 70, queue 58, bec 13, tarse 18, queue dépassant le bout des ailes de 35 millimètres.

Ce bruant, dont l'aire de dispersion n'est pas encore bien connue, a été décrit par Pallas de la Daourie, où, comme dit l'auteur, l'oiseau se tient surtout dans les broussailles de saules situées entre les montagnes et dans les forêts de mélèze; en general peu commun. MM. Middendorff et Schrenck ne l'ont trouvé nulle part. M. Radde l'a rencontré en nombre assez considérable sur le Tareï-noor et a recueilli une belle série composée de 21 exemplaires adultes et jeunes, qu'il a rencontrés pour la première fois le 25 août en petites troupes avec l'*E. pusilla,* dans les jardins potagers de Koulousoutayewsk, et qui faisaient entendre une voix plus délicate et plus sifflante que celle des autres bruants. Le 17 août 1859 ce bruant se trouvait au voisinage du poste de Tounka où il se tenait dans les buissons de saules. MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont rencontré qu'une seule fois en Daourie aux bords de l'Argoun, où ils arrivèrent en petit nombre et n'ont tué qu'une femelle le 25 mai; ils se tenaient dans les buissons au bord des rivières et étaient assez craintifs. Puis M. Jankowski a recueilli le 12 mai 1879 plusieurs exemplaires dans l'île d'Ascold.

Au Musée de Moscou il y a des exemplaires dans la collection de M. Pawlowski recueillis dans les environs de la rivière Willouï en juin et en juillet 1865; l'oiseau y est assez rare.

Selon l'abbé David assez commun en Chine, au moins dans certaines saisons. Ils passent en grand nombre à Pékin au mois de mai, et en nombre moins considérable en automne; les Chinois de la capitale s'efforcent de prendre quelques uns de ces oiseaux qu'ils gardent en cage à cause de leur chant et qu'ils désignent sous le nom de Ta-huang-méy (grand-jaune-sourcil).

221. Emberiza rustica.

Emberiza rustica Pall. Reis. Russ. R. III, p. 698; Zoogr. Ross.-As. II, p. 43, tb. XLIII. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 97, tb. LVIII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 139. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 278. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 173. — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. p. 46. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 89; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, 175; 1878, p. 138; 1885, p. 472. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 324. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 490.

Emberiza provincialis Gm. L. S.N. I, p. 881. — Bp. Consp. Av. I, p. 463.
Emberiza lesbia Temm. Man. Orn. I, p. 317.
Emberiza borealis Zett. Resa Sver. och Norr. Lappm. I, p. 107, tb. I et II.
Hypocentor rusticus Cab. Mus. Hein. Th. I, p. 131 (nota). — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 246; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.

E. supra rufo, nigro et fulvo varia, uropygio et torque collari latissimo, in medio juguli dilatato, intense rufis; capite supra et lateribus nigro, superciliis latissimis postocularibus maculaque nuchali albis; gula latissime, pectore, abdomine subcaudalibusque albis; hypochondriis flammulis latissimis rufis variis; alis nigricantibus, tectricibus minoribus rufis, majoribus et mediis apice albo limbatis; margine remigum primariorum albido, secundariorum rufescente, tertiariorum late rufo; cauda nigricante, rectricibus mediis late pallide marginatis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. Le noir intense occupe le sommet et les côtés de la tête avec une large bande sourcilière postoculaire et une tache au milieu de la nuque blanches; les plumes frontales bordées plus ou moins de fauve, surtout les latérales en constituant une fine continuation du sourcil; une petite tache blanche derrière les oreilles; un large anneau complet d'un roux rougeâtre foncé occupe tout le cou postérieur, ses côtés et tout le dessous en se prolongeant en s'amincissant graduellement, jusqu'à l'épigastre, ce collier est parsemé de fines bordures fauves incomplètes; région interscapulaire rousse, variée de grosses stries noires médianes dans les plumes, et de grosses bordures latérales fauves; les scapulaires, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux semblable à celui du collier varié par des fines bordures fauves; en dessous la gorge largement, la poitrine, l'abdomen et les souscaudales sont blancs, à côtés du corps variés de grosses flammules rousses; sur le bas des côtés de la gorge il y a quelques petites taches brunes. Ailes brun-noirâtres à petites tectrices rousses, les moyennes et les grandes terminées d'une large bordure blanche, formant deux bandes obliques en travers de l'aile; ces dernières bordées largement à l'extérieur de fauve; bordures fines des remiges primaires blanchâtres, des secondaires fauves, des tertiaires larges et rousses; sousalaires blanchâtres. Queue noirâtre à rectrices médianes bordées largement des deux côtés de fauve, l'externe blanche à bord interne longuement foncé, ainsi qu'une large bordure externe voisine de l'extrémité, dans la deuxième un long triangle médian blanc sur presque la moitié terminale des pennes. Bec brun foncé à mandibule carné-jaunâtre; pattes couleur de chair; iris brun noirâtre.

Les mâles en plumage d'hiver se distinguent du précédent par les bordures fauves plus ou moins larges autour de toutes les plumes du sommet de la tête, le blanc des sourcils lavé plus ou moins de fauve, les plumes du collier bordées de fauve sur le dessus, et plus ou moins largement de blanc en dessous; largement de fauve au croupion; le fauve beaucoup plus répandu au dos.

Entre les deux robes décrites plus haut il y a beaucoup de transitions, on trouve p. e. des oiseaux ayant tout le sommet de la tête d'un noir presque pur partagé en deux dans presque toute sa longueur par une ligne gris-blanchâtre, ou en outre de la tache nucale une autre tache oblongue également blanche sur le milieu du vertex. Comme les bordures claires aux plumes du collier et du croupion s'usent graduellement, on trouve les différents degrès des transitions sur ces parties.

♀. Semblable au mâle en plumage d'hiver et en diffère par les plumes du sommet de la tête bordées beaucoup plus largement de fauve, de sorte que le foncé médian est en stries très fines; région auriculaire est brune nuancée de fauve au lieu de noir; collier interrompu par du blanc sur le bas des côtés du cou, à couleur rousse moins foncée et variée de bordures fauves; partie jugulaire du collier moins large et composée de taches rousses plus petites et plus isolées; les stries latérales moins larges; une moustache noirâtre sur toute la longueur des côtés de la gorge; dos comme celui du mâle mais à couleurs moins intenses et à stries noires moins larges; ailes et queue comme celles du mâle.

La femelle en plumage d'hiver a les plumes du sommet de la tête bordées plus largement de fauve grisâtre, à bordures beaucoup plus pâles sur le milieu en y formant une large raie claire sur toute la longueur de cette partie; la tache nucale et le sourcil sont d'un fauve clair; l'anneau collaire est faiblement marqué par le roux dans toute son étendue; le fauve grisâtre est dominant au dos, à stries noirâtres plus faibles que chez l'oiseau en noces; les plumes rousses du croupion bordées régulièrement de fauve; la gorge et tout le cou antérieur lavés fortement de fauve roussâtre; les bordures aux plumes alaires tirant plus au roussâtre, les taches terminales des grandes et des moyennes tectrices fauve-blanchâtres.

♂. Longueur totale 148—157, vol 240—253, aile 78—82, queue 60—64, bec 12, tarse 18, doigt médian 14, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 25—40 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 71—74, queue 56, bec 12, tarse 18 millimètres.

Espèce fort répandue depuis le nord-est de la Russie européenne, par toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, dans la Chine et au Japon; observée accidentellement dans l'Europe méridionale.

M. Middendorff l'a aperçu le 7 mai dans les montagnes Stanowoï; le 15 mai ils y étaient en paires, et le 22 de ce mois ils paraissaient nicher. Selon M. Schrenck il arrive à la fin d'avril dans le pays de l'Amour, en 1855 dans le poste de Nikolaïewsk il a vu les premiers le 5 mai en troupes dans la forêt de conifères au bord du fleuve. En automne de 1854 les premiers se sont montrés en passage le 10 octobre; le dernier, certainement retardé, fut tué le 24 octobre. Selon M. Radde les premiers furent observés sur le Tareï-noor le 26 mars; le 11 et le 12 avril lorsque la température se baissa jusqu'au —25° R. les oiseaux étaient souffrants et affaiblis au point qu'on pouvait les prendre en main, ou tuer à pierres; leurs estomacs étaient alors vides ou remplis de petit gravier.

«Très commun sur le Baïkal méridional, et en Daourie, surtout au passage de printemps; il voyage en bandes énormes s'arrêtant le long des bords des forêts et dans les broussailles situées au milieu des prairies, où on le rencontre à chaque pas. Beaucoup moins nombreux dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il arrive dans la deuxième moitié d'avril; dans les belles journées leurs bandes couvrent les arbres presque entiers et chantent produisant un gazouillement très agréable et mélodieux. Pour le temps de la nidification ils vont plus au nord; en automne ils passent pendant tous les mois de septembre et d'octobre et ne paraissent pas être aussi nombreux, car ils voyagent par petites troupes, tandis qu'au printemps toute la migration s'effectue dans l'espace de quelques jours». (Godlewski).

Au Musée de Moscou, dans la collection de M. Pawlowski il y a des exemplaires recueillis sur le Willouï dans le commencement de juin.

Au Kamtschatka il est assez commun au temps des passages, non rencontré en été. Il vient aussi dans l'île de Behring, où il n'est que de passage et rare.

«A l'entrée de l'hiver ils arrivent en assez grand nombre dans l'empire chinois, et y demeurent jusqu'aux premiers jours de printemps. Pendant leur séjour en Chine ils se tiennent dans les endroits cultivés et se mêlent volontiers à d'autres passereaux granivores. Leur chant n'est pas dépourvu d'agrément». (A. David).

222. Emberiza Tristrami.

Emberiza Stracheyi Swinh. P.Z.S. 1862, p. 318; 1863, p. 301; Ibis, 1865, p. 95.

Emberiza Tristrami Swinh. P.Z.S. 1870, p. 441. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 252; 1876, p. 198. — Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 176; 1879, p. 138; 1885, p. 472. — David et Oust. Ois. Chine, p. 326. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 545.

Emberiza quinquelineata David, Mus. Pékin. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 323 et 325.

E. supra brunneo-grisea, nigro striata, et medio plus aut minus rufo varia; capite toto cum gula nigro, linea mediana, superciliis mystacibusque albis; uropygio obscure rufo; pectore sordide rufo; abdomine albo, hypochondriis rufescentibus, brunneo striatis; alis nigricantibus, tectricibus majoribus et mediis macula fulva terminatis; remigibus secundariis et tertiariis rufescente marginatis; cauda nigricante, rectricibus mediis brunneo-rufis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. Le noir intense occupe le sommet et les côtés de la tête, le noir moins foncé et moins pur toute la gorge, orné de cinq lignes blanches, dont une médiane traverse le sommet de la tête dans toute sa longueur jusqu'à la nuque, les sourcils également longs et les moustaches plus larges que les précédentes, élargies en bas, situées de chaque côté de la gorge; le fond du dos et des scapulaires est gris brunâtre tirant un peu au fauve varié de stries noires et d'une bande rousse plus ou moins prononcée le long du milieu du dos; le

roux rougeâtre obscur occupe le croupion et les suscaudales; la poitrine est d'un roux grisâtre pâle; milieu de l'abdomen largement et les souscaudales pâles, côtés fauves variés de stries brunâtres. Ailes noirâtres à petites tectrices d'un brun grisâtre semblable à celui du dos, les moyennes et les grandes terminées d'une large bordure fauve claire formant deux raies obliques en travers de l'aile; les grandes bordées à l'extérieur de gris; bordures externes des remiges roux-brunâtres, moins rousses sur les primaires et presque blanches sur l'externe; sousalaires blanchâtres. Queue noirâtre à deux rectrices médianes roux-brunâtres; l'externe traversée obliquement d'une large bande blanche commençant au quart basal de la barbe externe, la suivante n'a qu'une ligne fine ou un triangle au milieu du quart terminal. Bec brun à mandibule jaunâtre; pattes d'un carné roussâtre à ongles blanchâtres; iris brun foncé.

♀. Se distingue du mâle par le blanc de cinq raies céphaliques moins pur, les côtés de la tête d'un brun assez pâle au lieu de noir cette couleur n'étant représentée que par quelques taches noires en arrière des tectrices auriculaires; gorge blanchâtre substriée de brun, bordée de chaque côté d'une série de taches noirâtres plus développées; le roussâtre de la poitrine moins uniforme et varié de stries brunâtres. Le reste est comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 139—147, vol 224—233, aile 71, queue 53, bec 13, tarse 20, doigt médian 14, ongle 4,5, pouce 9, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 34—38 millimètres.

♀. Longueur totale 142, vol 237, aile 72, queue 58, bec 13, tarse 20, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 42 millimètres.

Les oeufs de ce bruant ressemblent le plus à ceux de l'ortolan, mais ils sont beaucoup plus petits, ils ont le fond également rosé tirant un peu au verdâtre, surtout dans certaines directions de la lumière, et le sommet vert pâle sans rien de rosé ou faiblement teint de cette dernière couleur, ce qui permet à supposer que la couleur de la surface de la coque est verte pâle, et la teinte rougeâtre n'est formée que par la dissolution de la matière des taches noires; les taches sont comme celles des ortolans noires très peu nombreuses, formant des gros points noirs assez réguliers, mélangés avec des plus petits, en partie moins noirs et plus bruns, quelques stries et quelques veines fines, sinueuses et entortillées, disséminées partout sans ordre, excepté le petit bout qui est le plus souvent immaculé; les gros points noirs sont souvent entourés d'une auréole d'un rosé plus intense que celui des parties environnantes; quelques unes des taches et des veines sont plus pâles que les autres et d'un gris plus ou moins brunâtre, et qui représentent les taches de la gamme inférieure. Dimensions des oeufs des environs de l'embouchure de l'Oussouri: 18,5—14,8; 19,3—14,8; 19,3—14,5 millimètres.

Le nid est semblable à celui du bruant jaune d'Europe (*E. citrinella*), construit de différentes herbes sèches et de fougères, et tapissé dans l'intérieur de nombreux crins de cheval, forme générale assez plate. Diamètre total 13, hauteur 4,5, diamètre interne 7, profondeur 2,5 centimètres.

«Nous avons observé cet oiseau peu connu, en Daourie méridionale et sur le fleuve Amour, où il est très rare dans l'époque des migrations, un peu plus nombreux dans le pays Oussourien, et sur la côte de la mer du Japon, où il niche. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et s'établit dans les forêts épaisses, en s'y enfonçant assez loin. Dans les premiers jours de juin il construit le nid, dans un buisson à un mètre au-dessus du sol; les deux consorts le défendent avec acharnement pendant la construction. Le mâle chante pendant le temps de l'incubation, perché sur un arbre, une belle chansonnette. Dans la moitié de juin nous avons trouvé trois oeufs, que nous avons enlevés et tué les oiseaux». (Godlewski).

«De tous les bruants qui passent à Pékin, celui-ci est le plus rare; il ne se montre dans le nord de l'Empire qu'au mois de mai et retourne passer l'hiver dans les provinces méridionales et centrales». (A. David).

223. Emberiza fucata.

Emberiza fucata Pall. Reis. Russ. R. III, p. 698; Zoogr. Ross.-As. II, p. 41, tb. XLVI. —Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 96, tb. LVII.— Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 47. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 252; 1876, p. 198. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 175; 1878, p. 138; 1885, p. 472; P.Z.S. 1888, p. 465. — David et Oust. Ois. Chine, p. 325. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 493.

Emberiza lesbia Gm. L. S.N. I, p. 882.

Emberiza fuscata Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 176.

E. supra rufescens, nigro varia; pileo toto cum collo postico cinereis, nigro striatis; uropygio rufo; lateribus capitis macula magna auriculari castaneo-rufa ornatis; gula, collo antico pectoreque albis, maculis nigris lateralibus jugularibusque variis; fascia pectorali rufa; abdomine pallide rufescente, lateribus brunneo striatis; alis nigricantibus, tectricibus minoribus vivide rufis, majoribus et mediis apice fulvido marginatis, margine externo majorum griseo aut fulvo; cauda nigricante, rectricibus mediis late fulvo limbatis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂. Sommet de la tête et le cou postérieur sont d'un beau gris cendré varié de nombreuses stries noires, grosses sur le premier et beaucoup plus petites sur le deuxième, la bande sourcilière plus claire tirant souvent au blanchâtre à stries foncées très petites; lores blanchâtres parsemées de petites taches brunes; une grosse tache d'un roux marron couvre toute la région auriculaire, cette tache est suivie en arrière d'une petite tache blanche et bordée en dessous d'une bande blanche malaire élargie sur les côtés du cou; tout le dos est roux, passant çà et là au fauve sur la région interscapulaire, varié de grosses flammules noires, médianes dans toutes les plumes; scapulaires plus rousses à stries médianes moins grosses; croupion roux unicolore ou varié de quelques stries foncées très fines;

suscaudales d'un gris brunâtre à milieu de ces plumes plus foncé; en dessous la gorge, le devant du cou et la poitrine sont blancs avec des taches noires formant une moustache assez fine de chaque côté de la gorge, suivie d'une série de grosses taches noires sur chacun des côtés du cou et de la poitrine où elles se réunissent sur le milieu de l'épigastre; la gorge, le milieu du devant du cou et une large bande pectorale sont immaculées, ou bien cette dernière parsemée de quelques macules noires en forme de pinceau; une bande rousse peu large passe en travers du bas de la poitrine; l'abdomen est d'un blanc roussâtre, à flancs plus fortement roussâtres, et striés de noir ou de brun; souscaudales d'un roussâtre ocreux. Ailes noirâtres à petites tectrices d'un roux marron vif; les grandes et les moyennes noires au milieu, bordées à l'extrémité de fauve blanchâtre, dont la partie voisine de la base est plus ou moins colorée de roux; bordures externes des grandes fauves, plus rousses au voisinage de la base dans les secondaires; celles des trois premières externes blanches; sousalaires blanches; bord interne des remiges blanchâtre. Queue noire à deux rectrices médianes bordées largement de fauve grisâtre; l'externe avec une grosse bande oblique blanche commençant près de la bordure de la barbe externe; un fin triangle blanc au milieu du quart terminal dans la deuxième. Bec brun à mandibule carnée jusque près de l'extrémité; pieds couleur de chaire; iris brun foncé.

Le mâle en plumage frais a le cendré du sommet de la tête remplacé par le fauve; les plumes rousses du croupion bordées plus ou moins de fauve; le blanc du devant des parties inférieures du corps lavé plus ou moins de roussâtre; les flancs de l'abdomen plus roussâtres; les bordures des plumes alaires en général plus rousses.

♀ ad. Le fond du sommet de la tête et du cou postérieur est gris de souris; le roux de la tache auriculaire moins foncé et moins vif; le blanc du devant lavé d'isabelle et les taches noires moins intenses ou tirant au brunâtre; les couleurs de l'aile moins vives; bande pectorale faiblement marquée par des taches isolées et d'un roux pâle.

♂. Longueur totale 163—170, vol 238—246, aile 70—74, queue 63, bec 13, tarse 22, doigt médian 15, ongle 4, pouce 10, ongle du pouce 8, queue dépassant l'aile de 43—45 millimètres.

♀. Longueur totale 160, vol 227, aile 70, queue 56, bec 13, tarse 22, queue dépassant l'extrémité de l'aile de 42 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la lavandière blanche (*Motacilla alba*) à taches fines; le fond est verdâtre pâle, varié de taches fines d'un rouge brique pâle, irrégulières et rangées entre elles d'une manière très variable, diposées sur toute la surface également, ou un peu plus denses au gros bout que sur le reste de la surface; dans quelques uns le petit bout est peu maculé; ils ne possèdent point de veines. Dimensions: 17,4—14,7; 18,8—15,2; 19—15,2; 19,5—12,2; 19,6—15,6 millimètres.

Le nid est semblable à celui des autres bruants, construit de brins secs de graminées et d'autres herbes; l'intérieur est tapissé de brins très fins d'herbes peu abondants rangés avec

soin et de quelques plumules. La construction est peu soignée et peu résistante. Le diamètre de ce nid est de 11, la hauteur 7, diamètre de l'intérieur 7, profondeur 4,5 centimètres.

Oiseau distribué depuis le sud de la Daourie, dans la Chine, et le Japon jusqu'en Inde.

Pallas l'a trouvé dans les prairies et les îlots de la Daourie, sourtout commun sur l'Onon; MM. Dybowski et Godlewski ne l'y ont pas cependant retrouvé malgré leurs recherches assidues.

«Assez commun dans le pays Oussourien, sur la côte de la mer du Japon, et dans les îles voisines. Il se tient dans des lieux découverts, parsemés de nombreuses petites broussailles; il arrive dans les premiers jours de mai, et le mâle commence à chanter immédiatement; sa chansonnette est jolie est assez longue, on peut donc considérer l'oiseau pour un des meilleurs artistes du genre. Dans la moitié de juin il construit le nid à terre ou dans un buisson à une hauteur ne dépassant pas un demi-mètre au-dessus du sol. A la fin de juin la femelle commence à couver les oeufs, dont le nombre ordinaire est de 5. Elle reste assez fort dans le nid, et le mâle se tient à distance. Nous ne connaissons pas le jeune en premier plumage, et nous n'avons pas pu observer l'époque de son départ». (Godlewski).

«Ce bruant qui est assez commun dans l'Inde, sur les collines rocailleuses et couvertes de buissons, se rencontre aussi dans la Chine et au Japon. Vers la fin de printemps il passe en petit nombre aux environs de Pékin, tandis qu'il abonde dans les parties centrales et orientales de l'Empire». (A. David).

Selon M. Kalinowski ce bruant est commun au printemps en Corée, y niche en petit nombre et manque en hiver.

224. Emberiza cioides.

Emberiza cia Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 39.

Emberiza cioides Brandt, Bull. Ac. Sc. St. Pétersb. 1843, p. 363; Voy. Tschich. Cat. Anim. Vert. p. 24, sp. 68. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 140. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 280. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 176. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 48. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 87, tb. II, f. 25 et 26; 1874, p. 335; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 175; 1878, p. 137; 1885, p. 472. — David et Oust. Ois. Chine, p. 328. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 542.

Emberiza ciopsis Swinh. P.Z.S. 1863, p. 300.

Emberiza castaneiceps Moore.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 544 (part.).—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 582.

E. supra rufa, interscapulio nigro striato; pileo toto maculaque magna auriculari castaneo-rufis; superciliis latis, vitta genali, gula colloque supero antice albis; loris mystacibusque malaribus nigris; lateribus colli cyanescente cinereis; fascia pectorali latissima obscure castaneo-rufa; abdomine medio subcaudalibusque flavido-albidis; lateribus latissime rufis; alis nigricantibus, tectricibus minoribus cinereis, majoribus et mediis remigibusque secundariis late rufo marginatis;

margine remigum primariorum albido; cauda nigricante, rectricibus mediis latissime rufo marginatis, binis utrinque lateralibus in magna parte albis.

Fem. mari similis, sed coloribus dilutioribus, pileo toto fusco striato, fascia lorali nigra nulla, mystacibus minus intensis aut nullis fasciaque pectorali castanea nulla distinguenda.

♂ ad. en habit parfait. Sommet de la tête jusqu'à la nuque et une grosse tache parotico-auriculaire sont d'un marron rougeâtre obscur, la dernière plus obscure que le précédent; le devant même du front cendré grisâtre sur un espace étroit; le milieu de la nuque mélangé avec un peu de gris cendré; un large sourcil blanc est situé le long de toute la tête, élargi légèrement en arrière des yeux, une pareille raie sousoculaire prolongée le long de la région malaire et élargie sur les côtés du cou en arrière de la tache auriculaire ainsi que la gorge et tout le devant du cou sont également blancs, ce dernier passant légèrement au cendré dans sa partie inférieure, côtés du cou d'un cendré bleuâtre, réuni à la nuance plus pâle de la partie inférieure du cou; tout le dessus du corps et les scapulaires sont d'un roux vif, beaucoup plus clair que la couleur du sommet de la tête, à région interscapulaire variée de stries noires longues et fines; poitrine couverte par une large bande (d'un centimètre) d'un roux marron obscur, parfaitement uniforme et nettement limité par les couleurs environnantes; milieu de l'abdomen et les souscaudales d'un blanc roussâtre; les côtés du corps sont largement d'un roux plus pâle que celui du dos; les lores et une moustache malaire de chaque côté de la gorge noires. Ailes noirâtres, à petites tectrices cendrées, toutes les autres plumes bordées largement de roux à l'exception des remiges primaires dont les bordures externes sont blanchâtres et assez fines; sousalaires grises mélangées de blanchâtre, axillaires blanches. Queue noirâtre à rectrices médianes largement rousses sur les deux côtés, l'externe longuement blanche dans sa partie terminale (5 centim. sur la barbe interne, 6 sur l'externe), un gros triangle blanc sur la deuxième rectrice commençant au voisinage de la moitié de la penne. Bec d'un gris plombé à mandibule inférieure plus pâle; pieds d'un carné roussâtre; iris brun foncé.

Mâle adulte en plumage d'automne frais diffère du précédent par le marron du sommet de la tête plus obscur, varié par des bordures d'un fauve grisâtre pâle dans toutes les plumes, le plus larges sur le milieu du cervix, petites sur le front et le vertex, fines et plus fauves sur les plumes voisines de la bande sourcilière, il en résulte donc que sur le milieu du cervix et de la nuque prédomine largement la couleur des bordures sur laquelle il y a des petites stries d'un marron foncé, tandis que sur le devant du sommet il n'y a que des petites stries grises irrégulières, le marron prédomine aussi largement sur les deux bandes larges latérales, dont les bordures fines ne sont pas aussi nettement distinctes que celles du milieu de la tête; toutes les plumes rousses sont bordées de fauve, largement sur le devant du dos, finement sur les plumes du dos inférieur, du croupion et des suscaudales; le fauve est aussi prédominant sur toute la région interscapulaire où il ne reste de roux visible que

très peu sur les côtés des stries noires, qui dans cet état paraissent être plus larges; sur la partie postérieure de la grande tache parotico-auriculaire il y a aussi un certain nombre de bordures fauves; le cendré des côtés du cou est alors d'une nuance plus claire que dans le plumage précédent; toute la bande pectorale est en grande partie couverte par des larges bordures terminales d'un fauve grisâtre pâle, ne laissant de marron visible à l'extérieur qu'en taches, plus grosses au voisinage du blanc gulaire; le roux des côtés de l'abdomen est aussi fort changé en une nuance plus pâle par des bordures très larges. Les ailes sont alors beaucoup moins changées que le corps, les bordures sont en général plus larges, celles des remiges primaires beaucoup moins blanchâtres.

Dans le plumage intermédiaire entre ces deux robes, plus voisin du parfait, il ne reste de bordures au sommet de la tête qu'au milieu du cervix et de la nuque, où elles forment des stries sur un espace plus ou moins large; la face postérieure du cou a encore beaucoup de bordures pâles; sur la région interscapulaire le fauve est encore fort prédominant; sur la bande pectorale il n'y a que des fortes traces des bordures, rangées en lignes transversales irrégulières; le roux des flancs de l'abdomen mélangé irrégulièrement avec beaucoup de fauve.

Jeune mâle en plumage d'automne complet (septembre, octobre) a tout le sommet de la tête strié de foncé depuis le devant du front jusqu'à la nuque, ces stries ne sont pas marron comme celles des adultes, mais plus ou moins noires ou noirâtres le long du milieu, passant au marron très foncé sur les côtés, surtout sur les plumes latérales de tout le sommet de la tête, sans y former cependant de bande aussi marron comme celle de l'adulte; le fond du sommet de la tête et du dos est d'un fauve plus uniforme que celui des adultes en plumage correspondant; point de bande noire lorale, ou à peine indiquée par le gris, la moustache noire plus faible, et plus ou moins variée ou interrompue par des bordures fauves; la tache auriculaire fort variée de fauve; le blanc du sourcil et de la bande sous-oculaire plus ou moins coloré d'une nuance fauve; le cendré des côtés du cou moins pur et moins étendu; la bande pectorale plus fortement couverte, quelquefois presque entièrement cachée; les scapulaires, surtout les externes, ont une strie médiane noire.

♀ ad. en habit de noces. Le fond des parties supérieures du corps est gris tirant légèrement au fauve, à bande sur les côtés du sommet de la tête plus rousse, le tout strié de brun noir; tout le croupion d'un roux uniforme un peu moins intense que celui du mâle; tectrices supérieures de la queue traversées dans toute leur longueur par une ligne brune; le blanc de la bande sourcilière et de la malaire d'une nuance de crème, celui de la gorge grisâtre; poitrine occupée par une large bande fauve-roussâtre élargie sur les côtés à disque des plumes d'un roux plus intense, mais qui est peu visible à l'extérieur; tout le milieu de l'abdomen ocreux pâle, à côtés plus roussâtres et variés souvent de quelques stries brunâtres fines, souscaudales d'un ocreux un peu plus intense que celui du ventre; le marron de la tache auriculaire moins foncé que celui du mâle, et varié plus ou moins par des bordures fauves. Ailes et queue comme celles du mâle mais à couleur rousse moins

intense et vive sur toutes les bordures. Moustache malaire brune en général plus faible que celle du mâle, et plus ou moins variée de fauve; le fond gris du dos varié plus ou moins de roux, surtout aux bords des stries brunes; les bordures des petites tectrices alaires grises au lieu de cendré.

La femelle en plumage pâli se distingue des précédentes par le blanc du sourcil, de la bande malaire et de la gorge presque pur, le fond du milieu du sommet de la tête est gris plus pâle tirant au cendré sur lequel les taches brunes sont bien dessinées; le roux des deux raies latérales sur les côtés de la tête tirant au rougeâtre; le roux du croupion de couleur brique pâle; la bande pectorale d'une couleur plus pâle que dans les précédentes et plus uniforme; milieu de l'abdomen plus blanchâtre, à nuance roussâtre légère sur les côtés, les stries plus rousses peu nombreuses et seulement sur les dernières plumes latérales; bordures aux petites tectrices alaires fines d'un gris pâle.

La femelle en plumage frais d'automne semblable au mâle en plumage analogue décrit plus haut.

Le jeune en premier plumage a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle, mais s'en distingue par le manque complet de nuance roussâtre sur le sommet de la tête; les stries foncées de ce dernier et du dos en général plus larges que celles des adultes; le sourcil peu marqué, blanchâtre, parsemé de petites taches brunes; le dessous du corps blanchâtre, sale avec des stries brunes petites sur les côtés du cou, et grosses sur la poitrine; la grosse tache auriculaire est gris-brunâtre; le roux du croupion plus faible, varié de bordures fauves.

Dimensions:

Oiseaux de la Daourie (Onon).

♂. Longueur de l'aile 85, queue 80, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5 millimètres (V.).

♂. Longueur de l'aile 87, queue 77, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 14, ongle 6,5 millimètres (III.).

♂. Longueur totale 178, vol 265, aile 83, queue 78, bec depuis les plumes frontales 9, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5 millimètres (7/X.).

♀. Longueur de l'aile 77, queue 77, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6 millimètres.

♂. Longueur totale 187, vol 265, aile 81, queue 79, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 14, ongle 5 millimètres (2/X.).

Oiseau du Baïkal méridional.

♂ jv. Longueur totale 169, vol 246, aile 80, queue 73, bec depuis les plumes frontales 9,5, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5 millimètres (20/II.).

Oiseaux de Sidemi.

♂ ad. Longueur totale 175, vol, 257, aile 79, queue 77, bec depuis les plumes frontales 9, tarse 19, doigt médian 14, ongle 5 millimètres (5/II.).

♂ ad. Longueur totale 182, vol 256, aile 80, queue 80, bec depuis les plumes frontales 11, tarse 19, doigt médian 14, ongle 5 millimètres (25/XI.).

♀ ad. Longueur totale 176, vol 243, aile 74, queue 75, bec depuis les plumes frontales 9, tarse 18, doigt médian 14, ongle 5 millimètres (1/V.).

♀ jv. Longueur totale 182, vol 245, aile 74, queue 73, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 14, ongle 5,5 millimètres (27/XII.).

Les oeufs sont blancs ou d'un blanc avec une teinte verdâtre très légère, variés d'une manière très élégante; le mode le plus commun consiste en une couronne plus ou moins large autour du gros bout, composée d'un certain nombre de veines noires très fines et très longues, mélangées avec quelques autres cendrées, croisées et entrelacées entre elles d'une manière la plus bizarre, entre ces veines fines il y a ordinairement quelques unes plus ou moins grosses ou plus ou moins élargies dans certains lieux du parcours et quelquefois aussi quelques gros points ou macules noirs; dans les uns de ces oeufs à couronne régulière la pluralité des veines est noire, tandis que dans les autres les veines de la gamme inférieure sont prédominantes; dans tous ces oeufs à couronne aussi fort développée le reste de la surface est presque immaculé, ou à peine varié de quelques points ou de quelques taches qui appartiennent le plus souvent à la gamme inférieure, d'une strie, d'une veine, etc. Sur les autres oeufs le dessin est moins régulier et moins typique. Le Musée de Varsovie possède un oeuf dont la couronne est moins compliquée et plus rapprochée du milieu de l'oeuf, formée d'un côté d'une seule veine très grosse, tandis que sur l'autre côté de l'oeuf elle se compose de quatre veines noires très fines, et d'un petit nombre de veines grises, en outre il y a encore une veine foncée fine autour du gros bout et une autre pâle sur un des côtés de la moitié atténuée. Il y a aussi des oeufs, dont la couronne fort irrégulière est formée de quelques gouttes noires et grises, d'un petit nombre de veines pâles et courtes et de quelques lignes vermiformes noires très fines et courtes. Il y a aussi des exemplaires qui n'ont que quelques macules irrégulières, quelques zigzacs, gros et fins noirs et d'autres gris, disséminés sur la surface. L'éclat est assez fort. Dimensions par pontes:

1°	2°	3°
19 —15,2	19,5—15,6	19,5—15,8
19,6—15	20 —14,8	20 —15,4
20,2—15,6	20,1—15	20,5—15,4
21 —16 ;	20,1—14,8 ;	21,5—16,2 mm.

Le nid de ce bruant est plus petit que celui de l'*E. leucocephala*, construit d'herbes sèches plus fines et plus désséchées que celles de l'espèce citée; l'intérieur est tapissé de crin de cheval et de poil du bétail, moins abondamment que celui de l'oiseau avec lequel nous le comparons. Le tissu est solide, quoique peu serré. Diamètre total 11,5, hauteur 4,5, diamètre de l'intérieur 6,5, profondeur 2,5 centimètres.

Observations. Dans le XII volume du Catalogue des oiseaux du Musée Britannique M. Sharpe distingue l'*E. cioides* Brandt, de l'*E. castaneiceps* Moore, et prétend que cette

dernière forme habite la Chine, la Mongolie et s'étend jusqu'en Sibérie orientale, tandis que la précédente est répandue dans la Sibérie. Pour caractères distinctifs l'auteur ne donne à cette dernière forme qu'une taille un peu moins forte, le manque de stries foncées au sommet de la tête du mâle et le blanc moins largement répandu sur les rectrices externes. Quoique j'ai examiné un grand nombre d'exemplaires de la *E. cioides*, obtenus des différentes contrées de la Sibérie orientale et de la Mantchourie russe, pour mieux comprendre la question j'ai comparé encore tous les exemplaires sibériens et mantchouriens, que j'ai actuellement en main, avec une série de 12 exemplaires (8 ♂ et 4 ♀) du Turkestan de la collection Sewertzoff, que M. le Prof. Menzbier a eu la complaisance de me communiquer. Cette comparaison m'a conduit à la conviction que pour distinguer ces deux formes il faut éliminer complètement les deux caractères de la coloration, cités plus haut, car entre les mâles de la collection Sewertzoff il y a un du 4 juillet (probablement v. st.) en plumage parfait, dont le sommet de la tête est d'un roux marron parfaitement uniforme, comme chez tous les males adultes de la même époque dans les deux formes, ainsi que la bande pectorale d'un marron obscur aussi complète et aussi régulière comme chez les oiseaux de la grande forme de la Sibérie orientale. Tous les autres mâles de la Sibérie orientale et de la Mantchourie en plumage d'automne et d'hiver ont le sommet de la tête de la même manière strié que les oiseaux du Turkestan, c'est à dire de marron dans les oiseaux adultes et de brun noirâtre dans les individus jeunes. La disposition du blanc sur les rectrices externes est variable, il y a des individus entre les oiseaux de la Sibérie orientale et entre les oiseaux du Turkestan chez lesquels le blanc est répandu sur l'espace d'un centimètre moins long que dans les autres. Les dimensions des oiseaux du Turkestan que j'ai examiné sont aussi variables, mais jamais elles ne sont pas aussi petites que celles de la petite forme; la longueur de l'aile varie depuis 76—87 mm. chez le ♂, entre 74—80 chez les ♀, la queue des ♂ entre 76—84, des ♀ entre 73—80; en comparant donc ces différences avec celles que j'ai indiqué plus haut pour les oiseaux de la Sibérie orientale, on voit que les dimensions varient dans les différents individus, mais dans les oiseaux de chaque provenance elles se renferment dans des limites presque égales, la majorité des individus présente les dimensions intermédiaires.

Sans connaître les oiseaux de la Chine et les exemplaires typiques de Moore, je ne peux pas dissoudre la question, mais il me paraît que tous les oiseaux de la Sibérie orientale, c'est à dire, des environs d'Irkoutsk, du Baïkal, de toute la région située plus à l'ouest, de toute la Daourie et du nord du pays Oussourien n'appartiennent qu'à la grande forme, identique aux oiseaux du Turkestan et de la Sibérie occidentale, tandis que le sud de la Mantchourie russe est habité par les deux formes, et jugeant d'après les exemplaires fournis par nos correspondants les deux formes s'y établissent en même nombre.

Ce bruant est largement répandu dans la Sibérie occidentale, dans le Turkestan, dans la Sibérie orientale, dans la Mongolie, dans la Mantchourie, en Corée et dans une grande partie de la Chine.

Pallas, qui l'a confondu avec le bruant sourd de l'Europe, l'a trouvé abondant dans les champs rocheux des montagnes du Yénissei et dans toute la Daourie; il cite aussi Steller qui l'a trouvé sur l'Angara et sur la Lena jusqu'au Kamtschatka, le Dr. Dybowski ne l'a pas cependant retrouvé dans ce dernier pays. M. Middendorff n'a recueilli qu'un seul exemplaire à Oudskoï Ostrog le 23 décembre.

«Ce bruant paraît rester en automne plus longtemps que tous les autres bruants, et même il y hiverne en exemplaires isolés . . . Il n'y a pas de doute que l'*E. cioides* se trouve aussi à l'ouest des Montagnes Yablonnoï, . . . mais cette espèce ne visite pas les contrées élevées de la base méridionale des Montagnes Sayanes, ainsi que les forêts du Baïkal, où je ne l'ai jamais observé. En Daourie il n'est pas commun, je l'ai rencontré pour la première fois en automne de 1856, dans les îlots couverts de buissons de l'Onon moyen, où dans la première moitié de septembre il s'est montré en société de l'*E. rustica*. Sur l'Amour moyen il n'est pas rare, dans le dernier tiers du mois de mars je l'y ai rencontré en petites troupes, qui se séparaient en paires depuis le 22 de ce mois, et il faisait entendre son chant agréable à deux strophes, plus bas que celui de l'*E. aureola* et semblable sous certain rapport à celui du bruant de roseaux et à celui du proyer. Les vols continuaient à se séparer de plus en plus jusqu'au 10 avril, mais jusqu'au 15 on voyait encore des individus solitaires dans des troupes de l'*E. rustica*. Dans les montagnes de Boureïa le 15 septembre ils se formaient en troupes de voyage». (Radde).

«Assez commun sur le Baïkal méridional, en Daourie et dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. Il se tient sur les versants méridionals des montagnes, parsemés de petits buissons rares, ou dans des broussailles situées entre les champs cultivés, partout sédentaire, mais dans les hivers rigoureux il se rétire un peu vers le sud. Au printemps il revient de nouveau vers le nord dans les premiers jours d'avril; au commencement de mai il commence à construire le nid, placé à terre au pied d'un buisson, caché avec soin, ou quelquefois sur un buisson, mais à une hauteur qui ne dépasse pas un demi-mètre au-dessus du sol. Dans la moitié de mai la femelle se met à couver les oeufs, dont le nombre est de 4—6. Elle est fort attentive sur le nid; le mâle qui la surveille en chantant, perché sur un buisson éloigné, ne tarde pas à lui donner un signal d'alarme au moindre danger, la femelle se retire alors mystérieusement à pieds et vient joindre le mâle sans qu'on puisse s'orienter d'où elle est arrivée, puis elle se conduit avec une indifférence complète; la recherche donc du nid est difficile, mais lorsque les oeufs sont fort couvés elle reste dans le nid plus fort, et ne s'envole que de sous les pieds de l'homme. Le chant du mâle est assez agréable, quoique la chansonnette est courte. Les jeunes après avoir quitté le nid se tiennent avec les parents au voisinage du lieu de leur naissance». (Godlewski).

Selon l'abbé David ce bruant se trouve dans la Mongolie, et dans les montagnes de la plus grande partie de la Chine. Comme cet éminent voyageur ne distinguait pas les deux formes nous n'avons pas de notions exactes sur leur distribution dans ce pays.

224 a. Emberiza cioides castaneiceps.

Emberiza castaneiceps Moore, P.Z.S. 1855, p. 215. — Horsf. et Moore, Cat. B. E. I. Co. Mus. II, p. 484. — Swinh. Ibis, 1861, p. 389. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 544. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 465.
Emberiza cioides David et Oust. Ois. Chine, p. 328 (partim). — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 472 (partim.).—P.Z.S. 1887, p. 606.

E. cioidis simillima, sed differt statura minore, torque pectorali maris nullo aut minime distincto et facie feminis albidiore cum mystacibus malaribus nullis aut vix distinctis.

♂ ad. en noces (fin d'avril et mai). Semblable en tout à celui de l'espèce précédente en habit analogue et ne distinct que par le manque complèt de la bande roux-marron foncé en travers de la poitrine, qui y est remplacée par la même couleur fauve-roussâtre largement répandue sur les côtés de la poitrine et de tout l'abdomen, et ce n'est qu'au voisinage du blanc de la région jugulaire que le disque est d'un roux plus foncé dans les plumes, formant des nébules plus ou moins distinctes sur un fond plus clair; quelquefois ces taches sont plus développées et se réunissent entre elles, mais sans former jamais de bande aussi large, aussi foncée et aussi régulière et nettement tranchée des couleur environnantes, particulière à la forme précédente. Il y à même des exemplaires tués dans la deuxième moitié de juin qui ont sur le devant de la bande pectorale la couleur rousse intense, mais moins obscure que sur la bande des mâles de l'*E. cioides*, assez largement répandue, mais cette couleur n'est disposée aussi régulièrement en bande parfaitement tranchée en dessous, elle y passe graduellement en une nuance plus pâle pour se confondre indistinctement avec la nuance des côtés de l'abdomen.

Un mâle de Sidemi (13 juin) se distingue des précédents par la couleur du sommet de la tête non uniforme à disque plus foncé dans toutes les plumes, que les bordures de ces plumes, formant des taches foncées triangulaires bien distinctes sur toute la surface; moustache noire fine et irrégulière; face postérieure du cou mélangée avec du roussâtre. Probablement c'est un oiseau moins adulte.

♀ ad. Distincte aussi par le blanc plus uniforme sur les côtés et le bas de la face, à moustaches malaires presque nulles, où à peine indiquées par une ligne d'un gris à peine distinct. La coloration du sommet de la tête est variable dans les femelles, dans les unes le fond est gris, tandis que sur le front, largement sur les côtés et sur la nuque il est d'un roux marron, le tout strié de brun noirâtre; dans les autres toutes les stries du sommet de la tête sont d'un marron foncé. Le blanc des lores, du bas des joues, de la gorge avec le haut du devant du cou est pur dans les unes, d'un blanc de crème dans les autres, tandis que dans les autres toute la gorge est colorée de cendré. Dans les unes la bande sourcilière est d'un blanc pur, dans les autres fort colorée d'ocreux.

Dimensions:

Oiseaux de l'îlot Askold.

♂ ad. Longueur totale 168, vol 252, aile 76, queue 73, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 14, ongle 4 millimètres. (24/IV).

♀ ad. Longueur totale 165, vol 232, aile 72, queue 67, bec depuis les plumes frontales 10,5, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6,5 millimètres. (14/IV).

Oiseau de Sidemi.

♂ ad. Longueur totale 172, aile 76, queue 73, bec depuis les plumes frontales 10,5, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5 millimètres. (13/VI).

Oiseaux de la Corée.

♀ ad. Longueur totale 162, vol 235, aile 70, queue 70, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 18, doigt médian 14, ongle 4,5 millimètres. (26/XII).

♀ ad. Longueur totale 171, vol 243, aile 73, queue 73, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6,5 millimètres. (26/XII).

Oiseau de Wladiwostok.

♀ ad. Longueur de l'aile 72, queue 72, bec depuis les plumes frontales 10, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6,5 millimètres. (25/II).

Forme répandue dans la Chine, dans la Mantchourie, en Corée et dans le sud du Pays Oussourien, où elle est probablement aussi nombreuse que la forme précédente. Sa dispersion vers le nord du pays Oussourien est inconnue, on ne sait même si cet oiseau se trouve jusqu'au cours du fleuve Amour, mais il nous paraît qu'il ne dépasse pas ce fleuve car dans un grand nombre d'oiseaux que nous avons eu de la Daourie il n'y avait aucun qui pourrait être rapporté à cette forme.

225. Emberiza Jankowskii.

E. supra rufa, plumis pallide terminatis, interscapulio maculis nigris latissimis vario; pileo toto obscuriore, cervice striis nigricantibus minimis; superciliis latis, fascia genali, gula colloque antico supero albis; loris mystacibusque malaribus fusco-castaneis; macula magna auriculari grisea; lateribus colli cinereis; regione jugulari pectoreque toto pallide cinereo-griseis; abdomine medio albicante cum area magna mediana oblonga obscure castanea; lateribus pectoris rufis; lateribus abdominis ochraceo-fulvis, subcaudalibus pallidioribus; alis nigricantibus, tectricibus minoribus late cinereo limbatis; tectricibus mediis et majoribus pogonio externo rufo, apice albo; remigibus primariis albido-, secundariis et tertiariis rufo-marginatis; cauda nigra, pogonio externo rectricum dimidio basali vivide rufo; rectricibus binis lateralibus partim albis.

♂ ad. La couleur générale des parties supérieures du corps est rousse tirant un peu au

rougeâtre brique, à sommet de la tête distinctement plus obscur, et varié d'un certain nombre de petites stries noirâtres centro-terminales dans les plumes, le plus distinctes sur le cervix et sur les côtés du sommet, le gris est dominant sur le devant du front, les autres plumes du sommet très peu bordées d'une nuance pâle; les plumes de la nuque et du devant même du dos terminées largement par une bordure fauve rougeâtre pâle, les plumes du dos inférieur et du croupion sans bordures pareilles, qui ne se manifestent de nouveau que sur les tectrices supérieures de la queue et sur les scapulaires; la région interscapulaire est traversée par une bande large au milieu atténuée sur les deux côtés, composée de grosses stries noires médiaires dans les plumes, dont les bordures sont largement fauve-rougeâtres, et sur quelques unes fauve-jaunâtres. Sur les côtés de la tête les couleurs sont disposées comme dans l'*E. cioides*, mais différentes; le blanc occupe une large bande sourcilière commençant finement sur les côtés du front et fortement élargie en arrrière de l'oeil, et une large bande générale commençant au-dessous des lores et descendant sur la partie antérieure des côtés du cou; le marron obscur occupe les lores et une moustache malaire assez large dont la base des plumes est noirâtre, l'oeil même entouré d'une fine bordure d'un marron foncé, la grosse tache auriculaire est grise de la même forme que celle de l'*E. cioides*; la gorge et le haut du devant du cou sont d'un blanc pur, région jugulaire et la poitrine d'un cendré grisâtre très pâle, milieu de l'abdomen blanchâtre avec une grosse tache médiane oblongue d'un marron foncé longue de $2\frac{1}{2}$ centimètres; les côtés même de la poitrine sont d'un roux un peu plus pâle que celui du dos, côtés de l'abdomen d'un fauve roussâtre pâle, les souscaudales un peu plus pâles. Ailes noirâtres, les petites tectrices alaires bordées largement de cendré, les bordures externes des tectrices moyennes et des grandes-rousses et fauves à la bordure même, la bordure terminale largement blanche sur les deux barbes; bordures externes des remiges primaires fines blanchâtres passant au roussâtre vers la base des pennes, celles des secondaires rousses passant au blanchâtre vers l'extrémité; dans les tertiaires elles sont plus larges rousses bordées extérieurement de fauve pâle; bordures internes des remiges blanches dans les trois quarts basals; sousalaires et axillaires blanches, les premières à disque gris. Queue d'un noir brunâtre à barbe externe des rectrices longuement rousse dans leur partie basale, puis passant en une fine bordure externe blanchâtre; dans la rectrice externe toute la barbe externe est blanche et ce n'est qu'à la base que le blanc passe en roux; la première et la deuxième rectrices latérales sont largement blanches dans leur partie terminale; les deux rectrices médiaires sont d'un gris brunâtre à barbe externe longuement rousse, bordée de blanchâtre à ligne médiane noire dans toute la longueur de la baguette. Bec brun à mandibule inférieure plombée, l'extrémité noirâtre; pieds carnés jaunâtres à doigts d'une couleur sale; ongles noirs; iris brun foncé.

Longueur totale 168, aile 75, queue 70, bec 12, tarse 19, doigt médian 15, ongle 6,5 millimètres.

L'unique exemplaire de Sidemi tué par M. Jankowski le 9 mars 1886, se trouve dans le Musée Branicki à Varsovie.

226. Emberiza Godlewskii.

Emberiza Gigliolii Dyb. J. f. O. 1873, p. 88.
Emberiza Godlewskii Dyb. J. f. O. 1874, p. 330. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 175. — David et Oust. Ois. Chine, p. 546. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 542, tb. XII.
Emberiza cia David et Oust. Ois. Chine, p. 327.

E. supra griseo-fulva, nigro striata, capite toto cum collo et pectore coeruleo-cinereis; vittis binis lateralibus pilei, striga postoculari mystaceque castaneo-brunneis; uropygio rufo; abdomine medio ochraceo, antice lateribusque late rufescentioribus; alis nigricantibus, plumis rufescente marginatis, tectricibus minoribus cinereis, majoribus et mediis albido terminatis; cauda nigricante, rectricibus mediis latissime rufescente marginatis; binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. Toute la tête, le cou et la poitrine sont d'un beau cendré bleuâtre intense, avec deux larges bandes brun-roussâtres sur les côtés du sommet de la tête dans toute sa longueur et la nuque, en laissant une bande médiane cendrée et un large sourcil de chaque côté; une raie postoculaire de la même couleur que les bandes céphaliques, et une moustache de chaque côté de la gorge d'une nuance plus obscure réunie avec l'extrémité de la raie postoculaire par une ligne transversale brun-roussâtre; tout le dos est d'un gris fauve varié de grosses stries noires, les scapulaires plus rousses que le dos à stries plus petites; croupion roux; suscaudales d'un fauve roussâtre à ligne médiane brune; milieu du ventre et les sous-caudales ocreux, à devant de l'abdomen et les côtés largement plus roussâtres. Ailes noirâtres à petites tectrices cendrées, les moyennes terminées d'une large bordure blanchâtre, les grandes bordées largement à l'extérieur de fauve, et d'une nuance plus pâle à l'extrémité; les bordures des remiges sont également fauves. Queue noire à rectrices médianes bordées largement de fauve, l'externe traversée par une large bande oblique blanche commençant sur la barbe externe dans le tiers basal, un large triangle sur la suivante long de 35 mm. Bec corné foncé à mandibule plus pâle; pattes carnées; iris brun foncé.

Quelques uns ont la bande médiane céphalique colorée plus ou moins de gris et variée par des petites stries brunes.

Longueur totale 181—186, vol 265—270, aile 85—86, queue 85, bec 12, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5,5, pouce 8, ongle du pouce 7, queue dépassant l'extrémité des ailes de 53—55 millimètres.

Observations. Forme voisine de la *E. cia* L. mais parfaitement distincte au premier coup d'oeil par toutes les raies céphaliques brun-roussâtres au lieu de noires; la bande sourcilière d'un cendré bleuâtre de la même intensité que sur toutes les parties de la tête et la poitrine; tandis qu'elle est plus ou moins blanchâtre chez l'oiseau cité; le cendré plus longuement et plus largement répandu sur la poitrine, sur le cou postérieur et ses côtés et d'une nuance plus bleuâtre; le fond du dos en général plus pâle.

Cet oiseau, dont la distribution n'est pas encore bien connue, n'a été trouvé qu'en Chine, en Mongolie, sur le Baïkal méridional, et au Turkestan.

«Nous n'avons observé ce bruant que dans les environs du Baïkal méridional, où il arrive seulement en hiver et où il est rare. Il se tient ordinairement dans les forêts où il y a des hautes graminées, dont les semences lui servent de nourriture principale. Il est facile d'y reconnaître leur présence, car il se perche ordinairement sur la tige d'une graminée, qui se courbe sous son poids jusqu'à la terre et l'oiseau en mangeant laisse sur la neige les empreintes de ses pattes et les glumes. Dans les hivers très rigoureux il vient dans les villages où il y a des tas de blé, auprès des quels il trouve beaucoup de semences de graminées, et même du chou sauvage (*Brassica oleracea*). Ils sont fort prudents et ne se laissent pas approcher facilement; ils vivent en société, et sitôt qu'un d'eux produit un sifflement fin, semblable à la syllabe tsiia, tous s'envolent et s'éloignent. Ils arrivent en octobre et quittent la contrée en mars; nous ne savons rien sur les lieux de sa nidification». (Godlewski).

Przewalski l'a rencontrée rarement dans la Mongolie sud orientale, plus commune dans la chaîne de l'Ala-chan et au Gan-sou. Il se tient dans les broussailles des montagnes et dans les vallées basses.

Les oiseaux que l'abbé David trouvait dans les montagnes de la grande partie de la Chine et de la Mongolie nous paraissent appartenir à cette forme.

227. Emberiza leucocephala.

Emberiza leucocephala S. Gm. Nov. Comm. Ac. Petrop. XV, p. 480, tb. XXIII, f. 3.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 86; 1874, p. 335; 1875, p. 254.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 175; 1879, p. 137.—David et Oust. Ois. Chine, p. 329.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 472.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 549.

Emberiza pityornis Pall. Reis. Russ. R. II, Anh. p. 710, n. 22.

Emberiza pithyornus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 37.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 279.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 177.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 335.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 42.

Emberiza esclavonica Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 140.

Emberiza rustica Durazzo, Descr. Genov. I, pt. 2 a, tb. VI, f. 1.

Emberiza albida Blyth, J.A.S. Beng. XVIII, p. 2, p. 811; Cat. B. Mus. As. Soc. p. 128.

Emberiza Bonapartii Barth. M.S.—Bp. Rev. Mag. Zool. 1857, p. 164.

Emberiza himalayensis Tytler, Ibis, 1868, p. 201.

E. supra rufo, nigro fulvoque varia: pileo medio albo, utrinque nigro marginato; lateribus capitis, gula et collo antico obscure castaneo-rufis, macula magna auriculari alba; uropygio rufo; torque jugulari, abdomine medio subcaudalibusque albis; pectore lateribusque abdominis rufis, plumis albido marginatis; alis nigricantibus, plumis rufo marginatis; tectricibus minoribus brunneo-griseis; cauda brunneo-nigra, rectricibus mediis fulvo aut albido limbatis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête largement blanc encadré par le noir du front, par des bandes latérales traversant toute la longueur des côtés du sommet de la tête et d'une raie en travers de la nuque; le roux rougeâtre foncé occupe les côtés de la tête, la gorge et le haut du devant du cou; avec une grosse tache blanche commençant à la commissure du bec et couvrant toute la région auriculaire, cette tache bordée de noirâtre en arrière et dans la partie postérieure des côtés; dos fauve grisâtre varié de roux et de grosses stries noires; scapulaires rousses, bordées finement de fauve avec une petite strie médiane noirâtre; croupion et les tectrices supérieures de la queue roux à plumes bordées finement de blanchâtre; une grosse bande blanche dans toute la largeur du corps au-dessous du roux gulaire, nuancée plus ou moins de cendré dans sa partie inférieure; cette bande suivie d'une autre bande pectorale aussi rousse que les flancs de l'abdomen à plumes bordées largement de blanchâtre; milieu de l'abdomen largement et les souscaudales blancs; ces dernières à stries rousses fines sur la baguette. Ailes noirâtres, à petites tectrices d'un gris brunâtre; les grandes, les moyennes et les remiges secondaires bordées largement de roux clair, les bordures des primaires fines et grises, blanches dans toute la longueur de la première et dans la moitié terminale de trois ou de quatre suivantes. Queue brune noirâtre à rectrices médianes bordées de fauve ou de blanchâtre; l'externe traversée par une large bande oblique blanche commençant finement au voisinage de la base, un large triangle terminal dans la suivante long de 30—36 millimètres. Bec brun à mandibule jaune pâle; pattes carnées; iris brun foncé.

Les autres mâles tués dans la même époque présentent des stries noires plus ou moins nombreuses sur le blanc du sommet de la tête, le noir de l'encadrement céphalique varié plus ou moins de bordures fauves; des bordures blanchâtres sur le roux du sourcil, le blanc de la bande jugulaire non coloré de gris, le fond du dos plus pâle, le roux du croupion beaucoup plus clair d'une nuance rouille et non rougeâtre.

Le mâle en plumage d'automne diffère des précédents par le blanc du sommet de la tête couvert presqu'en entier par les bordures grises fauves ou brunâtres, le noir du front et des bandes latérales couvert en grande partie par des bordures pareilles; le roux de la gorge et des côtés de la tête plus ou moins varié par les bordures blanchâtres; la tache blanche auriculaire moins grosse et plus ou moins salie de fauve; le roux des flancs du corps et de la poitrine à bordures fauves plus larges.

Les oiseaux moins adultes ont en outre le fond du dos plus obscur, des stries brunes nombreuses au sommet de la tête; très peu de roux sur la gorge et seulement en petites taches isolées; des petites taches brunes sur la poitrine; des stries brunes sur les flancs dont le fond est fauve avec très peu de roux; des lignes noires au milieu des souscaudales; bordures des plumes alaires d'un fauve sale.

♀ ad. Sommet de la tête fauve grisâtre strié de brun, plus foncé sur les côtés; dos fauve à grosses stries noires; peu nuancé de roussâtre; croupion roux sâle; côtés de la tête d'un fauve isabelle variés très finement de brunâtre; deux raies brunes sur les tectrices

auriculaires au lieu des noires du mâle; gorge isabelle bordée des deux côtés d'une moustache brune; les unes ont un peu de roux au-dessous de la gorge, les autres n'y ont que quelques taches brunes; les uns ont une petite bande jugulaire isabelle, les autres n'en ont point; poitrine et ventre blanc isabelle; la première et les flancs striés plus ou moins fortement de roux, quelques unes ont ces stries en partie rousses. Les bordures des plumes alaires fauves; sousalaires blanches; queue comme celle du mâle.

♂. Longueur totale 178—194, vol 286—303, aile 90—99, queue 77—80, bec 13, tarse 19, doigt médian 15, ongle 4,5, pouce 9, ongle du pouce 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

♀. Longueur totale 180, vol 270—277, aile 87, queue 74, bec 13, tarse 19, queue dépassant l'extrémité des ailes de 47 millimètres.

Les oeufs présentent assez de variétés sous le rapport de la forme: les uns sont courts, tandis que les autres plus ou moins oblongs, les premiers ont le sommet plus ou moins émoussé tandis que les derniers l'ont plus ou moins atténué; il y a des exemplaires rapprochés à la forme elliptique dont les deux bouts diffèrent peu entre eux. Le fond est aussi variable quoique au premier coup d'oeil il paraît être assez uniforme; dans les uns il est d'un blanc bleuâtre, dans les autres violâtre ou presque rosé pâle; la maculature est composée de stries et de petites taches inférieures grises ou gris-brunâtres, et de stries, veines, et quelquefois macules d'une brun très foncé ou noir brunâtre, dispersées sur toute la surface d'une manière très variable; dans les oeufs les plus communs les taches de la gamme inférieure sont plus ou moins rares ou denses, les veines sont courtes ou très courtes dispersées sans ordre partout, les unes très fines, les autres grosses courbées de différentes manières, quelquefois les veines sont très longues entourant jusqu'à la plus grande moitié de la grosseur de l'oeuf, mais elles sont rares; il y a aussi quelques points, quelques grosses macules et quelques grosses stries; les oeufs pareils sont également maculés sur toute la surface. Dans les autres la maculature est rare et semblable à celle des ortolans; dans les oeufs pareils les taches et les veines sont plus rassemblées au gros bout et rares ou presque nulles sur la moitié atténuée. Les autres oeufs ont les stries et les taches en général très petites et peu foncées et plus ou moins denses, et ressemblent aux oeufs des bergeronnettes et des pipits mais ils ont toujours quelques petites veines ou zigzacs noirs; quelquefois les oeufs à maculature fine l'ont dense autour du gros bout où elle forme une couronne plus ou moins distincte, tandis que la plus grande moitié atténuée n'est que parsemée rarement. L'éclat de la surface est assez fort. Dimensions des oeufs par pontes:

1° Darasoun. {19 —16,3; 19,2—16; 20 —16,3; 19,5—16};

2° {19,6—15,6; 19,4—15,8; 19,6—14,2; 20 —15,8; 19,4—16; 21 —15,8};

3° {20,5—15; 22 —15,6; 23 —15,3; 22,8—17};

4°	22 —16,6 22 —16,5 22,5—16 22 —16,5	;	5°	21,6—15,4 22 —16 23 —15 23 —16,2 mm.

Le nid est construit d'herbes sèches, assez grosses à l'extérieur, tandis que l'intérieur est tapissé de graminées délicates et de crin de cheval, d'une manière assez soignée. Diamètre externe 13, hauteur 5, diamètre de l'intérieur 6, profondeur 3 centimètres.

Bruant répandu dans toute la Sibérie depuis l'Oural jusque près de l'embouchure de l'Amour, dans la Chine septentrionale, dans la Mongolie et dans le Turkestan. Accidentel en Europe, il a été observé en Autriche, en Dalmatie et dans le midi de la France.

«Très commun sur le Baïkal méridional et en Daourie, de sorte que dans des lieux convenables on le rencontre à chaque pas; beaucoup plus rare dans le pays Oussourien. Il se tient ordinairement dans les bords des forêts, dans les broussailles au milieu des champs et aime surtout les forêts de pins auxquelles la main humaine a touché. Il arrive à la fin de mars, mais dans le commencement d'avril il est le plus nombreux. Le mâle chante immédiatement après son arrivée, perché au sommet d'un arbre, une chansonnette semblable en tout à celle du bruant jaune (*E. citrinella*). Dans la moitié de mai ils construisent le nid, placé à terre dans une petite cavité creusée par l'oiseau, toujours sous un abri d'une branche, d'un noeud ou d'un morceau d'écorce couché par terre. La femelle commence à couver à la fin de mai et reste très fort sur le nid; le mâle chante au voisinage. Les deux parents nourrissent les petits, mais sitôt qu'ils commencent à grandir la femelle les laisse aux soins du mâle, et se met à couver une seconde ponte, ce qui a lieu à la fin de juin ou au commencement de juillet. Après avoir élevé cette dernière progéniture ils volent en grandes troupes dans les champs de chaume n'épargnant pas les gerbes et les tas de blé. Ils quittent le pays à la fin de septembre mais des individus isolés restent encore jusqu'à la moitié d'octobre». (Godlewski).

Selon Przewalski il est rare dans le bassin du Khanka au passage de printemps qui a lieu dans le deuxième tiers du mois de mars.

Selon M. Middendorff il ne s'est établi dans les Montagnes Stanowoï que le 22 mai, tandis que M. Schrenck l'a trouvé le 23 avril dans le poste Marinsk, non loin de cette localité le 14 mai ils étaient en paires.

Dans la collection de M. Pawlowski, déposée au Musée de Moscou, il y a des exemplaires de ce bruant recueillis au commencement de juin 1865.

«Pendant l'hiver on le rencontre fréquemment dans le nord de la Chine jusqu'aux frontières méridionales du Chensi. Il arrive à Pékin à la fin de l'automne et en repart dès que les grands froids ont cessé. J'ai eu souvent l'occasion de l'observer en hiver dans les grandes montagnes de Tsingling, et j'ai pu remarquer qu'il avaît la voix et les allures de notre bruant jaune». (A. David).

Przewalski l'a trouvé en Mongolie dans la région montagneuse au nord de Gou-bey-Keou, et en petit nombre à Mouni-Oula, où il paraît nicher. Au Gansou il arrive à la fin d'avril et y niche en petit nombre.

228. Emberiza pusilla.

Emberiza pusilla Pall. Reis. Russ. R. III, p. 697; Ed. Fr. VIII, app. p. 63, tb. XLVII, f. 1; Zoogr. Ross.-As. II, p. 42. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 148, tb. XIII, f. 4. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 289. — Radde, Reis. Süd. Ost Sibir. II, p. 171. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 90; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 177; 1878, p. 138. — David et Oust. Ois. Chine, p. 323. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 487.
Emberiza schoeniclus v. minor Nils. Orn. Suec. I, p. 170.
Emberiza Durazzi Bp. Icon. Faun. Ital. Ucc. tb. XXXVI, f. 1 et 2.
Ocyris oinops Hodgs. Ic. ined. in. Brit. Mus. Passeres, tb. CCXCII, f. 1 et 2; — Id. in Gray's Zool. Misc. p. 84.
Emberiza lesbia Fritsch. Vög. Eur. tb. XXIX, f. 14.

E. supra brunnescente-grisea, nigro striata; pileo nigro, linea mediana rufa bipartito; lateribus capitis rufis, linea postoculari fasciaque postauriculari nigris, lateribus colli fascia alba aut albida; subtus alba, pectore lateribusque abdominis nigro-striatis; subcaudalibus isabellinis; alis nigricante-brunneis, tectricibus minoribus brunneo-griseis; mediis et majoribus apice albido limbatis; remigibus griseo marginatis; cauda nigricante-brunnea, rectricibus binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. Sommet de la tête noir traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane rousse, côtés de la tête d'un roux un peu plus pâle avec une ligne noire postoculaire et une autre transversale derrière les tectrices auriculaires; une raie malaire blanche et une raie transversale de la même couleur sur les côtés du cou postérieur; fond du dos gris, nuancé çà et là de roux, varié de grosses flammules noires, croupion de la même couleur peu maculé de brun; tout le dessous est blanc, à gorge lavée légèrement d'isabelle, bordée des deux côtés d'une moustache noire, et varié de stries non atténuées à l'extrémité sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, ces derniers étant teints légèrement d'isabelle grisâtre; souscaudales isabelles. Ailes brun-foncés à petites tectrices gris-brunâtres, les grandes et les moyennes terminées par une bordure blanche formant deux raies obliques en travers de l'aile; les bordures latérales des grandes tectrices gris-pâles, celles des remiges grises tirant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière et brunâtres au voisinage de l'extrémité des grandes tectrices; sousalaires blanchâtres variées de gris. Queue brune foncée à rectrices médianes bordées finement de plus pâle; l'externe traversée d'une large bande blanche oblique commençant près de la base de la barbe externe, un long triangle fin au milieu de la suivante dans le tiers terminal de sa longueur. Bec brun noirâtre à mandibule plus pâle; pattes carnées sales; iris brun foncé.

Les autres mâles adultes se distinguent du précédent par le fond du dos plus obscur, la bande sourcilière pâle derrière l'oeil, la raie médiane pâle et striée de noir sur la nuque, les taches plus grosses au croupion; le blanc du dessous moins pur; bordures des grandes et des moyennes tectrices fauves; point de blanc sur la deuxième rectrice.

♀ en plumage frais. La raie médiane du sommet de la tête assombrie par une nuance brunâtre; côtés de la tête d'un roux plus jaunâtre; les deux raies latérales du sommet de la tête noirâtres à plumes bordées de fauve roussâtre; gorge et les deux raies malaires ocreuses; la poitrine et les flancs lavés de fauve à stries noires moins nettes; le fond du dos plus obscur; les bordures des tectrices alaires fauves sales; les bordures des remiges d'un roux obscur; la ligne blanche dans la deuxième rectrice très fine.

Jeune oiseau en premier plumage a les parties supérieures du corps d'une nuance plus foncée que celle de l'adulte à sommet de la tête strié de noir dans toute sa largeur; les côtés de la tête bruns, les sourcils plus pâles que les parties environnantes; le blanc du dessous moins net; à partie antérieure jusqu'à la poitrine colorée d'isabelle roussâtre, les stries noires plus larges et élargies à l'extrémité; les bordures des remiges rousses.

♂. Longueur de l'aile 75, queue 58, bec 11, tarse 18, doigt médian 11, ongle 3,5, pouce 7, ongle du pouce 6 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 70, queue 55, bec 11, tarse 18 millimètres.

Les oeufs des deux pontes trouvées par M. Middendorff diffèrent entre eux aussi fort qu'on pourrait les prendre pour des oeufs de deux espèces différentes si les mères n'étaient pas tuées; nous repetons donc la description de l'auteur.

«Les 5 oeufs d'une ponte trouvée le 2 juillet sont d'un ové court et renflé, long de 17,5 mm. larges de 14 mm. à fond partout blanc verdâtre tacheté de brunâtre même sur le milieu».

«Les 4 oeufs d'une ponte trouvée le 11 juillet sont d'un ové allongé à 20 mm. de longueur sur 14 mm. de largeur, à fond blanc jaunâtre varié de points, de stries et de taches d'un brun violâtre».

Les oeufs trouvés par M. Schrenck au nombre de 5 furent comme ceux de la première ponte décrite par Middendorff, à mêmes dimensions, le fond blanc sale couvert de nombreux points et de taches brunes violâtres.

Bruant largement répandu depuis le nord-est de la Russie européenne, par toute la Sibérie jusqu'à l'embouchure de l'Amour, au Turkestan, dans la Mongolie, dans la Chine et en hiver dans toute la région himalayenne. Accidentel et très rare en Europe, jusqu'en Angleterre.

«Commun sur le Baïkal méridional et en Daourie; s'y tient dans les forêts, surtout ceux de mélèze, mais on le trouve aussi dans les broussailles des prairies. Au printemps il arrive dans la première moitié de mai, va pour nicher plus au nord et retourne en automne plus au sud pendant tous les mois de septembre et d'octobre». (Godlewski).

M. Middendorff a remarqué sa première apparition le 15 mai dans les montagnes

Stanowoï, le 17 de ce mois ils étaient déjà en paires; l'année suivante ils passaient le 13 mai à Oudskoï-Ostrog. Dans le pays de Taïmyr ils nichaient sur la Boganida et y furent rares.

M. Radde a observé les premiers mâles solitaires sur le Tareï-noor le 23 avril 1856, le passage principal y avait lieu le 3 mai; en automne on les y voit aussi plus longtemps que les autres en société de la *Phyllopneuste superciliosa*, les derniers quittèrent les haies et les jardins potagers de Koulousoutayewsk le 25 septembre.

M. Schrenck a tué une femelle sur l'Amour supérieur. Il a trouvé aussi un nid sur le cours inférieur de ce fleuve dans une clairière de la forêt de conifères, entre le lac Kidsi et le bord de la mer. Ce nid se trouvait à terre, entre les buttes du marais, construit d'une manière très simple de graminées mélangées avec des feuilles de mélèze et de sapin. Le 17 juin les oeufs furent non couvés. Entre les buttes du marais de la forêt il y avait encore çà et là de la neige.

Au Musée du Moscou il y a dans la collection de M. Pawlowski des exemplaires recueillis au commencement de juin dans les environs de la rivière Willouï.

«En Chine il arrive en automne et se répand aussitôt dans toute l'étendue de l'Empire, où il séjourne pendant toute la mauvaise saison, se tenant plutôt sur les montagnes découvertes que dans le voisinage des eaux. A Pékin ces oiseaux sont extrêmement abondants aux moments des deux passages, mais on en voit toujours quelques uns pendant sept mois de l'année. Ils sont d'un naturel peu farouche et font entendre un chant soutenu, varié et des plus agréables». (A. David).

Selon Przewalski il est assez commun dans la Mongolie sud-orientale pendant la migration de printemps dans le mois de mai; dans l'Ordos et l'Ala-chan il a été observé en petit nombre en septembre, probablement aussi en passage.

Genre **Schoenicola.**

a. Petites tectrices alaires rousses . . . . *S. schoeniclus.*
b. Petites tectrices alaires cendrées ou grises . . . . *S. passerina.*

229. Schoenicola schoeniclus.

Hortulanus arundinaceus Briss. Orn. III, p. 274.

Emberiza schoeniclus L. S.N. I, p. 311. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 47. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 383 (part.). — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 172 (part.). — Dyb. J. f. O. 1873, p. 90; 1874, p. 335. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 480.

Emberiza arundinacea S.G. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 175.

Schoenicola arundinacea Bp. Rev. Crit. p. 164. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 177; 1885, p. 472. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Schoenicola pyrrhuloides Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 44. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 177.
Emberiza schoenicola Hume, Ibis, 1871, p. 38.

S. supra fulvo-rufa, nigro striata, subtus alba: capite gula colloque anteriori nigris, semitorque nuchali mystacibusque albis; dorso infero uropygioque cinereis; hypochondriis brunneo striatis; alis nigricantibus, plumis rufo marginatis; tectricibus minoribus intense rufis; subalaribus albis; cauda nigra rectricibus mediis lateribus latissime fulvis, binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. en noces. Le noir intense occupe le sommet et les côtés de la tête, la gorge et le devant du cou en s'atténuant jusqu'à l'épigastre; le dos est roux fauve varié de grosses stries noires occupant le milieu de toutes les plumes; dos inférieur et croupion cendrés passant au gris pâle ou au roussâtre dans la partie postérieure de ce dernier, des stries brunes plus ou moins prononcées sur le cendré du dos postérieur; suscaudales grises ou fauves; le blanc occupe une longue moustache malaire, un collier nucal assez large, côtés du cou, poitrine, l'abdomen et les souscaudales; partie inférieure du collier nucal colorée plus ou moins de cendré; les flancs de la poitrine et de l'abdomen striés finement de brun fauve; plumage des tibias roussâtre. Ailes noirâtres à toutes plumes bordées largement de roux tirant au fauve ou au blanchâtre dans certains endroits; les petites tectrices sont d'un roux intense; sousalaires blanches. Queue noire à rectrices médianes largement fauves sur les deux côtés, l'externe traversée d'une raie oblique blanche très large commençant sur la barbe externe près de la base, la deuxième possède un triangle terminal blanc long et large, dans les uns avec la barbe externe toute blanche jusque près de la base, dans les autres plus ou moins bordée de blanc, tandis que dans les autres elle est toute noire. Bec noir brunâtre; pattes carnées sales; iris presque noir.

Chez le mâle en plumage usé avant la mue le cendré disparaît en entier sur le bas du collier nucal, les bordures des plumes dorsales deviennent moins larges et en conséquent toutes les stries noires sont beaucoup plus larges.

Le mâle en plumage d'hiver a le noir de la tête couvert de fauve grisâtre, de sorte que le noir est très peu visible à l'extérieur, en taches ou stries isolées; bande sourcilière fauve pâle, la région auriculaire plus rousse; le blanc du collier nucal couvert entièrement par du gris; le fauve dorsal grisâtre, croupion gris sale; le noir de la plaque jugulaire couvert presque en entier sur la gorge par l'isabelle, en laissant des moustaches brunes sur les côtés, tandis que sur le cou antérieur il est plus ou moins dominant; flancs lavés d'isabelle. Les ailes et la queue comme dans le plumage précédent. Bec brun.

Les mâles dans le plumage intermédiaire présentent une quantité de variétés dans les détails, ils ont la tête plus ou moins variée de bordures roussâtres dans les plumes; le blanc du collier nuancé ou parsemé de gris; la plaque jugulaire plus ou moins nébulée de fauve ou de blanc.

♀. La femelle a le sommet de la tête brun noirâtre strié finement par les bordures des plumes fauves, avec un sourcil blanchâtre postoculaire; cou gris varié de taches foncées; dos comme celui du mâle en hiver; côtés de la tête bruns nuancés çà et là de roussâtre; raie malaire et le haut des côtés du cou blanchâtres; dessous du corps blanchâtre avec des moustaches brun-noirâtres prolongées sur les côtés du cou en s'approchant mutuellement pour se joindre au voisinage de l'épigastre; des stries brunes sur la poitrine et les flancs. Les ailes et la queue comme celles du mâle mais à couleurs moins intenses. Bec brun; pattes plus brunâtres que celles du mâle.

Jeune oiseau en premier plumage a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais il s'en distingue par la nuance plus rousse au sommet de la tête et plus jaunâtre au dos et au croupion, ce dernier et les suscaudales striés de noirâtre; sourcil et les côtés du cou lavés de jaunâtre; gorge, poitrine et flancs colorés de roussâtre, moustaches brunes sans prolongements jugulaires; les stries comme celles de la femelle mais élargies à l'extrémité. Bordures des plumes alaires d'une couleur plus vive que dans la femelle. Bec brun pâle.

Oiseaux du Baïkal méridional.

♂. Longueur totale 160—173, vol 245—262, aile 77—84, queue 58—69, bec 12, tarse 20, doigt médian 15, ongle 6, pouce 8, ongle du pouce 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 32—44 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 73, queue 61, bec 11—12, tarse 19 millimètres.

Oiseaux du Soungatschi (Bassin du lac Khanka).

♂. Longueur totale 167, vol 256, aile 80, queue 69, bec 12, tarse 20 millimètres.
♂. » » 160, » 262, » 82, » 69, » 12, » 20 »
♂. » » 165, » 245, » 78, » 64, » 12, » 20 »

Oiseau de Kamtschatka.

♂. Longueur totale 165, vol 260, aile 83, queue 68, bec 12,5, tarse 21 millimètres.

Les oeufs en général sont plus souvent oblongs que courts, les premiers assez fortement atténués au sommet et présentent les passages graduels jusqu'à la forme ovo-conique presque typique; il y a cependant d'autres oeufs oblongs qui s'approchent de la forme elliptique à deux bouts plus ou moins gros et doucement arrondis, ou atténués; les oeufs courts sont le plus souvent peu atténués à la base mais il y en a aussi à extrémité assez aiguë. Le fond est gris légèrement bleuâtre ou verdâtre, souvent gris isabelle, quelquefois gris brunâtre ou gris roussâtre; le dessin est très variable, composé toujours d'un petit nombre de veines assez grosses et fines, peu ou médiocrement longues, recourbées de différentes manières, de macules de zigzacs et de points d'un brun noirâtre ou noirs et d'autres encore moins nombreux d'un brun grisâtre; ces taches sont disposées sans ordre sur toute la surface, quelquefois plus nombreuses au gros bout; le gros bout même est coloré quelquefois de brunâtre ou de rougeâtre; sur les autres le fond est aussi teinté de brunâtre dans les différents lieux de la surface; quelque-

fois les grosses taches et les veines noires sont bordées d'une auréole rougeâtre. Il y a aussi des variétés exceptionnelles, p. e. le gros bout d'un oeuf gris bleuâtre clair entouré d'une couronne noire assez épaisse formée d'un réseau de zigzacs, de veines et de taches, dont la couleur noire est presque confondue, le reste de la surface est très peu moucheté de pâle; un autre oeuf également pâle n'a que quelques petites macules pâles à peine distinctes; un autre d'une nuance très foncée brunâtre n'a au petit bout qu'un nombre médiocre de veines noirâtres fines et peu de petites taches, tandis que le gros bout est très peu maculé. L'éclat est médiocre. — Dimensions des oeufs de Kamtschatka d'une ponte: 21—15; 21—15,2; 21—14,8 millimètres. Dimensions des oeufs des nombreuses pontes de Pologne: 18,3—14,6; 19—14,6; 20—15,5; 20—15,4; 19,4—15; 20—14,2; 20,5—14,8; 22,2—16; 21,7—14; 22,6—15; 22—15 millimètres.

Espèce distribuée dans toute l'Europe, dans l'Asie septentrionale et centrale jusqu'au Kamtschatka inclusivement et jusqu'au sud du pays Oussourien; une partie des oiseaux européens va nicher au nord de l'Afrique.

«Oiseau assez commun sur le Baïkal méridional et dans le sud de la Daourie sur le fleuve Argoun; s'y tient comme en Europe dans les buissons au bords des eaux, surtout dans des lieux marécageux. Il arrive dans la première moitié de mai en allant plus au nord pour le temps de la nidification, en automne il voyage vers le sud pendant tous les mois de septembre et d'octobre». (Godlewski).

En général l'oiseau paraît être moins nombreux en Sibérie orientale qu'en Europe, et beaucoup moins nombreux que la petite forme suivante, car il a été en général recueilli en petit nombre par tous les voyageurs qui ont exploré ce pays, p. e. M. Schrenck n'a eu qu'une femelle du plateau de la Nertscha, Mrs. Dybowski et Godlewski ont fourni plusieurs individus du Baïkal, mais ils ne l'ont pas trouvé dans beaucoup de localités qu'ils ont explorées. Dernièrement M. Kalinowski a envoyé au Musée Branicki à Varsovie 4 exemplaires pris dans les marais du Soungatschi dans le bassin du lac Khanka, le 30 mars et le 2 avril. Dr. Dybowski a recueilli plusieurs exemplaires à Kamtschatka, où comme il dit l'oiseau est commun. Tous ces oiseaux de la Sibérie orientale, que nous avons vus, présentent les mêmes caractères, presque les mêmes dimensions, la même épaisseur du bec, et la même disposition des couleurs que les oiseaux européens. Parmi les oiseaux du Soungatschi recueillis à la même époque (30 mars—2 avril) les mâles présentent une grande différence dans l'état de leur coloration; un d'eux a le noir du sommet de la tête et de la plaque gulaire tout formé sans presque aucune trace de bordures fauves aux plumes de ces parties; un autre a le sommet de la tête parsemé légèrement de bordures claires, les côtés de la tête variés beaucoup plus fortement, la plaque gulaire fort ondulée de blanchâtre, tandis que le troisième est beaucoup plus varié que le précédent, surtout sur les côtés de la tête et sur la plaque gulaire, où la couleur des bordures est prédominante. Une pareille inconstance dans la formation du plumage de noces se voit aussi chez les oiseaux européens.

Cet oiseau n'a pas encore été remarqué en Chine, quioqu'on peut supposer qu'il doit

hiverner au nord de ce pays. Przewalski l'a trouvé en Mongolie en très petit nombre, sur le Dalaï-noor et dans la vallée de Houan-he; ailleurs on ne l'a nulle part rencontré.

Observation. M. Pleske a examiné l'exemplaire du général Przewalski recueilli aux environs du lac Khanka et a constaté qu'il appartient à la *Schoenicola arundinacea-schoeniclus* L. et non à la *S. pyrrhuloides,* comme ce voyageur l'a nommé dans son travail cité.

230. Schoenicola passerina.

Emberiza passerina Pall. Reis. Russ. R. I, app. p. 456; Zoogr. Ross.-As. II, p. 49.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 485.
Emberiza schoeniclus var. β. Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 48.
Cynchramus Pallasii Cab. Mus. Hein. Th. I, p. 130, note.
Emberiza schoeniclus var. minor Midd. Sibir. Reis. II, p. 144. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 284.
Emberiza polaris Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 146, tb. XIII, f. 1—3 (♀). — Przew. Voy. Oussouri, Suppl. n. 45.
Emberiza canescens Swinh. Ibis, 1860, p. 62; 1861, p. 334; P.Z.S. 1863, p. 301.
Schoenicola passerina Dyb. J. f. O. 1868, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 178.
Emberiza Alleonis Vian. Rev. Magaz. Zool. 1869, p. 97.
Schoenicola Pallasii Swinh. P.Z.S. 1871, p. 389. — Dyb. J. f. O 1873, p. 90. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 177; 1879, p. 138; 1885. — David et Oust. Ois. Chine, p. 321.
Schoenicola polaris Tacz. P.Z.S. 1887, p. 606; 1888, p. 466.

S. supra albido-fulva, nigro striata, subtus alba; capite, gula colloque anteriori nigris, semitorque nuchali mystacibusque albis; dorso infero cinerascente; alis nigricantibus, plumis albido marginatis, tectricibus minoribus cinereis aut griseis, subalaribus albis; cauda nigra, rectricibus mediis lateribus latissime griseo-albidis; binis utrinque lateralibus partim albis.

♂ ad. en noces. Comme chez la *S. schoeniclus* le noir intense occupe tout le sommet et les côtés de la tête, la gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre en s'atténuant graduellement en bas; un demi-collier nucal blanc large coloré de fauve grisâtre dans sa partie inférieure; dos et les scapulaires d'un fauve blanchâtre avec des stries médianes dans toutes les plumes noires, plus grosses que les bordures latérales claires; dos inférieur cendré; croupion et les tectrices caudales blanchâtres lavés légèrement de fauve; le blanc pur occupe une large moustache malaire, côtés du cou et tout le reste des parties inférieures du corps, à flancs teints légèrement d'isabelle. Ailes noirâtres à toutes plumes bordées de blanc isabelle, les bordures terminales des moyennes tectrices plus blanches; les petites tectrices bordées largement de cendré en couvrant presqu'en entier le noir basal des plumes; sousalaires blanches. Queue noire à rectrices médianes bordées largement de gris, l'externe avec une bande oblique blanche très large commençant près de la base de sa barbe externe, la suivante

a un large triangle blanc dans le quart terminal. Bec noir à mandibule jaunâtre à la base; pattes d'un carné sale, iris presque noir.

Le mâle en plumage d'hiver a le noir de la tête couvert presque entièrement par les bordures fauves; les bordures d'un fauve pâle couvrent le noir de la gorge et du cou ne laissant de noir visible qu'en taches plus ou moins grosses surtout en bas de la plaque jugulaire; les bordures des plumes dorsales d'un fauve roussâtre; le collier nucal couvert complètement par le fauve; croupion blanchâtre lavé de fauve; tectrices caudales colorées de roussâtre avec une petite strie médiane noirâtre; le blanc du dessous fort lavé de fauve largement sur les flancs; bordures des plumes alaires fauve-roussâtres.

Les mâles en plumage intermédiaire entre les deux précédents ont le noir de la tête parsemé plus ou moins de petites taches fauves, rudiments des bordures précédentes, les plus fortes sur les côtés formant une bande sourcilière plus ou moins complète; le noir de la plaque jugulaire couvert plus ou moins de blanchâtre surtout au milieu; le blanc du collier nucal plus ou moins visible, surtout sur les côtés; le fond du dos plus roussâtre que dans le mâle adulte en noces, le blanc du dessous lavé d'isabelle, les flancs striés finement de roussâtre; les bordures des plumes alaires fauve-roussâtres; petites tectrices alaires d'un gris brunâtre.

♀ ad. en noces. Se distingue du mâle par le sommet de la tête roux varié de stries noires larges et courtes; les bordures des plumes dorsales plus rousses que celles du mâle précédent; sourcil blanchâtre de chaque côté de la tête; tout le dessous isabelle, plus roussâtre qu'ailleurs sur la région jugulaire et sur le milieu de la poitrine; plaque gulaire marquée par un contour composé de moustaches noires sur les deux côtés de la gorge et de taches isolées sur le milieu du cou; les flancs de l'abdomen striés finement de roux; les ailes comme chez le mâle précédent.

La femelle en plumage frais a le sommet de la tête fauve grisâtre au milieu et largement roussâtre sur les côtés, avec le sourcil isabelle; bordures des plumes dorsales plus larges et plus roussâtres; croupion ocreux roussâtre; tout le dessous isabelle, plus roussâtre sur la poitrine, à moustaches et les taches jugulaires brun-noirâtres bordées de roux, des stries rousses sur les flancs; toutes les bordures des plumes alaires beaucoup plus larges que celles de l'oiseau précédent; côtés de la tête roux.

Le jeune en premier plumage semblable au jeune de la *S. schoeniclus* et n'en diffère que par la nuance plus obscure sur les parties supérieures du corps, et sur les petites tectrices alaires d'un fauve brunâtre au lieu de rousses; toute la poitrine et les flancs fort striés, ce qui le distingue le plus de la femelle adulte.

♂. Longueur totale 155, vol 237, aile 70—75, queue 62—65, bec 11, tarse 19, doigt médian 13, ongle 5, pouce 7, ongle du pouce 6, queue dépassant l'extrémité de l'aile de 42 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 67—71, queue 60, bec 10, tarse 19 millimètres.

Les oeufs décrits et figurés par Middendorff, sont: «renflés presque ovalaires, d'une longueur de 18 mm. et larges de 14 mm. Leur fond est d'un blanc jaune-brunâtre, qui n'est varié qu'autour du gros bout d'une manière à peine prononcée, de veines et de points noirs, semblables au croissant; le milieu même du gros bout est sans taches». Ce mode de la coloration est semblable à celui de certains oeufs de la *S. schoeniclus*, dont les veines sont fines, longues et peu nombreuses, rangées en un anneau étroit et irrégulier; sur un des oeufs figurés il n'y a aucun point à l'extérieur de la couronne, tandis que sur l'autre, où la couronne est plus faible, il y a encore un petit nombre de points noirs irréguliers ou en forme de virgule sur le milieu de la longueur de l'oeuf.

Oiseau répandu dans la Sibérie occidentale et orientale, hiverne en grand nombre dans le nord de la Chine et se montre au printemps et en automne dans le Turkestan.

Pallas a décrit ce bruant de la Daourie, comme variété du bruant de roseaux, et comme il paraît les oiseaux en plumage d'hiver sous le nom de l'*E. passerina* de la Sibérie occidentale. M. Middendorff a tué une femelle et a pris deux oeufs sur la Boganida au 71° L. N., et l'a décrit sous le nom de l'*E. polaris*, tandis que les mâles recueillis à Oudskoï Ostrog, la femelle de la même localité, et les oiseaux trouvés dans les montagnes Stanowoï, dont il a donné des descriptions détaillées, il a rapporté justement à la variété de l'*E. schoeniclus*. Les oiseaux des montagnes Stanowoï étaient recueillis le 8 mai et la femelle d'Oudskoï Ostrog le 19 avril. Le nid trouvé par ce voyageur au bord de la Boganida dans un buisson de saule fut construit simplement de tiges de graminées et tapissé avec du poil de renne. Le 24 juillet les oeufs furent non couvés et au nombre de deux, la ponte était donc incomplète.

«Très commun sur le Baïkal et dans la Daourie pendant les deux passages; rare dans le pays Oussourien. Il se tient dans des lieux pareils que le précédent et en outre dans les bords des forêts, dans les broussailles situées au milieu des champs cultivés et dans les jardins surtout au voisinage des plantations du chanvre. Il arrive dans les premiers jours d'avril, reste peu de temps et continue son voyage plus au nord; un petit nombre niche cependant dans les montagnes baïkaliennes au-dessus de la limite des forêts, au voisinage des sources des ruisseaux à bords couverts de saules nains. Le nid est placé à terre, mais l'oiseau est aussi prudent qu'il est fort difficile de le trouver. Le mâle veille sans cesse, et chaque fois que l'ennemi arrive il vient au-devant de lui poussant un son d'alarme semblable au cri ordinaire du moineau, la femelle arrive à son secours de manière qu'on ne peut pas s'orienter d'où elle est venue. Il est même impossible de découvrir le nid en se mettant à l'affût, car les oiseaux descendent à terre, s'éloignent à pieds, et ne se trahissent en rien par leurs allures. Pendant tout le mois de septembre ils voyagent vers le sud». (Godlewski).

Selon Przewalski cet oiseau arrive sur le lac Khanka dans le deuxième tiers du mois de mars, et se rencontre souvent dans la première moitié d'avril, puis ils y sont très rares.

L'abbé David dit. «En hiver il apparait en bandes nombreuses dans la Chine septentrionale. Dans cette dernière région on le voit s'établir au bord des étangs et des canaux

où croissent des roseaux et d'autres plantes aquatiques dont les graines constituent sa nourriture».

«Cette espèce . . . se trouve, quoique assez rarement, dans toute la Mongolie. A cause du manque des fourrés de roseaux, l'oiseau se tient dans l'herbe haute du dirisoun, quelquefois à une grande distance de l'eau. Nous l'avons trouvé hivernant dans la Mongolie sud-orientale et dans la vallée du Houan-he, dans les marais couverts de roseaux; nous l'avons trouvé aussi à Tsaïdam». (Przewalski).

Selon M. Kalinowski ce bruant niche en petit nombre en Corée, et y hiverne en plus grand nombre.

Genre **Euspiza.**

a. Rectrices externes blanches en partie; gorge et côtés de la tête noirs . . . . *E. aureola.*

b. Point de blanc aux rectrices externes

 b′ Le roux vif occupe tout le dessus du corps, la gorge et la région jugulaire . . . . *E. rutila.*

 b″ Le cendré dominant sur tout le dessous du corps . . . . *E. variabilis.*

231. Euspiza aureola.

Emberiza aureola Pall. Reis. Russ. R. II, p. 711. Zoogr. Ross.-As. II, p. 52. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 138, tb. XIII, f. 9. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 277. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 157, tb. IV, f. a—h. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 41. — David et Oust. Ois. Chine, p. 332. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 509. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 202.

Passerina collaris Vieill. N.D.H.N. XXV, p. 6.

Mirafra flavicollis Mc. Clell. P.Z.S. 1839, p. 163.

Emberiza dolichonia Bp. Atti, della sett. Adun. Sc. Ital. 1845, p. 715.

Emberiza Selysii Verany, Atti de Cong. Sc. Ital. Napoli, 1848.

Euspiza aureola Bp. Comp. List. B. Eur. et N. Amer. p. 36. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 90; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 178; 1878, p. 138; 1885, p. 473. — Dyb. et Tacz. Bull Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Euspiza flavogularis Blyth, J.A.S. Beng. XVIII, p. 86 et 811.

Hypocentor aureolus Cab. Mus. Hein. I Th., p. 131. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 244; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.

E. supra obscure purpureo-castanea, subtus vivide flava: torque pectorali et striis laterum abdominis obscure castaneis; fronte, lateribus capitis cum superciliis gulaque nigris; alis fusco-brunneis, tectricibus mediis et minoribus proximis albis, majoribus externe griseis, apice albidis; remigibus griseo marginatis, pogonio

externo tertiarium rufo; subalaribus albis; cauda brunnea, rectricibus mediis griseo marginatis, binis utrinque externis partim albis.

♂ ad. en plumage parfait. Masque facial noir occupant largement le front, tout le côté de la tête en comprenant la région sourcilière et une grande partie de la gorge; tout le reste du sommet de la tête et tout le dessus du corps jusqu'aux suscaudales et les scapulaires sont d'un marron pourpré foncé; les tectrices supérieures de la queue brunes lavées plus ou moins de roux; dessous du corps d'un jaune vif, plus pâle sur la région anale et blanchâtre sur les souscaudales, avec une bande peu large marron-foncée en travers de la poitrine, une grosse tache de cette couleur sur les côtés de cette partie, et des stries noirâtres sur les flancs de l'abdomen. Ailes brunes à tectrices moyennes et les petites voisines blanches constituant une grosse tache sur le milieu de l'aile, les petites tectrices du devant même de l'aile d'un schistacé noirâtre bordées de gris; les grandes d'un brun roussâtre terminées d'une bordure blanchâtre ou fauve; remiges bordées à l'extérieur de gris, la barbe externe des tertiaires rousse; sousalaires blanches, lavées de jaune au pli de l'aile. Queue brune à rectrices médianes bordées finement de gris pâle, l'externe traversée par une large bande oblique blanche, une fine raie médiane sur le milieu de la suivante dans son tiers terminal. Dans ce plumage on ne voit qu'un petit nombre de petites taches noirâtres sur le milieu de la région interscapulaire. Bec brun à mandibule jaunâtre pâle; pattes carnées sales; iris brun foncé.

Les oiseaux dans la saison moins avancée ont le marron du dessus du corps beaucoup plus obscur à plumes de la région interscapulaire bordées plus ou moins de grisâtre pâle, avec des taches noirâtres plus développées sur la région interscapulaire; quelques uns ont aussi les restes des bordures sur la nuque et le cou postérieur, ainsi que la trace du sourcil gris plus ou moins marquée; la bande pectorale plus ou moins variée par des restes des bordures blanchâtres.

Le mâle en plumage d'hiver a le noir du masque facial moins pur; le marron du sommet de la tête moins foncé à plumes bordées finement de grisâtre; région interscapulaire grise-brunâtre striée de brun-noir; la bande pectorale marquée par des taches rousses désunies; toutes les petites tectrices et les moyennes bordées largement de gris; les moyennes et les grandes terminées par une bordure blanche formant deux bandes obliques en travers de l'aile; le jaune du dessous moins pur; sourcils gris assez prononcés.

♀ ad. en noces. Sommet de la tête largement noirâtre sur les côtés avec une ligne médiane grise fauve, parsemée de noirâtre, le noir des bandes latérales passant au roux obscur sur les côtés du cervix; un sourcil fauve dans toute la longueur de la tête; côtés de la tête fauves avec une bande brune postoculaire et une autre transversale postauriculaire; cou postérieur gris à disque des plumes roussâtre; dos gris, passant au fauve clair avec des nombreuses grosses stries noires; croupion marron rougeâtre foncé à plumes bordées finement de fauve; suscaudales brun-grisâtres; le jaune du dessous moins pur et plus pâle

que celui du mâle à gorge fauve et les flancs enduits de cette dernière couleur; les stries latérales moins foncées que celles du mâle, et couvertes en grande partie de gris; le roux dominant sur les scapulaires. Dans l'aile la grosse tache blanche moins pure, le devant même de l'aile gris; les bordures de toutes les autres plumes grises, les terminales des grandes blanchâtres.

La femelle adulte en plumage frais diffère de la précédente par les bandes noires latérales du sommet de la tête couvertes en partie par les bordures gris-brunâtres avec peu de roux visible sur les côtés du cervix, la raie médiane plus foncée; le fond du dos plus obscur avec peu de roux sur les scapulaires; les plumes du croupion à bordures plus larges; le jaune du dessous plus fort, lavé de fauve isabelle sur la gorge jusqu'à l'épigastre.

Une femelle adulte prise en juillet à Kamtschatka à tout le sommet de la tête gris fauve au milieu et brun sur les côtés varié de nombreuses petites stries noires, avec un large sourcil blanchâtre nuancé légèrement de jaune; côtés de la tête blanchâtres fort variés de gris; le gris du dos uniformément plus clair sur toute la surface sans presque de roux sur les scapulaires; le roux du croupion pâle à bordures grises larges; le jaune du dessous comme dans la femelle en noces mais avec des nombreuses stries petites au milieu de la poitrine, et des grosses taches rousses bordées de grisâtre sur les côtés de cette partie. Dans l'aile les petites tectrices noirâtres squamulées largement de gris pâle, les moyennes noires bordées largement à l'extrémité de blanc.

La femelle moins adulte diffère de la précédente par les côtés du sommet de la tête noirâtres; le fond du dos plus foncé tirant au brunâtre; le roux du croupion plus pâle avec des stries noirâtres au milieu des plumes; le jaune du dessous très faible à stries pectorales peu marquées sur une surface un peu roussâtre; les ailes comme dans la précédente à petites tectrices d'un gris plus foncé.

Le mâle non adulte semblable en dessus à la femelle précédente mais à fond du dos coloré légèrement de roussâtre; le sourcil tacheté de brun; côtés de la tête plus obscurs; le jaune du dessous plus fort et plus pur que celui de la femelle en noces; gorge noirâtre; bande pectorale fine variée de fauve.

Jeune oiseau en premier plumage a tout le dessus depuis le front jusqu'à l'extrémité des suscaudales d'un fauve grisâtre strié de noir à fond du dos un peu plus brunâtre qu'ailleurs; sourcils fauve-jaunâtres; côtés de la tête fauves variés de gris; dessous jaune depuis le menton à toute poitrine et les flancs variés de stries noires, élargies à l'extrémité sur un fond plus sale qu'ailleurs; les ailes comme celles de la jeune femelle à bordures des remiges légèrement roussâtres, les bandes transversales fauve-pâles.

♂. Longueur de l'aile 79—81, queue 58—64, bec 13, tarse 21, doigt médian 19, ongle 6, pouce 10, ongle du pouce 7 millimètres.

♀. Longueur totale 165, vol 252, aile 68—77, queue 54—60, bec 13, tarse 21, queue dépassant l'aile de 40 millimètres.

Les oeufs varient depuis la forme courte et renflée jusqu'à l'oblongue et assez mince,

le petit bout est en général considérablement plus fin que le gros, mais ils arrivent par les différents passages à une forme presque elliptique à deux bouts acuminés ou assez gros. Le fond est d'un bleu grisâtre clair, vert pâle ou vert olivâtre, tacheté d'une manière assez variable: sur les uns les taches inférieures sont grises et les superficielles olivâtres assez pâles, disposées sans ordre sur toute la surface, d'une manière dense, grossière ou plus fine; dans les autres en outre d'une pareille tacheture il y a encore quelques petites macules irrégulières d'un brun foncé ou noirâtre; sur les autres les macules d'un brun foncé sont plus nombreuses mélangées avec quelques zigzacs courts; sur les autres les macules sont noires ou noirâtres en gros points et taches arrondies à contour régulier et bien limité et mélangés avec quelques zigzacs, ou des petites veines peu nombreuses et dispersées sans ordre sur un fond presque pur ou très peu maculé de taches de la gamme inférieure. L'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs par pontes:

1°	2°	3°	4°
18,8—15	19,7—14	20 —14,6	21 —15
18,5—15	19,4—15,2	20,6—14,5	22 —15
18,5—15 ;	20 —15	21,2—14,6 ;	21,6—14
	20 —15 ;	20 —15	21 —14,6 mm.
	21 —15,4		

Dans chaque ponte les oeufs se ressemblent sous tous les rapports.

Cet oiseau a une vaste distribution géographique, il est répandu depuis le nord-est de la Russie européenne dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et même dans les îles Commodores; passe pendant les migrations dans toute la Chine et la Mongolie, dans le Turkestan et dans toute la région Aralo-Caspienne; en hiver très abondant à Assam, dans la Birmanie et la Cochinchine, et visite accidentellement la Crimée, l'Italie et le midi de la France.

Très commun dans toute la Sibérie orientale et répandu assez loin vers le nord.

«Oiseau fort commun sur le Baïkal méridional et en Daourie, moins commun dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les bords des forêts et dans les prairies parsemées de buissons. Il arrive dans la première moitié de mai, au commencement de juin il construit le nid, le plaçant dans l'herbe ou au pied d'un buisson, quelquefois sur un buisson mais dans une hauteur qui ne dépasse pas un demi-mètre au-dessus du sol. La femelle dépose 4—6 oeufs, qu'elle commence à couver dans la moitié de juin et y reste très fort. Le mâle lui aide à couver, et chante sans cesse pendant tout le temps libre posé sur le sommet ou sur une branche latérale d'un buisson, ainsi qu'au sommet d'une grosse herbe, répétant continuellement une chansonnette courte à voix assez mélodieuse. Les deux défendent acharnément leur nid; les jeunes après avoir quitté ce dernier se cachent avec leurs parents dans des herbes pour un certain temps et paraissent alors être rares. Ils quittent la contrée dans les premiers jours de septembre». (Godlewski).

Selon Przewalski dans le pays Oussourien les jeunes quittent le nid dans la première moitié de juillet et se tiennent par troupes nombreuses auprès des champs cultivés. Sur le lac Khanca les premiers apparaissent dans la moitié de mai, et le passage en masse a lieu dans le deuxième tiers de ce mois.

M. Middendorff les a vus depuis le 22 mai, date de la première apparition, partout dans les montagnes Stanowoï jusqu'à la crête, dans les environs de la rivière Ouda et sur la côte sud-orientale de la mer d'Okhotsk. Le premier nid a été trouvé le 29 juin; le 18 juillet un autre nid avec des oeufs probablement de la deuxième ponte. Le premier exemplaire a été tué par M. Schrenck sur l'Amour inférieur le 31 mai au voisinage de l'embouchure du Chaselach. Selon M. Radde dans les Alpes Sayanes il atteint une hauteur de 6000′ et s'y tient dans les bords des ruisseaux garnis de buissons de saules et du bouleau nain; il y est commun dans la hauteur de 5000′ en société de quelques gôbe-mouches, mais ne se trouve plus à la limite de la végétation forestière, et evite les forêts de conifères. Selon M. Dybowski il est commun au Kamtschatka; dans les îles Commodores il ne vient qu'en petit nombre dans les époques des passages; les oiseaux de M. Stejneger furent tués dans la première moitié de juin.

M. Pawlowski a trouvé ce bruant très commun dans les environs de la rivière Willouï; dans plusieurs nids fournis par cet explorateur au Musée de Moscou les pontes sont composées de 4 oeufs, et il n'y a qu'une où il y a 5.

«Dans l'île de Sakhalin oiseau des plus communs pendant la nidification; nous l'y trouvions en multitude sur le bord occidental, dans les vallées au milieu des prairies et dans les broussailles, ainsi qu'au bord oriental sur le rivage de la mer d'Okhotsk au milieu des toundras». (Nikolski).

Selon l'abbé David il passe en grand nombre à Pékin, deux fois par an, et descend en automne dans les provinces méridionales de l'Empire. Il fréquente les bords des rivières et des lacs où croissent les roseaux.

Przewalski l'a observé en Mongolie sud-orientale pendant la migration du printemps, dans la moitié de mai; dans la vallée du Houan-he il niche en petit nombre; pendant le voyage de l'Ala-chan à Ourga on le rencontrait près des sources et des puits.

232. Euspiza rutila.

Emberiza rutila Pall. Reis. Russ. R. III, p. 698; Zoogr. Ross.-As. II, p. 53. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 95, tb. LVIB.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 141.— Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 280. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 168. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 514.

Euspiza rutila Bp. Consp. Av. I, p. 469. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 90, tb. II, f. 27; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 178; 1878, p. 138; 1875, p. 473. — David et Oust. Ois. Chine, p. 331. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 456.

E. notaeo, collo cum pectore supero, tectricibus alarum, remigibusque tertiariis vivide rufis; subtus pallide flava, hypochondriis olivasente griseo dense flammulatis; remigibus fusco griseis, externe olivaceo marginatis; subalaribus albo-flavidis; cauda tota brunneo-grisea.

♂ ad. en noces. Le roux vif occupe la tête, tout le dos jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales, le cou antérieur depuis le menton jusqu'à la poitrine supérieure, toutes les tectrices alaires et les remiges tertiaires, partout d'une nuance presque uniforme, excepté le sommet de la tête et le haut de la poitrine ou le roux est plus ou moins plus obscur qu'ailleurs; tout le dessous du corps et les souscaudales sont d'un jaune primevère, avec des grosses flammules très denses olive-grisâtres sur les flancs, réunies souvent en une surface uniforme; remiges d'un ardoisé brunâtre à bordures olivâtres, les secondaires voisines des tertiaires lavées plus ou moins de roussâtre sur la barbe externe; sousalaires blanches lavées légèrement de jaunâtre, pli de l'aile plus jaune. Queue d'un brun ardoisé à première et deuxième rectrices latérales bordées quelquefois finement de blanc sur l'extrémité de la barbe interne, dans les autres la barbe externe de la première est colorée légèrement de roux. Bec brun; pattes carnées grisâtres; iris brun roussâtre.

♀. Distincte du mâle par la région interscapulaire grise striée de brun noirâtre et lavée plus ou moins de roux; en dessous le roux ne dépassant pas le devant du cou; le jaune moins intense strié plus ou moins d'olive sur la poitrine; tectrices alaires d'un gris foncé, les petites et les moyennes colorées légèrement de roux; les bordures des grandes tectrices et des remiges tertiaires d'un fauve grisâtre.

«Jeune femelle dans sa première robe d'été (juillet) est semblable à l'adulte, et n'en diffère que par le dessus d'une couleur plus fortement roux-jaunâtre, à stries lancéolées brun noirâtres plus fines sur un fond plus clair; les remiges postérieures bordées de roux sur leur barbe externe et à l'extrémité, et par le haut de la poitrine et le cou à stries médianes brun-noirâtres sur un fond jaune serin». (Middendorff).

♂. Longueur totale 147, vol 235, aile 72, queue 52, bec 12, tarse 19, doigt médian 15, ongle 5, pouce 8, ongle du pouce 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 37 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 71, queue 52, bec 12, tarse 19 millimètres.

Les oeufs sont courts, renflés, à sommet assez fort acuminé; le mode de la coloration est semblable à celui de l'*E. aureola*, mais les couleurs sont autres, le fond est d'un jaunâtre de sable, les taches inférieures gris-brunâtres, les superficielles d'un olivâtre pâle, moins nombreuses que celles de la gamme inférieure; les taches irrégulières disposées sans ordre en formant une marbrure qui couvre la plus grande moitié de la surface du fond, en outre ils possèdent encore quelques zigzacs et quelques veines très fines noires sur la base et quelquefois quelques stries noires très petites ailleurs; l'ensemble de ces couleurs produit une couleur générale bien différente de celle de l'espèce précédente, jaune brunâtre

au lieu d'olive. L'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs de la Daourie: 17—14,2; 18,3—13,7 millmètres.

Le nid est construit de morceaux d'herbe sèche et tapissé dans l'intérieur de crin de cheval; la forme est assez plate, les parois peu épaisses et assez fort translucides. Diamètre total 9, hauteur 4, diamètre de l'intérieur 7, profondeur 2,5 centimètres.

Le Japon et la Sibérie orientale sont la patrie de ce bruant, qui va passer l'hiver en Chine.

Pallas l'a décrit de la Daourie, où il l'a trouvé rarement; M. Middendorff l'a trouvé commun dans les environs de l'Oudskoï Ostrog depuis le 5 juin, lorsqu'ils étaient en paires et se préparaient à la nidification dans les broussailles et les bords des forêts; M. Maack l'a rencontré sur la rivière Schilka inférieure, au voisinage de sa réunion avec l'Argoun, le 31 mai. M. Radde l'a observé sur le Tareï-noor le 15 mai.

«Nous avons trouvé ce bruant sur le Baïkal méridional et en Daourie, assez rare, mais un peu plus nombreux dans la première de ces localités; il va un peu plus loin dans le fond des forêts que le précédent, surtout dans des lieux où les mélèzes sont mélangés avec les cembras. Il arrive dans la deuxième moitié de mai; niche à terre dans l'herbe, ou dans des lieux couverts de *Ledum palustre*; les oeufs trouvés dans les premiers jours de juillet furent non couvés. La femelle reste assez fort dans le nid, et ne s'envole que de sous les pieds de l'homme. Le mâle chante, perché sur un arbre une chansonnette courte et insignifiante. Les jeunes après avoir quitté le nid se cachent avec les parents dans le fourré, et quittent bientôt la contrée». (Godlewski).

M. Kalinowski a recueilli plusieurs exemplaires de ce bruant dans la plaine du Soungatschi dans les derniers jours de mai. De toutes ces données on voit qu'il nous manque encore beaucoup pour la connaissance de la distribution de l'oiseau vers le nord et vers l'ouest de la Sibérie orientale, on peut cependant prétendre qu'il ne s'étend pas loin à l'ouest du lac Baïkal.

«Pendant l'hiver il se retire dans la Chine méridionale, et se tient d'ordinaire dans les taillis et les roseaux. Il passe à Pékin deux fois par an; en automne en petit nombre et au mois de mai en nombre beaucoup plus considérable; les Chinois de la capitale l'élèvent en cage à cause de son chant qui est soutenu et assez agréable». (A. David).

M. Kalinowski a tué deux mâles adultes en Corée aux environs de Séoul le 11 mai 1887, et dit qu'on ne le voit point en été et en hiver.

233. Euspiza variabilis.

Emberiza variabilis Temm. P. C. p. 98, tb. DLXXXIII, f. 2. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 94, tb. LVI.

Euspiza variabilis Bp. Consp. Av. I, p. 469. — Swinh. Ibis, 1875, p. 450. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 243. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 137; 1882, p. 127. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Hypocentor variabilis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 247; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.
Zonotrichia musica Kittl. Denkw. II, p. 201. — Hartl. J. f. O. 1859, p. 50.
Fringillaria variabilis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 566.

E. plumbeo-cinerea, subtus dilutior; dorso toto plumis medio nigricantibus, lateribus fulvo-rufescentibus, basi cinereis; uropygio obscure rufo; alis brunneis, tectricibus fulvescente griseo, remigibus rufescente marginatis; cauda tota brunnea, rufescenti tincta.

♂ ad. Tête et cou cendré plombé; dos couvert de plumes d'un brun noirâtre au milieu, bordées largement de fauve le long des côtés; croupion d'un roux obscur, suscaudales brun-roussâtres; dessous du corps d'un cendré moins foncé que celui de la tête, à milieu de l'abdomen plus pâle, les flancs striés de brun; région anale blanche; souscaudales cendrées bordées de blanc. Ailes noirâtres à plumes bordées de fauve roussâtre; petites tectrices de couleur schiste lavées légèrement de roux; sousalaires grises. Queue brune, lavée légèrement de roux. Bec brun noirâtre à mandibule d'un carné jaunâtre; pieds carnés sales; iris brun.

Un mâle moins adulte en plumage tout frais (13/X) se distingue du précédent par les plumes du sommet de la tête terminées largement de brun roussâtre très foncé couvrant en grande partie le plombé basal, le long du milieu même du sommet de la tête il y a des traces des bordures straminées dont la réunion forme une ligne médiane faiblement indiquée; le brun foncé sa prolonge en deux bandes larges latérales le long de la face postérieure du cou, dont le milieu est largement couvert de straminé; le cendré des parties inférieures du corps est varié de bordures terminales des plumes d'un blanc sale très fines sur la poitrine, plus larges et plus blanches sur le ventre, larges et jaunâtres sur les flancs dont les stries brunes sont faiblement marquées.

♀ ad. Sommet de la tête occupé de chaque côté par une large bande d'un brun roussâtre foncé, séparées entre elles par une raie médiane d'un gris jaunâtre, et bordé des deux côtés par un large sourcil de cette dernière couleur; plumes du dos brun-noirâtres au milieu, et d'un gris jaunâtre sur les côtés, quelques unes de ces bordures sont en partie rousses; croupion et les suscaudales d'un roux obscur uniforme; côtés de la tête gris foncés; dessous du corps blanchâtre sale strié de brun à flancs colorés en outre de gris brunâtre; milieu même du ventre blanc immaculé; gorge blanchâtre sale bordée des deux côtés par une moustache grise; souscaudales gris-brunâtres bordées de fauve. Ailes et queue semblables à celles du mâle, les petites tectrices alaires bordées de fauve grisâtre.

♂. Longueur totale 164, vol 250, aile 81, queue 66, bec 14, tarse 21, doigt médian 16, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 8, queue dépassant le bout des ailes de 41 millimètres.

♀. Longueur totale 174, vol 263, aile 85, queue 68, bec 15, tarse 21, queue dépassant le bout des ailes de 37 millimètres.

Oiseau connu du Japon, rétrouvé par M. Jankowski dans l'îlot Ascold, et par M. Kalinowski dans la plaine du Soungatschi; d'un autre côté le Dr. Dybowski l'a observé à la fin de juin et au commencement de juillet au Kamtschatka où il est rare, et où il niche dans les forêts de bouleau au pieds des montagnes. Cependant le voyageur n'a pas réussi à trouver son nid. M. Stejneger a pris aussi un mâle dans l'île de Behring le 11 juin 1883.

Genre **Junco.**

234. Junco hiemalis.

Fringilla hyemalis L. S.N. X. Ed. 1758, 183. — Sws. et Rich. Fn. bor. Am. II, p. 259.
Emberiza hyemalis L. S.N. Ed. 1766, p. 308.
Fringilla hudsonia Forst. Phil. Trans. LXII, p. 428.
Fringilla nivalis Wils. Am. Orn. II, p. 129, tb. XVI, f. 6.
Niphaea hyemalis Audub. B. Amer. III, p. 58, tb. CLXVII.
Junco hyemalis Scl. P.Z.S. 1857, p. 7. — Nelson, B. of. Ber.-Sea, p. 71; Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 191. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 284. — A.O.U. Check-List, N. A. B. p. 274.
Junco hiemalis Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 647.

J. supra cinereo-nigricans, dorso infero uropygioque cinerascentioribus; gula, collo, lateribus capitis et abdominis cinereo-nigricantibus; pectore, abdomine subcaudalibusque albis; alis nigricantibus, plumis cinereo marginatis, rectricibus binis utrinque lateralibus albis.

♂ ad. en robe de noces. Couleur générale des parties supérieures du corps cendré-noirâtre, plus noirâtre au sommet de la tête et sur le côté postérieur du cou, plus fortement cendrée au dos inférieur et au croupion; les tectrices de la queue noir-cendrées; les lores, les côtés de la tête avec les tectrices auriculaires, la gorge, le devant et les côtés du cou d'un cendré noirâtre; le reste du dessous en commençant de la poitrine, côtés de l'abdomen et les tibias cendré-noirâtres; souscaudales blanches. Petites et moyennes tectrices alaires d'un cendré bleuâtre, grandes tectrices, aile batarde et les tectrices primaires noirâtres bordées de cendrées; remiges noirâtres à bordures cendrées, plus claires dans les primaires; sousalaires noirâtres bordées de blanc en forme d'une bande; axillaires noirâtres. Queue noirâtre à rectrices bordées de cendré, les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches; dans la troisième rectrice une tache cuneiforme blanche terminale sur la barbe interne, et la partie basale de la barbe externe également blanche. Bec blanc, teint de rougeâtre, foncé à l'extrémité; pieds carnés; iris brun noirâtre.

♀ en plumage de noces. Plus claire que le mâle, tirant au cendré bleuâtre sur le sommet de la tête et sur le côté postérieur du cou; une bordure interne noirâtre sur la deuxième rectrice externe.

Les oiseaux dans le plumage d'hiver se distinguent par une nuance brunâtre plus ou moins forte sur les parties supérieures du corps; la gorge, les côtés de la tête et les côtés de l'abdomen teints d'une nuance gris de souris.

♂. Longueur de l'aile 77, queue 70, bec 13, tarse 25, doigt médian 13, ongle 5 mm.
♀. » » » 75, » 65, » 13, » 23, » » 13, ongle 5 mm.

Description des oiseaux de l'Amérique du nord.

Oiseau répandu largement dans le nord de l'Amérique, surtout à l'est des Montagnes Rocheuses, nichant dans les parties plus chaudes des Alleghany, au nord de New-York et au nord de la Nouvelle Angleterre; en hiver il se tient au sud du Golfe des Etats. On l'introduit dans la Faune de la Sibérie orientale d'après la capture d'une femelle par l'expédition de la Véga le 4 juin 1879, sur le bord occidental du pays des Tschouktschi au 67° L. N.

Tribu **Loxiinae.**

A. Bec normal

A′ Bec plus ou moins conique

AA. Bords des deux mandibules fort imprimés en dedans.

Aa. Bec médiocre à extrémité de la mandibule supérieure distinctement courbée en bas; doigt médian avec l'ongle un peu plus long que le tarse . . . . *Passer.*

Ab. Bec épais, à extrémité de la mandibule supérieure à peine fléchie; doigt médian avec l'ongle un peu plus court que le tarse . . . . *Petronia.*

AB. Bec très épais et assez long à fourreau corné élevé à la base; narines presque découvertes; bords des mandibules peu imprimés.

Ac. Queue profondement entaillée . . . . *Eophona.*

Ad. Rectrices égales sauf les deux médianes un peu plus courtes; barbe externe des remiges du milieu de l'aile dilatée au bout . . . . *Coccothraustes.*

AC. Bec médiocrement épais; remiges et rectrices jaunes dans la moitié basale. . . . . *Chlorospiza.*

AD. Bec médiocre, parfaitement conique à bords des deux mandibules fort imprimés vers le dedans; deux bandes blanches en travers de l'aile . . . . *Fringilla.*

AE. Tectrices nasales courtes mais assez abondantes et couvrant bien les narines

Ae. Bec assez faible, de la même couleur pendant toute l'année.

Aα. Visage rouge; une large bande jaune en travers de l'aile; une grosse tache blanche arrondie sur le milieu de la tectrice externe . . . . *Carduelis.*
Aβ. Toutes les rectrices longuement jaunes à la base. *Chrysomitris.*
Af. Bec jaune en hiver, noir en été
Aγ. Tectrices nasales fort abondantes et longues; une couronne d'un rouge luisant au sommet de la tête dans les deux sexes . . . . *Acanthis.*
Aδ. Tectrices nasales moins abondantes; du rouge le plus souvent sur les ailes et le ventre . . . . *Leucosticte.*
Ag. Bec constamment clair dans toutes les saisons. Couleur rouge fort répandue chez le ♂ avec du blanc argenté ou soyeux sur la tête et la gorge . . . . *Propasser.*
A″ Bec court, gros, pyrrhulacé
AF. Queue un peu plus longue que l'aile . . . . *Uragus.*
AG. Queue plus courte que l'aile . . . . *Carpodacus.*
B. Bec anormal dans la famille.
B′ Culmen arqué, l'extrémité prolongée en un crochet. . . . . *Corythus.*
B″ Extrémités des deux mandibules croisées entre elles . . . . *Loxia.*

Genre **Passer.**

a. Coloration dissemblable dans les sexes
a′ Sommet de la tête du ♂ largement cendré, bordé des deux côtés de roux brunâtre . . . . *P. domesticus.*
a″ Sommet de la tête et dos inférieur du ♂ roux cannelle uniforme . *P. rutilans.*
b. Coloration semblable dans les deux sexes; sommet de la tête roux chocolat . . . . *P. montanus.*

235. Passer domesticus.

Fringilla domestica L. S.N. I, p. 323. — Naum. Vög. Deutschl. IV, tb. CXV.
Passer domesticus Briss. Orn. III, p. 72. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 29. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 149. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 290. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 179. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 91; 1874, p. 335. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 178. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 307.

P. pileo medio cinereo, lateribus late cum nucha et collo postico obscure rufis; genis lateribusque colli albis; loris, margine suboculari, gula cum collo antico usque ad

epigastrium nigris; dorso rufo et nigro vario; tergo uropygioque griseis; pectore abdomineque medio albis, lateribus plus aut minus griseo perfusis; alis brunneis, plumis rufescente marginatis, tectricibus minoribus obscure castaneis; mediis latissime albo terminatis; cauda griseo-brunnea.

♂ ad. Milieu du sommet de la tête cendré dans toute la largeur au front et bordé des deux côtés d'une large bande d'un roux obscur, qui commence au-dessus de l'oeil et se prolonge en arrière en s'élargissant et atténuant le cendré médian pour occuper toute la nuque et le cou postérieur; lores et une bordure sousoculaire noirs; joues et les côtés du cou occupés de chaque côté par une grosse tache blanche, enduite plus ou moins de gris sur la région auriculaire; dos couvert de plumes rousses ou fauves traversées le long du milieu par une grosse strie noire; dos postérieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue grises; en dessous un rabat noir occupe toute la gorge, et le milieu du cou antérieur jusqu'à l'épigastre, en s'élargissant dans sa partie inférieure qui est plus ou moins squamulée de blanchâtre; milieu de la poitrine et de l'abdomen blanc, côtés enduits largement de gris plus ou moins intense; souscaudales blanches à disque gris. Ailes brunes à petites tectrices marron-foncées, les moyennes terminées largement de blanc en formant une bande transalaire, les grandes et les remiges tertiaires et secondaires bordées largement de roux; les primaires d'une fine bordure roussâtre élargie à la base des pennes en formant un miroir moins nettement prononcé que celui des deux espèces suivantes; sousalaires blanchâtres variées de gris. Queue brun grisâtre à rectrices bordées finement de fauve grisâtre. Bec corné brunâtre à mandibule plus pâle; pattes carnées brunâtres; iris brun.

Le mâle en hiver à le milieu du sommet de la tête gris, le roux des côtés plus ou moins couvert par les bordures des plumes fauves, et celles de la nuque et du cou postérieur grises; le noir du rabat jugulaire plus ou moins couvert par les bordures blanchâtres jusqu'à effacer complètement le noir sur cette partie ou laissant voir des taches isolées tandis que sur la gorge le noir est presque pur; le blanc des joues est remplacé presqu'en entier de gris.

♀. Grise au sommet de la tête, au cou postérieur, au croupion et aux suscaudales, d'un fauve sale avec des grosses stries noires au dos; sommet de la tête bordé des deux côtés d'un large sourcil postoculaire d'un isabelle sale prolongé jusque sur les côtés de la nuque; ce sourcil bordé en dessous d'une raie brunâtre; un gris plus pâle que celui des parties supérieures du corps occupe les côtés de la tête et du cou, la poitrine et largement les flancs de tout le corps, tandis que la gorge et le milieu de l'abdomen sont blancs, sur le passage du blanc de ce dernier en gris des flancs on voit généralement des grosses stries grises sur un fond blanc. Les ailes diffèrent de celles du mâle par les bordures des plumes fauves grisâtres au lieu de rousses, la bande blanche aux tectrices médianes moins large et moins pure, les petites tectrices brun roussâtres. Queue comme celle du mâle mais à bordures claires sans trace de nuance fauve.

Observations. Les oiseaux sibériens ne présentent aucune différence de ceux d'Europe.

Entre les oiseaux provenant d'Irkoutsk en coloration normale, le Musée de Varsovie possède un mâle adulte en plumage proche à la mue présentant une différence individuelle en ce que le bas de la région jugulaire et le haut de la poitrine est traversé par une large bande d'un roux obscur, étendue sur toute la largeur du dessous du corps, et variée de noir au milieu;—outre cela la coloration est normale, mais le bec noir.

Les jeunes en premier plumage ressemblent à la femelle.

♂. Longueur de l'aile 83, queue 60, bec 14, tarse 19, doigt médian 15, ongle 6, pouce 10, ongle du pouce 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 76, queue 57, bec 14, tarse 19 millimètres.

Les oeufs sont fort variables sous tous les rapports, dans la majorité de cas ils sont plus ou moins oblongs, à deux bouts plus ou moins différents, les oeufs courts sont beaucoup plus rares; la coloration est aussi variable, la plus commune est à fond blanc pur, blanc grisâtre ou blanc isabelle, parsemé de taches des deux gammes dont les inférieures sont cendrées, les superficielles brunes, d'un brun ardoisé ou d'un brun légèrement olivâtre; la forme et la grosseur de ces taches sont très variables, le plus souvent elles sont irrégulières, de grandeur moyenne et mélangées avec des petites, dispersées assez rarement sur toute la surface, ou plus denses partout; il y a aussi des variétés dont les taches sont plus ou moins oblongues; dans les autres toutes les macules sont petites mélangées avec des points très petits; assez denses ou rares; dans les autres toute la surface est couverte de stries très fines et plus ou moins denses, dans quelques uns des oeufs à maculature pareille il y a en outre des éclaboussures brunes très grosses colorant une grande partie de l'oeuf; il y a aussi des oeufs à moucheture rare et à taches assez grosses surtout au gros bout; dans quelques uns il y a des zigzacs plus ou moins nombreux. Le deuxième type est semblable aux oeufs des alouettes et des pipits, étant en général foncé, la maculature est composée d'une marbrure de taches irrégulières et de stries fort denses sur toute la surface couvrant également la plus grande moitié du fond qui n'est visible qu'en nombreuses taches claires renfermée parmi les sombres. L'éclat est assez faible. Dimensions des oeufs pris dans les différentes pontes: 20,8—16,2; 20,8—16; 22—15,3; 21,2—15; 21,8—15,4; 22,6—16,8; 23—14,5; 23,2—15; 23,8—15,6; 24,2—16; 25—16; 24,2—15,5; 24—15,8; 24,8—15 millimètres. Dans chaque ponte on trouve les différentes variétés de la coloration.

Le moineau franc habite toute l'Europe, le nord de l'Afrique (Algérie) et l'Asie septentrionale jusqu'en Daourie, n'atteignant pas le bord de l'Océan pacifique; partout sédentaire et établi constamment auprès des habitations. Ailleurs en Afrique et dans l'Asie méridionale il est remplacé par des autres races plus ou moins distinctes.

On sait depuis longtemps que le moineau franc n'habite que les régions cultivées, à population établie dans les maisons permanentes; comme toute la Sibérie était autrefois habitée par des populations nomades, le moineau y était inconnu, puis il arrivait et s'établissait graduellement à mesure de la fondation des villes et des villages, ce qu'il

continue encore en s'avançant vers l'est. Selon Pallas il apparut sur la Lena en 1710, ne dépassant la ville Tschetshuinsk, où la pie manque aussi; il a vu aussi des moineaux spontanés dans les rochers solitaires de la Daourie, entre l'Onon et l'Argoun, en compagnie des friquets. M. Middendorff a trouvé sur le Yénissei les derniers moineaux à Worogowo (61° L. N.), plus au nord il est remplacé par le friquet. On a raconté à ce voyageur à Osinowka que les moineaux y arrivaient quelquefois en bandes pendant le froid rigoureux et tombaient gélés. Ce voyageur indique les derniers points orientaux de son habitat en Sibérie (en 1843) Amghinskaia Sloboda dans le Système de la Lena, et Ousti-Strielotschnoï Karaoul à la réunion de la Schilka avec l'Argoun. M. Schrenck ne l'a trouvé nulle part le long du cours de l'Amour.

Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun dans la ville Irkoutsk et très rare en Daourie; partout sédentaire et ne différant en rien dans ses habitudes des moineaux européens.

236. Passer rutilans.

Passer rutilans Temm. P. C. CCLXXXVIII, f. 2. — Bp. Consp. Av. I, p. 508. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 138. — David et Oust. Ois. Chine, p. 341. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 329.

Passer russatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 90, tb. L.

P. supra rufus, interscapulio nigro et fulvo vario; subtus albidus, pectore lateribusque griseo perfusis, gula medio nigra; alis caudaque brunneis, tectricibus alarum minoribus rufis, mediis et majoribus apice albidis, remigibus fulvo marginatis.

♂ ad. Tout le dessus du corps depuis le front jusqu'aux suscaudales est d'un roux marron rougeâtre vif à région interscapulaire variée de grosses stries noires et de bordures latérales fauves; tectrices supérieures de la queue grises; côtés de la tête et du cou blancs, à lores et une strie postoculaire noirâtres; milieu du ventre blanc, poitrine et les flancs de tout l'abdomen sont largement d'un gris pâle; milieu de la gorge noir; souscaudales grises au milieu et bordées largement de blanchâtre. Ailes brunes à petites tectrices d'un roux analogue au sommet de la tête; les moyennes et les grandes plus noirâtres que les remiges terminées par une bordure fauve formant deux raies obliques en travers de l'aile, dont l'antérieure est plus large et blanchâtre; le bord externe des grandes tectrices et de toutes les remige lisérés de fauve, les bordures depuis la 2e jusqu'à la 6e primaires sont élargies et blanchâtres à la base des pennes en y formant un petit miroir; sousalaires d'un gris pâle. Queue brune à rectrices bordées finement de gris. Bec noir; pattes carnés sales; iris brun-foncé.

Le mâle en plumage d'hiver a toutes les plumes rousses de la tête bordées de gris fauve, ces bordures sont plus claires sur les côtés du sommet en y formant une bande sourcilière plus ou moins prononcée; les plumes du dos postérieur et du croupion sont aussi

entourées de pareilles bordures; région interscapulaire variée plus fortement de fauve; plumes de la tache gulaire bordées de blanc.

♀. Gris-brunâtre au sommet de la tête et au cou postérieur, avec un large sourcil isabelle prolongé jusque sur les côtés de la nuque, et bordé en dessous d'une raie postoculaire brune; dos gris roussâtre varié de grosses stries noires et de bordures externes fauves dans les plumes de cette partie; croupion roux grisâtre unicolore, suscaudales grises; joues, gorge et côtés du cou isabelles; poitrine et flancs d'un gris pâle tirant un peu sur l'isabelle; milieu du ventre blanchâtre; souscaudales comme celles du mâle. Ailes et queue comme chez le mâle, à petites tectrices brunes. Bec corné noirâtre; pattes et iris comme ceux du mâle.

♂. Longueur totale 140, vol 225—227, aile 74, queue 48, bec 13,5, tarse 17, doigt médian 13, ongle 5,5, pouce 9, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 25 millimètres.

♀. Longueur totale 138, vol 215, aile 68, queue 48, bec 13,5, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 31 millimètres.

Ce moineau habite le Japon, l'île Formose et les parties montagneuses de la Chine centrale, retrouvé aussi par M. Jankowski dans l'îlot Ascold, voisin de la côte de la mer du Japon.

«Ce moineau, signalé d'abord au Japon, habite aussi l'île de Formose et les parties montagneuses de la Chine centrale, depuis le Fokien jusqu'au Setchuan et à Moupin, mais ne s'avance pas vers le nord jusqu'aux environs de Pékin. Partout il offre la même taille et la même coloration, et présente, en livrée d'amour, une teinte jaune, très prononcée sur le cou et les parties inférieures, ainsi que j'ai eu maintes fois l'occasion de le constater. Aussi doutons nous quelque peu de la valeur spécifique du *Passer flaveolus* Blyth, qui viverait dans l'Aracan et le Tenasserim, et du *Passer cinnamomeus* Gould. qui se trouverait non seulement dans l'Himalaya, mais encore, d'après M. Swinhoe, dans certaines provinces de la Chine. Dans les hautes montagnes de Moupin, le *P. rutilans* ne séjourne que pendant la belle saison; il ne s'écarte bien des habitations et fait son nid sous les toits; sa voix et ses allures sont les mêmes que celles de notre moineau domestique». (A. David).

Selon M. Jankowski ce moineau est aussi familier que notre moineau de l'Europe, il vient souvent manger de l'avoine dans les écuries. Il niche en petit nombre dans la forêt de l'île.

237. Passer montanus.

Fringilla montana L. S.N. I, p. 324. — Naum. Vög. Deutschl. IV, tb. CXVI, f. 1, 2.
Loxia hamburgia Gm. S.N. I, p. 854.
Fringilla campestris Schrank, Fauna Boïca, p. 181.
Passer montanina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 30.
Passer montanus Koch, Syst. Baier. Zool. p. 219. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 148. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 289. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 181. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 52. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 91; 1874, p. 335; 1875,

p. 254; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 178; 1885, p. 473. — David et Oust. Ois. Chine, p. 340. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 301. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 466. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 195.

P. pileo toto rubricante-coffeineo; dorso rufescente-griseo, nigro striato; tergo, uropygio tectricibusque caudae superioribus olivaceo-griseis; genis cum semitorque nuchali, postice interrupto, albis; gula, loris, striga postoculari maculaque auriculari nigris; subtus albidus, pectore lateribusque abdominis late griseo perfusis; subcaudalibus griseis, albo limbatis; alis brunneis, tectricibus minoribus obscure castaneis, mediis et majoribus albo terminatis, marginibus remigum rufescentibus; cauda pallide brunnea.

♂ et ♀ ad. Tout le sommet de la tête jusqu'à la nuque est d'un café rougeâtre; dos gris roussâtre ou roux grisâtre varié de stries noires passant le long du milieu de toutes les plumes; croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un gris olivâtre tirant légèrement quelquefois au roussâtre; joues, côtés du cou postérieur et un demi-anneau nucal interrompu largement au milieu sont d'un blanc pur; le noir occupe les lores, prolongés en une raie postoculaire, puis une tache auriculaire et toute la gorge en se prolongeant peu sur le milieu du haut du cou; le reste des parties inférieures du corps est blanchâtre enduit d'une nuance grise sur la poitrine, largement et plus fortement sur les flancs; souscaudales grises bordées largement de blanc. Ailes brunes à petites tectrices d'un roux marron obscur; les grandes et les moyennes terminées d'une large bordure blanche ou blanchâtre en formant deux bandes en travers de l'aile; bord externe des grandes tectrices largement roussâtre sale; bordures pareilles aux remiges, très fines aux primaires, excepté à la base où elles sont fort élargies et d'une nuance ocreuse en formant un miroir assez volumineux, élargies aussi légèrement dans les deux tiers de la longueur des pennes; sousalaires blanchâtres. Queue brune grisâtre à bordures plus pâles fines. Bec noirâtre; pattes carnées sales; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage diffère par une nuance tout à fait diffèrente du sommet de la tête, qui est largement roussâtre sale sur les côtés et d'un gris brunâtre très peu nuancé de roussâtre sur le milieu; le fond du dos gris brunâtre avec très peu de nuance roussâtre; le blanchâtre des joues moins pur varié de petites taches noirâtres; demi-collier nucal moins prononcé; petites tectrices alaires sont d'un roux pâle; bordures blanches aux grandes et moyennes tectrices moins larges et moins nettes; bordures aux autres plumes alaires moins roussâtres; tache gulaire moins large et beaucoup moins intense. Bec corné jaunâtre; pattes carnées.

♂. Longueur de l'aile 62—72, queue 50—57, bec 13, tarse 19, doigt médian 12, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce de 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 62—70, queue 50—55, bec 13, tarse 18 millimètres.

Ces oiseaux de l'extrême Asie ne présentent aucune différence de ceux d'Europe.

Les oeufs présentent toutes les variétés analogues à celles du moineau domestique, mais ils sont plus petits et moins oblongs, les courts sont en général beaucoup plus communs que les oblongs, et sous le rapport de la coloration les foncés à taches très denses, confondues entre elles à la manière des oeufs des alouettes et des pipits sont plus communs que les oeufs à maculature isolée. Entre ces oeufs on rencontre toutes les nuances et tous les modes de la maculature comme dans les oeufs du moineau domestique; entre les oeufs à maculature dense semblable à celle des pipits il y a encore une plus grande variabilité, les stries et les petites taches couvrent encore plus fortement le fond et les oeufs prennent une nuance générale brun-rosée, brun-olivâtre, brun-marron, brun-grisâtre. Entre les oeufs de Sidemi il y a une ponte très caractéristique, qui sur un fond blanc coloré plus ou moins de rose contient une marbrure composée de taches inférieures d'un rouge pâle, et d'autres superficielles plus grosses en général d'un rouge foncé, de sorte que le blanc du fond n'est visible qu'en taches et stries isolées. Dimensions des oeufs des nombreuses pontes de la Daourie et de Sidemi: 17—13,6; 18,4—14; 19—14; 18—14; 17,2—14; 19—14,8; 20—14,2; 19,2—14,2; 19,3—13; 20,2—14,3; 21—13,2; 19,2—14,7; 18—14,8 mm. Dans les pontes on trouve souvent des oeufs à coloration uniforme.

Le Friquet est répandu dans toute l'Europe, dans le nord de l'Afrique et dans presque toute l'Asie jusqu'au bord de l'Océan Pacifique vers l'est, l'Inde et la péninsule de Malacca vers le sud.

Plus commun en général dans la Sibérie orientale que le moineau franc, plus répandu, vers le nord son habitat dépasse plus ou moins de deux degrès celui de ce dernier, vers l'est il s'étend jusqu'aux bords de l'Océan Pacifique. Il manque au Kamtschatka.

M. Middendorff l'a trouvé en décembre à 150 kilomètres au-delà de Yénisseisk sur le cours du fleuve et dans le même mois à Oudskoï Ostrog. M. Schrenck le rencontrait sur l'Amour inférieur auprès des habitations russes et dans les villages des indigènes; il a vu les premiers le long du cours de la rivière Sakhali dans les villages des Daouriens, des Mandchoures et des Chinois.

«Partout commun et sédentaire depuis le Gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Ordinairement il se tient dans le voisinage de l'homme et suit même les Bouriates dans leurs migrations au milieu des steppes. Il fréquente aussi les bords boisés des rivières, et surtout les forêts où se trouvent les vieux arbres, dans les trous desquels il niche volontiers; dans les habitations il niche toujours dans des trous ou dans un nid de l'hirondelle de fenêtre. Du reste ses habitudes sont semblables à celles des oiseaux européens». (Godlewski).

«Dans le pays Oussourien le friquet est très commun, également le long du fleuve comme sur la côte de la mer du Japon, où il suit partout l'homme. Dans les maisons abandonnées par les Chinois les friquets restent encore un ou deux ans, puis ils les quittent et passent dans des lieux habités. Selon les paysans et les cosaques de la contrée le nombre de ces moineaux s'est multiplié considérablement du moment de l'augmentation de la population russe». (Przewalski).

«Dans l'Inde et dans la Chine il n'a pas les mêmes habitudes que dans nos contrées, et au lieu de se tenir dans les forêts et sur les montagnes, il fréquente les villes et les villages. Peut être faut il conclure de cette observation que chez nous les friquets ne demeurent dans les bois que parce qu'ils sont chassés du voisinage des habitations par les moineaux francs, naturellement plus forts et plus robustes». (A. David).

Cette dernière opinion est souvent répétée. Il n'y a pas de doute que le friquet est en général plus domestique dans l'extrême Asie qu'en Europe, et qu'il suit partout volontiers les établissements humains, mais l'opinion qu'il soit chassé du voisinage de nos habitations par le moineau franc ne nous paraît pas être exacte, car nous voyons dans nos campagnes nicher les deux espèces sous la même toit sans se déranger mutuellement, et vivant entre elles dans des meilleures relations. Nous n'avons jamais vu le moineaux franc, aussi belliqueux avec les siens, attaquer un friquet.

D'après le témoignage de M. Kalinowski le friquet est très commun en Corée dans toutes les saisons de l'année.

M. Nikolski a recueilli deux jeunes friquets dans le sud de l'île de Sakhalin au voisinage du Poste de Korsakow. Dans la partie moyenne de l'île M. Nikolski ne l'a pas trouvé.

Genre **Petronia.**

238. Petronia rupestris brevirostris.

Fringilla petronia Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 191.
Petronia brevirostris Dyb. J. f. O. 1874, p. 323. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 179.

P. supra isabellino-grisea, pileo fasciis lateralibus brunnescentioribus, superciliis pallidis, interscapulio brunneo maculato; subtus dilutior, macula jugulari flava, hypochondriis brunneo striatis, subcaudalibus albo terminatis; alis caudaque pallide brunneis, tectricibus alarum majoribus et mediis macula albida terminatis, pogonio externo primariorum basi isabellino, pogonio interno rectricum macula terminali alba; rostro brevi.

♂ et ♀ ad. Le fond des parties supérieures du corps est d'un gris isabelle tirant un peu au brunâtre, à sommet de la tête plus pâle le long du milieu et largement brunâtre le long des deux côtés; région interscapulaire variée de taches brunes; côtés de la tête et du cou isabelles, traversées par une ligne postoculaire brunâtre découpant un large sourcil isabelle; tout le dessous du corps est isabelle avec une tache d'un jaune sulphureux pâle sur le milieu de la région jugulaire, et des grosses stries brunâtres sur les côtés de l'abdomen; souscaudales d'un café pâle terminées par une grosse tache blanche. Ailes et queue d'un brun pâle, à grandes et moyennes tectrices alaires terminées par une bordure blanchâtre; les remiges primaires à barbe externe isabelle à la base, formant un miroir assez volumineux; barbe interne des rectrices, excepté les deux médianes terminée par une

grosse tache blanche, précédée par une bande d'un brun foncé. Bec corné jaunâtre à extrémité plus foncée; pattes carnées grisâtres; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le fond des parties supérieures du corps plus foncé; les stries brunâtres pectorales bien prononcées; le manque de la tache jaune sur la région jugulaire; bandes transalaires fauves au lieu de blanches; taches terminales de la queue colorées d'isabelle; milieu du ventre blanc. Bec plus jaunâtre; pattes plus pâles.

♂. Longueur totale 157, vol 298, aile 99, queue 56, bec 16, tarse 18, doigt médian 13, ongle 6, pouce 8, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 17 millimètres.

♀. Longueur totale 155, vol 284, aile 95, queue 54, bec 16, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 20 millimètres.

Les oeufs sont semblables à la variété foncée du moineau et du friquet à marbrure dense, le fond est d'un blanc jaunâtre de couleur sable, ou d'un rosé pâle, couvert de taches irrégulières et de stries des deux gammes, dont les superficielles sont brunes, les inférieures d'un rosé grisâtre ou d'un brun grisâtre, denses sur toute la surface mais plus fortement dans la moitié basale que sur l'atténuée, de sorte qu'en général il reste moins de la couleur du fond que de celles des taches. Dimensions des oeufs de l'Argoun: 20,8—16,8; 20,3—16; 21—16,4; 21,5—16; 21,2—16 mm.

Cet oiseau qui nous paraît constituer une race locale, bien caractérisée par la brièveté du bec et la nuance générale plus pâle que dans les oiseaux de l'Europe et de l'Asie occidentale, habite et niche dans le sud de la Daourie. Les limites de sa dispersion ne sont pas bien connues, tant plus que l'abbé David n'a trouvé aucune différence entre les moineaux soulcies de la Chine et ceux de l'Europe et de l'Algérie. Przewalski, comme on le verra plus bas, a cependant trouvé chez les oiseaux de la Mongolie les mêmes caractères différentiels qui caractérisent les oiseaux de la Daourie.

«Nous n'avons trouvé cet oiseau que dans une seule localité du sud de la Daourie, au voisinage de la rivière Argoun, auprès du village cosaque Douroisk, où se trouve une montagne isolée au milieu du steppe, nommée Khanga-ronde, à versants doux, excepté la pente méridionale, qui est terminée par des rochers abruptes, peu élevés, parsemés de buissons nains. C'est dans ce lieu que nichait une colonie de soulcies. Quoique toute la chaîne des collines, éloignée à peine d'un demi-kilomètre de la montagne indiquée plus haut présente les mêmes conditions il n'y avait aucun de ces oiseaux. Ils y nichaient dans les fentes des rochers et dans des trous au-dessous des pierres, où ils pouvaient entrer facilement. Dans les premiers jours de juillet nous y avons rencontré une vingtaine de paires, dont les jeunes volaient déjà, les autres non emplumés étaient dans le nid; il y avait aussi des nids à oeufs fort couvés, d'autres frais et dans les autres des pontes incomplètes. Quoique les oiseaux étaient assez craintifs et quittaient les nids au bruit produit par le vol

de leurs camarades, il nous suffissait de nous arrêter un moment sans même s'abriter avec soin, pour qu'ils reviennent dans leurs trous et nous les montrent». (Godlewski).

M. Radde est le premier des voyageurs qui a trouvé cet oiseau dans le sud de la Sibérie orientale au 50° de L. N. aux environs du poste Koulousoutaïewsk dans un steppe nu. Il y avait une troupe de 15 à 20 exemplaires, dont une paire fut tuée. Ils étaient prudents, et une fois effrayés, ils s'élevèrent dans l'air et ne s'exposèrent plus.

«Les moineaux soulcies que nous avons recueillis en Mongolie diffèrent des européens par la couleur plus claire et le bec plus court. Du reste, le bec présente chez cet oiseau des nombreux passages, dans les exemplaires des environs de la mer Caspienne, qui se trouvent dans le Musée de l'Académie des Sciences, le bec est intermédiaire entre celui de la forme européenne et celui de la forme de l'Asie orientale».

«Dans la Mongolie on le trouve assez souvent, surtout dans les vallées au milieu des montagnes, interrompant le silence de la contrée par sa voix piaillante. Il niche dans les pentes abruptes terreuses, et en partie dans les rochers. Dans le premier cas il construit le nid dans un trou, ordinairement aussi peu profond que les oeufs ou les petits sont visibles de l'extérieur; les derniers abandonnent le nid dans la première moitié de juin, et leur nombre varie de 4—6 dans une ponte. En hiver ils s'attroupent en bandes jusqu'à quelques centaines d'individus; au voisinage de la chaîne Mouni-oula nous avons vu des pareilles troupes arrivant pour s'abreuver».

«Il est nombreux au Gan-sou; au Koukou-noor il est assez rare, rare dans le Thibet septentrional; dans le Khalkha très commun sur les crêtes peu élevées de Gobi». (Przewalski).

L'abbé David a trouvé ces oiseaux fort nombreux dans les montagnes de l'Ourato, où ils se reproduisent chaque année;—ils font leurs nids dans des crévasses des rochers, ou par terre dans les galeries abandonnées des *Spermophilus* et des *Gerbillus*.

Genre **Eophona.**

a. Extrémité des remiges blanche. . . . . *E. melanura.*
b. Remiges noires à l'extrémité. . . . . *E. personata.*

239. Eophona personata.

Coccothraustes personatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 91, tb. LII.
Eophona personata Gould, B. Asia, V, tb. XVIII. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 254; 1876, p. 199; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181; 1879, p. 138. — David et Oust. Ois. Chine, p. 346, tb. XCI. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 30.

E. grisea, subtus dilutior, crisso subcaudalibusque albis; pileo, margine genali mentoque nigris; alis caudaque coracino-nigris, remigibus primariis fascia transversa alba; rostro flavo, basi olivaceo circumscripto.

♂ ad. Tout le dessus du corps est d'un gris isabelle, le dessous d'une nuance plus pâle, à région anale et les souscaudales blanches; le noir lustré légèrement de bleu occupe le sommet de la tête et un masque noir autour de la base du bec jusqu'au bord postérieur de l'oeil; tectrices supérieures de la queue d'un noir lustré fortement de bleu d'acier. Ailes noires, à tectrices et la barbe externe des remiges secondaires lustrées fortement de bleu, moins fortement sur les petites tectrices, l'extrémité des remiges mate; les remiges primaires depuis la deuxième jusqu'à la huitième portant une tache blanche sur la barbe externe à peu près dans les deux tiers de leur longueur en formant une bande transversale plus large au bord de l'aile et atténuée graduellement vers son extrémité opposée; sousalaires blanches, et une tache au bord interne des quatre remiges vis à vis des taches externes. Queue noire, à lustre bleu d'acier sur les rectrices médianes et la barbe externe des autres, excepté les deux latérales de chaque côté de la queue, les médianes et les submédianes terminées par une fine bordure d'un noir mat; toutes les rectrices, excepté les médianes, traversées de bandes d'un noir plus obscur. Bec jaune de cire à base entourée d'une bordure olive passant graduellement en jaune; pattes d'un carné roussâtre; iris brun foncé.

♀. Semblable en tout au mâle, à noir du masque facial n'atteignant pas qu'au milieu du bord inférieur de l'oeil, la nuance du dessous du corps plus pâle, l'éclat bleu des ailes un peu moins fort.

♂. Longueur totale 240, vol, 370, aile 120, queue 90, bec 26, tarse 25, doigt médian 19, ongle 7, pouce 11, ongle du pouce 8, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 20, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 46, hauteur du bec 20 millimètres.

♀. Longueur totale 234, vol 345, aile 115, queue 80, bec 26, tarse 25, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 13, entre l'extrémité des ailes et de la queue 45 millimètres.

Gros-bec répandu au Japon, en Chine et dans le pays Oussourien jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri.

«Nous avons trouvé cet oiseau dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, où il est rare, fréquente le fond des forêts vertes, volant au sommet des arbres. Le mâle indique sa présence par son chant agréable, sonore et mélodieux, à chansonnette longue et variée. Il niche dans les deux contrées: une paire que nous avons tuée le 9 juin était en train de la ponte, la femelle de la paire tuée le 21 de ce mois a eu le ventre tout enflé a cause de l'incubation. Dans les deux cas les oiseaux volaient avec indifférence, le mâle chantait et la femelle ne trahissait aucune tendence au retour dans le nid, que nous n'avons pas pu trouver». (Godlewski).

«Assez répandu dans les montagnes boisées de la Chine occidentale. Je l'ai trouvé communement en hiver dans l'ouest du Setchouan, mais je ne l'ai observé que fort rarement aux environs de Pékin. Cet oiseau a le vol soutenu comme l'*Eophona melanura*, et vit d'ordinaire en petites bandes. Il est grand amateur des haricots, et pour s'en emparer il

pénètre parfois jusque dans les greniers. Les Pékinois donnent à cette espèce le nom de Ou-toung, et la recherchent non seulement à cause de son chant, mais surtout à cause de la docilité avec laquelle elle apprend certains excercices, comme d'aller chercher une boulette qu'on jette au loin dans les airs. Le gros-bec commun, le pinson d'Ardennes et même le jaseur de Bohême peuvent être également dressés à ce manège qui excite l'enthousiasme des Chinois et des Tartares». (A. David).

240. Eophona melanura.

Loxia melanura Gm. L. S.N. I, p. 853.

Eophona melanura Gould. B. Asia, V, tb. XIX.—Dyb. J. f. O. 1876, p. 199.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181; 1878, p. 138; 1885, p. 473.—David et Oust. Ois. Chine, 347, tb. XCII.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 28. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 456.

E. supra dilute brunnea, tectricibus caudae superiorioribus cinereo-griseis, subtus grisea, crisso subcaudalibusque albis; capite toto gulaque nigris, alis caudaque coracino-nigris, remigibus primariis late albo terminatis; rostro medio flavo, basi apiceque nigro.

♂ ad. Le noir luisant occupe toute la tête avec la gorge; le brun pâle tout le dos et les scapulaires, passant au gris cendré sur le croupion, puis au blanchâtre dans sa partie postérieure; un large demi-collier nucal est d'un brunâtre beaucoup plus pâle que celui du dos; poitrine et le haut de l'abdomen d'un gris isabelle, le reste de l'abdomen blanchâtre à flancs du bas ventre d'un roux clair, souscaudales blanches, tectrices supérieures de la queue d'un noir lustré de bleuâtre. Ailes noires à remiges tertiaires, la barbe externe des secondaires, les grandes et les moyennes tectrices alaires lustrées fortement de bleuâtre; les cinq remiges primaires externes terminées longuement de blanc, les autres bordées finement à l'extrémité; les secondaires terminées assez longuement, les grandes tectrices primaires bordées au bout de cette dernière couleur; sousalaires noirâtres variées de blanc. Queue noire à rectrices assez étroites, à médianes et la barbe externe des autres, excepté les deux latérales des deux côtés, lustrées légèrement de bleuâtre. Bec jaune limonacé entouré d'une large bordure basale noire, et terminé d'olive noirâtre; pattes carné-jaunâtres; iris roux.

♀. Tête grise roussâtre, dos gris-brun nuancé légèrement de roussâtre; tectrices supérieures de la queue grises comme le croupion, dessous du corps semblable à celui du mâle à côtés du bas ventre d'un roux plus pâle. Ailes comme celles du mâle mais au blanc terminal des remiges primaires réduit à une fine bordure externe, les petites tectrices et les grandes secondaires de la couleur du dos, les grandes primaires sans blanc terminal; sousalaires d'un gris fuligineux. Queue noirâtre à rectrices médianes grises terminées finement de noir, les trois suivantes grises à la barbe externe et à l'extrémité à bout même noir. Bec à base olive sale.

♂. Longueur totale 207, vol 311, aile 100, queue 75, bec 21, tarse 20, doigt médian 17, ongle 7, pouce 11, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des extérnes 18, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 47, hauteur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur totale 198, vol 310, aile 95, queue 70, bec 20, tarse 20, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et des externes 16, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 39 millimètres.

Oiseau commun en Chine, rare dans le sud du pays Oussourien.

«Nous n'avons rencontré que deux paires de ce gros-bec sur la côte de la mer du Japon. Il s'y tient dans les parties plus découvertes des forêts de chênes élevés. Le 14 juin nous avons rencontré une paire, dont nous avons tué la femelle, le mâle ne se laissa plus approcher, il la cherchait avec inquiétude pendant un certain temps, puis il disparut. La deuxième paire a été aperçue le 5 juillet; la femelle était invisible, le mâle chantait voltigant sur les arbres. Son chant est moins beau que celui du précédent, mais on peut cependant compter l'oiseau parmi les meilleurs artistes. Nous n'avons pas pu trouver le nid à cause du départ de la contrée». (Godlewski).

Plus tard M. Jankowski a fourni plusieurs oiseaux de l'îlot Askold.

«Le gros-bec à queue noire est fort commun en toutes saisons dans la Chine méridionale et centrale, et s'avance en été par petites bandes jusque dans les provinces septentrionales; chaque année on prend aux environs de Pékin quelques uns de ces oiseaux, que les Chinois de la capitale désignent sous le nom de Hou-eull». (A. David).

M. Kalinowski n'a fourni qu'un jeune mâle de cette espèce tué le 27 août 1887, aux environs de Séoul en Corée, et dit qu'en automne on voit longtemps ce gros-bec dans ce pays.

Genre **Coccothraustes.**

241. Coccothraustes vulgaris japonicus.

Coccothraustes vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 12 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 154. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 300. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 193. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 63. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 92. — David et Oust. Ois. Chine, p. 348.

Coccothraustes vulgaris japonicus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 90, tb. LI. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 606; 1888, p. 466.

Coccothraustes japonicus Dyb. J. f. O. 1874, p. 331 et 336; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181; 1879, p. 138; 1886, p. 308. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 39.

C. capite rufescente in cervice obscuriore; semitorque nuchali cinereo; dorso scapularibusque brunneis, tergo griseo, uropygio rufescente, tectricibus caudae superioribus obscurioribus; subtus sordide roseus, gula nigra, crisso subcaudalibusque

albis; alis nigris nitore violaceo, tectricibus minoribus fusco-brunneis, majoribus albidis; cauda nigra, late albo terminata.

♂ ad. Tête d'un ocreux sale, beaucoup plus foncé et tirant au brunâtre sur le cervix, quelquefois plus pâle au front qu'aux joues; le noir occupe une bordure frontale très fine, les lores, la bordure des joues et la gorge; cette dernière est bordée des deux côtés d'une nuance pâle; un large demi-collier gris cendré couvre toute la largeur du cou postérieur; dos et les scapulaires sont d'un brun-foncé; dos postérieur gris; croupion d'un roux semblable à celui du front, les suscaudales plus obscures; dessous du corps d'un rosé sale, à région anale et les souscaudales blanches. Ailes noires à petites tectrices d'un brun plus obscur que celui du dos, les grandes secondaires blanchâtres passant au brun roussâtre sur les postérieures; la barbe externe des remiges secondaires et l'extrémité des primaires sont d'un éclat violet fort, passant graduellement au verdâtre sur les primaires; barbe externe des remiges primaires largement blanche au milieu des pennes et depuis la base jusque près de l'extrémité dans les secondaires; sousalaires blanches tachetées de noirâtre. Queue noire terminée longuement de blanc; barbe externe de la rectrice latérale noire jusqu'à l'extrémité; dans les autres d'un gris roussâtre dans la partie blanche, les deux médianes longuement grises devant l'extrémité blanche à barbe externe rousse. Bec plombé bleuâtre; pattes carnées; iris brun.

♀. Distincte du mâle par les couleurs en général moins intenses, la tête grise passant un peu au brun-roussâtre sur le cervix, le brun du dos plus pâle et roussâtre, dessous du corps gris sur la poitrine et les flancs et blanc au milieu du ventre, une bordure blanche autour du noir de la gorge; ailes et queue comme celles du mâle, mais à barbe externe des remiges secondaires grise ou cendrée; le roux du croupion plus pâle.

♂. Longueur de l'aile 102—105, queue 55, bec 22, tarse 20, doigt médian 17, ongle 6, pouce 11, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et les externes 3, hauteur du bec 14 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 105, queue 55, bec 21, tarse 20 millimètres.

Observations. Forme à peine distincte de l'oiseau européen par les couleurs un peu moins intenses, surtout celles du dos et du dessous du corps; le blanc de la queue est un peu moins large; les remiges secondaires en général moins élargies à l'extrémité de la barbe externe.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux de l'oiseau européen; la couleur du fond est d'un gris olivâtre pâle, variée de veines rares et de quelques gouttes d'un gris plus ou moins foncé et de superficielles brun-olives; disposées d'un manière variable, ordinairement irrégulièrement sur toute la surface, rarement en une couronne lache autour du gros bout. Dimensions: 22,6—17; 23,4—18; 24—18,8; 24—17,2; 24—16,8 millimètres.

Oiseau distribué au Japon, en Chine et dans la Sibérie orientale.

Pallas dit qu'il arrive dans la région transbaïkalienne au commencement du printemps

(sur la Selenga vers la fin de mars!) lorsque les neiges commencent à fondre, en grand nombre. M. Middendorff a eu un exemplaire pris aux environs d'Irkoutsk à la fin de mars. Selon M. Schrenck on le trouve sur l'Amour jusqu'au bord de la mer, à l'embouchure du fleuve il a vu une troupe le 31 octobre; le 15 mai M. Maximowicz l'a vu encore en troupe aux environs du poste Marinsk. Selon M. Middendorff Woznesenski l'a observé et collectionné le 30 mars 1848 sur la rivière Kamtschatka au 57° L. N. Dybowski ne l'y a pas cependant remarqué.

«Assez commun partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les vallées forestières et dans les bosquets d'arbres au milieu des prairies. Au printemps il arrive dans les premiers jours de mai et bientôt il va plus au nord pour nicher. Il paraît cependant qu'il niche dans le pays Oussourien, car dans l'époque de la nidification nous avons rencontré un petit nombre d'exemplaires. La migration d'automne a lieu depuis la moitié de septembre jusqu'a la moitié d'octobre». (Godlewski).

Selon l'abbé David ce gros-bec est commun en Chine pendant une grande partie de l'année, mais il se retire en été dans des contrées plus septentrionales.

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce gros-bec est rare en Corée.

Genre **Chlorospiza.**

a. Longueur du bec depuis la commisure 15 millimètres . . . . . *Ch. kawarahiba.*
b. Longueur du bec depuis la commisure 13 millimètres . . . . . *Ch. sinica.*

242. Chlorospiza kawarahiba.

Coccothraustes chloris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 13 (part.).
Fringilla kawarahiba major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (texte), p. 88.
Fringilla kawarahiba Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (atlas), tb. XLVIII.
Chlorospiza kawariba Bp. Consp. Av. I, p. 514.
Fringilla kawariba Kittl. Dendw. II, p. 196.
Chlorospiza kawarahiba Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 394. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Chloris kawarahiba Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 265.— Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 28. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 200.

Chl. capite supra cum collo postico cinereo-olivaceis, lateribus capitis virescentioribus; dorso brunneo; uropygio olivaceo-flavido; subtus sordide olivacea, pectore hypochondriisque brunneo-rufescentibus, ventre medio plus aut minus flavo, subcaudalibus flavis; alis brunneo-nigris, tectricibus brunneis, virescente lavatis, campterio flavo, remigibus basi latissime flavis, secundariis et tertiariis externe cinereo limbatis; cauda basi flava, apice nigra.

♂ ad. en noces. Le cendré légèrement olivâtre occupe le sommet de la tête et le cou postérieur, tandis que l'olive nuancé de jaune les côtés de la tête et du cou en formant au-dessus de l'oeil une bande sourcilière assez large et colorant assez fortement le front; tout le dos et les scapulaires sont d'un brun roussâtre obscur, avec une légère nuance olivâtre; croupion olive jaunâtre; suscaudales grises colorées au milieu d'olive; gorge et le devant du cou d'une couleur semblable à celle des côtés de la tête; poitrine et les flancs largement d'un brun roussâtre plus clair que celui du dos, nuancé plus ou moins d'olive; milieu du ventre jaune sali par l'extrémité des plumes olive-brunâtre; région anale blanchâtre; souscaudales d'un jaune de serin pur. Ailes brun-noires à tectrices d'une couleur semblable à celle du dos, mais à nuance plus olive; pli de l'aile et sousalaires jaunes; remiges longuement jaunes dans leur partie basilaire, les secondaires et les tertiaires bordées largement de cendré clair. Queue longuement jaune à la base, noire à l'extrémité, les médiaires n'ayant qu'une nuance légèrement olivâtre à la base sans rien de jaune, toute la partie noire des rectrices bordée à l'extérieur de cendré. Bec robuste carné jaunâtre; pieds carnés; iris presque noir.

Un autre mâle a le brun chocolat beaucoup plus dominant et plus uniforme sur toutes les parties supérieures du corps, et ce n'est qu'au sommet de la tête et au cou postérieur que la nuance est moins intense tirant au brun terreux; tout le dessous du corps est cependant d'un brun roussâtre uniforme plus clair sur la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen, à couleur vert-jaunâtre basale dans les plumes visible à l'extérieur à travers les bordures brunes des plumes sur le milieu de tout le corps; la gorge est d'un vert olivâtre sale, le jaune verdâtre est dominant sur les côtés de la tête et du cou; les souscaudales colorées largement de brun roussâtre dans leur partie terminale; les bordures cendrées aux remiges tertiaires colorées de brunâtre, surtout dans la moitié basale des pennes.

Le mâle moins adulte en plumage plus frais que le premier a le cendré du sommet de la tête plus pur, le vert des côtés de la tête sans aucune nuance jaune, le brun du dos moins obscur, et plus imprégné d'olivâtre, poitrine olive teinte légèrement de cendré, le roussâtre des flancs très faible et teint de grisâtre, le jaune du milieu du ventre plus faible.

♀ ad. Tête gris-brunâtre à côtés d'une nuance plus claire, et lavée légèrement de verdâtre; le brun dorsal moins intense et moins roussâtre; le jaune du croupion teint de brunâtre; poitrine et côtés de l'abdomen d'un brun roussâtre pâle, milieu du ventre blanchâtre; souscaudales blanches, colorées en partie de jaune. Ailes et queue comme celles du mâle, mais à tectrices alaires bordées largement de brun roussâtre pâle; dans les autres femelles les petites tectrices alaires teintes d'olive verdâtre; le jaune des remiges secondaires passant au blanchâtre à l'extrémité de la bande; le jaune des rectrices plus pâle.

♂. Longueur totale 155, vol 286, aile 86—89, queue 56, bec 15, tarse 19, doigt médian 16, ongle 6, pouce 8, ongle du pouce 7, queue dépassant l'aile de 20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 84—87, queue 55—56, bec 15—16, tarse 19 millimètres.

Observation. La coloration surtout des parties inférieures du corps est très variable

dans ce verdier, et principalement dans l'intensité et la disposition du jaune sur l'abdomen; on trouve des mâles qui ont cette couleur fort répandue sur tout le milieu du dessous et aussi vive que dans l'espèce suivante, tandis que dans les autres le jaune est réduit au minimum, comme on le voit sur le deuxième exemplaire dont nous donnons la description; la coloration de la tête présente aussi une grande variabilité.

Verdier habitant le Japon, retrouvé dernièrement par le Docteur Dybowski au Kamtschatka, où il arrive dans la moitié de mai et plus rarement au commencement de ce mois; niche en juin. Selon M. Stejneger il visite aussi les îles Commodores, le 13 juin ce voyageur a pris un mâle adulte en mer entre Kamtschatka et l'île de Behring. Steller a déjà donné la description et une assez bonne figure d'un verdier des îles Kouriles, Pallas l'a obtenu aussi de Kamtschatka et de l'île Eos, mais ne l'a pas distingué de l'espèce européenne.

«Dans l'île de Sakhalin ce verdier se trouve seulement dans la partie méridionale de l'île; dans les environs du Poste de Korsakow Poljakow l'observait en abondance pendant l'été et dit qu'il y niche. Il ne s'étend pas plus au nord dans l'île, au moins nous n'avons jamais rencontré dans la partie moyenne de l'île cet oiseau facile à distinguer par ses couleurs vives». (Nikolski).

243. Chlorospiza sinica.

Fringilla sinica L. S.N. I, p. 320.
Loxia sinensis Gm. L. S.N. I, p. 855.
Fringilla kawarahiba minor Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 89, tb. XLIX.
Fringilla kawarahiba var. minor Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 189.
Chlorospiza sinica Swinh. P.Z.S. 1863, p. 299. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181; 1878, p. 138; 1885, p. 473; 1888, p. 466. — David et Oust. Ois. Chine, p. 338.
Chloris sinica Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 26.

Chl. kawarahibae simillima, sed statura minore, rostro multo breviore, capite supra colloque postico latissime cinereis, margine externo primae remigis longissime flavo, abdomine medio flavidiore distinguenda.

♂ ad. en noces. La tête et le côté postérieur du cou sont d'un cendré bleuâtre assez clair et uniforme à front, la région sourcilière, le devant du visage et une large bande postauriculaire traversant les côtés du cou dans toute leur largeur sont d'un vert jaunâtre, les lores fuligineux; le dos et les scapulaires d'un brun légèrement roussâtre (brun de café) peu foncé, coloré légèrement d'olivâtre au voisinage du cou et sur le devant du croupion, milieu de ce dernier d'un beau jaune verdâtre; tectrices supérieures de la queue cendrées claires; en dessous la gorge est jaune sale, la région jugulaire et la poitrine vert-olivâtre à plumes bordées de cendré; côtés de l'abdomen largement d'un brun roussâtre à plumes bordées plus ou moins de grisâtre; milieu même de l'abdomen jaune, milieu du bas ventre largement blanc, souscaudales d'un beau jaune serin. Ailes noires à petites tectrices olive-

brunâtres, les grandes secondaires cendrées, les grandes primaires noires, plumes de l'alule noires au milieu, olives largement aux bords; toutes les remiges d'un beau jaune de citron dans leur plus grande moitié basale, formant un gros miroir long sur les primaires jusqu'à 20, tandis que dans l'espèce précédente il n'est que de 15 millimètres, barbe externe dans la première remige jaune aussi longuement que dans les suivantes; toutes les remiges terminées par une bordure cendrée blanchâtre fine sur les externes et graduellement plus large en s'approchant des secondaires; toutes les remiges secondaires et les tertiaires bordées largement de cendré clair à l'extérieur de leur partie noire, tirant au blanc aux bords mêmes, dans les tertiaires le cendré est prolongé sur l'extrémité de la barbe interne; sousalaires, pli de l'aile et axillaires jaunes. La queue est jaune dans les deux tiers basals et noire à l'extrémité, la partie noire des rectrices bordée finement de cendré; les deux médianes sont noires et n'ont que la base légèrement olivâtre. Bec jaune pâle jusqu'au bout; pattes carnées; iris brun foncé. (Oiseau de Sidemi du 24 avril).

Le mâle du 22 mars se distingue du précédent par le cendré de la tête et du cou moins uniforme et moins pur, ayant les plumes du sommet de la tête à disque un peu plus foncé que les bords; le front et la région sourcilière à peine lavés d'olivâtre, moins d'olive sur les joues; le brun du dos un peu plus foncé à bordures des plumes d'une nuance plus pâle, presque point de nuance olive au voisinage du cou postérieur; en dessous la gorge est vert-olivâtre beaucoup plus sale, le brun roussâtre de la poitrine et des flancs plus fort à bordures des plumes plus fortement grisâtres; le blanc du milieu du ventre coloré légèrement de roussâtre; les grandes souscaudales postérieures blanchâtres avec une grosse tache jaune subterminale; dans les ailes les petites tectrices sont plus semblables à la couleur du dos, les grandes secondaires brunâtres sans rien de cendré. Le reste comme dans le plumage précédent. Bec jaune à extrémité rembrunie dans les deux mandibules. (Oiseau de Sidemi).

Le mâle du 27 octobre, en plumage frais, se distingue du précédent par la couleur du croupion moins claire et moins pure, d'un jaune plus ou moins rembruni; le brun roussâtre du dessous du corps plus fort et plus largement répandu couvrant toute la poitrine à bordures pâles dans les plumes, en général plus larges et nettement distinguées de la couleur dominante, le jaune du milieu de l'abdomen plus étroit, le vert olivâtre de la gorge et du visage plus faible et couvert en grande partie par le gris des bordures; les tectrices alaires d'un brun plus semblable à celui du dos; les bordures terminales de toutes les remiges plus larges, les bordures externes des remiges colorées plus ou moins de brun. Bec corné brunâtre, à base pâle dans la mandibule inférieure; pattes carnées-brunâtres. (Oiseau de Sidemi).

Le mâle du 24 juin, au point de commencer la mue, a la coloration très différente de celle des oiseaux précédents: le cendré de la tête et du cou est complètement remplacé par l'olive assez obscur, tandis que les côtés de la tête, la gorge et la poitrine sont d'un olive plus verdâtre; le dos et les scapulaires sont d'un olive uniforme tirant à peine au brunâtre; croupion vert jaunâtre sale; tectrices supérieures de la queue d'un cendré lavé d'une nuance

olivâtre; tout l'abdomen est vert-jaunâtre nuancé légèrement d'olivâtre; souscaudales jaunes, les deux dernières grises largement à l'extrémité. Toutes les tectrices alaires, sauf les grandes primaires, olive-verdâtres, plus jaunâtres sur le devant même de l'aile; dans les quatre remiges primaires externes les bordures terminales cendrées ont disparu complètement, les bordures latérales des remiges tertiaires et secondaires ont perdu la bordure blanche et sont devenues beaucoup moins larges, les bordures des rectrices très fines et grisâtres. Bec comme celui de l'oiseau en noces. (Oiseau de l'île Askold).

♀. Femelle en plumage frais du 27 octobre a la tête et le côté postérieur du cou gris cendré à disque des plumes un peu plus foncé au sommet; dos et les scapulaires brun-café à disque des plumes plus obscur, très peu de jaunâtre sur le devant du croupion, le reste et les suscaudales sont d'un gris-brunâtre, gorge gris-brunâtre; toute la poitrine et l'abdomen d'un roux brunâtre pâle à plumes bordées largement d'une nuance plus claire; milieu du bas ventre blanc; souscaudales blanches colorées en partie de jaune. Ailes comme celles du mâle en plumage analogue mais à brun sans aucune trace de nuance olive, le jaune du miroir et du pli moins vif; queue et bec comme ceux du mâle dans le plumage d'automne. (Oiseau de Sidemi).

La femelle du 24 juin, en plumage voisin de la mue, a la tête et le cou postérieur d'un gris sale tirant à peine sur l'olivâtre, dos et les scapulaires olive-brunâtres uniformes, cette dernière nuance un peu plus distincte au croupion; suscaudales gris brunâtres; le dessous est gris sale, plus pâle sur la gorge et blanchâtre au milieu du bas ventre; tectrices alaires presque concolores au dos mais avec une légère nuance olivâtre sur les petites; les remiges comme celles du mâle en plumage analogue mais à miroir jaune moins vif et moins large; la première remige avec très peu de jaune sur le bord de sa base. Bec brun pâle. (Oiseau d'Askold).

♂. Longueur totale 140—148, vol 234, aile 80—84, queue 51—53, bec 13, tarse 16, doigt médian 13, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres.

♀. Longueur totale 135—147, vol 234, aile 79, queue 49—51, bec 13, tarse 16 mm.

Observation. Le changement du plumage frais d'automne en celui de noces et puis en plumage usé s'accomplit par le changement graduel des couleurs et des nuances sur les mêmes plumes comme cela a lieu dans beaucoup d'autres fringillides, l'olive et le verdâtre, qui sont dominants sur le plumage avant la mue, ne se trouvent qu'à la base même de la couleur superficielle des plumes fraîches d'automne fort réduite, et complètement invisible à l'extérieur du plumage mis en ordre.

Verdier répandu dans toute la Chine et dans le pays Oussourien jusqu'au fleuve Amour, M. Radde est le premier qui l'a trouvé dans les possessions russes à Tsinghan sur le bord du fleuve Amour où ils arrivèrent en petites troupes, et le 30 avril ils étaient déjà en paires. M. Jankowski l'a trouvé ensuite sur l'îlot Askold et sur la côte de la mer du Japon, où il ne paraît pas être nombreux.

«Nous avons rencontré cet oiseau commun en Chine proprement dite, au Japon et sur

l'Amour, seulement au voisinage du lac Dalaj-noor; il manque dans l'Alachan et à Mouni-Oula. Au Gan-sou la *Ch. sinica* est assez commune, et se tient dans les vallées de la zone inférieure des montagnes, surtout près des champs cultivés. Les oiseaux adultes tués au commencement de septembre étaient en pleine mue». (Przewalski).

Selon l'abbé David il est abondamment répandu dans toutes les provinces de l'Empire, partout où se trouvent des bosquets de pins et d'autres conifères. Son chant est encore moins remarquable que celui de son congenère européen.

Selon M. Kalinowski il est commun et sédentaire en Corée.

Genre **Chrysomitris.**

244. Chrysomitris spinus.

Fringilla spinus L. S.N. I, p. 322. — Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 89. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 153. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 187.

Chrysomitris spinus Boie, Isis, 1828, p. 322. — David et Oust. Ois. Chine, p. 337. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 212. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 606; 1888, p. 466. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 194.

Chrysomitris Dybowskii Tacz. J. f. O. 1876, p. 199; — Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 180.

Chr. supra olivaceo-viridis, nigro striatus; pileo medio nigro, superciliis uropygioque flavis; subtus virescente-flavus, hypochondriis nigro striatis; ventre medio albo; alis nigris, plumis viridi marginatis, speculo flavo; cauda basi flava, apice nigra.

♂ ad. Sommet de la tête noir bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière jaune verdâtre, commençant derrière l'oeil et prolongée jusque sur les côtés de la nuque; cou postérieur et dos d'un vert olivâtre, avec quelques stries noires sur ce dernier; dos postérieur vert jaunâtre strié de noir; croupion jaune verdâtre; suscaudales vert olives; côtés de la tête jaunes à région auriculaire plus ou moins vert-olivâtre; tout le dessous du corps est jaune verdâtre, strié de noir sur les flancs de l'abdomen, plus largement en arrière que sur le devant; milieu du ventre blanc; une tache noire plus ou moins prononcée sur le milieu de la gorge; souscaudales blanches, colorées plus ou moins de jaune et traversées chacune par une strie médiane noire. Ailes noires à petites tectrices vert-olives, les moyennes et les grandes terminées de cette dernière couleur en formant deux larges bandes en travers de l'aile; remiges bordées finement de jaune verdâtre, les bordures des tertiaires vert-olives larges; dans les primaires depuis la quatrième la barbe externe est jaune à la base formant un miroir assez large, dans les secondaires les deux barbes sont jaunes dans la partie basale, d'une nuance plus pâle sur la barbe interne; sousalaires d'un gris olivâtre; barbe interne largement jaunâtre au bord. Queue jaune à la base, noirâtre à l'extrémité, les deux médianes noirâtres bordées de jaunâtre. Bec corné à mandibule plus pâle; pattes grises; iris presque noir.

Le mâle en plumage frais a toutes les plumes noires du sommet de la tête bordées finement de cendré; le vert olive du dos enduit de grisâtre; le jaune des côtés du dessous moins pur.

Le mâle moins adulte en plumage d'automne a les bordures des plumes noires céphaliques larges et d'un gris-brunâtre, le fond des plumes dorsales nuancé de brunâtre, le jaune du dessous mélangé plus ou moins avec du blanchâtre de l'extrémité des plumes, et remplacé en grande partie par le blanc sur les côtés du bas ventre.

Le mâle de l'île Askold paraissant être très adulte et en plumage parfait se distingue des autres par le noir du sommet de la tête sans aucune trace de bordures grises, le jaune du sourcil et du dessous du corps beaucoup plus pur, le dos sans stries noires dont les traces ne se voient que sur le jaune du dos inférieur, le jaune du sourcil prolongé par devant jusqu'à la base du bec, les stries noires des flancs du dessous reduites aux côtés du bas ventre; point de noir au menton remplacé par le blanchâtre.

♀. Sommet de la tête couvert de plumes d'un olive noirâtre au centre à bordures d'un olive clair, bordé par un sourcil jaunâtre; dos vert olive sale strié de brun noirâtre; peu de jaune au croupion remplacé par le vert olive; dessous du corps blanchâtre enduit plus ou moins de jaune verdâtre au cou antérieur, la poitrine et le devant des côtés de l'abdomen, avec des stries noires sur le devant du cou, sur toute la poitrine et sur les flancs de l'abdomen. Ailes comme celles du mâle mais à bandes transversales moins larges et moins vives. Rectrices moins longuement jaunes à la base; bordées intérieurement de cette dernière couleur.

La femelle moins adulte en plumage frais se distingue de la précédente par le fond du sommet de la tête et du dos tirant au gris brunâtre à taches centrales foncées moins nettement prononcées; beaucoup moins de jaune sur le dessous du corps à côtés de la poitrine colorés de gris brunâtre.

Jeune oiseau en premier plumage a le fond du sommet de la tête et du corps gris brunâtre varié partout de grosses stries d'un brun foncé, croupion coloré de blanc roussâtre; tout le dessous du corps blanchâtre sale varié de grosses stries noirâtres en forme de pinceau, à l'exception du milieu même du ventre qui est immaculé et légèrement jaunâtre. Ailes d'un brun noirâtre à deux bandes ocreuses, les petites tectrices entourées d'une fine bordure fauve-grisâtre; bordures aux remiges olive-jaunâtres, bordures aux tertiaires fauves, le jaune basal des remiges primaires plus pâle, le jaune basal des rectrices pâle et plus réduit.

♂. Longueur totale 124, vol 223, aile 73, queue 45, bec 12, tarse 14, doigt médian 10, ongle 4,5, pouce 7, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 16 millimètres.

♀. Longueur totale 122, vol 212, aile 69, queue 44, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 14 millimètres.

Observation. L'unique mâle que j'ai obtenu de l'île d'Askold pour la première fois de l'extrême orient présente une différence aussi frappante des tarins de l'Europe qu'il m'a

paru être spécifiquement distinct, et je lui ai donné le nom de l'éminent voyageur qui l'a recueilli. Mais lorsque j'ai reçu plus tard une nombreuse série de tarins recueillis dans la même île par M. Jankowski et dernièrement de la Corée par M. Kalinowski j'ai reconnu mon erreur et je vois que cet individu, probablement très adulte ne présente qu'une différence individuelle, qui consiste principalement dans le manque complet de la tache noire au menton, le sourcil jaune plus fortement développé et le manque de stries noires sur le vert du dos. Les mâles de la Corée présentent une autre particularité caractéristique, en ce qu'ils ont le jaune du devant du cou, de la poitrine et du visage fortement coloré d'orangé roussâtre mais ce qui me paraît n'être que superficiel, provenant d'une certaine plante, quoique en l'examinant sous la loupe on ne peut pas décider la question. Sur quatre mâles il n'y a qu'un seul qui n'a point de cette couleur, toutes les femelles de cette série ne possèdent rien de cette nuance.

Le Tarin vulgaire est distribué dans toute l'Europe, paraît manquer dans l'Asie occidentale, et se retrouve de nouveau dans l'est de la Sibérie orientale, dans la Mantchourie russe et en Chine.

Oiseau rare en Sibérie orientale et n'a encore été trouvé que dans un petit nombre de localités. M. Middendorff a tué le 16 mai un mâle adulte à Oudskoï Ostrog. M. Radde les a rencontrés le 31 août 1857 dans les montagnes de Boureia, le 15 septembre il a vu une troupe de 50—60 individus, puis il ne les a observés nulle part.

Mrs. Dybowski et Godlewski ont rencontré 4 individus sur l'îlot Askold à la fin de mai et les ont tous tués. Ils volaient au sommet des arbres verts; les gens qui habitaient pendant un certain temps dans cette localité assuraient que les tarins viennent quelquefois, restent pendant un certain temps et disparaissent. Puis M. Jankowski a fourni du même îlot une série composée de 12 exemplaires, pris à la fin d'octobre 1878 et en mai 1879. Przewalski l'a trouvé aussi dans le pays Oussourien.

Selon M. Kalinowski il est commun en Corée au printemps, rare en été.

Selon l'abbé David il passe à Pékin régulièrement, mais en petit nombre et dans les provinces septentrionales on rencontre pendant tout l'hiver des petites bandes voletant d'arbre en arbre à la recherche des pepins de *Biota*, d'*Abies*, de *Cunninghamia* et d'*Alnus sinensis*.

«Il niche dans l'île de Sakhalin; nous le trouvions assez souvent dans les forêts vertes des vallées des rivières. Les oiseaux de ce pays ne diffèrent en rien de ceux d'Europe». (Nikolski).

C'est tout ce qu'on sait de l'existence du tarin dans l'extrême orient, et il nous manque de données sur les lieux de la nidification dans ces parages; il paraît cependant qu'ils vont nicher au nord.

Genre **Carduelis.**

245. Carduelis caniceps.

Passer carduelis var. Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 16, tb. XXXVIII.
Carduelis caniceps Vig. P.Z.S. 1837, p. 23.
Fringilla orientalis Eversm. Add. Zoogr. Ross.-As. II, tb. IX.
Carduelis orientalis Bp. Consp. Av. I, p. 518. —Dyb. J. f. O. 1873, p. 92.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 180. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 189.
Carduelis subulatus Cab. Ersch. Grub. Enc. I, p. 214.

C. supra terreno-griseus, gastraeo uropygioque albis, pectore griseo, capistro rubro; alis caudaque nigris, fascia latissima transalari citrino-flava, remigibus tertiariis et secundariis margine apicali latissimo albo, rectricibus externis pogonio interno latissime albo, rectricibus mediis et submediis albo terminatis.

♂ ad. Le rouge cinnabarin occupe le devant de la tête et de la gorge, prolongé un peu au-dessus des yeux; ce masque est interrompu des deux côtés par le noir des lores et est entouré par une fine bordure noire autour de la base du bec; le reste du sommet de la tête et le dessus du corps sont d'un gris terreux, un peu plus foncé et tirant au brunâtre sur la partie postérieure du dos; croupion et les suscaudales blanches; le blanc occupe le reste des joues, un demi-collier au-dessous de la gorge, l'abdomen et les souscaudales, le gris une large bande pectorale prolongée largement sur les côtés de la poitrine. Ailes et queue noires, la première traversée par une large bande oblique jaune citron, composée par la grande partie basale des remiges primaires et secondaires; les tertiaires et les secondaires voisines à barbe externe longuement blanche près de l'extrémité; les rectrices médianes et les submédianes terminées par une grosse tache blanche, l'externe a une tache oblongue blanche sur la barbe interne, plus ou moins longue, prolongée quelquefois jusque près de la base de la penne, ou occupant quelquefois toute la largeur de la barbe interne ne laissant du noir qu'à l'extrémité même; les uns n'ont rien de blanc sur la deuxième remige ou ils ont une tache plus ou moins longue peu large sur la barbe interne; la troisième rectrice du milieu de la queue a aussi dans les uns une tache terminale, dans les autres une bordure fine à chaque barbe. Bec carné à extrémité rembrunie; pattes d'un carné sale; iris presque noir.

♀. Semblable au mâle et n'en distincte que par les couleurs moins pures, le rouge facial moins vif et beaucoup moins largement disposé, les flancs des côtés de l'abdomen plus fortement enduits de gris; le fond des parties supérieures du corps plus brunâtre.

♂. Longueur totale 151, vol 261, aile 85, queue 54, bec 16, tarse 14, doigt médian 13, ongle 6,5, pouce 9, ongle du pouce 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 24 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 78, queue 52, bec 16, tarse 14 millimètres.

Chardonneret commun dans la Sibérie occidentale, dans le Turkestan et au nord-ouest de l'Himalaya.

Dans la Sibérie orientale il est très rare et ne va pas loin vers l'est. Pallas a trouvé ce chardonneret abondant aux environs du Yénissei.

«Pendant notre séjour sur le Baïkal méridional nous n'avons vu qu'une seule fois 4 exemplaires à Koultouk, qui furent tous tués. Ils mangeaient les graines des orties, abondantes auprès des haies dans les jardins. Il est donc accidentel dans cette contrée, nulle part nous ne l'avons vu dans la Transbaïkalie et aucun des nos prédécesseurs ne les y a pas trouvés». (Godlewski).

Genre **Fringilla.**

246. Fringilla montifringilla.

Carduelis suecica Briss. Orn. III, p. 63.
Passer montifringilla Briss. Orn. III, p. 155. — Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 18.
Fringilla montifringilla L. S.N. I, p. 318. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 153. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 299. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 192. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 62. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 91; 1874, p. 335; 1876, p. 199. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 179; 1879, p. 138; 1885, p. 473. — David et Oust. Ois. Chine, p. 333. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 264; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 178. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 466. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 195.
Fringilla lulensis L. S.N. I, 318.
Fringilla flammea Beseke, Vög. Kurl. p. 79.

F. capite toto cum nucha pectoreque coracino-nigris, uropygio medio latissime albo; scapularibus, gula et pectore ochraceo-rufis; abdomine albo, hypochondriis fulvido lavatis et nigro maculatis; alis nigris, tectricibus minoribus fulvido-rufis, mediis albis, majoribus ochraceo terminatis, subalaribus flavidis; cauda nigra.

♂ ad. en plumage parfait. Le noir lustré de bleu d'acier occupe le dessus et les côtés de la tête, la nuque, les côtés du cou et le dos; le milieu du dos inférieur et du croupion est largement blanc tandis que les côtés de ces parties sont noirs; tectrices supérieures de la queue noires bordées de gris clair; les scapulaires, la gorge, le devant du cou et la poitrine sont occupés par une belle couleur ocreuse, l'abdomen blanc à flancs colorés légèrement de roussâtre et parsemés de taches noires; souscaudales d'un blanc isabelle. Ailes noires à petites tectrices d'un beau roux orangé bien différent de la couleur des scapulaires, les tectrices moyennes blanches, les grandes terminées d'ocreux; remiges primaires depuis la quatrième ont la partie de la barbe externe blanche en formant un petit miroir dépassant peu les tectrices correspondantes; remiges bordées finement de blanc jaunâtre en commençant

à une grande distance des tectrices dans les secondaires; sousalaires jaunes pâles au bord de l'aile, puis blanches. Queue noire à barbe interne de la rectrice externe portant un grand triangle terminal gris cendré et une bordure externe blanche dans la partie médiane de la penne. Bec corné bleuâtre; pattes carnées brunâtres; iris brun foncé.

Mâle en plumage d'automne frais, differt du précédent par toutes les plumes de la tête et du cou postérieur entourées d'une large bordure ocreuse ou grisâtre, en couvrant en grande partie le noir basal de ces plumes, les bordures pareilles des côtés du cou sont plus grisâtres où même blanchâtres; au milieu de la nuque se trouve une grosse tache blanche lavée plus ou moins d'ocreux et bordée des deux côtés d'une raie noire; toutes les plumes du dos bordées de roux sale plus obscur que celui de la tête; le blanc du croupion lavé plus ou moins de fauve et quelquefois tacheté de noir; l'ocreux de la gorge, de la poitrine et des scapulaires plus obscur; celui des flancs et des souscaudales plus intense; dans les ailes les bordures des remiges primaires et des secondaires sont plus larges et d'un jaune de soufre, les tertiaires bordées largement de roux, les tectrices moyennes lavées fortement d'ocreux; toutes les rectrices bordées finement de jaunâtre. Bec jaune à extrémité même cornée.

Les transitions entre ces deux robes sont graduelles et présentent des variétés innombrables. La métamorphose s'accomplit par le changement graduel de la couleur des bordures aux plumes noires de l'ocreux et du roux au gris, cendré et presque blanc, puis par la disparition graduelle de ces bordures, de sorte que l'oiseau les perd complètement. Quelques unes des couleurs changent en différents degrès, comme le jaune des bordures aux remiges blanchit graduellement, l'ocreux des tectrices alaires moyennes devient blanc pur, le roux obscur des parties inférieures du corps change en une nuance beaucoup plus pure et claire, etc.

En outre ils présentent aussi des différences individuelles; quelquesuns ont dans le plumage parfait une trace plus ou moins volumineuse de la tache blanche nucale, et du blanc plus ou moins répandu sur le triangle pâle de la rectrice externe, quelquesuns ont même au milieu de la deuxième rectrice un peu de blanc.

♀ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête couvert par les plumes brunes au disque entouré d'une bordure grise, cette partie étant bordée des deux côtés et du côté de la nuque par du brun obscur; côtés de la tête gris passant au cendré sur les côtés du cou; une raie oblongue grise cendrée occupe le milieu de la nuque et du cou postérieur bordée des deux côtés d'une large bande d'un brun obscur; dos couvert de plumes brunes bordées de fauve grisâtre; milieu du dos inférieur et du croupion blanchâtre, côtés de ces parties bruns noirâtres, à plumes bordées finement de fauve; scapulaires brunes au milieu à larges bordures fauves; en dessous l'ocreux de la gorge et de la poitrine est beaucoup plus pâle que celui du mâle, le blanc de l'abdomen moins pur; les flancs colorés de grisâtre avec quelques stries brunes sur les côtés du bas ventre. Ailes d'un brun noirâtre à petites tectrices bordées de gris roussâtre, les deux bandes transversales blanches, bordures des

remiges blanc-jaunâtres, celles des tertiaires blanchâtres, le miroir et les sousalaires comme ceux du mâle. Queue moins intense que celle du mâle avec un triangle pâle sur la rectrice externe. Bec corné à mandibule jaunâtre à la base; pattes et iris comme ceux du mâle.

La femelle en plumage d'automne se distingue de la précédente par les bordures des plumes céphaliques beaucoup plus larges couvrant en entier ou presque entièrement le brun du disque de ces plumes; les bordures des plumes dorsales sont plus roussâtres; les deux bandes transalaires colorées de roux, surtout la postérieure; les bordures aux petites tectrices alaires plus rousses et plus larges; celles aux remiges tertiaires rousses; l'ocreux de la gorge et de la poitrine plus foncé, le gris des flancs plus obscur.

En général les femelles sont aussi variables dans les différents détails de la coloration sous le rapport des nuances sur les différentes parties du corps, mais elles ne présentent jamais des différences aussi choquantes comme celles des mâles.

♂. Longueur totale 163—169, vol 267—283, aile 90—95, queue 64, bec 16, tarse 17, doigt médian 14, ongle 5, pouce 9, ongle du pouce 7, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 28 millimètres.

♀. Longueur totale 160, vol 270, aile 87—89, queue 60, distance entre l'extrméité des ailes et de la queue 27 millimètres.

Ce pinson habite tout le nord de l'ancien continent depuis les bords de l'Océan Atlantique jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon inclusivement vers l'est; depuis la région arctique jusqu'a l'Himalaya vers le sud.

En Sibérie orientale il est partout très nombreux, nichant au nord et de passage dans les contrées méridionales de ce pays. Aucun voyageur ne l'y a trouvé en hiver, il va donc passer cette saison, comme beaucoup d'autres oiseaux, plus loin au sud qu'en Europe.

Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun partout dans les contrées qu'ils ont visitées. Au printemps ils arrivent par bandes plus ou moins nombreuses, sur le Baïkal méridional et en Daourie dans la première moitié de mai, s'arrêtent dans les lisières des forêts, et continuent immédiatement leur voyage plus au nord pour y nicher; en automne ils commencent leur migration dans la moitié de septembre et continuent à passer jusqu'à la moitié d'octobre.

Dans le sud du pays Oussourien ils arrivent plus tôt au printemps; les oiseaux fournis dernièrement par Kalinowski ont été tués sur le Soungatschi le 25 mai, le Colonel Przewalski a observé sur le lac Khanca la première arrivée de ce pinson en 1868 le 16 avril, et en 1869 le 9 avril.

Dans les montagnes Stanowoï M. Middendorff ne les a observé que le 4 juin, depuis cette date ils y furent les plus communs des oiseaux chanteurs, il les a vus aussi sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et sur les îlots voisins. M. Radde a trouvé des jeunes à peine volants le 14 juillet près de Tounkinsk dans les montagnes Sayanes. Maximowicz l'a recueilli auprès du Poste Marinsk sur l'Amour inférieur le 15 mai. M. Schrenck et Maximowicz l'ont observé en automne au passages sur l'Amour dans la première moitié

de septembre; le premier de ces deux voyageurs dit qu'il ne les ait jamais vus dans ce pays en automne tardif ni en hiver.

Les exemplaires de la collection de M. Pawlowski au Musée de Moscou furent recueillis aux bords de Willouï dans le commencement de juin.

«Il niche dans l'île de Sakhalin, au moins dans sa partie moyenne; nous avons pris un jeune exemplaire à la fin de juillet (v. st.) dans la vallée de la rivière Tym; les autres exemplaires furent envoyés par M. Souprounenko, mais malheureusement sans dates». (Nikolski).

Selon Dybowski il est commun au Kamtschatka et dans l'île de Behring; il arrive au commencement de mai, en été il se tient dans les montagnes au-dessus de la limite des forêts.

Selon M. Stejneger dans l'île de Behring il vient régulièrement dans les époques des migrations; mais il n'y est pas nombreux.

Selon l'abbé David il passe à Pékin au printemps et en automne et est extrêmement commun pendant la saison froide dans le centre et le midi du Céleste Empire.

Selon M. Kalinowski le pinson d'ardennes hiverne en Corée dans les forêts de conifères, tout l'hiver il est très abondant et se nourrit principalement de semences de pin, en été il est absent dans le pays.

Genre **Acanthis.**

a. Croupion blanc pur; poitrine du ♂ d'un rose pâle . . . . *A. exilipes.*
b. Croupion tacheté; poitrine du ♂ d'un rose intense.
  b′ Bec faible . . . . *A. linaria.*
  b″ Bec épais . . . . *A. holbölli.*

247. Acanthis linaria.

Fringilla linaria L. S.N. I, p. 322. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 150 (part.). — Przew. Voy Oussouri, suppl. n. 60.
Passer linaria Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 25 (part.).
Fringilla flammea L. S.N. I, p. 322.
Fringilla vitis P.L. Müll. Syst. Nat. Anh. p. 163.
Linaria minor Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 15.
Acanthis linaria Bp. et Schl. Monogr. Lox. p. 48, tb. LII. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 92; 1874, p. 335; 1876, p, 200. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 180; 1882, p. 394. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 365. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 336. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 252; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 42. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 260. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 143. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 196.
Acanthis innominatus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 366.

A. supra griseo fuscoque varia, dorso medio minime albido; uropygio albido, fusco maculato; pileo ad cervicem sanguineo; subtus alba, hypochondriis fusco striatis;

alis caudaque brunneis, tectricibus alarum majoribus et mediis late albo terminatis; remigibus rectricibusque margine albo; subcaudalibus albis, flammula mediana fusca.

Mas. genis, collo antico, pectore, lateribus abdominis uropygioque plus aut minus carmineo-roseis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête couvert jusqu'au cervix d'une plaque d'un rouge de sang foncé luisant, tirant légèrement au ponceau; le bord antérieur du front noirâtre; tectrices nasales grises foncées; le reste du sommet de la tête, le cou postérieur, et les scapulaires à plumes d'un brun foncé au milieu bordées largement de gris brunâtre, ces bordures sont blanchâtres sur les plumes du milieu même du dos; croupion blanc varié de quelques stries brunes plus ou moins grosses et coloré plus ou moins de rosé, quelquefois sur toute sa surface; tectrices caudales brun-grisâtres bordées finement de blanc; un sourcil blanchâtre très fin devant l'oeil, élargi et tacheté de brunâtre en arrière; région auriculaire grise variée de blanchâtre; lores et une tache gulaire noirâtres; les joues, tout le devant du cou, la poitrine et largement les côtés de l'abdomen jusqu'au vis à vis du talon sont d'un rose carminé pur, uniforme et intense; côtés du cou blancs striés de brun et lavés plus ou moins de rose; milieu de l'abdomen, la région anale, les côtés du bas ventre et les souscaudales blancs avec des stries brunes sur les côtés de l'abdomen et une grosse strie médiane sur les souscaudales; quelquefois ces dernières ne se trouvent que sur les médianes. Ailes et queue brunes à petites tectrices bordées d'une nuance moins foncée tirant légèrement au fauve, les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices blanches, formant deux bandes obliques assez larges en travers de l'aile; les bordures des remiges et des rectrices blanches, larges sur les tertiaires, fines sur les autres, plus larges sur les rectrices; barbe interne des remiges et des rectrices bordée largement de blanc; sousalaires et axillaires blanches à base grise. Bec noirâtre; pattes brun noirâtres; iris presque noir.

Mâle adulte en plumage d'hiver frais se distingue des précédents par le fond gris des parties supérieures du corps coloré plus ou moins de fauve, la partie postérieure du croupion lavée de cette dernière couleur, les bordures des suscaudales isabelles, les flancs du dessous et les côtés du cou lavés plus ou moins fortement de fauve isabelle; toutes les plumes rosées des joues et du dessous du corps terminées par une bordure fauve blanchâtre couvrant plus ou moins fortement le rouge. Bec jaune de cire à ligne dorsale de la mandibule supérieure brune cornée, souvent aussi la ligne inférieure de la mandibule est rembrunie dans la moitié terminale; plumules du front bordées finement de blanc.

Les mâles moins adultes ont en général beaucoup moins de rosé sur le dessous du corps et sur le croupion.

Le mâle au printemps, probablement dans sa deuxième année (fin de mars) a les bordures des plumes dorsales fines et usées à milieu des plumes d'un brun foncé paraissant être plus large que dans les robes précédentes; les stries du croupion plus prononcées; il

n'a de rosé que sur les joues, en nuance très faible sur les côtés de la poitrine, et à peine manifesté sur le derrière du croupion; toute la poitrine et les flancs colorés légèrement d'isabelle; toutes les bordures blanches aux remiges et les rectrices très fines et d'une nuance sale; les deux bandes transalaires peu larges et isabelles. (Oiseau de la côte de la mer du Japon).

Un mâle en robe analogue au précédent s'en distingue par les bordures des plumes dorsales en général plus claires, celles de la nuque et du milieu du dos d'un blanc presque pur, le fond blanc du dessous plus pur, le rosé aussi faible que chez le précédent et disposé comme chez ce dernier; bordures aux remiges et les rectrices blanches et plus larges. (Oiseau de l'île de Behring).

Un autre mâle jeune, sans date, a le dessous du corps très peu strié sur les côtés comme dans les *A. exilipes*, le devant du cou, la poitrine et les flancs colorés d'isabelle, du rouge seulement sur les joues et point sur la poitrine et le croupion qui est fort tacheté de brun; la couleur du dos comme dans les oiseaux d'hiver, les plumes frontales bordées de blanc. (Oiseau de Kamtschatka).

♀ ad. Le rouge du sommet de la tête souvent moins intense et moins pur; tout le devant du cou jusqu'à la poitrine et les côtés de l'abdomen colorés plus ou moins d'une légère nuance isabelle, relativement plus forte selon la saison; les plumules frontales bordées souvent de blanc. Quelques unes ont un peu de rouge aux joues, les autres probablement moins adultes en manquent complètement; le fond du dos est comme celui du mâle et les bordures des plumes alaires plus roussâtres ou plus grises selon l'état de la robe.

Parmi les femelles de la Sibérie on trouve des rares individus, comme en Europe, à rouge du sommet de la tête remplacé par le jaune doré.

Jeune oiseau en premier plumage a tout le dessus du corps plus obscur que dans les adultes, le sommet de la tête sans rien de rouge d'un brun aussi foncé qu'ailleurs, varié de stries fauve-blanchâtres fines latérales dans toutes les plumes; les bordures aux plumes de la nuque plus grosses; celles du dos plus roussâtres, claires qu'au milieu même du dos; croupion foncé fort coloré de fauve; tache gulaire moins foncée que celle des adultes, squamulée finement de fauve grisâtre; le blanc de la poitrine sale, lesgrosses stries brunes élargies au bout sur le cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen; le blanc ne se trouve qu'au milieu du ventre; souscaudales comme celles des adultes. Les bordures aux plumes alaires plus roussâtres que celles des adultes, aux remiges primaires et aux secondaires elles ne sont blanches qu'à l'extrémité; celles des rectrices isabelle-blanchâtres. Bec brun corné, à mandibule inférieure jaunâtre à la base; pattes d'un corné clair. (Oiseau des montagnes Klutchewskaja dans l'intérieur de Kamtschatka).

Les jeunes oiseaux en janvier ont la plaque verticale aussi rouge que dans les adultes, les bordures des plumes dorsales depuis le cervix jusqu'au dos inférieur d'une nuance beaucoup plus roussâtre que dans toutes les robes précédentes, constituant le fond dominant sur ces parties du corps; les plumules frontales bordées de blanchâtre; la bande sourcilière,

les côtés de la tête et du cou, le devant du cou jusqu'à la poitrine colorés plus ou moins fortement d'isabelle jaunâtre; les deux bandes transalaires fauve-jaunâtres, ainsi que les bordures des remiges tertiaires et secondaires. (Oiseaux de l'île de Behring et de Kamtschatka).

♂. Longueur totale 136—138, vol 220—222, aile 72—76, queue 54—57, bec 11, tarse 14, doigt médian 8, ongle 4—6, pouce 6, ongle du pouce 6—8, queue dépassant le bout des ailes de 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 71—72, queue 50—52, bec 11, tarse 14 millimètres.

De la comparaison d'une nombreuse série des oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale avec des nombreux exemplaires de l'Europe centrale, nous n'avons pas pu trouver aucune différence qui les distinguerait entre eux; partout on trouve les mêmes variétés dans la coloration dans les différentes saisons de l'année, les mêmes variétés individuelles, mais toujours la même forme et la même longueur du bec, la nuance presque constante du rouge céphalique et du rose des parties inférieures du corps dans le mâle.

Les oeufs diffèrent entre eux par la forme ovée tantôt courte et renflée, tantôt plus ou moins oblongue; le fond est d'un bleu pur tendre, ou d'un bleu légèrement verdâtre, à taches de la gamme inférieure d'un rose violâtre assez pâle, et les superficielles brunes ou d'un brun rougeâtre; ces taches sont rangées en une couronne assez large et médiocrement dense autour du gros bout, composées de petites macules irrégulières et de points pâles, parmi lesquels les foncés superficiels sont en grande minorité, sur le reste de la surface il y a des points très petits peu nombreux et quelques petites taches; dans les autres oeufs les macules sont disséminées sur toute la surface, d'une manière assez dense, mais plus dense au gros bout, celles de la gamme inférieure fort prédominantes, les superficielles rares et pâles; dans les autres les macules sont moins nombreuses et plus isolées entre elles, très petites et rares sur la moitié atténuée, entre les foncées il y a des points bruns; les autres ont tout le gros bout coloré légèrement de rose et parsemé de mouchetures assez grosses irrégulières en grande partie et en général peu nombreuses, tandis que sur la plus grande moitié de la surface il n'y a qu'un très petit nombre de points roses presque invisibles à l'oeil nu et quelques mouchetures isolées; quelques uns ont une éclaboussure brun-roussâtre au voisinage du gros bout. L'éclat est faible; la coque fort délicate. Dimensions des oeufs par pontes:

1° Daourie. { 16 —12
16,5—12
18 —12 ;

2° Norvège. { 14 —11,5
14,3—12
15,2—12
15 —12
16 —12 mm.

Un nid recueilli en Daourie est construit de différentes herbes et de graminées sèches mélangées avec un grand nombre de duvets végétaux, des pédoncules fruitiers de mousse, des panicules sèches de graminées etc.; l'extérieur du nid contient un grand

nombre de rameaux fins et secs de bouleau, surtout dans la partie supérieure des parois et sur la bordure même et qui tiennent assez fort à la texture; l'intérieur est tapissé d'une épaisse couche de poils et de duvets animaux. Les parois sont épaisses et assez compactes. Diamètre total 10, hauteur 4,5, diamètre interne 5, profondeur 2,5 centimètres.

Espèce répandue en été et nichant dans les contrées arctiques de l'ancien et du nouveau continent et se retirant pour l'hiver dans les climats moins rigoureux jusqu'en Europe méridionale à l'ouest de l'Ancien monde, et jusqu'en Chine dans l'extrême orient; présentant cependant cette différence que dans l'Europe centrale ses migrations ne sont pas en général constantes, tandis qu'en Asie orientale elles sont régulières, tous les ans et en nombre plus considérable.

Dans la Sibérie orientale le sizerin se répand partout. «Nous l'avons observé dans les environs d'Irkoutsk, sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien, et sur la côte de la mer du Japon, très commun dans les trois premières contrées, beaucoup plus rare dans les deux dernières, de sorte qu'on peut évaluer la différence du nombre à la moitié. Ordinairement il arrive en octobre et s'établit également dans les forêts comme dans les broussailles au milieu des lieux découverts, surtout où il y a le bouleau buissonneux *(Betula fruticosa)*, dont la semence lui sert de nourriture principale; en mars il quitte la contrée. En Daourie aux environs de Darassoun au bord de la rivière Toura, du système de l'Ingoda, une paire du sizerin a construit sur un buisson de la forêt un nid, à un mètre au-dessus du sol; le 14 avril la ponte de 5 oeufs fut complète; les oeufs furent enlevés et les parents tués. L'oiseau niche cependant rarement dans ces régions, car malgré notre attention continuelle nous n'avons plus nulle part trouvé de nichants». (Godlewski).

Au Kamtschatka le sizerin commun niche en nombre assez considérable, surtout dans les montagnes de la péninsule, tandis que dans les îles Commodores il ne paraît être que de passage, M. Stejneger ne les y a observés pendant tout l'été depuis la fin de mai jusqu'au commencement de novembre. En hiver depuis le novembre jusqu'au mars cette race est plus commune que les deux autres sizerins du pays, mais jamais il n'a vu de vols dépassant six individus.

«Selon toute probabilité on ne le trouve dans l'île de Sakhalin qu'en hiver, pendant tout l'été nous n'y avons pas vu aucun de ces oiseaux; les oiseaux de la collection de M. Souprounenko, en jugeant d'après leur robe, furent recueillis en hiver, également comme la plus grande partie de sa collection ornithologique». (Nikolski).

Selon l'abbé David le sizerin visite la Chine septentrionale. Pendant la saison froide il n'est pas rare aux environs de Pékin, et se trouve assez fréquemment entre les mains des marchands d'oiseaux de la capitale.

248. Acanthis linaria Holboelli.

Linaria Holboelli Brehm, Vög. Deutschl. p. 280.—Degl. Orn. Eur. I, p. 295.
Acanthis Holboelli Bp. et Schl. Mon. Lox. p. 50, tb. LIII. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 324. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, 180. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 365. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 250.

Acanthis intermedia Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 365.

Acanthis linaria Holboelli Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, 146. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 256; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142. — A.O.U. Check-List, N.A. B. p. 260. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 250.

A. linariae similis, sed statura majore, rostro longiore et robustiore maculaque gulae extensa distinguenda.

♂ ad. en noces (avril et mai). Semblable en tout à l'espèce précédente, la disposition des couleurs et les nuances sont les mêmes, excepté le carminé du sommet de la tête qui est plus obscur, sans trace de nuance ponce dont se caractérise plus ou moins la *linaria* vraie; les tectrices nasales sont d'un fauve grisâtre; la tache gulaire noirâtre plus largement étendue; ces individus de Kamtschatka et de l'île de Behring, qui nous servent à cette description présentent encore une particularité en ce que dans les plumes rosées de la poitrine et de l'abdomen les bordures sont d'un carminé plus intense que le reste de ces plumes; le croupion blanc est varié de stries brunes, centrales dans les plumes, en grande partie visibles à l'extérieur, le blanc coloré de rose dans la partie postérieure du croupion, quelques uns ont cependant cette dernière nuance répandue jusque sur le dos inférieur; le rose du dessous du corps disposé comme celui de la forme précédente. Bec et pattes noirâtres.

Un mâle, du 18 mai de l'île de Behring, se distingue des autres par le rosé des parties inférieures du corps plus pâle, et uniforme, sans trace de bordures plus intenses et ne dépassant pas la moitié de la longueur des côtés de l'abdomen.

♀ ad. (18 mai). Elle a aussi le rouge du sommet de la tête plus obscur que dans les femelles de l'*A. linaria*, moins intense, moins pur et moins brillant que celui du mâle; la tache gulaire aussi volumineuse que celle du mâle; les stries des côtés du dessous plus grosses; le blanc du croupion enduit d'une légère nuance isabelle. Bec noirâtre.

Les oiseaux en plumage d'hiver du Baïkal et de l'Onon (janvier) présentent tous les caractères et toutes les variétés analogues à ceux de l'*A. linaria*. Les tectrices nasales sont d'un brun foncé dans cette saison; le bec est jaune de cire à pointe et la ligne dorsale d'un corné noirâtre. Les mâles ont souvent le croupion presque immaculé et coloré de rose, cette dernière couleur également disposée sur le dessous du corps; un des mâles de cette saison l'a largement uniforme sur toute la région jugulaire et la poitrine, tandis que les plumes rosées des joues et du haut du devant du cou sont bordées largement de blanchâtre, les plumes rosées des côtés de l'abdomen sont aussi variées de bordures blanches assez larges, ce rose est uniforme sans aucune trace de bordures plus intenses. Un autre mâle de la même époque de l'année a toutes les plumes rosées du dessous bordées aussi largement de blanc que la première de ces couleurs est visible à l'extérieur en forme de taches isolées. Un autre

mâle probablement jeune (également du 8 janvier) n'a de rose qu'à peine indiqué sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, plus fortement sur les joues et à peine au croupion.

La femelle (8 janvier) n'a rien de rosé en dessous et sur le croupion et à peine indiqué sur le disque des plumes des joues; tout le devant du cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen teints d'une nuance isabelle assez forte.

♂ de l'île de Behring. Longueur totale 145, vol 236, aile 78, queue 59, bec 12, tarse 14, doigt médian 10, ongle 5, pouce 7, ongle du pouce 7, queue dépassant le bout des ailes de 26 millimètres.

♀ de l'île de Behring. Longueur totale 140, vol 230, aile 75, queue 60, bec 12, tarse 14, queue dépassant le bout des ailes de 27 millimètres.

♂ de Koultouk. Longueur de l'aile 78, queue 61, bec 13 millimètres.

♂ de l'Onon. Longueur totale 148, vol 236, aile 78, queue 59, bec 12, tarse 14, doigt médian 9, ongle 6, pouce 7, ongle du pouce 8, queue dépassant le bout des ailes de 27 millimètres.

♀ de l'Onon. Longueur totale 151, vol 233, aile 76, queue 60, bec 13, tarse 14, queue dépassant le bout des ailes de 27 millimètres.

♀ de Sidemi. Longueur totale 148, aile 74, queue 57, bec 14, tarse 14, doigt médian 9, ongle 6 millimètres.

♀ de Sidemi. Longueur de l'aile 74, queue 54, bec 13, tarse 14, doigt médian 9, ongle 4 millimètres.

Ce sizerin habite en été le nord de l'Europe et visite en hiver les régions centrales de ce continent poussant des rares migrations jusqu'au centre de l'Allemagne et en Pologne. Il est commun en été et niche dans les îles Commodores et au Kamtschatka et pousse ses migrations d'hiver, plus nombreuses qu'en Europe sur le Baïkal méridional et en Daourie.

Mrs. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en hiver sur le Baïkal méridional et sur l'Onon; il y est plus rare que l'espèce précédente, se tient dans les bords des forêts et des buissons, surtout au bord des rivières. Il arrive en octobre et quitte la contrée en mars.

En 1888 M. Jankowski a envoyé au Musée du Compte Branicki deux femelles recueillies à Sidemi en décembre et en janvier de 1885 et 1886.

M. Stejneger l'a trouvé sédentaire dans l'île de Behring et dit que c'est probablement l'unique espèce du genre qui y passe tout l'été. En mai il est fréquent, tandis qu'il est rare en hiver, et depuis le 2 janvier jusqu'à la moitié d'avril ce voyageur n'a rencontré que des individus isolés.

249. Acanthis Hornemanni exilipes.

Fringilla (Acanthis) linaria var. canescens Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 296.
Cannabina canescens Swinh. Ibis, 1861, p. 335.
Aegiothus exilipes Coues, Pr. Phil. Ac. 1861, p. 385.
Aegiothus canescens Ross, Edinb. Phil. Jour. 1861, p. 163. — David et Oust. Ois. Chine, p. 336.

Acanthis canescens Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 92; 1874, p. 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 180.—Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 363.
Aegiothus borealis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 386.
Aegiothus canescens exilipes Ridgw. Ann. Lyc. Nat. H. New-York, X, 1874, p. 372.
Linota linaria Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 233; B. Japan, p. 174.
Acanthis linaria canescens Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Acanthis hornemanni exilipes Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 258; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142.—A. O. U. Check-List, N.A.B. p. 260.—Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 198.—Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 178.
Aegiothus linaria (L.) var. exilipes Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 277.
Acanthis exilipes Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 254.

A. rostro brevissimo: supra griseo, albido fuscoque varia, uropygio albo immaculato; pileo ad cervicem obscure carmineo, fronte plumulis albo marginatis; subtus pure alba, hypochondriis fusco striatis, subcaudalibus immaculatis, alis caudaque fuscis, tectricibus majoribus et mediis albo terminatis, margine remigum et rectricum albo.

Mas. genis anterioribus, collo antico, pectore, lateribus abdominis uropygioque dilute roseo tinctis.

♂ en noces, de l'Ile de Behring en mai. Sommet de la tête d'un carminé aussi obscur et de la même nuance que celui de l'*A. Holbölli*; les plumules du bord antérieur du front noirâtres bordées finement de blanc coloré très légèrement de rose; tectrices nasales fauve-blanchâtres; plumage du reste du sommet de la tête, du cou postérieur et du dos est comme dans les deux formes précédentes, mais à taches foncées centrales moins grosses et les bordures claires latérales plus larges; croupion blanc immaculé, coloré de rosé au milieu de sa partie postérieure par le disque des plumes de cette couleur; côtés de la tête et du cou en général plus pâles; tache gulaire noirâtre de la même nuance que celle de l'*A. linaria*; le blanc du dessous plus pur; le rose en général pâle, très faible sur les joues, presque uniforme au cou, sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, ne dépassant pas la moitié de sa longueur, et varié partout par une fine écaillure blanche composée de bordures dans toutes les plumes de ces parties; les stries foncées des flancs sont beaucoup plus fines et moins nombreuses que dans les deux formes précédentes; souscaudales blanches sans stries médianes. Ailes et queue comme celles des deux autres formes, mais à bordures blanches plus larges, surtout aux rectrices. Bec très court, élevé à la base, noirâtre; pattes noires; iris presque noir.

♀ ad. en noces, de l'Ile de Behring du 12 mai. Semblable en tout au mâle et n'en est distincte que par le manque complet de couleur rosée en dessous et sur les bordures des plumes frontales, et qui ne se manifeste que faiblement sur le disque des plumes blanches du derrière même du croupion.

Le mâle en plumage d'hiver se distingue de ceux en noces par le plumage en général

plus clair, à nuque et le dos fort colorés d'une nuance roussâtre plus claire et moins brunâtre que celle de l'*A. linaria*; le rosé des parties inférieures du corps couvert en grande partie par les bordures blanches, plus ou moins larges; front plus fortement coloré de blanc; tectrices nasales brun foncé. Bec jaune de cire à extrémité même et la ligne dorsale de la machoire cornée; pattes noirâtres.

Jeune mâle en hiver est semblable à l'adulte, mais à couleur rosée faible sur les joues et très peu répandue sur le milieu des plumes de la poitrine et des côtés de l'abdomen; le rouge du vertex moins intense, tirant au sanguin et moins pur que dans les adultes; les côtés de la tête et le devant du cou colorés légèrement d'isabelle.

Jeune mâle dans son premier plumage de noces (île de Behring, 12 mai) a très peu de couleur rose sur les joues, et très peu au disque des plumes sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, toutes ces plumes étant traversées par une strie médiane brune; il a aussi un peu de rosé sur les plumes postérieures du croupion; le rouge du sommet de la tête aussi intense que celui de l'adulte.

Femelle adulte au commencement de printemps (Koultouk) a le rouge du vertex faible sur un fond brun; les côtés de la poitrine lavés légèrement de grisâtre.

Femelle non adulte en automne (Petropawlowsk, octobre) a le rouge du vertex pâle et non pur; le fond du dessus du corps fort coloré de roussâtre d'une manière uniforme depuis le cervix jusqu'au blanc du croupion; les suscaudales avec la partie voisine du croupion sont aussi fortement colorés de gris roussâtre; les côtés de la tête et du cou, le devant de cette dernière partie, la poitrine et les flancs de l'abdomen colorés de fauve isabelle; les deux bandes transalaires fauves; bec jaune à extrémité même cornée. Elle ressemble à l'*A. linaria* en plumage analogue, mais s'en distingue par la nuance dominante sur les parties supérieures du corps plus rousse et moins brunâtre, le blanc du croupion non tachété, la couleur du cou, de la poitrine et des flancs plus grisâtre et moins jaunâtre; les stries plus faibles sur les flancs.

♂. Longueur totale 138—147, vol 225—230, aile 77, queue 59—60, bec 9,5, tarse 13, doigt médian 9, ongle 6,5, pouce 7, ongle du pouce 8,5, queue dépassant le bout des ailes de 29 millimètres. (Oiseaux de l'île de Behring).

♀. Longueur de l'aile 71, queue 59, bec 10, tarse 13, ongle du pouce 8 millimètres. (Oiseau de Petropawlowsk).

♂. Longueur de l'aile 76, queue 57, bec 10, tarse 13, doigt médian 8, ongle 6, pouce 7, ongle du pouce 9 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

♀. Longueur de l'aile 72, queue 57, bec 9, tarse 13, ongle du pouce 8,5 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

♂. Longueur de l'aile 75, queue 58, bec 9, tarse 13, ongle du pouce 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 75, queue 55, bec 9, tarse 13, ongle du pouce 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

Nos oiseaux de l'île de Behring, du Baïkal méridional et de la Daourie, comparés avec une série des oiseaux américains du Labrador et de l'Alasca (Musée Berlepsch, déterminés par M. Ridgway) ne présentent rien de sérieux qui les distinguerait, nos oiseaux ont cependant en général le rouge carminé du vertex plus obscur, tandis que les oiseaux américains l'ont en général distinctement plus clair et tirant au rouge de sang. Chez nos deux mâles de l'île de Behring (12 et 15 mai) les bordures des plumes dorsales et de la nuque présentent encore une nuance fauve, tandis que chez le mâle du Labrador du 12 mai, cette nuance manque complètement et toutes les bordures sont blanchâtres et en général plus fines. Le bec de nos oiseaux est aussi foncé que celui de la femelle du Labrador du 8 juin, tandis que le mâle du Labrador pris à la même époque que nos deux individus a encore beaucoup de jaune aux bords de la mandibule inférieure. Les dimensions, la forme du bec et les ongles sont tout à fait les mêmes.

Ces oiseaux asiatiques sont en tout identiques aux oiseaux qui visitent les contrées de l'Europe centrale, mais en général ces derniers ont encore la plaque verticale d'un rouge plus sanguiné que les oiseaux américains. Dimensions d'un mâle très adulte pris aux environs de Varsovie: Longueur de l'aile 76, queue 58, bec 10, ongle du pouce 7 millimètres.

Cette forme est bien distincte de l'*A. hornemanni* Holb. = *canescens* Auct. du Groenland et du Labrador par une taille beaucoup moins forte (longueur de l'aile 82—87 mm., queue 64—69 mm., ongle du pouce 9—10 mm.), le bec beaucoup moins épais, les bordures claires du dessus moins larges, les stries foncées plus larges et plus nombreuses sur les flancs; les ongles beaucoup moins longs.

Ce sizerin habite en été les contrées arctiques de l'Amérique septentrionale depuis l'Alasca jusqu'à la côte de l'Atlantique, au Groenland et à Labrador, visite en hiver les îles Commodores, la péninsule de Kamtschatka, la Sibérie orientale et pousse ses migrations tous les ans jusqu'en Chine septentrionale et le Japon. En Europe en général cette forme est plus rare et s'avance moins vers le sud en hiver qu'en Asie orientale, elle visite le nord de la Russie, la Finlande, le nord de la Norvège et pousse ses rares migrations jusqu'en Allemagne centrale et la Pologne que dans des années exceptionnelles.

«Nous avons observé ce sizerin sur le Baïkal méridional et en Daourie, où il vient en hiver tous les ans, mais en nombre moins considérable que le sizerin commun. Il se tient dans les forêts de mélèze mélangé avec le bouleau, et se nourrit de pépins de ces deux arbres, qu'il ramasse principalement sur les arbres mêmes. Les époques de son arrivée et du départ sont les mêmes que celles du sizerin commun. (Godlewski).

M. Schrenck a trouvé sur l'Amour le sizerin très commun dans toutes les forêts, surtout dans ceux de bouleau et d'aulnes à différents taillis, plus rare dans les forêts de sapin et de mélèze. En automne de 1854 à Nikolaïewsk il les a aperçu pour la première fois le 9 novembre en grandes bandes, et depuis ce temps ils furent très nombreux pendant tout l'hiver. Puis dans son excursion d'hiver il les rencontrait aux bords du liman et au cap Lasareff, ainsi que dans l'île de Sakhalin, dans l'intérieur et sur les bords de l'île. A Niko-

laïewsk ils étaient encore pendant tout le mois d'avril et dans le commencement de mai, époque dans laquelle M. Schrenck a quitté la contrée. Pendant ces derniers temps les sizerins ramassaient la semence de mélèze et de sapin sur la neige, qui couvrait encore le sol.

M. Middendorff a trouvé cette forme de sizerin à Touroukhansk au 66° L. N., sur la Boganida au 71°, et à Oudskoï Ostrog.

Le Dr. Dybowski l'a observé en hiver et au printemps dans les îles Commodores et au Kamtschatka. M. Stejneger dit qu'il visite en hiver l'île de Behring en nombre très limité, depuis novembre jusqu'en mars; Dybowski a cependant fourni deux mâles tués le 12 et le 15 mai à bec complètement foncé, ce qui permet à prétendre que ce sizerin y niche aussi en très petit nombre.

Selon l'abbé David il visite régulièrement chaque hiver, quoique en petit nombre, les provinces septentrionales de la Chine.

Genre **Leucosticte.**

a. Ailes fortement squamulées de rouge
  a′ Vertex noir; nuque et côtés de la tête cendré-clairs . . . . . *L. griseinucha.*
  a″ Vertex fuligineux noirâtre; nuque roussâtre . . . . *L. brunneinucha.*
b. Devant de l'aile teint légèrement de rose
  b′ Rectrices blanchâtres . . . . *L. arctoa.*
  b″ Rectrices foncées. . . . . *L. giglioli.*

250. Leucosticte arctoa.

Passer arctous Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 21.
Fringilla (Linaria) Gebleri Brandt, Bull. Sc. Acad. St. Pétersb. X, p. 251 (1842).
Fringilla arctoa Gr. Gen. B. II, p. 372.—Midd. Sibir. Reis.II, pt. II, p. 153.
Leucosticte arctoa Bp. Consp. Av. I, p. 537.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 91.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 179.
Montifringilla arctoa Bp. et Schl. Monogr. Lox. p. 38, tb. XLIV, XLV. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 272.

L. fuliginoso-purpurascens, fronte cum plumulis nasalibus carmineo indutis; nucha cum collo postico albidis; pogonio externo remigum et tectricum alarum majorum, rectricibus totis tectricibusque caudae superioribus et inferioribus argenteo-albidis, rhachide nigra.

♂ ad. en juillet. Sommet de la tête ardoisé brunâtre prenant à l'extrémité des plumes un éclat argenté dans certaines directions de la lumière; les plumes frontales et les tectrices nasales colorées fortement de carminé; bande sourcilière plus pâle lavée de rose; nuque et

les côtés du cou blanchâtres lavés légèrement de fauve pâle, et colorés légèrement de rosé au voisinage des épaules; dos fuligineux à disque des plumes largement rouge obscur à bordures d'un gris clair prenant un éclat argenté sous certain jour; suscaudales cendré-blanchâtres traversées d'une ligne médiane noirâtre; côtés de la tête et dessous du corps fuligineux à plumes prenant à l'extrémité sous certain jour un éclat argenté jusqu'au bas de la poitrine, et colorées de rose sur tout l'abdomen; région anale gris-pâle, souscaudales cendré-blanchâtres à baguettes noires. Ailes d'un schistacé pâle à petites tectrices brunâtres lavées légèrement de rosé; barbe externe de toutes les remiges d'un blanc argenté; les grandes et les moyennes tectrices d'un blanc cendré à la base, puis ardoisées à baguette noire; sousalaires gris-foncées. Queue blanche à baguettes noires, barbe interne des rectrices mouchetée finement de gris, et l'extrémité rembrunie. Bec et pattes brun noirâtres; iris brun foncé.

Mâle adulte de décembre se distingue de celui d'été par les couleurs en général plus foncées; le sommet de la tête est brun à milieu des plumes gris avec un fort éclat soyeux; nuque et le côté postérieur du cou d'un fauve roussâtre à extrémité des plumes brunâtre, distincte sous certain jour; dos brun foncé varié de bordures fauves très fines dans toutes les plumes; tectrices supérieures de la queue cendré-claires aspergées très finement de foncé et terminées par une raie brune; tout le dessous du corps est brun, plus clair et à éclat soyeux assez fort sur les côtés de la tête, sur la gorge et sur tout le devant jusqu'au haut de la poitrine, tandis que tout l'abdomen est d'un brun beaucoup plus foncé tirant au rougeâtre dans certaines directions de la lumière; souscaudales cendré-claires à baguette noire, une bande préapicale brune, la bordure terminale ocreuse; lores et les tectrices nasales ardoisés sans aucune trace de rouge. Ailes et queue comme celles du plumage précédent, mais à grandes tectrices plus blanches, le blanc de ces tectrices et des remiges secondaires aspergé distinctement de nombreuses macules grises très petites; toutes les remiges terminées par une fine bordure blanchâtre. Bec jaune de cire à extrémité brunâtre; pieds brun-noirâtres.

♀ ad. Distincte du mâle par le plumage de tout le corps gris fuligineux presque uniforme partout sans rien de rouge; ailes et queue comme celles du mâle sans rouge aux petites tectrices. Bec jaune brunâtre.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue de la femelle par le plumage en général plus mat, la couleur du sommet de la tête d'un fuligineux plus obscur, les bordures fauves larges et assez bien prononcées aux plumes dorsales, les remiges tertiaires et les rectrices terminées par une fine bordure fauve; les bordures terminales des autres remiges blanchâtres. Bec jaunâtre; pattes d'un jaunâtre sale.

♂. Longueur de l'aile 112, queue 73, bec 13, tarse 21, doigt médian 13, ongle 6, pouce 7, ongle du pouce 7 millimètres. (Oiseau du Khamardaban).

♀. Longueur totale 173, vol 313, aile 106, queue 65, bec 14, tarse 21, queue dépassant l'aile de 19 millimètres. (Oiseau du Khamardaban).

♂. Longueur de l'aile 117, queue 73, bec 14, tarse 20, doigt médian 14, ongle 7 mm.

L'aire de la dispersion de cet oiseau n'est pas bien connue, et nous n'avons que très peu de données sous ce rapport dans les ouvrages des voyageurs. Il paraît habiter exclusivement les régions montagneuses où il est sédentaire. Pallas qui l'a décrit le premier ne donne sous ce rapport dans sa Zoographie que les détails suivants.

«Ad Jenisseam et in orientali Sibiria hyeme demum rigidissima et in australiores regiones adventat, pagosque frequentat, per paria inter *Linariarum* greges volans. Sub finem Februarii et initio Martii, ante *Emb. nivalem* et *Alaudam alpestrem* ad arcton congregata abit, videturque omnium avium impatientissima caloris. In Crasnojarensi regione frequentior, quo severior hiems».

«Nous n'avons trouvé cet oiseau que sur la montagne Khamardaban (Baïkal méridional) et seulement dans l'époque de la nidification, où il n'est pas nombreux. Il s'y tient au-dessus de la limite des forêts, sur le versant méridional des montagnes. En juillet, lorsque la couche de neige commence à fondre ces oiseaux arrivent sur les lieux fraîchement découverts ramasser les semences de graminées et pour prendre les insectes sur la neige; ils sont assez craintifs et ne se laissent pas facilement approcher. Malgré nos recherches répétées plusieurs fois nous n'avons pas pu découvrir le nid, tant il est caché et les oiseaux ne le trahissent en rien. A la fin de juillet les jeunes volaient avec leurs parents». (Godlewski).

Stubendorff a recueilli une nombreuse série à Biriussa en mars et en avril, et c'étaient les seuls exemplaires de cette espèce que M. Middendorff a vu pendant son voyage. Les autres explorateurs de la Sibérie orientale ne l'ont rencontré nulle part.

251. Leucosticte Giglioli.

Leucosticte Giglioli Salvadori, P.Z.S. 1868, p. 579, tb. XLIV.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 91.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 179.
Leucosticte arctoa Dyb. J. f. O. 1868, p. 335.
Fringilla arctoa Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 193 (?).
Montifringilla Gigliolii Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 273.

L. supra brunnea, dorso scapularibusque plus aut minus rubro tinctis; uropygio tectricibusque caudae nigricantibus; pileo schistaceo aut brunneo, fronte cum plumulis nasalibus roseo indutis; nucha cum collo postico fulvidis aut albidis; subtus brunnea, abdomine toto plus aut minus rubro induto; alis caudaque nigricantibus, tectricibus alarum minoribus minime roseo marginatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un ardoisé soyeux, à plumes du devant du front et les tectrices nasales colorées de rosé obscur; la nuque et tout le cou postérieur blanchâtres lavés légèrement d'une nuance fauve rougeâtre, surtout aux environs des épaules; dos et les scapulaires bruns, teints légèrement de rouge, plus fortement au voisinage du croupion; ce

dernier et les suscaudales noirâtres, avec des bordures rougeâtres très fines à peine distinctes; côtés de la tête et le dessous depuis le menton jusqu'au bas de la poitrine sont d'un fuligineux à plumes de cette dernière terminées par une tache pâle; l'abdomen est couvert de plumes fuligineuses terminées longuement de rouge assez obscur, de sorte que la couleur basale est presque entièrement couverte; souscaudales d'un fuligineux noirâtre bordées à l'extrémité d'un liséré blanchâtre; en arrière des yeux se trouve une large bande de la couleur semblable à celle du collier nucal, teinte légèrement de rosé. Ailes et queue noirâtres; les petites tectrices alaires bordées très finement de rosé d'une manière peu distincte; sousalaires fuligineuses. Bec et pattes brun-noirâtres; iris brun.

Les mâles en plumage d'hiver se distinguent du précédent, par la couleur du sommet de la tête tirant plus ou moins au brunâtre, le demi-collier nucal enduit plus ou moins de roussâtre sale; la bande sourcilière plus fortement colorée de rosé; le rouge du dos et de l'abdomen plus obscur; les bordures rouges sur le devant de l'aile plus larges; bordures blanchâtres aux souscaudales plus larges; grandes tectrices alaires et les remiges secondaires et tertiaires enduites d'un liséré blanchâtre plus ou moins fin. Bec jaune de cire à extrémité noirâtre.

Les oiseaux dans ce plumage présentent beaucoup de variétés sous le rapport de l'intensité du rouge et de l'étendue de cette couleur.

♀. Manque de rouge complètement, la couleur générale du corps plus pâle que celle du mâle, surtout en dessous qui est gris tirant légèrement au fauve sur les flancs; cou postérieur gris fauve, plumes du dos brunes au milieu à bordures larges plus claires tirant au fauve; croupion gris; suscaudales ardoisé-pâles bordées largement de blanchâtre; souscaudales brunâtres bordées largement de fauve blanchâtre. Ailes et queue moins foncées que celles du mâle, à grandes et les moyennes tectrices et les remiges bordées de blanchâtre, les primaires très finement. Bec jaune à extrémité noirâtre en hiver, noir en été.

Les femelles probablement très adultes ont le milieu des plumes dorsales et de celles des côtés de l'abdomen coloré légèrement de rouge.

♂. Longueur totale 176—185, vol 313—318, aile 108—110, queue 70—76, bec 13, tarse 19, doigt médian 13, ongle 7, pouce 8, ongle du pouce 10, queue dépassant l'extrémité des ailes de 21—28 millimètres.

♀. Longueur totale 170, vol 285, aile 105, queue 67, bec 13, tarse 20, queue dépassant l'extrémité des ailes de 24—30 millimètres.

Observations. Cet oiseau est le plus voisin de la *L. arctoa* ayant le même mode de la coloration, et ne différant principalement que par la couleur différente des ailes et de la queue; on ne peut pas le comparer avec la *L. brunneinucha* comme le croient MM. David et Oustalet, car le mode de la coloration est bien différent dans ce dernier surtout dans la disposition de la couleur rouge.

«Oiseau très commun en hiver sur le Baïkal méridional et en Daourie depuis les derniers jours de novembre jusqu'au mois de mars. Il se tient ordinairement sur les versants des rochers exposés au soleil, qui ont le caractère de steppe dépourvu de forêts et couvert

d'une abondante végétation herbacée, dont les semences fournissent une pâture abondante. Dans les mauvais temps, lorsque la neige couvre momentanément les montagnes, ils arrivent en grandes bandes dans les villages et se posent sur les battoirs autour des tas de blé et y ramassent les semences d'herbes, et surtout du chou sauvage *(Brassica oleracea)*, mangeant très peu de graines de blé; mais sitôt que se découvrent leurs lieux privilégiés ils y reviennent de suite». (Godlewski).

252. Leucosticte brunneinucha.

Passer arctous β Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 22.
Fringilla brunneinucha Brandt, Bull. Ac. Sc. St. Pétersb. 1843, p. 251.
Leucosticte brunneinucha Cab. et Hein. Mus. Heinean., I, p. 159.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 93; 1876, p. 200. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 180; 1879, p. 138; 1882, p. 393; 1885, p. 308. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 335, tb. LXXXIX.
Montifringilla brunneinucha Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 278.

L. supra brunnea, plumis uropygii et tectricibus caudae roseo limbatis; pileo schistaceo, nucha colloque postico fulvis aut rufescentibus; subtus fuliginoso-schistacea, pectore plus aut minus albido maculato, abdomine toto subcaudalibusque plus aut minus roseo tinctis; alis caudaque schistaceis, tectricibus alarum et remigibus roseo marginatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête schistacé à plumes terminées de grisâtre soyeux; nuque et le cou postérieur largement d'un blanchâtre lavé légèrement de fauve, plus fortement sur un large sourcil postoculaire; dos brun à plumes bordées latéralement d'une nuance pâle; les plumes du dos inférieur terminées par une petite tache rosée; les taches terminales du croupion postérieur et des suscaudales plus grosses et d'un rosé plus clair; côtés de la tête, gorge et la poitrine d'un ardoisé fuligineux foncé à plumes de cette dernière terminées par une tache blanchâtre; le fond de l'abdomen est également à plumes terminées longuement de rosé le plus intense sur les côtés du bas ventre, toutes ces taches ne couvrant pas le fond; souscaudales bordées largement de blanc coloré en grande partie de rosé. Ailes noirâtres à petites tectrices terminées par une large bordure rosée; les grandes tectrices bordées en partie de gris et en partie de rosé; les bordures des remiges en partie rosées, en partie blanches; celles des tertiaires grises; sousalaires fuligineuses squamulées de blanchâtre. Queue ardoisée noirâtre à rectrices bordées finement de blanchâtre. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Les autres mâles tués à la même époque que les précédents ont le sommet de la tête plus foncé, la nuque et le cou postérieur enduits plus fortement de roussâtre; le rouge des bordures alaires et des côtés de l'abdomen plus fortement carminé.

Les mâles en plumage d'hiver ont la nuque et le cou postérieur plus ou moins fortement colorés de roussâtre sale; plumes dorsales bordées de gris fauve; des taches blanchâtres sur toute la poitrine répandues jusqu'à à la gorge. Bec jaune de cire à extrémité noirâtre.

En général ils présentent beaucoup de variétés dans les petits détails, surtout dans l'intensité des couleurs.

♀. Diffère du mâle par la couleur en général plus pâle; la nuque et le cou postérieur gris ou gris-roussâtre; le dessous beaucoup plus pâle, à toutes plumes terminées par une tache ou par une bordure blanchâtre en commençant du menton; le rosé pâle ne se trouvant que sur les bordures des petites et des moyennes tectrices alaires, sur les côtés du bas ventre, sur les suscaudales et quelquefois au croupion.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un gris de souris uniforme à plumes du dos d'un brun foncé au milieu bordées des deux côtés de fauve grisâtre; ailes et queue schistacées à petites tectrices un peu plus foncées que le plumage général; les grandes et les moyennes tectrices alaires, les remiges, les suscaudales et les rectrices bordées de fauve roussâtre; les souscaudales schistacées au milieu, entourées d'une large bordure fauve. Bec brun corné; pattes plombées.

♂. Longueur totale 174—177, vol 307—312, aile 103—111, queue 68—72, bec 13—14, tarse 20, doigt médian 14, ongle 6, pouce 9, ongle du pouce 9, queue dépassant l'extrémité des ailes de 22 millimètres.

♀. Longueur totale 174, vol 305, aile 100, queue 67, bec 13, tarse 20 millimètres.

Cette espèce est assez répandue dans la Sibérie orientale, au Kamtschatka et aux îles Commodores, vers le sud jusqu'à la côte de la mer du Japon et dans la Chine septentrionale.

«Nous les avons observé sur le Baïkal méridional, où ils ne viennent que dans certains hivers et en nombre peu considérable, fréquentant les mêmes lieux que le *L. giglioli*, et volant souvent avec eux, mais toujours en bandes séparées. Sur la côte de la mer du Japon ils sont beaucoup plus nombreux, y viennent, comme il paraît, chaque année, et s'y tiennent aussi dans des lieux semblables, mais principalement sur les îlots voisins de la côte, tandis que nous ne les avons jamais vus sur le littoral, malgré qu'il y a beaucoup de localités convenables. Comme l'espèce précédente ils ne viennent qu'en hiver et restent dans le même temps». (Godlewski).

Le Dr. Dybowski l'a trouvé aussi en grand nombre à Strietinsk dans le sud de la Daourie, au bord de la rivière Argoun, dans le mois d'avril. Puis il l'a trouvé commun au Kamtschatka nichant dans les rochers; au commencement de juillet les jeunes volaient.

«Ces jolis oiseaux se rencontrent pendant les plus grands froids dans les montagnes de la Chine septentrionale; ils se tiennent alors sur les rochers les plus élevés et se nourrissent de petites graines. De temps en temps ils se réunissent en vols serrés pour passer d'une montagne à l'autre, et se laissent très difficilement approcher». (A. David).

253. Leucosticte griseinucha.

Passer arctous var. γ Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 23.
Fringilla (Linaria) griseonucha Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1841, p. 36; 1842, p. 18.
Leucosticte griseogenys Gould, Voy. Sulph. B. tb. XXIII.
Montifringilla pustulata Cab. Ersch. Grub. Enc. a. L. p. 215.
Leucosticte griseinucha Cab. et Hein. Mus. Heinean., I, p. 154.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 393. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Leucosticte griseonucha Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 261; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 142; Check-List, N.A.B. p. 258.
Montifringilla griseinucha Bp. et Schl. Monogr. Lox. p. 35, tb. XLI. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 275.
Fringilla pustulata Kittl. Denkw. Reis. I, p. 278.

L. fusco-castanea, fronte cum vertice nigris, lateribus capitis cerviceque cinereis; gula corpore obscuriore; plumis uropygii, lateribus abdominis, ventris medii tectricibusque caudae superioribus et inferioribus roseo late marginatis; alis caudaque fusco-schistaceis, tectricibus alarum roseo limbatis.

♂. Plumage général du corps d'un brun café roussâtre très foncé, à plumes du dos bordées d'une nuance roussâtre distinctement plus claire que le milieu des plumes; plumes du croupion et des suscaudales terminées par une large bordure rosée, les bordures terminales des côtés du ventre sont d'un rosé plus intense que celles du croupion, ou d'un carminé presque aussi intense que celui des bordures du milieu du ventre; souscaudales schistacées, bordées largement de rosé pâle passant en partie au blanchâtre; front noir jusqu'au cervix, le reste du sommet de la tête avec la nuque et tous les côtés sont d'un cendré perlé clair; gorge et le haut du cou antérieur d'un brun beaucoup plus foncé que la nuance générale. Ailes et queue d'un schistacé foncé, à toutes tectrices bordées largement de rosé, les bordures des remiges sont aussi rosées dans le plumage frais, fines sur les primaires, dans le plumage usé elles deviennent en grande partie blanchâtres; les rectrices ont aussi des bordures rosées dans leur partie basale. Bec noir; pattes d'un noir olivâtre. Dans le plumage d'hiver le bec est jaune de cire à extrémité brune.

♀. Semblable en tout au mâle à nuance du corps moins foncée et moins roussâtre, les bordures rousses des plumes dorsales plus distinctes de la couleur du milieu de ces plumes, les bordures rosées partout plus pâles, celles du milieu du ventre aussi pâles ou plus pâles que sur les flancs, et souvent fauves en partie; les plumes de la poitrine et du haut de l'abdomen terminées d'une bordure blanchâtre; le noir du front est moins intense, moins pur et quelquefois strié de cendré.

Dans les oiseaux d'hiver (janvier) le bec est jaune orangé; pattes noires.

♂. Longueur de l'aile 123, queue 82, bec 18, tarse 27, doigt médian 19, ongle 8, pouce 10, ongle du pouce 9 millimètres.

♀. Longueur totale 205, vol 350, aile 116, queue 83, bec 17, tarse 26, doigt médian 19, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 206, vol 352, aile 120, queue 82, bec 17, tarse 24, queue dépassant l'extrémité des ailes de 34 millimètres.

Dans les oiseaux de M. Stejneger la longueur totale varie chez les ♂ depuis 204 jusqu'à 214, l'aile entre 120—123; chez la ♀ la longueur totale entre 196—210, l'aile entre 111—119 millimètres.

Selon le Prof. Newton les oeufs sont blancs, mesurant 24,5—17 millimètres (P.Z.S. 1871, p. 56).

Espèce particulière à l'Amérique russe, les îles Aléoutes et les îles Commodores. Dans ces dernières îles elle niche au commencement de mai, mais M. Dybowski n'a pas réussi de trouver ses oeufs. Selon M. Stejneger à la fin de la première moitié de juin les parents nourrissaient les petits, le 7 juillet il a tué trois jeunes d'un seul coup de fusil presque complètement emplumés.

Genre **Propasser.**

a. Sommet de la tête et gorge largement blanc soyeux brillant; le rose du dessous uniforme . . . . *P. roseus.*

b. Sommet de la tête et devant du cou squamulés de rouge et maculés de blanc . . . . *P. Sewerzowi.*

254. Propasser roseus.

Fringilla rosea Pall. Reis. Russ. R. III, p. 699, n. 26.

Passer roseus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 23.

Carpodacus roseus Kaup, Naturl. Syst. — Bp. Consp. Av. I, p. 533. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 295. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 186. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 54. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 92. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181; 1879, p. 138. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 407. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 198.

Propasser roseus David et Oust. Ois. Chine, p. 352. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473; P.Z.S. 1888, p. 466.

P. laete roseus, dorso nigro striato, collo postico plus aut minus cinereo mixto; ventre medio albo; fronte gulaque latissime plumis acuminatis sericeo-albis; alis brunneis, fascia duplici alba, roseo tincta, tectricibus minoribus carmineo late marginatis; margine remigum rufescente, tertiariorum albido; cauda brunnea, rectricibus roseo marginatis.

♂ ad. Front et gorge couverts largement de plumes acuminées d'un blanc nacré fort brillant et bordées plus ou moins de rosé, simulant des sortes d'écailles; le reste de la tête

avec la nuque et une fine bordure roses; cou postérieur mélangé plus ou moins de cendré; dos et les scapulaires roses striés de noirâtre; croupion et le dessous du corps rose à milieu du ventre blanc, quelques uns ont quelques stries brunes sur les côtés du bas ventre; souscaudales rose-pâles; tectrices supérieures de la queue grises terminées de rose pâle bordé de plus intense avec un peu de brun entre les deux couleurs. Ailes brunes à petites tectrices bordées largement de carminé, les moyennes et les grandes terminées d'une large bordure blanche formant deux bandes en travers de l'aile lavées de rose plus fortement sur la postérieure; bordures des remiges ocreuses passant au blanc à l'extrémité des pennes; bordures des tertiaires plus larges qu'aux autres et blanchâtres; sousalaires blanches au milieu de l'aile et squamulées de rose le long du bord. Queue brune à rectrices bordées finement de rose. Bec brun à mandibule inférieure grise; pattes d'un gris roussâtre à doigts rembrunis; iris brun.

♀. D'un gris fauve en dessus strié de brun depuis le front jusqu'au croupion, ce dernier est rouge miniacé ou tirant sur l'orangé; sommet de la tête lavé plus ou moins de rose ou de roussâtre sur les bordures des plumes; dessous du corps blanc sale strié de brun à milieu du ventre plus blanc et presque immaculé; la gorge, la poitrine et le haut de l'abdomen sont plus ou moins colorés de rouge; souscaudales blanches. Dans les ailes les petites tectrices bordées largement de roux jaunâtre; les bandes transalaires roussâtres ou d'un blanc roussâtre, bordures des remiges roussâtres, celles des tertiaires quelquefois blanchâtres. Queue brune à rectrices bordées de roussâtre.

Jeune mâle semblable à la femelle, à sommet de la tête coloré plus fortement de rose, le croupion rose pur, beaucoup plus de rose en dessous du corps; quelques uns ont plus ou moins de rose sur les bordures des plumes dorsales et les rectrices bordées de cette dernière nuance. Les mâles en plumage intermédiaire entre le jeune et l'adulte présentent beaucoup de variétés.

♂. Longueur totale 176, vol 293, aile 94, queue 70, bec 14, tarse 19, doigt médian 13, ongle 6, pouce 7, ongle du pouce 6 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 86—88, queue 60, bec 14, tarse 19 millimètres.

Oiseau répandu dans la Sibérie orientale, passant en grande partie l'hiver en Chine; capturé accidentellement dans l'île de Helgoland.

Selon Pallas en avril il va passer l'été au nord, sur la Léna et la Toungouska; hiverne en petites troupes sur les bords sablonneux et les îlots couverts de saules de la Selenga et de l'Ouda en Transbaïkalie.

«Très commun sur le Baïkal méridional et en Daourie, il fréquente les bords des forêts et les broussailles situées au milieu des champs; en automne il se tient plus volontiers dans les forêts de mélèze où il se nourrit de semences de ce conifère. Au printemps il arrive dans les premiers jours d'avril, à la fin de ce mois il va nicher plus au nord; en automne il revient dans le courant d'octobre entier; quelquefois un petit nombre reste en hiver et se tient auprès des villages sur les tas de blé». (Godlewski).

Czekanowski a trouvé les oeufs de cet oiseau au voisinage de Bratskoï Ostrog, à quelques centaines de kilomètres au nord d'Irkoutsk.

M. Schrenck les a observés près du Poste de Nikolaïewsk le 18 octobre 1854, dans une petite bande, au fond d'une forêt verte claire, sur la rivière Karm, et le 14 octobre 1855 sur l'Amour supérieur près de l'embouchure de la rivière Amasare.

M. Kalinowski a dernièrement fourni plusieurs oiseaux pris à Sidemi sur la côte de la mer du Japon, dans la moitié de février. M. Jankowski a envoyé de l'îlot Askold des oiseaux pris le 13 et le 26 octobre 1878.

«Rare dans l'île de Sakhalin, exemplaire unique que nous avons rencontré fut tué dans une forêt de pins dans la baie Nyiskoï». (Nikolski).

«Il passe en grand nombre à la fin de l'automne aux environs de Pékin, mais au printemps il a totalement disparu de la Chine, ayant regagné, avant la fin de l'hiver, les contrées plus septentrionales. Pendant les grands froids, je l'ai trouvé établi dans le Tsinling, vivant de bourgeons et de petits graines qui constituent sa principale nourriture». (A. David).

Selon M. Kalinowski il est commun en Corée en hiver, non observé en été.

255. Propasser Severtzovi.

Carpodacus rubicilla Bp. et Schl. Monogr. Lox. p. 23, tb. XXVI.
Pyrrhula (Carpodacus) rubicilla Midd. Sibir. Reis. II, p. 149.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 185.
Carpodacus rubicilla Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 182.
Propasser rubicillus Horsf. et Moore, Cat. B. E. I. Comp. Mus. II, p. 457.
Carpodacus Severtzovi Sharpe, P.Z.S. 1886, p. 354; Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 400.

P. supra griseus, roseo tinctus, uropygio roseo; capite, collo anteriori pectoreque medio plumis intense coccineis, macula centrali argenteo-alba; abdomine dilute roseo, intensius squamulato; crisso subcaudalibusque pallide roseis; alis griseo-brunneis, tectricibus dorso concoloribus, roseo limbatis, remigibus margine pallido, roseo vix tincto; cauda fusca, rectricibus roseo marginatis, externa margine albido.

♂ ad. Dos gris teint de rosé, sommet de la tête jusqu'au cervix, devant des joues, gorge, devant du cou et milieu de la poitrine couverts de plumes bordées largement de carminé obscur avec une petite macule centrale d'un blanc argenté brillant; cervix rosé à disque des plumes d'un gris argenté; région auriculaire et les côtés du cou d'un rosé argenté; croupion d'un rosé terne uniforme; tout l'abdomen couvert de plumes rosées entourées d'une bordure plus intense; région anale et les souscaudales d'un rosé pâle. Tectrice alaires de la couleur du dos, les petites bordées largement de rouge; remiges brunes à bordure pâle, colorée légèrement de rosé sur les primaires. Queue brun-noirâtre à rectrices bordées

finement de pâle coloré légèrement de rosé; bordure de la rectrice externe blanchâtre. Bec corné jaunâtre; pattes brunes; iris brun foncé.

♀. D'un gris clair en dessus à disque des plumes brun-noirâtre formant des stries nombreuses, dont celles du dos sont les plus grosses; tout le dessous du corps fauve blanchâtre strié de noirâtre; côtés de la tête également colorés à stries plus denses en dessous. Ailes brun-obscurs, à plumes bordées de blanchâtre, les bordures des petites tectrices d'un gris clair; queue brune à bordures plus pâles très fines.

♂. Longueur de l'aile 113, queue 92, bec 18, tarse 24, doigt médian 15, ongle 5, pouce 10, ongle du pouce 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile

Observations. L'oiseau de la Sibérie orientale m'est inconnu; il ne paraît pas avoir cependant de doute, que les oiseaux de M. Stubendorff et ceux qui sont cités par M. Radde du Musée d'Irkoutsk appartenaient à la forme propre au Turkestan et à la Sibérie orientale et non à celle du Caucase; M. Sharpe est aussi de la même opinion.

Oiseau répandu dans le Turkestan, l'Altai, la Sibérie occidentale, dans le Cashmire septentrional et dans les plaines du Tsaidam.

De son existence en Sibérie orientale nous n'avons que le témoignage suivant: M. Middendorff a obtenu du Dr. Stubendorff l'oiseau pris dans la forêt de Biriussa, (au 54° L. N.) où au commencement d'avril le mâle et la femelle se sont établis.

M. Radde dit: «Dans la contrée des sources du Yénissei cette belle espèce habite çà et là. Dans la collection de la Société Géographique à Irkoutsk il y a plusieurs exemplaires de la Sibérie orientale».

Genre **Carpodacus.**

256. Carpodacus erythrinus.

Loxia erythrina Pall. Nov. Comm. Petrop. XIV, p. 587, tb. XXIII, f. 1.

Pyrrhula erythrina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 8. — Kittl. Denkw. II, p. 197. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 150. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 294. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 185. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 55.

Loxia rosea Vieil. Ois. Chant. tb. LXV.

Loxia erythraea Endl. et Scholtz, Schl. Nat. I, p. 17, tb. V; II, p. 185, tb. LXXVII.

Carpodacus erythrinus Kaup, Natürl. Syst. p. 161. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 93; 1874, p. 326. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 181. — David et Oust. Ois. Chine, p. 350. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 391. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 198.

Fringilla incerta Risso, H.N. Eur. mer. III, p. 52.

Propasser sordida Hodgs. Gray's Zool. Misc. p. 84.

Pyrrhulinota rosaecolor Hodgs. Gray's Zool. Misc. p. 85.

Pyrrhulinota roseata Hodgs. P.Z.S. 1845, p. 36.

Carpodacus erythrinus Grebnitzkii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 265.

C. supra olivaceo-griseus, plus aut minus roseo lavatus, pileo carmineo, uropygio vix dilutiore; genis, collo anteriore pectoreque intense carmineo-roseis, abdomine dilutiore; ventre medio subcaudalibusque albis; alis caudaque brunneis, plumis roseo marginatis.

♂ ad. Sommet de la tête d'un carminé intense à base des plumes schistacée; dos lavé plus ou moins de carminé sur un fond gris olivâtre; dos inférieur et croupion d'un carminé moins intense que celui du sommet de la tête; joues, tout le cou antérieur et la poitrine sont d'un beau rosé, beaucoup plus intense sur l'extrémité des plumes; tout l'abdomen est d'un rosé plus pâle, milieu du ventre et les souscaudales blancs lavés quelquefois légèrement de rosé. Ailes et queue d'un brun peu foncé, à toutes plumes bordées de rosé, les bordures terminales larges dans les tectrices grandes et moyennes formant deux bandes en travers de l'aile, celles des petites tectrices couvrant en grande partie la base des plumes; les bordures des remiges fauves lavées de rosé plus ou moins distinct; sousalaires grises. Bec brun olivâtre; à mandibule inférieure plus pâle; pattes grises à ongles cornés; iris brun foncé.

♀ ad. D'un gris olivâtre en dessus à disque des plumes plus obscur; croupion d'un olive jaunâtre uniforme; tout le dessous est blanchâtre enduit plus ou moins de jaunâtre varié de stries brunes fines sur la gorge et le cou, plus grosses sur la poitrine, plus pâles sur l'abdomen surtout au milieu du ventre; souscaudales à disque brunâtre. Ailes et queue semblables à celles du mâle mais à bandes blanchâtres, les bordures des petites tectrices, des remiges et des rectrices jaunâtres.

Les autres mâles dans la même époque de l'année ressemblent en tout à la femelle.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, avec les bordures latérales des plumes olivâtres; dessous blanchâtre sale à stries plus larges et plus foncées que celles de la femelle, foncées sur l'abdomen. Ailes et queue semblables à celles de la femelle, mais à bandes transalaires fauves, bordures des petites tectrices d'un fauve sale, les bordures des remiges moins jaunes. Bec carné roussâtre; pattes carné-grisâtres.

♂. Longueur totale 161—165, vol 249—269, aile 82—88, queue 55—61, bec 13, tarse 19, doigt médian 15, ongle 5, pouce 8, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 31—38 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 80, queue 57, bec 13, tarse 19 millimètres.

En général les mâles rouges varient beaucoup sous le rapport de l'intensité de cette couleur, mais les oiseaux asiatiques sont plus rouges que ceux d'Europe, quoiqu on y trouve aussi des individus à couleur rouge aussi faible qu'en Europe.

On ne sait rien de précis sous le rapport des deux phases de la coloration des mâles. Pendant la nidification on trouve en nombre presque égal dans les paires nichantes les mâles dans les deux livrées. On sait qu'après la mue tous les mâles rouges prennent les couleurs de la femelle, mais on ne sait pas pour sûr si cette couleur se forme de nouveau sur les mêmes plumes comme chez les mâles des autres genres voisins. L'observation est difficile

sachant que les individus en captivité ne regagnent plus de nuance rouge. Par analogie il parait être probable 1° que les jeunes mâles ne prennent pas de rouge dans leur deuxième année, et que tous les mâles non rouges pendant la nidification sont jeunes; 2° que le rouge se forme comme dans beaucoup de loxiens de Bonaparte. Au manque des preuves on pourrait aussi supposer que les mâles ne sont rouge que dans un certain âge, puis perdent cette parure pour le reste de la vie.

Les oeufs sont d'une forme ovée très régulière à petit bout plus ou moins acuminé; la couleur est d'un beau bleu de ciel, semblable à celle des oeufs du merle de roche *Petrocincla saxatilis*, avec une moucheture superficielle brun noire, plus ou moins fine ou un peu plus grosse, le plus souvent rassemblée au gros bout, rare, très fine et très rare, quelquefois nulle sur le reste de la surface; quelquefois rangée en une couronne assez régulière autour du gros bous, dont le milieu est immaculé; ces mouchetures du gros bout sont régulières dans les uns, tandis qu'elles sont transformées en partie dans les autres en petits zigzacs ou en stries; quelquefois ces macules noires ont une légère teinte rougeâtre, Quelquefois mais rarement il y a aussi quelques taches d'un brun pâle entre la maculature du gros bout, mais malgré cela on peut dire que toute la maculature n'est composée ordinairement que de taches d'une seule gamme. Les taches se laissent laver jusqu'à un certain point. Dans une ponte de Kamtschatka il y a un oeuf sans maculature sur toute la surface et n'ayant qu'une ligne noire très fine et longue recourbée au gros bout. L'éclat est faible. Dimensions par pontes:

1° Kamtschatka.	2° Daourie.	3° Pologne.	4°
20 —15	19,2—13,9	19 —14,3	19,4—14,3
20 —15,2	20 —13,8	19,2—14	19,4—14,6 mm.
19,8—14,3 ;	20,2—13,8 ;	20 —14,2 ;	20,2—15,2
19,8—14,5	19 —13,8	19,6—14	
21 —15	19 —14		

Le nid est semblable à celui de la *Sylvia cinerea*, construit de tiges sèches de différentes herbes, fortes, et principalement de celles de renoncules, de houblon, de trêfle et des différentes ombellifères, l'intérieur garni de tiges sèches fines élastiques de gramminées et de radicelles de plantes herbacées, mélangées souvent avec un petit nombre de crin de cheval et de poil. Toute la construction est simple, peu serrée, fort translucide, irrégulière à l'extérieur, assez soignée et glabre intérieurement; forme générale en cuvette subhémispherique; placé dans des enfourchures sans être attaché aux rameaux.

Oiseau largement répandu en Asie depuis l'Oural jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et jusqu'à l'Inde vers le sud; en général plus nombreux dans la partie orientale de ce continent et moins nombreux dans sa partie occidentale; il se trouve aussi dans la Russie septentrionale et centrale, en Suède et en Norvège, et vient nicher en petit nombre en Pologne, poussant même ses rares migrations vers l'ouest jusqu'en Silésie en Europe centrale et jusqu'en Italie et la Provence dans l'Europe méridionale. Il nous paraît que

ces oiseaux viennent en Europe de l'Asie, car l'espèce n'a été nulle part observée en Afrique.

«Partout assez commun en commençant du gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les broussailes au bord des rivières et des ruisseaux et dans les vallées forestières couvertes de la forêt verte. Il arrive à la fin de mai par bandes qui se nourrissent dans le commencement sur les buissons de saules, mangeant la semence non mûrie. Dans la deuxième moitié de juin il construit le nid, placé sur un buisson à un mètre jusqu'à un et demi au-dessus du sol. A la fin de juin la femelle se met à couver ordinairement 5, plus rarement 4 ou 6 oeufs, sur lesquels elle reste fort; chassée du nid, elle sautille sur les branches voisines poussant une voix de crainte semblable à celle d'un serin de canaries, sur laquelle le mâle arrive, les deux défendent la progéniture avec acharnement, et n'abandonnent pas facilement les oeufs. Le chant du mâle est très caractéristique, consistant en un sifflement sonore et pur, composé de quatre ou cinq sylllabes précipitamment prononcées, qu'on peut exprimer de la manière suivante: tiou-tiou-fi-tiou, tiou-tiou-fi-tiou-tiou; l'oiseau répète une dizaine de fois cette chansonnette dans des petits intervalles, et se tait pendant un certain temps; puis il recommence de nouveau mais ordinairement dans une autre place-souvent assez éloignée. Les jeunes après avoir quitté le nid volent ordinairement avec les parents. Ils quittent le pays en août». (Godlewski).

Au nord de la Sibérie orientale l'erythrine a été observée sur la Léna par Gmelin ainé et Steller. M. Middendorff l'a trouvée commune dans toute la chaîne Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; à Oudskoï Ostrog il l'a trouvée établie à la fin d'avril. Sur la montagne Sokhondo (Chaîne Saïane) M. Radde a trouvé cet oiseau à 8000′ d'altitude.

Przewalski a vu encore trois individus de cette espèce le 22 novembre au bord de la mer du Japon, ce qui permet à supposer que l'oiseau y reste beaucoup plus longtemps que sur le Baïkal méridional et la Daourie d'où M. Godlewski a donné les dates des migrations.

«Les mâles de Kamtschatka sont d'un rouge plus intense que ceux de l'Europe et de la Sibérie orientale, ce qui frappe chacun des connaisseurs qui y arrive[1]). Il vient dans les premiers jours de juin, et commence à chanter immédiatement une chansonnette courte, répétée plusieurs fois de suite, que les habitants du pays imitent par la phrase suivante: Tschewitschou-widiel (As-tu vu le Saumon oriental?), et prétendent que l'erythrine indique la marche dans la rivière du Salmonide *(Salmo orientalis)*, le plus estimé du genre, et saluent avec joie l'oiseau qui leur annonce une nouvelle aussi agréable. On ne trouve pas cet oiseau dans l'île de Behring. Comme en Europe les mâles à plumage semblable à celui de la femelle nichent aussi bien que les rouges. On ne sait pas encore si cette différence est

1) Les oiseaux du sud de la Chine et de l'Inde présentent la même particularité et sont généralement d'un rouge plus intense qu'à l'ordinaire.

individuelle, ou propre à l'âge non adulte ou à l'âge très avancé. C'est la *Fringilla incerta* Risso». (Dybowski).

M. Pawlowski a trouvé cet oiseau très abondant dans les environs du Willouï.

«En Chine il passe régulièrement en bandes nombreuses, et s'arrête au printemps pour dévorer les samares des ormeaux, dont il se montre très friand; quelques couples nichent même dans les buissons, dans les montagnes des environs de Pékin. La voix de ce Carpodacus est claire et sonore, mais son chant est peu varié; aussi les habitants de Pékin, ne le recherchent-ils guère comme oiseau de volière, d'autant plus qu'il en tarde pas à perdre en captivité ses belles couleurs cramoisies. C'est le seul roselin qui se répande dans les plaines de la Chine et qui pénètre familièrement dans l'intérieur des villes». (A. David).

«On le rencontre rarement dans la Mongolie sud-orientale. On ne le trouve pas dans la vallée du Fleuve-jaune, ni dans la chaîne de Khara-narin-oula, mais il niche en nombre assez considérable dans les montagnes de l'Ala-chan et au Gan-sou. Le *C. erythrinus* s'y tient dans les vallées de la zone forestière et dans la région des broussailles alpines. Au Gansou le passage en masse a lieu à la fin de mai, et on rencontre souvent des troupes composées de 3—15 individus dans les broussailles des vallées de la zone moyenne des montagnes». (Przewalski).

En Pologne l'erythrine vient en paires en commençant du 15 mai, et jusqu'à la fin de ce mois tous les couples sont établis dans les lieux de la nidification. En juillet sitôt après avoir élevé les petits ils disparaissent en entier. Les jeunes se cachent dans les fourrés avec les parents, et s'y conduisent d'une manière aussi mystérieuse qu'il est impossible d'observer la date de leur départ.

Selon M. Nikolski on le trouve rarement dans l'île de Sakhaline, mais y il niche comme il paraît.

Genre **Uragus**.

257. Uragus sibiricus.

Loxia sibirica Pall. Reis. Russ. R. II, p. 711, n. 24, tb. XXVIII.
Pyrrhula caudata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 10, tb. XXXVII.
Pyrrhula longicauda Temm. Man. d'Orn. I, p. 340.
Pyrrhula (Uragus) sibirica Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. XL. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 290. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 181.
Uragus sibiricus Gr. Gen. B. II, p. 387. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 93, tb. II, f. 28 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc Zool. Fr. 1876, p. 182. — David et Oust. Ois. Chine, p. 357. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 464.

U. supra griseus, plus aut minus roseo indutus, plumis in medio fuscis, uropygio subtusque roseus; capite cum gula argenteo-albis, roseo indutis, splendidis; fronte lorisque rubris; plumis pectoris roseo-argenteis, apice acuminatis; alis nigricantibus

humeris roseis, binis fasciis transversalibus latissimis margineque remigum albis; cauda longiuscula, gradata, medio nigra, lateribus alba; rostro pyrrhulaceo, flavido.

♂ ad. en plumage d'hiver. Tête blanche à éclat soyeux très brillant, enduite d'une légère nuance rosée, la base des plumes foncée couverte entièrement par ce blanc argenté, qui est coloré plus ou moins de gris sur le cervix et la nuque; le devant du front et les lores d'un rouge pourpré obscur; le tour de l'oeil lavé largement de rose plus fortement que le vertex; derrière du cou couvert de plumes roses au milieu, bordées et terminées largement de gris blanchâtre, avec une tache médiane brune visible quelquefois à l'extérieur; le fond du dos et des scapulaires rose, varié de stries brunes, médianes dans toutes les plumes, et par des bordures grisâtres, blanc-grisâtres, ou fauve-grisâtres assez larges; croupion largement d'un rose carminé assez intense et uniforme; suscaudales d'un pourpré brunâtre bordées ou terminées de blanchâtre. En dessous la gorge est d'un argenté plus fortement rosé que celui du sommet de la tête; le reste du dessous du corps est rosé, à plumes de la région jugulaire et de la poitrine lancéolées à barbes fort compactes, d'un blanc argenté enduit légèrement de rose, formant des nombreuses stries longues et acuminées bien distinctes sur le fond rose de ces parties; côtés mêmes de l'abdomen fauve-blanchâtres ou blanchâtres, milieu même du bas ventre blanc; souscaudales d'un rose plus pâle que celui de l'abdomen.

Ailes noirâtres, à petites tectrices bordées largement de rose, les tectrices moyennes et les grandes largement blanches à l'extrémité en formant deux bandes très larges en travers de l'aile et ne laissant entre elles qu'une raie foncée assez étroite sur la moitié inférieure de l'aile pliée; toutes les remiges bordées extérieurement de blanc, ces bordures très larges sur les tertiaires occupant presque toute leur barbe externe, graduellement plus fines sur les secondaires en s'approchant des primaires, très fines sur ces dernières; plis de l'aile rose; sousalaires et axillaires blanches.

Queue noire, à rectrices externes tout blanches à l'exception d'une fine bordure foncée dans la moitié basale de leur barbe interne, les suivantes blanches à baguette toute noire sur la page supérieure, et la bordure basilaire foncée interne dépassant la moitié de la penne; sur la troisième rectrice cette dernière bordure est très large et prolongée jusque près du bout de la penne, le noir dépasse sur les deux côtés de la baguette, les autres rectrices tout noires avec une bordure externe blanche très fine.

Bec d'un brun jaunâtre pâle sur la machoire, la mandibule jaune; pieds d'un brun clair, ongles brun-noirâtres; iris brun foncé. (Oiseaux de la Daourie et du Baïkal méridional recueillis jusqu'en février).

Le mâle à la fin de l'époque de la nidification, en plumage proche de la mue, se distingue des précédents par la couleur rose beaucoup plus intense partout, passant souvent au carminé foncé; toutes les plumes du dos ont perdu leurs bordures claires, et le rouge

qui constitue alors les bordures latérales est d'un carminé intense et presque uniforme, il n'est mélangé de gris cendré que sur les plumes du devant même du dos, les stries foncées sont plus noirâtres, plus acuminées et plus nettement dessinées; les scapulaires sont brunâtres, à bordures légèrement rosées, larges mais peu distinctes; le rouge du devant du front et des lores plus foncé; les plumes du sommet de la tête plus petites et plus compactes, par la perte des bordures devenues plus petites et d'une forme acuminée en conservant la couleur précédente mais uniforme; les joues sont de la même couleur; tour de l'oeil assez fortement rose; en arrière de l'oeil commence une raie auriculaire brune lavée de rose et terminée de pourpré obscur dont il n'y avait pas de trace dans la robe précédente; la nuque est rose variée de petites macules brunes peu distinctes; le rose du croupion plus intense que dans l'habit précédent. En dessous la gorge est plus fortement rose; toutes les plumes acuminées de la région jugulaire et de la poitrine sont plus roses que dans la robe précédente, mais dans les autres directions de la lumière elles passent en blanc argenté presque pur; le reste de tout le dessous du corps et d'un beau rouge carminé vif et presque uniforme; les souscaudales d'un rose pâle. Dans les ailes les bandes transversales blanches sont moins larges, séparées entre elles assez largement jusque près du bord supérieur des ailes pliées; les bordures aux remiges tertiaires sont devenues très fines, et à la suite de l'usure de la barbe externe les pennes ont pris une forme bien différente à bord entaillé en ligne profondement concave, les bordures aux remiges secondaires fines, celles des remiges primaires à peine visibles. Dans la rectrice externe la baguette noirâtre en dessus dans presque toute sa longueur, toutes les rectrices noires ont presque perdu leurs bordures blanches. (Oiseau de Koultouk de la fin de juin).

♀ en habit de noces. Le fond des parties supérieures du corps est gris assez pâle, varié de stries brun-noirâtres centrales dans toutes les plumes, triangulaires et assez larges sur tout le sommet de la tête, moins nettes et moins visibles sur la nuque, grosses sur le dos et les scapulaires; les bordures des plumules frontales plus claires et plus ou moins blanchâtres; côtés de la tête blanchâtres variés de gris, le gris prédominant sur la région auriculaire; les unes n'ont point de trace de nuance rougeâtre sur le devant du front, tandis que dans les autres il y a une nuance rose très légère; tout le croupion est d'une couleur jaune tirant sur l'orangé sale, plus intense ou plus pâle; les tectrices supérieures de la queue grises avec une petite strie centrale brune. En dessous le fond est blanc, lavé d'une légère nuance fauve grisâtre sur la région jugulaire, sur la poitrine et les flancs, plus ou moins pur sur le milieu de l'abdomen et les souscaudales; ou d'une nuance fauve sale sur tout le dessous du corps, un peu plus sale sur les côtés; une série de taches brunes formant une moustache de chaque côté de la gorge; des stries brunes assez longues et assez grosses sur la région jugulaire et sur la poitrine, des stries fines sur les côtés de l'abdomen; le disque des souscaudales les plus longues longuement brun et atténué vers le bout, couvert par le blanc des autres tectrices; les exemplaires à nuance rose au front ont aussi le fond de la poitrine coloré plus ou moins de rose très léger. Les ailes brunes, à petites tectrices

bordées de gris; les deux bandes blanches transalaires assez larges, séparées dans toute leur longueur par une bande foncée deux fois plus large que les blanches; bordures blanches aux remiges tertiaires et secondaires moins larges que celles du mâle, celles des primaires d'un blanc moins pur; sousalaires et axillaires comme celles du mâle. Dans la queue la baguette tout noire dans la rectrice externe, dans la troisième rectrice il n'y a qu'une fine bordure blanche externe et une raie blanche assez large le long du milieu de la moitié terminale; bordures des autres rectrices blanc-grisâtres.

♂ non adulte en plumage d'hiver. Se distingue de l'adulte en robe analogue par la nuance rose pâle sur le devant du front, sur les lores et sur le devant même des joues; la partie supérieure du front blanchâtre sale, avec un très léger éclat soyeux; et le disque des plumes brun, visible à l'extérieur en petites macules triangulaires; le reste du sommet de la tête et la nuque gris sale avec une légère teinte fauve; le fond du dos plus foncé que le sommet de la tête, tirant au brunâtre et au fauve, et coloré en partie d'une légère teinte rose, à stries brunes du disque des plumes beaucoup plus faiblement dessinées; le rose du croupion moins pur et moins vif. En dessous point de trace d'éclat soyeux et d'extrémités lancéolées dans les plumes; le fond est blanchâtre sale, à plumes teintes en partie de rose assez pâle et varié de stries brunes fines sur toute la poitrine; les flancs de l'abdomen colorés fortement de fauve roussâtre, à stries brunes fines et peu distinctes; les souscaudales blanches lavées de rose. Dans les ailes les bordures des petites tectrices d'un rose pâle; les bandes blanches moins larges que celles de l'adulte en laissant entre elles une bande foncée prolongée jusque près du bord supérieur de l'aile; le blanc des remiges tertiaires coloré d'une nuance de crême, celles des secondaires plus roussâtres; les bordures des primaires plus larges et sales. Dans la rectrice externe la baguette tout noire; bordures fauves dans les rectrices noires.

Un autre jeune mâle en plumage usé avant la mue. Devant du front, les lores, le devant des joues et le tour des yeux d'une légère teinte rose, le reste du sommet de la tête et la nuque d'un gris varié de nombreuses stries brunes subtriangulaires; le fond du dos d'un gris pâle, coloré en partie de rose également pâle, varié de nombreuses stries assez grosses et acuminées d'un brun noirâtre distinctement dessinées; croupion rose pâle, tirant légèrement sur le jaunâtre; côtés de la tête d'un blanc argenté lavé de rose; avec une raie postoculaire brune; la gorge et le haut même du devant du cou d'un rose pâle à éclat argenté assez fort, les plumes inférieures de cette dernière partie sont compactes et acuminées; la poitrine est d'un rose plus intense que celui de la gorge mais tirant assez fortement en une nuance jaune orangée, parsemée de petites stries triangulaires brunes; le rouge de l'abdomen semblable mais plus pâle, milieu même du ventre et côtés blanchâtres. Les bordures des petites tectrices alaires d'un rose très pâle; toutes les bordures blanches des remiges fines. Baguette de la rectrice externe noire.

Dimensions des oiseaux de la Daourie et du Baïkal méridional.

Localité.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Différence entre les rectrices externes et médianes.
Darasoun.	hiver	♂ ad.	—	—	75	86	10	17	12	6	13
Koultouk.	VII	♂ ad.	—	—	74	82	10	16	12	5	10
Darasoun.	V	♂ jun.	—	—	72	78	9,5	16	11	5	10
Koultouk.	IV	♀.	—	—	72	86	9,5	15	11	5	10
Darasoun.	hiver	♀.	165	220	68	75	10	16	11	5	8
Darasoun.	hiver	♂ jun.	—	—	72	81	10	16	12	6	17
Darasoun.	V	♂ jun.	—	—	73	75	9,5	15	12	5	6

Les oeufs sont semblables à ceux du *Carpodacus erythrinus*, mais ils sont un peu plus petits et à couleur bleue un peu plus intense; les macules noires pour la plupart plus grosses, les petits point beaucoup moins nombreux que les macules précédentes, et manquent le plus souvent complètement; les taches sont le plus souvent réunies au gros bout et manquent complètement sur le reste de la surface, ou n'y sont représentées que par un très petit nombre de points tout petits, il y a cependant des exemplaires à maculature semblable à celle de l'espèce citée, composée de petite moucheture en nombre plus grand, et rangée en une couronne autour de la base; les taches pâles ne se trouvent que dans des cas exceptionnels.

1° {18 —14; 18,2—14; 18,5—14; 18,5—13,6} ; 2° {17,8—13,5; 18 —14,3; 18,2—13,5; 18,2—14,1; 18,2—14; 19 —13,7} ; 3° {18,6—13; 19 —13; 19 —12,8; 20,2—12,5} mm.

Le nid est placé toujours, autant qu'il est possible, dans une enfourchure tout près du tronc principal du buisson ou de l'arbuste; il est aussi soigneusement et aussi artistiquement construit, qu'on doit s'étonner comment un oiseau à bec aussi court et aussi gros puisse accomplir un travail pareil. L'extérieur de ce nid est semblable sous certain rapport au nid de la *Sylvia hypolais*, et quelquefois il est également blanchâtre. Ils est construit de tiges de différentes herbes desséchées et blanchies au soleil, mélangées et tissées avec des fibres d'orties, de chanvres et de saules. Quelquefois l'oiseau emploie beaucoup de ces fibres, souvent même ces dernières dépassent les autres matériaux. L'intérieur est abondamment tapissé de feuilles délicates et fines de graminées, mélangées avec des poils de lièvre, de

chevreuil, de crin de cheval et autres, quelquefois aussi avec un certain nombre de plumes et de duvet d'oiseaux, dont la surface interne est ordinairement garnie. Les parois du nid sont assez épaisses, serrées et solidement tissées, à bordure supérieure ordinairement lissée avec soin. La forme du nid est plus ou moins subconique et haute à sommet tourné en bas, remplissant tout l'espace renfermé entre les rameaux de la fourche qui sert à l'emplacement du nid, et qui ne sont enveloppées par le tissu; il y a aussi des nids dont la forme est subhémisphérique. Les dimensions des nids de ces deux variétés sont:

1° Hauteur 11, diamètre totale 9, diamètre de l'intérieur 5,5, profondeur 4,3 cemtimètres.
2° » 7,5 » » 8,6 » » » 5,6, » 4,8 »

Oiseau commun dans presque toute la Sibérie orientale et dans une grande partie de la Sibérie occidentale, dans le nord de la Chine et même dans le Turkestan.

Les limites de la distribution dans la Sibérie orientale ne sont pas suffisamment connues vers le nord et vers l'est, il est certain qu'il ne se trouve pas au Kamtschatka, mais on n'a aucune donnée de la côte occidentale de la mer d'Okhotsk et des environs de l'embouchure de l'Oussouri.

«Nous avons trouvé partout cet oiseau dans le Gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, le plus commun sur le Baïkal méridional et en Daourie, moins nombreux dans les autres contrées. Il se tient dans les broussailles au bord des rivières et sur les versants méridionaux des montagnes, couverts de petits buissons. Partout il est sédentaire, mais ne reste pour l'hiver qu'en nombre diminué, tandis que la plus grande partie se retire un peu plus au sud. Dans les belles journées du mois de mars le mâle chante d'une voix basse une chansonnette longue et mélodieuse, mais cesse de chanter sitôt après s'être apparié. Lorsque les buissons se couvrent de feuilles, ce qui a lieu en juin, ils construisent le nid, placé sur un buisson à 1—2 mètres au-dessus de la terre. Le nid est facile à trouver car l'oiseau se tient constamment dans le voisinage, en produisant un petit cri d'inquiétude qu'on peut exprimer par les syllabes fit, fit, fit, . . . Le vol de cet oiseau se fait entendre de loin à cause des mouvements forts et précépités des ailes. Dans la moitié de juin ils se mettent à couver et la femelle reste fort sur le nid, mais importunée souvent elle abondonne les oeufs facilement. Les jeunes après avoir quitté le nid volent en compagnie avec les parents jusqu'au printemps». (Godlewski).

Przewalski ne l'a trouvé en Mongolie que sur les collines Goutschin-Gourbou, au nord du Dolon-noor, où en avril on les rencontrait par paires ou en petites troupes.

«Je l'ai vu plusieurs fois en hiver aux environs de Pékin, et j'ai même tué dans cette région une femelle très adulte le 11 avril; ce qui tendrait à prouver que tous les individus n'abandonnent pas la province à la fin des grands froids». (A. David).

Selon Pallas il se nourrit de semences, surtout de l'*Artemisia integrifolia*, *glauca* et *annua*, de *Potentilla* et de celles de la famille des composées, que dans toute la Sibérie sont en abondance. La voix est piallante, semblable à celle de la Linaria.

258. Uragus sanguinolentus.

Pyrrhula sanguinolenta Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 92, tb. LIV et LIVB.
Uragus sanguinolentus Bp. et Schl. Monogr. Lox. tb. XXXVI. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 182; 1878, p. 139. — David et Oust. Ois. Chine, p. 358. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 466. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 199.
Uragus sibiricus sanguinolentus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473.

U. precedenti simillimus, sed minor et coloribus vividioribus.

♂ ad. en plumage d'hiver. Semblable en tout à celui de la forme précédente en robe analogue et n'en diffère que par la taille un peu moins forte, et les bandes blanches en travers de l'aile moins larges, en laissant entre elles une bande foncée dans toute la largeur de l'aile pliée. Quelques uns de ces mâles ont les plumes rosées de l'abdomen bordées finement de blanchâtre, ce qui ne se voit pas dans les autres mâles de la même époque de l'année; quelques uns ont aussi la couleur rouge aux plumes dorsales plus séparée des autres couleurs, la strie médiaire noire plus limitée et plus distinctement dessinée, les bordures claires dans ces plumes plus régulières et mieux limitées. (Oiseaux de Sidemi recueillis en février).

Les mâles adultes depuis le mois d'avril jusqu'en juillet ne diffèrent en rien du mâle de juillet de la forme précédente, dont j'ai donné la description, sous le rapport de l'intensité de la couleur rouge, et sous le rapport de la disposition des couleurs en général; mais les individus présentent entre eux certaines différences individuelles dans certains détails, comme:

Un mâle du 6 juillet, a tout le sommet de la tête, avec la nuque et le côté postérieur du cou d'un argenté teint assez fortement de rose, presque uniforme sur toutes ces parties; la couleur rouge du front et en arrière des oreilles moins foncée; le rouge des bordures des plumes dorsales mélangé avec une nuance plus blanchâtre; le rouge de l'abdomen moins foncé.

Un mâle du 1 juin a l'argenté du sommet de la tête plus fortement coloré de rose, mais toute la nuque occupée par une grosse tache d'un rouge-brunâtre obscur, variée par des fines bordures gris blanchâtres, cette tache est suivie par un large demi-anneau rouge, moins intense au milieu et d'un rouge beaucoup plus foncé largement sur les côtés du cou; cet individu a le rouge frontale tirant fortement sur le vermillon, la nuance grise plus dominante que dans les autres sur les bordures des plumes du milieu de la région inter-scapulaire; le rouge du croupion pâle et tirant sur le jaunâtre doré; le rouge abdominal distinctement plus pâle que dans les autres, et mélangé avec des plumes d'un jaune de serin disposées irrégulièrement par groupes, bordures des petites tectrices alaires d'un gris à peine rosé.

Un mâle du 25 avril a le sommet de la tête comme le précédent mais moins rosé, la nuque aussi largement couverte d'une grosse tache composée de petites macules brunes, de macules d'un rouge foncé et d'écailles blanc grisâtres; suivie d'une trace de demi-anneau collaire rose parsemé de macules brunes, et d'un rouge plus intense sur les côtés du cou, mais beaucoup moins intense que dans l'exemplaire précédent; les bordures aux petites tectrices alaires d'un rouge intense; cet individu a quelques stries brunes sur les côtés de la poitrine.

Les autres mâles du 24 avril ont le sommet de la tête moins longuement argenté-rougeâtre que chez les deux précédents, la couleur générale de toute la nuque grise, très peu colorée çà et là de rose, et parsemée de quelques taches rouges ou en partie brunes; ils ont aussi une trace de demi-collier marquée par des grosses taches roses isolées; le rouge moins intense sur les plumes dorsales, le rouge abdominal un peu moins vif.

Les mâles de la deuxième moitié de mars sont tout à fait comme les précédents.

♀ ad. du 22 avril. Semblable à la femelle de la forme précédente de la même époque de l'année, et s'en distingue par les taches du sommet de la tête et du dos beaucoup plus larges et plus foncées, les bordures claires de ces plumes beaucoup plus fines; toutes les stries du dessous du corps plus foncées; elle a le fond de la poitrine et du haut de l'abdomen coloré légèrement de rose, le croupion d'un jaune sale et rosé dans sa partie postérieure; le devant même du front à peine coloré de rouge jaunâtre.

Une autre femelle du 24 avril semblable à la précédente, mais à bordures plus larges sur les plumes des parties supérieures du corps, les taches foncées presque couvertes sur le cervix et la nuque; en outre du rosé de la poitrine et de l'abdomen elle a aussi beaucoup de cette couleur sur les côtés du cou; croupion comme dans la précédente, plus de jaune rougeâtre sur le devant du front.

La femelle du 21 mars a le fond d'un fauve isabelle en dessus à stries céphaliques comme dans la précédente, mais plus petites, presque invisibles sur la nuque et moins larges au dos, bordures frontales presque blanches, l'isabelle jaunâtre plus dominant sur les côtés du cou, sur la poitrine et largement sur les côtés de l'abdomen, point de rose nulle part; tout le croupion ocreux roussâtre.

Jeune mâle du 6 mai semblable à la première de nos femelles, mais s'en distingue par le devant du front et les lores rosés, les bordures de toutes les plumes céphaliques plus blanchâtres, joues d'un blanc argenté assez fortement coloré de rose; toute la gorge et le devant du cou d'un rose pâle, cette dernière nuance colorant la poitrine et largement le milieu de l'abdomen dans toute sa longueur; croupion jaune avec très peu de jaunâtre dans sa partie antérieure.

Dimensions des exemplaires qui nous ont servi à la description.

Provenance.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec de la commissure.	Longueur du tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Distance entre l'extrémité des rectrices externes et médianes.
Ile d'Askold. . .	1/VI	♂ ad.	160	211	65	70	9,5	15	10,5	4,5	6
Ile d'Askold. . .	25/IV	♂ ad.	156	208	66	70	9	15	10	4	8
Fl. Oussouri . .	—	♂ ad.	—	—	65	72	9	15	10,5	5	5
Sidemi	6/VII	♂ ad.	167	—	67	74	9,5	15	10,5	4,5	10
Sidemi	25/IV	♂ ad.	156	—	65	72	9,5	15	10	4,5	9
Sidemi	24/IV	♂ ad.	163	210	63	74	9,5	15	10,5	4,5	10
Sidemi	30/III	♂ ad.	158	—	65	72	10	15	10	4	10
Sidemi	20/II	♂ ad.	170	—	66	75	9,5	15	10	5	9
Sidemi	4/II	♂ ad.	165	223	70	74	9	15	10,5	4,5	10
Sidemi	17/III	♂ ad.	155	—	64	68	9,5	15	10,5	4,5	6
Sidemi	24/IV	♂ ad.	163	—	65	69	9,5	15	10,5	4,5	5
Sidemi	6/V	♂ juv.	163	220	63	65	9,5	15	10,5	4,5	5
Sidemi	22/IV	♀ ad.	153	—	66	73	9,5	15	10,5	4	4
Sidemi	24/IV	♀ ad.	160	—	66	75	9,5	15	10,5	5	9
Sidemi	21/III	♀ juv.	162	—	64	75	9	15	10	5	9

Dans la figure de la Fauna japonica le rouge est en général plus fort que celui de nos oiseaux surtout au croupion et en dessous, le blanc du sommet de la tête plus fortement coloré de rose, on ne voit pas aussi sur cette figure de bordures rouges sur les petites tectrices alaires.

Oiseau décrit du Japon, remplaçant comme il paraît dans le pays Oussourien, l'oiseau de la Sibérie orientale et de la Daourie, et signalé aussi dans la Chine.

«Dans l'île de Sakhalin il appartient aux oiseaux les plus communs pendant la nidification, également dans la partie moyenne et méridionale de l'île. On le rencontre souvent dans les forêts vertes des vallées de rivières, ainsi que dans les parties de bambous au sommet des montagnes, mais nous ne l'avons pas remarqué sur les bords de la mer d'Okhotsk». (Nikolski).

Genre **Corythus.**

259. Corythus enucleator.

Coccothraustes canadensis Briss. Orn. III, p. 250, tb. XII, f. 3.
Loxia enucleator L. S.N. I, p. 299. — Kittl. Denkw. I, p. 335.
Loxia flamengo Sparrm. Mus. Carls. tb. XVII.
Loxia psittacea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 5.

Corythus enucleator Cuv. Regn. an. I, p. 391. — Bp. et Schl. Mon. Lox. p. 9, tb. XI, XII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 150. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 296. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 187. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 92. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 394. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 459.

Corythus enucleator kamtschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 367. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Pinicola enucleator Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 322. — A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 255. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 201.

C. roseus, plumis dorsi cinereo centratis; ventre medio, crisso subcaudalibusque pallide griseis, plumis albido marginatis; alis caudaque brunneo-schistaceis, tectricibus minoribus rubro limbatis, mediis et majoribus apice albis, roseo lavatis, margine externo remigum tertiariorum et secundariorum albo, primariorum antice roseo, postice albo.

Oiseaux du Baïkal et de la Daourie:

♂ ad. Plumage général du corps d'un beau rosé clair, à base cendrée des plumes peu visible à l'extérieur au sommet de la tête; tandis que le disque cendré légèrement rembruni devant la bordure rouge sur les plumes du dos est beaucoup plus distinct en donnant un aspect écailleux à cette partie du corps; croupion, front, les côtés de la tête et le dessous du corps sont d'un rosé presque uniforme couvrant presque entièrement la couleur basale des plumes; scapulaires d'un cendré foncé bordées finement de rose; milieu du ventre, région anale et les souscaudales sont d'un gris pâle à plumes bordées de blanchâtre; suscaudales cendrées, terminées d'une bordure rose dont la partie externe est blanchâtre. Ailes et queue brun-noirâtres, à petites tectrices du devant de l'aile bordées de rouge, les grandes et les moyennes terminées d'une bordure blanche lavée légèrement de rose en formant deux bandes en travers de l'aile, les petites voisines des moyennes à bordures pareilles; les bordures des remiges tertiaires blanches, celles des secondaires blanc-grisâtres, celles des primaires d'un roux rosé dans la plus grande moitié basale, puis blanches; bordures des rectrices fines, roussâtres passant au blanchâtre vers l'extrémité des plumes. Bec corné foncé à mandibule plus pâle; pattes brunes; iris brun foncé.

♀. Plumage général cendré grisâtre à plumes du sommet de la tête entourées d'une large bordure jaune, en couvrant en grande partie le fond; les plumes du cou postérieur, des côtés de la tête, de la poitrine et du haut des côtés de l'abdomen terminées largement de jaune; le centre des plumes dorsales plus obscur que les bordures; le croupion tacheté un peu de jaune; région anale blanche; souscaudales bordées de blanc. Les petites tectrices alaires bordées de jaune, toutes les autres plumes alaires de blanc; rectrices bordées de gris olivâtre.

Jeune femelle est d'un gris sale plus obscur que dans la précédente, à bordures jaunes des plumes du sommet de la tête fines et plus pâles; la poitrine est d'un gris jaunâtre à

extrémité des plumes plus jaunâtre; bordures des petites tectrices à peine jaunâtres; bordures blanches des grandes et des moyennes tectrices fines.

♂. Longueur de l'aile 112, queue 90, bec 15, tarse 21, doigt médian 14, ongle 9, pouce 8, ongle du pouce 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 109, queue 92, bec 16, tarse 21 millimètres.

Observation. L'unique mâle adulte en plumage parfait que je connais de ce pays ne se distingue des oiseaux européens que par le rosé un peu plus clair; la femelle n'a aucune trace de jaune sur les bordures des plumes dorsales. En général les oiseaux de l'extrême orient se distinguent des oiseaux européens par le bec plus court à arête beaucoup plus courbe.

♂. Le mâle comme il paraît moins adulte de Kamtschatka se distingue du précédent par le rouge du sommet de la tête plus obscur et moins pur; tout le dos est cendré clair avec un peu de rouge sombre au disque des plumes dorsales, sans rien de rouge sur les bordures de ces plumes; en dessous le rouge ne dépasse pas le devant de l'abdomen, à plumes bordées finement de gris cendré; les bandes transalaires blanches sans rien de rosé; bordures des petites tectrices du devant de l'aile jaunâtres; bordures des rectrices olives.

♀. La femelle se distingue de la précédente par le jaune de la tête et du cou plus obscur tirant au roussâtre; elle n'a aussi aucune trace de jaune sur les plumes dorsales.

♂.	Longueur totale 225,	vol 342,	aile 112,	queue 94,	bec 15,	tarse 21	millimètres.
♀.	» » 206,	» 310,	» 110,	» 88,	» 14,5,	» 21	»

Le nord des deux continents est la patrie de cet oiseau, en hiver il se retire un peu dans les régions plus tempérées et vient quelquefois en Europe jusqu'en Allemagne centrale et en Pologne, dans la Sibérie orientale jusqu'en Daourie et l'embouchure du fleuve Amour. En Amérique il va aussi dans ses migrations irrégulières dans les Etats Unis vers le sud, dans les Montagnes Rocheuses jusqu'à Colorado et dans la Sierra Nevada jusqu'en Californie.

«Nous avons observé cet oiseau sur le Baïkal méridional et en Daourie sur l'Onon, assez rare dans les deux localités. Il y vient en hiver par petites troupes, s'établit dans les forêts de mélèze et se nourrit de pépins de cet arbre. Il niche dans les montagnes du Baïkal méridional, à la limite des forêts de cembra et du sapin blanc. En juillet le mâle chante au sommet d'un arbre élevé, mais il est alors aussi craintif qu'on parvient rarement à s'en approcher, quoique dans les autres circonstances il est ordinairement stupide. Tous les mâles que nous avons vu chanter étaient en robe semblable à celle des femelles». (Godlewski).

Selon M. Radde il est assez commun en hiver dans les Saïanes orientales.

L'unique mâle que possédait M. Middendorff d'Oudskoï Ostrog était d'un rosé beaucoup plus beau que chez les oiseaux d'Europe; l'unique femelle de M. Schrenck des environs du fleuve Amour est d'un jaune plus vif.

M. Dybowski l'a trouvé rarement au Kamtschatka, en mai il a été vu aux environs de Petropawlowsk et sur l'île de Behring; en été il a été rencontré au bord de la rivière Kamtschatka.

«Trouvé dans la partie moyenne de l'île de Sakhaline, et probablement il pousse ses migrations jusqu'à l'extrémité méridionale de l'île, qui paraît présenter la limite

méridionale de sa dispersion, car comme on voit il ne se trouve plus dans l'île de Yésso». (Nikolski).

Genre **Loxia.**

a. Deux bandes blanches en travers de l'aile.................. *L. bifasciata.*
b. Point de bandes blanches à l'aile......................... *L. curvirostra.*

260. Loxia curvirostra.

Loxia crucirostra L. S.N. I, p. 299. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 4.
Loxia curvirostra Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 93. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 154. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 301. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 194. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 64. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 95; 1876, p. 200.
Loxia albiventris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 138.

L. sanguineo rubra, dorso brunnescente-rubro, ventre medio albo, subcaudalibus albis disco brunneo; alis brunneo-nigricantibus, tectricibus minoribus obscure rubro marginatis aut lavatis; remigibus primariis medio tenuissime albido marginatis; cauda nigricante, rectricibus margine externo tenuissimo albido aut rubescente.

♂ ad. Plumage général rouge de sang, tirant un peu au carminé, d'une nuance la plus pure au croupion, puis sur le dessous du corps, plus obscure sur la tête et d'un rouge brunâtre au dos; les scapulaires sont brunes lavées plus ou moins de rouge obscur; une raie brune postoculaire élargie en bas sur la région auriculaire; tectrices supérieures de la queue brunes colorées de rouge le long des bords; milieu même du ventre blanc; souscaudales blanches à disque brun, le blanc des antérieures lavé plus ou moins de rouge; une tache brune devant l'oeil; tectrices nasales fauves. Ailes d'un noirâtre fuligineux à petites tectrices bordées de rouge obscur, ou colorées largement de cette nuance; les remiges primaires bordées d'un fin liséré blanchâtre ou fauve prolongé jusque près de l'extrémité; sousalaires grises foncées, celles du bord de l'aile bordées de rose. Queue de la couleur des ailes à rectrices bordées finement de blanchâtre ou de rougeâtre. Bec corné; pattes grises; iris brun foncé.

Les mâles moins adultes ont le rouge beaucoup plus faible et moins pur de nuance assez variable, souvent tirant au jaunâtre ou mélangé de plumes jaunes; sur les petites tectrices alaires ils n'ont rien de rouge.

♀ ad. Les plumes du sommet de la tête sont d'un gris fuligineux bordées de jaunâtre ou de gris-jaunâtre pâle formant une écaillure régulière; croupion jaunesale, d'une nuance assez variable; côtés de la tête et du cou gris; gorge blanchâtre ou grisâtre pâle; poitrine et côtés de l'abdomen gris-pâles enduits plus ou moins de jaune, fortement sur les adultes et peu dans les jeunes; milieu du ventre blanc; souscaudales fuligineuses bordées largement de blanc. Ailes et queue moins foncées que celles du mâle, à bordures des remiges et des rectrices blanc-jaunâtres très fines.

Jeune oiseau en premier plumage est brun fuligineux en dessus, strié finement de blanc-jaunâtre sale sur la tête et le cou postérieur par les bordures latérales de toutes les plumes; tandis que les bordures des plumes dorsales sont d'un gris jaunâtre en laissant les taches médianes foncées grosses; croupion d'un jaune tirant sur l'ocreux varié de stries brunes; tout le dessous est d'un jaunâtre tirant sur l'ocreux varié de stries brunes élargies à l'extrémité; souscaudales jaunâtres à disque brun. Ailes et queue semblables à celles de la femelle, à grandes et moyennes tectrices bordées à l'extrémité de fauve; les remiges tertiaires ont aussi une pareille bordure.

♂. Longueur de l'aile 100, queue 60, bec 20, tarse 17, doigt médian 13, ongle 9, pouce 10, ongle du pouce 10 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 95, queue 58, bec 19 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 103, queue 65, bec 22, tarse 19, doigt médian 13, ongle 9, pouce 10, ongle du pouce 10 millimètres. (Oiseau de Kiakhta).

♀. Longueur de l'aile 95, queue 57, bec 19 millimètres. (Oiseau d'Askold).

♀. Longueur de l'aile 95, queue 59, bec 20 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

Observations. M. Swinhoe a distingué le bec-croisé de l'extrême orient de la forme européenne comme une race locale sous le nom de *Loxia albiventris*, en motivant son opinion par une taille moins forte et la couleur blanche plus largement disposée sur le ventre dans ces oiseaux asiatiques. Tous les bec-croisés que j'ai eu l'occasion d'examiner des différentes contrées de la Sibérie orientale et même du sud du pays Oussourien, sont parfaitement identiques aux oiseaux européens, leur dimensions, qui sont assez variables partout se renferment dans les mêmes limites, la couleur rouge du mâle est également vermillon. Les oiseaux de la Corée sont bien différents par leur taille en général moins forte, et la couleur rouge du mâle qui est d'une nuance carminée bien distincte du vermillon des oiseaux européens. Quant à la couleur blanche au ventre elle est tout à fait également disposée comme dans les oiseaux de l'Europe. On peut supposer que les bec-croisés cités par Swinhoe et par l'abbé David de la Chine appartiennent à la même race orientale que les oiseaux coréens et non à l'oiseau de l'Europe et de la Sibérie orientale. Je ne connais le bec-croisé du Japon que d'une courte mention des auteurs de la Fauna japonica, qui disent que les nombreux exemplaires recueillis dans ce pays par les voyageurs néerlandais ressemblent sous tous les rapports à ceux de l'Europe froide et tempérée ainsi que de toute la Sibérie.

Oiseau repandu dans toute l'Europe centrale et dans la région des sapins du nord de ce continent, ainsi que dans toute l'Asie septentrionale et tempérée jusqu'à l'Océan Pacifique et le Japon; nichant plus au nord et dans les montagnes des pays tempérés à migrations en général fort irrégulières.

«Nous l'avons observé aux environs d'Irkoutsk, sur le Baïkal méridional et en Daourie, où il n'est pas rare mais on ne peut pas dire qu'il soit commun. Tout l'hiver il se tient dans les forêts de mélèze et de cembra, et se nourrit principalement de semences du premier de ces conifères. Il niche en Daourie, où il commence à construire le nid dans la deuxième

moitié de février, placé sur une branche ou tout près du tronc de l'arbre, toujours sur le mélèze, dans la moitié de sa hauteur et quelquefois plus haut. Il l'abandonne aussi facilement, que les six nids que nous avons trouvés pendant la construction furent tous abandonnés au point de la fin du travail. Nous l'avons souvent vu à l'époque de la nidification dans les forêts de cembra des environs du lac Baïkal, ce qui prouve qu'il y niche aussi». (Godlewski).

M. Middendorff l'a observé sur le Yénissei jusqu'au 62° L. N. Selon M. Schrenck ce bec-croisé est commun dans tout le pays Amourien où il y a des conifères. Dans les environs du Poste Nikolaïewsk il les obtenait presque chaque semaine pendant son séjour depuis le mois d'août jusqu'en avril, et en hiver il les a vus au sud du Gorin. En automne de 1854 on les voyait dans la forêt de pins de Nikolaïewsk en petites troupes ou isolés; au commencement de mars de 1855 il a vu près de l'embouchure de Chelasso des bandes énormes composées de mâles et de femelles qui pendant deux jours se nourrissaient sur les mélèzes tout près des maisons et se posaient sur les toits de ces dernières. Les exemplaires de Nikolaïewsk du 25—30 août ont eu le plumage fort usé mais ne muaient pas, ceux de novembre et de décembre ont eu le plumage tout frais, le période de la mue des adultes a donc lieu dans ce pays en septembre et octobre. Les jeunes de Nikolaïewsk étaient en première mue le 2 mai, on peut donc prétendre que l'époque de l'incubation y a lieu à la fin de février (vieux style) tandis que la température se baisse assez souvent jusqu'à —20° et —25°.

Pallas a trouvé aussi le nid avec des petits à la fin de février, et dit qu'il n'a trouvé d'oiseaux aussi rouges qu'en Daourie. Steller l'a observé au Kamtschatka et a trouvé un nid avec des oeufs dans le mois de mars. Dybowski ne l'a pas vu dans ce pays, malgré qu'il a traversé à cheval une grande étendue des forêts de conifères de la péninsule.

Przewalski l'a trouvé dans le pays Oussourien, et M. Jankowski dans l'îlot d'Askold.

Selon l'abbé David il se montre à peu près tous les ans, mais en petit nombre aux environs de Pékin.

261. Loxia bifasciata.

Crucirostra bifasciata Brehm, Isis, 1827, p. 714.
Loxia taenioptera Gloger, Isis, 1827, p. 419.
Loxia bifasciata Selys. Faune belge, p. 76, tb. IV, f. 2.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 335; 1873, p. 95.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1884, p. 146.—Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 442.
Loxia leucoptera Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 154.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 303.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 194.

L. rosea, dorso brunneo mixto, scapularibus fusco-brunneis, purpureo tinctis; ventre medio late albo, subalaribus albis, disco brunneo; alis nigricantibus, humeris purpureo tinctis, fasciis binis latissimis albis; remigibus tertiariis macula alba terminatis; cauda nigricante, rectricibus tenuissime albido marginatis.

♂ ad. Plumage général rosé, le plus pur au croupion, sur la tête et le dessous du corps, à base des plumes cendrée couverte entièrement par la couleur terminale des plumes; région interscapulaire mélangée de brun, surtout sur les côtés, les scapulaires d'un brun foncé lavé plus ou moins de pourpré obscur; cou postérieur enduit plus ou moins de gris, région auriculaire mélangée de brun et de grisâtre; lores noirâtres; menton plus ou moins gris pâle; milieu du bas ventre blanc; souscaudales blanches lavées plus ou moins de rose, à base et le disque des plumes bruns; tectrices supérieures de la queue brunes, bordées de blanchâtre teinté légèrement de rose. Ailes noirâtres traversées par deux larges bandes blanches souvent colorées légèrement de rose, composées de larges extrémités des grandes tectrices, des moyennes et de la bordure terminale des précédentes; les petites tectrices colorées plus ou moins de pourpré; les remiges tertiaires terminées par une grosse tache blanche; toutes les autres remiges bordées à l'extérieur d'un liséré fin blanchâtre; sousalaires grises bordées finement de blanchâtre. Queue noirâtre à rectrices bordées d'un fin liséré blanchâtre. Bec corné plombé; pattes gris-brunâtres; iris brun.

Le mâle moins adulte a le rouge du corps moins pur et moins intense à disque brun des plumes du sommet de la tête visible à l'extérieur, surtout au front, le brun est prédominant au dos, le cendré plus prononcé au cou postérieur; les scapulaires sans teinte rouge; bordures des suscaudales fines et sans nuance rouge. Quelques uns ont un mélange de plumes jaunes sur les parties inférieures du corps.

♀ ad. Toutes les plumes du sommet de la tête et du dos sont d'un brun olivâtre, bordées de blanchâtre au front, de jaunâtre sur le reste de la tête et au milieu de la région interscapulaire, et d'olive grisâtre sur les côtés de cette dernière; le croupion est jaune clair uniforme; suscaudales brunes bordées de blanc teinté plus ou moins de jaunâtre; devant des joues blanchâtre; région auriculaire brun-olivâtre; gorge blanchâtre variée de quelques stries brunes; poitrine et les côtés de l'abdomen d'un jaune sale, milieu du ventre blanc; souscaudales blanches à disque brun. Ailes semblables à celles du mâle à petites tectrices bordées de jaunâtre, les bandes transversales d'un blanc pur ou quelquefois la postérieure colorée légèrement de jaunâtre. Queue comme celle du mâle.

Le mâle gardé en cage prend le plumage semblable à celui de la femelle, mais à couleur jaune beaucoup plus fortement développée couvrant presqu'en entier le sommet de la tête, les joues et le milieu de la région interscapulaire, dont les côtés et les scapulaires sont plus obscurs; le jaune est aussi plus fort et plus largement répandu sur le dessous du corps.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête et le dos d'un brun fuligineux varié de blanchâtre finement par les bordures latérales des plumes au premier et au cou postérieur et d'une manière moins forte au dos; croupion blanc lavé de jaunâtre sale et strié de brun fuligineux; suscaudales brunes bordées de gris fuligineux; côtés de la tête et gorge fuligineux peu variés de blanchâtre; le reste du dessous blanchâtre sale varié de stries brunes, grosses sur la poitrine, plus fines sur l'abdomen, et rares sur le milieu de cette dernière partie. Les bandes blanches transalaires sont moins larges que celles de la femelle, les taches terminales des remiges tertiaires moins grosses.

♂. Longueur de l'aile 92—95, queue 62, bec 17, tarse 16, doigt médian 13, ongle 8,5, pouce 9, ongle du pouce 10 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 94, queue 60, bec 17, tarse 16 millimètres.

Forme répandue au nord de l'ancien continent depuis la Norvège jusqu'au Kamtschatka inclusivement; visitant très rarement les régions de l'Europe centrale et en Asie jusqu'à la Daourie et l'Amour inférieur.

Ce bec-croisé n'a pas été connu par Pallas. M. Middendorff l'a trouvé commun sur le Yénissei, où il a été rencontré au-delà du 63° L. N.; à la fin d'octobre il l'à vu sur le versant méridional des montagnes Stanowoï, et le 18 juin il a tué un jeune mâle à Oudskoï Ostrog. M. Schrenck a tué le 27 février un exemplaire au nord de Nikolaïewsk dans une forêt de mélèze et de pin.

«Rare sur le Baïkal méridional et en Daourie et niche dans cette dernière contrée; nous avons pris les jeunes sitôt qu'il ont quitté le nid, et qui vécurent assez longtemps en cage. Les habitudes de cet oiseau sont les mêmes que celles du précédent». (Godlewski).

Il paraît être très rare au Kamtschatka, car Dybowski ne l'a vu nulle part et ne s'y est emparé que d'un seul mâle élevé en cage. Il a vu une femelle ou un jeune mâle dans l'île de Behring.

M. Radde a rencontré le 15 juillet 1855 au bord nord-ouest du Baïkal dans les plaines couvertes de mélèzes élevés des troupes nombreuses, qui voyageaient avec un grand vacarme dans les couronnes des arbres et mangeaient leurs pépins.

Tribu **Pyrrhulinae.**

Genre **Pyrrhula.**

a. ♂ rouge en dessous et sur les côtés de la tête.
  a′ Bande transalaire cendrée pâle . . . . *P. coccinea.*
  a″ Bande transalaire blanche . . . . *P. kamtschatica.*
b. ♂ cendré enduit plus ou moins de rougeâtre en dessous; côtés de la tête rouges . . . . *P. rosacea.*
c. ♂ cendré en dessous et sur les côtés de la tête . . . . *P. cineracea.*

262. Pyrrhula rubicilla.

Loxia pyrrhula L. S.N. X ed. I, p. 171; XII ed. I, p. 300.
Pyrrhula rubicilla Schäff. Mus. Orn. p. 30. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 7.
Pyrrhula vulgaris Brehm, Lehrb. Eur. Vög. p. 172. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 149. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 184.
Pyrrhula major Brehm, Vög. Deutsch. p. 252.
Pyrrhula coccinea Selys, Faune Belge, p. 79. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 95; 1874, p. 336; 1875, p. 253. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 182.
Pyrrhula pyrrhula Licht. Nom. Mus. Berol. p. 48. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 105. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 446.

P. supra cinerea, subtus coccinea; pileo, loris mentoque nigris; uropygio, crisso subcaudalibusque albis; alis nigris, tectricibus minoribus dorso concoloribus, majoribus dilute cinereo late terminatis, pogonio externo ultimae remigis macula magna rubra notato; cauda cum tectricibus superioribus coracino-nigra.

♂ ad. Tout le sommet de la tête d'un noir lustré légèrement de bleuâtre, les lores, une bordure antérieure des joues et le menton noirs; dos et les scapulaires cendrés; croupion blanc; côtés de la tête et tout le dessous du corps d'un rouge cinabarin excepté la région anale et les souscaudales qui sont blancs. Ailes noires à petites tectrices et les moyennes de la couleur du dos; les grandes d'un noir coracin terminées d'un gris cendré beaucoup plus pâle que celui du dos en formant une large bande en travers de l'aile; les remiges tertiaires et la barbe externe des secondaires lustrées de bleu violâtre; les primaires bordées finement de blanc, l'externe dans toute sa longueur, les autres dans leur partie terminale; la petite remige tertiaire, a la barbe externe cendrée à la base et d'un rouge brique sale dans la moitié terminale; sousalaires blanches. Queue et les tectrices supérieures noires lustrées de bleu violâtre à barbe interne des premières excepté les médianes d'un noir mat. Bec noir; pattes brunes; iris presque noir.

♀. Ne diffère du mâle que par le dessous du corps et les côtés de la tête d'une couleur grise rougeâtre; le dos gris brunâtre, le cou postérieur d'un cendré moins pur; la tache rouge à la dernière remige tertiaire moins grosse n'atteignant pas l'extrémité de la penne qui est cendrée.

♂. Longueur totale 179, vol 281, aile 92, queue 66, bec 12, tarse 18, doigt médian 12, ongle 5,5, pouce 7, ongle du pouce 6, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 34 millimètres.

♀. Longueur totale 172, vol 283, aile 91, queue 66, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 38 millimètres.

Observation. Ce bouvreuil asiatique est parfaitement identique avec celui de l'Europe, et il n'y a qu'une seule particularité qui le distingue, c'est que la tache oblongue blanche le long de la baguette des rectrices externes est très commune dans ces oiseaux sibériens, tandis qu'on la voit très rarement dans les oiseaux européens. On peut dire que sur dix oiseaux sibériens on trouve 6—8 individus avec ces taches, tandisqu'en Europe on ne trouve qu'un sur plusieurs dizaines.

Un oeuf de la Daourie est semblable en tout à ceux du bouvreuil commun de l'Europe, il a le fond d'un vert bleuâtre varié d'une couronne autour du gros bout composée d'une vingtaine de taches plus ou moins subarrondies d'un noir rougeâtre mélangées avec quelques points et quelques taches d'un rougeâtre pâle, à l'extérieur de la couronne il y a encore quelques points rougeâtres très petits, la plus grande moitié atténuée immaculée. Eclat de la surface médiocre. Dimensions: 20,3—14,6 millimètres.

Bouvreuil très commun au nord de l'Europe et de l'Asie; les oiseaux européens se retirent pour tout l'hiver dans les pays tempérés jusqu'en Allemagne centrale et en Pologne,

les asiatiques dans l'Asie centrale; dans la Sibérie orientale ils vont jusqu'au Baïkal méridional et en Daourie.

«Nous avons observé ce bouvreil sur le Baïkal méridional et en Daourie. En hiver il y est commun, fréquente les broussailles et les lisières des forêts, et visite souvent les tas de blé au milieu des villages. Dans les montagnes du Baïkal méridional il niche en petit nombre retiré dans le fond des forêts de conifères. Le nid est placé ordinairement sur un jeune conifère, le plus souvent sur celui du sapin, et l'oiseau commence à couver dans les premiers jours de juin. Les jeunes après avoir quitté le nid se tiennent avec leurs parents au fond des forêts, jusqu'à ce que l'hiver ne les force à se rendre dans des lieux abondants en nourriture». (Godlewski).

M. Middendorff a recueilli une série de ces bouvreuils à Oudskoï Ostrog, en partie en décembre et janvier et en partie en avril, qui appartenaient à la grande race européenne, et dont les deux sexes étaient parfaitement identiques avec les oiseaux d'Europe.

263. Pyrrhula rubicilla kamtschatica.

Pyrrhula rubicilla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 7 (part.). — Kittl. Denkwürd. I, p. 322.
Pyrrhula kamtschatica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 395. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 447.
Pyrrhula kamtschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 367.
Pyrrhula rubicilla kamtschatkensis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Pyrrhula pyrrhula kamtschatica Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 322; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 106.
Pyrrhula vulgaris kamtschatica Seeb. Ibis, 1887, p. 101.

P. rubicillae simillima, sed statura majore, colore dorsi dilutiore et fascia transalari alba distinguenda.

♂ et ♀ ad. La coloration de ce bouvreuil du Kamtschatka présente une différence remarquable de celle des bouvreuils de l'Europe, de la Daourie et du Baïkal méridional: tous ont la bande transalaire d'un blanc plus ou moins pur, au lieu de cendré pâle; la couleur rouge faiblement prononcée ou nulle sur la barbe externe de la dernière remige tertiaire. Chez le mâle le cendré est plus pur et plus clair au dos, le rouge des parties inférieures du corps semblable à celui des oiseaux du nord de l'Europe, mais le rouge de la région auriculaire présente un éclat argenté plus fort; chez la femelle le cendré du dos est presque comme celui du mâle, ou à peine teint légèrement de brunâtre sur la partie postérieure. La couleur du dessous de la femelle est un peu plus claire que celle de la femelle européenne et sibérienne. La tache blanche sur les rectrices externes est beaucoup plus développée que dans les bouvreuils baïkaliens et daouriens, elle dépasse souvent un pouce en longueur, en général elle est beaucoup plus large que dans les oiseaux cités, et quelquefois elle est élargie sur une grande partie de la barbe externe jusqu'au bord même; sur les 8 exemplaires que j'ai eu l'occasion d'examiner il n'y a qu'un sans taches caudales.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un gris brunâtre en dessus; d'un gris roussâtre

sale sur les côtés de la tête et le dessous du corps, un peu plus roussâtre sur le ventre; la bande transalaire blanche très peu colorée d'isabelle dans sa partie supérieure; petites tectrices alaires de la couleur du dos, les moyennes terminées largement de fauve; suscaudales terminées par une bordure brunâtre. Rectrices externes à tache blanche.

♂. Longueur de l'aile 94—96, queue 72, bec 13, tarse 18, doigt médian 13, ongle 6,5, pouce 6, ongle du pouce 6, hauteur du bec 10, longueur totale 175—186, vol 290—300, largeur de la bande blanche uropygiale 36 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 89—91, queue 69, bec 13, tarse 18, hauteur du bec 10, longueur totale 158, vol 286, largeur de la bande blanche uropygiale 30 millimètres.

Les dimensions présentées par M. Stejneger de quatre exemplaires des environs de Petropawlowsk sont un peu moins fortes: la longueur de l'aile de 3 ♂ est 84, 88, 90, de la ♀ 87 mm.; queue des mâles 70, 67, 69, de la ♀ 65 mm.

Un mâle adulte tué par M. Jankowski à Sidemi, le 3 mai 1886, s'accorde dans tous les détails avec cette race du bouvreuil commun; ses dimensions sont plus fortes que celles des oiseaux du nord de l'Europe et de la Sibérie centrale et même dépassant un peu celles des individus de la péninsule que j'ai eu l'occasion d'examiner; la couleur cendrée des parties supérieures du corps est aussi claire et aussi pure que celle des oiseaux de Kamtschatka; le rouge du dessous du corps rosé sans nuance ponce particulière aux bouvreuils d'Europe, l'éclat argenté sur le rouge du dessous aussi fort développé que dans les oiseaux de Kamtschatka; la bande transalaire également blanche, la dernière remige tertiaire sans rien de rouge; la tache blanche aux rectrices externes est d'une longueur médiocre. Dimensions de cet exemplaire:

Longueur de l'aile 96, queue 75, bec 14, tarse 20, doigt médian 14, ongle 6,5 mm.

«Cette race bien distincte des bouvreuils communs de l'Europe et de la Sibérie orientale est assez commune dans la péninsule de Kamtschatka et n'a pas été trouvée dans les îles Commodores. Elle niche de bonne heure, au commencement de juillet nous avons rencontré des jeunes qui ont abandonné le nid depuis quelques jours». (Dybowski).

L'unique exemplaire fourni par M. Jankowski de Sidemi est le seul document que nous possédons de la Mantschourie russe, il paraît donc qu'il y pousse ses migrations d'hiver dans des cas exceptionnels et rares.

264. Pyrrhula rosacea.

Pyrrhula orientalis Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, tb. LIII (partim). — Blakist. Ibis, 1862, p. 328. — Swinh. Ibis, 1874, p. 160 et 463. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 200. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 183. — Blakist. et Pryer, B. Japan, p. 176 (partim.). — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 138; P.Z.S. 1887, p. 607; 1888, p. 466.

Pyrrhula vulgaris Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 149 (partim).

Pyrrhula vulgaris var. orientalis Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 291. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 53.

Pyrrhula cineracea Dress. B. Eur. IV, p. 100 (partim.).

Pyrrhula griseiventris David et Oust. Ois. Chine, p. 348.

Pyrrhula rosacea Seeb. Ibis, 1882, p. 371. — Blakist. Amend. List, B. Japan, p. 64. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 451. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 451.

P. supra cinerea, uropygio albo; pileo, loris mentoque nigris; lateribus capitis colloque antico roseis; pectore abdomineque cinereis, plus aut minus rubro indutis; crisso subcaudalibusque albis; alis nigris, tectricibus minoribus fasciaque transalari cinereis; cauda tectricibusque superioribus coracino-nigris.

♂. Le mode de la coloration est le même que celui du bouvreuil d'Europe, mais se distingue principalement par le rosé pur occupant seulement les côtés de la tête et le haut du cou antérieur, tandis que le reste du dessous du corps est cendré, excepté la région anale et les souscaudales qui sont blanches; le cendré du dos plus foncé ainsi que celui de la bande transalaire; la barbe externe de la dernière remige tertiaire est toute noire ou cendrée sans rien de rouge.

Les autres mâles probablement moins adultes ont le cendré du dos plus ou moins coloré de rouge, tout le dessous du corps enduit plus ou moins de rouge, dans quelques uns aussi fort qu'ils ressemblent au bouvreuil d'Europe, mais cette couleur est toujours bien distincte de celle des côtés de la tête.

Quelques uns ont aussi une tache sur le milieu de la rectrice externe d'un gris clair au lieu de blanc.

♀ ad. Est bien différente de celle du bouvreuil commun, elle a tout le dos avec les scapulaires d'un brun grisâtre assez foncé tandis que toute la face postérieure du cou est d'un cendré foncé; le blanc peu largement répandu au croupion; le gris légèrement vineux du dessous plus obscur que celui de la femelle européenne, surtout sur les flancs; la bande transalaire cendrée au lieu de blanchâtre; la bordure blanchâtre dans la partie terminale des remiges externes très fine.

♂. Longueur totale 168—184, vol 265—282, aile 86—90, queue 63, bec 12,5, tarse 19, doigt médian 12, ongle 6, pouce 8, ongle du pouce 5, distance entre l'extrémité de l'aile et de la queue 35—47 millimètres.

♀. Longueur totale 160, vol 255, aile 81, queue 58, bec 12, tarse 15, doigt médian 11, ongle 4, queue dépassant l'aile de 35 millimètres.

Ce bouvreuil décrit du Japon se trouve aussi dans la Corée, la Mantchourie, dans le nord de la Chine, dans le pays Oussourien et même beaucoup plus au nord à l'est de la Sibérie orientale.

M. Middendorff a trouvé le premier un mâle de ce bouvreuil oriental à Oudskoï Ostrog dont la description ne laisse aucun doute que son oiseau appartenait à cette forme orientale; c'est le dernier point vers le nord dans lequel l'oiseau a été trouvé.

«La *Pyrrhula vulgaris* se trouve sur l'Amour inférieur représentée par cette variété orientale. J'ai rencontré les premiers individus en automne de 1854 le 4 novembre aux environs du poste Nikolaïewsk, après une chute de la neige, dans une forêt mélangée et doublée de taillis, où j'ai tué une femelle d'une paire. En hiver de 1855 je l'ai vu plusieurs

fois sur l'Amour inférieur, et le 10 mars j'ai tué un mâle dans un buisson de saule sur l'îlot Kidsi». (Schrenck).

«Très rare sur la côte de la mer du Japon; en hiver il se tient dans les forêts de la côte, et surtout dans celles des îlots voisins. Le 1 mai j'ai tué une femelle, mais nous ne savons rien, si elle y était établie pour nicher ou non. Les allures de cet oiseau sont les mêmes que celles du bouvreuil commun». (Godlewski).

M. Jankowski a fourni un mâle de l'îlot d'Askold, tué le 5 avril 1879.

L'abbé David pendant tout son séjour à Pékin n'a vu que trois ou quatre individus de cette espèce.

Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée que rarement en hiver.

Selon M. Nikolski on le rencontre non rarement dans la vallée de la rivière Douika, dans les forêts vertes, où il niche sans doute.

265. Pyrrhula cineracea.

Pyrrhula rubicilla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 8 (part., nota).

Pyrrhula cineracea Cab. J. f. O. 1872, p. 316. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 95; 1874, p. 39 et 336, tb. I; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 183; 1879, p. 138. — Bolau, J. f. O. 1882, p. 334.

Pyrrhula Cassini Stejneg. P.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 104 (part.). — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. XII, p. 451 (part.). — Turner, Contr. of the Nat. Hist. Alasca, p. 169, tb. VII (part.).

P. supra cinerea, subtus genisque dilutior; pileo, loris mentoque nigris; uropygio, crisso subcaudalibusque albis; alis nigris, tectricibus minoribus et mediis dorso concoloribus; fascia transversali dilute cinerea, partim alba; pogonio externo ultimae remigis toto cinereo; cauda tectricibusque superioribus coracino-nigris.

Fem. Feminae P. rubicillae similis, sed dorso toto pure cinereo et genibus partibusque corporis inférioribus valde dilutioribus distinguenda.

♂. Le mode de la coloration de ce bouvreuil est semblable à celui des précédents, mais le dessous du corps et les côtés de la tête, sauf les lores, une fine bordure à la base de la mandibule inférieure et le menton, sont d'un gris très pâle tirant à peine au rougeâtre au lieu de rouge; la barbe externe dans la dernière remige tertiaire toute cendrée jusque près de son extrémité sans aucune trace de rouge; bande transalaire d'un cendré pâle, quelquefois en grande partie blanche sur l'extrémité des tectrices; le gris des joues a un léger éclat soyeux.

♀. Distincte du mâle par le cendré du dessus du corps un peu moins pur, mais sans rien de brun au dos; le dessous du corps est d'une couleur sembable à celle de la femelle du bouvreuil d'Europe, mais d'une nuance beaucoup plus pâle et moins rougeâtre; la bande transalaire est d'un gris pâle presque uniforme; la barbe externe de la dernière remige tertiaire sans rien de rouge.

Quelques uns (3 sur 4 ♂ et 2 sur 3 ♀) ont aussi une tache oblongue d'un blanc grisâtre, plus ou moins longue et plus ou moins large sur le milieu des rectrices externes, les autres en minorité en manquent complètement. Quelques uns des mâles,

probablement très adultes, ont les plumes claires des joues colorés légèrement de rose d'une manière bien distincte, ces individus ont aussi une teinte rose légère sur la poitrine, distincte surtout sous certain jour.

La première remige égale ou un peu plus longue que la 5e.

♂. Longueur totale 184—186, vol 278—286, aile 92, queue 71, bec 12, tarse 18, doigt médian 10, ongle 5, pouce 6, ongle du pouce 5, queue dépassant le bout des ailes de 39—42 millimètres.

♀. Longueur totale 181, vol 277, aile 90, queue 67 millimètres.

M. Bolau a trouvé les dimensions des ailes variables dans les mâles entre 89 et 94,5 mm., de la queue entre 78—85 mm.; dans les femelles l'aile varie entre 89—93 mm., la queue 77—85 mm.

Ce bouvreuil habite les environs du Baïkal méridional et la Daourie.

«Assez commun en hiver sur le Baïkal méridional et en Daourie, s'y tient principalement dans les forêts où il se nourrit de pépins du bouleau et du *Rhododendron (Rh. dahuricum)*, et quoiqu'on le rencontre souvent dans les bords des forêts voisines des villages, il ne vient jamais aux tas de blé, comme le fait ordinairement le bouvreuil commun. Il est très facile à distinguer sa présence de ce dernier par sa voix d'appel, dont le sifflement est pur et fin, tandis que celui du bouvreuil commun est rauque. Il niche dans les environs du Baïkal méridional, et on le rencontre assez souvent dans la saison de la nidification, mais il s'élève alors jusqu'à la limite supérieure de forêts de conifères. Son nid est difficile à trouvér et nous n'avons pu réussir malgré nos efforts assidus». (Godlewski).

Observation. La note de Pallas, dans son ouvrage cité, sur la femelle des bouvreuils de la Sibérie, paraît se rapporter à cette forme, il y est dit: feminae in Sibiria saepius totae plumbeo-canescentis, subtus dilutioris sunt coloris, uropygio tamen nivea, vertice coerulescenti-aterrimo».

M. Stejneger est de l'opinion que ce bouvreuil de la Daourie est identique au *P. Cassini* Baird décrit d'Alasca, dont le type est déposé au Musée de l'Institution Smithsonienne. Dans le travail de M. Turner, sous le titre: «Contributions of the Natural History of Alasca» publié à Washington en 1886, p. 169, tb. VII, se trouve la description et la figure d'une femelle adulte de cet oiseau. En comparant cette description et la figure avec une série de nos bouvreuils sibériens je trouve une grande différence dans la coloration des parties inférieures du corps entre nos oiseaux et celui d'Alasca; toutes nos femelles ont le dessous du corps d'un gris vineux, semblable plutôt mais plus faible et moins sale que celui de la femelle de la *P. coccinea*, très différent de la couleur de la figure de l'oiseau d'Alasca, où la nuance rose est dominante et tout à fait autre de celle que j'ai vu sur un grand nombre de femelles de la *P. cineracea* que j'ai eu en main. Je ne m'hasarde pas à combattre l'opinion des savants ornithologistes américains, je préfère seulement de maintenir dans mon travail le nom du Dr. Cabanis, qui se rapporte pour sûr à notre oiseau de la Daourie et du Baïkal méridional.

Fam. CUCULIDAE.

A. Queue à rectrices externes graduées; dessous du corps rayé en travers . . . . *Cuculus.*
B. Queue arrondie à rectrices peu inégales; dessous du corps non rayé. . . . . *Hierococcyx.*

Genre **Cuculus.**

a. Taille forte
  a′ Fond de l'abdomen, souscaudales et les sousalaires blancs . *C. canorus borealis.*
  a″ Fond de l'abdomen, sousalaires et les souscaudales ocreux-pâles. . . . . *C. striatus.*
b. Taille petite; raies abdominales assez larges et peu nombreuses *C. poliocephalus.*

266. Cuculus canorus borealis.

Cuculus borealis Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 442 (pt.).
Cuculus canorus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 131. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 256. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 133. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336. — David et Oust. Ois. Chine, 65.
Cuculus telephonus Heine, J. f. O. 1863, p. 352.
Cuculus canorinus Dyb. J. f. O. 1873, p. 96; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1879, p. 138.—Przew. Mongol. et pays des Tang., Orn. p. 109 (en russe). — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Tacz. l. c., 1882, p. 395. — Dyb. l. c., 1883, p. 368. — Stejneg. Naturen, 1882, p. 182; Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 71 (part.).
Cuculus canorus telephonus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 224. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 607; 1888, p. 466. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa Faune, p. 216.

C. canoro simillimus, sed fasciis abdominalibus angustioribus et numerosioribus, fasciisque subalarium angustioribus distinguendus.

Oiseaux de Koultouk.

♂ ad. Tout le dessus du corps est comme celui du coucou d'Europe, mais à nuque, le dos et les tectrices alaires paraissant être un peu plus obscurs; le cendré du devant du cou s'étendant comme chez l'oiseau européen jusqu'à l'épigastre; la différence principale consiste dans les raies noirâtres du dessous du corps qui sont plus fines et plus nombreuses dans cet oiseau asiatique (23 raies en les comptant depuis le haut de la poitrine jusqu'au bout

des dernières plumes latérales du bas ventre, tandis que chez le coucou de l'Europe elles ne dépassent le nombre de 16); le fond de tout l'abdomen est également blanc; les sous-caudales sont d'un blanc de crème à nuance jaunâtre plus faible que chez les oiseaux européens, avec de raies noirâtres incomplètes; le dessous de l'aile est comme chez l'oiseau d'Europe mais à raies plus fines aux sousalaires sur un fond parfaitement blanc, la queue diffère en ce que les taches blanches médianes dans les pennes sont beaucoup plus petites et réduites à la moitié basale des rectrices médianes, sur les suivantes il n'y a que des taches fines sur la barbe interne; les rectrices externes ont les taches médianes au complet et sur la barbe externe, mais beaucoup moins grosses; toutes terminées par une bordure blanche. Bec, pattes et iris comme ceux du *C. canorus*.

♀ hépatée. Semblable en tout à la femelle européenne de la même phase, ayant également le fond de l'abdomen et des sousalaires d'un blanc pur, à raies abdominales également larges et en même nombre.

♂. Longueur de l'aile 240, queue 173, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 21, ongle 7,5, doigt externe postérieur 16, ongle 6 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 217, queue 160, bec 30, tarse 19, doigt externe antérieur 21, ongle 8, doigt externe postérieur 16, ongle 6 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka.

♂ ad. Semblable en tout à celui de Koultouk à raies abdominales également fines et également nombreuses; les taches blanches centrales dans les rectrices médianes petites disposées par paires sur les deux barbes, et sur toute la longueur des pennes, celles des rectrices externes plus grandes et sur les deux barbes.

♀ cendrée. Semblable au mâle et n'en est distincte que par le cendré du devant du cou et des côtés de la tête plus pâle, et coloré légèrement d'une nuance roussâtre au voisinage du blanc abdominal sur toute la largeur de la poitrine.

♂. Longueur totale 358, vol 630, aile 227, queue 166, bec 30, tarse 20, doigt externe antérieur 22, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 80 millimètres.

♀. Longueur totale 330, vol 610, aile 227, bec 29, queue dépassant le bout des ailes de 35 millimètres.

Dimensions de deux oiseaux de Kamtschatka et de l'île de Behring mesurés par M. Stejneger.

♂. Longueur totale 349, aile 225, queue 175, culmen 24 mm. (Ile de Behring).
♂. » » 350, » 226, » 174, » 24 » (Kamtschatka).

Oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Semblable en tout à celui de Koultouk mais à raies abdominales aussi larges que celles du coucou européen, et aussi nombreuses que dans les autres oiseaux de l'extrême orient; les bandes aux souscaudales presque complètes, régulières et larges; les taches blanches centrales dans les rectrices disposées comme chez le mâle de Koultouk, décrit plus haut, c'est à dire que dans les médianes et les suivantes elles ne se trouvent que sur leur

moitié basale, et seulement sur leur barbe externe, elles ne sont en complet que sur les rectrices externes et seulement sur leur barbe interne.

♀ ad. A coloration semblable à celle du mâle, à cendré de la plaque jugulaire beaucoup plus largement et plus fortement coloré de roussâtre que dans la femelle de Kamtschatka et traversé de quelques raies noirâtres dans sa partie inférieure au voisinage du blanc abdominal; le bas des côtés du cou est aussi largement rayé de roux; la queue de cette femelle a les taches médianes blanches au complet sur les rectrices, excepté les deux médianes qui ne les ont que dans leur moitié basale et une préapicale; dans les rectrices externes la barbe externe est traversée dans toute sa largeur par les bandes blanches, comme cela a lieu souvent chez le coucou d'Europe.

♂. Longueur de l'aile 228, queue 180, bec 30, tarse 20, doigt médian 23, ongle 9,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 222, queue 170, bec 29, tarse 20, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

La différence entre ce coucou de l'extrême orient et celui d'Europe est minime, et réduite au nombre supérieur des raies foncées sur le blanc des parties inférieures du corps, qui ordinairement sont aussi plus fines, et à la disposition des taches blanches au milieu des rectrices moins régulièrement disposées et le plus souvent incomplètes, sur les rectrices médianes. Tous ces caractères sont également variables dans leurs détails comme dans la forme européenne.

Comme dans la forme européenne les oeufs de ce coucou sont très variables sous tous les rapports, et sont le plus souvent d'une coloration semblable ou même identique à celle des oeufs d'oiseaux auxquels ils sont confiés. Nous possédons les oeufs suivants:

1°. Deux oeufs trouvés à Akcha en Daourie dans des nids d'*Anthus Richardi*, et qui diffèrent des oeufs du propriétaire du nid en ce que les taches sont en général grosses et ressemblent plutôt à celles de certaines variétés de l'Alouette des champs ou du *Pipastes agilis*. Un de ces oeufs est d'un ové assez court à sommet peu atténué; le fond est blanchâtre tirant un peu au rose, varié de nombreuses grosses taches de la gamme inférieure d'un rose grisâtre, les superficielles également grosses et irrégulières sont d'un brun peu foncé disséminées sur toute la surface, mais plus denses dans la moitié basale; sur la surface générale de cet exemplaire on peut estimer que la couleur pure du fond occupe la moitié; dimensions: 22,2—17 millimètres. Le deuxième est plus long, à fond gris blanchâtre marbré de gris violet et de brunâtre pâle et parsemé sur la surface claire de points et de petites stries des deux couleurs de la marbrure; dimensions: 24,2—17,2 mm. Un troisième oeuf de Darassoun en Daourie et d'un nid du même oiseau ressemble plus que les précédents aux oeufs du propriétaire du nid, par la nuance des taches superficielles, mais diffère également comme les deux autres par la grosseur et la forme des taches qui sont grandes et disposées irrégulièrement, celles de la gamme inférieure sont dominantes; la couleur blanche

grisâtre du fond est beaucoup plus découverte que dans les oeufs du pipit; dimensions: 24,4—18,2 millimètres.

2°. Un oeuf du nid du *Pipastes agilis*, recueilli en Daourie en 1868, dont les oeufs du propriétaire étaient fort maculés de gris et de brun sur un fond rosé. Cet oeuf est d'une forme assez oblongue, à fond jaune de terre glaise sale, varié d'une manière semblable à celle des oeufs de l'*Ortygometra porzana* par des taches inférieures grises, les superficielles d'un brun marron dont les grandes sont longitudinales dans le sens de la longueur de l'oeuf, entremêlées de nombreux points et de petites macules; dimensions: 25,5—17,8 mm.

3°. Un oeuf du nid de l'*Euspiza aureola* recueilli en Daourie en 1868. La coloration de cet oeuf est assez différente de celle des oeufs du propriétaire du nid; le fond est olive grisâtre à peu près comme celui de la *Cyanopica cyanea*, les taches sont aussi d'un olive brunâtre, de la même couleur que dans les oeufs de cette dernière, de la même forme, disposées de la même manière, plus denses au gros bout qu'ailleurs; on ne voit pas cependant des macules de la gamme inférieure. La forme est ovée courte, à sommet peu aminci, l'éclat aussi fort que celui des oeufs de la *C. cyanea*; dimensions: 21,4—17 millimètres.

4°. Un oeuf des environs de Petropawlowsk au Kamtschatka, trouvé dans un nid de *Calliope camtschatkensis*. Couleur bleu céladon identique à celle des oeufs du propriétaire du nid, à l'exception qu'il n'a point de trace de petits points rougeâtres, qui sont rares mais bien distincts sur tous les oeufs de cette ponte de la *Calliope*; la forme est ovée assez courte; dimensions: 24—18 millimètres.

5°. Un oeuf du nid du *Carpodacus erythrinus* de la Daourie. Semblable en tout à un oeuf pris en Pologne dans un nid du pinson; il est d'un bleu verdâtre, parsemé d'une trentaine de petites macules et de stries d'un brun rougeâtre peu foncé; dimensions: 23—17,5 millimètres.

Ce coucou remplace la forme européenne dans l'extrême orient; il est fort répandu en été dans toute la Sibérie orientale, dans la péninsule de Kamtschatka et jusque dans les îles Commodores, il est commun dans le pays Oussourien et dans toute la Chine; on le trouve aussi au Japon.

«Nous avons trouvé ce coucou partout sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, le plus commun en Daourie, ailleurs beaucoup plus rare. Il se tient au bord des forêts et dans les bois situés au milieu des prairies, surtout au bord des rivières. Il est assez craintif. Son chant ressemble complètement à celui du Coucou européen, et en l'imitant il se trompe souvent et s'expose à un coup de fusil. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et commence bientôt à pondre, le plus souvent dans les nids de la *Phyllopneuste fuscata* et de l'*Anthus Richardi*, rarement dans ceux du *Pipastes agilis*. A la fin de juillet il cesse à chanter; à cette époque nous trouvions des petits à moitié plumés. Dans la deuxième moitié de septembre il quitte la contrée». (Godlewski).

M. Middendorff ne l'a pas trouvé sur la Boganida, mais assez commun partout dans les

montagnes Stanowoï, même sur les crètes les plus élevées. Le 29 mai ce voyageur a entendu pour la première fois son chant sur la rivière Outsechour à 500 kilomètres au sud de l'Amginskaia Sloboda. Sur l'Amour inférieur M. Schrenk a entendu la première fois le chant du coucou le 28 mai, puis il l'entendait presque chaque jour; au commencement de juin dans la baie De Castries. Dans la forêts du bord de l'Amour et dans les saules des îlots du fleuve on voit souvent le coucou. Selon la relation des Gillacs Tymy le coucou n'est pas rare dans l'île Sakhaline.

Dybowski et M. Stejneger l'ont trouvé au Kamtschatka; le premier de ces voyageurs à même recueilli un mâle dans les îles Commodores, où il ne vient qu'accidentellement dans les époques des migrations.

Selon l'abbé David ce coucou visite en été en grand nombre l'Empire chinois, il le rencontrait au Kiangsi, au Setchouan, à Pékin et en Mongolie, en plaine comme en montagne. Le Pékinois le nomment Keu-Kou.

Selon Przewalski ce coucou est commun dans le pays Oussourien; aux environs du lac Chanka le 22 mai on a entendu son chant pour la première fois, et il finit à chanter vers le premier août.

«Dans la Mongolie sud-orientale le coucou est assez commun, il s'y tient non seulement dans les forêts et dans les broussailles, mais aussi dans les montagnes complètement dénuées, où il chante posé sur des pierres ou en volant. Il n'est pas rare dans la chaine d'Alachan, mais on le rencontre plus souvent dans les montagnes du Gansou, principalement dans les zones forestières inférieure et moyenne. Dans cette dernière contrée nous avons entendu chanter pour la première fois le 16 mai; le départ d'automne a lieu dans la moitié de septembre. La voix de ce coucou ne diffère en rien de celle du coucou européen. (Przewalski).

Selon M. Kalinowski ce coucou est commun en Corée en été, notre voyageur a constamment entendu le chant du mâle semblable à celui du coucou de l'Europe et jamais celui du *Cuculus striatus.*

M. Nikolski dit que le coucou se trouve non souvent dans l'île de Sakhaline; dans la partie moyenne de l'île on le rencontre rarement, et selon le temoignage des voyageurs qui ont visité la partie méridionale il y est également rare.

267. Cuculus striatus.

Cuculus lineatus striatus Drapier, Dict. Class. III, p. 144.
Cuculus striatus Cab. Mus. Hein. IV, p. 37.
Cuculus optatus Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 135.
Cuculus bubu Dyb. J. f. O. 1868, p. 336.
Cuculus indicus Dyb. J. f. O. 1873, p. 95, tb. I, f. 7, 8; 1874, p. 336; 1876, p. 200. — Tacz Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 237; 1885, p. 473. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Cuculus striatus David et Oust. Ois. Chine, p. 65.
Cuculus peninsulae Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 227.

C. canoro simillimus, sed statura minore, abdomine pallide ochraceo, nec albo, fasciis fuscis latioribus vario, tectricibus alarum inferioribus subcaudalibusque ochraceis distinguendus.

♂ ad. Parties supérieures du corps et les ailes sont d'un plombé blanchâtre à croupion plus bleuâtre que les autres parties, la tête et la nuque plus claires, surtout au front qui est beaucoup plus pâle que celui du *C. canorus*; côtés de la tête, gorge et tout le devant du cou jusqu'à l'épigastre sont d'un cendré pâle, paraissant être distinctement plus pur et plus clair que celui de l'oiseau européen; le reste du dessous du corps est d'un blanc de crème à nuance ocreuse plus ou moins forte, rayé en travers de noirâtre, ces raies sont aussi larges ou même plus larges que dans le coucou européen; souscaudales d'un ocreux beaucoup plus intense que celui de l'abdomen, traversées de raies noirâtres sur toutes les plumes, ou réduites à quelques raies incomplètes sur les deux tectrices postérieures, tandis que toutes les autres sont immaculées; remiges primaires brun noirâtres avec très peu de nuance bleuâtre sur leur barbe externe, et ne distincte que sous certain jour; sousalaires ocreuses rayées finement en travers de noirâtre, avec une large bande cendrée le long du bord de l'aile; les grandes tectrices de cette dernière couleur; barbe interne de toutes les remiges traversée par des larges bandes blanches. Queue noire avec une série de cinq taches obliques et fines sur les deux côtés de la baguette de chaque rectrice, disposées par paires, les externes devançant plus ou moins les internes, toutes les rectrices sauf les médianes ont en outre de ces taches médianes une série de taches correspondantes sur le bord de la barbe interne; toutes terminées par une bordure blanche assez large. Bec noirâtre à mandibule jaunâtre à la base, puis grise; le milieu de la bouche orangé; pattes jaunes à ongles légèrement brunâtres; iris jaune.

♀ ad. Semblable au mâle et ne distincte que par la région jugulaire d'un fauve pâle au milieu, plus roussâtre sur les côtés et au voisinage de l'épigastre, et rayé en travers de brun; le bas des côtés du cou roux traversé de trois raies noirâtres; quelques raies rousses incomplètes sur le côté postérieur du cou; quelques taches roussâtres sur le cervix; sous-caudales ocreuses peu tachetées de noir. La queue se distingue de celle du mâle en ce que toutes les rectrices ont des fines taches blanches le long du bord externe et sur les deux bords des médianes. Dessous de l'aile comme celui du mâle.

La femelle hépatée est rayée en dessus de noirâtre et de roux, plus pâle au front, le plus intense au croupion; dessous rayée de noirâtre sur un fond ocreux pâle, plus fortement ocreux sur le devant du cou et les souscaudales; barbe externe des remiges primaires variée d'une série de taches rousses subcarrées; la barbe interne traversée d'autant de raies rousses passant au blanc sur le bord des pennes; sousalaires comme celles des oiseaux normals, mais

à bande externe noirâtre; les rectrices en outre de taches blanches médianes sont traversées par des raies rousses, le fond est brun. Iris jaune grisâtre.

Oiseaux de la Daourie:

♂ ad. Longueur de l'aile 210, queue 153, bec 30, tarse 18, doigt antérieur externe 20, ongle 8, doigt postérieur externe 17, ongle 6, rectrices médianes dépassant les externes de 40 millimètres.

♂ moins ad. Longueur de l'aile 203, bec 27, doigt antérieur externe 20, ongle 7 mm.

♀. Longueur de l'aile 190, queue 137, bec 27, tarse 18, doigt antérieur externe 18, ongle 7, doigt postérieur externe 15, ongle 5 millimètres.

♀ hépatée. Longueur de l'aile 189, queue 143, bec 27, doigt antérieur externe 20, ongle 7 millimètres.

Oiseaux de Sidemi:

♂ ad. Longueur totale 335, aile 200, queue 158, bec 32, tarse 18, doigt antérieur externe 22, ongle 8, doigt postérieur externe 12, ongle 5,6 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 305, aile 190, queue 144, bec 29, tarse 18, doigt antérieur externe 21, ongle 7,8, doigt postérieur externe 12, ongle 5,5 millimetres.

♀ hépatée. Longueur totale 310, aile 188, queue 143, bec 29, tarse 17, doigt antérieur externe 19,5, ongle 7, doigt postérieur externe 12, ongle 5 millimètres.

Jeune en premier plumage est d'un ardoisé noirâtre en dessus avec un léger éclat métallique olivâtre sur les ailes, toutes les plumes terminées par une bordure blanche très fine; gorge et tout le devant du cou noirâtre à plumes bordées également de blanc; le milieu de la région jugulaire blanchâtre rayé de noir; le reste du dessous rayé en travers de noirâtre sur un fond ocreux pâle; souscaudales comme celles des adultes peu rayées; sous-alaires comme celles de la femelle hépatée; queue comme celle de la femelle adulte, mais à taches externes en grande partie roussâtres. Bec brun; pattes jaunes pâles; iris jaune.

Un oeuf de ce coucou trouvé en Daourie dans un nid du *Pipastes agilis* est d'une forme presque elliptique à fond grisâtre pâle marbré de nombreuses taches grosses et irrégulières d'un cendré légèrement violâtre, et d'autres superficielles brunes, irrégulières, denses sur la couronne autour du gros bout, moins grosses et moins nombreuses que les inférieures sur le reste de la surface. Dimensions: 23,7—17,5 mm. Cet oeuf est semblable par sa coloration à ceux du pipit forestier, mais sa marbrure est plus grossière.

M. Stejneger a décrit ce coucou d'après une femelle et lui a donné la dignose suivante:

«Allied to *Cuculus kelungensis* Swinh. from Japan, but the gray color much lighter, the under surface including the under tail coverts, only very faintly tinged with buff; the under wing coverts nearly white, with faint and few gray cross-bars, and the inner web of the primaries with more numerous, broader, white cross-spots, and more white at the base». Dimensions:

♀. Total length 318, wing 197, tail-feathers 144, exposed culmen 22 mm.
♀. » » 319, » 188, » 141, » » — »

«№ 89128 (Gray plumage). Iris, outer ring cream coloured, inner grayish brown. Naked eye-ring bright yellow. Bill horny black; basal third of under mandible (except nasal tubes) and two-third of the lower are yellowish; angle of mouth, and lower jaw along the chin angle, orange yellow. Feet orange yellow, claw of outer toe dusky».

«№ 92699. (Hepatic plumage). Iris light cream coloured, inner ring tinged with brownish gray, outer one slightly so with greenish. Bill blackish bluish gray, lighter on lower mandible; tubercle in the middle of nostrils olive-yellow; angle of mouth and base of lower jaw orange-yellow. Interior of mouth delicate orange red. Naked eye-ring bright golden yellow. Feet orange yellow, claw of outer toe dusky»

La diagnose de M. Stejneger s'applique à nos oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale, sauf les souscaudales blanches au lieu de roussâtres. Les femelles des coucous ont en général la coloration moins constante que les mâles dans tous les détails, et ne peuvent pas toujours servir à apprécier la forme à laquelle elles doivent être rapportées. Il n'y a pas aucun doute que ce coucou des îles Commodores appartient à la forme répandue et commune dans toute la Sibérie orientale et dans la Chine, et qui va passer l'hiver dans le sud de l'Ásie. MM. David et Oustalet, dans leur ouvrage sur les oiseaux de Chine, l'ont rapporté à l'espèce décrite par Drapier de Malacca, d'une manière courte mais assez satisfaisante. Il nous paraît donc qu'il est beaucoup plus naturel de suivre l'opinion du savant explorateur de la Chine.

Ce coucou est commun dans toute la Sibérie orientale depuis la côte de la mer du Japon jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, vers l'ouest il s'étend loin dans la Sibérie occidentale.

«Nous avons trouvé partout ce coucou sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon, partout il est assez nombreux quoiqu'on ne peut pas dire qu'il soit partout commun. Il se tient dans le fond des forêts et vient rarement dans les lisières. Il arrive dans la deuxième moitié de mai et commence à chanter d'une voix qu'on peut imiter par les syllabes bou-bou, bou-bou . . . d'un ton bien différent de celui du coucou ordinaire. Il est très craintif et ne vient pas à l'appel imitant sa voix, comme cela a lieu avec notre coucou d'Europe. Il dépose principalement ses oeufs dans les nids du *Pipastes agilis* qui niche aussi souvent dans les forêts profondes. Les jeunes sortent du nid au commencement d'août, et dans la deuxième moitié de septembre l'oiseau quitte le pays». (Godlewski).

M. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

M. Pawlowski a trouvé ce coucou assez commun dans les environs de la rivière Willoui.

«Il est propre à la région himalayenne, et se répand en été dans la Chine entière. C'est surtout à son passage de retour qu'on le voit à Pékin; il pénètre alors jusque dans

les jardins de la ville. Cette espèce fait entendre un cri sonore particulier qui la distingue des autres coucous de Chine, et qui consiste en trois ou quatre notes hou-hou-hou-hou». (A. David).

268. Cuculus poliocephalus.

Cuculus poliocephalus Lath. H. of B. III, p. 181. — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 395. — David et Oust. Ois. Chine, p. 66. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473.
Cuculus himalayanus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1879, p. 138.
Cuculus sp.? Dyb. J. f. O. 1876, p. 200.

C. minor; supra et alis fusco-schistaceus, collo antico pallidissime cinereo; abdomine rufescente-albo, fasciis transversalibus nigricantibus; subcaudalibus pallide ochraceis; rectricibus nigris, mediis maculis medianis albis, externis fasciis albis.

♂ ad. Dessus du corps et les ailes d'un ardoisé foncé à front grisâtre, un éclat olivâtre très léger sur les scapulaires et les ailes; côtés de la tête cendrés bleuâtres; gorge et le cou antérieur jusqu'à l'épigastre d'un cendré très pâle, tirant légèrement au fauve sur le bas de la région jugulaire, où il y a quelquefois des raies transversales gris-foncées, côtés du cou et de la région jugulaire d'un cendré plus intense; toute la poitrine et l'abdomen d'un blanc de crème traversées de raies noires distancées entre elles, de sorte qu'elles ne dépassent pas une dizaine; souscaudales et région anale d'un ocreux pâle. Pli de l'aile et les grandes sousalaires ardoisées; les autres sousalaires blanches avec quelques raies foncées; remiges internes traversées de raies blanches; l'externe des trois ou quatre premières primaires porte des traces de taches blanchâtres sur la base. Queue noire avec une série de 7 paires de taches blanches situées sur les deux côtés de la baguette des deux rectrices médianes, l'externe traversée de six raies blanches, les autres ayant les deux séries de taches blanches le long de la baguette, et une série de taches correspondantes sur le bord de la barbe interne. Bec corné noirâtre, à mandibule inférieure jaunâtre pâle à pointe et le bord de la mandibule noirâtre; bouche orangée; pattes jaunes; iris cendré (selon le Docteur Dybowski); jaune (selon M. Jankowski).

Ce petit coucou est répandu dans l'Inde, dans la Chine et en petit nombre sur la côte de la mer du Japon.

«Nous ne l'avons trouvé que sur la côte de la mer du Japon, où il est rare et se tient dans les bords des forêts, parsemés de vieux arbres rares. Nous avons tué le premier exemplaire en mai lorsque ces coucous n'ont pas encore commencé leur chant, qui ne se fit entendre que dans la moitié de juin. Ce chant est étrange, tout à fait différent de celui des autres coucous. Il chante le plus pendant la nuit, mais se fait aussi entendre quelquefois dans le courant de la journée. L'oiseau est très craintif, et sa voix est aussi trompante qu'il est difficile de calculer la distance de laquelle elle provient, il paraît toujours qu'elle vient de tout près, et souvent l'oiseau est encore éloigné d'un demi-kilomètre ou plus; mais il est si peu remuant qu'il ne change pas de place pendant deux heures ou plus.

Il chante toujours au sommet d'un arbre élevé et il est facile de s'en approcher à l'abris d'un autre arbre voisin. Pendant la nuit il est au contraire fort remuant, il vole continuellement en décrivant des cercles vastes et en criant sans cesse. Nous ne savons rien sur sa nidification et sur les époques des migrations». (Godlewski).

«Ce coucou . . . se montre en assez grand nombre pendant l'été dans la Chine méridionale. C'est à la fin de mai que j'ai commencé à l'entendre dans le Setchouan occidental, et il a continué pendant deux mois à prodiguer son chant fort curieux et complètement différent de celui du coucou vulgaire. Il chante aussi bien pendant la nuit que pendant le jour, surtout que le temps est orageux. Aussi les habitants de Moupin, par l'imitation de six notes de son chant, le désignent-ils sous le nom de Tien-teng-tchao-tchao-ke-tsao: ce qui veut dire: Allume ta lampe et cherche tes puces. Cet oiseau n'a pas le naturel sauvage et ne fuit pas à l'approche de l'homme; il continue même à chanter tranquillement quand quelqu'un vient à passer près de l'arbre sur lequel il est perché et dont il occupe de préférence les branches inférieures». (A. David).

♂. Longueur totale 274, vol 476, aile 166, queue 135, bec 23,5, tarse 16,5, doigt externe antérieur 17, ongle 7, doigt externe postérieur 14, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 43 millimètres.

♂. Longueur totale 282, vol 460, aile 168, queue 136, bec 24, tarse 17, doigt externe antérieur 17, ongle 7, doigt externe postérieur 15, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 43 millimètres.

♂. Longueur totale 288, vol 458, aile 167, queue 133, bec 26, tarse 17, doigt externe antérieur 18, ongle 8, doigt externe postérieur 14, ongle 5, queue dépassant l'extrémité des ailes de 45 millimètres.

♂. Longueur totale 270, aile 160, queue 182, bec 26,5, doigt externe antérieur 18, ongle 7, doigt externe postérieur 14, ongle 5 millimètres.

Nous ne connaissons pas la femelle, les quatre ou cinq femelles que l'abbé David a eu à Moupin étaient toutes en plumage hépatique, c'est à dire roux barré de brun en dessus et blanc en dessous avec des bandes brunes; queue rousse avec des taches blanches et des barres angulaires noires.

Le jeune en premier plumage est selon l'abbé David brun noir en dessus, chaque plume étant lisérée de blanc, le dessous du corps zoné de blanc; l'iris est brun.

Genre **Hierococcyx.**

269. Hierococcyx sparverioïdes.

Cuculus sparverioïdes Vig. P.Z.S. 1831, p. 173. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 257 tb. X.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 134. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 201.— Tacz. Bul. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238. — David et Oust. Ois. Chine, p. 63.

H. notaeo et alis cyaneo-plumbeis; subtus vinaceo-rufus, gula griseo-albida, macula mentali fusca; subcaudalibus albis; subalaribus pallide ochraceis; cauda grisea, fasciis quinis transversalibus tenuibus nigris, postice rufescente marginatis, fascia subterminali latissima nigra, apice castaneo terminata.

♂ ad. D'un plombé bleuâtre obscur, sur tout le dessus du corps et de la tête, ainsi que sur les ailes, avec une bande nucale blanche en chevron, incomplète; côtés de la tête également plombés à l'exception des lores qui sont blanchâtres, ainsi que les plumes de la base de la mandibule; menton plombé, le reste de la gorge blanchâtre lavé de gris jaunâtre prolongé sur le haut du devant du cou; le reste du dessous d'un roux vineux à baguettes noirâtres dans les plumes de la région jugulaire, et le disque des plumes cendré pâle peu visible à l'extérieur sur le reste; souscaudales blanches. Les grandes tectrices primaires noires; les remiges primaires plus foncées que les secondaires, les deux petites remiges tertiaires d'un cendré isabelle très pâle; pli de l'aile blanchâtre; sousalaires d'un ocreux pâle, axillaires plus blanchâtres; page inférieure des remiges longuement blanchâtre à la base rayée en travers de noirâtre. Queue d'un plombé grisâtre traversée de cinq raies noires, bordées en arrière de roussâtre, courbées légèrement sur les deux barbes, et d'une large bande préapicale noire; terminée par une bordure d'un roux marron obscur; la rectrice externe beaucoup plus pâle que les autres; page inférieure de la queue d'un gris pâle, à noir des raies moins intense, les bordures de ces raies en partie blanches. Tour de l'oeil dénué jaune; machoire noire terminée de jaune pâle; mandibule grise; pattes jaunes à ongles d'un jaune brunâtre; iris brun foncé.

Jeune mâle prenant sa livrée d'adulte, ayant encore beaucoup de plumes brunes bordées de roussâtre restées du plumage précédent au dos, aux scapulaires et aux tectrices alaires; les remiges secondaires et les primaires traversées de raies roussâtres; la bande nucale en chevron blanche complète; menton plombé noirâtre; gorge et le haut du cou antérieur comme ceux de l'adulte; le reste du dessous d'un ocreux très pâle avec des flammules brunes assez grosses, le plus grosses sur les côtés de l'abdomen; souscaudales blanches lavées légèrement d'isabelle; dessous de l'aile comme celui de l'adulte; queue grise à raies noires plus larges et plus droites, suivies de rousses plus larges et plus intenses, ce roux est beaucoup plus fortement prononcé sur la page inférieure de la queue. Toutes les plumes nouvelles sur les différentes parties du corps indiquent que le deuxième plumage est semblable à celui de l'adulte.

♂. Longueur totale 342, vol 610, aile 215, queue 153, bec 29, tarse 21, doigt externe antérieur 22, ongle 9, doigt externe postérieur 17, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 40 millimètres.

♂ jun. Longueur totale 340, vol 610, aile 210, queue 160, bec 31, tarse 21, doigt externe antérieur 24, ongle 9, doigt externe postérieur 19, ongle 6,3, queue dépassant le bout des ailes de 35 millimètres.

Ce coucou habite les montagnes de l'Inde et de l'Himalaya, la Chine et le pays Oussourien jusqu'à l'Amour supérieur.

M. Maack a trouvé le premier un jeune oiseau en premier plumage sur le cours de l'Amour entre l'embouchure des rivières Chongar et Gorin, le 14 août, dans une forêt riveraine mélangée d'arbres verts et de conifères.

«Nous ne l'avons trouvé que sur la côte de la mer du Japon, où il est aussi rare comme l'espèce précédente. Il se tient dans les bords des forêts, plus ou moins épaisses, surtout aux bords des rivières ou dans les îlots voisins de la côte. Il arrive dans la deuxième moitié de mai, et ne commence à chanter que dans les premiers jours de juin; ce chant ressemble aux syllabes tschi-tschi, tschi-tschi, prolongées, prononcées avec aplomb. Nous ne savons rien sur la manière de sa reproduction, car nous n'avons pas pu trouver ses oeufs et des petits». (Godlewski).

«Ce grand coucou . . . se répand en Chine en été . . . Je l'ai trouvé communément au Setchouan, mais jamais au Kiangsi ni dans les autres provinces orientales. Il s'établit de préférence dans les collines moyennes, mais ne s'avance point dans les grandes forêts montueuses. C'est un oiseau rusé et qui se laisse approcher difficilement. Les chinois le désignent sous le nom de Kouy-kouy-Yang (par onomatopée). Son chant composé de trois notes est extrêmement sonore et se fait entendre souvent, même pendant la nuit; il est répété cinq ou six fois, et chaque fois sur un ton plus élevé». (A. David).

M. Radde décrit le chant de ce coucou comme il suit: «La position pendant le chant de ce coucou est comme celle que Gould a représenté dans sa belle figure[1]), la tête penchée en bas le mâle commence à produire un son rauque, semblable sous certain rapport à celui d'une femelle du merle jaune, suivi par un cri sourd de coucou exprimé par articulations subites, sans abaissements répétant la syllabe Kouk 15 à 20 fois, et répétant ensuite le même ton 4 à 8 fois dans deux couplets séparés entre eux par une pause».

Fam. PICIDAE.

A. Queue à rectrices rigides, les baguettes épaisses . . . . *Picinae.*
B. Queue à rectrices non rigides . . . . *Yunginae.*

Tribu **Picinae.**

A. Pattes à quatre doigts
  A′ Bec régulièrement atténué depuis la base jusqu'à l'extrémité; couleur dominante verte . . . . *Gecinus.*

1) A Cent. of B. from the Himalaya Mounts, tb. LIII.

A'' Bec fortement atténué dans son quart terminal, à carène susnasale fort proéminente

AA. Couleur générale noire, à sommet de la tête rouge entièrement ou sur la nuque . . . . *Dryopicus.*

AB. Couleur dominante noire avec du blanc

Aa. Le ♂ a du rouge au sommet de la tête ou sur la nuque *Picus.*

Ab. Bec faible à carène nasale faiblement marquée; le ♂ n'a qu'une fine strie rouge en arrière de l'oeil . . . . *Yungipicus.*

B. Pattes à trois doigts . . . . *Picoides*

Genre **Gecinus.**

270. Gecinus canus.

Picus viridis norvegicus Briss. Orn. IV, p. 18.
Picus norvegicus Lath. Ind. Orn. I, p. 236.
Picus viridis Scop. Annus I, p. 47.
Picus canus Gm. L. S.N. I, p. 324.
Picus viridicanus Mey. Tasch. Vög. Deutschl. I, p. 120.
Picus caniceps Nils. Orn. Suec. I, p. 105.
Picus chlorio Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 408.
Picus (Gecinus) canus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, 260.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 137. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 28.
Gecinus canus Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 96; 1874, p. 336; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1885, p. 473; P.Z.S. 1888, p. 466. — David et Oust. Ois. Chine, p. 51.
Picus canus perpallidus Stejneger, Proc. Un. St. Nat. Mus. 1886, p. 107 (footnote).

G. capite cum collo cinereis, dorso viridi, uropygio sulphureo-flavo; gastreo griseo, plus aut minus virente lavato; linea praeoculari mystaceque nigris; alis viridi-olivaceis, remigibus primariis maculis albidis; subalaribus albido-virentibus, nigricante fasciatis; cauda olivaceo-grisea, apice nigra.

Mas. fronte verticeque medio sanguineis distinguendus.

♂ ad. Front et le milieu du vertex occupés par une grosse tache rouge de sang atténuée légèrement en arrière; le reste du sommet de la tête, les côtés de cette dernière, le dos postérieur et les côtés sont d'un cendré grisâtre, le devant des joues plus pâle tirant au blanchâtre; une raie préoculaire noire assez large devant l'oeil et fine sur les lores, une fine moustache malaire également noire commençant à une grande distance de la base du bec, précédée quelquefois d'une série de petites macules; dos et les scapulaires d'un vert tendre; croupion d'un beau jaune sulphureux; tectrices caudales d'un vert olivâtre bordées de jaune;

gorge blanche grisâtre; le reste du dessous gris plus ou moins coloré de verdâtre. Ailes d'un vert olivâtre traversées de raies un peu plus foncées sur les remiges secondaires; remiges primaires noirâtres avec une série de taches blanchâtres sur la barbe externe, passant en olivâtres sur les voisines des secondaires, rangées en raies transversales; sousalaires blanches verdâtres rayées de noirâtre; page inférieure des remiges ardoisée pâle rayée en travers de blanc par la réunion des taches sur la barbe interne. Queue grise à rectrices bordées largement d'olive verdâtre à extrémité noire et ornée d'une série de taches pâles sur les deux barbes des médianes. Bec noirâtre en dessus à mandibule inférieure jaunâtre à la base, plombée à l'extrémité; pattes grises olivâtres; iris rosé.

♀. Distincte du mâle par tout le sommet de la tête cendré varié de stries noirâtres fines.

Un mâle adulte de Gazimur en Daourie se distingue de tous les autres que nous avons vus par tout le dos et les ailes d'un cendré sale, à nuance olivâtre très faible sur les tectrices alaires et à peine distincte sur les remiges tertiaires et les secondaires; le dessous d'un gris sale plus pâle que celui du dos, sans aucune trace de nuance verdâtre.

La disposition du vert et du cendré ne paraît pas être constante: il y a un mâle de Sidemi dont le côté droit du dos et les scapulaires voisines ont le cendré prédominant, tandis que le côté opposé est d'un vert comme à l'ordinaire.

Oiseaux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 145—150, queue 106, bec 41—45, tarse 25, doigt externe antérieur 20, ongle 13, doigt externe postérieur 18, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 145—147, queue 103, bec 37—43, tarse 24 millimètres.

Les oiseaux de la côte de la mer du Japon ne diffèrent en rien de ceux de la Daourie mais ils ont en général le bec distinctement plus long. Tous ces oiseaux de l'extrême orient sont tout à fait semblables à ceux de l'Europe centrale, et présentent entre eux les mêmes petites différences dans l'intensité du vert et du cendré.

Oiseaux de Sidemi.

♂. Longueur totale 312,	vol 473,	aile 144,	queue 100,	bec 43,	tarse 23	mm.
♀. » » 316,	» 465,	» 145,	» 104,	» 45,	» 24	»

Les oeufs sont d'un blanc éclatant, fort polis à lustre très fort, la coque blanche pure en transparence. Dimensions des oeufs des deux pontes de Sidemi sur la côte de la mer du Japon: 28—21; 26,5—20; 29—21; 28,5—20,8; 28,5—21,8; 28,3—21,2; 29—21; 29,6—21 millimètres.

Pic répandu dans toute l'Europe et en Asie septentrionale et centrale jusqu'à la côte du Pacifique vers l'est.

En Sibérie orientale la limite septentrionale de son habitat est inconnue. M. Middendorff ne le cite pas de la côte de la mer d'Okhotsk, Schrenck ne l'a pas trouvé sur l'Amour inférieur et Dybowski ne l'a pas vu au Kamtschatka.

«Nous l'avons trouvé partout en commençant des environs d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais partout en petit nombre. Il se tient dans les bords des forêts et dans les rochers, ainsi que dans les bois situés près des rivières et du bord de la mer. Partout il est sédentaire, et a les mêmes habitudes qu'en Europe». (Godlewski).

Selon M. Radde le pic gris évite les grandes forêts épaisses de la Sibérie orientale, et aime de préférence les pentes des montagnes aplaties couvertes de forêts de bouleau claires parsemées de troncs éléves ou les bords riverains des forêts sur l'Amour. Comme le pic mar il a l'habitude d'accompagner les troupes de grives pendant leurs migrations.

«Le pic cendré séjourne toute l'année dans la Chine septentrionale, où il est très commun; on le voit continuellement, partout où il y a des arbres, à Pékin même et dans les environs. Cet oiseau, que personne n'inquiète, ne fuit pas l'homme, et niche familièrement dans les jardins. Il a la voix forte, et fait entendre, surtout au printemps, un cri consistant en trois ou quatre notes détachées, un peu traînantes, et émises en descendant de ton». (A. David).

Selon M. Kalinowski il est sédentaire et commun en Corée.

Genre **Dryopicus.**

271. Dryopicus martius.

Picus major Briss. Orn. IV, p. 21.

Picus martius L. S.N. I, p. 173. — Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 407. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132.

Picus (Dryocopus) martius Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 261. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 138. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 29.

Dryopicus martius Malh. Monogr. Pic., I, 31, tb. X, f. 5—7. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 254.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1886, p. 308.— David et Oust. Ois. Chine, p. 49. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Dryocopus martius Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 211.

D. totus niger, pileo maris toto sanguineo; rostro albido.

Fem. fronte et vertice nigris distinguenda.

♂ ad. Tout le plumage est noir, luisant sur la tête, le dos, les ailes et la queue, mat et moins intense en dessous; tout le sommet de la tête largement rouge de sang jusqu'à la nuque, plumes nucales prolongées en une petite huppe. Bec longuement blanchâtre sur les côtés, gris corné au dos, plus foncé à l'extrémité des deux mandibules; pattes plombées à ongles cornés; iris jaune.

♀. Distincte du mâle par le sommet de la tête d'un noir luisant jusqu'au cervix qui est rouge.

♂. Longueur de l'aile 250, queue 186, bec 73, tarse 39, doigt externe antérieur 23, ongle 19 mm. (Oiseau de Sidemi).

♂. Longueur de l'aile 236, queue 195, bec 70, tarse 36, doigt externe antérieur 23, ongle 18, doigt externe postérieur 19, ongle du pouce 9 mm. (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur de l'aile 240, queue 195, bec 71, tarse 36 mm. (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur totale 490, vol 775, aile 255, queue 185, bec 67, tarse 35, doigt externe antérieur 25, ongle 17, doigt externe postérieur 20, ongle du pouce 10, queue dépassant le bout des ailes de 73 mm. (Oiseau de Sidemi).

Dimensions des oeufs de deux pontes de Pologne: 32,3—25,2; 33,6—26,2; 33,6—26; 34—26,6 millimètres. 2° 32—24,6; 33,3—25; 34—24,4; 34,3—26,3 millimètres.

Oiseau répandu dans l'Europe septentrionale et centrale, ainsi que dans l'Asie septentrionale jusqu'à la côte de la mer d'Okhotsk et de l'Océan Pacifique vers l'est.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun et sédentaire, mais peu nombreux. M. Middendorff le rencontrait sur le Yénissei jusqu'au 62° L. N.; dans les montagnes Stanowoï commun partout et dans toutes les saisons de l'année, ainsi que sur la pente méridionale de la chaîne. Selon Pallas il manque au Kamtschatka, Dybowski l'y a cependant entendu aux environs du village Marzoura, au voisinage des forêts de mélèze et de sapin.

«En commençant du Gouvernement d'Irkoutsk on le trouve partout jusqu'à la côte de la mer du Japon, également dans les bords qu'au fond des forêts; à la fin d'avril il commence à couver. Les habitudes y sont tout à fait les mêmes qu'en Europe». (Godlewski).

Selon M. Radde il est rare dans la hauteur de 4—5000 pieds au-dessus du niveau de la mer; il ne se trouve plus sur la limite des forêts tandis que le *Picus major* et *minor* s'y rencontrent encore.

«Dans l'île de Sakhalin le pic noir est assez commun; nous le rencontrions dans le fond des forêts vierges de la partie moyenne de l'île; M. Schrenck le rencontrait souvent sur la rivière Tym supérieure et inférieure. . . . selon la relation de M. Mitsoul ce pic est assez commun dans le sud de l'île». (Nikolski).

L'abbé David l'a trouvé en Mantchourie et dans la Chine septentrionale; il a été pris à Pékin, mais on doit le considérer comme espèce extrêmement rare dans l'intérieur de la Grande muraille, tandis qu'il se rencontre constamment dans les bois de Jéhol.

M. Przewalski n'a trouvé ce pic en Mongolie que sur le Mouni-oula et au Gan-sou, rare dans les deux localités.

Genre **Picus.**

a. Dos tout noir; ♂ à bande nucale rouge

a′ Le blanc des rectrices externes rayé de noir; front plus ou moins roussâtre . . . . { *P. major.* / *P japonicus.*

a″ Le blanc des rectrices externes sans raies noires; front blanc pur . . . . *P. kamtschaticus.*

b. Dos blanc rayé plus ou moins de noir; ♂ à sommet de la tête rouge.

b′ Ventre et souscaudales rouges. . . . . *P. leuconotus.*

b″ Point de rouge au ventre et aux souscaudales; le blanc du dessous du corps ordinairement non strié. . . . . *P. kamtschatkensis.*

b‴ Point de rouge au ventre et aux souscaudales; le blanc du dessous du corps plus ou moins strié . . . . *P. minor.*

272. Picus leuconotus.

Picus cirris Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 410.

Picus leuconotus Bechst. Natg. Deutschl. II, p. 1034, tb. XXV, f. 1, 2.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 262.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 139.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 30.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 255.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139; 1885, p. 473; P.Z.S. 1888, p. 466.

P. notaeo, alis caudaque nigris: dorso infero latissime albo, fronte isabellino-albida; collo pectoreque albis, abdomine plus aut minus rubro, lateribus nigro striatis; subcaudalibus sanguineo-rubris; lateribus capitis et fascia lata utrinque collari albis; mystacibus malaribus nigris, alis nigris, albo transfasciatis; cauda nigra, rectricibus lateralibus dimidio apicali albis, fasciis ternis nigris.

Mas. pileo rubro, cinereo mixto, distinguendus.

♂ ad. Front blanc coloré d'une légère nuance ocreuse, le reste du sommet de la tête rouge à base des plumes d'un cendré bleuâtre plus ou moins visible à l'extérieur, bordé des deux côtés d'une ligne noire fine commençant au-dessus du bord antérieur de l'oeil; le noir occupe la nuque, une bande étroite le long du milieu du cou postérieur, le dos et les scapulaires antérieures; le blanc pur est répandu sur le dos inférieur en comprenant les scapulaires postérieures, avec une raie transversale noire peu large au voisinage du noir dorsal, et quelques raies courtes sur les scapulaires; croupion et les suscaudales noires; côtés de la tête blancs, teintés légèrement de jaunâtre sur les tectrices auriculaires; tectrices nasales isabelles mélangées de noir; une large moustache malaire noire réunie avec une raie postauriculaire et prolongée ensuite le long des côtés de la région jugulaire; dessous du corps jusqu'au haut de l'abdomen blanc, ventre d'un rouge peu intense colorant fortement tous les côtés de cette partie; tous les côtés depuis la poitrine striés de noir; souscaudales d'un rouge plus intense que celui du ventre. Ailes noires traversées de huit raies blanches, dont l'antérieure, la plus large, est composée de la partie terminale des tectrices moyennes et de la partie basale des grandes tectrices secondaires, la postérieure composée des bordures terminales sur la barbe externe de quatre remiges primaires les plus longues; les autres formées par la réunion des taches blanches carrées sur la barbe externe des remiges primaires, et de leurs bordures terminales; la barbe interne des remiges est aussi variée

sur son bord de taches blanches correspondantes aux externes mais plus grosses; sousalaires blanches tachetées de noir. Queue noire, à petite rectrice externe blanche sur la barbe externe dans sa partie terminale, la deuxième et troisième blanches dans leur plus grande moitié terminale avec deux raies noires plus ou moins complètes ou composées de grosses taches sur les deux barbes, la troisième réduite à la barbe interne; la quatrième rectrice blanchâtre ou rousse à l'extrémité avec une bande transversale noire; et une tache blanche sur la barbe externe; la submédiane n'a que rarement une tache rousse des deux côtés devant l'extrémité; l'extrémité blanche des rectrices est rousse ou plus ou moins roussâtre. Bec et pattes plombés; iris rouge brunâtre.

♀. La femelle ne se distingue du male que par le manque de rouge au sommet de la tête remplacé par du noir luisant.

♂. Longueur de l'aile 140—152, queue 96—102, bec 42—43, tarse 21, doigt externe antérieur 15, ongle 12,5, doigt externe postérieur 18, ongle 12 mm.

♀. Longueur de l'aile 143—146, queue 95—98, bec 40—43, tarse 21 millimètres.

Ces oiseaux de l'extrême orient ne se distinguent de ceux de l'Europe centrale que par le blanc plus pur au dos inférieur, et sur le dessous du corps; toutes les raies alaires sont presque de la même largeur et on ne peut pas trouver aucune différence constante sous ce rapport. Les oiseaux sibériens ont en général les côtés du ventre plus fortement colorées de rouge que les oiseaux européens. Entre les oiseaux du midi de la Mantchourie russe (43° L. N.) et les oiseaux de la Daourie (50° L. N.) on ne voit pas d'autre différence que dans le rouge plus fort au ventre et surtout sur les côtés de cette partie dans la pluralité des oiseaux de la Mantchourie. On y trouve cependant des sujets qui ont le front coloré d'une forte nuance cannelle clair, surtout dans sa partie antérieure, le devant du cou plus ou moins coloré d'une belle nuance roussâtre et le milieu de l'abdomen teint au-devant du rouge ventral par une légère nuance rougeâtre sâle. Les individus pareils ont aussi l'extrémité claire des rectrices fort colorée de roux.

Les oeufs sont semblables à ceux du *Gecinus canus* mais sont moins atténués au petit bout et ont la ligne du contour longitudinal plus fortement courbe; l'épaisseur, la transparence et l'éclat de la coque comme ceux du pic commun (*Picus major*) mais les pores et les inégalités sont plus distincts. Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 27,2—20,4; 27,2—20,3; 28,5—20,2, d'un oeuf de Pologne: 28—21 millimètres.

Oiseau répandu dans le nord et le centre de l'Europe orientale, jusque dans les montagnes de l'Allemagne et de la Suisse vers l'ouest, par toute la Sibérie jusqu'à la côte de la mer d'Okhotsk et celle de la mer du Japon vers l'est, jusqu'en Corée vers le sud.

Dans la Sibérie orientale on le trouve partout commun et assez nombreux dans les forêts vertes, où il se tient dans les bords, préférant surtout les bords boiseux des rivières, abondants en vieux arbres. Partout il est sédentaire et présente les mêmes habitudes qu'en Europe. Il a été trouvé par tous les voyageurs qui ont visité ce pays. Selon Pallas il se trouve jusqu'au Kamtschatka, où Dybowski ne l'a pas cependant observé. Commun dans

le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. Schrenck l'a trouvé à l'embouchure de l'Amour.

On ne l'a pas trouvé en Chine; Przewalski ne l'a trouvé que dans les forêts du bord montagneux au nord de Gou-bey-keou. Selon M. Kalinowski il est sédentaire, mais rare en Corée.

273 a. Picus minor.

Picus varius minor Briss. Orn. IV, p. 41.

Picus minor L. S.N. I, p. 176.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 140.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 32—Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1875, p. 255.

Picus pipra Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 414 (part.).—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 213.

Picus kamtschatkensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239 (part.); 1878, p. 139 (part.).

Picus minor kamtschatkensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 473.

P. notaeo, alis caudaque nigris; fronte albida, antice plus aut minus coffeineo-fuliginosa; vertice maris sanguineo, feminae albo; dorso infero scapularibusque posterioribus late albis, nigro transfasciatis; remigibus fasciis transversalibus albis; rectricibus utrinque lateralibus binis albis, fasciis nigris variis et basi nigris, externa fasciis ternis, tertia nigra, late albo terminata; subtus albus, plus aut minus rufescente tinctus, lateribus pectoris et abdominis plus aut minus albo striatis; tectricibus inferioribus caudae macula mediana subcordiformi nigra; lateribus capitis, nuchae collique late albis, regione auriculari rufescente grisea.

Oiseaux de Darasoun en Daourie:

♂ ad. Le blanc du front et de tout le dessous du corps est enduit d'isabelle sale, à peu près comme celui des épeichettes de l'Europe centrale, avec des stries noires presque aussi fortement développées comme dans ces dernières; les taches des souscaudales presque aussi grosses comme dans les oiseaux cités plus haut; les raies noires au dos sont cependant moins fortes; les bandes blanches alaires de la même largeur; deux raies noires complètes sur la rectrice externe et une petite macule sur la barbe interne au lieu de la troisième ou antérieure; une bande complète onduleuse sur la deuxième rectrice, la deuxième bande étant réduite à deux taches sur la barbe interne de cette rectrice.

♀ ad. Le blanc du dessous enduit d'isabelle sale presque aussi fortement que dans les oiseaux européens avec des stries noires non moins developpées, le blanc du dos presque aussi fortement rayé de noir, les bandes transalaires également fines; rectrices externes à trois raies, dont la basale est interrompue au milieu, la deuxième rectrice a une raie terminale complète, les deux autres incomplètes; les taches aux souscaudales aussi bien développées que dans les oiseaux de l'Europe centrale.

♂. Longueur de l'aile 95, queue 60, bec 19, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 96, queue 65, bec 18,5, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

Oiseaux de l'embouchure de l'Oussouri, 48° L. N.:

♂ ad. Semblable en tout au mâle de Darasoun, décrit plus haut, et ne distinct que par le brun café frontal beaucoup plus foncé, ainsi que par la nuance plus foncée sur toute la région auriculaire; les raies noires sur le blanc dorsal sont presque également développées, les bandes blanches alaires presque de la même largeur; le blanc du dessous du corps enduit de la même nuance, à stries noires distinctement plus fortes, les taches aux souscaudales plus grosses en général; dans la queue cet individu présente la différence de l'oiseau avec lequel nous le comparons par la troisième raie (basale) presque complète, dans toute la largeur de la rectrice externe, mais beaucoup plus fine que les deux précédentes; les deux bandes de la deuxième rectrice sont tout à fait comme chez l'oiseau de Darasoun.

♀ ad. Semblable dans les détails de la coloration à la femelle de Darasoun, elle a les raies noires au dos presque également développées que celles du mâle précédent et du mâle de Darasoun, mais moins fortes que celles des oiseaux de l'Europe centrale; dans la queue elle n'a que les deux raies terminales complètes sur le blanc de la rectrice externe, tandis que la basale n'y est représentée que par une grosse tache voisine du bord interne et un point noir sur la rectrice gauche voisin de sa baguette; la deuxième rectrice n'a qu'une raie terminale incomplète, un point noir sur la barbe interne de la rectrice droite, deux sur la gauche au lieu de la deuxième bande et aucune trace de la troisième.

♂. Longueur totale 169, vol 293, aile 95, queue 62, bec 19, tarse 14, doigt externe antérieur 10, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 8, queue dépassant le bout des ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 168, vol 300, aile 93, queue 61, bec 18, tarse 14, doigt externe antérieur 9, ongle 7,3, doigt externe postérieur 10, ongle 7,3, queue dépassant le bout des ailes de 30 millimètres.

Oiseaux de Sidemi (frontière du midi du pays de l'Oussouri méridional et de la Chine, au 43° L. N.):

♂ ad. Très peu de blanc au front à brun café plus foncé que chez l'oiseau de la Daourie; le blanc du dessous plus pur que dans ce dernier à stries aussi bien développées sur les flancs, ainsi que les taches aux souscaudales; sur le blanc du dos les raies noires sont presque aussi fortes que dans les individus de l'Europe centrale; les bandes transalaires un peu moins larges que celles de l'oiseau de la Daourie; rectrice externe à raie noire subterminale complète, la raie intermédiaire largement interrompue au milieu, une goutte noire sur la barbe interne de la rectrice droite à la place de la raie basale, manquant complètement sur la rectrice gauche; la deuxième rectrice n'a qu'un gros point subterminal,

et deux gouttes noires sur la barbe interne de la rectrice gauche, point sur la droite; les cinq remiges externes n'ont point de blanc à l'extrémité. (Oiseau du 7 mars).

Un autre mâle diffère dans sa coloration du précédent par les flancs de la poitrine et de l'abdomen beaucoup plus fortement colorés de gris roussâtre que dans les oiseaux de l'Europe centrale, à stries noires plus fortes que chez le précédent, tandis que le milieu de l'abdomen est faiblement coloré de jaunâtre, le devant du cou et le milieu de la poitrine sont d'un blanc pur; les bandes noires des rectrices externes plus larges, la terminale de l'externe complète, l'intermédiaire peu interrompue au milieu, la basale représentée par une grosse tache sur la barbe interne des deux rectrices correspondantes; deux remiges externes sans macule terminale blanche. (Oiseau du 8 octobre).

Un autre mâle a le devant du front et les tectrices nasales plus roussâtres que dans les autres, tache auriculaire pâle, bandes du dos inférieur incomplètes; trois remiges externes sans macule blanche terminale; sur la rectrice externe une bande subterminale complète, la bande précédente complète sur la barbe interne, faible sur l'externe; sur la 2e une bande subterminale complète sur la barbe interne, nulle ou incomplète sur la barbe externe, au lieu de la bande précédente une goutte noire auprès du bord interne. (Oiseau du 26 fevrier).

♀ ad. Le blanc au vertex presque pur; le blanc du dessous du corps pur à flanc teints très légèrement d'isabelle, assez fortement striés; dans la queue la bande noire terminale large et complète dans la rectrice externe, l'intermédiaire fine et interrompue au milieu, la basale représentée par une petite macule sur le bord interne des deux rectrices; sur la deuxième rectrice la bande terminale fine et incomplète ne représentée que par une macule sur la barbe interne non séparée du noir voisin; cinq remiges primaires sans macule terminale blanche. (Oiseau du 19 décembre).

Une autre femelle a le blanc du sommet de la tête coloré d'isabelle, le blanc du dessous lavé d'une légère nuance roussâtre, les stries des flancs plus fines et moins foncées que dans la précédente; la bande terminale de la rectrice externe large et complète, l'intermédiaire large mais interrompue au milieu, la basale représentée par une macule sur la barbe interne des deux rectrices correspondantes; sur la deuxième rectrice une bande terminale large et complète, l'intermédiaire représentée par une grosse tache transversale sur sa barbe interne et un point noir sur la barbe externe de la rectrice gauche; trois remiges externes sans extrémité blanche. (Oiseau du 9 janvier).

Troisième femelle a le blanc du sommet de la tête moins coloré de roussâtre que dans la précédente, le blanc du dessous et les stries comme ceux de cette dernière; dans la queue la rectrice externe n'a que la bande terminale presque complète mais assez fine, l'intermédiaire n'étant représentée que par une petite macule près du bord de la barbe interne et un point au bord de la barbe externe, point de trace de la basale; sur la deuxième rectrice la terminale n'est indiquée que par une macule sur la barbe interne, aucune trace de la deuxième; quatre rectrices sans tache terminale blanche. (Oiseau du 14 mars).

♂. Longueur totale 168, vol 285, aile 92, queue 63, bec 20, tarse 16, doigt externe antérieur 10, ongle 7, doigt externe postérieur 10, ongle 7, queue dépassant les ailes de 26 millimètres.

♂. Longueur totale 169, vol 295, aile 92, queue 61, bec 20,5, tarse 15, doigt externe antérieur 9,5, ongle 7, doigt externe postérieur 11, ongle 7, queue dépassant les ailes de 27 millimètres.

♀. Longueur totale 160, vol 289, aile 93, queue 62, bec 19, queue dépassant les ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 155, vol 290, aile 93, queue 61, bec 19, queue dépasssant les ailes de 23 millimètres.

♀. Longueur totale 167, vol 290, aile 93, queue 64, bec 17, queue dépassant les ailes de 30 millimètres.

♀. Longueur totale 162, aile 90, queue 62, bec 17 millimètres.

Dans les oeufs de Darasoun en Daourie l'éclat est comme celui du *P. major*, la coque blanche pure en transparence, la forme ovée à petit bout atténué. Dimensions: 17,8—14,1; 17,8—14,5; 18,3—14,1; 18,6—14,2 millimètres.

273b. Picus minor kamtschatkensis.

Picus pipra Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 414 (part.).

Picus minor Kittl. Denkw. I, p. 231.

Picus kamtschatkensis Sundev. Consp. Pic. p. 26.—Malh. Monogr. Pic. I, p. 115, tb. XXIV, f. 1—3.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 336; 1875, p. 255.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239 (part.).—Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368.

Picus minor kamtschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Dryocopus immaculatus Stejneg. Pr. Biol. Soc. Washingt. II, 1884, p. 98; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 231.

P. minori simillimus, sed subtus totus candidus aut laeviter rufescente indutus, lateribus striis nullis, subcaudalibus maculis minimis; regione auriculari sordide albida; dorso infero latissime albo, fere immaculato; rectricibus lateralibus pure albis, minime fusco variis; fasciis albis transalaribus latis.

Oiseaux de Kamtschatka, environs de Petropawlowsk:

♂ ad. Le mode de la coloration semblable à celui du *P. minor* de l'Europe, mais à couleur blanche en général pure et plus largement distribuée. Le devant même du front et des lores occupé également comme dans l'épeichette de l'Europe par une bande d'un brun café foncé, suivie d'une autre bande blanche, plus large que celle de l'oiseau avec lequel nous le comparons; le reste du sommet de la tête est couvert de plumes longuement d'un rouge de sang à l'extrémité, blanches au milieu, et plombées à la base; tectrices nasales blanches à la base terminées de brun; au-dessus de l'oeil commence une raie sourcilière d'un blanc pur, prolongée jusqu'au-dessus de l'oreille; tectrices auriculaires d'un fauve pâle,

bordé en dessous d'une ligne blanche commençant au-dessous de l'oeil. La nuque, le derrière du cou, le devant même du dos et des scapulaires, ainsi qu'une grosse tache sur les côtés du cou sont comme chez l'épeichette de l'Europe d'un noir tirant un peu au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; le reste des côtés du cou est également blanc pur; tout le dos inférieur et le reste des scapulaires est d'un blanc pur avec quelques taches noires représentant une faible trace d'une raie transversale unique; croupion et les suscaudales noirs. Tout le dessous du corps est blanc pur sans aucune trace de stries sur les côtés du corps et ce n'est que sur les souscaudales qu'on voit quelquefois des petites stries noirâtres très fines à la place des taches cordiformes de l'oiseau européen. Ailes noires traversées également de six bandes blanches, qui sont considérablement plus larges que celles du *P. minor*, et d'une septième terminale composée de taches terminales de la 3e, 4e et 5e remiges primaires; le blanc est aussi plus développé sur la page inférieure de l'aile, de sorte que les taches de la barbe interne des remiges primaires sont réunies entre elles par une bordure continue blanche. Dans la queue les deux rectrices médianes sont noires en entier, la suivante noire avec une bordure blanche le long du bord au quart terminal de la barbe externe, la troisième terminée par une large bande oblique blanche prolongée en une bordure externe dans les deux tiers ou trois quarts de la penne, la subexterne blanche dans sa plus grande moitié; l'externe n'a du noir qu'à la base même et une fine raie incomplète subterminale. Bec plombé à arête et l'extrémité plus foncées; pieds gris. Quelques uns ont l'extrémité du blanc caudal colorée de roussâtre.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le manque du rouge au sommet de la tête, remplacé par une plaque blanche fort arrondie en arrière; plus restreinte que le rouge du mâle, lavée légèrement d'isabelle, surtout le long des bords; les flancs de la poitrine et de l'abdomen colorés largement d'une nuance isabelle rougeâtre; deux raies noires sur les rectrices externes, dont la subterminale est presque complète, l'autre remplacée par des taches isolées; une raie incomplète sur les rectrices suivantes; une bordure blanche plus large sur les rectrices submédianes, comprénart l'extrémité de ces pennes.

♂. Longueur de l'aile 96, queue 60, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10,5, ongle 8, doigt externe postérieur 13, ongle 7 millimètres. (Envoi du Dr. Dybowski).

♀. Longueur de l'aile 98, queue 65, bec 22, tarse 15, doigt externe antérieur 12, ongle 8, doigt externe postérieur 13, ongle 8 millimètres. (Envoi de Dr. Dybowski).

♂. Longueur totale 167, aile 97, queue 61, queue dépassant le bout des ailes de 24 millimètres. (Oiseau de Petropawlowsk, rec. par M. Stejneger).

♂. Longueur de l'aile 95, queue 66, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 9, ongle 7, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres. (Envoi du Dr. Dybowski).

Oiseaux des bords de la rivière Ouï sur la côte de la mer d'Okhotsk:

♂ ad. Le plus semblable sous certains rapports aux oiseaux de Kamtschatka tandis que par les autres détails il ressemble le plus aux oiseaux de l'Europe centrale. La couleur des parties inférieures du corps est uniforme sans aucune trace de stries noires, en outre de

quelques très fines sur les plumes postérieures des flancs, mais la nuance au lieu d'être d'un blanc pur propre aux oiseaux de Kamtschatka est aussi roussâtre comme dans les épeichettes de l'Europe centrale; le blanc du dos inférieur presque aussi fortement rayé de noir comme dans les oiseaux européens; les taches sagittiformes aux souscaudales un peu moins grosses que celles de l'oiseau européen, moins grosses que celles des oiseaux de Sidemi, beaucoup plus grosses que celles de l'oiseau du Baïkal méridional. Les raies noires sur les rectrices externes presque aussi larges que dans les oiseaux européens, dont les deux terminales également complètes, la troisième n'est marquée que par un trait transversal sur la barbe interne; sur la rectrice suivante la terminale est complète, la précédente ne se trouve que sur la barbe interne, la troisième est à peine indiquée par un léger enfoncement dans le bord interne de la couleur blanche; sur la troisième rectrice le blanc est disposé presque comme chez l'oiseau européen; la rectrice submédiane n'a rien de blanc au bout. Bandes blanches transalaires beaucoup moins larges que celles des oiseaux de Kamtschatka et de Koultouk, presque égales à celles des oiseaux de Sidemi et de l'Europe centrale. Tectrices nasales rousses peu variées de noirâtre, le roussâtre est aussi dominant sur la bordure frontale, au lieu de brun café, plus ou moins foncé, propre à toutes les épeichettes avec lesquelles nous comparons cet oiseau.

♂ ad. Ne distinct du précédent que par la présence de longues stries noires disposées largement sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, tout à fait comme dans les oiseaux européens et dans ceux de Sidemi, sur un fond coloré également de roussâtre comme chez le précédent. Dans la queue les raies noires sont en général moins larges que celles du précédent; dans l'externe deux sont également complètes, mais la troisième n'est représentée que par deux petites macules noires sur la rectrice droite et une également petite sur la gauche; sur la deuxième rectrice la deuxième raie est fine et interrompue, la troisième n'est représentée par aucune trace; sur la troisième rectrice le blanc est presque comme chez l'oiseau précédent; sur la quatrième rectrice il y a une petite bordure blanchâtre terminale sur le côté externe.

♀ ad. Cette femelle a le dessous du corps aussi roussâtre et également non strié comme le premier des mâles précédents, le dépassant même sous ce rapport par l'absence complète de stries sur les plumes postérieures des flancs. Dans la queue la rayure est plus faible que celle des deux mâles; sur la rectrice externe il n'y a que la raie terminale qui est complète, la précédente n'est que presque complète sur la barbe interne tandis qu'elle n'est que très faiblement marquée sur la barbe externe, la troisième ne présente aucune trace; sur la deuxième rectrice il n'y a qu'une raie transversale subterminale incomplète sur la barbe interne; sur la quatrième rectrice se trouve une bordure blanchâtre externe plus longue que celle du mâle précédent.

♂ ad. Longueur de l'aile 98, queue 67, bec 21, tarse 15, doigt antérieur externe 10, ongle 8, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 97, queue 65, bec 20, tarse 15, doigt antérieur externe 10, ongle 8, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 96, queue 65, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10, ongle 6,5, doigt externe postérieur 12, ongle 8 millimètres.

Oiseaux de Koultouk sur le Baïkal méridional.

♂ ad. Semblable en tout à l'oiseau de Kamtschatka, à couleur blanche du dessous du corps presque aussi pure, mais portant deux ou trois stries noires petites et fines sur les côtés du haut de la poitrine, et une strie sagittiforme un peu plus grosse sur le milieu des souscaudales; il a le blanc du dos inférieur aussi peu varié de noir; les raies transalaires blanches presque aussi larges; dans la queue il y a sur la rectrice externe une raie noire subterminale assez fine et presque complète, une tache sur la barbe interne au lieu de la deuxième raie; sur la deuxième rectrice une raie plus fine et ondulée et une macule très petite sur la barbe interne au lieu de la deuxième raie; une tache noire très petite au milieu du blanc terminal; devant du front d'un café roussâtre peu foncé; tectrices nasales blanches peu variées de brun; le blanc frontal beaucoup plus large que dans les oiseaux européens.

Un autre mâle de la même localité a le dessous du corps comme le précédent, mais à macules plus grosses sur les grandes souscaudales; le blanc du dos postérieur plus fortement varié de noir; les bandes blanches transalaires beaucoup plus fines, presque comme celles de l'oiseau de l'Europe centrale; dans la queue deux bandes sur le blanc de la rectrice externe et une tache à la place de la troisième, la rectrice suivante a une raie subterminale complète et assez large, et une autre raie fine sur la barbe interne; le blanc terminal sur la troisième rectrice est séparé en deux par une bande sur la barbe interne; les tectrices nasales de cet exemplaire sont fort colorés d'ocreux.

♀ ad. Le dessous du corps est d'un blanc presque pur, mais avec des stries noires peu nombreuses sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, des grosses taches sur les souscaudales, presque aussi fort développées comme chez les oiseaux de l'Europe centrale; les bandes blanches transalaires et le blanc du dos inférieur comme chez le mâle précédent; trois raies noires presque complètes sur la première rectrice, une complète et une incomplète sur la deuxième; le blanc du sommet de la tête pur.

♂. Longueur de l'aile 98, queue 63, bec 21, tarse 15, doigt externe antérieur 10,5, ongle 7,5, doigt externe postérieur 11, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 97, queue 65, bec 20, tarse 15, doigt externe antérieur 9,5, ongle 6,5, doigt externe postérieur 11, ongle 7 millimètres.

Observations. Les six lieux de provenance des épeichettes qui nous ont servi à la comparaison sont fort éloignés entre eux et situés dans des conditions de climat bien différentes. En examinant avec soin tous les caractères différentiels que présentent les oiseaux de chacune de ces contrées entre eux et avec les oiseaux européens, typiques de l'espèce, on ne trouve aucun caractère qui soit constant et qui présente une valeur importante.

Les caractères principaux, comme l'uniformité de la couleur des parties inférieures du

corps et le manque de stries sur les flancs n'est pas constant dans les oiseaux de la rivière Ouï et du Baïkal méridional, on y trouve même des individus plus fortement striés que dans beaucoup d'exemplaires de l'Europe centrale. La rayure foncée du blanc dorsal est fort variable, elle est la plus faible dans les oiseaux de Kamtschatka et dans ceux du Baïkal méridional, tandis qu'elle est la plus forte et presque égale à celle des oiseaux de l'Europe centrale dans les oiseaux de la rivière Ouï et dans la pluralité des oiseaux de la côte de la mer du Japon. Le blanc des parties inférieures du corps est le plus pur dans les oiseaux de Kamtschatka, également, quoique moins, pur, généralement sur ceux du Baïkal méridional, assez pur dans quelques uns des oiseaux de Sidemi, tandis que dans les épeichettes de la Daourie, de l'embouchure de l'Oussouri, et de la rivière Ouï la couleur roussâtre est aussi forte que dans les oiseaux européens. La rayure noire de la queue est la plus faible dans les oiseaux de Kamtschatka, un peu moins faible dans les oiseaux du Baïkal méridional, assez forte dans ceux de la rivière Ouï, de Sidemi et de la Daourie, mais toujours moins large et moins complète que dans nos oiseaux européens; ce caractère caudal ne présente aucune importance à cause de son inconstance, on voit souvent sur le même individu une grande différence dans le développement de la rayure foncée sur ses deux rectrices correspondantes, ce qui a lieu aussi dans plusieurs autres épeiches. Les raies blanches transalaires sont le plus larges dans les oiseaux de Kamtschatka et du Baïkal méridional, dans les oiseaux des autres contrées elles sont presque de la largeur de celles des oiseaux de l'Europe centrale. La teinte jaunâtre au bout du blanc des rectrices latérales est très faible dans les oiseaux de Kamtschatka, tandis que dans les oiseaux de toutes les autres localités elle est aussi forte que dans les épeichettes européennes. La bordure frontale est la plus roussâtre et la moins foncée dans les oiseaux de la rivière Ouï, quelquefois elle est aussi claire dans les individus du Baïkal méridional, tandis que celle de tous les oiseaux des autres localités est d'un café foncé, à peu près comme celui des oiseaux européens.

Les oiseaux de chacune de ces contrées présentent dans leur coloration un certain cachet bien caractéristique, qui les distingue au premier coup d'oeil d'un observateur expérimenté, mais comme tous les détails indiqués dans le résumé, que je viens d'exposer, sont sujets à des différentes modifications, et présentent une série de différentes transitions entre les deux colorations extrêmes, comme celle de la Daourie qui est la plus voisine des oiseaux européens et celle de Kamtschatka la plus éloignée, il me paraît qu'on ne peut pas même attribuer à ces variétés une valeur de races locales. Selon ma manière de voir il serait donc le plus rationnel de confondre toutes les épeichettes de l'extrême orient sous le nom commun de *P. minor*, L. En voulant au contraire attribuer aux variétés minutieuses des épeichettes de la Sibérie orientale la valeur de races locales il faudrait reconnaître la même valeur aux oiseaux de chacune de ces six localités dont nous avons donné la description. Comme on peut espérer que dans plusieurs autres contrées de ce vaste pays on trouvera encore plusieurs autres variétés, également reconnaissables, et plus encore on trouvera certainement les différentes transitions entre toutes ces modifications on arriverait à une

impossibilité dans la détermination. Dans les différents climats et dans les différentes conditions naturelles du continent européen, ainsi que dans les contrées voisines de l'Asie et du nord de l'Afrique il y a aussi des variétés également ou même plus distinctes entre elles et qui mériteraient à être traitées de la même manière. On arriverait donc à un grand nombre de formes, impossibles à reconnaître, sans procurer aucune utilité à la science, tant plus que les épeichettes de toutes ces différentes variétés ne présentent aucun caractère plastique qui servirait pour appuyer l'établissement de races.

Cédant cependant à la tendance des Ornithologistes modernes, qui tachent de partager en races locales les espèces qui varient plus ou moins dans les différentes contrées et dans les différentes conditions naturelles et climatiques, donnant des variétés plus ou moins constantes et plus ou moins caractéristiques, je me suis décidé à partager dans ce travail l'épeichette de la Sibérie orientale en deux formes, dont celle qui habite la partie méridionale de ce pays est presque identique ou au moins très voisine de l'oiseau de l'Europe centrale, tandis que celle du nord de ce pays est reconnaissable au premier coup d'oeil et présente un caractère constant dans le manque de stries foncées sur le fond du dessous du corps, dont les exceptions individuelles paraîssent être rares, et dans la couleur blanche beaucoup plus dominante. Ces deux formes sont reconnaissables et les limites de leur distribution géographique sont faciles à indiquer.

Pallas a appliqué le nom de *P. pipra* à toutes les épeichettes de la Russie et de la Sibérie orientale. Puis Soundevall a distingué l'Oiseau des environs d'Okhotsk sous le nom de *P. kamtschatkensis*. Dernièrement M. Stejneger a nommé l'épeichette de Kamtschatka *Dendrobates immaculatus* l'élevant à une valeur spécifique, en motivant principalement la séparation par la provenance des types de ces deux formes. Cette opinion du savant Ornithologiste me paraît être exagérée.

L'épeichette est répandue dans toute l'Europe depuis le 70° L. N. en Scandinavie jusqu'à la côte de la Méditeranée, plus rare dans le sud que dans le nord de ce continent; dans l'Asie elle se répand dans les parties forestières de la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au Kamtschatka et l'île de Sakhalin inclusivement vers l'est, et jusqu'à la côte méridionale de la mer du Japon vers le sud, l'abbé David ne l'a pas observée nulle part en Chine ni M. Kalinowski en Corée, quoique ce dernier voyageur l'a rencontrée non rare jusqu'à la frontière de la Mantchourie russe et de la Corée; dans l'ouest de l'Asie on la trouve dans l'Asie mineure; en Afrique du nord dans les forêts de l'Algérie.

Dans la Sibérie orientale elle est distribuée partout dans les parties boisées de ce pays jusqu'au Kamtschatka vers l'est et jusqu'à la côte de la mer du Japon vers le sud, les limites cependant de son habitat vers le nord ne sont pas encore connues. La race que je considère être identique avec l'oiseau de l'Europe centrale paraît être répandue depuis la chaîne des montagnes Yablonnoï jusqu'aux limites méridionales des possessions russes, tandis que la race septentrionale habite toute l'étendue depuis la péninsule de Kamtschatka et la côte de la mer d'Okhotsk jusqu'aux environs du Baïkal méridional et la chaîne des montagnes de la Daourie.

«Partout sédentaire et peu nombreuse, elle se tient principalement dans les bois des bords des rivières et dans les lisières des forêts, surtout dans celles de tremble et du peuplier. On la rencontre toujours par paires, accompagnant le plus souvent les troupes des mésanges du genre *Poecilia* dans leur migrations. Comme les autres pics, elle niche dans des trous d'arbres qu'elle pratique lui-même, et dépose les oeufs dans la moitié de mai; en couvant l'oiseau est fort curieux, et au moindre bruit il a l'habitude de regarder de son trou, ce qui le trahit souvent». (Godlewski).

Dybowski l'a trouvé assez commune dans les forêts de bouleau de la péninsule de Kamtschatka.

274 a. Picus major.

Picus varius major Briss. Orn. IV, p. 34.

Picus major L. S.N. I, p. 176. — Naum. Natg. Vög. Deutschl. V, p. 298, tb. CXXXIV. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 139. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 31. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1874, p. 336; 1875, p. 225. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 239; 1878, p. 139.

Picus cissa Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 412.

P. notaeo, alis caudaque nigris, gastraeo albo; fronte albo- aut isabellino- rufescente; genis cum regione auriculari, area magna utrinque collari, scapularibus fasciisque transversalibus remigum albis; mystace malari nigro usque ad epigastrium protracto; rectricibus binis, utrinque lateralibus, dimidio terminali albis, nigro bifasciatis; subcaudalibus ventreque medio sanguineo-rubris.

Mas. fascia transversa nuchali rubra distinguendus.

Oiseaux des environs de Kiakhta.

♂ ad. Front d'une nuance roussâtre de cuir tanné comme celle de la grande majorité des oiseaux de l'Europe centrale et qui en s'approchant de la couleur noire devient plus pâle, presque blanchâtre; le reste de toutes les parties supérieures du corps est noir lustré de bleuâtre le plus fort au sommet de la tête, à l'exception d'une bande rouge de sang vif en travers de la nuque, d'une grosse tache oblongue blanche située sur les deux côtés du cou, et une très grosse tache blanche formée de toutes les scapulaires, sauf celles du devant même, de trois grandes tectrices postérieures et de tectrices moyennes correspondantes; sur les côtés de la tête la moitié préoculaire des lores est noire; les tectrices nasales uniformes aussi abondantes que dans les oiseaux européens et tout noires; le reste des côtés de la tête est blanc pur; une large moustache noire complète sur les deux côtés la coloration de la tête, elle est prolongée d'un côté jusqu'au noir de la nuque en séparant par une ligne assez fine le blanc de la région auriculaire de celui de la tache collaire, couvre le milieu des côtés du cou et descend jusqu'à la région jugulaire en se courbant légèrement vers l'épigastre et

s'approchant vers sa correspondante; tout le reste du dessous du corps depuis le menton est d'un blanc assez sale, le plus sale sure le devant du cou et le milieu de l'abdomen, comme cela a lieu quelquefois dans les oiseaux d'Europe centrale, mais sans nu nce rousse particulière à la grande majorité des oiseaux européens; milieu du bas ventre, région anale et les sous-caudales d'un rouge de sang, d'une nuance presque aussi intense sur ces dernières que celle de la nuque, plus faible au bas ventre. Ailes noires traversées de sept raies obliques blanches, composées de la réunion de taches carrées sur la barbe externe des remiges, la première bande antérieure est couverte en grande partie par le noir des tectrices voisines; la postérieure n'est composée que de trois taches fines préapicales des remiges primaires; la remige abortive a deux taches blanches sur la barbe interne tandis que dans l'aile droite il y a une troisième très petite dont il n'y a pas de trace sur la précédente; sur la 2e remige 4 paires de taches dont celles de la barbe externe sont très fines; les 3e, 4e, 5, 6e et 7e remiges n'ont point de trace de taches apicales, comme cela a lieu dans la grande majorité des oiseaux de l'Europe centrale; toutes les remiges ont sur la barbe interne des taches correspondantes à celles de la barbe externe mais en nombre plus petit; sousalaires blanches tachetées de noir. Queue noire, à première rectrice abortive toute noire; la suivante blanche obliquement dans sa moitié apicale, la troisième blanche moins longuement, le blanc de ces deux rectrices traversé par deux bandes noires aussi larges et aussi complètes que dans les oiseaux européens, mais également aussi sur le blanc de la troisième rectrice la préapicale est seulement complète, tandis que la précédente n'est complète que sur la barbe interne, et n'a qu'une trace sur la barbe externe; la 4e rectrice à l'extrémité même atténuée blanche jaunâtre, précédée par une grosse tache oblongue et oblique sur la barbe externe, petite et ronde sur l'interne. Bec d'une forme et des dimensions parfaitement identiques à celles des oiseaux de l'Europe centrale, également plombé à bout plus foncé; pieds plombés, ongles cornés.

Un autre mâle adulte de la même localité se distingue du précédent par la forme et la longueur du bec, semblable a celui du *P. leuconotus* et plus long que tous ceux que j'ai vus dans cette espèce; dépourvu presque complètement des tectrices nasales à narines parfaitement découvertes; les carènes de la mandibule supérieure plus fortement prononcées. La coloration de cet individu est parfaitement semblable au précédent et ne s'en distingue que dans plusieurs détails de petite valeur, comme: la bande noire antérieure de la 3e rectrice complète sur toute la largeur de la barbe externe, le blanc apical beaucoup plus restreint sur la 4e rectrice; dans la première remige abortive les deux taches de la barbe interne sont remplacées par une large bordure blanche continue dans la moitié basilaire de la penne; les taches blanches des autres remiges également disposées comme dans l'exemplaire précédent; le blanc du front est plus sale sans presque de trace de nuance roussâtre; le rouge des souscaudales et de la région anale d'une nuance plus cinabarine que dans le précédent et les oiseaux européens. Couleur du bec plus foncée.

Dimensions de ces deux exemplaires:

1°. Longueur de l'aile 144, queue 105, bec de la commissure 32, bec des plumes frontales 26, tarse 25, doigt antérieur externe 14, ongle 9, doigt postérieur externe 16, ongle 10, ongle du pouce 6 millimètres.

2°. Longueur de l'aile 144, queue 98 (extrémité un peu usée), bec depuis la commissure 40, bec depuis les plumes frontales 33, tarse 27, doigt externe antérieur 14, ongle 10, doigt externe postérieur 16, ongle 10, ongle du pouce 5,6 millimètres.

Oiseaux de la Daourie (Darasoun), du Musée de Varsovie:

♂ et ♀. Se distinguent de ceux de Kiakhta par le blanc des parties inférieures du corps beaucoup plus pur, ne présentant qu'une très faible nuance jaunâtre sur le milieu de ventre au-devant de la couleur rouge, et quelquefois aussi une légère nuance roussâtre sur le bas de la gorge; le blanc de la bande frontale presque pur avec une légère teinte de crême; en revanche le milieu de la région auriculaire est largement coloré de crême grisâtre, d'une manière semblable comme dans le *P. mandarinus* de la Corée mais beaucoup plus faible; les tectrices nasales aussi abondantes que chez l'oiseau typique de Kiakhta mais distinctement moins longues, mélangées avec beaucoup de blanc. Dans les ailes les bandes blanches également larges; la première remige abortive à 3 taches blanches dont la préapicale est fine mais aussi longue que la précédente; toutes les remiges primaires en commençant de la 3e ont une tache apicale blanche sur la barbe externe; toutes les autres taches alaires sont comme dans les oiseaux de Kiakhta; les sousalaires d'un blanc pur et peu tachetées de noirâtre sur les postérieures. Dans la queue le blanc occupe plus largement la partie terminale des rectrices externes, la bande antérieure de la 2e moins large que dans les oiseaux de Kiakhta et interrompue sur la baguette; dans la troisième point de trace des deux bandes sur la barbe externe.

Le bec est moins large que dans les oiseaux typiques et aminci graduellement depuis la base jusqu'à l'extrémité et ce n'est que dans la partie apicale qu'il est plus brusquement comprimé; en dessus il est presque de la même couleur, mais les côtés sont un peu plus pâles. La forme du bec et la longueur est semblable en tout à celle du *P. mandarinus* de la Corée, mais les carines dorsales sont moins élevées et les deux facettes entre elles moins creuses.

♂. Longueur de l'aile 145, queue 106, bec depuis la commissure 30, tarse 24 mm.

♀. Longueur de l'aile 136, queue 95, bec depuis la commissure 33, bec depuis les plumes frontales 26, tarse 24, doigt externe antérieur 13, ongle 9,5, doigt externe postérieur 15, ongle 10, ongle du pouce 6,3 millimètres.

Observations: Les oiseaux des environs de Kiachta sont parfaitement identiques au pic mar de l'Europe centrale, tandis que ceux de la Daourie s'en distinguent beaucoup, et présentent certaines analogies à la race suivante et au *P. mandarinus*. Mais à cause du manque de matériaux suffisants des autres contrées de ce vaste pays je ne peux pas m'hasarder à établir une opinion sur la valeur de ces différences dans les oiseaux aussi

difficiles pour les bien comprendre que le sont les épeiches. Je ne connais pas même les oiseaux du Baïkal méridional, d'où nos voyageurs n'ont fournis que des oeufs.

Les oeufs de Koultouk sur le Baïkal méridional sont assez courts et renflés, ordinairement assez fortement amincis au petit bout; la coque est un peu plus épaisse que celles des oeufs du *Gecinus canus* et moins transparente, à éclat plus faible. Dimensions par ponte: 1° 26,2—20; 26,4—20,1; 27—20; 27,3—20. 2° 26,2—19,8; 26,2—20; 26,2—20,3; 26,4—20 millimètres.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe jusqu'au cercle artique dans la Scandinavie et jusqu'à l'Archangel en Russie, ainsi que dans tout le nord de l'Asie jusqu'à la côte du Pacifique.

En Sibérie orientale elle a été trouvée au 60° dans la vallée de Yénissei, M. Middendorff l'a observée à Oudskoï-Ostrog au 55°;—vers le sud on la trouve jusqu'aux bords des déserts de la Mongolie. De tout ce que nous savons jusqu'à nos jours, il paraît, que la forme typique s'étend vers l'est jusqu'au Baïkal, tandis qu'en Daourie elle est représentée par une variété légèrement modifiée et qui présente une transition à la race de l'île de Sakhalin. Dans la Corée elle est remplacée par le *P. mandarinus.*

«Nous l'avons trouvé assez commun partout dans les contrées que nous avons explorées, le plus commun sur le Baïkal méridional. Il se tient principalement dans les forêts de pin, et se nourrit en hiver de pépins de ce conifère. Partout il est sédentaire et a les mêmes habitudes qu'en Europe». (Godlewski).

M. Radde dit que pendant ses migrations il vient assez souvent dans les steppes élevés de la Daourie, même non boisés, où il visite les haies et les bâtiments en bois. En automne il voyage par petites troupes, ordinairement en paires, et souvent il accompagne les troupes des grives.

274 b. Picus major japonicus.

Picus major Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 263 (partim). — Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. Japan, 1882, X, p. 132 (partim).
Picus japonicus Seeb. Ibis, 1883, p. 24? — Stejneg. Bull. U.S. Nat. Mus. 1885, p. 231 (partim); Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 109. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 212.

P. majori daurico simillimus, sed differt rostro longiore, rectricibus externis latius albis coloreque rubro ventrali latiore.

♂. Le bec de cette épeiche est d'une forme semblable en tout à celui du pic mar de la Daourie, mais il est distinctement plus long, à peu près comme celui du pic mar de Kamtschatka; les tectrices nasales également abondantes, couvrant entièrement les narines, et également mélangées avec du blanc; les carènes latérales de la mandibule supérieure également élevées comme dans le pic de la Daourie et comme dans celui de Kamtschatka, mais la surface renfermée entre ces carènes et la carène médiaire est aussi plane comme des

pics cités et non concave comme dans le pic mandarin. La coloration est semblable à celle des oiseaux de la Daourie, le blanc est également pur sur les parties inférieures du corps, mais la couleur rouge du milieu du ventre est distinctement plus prolongée sur le devant; les deux exemplaires ont quelques plumes du milieu de la région jugulaire colorées en partie d'une nuance rose[1]); la bande frontale est teinte d'une légère nuance de crème. La couleur blanche est répandue plus largement sur les trois rectrices latérales, occupant dans la longueur de 4 centimètres la barbe externe de la 2e et 3e rectrices, dans la 4e l'extrémité est blanche dans la longueur de 3 centimètres sur la barbe externe avec une bande préapicale noire sur les deux barbes, et une deuxième sur la barbe externe, complètes dans un exemplaire et incomplètes dans l'autre. Dans les ailes un exemplaire a 3 taches blanches sur la remige abortive, l'autre n'a que 2; l'extrémité blanche de la barbe externe dans les remiges primaires depuis la 4e est comme dans les oiseaux de la Daourie; la largeur des raies blanches transalaires comme dans les pics daouriens. Chez un de ces exemplaires le blanc de la région auriculaire est parfaitement pur, tandis que dans l'autre il est légèrement coloré d'une nuance de crême, comme dans les oiseaux de la Daourie. La couleur du bec est d'une nuance un peu moins foncée que celle des pics européens et de Kiakhta, à mandibule inférieure d'un cendré pâle en dessous jusqu'à la base, sans aucune trace de nuance jaunâtre dans l'état sec en dessous auprès de la base particulière aux oiseaux européens et même à ceux de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 136, queue 97, bec de la commissure 34, bec des plumes frontales 29, tarse 20, doigt externe antérieur 14, ongle 9,5, doigt externe postérieur 18, ongle 10, ongle du pouce 6 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 97, bec de la commissure 35, bec des plumes frontales 30, tarse 20, doigt externe antérieur 13, ongle 10,5, doigt externe postérieur 17, ongle 10, ongle du pouce 5,5 millimètres.

Description des deux exemplaires du Musée de St. Pétersbourg, recueillis dans l'île de Sakhalin par M. Souprounenko, en plumage frais, probablement d'automne.

Dimensions des oiseaux de M. Nikolski:

Longueur de l'aile 127, queue 84, bec du front 28, largeur du bec à la base 10, tarse 18 millimètres.

Longueur de l'aile 129, queue 96, bec du front 27, largeur du bec à la base 10, tarse 19 millimètres.

Dans les exemplaires de M. Nikolski les tectrices nasales criniformes ne sont pas développées, et comme le dit l'auteur on n'en compte que 4, tandis que dans les oiseaux

1) D'après ces deux exemplaires il est impossible de juger si ce caractère est constant ou non, tant plus, que la couleur rose n'est pas développée en degrès égal dans les deux individus. Ce détail n'est pas aussi constant dans les autres espèces, comme p. e. chez le *P. leptorhynchus* du Turkestan et de la Mongolie, dont dans un certain nombre d'individus cette tache rouge manque complètement, tandis que dans les autres elle est bien dévoloppée. Dans le Musée du Comte Branicki il y a aussi un pic du Caucase avec une tache pareille bien distincte.

de M. Souprounenko elles sont aussi abondantes comme dans les oiseaux européens et les sibériens; ce manque doit être probablement attribué à l'usure de la robe d'été dans laquelle furent ces oiseaux, comme cela a également lieu dans l'exemplaire de Kiachta à long bec, qui est dans la robe également usée.

M. Nikolski dit aussi que dans ses exemplaires la barbe externe de la 2e remige est sans taches blanches, qui sont au nombre de 3 chez les oiseaux européens; dans les oiseaux de M. Souprounenko elles sont au nombre de 3 chez un individu et de 2 chez l'autre; dans les oiseaux de l'Europe centrale (Pologne) il n'y a que 2 ou 1, dans les oiseaux de Kiachta un a 3, l'autre 2 (oiseau à bec long); les oiseaux de la Daourie n'en ont que 2; ce caractère est donc fort variable, même dans les deux ailes du même individu. Selon M. Nikolski ces exemplaires sont en dessous d'un blanc presque pur.

Selon M. Nikolski ce pic est assez commun dans l'île de Sakhaline, on le rencontrait non rarement dans les forêts vierges de la partie moyenne de l'île. M. Schrenck le trouvait également sur la rivière Tym dans la forêt de conifères, dans les forêts mélangées et dans les forêts à feuilles.

274 c. Picus major kamtschatkensis.

Picus major Kittl. Denkw. I, p. 321. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 395.
Picus major kamtschatkensis Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 321.
Dendrocopus purus Stejneg. Pr. Biol. Soc. Washingt. 1884, p. 35; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 230.

P. majori simillimus, sed colore albo puriore, fronte vix flavide perfusa, fasciis alaribus latioribus, rectricibus lateralibus albis, nigro non fasciatis, rostroque longiore et graciliore distinguendus.

Ces épeiches des deux sexes se distinguent des pics mars de l'Europe centrale par le blanc des parties inférieures du corps parfaitement pur, sans aucune trace de roussâtre sale, propre à ces derniers et plus pur que dans les oiseaux de la Sibérie orientale, le front est même à peine coloré d'ocreux; les taches blanches aux remiges beaucoup plus longues formant également des bandes en travers de l'aile, mais beaucoup plus larges, quelquefois confondues entre elles en bordures continues dans une grande partie des pennes; en outre de ces six bandes les quatre remiges primaires les plus longues ont une bordure terminale blanche sur la barbe externe, dont la réunion forme une septième bande dans l'aile pliée, ce qui n'existe jamais dans les oiseaux de l'Europe centrale, et est rare dans les oiseaux de la Daourie; le noir du sommet de la tête est beaucoup moins largement prolongé au devant de l'oeil; la bordure blanche susoculaire est plus large; le noir des moustaches nasales mélangé avec du blanc; le prolongement des bandes collaires noires sur les côtés de la région jugulaire moins large. La différence la plus importante est dans la queue, dont la moitié terminale des deuxième et troisième rectrices est blanche sans raies noires; la 4e est à peu

près comme celle des oiseaux européens chez la femelle, tandis qu'elles est terminée largement de blanc chez le mâle; la submédiane a encore des taches blanches près de l'extrémité; le blanc terminal est tantôt pur, tantôt coloré légèrement de roussâtre. La couleur blanche est prédominante sur la page inférieure de l'aile. En outre de toutes ces différences ces pics de Kamtschatka ont le bec considérablement plus long que celui des oiseaux européens et sibériens, mais beaucoup moins long et considérablement plus épais que celui du *P. syriacus*.

Le jeune en premier plumage a comme le jeune de l'oiseau d'Europe les plumes du sommet de la tête cendrées terminées de rouge; le blanc de l'abdomen moins pur que dans les adultes, le blanc frontal coloré légèrement d'ocre pâle; le rouge de la région anale beaucoup moins intense et plus restreint sur le bas ventre; le blanc sur les rectrices et les remiges disposé comme dans les adultes.

♂. Longueur de l'aile 136, queue 93, bec de la commissure 36, bec des plumes frontales 31, tarse 23, doigt externe antérieur 15, ongle 12, doigt externe postérieur 17, ongle 12 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 140, queue 93, bec de la commissure 37, bec des plumes frontales 30, tarse 23, doigt externe antérieur 14, ongle 11, doigt externe postérieur 17, ongle 11 millimètres.

Dimensions de trois exemplaires recueillis dans l'île de Behring par M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 253, queue dépassant les ailes de 45, aile 147, queue 86 mm.

♂ ad. Longueur totale 241, queue dépassant les ailes de 43, aile 139, queue 86, culmen 28 millimètres.

♀. Longueur totale 251, aile 132, queue 86, culmen 30 millimètres.

Selon M. Stejneger. «Iris du mâle cramoisi. Bec plombé, plus foncé en dessus; mandibule blanche en dessous et à la base. Pattes grises à nuance olivâtre. Chez la ♀ iris rouge carminé. Bec gris bleuâtre; pattes comme celles du mâle mais un peu plus foncées.

Observation. Selon notre manière de voir, cette épeiche ne mérite pas à être considérée pour une espèce, mais seulement pour une race locale du pic mar; tous les caractères qui la distinguent de ce dernier ne présentent pas de valeur suffisante pour qu'ils puissent être élevés au rang des caractères spécifiques. Tous les détails de la coloration ne présentent rien de particulier mais seulement le développement plus ou moins fort ou plus ou moins faible des caractères du *P. major*; le développement des taches blanches alaires ne présente pas d'uniformité, comme en général dans beaucoup d'autres épeiches; on trouve même des individus qui sur le blanc des deux rectrices latérales portent des légères traces de bandes noires tracées sans symétrie. La modification du bec ne suffit pas pour élever l'oiseau au rang spécifique, car nous connaissons beaucoup d'autres formes, reconnues généralement pour races, dont les modifications du bec constituent le caractère distinctif principal.

Forme assez commune dans les forêts de bouleau de la péninsule de Kamtschatka, visitant accidentellement les îles Commodores.

Genre **Yungipicus.**

a. Dos blanc rayé d'une dizaine de bandes noires. . . . . *Y. Seebohmi.*
b. Milieu du dos blanc presque pur . . . . *Y. Dörriesi.*

275. Yungipicus Dörriesi.

Picus Mitchelli Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 140.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240.
Yungipicus scintilliceps Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 139.
Picus scintilliceps Bolau, J. f. O. 1880, p. 131.
Yungipicus Dörriesi Hargitt, Ibis, 1881, p. 398.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 466.

Y. supra niger; pileo griseo, dorso infero, uropygio, superciliis latissimis, striga malari lateribusque colli albis; regione auriculari grisea; alis nigris, fasciis transversalibus areaque magna mediana albis; subtus isabellino-albidus, nigro striatus; gula alba, mystace ardesiaca utrinque marginata; cauda medio nigra, rectricibus binis utrinque lateralibus isabellino-albidis, fusco variis, tertia nigra, fulvido externe apiceque marginata.

Mas. striga tenuissima rubra lateribus nuchae distinguendus.

♂ ad. Tout le sommet de la tête est couvert d'une plaque arrondie en arrière d'un gris cendré assez foncé tirant en une légère nuance roussâtre, plus clair et tirant plus au roussâtre sur le front; tectrices nasales blanchâtres terminées de soies noirâtres; lores d'un blanc sale; une raie sourcilière blanche commence finement au-dessus du milieu de l'oeil et se prolonge en s'élargissant fortement en arrière de ce dernier, puis après avoir dépassé les côtés de la nuque le blanc couvre largement les côtés de la face postérieure du cou jusqu'aux épaules; entre la plaque verticale et le blanc du sourcil il y à une ligne noire fine; les tectrices auriculaires sont d'un gris brunâtre nuancé plus fortement de roussâtre que le gris du sommet de la tête, et suivies en arrière d'une tache collaire noire; au-dessous de la tache auriculaire parcourt une raie malaire blanche commençant de la naissance du bec et prolongée sur les côtés du cou; le noir occupe la nuque, finement le milieu même de la face postérieure du cou, le devant même du dos et les scapulaires; un faisceau fin, composé de quelques plumules d'un rouge cinabarin est situé sur le noir sur chacun des côtés du cervix et est caché en grande partie dans le noir environnant; le blanc couvre la plus grande partie de la région interscapulaire, le dos inférieur et le croupion, avec trois ou quatre raies noires larges en travers de ce dernier. En dessous la gorge est d'un blanc pur bordée des deux côtés par une large moustache d'un gris ardoisé variée de raies transversales blanches composées de bordures terminales des plumes; le fond de tout le reste du dessous du corps et des souscaudales est d'un blanc sali d'isabelle, varié de nombreuses longues stries noires brunâtres fines, perdant d'intensité en s'approchant

de la queue; les stries aux souscaudales sont brunes et élargies. Ailes noires avec une grosse tache blanche composée d'une grande partie terminale des tectrices moyennes et de la bordure externe d'un certain nombre de grandes tectrices; les remiges traversées de cinq raies blanches, composées de taches carrées sur leur barbe externe, toutes les remiges terminées par une tache ou une bordure blanche, ces taches très grosses aux tertiaires; des grandes taches blanches subarrondies sur le bord de la barbe interne de toutes les remiges correspondantes à celles de la barbe externe, mais dont deux terminales manquent sur les primaires; sousalaires blanches avec une grosse tache noire voisine du bord de l'aile. Les quatre rectrices médianes noires, les submédianes n'ayant qu'une bordure blanchâtre sur la partie terminale de la barbe externe; les suivantes noires bordées à l'extérieur et terminées de blanc sale, passant au blanc pur vers la base des pennes; la deuxième d'un blanc sale sur la barbe externe et sur le tiers terminal de l'interne avec une tache noirâtre oblongue voisine de l'extrémité, l'externe est plus longuement blanchâtre sur la barbe interne et est traversée de trois raies noirâtres; sur la page inférieure de la queue le blanc terminal est plus ou moins coloré de jaune orangé. Bec plombé à extrémité plus foncée; pieds plombés; iris rouge brunâtre.

♀. Distincte du mâle par le manque du faisceau rouge sur les côtés du cervix et a le blanc plus pur au croupion ne portant que des légères traces de raies noires.

♂. Longueur totale 189, vol 342, aile 105, queue 67, bec 23, tarse 15, doigt externe antérieur 12, ongle 8, doigt externe postérieur 14, ongle 8,5 millimètres.

♂. Longueur totale 182, vol 337, aile 105, queue 66, bec 22, tarse 17, doigt externe antérieur 12, ongle 7, doigt externe postérieur 13, ongle 7,5 millimètres.

♀. Longueur totale 189, vol 340, aile 107, queue 68, bec 23, tarse 15 millimètres.

Forme voisine du *Y. scintilliceps* Swinh. mais distincte par une taille considérablement plus forte, le blanc de la tête et des côtés du cou plus pur, les stries foncées du dessous du corps plus grosses, le blanc du dos inférieur et du croupion traversé de raies foncées moins nombreuses; tandis que la différence du *Y. Mitchelli* Malh. de l'Inde est encore plus grande.

Les deux premiers exemplaires décrits par M. Radde furent recueillis par le Docteur Wulffius sur la côte sud-orientale de la Mantschourie russe; M. Jankowski a pris son premier dans l'îlot Askold en janvier 1878; puis M. Dörries a envoyé en Europe de cette dernière localité une série d'exemplaires qui ont servi à la description de l'espèce, en suite M. Kalinowski a envoyé une paire prise en décembre de 1883 aux environs de la rivière Sidemi et deux mâles et une femelle de la Corée; selon ce voyageur l'oiseau y est sédentaire mais rare. En outre de ces dates on ne sait rien de plus sur sa distribution.

276. Yungipicus Seebohmi.

Yungipicus Seebohmi Hargitt, Ibis, 1884, p. 100.—Tacz. P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.
Yungipicus kisuki Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474.

Y. capite supra dorsoque anteriori brunneo-griseis; dorso postico cum uropygio albo nigroque transfasciatis; alis nigris, fasciis transversalibus albis; striis postoculari et malari albis; gula alba, mystace ardesiaco utrinque marginata; pectore abdomineque albidis, brunneo striatis; cauda medio nigra, lateribus alba, fasciis transversalibus nigris.

Mas. striga tenuissima rubra lateribus cervicis distinguendus.

♂ et ♀. Tout le sommet de la tête avec la nuque est d'un gris brunâtre assez clair, bordé des deux côtés d'une ligne brune considérablement plus foncée et fine, parcourant dans presque toute la longueur de la tête; le devant même du dos est plus brun; tectrices nasales blanchâtres mélangées avec un certain nombre de soies noires; lores blancs ainsi qu'une large raie sourcilière qui commence au-dessus du milieu de l'oeil et parcourt toute la longueur du cervix, et une large raie malaire parcourant toute la longueur de la tête; le reste des côtés de la tête est d'un brun pâle avec une nuance plus jaunâtre qu'au sommet de la tête, passant longuement sur le bas des côtés du cou; le reste des côtés du cou et de la nuque est occupé de chaque côté d'une grosse tache transversale blanche; le reste du dos, les scapulaires et le croupion sont rayés en travers de raies blanches au nombre de huit et autant de noires, qui sont presque de la même largeur dans les deux couleurs, les noires plus régulières et plus nettes au dos, qu'au croupion; tectrices supérieures de la queue noires; en dessous la gorge et le devant du cou sont d'un blanc pur, la première bordée des deux côtés d'une large moustache malaire schistacée; le reste du dessous est blanchâtre teint légèrement de fauve et varié largement sur les deux côtés de mèches brunes peu longues et assez larges, graduellement plus fines vers le milieu même de ces parties qui est d'un blanc uniforme sur une bande médiane assez étroite; la bande brune des côtés du cou descend jusque sur les côtés du haut de la poitrine où elle prend une nuance beaucoup plus roussâtre que dans sa partie collaire. Ailes noires traversées de six raies blanches sur les remiges, en y comptant la terminale des remiges primaires externes, ces bandes sont composées de taches subcarrées sur leur barbe externe; grandes et moyennes tectrices tachetées aussi de blanc; barbe interne des remiges porte une série de grosses taches blanches, correspondantes à celles de la barbe externe; sousalaires blanches avec quelques taches noires. Rectrices médianes noires, les suivantes noires avec une large bordure blanchâtre externe et souvent l'extrémité même blanche jaunâtre; celles de la troisième paire à barbe externe blanche ou blanchâtre et deux ou trois taches pareilles sur la barbe interne; les deux autres rectrices latérales de chaque côté de la queue sont blanches traversées de trois raies noires, complètes, dont l'intermédiaire est la plus large, toutes ces rectrices blanches ont l'extrémité colorée en dessous de jaune. Bec et pieds plombés; iris rouge.

Le mâle ne se distingue en rien de la femelle sauf par la présence d'un faisceau rouge cinabarin, étroit, composé de quelques plumules fines, situé sur chacun des côtés du cervix en arrière des yeux, caché pour la plupart dans le plumage environnant.

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Bec depuis le front.	Tarse.	Doigt externe antérieur.	Ongle.	Doigt externe postérieur.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Wladiwostok . . .	♀.	160	283	92	56	16	14	9,5	7	11	7	24
Sidemi	♂.	160	290	90	57	14,5	14	9,5	7	11	7	23
Sidemi	♂.	153	275	87	55	16	15	9,5	7	11	6,5	20
Sidemi	♂.	160	—	89	55	15	14	10	7	11,5	7	—
Sidemi	♀.	164	292	91	60	15	15	10	6,5	12	7	24
Sidemi	♀.	159	292	92	54	18	14	9	7	11	7	20
Sidemi	♀.	160	—	92	58	16	14	9	7	11	7	—
Mangougaï	♀.	—	—	91	57	16	15	9	7	11	7	—
Yokohama	♂.	—	—	89	53	15	14	10	6,5	12	6,5	—
Yokohama	♀.	—	—	86	53	14	14	9	6	12	6,5	—
Séoul	♂.	153	280	83	50	16	14	9	6	11	7	20

Observations. La comparaison d'une série assez nombreuse d'exemplaires du Sud de la Mantchourie russe avec une paire des oiseaux de Yokohama, que M. Hargitt a eu la complaisance de me communiquer, m'a fourni l'occasion de constater que nos oiseaux sont tout à fait identiques avec les oiseaux typiques de M. Hargitt, dans tous les détails les plus minutieux et ne présentent aucune différence qui pourrait les distinguer.

Cette forme, propre au nord du Japon, distinguée dans les derniers temps de l'oiseau de la Fauna japonica, a été trouvée par M. Jankowski à Wladiwostok et ensuite par M. Kalinowski dans les environs de la rivière Sidemi, voisine de la frontière des possessions russes et de la Chine, retrouvée par M. Kalinowski en Corée près de Séoul. En outre nous n'avons aucune donnée sur sa distribution sur le continent de l'extrême orient. L'espèce n'est pas mentionnée dans la faune de la Chine.

Selon M. Kalinowski c'est l'espèce la plus commune des pics en Corée.

Genre **Picoides.**

277. Picoides tridactylus crissoleucus.

Picus tridactylus Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 415. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 264. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 143. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 214.

Picus crissoleucos Brandt. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240.

Picoides tridactylus crissoleucos Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Picoides albidior Stejneg. Res. Ornith. Expl. Comand. isl. etc., p. 321. — Guillem. Cruise Marchesa, I, p. 277 (1886); Pr.U.S. Nat. Mus. 1888, p. 169.

P. supra et alis niger, subtus candidus; fascia mediana dorsali latissime candida; fronte superciliisque albis; pileo splendide aurato flavo; regione auriculari fasciaque lata lateribus colli et mystace malari nigris; remigibus albo transfasciatis; cauda nigra, rectricibus binis, utrinque lateralibus, latissime pure albis, plus aut minus nigro fasciatis.

♂ ad. Front blanc jusqu'au niveau du milieu des yeux, tectrices nasales également blanches, mais mélangées avec quelques poils noirs; le reste du sommet de la tête d'un beau jaune doré; le blanc prédominant sur la nuque; bande au-dessus du sourcil blanche dans toute la longueur de la tête, bordée en dessous d'une courte raie postoculaire noire, séparée du noir de la région auriculaire par une ligne blanche fine commençant au bord postérieur de l'oeil et se confondant avec le blanc après avoir dépassé le noir de la raie précédente; toute la région auriculaire en commençant du bord postérieur de l'oeil et le milieu de la face latérale du cou est occupé par une large bande noire; lores blancs, prolongés en une bande également blanche parcourant tout le bas des côtés de la tête et toute la longueur du devant du cou, bordée en dessous d'une moustache malaire noire, prolongée le long des côtés du cou et terminée par quelques stries sur les côtés de la région jugulaire; le noir occupant le haut de la face postérieure du cou varié de quelques stries blanches; le noir du cou postérieur, de la bande auriculaire et de la moustache est lustré légèrement de bleuâtre; région interscapulaire traversée dans toute sa longueur par une bande blanche pure très large; scapulaires noires, les postérieures terminées par une bordure blanche; croupion noir maculé de grosses taches blanches; suscaudales noires avec une tache blanche subterminale, un gros chevron blanc sur les deux postérieures; tout le dessous du corps blanc pur à l'exception de quelques stries noires des côtés de la région jugulaire mentionnées plus haut. Ailes noires, à grandes tectrices secondaires, les moyennes et les petites de la rangée voisine terminées par une goutte oblongue blanche; remiges traversées de 8 raies blanches sur les primaires et de 5 sur les secondaires composées de taches subcarrées sur la barbe externe et rondes correspondantes sur le bord de la barbe interne, les premières en général beaucoup plus larges que les noires intermédiaires, dont quelques unes sont réunies entre elles en une bordure continue sur une grande partie de quelques unes des remiges primaires, celles de la barbe interne sont grosses subarrondies, réunies entre elles sur la partie basale des primaires en une large bande interne, sur laquelle il ne reste que quelques taches noires; toutes terminées par une large bordure blanche; sur les tertiaires la barbe interne est blanche, le blanc passant sur la barbe externe des deux postérieures; sousalaires blanches avec très peu de taches noires. Queue noire à deux rectrices latérales de chaque côté blanches dans leur plus grande moitié terminale et sur la barbe externe jusque près de la base sans aucune tache noire; la troisième a une large bordure externe blanchâtre dans sa

partie terminale. Bec plombé pâle, à pointe noirâtre; pattes plombées; iris rouge sale. (Oiseaux de Kamtschatka).

Mâles du Baïkal méridional et de la Daourie se distinguent du précédent par le jaune du sommet de la tête plus pâle que celui du précédent ne couvrant pas aussi bien le noir et le blanc basal des plumes; le blanc du front moins pur; les tectrices nasales fort mélangées de noir chez l'oiseau de la Daourie, et isabelle avec un petit mélange de poils noirs dans l'oiseau du Baïkal; sourcil noir dans toute la longueur de la tête en commençant au devant de l'oeil et se confondant avec le noir de la face postérieure de la nuque et du cou non maculé de blanc; bande dorsale aussi blanches que celle de l'oiseau de Kamtschatka; taches blanches moins grosses au croupion et sur les suscaudales, très petites sur ces dernières dans l'oiseau de Koultouk et nulles dans celui de la Daourie; dessous du corps blanc avec une série de grosses stries noires sur les côtés de la poitrine et fines sur ceux du haut de l'abdomen, les côtés du ventre immaculés chez l'oiseau du Baïkal, et fortement variés de noir dans l'oiseau de la Daourie; souscaudales à disque largement noir; tectrices alaires immaculées, il n'y a que les plumes de l'alule, et les grandes tectrices secondaires antérieures qui ont une macule terminale blanche; bandes blanches transalaires beaucoup moins larges que les noires, et toutes les taches internes moins grosses et parfaitement isolées; sous-alaires rayées fortement de noir; rectrices latérales blanches traversées de deux ou de trois bandes noires incomplètes; la petite externe est dans l'oiseau du Baïkal blanche sur la barbe externe et à l'extrémité comme chez l'oiseau de Kamtschatka tandis que celui de la Daourie l'a comme chez l'oiseau d'Europe à extrémité blanche et une bande sur la barbe externe au lieu de deux.

♀. La femelle de Kamtschatka a la couleur blanche encore plus fortement développée en général que le mâle décrit plus haut: le blanc pur uniforme occupe tout son sommet de la tête depuis le devant du front jusqu'à l'extrémité du cervix sans présenter aucune strie foncée à la surface; le noir nucal et du haut du côté postérieur du cou est plus fortement strié de blanc que dans le male mentionné; la moustache malaire noire non prolongée en stries sur les côtés de la région jugulaire; toutes les tectrices alaires terminées par une goutte blanche; les taches terminales aux plumes du croupion et des suscaudales beaucoup plus grosses; la barbe interne des deux rectrices médianes et des submédianes blanche en grande partie.

♀. Les femelles de la Daourie et du Baïkal ne distinctes du mâle que par le jaune du sommet de la tête remplacé par des grosses stries blanches sur un fond noir; les deux ont un peu de taches noires sur le devant de la bande dorsale. Celle du Baïkal n'a rien de noir sur les côtés de tout l'abdomen, aucune trace de macules blanches au bout des suscaudales, la rectrice abortive comme celle du mâle de la même localité, deux bandes incomplètes sur la suivante et deux sur la barbe externe; une raie sur le blanc de la suivante et une tache blanche sur sa barbe externe. La femelle de la Daourie a les côtés de l'abdomen plus fortement striés de noir que chez le male de cette localité, la rectrice abortive comme celle de la femelle de Koultouk, deux raies complètes sur la rectrice suivante.

Femelle de l'Oussouri 48° L. N. se distingue des deux précédentes par la bande dorsale plus fortement variée de noir, les côtés de la poitrine et de l'abdomen striés de noir sur un espace large, et traversés de raies transversales sur les côtés du ventre; les taches terminales plus petites sur les remiges; le blanc moins long au bout de la rectrice abortive et la tache externe plus petite; les deux rectrices suivantes comme dans la femelle de la Daourie.

Jeune mâle prenant l'habit de l'adulte ressemble en tout à la femelle à sommet de la tête également coloré, mélangé avec quelques plumes nouvelles jaunes.

Oiseaux de Kamtschatka:

♂. Longueur de l'aile 124, queue 91, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 10, ongle 10, doigt externe postérieur 14, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 119, queue 82, bec 32, tarse 20, doigt externe antérieur 12, ongle 10, doigt externe postérieur 14, ongle 11 millimètres.

Oiseaux du Baïkal méridional:

♂. Longueur de l'aile 125, queue 93, bec 34, tarse 20, doigt externe antérieur 12, ongle 11, doigt externe postérieur 13, ongle 10,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 123, queue 86, bec 34, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 9, doigt externe postérieur 12, ongle 10 millimètres.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 125, queue 85, bec 35, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 10, doigt externe postérieur 12, ongle 10,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 120, queue 87, bec 30, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 10, doigt externe postérieur 12, ongle 10 millimètres.

Oiseau de l'Oussouri:

♀. Longueur de l'aile 125, queue 85, bec 33, tarse 20, doigt externe antérieur 11, ongle 11, doigt externe postérieur 12, ongle 10,5 millimètres.

Observations. La coloration du pic tridactyle de Kamtschatka est aussi caractéristique au premier coup d'oeil, et présente tant de caractères distinctifs de l'oiseau européen, comme: le blanc presque uniforme sur le front du mâle, et uniforme sur presque tout le sommet de la tête dans la femelle; le noir nucal strié plus ou moins de blanc au lieu d'être immaculé; la largeur et la pureté de la bande dorsale; la maculature du croupion et des tectrices supérieures de la queue; la présence des gouttes blanches sur les tectrices alaires; le blanc des rectrices latérales non traversé de raies noires; la blancheur uniforme sur les parties inférieures du corps ou ne variée que par quelques stries noires sur les deux côtés de la région jugulaire, etc. qu'on est tenté à reconnaître cet oiseau de l'extrême orient pour une espèce parfaitement distincte.

Les oiseaux des montagnes du Baïkal méridional et de la Daourie sont encore plus voisins des oiseaux de Kamtschatka que du pic tridactyle d'Europe, ils ont également le dessous du corps blanc quoiqu'un peu plus varié par des stries noires petites sur les côtés

de l'abdomen dans les oiseaux du Baïkal, ou même par quelques bandes noires en travers des côtés du ventre dans les oiseaux de la Daourie; la bande blanche dorsale est presque aussi large et presque aussi pure; la bande sousoculaire blanche prolongée jusqu'au blanc du dessous. De l'autre côté ils présentent déjà plusieurs caractères communs avec la forme européenne, comme: le noir nucal uniforme; les tectrices alaires et les suscaudales non maculés de blanc; les bandes blanches en travers des remiges beaucoup moins larges que celles des oiseaux de Kamtschatka et jamais confondues entre elles, mais toujours plus larges que celles des oiseaux européens; le blanc des rectrices latérales rayé de noir, mais jamais aussi fortement et régulièrement que dans les oiseaux européens. Les femelles des deux localités ont également comme celle d'Europe le sommet de la tête maculé de blanc sur un fond noir.

L'unique femelle du pays Oussourien, qui nous est connue, est plus proche sous tous les rapports aux oiseaux européens qu'à ceux du Baïkal et de la Daourie, elle a le sommet de la tête comme dans les oiseaux européens, la bande blanche dorsale presque semblable à celle de ces derniers, les raies blanches aux remiges également fines, le blanc des rectrices latérales rayé de noir, mais moins largement. Ce n'est donc que la coloration des parties inférieures du corps qui présente la plus grande différence: le blanc du fond de ces parties est pur tandis qu'il est plus ou moins coloré d'une teinte de crême dans les oiseaux européens; les raies noires sur les côtés de l'abdomen ne sont pas aussi larges ni aussi régulièrement développées, les flammules des côtés de la poitrine moins denses; sur le blanc des souscaudales il n'y a point de raies transversales noires, fort prononcées dans les oiseaux européens, les souscaudales de l'oiseau d'Oussouri n'ayant que la base de chaque plume noire prolongée en une pointe noire, qui est couverte à l'extérieur par le blanc terminal des plumes environnantes.

De tout ce que je viens de dire on voit évidemment que l'oiseau oussourien ne peut pas être identifié avec la forme typique de l'Europe, car il présente des différences assez remarquables. On voit aussi qu'entre tous ces pics de l'extrême orient, qui nous sont connus, il y a quatre variétés, dont chacune pourrait être distinguée comme une race locale et qui est reconnaissable au premier coup d'oeil d'un observateur expérimenté, c'est à dire la race de Kamtschatka, du Baïkal méridional, de la Daourie et de l'Oussouri. Comme il nous manque encore de matériaux de beaucoup d'autres localités sibériennes où on trouvera probablement des transitions intermédiaires entre ces quatre formes et peut être même des autres variétés, je préfère de les réunir provisoirement toutes sous le nom commun du *P. tridactylus crissoleucus* (Brandt) au lieu d'établir des races, qui pourraient être modifiées par les découvertes futures.

Forme remplaçant dans la Sibérie le pic tridactyle de l'Europe.

«Pic le plus commun sur le Baïkal méridional et en Daourie; il se tient dans les forêts, surtout ceux de mélèze, de preference dans des lieux incendiés, où il y a beaucoup d'arbres secs, présentant sous l'écorce une abondante nourriture. En hiver il vient dans les villages pour chercher des insectes dans les haies et les pilliers. Il niche principalement dans les

forêts de meléze, mais nous n'avons pas pu trouver le nid; car l'oiseau pratique des trous nombreux avant de s'y établir, et ne sort pas de son trou lorsque on frappe dans l'arbre; la recherche est donc des plus difficiles. En automne et au printemps ils exécutent des petites migrations et sont alors le plus nombreux; quelques uns restent toujours sur place». (Godlewski).

M. Middendorff l'a trouvé sur le Yénissei jusqu'au 62° L. N. et dans les montagnes Stanowoï au sud de l'Oudskoï Ostrog. Selon Schrenck il est le plus commun des pics dans les forêts de conifères de l'Amour inférieur et de la partie septentrionale de l'île de Sakhaline.

Plus commun à Kamtschatka que les autres pics; on ne le trouve pas dans les îles Commodores. M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willoui dans le commencement de juin.

Tribu **Yunginae.**

Genre **Yunx.**

278. Yunx torquilla.

Yunx torquilla L. S.N. I, 172. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 132. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 259. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 137. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 27. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 96; 1874, p. 336; 1875, p. 254. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 238; 1885, p. 473. — David et Oust. Ois. Chine, p. 55. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 215.
Picus Jynx Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 417.

Y. supra griseus subtiliter brunneo punctulatus et vermiculatus, cum vitta lata mediana nuchali et dorsali nigra, scapularibus externis brunneo-nigris, macula fulva subterminali variis; subtus collo et pectore ochraceis, nigro translineatis; abdomine albido, maculis sagittaeformibus vario; alis brunneo-griseis, subtiliter brunneo punctulatis et vermiculatis maculisque albidis, nigro marginatis, ornatis; remigibus externe rufo fasciatis; cauda cinerea, brunneo subtiliter punctulata, fasciis senis transversalibus nigris.

♂ et ♀ ad. Fond des parties supérieures du corps gris cendré pâle varié de mouchetures subtiles brunes et noires à sommet de la tête parsemé en outre de taches transversales noires terminées de blanc, rangées en lignes transversales; au milieu du cervix commence une série de grosses taches noires, transformées au cou postérieur et au dos en flammules grosses et longues, dont la réunion forme une large bande noire continue le long du milieu de ces parties du corps, variée par les bordures latérales roussâtres dans ces plumes; les scapulaires externes noires terminées par une tache fauve mouchetée de noir; des petites taches sagittiformes noires bordées de blanchâtre sur les côtés claires de la région inter-

scapulaire; des stries noires fines au dos inférieur et au croupion; tectrices supérieures de la queue colorées comme le fond du reste des parties supérieures du corps, traversées de larges bandes blanchâtres dans la partie terminale des plumes et fauves à la base; côtés de la tête, gorge et la poitrine d'un ocreux roussâtre rayé en travers de lignes noires; avec une raie postoculaire marron rayée en travers de noir, séparant une autre raie postoculaire ocreuse semblable à la couleur des joues; le menton et les côtés de la gorge sont généralement blancs rayés de noir comme les parties environnantes; milieu de l'abdomen largement blanc ou blanchâtre parsemé de petites taches sagittiformes brunes; côtés de l'abdomen plus ou moins colorés d'ocreux rayés en travers de lignes noires ou brunes; souscaudales ocreuses ondulées de lignes noires. Tectrices alaires d'une nuance plus obscure que le dos tirant au brunâtre, mouchetées d'une manière semblable de brun foncé et parsemées de quelques macules subtriangulaires blanches bordées par devant de noir; remiges brunes à barbe externe traversée de six jusqu'à huit raies subcarrées rousses formant autant de bandes irrégulières en travers de l'aile pliée, la barbe externe de toutes ces remiges porte à son bord interne des bandes rousses correspondantes aux externes mais plus grosses; ces bandes sur les secondaires sont légèrement mouchetées de brun; la coloration des tertiaires semblable aux scapulaires avec une grosse raie médiane noire et deux taches terminales ocreuses; sous-alaires et axillaires ocreuses ondulées de brun. Le fond des rectrices est gris traversé de six larges bandes plus pâles mouchetées finement de brun avec six raies transversales noires irrégulières, la terminale beaucoup plus fine que les autres; sur la page inférieure le fond est pâle et uniforme à mouchetures plus grosses et moins nombreuses. Bec gris corné; pattes grises; iris brun clair.

La femelle ne distincte du mâle que par l'ocreux du dessous non prolongé sur la poitrine et d'une nuance moins intense.

Un mâle adulte de Darasoun se distingue de tous les autres par tout l'abdomen ocreux d'une nuance un peu moins intense que celle de la poitrine et des souscaudales.

Un mâle du Soungatschi diffère des autres par le milieu du ventre largement pur sans aucune trace de macules foncées.

Jeune oiseau en premier plumage semblable aux adultes, mais à fond des parties supérieures du corps plus obscur; tout le dessous fauve pâle et blanchâtre sale au milieu du ventre, les lignes transversales du cou et la poitrine brunes, milieu du ventre presque immaculé; souscaudales fauves rayées de brun.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 89, queue 72, bec 19, tarse 19, doigt externe antérieur 16, doigt externe postérieur 16, ongle du doigt externe antérieur 6 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 89, queue 73, bec 20, tarse 19, doigt externe antérieur 17,5, ongle 5,5, doigt externe postérieur 16 millimètres (Oiseau à ventre ocreux).

Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.:

♀. Longueur totale 197, vol 288, aile 87, queue 69, bec 21, tarse 20 millimètres.

Oiseaux du Soungatschi:

♂. Longueur totale 205, vol 284, aile 83, queue 66, bec 21, tarse 20 millimètres.

♀. » » 190, » 278, » 84, » 69, » 21, » 20 »

Les oeufs sont semblables à ceux du *Picus minor* mais en général plus allongés et à éclat plus faible. Dimensions: 16—13; 19,2—14,2; 19,3—15; 20—15; 20,8—14,3; 20—14,3; 20,2—15; 22—16; 23—15; 23,3—14,6 millimètres.

Oiseau répandu dans toute l'Europe et dans presque toute l'Asie, jusqu'à la côte de l'Océan Pacifique vers l'est, et jusqu'en Inde vers le sud. Les oiseaux européens vont passer l'hiver en Afrique.

Pallas dit qu'il est répandu dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka, où cependant il n'a pas été trouvé par Dybowski. M. Middendorff a tué une femelle à Oudskoï Ostrog, dont les dimensions sont les suivantes: Longueur totale 162, bec depuis le front 13, depuis la commissure 20, tarse 18, doigt médian 17, ongle 6 millimètres.

«Assez rare partout sur le Baïkal méridional, en Daourie et dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon. Il se tient dans les bords boisés des rivières et au voisinage des villages. Il niche dans les trous des vieux arbres, et présente les habitudes des oiseaux européens. Il arrive à la fin d'avril et couve à la fin de mai. La migration d'automne a lieu en septembre». (Godlewski).

Fam. COLUMBIDAE.

A. Eclat métallique plus ou moins répandu au cou; queue terminée de noir . . . . *Columba.*

B. Cou sans éclat métallique; queue terminée de blanc. . . . . . . *Turtur.*

Genre **Columba.**

a. Tour du cou à éclat métallique; queue blanche à la base . . . . *C. rupestris.*

b. Eclat métallique sur la face postérieure et les côtés du cou; queue grise à la base . . . . *C. fusca.*

279. Columba rupestris.

Columba oenas var. δ *rupestris* Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 560 et 562, tb. XXXV.
Columba livia var. rupicola daurica Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 282.
Columba rupestris Bp. Consp. Av. II, p. 48.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 97; 1876, p. 201.—Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 240; 1878, p. 140; 1885; p. 474. — David et Oust. Ois. Chine, p. 385. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc., p. 2. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.

C. dilute cinerea, uropygio albo, tectricibus caudae superioribus schistaceo cinereis; collo toto splendide viridi, jugulo nitore violaceo-vinaceo; alis fasciis binis nigris; cauda schistacea, fascia latissima praeapicali pogonioque externo rectricum lateralium albis.

♂ et ♀ ad. Couleur générale d'un cendré bleuâtre clair en dessus et sur les ailes, d'un cendré beaucoup plus pâle sur l'abdomen et passant au blanchâtre sur le bas ventre et les souscaudales, ou d'une nuance presque aussi intense sur tout l'abdomen et la région anale, et même quelquefois plus obscur sur la poitrine; tête d'un cendré plombé, tout le cou d'un vert métallique brillant passant dans certaines directions de la lumière au violet surtout sur le côté postérieur du cou, tandis que la région jugulaire est d'un éclat violet rougeâtre passant sous certain jour au vineux non brillant et prenant un léger ton vert dans les autres directions; dos inférieur et croupion largement blancs; la partie postérieure et les tectrices supérieures de la queue schistacés; ailes traversées de deux bandes noires, dont une passe en travers des grandes tectrices secondaires, l'autre plus large mais moins longue se trouve en travers des remiges secondaires postérieures; remiges primaires et les secondaires antérieures cendrées beaucoup plus sombres à l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches; queue schistacée traversée d'une bande préapicale blanche plus ou moins large, à barbe externe des rectrices laterales blanche, toutes terminées par une bande noirâtre. Bec noir; pattes rouges; iris rouge à bordure jaunâtre autour de la pupille; bordure des paupières rouge jaunâtre.

Les sexes ne présentent entre eux aucune différence excepté celle de la taille, la femelle a cependant la couleur cendrée moins pure au corps, la bande caudale moins large et plus ou moins colorée de cendré.

Les oiseaux du pays Oussourien méridional se distinguent des oiseaux du Baïkal méridional et de la Daourie par le vineux de la région jugulaire beaucoup plus fort, conservant cette nuance dans beaucoup plus de positions, mais prenant un éclat violet également fort changeant aussi en vert.

Dimensions des oiseaux de Koultouk:

♂. Longueur de l'aile 235, queue 130, bec 24, tarse 25, doigt médian 23, ongle 11 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 240, queue 135, bec 23, tarse 25, doigt médian 23, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 220, queue 118, bec 22, tarse 23, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Wladiwostok:

♂. Longueur de l'aile 230, queue 130, bec 21,5, tarse 25, doigt médian 23, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 220, queue 120, bec 24, tarse 25, doigt médian 23, ongle 7,5 millimètres.

Les jeunes en premier plumage diffèrent des adultes par la couleur générale tirant plus au gris et non au bleuâtre, à plumes des tectrices alaires bordées d'un fin liséré blanchâtre, et par le manque d'éclat métallique au cou, complet sur le devant et remplacé sur toute la région jugulaire et le haut de la poitrine par une nuance vineuse à plumes de ces parties bordées d'un lisére fauve, la face postérieure du cou est d'une nuance plus sombre qu'ailleurs avec un éclat métallique verdâtre très faible, distinct seulement dans certaines directions de la lumière.

Dimensions des oeufs de Koultouk par pontes:

$$1^{\circ}\left\{\begin{matrix}34{,}2-26{,}5\\35{,}4-26{,}3\end{matrix}\right.;\quad 2^{\circ}\left\{\begin{matrix}36\;-26{,}3\\35{,}1-25{,}2\end{matrix}\right.;\quad 3^{\circ}\left\{\begin{matrix}37{,}5-26{,}2\\37{,}8-27{,}2\end{matrix}\right.;\quad 4^{\circ}\left\{\begin{matrix}38\;-26\\40{,}4-27\end{matrix}\right.\ \text{mm.}$$

Colombe répandue dans l'Asie en commençant du Turkestan et de l'Altai, en Sibérie orientale, dans la Mongolie et la Chine proprement dite, ainsi que dans certaines parties de l'Inde.

Pallas est le premier qui a distingué cette espèce, en la considérant comme variété daourienne de la *C. oenas*.

«Commun et sédentaire aux environs du Baïkal, en Daourie et dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon; dans cette dernière contrée il est moins nombreux qu'ailleurs, ce qu'on peut attribuer à la rareté dans ce pays des lieux habités par l'homme, auprès duquel l'oiseau se tient de préférence et niche dans les bâtiments; mais lorsqu'il y a au voisinage des rochers il s'établit pour y nicher et s'y rend chaque soir pour la nuit. Sur la côte de la mer du Japon il ne vient qu'au printemps nicher dans les rochers. En mars il couve déjà dans les bâtiments, tandis que dans les rochers un peu plus tard. Ses allures et les habitudes ressemblent tout à fait à celles du pigeon domestique. Leur vol est cependant plus rapide; l'autour aussi dangereux aux pigeons domestiques est impuissant envers ce pigeon de rocher, et n'essaye pas même à le poursuivre; les pigeons le traitent de leur côté avec une indifférence complète, restent à terre tranquillement pendant sa présence, ne montrant aucune crainte». (Godlewski).

«C'est assurément l'espèce la plus commune dans les montagnes du nord et de l'ouest de la Chine, jusqu'à Moupin. Il ne vit pas comme le bizet dans le voisinage des habitations: il se tient de préférence sur les rochers élevés, et fait son nid dans les cavernes inaccessibles. Il émigre chaque année et passe le long des montagnes de Pékin à la fin de l'automne et dans les premiers jours du printemps». (A. David).

«A l'exception du Thibet septentrional nous l'avons trouvé dans tout le rayon de notre voyage. Il se tient principalement dans les chaînes rocheuses, s'élevant au Gansou jusqu'à

12000 pieds d'altitude absolue. Dans les steppes de la Mongolie il demeure souvent dans les pentes argileuses des ravins profonds et dans les couvents bouddistes. Dans ces derniers nous avons trouvé toujours des pigeons de cette espèce, et jamais la *C. livia*, commune dans le nord de la Chine, et comme il nous paraît manquant en Mongolie. En automne et en hiver les *C. rupestris* se réunissent en grandes troupes». (Przewalski).

En Corée, selon le témoignage de M. Kalinowski, il est sédentaire et commun, à Séoul il habite en grand nombre les bâtiments de la résidence royale.

280. Columba fusca.

Columba fusca Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 567. — Sewerz. Distrib. vert. et horizont. des animaux du Turk. p. 68 (en russe). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 3.
Columba oenas Licht. in Ewersm. Reis. nach Buchara, p. 132.
Columba Eversmanni Bp. Add. et Corr. au coup d'oeil s. ord. Pig. Compl. rend. XLIII, p. 838.
Palumboena Eversmanni Jerd. B. Ind. III, p. 467.

C. cinerea; dorso scapularibusque fuscis, tergo dilute cinereo; lateribus colli latissime viridi-violaceis; pileo juguloque vinaceis; alis maculis ternis nigris variis; cauda plumbea, fascia apicali nigra; pogonio externo primae rectricis basi albido; rostro nigricante-plumbeo, apice albido.

♂ ad. Couleur générale d'un cendré plombé sale, à dos et les scapulaires d'un gris brunâtre assez foncé; le dos inférieur et le devant du croupion d'un cendré bleuâtre très clair; suscaudales plombées foncées bordées de noirâtre; sommet de la tête et la région jugulaire lavés de vineux; le bas des côtés du cou est d'un vert changeant au rouge violet métallique, formant une large tache très brillante de chaque côté du cou, réunie en arrière avec sa correspondante par une bande métallique fine; souscaudales d'un plombé plus foncé que la couleur de l'abdomen. Ailes cendrées bleuâtres à tectrices bordées d'une nuance grise; les grandes et les moyennes tectrices postérieures sont traversées au milieu par une bande noire interrompue plus ou moins sur la baguette, dont la réunion forme deux bandes semblables à celles du *C. oenas*; les deux remiges tertiaires ont aussi une grosse tache noire sur leur barbe externe; barbe externe et l'extrémité des remiges primaires brunes noirâtres; les remiges secondaires terminées par une large bande noire; plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires externes noirâtres; sousalaires cendrées claires. Queue d'un ardoisé plombé terminée par une bande noire large de quatre centimètres, dont celle des trois latérales de chaque côté de la queue est traversée par une raie cendrée voisine du bord antérieur de la bande; la barbe externe de la première rectrice blanchâtre dans sa moitié basale. Tour de l'oeil largement dénué, d'un jaunâtre pâle; bec plombé noirâtre à extrémité blanchâtre; pattes rouges framboise; iris jaunâtres pâle.

Longueur de l'aile 206, queue 110, bec 22, tarse 24, doigt médian 25, ongle 7 mm.

Description prise d'un oiseau du Tian-chan (rivière Tekes) du troisième voyage du Colonel Przewalski.

Forme voisine de la *C. oenas* présentant les mêmes caractères dans la disposition des plumes métalliques au cou et des bandes noires sur les ailes; distincte de cette espèce par le vineux au sommet de la tête, la couleur du dos plus foncée, la couleur métallique beaucoup plus fine sur la face postérieure du cou; le dos inférieur beaucoup plus clair; tour de l'oeil largement dénué et une taille un peu moins forte.

Pigeon répandu dans le Bokhara, dans la région du Tian-chan, à Kouldja et à l'ouest de la Sibérie orientale.

Le seul témoignage de la présence de cette colombe dans la Sibérie orientale est celui de Gmelin l'ainé qui a obtenu un exemplaire tué à la fin d'août dans la forêt voisine de la ville de Krasnoïarsk, sur le Yénisseï. Pallas ne l'a pas vu, et a donné la description du voyageur cité.

Genre **Turtur.**

a. Demi-collier noir
  a′ Couleur générale isabelle à poitrine d'un vineux tendre . . . . . . *T. torquatus.*
  a″ Dos, poitrine et milieu de l'abdomen roux vineux; croupion cendré bleuâtre . . . . *T. humilis.*
b. Demi-collier varié de noir et de blanc; scapulaires et tectrices alaires bordées de roussâtre . . . . *T. rupicola.*

281. Turtur rupicola.

Columba orientalis Lath. I. O. I, p. 606.
Columba rupicola Pall. Zoogr. ross.-as. I, p. 566.
Columba gelastes Temm. P.C. DL. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 189. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 133.
Columba (Turtur) gelastes Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 100, tb. LX.
Columba turtur var. gelastes Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 389. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 283.
Turtur rupicola Bp. Consp. Av. II, p. 60. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 336; 1873, p. 97, tb. II, f. 30; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 467. — David et Oust. Ois. Chine, p. 385.
Turtur orientalis (Lath.) Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 6. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 244.
Turtur gelastes Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 425.

T. notaeo alisque nigricantibus, rufo late squamulatis, gastraeo vinaceo; fronte cinerea, gula ochracea, uropygio plumbeo; macula utrinque collari nigra, cinereo squamulata; cauda schistacea, late albo terminata.

♂ et ♀ ad. Front cendré bleuâtre passant en arrière des yeux en vineux sale couvrant la nuque et le haut du cou postérieur, les côtés de la tête occupés par un vineux grisâtre pâle; une grosse tache noire squamulée de cendré bleuâtre pâle, ou en partie de blanchâtre est située de chaque côté du cou; ces taches sont à peine séparées ou plutôt réunies entre elles en arrière; la base du cou postérieur et la région interscapulaire sont d'un brun lavé plus ou moins de vineux, portant des légères traces de bordures roussâtres aux plumes de la partie postérieure de la région interscapulaire; scapulaires et les tectrices alaires sont noirâtres au milieu bordées très largement de roux, plus intense sur les premières et d'une nuance plus pâle sur les dernières de plus en plus en descendant vers le bord inférieur de l'aile, passant quelquefois, surtout chez les femelles, au grisâtre; les bordures des grandes tectrices secondaires, des moyennes et des petites du bord même inférieur de l'aile sont d'un cendré bleuâtre colorant légèrement presque toute la surface de ces plumes; dos inférieur, croupion et les tectrices inférieures de la queue sont d'un plombé bleuâtre, ces dernières terminées par une bordure d'un cendré plus ou moins pâle; gorge d'un ocreux prolongé sur le milieu du cou supérieur; le reste du dessous du corps est d'un vineux, plus foncé et tirant légèrement au violâtre sur la région jugulaire; puis pâlissant en s'approchant de la région anale; souscaudales d'un cendré pâle. Remiges brunes noirâtres, les secondaires postérieures colorées légèrement de bleuâtre, toutes bordées à l'extérieur finement de blanchâtre; sousalaires cendrées blanchâtres. Queue schistacée à rectrices terminées largement de cendré très pâle tirant au blanchâtre en dessous, pâlissant graduellement vers les externes dont la barbe externe est d'un cendré blanchâtre, les deux médianes foncées jusqu'au bout. Bec brun à pointe pâle; pattes rouges-framboise; iris brun.

La femelle ne se distingue du mâle que par les couleurs moins vives, surtout celles des bordures rousses, et le bleuâtre des ailes.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le manque complet de cendré et de vineux sur la tête et le cou postérieur remplacé par le gris brunâtre terreux au sommet du premier et au cou à front pâle tirant à peine au cendré, et par le gris pâle sur les joues; point de taches noires au cou; les bordures des scapulaires et des tectrices alaires d'un roux moins vif, moins larges et en grande partie d'un ocreux pâle; toute la région jugulaire grise à peine lavée de rosé à plumes bordées finement d'ocreux; abdomen d'un rosé roussâtre; toutes les remiges primaires bordées assez largement de roux à l'extérieur et à l'extrémité; région anale cendrée pâle. Milieu de la gorge, croupion, queue et les souscaudales comme ceux de l'adulte. Pattes grises olivâtres.

♂. Longueur de l'aile 194, queue 130, bec 26, tarse 25, doigt médian 26, ongle 8 mm.

♀. Longueur de l'aile 195, queue 130, bec 25, tarse 25, doigt médian 25, ongle 8 mm.

Dimensions des oeufs de la Daourie par pontes.

1° { 31,4—23,4 / 33 —24,6 ; 2° { 34,2—25,4 / 33,5—25,3 ; 3° { 31,2—24,3 / 32 —25 ;

$4°\begin{cases}32\ —25\\32{,}3—25\end{cases};\qquad 5°\begin{cases}34{,}8—25{,}5\\37{,}6—26\end{cases}$ mm.

Tourterelle répandue dans l'Asie centrale, le Turkestan, une partie de l'Inde, les parties centrales et méridionales de la Sibérie orientale, la Mongolie, la Chine entière, la Corée, l'île de Sakhaline, le Japon et les îles de Formose et Haïnan.

Gmelin l'ainé l'a trouvée en Sibérie orientale sur la Lena dans la région Kirengienne à la fin de septembre, et en août sur le Yénisseï; Steller à Bargousine et dans les rochers autour du Baïkal. Pallas dit qu'il n'a nulle part vu cette tourterelle et donne dans sa Zoographie la description de Gmelin, mais il la confond avec la tourterelle européenne, en disant sous cette espèce: «Nec minus copiosa in rupestribus apricis Dauuriae, ubi in cavernis et inter saxa montium, cum Vinagine saxatili nidificat, cum eadem migrat, totaque aestate gregatim vagatur, paulo major rossica, Vinaginem subaequans».

M. Middendorff l'a trouvée dans les Montagnes Stanowoï jusqu'aux sommets dépourvus d'arbres et jusqu'à Oudskoï Ostrog vers le bas. Le 3 juin il a aperçu les premiers de ces oiseaux qui se tenaient sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk jusqu'à la première moitié de septembre. Schrenck a trouvé cette tourterelle commune sur tout le cours de l'Amour, également à l'embouchure que sur l'Oussouri. Elle s'y tient aussi bien dans les forêts de conifères que dans les forêts mélangées et vertes, dans les buissons de saules des îlots, surtout au voisinage de l'eau. Les oiseaux tués dans ces derniers lieux ont eu le jabot rempli de différentes espèces de Phryganeides, qui abondent sur ce fleuve. Aux environs du Poste Nikolaïewsk les premiers se montrèrent le 20 mai, lorsque les détours du fleuve furent encore couverts de glace, et dans la forêt il y avait beaucoup de neige.

«Nous avons trouvé cette tourterelle assez commune dans toutes les contrées visitées par nous depuis le Gouvernement d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Partout elle se tient dans les forêts, surtout dans les vallées à végétation dense; on la trouve aussi dans les lieux découverts, aux bords des rivières couverts de buissons, ou sur les versants des montagnes et des rochers, mais toujours parsemés d'arbres. Elle arrive dans la moitié de mai et fait entendre immédiatement son cri de noces. Les habitants du pays traduisent ce chant par la phrase suivante: toungouze propal (un toungouze est crêvé), qui imite réellement bien ces deux mots prononcés d'une manière traînante et accentuée. A la fin de mai elle construit le nid, placé au milieu de l'épaisseur des fourrés sur une branche d'un buisson ou d'un arbrisseau, dans la hauteur d'un jusqu'à 3 mètres au-dessus du sol. Ce nid est composé d'un petit nombre de branchettes de bouleau ou de mélèze, croisées entre elles dans les différentes directions, à travers desquelles on voit bien les oeufs d'en dessous. La femelle est farouche pendant l'incubation, s'envole de loin à l'approche de l'homme, et ne revient jamais au nid pendant sa présence, mais elle n'abandonne pas facilement ses oeufs. Lorsque les petits ont quitté le nid, la femelle les confie bientôt aux soins du mâle, et commence à couver une deuxième ponte. Après avoir élevé cette deuxième progéniture elles se tiennent

en famille pendant un certain temps; à la fin d'août elles se réunissent en troupes plus nombreuses, et quittent la contrée en septembre; quelquefois on voit encore des exemplaires isolés jusqu'à la fin d'octobre». (Godlewski).

M. Radde a donné les dates suivantes sur les époques de la migration de la tourterelle:

En 1856 il a vu dans les montagnes de Boureïa une paire le 23 avril; le 2 mai ils y faisaient entendre leur chant de noces. En automne de la même année il a encore rencontré le 7 octobre des tourterelles isolées dans les îlots de l'Onon. La migration principale également comme sur l'Amour moyen a eu lieu le 22 septembre.

Au Kamtschatka la tourterelle manque complètement.

«On la rencontre frequement dans les montagnes de Pékin, où elle niche chaque année, mais beaucoup plus rarement dans la plaine, et jamais dans le voisinage des villes. En dépit de son nom, elle se tient plutôt sur les arbres que sur les rochers, et fait retentir les echos des vallées de sa voix gutturale et profonde, qui étonne celui qui l'entend pour la première fois». (A. David).

«Nous l'avons trouvée en Mongolie sud-orientale dans la chaîne Mouni-oula; assez commune dans les broussailles du tamarix de la vallée du Fleuve Jaune. A la fin d'Août nous trouvions encore des jeunes non emplumés. Elle manque au Gan-sou, sur le Koukou-noor et dans la Khalkha». (Przewalski).

M. Kalinowski a dernièrement recueilli un jeune exemplaire aux environs de Séoul en Corée et dit que cette tourterelle est commune et sédentaire en Corée.

M. Pawlowski a recueilli un exemplaire sur le Willouï le 12 juin 1865.

«Cette tourterelle se trouve dans l'île de Sakhaline en nombre considérable dans les forêts vertes des vallées; je trouvais souvent son nid dans des buissons épais et jamais je ne les ai pas rencontré dans les forêts de conifères». (Nikolski).

282. Turtur torquatus.

Columba (Peristera) risoria Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 392.
Turtur risorius Swinh. Ibis 1865, p. 541; 1876, p. 334; 1877, p. 145.—David et Oust. Ois. Chine, p. 387.—Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 205; X, 1882, p. 129.—Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 25.
Turtur douraca Schleg. Mus. P.-Bas. Columb. p. 123 (part.).
Turtur risoria Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241.
Turtur vitticollis Przew. Mongol. et pays Tangout (en russe), II, p. 111.
Streptopelia torquata Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc., p. 9.
Turtur torquatus Tacz. P.Z.S. 1888, p. 467.
Turtur douraca torquatus Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.S.U. Nat. Mus. 1887, p. 426.

T. notaeo toto terreno-isabellino; collo, jugulo pectoreque pallide roseis, semiannulo collari nigro; abdomine pallide cinereo, tectricibus caudae inferioribus coeruleo-cinereis; tectricibus alarum superioribus dorso concoloribus, dimidio inferiori

cyaneo-cinereis; remigibus primariis brunneo-nigricantibus; cauda schistaceo-cinerea, dilutius late terminata, rectricibus mediis dorso concoloribus, pogonio externo rectricum lateralium schistaceo.

♂ et ♀ ad. Tête grise teintée légèrement de rose vineux; nuque, cou, la région jugulaire et toute la poitrine d'un rose vineux pâle, la gorge blanchâtre, un long demi-anneau noir à la base de la face postérieure du cou, prolongé sur les côtés et précédé par une bordure blanchâtre formée de la réunion des bordures terminales des plumes précédentes; tout le dos, les scapulaires, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un gris isabelle terreux; abdomen d'un cendré bleuâtre très pâle lavé légèrement de rose au voisinage de la poitrine: souscaudales d'un cendré bleuâtre intense et pur. Tectrices alaires voisines des scapulaires et les remiges tertiaires concolores au dos, celles de la moitié inférieure de l'aile et les remiges secondaires d'un cendré bleuâtre; remiges primaires d'un brun noirâtre bordées très finement de blanc dans leur moitié terminale; sousalaires et axillaires d'un cendré grisâtre pâle. Queue d'un schistacé bleuâtre dans les deux tiers basals, d'une nuance la plus foncée au voisinage de la partie claire, qui est d'un cendré bleuâtre pâle dans le tiers terminal passant au blanc à l'extrémité même des rectrices; la barbe externe de la rectrice externe est d'un schistacé foncé jusqu'à la moitié de la longueur de l'extrémité claire de la barbe interne, puis d'un cendré pâle, et blanc au bout comme dans les autres; les deux rectrices médianes sont concolores au dos jusqu'au bout; la page inférieure de la queue noire à extrémité largement blanche. Bec brun noirâtre; pieds d'un rose violet; ongles bruns; iris rouge.

Oiseau moins adulte se distingue des adultes par les tectrices alaires et les plumes du croupion terminées par une bordure pâle, les bordures blanches aux remiges primaires plus longues et plus prononcées; le noir du demi-collier moins intense à toutes plumes terminées par une bordure blanchâtre; pieds d'un gris rougeâtre.

♂. Longueur totale 354, vol 565, aile 190, queue 146, bec 26, tarse 22, doigt médian 23, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 80, rectrices médianes dépassant les externes de 18 millimètres.

♀. Longueur totale 331—335, vol 540—550, aile 174—178, bec 22—25, tarse 23—24, doigt médian 21—23, ongle 6, queue dépassant le bout des ailes de 73—85, rectrices médianes dépassant les externes de 11—18 millimètres.

Description et les dimensions prises des oiseaux de la Corée et de la Chine.

Observations. Cette tourterelle est très voisine de celle du Turkestan que Severtzoff a nommée *T. intercedens* Brehm. Cette dernière ne se distingue de nos oiseaux coréens et chinois que par les plumes de tout le ventre colorées de rose jusqu'à la région anale, et par l'ardoisé de la queue beaucoup moins foncé en général, la barbe externe des rectrices externes beaucoup plus pâle, avec une longue et assez large bordure blanche dans la partie moyenne de la penne, qui dans les oiseaux coréens et chinois est fine et beaucoup moins longue; les deux rectrices médianes ne dépassant pas les autres.

Tourterelle répandue dans la Chine, en Corée, au Japon, dans les confins de la Mongolie; dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par M. Maximowicz, qui a tué un exemplaire sur l'Amour dans les environs du Poste Marinsk, au 52° L. N. le 5 novembre.

«En Chine, l'espèce primitive vit à l'état sauvage dans les provinces du nord-ouest et sur les confins de la Mongolie; elle est encore abondante au sud de Chensi, mais je ne l'ai jamais rencontré dans le Setchouan . . . elle recherche le voisinage de l'homme, penètre dans les villages et les villes, et fait son nid sur les grands arbres qui entourent les habitations. Jamais au contraire elle ne se retire dans les montagnes, au milieu des forêts, comme beaucoup d'autres pigeons». (A. David).

Przewalski ne l'a trouvée que dans le parc du prince d'Ala-chan à Dyn-iouan-in, où selon la relation des habitants de la contrée ces tourterelles ne se sont établies que depuis une vingtaine d'années, il l'a rencontrée aussi une fois au Gan-sou. Ces exemplaires de la Mongolie présentent des dimensions un peu plus fortes que les exemplaires de l'Amour apportés par le Dr. Schrenck.

Selon M. Kalinowski sédentaire et commune en Corée.

283. Turtur humilis.

Columba humilis Temm. P.C. CCLVIII et CCLIX.

Columba (Peristera) humilis Radde, Reis. Süd. Ost-Sib. II, p. 284.

Turtur humilis Swinh. Ibis, 1860, p. 63.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241; 1878, p. 139.—David et Oust. Ois. Chine, p. 388.—Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 43.—Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 428.

T. roseo-vinaceus, capite coerulescente-cinereo, semitorque collari nigro; dorso infero uropygioque cyaneo-plumbeis, subcaudalibus albis; remigibus primariis nigro-brunneis; tectricibus alarum inferioribus pallide cinereis; rectricibus schistaceis, late albo terminatis, mediis et submediis apice cinereis.

Fem. dorso tectricibus alarum brunnescente-griseis.

♂ ad. Tête d'un cendré bleuâtre, foncé sur le cervix, pâle au front et sur les joues, ainsi que sur la nuque; cette dernière bordée d'un demi-anneau noir tirant légèrement au bleuâtre; une belle couleur d'un rose vineux occupe la base du côté postérieur du cou, le dos, les tectrices alaires et les remiges tertiaires, ainsi que tout le devant du cou, la poitrine et l'abdomen; le dos inférieur, croupion et les suscaudales sont d'un plombé légèrement bleuâtre; les côtés du bas ventre d'un cendré bleuâtre; souscaudales blanches; remiges primaires et les secondaires d'un brun noirâtre, avec des bordures externes pâles très fines, dont celles des trois premières sont blanchâtres; pli de l'aile cendré bleuâtre; sousalaires et axillaires blanc de crème; queue d'un schiste noirâtre en dessus, noire en dessous, à extrémité blanc pur sur les trois externes dans la longueur de 3—3,5 centimètres, dans la

quatrième le blanc terminal coloré légèrement de cendré en dessus, et pur en dessous, le schisté basal poudré de cendré; dans la submédiane le cendré terminal plus intense que dans la précédente, les deux rectrices médianes sont d'un cendré le long du milieu et largement brunâtres sur les côtés; la barbe externe blanche dans les deux rectrices externes. Bec plombé noirâtre; pieds d'un brun rougeâtre; iris noirâtre.

Longueur de l'aile 140, queue 90, bec 17, tarse 19, doigt médian 19, ongle 5 mm. (Description prise d'un oiseau de l'Inde).

♀ juv. Le front est d'un gris aussi clair que celui du mâle décrit plus haut, mais lavé légèrement de vineux au lieu de cendré bleuâtre tandis que le vertex et le cervix sont d'un gris tirant légèrement au brunâtre, la nuque d'un isabelle sale, demi-anneau noir comme celui du mâle, précédé d'une bordure claire peu distincte; base de la face postérieure du cou, dos, et les scapulaires sont d'un gris brunâtre terreux assez foncé; milieu du dos inférieur, du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un gris foncé mais moins brunâtre que celui du dos, les côtés du dos inférieur et du croupion colorés largement de cendré bleuâtre; côtés de la tête d'un isabelle pâle; gorge isabelle blanchâtre lavée très peu de vineux; devant et côtés du cou, région jugulaire, poitrine et abdomen d'un isabelle terreux plus intense que celui des joues, beaucoup plus pâle sur le milieu du ventre; région anale et souscaudales blanches; flancs, côtés du bas ventre et les sousalaires d'un cendré fort bleuâtre. Tectrices alaires d'un gris brunâtre comme celui du dos, varié de larges bordures irrégulières roussâtres, dans presque toutes les plumes; remiges tertiaires semblables aux tectrices mais d'une nuance plus foncée et moins roussâtre sur les bords; les autres remiges comme celui du mâle. Queue comme celle du mâle, mais à rectrices plus noires en dessus et les deux médianes d'une couleur analogue à celle des tectrices, uniforme sans rien de cendré.

Longueur de l'aile 132, queue 80, bec 17, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5,5 mm.

Description de l'oiseau fourni par M. Jankowski de l'îlot Ascold.

Dimensions de l'oiseau de M. Radde: ♂. Longueur totale 7″9‴, aile 4″11‴, queue 4″2‴, culmen 5½‴, tarse 8½‴, doigt médian 8½‴, ongle 2½‴.

Cette petite tourterelle est répandue dans l'Inde, à Ceylon, dans le nord de la Birmanie en Cochinchine, dans les îles Philippines, au Japon, en été dans le sud de la Chine; très rare dans le pays sud Oussourien, et en Daourie méridionale, où elle a été trouvée pour la première fois par M. Walecki aux environs du Nertschinski Zawod et dont M. Radde a donné la description dans son ouvrage cité. Puis M. Jankowski a fourni un individu (♀) de l'îlot Ascold, et ce sont les seuls documents de la provenance de l'oiseau des pays, dont nous nous occupons.

«Elle vient passer l'été dans la partie la plus méridionale de la Chine, mais ne dépasse point le bassin de Houangho. Son roucoulement profond diffère complètement de celui de nos tourterelles. Beaucoup plus farouche que ses congénères, elle ne s'approche point des habitations, sans quitter cependant les terrains cultivés». (A. David).

Fam. PTEROCLIDAE.

Genre Syrrhaptes.

284. Syrrhaptes paradoxus.

Tetrao paradoxus Pall. Reis. Russ. R. III, p. 712, n. 25; Zoog. ross.-as. II, p. 74.
Syrrhaptes Pallasii Tem. Pig. et Gall. III, p. 382.
Heteroclites tartaricus Vieill. N.D. H. N. XIV, p. 453.
Syrrhaptes paradoxus Licht. Verz. p. 66. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 287, tb. XI et XIV, f. 3. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 325. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 241. — David et Oust. Ois. Chine, p. 389.

S. isabellinus: dorso toto nigro transfasciato; gula latissime vivide rufa aut flavida; torque pectorali e lineolis nigris composito; abdomine nigro; alis dorso concoloribus immaculatis aut nigro guttatis; fascia transversali obscure castanea, remigibus primariis cinereis, isabellino marginatis, externa apice filiformi; cauda acuminata, rectricibus mediis longissimis apice filiformibus.

Caractères. Ailes très longues, à première remige dépassant longuement les autres et fort atténuée à l'extrémité; queue acuminée à deux rectrices médianes fort prolongées, atténuées et filiformes dans la partie terminale; pattes courtes, emplumées jusqu'au bout des doigts; les doigts très courts, surtout les deux externes, soudés entre eux dans toute leur longueur, à plante commune couverte d'une sorte d'un pavé corné.

♂ ad. Tout le dos jusqu'au bout des suscaudales et les scapulaires sont d'un isabelle foncé rayé en travers de noir; ces raies sont moins grosses, moins régulières et anguleuses au milieu des plumes du dos inférieur et au croupion, tandis que sur les scapulaires externes elles sont transformées en grosses taches subarrondies d'une couleur café sombre dans leur partie antérieure et une ligne pâle en travers du milieu; le milieu du sommet de la tête lavé plus ou moins de jaunâtre au front et passant en une nuance plus uniformement grise isabelle le long du milieu même du cou postérieur et sur toute la largeur de sa partie inférieure; tectrices nasales isabelles unicolores, ou maculés finement de brun; les côtés du sommet de la tête sont largement jaunes passant au-dessus des tectrices auriculaires en un roux orangé vif formant une bande large parcourant la plus grande moitié supérieure des côtés du cou; milieu de la gorge isabelle pâle passant au roux intense sur le haut cou, et sur le bas des joues dont la partie supérieure est d'un jaune semblable à celui de la bande susoculaire; le roux de la face et celui de la bande collaire sont séparés par une raie grise commençant aux tectrices auriculaires; le cou antérieur et le haut de la poitrine sont largement d'un gris isabelle uniforme, bordé en dessous par une bande pectorale composée de quelques lignes transversales noires sur un

fond d'un isabelle plus clair et plus pur que celui des parties environnantes; le haut de l'abdomen occupé par une large bande isabelle colorée d'une légère nuance rosée; bas ventre et les souscaudales d'un blanc isabelle; ces dernières à base brune. Tectrices alaires concolores au fond du dos immaculé, ne présentant que des petites taches noires le long du bord même de l'aile, et quelques gouttes pareilles sur les tectrices moyennes voisines des scapulaires; les grandes secondaires terminées largement de marron brunâtre formant une bande oblique en travers de l'aile; les grandes tectrices primaires sont d'un isabelle plus clair avec une large raie médiane noire; remiges primaires cendré-bleuâtres à barbe externe de la première noire et la baguette fort grossie également noire, les autres bordées à l'extérieur d'isabelle, l'extrémité obscure; toutes largement isabelles intérieurement; sous-alaires isabelles avec des stries noires très petites sur le pli de l'aile. Rectrices cendré-bleuâtres terminées longuement de blanc, à barbe externe blanche dans la première, dans les autres bordée d'isabelle, le bord de la barbe interne largement isabelle roussâtre traversé de raies noires; les deux médianes sont d'un isabelle roussâtre traversées de raies noires à brins terminals noirs. Plumage des pattes isabelle pâle. Bec gris; ongles cornés; iris brun châtain.

♀. Distincte du mâle par le sommet de la tête et le cou postérieur isabelles striés de noir; toute la bande susoculaire et son prolongement collaire, les côtés du visage et la gorge avec le haut du cou antérieur sont d'un jaune uniforme semblable à celui de la bande susoculaire du mâle; avec une bordure noire linéaire au cou antérieur; la bande intermédiaire entre le jaune du visage et du cou isabelle blanchâtre fortement striée de noir, l'isabelle plus grisâtre du cou antérieur et de la poitrine moins largement disposé, tandis que les côtés sont isabelles parsemés de nombreuses gouttes noires; aucune trace de bande pectorale propre au mâle; haut de l'abdomen isabelle pâle sans aucune trace de nuance rosée; ventre d'un brun café très obscur; tectrices alaires parsemées de nombreuses gouttes noires. Le reste comme chez le mâle, les rectrices médianes et les remiges externes beaucoup moins prolongées.

♂. Longueur totale 460, vol 710, aile jusqu'au bout de la remige externe 245—256, queue jusqu'au bout des rectrices médianes 230—236, bec 19, tarse 20, doigt médian 17, ongle 5, queue dépassant l'aile de 93, remige externe dépassant la deuxième de 32—43, rectrices médianes dépassant les submédianes de 106—110 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout de la remige externe 210—223, queue jusqu'à l'extrémité des rectrices médianes 155—160, bec 18, tarse 20, doigt médian 15, ongle 5, remige externe dépassant la deuxième de 10—26, rectrices médianes dépassant les submédianes de 47—52 millimètres.

Les oeufs du syrrhapte sont comme ceux des autres Pteroclides d'une forme elliptique oblongue à deux bouts presque également arrondis; ils ont la coque épaisse à lustre faible, lisse au toucher. La couleur du fond est isabelle jaunâtre, plus jaunâtre dans les uns et tirant au verdâtre dans les autres. La maculature est composée de taches de deux gammes,

dont celles de la gamme inférieure sont d'un gris brunâtre pâle médiocrement grosses, irrégulières et assez nombreuses sur la partie médiane de l'oeuf, tandis que les taches superficielles sont d'un brun olivâtre, plus ou moins foncé jusqu'aux noirâtres médiocrement grosses, mélangées avec des petites et des points sur le milieu de l'oeuf, tandis qu'elles sont plus rares et petites sur les deux bouts. Dimensions: 43,6—30 millimètres.

Le syrrhapte est répandu en Asie dans la région Aralo-Caspienne, depuis le Volga et la mer Caspienne jusqu'au Tian-Chan, dans la Songarie Russe jusqu'à l'Altaï, dans toute la Mongolie, la Daourie méridionale, et en hiver dans les plaines de Pechely en Chine. Il pousse aussi ses migrations rares et fort irrégulières en Europe jusqu'en Angleterre. Des migrations pareilles les plus considérables ont eu lieu en 1863 et en 1888; ils apparurent dans la moitié de mai en troupes plus ou moins nombreuses dans les différentes contrées de la Russie, de l'Allemagne et jusqu'en Angleterre.

En Sibérie orientale il n'a été observé qu'aux environs de Kiachta d'où le Musée de Varsovie a obtenu des exemplaires par Joseph Walecki, et dans la Daourie, où MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré dans les steppes des bords de l'Argoun et où les oiseaux ne viennent qu'en passage et sont assez communs depuis la moitié de mars jusqu'à la fin de ce mois. Ils voyagent en troupes, dont quelques unes s'arrêtent pour se reposer et se nourrir sur les chaumes des champs cultivés. Il est assez craintif et ne se laisse pas approcher facilement.

«Il niche dans toute la Mongolie où je l'ai trouvé communément, et d'où il descend, en hiver par bandes nombreuses dans les plaines de Petchely. Son vol est rapide et puissant, sa demarche sur le sol nullement embarassée; son cri de rappel, fort rauque, ressemble à celui des glaréoles. En hiver entre Tientsin et Takou, on prend en filet beaucoup de ces oiseaux, qui ne peuvent être cependant considérés que comme un gibier de qualité inférieure». (A. David).

«On le rencontre dans les steppes et plus encore dans le désert le plus sauvage. En été il se répand vers le nord jusque dans la Transbaïkalie, et passe l'hiver dans la Mongolie sud-orientale et dans les parties de Gobi, dépourvues de neige. Un grand nombre hiverne dans l'Ala-chan. Depuis la fin d'octobre nous y avons observé une multitude de ces oiseaux, quelquefois en bandes de quelques milliers d'exemplaires. Leur nourriture principale consiste en semences d'*Agriophyllum gobicum*, et selon les Mongoles la quantité des syrrhaptes hivernant dans cette contrée, dépend de l'abondance de cette graminée. En outre ils mangent aussi les graines de l'armoise nain et des légumineuses.

«Le matin, au lever du soleil, les troupes s'envolent du lieu où elles ont passées la nuit, et se rendent dans leurs pâturages. Une bande, aussi nombreuse qu'elle l'est, va toujours bas au-dessus du sol, rangée en une ligne perpendiculaire à la direction de sa route. Le vol est excessivement rapide, produisant un sifflement d'ailes caractéristique, qu'on entend de loin lorsqu'une grande troupe arrive, semblable au sifflement du vent; en outre les oiseaux font entendre un cri, semblable aux syllabes: triouk-tiourìouk, triouk-

tiourìouk, . . . J'ai observé que les grandes bandes voyagent sans crier, mais les petites troupes et les oiseaux solitaires crient toujours en volant. En outre les petites sociétés s'élèvent quelquefois haut, d'où de temps en temps les individus solitaires se jettent vers la terre, comme le font en automne nos freux pendant leurs migrations, et se réunissent de nouveau à la bande, qui ne cesse pas de continuer sa route.

«Dans le lieu où ils se nourrissent la troupe se pose serrée et court en avant, rangée ordinairement en ligne. La marche est lente et maladroite; l'oiseau change souvent les pieds et se balance sur les côtés, en laissant sur le sol une ligne d'empreintes, semblable à celle d'un mammifère. Les empreintes semblables couvrent en réseaux innombrables les sables de l'Ala-chan».

«Après le repas matinal la troupe se rend à l'eau, au puit quelconque où à une lagune salée; mais en général l'oiseau préfère comme il paraît l'eau douce. La troupe ne s'y pose pas droit à terre, comme dans leurs pâturages, mais elle décrit toujours quelques tours pour reconnaître la sûreté. Posés à terre les oiseaux s'abreuvent et s'envolent de suite, ainsi donc lorsque la troupe est très nombreuse les derniers n'ont pas réussi à se poser lorsque les premiers se sont déjà abreuvés et envolés. Les abreuvages leur sont parfaitement connus et souvent ils y vont à quelques dizaines de kilomètres. Ils s'y rendent le matin à 9 ou 10 heures; après midi ils les visitent rarement.

«En outre de l'Ala-chan nous avons vu souvent des syrrhaptes en hiver dans la vallée du Fleuve Jaune et dans la Mongolie sud-orientale. Il n'est pas rare en hiver aux environs de Kalgan, et lorsque le froid devient trop rigoureux sur le plateau de la Mongolie, où ce qui est encore pire une grande neige couvre la contrée, les syrrhaptes arrivent en grandes bandes aux environs de Pékin et de Tientsin. Sitôt que le temps devient meilleur ils reviennent en Mongolie. En hiver ils volent plus dans les journées froides que dans les chaudes, probablement pour s'échauffer».

«Au printemps, comme nous l'avons dit déjà, une partie de syrrhaptes va dans la Mongolie septentrionale et dans la Transbaïkalie, les autres nichent dans les mêmes lieux où ils ont passé l'hiver. L'oiseau ne construit aucun nid, mais dépose directement les oeufs sur le sable ou sur le gravier, quelquefois même sans approfondir le sol; rarement on y trouve au-dessous des oeufs quelques brins d'herbe. Dans la moitié de juin nous avons trouvé dans l'Ala-chan trois nids, dont chacun contenait 3 oeufs, une ponte était fraiche, deux autres fort couvées.

»La femelle ne reste pas fort sur les oeufs, mais s'envole devant l'homme à une vingtaine de pas. Dans l'époque de la nidification ils viennent aussi à l'eau en troupes, et les individus qui couvent se réunissent aux bandes qui passent au voisinage. L'oiseau est assez craintif, quoique il n'est pas persécuté par l'homme; en général il est peureux sans pouvoir distinguer le danger réel. Quoique la couleur de son plumage ressemble parfaitement à celle du désert, les oiseaux ont plus de confiance dans leur vol et s'envolent pour la plupart hors de la portée du fusil. Le syrrhapte une fois effrayé va au loin. Parmi les

rapaces nous n'avons remarqué que le *Falco Hendersoni* attaquant les syrrhaptes, mais qui ne prend pas aussi chaque fois ces oiseaux rapides. On le trouve aussi au Koukou-noor et au Tsaidam». (Przewalski).

Fam. TETRAONIDAE.

A. Pattes à quatre doigts.
   A′ Tarse et quelquefois les doigts emplumés. . . . . *Tetraoninae.*
   A″ Tarse et doigts nus . . . . *Perdicinae.*
B. Pattes à trois doigts, tarse et doigts nus . . . . *Turnicinae.*

Tribu **Tetraoninae.**

A. Tarse et doigts abondamment velus; plumage différent dans les deux saisons de l'année, blanc en hiver . . . . *Lagopus.*
B. Tarse emplumé; doigts nus ou velus en partie en hiver.
   B′ Doigts parfaitement nus, ainsi que la partie inférieure du tarse. *Tetrastes.*
   B″ Tarse emplumé jusqu'aux doigts.
      BA. Queue fourchue à rectrices externes du ♂ recourbées. . . . *Lyrurus.*
      BB. Queue arrondie au bout.
         Ba. Taille petite, égale dans les deux sexes . . . . *Canace.*
         Bb. Taille grosse, inégale dans les sexes; ♂ à plumes de la gorge plus longue que les environnantes, formant une sorte de barbe . . . . *Tetrao.*

Genre **Lagopus.**

a. Lores noirs en plumage blanc.
   a′ ♂ en plumage de noces roussâtre varié de raies noires . . . . . . *L. alpinus.*
   a″ ♂ en plumage de noces noir brunâtre ondulé finement de roux. . *L. ridgwayi.*
b. Point de noir sur les lores . . . . *L. albus.*

285. Lagopus albus.

Tetrao lagopus L. S.N. X, I, p. 159. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 63.
Tetrao albus et T. lapponicus Gm. L. S.N. XIII, I, 2 pt., p. 750 et 751.

Tetrao cachinnans Retz. Faun. Suec. p. 210.
Tetrao saliceti Temm. Pig. Gall. III, p. 208, tb. XI, f. 1—3. — Kittl. Denkw. II, p. 249.
Lagopus albus Steph. Gen. Zool. XI, p. 292. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 190. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 395. — Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 294. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1883, p. 338. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 32. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 246. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 295.
Tetrao subalpinus Nils. Orn. Suec. I, p. 307.
Lagopus subalpinus Nordquist, in Nordensk. Voy. Vega, Amer. ed. p. 433.
Lagopus alpinus Nelson, Cruise Corvin, p. 82.
Lagopus lagopus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 194. — A.O.U. Check.-List. N.A.B. p. 173. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 131, tb. V, f. 3.

L. rufus, supra nigro fulvoque maculatus et undulatus; lateribus abdominis fusco undulatis; alis, remigibus tectricibusque inferioribus albis; cauda nigra, rectricibus mediis rufis, fasciis transversalibus nigris.

Veste hyemali totus albus, rectricibus, mediis exceptis, nigris, margine albo terminatis.

♂ ad. en noces. Plumage général du corps roux varié de noir rangé en raies transversales plus ou moins régulières au sommet de la tête, dont les plumes sont quelquefois terminées par une tache fauve; cou postérieur est également rayé ou parsemé de taches noirâtres; le dos et les scapulaires ondulés en travers de raies plus ou moins nombreuses, parsemés de grosses taches noires centrales dans les plumes et variés en outre de bordures terminales fauves dans la grande majorité des plumes de ces parties; les côtés de la tête et le devant du cou sont immaculés, ou avec quelques petites taches noirâtres sur ce dernier; les côtés de la poitrine et de l'abdomen ondulés de noir plus ou moins fortement et variés de quelques bordures fauves terminales dans les plumes; souscaudales rousses ondulées de noir. Tectrices alaires de la moitié supérieure des ailes et les remiges tertiaires sont le plus souvent concolores au dos mais à taches noires centrales dans les plumes plus petites et moins nombreuses; les tectrices de la moitié inférieure de l'aile, les remiges et les sousalaires blanches; les baguettes des remiges blanches ou plus ou moins brunes. Queue noire à quatre rectrices médianes roux-brunâtres traversées d'une quinzaine de raies noirâtres fort irrégulières. Peau nue susoculaire d'un rouge vermillon surmontée d'une bordure verticale cutanée profondement dentée. Plumage des pattes blanc fort usé ne couvrant les doigts qu'à la base même, doigts bruns à ongles blanchâtres à milieu rembruni près de l'extrémité; iris brun; bec brun noirâtre.

Les oiseaux des deux sexes en plumage d'hiver ont tout le plumage blanc de neige à rectrices, excepté les deux médianes, noires terminées par une bordure blanche; baguette dans les remiges primaires presque entièrement noire. Peau rouge susoculaire cachée dans les plumes voisines; base du bec garnie de plumes jusqu'au-delà des narines; plumage des

pattes très abondant couvrant les doigts jusque près de l'extrémité des ongles; ongles blancs à milieu rembruni dans leur partie basale.

Les transitions entre ces deux plumages principaux présentent des variétés innombrables; en général en prenant le plumage de noces, la tête avec tout le cou sont les premiers à se parer de plumes nuptiales, ces deux parties sont souvent couvertes complètement de plumes rousses, tandis que le reste du corps est encore tout blanc ou varié de quelques plumes fraîches dispersées sur les scapulaires et sur les côtés de la poitrine; le milieu de l'abdomen et de la moitié supérieure de l'aile sont les derniers à changer leur plumage blanc.

♂. Longueur de l'aile 205, queue 130, bec 23, tarse 25, doigt médian 25, ongle 17 mm. (Oiseau de Kiakhta).

♂. Longueur de l'aile 215, queue 130, bec 24, tarse 30, doigt médian 24, ongle 19 mm. (Oiseau de Darasoun).

♂. Longueur de l'aile 200, queue 130, bec 23, tarse 32, doigt médian 30, ongle 12 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 192, queue 125, bec 22, tarse 32, doigt médian 30, ongle 18 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 195, queue 120, bec 20, tarse 35, doigt médian 30, ongle 20 mm. (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 187, queue 115, bec 20, tarse 29, doigt médian 28, ongle 18 mm (Oiseau de Kiakhta).

Poussin en duvet. Le mode de la coloration semblable à celui du *L. alpinus* mais distinct par le jaune général tirant au roussâtre, plus fortement au dos et les ailes et moins sur le dessous du corps, les pattes sont aussi plus rousses à ongles plus pâles; la grosse tache cervicale plus grande et d'un marron ferrugineux entourée d'une bordure noire fine, également prolongée sur le front jusqu'à la base du bec, en une ligne beaucoup plus fine sur le milieu de la face postérieure du cou; les deux bandes dorsales noires moins larges, les taches des côtés de la tête semblables mais présentant quelques légères différences et surtout celle du devant des lores plus rapprochée de la base du bec, la postoculaire plus fine, point de strie noire au-dessous de l'oeil, qui est plus ou moins prononcée chez le poussin cité; le bec est plus épais.

Jeune en premier plumage. Roux en dessous, tacheté de noir, les taches noires centrales dans les plumes grosses au dos, l'ondulation au dos et les scapulaires plus grosse que celle des adultes, et non transversale, mais en grande partie fortement oblique ou parallèle aux bords des plumes; presque toutes les plumes dorsales, des scapulaires, du croupion et des tectrices caudales sont terminées par une petite tache subtriangulaire blanche; la gorge et la région jugulaire rousses chez le mâle avec des petites taches noires rares sur cette dernière et la poitrine tandis que le devant du cou supérieur et la gorge sont presque immaculés, les taches élargies transversalement sur la poitrine; chez la femelle le fond roux est plus pâle, gorge et le haut du cou parsemés de nombreuses taches noirâtres; le reste

rayé en travers de noir d'une manière assez régulière; le ventre est largement blanchâtre immaculé au milieu, à côtés roux rayés obliquement de noir chez le mâle et en travers chez la femelle; tectrices alaires du milieu de l'aile roussâtres rayées longitudinalement de noirâtre chez le mâle; et en travers chez la femelle; souscaudales fauves traversées de quelques raies brunes peu larges. Comme dans les autres espèces en commençant la première mue d'automne ils commencent par les ailes, la queue et le ventre; dans les ailes les tectrices humérales, celles du devant de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices et les remiges se remplacent par les blanches, également comme dans les autres espèces la troisième remige primaire reste la dernière, elle est brune avec une série de taches fauves disposées sur les deux bords des pennes. Queue noire terminée par une bordure blanche, les rectrices médianes et les externes tombent les dernières. Bec noirâtre; ongles blanc-brunâtres.

♀. La femelle dans le plumage de noces est fauve roussâtre à sommet de la tête fortement maculé de noir; les côtés de la tête, gorge et le haut du cou parsemés de stries et de taches noires plus ou moins nombreuses; tout le manteau, le croupion et les tectrices supérieures de la queue variés d'ondules transversales noires assez larges et de grosses taches médianes dans toutes les plumes, de sorte que le noir est prédominant sur ces parties; le reste du dessous du corps est rayé en travers plus ou moins fortement et plus ou moins régulièrement de noir, les raies terminales des plumes de la région jugulaire en général plus grosses que les autres; plumage du tarse blanchâtre ne couvrant que le devant et les côtés. Dans les ailes la bande humérale, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices, les remiges primaires et les secondaires et les sousalaires blanches; baguette des primaires en grande partie noire. Queue noire terminée d'une bordure blanche; les deux médianes rayées en travers de roux d'une manière irrégulière. Le peigne rouge susoculaire moins élevé que celui du mâle.

Les oeufs sont très variables dans leur coloration: le fond est d'un ocreux sale ou plus ou moins clair, de couleur chamois-pâle ou d'un blanc tirant un peu au rosé, la maculature ordinaire est composée d'une marbrure très compliquée de taches petites et grosses fort irrégulières mélangées avec des points distribués sur toute la surface d'une manière très variable, les taches sont d'un brun très foncé presque noir, entre les points et les petites taches il y a aussi beaucoup d'un brun beaucoup plus pâle; sur les autres les grosses taches sont beaucoup plus nombreuses qu'à l'ordinaire, rangées en figures les plus bizarres, entre lesquelles on peut voir l'image des différents objets; la petite moucheture est rare; sur les autres les grandes taches sont beaucoup plus petites et de formes fort irrégulières; sur les autres les grosses taches sont moins irrégulières, et une grande partie du fond teinte d'une nuance plus foncée que le reste; il y a aussi des exemplaires à macules plus régulières, assez petites plus ou moins subarrondies, formant souvent des ocelles à milieu clair ou marquées seulement par un contour fin, distribuées par groupes irrégulières sur les différents points de la surface, tandis que les parties claires de la surface sont presque dépourvues de

points. L'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 43—31; 44,2—32; 43,5—32; 45—31,5; 45,2—32 millimètres.

Dans la table III de l'ouvrage de M. Palmén ce lagopède est signalé dans les points suivants des côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $71^2/_3°$, Boganida 70—$71^1/_4°$, environs du fleuve Taymyr 72—$72^1/_2°$, cours inférieur de la Lena $73^2/_5°$, delte de la Yana $71^1/_6°$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

Ce lagopède habite le nord des deux continents, depuis le 55° jusqu'au $72^1/_2°$ L. N.; dans l'Europe la Norvège, la Suède, la Laponie, la Finlande, la Russie depuis le fleuve Niemen jusqu'à l'Oural; en Asie par toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, et l'île de Sakhaline; en Amérique il est très nombreux dans les contrées situées au nord de la Baie Houdson, ainsi que dans les îles situées entre l'Amérique et l'Asie.

En Sibérie orientale commun partout au nord et au Kamtschatka. Selon M. Middendorff il se trouve dans le pays de Taimyr jusqu'au $72^1/_2°$ L. N. et jusqu'aux environs de la rivière Nowaïa, où au nord de la chaîne Chaïtan ce voyageur n'a trouvé qu'un seul *L. albus* parmi les nombreux exemplaires du *L. alpinus.* A Chantang Pogost (72° L. N.) l'espèce fut plus nombreuse. Dans toutes ces contrées boréales, ainsi que sur la Boganida, les lagopèdes paraissent manquer en hiver, se retirent vers le sud dans les contrées boisées, et reviennent dans leurs places de nidification en avril ou même en mai; le 28 avril ils étaient trouvés déjà sur la Boganida au 71° L. N.

Dans le sud de la Sibérie orientale M. Middendorff a trouvé ce lagopède sur la Lena au 58° L. N., vers le nord depuis cette localité il a été partout répandu; dans l'est après avoir dépassé les montagnes Stanowoï il a été de nouveau retrouvé dans la grande île de Schantar. Il fut commun sur la rivière Tougour, mais on ne l'a plus vu lorsque dans la moitié d'octobre on s'est enfoncé dans les montagnes, et ils ne se montrèrent de nouveau en Mantchourie que sur la rivière Doep, où selon les renseignements des nomades ils sont établis en grandes bandes jusqu'au printemps.

M. Schrenck l'a trouvé très commun sur l'Amour inférieur. Ils arrivent en grand nombre aux environs du Poste Nikolaïewsk en octobre et en novembre, lorsque la terre est couverte d'une couche de neige assez épaisse; ils y viennent des plateaux et des marais de l'interieur qu'ils habitent en été, et s'établissent sur les bords du fleuve plus découverts, où ils passent l'hiver en grandes troupes dans les forêts basses de bouleau, dans les broussailles d'aulne, et surtout dans les îles couvertes de buissons de saules. Il a été trouvé également nombreux dans la partie septentrionale de l'île de Sakhaline, dans le liman de l'Amour et sur le cours inférieur du fleuve jusqu'à Kidsi. Les Gilacs l'apportaient en grand nombre jusqu'en avril. Au-delà de Kidsi le lagopède devient plus rare, on le trouve cependant à Gorin, et selon la relation des indigènes jusqu'à Chongar.

Selon M. Radde dans les montagnes Sayanes orientales ils se tiennent dans la hauteur de 5—6000 pieds.

Dans le pays Oussourien aucun des voyageurs ne l'a pas trouvé, et on ne sait rien sur la limite méridionale de sa distribution au sud de l'Amour inférieur.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en Daourie sur la rivière Onon, où il vient en petit nombre et dans certains hivers; plus au sud il n'a été nulle part observé.

Dybowski l'a trouvé très commun au Kamtschatka, mais il ne l'a pas vu dans les îles Commodores.

«Oiseau commun dans l'île de Sakhaline; on le trouve le plus nombreux dans des lieux où il y a des toundras; en août nous le rencontrions en abondance à l'embouchure de la rivière Tym et sur les bords de la baie Nyiskoï dans la végétation des toundras. Ils s'y nourrissent de *Rubus chamaemorus* et d'*Empetrum*. Dans les mêmes conditions M. Schrenck trouvait aussi des grandes troupes de ce lagopède en hiver dans les contrées septentrionales de l'île. Poljakow l'indique dans les environs de la vallée d'Alexandrowsk . . . Il n'y a pas aussi de doute sur son existence dans la partie méridionale de l'île». (Nikolski).

286. Lagopus alpinus.

Tetrao alpinus Nils. Orn. Suec. I, p. 311.

Tetrao lagopus var. β Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 68.

Lagopus alpinus Midd. Beitr. z. Kennt. d. Russ. Reichs, VIII, p. 207.—Sibir. Reis. II, pt. II, p. 191.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 295.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 98.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 33.

Lagopus mutus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1883, p. 338.— Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

L. supra nigro rufoque subtiliter undulatus, interscapulio scapularibusque maculis magnis nigris variis; gula genisque albis, brunneo fasciatis; collo antico rufo, brunneo transfasciato; jugulo pectoreque rufis, fusco undulatis; abdomine fulvo, brunneo punctulato; remigibus, tectricibus anterioribus, plumis alulae spuriae, tectricibus majoribus subalaribusque albis; cauda nigra, margine albo terminata.

Veste hyemali totus albus; cauda nigra, apice albo marginata, rectricibus mediis totis albis, fascia transoculari nigra.

♀ ad. en noces. Fond des parties supérieures du corps noir ondulé de fauve par les bordures terminales de toutes les plumes fines et des raies transversales interrompues sur le milieu des plumes; plumules à la base du bec noires terminées de fauve, sommet de la tête varié de grosses taches noires disposées en bandes transversales, plus petites sur la face postérieure du cou et également rangées; côtés de la tête et gorge fauves parsemés de nombreuses stries noires, le haut du devant et des côtés du cou variés de taches fauves et noires pour la plupart subtriangulaires; région jugulaire et poitrine traversées de bandes onduleuses noires et fauves, ces dernières en partie blanchâtres; abdomen fauve jaunâtre traversé d'ondules noires et parsemé plus ou moins de grosses taches blanchâtres; les raies

des côtés plus grosses que celles du milieu; souscaudales d'un fauve roussâtre rayé en travers de noir d'une manière régulière. Tectrices du milieu de l'aile semblables au dos, mais à raies fauve-roussâtres plus larges à peu près égales aux noires, les terminales en grande partie blanches; celles du bord de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices, les remiges et les sousalaires blanches; baguettes des remiges primaires noires jusque près de l'extrémité. Queue noire terminée par une fine bordure blanche, les deux médianes traversées par quelques chevrons roux, irréguliers ou interrompus au milieu des pennes. Peau nue au-dessus des yeux rouge. Tarse emplumé de blanchâtre sur sa face antérieure jusqu'à la naissance des doigts qui sont d'un gris jaunâtre; ongles cornés à base jaunâtre; bec noir; iris brun.

Femelle en plumage de noces frais se distingue des précédentes par la couleur fauve en général beaucoup plus rousse, toutes les taches et les raies claires du dessus du corps plus larges, les noires du dessous moins grosses; cet exemplaire a beaucoup de plumes blanches au milieu du ventre restées du plumage précédent. Plumage aux pattes plus abondant que celui des oiseaux précédents couvrant le tarse tout autour et les doigt jusqu'à la dernière phalange.

Femelle en plumage d'hiver complet. Toute blanche de neige, avec une raie transoculaire noire peu large et parsemée de petites taches blanches, tache préoculaire courte ne passant sur les lores; queue noire terminée d'une large bordure blanche à deux rectrices médianes blanches en entier; baguettes noires aux remiges primaires; pattes fort emplumées jusqu'au bout des doigts couvrant les ongles jusqu'à leur plus grande moitié.

♂ en habit d'hiver. Ne distinct de la femelle précédente que par la bande transoculaire noire large, parcourant largement toute la longueur des lores et bordant les tectrices nasales. Peigne susoculaire rouge semblable à celui des autres espèces et également denticulé au sommet.

Poussin en duvet, jaune verdâtre pâle avec une grosse tache marron occupant le milieu du vertex et du cervix entourée d'une grosse bordure noire prolongée en une ligne fine sur le front et une large bande nucale en arrière; une ligne postoculaire, une tache auriculaire et une autre sur les côtés du cou noires; des raies noires parcourent toute la longueur du dos en laissant entre elles une bande médiane jaune peu large prénant une couleur ferrugineuse au croupion; le duvet des côtés du cou et du corps terminé de noirâtre; pattes couvertes de duvet jaunâtre jusqu'aux ongles. Toutes les remiges brunes bordées de blanchâtre.

Jeune en premier plumage semblable à la femelle adulte, mais distinct par le dessin beaucoup plus subtil sur le manteau et surtout sur le milieu de la région interscapulaire et sur les scapulaires, la nuance roussâtre de ce dessin est semblable et variée également de blanchâtre, en dessous la disposition des taches et des bandes est la même mais la couleur brune est moins foncée; l'abdomen est largement blanchâtre au milieu sans aucunes taches; pattes velues jusqu'à l'extrémité des doigts. L'oiseau d'une taille égalant à peine à la moitié

de celle de l'adulte à ailes longues de 160 millimètres, a toutes les remiges blanches excepté la troisième restée du premier plumage brune avec une série de taches fauves disposées sur ses deux bords, les petites tectrices humérales sont aussi blanches comme dans le plumage d'été des adultes, ainsi que celles du bord inférieur de l'aile, les plumes de l'alule, toutes les grandes tectrices et les sousalaires; toutes les rectrices sont également nouvelles et parvenues à la plus grande moitié de leur longueur; sur le corps il n'y a que quelques plumes blanches fraîches au ventre par où l'oiseau commence sa metamorphose comme dans les autres espèces. Bec brun noirâtre; ongles blanc-jaunâtres; plumage des pattes blanc sale.

Oiseaux du Cap Tschoukotski.

♂ blanc. Longueur de l'aile 202, queue 114, bec 23, tarse 30, doigt médian 22, ongle 14 millimètres.

♀ d'été. Longueur de l'aile 195, queue 105, bec 21, tarse 32, doigt médian 21, ongle 10 millimètres.

♀ d'été. Longueur de l'aile 188, queue 100, bec 21, tarse 30, doigt médian 21, ongle 13 millimètres.

Oiseau du lac Baïkal, rivière Bystraïa.

♀ d'été. Longueur totale 348, vol 585, aile 188, queue 106, bec 21, tarse 31, doigt médian 21, ongle 15 millimètres.

Oiseau de Kamtschatka.

♀ blanche. Longueur totale 373, vol 625, aile 193, queue 110, bec 20, tarse 31, doigt médian 21, ongle 14,5 millimètres.

Oiseau de Yakoutsk.

♂ en noces. Longueur de l'aile 200, queue 115, bec 24, tarse 31, doigt médian 22 ongle 15 millimètres.

♂ ad. en noces. Parties supérieures du corps ondulées finement de fauve roussâtre et de noir d'une manière dense et fort irrégulière à plumes du devant de la région inter-scapulaire et les scapulaires avec une grosse tache subterminale d'un noir immaculé; une bordure terminale blanche très fine aux plumes dorsales, une tache terminale blanche triangulaire sur les scapulaires; une bordure blanche fine sur les plumes du croupion et les suscaudales; tout cela forme une couleur générale beaucoup plus claire à taches noires mieux prononcées au dos que dans l'oiseau de Behring; plumules basales du bec noires terminées par une petite tache blanchâtre; sommet de la tête noir parsemé de taches rousses assez grosses; nuque et cou postérieur rayés en travers de blanchâtre et de brun; lores noirs variés de quelques points blancs; gorge et côtés de la tête blancs rayés en travers de brun, ces raies brunes précédées plus ou moins de roussâtre; devant du cou roux ocreux traversé de raies brunes assez larges, région jugulaire et poitrine rousses ondulées finement de brun noirâtre; le reste du dessous dans l'exemplaire qui nous sert à cette description blanc mélangé avec un certain nombre de plumes fauve-roussâtres mouchetées finement de

noirâtre d'une manière dense; les plumes des côtés de l'abdomen terminées par une large bordure blanche. Tectrices du milieu de l'aile concolores au dos, quelques unes terminées d'une bordure blanche mais sans tache centrale noire; toutes les remiges, les tectrices humérales du devant de l'aile, les plumes de l'alule, les grandes tectrices et les sousalaires blanches; baguette des remiges primaires en partie noire. Queue noire terminée d'une bordure blanche.

Espèce répandue dans les montagnes de toute la zone arctique de l'Ancien Continent, depuis la Norvège, en Suède, la Laponie, la Nowaïa Zemla et toute la Sibérie jusqu'au pays des Tschouktschi et la péninsule de Kamtschatka inclusivement; il s'étend partout dans les montagnes jusqu'à la côte de la mer glaciale vers le nord, et vers le sud il se tient dans les montagnes du Baïkal méridional et dans les alpes de la Tounka.

Selon M. Middendorff c'est l'unique lagopède qui se trouve dans le pays de la rivière Taïmyr dans toute sa longueur vers le nord; vers le sud il va jusqu'au 66° (Tourou-khansk). Sur la Boganida il ne niche pas au 71° L. N., mais on l'y rencontre au passage vers le nord à la fin de mai, dans son plumage d'hiver complet; le 19 septembre ils revenaient vers le sud en plumage blanc, mélangé avec un peu de plumes d'été sur les côtés du sommet de la tête, sur le devant du dos et sur les ailes.

L'expédition de M. Maydell a recueilli une nombreuse série de ce lagopède dans le pays des Tschouktschi. Dybowski l'a trouvé commun dans les montagnes de Kamtschatka.

Dans le sud de la Sibérie orientale il a été trouvé par MM. Dybowski et Godlewski dans les montagnes du Baïkal méridional, et surtout sur le Khamardaban, où il est assez commun, et plus au sud on les a trouvés dans les alpes de Tounka. Sédentaire dans les deux localités, et se tient au-dessus de la limite des forêts. Dans la moitié de juillet les poussins étaient en duvet, à la fin de ce mois il y avait des jeunes presque de la taille des parents.

M. Radde pendant son excursion sur le Mounko-Sardyk a constaté l'habitat de ce lagopède dans les rhododendrons dans la hauteur de 8800—9700 pieds d'altitude, les femelles en partie couvaient, les autres étaient réunies en familles le 7 et le 24 juillet; les premiers nids se trouvaient dans la hauteur de 8000′. Dans l'ascension sur le Sokhondo M. Radde a observé des familles de ce lagopède dans la hauteur de 7500—8000 pieds. Le nombre des jeunes était 10—12 individus.

287. Lagopus Ridgwayi.

Lagopus albus Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 72.

Lagopus alpinus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 368.

Lagopus Ridgwayi Stejneg. Pr. Biol. Soc. Washingt. I, April 10, 1884, p. 98; — Am. Nat. XVIII, 1884, p. 774. — Ibis, 1885, p. 50. — Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 194; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 139. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 301.

Lagopus rupestris var. insularis Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 34.

L. brunneo-niger, subtiliter rufo undulatus; remigibus tectricibusque alarum inferioribus albis; cauda nigra, rectricibus apice albo marginatis; mediis minime rufescente variis.

Veste hyemali totus albus, rectricibus, mediis exceptis, nigris, apice albo marginatis; fascia transoculari maris nigra.

♂ ad. (du 22 juillet). Noir brunâtre en dessus, sur toute la région jugulaire et largement sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, à tectrices nasales terminées par une bordure blanche très fine, beaucoup plus large sur les plumules voisines du front, en y formant une tache blanche de chaque côté de la base du bec; une série de stries blanches de chaque côté du sommet de la tête en composant une bande sourcilière non continue; lores noirs prolongés en une raie passant au-dessous de l'oeil et au-dessus des tectrices auriculaires; plumes du sommet de la tête terminées par une bordure rousse très fine; des raies rousses assez grosses sur la nuque et la face postérieure du cou; dos et les scapulaires ondulés d'une manière assez subtile de roux en laissant des grosses taches noires au milieu des plumes, tandis qu'au croupion et aux suscaudales toute la surface externe est ondulée; la gorge, les joues et le haut du devant du cou est blanc rayé en travers de noir d'une manière irrégulière; le foncé de toute la région jugulaire et des côtés de la poitrine et de l'abdomen est ondulé de roux moins fortement qu'en dessus, à plumes voisines du milieu de la poitrine et de l'abdomen terminées par une bordure blanche assez large et très peu variées de roux; le milieu de ces deux dernières parties largement blanc mélangé avec quelques plumes fraîches noires bordées à l'extrémité de blanc, tandis que toutes les blanches appartiennent au plumage d'hiver précédent. Tectrices alaires de la moitié supérieure de l'aile de la couleur des scapulaires; remiges tertiaires noires; toutes les autres remiges, et les tectrices du bord inférieur de l'aile ainsi que les sousalaires blanches; les baguettes des remiges primaires sont légèrement rembrunies dans leur partie moyenne. Queue noire à rectrices terminées par une bordure blanche, les deux médianes très faiblement mouchetées de roussâtre dans leur moitié terminale, et traversées de quelques ondules rousses à l'extrémité. Bande nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon comme dans les autres espèces et également denticulée. Plumage du tarse blanc fort usé ne couvrant les doigts qui sont bruns; ongles noirs à bords cornés pâles. Bec noir; iris brun.

Mâle en plumage d'hiver est tout blanc avec une bande transoculaire noire maculée finement de blanc, la bordure des paupières noire, et la bande rouge susoculaire peu visible à l'extérieur; baguettes des primaires noires dans leur partie moyenne; la deuxième remige a un peu de noir sur les deux barbes près de l'extrémité; la première grande tectrice primaire un peu de noirâtre sur la barbe externe; rectrices médianes noires, bordées de blanc à l'extrémité; les deux médianes blanches. Pattes et doigts fort emplumés; ongles noirâtres à la base, largement blanchâtres à l'extrémité et aux bords; bec noir. (11 janvier).

Mâle du 21 mai est tout blanc n'ayant que le cervix, la nuque et le haut même de la face postérieure du cou parés du plumage complet de noces, rayé régulièrement en travers de noir et de roux, quelques unes de ces plumes sont terminées par une bordure blanche très fine; en outre de cela il a quelques plumes nouvelles sur le reste du cou et sur la région auriculaire, très peu aux scapulaires et aux tectrices alaires; une seule au milieu du ventre; les deux rectrices médianes sont encore blanches. Plumage des pattes commençant à s'user et disparaître aux doigts. Les peignes susoculaires aussi bien développés que ceux du plumage parfait.

♂ ad. en noces. Longueur totale 405, vol 673, aile 210, queue 118, bec 22,5, tarse 33, doigt médian 27, ongle 15 millimètres.

♂ ad. en hiver. Longueur totale 408, vol 672, aile 202, queue 120, bec 18, tarse 31, doigt médian 28, ongle 14 millimètres.

♂ ad. en mai. Longueur totale 416, vol 685, aile 208, queue 112, bec 23, tarse 31, doigt médian 28, ongle 15 millimètres.

Comme l'oiseau tué à la fin de juillet a eu encore un grand nombre de plumes blanches restées de l'hiver précédent il paraît bien probable qu'il lui manquerait de temps pour compléter son habit d'été, dans cette région dont l'été est aussi court, nous pouvons donc supposer que ce lagopède en général ou au moins dans sa plus grande majorité n'y prend jamais son habit de noces complet, et que le blanc reste sur ces parties du corps qui dans les lagopèdes des climats moins rudes sont les dernières à changer le plumage.

Jeune en premier plumage a le mode de la coloration semblable en tout à celui du jeune du *L. alpinus*, et n'en est distinct que par le roux intense remplaçant le fauve de l'oiseau cité, outre de cela on ne peut trouver aucune différence si ce n'est dans les petits détails, comme: lores et tour de l'oeil noirs, ce qui ne se voit pas dans l'oiseau cité, les taches de la gorge grosses ainsi que celles du haut des joues et non nettement définies tandis qu'elles sont à peine visibles sur les parties environnnantes, dans l'oiseau précédent elles sont partout égales. A la première mue il prend la robe blanche, à la fin d'octobre l'oiseau ne dépassant pas la moitié de la taille de l'adulte a déjà beaucoup de plumes blanches sur l'abdomen, la poitrine et les scapulaires, toutes les remiges à l'exception de la troisième, toutes les tectrices du bord de l'aile et les grandes secondaires.

Forme distincte du *L. alpinus* par la robe d'été beaucoup plus foncée, semblable plutôt à celle du *L. scoticus*, représente le lagopède alpestre dans l'île de Behring, et selon M. Bogdanoff elle est répandue dans les îles Aléoutiennes et dans la péninsule d'Alasca. Dybowski ne l'a pas trouvée au Kamtschatka.

Dimensions des exemplaires typiques de M. Stejneger pris dans l'île de Behring.

Date de la capture.	Sexe.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec depuis les narines.	№ du Musée National des E. U.
6/VI 1882	♂ ad.	390	187	102	10	82,059
23/VIII 1882	♂ ad.	385	191	108	12	89,062
19/X 1882	♂ ad.	396	197	111	11,2	92,716
11/VI 1883	♂ ad.	411	201	106	10,7	92,709
10/VIII 1882	♀ ad.	376	187	94	10,5	89,057
19/I 1883	♀ ad.	381	187	93	9,3	92,712

Genre **Tetrao.**

a. Bec fort, verdâtre clair; des taches blanches sur le milieu des rectrices; point de blanc au bout des suscaudales. . . . . *T. urogallus.*

b. Bec petit, noir; point de taches blanches sur les rectrices; suscaudales terminées plus ou moins largement de blanc.

b′ Queue cunéiforme; plumage général noir très finement vermiculé de blanchâtre. . . . . *T. urogalloïdes.*

b″ Queue arrondie; plumage général noir fort vermiculé de blanc ce qui donne une couleur cendrée au corps et brune sur les scapulaires . . . . *T. camtschaticus.*

288. Tetrao urogallus.

Lagopus urogallus major Briss. Orn. I, p. 182.
Urogallus major Briss. Orn. I, p. 182.
Tetrao urogallus L. S.N. I, p. 273. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 56. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 195. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 297. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross fasc. I, p. 24.
Urogallus urogallus taczanowskii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 193 (nota).

T. capite, collo toto, dorso, uropygio, tectricibus caudae superioribus lateribusque abdominis cinereis nigro vermiculatis; regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; gula nigricante; abdomine medio late nigro albo maculato; plumis lateralibus ventris posterioris macula lata alba terminatis; subcaudalibus nigris apice albis; scapularibus tectricibusque alarum superioribus obscure castaneis

nigro vermiculatis; cauda rotundata, nigra, rectricibus maculis albis notatis; rostro virescente.

♂ ad. Tête, tout le cou, dos, croupion, tectrices supérieures de la queue et les côtés de tout l'abdomen sont d'un cendré vermiculé de noir par des lignes assez grosses et fort denticulées; tectrices nasales et le devant des joues d'un noir fuligineux uniforme ou très peu varié de cendré; les plumes de la gorge longues formant une barbe assez abondante sont noires immaculées ou parsemées à l'extrémité de points cendrés très petits; le cendré du milieu de la région interscapulaire coloré légèrement de marron; le milieu de la région jugulaire et le haut même de la poitrine est occupé par une belle couleur verte métallique foncée; bas de la poitrine noirâtre vermiculé de cendré blanchâtre; milieu du ventre largement noir à plumes terminées ou bordées par une tache blanche plus ou moins grosse, et le fond noir vermiculé très finement de blanchâtre; les plumes latérales cendrées en commençant du milieu même de la longueur de l'abdomen sont terminées par une tache blanche de plus en plus grosse en s'approchant de la queue; plumes duveteuses de la région anale schistacées terminées longuement de blanc; souscaudales noires avec une grosse tache terminale blanche parsemée de quelques points noirs, et variées sur les côtés de points et de vermiculations blanches et fauves; scapulaires et les tectrices supérieures des ailes d'un marron obscur vermiculé de noir; les scapulaires latérales et les moyennes tectrices à fond terminé largement de cendré; les grandes tectrices alaires terminées par une bordure blanche fine et parsemée de brun; les tectrices supérieures de la queue sont presque sans bordure blanche; remiges brunes, les primaires à barbe externe depuis la 3e jusqu'à la 6e blanchâtre striée finement de brun, dans les deux externes et la 7e brune, tachetée de roux; barbe externe des secondaires parsemée largement au bord de petites macules fauve-roussâtres; sousalaires largement blanches au milieu, brunes au bord de l'aile avec un mélange de plumes blanches; axillaires blanches. Queue arrondie noire traversée dans le tiers terminal de sa longueur par une série de taches blanches irrégulières disposées sur une ou sur les deux barbes de chaque rectrice: les deux médianes vermiculées de cendré jusque près de l'extrémité; les autres plus ou moins parsémées de points blanchâtres le long des bords. Plumage des pattes d'un fuligineux brunâtre, les doigts nus dans toute leur longueur, le plumage des tibias moucheté de blanchâtre. Peau nue au-dessus de l'oeil et longuement en arrière de ce dernier, finement verruqueuse, d'un rouge vermillon. Bec vert-olivâtre pâle; doigts plombés; iris brun.

♀ ad. Sommet de la tête d'un brun noirâtre varié de fauve roussâtre, à tectrices nasales finement maculées de cette dernière couleur; côtés de la tête d'un roux ocreux parsemé de macules noires, le plus fortement sur les lores, le devant des joues et devant les tectrices auriculaires; tout le cou est roux clair rayé en arrière de noir et parsemé de macules terminales blanchâtres; les taches noires du devant et des côtés du cou sont isolées et terminées en bas d'une macule blanche plus ou moins développée; tout

le dos, les scapulaires et le croupion sont d'un brun noirâtre, à plumes traversées de deux ou de plusieurs raies irrégulières dont quelques unes sont visibles en partie à l'extérieur, et terminées par une bordure blanchâtre parsemée de taches brunes, ces dernières sont beaucoup plus larges au dos inférieur et au croupion en couvrant en grande partie le fond foncé; gorge ocreuse presque unicolore; la région jugulaire et le milieu du haut de la poitrine couverts largement par un roux plus intense qu'ailleurs et uniforme; le bas de la poitrine et l'abdomen d'un roux moins intense que celui de la région jugulaire à plumes terminées par une grosse tache blanche, précédée d'une raie noirâtre, les plumes des flancs en ont plusieurs; le milieu du ventre est couvert presque en entier du blanc terminal; plumes duveteuses de la région anale terminées longuement de blanc; souscaudales d'un roux plus intense que celui du ventre, terminées également de blanc à bande noire plus large et réduite en une grosse tache sur une des barbes ou sur les deux. Tectrices alaires concolores au dos, mais beaucoup plus fortement variées de bordures claires que les scapulaires, plus roussâtres sur le devant de l'aile, plus blanches et très peu maculées de brun sur les tectrices postérieures; remiges brunes à barbe externe des primaires variées fortement de fauve, la barbe externe des secondaires tachetée de fauve-roussâtre en formant des raies transversales fort irrégulières; sousalaires et les axillaires variées de brun, de fauve et de blanc. Tectrices supérieures de la queue et queue rousses, traversées de raies noires et terminées d'une bordure blanche; ces raies sont en général irrégulières, grosses sur les tectrices, plus fines sur les rectrices et souvent interrompues au milieu de ces dernières, la dernière bande aux rectrices beaucoup plus large que les autres et beaucoup plus complète. Plumage du tarse gris isabelle parsemé de petites taches brunes, à côté postérieur blanchâtre sans taches. Bec brun foncé; doigt gris; ongles corné noirâtres; iris brun clair.

♂. Longueur de l'aile 402, queue 280, bec 50, tarse 75, doigt médian 63, ongle 20, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 60, distance entre l'extrémité des tectrices et du bout de la queue 85, hauteur du bec 25 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 305, queue 200, bec 43, tarse 60, doigt médian 50, ongle 14, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 30, distance entre l'extrémité des tectrices et du bout de la queue 55, hauteur du bec 18 millimètres.

Les oiseaux sibériens se distinguent légèrement des oiseaux de l'Europe centrale: ils ont le tarse plus abondamment velu, couvrant presque entièrement la première phalange des doigts; le bec un peu plus court, plus renflé sur les côtés au-devant des narines, le plumage en général plus mou avec le dessin du mâle généralement plus fin. Dans tous les mâles sibériens que j'ai vus aucun n'avait pas la queue aussi longue que celle du mâle adulte européen, peut-être que tous étaient plus jeunes. Les tectrices supérieures de la queue sont presque sans bordures blanches qui sont bien distinctes dans l'oiseau européen; toutes les souscaudales largement terminées de blanc tandis que chez les mâles européens le bout blanc est beaucoup moins long et manque complètement dans les tectrices postérieures.

Les oeufs sont d'un ové régulier à sommet peu acuminé, la base plus ou moins

amincie; dans la coloration ils présentent des variétés assez différentes entre elles, la plus commune est à fond d'un roux semblable à celui de la soupe à pommes d'or, parsemé sur toute la surface de points et de petites macules d'un brun rougeâtre assez foncé, entremêlés de macules plus grosses de la même couleur mais plus intense disséminées sans ordre sur toute la surface; plus rarement sur un fond pareil il y a une moucheture très dense et uniforme partout composée de points et de très petites taches d'un roux rougeâtre assez intense et d'autres plus pâles; il y a aussi des oeufs dont le fond est blanc à peine jaunâtre moucheté comme le précédent mais d'une manière moins dense de points et de petites taches d'un olive roussâtre pâle; l'éclat de la surface est médiocre; la coque en transparence jaunâtre. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 56,5—40; 58,5—43; 58—43 mm.

Ce tetras est commun dans le nord de l'Europe, beaucoup moins nombreux et devenant de plus en plus rare en Europe centrale, ne dépassant pas vers le sud les forêts de pins; en Sibérie il est répandu jusqu'au lac Baïkal vers l'est et jusqu'à la limite des forêts au nord de la Mongolie.

M. Middendorff l'a eu des environs de Krasnoïarsk et l'a trouvé identique aux oiseaux des provinces Baltiques.

«Commun et sédentaire aux environs d'Irkoutsk et du Baïkal méridional, où il se tient dans les forêts de cembra jusqu'à leur limite supérieure dans les montagnes. Il se nourrit principalement de jeunes pousses des branches de cet arbre, ce qui donne à sa viande une forte odeur résineuse; en été il mange principalement les insectes et surtout les orthoptères, en automne il se nourrit de baies. On le chasse principalement au printemps dans le temps de leurs jeux, en guettant auprès de l'arbre sur lequel le mâle vient régulièrement tous les matins et les soirs pour exécuter ses évolutions nuptiales; dans les autres saisons on réussit le mieux en marchant dans la forêt avec des chiens, devant lesquels l'oiseau s'envole et se pose sur un arbre, il est alors tellement occupé du chien qui ne cesse pas de courir autour de l'arbre et d'aboyer sur l'oiseau, qu'il ne fait aucune attention à l'homme qui s'en approche avec précaution. En automne tardif et en hiver les chasseurs construisent des haies dans les lieux fréquentés par les tetras en laissant des petits passages libres, dans lesquels ils arrangent des pièges avec un morceau de bois lourd, qui pendant la marche de l'oiseau tombe sur lui d'en dessus, et le tue sur place». (Godlewski).

Selon M. Radde il se trouve dans les Sayanes sur le plateau de l'Irkout; dans la partie moyenne du plateau de l'Oka les bouriates connaissent les deux formes; dans les montagnes Yablonnoï il n'a trouvé que le *T. urogalloides*. Sur le Baïkal il l'a rencontré au voisinage du village Tonkashir.

289. Tetrao urogalloides.

Tetrao urogallus minor Pall. Zoogr. Ross.-As. p. 58, nota 2.
Tetrao urogalloides Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 195, tb. XVIII, f. 1—3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 396. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 299. — Dyb. J. f. O. 1868,

p. 336; 1873, p. 98.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243.—David et Oust. Ois. Chine, p. 390.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 24.—Nikolski, Ile de Sakhal et sa faune, p. 249.

Tetrao parvirostris Bp. Compt. Rend. XLII, p. 880.

Urogallus parvirostris Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 192.

Tetrao urogalloides var. sachalinensis Bogd. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 122.

T. totus niger, capite et collo nitore coracino, regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; tectricibus alarum majoribus et mediis, scapularibus lateralibus, tectricibus caudae superioribus et inferioribus macula alba terminatis; abdominis lateribus maculis minimis, abdomine medio nullis; cauda longa, apice cuneiformi, immaculata; remigibus primariis pogonio externo griseo, minime albo marginato; rostro nigro.

♂ ad. Tête et cou d'un noir beaucoup plus intense que celui du *T. camtschaticus* et presque uniforme lustré fortement de bleu coracin et de vert sur la barbe gulaire; cette dernière nuance pénétrant largement sur les plumes des joues; les plumes du cou largement luisantes le long des bords; une tache blanche sur la paupière inférieure; tout le dos noir-brunâtre uniforme lustré légèrement de bleuâtre à vermiculation blanche fine, incomplète, rare, invisible même à une petite distance; région jugulaire et poitrine occupées par une belle couleur verte, légèrement olivâtre, métallique, uniforme sur toute la surface; tout l'abdomen est d'un noir à peine brunâtre, uniforme, à plumes lustrées aux bords de verdâtre; plumes des flancs seules variées d'une vermiculation très fine, rare, incomplète et peu distincte, à taches blanches réduites à des petites macules disposées sur les côtés de l'abdomen, arrondies ou transversales, distinctement plus grosses au voisinage de la queue; plumes duveteuses de la région anale noirâtres; scapulaires d'un noir brunâtre à vermiculation fauve peu prononcée; les externes terminées par une grosse tache subtriangulaire blanche dont la réunion forme une bande oblique non continue; tectrices supérieures de la queue d'un noir uniforme, terminées par une grosse tache blanche, constituant par leur réuion un chevron composé de taches isolées; souscaudales noires terminées par une tache blanche beaucoup moins grosse que les précédentes. Pattes garnies entièrement de plumes couleur ardoisée jusqu'à l'extrémité de la première phalange des doigts couvrant ces derniers jusque près de leur extrémité; tibias plus ou moins tachetés de blanc. Tectrices alaires de la couleur des scapulaires, mais moins vermiculées que ces dernières; les moyennes et les postérieures de la dernière série des petites terminées par une tache subtriangulaire blanche dont la réunion forme deux lignes obliques composées de taches isolées; remiges d'un brun fuligineux à barbe externe des six primaires beaucoup plus pâle à bordure externe en partie blanchâtre depuis la 3ᵉ jusqu'à la 6ᵉ; les secondaires très peu vermiculées sur leur barbe externe, toutes terminées par une bordure blanche, fine et interrompue largement sur le milieu des pennes; sousalaires blanches au milieu de l'aile et d'un brun fuligineux aux bords; pli de l'aile parsemé çà et là de quelques plumes blanches. Queue à extrémité légèrement cunéiforme, d'un noir intense uniforme. Peau nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon,

tandis qu'en arrière de l'oeil elle est d'un rouge miniacé; bec noir; doigt d'un gris foncé; ongles noirs; iris brun.

♀. Sommet de la tête couvert de plumes noires parsemées de nombreuses macules blanchâtres sur les tectrices nasales, front squamulé de bordures blanches assez larges, les bordures des côtés et de la nuque sont également blanchâtres, tandis que les plumes du milieu sont traversées par une ou deux raies rousses, visibles en partie à l'extérieur, le noir lustré de bleu; le cou postérieur rayé en travers de noir, de roux et de blanchâtre terminal dans les plumes, le moins large; plumes du dos noires traversées de deux raies rousses fines, et terminées par une bordure fauve blanchâtre peu large, maculée au milieu de noir d'une manière grossière et irrégulière en laissant le contour immaculé; le noir étant prédominant partout jusqu'à l'extrémité du croupion et les raies rousses rarement visibles; côtés de la tête d'un roux clair parsemé de taches noires partout et de bordures blanchâtres sur la partie postérieure des joues; gorge fauve roussâtre rayée en travers de noir presque sans bordures blanches excepté le bas de cette partie, où il y a un collier à blanc prédominant; le haut du devant du cou roux rayé en travers de noir et peu varié de blanchâtre; région jugulaire noire lustrée de vert et traversée par des raies roussâtres fines et des autres blanchâtres également fines; poitrine et abdomen noirs variés de chevrons roux fins, et de squamules blanches plus nombreuses et plus larges, les bordures blanches des côtés sont tachétées de noir; scapulaires noires traversées de raies fauves, fines et mouchetées de noir, les externes terminées par une grosse tache blanche, maculée un peu de noirâtre dont la réunion constitue une raie oblique, composée de taches isolées; tectrices supérieures de la queue noirâtres traversées par quelques raies rousses fines, et terminées par une bordure blanche; les inférieures noires terminées par une bordure blanche, précédée d'un chevron roux et aigu. Tectrices alaires d'un noir brunâtre, terminées de fauve blanchâtre, variées de mouchetures noirâtres plus grandes que chez le tetras de Kamtschatka et souvent confondues entre elles; les grandes et les moyennes tectrices terminées par une grosse tache isolée; souvent tachetée plus ou moins de noirâtre; remiges d'un brun grisâtre, barbe externe de la 3e à la 6e bordées finement de blanc, les secondaires terminées par une bordure blanche, à barbe externe maculée finement de roux; sousalaires noirâtres rayées de blanc et peu de fauve. Rectrices d'un brun noirâtre traversées de quelque raies rousses fines irrégulières, qui, sur les barbes externes sont nulles sur les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue, et apparaissent de plus en plus sur les suivantes, les quatre médianes bordées de blanc au bout. Plumage du tarse gris foncé, subondulé sur le côté antérieur et externe par une nuance fauve. Bec brun foncé.

♂. Longueur totale 980, vol 1280, aile 396, queue 385, bec 45, tarse 60, doigt médian 58, ongle 20, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 120, distance entre l'extrémité des suscaudales et le bout de la queue 100, distance entre l'extrémité des remiges et du bout de la queue 280, hauteur du bec 20 millimètres.

♀. Longueur totale 708, vol 1050, aile 323, queue 250, bec 44, tarse 52, doigt médian 51, ongle 16, distance entre l'extrémité des rectrices externes et des médianes 65, distance entre l'extrémité des suscaudales et le bout de la queue 80, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 168 millimètres.

♀. Le poussin de la taille d'une gelinotte a le fond des parties supérieures du corps ocreux, plus fortement roussâtre au sommet de la tête et sur le devant du dos, d'une nuance plus sale sur les scapulaires, beaucoup plus pâle sur la face postérieure du cou, sur le dos inférieur et sur le croupion; tout le sommet de la tête, la nuque, la face postérieure du cou, le dos inférieur, le croupion et les suscaudales sont rayés en travers de brun noirâtre; le dos et les scapulaires variés de grosses taches brun-noires irrégulières, en outre les scapulaires traversées dans toute leur longueur par une raie médiane ocreuse terminée par une tache blanchâtre élargie en forme de pinceau; les côtés de la tête et du cou ocreux; gorge d'un ocreux blanchâtre; région jugulaire, la poitrine, et les côtés de l'abdomen largement sont d'un ocreux roussâtre avec quelques macules brunes sur les derniers; tout le milieu de l'abdomen et les souscaudales blanchâtres. Ailes brun-foncés, à tectrices bordées d'ocreux, et presque de blanchâtre le long du bord de l'aile; les grandes et les moyennes fort variées de roussâtre à raies médianes semblables à celles des scapulaires et également terminées par une tache blanchâtre, élargie; barbe externe des primaires variée finement et irrégulièrement de roussâtre, tandis que sur les secondaires le roussâtre est prédominant et traversé d'une manière régulière par des bandes brun-roussâtres peu foncées et elles ont quelques taches noires auprès de l'extrémité; bords de l'aile blancs; rectrices de la couleur des remiges secondaires; plumage du tarse isabelle. Bec brun à mandibule inférieure largement carnée pâle en dessous; doigts carnés.

Les oeufs sont semblables à ceux du *T. urogallus* mais ils sont plus oblongs, moins épais, à sommet plus fortement acuminé; la coloration est semblable à la variété la plus commune de l'espèce citée, décrite plus haut, mais dans la ponte qui nous sert à cette description, la moucheture fine est beaucoup plus dense, ce qui produit que le fond paraît être d'une nuance sale et non pure, cette petite maculature est à contours moins nettement limités; les grosses taches en général peu nombreuses sont sur les uns réunies au petit bout, sur les autres dispersées partout, mais toujours plus nombreuses au petit bout et nulles à la base. Dimensions d'une ponte de la Daourie: 59,2—40; 61,6—40,6; 60,6—40,5; 62,2—41 millimètres.

Observation. Selon l'opinion de M. Nikolski, qui a comparé l'exemplaire typique de Bogdanow avec les oiseaux de la collection de M. Middendorff, on ne peut pas même distinguer comme race locale le tetras de Sakhaline, dont la description est basée sur un exemplaire unique, qui présente des différences beaucoup plus petites que les différences individuelles et de l'âge qu'on rencontre souvent dans les autres espèces de ce genre.

Ce tetras habite dans la Transbaïkalie jusqu'à la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, sur l'Amour inférieur et dans l'île de Sakhaline; les deux limites méridionale et septentrionale ne

sont pas connues, mais on peut prétendre que cette espèce s'étend vers le nord dans le gouvernement d'Okhotsk.

Pallas dit dans sa Zoographie que Messerschmidt a déjà remarqué une forme du tetras plus petite qu'il a trouvée sur la Toungouska inférieure, dont il a décrit une femelle sous le nom du *Tetrao urogallus* var. *minor*. M. Middendorff a décrit et figuré l'oiseau comme espèce nouvelle, d'après les oiseaux qu'il a trouvés partout dans les Montagnes Stanovoï, où il n'est pas commun; il le rencontrait aussi sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et sur la pente méridionale des montagnes Boureïa, Nara et Arbi où ils sont plus nombreux. Selon Schrenck il ne paraît pas être rare dans le pays de l'Amour, surtout plus commun le long du cours inférieur du fleuve plus riche en forêts, où il les obtenait par les indigènes; en hiver il les trouvait lui-même près de Poghobi à Sakhaline, près de Tylm sur l'Amour inférieur, dans les forêts de Gorin; en été auprès de Daisso au pieds des montagnes Geong.

«Nous avons trouvé cet oiseau rare dans les montagnes du Baïkal méridional et commun en Daourie. Partout il est sédentaire et se tient principalement dans les forêts de mélèze, des rameaux duquel il se nourrit exclusivement, ce qui donne à sa viande un goût amer et une forte odeur de résine de cet arbre. Son jeu est tout à fait différent de celui de l'espèce précédente, à voix semblable aux chocs donnés avec une baguette aux ciseaux. Il l'exécute le plus souvent par terre, et rarement sur un arbre, il est alors plus prudent que le précédent et ne se laisse pas aussi facilement approcher. La femelle commence à couver à la fin de mai, dans un nid abrité ordinairement sous les branches d'un arbre renversé. Elle reste fort sur le nid; et n'abandonne pas facilement les oeufs après qu'elle est effrayée. Elle ne revient pas longtemps lorsqu'on la fait quitter les petits de la moitié de grandeur naturelle. Les jeunes se tiennent en famille avec la mère jusqu'en automne tardif; en hiver on les rencontre solitaires. En automne tardif les mâles chantent le soir et le matin, comme le font les autres tetraonides. Ils passent la nuit sur les arbres; en remarquant bien le lieu dans lequel il s'est posé on peut s'en approcher à une bonne portée du fusil en s'y dirigeant vers la lueur du soleil caché sous l'horizon; les autres ne s'envolent pas au coup de fusil que du voisinage immédiat; connaissant donc les lieux de repos de plusieurs individus on parvient quelquefois d'abattre quelques oiseaux dans une soirée. Pour faciliter le tir dans les tenèbres j'appliquai à la mouche du fusil un petit morceau de papier blanc du côté droit» (Godlewski).

Selon l'abbé David il se montre accidentellement dans les montagnes boisées du nord de la Chine, d'où ce voyageur s'est procuré une femelle au mois de décembre 1864.

«Dans l'île de Sakhaline ce tetras se trouve peu nombreux et se tient dans les forêts vierges (taïga). M. Schrenck l'a trouvé dans le cap Poghobi au bord occidental de l'île. Dans la vallée du Tym, plus près de la mer d'Okhotsk, c'est certainement ce tetras qui est indiqué par le correspondant du journal Wladiwostok». (Nikolski).

290. Tetrao camtschaticus.

Tetrao camtschaticus Kittl. Reis. Russ. Amer. I, p. 314. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 333. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, 146.
Urogallus parvirostris camtschaticus Stejneg. Result. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 192.
Tetrao urogalloides Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 24 (pt.)

T. capite colloque maris nigris, nitore coracino; regione jugulari pectoreque supero splendide viridibus; dorso scapularibusque brunnescentibus; dorso infero, uropygio toto, tectricibus alarum lateribusque abdominis cinereis, nigro subtiliter vermiculatis; abdomine medio nigricante; scapularibus lateralibus, tectricibus alarum majoribus, mediis et proximis minorum, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albo late terminatis; plumis lateribus abdominis macula terminali alba, plus aut minus dilatata; cauda rotundata, nigra, immaculata; remigibus primariis pogonio externo albo marginatis; rostro nigro.

♂ ad. Tête et cou noirs lustrés légèrement de bleuâtre coracin, et de vert sur les plumes longues de la gorge, constituant une barbe abondante, marquée; en commençant de la moitié de la hauteur du cou le fond noir devient moins foncé et prend une fine vermiculation cendrée de plus en plus forte en s'approchant du bas du cou, plus forte sur le côté dorsal que sur le devant; un semis de petites stries blanches au-devant de l'oeil, quelques stries fines au-dessous des yeux et quelques stries transversales à peine distinctes sur les tectrices auriculaires; une grande tache oblongue sur la paupière inférieure blanche, composée de petites plumules serrées; tout le dos jusqu'à l'extrémité du croupion couleur de schiste noirâtre vermiculé finement de blanc ce qui forme une nuance générale paraissant être cendrée; sur les plumes interscapulaires la vermiculation est en partie roussâtre donnant à cette région une nuance générale brun-roussâtre; les plumes de la partie postérieure du croupion terminées par une bordure blanche peu large; région jugulaire et poitrine occupées par une couleur vert-olivâtre métallique uniforme sur toute la surface; fond de l'abdomen noirâtre à plumes vermiculées de blanc plus fortement sur les flancs et graduellement moins vers le milieu qui est pur sans vermiculation; toutes les plumes des côtés terminées largement par une tache transversale blanche, prolongée sur le devant en une strie blanche située au milieu des plumes, ces taches deviennent de plus en plus grosses en s'approchant de la queue, et de plus en plus fines vers le milieu qui n'est que parsemé de quelques macules placées sans ordre; plumes duveteuses de la région anale couleur ardoise terminées de blanc; les scapulaires sont de la couleur de la région interscapulaire, les externes terminées largement de blanc constituant une large bande continue au-dessus de l'aile; tectrices supérieures de la queue couleur ardoise assez foncée plus ou moins vermiculées de blanc sur les côtés, toutes terminées largement de blanc en formant un chevron large et continu; souscaudales ardoise-noirâtres terminées largement de blanc. Tectrices alaires paraissant plus cendrées que les

scapulaires, les grandes secondaires, les moyennes et celles des deux rangées postérieures des petites terminées chacune par une grande tache blanche, formant par leur réunion quatre raies obliques continues et même confondues quelquefois en un grand espace blanc occupant le milieu de l'aile; remiges d'un gris foncé, les primaires bordées extérieurement de blanc, dans leur partie basale, depuis la 2e, plus longuement jusque près de l'extrémité dans la 5e, 6e et 7e; les suivantes sont sans bordure; les secondaires vermiculées de blanc sur la barbe externe et toutes terminées par une large bande blanche; sousalaires blanches au milieu de l'aile, et largement de gris foncé peu vermiculé au bord de l'aile; pli de l'aile blanc mélangé de gris-foncé. Queue noire à bords des rectrices vermiculés de blanc, longuement et largement sur les médianes, très peu sur les autres, barbe externe de la première maculée de blanchâtre le long du bord même. Pattes garnies entièrement de plumes couleur ardoise jusqu'au bout de la première phalange des doigts couvrant les doigts jusque près de leur extrémité; tibias plus ou moins tachetés de blanc. Peau nue au-dessus des yeux d'un rouge vermillon, et d'un rouge miniacé longuement en arrière de ces derniers; bec noir, à bords de la mandibule supérieure cornés; doigts gris cornés; ongles noirâtres; iris brun.

Les jeunes mâles sont d'une taille beaucoup moins forte, et se distinguent des adultes par le sommet de la tête et le derrière du cou par une nuance moins foncée, à vermiculation faible sur le premier et forte sur toute la longueur du deuxième; le dessous du corps plus fortement varié de blanc jusqu'au milieu du ventre; les plumes du tarse plus pâles sur le côté postérieur; la vermiculation des rectrices et des suscaudales fauve au lieu de blanche.

♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres terminées par une large bordure blanche formant une large maculature, sur un fond foncé et traversées d'une ou de deux raies rousses très peu visibles sur la surface, si ce n'est sur les côtés où cette couleur est dominante; les tectrices nasales sont d'un fauve bleuâtre strié de brun; toute la partie postérieure du cou rayée en travers de roux, de noir et de blanc, ces dernières raies le moins larges; les plumes du dos rayées transversalement de bandes noirâtres larges, et de rousses beaucoup plus fines et terminées par une large bordure fauve ou blanchâtre mouchetée finement de noir; ces dernières bordures plus blanchâtres et plus larges au croupion couvrant presque en entier la base des plumes; côtés de la tête d'un fauve roussâtre maculé de noirâtre; région auriculaire plus rousse à peine striée de noir et de blanc; gorge fauve maculée de taches noires isolées et le bout des plumes blanc; devant du cou fauve roussâtre rayé en travers de noirâtre et de blanc; dans les oiseaux bien adultes la région jugulaire a les raies noires plus larges que les fauves, plus intenses et lustrées légèrement de verdâtre; poitrine et abdomen couverts de plumes d'un brun foncé, traversées par deux chevrons d'un fauve roussâtre ou en partie blancs, fort ouverts et terminés par une large bordure blanche, ce qui forme à l'extérieur du plumage des raies transversales blanches et foncées, les rousses étant très peu visibles; scapulaires brun-noirâtres, traversées par deux ou trois raies roussâtres peu visibles à l'extérieur et les externes terminées par une large tache blanche pure, la réunion de ces taches forme une large bande oblique, continue dans sa

plus grande moitié terminale; tectrices supérieures et les inférieures de la queue brunes rayées de roux, les premières terminées largement d'isabelle, les dernières de blanc. Tectrices alaires brunes, variées de fauve; les petites terminées par une bordure blanchâtre mouchetée de brun; les moyennes, les grandes et les petites postérieures terminées par une grosse tache blanche, semblables à celles du mâle et également disposées; remiges d'un gris brunâtre; barbe externe des deux premières et la sixième maculées de fauve, dans les 3e, 4e et 5e le bord en grand partie blanc; les secondaires terminées largement de blanc et variées de fauve sur leur barbe externe; sousalaires brunâtres rayées de blanc et de fauve. Queue brun-noirâtre traversée par une douzaine de raies rousses, irrégulières; toutes les rectrices terminées par une bordure isabelle, assez large sur les médianes, et graduellement plus fine vers les externes. Plumage des tibias blanc peu varié de brun; du tarse gris ou isabelle rayé finement de brunâtre sur le côté externe. Bec brun foncé.

Jeune mâle en premier plumage, commençant à prendre les plumes de l'adulte, a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle, mais bien différent dans les détails: il est plus roussâtre en dessus, surtout au sommet de la tête, au dos, sur les scapulaires et le dessus des ailes, à sommet de la tête et cou postérieur maculés de noir sans aucune trace de bordures blanches fort développées dans la femelle à l'extrémité des plumes; les bandes brun-noirâtres transversales au dos et les scapulaires sont remplacées par des bandes à contours noirs fins à fond du milieu plus obscur que le fond général; les côtés de la tête sont d'un isabelle blanchâtre striés comme ceux de la femelle mais d'une manière moins nette; à tectrices auriculaires roussâtres; la gorge largement blanchâtre prolongé sur le haut du cou antérieur varié de quelques petites taches brunâtres au milieu; le fond de tout le reste du cou et de la poitrine est fauve, plus roussâtre largement sur les côtés de l'abdomen, tandis que le milieu de ce dernier est largement blanchâtre, le tout rayé en travers de brun, noirâtre au milieu du corps; les taches blanches des scapulaires et des ailes y sont représentées par des taches isabelles beaucoup plus étroites passant finement le long de la baguette, puis s'élargissant graduellement en forme de pinceau, ne s'étendant pas sur toute la largeur des plumes à leur extrémité; la barbe externe des remiges primaires portant une série de taches roussâtres irrégulières, la barbe interne tachetée plus finement de roussâtre à l'extrémité et le long du bord interne; les remiges secondaires rayées en travers de fauve roussâtre. Dans la queue composée de rectrices nouvelles, toutes sont terminées d'une fine bordure blanche.

♂. Longueur totale 983, vol 1255, aile 390, queue 340, bec 44, tarse 63, doigt médian 60, ongle 22, distance entre l'extrémité de la rectrice externe et de la médiane 85, distance entre l'extrémité des suscaudales et celle de la queue 93, hauteur du bec 23 mm.

♂ jeune. Longueur de l'aile 370, queue 285, distance entre les rectrices externes et les médianes 60, entre les suscaudales et les rectrices médianes 92 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 303, queue 210, tarse 63, distance entre l'extrémité des rectrices médianes et celle des latérales 35 millimètres.

♀ moins ad. Longueur de l'aile 290, queue 180 millimètres.

Forme voisine du *T. urogalloides* de la Transbaïkalie à bec également faible, les pattes également courtes et également velues, toutes les proportions des différentes parties du corps semblables, la même disposition des taches blanches sur les ailes, sur les tectrices caudales et le dessous du corps, mais qui, en outre des détails de la coloration qui font la couleur générale de l'oiseau beaucoup moins foncée, présente la différence essentielle dans la queue beaucoup moins étagée, intermédiaire entre celles de l'espèce citée et du *T. urogallus*. Les femelles de ces deux oiseaux présentent entre elles des différences encore plus choquantes que les mâles; la couleur générale est beaucoup plus claire dans la forme du Kamtschatka.

Forme particulière à la péninsule de Kamtschatka, décrite déjà par Kittlitz.

Dybowski a trouvé ce tetras très commun dans la péninsule et abondant aux environs de Petropawlowsk; pendant son séjour dans ce pays le nombre de ces oiseaux s'est considérablement augmenté à la suite de l'extermination des renards par la rage et des hermines et des belettes par une épidemie.

Genre **Lyrurus.**

291. Lyrurus tetrix.

Lagopus urogallus minor Briss. Orn. I, p. 186.

Tetrao tetrix L. S.N. I, p. 274.—Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 59.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 201.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 398.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 299.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 134.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 316; 1873, p. 98; 1874, p. 336.

Lyrurus tetrix Sws. Faun. bor. amer. p. 497.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242.

L. totus niger; collo toto, pectore, dorso infero uropygioque nitore coeruleo; speculo magno alari, tectricibus caudae inferioribus, subalaribus axillaribusque albis; cauda profunde furcata.

♂ ad. Plumage général noir, lustré fortement de bleu sur tout le cou, le haut de la poitrine, le devant même du dos, le dos inférieur et le croupion, faiblement sur la tête et très peu sur la région interscapulaire; toutes les tectrices souscaudales, les sousalaires et les axillaires blanches pures; toutes les remiges secondaires sont longuement blanches à la base formant un large miroir, suivi d'une bande noire bordée à l'extrémité de blanc; les remiges primaires brunes à baguette blanchâtre, la barbe externe gris-brunâtre pâle, variée plus ou moins de blanc. Plumage des pattes beaucoup plus abondant que dans les oiseaux de l'Europe centrale, couvrant la base des doigts jusqu'au-delà de l'extrémité de la première phalange, d'un brun fuligineux fortement varié de blanc surtout au côté postérieur qui est

blanc presque pur ou peu varié de brun. Une large bande d'un rouge vermillon longue de chaque côté au-dessus de l'oeil, dénuée, couverte de nombreuses papilles oblongues, qui renflent aussi fortement à l'époque des amours que la bande s'élève en une crête au-dessus de la surface médiane du sommet de la tête. Bec noir; doigts cornés noirâtres à ongles noirs; iris brun.

Les mâles moins adultes ont les remiges tertiaires mouchetées finement de fauve, les autres ont aussi des mouchetures pareilles aux grandes tectrices voisines et au bord des remiges secondaires postérieures. Les oiseaux plus jeunes ont le noir des ailes brunâtre, les scapulaires, la plus grande partie des tectrices alaires, les remiges tertiaires et la barbe externe des remiges secondaires voisines fortement vermiculées de fauve ou de roux, la barbe externe des autres remiges secondaires fortement variée au bord de blanc; le croupion postérieur beaucoup moins lustré, vermiculé finement de blanchâtre; les suscaudales plus fortement de roussâtre, et de blanchâtre à l'extrémité des plumes; les plumes du croupion et du milieu du dos inférieur variées par une très fine bordure blanchâtre située entre l'extrémité métallique des plumes et la partie terne; quelquefois on voit encore quelques raies blanches au bas de la gorge.

♀ ad. D'un brun noirâtre en dessus, varié de fauve, de roux et de blanchâtre d'une manière très compliquée; au sommet de la tête il n'y a que des raies transversales fauve-roussâtres et brunes, à couleur claire plus dominante sur les côtés, et souvent un mélange blanc sur la bande postoculaire; le derrière, les côtés du cou et le devant même du dos sont rayés de brun sur un fond fauve roussâtre avec des bordures terminales blanches assez larges sur le bas des côtés du cou et au dos antérieur; le dos et les scapulaires variés d'une manière plus irrégulière et plus compliquée de grosses taches brunes, de raies rousses transversales sur les plumes et de larges bordures rousses ou blanchâtres maculées de brun; les scapulaires postérieures terminées par une tache blanche plus ou moins grosse; la coloration du dos inférieur et du croupion est en général plus régulière mais très compliquée, les bandes noires sont en grande partie lustrées de verdâtre, les bordures terminales roussâtres ou blanchâtres larges et ondulées de raies denticulées noires, rangées en bandes transversales; susalaires brunes traversées par quelques raies rousses, et terminées largement de roux varié de brun; côtés de la tête fauves maculés de brun à région auriculaire plus brune; gorge blanche rayée de brun noirâtre; le haut du devant du cou rayé en travers de brun et de fauve roussâtre; la région jugulaire, la poitrine, le haut de l'abdomen et les côtés du ventre sont rayées de brun et de fauve à bordure des plumes largement blanche peu variée de noir, couvrant en grande partie la surface; milieu du ventre largement brun noirâtre unicolore; côtés du bas ventre d'un brun fuligineux ondulé finement de blanc; souscaudales blanches. Ailes brunes à petites tectrices rayées en travers de bandes fauves assez fines et variées de brun; sur les moyennes et les grandes tectrices les bandes sont plus larges passant graduellement au blanc, parsemé de brun; remiges comme celles du mâle à miroir blanc également disposé, la barbe externe des remiges variée plus fortement de stries

blanches. Queue brun-noirâtre traversée d'une dizaine de raies irrégulières rousses et terminée d'une bordure blanche fine. Plumage du tarse fauve blanchâtre varié finement de brunâtre sur sa face antérieure. Bande dénuée susoculaire moins large que celle du mâle à verrues à peine distinctes, et d'un rouge moins intense. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Le poussin en duvet a la tête et tout le dessous du corps jaunâtre avec une grosse tache cervicale subcarrée roux-marron, entourée d'une bordure noire, une petite tache noire au-dessus de la base du bec, une autre plus grande au milieu du front, une strie sur les lores, une ligne fine au-dessus de l'oeil, une autre derrière l'oeil, quelques taches sur la région auriculaire, une de chaque côté du cou postérieur, et une ligne dans toute la longueur du milieu du cou postérieur; tout le dos et les scapulaires roussâtres; le premier traversé le long de son milieu par deux raies noires parallèles. Les ailes qui sont déjà emplumées sont brunes, traversées de six raies isabelles et les remiges terminées d'une large bordure de cette dernière couleur. Bec brun pâle, à mandibule jaunâtre pâle; doigts carnés pâles; iris brun foncé.

♂ ad. Longueur de l'aile 280—290, queue 220—255, rectrices médianes 130, bec 37, tarse 50, doigt médian 40, ongle 19, hauteur du bec 15 millimètres.

♂ de l'année. Longueur de l'aile 277 — 280, queue 210 — 216, rectrices médianes 130 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 233, queue 130, rectrices médianes 110, bec 31, tarse 40, doigt médian 34, ongle 14 millimètres.

Le mâle du coq de bruyère de la Sibérie orientale ne présente aucune différence des oiseaux européens en outre des pieds qui sont beaucoup plus fortement velus, même en proportion beaucoup plus forte que celle qu'on voit dans les *Tetrao urogallus* sibériens et les nôtres, les plumes basales du tarse couvrent presque entièrement les doigts latérals jusqu'à leur extrémité et dans sa plus grande moitié le doigt médian; la queue me paraît aussi plus fortement développée, je n'ai pas vu d'oiseau adulte de notre pays qui aurait les rectrices externes aussi longues et aussi larges comme l'a l'exemplaire de Darasoun en Daourie (255 mm.); ces rectrices sont aussi plus larges; un mâle des montagnes Tatra (Oravitsa 1200 mètres d'altitude) n'a les rectrices externes que de 198 mm. et beaucoup plus étroites que dans les oiseaux de nos plaines, et selon M. Kocyan les oiseaux d'une plus grande élevation dans ces montagnes les ont encore plus petites.

Les oeufs du coq de bruyère ressemblent en tout à ceux du coq de bois d'Europe (*T. urogallus*), et présentent même la même proportion dans leurs deux dimensions principales et les variétés semblables de la coloration; les nuances du fond et de la maculature sont les mêmes, les plus communs sont à points plus ou moins nombreux disséminés sur toute la surface et mélangés avec un certain nombre de taches plus grandes d'un brun rougeâtre, disposées le plus souvent dans la moitié atténuée de l'oeuf ou au voisinage du sommet; la variété à moucheture fine sans mélange des grandes taches est rare, mais les oeufs à fond

plus ou moins pâle varié du mélange des points avec des grandes taches sont communs, mais les taches des exemplaires pareils sont d'un brun sans nuance rouge ou faiblement rougeâtre, ordinairement moins foncées et à moucheture moins dense; on trouve même des rares exemplaires d'un blanc de crème sale sans aucune trace de taches. Dimensions des oeufs de différentes pontes sont: 45,2—37; 46—37; 48—35,6; 48,8—38; 48,8—39,5; 48,6—37; 50—36,8; 51,2—38,3; 53—38; 54—36 millimètres.

Le coq de bruyère est répandu dans toute l'Europe septentrionale depuis l'Ecosse jusqu'à l'Oural, et depuis la région polaire de la Lapponie et de la Russie jusqu'à la France, le nord de l'Italie, l'Allemagne méridionale et la limite des forêts du sud de la Russie; en Asie il est très commun dans toute la Sibérie, à l'exception du pays des Tschouktschi, la côte de la mer d'Okhotsk, le Kamtschatka et le pays de l'Amour inférieur; vers le sud il s'étend jusqu'à l'Altaï, le Tarbagataï, Kouldja et dans le pays Oussourien; il se trouve aussi dans l'Himalaya, mais nous ne savons pas s'il est identique à celui du nord ou non.

Il est très répandu et très abondant dans la Sibérie orientale, diminuant graduellement en nombre vers le nord, de sorte, que M. Middendorff l'a trouvé sur le Yénissei rare au 67° L. N. et ne l'a point vu au 69°. Dans la chaîne Stanowoï il l'a trouvé depuis Yakoutsk jusqu'à la rivière Petit Anui, nombreux dans certaines localités. Depuis cette rivière il n'a vu aucun jusqu'à Oudskoï Ostrog, et il lui paraît que le coq de bruyère ne se trouve plus depuis l'Aldan; il manque sur la côte de la mer d'Okhotsk, ainsi que dans le voisinage de la crête des montagnes Stanowoï; on lui a dit qu'il ne commence à se trouver qu'à Jorach sur la pente méridionale. Il a vu quelques uns au fond de la Mantschourie à Nara dans la région de la rivière Silimdschi. On lui à dit qu'il était très nombreux dans les marais situés plus au sud de ce point. Ce voyageur savant suppose d'après ses observations que le *T. tetrix* et le *T. falcipennis* se suppriment mutuellement dans leur distribution géographique. Le voyage de Schrenck, qui n'a nulle part trouvé le coq de bruyère sur l'Amour inférieur confirme cette opinion. Les limites de sa distribution dans l'extrême orient ne sont pas connues en outre de ces faits cités plus haut, et présentent un grand intérêt pour la science.

«Le coq de bruyère est très commun dans toutes les localités favorables du centre de la Sibérie orientale. Il se tient le plus volontiers dans des lieux découverts, dans les bords des forêts et dans les broussailles des bords des courants d'eau, surtout où il y a des bouleaux et des saules. En avril les mâles commencent leurs jeux, dans la moitié de mai la femelle se met à couver dans un nid construit à terre au pied d'un buisson. Lorsque les jeunes sont suffisamment développés ils vont en troupes dans les champs cultivés, où ils font des grands dégâts, surtout dans le froment et le sarasin. En automne ils se réunissent en bandes énormes, qui le matin et le soir se perchent sur les bouleaux et les saules, et mangent leurs nouvelles pousses, et se fourrent dans la neige pour y passer la nuit et le milieu de la journée. La chasse ordinaire en hiver est difficile car l'oiseau est farouche; cependant pendant les grandes gelées ils deviennent indolents et se laissent tuer un après l'autre sans

bouger de place. Le chasseurs du pays tendent les différentes pièges en y plaçant le sarasin pour appât, et les prennent en grand nombre, morts ou vivants, selon le genre de ces pièges. Les autres les tirent d'un affût attirant les oiseaux par des mannequins, semblables à l'oiseau». (Godlewski).

Genre **Canace.**

292. Canace falcipennis.

Tetrao canadensis var. Franklini Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 202, tb. XVII, f. 4. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 399.
Tetrao canadensis Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301.
Tetrao falcipennis Hartl. J. f. O. 1855, p. 39.
Canace falcipennis Bp. Compt. Rend. 1855, XLII, p. 883. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, 30. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 248.
Falcipennis Hartlaubi Elliot, Monogr. Tetraon. tb. XI.

C. nigricans, capite supra colloque postico cinereo transfasciatis, collo antico supero et lateribus fasciis fulvis ornatis; gula genisque nigris, linea alba circumscriptis; auchenio nigro, plumis apice fulvo marginatis; dorso medio lineolis mediis albis et undulis fulvis vario; scapularibus uropygioque striis medianis albis latioribus; subtus albo transfasciatus, fasciis pectoralibus tenuissimis fulvis; subcaudalibus macula magna alba terminatis; tectricibus alarum dorso concoloribus et albo tenuissime striatis; remigibus ardesiaco-brunneis; cauda nigra, late albo terminata.

Caractères. Remiges primaires depuis la première jusqu'à la cinquième fortement atténuées dans leur partie terminale, les deux suivantes acuminées au bout; queue cunéiforme; tarse emplumé sur le devant et les côtés couvrant les doigts jusqu'à l'extrémité de la première phalange.

♂ ad. Le fond de tout le plumage est d'un noir fuligineux brunâtre, immaculé sur la gorge et largement sur la région jusqu'aux épaules sur les côtés et jusqu'au haut de la poitrine vers le bas; les plumules susnasales sont aussi de cette dernière couleur à peine variées très finement de fauve; le sommet de la tête et le cou postérieur rayés en travers de gris cendré à raies des couleurs presque d'égale largeur sur toute la surface de ces parties, excepté sur le milieu du front et du vertex, où le noir est prédominant, ces bandes claires passent en une légère nuance fauve à la base de la face postérieure du cou; en arrière de chaque oeil il y a une grosse strie blanche parsemée de petites macules noires, prolongée en s'atténuant jusque derrière les tectrices auriculaires; les côtés de la tête sont noirs, à lores parsemées de petites macules fauves, et de blanches plus grandes situées entre l'oeil et la commissure du bec; quelques stries blanches fines sur la partie postérieure des joues et des stries fauves très fines sur les tectrices auriculaires; le noir de la gorge et des

joues est entouré d'une bordure blanche, composée d'une nombreuse série de taches de cette couleur, prolongée de chaque côté jusqu'aux tectrices auriculaires; le devant du cou supérieur et ses côtés sont rayés en travers de fauve et parsemés de quelques macules blanchâtres; toutes les plumes du devant du dos bordées finement de gris pâle, le dessin du reste de la région interscapulaire et des autres parties voisines est plus compliqué, toutes les plumes sont entourées d'une fine bordure grise pâle, et traversées auprès de l'extrémité d'un dessin denticulé irrégulièrement fauve plus ou moins compliqué, parallèle à la bordure, et une ligne médiane blanche très fine dans les plumes du milieu du dos, plus grosse au milieu des scapulaires postérieures, du dos inférieur et du croupion; tout le reste du dessous du corps depuis la poitrine est rayé en travers de blanc, très finement sur le haut de la poitrine et tirant sur l'isabelle, graduellement plus largement et d'un blanc pur sur le reste; les plumes des flancs étant variées d'une vermiculation fauve et terminées par une grosse tache blanche; souscaudales noires terminées largement de blanc et variées plus ou moins de fauve au voisinage du blanc. Le fond des tectrices alaires moins foncé que celui du dos, plus fortement varié de fauve grisâtre avec des lignes blanches fines le long des baguettes, et des grosses taches noires sur les dernières postérieures; remiges brunes, les secondaires bordées à l'extrémité de blanc et finement d'isabelle sur le côté externe; sousalaires grises bordées de blanc. Queue noirâtre à rectrices terminées de blanc dans la longueur de $1\frac{1}{2}$—2 centimètres, en outre de deux rectrices médianes, dont l'extrémité et les bords sont largement variés de fauve. Peigne d'un rouge cinabarin fort développé au-dessus de chaque oeil. Selon M. Middendorff la mâchoire est d'un corné foncé, la mandibule plus claire tirant un peu au jaune brunâtre; iris d'un jaune brunâtre foncé, quelquefois assez clair. Doigt et ongles cornés ou d'une couleur plus claire que l'iris, avec un mélange d'une teinte bleuâtre ou plombée, changeant en une nuance plus foncée dans l'état desséché.

Longueur de l'aile 190, queue 116, bec de la commissure 26, tarse 35, doigt médian 34, ongle 13,5, les rectrices médianes dépassant les externes de 23 millimètres. (Description et dimensions d'un oiseau de l'île de Sakhaline, du Musée de Varsovie).

♀ ad. «Semblable au mâle, mais distincte au premier coup d'oeil par: la taille moins forte, le manque du peigne rouge, par la couleur jaune roussâtre dominante au dos et à l'abdomen. Toutes les bandes aux plumes de la femelle en outre de la couleur rousse vive, sont beaucoup plus répandues. Non seulement le cou et le dos mais aussi la tête tachetée dans les mêmes parties de noir et de roux brunâtre, et qui s'étend aussi sur la bande jugulaire et le haut de la poitrine; sur le fond noir de la gorge les taches blanches sont presque dominantes; la partie inférieure de la poitrine est plus fortement tachetée que celle du mâle, et les taches blanches sur les plumes transformées en bandes transversales, sans former de gouttes aussi grosses que celles du mâle; la disposition des taches abdominales est plus semblable à celle du mâle mais (au moins sur les côtés) le brun roussâtre est à peine visible, par la présence d'une fine bande transversale noire sur la tache blanche terminale dans les plumes peu distinct du roux brunâtre suivant. Egalement comme chez le mâle, les

grosses taches blanches sagittiformes des scapulaires et les deux côtés du dos sont blanches dans la femelle, qui du reste est semblable en tout au mâle». (Middendorff).

Espèce particulière au nord-est de la Sibérie orientale, mais dont les limites de la distribution ne sont pas encore bien connues. La première notion de sa présence dans ce pays vient de Pallas, qui cite dans une note de sa Zoographie, T. II, p. 59 une courte rellation de Steller sur un Tetraonide connu des Yakoutes sous le nom de Dikouchka, et qui lui a paru être selon la description des indigènes semblable au *Tetrao canadensis.*

M. Middendorff l'a rencontré pour la première fois à Uïan, puis sur les pentes abruptes de la crête des montagnes Stanowoï, surtout très commun sur la pente orientale de ces montagnes dans les environs d'Oudskoï Ostrog. Il se trouve sur toute la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, et se répand non seulement dans la crête des montagnes Stanowoï mais aussi sur leur pente méridionale jusqu'au voisinage de la Schilka. Il l'a trouvé aussi à Tiksi, aux sources de Kile, et dans le cours moyen de la rivière Ur, et le rencontrait jusqu'à Lima et à Oldo.

M. Schrenck l'a trouvé abondant le long du cours inférieur de l'Amour, depuis l'embouchure jusqu'à la fin des forêts de conifères et le commencement des prairies; il se trouve aussi dans l'île de Sakhaline surtout dans sa partie septentrionale.

Woznesénski l'a trouvé à Aïan, et c'est le dernier point connu au nord de son habitat.

«Cet oiseau, dans l'île de Sakhaline, connu sous le nom de gelinotte noire, est beaucoup moins nombreux que la gelinotte; nous le trouvions dans la forêt vierge des environs du poste d'Alexandrowsk. Il est remarquable par sa grande stupidité, les indigènes le prennent assez souvent à la main ou le tuent à coup de bâton, ce qui se pratique non seulement avec les femelles au nid, mais aussi avec les mâles hors de l'époque de la nidification». (Nikolski).

Genre **Tetrastes.**

293. Tetrastes bonasia.

Bonasa Briss. Orn. I, p. 191.

Tetrao bonasia L. S.N. I, p. 275. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 70. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 208. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 400. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 135.

Tetrao betulinus et *T. nemesianus* Scop. Ann. I, p. 118 et 119.

Tetrao canus Sparrm. Mus. Carlson. tb. XVI.

Bonasia betulina Dyb. J. f. O. 1873, p. 98; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 242; 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 609; 1888, p. 467.

Tetrastes bonasia David et Oust. Ois. Chine, p. 390.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 30.— Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 247.

B. cristata; supra cinerea, collo postico auchenioque brunneo undulatis, scapularibus maculis brunneis et rufis, externis albis variis; gula maris late nigra, albo

circumscripta; fascia frontali alba postice nigro marginata; subtus alba, maculis brunneis cordiformibus medio pallidioribus varia; lateribus plus aut minus rufis; tectricibus alarum albo marginatis; cauda cinerea, subtiliter brunneo varia, rectricibus, mediis exceptis, fascia praeapicali nigra ornatis, alboque terminatis.

♂ ad. Dessus du corps, jusqu'à l'extrémité du croupion d'un cendré clair ondulé de brun sur le cou postérieur et le devant du dos, tandis que le reste est très légèrement varié de stries noires médianes dans les plumes et très fines et par une moucheture très fine et rare; sommet de la tête surmonté par une petite huppe verticale à une nuance moins pure grisâtre colorée en partie de roussâtre et parsemée de gouttes gris-blanchâtres; tectrices nasales brunes à extrémité blanche dans les plumules, couvrant en grande partie le foncé basal; devant du front et les lores occupés par une bande blanche prolongée le long de la région malaire, puis le long des côtés du cou en entourant complètement le noir occupant toute la largeur de la gorge et le haut du cou antérieur; la bande frontale blanche est bordée en arrière d'une raie noire; une grosse tache blanche derrière l'oeil prolongée au-dessus des tectrices auriculaires; une grosse bande blanche bordant le bas des côtés du cou prolongée jusqu'aux scapulaires; tout le dessous du corps est blanc varié de nombreuses taches cordiformes, centrales dans toutes les plumes, d'un brun foncé au contour, d'un brun pâle ou quelquefois roussâtre au milieu; les côtés de l'abdomen sont roux à plumes bordées largement de blanc, avec une ligne noire entre ces deux couleurs; scapulaires voisines du dos sont variées de grosses taches noires, de roux et de gris, les latérales grises terminées largement de blanc couvrant en grande partie la surface; suscaudales grises variées finement de brunâtre; souscaudales fauves, variées de brun et terminées largement de blanc. Tectrices alaires grises nébulées de brunâtre sur le devant de l'aile et mouchetées finement de noirâtre, maculées de taches subtriangulaires blanches; remiges brunes à barbe externe des primaires blanche presque uniforme, dans les deux externes elle est d'un roussâtre interrompu largement par des taches brunes; secondaires variées de blanc à l'extérieur, bordées à l'extrèmité, et traversées de quelques raies ocreuses sur la barbe externe; sousalaires grises variées de blanc. Queue cendrée variée de brun d'une manière fort irrégulière, présentant sur la page inférieure des bandes plus régulières; avec une large bande préapicale noire, et terminée largement de blanc en dessous et d'un blanc légèrement cendré en dessus; les deux médianes sont dans toute leur longueur grises mouchetées de noir et traversées de huit raies irrégulières foncées. Plumage du tarse isabelle sale. Bec noir; doigt gris; ongles d'un brun jaunâtre pâle; iris brun. (Description de l'oiseau à coloration la plus commune de la Daourie.).

Le mâle adulte des environs de Wladiwostok se distingue du précédent par les tectrices nasales noires parsemées de quelques taches ocreuses, bande frontale et malaire ocreuse; le fond du sommet de la tête et de la nuque roussâtre, celui du cou gris; toute la région interscapulaire traversée plus fortement de raies noires sur un fond gris; tout le fond

du croupion cendré grisâtre; varié de lunules plus obscures et plus claires; scapulaires variées plus fortement de roux, les taches latérales isabelles au lieu de blanches; tectrices alaires plus grises, parsemées fortement de taches noires au voisinage des scapulaires, beaucoup plus de roux sur les postérieures et les remiges tertiaires; toutes les bordures aux remiges primaires ocreuses; les bordures des secondaires isabelles; plus de roux au milieu des taches pectorales; les bandes aux rectrices médianes roussâtres.

♀. Distincte du mâle par le manque du noir sur la gorge, remplacé par l'isabelle varié plus ou moins de macules noirâtres dans la partie inférieure, à bordure blanche ou ocreuse moins complète et moins pure que celle du mâle; les tectrices nasales et la bande frontale sont ocreuses tachetées de brun; les taches du dessous moins régulièrement cordiformes, les taches alaires en grande partie isabelles au lieu de blanches; le roux des flancs avec des bandes noires ou brunes beaucoup plus larges.

♂. Longueur totale 397, vol 547, aile 170—178, queue 120—135, bec 20, tarse 35, doigt médian 30, ongle 11, queue dépassant l'aile de 90 millimètres.

♀. Longueur totale 394—395, vol 540—550, aile 170—173, queue 116, bec 20, tarse 35, queue dépassant l'aile de 87 millimètres.

En général les oiseaux de la Daourie, des environs du Baïkal méridional et des environs d'Irkoutsk ont la coloration semblable à ceux de la Russie septentrionale, tandis que la coloration des oiseaux des environs de Wladiwostok ressemble à celle des oiseaux de l'Europe centrale. Partout cependant on trouve des nombreuses variétés dans les nuances.

Les oeufs semblables en miniature à ceux du coq de bruyère, mais en général le fond jaune n'est jamais aussi intense comme il l'est dans les oeufs foncés de l'oiseau cité, et souvent il est pâle, la maculature en général plus fine et moins dense, les oeufs les plus normals ont un sémis rare de points bruns marron tout petits sur toute la surface avec un mélange de gouttes et de taches plus grosses réunies au gros bout ou sur la moitié attenuée; il y en a aussi à moucheture fine et rare sans taches plus grandes. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 39—29; 38—29,3; 39—28,6; 39,6—29,6; 41—29,3; 40,4—29 millimètres.

La Gelinotte habite l'Europe, surtout centrale et septentrionale depuis le nord de l'Italie et de la Suisse jusqu'en Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie, beaucoup plus nombreuse au nord et à l'est qu'au sud et à l'ouest, où on ne la trouve que dans les montagnes; en Asie elle habite toute la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au pays des Tschouktschi et la péninsule de Kamtschatka exclusivement, vers le sud elle s'étend jusqu'au Caucase, l'Altaï, la côte de la mer du Japon et la Chine septentrionale dans les deux extrémités de ce vaste continent; on la trouve aussi dans l'ile de Sakhaline.

Dans la Sibérie orientale elle est très commune et très abondante, et s'étend au nord jusqu'au 69° L. N., au-delà duquel M. Middendorff ne l'a pas rencontrée sur le Yénisseï inférieur. Ce voyageur l'a trouvée partout commune dans les montagnes Stanowoï, sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et partout dans le nord de la Mantchourie. Tous les

autres voyageurs l'ont trouvée partout commune et sédentaire, également aux bords qu'au fond des forêts et présentant les mêmes habitudes qu'en Europe. Schrenck l'a cependant trouvée sur le cours inférieur de l'Amour et dans l'île de Sakhaline beaucoup moins craintive qu'ailleurs, ce qu'on peut attribuer à la rareté de la population. Dans le pays Oussourien on la trouve jusqu'à la côte de la mer du Japon.

«Elle se trouve aussi dans la Mantchourie et dans la Chine septentrionale et se reproduit même dans la province de Pékin, sur les hautes montagnes de Peythang et du Tonglin. Les Chinois la désignent sous le nom de Chou-ky (poule d'arbres), parce qu'elle vit dans les bois et se tient d'ordinaire perchée sur les branches». (A. David).

Selon la relation de M. Kalinowski la gélinotte est commune et sedentaire dans la partie moyenne de la Corée, entre Ginzan et Séoul, plus au nord de cette dernière localité jusqu'à la frontiere russe le voyageur ne l'a nulle part rencontrée; il paraît aussi qu'elle manque dans le sud de la péninsule.

Dans l'île de Sakhaline la gelinotte selon M. Nikolski est extrêmement nombreuse également dans les forêts de conifères comme dans les forêts vertes des vallées; il la trouvait surtout en multitude dans le cours moyen de la rivière Tym. Selon les autres voyageurs qui ont visité l'île elle est partout abondante. La zibelline est son ennemi principal.

Tribu **Perdicinae.**

A. Tectrices caudales non prolongées jusqu'au bout de la queue
  A′ Un gros éperon corné émoussé sur la face postérieure du tarse chez le ♂ . . . . *Megaloperdix.*
  A″ Tarse sans éperon, ni tubercule . . . . *Perdix.*
B. Tectrices caudales prolongées jusqu'au bout de la queue . . . . *Coturnix*

Genre **Megaloperdix.**

294. Megaloperdix altaica Gebl.?

Megaloperdix altaica Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 304. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 98. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243.

La présence d'une perdrix géante dans les montagnes Sayanes aux environs de Tounka n'est connue que de la relation des indigènes de cette dernière localité et qui a été reproduite par MM. Radde et Dybowski. Probablement qu'elle appartient à une espèce inconnue.

Genre **Perdix.**

295. Perdix barbata.

Tetrao perdix var. dauurica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 78.
Perdix cinerea var. rupestris davurica Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 304, tb. XII.
Perdix barbata Verr. et Des Murs, P.Z.S. 1863, p. 62; p. 371, tb. IX. —Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 392.
Starna daurica Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 41.

P. supra grisea, fusco vermiculata et ferrugineo transfasciata, scapularibus linea mediana albida variis; pileo medio brunneo, fulvo aut griseo maculato; collo postico lateribusque cinereis; fronte, superciliis latissimis, lateribus capitis, gula, vitta mediana collari et pectore medio latissime ochraceis; macula magna abdominali nigra; lateribus abdominis griseis aut fulvis, ferrugineo fasciatis; remigibus brunneis, fasciis transversalibus fulvis; cauda rufa, fascia apicali obscuriore.

♂ ad. Tout le dos, croupion et les suscaudales sont d'un gris tirant quelquefois au fauve vermiculé finement de brun noirâtre et traversé de raies roux marron peu larges prolongées en arrière sur la baguette de chacune des plumes en une pointe aiguë, sur les scapulaires les raies marron sont beaucoup plus larges, et interrompues au milieu de chaque plume par une ligne isabelle blanchâtre parcourant le milieu de la plume dans toute sa longueur; toutes ces raies dorsales rousses sont bordées des deux côtés d'une raie plus fauve que le fond général et immaculée; le sommet de la tête est brun à plumes bordées largement de gris et traversé dans toute sa longueur par une ligne fine blanche ou isabelle variée de chaque côté de quelques points noirs; derrière du cou, les côtés du cou largement et les côtés du haut de la poitrine sont d'un cendré bleuâtre claire, vermiculé finement de noirâtre sur la région inférieure de ces parties; l'ocreux assez intense ou pâle occupe le front, une large bande sourcilière, tout le devant des côtés de la tête jusqu'aux tectrices auriculaires, la gorge, une bande plus ou moins large parcourant le long du milieu du cou antérieur et le milieu de la poitrine très largement; les plumes des côtés de la gorge prolongées, atténues, à baguette souvent noire forment une barbe assez abondante sur cette partie; le milieu de l'abdomen est occupé par une grosse tache d'un noir intense en forme du fer à cheval, bordée sur les côtés d'ocreux; milieu du bas ventre isabelle ou blanchâtre; les côtés de tout l'abdomen grisâtres ou fauves traversés de bandes marron beaucoup plus larges que les dorsales, à fond de ces côtés varié quelquefois de rares vermiculations noirâtres; souscaudales grises ou fauves bordées de blanchâtre et parsemées de mouchetures noires le long des côtés de la baguette; tectrices auriculaires brunes variées de stries isabelles. Tectrices alaires grises ou d'un gris brunâtre vermiculées plus ou moins de noirâtre à ligne médiane

également blanchâtre ou isabelle comme sur les scapulaires et également bordée d'une ligne noire denticulée; toutes les remiges brunes traversées d'une série de raies isabelles; sous-alaires d'un gris pâle, tacheté finement de plus foncé. Queue rousse à bande beaucoup plus foncée devant l'extrémité même à deux rectrices médianes d'un gris pâle, traversé de nombreuses bandes denticulées noires et d'une vermiculation grossière, les deux voisines plus ou moins rousses également variées. Bec brun grisâtre; pattes cendrées à ongles cornés; iris jaune grisâtre.

♀. Semblable au mâle et s'en distingue par les stries fauves, plus larges au sommet de la tête; l'ocreux plus ou moins largement interrompu sur la région jugulaire, dont le milieu est cendré à vermiculation le plus souvent plus grossière; la grosse tache abdominale noire moins grosse et composée de taches plus ou moins séparées entre elle par le fauve, ou ne représentée que par quelques plumes noires en partie, le reste occupé par l'ocreux pâle; les raies rousses des scapulaires supérieures remplacées en partie par des taches brunes ou noires; mais en général elles ne présentent pas dans la nuance des raies dorsales de différence aussi frappante comme cela a lieu dans la perdrix d'Europe, qui chez la femelle sont brunes au lieu de rousses.

Jeune oiseau en premier plumage est semblable à celui de la perdrix grise d'Europe à sommet de la tête brun, le dos gris, strié de blanchâtre finement et d'une manière dense sur le premier et plus rarement sur le dernier dont le fond est varié d'une vermiculation brune grossière; côtés de la tête gris striés de blanchâtre; gorge isabelle blanchâtre; cou antérieur gris varié de grosses stries claires; le reste du dessous du corps isabelle grisâtre parsemé de petites taches brunâtres peu prononcées sur le haut de l'abdomen et les flancs. Ailes semblables à celles de l'adulte mais à nuances moins nettes. Queue rousse. Pattes d'un carné jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 145—152, queue 84, bec 24, tarse 40 millimètres.

♀. » » » 150, » 81, » 23, » 40 »

Observations. Ces perdrix de la Daourie et du Baïkal méridional ne se distinguent des oiseaux de la Chine (environs de Pékin), avec lesquels elles ont été comparées que par l'ocreux du visage et du devant du corps plus intense dans ces derniers; la différence est beaucoup plus grande dans les perdrix du Turkestan; le mâle de cette dernière a l'ocreux largement interrompu sans aucune trace de cette couleur sur le milieu du cou et sur le milieu du haut de la poitrine, de sorte qu'il n'y a qu'une grosse tache sur le bas de la poitrine au-devant de la tache noire; cet oiseau a le roux des raies dorsales beaucoup plus foncé que dans les sibériens, les macules rousses remplacées par le brun rougeâtre foncé sur les scapulaires, et point de roux sur les tectrices alaires. La femelle du Turkestan diffère beaucoup plus que le mâle, elle n'a rien d'ocreux en outre du visage et de la gorge, tandis que le devant du cou et la poitrine sont comme dans les oiseaux européens, la coloration du dos et du croupion se distingue de celle des femelles sibériennes et chinoises par des stries fines blanchâtres, médianes dans toutes les plumes fortement dessinées.

Les oeufs sont d'une forme ovée rapprochée à l'ovoconique, courts, larges et subitement arrondis à la base, le sommet plus ou moins fort acuminé, la coque épaisse glabre et assez fort luisante; couleur uniforme depuis le gris olive clair et à peine jaunâtre, passant par les différentes nuances de ces couleurs jusqu'au roux à peine olivâtre; la coque en transparence est vert-olivâtre pâle. Les différences dans les dimensions sont grandes, mais dans chaque ponte les oeufs ont la couleur et la grandeur presque uniformes, comme on le verra des dimensions de trois pontes de différentes localités de la Daourie: 1° 27—22; 29—22,3; 29—22; 27,5—21,8; 27,5—21,5; 30,3—23; 29,5—22,8; 29,2—22,2; 2° 32,2—26; 33—25,5; 35,2—26; 32,3—25; 33—25,2; 34—25; 36—27; 3° 34—26; 34—25,8; 32—26,5; 35—26,5; 34,8—25,5 millimètres.

Perdrix répandue en Daourie, dans les environs du Baïkal méridional et aux environs de Kiakhta, dans la Mongolie et le nord de la Chine, dans l'Altaï, la Songarie russe et le Tian-chan; dans ces dernières contrées elle paraît être un peu différente des oiseaux de l'extrême orient.

Pallas a connu cette forme des environs des montagnes Altaï, du Yénisseï et de la Daourie, et a donné une bonne description dans la Zoographie sous le nom de *varietas dauurica*; puis M. Radde l'a trouvée dans le sud de la Daourie et l'a placée dans son ouvrage sous le nom de la *Perdix cinerea v. rupestris daurica.*

«La perdrix barbue se trouve très commune et sédentaire sur le Baïkal méridional et dans toute la Daourie, se tient dans les steppes découverts, dans les champs cultivés et sur les pentes douces des montagnes, dépourvues des forêts. Ses habitudes ressemblent en tout à celles de la perdrix d'Europe, et n'en diffèrent qu'en ce qu'elle ne s'échappe pas aussi vite à pieds comme cette dernière, et que leur bande est presque impossible à disperser; lorsque pendant la poursuite on réussit à la débander, elles se réunissent si vite que lorsque le chasseur arrive il les trouve toutes en troupe. Le nid est construit et placé également comme celui de la perdrix européenne mais toujours dans un buisson. Le 5 mai nous avons trouvé un nid avec 22 oeufs, un autre nid était trouvé le 20 mai avec une ponte complète mais non couvée. Dans les hivers abondants en neige elles s'approchent des villages». (Godlewski).

Selon l'abbé David elle se trouve en Mongolie et en Chine septentrionale et s'avance même jusque dans le Chensi méridional. Elle se tient dans les endroits montueux et sur les plateaux élevés, au milieu des herbes et des broussailles, et ne descend jamais dans la grande plaine de Pékin. On les apporte en grand nombre au marché de Pékin.

Przewalski l'a trouvée partout en Mongolie pendant son voyage, depuis Kiakhta et le Dolon-noor jusqu'aux sources de la rivière Yan-tse-kiang. Selon ce voyageur elle évite le désert sauvage, elle manque dans le Gobi et dans les plaines sablonneuses de l'Ala-chan. En général elle préfère les montagnes que les plaines, il l'a cependant trouvée en grand nombre dans la vallée du Fleuve-Jaune. Ce voyageur n'a trouvé dans les nids de cette perdrix que 13—18 oeufs, et jamais plus de ce dernier nombre.

Genre **Coturnix.**

a. Le ♂ à couleur rousse fort répandue sur les côtés de la tête et la gorge . . . . *C. ussuriensis.*
b. Peu de roussâtre ou point sur les joues et la gorge du ♂. . . . *C. communis.*

296. Coturnix communis.

Coturnix communis Dyb. J. f. O. 1873, p. 99. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 243. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 43. — David et Oust. Ois. Chine, p. 396 (part.).

Comme nous ne connaissons pas la caille commune de la Sibérie orientale qu'en deux exemplaires fournis par MM. Dybowski et Godlewski de Koultouk sur le Baïkal méridional, dont un est un jeune mâle tué le 29 septembre 1869, et l'autre une femelle paraissant être adulte, et le mâle adulte en noces nous est inconnu, nous ne pouvons pas décider si cet oiseau de l'extrême orient est identique à celui d'Europe ou à une des variétés distinguées par feu le Dr. Sewertzow dans l'Asie centrale.

Le jeune mâle se distingue au premier coup d'oeil des oiseaux européens en robe analogue par la couleur générale des parties supérieures du corps plus fortement roussâtre, par le roussâtre de la région jugulaire et du haut de la poitrine plus intense, et par les raies foncées des côtés de la face et la bordure autour du blanc de la gorge rousses au lieu de brunes. La coloration de cet exemplaire ressemble beaucoup sous le rapport de l'intensité de la couleur rousse en général à celle d'un mâle adulte d'Erzeroum en Arménie, collectionné par E. D. Dickson, et qui se trouve au Musée de Varsovie. Sewertzow a examiné cet exemplaire et l'a rapporté à la race *rufescens* de l'Asie centrale. La femelle de Koultouk ne présente rien qui la distinguerait de la caille européenne.

Dimensions de ces deux exemplaires.

♂. Longueur totale 148, vol 336, aile 103, bec 16, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 105, bec 15, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 24 millimètres.

Dans la littérature nous n'avons point de données sur la distribution de la caille commune dans la Sibérie orientale, en outre de celle du Dr. Dybowski, il paraît cependant qu'elle se trouve dans le sud de la partie occidentale de ce vaste pays, devenant de plus en plus rare vers l'orient et ne dépassant pas le Baïkal. Dybowski et Godlewski ne l'ont vue sur le Baïkal méridional qu'en passage, et n'y ont pu tuer que la paire citée plus haut, en outre dans la vallée de l'Irkout aux environs de Tounka ils ont entendu dans l'époque de la nidification le chant du mâle tout à fait semblable à celui de la caille d'Europe.

297. Coturnix ussuriensis.

Tetrao coturnix Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 80 (part.).
Ortygion coturnix Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 306.
Coturnix muta Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99; 1874, p. 336.
Coturnix japonica Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 244.
Coturnix ussuriensis Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 45.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474.

C. supra nigro, fulvo griseoque varia, pileo fusco-brunneo, linea mediana isabellina bipartito; subtus isabellina, pectore albido tenuissime striato; lateribus capitis et gula cum collo supero latissime rufescentibus; striga superciliari longissima, pallide isabellina; lateribus brunnescente-ferrugineo striatis; remigibus griseo-brunneis, pogonio externo rufescente undulatis.

♂ ad. Sommet de la tête brun noirâtre, plus ou moins varié de bordures brun-grisâtres pâles et traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane d'un straminé pâle; qui quelquefois prend une nuance légèrement grisâtre; la couleur principale de tout le dos et du croupion est noire variée par des grosses stries d'un straminé pâle, plus petites sur le devant du dos, de lignes transversales irrégulières fauve-grisâtres ou fauve-roussâtres au dos postérieur et au croupion, des larges bordures et des taches irrégulières sur la région interscapulaire; les scapulaires ont aussi des stries straminées et sont d'un gris brunâtre sur la barbe externe avec quelques raies transversales fauves, bordées des deux côtés d'une ligne noire plus ou moins distincte; tous les côtés de la tête, la gorge et le haut du cou antérieur et les côtés sont occupés par une couleur rousse de chocolat au lait pâle ou plus roussâtre, parfaitement uniforme dans la grande pluralité des individus et sans aucune trace de noir au milieu de la gorge; on trouve cependant des individus rares avec du noir aussi bien développé comme dans la caille d'Europe, et le roux des joues strié fortement de blanchâtre; un sourcil isabelle ou quelquefois coloré légèrement de cendré, très fin et à peine distinct devant l'oeil, assez large en arrière descend dans toute la longueur de la tête et se prolonge sur les côtés du cou en bordant le roux facial; le reste du dessous du corps est isabelle, tirant un peu au roussâtre sur le cou et la poitrine, avec des stries très fines d'un straminé blanchâtre luisant réduites à la baguette seule; les côtés de la poitrine et de l'abdomen variés par des grosses stries d'un ferrugineux obscur, renfermant entre elles des stries d'un straminé blanchâtre aiguës au bout; les stries rousses sont souvent variées plus ou moins de grosses taches noires. Ailes d'un gris brunâtre à tectrices colorées souvent de roussâtre, à baguette blanchâtre dans toutes les plumes nettement dessinées sur le fond foncé et traversées de raies sinueuses fauves, courtes et irrégulièrement disposées; la barbe externe de toutes les remiges est traversée d'une série de raies transversales irrégulières formant sur l'aile pliée des raies onduleuses continues; la remige externe n'a qu'une bordure blanchâtre;

sousalaires et axillaires d'un isabelle blanchâtre. Rectrices brunes bordées et traversées d'une ligne médiane isabelle, dans quelques uns ces bordures latérales sont plus ou moins rousses. Bec corné foncé; pattes carné-jaunâtres; iris brun.

♀. Distincte du mâle par le manque complet du roux facial, remplacé sur les côtés de la tête par l'isabelle parsemé de petites taches noires sur le devant des joues, de brunâtres pâles sur le milieu des joues; une série de macules noires rangées en une ligne semilunaire au-dessous de l'oreille, une autre beaucoup plus longue et plus large descendant le long des côtés du cou, une troisième bordant la partie postauriculaire du sourcil; milieu de la gorge largement blanchâtre; toute la région jugulaire parsemée de nombreuses gouttes noires; les côtés de l'abdomen comme ceux du mâle, mais avec moins de ferrugineux et plus de noir.

Les autres femelles ont beaucoup de roux marron foncé sur la région jugulaire et les flancs et beaucoup moins de noir.

Poussin commençant à s'envoler a le sommet de la tête couvert d'un duvet d'un fauve roussâtre largement sur les deux côtés, le milieu d'un brun foncé traversé le long de la ligne médiane d'une ligne fauve; le dos varié d'une manière semblable comme celui de l'adulte; le dessous isabelle parsemé de gouttes brunes sur tout le cou antérieur, la poitrine et les flancs de l'abdomen; dans les ailes les raies claires sont plus larges sur les tectrices.

Dimensions des oiseaux des steppes de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 95—97, queue 33, bec 16, tarse 26 millimètres.

♀. » » » 100, » 32, » 16, » 27 »

Oiseaux de l'Oussouri méridional.

♂. Longueur de l'aile 103, queue 37, bec 17, tarse 26 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 98—101, queue 29—36, bec 17, tarse 26 millimètres.

Les oiseaux de la Daourie ont en général la nuance plus roussâtre sur les ailes que ceux de l'Oussouri méridional.

Cette caille est très voisine de la caille d'Europe, et n'en est distincte que par une taille un peu moins forte, et la disposition du roux sur le visage et le haut du cou, qui est en général d'une autre nuance, le plus souvent tout à fait uniforme, plus largement disposée, et par le manque de noir sur la gorge, qui n'apparaît que dans les individus exceptionnels, tandis qu'il est presque général dans les mâles de la caille commune. Les détails des habitudes fournissent des arguments beaucoup plus forts pour reconnaître cet oiseau asiatique pour une forme distincte que les différences dans la coloration.

Les oeufs sont semblables à ceux de la caille européenne et présentent des variétés semblables et aussi variées dans la coloration; ils sont d'une forme ovée tirant moins sur l'ovoconique que les oeufs de la perdrix barbue, à sommet en général moins acuminé; dans les pontes on trouve les différentes variétés de la coloration et de la forme; le fond est d'un blanc jaunâtre, à cette dernière nuance variable depuis très faible jusqu'à l'ocreux plus ou moins sale et assez foncé, varié de brun-foncé en points plus ou moins petits, disséminés sur toute la surface presque également et mélangés avec quelques macules plus grosses

disposées çà et là; ou les macules plus grandes et plus nombreuses; ou marbré fort irrégulièrement par des points et des petites taches irrégulières mélangées partout avec des grosses à contours prolongés en zigzacs; ou à petites macules et les points clair-semés plus ou moins rares mais des taches et des éclaboussures très grosses, confondues en une marbrure grossière, occupant quelquefois presque la moitié de la surface totale; éclat médiocre. Dimensions des oeufs de la Daourie, pris dans les différentes pontes: 26,3—20; 26,3—22; 28—22,8; 28—24; 29—23; 29,3—23,4; 29—26,3; 30,3—23; 30,3—24; 31—22,5; 31—23,5; 31,2—24; 31,3—23 millimètres.

Cette caille est répandue dans toute la Daourie dépourvue des forêts jusqu'au fleuve Amour, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, dans la Mongolie et dans la Chine septentrionale; les limites de sa dispersion dans ce dernier pays ne sont pas connues, car l'abbé David ne la distinguait pas de la caille commune[1]).

Pallas a connu cette caille et la mentionne sur la page 81 du 2[e] tome de sa Zoographie, comme il suit: «In Dauuria denique, licet frequens, plane mutae sunt, solum voci praevium apud nostras rhonchum edentes. Hae a Chinensibus uti quondam Athenis, in spectaculum ad pugnas ludicras adhibuntur, et teste Anglo Bell ad internecionem ferocissime pugnant, nisi dirimantur».

«Nous avons trouvé cette caille dans toutes les prairies de la Daourie que nous avons visitées, dans le pays Oussourien et sur la côte méridionale de la mer du Japon, surtout très commune dans la Daourie et dans les steppes herbeuses du lac Khanka. Elle arrive en Daourie dans les premiers jours de juin et commence immédiatement à chanter, ce qu'elle continue jusqu'à la fin d'août. Son chant est tout à fait différent de celui de la caille européenne, la voix est ronflante et moins retentissante. Nous trouvions des oeufs frais pendant tout le mois de juillet et dans le commencement d'août. Elle quitte le pays dans les premiers jours d'octobre; quelques unes restent cependant dans des lieux herbeux et supportent parfaitement la rigueur du climat dans les steppes daouriques». (Godlewski).

M. Antoine Walecki assure également que cette caille hiverne en petit nombre dans les steppes du sud de la Daourie, qui ordinairement ne sont pas couverts de neige pendant tout l'hiver.

Selon M. Przewalski elles arrivent dans les environs du lac Khanka dans le mois d'avril, et quittent cette contrée en septembre et en octobre; les exemplaires solitaires y

---

1) Swinhoe était de l'avis que les cailles du sud de la Chine appartiennent à la forme européenne tandis que celles du nord de la Chine à la forme du Japon. L'abbé David est d'une autre opinion prétendant que toutes les cailles de la Chine n'appartiennent qu'à la même espèce vulgaire, motivant son opinion sur la variabilité dans les caractères spécifiques des deux formes citées plus haut. La dernière opinion de M. Bogdanoff diffère de celle de Swinhoe en ce qu'il prétend que la caille des steppes de la Daourie est autre que celle du Japon. Nous avons eu l'occasion d'examiner un grand nombre de cailles de la Daourie et des côtes de la mer du Japon et nous n'avons pas pu trouver aucune différence qui la distinguerait de la caille du Japon, sauf la bande sourcilière du ♂ qui est constamment d'un isabelle blanchâtre, ou quelquefois lavé de gris, mais jamais rousse, comme cela a lieu dans la figure de la Fauna japonica.

passent l'hiver. Le chant de noces des mâles se fait entendre jusqu'à la fin d'août; les premiers jeunes y ont été trouvés le 10 juin.

Le même voyageur l'a trouvée en Mongolie sud-orientale, dans l'Ordos, au Gan-sou et sur le Koukou-noor, sporadiquement dans toutes ces localités, mais quelquefois en grand nombre. Depuis le commencement d'avril jusqu'à la moitié d'été on y entend le chant du mâle, composé de sons sourds qu'on peut exprimer par: tsjou-tsjir-tsjirrr . . . tsjou-tsjir-tsjirrr . . . répétés plusieurs fois. Elle hiverne en grand nombre dans la vallée du Fleuve Jaune. Au Gan-sou elle se tient dans les steppes, et évite les vallées étroites.

A tous les détails biologiques cités plus haut nous pouvons ajouter encore deux détails suivants puisés d'une relation des excursions de chasse dans le pays Oussourien [1]). L'observateur trouve une ressemblance du chant de la caille oussourienne au chant de noces de la perdrix grise, ce qui s'accorde bien avec l'imitation de cette voix par les syllabes de M. Przewalski. Dans les environs du lac Khanka on la rencontrait souvent en grand nombre au fond des herbes épaisses et fort élevées, dépassant la hauteur de l'homme, ainsi que dans des lieux fort marécageux, convenables sous tous les rapports pour l'habitat des bécassines; la caille européenne évite les lieux pareils en Europe.

Tribu **Turnicinae.**

Genre **Hemipodius.**

298. Hemipodius maculatus.

Turnix maculatus Vieil. N.D.H. N. XXXV, p. 47.— David et Oust. Ois. Chine, p. 398.
Hemipodius variabilis Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 139.
Hemipodius viciarius Swinh. P.Z.S. 1871, p. 402.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245.
Hemipodius maculatus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 48.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308.

H. supra brunneo rufoque undulatus, maculis fulvis et nigris varius; pileo nigro, plumis rufescente marginatis et linea mediana fulva bipartito; nucha ferruginea; genis ochraceis, brunneo squamulatis; gula albida; jugulo vivide rufo; pectore lateribusque abdominis ochraceo-fulvis, nigro guttatis; ventre medio albo; alis fulvo, nigro griseoque variis.

Oiseau sans indication de sexe mais qui est certainement un ♂ adulte. Sommet de la tête couvert de plumes noires bordées largement de roux grisâtre, traversé dans toute sa longueur par une ligne fauve grisâtre nettement prononcée et bordée des deux côtés par une série de stries fauves formant une longue bande sourcilière; nuque occupée par une

1) W. Wasilewski, Zapiski Myśliwego Turysty, Wspomnienia z podróży odbytej w latach 1880—1882.

grosse tache ferrugineux-brunâtre; dos, scapulaires et croupion ondulés de ferrugineux, en partie grisâtre et de noirâtre et variés de taches fauves fines et oblongues, et de grosses taches irrégulières noires; les taches fauves des scapulaires externes sont plus grosses que les autres; côtés de la tête ocreux à plumes bordées finement de brunâtre; gorge blanchâtre; région jugulaire d'un roux vif avec quelques petites macules noires sur sa partie inférieure; la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un roux ocreux variés de macules noires plus grosses sur les côtés qu'au milieu; milieu du ventre blanc pur; région anale et souscaudales ocreuses. Ailes d'un gris roussâtre avec des nombreuses grosses taches noires et d'autres fauves; remiges brun-pâles à barbe externe des secondaires bordée de fauve et parsemée de petites taches irrégulières de cette dernière couleur de plus en plus fortement en s'approchant des tertiaires, la barbe externe des deux primaires externes est aussi bordée de fauve, les bordures des autres sont très peu marquées; sousalaires et axillaires grises lavées de fauve; pli de l'aile ocreux. Rectrices grises variées finement de noir et de fauve. Bec jaune à pointe brune; pattes jaunes; iris blanc.

Longueur de l'aile 87, queue 27, bec 15, tarse 23, doigt médian 13, ongle 4 mm.

♀ ad. Beaucoup plus grosse, à coloration beaucoup plus élégante. Les plumes noires du sommet de la tête sont bordées d'un liséré plus clair fauve, blanchâtre au front, la ligne médiane blanchâtre; joues d'un ocreux pâle subsquamulé de brunâtre; région temporale et les côtés de la nuque à squamules beaucoup plus grosses et noires; milieu de la nuque et tout le côté postérieur du cou sont d'un beau roux ferrugineux très intense; le dos et les scapulaires ont le fond d'un cendré grisâtre varié de roussâtre et de brun d'une manière assez subtile et compliquée, l'extrémité des plumes étant largement d'un brun foncé entouré postérieurement d'une fine bordure blanchâtre, précédée d'une squamule fine rousse parallèle à la bordure, le brun est dominant au dos inférieur et le croupion varié d'ondules irrégulières rousses et de quelques stries blanchâtres. En dessous le milieu de la gorge est blanchâtre; la région malaire et le devant des côtés du cou sont d'un ocreux roussâtre assez vif, passant en roux plus intense et plus vif sur le devant du cou et toute la région jugulaire, ce roux étant séparé de celui de la face postérieure par une raie grise variée de fauve et de quelques macules noires; toute la poitrine et les côtés de l'abdomen sont d'un fauve de cuir tanné parsemé de macules noires rondes plus grosses sur les côtés, petites et rares sur le milieu de la poitrine, en général plus petites et plus régulièrement rondes que celles du mâle; milieu du ventre largement blanchâtre; souscaudales d'un ocreux plus vif que celui des flancs. Ailes comme celles du mâle mais à taches noires un peu moins grosses et formant des ocelles plus régulières à bordures plus pâles. Rectrices toutes grises. Bec jaune de cire à pointe brune, pattes jaunes; iris blanc.

Longueur totale 194, vol 340, aile 96, queue 34, bec 20, tarse 24, doigt médian 16, ongle 4 millimètres.

Espèce connue de l'Inde et de la Chine, trouvée aux environs du lac Khanka par M. Przewalski, puis MM. Dybowski et Godlewski ont tué un exemplaire dans la

même localité, M. Kalinowski a fourni dernièrement deux femelles de Sidemi tuées le 11 juin 1885.

Selon l'abbé David elle est commune en été aux environs de Pékin, et se retire en hiver dans les provinces centrales et méridionales.

Fam. PHASIANIDAE.

Genre **Phasianus.**

299. Phasianus torquatus.

Phasianus colchicus var. mongolica Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 84.
Phasianus torquatus, primus Temm. Pig. et Gall. II, p. 326; III, p. 670.
Phasianus albotorquatus Brdt. Bull. Ac. St. Pétersb. III, p. 52.
Phasianus torquatus Gould, B. Asia VIII. tb. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 405. — Radde, Reis. Forsch. Amurl. p. 308. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 137. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245. — David et Oust. Ois. Chine, p. 409. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 21. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1887, p. 610; 1888, p. 467. — Giglioli et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 584.

Ph. supra castaneo-rufus, maculis isabellinis squamaeformibus varius, auchenio stramineo, nigro maculato, uropygio pallide olivaceo, lateribus postice aurantiaco-rufis; pileo olivascente-griseo, superciliis latissimis albidis; lateribus capitis colloque supero splendide viridibus, torque latissimo albo; subtus aureo-castaneus, subtiliter nigro striatus; lateribus ochraceo-stramineis, maculis nigro-saphirinis variis, ventre medio nigro; rectricibus medio fulvo-olivaceis, lateribus vinaceis, nigro transfasciatis.

♂ ad. Sommet de la tête d'un olive pâle, prenant dans certaines directions de la lumière un léger éclat métallique, bordé des deux côtés d'un sourcil blanchâtre large et de noir sur le devant du front; côtés de la tête largement dénués d'un rouge vermillon parsemés de petites plumules noires; à région sousoculaire couverte de plumes denses d'un bleu saphir vif; le reste emplumé de la tête et cou supérieur sont d'un vert métallique fort brillant, passant au saphir au-dessous de la région auriculaire, les tectrices auriculaires sont d'un brun foncé presque sans éclat métallique, une tache blanche au-dessous de la naissance de ces dernières; bas du cou est entouré par un collier blanc large, plus étroit en arrière que sur les côtés et le devant; le devant même du dos couvert largement de plumes

d'un beau straminé bordées de noir à éclat vert et traversées par une ligne pareille parallèle à la bordure, le milieu de ces plumes est blanc invisible à l'extérieur; scapulaires et le milieu du dos sont d'un marron foncé prenant un éclat pourpré vers la lumière, et varié de grosses taches squamiformes isabelles entourées d'une fine bordure noire et parsemées de macules ou d'ondulations noirâtres; le bas du dos et le croupion sont d'un olive clair à éclat métallique, variés de grosses squamules fauves tachetées de noirâtre, les côtés mêmes de ces deux parties sont d'un beau bleu clair prenant un éclat verdâtre dans les autres directions de la lumière, une grosse tache d'un orangé roussâtre vif occupe les côtés du croupion postérieur; toute la région jugulaire, le milieu de la poitrine largement et une bande assez large le long des côtés du milieu du ventre sont d'un marron foncé, prenant vers la lumière un éclat doré très fort et violet dans les autres directions, varié de stries noires fines occupant le milieu de l'extrémité de toutes les plumes; les côtés de toute la poitrine et de l'abdomen sont d'un beau ocreux straminé parsemé de grosses taches subtriangulaires d'un noir velouté, passant au saphir très brillant dans les autres directions; le milieu du ventre est noir lustré légèrement de vert; plumes duveteuses de la région anale brunes; souscaudâles roux marron. Petites tectrices du devant même de l'aile sont d'un cendré bleuâtre très pâle, toutes les autres grises olivâtres avec des larges bordures latérales d'un marron foncé sur les grandes secondaires et plus fines sur les moyennes correspondantes; remiges, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule brun-pâles, les remiges primaires traversées de raies blanchâtres maculées de brun; les raies des secondaires plus compliquées et plus roussâtres tandis que leur barbe externe est largement d'une couleur semblable à celle des tectrices et immaculée; les grandes tectrices primaires fortement variées d'ocreux; sousalaires blanc-isabelles. Queue à rectrices d'un gris olivâtre largement au milieu, et d'un vineux longuement sur les côtés; traversée de raies noires sur le fond médian et marron rougeâtre sur le vineux latéral, fines à la base des pennes et graduellement plus larges en s'approchant de leur extrémité, au nombre de 24 sur les médianes, sur les autres rectrices ces raies moins complètes sur leur barbe interne, dans les externes il n'y a que des raies incomplètes sur la barbe externe et une fine maculature foncée sur l'interne. Bec olive pâle; pattes gris-brunâtres; iris brun pâle.

♀. Sommet de la tête varié de noir, de marron foncé et de fauve; à bande sourcilière isabelle grisâtre large; milieu des côtés de la tête couvert largement de plumules serrées blanches bordées finement de brunâtre; région auriculaire d'un fauve soyeux variée de brunâtre; gorge largement isabelle; une large bande malaire, les côtés du cou et le bas du derrière de cette dernière partie sont d'un vineux, varié de petites taches brunes sur la première, de raies transversales marron continues sur le dernier, et de bordures brunâtres fines sur les côtés du cou; le devant même du dos est d'un marron très obscur à plumes bordées de gris très pâle lavé légèrement de vineux; la région interscapulaire et les scapulaires sont d'un marron roussâtre sale à bordures isabelles, le disque des plumes noir visible sur quelques unes des scapulaires et moins sur le milieu du dos; croupion isabelle-

roussâtre strié de noir; devant du cou et la poitrine sont d'un vineux pâle, tacheté de marron plus fortement sur les côtés et très peu sur le milieu de la poitrine, ces taches centrales dans toutes les plumes ont un chevron noir au voisinage de la bordure vineuse sur les côtés de ces parties; le reste du dessous est largement isabelle ocreux au milieu, à disque marron dans les plumes des flancs; souscaudales marron-roussâtres bordées de blanchâtre. Tectrices alaires fauve-pâles, bordées de blanchâtre et variées de brun noirâtre; remiges comme celles du mâle mais à bandes plus ocreuses et plus régulières sur les primaires; les secondaires traversées de raies blanchâtres sur toute la largeur de la barbe externe et ocreuses sur l'interne; les bandes foncées entre ces raies claires sont rousses au milieu et largement noires sur les bords; sousalaires isabelles variées de blanchâtre. Queue beaucoup moins longue que celle du mâle, à rectrices d'un vineux pâle, traversées par les bandes composées de deux raies irrégulières noires, l'espace intermédiaire entre ces bandes doubles est marron au milieu des rectrices médianes et des submédianes, à milieu clair plus ou moins isabelle, plus pâle que le fond général de ces plumes; les médianes ont 14 bandes pareilles. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

♂. Longueur totale 850, vol 795, aile 250, queue 460, bec 40, tarse 68, doigt médian 46, ongle 13, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 423 millimètres.

♀. Longueur totale 605, vol 710, aile 236, queue 250, bec 34, tarse 65, doigt médian 40, ongle 14, distance entre l'extrémité des ailes et de la queue 215 millimètres.

Poussin d'une taille un peu plus grande que celle d'une caille, à tête et cou en duvet, a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais à nuances différentes. La tête et le cou sont d'un isabelle pâle tirant au fauve sur le sommet de la première avec une ligne frontale noire ainsi que toute la grosse tache cervico-verticale, tandis que toute la partie nucale de cette tache est rousse variée un peu de noir et prolongée en une ligne noirâtre parcourant le long du milieu de la face postérieure du cou; il y a en outre au dessus de la moitié postérieure de chaque oeil une raie noire qui manque chez la femelle et une longue ligne sinueuse noire située le long des joues, passant par l'oreille et descendant jusqu'au haut du cou; plumes du dos et des scapulaires sont brun-noires bordées de fauve, celles de la région interscapulaire à baguette roussâtre, terminées d'une macule fauve blanchâtre; les plumes du croupion fauves à disque brun; en dessous la couleur générale est isabelle pâle, plus ocreuse sur la région jugulaire et la poitrine qu'à la gorge et le milieu du ventre qui sont immaculés, sur les plumes de la région jugulaire et de la poitrine il y a des macules brunes disposées par paires des deux côtés de la baguette, sur laquelle se trouve une ligne médiane blanchâtre; les flancs sont variés de taches foncées plus grosses que celles de la poitrine. Les ailes sont brunes variées de bordures et de taches fauves sans rien de roux. Queue roussâtre avec des bandes irrégulières noirâtres. Bec semblable à celui de la femelle; pattes carnées.

Une ponte d'oeufs de Sidemi, composée de 21 oeufs, fournie par M. Jankowski, est semblable en tout aux oeufs du faisan commun *Ph. colchicus.* Ces oeufs sont d'une forme ovée,

à petit bout fort aminci et assez aigu, à coque glabre au toucher et asses fortement luisante la couleur est olive assez clair, tirant à peine au rougeâtre, à cette dernière nuance plus forte dans les autres exemplaires jusqu'à une couleur tout rougeâtre effaçant entièrement la couleur olive, ce qui a lieu sur les plus petits exemplaires de la ponte; la coque est forte d'un vert d'eau en transparence. Dimensions de ces oeufs: 42—33; 42—31,5; 41—32; 43—34; 43—33,5; 43,5—33; 43,5—31,5; 45—43 millimètres.

Observations. Le faisan à collier de la Corée se distingue des faisans Oussouriens par toutes les couleurs plus foncées, ce qui est le plus frappant sur la face postérieure du cou qui est d'un roux doré au lieu de straminé ainsi que sur le devant du cou et de la poitrine; le noir du milieu du ventre est prolongé beaucoup plus loin vers le devant dans l'oiseau coréen, il lui manque de macule blanche sur l'oreille, le collier blanc d'une forme différente, le blanc de la bande sourcilière moins prolongé en arrière. Notre faisan se distingue aussi plus ou moins de toutes les trois variétés décrites par l'abbé David, répandues dans les trois différentes contrées de l'empire Chinois.

Le faisan à collier est répandu dans la plus grande partie de la Chine, en Corée, en Mantchourie, dans le pays Oussourien et dans la Mongolie orientale.

«Commun et sédentaire dans le pays Oussourien depuis la côte jusqu'à l'Amour, très commun aux environs de Wladiwostok[1]). Il fréquente les lieux découverts ou couverts de petits buissons, et ne se perche pas volontiers sur les arbres, ce qui n'a lieu que dans la saison de leurs appels. En hiver ils se rassemblent dans les champs cultivés, se posent par bandes sur les tas de blé, et y sont aussi prudents qu'ils savent parfaitement éviter les collets qu'on y tend pour les prendre. Les Chinois se servent d'un bon moyen pour ce but, ils tendent dans les champs de chaume des pièges couvertes entièrement auxquelles est attachée une graine de fève, que le faisans saisit et est pris par la piège. Ils s'attachent tellement à un lieu qu'ils y reviennent continuellement malgré la persécution. La meilleure chasse est avec le chien d'arrêt, malgré que ce dernier s'échauffe continuellement à la suite de la course rapide du faisan; l'oiseau s'envole tout près et lourdement. L'oiseau à aile cassée est très difficile à prendre, le chien a même beaucoup de peine avant de le saisir. Ils sont polygames. Au printemps le mâle se promène en s'arrêtant de temps en temps pour produire un chant semblable à celui d'un coq ke ke, suivi d'un choc d'ailes qui produit un bruit assez fort, puis il continue sa marche et répète le même manége jusqu'à ce que la femelle ne le rejoigne. A la fin de juillet nous avons rencontré des jeunes tout petits, qui se cachèrent aussi bien dans l'herbe que nous ne les avons pas pu retrouver. En été il mange principalement les escargots, en automne les semences, surtout celles des plantes légumineuses, qui y couvrent les pentes des collines». (Godlewski).

---

1) M. Jankowski nous communique qu'en 1885 le faisan fut aussi nombreux dans ce pays qu'on le trouvait partout, mais en hiver suivant une grande couche de neige qui couvrait pendant longtemps tout le sol, et en été suivant les grandes pluies dans l'époque de la nidification amenèrent une grande extermination de cet oiseau, qui est devenu actuellement rare et il lui faudra plusieurs années favorables pour qu'il puisse se multiplier.

Selon Przewalski dans le pays Oussourien le faisan est le plus nombreux dans le bassin du lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon, surtout au bord de la baie Possiet, et dans toutes les vallées des rivières, jusqu'à la baie de Sainte Olga. En outre du blé ils mangent aussi des petites pommes de terre qu'ils avalent en entier; dans les forêts de chêne on trouvait le jabot de faisans rempli de glands dépourvus de l'écaille. En automne généralement ils s'engraissent fortement, surtout les adultes; ce qui n'a été jamais vu dans les oiseaux de la Mongolie. Les jeux nuptials des mâles s'y prolongent jusqu'à la moitié de juillet; on trouvait des jeunes dans la première moitié d'août; la mue des adultes a eu lieu jusqu'à la fin d'octobre et la première moitié de novembre. M. Radde dit qu'il apparait rarement en automne aux bords de l'Amour dans les montagnes Boureïa et ce serait le dernier point septentrional connu de l'habitat de ce faisan.

En Mongolie Przewalski l'a trouvé dans le bord montagneux au nord de Gou-bey-keou, dans la chaîne de Mouni-Oula et dans la vallée du Fleuve Jaune. Dans les montagnes de Mouni-Oula ils se tiennent dans la région des forêts, auprès des ruisseaux jusqu'à la hauteur de 6000—6500 pieds. Dans la vallée du Fleuve Jaune on le rencontre principalement dans les herbes hautes au voisinage des tentes mongoles, et encore plus près des champs chinois. Au manque d'eau courante il vont boire dans les flaques d'eau ou dans les puits.

Ce voyageur a décrit les habitudes de ce faisan comme il suit: «le jeu nuptial est probablement semblable à celui du faisan européen. Le cri du mâle rappelle celui du chant d'un jeune coq, accompagné de mouvements charactéristiques des ailes, produisant un bruit sourd, tandis qu'on entend le chant même pendant le beau temps à une distance d'un kilomètre. Le faisan exécute ordinairement son jeu autour de la même place, à terre dans les buissons, ou sur un objet élevé, comme une botte ou une pierre et jamais sur un arbre. Après avoir produit son chant, il se tait pendant 5—15 minutes, selon le degré de son émotion ou l'époque de la journée. Le jeu le plus ardent a lieu au lever et au coucher du soleil, quoiqu'au printemps on l'entend aussi quelquefois à midi. Au printemps ils commencent le jeu dans la moitié d'avril et le continuent jusqu'à la moitié de juillet. Les mâles en cas de se rencontrer pendant le jeu se battent entre eux comme nos coqs; le vainqueur persécute son adversaire jusqu'à ce qu'il ne s'éloigne. Les femelles se tiennent au voisinage sans produire aucune voix, et probablement s'approchent lentement du mâle, qui marche avec elles le reste de la journée. Le faisan est très attentif pendant son jeu et ne se laisse approcher à une portée de fusil; dans les autres époques la chasse est facile avec le chien d'arrêt, ou en les guettant aux abreuvoirs, comme dans la vallée du Fleuve Jaune. Comme l'oiseau est dure et court très vite, les individus blessés sont souvent perdus pour le chasseur».

«A la fin du jeu les mâles commencent à muer, ce qui se prolonge jusqu'en octobre; pendant cette opération ils perdent souvent toutes les rectrices à la fois».

«Dans l'Ordos nous trouvions en été beaucoup de familles jeunes, composées de 6—10 individus. Les poussins étaient de différente taille, même à la fin d'août on trouvait

encore des jeunes qui ne dépassaient pas la taille de la perdrix grise. En général ils nichent tard dans la Mongolie et les jeunes grandissent lentement. Auprès des petits nous trouvions presque toujours la femelle et le mâle; ce dernier s'occupe aussi de la progéniture, et donne le signal d'alarme en cas de danger. En s'envolant des petits la femelle produit un sifflement prolongé et tache détourner l'attention du chien et du chasseur. La troupe des jeunes ne s'envole pas généralement ensemble; passés à une petite distance les jeunes se posent dans l'herbe ou dans les buissons et se sauvent à pieds. La famille ne se sépare jusqu'à l'automne tardif, et dans cette époque ils se réunissent en grandes bandes». (Przewalski).

Selon l'abbé David les oiseaux du nord, ceux du Chensi méridional, et du Kiangsi diffèrent déjà les uns des autres, par la forme et les dimensions du collier et par quelques détails de la coloration.

En Corée selon M. Kalinowski le faisan à collier est abondant entre la Mantchourie russe et Séoul, mais en nombre inégale dans les différentes contrées, rare au sud de la capitale. Le faisan coréen se distingue des faisans du pays Oussourien par toutes les couleurs plus intenses et plus foncées, de sorte que l'oiseau est reconnaissable au premier coup d'oeil, et différent aussi des trois variétés locales décrites dans l'ouvrage de l'abbé David et de M. Oustalet.

Fam. OTIDAE.

Genre **Otis.**

300. Otis Dybowskii.

Otis tarda Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 96 (part.). — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 405. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 308. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 99. — David et Oust. Ois. Chine, p. 421.

Otis Dybowskii Tacz. J. f. O. 1874, p. 331 et 336; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 245. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 61. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 456.

Otis tarda Dybowskii Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308.

O. supra rufo nigroque transfasciata; subtus alba; capite colloque antico albis, mystacibus gularibus elongatis, decompositis, plumisque medianis juguli elongatis et decompositis, barbam formantibus, pure albis; tectricibus alarum albis, superioribus late griseo-cinereis; cauda alba, minime rufo varia, fascia praeapicali nigra,

rectricibus mediis et submediis basi cinereis, apice latissime rufis, fasciis trinis transversalibus nigris.

♂ ad. en noces. Tout le dos avec les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue est rayé en travers de noir et de roux comme chez l'outarde d'Europe, mais différent en ce que toutes les raies noires de la région interscapulaire et des plumes scapulaires sont beaucoup plus larges et moins nombreuses dans cet oiseau de la Sibérie orientale, de sorte, que la couleur noire est dominante sur ces parties du corps; en les comparant plus en détail on distingue la différence principale en ce que chez cet oiseau sibérien les raies sont d'un noir uniforme sans être partagées en deux par une raie rousse, comme cela a lieu chez l'outarde d'Europe; en revanche les raies rousses, moins larges que les précédentes, sont partagées en deux par une ligne médiane noire, irrégulière, composée souvent de quelques taches isolées, tandis que dans l'outarde d'Europe cette bande claire est partagée en trois, le plus souvent par deux lignes parallèles; les bandes noires au croupion et les suscaudales sont aussi plus larges et plus régulières; le roux du dos inférieur, du croupion et des suscaudales est d'une nuance rougeâtre, tandis que celui des scapulaires et du dos est plus jaunâtre, différent au premier coup d'oeil. Tête et tout le devant du cou sont blancs et ce n'est qu'au sommet de la tête et sur la face postérieure du cou supérieur qu'il y a une légère nuance cendrée, parsemée de longues stries d'un gris foncé au milieu même du vertex et du cervix; moustaches gulaires sont beaucoup plus abondantes que chez l'oiseau européen et d'un blanc pur; toutes les plumes du devant du cou sont fort allongées, peu larges, à barbes rares et désunies, formant une sorte de cravate assez abondante, se détachant du plumage environnant; toutes ces plumes sont blanches, et ce n'est que celles de la moitié inférieure du cou, qui sont variées de plusieurs stries longitudinales noires, dont quelques unes confondues entre elles; le roux rougeâtre occupe également comme chez l'outarde européenne la moitié inférieure du cou postérieur et descend le long des côtés de la base du cou sur le haut de la poitrine en y formant un espace assez vaste commençant à la base de la cravate jugulaire; le bas même de ce collier roux est maculé de petites taches noirâtres, tandis qu'il est souvent rayé de noir chez l'oiseau avec lequel nous le comparons; toute cette plaque jugulaire rousse est entourée en bas par une bande pectorale d'un gris perlé, étroite; le reste du dessous du corps est blanc jusqu'au bout des sous-caudales. Tectrices alaires blanches, celles de la moitié supérieure de l'aile grises et ce n'est que celles le long de l'avant-bras qui sont variées de taches noires irrégulières et de quelques taches rousses peu signifiantes; remiges primaires noirâtres à baguette blanche, les secondaires blanches terminées par une bande noire, graduellement moins large en s'approchant des tertiaires, où il n'y a qu'une fine bordure noire; dessous de l'aile blanc à remiges primaires bordées largement de gris noirâtre. La queue a en général plus de blanc que celle de l'outarde d'Europe, et ce n'est que depuis la quatrième rectrice que commence à se manifester le roux sur la barbe externe de plus en plus vers les médianes mais moins

longuement que chez l'*O. tarda*; la bande préapicale est également noire, n'apparaissant que depuis la quatrième rectrice; les rectrices latérales colorées de cendré à l'extrémité, la troisième a sur la barbe interne un peu de noirâtre à la place de la bande. Bec gris corné; pattes grises.

Deux mâles envoyés dernièrement par M. Kalinowski des environs de la rivière Sidemi ressemblent en tout à l'oiseau typique de la Daourie qui nous a servi à la description de cette outarde. Un d'eux à plumes des moustaches et de la barbe jugulaire également développées comme chez le précédent les a toutes blanches et sans stries noires sur les dernières, sur quelques unes cependant des inférieures on voit des traces du noir sur une partie de la baguette même de ces plumes; cet exemplaire n'a aussi point de macules noires sur le roux basal du cou; le sommet de la tête et la face postérieure du cou colorés de cendré perlé, sur la ligne médiane du vertex et du cervix il y a quelques stries fines d'un gris-brunâtre. L'autre oiseau à moustaches plus longues que celles de l'oiseau de la Daourie et du précédent s'en distingue par les plumes de la cravate jugulaire fort colorées de roussâtre dans la plus grande moitié inférieure de cette partie, de plus en plus faible vers le haut et n'y colorant que la moitié terminale de ces plumes; cet oiseau n'a presque point de noir sur les baguettes de ces plumes; cet exemplaire a quelques très petites macules noires sur les dernières plumes rousses de la base du cou.

Mâle moins adulte que les précédents diffère par les bandes noires dorsales en général plus étroites, mais beaucoup plus larges que chez l'oiseau d'Europe; le sommet de la tête et le haut du cou postérieur lavés plus fortement de gris perlé clair; moustaches gulaires moins abondantes et moins longues, tout blanches; le manque de la cravate collaire; le roux fort reduit sur la région jugulaire, remplacé au milieu par le cendré perlé; tectrices alaires comme celles de l'adulte, mais le long de l'avant-bras les plumes sont en grande partie rousses rayées de noir, conservant cependant la différence de celles de l'oiseau européen par la grande surface d'un gris perlé occupant la plus grande moitié supérieure de l'aile pliée. La queue est encore plus blanche que chez les adultes, décrits plus haut, le roux ne commençant qu'à la 7e rectrice, la bande noire étant bordée des deux côtés de cendré.

Le mâle plus jeune que le précédent n'a aucune trace de moustache gulaire, le sommet de la tête beaucoup plus obscur au milieu même, le front obscur d'un gris terreux, quelques grosses taches de cette couleur sur les côtés du sommet; quelques plumes roussâtres maculées de noir disposées sans ordre, restées probablement du premier plumage; le cou plus fortement gris cendré en arrière, et gris pâle sur le devant, avec très peu de roux rayé de noir sur les côtés de la région jugulaire, le devant de cette partie étant très largement cendré avec quelques petites taches rousses variées de noir; les bandes noires du dos plus larges que chez le précédent à peu près aussi larges que celles de l'adulte; tectrices alaires comme celles du précédent présentant cependant quelques taches rousses irrégulières variées de noir sur le cendré voisin de la bande foncée humérale; dans la queue les rectrices sont moins larges surtout les latérales qui sont subaiguës sans rien de cendré, les trois premières

avec une grosse tache oblongue noirâtre voisine de l'extrémité; trois raies, dont la première incomplète sur la quatrième; le roux commençant sur la cinquième.

♀. La femelle est beaucoup plus petite que le mâle et un peu moins grande que celle de l'outarde européenne, à manteau également foncé et à couleur noire prédominante, mais à dessin roux moins régulier; la tête et le cou sont d'un cendré bleuâtre assez intense, en laissant largement la gorge d'un blanc pur, sommet de la tête plus obscur parsemé de macules fauves; milieu du cervix noir maculé de fauve; le cendré collaire se termine en arrière dans la moitié de la hauteur du cou tandis que sur le devant il descend jusqu'au bas de la région jugulaire; tectrices supérieures des ailes rousses rayées de noir dans la moitié supérieure de l'aile pliée, dans la moitié inférieure de l'aile elles sont d'un gris cendré mélangé avec du roux rayé de noir, toutes terminées par une grosse tache blanche, ce qui forme une grosse maculature de cette dernière couleur sur la partie postérieure de l'aile, tandis que ces macules sont beaucoup moins grandes dispersées sur un fond cendré sur le bas du devant de l'aile; grandes tectrices alaires noires terminées par une grande tache blanche, ainsi que les remiges primaires; remiges secondaires postérieures rayées de brun, de roux et en partie de blanc; le blanc des rectrices externes fort coloré de roux dans la moitié terminale, à 2 ou 3 bandes terminales noires; les médianes semblables à celles du mâle.

Poussin en duvet est brun en dessus maculé de fauve, à côtés de la tête, le cou et tout le dessous du corps roussâtres; une raie brune transoculaire prolongée en arrière jusqu'à la nuque, une autre sousoculaire, une tache au-devant des oreilles, quelques taches brunes sur le côté externe de la partie vêtue des tibias. Bec brun à extrémité blanchâtre dans les deux mandibules; pattes jaunâtre-sales.

Poussin de la taille d'une cannepetière *(O. tetrax)*, couvert entièrement de plumes, a le sommet de la tête varié de taches brun-noires et de gouttes fauves, les côtés du front largement fauves parsemés de petites taches brunes; une large bande sourcilière plus pâle variée de quelques petites macules brunes; côtés de la tête blanchâtres subondulés de brunâtre; gorge blanche; tout le cou fauve ocreux sur le devant, sale en arrière, ondulé de noirâtre, le plus fortement sur la nuque et sur le bas du cou, faiblement sur les côtés; dos et les scapulaires brun-noirs rayés en travers d'ocreux; région jugulaire ocreux roussâtre ondulé de noirâtre; le reste du dessous blanc. Tectrices alaires rayées en travers d'ocreux jaunâtre et de noir, ces dernières raies étant plus larges le long de l'avant-bras, et plus fines que les jaunes sur les autres; les grandes tectrices blanches variées de quelques taches noires au voisinage de l'extrémité; remiges secondaires blanches à la base, noires à l'extrémité avec une bordure terminale blanche, les primaires terminées par une bordure ocreuse assez large. Toutes les rectrices rousses traversées de bandes noires larges et parsemées de pareilles macules, surtout les médianes, l'extrémité dans toutes rousse, avec un chevron ou une ondule terminale noire.

♂ ad. Longueur de l'aile 640, queue 270, bec depuis la commissure 80, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 67 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂ ad. Longueur totale 1030, vol 2205, aile 625, queue 255, bec depuis la commissure 86, tarse 148, doigt médian avec l'ongle 75, queue dépassant les ailes de 60 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ ad. Longueur totale 980, vol 2230, aile 644, queue 260, bec depuis la commissure 86, tarse 148, doigt médian avec l'ongle 72, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂ moins ad. Longueur de l'aile 610, queue 255, bec depuis la commissure 85, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 68 millimètres. (Oiseau de la Daourie).

♂ jeune. Longueur de l'aile 585, queue 255, bec depuis la commissure 82, depuis les narines 32, tarse 140, doigt médian avec l'ongle 67, ongle 16 millimètres. (Oiseau du Soungatschi).

Longueur des moustaches du mâle adulte 145—160, des plumes du jabot 125, hauteur du bec au-devant des narines 21 millimètres.

♀. Longueur totale 795, vol 1700, aile 475, queue 195, bec 80, tarse 120, doigt médian 45, ongle 15 millimètres. (Oiseau de la Corée).

La différence essentielle entre cette forme orientale et l'*O. tarda* consiste: dans une taille moins forte, quoique la longueur de l'aile pliée est la même; le bec moins épais; tête et devant du cou plus blancs; moustaches plus abondantes et blanches; présence d'une barbe jugulaire chez le mâle adulte; le manque complet ou des petites macules noires sur le roux du bas du cou au lieu de raies; les bandes noires plus larges et moins nombreuses au dos; la couleur pâle non rayée sur la moitié supérieure de l'aile pliée; le blanc plus répandu sur les rectrices et le roux beaucoup plus réduit.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'outarde d'Europe et présentent les mêmes variations dans la forme; les uns sont assez courts, renflés au milieu, à deux bouts presque atténués, tandis que les autres sont plus oblongs et moins renflés au milieu; le fond est d'un olive grisâtre assez pâle ou un peu plus foncé varié sur toute la surface de taches de deux gammes, dont les inférieures sont grises ou gris-brunâtre-pâles, les superficielles olives ou d'un olive brunâtre, peu foncé, c'est à dire composées d'une couche fine formant une surface non uniforme; toutes les taches sont de moyenne grandeur entremêlées avec des petites et fort irrégulières, elles sont assez nombreuses sur toute la surface et manquent quelquefois aux deux bouts; l'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs de trois pontes des steppes de la Daourie (Onon).

$$1^\circ\begin{cases}76{,}8-53{,}3\\77\ \ -56{,}3\ ;\\77\ \ -57\end{cases}\qquad 2^\circ\begin{cases}80\ \ -53{,}8\\81\ \ -60\end{cases};\qquad 3^\circ\begin{cases}85{,}2-59\\86{,}2-57{,}2\end{cases}\text{mm.}$$

Nous n'avons vu d'oeufs aussi pâles comme on trouve quelquefois en Europe.

Cette outarde habite les steppes de la Daourie jusqu'au fleuve Amour, pendant les migrations on la trouve aussi dans les prairies du pays Oussourien méridional, et surtout dans les environs du lac Khanka et dans les environs de Sidemi; elle hiverne dans les plaines du nord et du centre de la Chine, où selon l'abbé David elle se montre alors dans les champs découverts par troupes de quinze à vingt individus, qui ne craignent point le voisinage du bétail, mais qui s'enfuient à l'approche de l'homme. Les limites de la distribution de cette race vers l'ouest sont inconnues.

M. Godlewski dit: «Commune dans tous les steppes de la Daourie, tandis que dans le pays Oussourien elle n'est que rarement observée pendant les passages. Elle arrive dans la première moitié de mars. Comme elle se tient dans des lieux découverts elle est très prudente, et ne se laisse jamais approcher à la portée du fusil, quelquefois cependant on parvient à s'en approcher à un coup de carabine, en allant auprès d'un cheval ou d'une voiture attelée. Plus tard, lorsque les chaleurs commencent, il faut observer de loin, bien caché, une troupe d'outardes se promenant dans le steppe; vers 11 heures avant midi elles ont l'habitude de se coucher par terre; il faut donc remarquer justement la direction et au bout d'une demi-heure d'attente aller tout droit sur elles; ordinairement elles ne s'envoleront que de sous les pieds du chasseur; certainement c'est le moment de leur repos.

«A la fin de mai ou au commencement de juin la femelle gratte une petite cavité dans le steppe, surtout dans des lieux parsemés de rares buissons de saules nains, la tapisse d'un petit nombre d'herbes sèches et dépose le plus souvent 4 oeufs. Elle est fort attentive en couvant et lorsqu'elle voit arriver un homme elle quitte le nid et s'éloigne en rampant sur les talons jusqu'à une certaine distance, puis elle se redresse sur les pattes et se promène tranquillement. Chassée d'un manière imprévue du nid elle abandonne les oeufs ou les transporte ailleurs, comme j'ai eu l'occasion de le constater moi-même. Un jour en marchant dans le steppe j'ai fait lever du nid une femelle et comme j'ai eu l'intention de la tuer et d'enlever la ponte je me suis retiré croyant qu'elle permettera encore de s'en approcher comme précédemment, en arrivant plus tard je n'y ai trouvé que deux oeufs, la femelle s'envola à une grande distance et n'y revint plus; lorsque je suis allé dans le lieu où je l'ai aperçue j'ai trouvé un oeuf par terre qu'elle a certainement laissé tomber de sous son aile lorsqu'elle s'envolait.

«Les petits ne sont pas faciles à trouver parcequ'ils restent couchés à terre aussi obstinément qu'on peut marcher dessus sans qu'ils bougent de place et sont très difficiles à distinguer du sol environnant. Dans la moitié d'août les jeunes parviennent généralement a la moitié de leur grandeur normale. La femelle élève seule la progéniture. Dans la moitié de septembre l'outarde quitte le pays. Nom bouriate Toodok».

Cette outarde hiverne en grand nombre en Corée, elle est très commune aux environs de Séoul dans cette saison, où M. Kalinowski la rencontrait en grandes troupes; au printemps toutes quittent ce pays et vont nicher dans les plaines du pays Oussourien et en Daourie.

Fam. GRUIDAE.

A. Bec plus long que la tête . . . . *Grus.*
B. Bec ne dépassant pas la longueur de la tête. . . . . *Anthropoides.*

Genre **Grus.**

a. Plumage général blanc
  a′ Blanc uniforme; visage dénué jusque derrière les yeux . . . *G. leucogeranus.*
  a″ Remiges secondaires, les tertiaires et les scapulaires postérieures noires; cou ardoisé dans sa plus grande moitié supérieure . . . . *G. viridirostris.*
b. Plumage général cendré
  b′ Lores et le sommet de la tête jusqu'au cervix dénués; remiges tertiaires et les scapulaires postérieures courbées en faucille et frisées.
    ba. Partie supérieure du cou ardoisée . . . . *G. cinerea.*
    bb. Partie supérieure du cou cendré-pâle . . . . *G. fratercula.*
  b″ Tête dénuée à l'exception du cervix, de la nuque et d'une grosse tache auriculaire; remiges tertiaires longues et presque droites. . . . . *G. leucauchen.*
  b‴ Toute la tête dénuée à l'exception d'une petite tache auriculaire . . . . *G. australasiana.*
c. Plumage général foncé à tête et cou supérieur blancs; tête dénuée et les remiges tertiaires comme dans la section b′ . . . *G. monacha.*

301. Grus cinerea.

Ciconia grus Briss. Orn. V, p. 374, tb. XXXIII.
Ardea grus L. S.N. I, p. 234.
Grus communis Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 60.
Grus vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 106.
Grus cinerea Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. LXIX et 206. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 408. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 317. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246. — David et Oust. Ois. Chine, p. 434. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 106.

G. griseo-cinerea, pileo calvo, papilloso, ruberrimo, fronte lorisque pilis nigris vestitis; lateribus capitis albidis, collo antico dimidio superiore schistaceo; remigibus primariis nigris, tertiariis elongatis, falcatis.

♂ ad. Sommet de la tête dénué papilleux d'un rouge vermillon, parsemé de rares poils noirs, denses au front et sur les lores; tout le plumage cendré grisâtre, à partie inférieure des côtés de la tête avec la gorge et la moitié supérieure du devant du cou d'un schistacé foncé, ainsi qu'une bande commençant en arrière de la peau nue du sommet de la tête, traversant en s'amincissant graduellement le long du côté postérieur du cou, tandis qu'une bande blanche perlée commence de chaque côté derrière l'oeil, parcourant en s'élargissant toute la partie postérieure des côtés de la tête, descend sur le cou et après s'être réunie avec sa congénère elle se prolonge le long du côté postérieur du cou jusqu'à la hauteur de la couleur foncée du devant; remiges noires, à bords de plus en plus cendrés dans les secondaires, les tertiaires n'ayant que des bandes médianes noires, élargies à l'extrémité; ces dernières longues, larges à la base, puis atténuées graduellement, à barbes en partie désunies, recourbées en demi-cercle; les grandes tectrices postérieures ont aussi une tache noire terminale et la baguette de cette couleur; les rectrices plus foncées que la couleur générale à extrémité schistacée. Bec verdâtre sale, à base rougeâtre, l'extrémité blanchâtre; pattes noirâtres; iris rouge brunâtre.

♀ ad. Ne se distincte que par une taille moins avantageuse et les remiges tertiaires moins fortement développées.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête couvert de plumules grises terminées en poils; les côtés de la tête et le cou sont d'un gris clair d'une nuance peu différente du plumage général, plus pâle et plus grisâtre que celui des adultes; remiges noires; les tertiaires moins longues et non courbées. Bec brun jaunâtre, tirant au rougeâtre; iris du mâle brun jaunâtre clair, celui de la femelle brun grisâtre plus foncé.

L'oiseau dans sa deuxième année a l'ardoisé du cou moins foncé que dans les adultes, le sommet de la tête couvert de poils denses, les remiges tertiaires moins développées que celles des adultes. Bec jaunâtre sale, plus foncé à la base.

Poussin en duvet a le sommet de la tête et le dessus du corps d'un roux pâle avec une grosse tache blanchâtre sur les côtés du dos et une bande au-devant du bras; côtés de la tête, cou et le milieu du ventre blanchâtres tirant au roussâtre, le plus fortement au cou, le plus faible au ventre; bec corné pâle à pointe blanchâtre; pattes gris-pâles; iris noirâtre.

♂. Longueur de l'aile 625, queue 237, bec 108, tarse 250, partie dénuée des tibias 105, doigt médian 88, ongle 19 millimètres.

♀. Longueur totale 1120, vol 2100, aile 580, bec 100, tarse 270, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 99, ongle 18 millimètres.

Le fond des oeufs jaunâtre isabelle pâle, dans les autres tirant légèrement sur l'olivâtre également pâle ou plus sale, dans les autres plus olivâtre, dans les autres d'un ocreux roussâtre assez foncé; les taches inférieures sont d'un cendré rougeâtre, pâles ou plus foncées, les superficielles brun-olivâtres en général peu foncées; les taches sont en général irrégulières, plus ou moins longitudinales de différentes grandeurs, petites en grande majorité, mélangées avec des moyennes et des grosses; elles sont dispersées sur toute la

surface, mais généralement plus accumulées au gros bout même qui est quelquefois barbouillé presque entièrement de foncé; il y a aussi des oeufs qui sont parsemés de petites macules et de points foncés un peu plus grands au gros bout et dont les inférieurs sont très peu visibles. Dans chaque ponte la coloration est toujours semblable, mais les deux oeufs varient toujours par la forme et la grandeur; dimensions des oeufs par pontes: 1° 91—60; 89—59,5; 2° 94—63; 95—62; 3° 95—62; 97—62; 4° 93—57; 98,5—56; 5° 92,5—61; 100—60; 6° 93—65; 107—60 millimètres.

La grue commune est répandue dans presque toute l'Europe et l'Asie, niche au nord jusqu'au 64—65° L. N. et dans les contrées tempérées de ces continents, passe pour l'hiver en Afrique septentrionale et dans le Soudan, les asiatiques vont jusque dans l'Inde orientale. Selon l'abbé David elle passe quelquefois aux mois d'avril et de septembre au-dessus des plaines de Pékin, et plus fréquemment au-dessus des montagnes occidentales de la Chine; pendant l'hiver on trouve des petits vols cantonnés dans les provinces du nord et du midi de l'Empire, mais le plus grand nombre d'entre elles va passer l'hiver dans les parties plus méridionales. Dans toute la région visitée par M. Przewalski dans l'Empire Céleste la grue cendrée n'a été observée que pendant les migrations, qui dans la Mongolie sud-orientale commence au printemps dans la première moitié d'avril et se prolonge jusqu'à la fin de mai; le passage d'automne est en septembre et au commencement d'octobre. Vers la fin de septembre ce voyageur a vu à Alaschan des bandes fatiguées dans le voyage, qui ne pouvant trouver des lieux convenables pour le repos se posaient sur le sable pur sur lequel elles passaient la nuit, le lendemain de bonne heure elles se mirent à continuer le voyage. A Gansou M. Przewalski a observé que la traversée de ces grues s'effectuait dans cette contrée dans un seul jour, également en automne qu'au printemps: le 28 septembre 1872 et le 2 mai de l'année suivante les deux fois à la même place dans les montagnes au sud de la rivière Tetoung. Le lieu dans lequel elles ont été observées était situé à 10600 pieds d'altitude absolue et les oiseaux y passaient aussi haut qu'à peine on pouvait les distinguer dans les nues; les bandes se suivaient presque sans intervalle pendant toute la journée. Sur le Koukou-noor les premiers arrivèrent le 29 mars et le passage continuait jusqu'à la moitié du mois suivant toujours en nombre peu considérable.

En Europe centrale les époques des migrations sont autres et plus variables. Dans les différentes années la migration de printemps commence en Pologne entre les derniers jours de février et le commencement d'avril, en octobre ou dans les premiers jours de novembre elles quittent définitivement la contrée.

Sur la distribution de la grue commune en Sibérie orientale il nous manque de données exactes; Pallas ne dit qu'elle se trouve jusqu'aux fleuves Lena, Kolyma et Anadyr, ce voyageur dit même qu'on l'observe au passage au Kamtschatka inférieur et près d'Oloutora; au contraire elle manque en entier dans toute la péninsule de Kamtschatka jusqu'au Cap Lopatka, ainsi que dans le pays Oussourien où elle n'a pas été trouvée, même au passage, par aucun des voyageurs qui ont exploré ce pays. Selon les observations de MM. Dybowski

et Godlewski elle est commune pendant les migrations sur le Baïkal méridional, et niche en Daourie sur l'Onon et l'Argoun. Elles arrivent dans les contrées citées dans la moitié d'avril, commencent à nicher dans la moitié de mai et quittent le pays dans la moitié de septembre.

La voix de cette grue est fort retentissante; pendant la saison des amours le matin et le soir elles produisent des cris aussi forts qu'on les entend à une distance de quelques kilomètres; la voix ordinaire qu'on peut exprimer par la syllabe crrou, parait être délicate, mais elle est en réalité aussi forte qu'on l'entend parfaitement d'en haut lorsqu'elles passent à une hauteur dans laquelle il est impossible de les apercevoir.

Pour le temps de la nidification elle s'établit dans les marais vastes et découverts, ou couverts en partie de buissons, profonds ou plus ou moins submergés, sur les bords marécageux des rivières et des lacs au fond des roseaux, et dans les marais forestiers même couverts de buissons. Pendant les migrations elle aime à se poser souvent dans les steppes et dans les champs ouverts.

Elle construit un nid vaste arrangé d'herbe sèche en un tas arrondi et plat, plus ou moins élevé sélon l'état du sol sur lequel il est déposé; dans des lieux submergés elle entasse plus ou moins de la mousse sur une couche de laquelle elle arrange le nid jusqu'à un pied de hauteur, le sommet est au milieu légèrement enfoncé. Dans le marais découvert elle l'arrange dans un lieu plat au milieu d'herbe rare et peu élevée, dans les buissons sur une petite clairiaire au milieu des roseaux ou de buissons de saules. Les oeufs sont constamment au nombre de deux. Le mâle ne s'éloigne jamais pendant l'incubation mais se promène à une certaine distance, d'où il peut observer le voisinage. Lorsqu'il aperçoit un homme il avertit sa compagne par un son d'alarme, cette dernière quitte sans retard le nid et va rejoindre son consort en se cachant soigneusement dans les herbes, avec le quel elle se promène ensuite au loin tout près un de l'autre chassant aux insectes avec un air indifférent comme s'il n'y avait aucun danger pour eux; en cas de la présence plus prolongée de l'ennemi elles s'envolent de temps en temps et se posent dans le voisinage. Lorsque le nid est situé près de la forêt ou au fond des buissons et l'ennemi se montre à l'improviste la femelle se glisse du nid et se retire en rampant parmi les herbes pour ne pas se trahir. Vers midi le mâle la remplace pour deux ou trois heures, pendant lesquelles elle se nourrit. Au bout de quatre semaines d'incubation les petits éclosent et pendant quelques jours ils sont incapables de marcher, ils restent donc sur place et les parents leur apportent la nourriture qu'ils saisissent eux-mêmes. Puis ils sortent dans le marais et se promènent avec les parents jusqu'à la fin du séjour dans la contrée. En cas de rencontre d'un ennemi ils se sauvent en suivant les parents qui s'éloignent devant eux à pieds en les appelant sans cesse. Les jeunes de la moitié de la grandeur naturelle se sauvent aussi vite qu'il est impossible à l'homme de les atteindre, même sur un terrain sec. Une fois chassée du nid la femelle abandonne les oeufs, ou les transporte ailleurs comme M. Godlewski a eu un jour l'occasion de l'observer, lorsqu'il vint au bout de quelques heures croyant pouvoir y tuer la femelle et n'a trouvé que le nid vide.

La grue se nourrit principalement de grenouilles, de lézards, de petits poissons, de larves et de gros insectes; en outre elle est très friande de différentes graines, comme: pois, froment, orge, avoine etc. et de baies.

Pendant le voyage elles vont ordinairement rangées en chevron, comme beaucoup d'autres oiseaux.

Les dates des migrations données par M. Radde. Sur le Tarei-noor les premières furent observées le 5 mai, et ne furent pas nombreuses; en automne sur la montagne de Khamardaban les grues voyageaient directement vers le sud le 4 septembre; le 28 août une fut observée faisant l'exercice en ligne spirale aux environs de Koultouk; le 6 septembre elles abandonnèrent le Tarei-noor; le 12 septembre passa une grosse troupe dans cette dernière localité vers le sud; dans les montagnes Boureia le 6 septembre une troupe se dirigeait vers le SW; le 14 de ce mois passaient dans cette dernière localité des autres vols directement vers le sud.

302. Grus fratercula.

Grus fraterculus Baird. B. N. Amer. p. 656. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 107.
Grus fratercula Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246.
Grus sp? (canadensis Gm?) Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega Exped. p. 348.

G. tota cinerea: genis gulaque albidis; loris, fronte verticeque nudis ruberrimis; plumis cervicis apice schistaceis; remigibus primariis nigris, tertiariis falcatis.

Oiseau adulte en plumage usé. Tout le plumage cendré, plus pâle en dessous qu'en dessus; les plumes de la base du cou, du dos, des scapulaires, de la poitrine et des côtés de l'abdomen terminées par une large bordure d'un roux brunâtre, les plumes alaires beaucoup plus fortement colorées de cette dernière nuance, de sorte que cette couleur est prédominante sur la surface des ailes; il ne reste donc de cendré pur que sur la plus grande moitié supérieure du cou, et au milieu de l'abdomen, tandis que le dos inférieur et le croupion, le bas ventre, les souscaudales et le plumage des tibias sont gris; le front et le vertex sont dénués et garnis de nombreuses papilles cutanées d'un rouge vermillon parsemées de poils noirs, plus nombreux et plus longs au front; lores dénués à poils noirs assez rares, paraissant être aussi rouges; les plumes du cervix entrant au milieu en angle assez aigu sur le vertex sont terminées d'une nuance cendrée plus obscure; joues jusqu'à l'extrémité des tectrices auriculaires et gorge d'un ocreux pâle; remiges primaires noires; les tertiaires dépassant un peu les primaires larges, acuminées au bout, courbées, à barbes désunies à l'extrémité; queue grise. Bec paraissant être noir rougeâtre à extrémité des deux mandibules, jaunâtre pâle jusqu'à la fosse nasale; pattes noires.

Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 458, jusqu'au bout des tertiaires 474, bec 96, tarse 172, partie dénuée des tibias 60, doigt médian 67, ongle 14 millimètres.

Observation. La couleur rousse des bordures de la grande partie du plumage nous paraît être superficielle, comme celles des cygnes, des oies et des canards, propres aux certaines saisons et aux circonstances dans lesquelles se trouve l'oiseau.

Cette espèce décrite du Nouveau Mexique et de la Californie a été retrouvée par l'expédition de M. Maydell dans le promontoire de Tschoukotskoï Noss. Un exemplaire, duquel a été prise notre description, se trouve au Musée de Varsovie, l'autre qui était au Musée d'Irkoutsk en état beaucoup meilleur est perdu dans la dernière grande incendie de cette ville.

303. Grus australasiana.

Grus australasianus Gould, P.Z.S. 1847, p. 220; Bords of Austr., VI, pl. XLVIII. — Blyth. Nat. Hist. of the Cranes, 1881, p. 51.

G. sordide argentaceo-cinerea; notaeo tectricibusque alarum minoribus brunnescentioribus, plumis hujus argentaceo marginatis; capite toto, macula minima auriculari excepta, nudo, rubro; gula genisque pilis nigris vestitis.

Coloration générale d'un gris argenté foncé, plumes du dos d'un gris brunâtre, bordées de gris argenté; les petites tectrices alaires sont d'un gris brunâtre; remiges primaires noires. Le sommet de la tête et le bec d'un vert de corne; la coloration de ce dernier devient plus claire dans la partie apicale. Les parties nues de la tête et du cou sont probablement rouges chez les individus vivants. Les joues sont couvertes de poils noirs.

Longueur de l'aile 571,5, queue 203, tarse (jusqu'à la base du doigt postérieur) 210, bec 130,8 millimètres.

L'unique exemplaire de cette grue, capturé en Sibérie, fut tué par M. Pawlowski, correspondent de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, aux environs de Yakoutsk. L'exemplaire se trouve maintenant au Musée zoologique de l'Université à Moscou. C'est à M. le Prof. Menzbier que nous devons la description et les dates sur le lieu de la provenance de l'exemplaire sibérien de la grue de l'Australie.

304. Grus monacha.

Grus monachus Temm. Nouv. Rec. P. C. DLV. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 119, tb. LXXIV. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 318. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 149. — David et Oust. Ois. Chine, p. 434. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 108.
Grus monacha Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246.

G. fusco-schistacea, capite colloque supero albidis, fronte verticeque nudis, rugosis, ruberrimis, setis nigris obsitis, loris nigris setosis; rostro flavo-virente, basi rubente; pedibus nigricantibus.

Caractères. Bec médiocre, dépassant peu la longueur de la tête; remiges tertiaires assez longues, courbées en faucille, à barbes larges, désunies, frisées.

♂ et ♀ ad. Plumage général d'un ardoisé foncé, tirant légèrement au brunâtre sur le corps et les ailes, à bordures des plumes d'un gris brunâtre pâle plus ou moins prononcées sur les scapulaires et les tectrices alaires, d'un gris cendré sur les plumes de la région jugulaire, de la poitrine et de l'abdomen; toute la partie emplumée de la tête et la plus grande moitié supérieure du cou sont blanches ou d'un blanc perlé nettement tranché de la couleur générale foncée et plus longuement prolongé sur le derrière du cou que sur le devant; le front et le sommet de la tête jusqu'au milieu du cervix sont dénués, à peau papilleuse d'un rouge vif, parsemée de poils d'un noir luisant, plus ou moins nombreux; les lores couverts de soies noires beaucoup plus denses ne laissant voir à l'extérieur la couleur de la peau; remiges primaires et les secondaires sont plus noires que le plumage général; les tertiaires larges courbées en arc à barbes fort désunies et frisées, acuminées à l'extrémité. Bec vert jaunâtre clair, à base largement d'un carné rougeâtre; pattes noires; selon M. Radde bordure de la paupière supérieure nue d'un vert jaunâtre [1]); iris brun jaunâtre.

Oiseau non adulte. «Les plumes soyeuses du dessus de la tête, au lieu d'être noires, sont dans cet individu en grande partie blanches et tellement serrées qu'elles ne laissent entrevoir nulle part la peau de la partie qu'elles revêtent. On observe encore dans le même individu que les plumes blanches qui occupent la partie inférieure du cou offrent des taches longitudinales foncées, mais très étroites. Du reste cet individu est sous tous les rapports semblable aux autres sujets adultes». (Temminck et Schlegel).

M. Radde a eu aussi dans sa série un oiseau semblable au précédent et dit, qu'au lieu de soies noires, la peau dénuée depuis le front sur le sommet de la tête est couverte abondamment de plumules d'un blanc sale; le plumage de la tête est aussi dense que la peau papilleuse en est toute couverte.

Dans la troisième année, selon M. Radde la plaque céphalique n'a plus de tecture plumuleuse, mais elle est garnie aussi fortement de soies noires luisantes, que la peau papilleuse est entièrement couverte.

Un oiseau pareil du Musée de Varsovie à peau du sommet de la tête couverte de soies noires denses sur toute la surface, a encore beaucoup de ces soies garnies de barbules d'un gris clair, qui dans les unes sont plus ou moins complètes, dans les autres usées ou disparues en grande partie; les plumules pareilles sont le plus prononcées sur la ligne médiane du front assez fine et sur toute la largeur du vertex, tandis qu'elles ne présentent que des très faibles restes des barbules sur une large bande des côtés du front et au-dessus des yeux. L'état de ce plumage sert de preuve que toutes ces plumules perdent graduellement leurs barbules, et passent en soies parfaitement dénuées. Cet exemplaire a le blanc de la tête et

---

1) M. Radde dit: «das untere (Augenlied) weiss befiedert»; dans tous nos exemplaires je ne vois aucunes plumes sur le bord dénué de la paupière inférieure.

du cou supérieur coloré légèrement d'une nuance grisâtre et moins uniforme que dans les adultes, on y voit des stries fines linéaires d'un grisâtre plus foncé dans toute la longueur des plumes céphaliques, et un mélange irrégulier de noirâtre sur une large bande de la partie inférieure claire du cou, ce qui fait que la limite entre les deux couleurs est graduelle et non aussi nettement tranché que celle des adultes.

Dans les oiseaux très adultes les poils du sommet de la tête sont réduits à une ligne médiane étroite, tandis que le reste est presque nu. En général dans le plumage frais la couleur foncée du corps est presque uniforme, tandis qu'avec le temps les bordures claires deviennent de plus en plus prononcées.

♂ ad. Longueur totale 990, vol 1930, ailes jusqu'au bout des remiges primaires 527, jusqu'au bout des dernières secondaires 580, bec 115, queue 190, tarse 205, partie dénuée des tibias 75, doigt médian 83, ongle 14, hauteur du bec à la base 23, extrémité de l'aile dépassant la queue de 30 sur les secondaires et n'atteignant pas 20 millimètres sur les primaires.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des primaires 505, jusqu'au bout des dernières secondaires 520, queue 160, bec 106, tarse 184, doigt médian 76 millimètres.

Cette espèce habite le Japon, la Corée, la Mantchourie, le pays Oussourien, la partie orientale de la Mongolie, la Daourie et les environs du Baïkal méridional. Selon l'abbé David elle passe régulièrement dans le nord de la Chine et sur les frontières de la Mongolie. En Mongolie sud-orientale M. Przewalski a observé seulement sa migration en grand nombre entre le lac Dalaï-noor et la ville de Kalgan, les premiers étaient vus au printemps le 27 mars 1871, et la migration en masse a eu lieu dans la deuxième moitié d'avril.

M. Radde l'a rencontrée dans le désert des environs du Tareï-noor et sur l'Amour médian aux environs des montagnes Boureia. Selon M. Godlewski elle passe rarement sur le Baïkal méridional, plus souvent observée sur l'Onon, commune aux bord du fleuve Argoun. Dans toutes ces localités elle s'arrete pendant les migrations qui ont lieu dans la moitié de mai et à la fin d'août jusqu'à la moitié de septembre. Elle niche probablement plus au nord, mais on n'a pas encore découvert la contrée. M. Przewalski a remarqué sa première apparition sur le Khanka le 23 avril, et dit qu'elle ne niche pas dans le bassin du lac, et qu'elle n'y est que de passage.

Selon M. Godlewski elle est moins craintive que la grue commune. L'abbé David dit qu'elles voyagent en petites troupes ou par paires, et manifestent un pour l'autre un attachement singulier; un jour au mois d'octobre, un mâle d'un couple qui traversait les airs ayant été abattu d'un coup de fusil, nous vimes sa compagne s'abattre auprès de lui, faire des efforts pour le relever avec son bec, et ne s'éloigner du cadavre que lorsque le chasseur se fut approché d'elle.

305. Grus leucauchen.

Grus antigone Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 102.
Grus vipio Pall. l. c., p. 111 (juv.).
Grus antigone Dyb. J. f. O. 1868, p. 337.
Grus leucauchen Temm. Nouv. Rec. P. C. CDXLIX. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 119. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 314, tb. XIV, f. 2. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 148. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246; P.Z.S. 1888, p. 468. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 107.
Grus vipio David et Oust. Ois. Chine, p. 345.

G. cinereo-ardesiaca: gula, nucha colloque supero albis; capite nudo, rugoso, rubro, setis nigris obsito; aurium area orbiculari plumosa cinerea; alis cinereis, postice albis; remigibus primariis nigris; cauda cinerea apice fusca; rostro livido virente; pedibus puniceis.

Caractères. Bec beaucoup plus long que la tête; remiges tertiaires longues à courbure très faible, aiguës à l'extrémité, à barbes désunies.

♂ et ♀ ad. Plumage général du corps cendré ardoisé passant en dessous au cendré moins foncé sur les côtés du bas ventre; le dos inférieur, le croupion et les suscaudales d'un cendré assez clair; les plumes du dos et des scapulaires terminées par une bordure plus claire assez large; le blanc pur occupe le milieu du cervix s'élargissant sur la nuque, tout le cou postérieur largement, la gorge et le milieu du haut du cou antérieur en s'atténuant graduellement et se terminant en pointe à peu près dans le tiers supérieur de la hauteur du cou; et entourant ce dernier en entier en arrière de la partie dénuée des côtés de la tête; le sommet de la tête jusqu'au niveau du milieu des yeux, tous les côtés de la tête, excepté une grosse tache auriculaire arrondie et emplumée, et les côtés du cervix largement sur le devant de cette partie et graduellement moins en s'approchant de la nuque sont dénués d'un rouge çà et là jaunâtre à peau rugueuse parsemée de poils noirs, le plus denses au front, sur le devant des joues et le long du bord de la gorge, rares ailleurs; la partie emplumée auriculaire est d'un gris cendré. Ailes cendrées à l'extérieur, passant graduellement au blanc occupant toutes les remiges tertiaires, les secondaires voisines et une large extrémité des grandes tectrices secondaires; remiges primaires et les secondaires sont noires à l'exception de quelques postérieures voisines des tertiaires; sousalaires d'un cendré ardoisé; axillaires cendré-claires; queue cendrée à rectrices d'un ardoisé foncé à l'extrémité. Bec vert jaunâtre sale; pattes d'un rouge pourpré ou rouge violâtre foncé; ongles noirs; iris rouge orangé, entouré d'une bordure externe rougeâtre.

Poussin en duvet brun roussâtre en dessus, à région scapulaire et celle des côtés du bas ventre blanchâtres; côtés de la tête d'un ocreux roussâtre; cou fauve grisâtre, poitrine roussâtre; abdomen, région anale et le côté antérieur et interne du pélage des tibias blancs. Bec jaune pâle; pattes gris-brunâtres.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 560, jusqu'au bout des tertiaires 720, queue 200, bec 160, tarse 260, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 95, ongle 16 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 510, jusqu'au bout des tertiaires 645, queue 195, bec 140, tarse 230, partie dénuée des tibias 110, doigt médian 85, ongle 15 millimètres.

Dimensions de deux femelles de la Corée:

Longueur totale 1205, vol 2175, aile jusqu'au bout des remiges primaires 582, jusqu'au bout des tertiaires 699, queue 220, bec 143, tarse 240, partie dénuée des tibias 115, doigt médian 98, ongle 16 millimètres.

Longueur totale 1120, vol 2030, aile jusqu'au bout des remiges primaires 555, jusqu'au bout des tertiaires 615, queue 180, bec 137, tarse 235, partie dénuée des tibias 117, doigt médian 97, ongle 14 millimètres.

La coloration des oeufs ressemble en tout à celle des oeufs de la grue commune à fond olive jaunâtre sale, les oeufs sont cependant facile à distinguer par leur grosseur comme on le voit des dimensions des oeufs de la Daourie des environs d'Akscha: 1° 98—65,2; 103,3—66; 2° 99,2—67; 107—68 millimètres. Il y a aussi au Musée de Varsovie une ponte d'oeufs de la même provenance indiquée par M. Godlewski comme appartenante à cette espèce dont les dimensions sont trop petites: 87,8—63; 91—60 millimètres.

Cette grue habite le Japon, le pays Oussourien, les bords de l'Amour et la Daourie. Selon l'abbé David elle passe régulièrement deux fois par an dans le nord de la province Petschely, mais toujours en petit nombre dans les environs de Pékin. En Mongolie M. Przewalski ne l'a vue qu'en petit nombre et seulement entre le lac Dalaï-noor et la ville de Kalgan. Ainsi donc l'espèce aussi abondante à l'est ne va pas loin dans le fond du continent asiatique.

M. Przewalski a observé sa première apparition sur le lac Khanka le 15 mars. Ce voyageur dit qu'elle présente dans ses habitudes beaucoup de commun avec le *G. virgo*, et les décrit comme il suit. Au printemps elle exécute des évolutions semblables, pour lesquelles une société composée ordinairement de trois jusqu'à cinq paires du voisinage choisit au milieu du marais une place sèche et plate, éloignée de toute sorte de buissons et d'autres objets qui pourraient cacher des ennemis. Le matin de bonne heure et le soir les grues s'y rassemblent, et après avoir crié pendant un moment elles commencent les jeux en formant un cercle au milieu duquel se trouve l'arène. Un ou deux individus entrent dans cette arène, sautillent, exécutent les différents mouvements de la tête, se couchent, sautent en haut, remuent des ailes et par différentes autres manières tachent de montrer leur adresse. Les autres les regardent, puis remplacent à leur tour les précédents qui deviennent spectateurs. Une pareille représentation se prolonge quelquefois pendant deux heures jusqu'au crépuscule, enfin toute la réunion produit un cris en choeur complet et se disperse dans les lieux qu'elle habite.

En outre de ces évolutions communes, le mâle en se promenant avec sa femelle dans le marais exécute de temps en temps devant elle des différentes pantomimes ridicules, pendant qu'elle est occupée de la chasse aux grenouilles, au vol même il exécute devant elle les différentes évolutions avec les ailes.

Quoique pendant la migration de printemps cette grue se trouve en grand nombre dans les plaines du Soungatschi et quelques unes y restent pour nicher, la majorité préfère à s'établir pour cette saison dans les ravins marécageux au milieu des montagnes. Dans ces lieux solitaires, où elles ne sont jamais importunées par l'homme les grues deviennent moins craintives et se laissent approcher, ce qu'elles ne permettent pas dans les plaines.

Selon M. Godlewski commune en Daourie sur la rivière d'Onon, plus rare sur l'Argoun, et plus rare encore sur l'Oussouri inférieur. En Daourie elle niche ensemble avec la grue commune, de laquelle elle ne diffère en rien dans ses habitudes pendant la nidification et pendant l'éducation de la progéniture, mais elle est beaucoup plus craintive. Les époques des migrations sont les mêmes. Le nid est construit du foin sec sur une élévation de quelques pouces au-dessus de la surface du marais; il est plus ou moins épais, plat, légèrement enfoncé au milieu.

En Corée selon M. Kalinowski cette grue est moins nombreuse que la blanche, mais on la rencontre partout en hiver.

306. Grus viridirostris.

Grus viridirostris Vieill. Enc. Meth. III, p. 141, sp. 7. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1875, p. 225. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 435. — Bolau, J. f. O. 1882, p. 338.

Grus montignesia Bp. Consp. Av. II, p. 100. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 146.

G. tota alba: genis gula colloque supero schistaceis; fronte lorisque pilis nigris dense vestitis; cervice nudo, papilloso, ruberrimo; remigibus secundariis et tertiariis nigris.

Caractères. Bec beaucoup plus long que la tête, parfaitement droit, à ligne dorsale légèrement concave dans la moitié de sa longueur, remiges tertiaires larges acuminées à l'extrémité, courbées légèrement, à barbes très peu désunies.

♂ ad. Plumage général blanc, à joues, gorge et la plus grande moitié supérieure du cou d'un ardoisé foncé plus longuement en arrière que sur le devant, en laissant du blanc sur une large partie postoculaire des côtés de la tête, la nuque et une bande sur le côté postérieur du cou descendant en s'amincissant graduellement jusqu'au tiers supérieur de cette partie du corps; tout le sommet de la tête jusque près de la nuque est dénué et papilleux, noir jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, couvert ainsi que les lores de poils noirs assez denses, le reste du sommet de la tête est rouge intense à papilles beaucoup

plus grosses que celles de la partie noire et parsemé d'un petit nombre de petits poils noirs. Remiges primaires toutes blanches, les secondaires, tertiaires et les grandes tectrices postérieures noires; les remiges tertiaires très larges, graduellement atténuées et acuminées à l'extrémité, peu courbées, à barbes unies; les grandes tectrices correspondantes également larges et acuminées au bout, plus fortement courbées et à barbes peu désunies; les grandes tectrices secondaires voisines des tertiaires longues et courbées en bas. Bec d'un vert olivâtre à extrémité plus pâle; pattes noires; iris brun foncé.

Jeune mâle probablement dans sa deuxième année se distingue du précédent par les papilles du sommet de la tête beaucoup moins développées et le sommet de la tête couvert de poils noirs plus nombreux et plus longs; ceux du front et du vertex ont encore des barbules grises mais incomplètes, qui sur le devant du front sont d'un gris roussâtre et plus complètes; lores couverts de plumules cendrées à baguette noire dans leur moitié inférieure; côtés de la tête derrière les yeux gris, d'un gris blanchâtre derrière les oreilles; nuque grise pâle; gorge, bas des côtés de la tête et tout le cou dans sa plus grande moitié supérieure sont d'un ardoisé beaucoup moins foncé que celui de l'adulte mélangé avec des plumes d'un gris plus pâle; rien de blanc au cou postérieur et presque également longuement sur le devant que sur les côtés du cou, quelques taches noires sur la base du cou postérieur; tectrices alaires moyennes terminées d'ardoisé foncé formant une longue bande au milieu de l'aile; remiges primaires et les rectrices terminées d'une bordure noire; bordures noirâtres à l'extrémité de suscaudales; les grandes tectrices postérieures moins longues et moins courbées.

♂ ad. Longueur totale 1410, vol 2520, aile jusqu'au bout des remiges primaires 680, jusqu'au bout des remiges tertiaires 800, queue 255, bec 160, tarse 280, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 106, ongle 23, queue dépassant l'extrémité des ailes de 35 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 1370, vol 2515, aile jusqu'au bout des remiges primaires 645, jusqu'au bout des remiges tertiaires 710, queue 250, bec 160, tarse 290, queue dépassant l'extrémité des ailes de 26 millimètres.

Dimensions des oiseaux d'une paire de la Corée.

♂ ad. Longueur totale 1395, vol 2530, aile jusqu'au bout des remiges primaires 680, jusqu'au bout des remiges tertiaires 775, queue 270, bec 184, tarse 280, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 130, ongle 19 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1320, vol 2420, aile jusqu'au bout des remiges primaires 645, jusqu'au bout des remiges tertiaires 775, queue 240, bec 163, tarse 270, partie dénuée des tibias 145, doigt médian 118, ongle 19 millimètres.

Oiseau probablement dans sa deuxième année, du 5 avril 1881.

«Couleur générale blanche; le cou partout jaunâtre mélangé avec du brun grisâtre, le jaune dominant en arrière, le gris sur le devant; sommet de la tête couvert de plumules denses, gris-noirâtres mélangées avec quelques plumules jaunâtres; gorge grise avec un peu

de jaune; en arrière des yeux se trouve de chaque côté une grosse tache blanche bordée sur son bord supérieur de petites plumules jaunâtres, qui couvrent aussi le haut du cou. La 3e remige primaire est la plus longue, dépassant peu la 4e; la 2e plus courte que la 4e, plus longue que la 5e. La 1re est plus courte de 25 millimètres que la 4e et de 35 que la 2e. Toutes sont blanches à extrémité bordée de noir brunâtre, cette couleur ne se trouve depuis la septième que sur l'extrémité de la barbe externe. Les remiges secondaires sont noires dans leur tiers terminal, le reste est blanc. Dans les remiges tertiaires prolongées le noir va plus loin vers le haut; tectrices alaires blanches, les plus grandes noires à l'extrémité, les plus petites bordées de brun jaunâtre. La queue est blanche à rectrices terminées de brunâtre».

«Dimensions. Bec le long du dos 155, hauteur du bec à la base 34, tarse 270, doigt médian sans ongle 110, ongle 17, aile 620, queue 270 millimètres». (Bolau, l. c.).

Les oeufs ont le fond très pâle d'un jaune isabelle, parsemé de taches inférieures d'un cendré rougeâtre pâles et plus intenses, et de superficielles brunes peu foncées et tirant très peu sur l'olive; les taches sont en général peu grosses mélangées avec des petites disséminées assez rarement sur toute la surface, mais plus nombreuses au gros bout; les superficielles ne sont pas plus nombreuses que les inférieures. Ces oeufs sont les plus clairs de toutes les grues sibériennes. Dimensions des oeufs du pays Oussourien: 104—70,2; 106,4—69,2 millimètres.

Cette grue niche au Japon, dans la Corée, en Mantschourie et dans le pays Oussourien; selon l'abbé David elle ne fait que des très rares apparitions dans la Chine proprement dite au-deça de la Grande-Muraille. Dans le pays Oussourien elle a été trouvée pour la première fois par M. Przewalski aux environs du lac Khanka, puis par MM. Dybowski et Godlewski à l'embouchure de l'Oussouri.

Selon la relation de M. Godlewski elle est commune dans les pays Oussourien, plus rare sur la côte de la mer du Japon. Elle aime les plaines vastes et découvertes. Sur les bords de l'Oussouri elle niche dans les plaines marécageuses parsemées de nombreux lacs et couvertes en partie de hautes herbes. Elle arrive dans les premiers jours d'avril lorsque les grands lacs sont encore couverts de glace, et se nourrit alors le plus souvent auprès des sources et des ruisseaux non gelés; en novembre lorsque l'Oussouri était couvert de glaces flottantes des bandes de ces grues voyagaient sans cesse vers le sud; une fois M. Godlewski a vu encore en décembre quatre exemplaires sur le bord non gelé du fleuve. L'oiseau est très craintif.

Przewalski a observé la première apparition de cette grue aux environs du lac Khanca en 1869 le 16 mars, et a décrit d'une manière pittoresque toutes les difficultés de la chasse à cet oiseau très prudent et des plus attentifs, dans la contrée remplie de différents obstacles qu'on rencontre partout et qui font la marche des plus difficiles. Immédiatement après l'arrivée par compagnies de 4—12 exemplaires ces grues se séparent en paires qui se répandent le long du bord de la rivière Soungatschi et s'y tiennent jusqu'à la moitié

d'avril, époque dans laquelle les marais commencent à dégeler. Chaque paire s'établit alors dans un vaste rayon où elle élève ses petits et où elle reste jusqu'à la migration d'automne. Ce voyageur évalue le nombre de cette grue nichant dans cette contrée un peu moins considérable que celui du *G. leucauchen*. Elles s'établissent dans cette époque dans les plaines vastes et découvertes et évitent complètement les vallées étroites.

Selon M. Kalinowski cette grue est commune en hiver partout dans la Corée depuis la frontière russe jusqu'à Séoul, plus rare vers le sud; en été le voyageur ne l'a rencontrée nulle part.

307. Grus leucogeranus.

Ardea gigantea Gm. Reis. Russl. II, p. 189.

Grus leucogeranus Pall. Reis. Russ. R. II, App. p. 714, n. 10; Zoog. Ross.-As. II, p. 103. — Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 118, tb. LXXIII. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 407. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 312. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. p. 54, n. 147. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — David et Oust. Ois. Chine, p. 436. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 108.

G. candida, remigibus primariis cum tectricibus majoribus primariis nigris; fronte et facie ultra oculos nudis, rugosis, setis numerosis subaurantiis obsitis, rostro pedibusque rubris.

Caractères. Bec long à arête arqué dans le tiers terminal de la longueur; remiges tertiaires peu longues, larges, légèrement courbées à barbes non désunies.

♂ et ♀ ad. Plumage général blanc pur, à remiges primaires et leurs grandes tectrices noires; le sommet et les côtés de la tête jusque derrière les yeux dénués, à peau rouge, rugueuse, parsemée de nombreux poils d'un jaune orangé vif, mélangés avec des noirs. Bec et pieds rouges; ongles noirs; iris blanchâtre.

Selon M. Radde dans l'oiseau frais le bec est d'un brun-rougeâtre sale à la base, tirant au brun verdâtre au devant des narines à extrémité plus intense et plus jaune brunâtre; tour de l'oeil dénué, sans papilles, blanchâtre. La couleur rouge des pieds tirant fortement au carné.

«Le jeune individu que nous avons figuré a le blanc du plumage entremêlé sur les parties supérieures du corps de taches couleur de rouille et cette couleur occupe à elle seule toute la moitié supérieure du cou et la tête, mais elle y est assez pâle. La manière irrégulière dont cette teinte se trouve distribuée sur le dos et les ailes ainsi que la circonstance qu'elle n'occupe ordinairement que la base des plumes, nous fait supposer, que le premier habit de cette espèce est d'une teinte couleur de rouille uniforme». (Temminck et Schlegel).

Le jeune oiseau de la collection de M. Radde s'accorde avec la figure de la Fauna Japonica, mais il n'a point de couleur noirâtre sur les baguettes des plumes, indiquée sur la figure citée.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 595, jusqu'au bout des remiges tertiaires 670, queue 230, bec 180, tarse 275, partie dénuée des tibias 135, doigt médian 101, ongle 17, hauteur du bec à la base 35 millimètres.

♀ ad. «Longueur totale 3′ 9‴, aile 21″ 2‴, queue 8″ 4‴, bec depuis le front 6″ 9‴, depuis la commissure 7″ 1‴, hauteur du bec en arrière des narines 1″, largeur du bec au front 6½‴, tarse 10″, partie dénuée des tibias 4″ 7‴, doigt médian sans ongle 4″, ongle 8‴, pouce sans ongle 1″». (Radde).

Espèce répandue en Asie dans les différentes saisons de l'année depuis la mer Caspienne et le Wolga jusqu'au Japon et depuis la Sibérie jusqu'en Inde.

En Sibérie orientale elle passe l'été au nord, en Daourie, sur l'Amour et dans le pays Oussourien. Pallas la cite de la Lena et de la Daourie.

Selon M. Radde cette grue est rare dans le nord de la Mongolie, mais elle y niche. Elle y est arrivée le 23 avril en même temps avec la *G. leucauchen*, plus tôt que la grue commune. En automne de 1856 deux vols passaient sur le Tarei-noor le 1 septembre.

«Dans la Daourie nous rencontrions souvent cette grue aux environs de la rivière Onon, mais comme elle se tient dans les steppes découverts et est la plus prudente des grues, toutes nos tentatives pour la tuer ne réussirent pas. Elle arrive dans la moitié de mai; en août nous la rencontrions par quatre exemplaires, c'est à dire les jeunes avec leurs parents. Nous les avons observées également aux environs du fleuve Argoun. Au commencement de septembre elles disparaissent. Sur le Baïkal méridional nous n'avons pas vu qu'un seul individu, que le 19 mai 1869 marchait à côté de quatre grues communes dans une plaine tourbeuse, il n'y est arrivé qu'accidentellement, car nous n'y avons jamais vu d'autres». (Godlewski).

Selon M. Przewalski cette grue arrive sur le Khanka dans la deuxième moitié de mars; elle voyage en troupes composées de 4—10 exemplaires et se montre rarement. Sa voix est fort agréable.

Selon l'abbé David ses apparitions sont extrêmement rares dans la Chine septentrionale.

Genre **Anthropoides.**

308. Anthropoides virgo.

Grus numidica Briss. Orn. V, p. 388.
Ardea virgo L. S.N. I, 234.
Grus virgo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 108. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 320.
Anthropoides virgo Dyb. J. f. O. 1873, p. 100; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 246. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 109.
Grus (Anthropoides) virgo David et Oust. Ois. Chine, p. 436.

A. intense ardesiaca; capite colloque cum plumis dependentibus nigris: fasciculis utrinque pone oculos e plumis elongatis arcuato-recurvatis sericeo-candidis;

vertice griseo; remigibus rectricibusque nigris; tertiariis basi late cinereis, elongatis, acuminatis subrectis; rostro flavo, basi virente, apice rubro; pedibus nigerrimis.

♂ et ♀ ad. Plumage général cendré intense, à sommet de la tête ardoisé au front et le vertex, puis concolore au dos; côtés de la tête largement au-dessus des yeux, tout le cou antérieur et les côtés avec une longue barbe jugulaire composée de plumes fort prolongées, larges et acuminées au bout, et le haut du cou postérieur sont noirs; bordure sousoculaire blanche, prolongée en une raie postoculaire assez large qui au-dessus des oreilles passe en un faisceau composé de plumes à barbes désunies longues, pendantes et recourbées; remiges noires; les tertiaires longuement grises à extrémité noire, fort prolongées, larges à la base puis graduellement atténuées et acuminées, légèrement courbées, dépassant longuement la queue; queue ardoisée. Bec jaunâtre, à base verdâtre, l'extrémité rougeâtre; pattes noires; iris rouge.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 483, jusqu'au bout des tertiaires 638, queue 175, bec 80, tarse 180, partie dénuée des tibias 90, doigt médian 57, ongle 14 millimètres.

♀. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 470, jusqu'au bout des tertiaires 600, queue 186, bec 70, tarse 157, partie dénuée des tibias 58, doigt médian 58, ongle 13 millimètres.

Les oeufs de la Daourie (Olengoui) varient assez sous le rapport de la grosseur, de la forme et de la couleur du fond et des taches; les uns sont d'un jaune ocreux pâle, à taches inférieures gris-rougeâtres, les superficielles brun-rougeâtres peu foncées; les autres d'un ocreux sale à couleur des taches comme dans les précédents; les autres d'un jaunâtre plus pâle que celui des précédents et tirant sur l'olivâtre, les taches inférieures gris-rougeâtres plus nettement distinctes que dans les précédents, les superficielles brun-olivâtres peu foncées, entremêlées de quelques macules noirâtres; en général les taches sont irrégulières comme celles des autres grues, distribuées sur toute la surface couvrant presque le tiers du fond général, mais toujours plus grosses et plus épaisses au gros bout; les autres ont le gros bout fort tacheté, tandis que le reste de la surface est faiblement maculé, dans quelques uns les taches sont réunies en une grosse couronne autour du gros bout; l'éclat est médiocre. Dimensions des oeufs de trois pontes: 1° 85—51,5; 82,3—52,3; 2° 80,3—56; 87—57; 3° 83—53; 86—54 millimètres.

En Europe cette grue habite la Russie méridionale jusqu'à Astrakhan et l'Ukraine vers le nord, la Crimée, la Turquie et la Grèce; en Asie le Caucase, la région Aralo-Caspienne, le Tian-Schan, la Songarie russe, l'Altai méridional, la Mongolie, la Daourie, les frontières occidentales de la Chine et l'Inde, ainsi que les déserts de l'Afrique septentrionale. Selon l'abbé David elle est fort commune en été sur les deux côtés de la Grande Muraille à la frontière occidentale de la Chine. Selon M. Przewalski elle niche en Mongolie non seulement dans sa partie fertile sud-orientale, mais aussi dans les déserts

d'Alaschan où elles vont souvent boire dans les puits qu'elles visitent régulièrement, surtout après que les Mongols ont abreuvé leurs troupeaux et une mare d'eau reste à côté du puit. Au printemps elles arrivent dans la Mongolie sud-orientale dans la première moité de mars et quittent le pays dans la deuxième moitié de septembre. Sur le Kuku-noor M. Przewalski ne les a vues que le 2 mars et ne les a pas trouvées dans le Gansou. Comme dans la grande plaine de Pékin l'abbé David n'a jamais rencontré cette grue, aussi répandue en Mongolie, il suppose que ses voyages doivent s'effectuer diagonalement.

En Sibérie orientale selon MM. Dybowski et Godlewski elle est de passage sur le Baïkal méridional, nichant sur les bords de la rivière Irkout aux environs de Khanginsk où il y a des steppes et des collines pierreuses et dénuées; commune en Daourie. Elle y arrive dans la moitié d'avril. Moins craintive que toutes les autres grues. Niche au bord des rivières dans des lieux où les inondations ont formé des bancs de gravier sur lesquels l'oiseau arrange un nid dont le milieu est composé de tout petits galets, les bords de plus gros; on trouve aussi des pareils nids sur des monticules couverts de graminées où elle arrange un nid de cailloux de manière que la surface est parfaitement plate ou légèrement concave au milieu; quelquefois aussi l'oiseau choisit un morceau de rocher à surface convenable, élevée de quelques pouces au-dessus du terrain environnant et remplit de cailloux toutes les fissures et les trous. Dans la moitié de mai elle commence à couver, avec les précautions semblables que celles de la grue commune. Les oeufs sont très difficiles à trouver à cause de la couleur semblable à celle des pierres environnantes. Les jeunes se cachent soigneusement jusqu'à l'époque dans laquelle ils sont capables à voler.

«Sur le Tarei-noor elles se montrèrent très communes depuis le 6 mai. Au commencement du séjour elles furent fort tranquilles fréquentant principalement les champs voisins de Koulousoutajewsk qui l'année précédente étaient employés à la culture du sarazin, et s'y promenaient entre les troupes de sizerins et quelques bandes d'alouettes mongoles. Lorsque j'ai tendu quelques pièges pour les prendre en mettant du sarazin pour appât un oiseau adulte s'est pris, les autres devinrent aussi prudents qu'ils ont abandonné le champ et ne voulurent plus s'en approcher. Depuis le 11 mai commencèrent les jeux gracieux de ces oiseaux, dans un champ labouré, choisi depuis le 8 de ce mois; les oiseaux se tenaient encore ensemble. Depuis le 13 mai, le soir avant le couché du soleil les troupes arrivaient sur les bords du Tarei-noor, se rassemblaient dans la même place et y criaient sans cesse pendant toute la nuit. Ces cris commencèrent à diminuer vers le 2 juin. Dès le 6 juin les grues étaient appariées et s'établissaient dans les lieux de la nification. Sur la pente orientale des montagnes Yablonnoi j'ai trouvé ces grues établies aussi dans les montagnes jusque dans les vallées larges de leur base, dans des localités fortement boisées, p. e. entre les postes Altansk et Boukoukoun, dans une hauteur d'environ 3500 pieds au-dessus de la mer. Le 8 août j'ai rencontré des jeunes ne pouvant pas encore bien voler. Le 12 août on voyait des adultes avec des jeunes volants. Egalement ces grues habitaient non raremen au nord du poste Tsagan-olouï, où les hauteurs sont pour la plupart couvertes

de forêts de bouleau. Plus à l'ouest on la trouve dans la région des sources des tributaires orientaux du Yénisseï, ainsi que sur les plateaux déserts près du lac Kossogol, dans une hauteur absolue de 5400 pieds. Le 25 août les grues se rassemblèrent en grand nombre sur le Tarei-noor. Nous y avons observé dans les différentes contrées célestes des troupes rangées en angle, et il paraît que ce lac constitue un point central de leur réunion. Pendant toute la journée du 27 août toutes ces grues furent très animées. Les bandes se sont groupées et éprouvaient leurs forces en s'élevant en lignes spirales jusqu'à disparaitre à la vue dans la hauteur. J'ai vu des pareilles lignes s'abaisser et après un repos court s'élever de nouveau. Dans la nuit du 27 au 28 août la plus grande partie de ces grues a abandonné le Tarei-noor, le 3 septembre j'ai vu encore quelques unes, le 12 de ce mois les dernières quittèrent la contrée». (Radde).

Fam. GLAREOLIDAE.

Genre **Glareola.**

309. Glareola orientalis.

Glareola orientalis Leach. Trans. Lin. Soc. XIII, p. 132.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247.—David et Oust. Ois. Chine, p. 431.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 17.
Glareola pratincola Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 301.

G. supra et alis griseo-brunnea, nitore virescente; gula late pallide ochracea, margine duplici nigro et albido circumscripta; regione jugulari pectoreque griseis; abdomine subochraceo; crisso, tectricibus caudae superioribus et inferioribus tibiisque albis; remigibus nigricantibus, nitore subcyaneo; subalaribus axillaribusque cinnamomeo-rufis; cauda modice furcata, alba, fusco terminata.

♀. ad. Sommet de la tête, dos et la face supérieure des ailes d'un brun grisâtre avec un léger éclat métallique vert donnant dans certaines directions de la lumière une nuance olivâtre; partie postérieure des joues, les côtés et la face postérieure du cou, sont d'une couleur grise tirant sur l'isabelle; une tache noire lorale au-devant du bord antérieur des yeux, le devant des joues blanchâtre; gorge et le devant du haut du cou d'un ocreux pâle, plus pâle au menton, entouré d'une double bordure noire extérieure et blanchâtre à l'intérieur, la noire commençant au-dessous du milieu de l'oeil, une autre raie noire commençant dans la moitié entre l'angle du menton et l'angle de la bouche, plus fine se confond avec la précédente de chaque côté de la gorge; abdomen ocreux pâle, du côté de la poitrine, puis passant graduellement au blanc sur le ventre; région anale, tectrices supérieures et les inférieures de la queue, et les tibias blanc-purs; remiges beaucoup plus foncées que les tectrices

alaires d'un noirâtre avec un léger éclat métallique bleuâtre, passant à l'olive verdâtre sur la barbe interne; la baguette de la première remige toute blanche sur la page supérieure jusque près de son extrémité, les autres brunes; tectrices inférieures largement du milieu de l'aile et les axillaires d'un roux cannelle foncé, celles du bord de l'aile et les grandes primaires semblables aux supérieures; deux grosses taches blanches au bord de l'aile, dont une au-dessus de la naissance des grandes tectrices, l'autre à un centimètre de distance du poing. Queue peu profondément entaillée blanche, terminée largement d'une couleur un peu plus foncée que celle du dos jusqu'à 3 cm. sur les rectrices médianes, 2,5 sur les externes, barbe externe de ces dernières blanche jusque près de l'extrémité. Bec noir à base rouge dans la mandibule inférieure et les bords de la supérieure; pattes d'un brun roux; iris brun. — (Description de l'oiseau d'Abahaïtui au sud de la Daourie recueilli par M. Radde, le 15 juin, conservé au Musée de St. Pétersbourg).

«Chez les jeunes toutes les plumes des parties supérieures sont bordées de roux ou de gris, la couleur de la gorge est d'un roux plus intense, marqué de petites taches noires, et n'est point limitée par une bordure continue, mais seulement par quelques mèches noires détachées; enfin une nuance d'un roux tirant au rose s'étend sur l'abdomen». (David et Oustalet).

Dimensions de la femelle de M. Radde, décrite plus haut.

Longueur de l'aile 195, queue jusqu'au bout des rectrices externes 83, queue jusqu'au bout des rectrices médianes 62, bec de la commissure 25, tarse 33, doigt médian 21, ongle 3 millimètres.

Dimensions données par MM. David et Oustalet.

Longueur totale 230, queue 80, avec les rectrices latérales dépassant les centrales de 27, aile 200, tarse 32, bec robuste et légèrement crochu 13 mm.

Deux exemplaires de cette espèce de Labuan (Borneo), du Musée de Varsovie, dont un tué en novembre et l'autre en décembre 1876, en plumage tout frais, se distinguent des oiseaux décrits plus haut par une taille moins forte (aile 176 et 180 mm.), la couleur des parties supérieures du corps plus foncée, la gorge et la bordure de cette dernière comme celles de la déscription du jeune de MM. David et Oustalet, les deux ont très peu de roussâtre sur le devant de l'abdomen.

«La glaréole orientale, qui se distingue facilement de la glaréole pratincole de nos contrées par sa queue beaucoup moins fourchue et par les teintes de son plumage, a été signalée à la fois dans l'Inde, à Java, en Australie, aux Philippines, dans la Sibérie orientale et dans l'Empire Chinois. Je l'ai trouvée nichant en grand nombre dans les plaines incultes du pays des Ortous, en Mongolie, et je l'ai rencontrée aussi fréquemment en août et en septembre dans les environs de Pékin. C'est un oiseau très confiant, qui court sur le sol avec la grâce et la rapidité d'un pluvier, et qui vole avec l'aisance d'une hirondelle, en faisant de temps en temps un petit cri désagréable. Sa nourriture consiste en insectes coléoptères et orthoptères». (A. David).

M. Radde a rencontré le 21 juin 1856 à 20 kilomètres à l'est de l'Abahaitui au voisinage de l'entrée dans la vallée Ourtouisk, plusieurs paires, qui y nichaient sur le terrain fort imprégné de sel. Aucun autre voyageur n'a pas trouvé cet oiseau en Sibérie orientale.

Fam. CHARADRIIDAE.

A. Pattes tridactyles.
- A′ Bec moins long que la tête.
  - AA. Dessus du corps varié de gouttes jaunes . . . . *Charadrius.*
  - AB. Dessus du corps et des ailes à bordures des plumes claires *Eudromias.*
  - AC. Dessus du corps non tacheté . . . . *Aegialitis.*
- A″ Bec un peu plus long que la tête . . . . *Calidris.*

B. Pattes tetradactyles.
- B′ Pouce rudimentaire . . . . *Squatarola.*
- B″ Pouce bien développé. . . . . *Vanellus.*

Genre **Charadrius.**

A. Taille plus petite: longueur de l'aile 150—170 mm.; les taches jaunes des parties supérieures plus grosses et plus denses. . . . . . *Ch. fulvus.*

B. Taille plus forte: longueur de l'aile 184—190 mm.; les taches jaunes des parties supérieures plus petites et moins denses . . . . . *Ch. dominicus.*

310. Charadrius fulvus.

Charadrius fulvus L. S.N. I, p. 687. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 152. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 424. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 71. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Charadrius pluvialis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 141. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 210. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 410. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 322.

Charadrius xanthocheilus Wagl. Syst. Av. Char. sp. 36.

Charadrius taitensis Less. Man. Orn. II, p. 321.

Charadrius glaucopus Forst. Ed. Licht. Descr. an. p. 176.

Charadrius pluvialis orientalis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 104, tb. LXII.

Charadrius longipes Swinh. Ibis, 1863, p. 484.

Charadrius dominicus fulvus Stejneg. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 104; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126. — Check-List. N.A.B. p. 161. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 125.

Ch. supra et alis nigricans, aurato guttatus, lateribus capitis subtusque totus niger, fascia frontali, superciliis latissimis, in latera colli et pectoris protractis, albis; remigibus nigricantibus; subalaribus axillaribusque griseis; cauda griseo et fusco transfasciata.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête, dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures de la queue, tectrices alaires et les remiges tertiaires sont d'un noirâtre parsemé de nombreuses gouttes d'un jaune doré lorsque le plumage est frais, et d'un jaune pâle ou blanchâtre lorsque la robe est pâlie avant la mue, la couleur du fond est en même temps également plus pâle, surtout sur les tectrices alaires; le devant même du front, côtés de la tête, et tout le dessous du corps sont noirs; une bande frontale d'un blanc pur assez large est prolongée sur les deux côtés en un large sourcil, parcourt ensuite le long des côtés du cou dans toute sa longueur et les côtés de la poitrine; côtés mêmes de la poitrine sont maculés de jaune, les côtés mêmes de l'abdomen blancs variés de noir; souscaudales blanches tachetées de blanc. Remiges d'un brun fuligineux lustré d'olivâtre, les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; sousalaires et axillaires grises. Queue traversée de huit raies noirâtres, et d'autant de grises en forme de chevrons ouverts, ces dernières sont blanches sur les rectrices latérales, et terminées à l'extérieur de jaune sur les rectrices médianes. Bec noir; pieds d'un gris plombé; iris brun presque noir.

Le mâle en plumage d'été complet perd entièrement la couleur noire sur les côtés de la tête et surtout le dessous du corps et prend alors la coloration de ces parties semblable à celle de la femelle adulte. Les mâles en transitions entre ces deux robes présentent des innombrables variétés intermédiaires, également comme dans la forme européenne. La coloration d'été complète sans aucun mélange de plumes noires est excessivement rare.

♀ ad. Distincte du mâle par les côtés de la tête blanchâtres avec quelques stries brunes sur la partie postérieure des joues et une grosse tache grise sur les oreilles, bande sourcilière blanc-jaunâtre striée de brun, non prolongée sur les côtés du cou et de la poitrine; milieu de la gorge blanchâtre; devant du cou, poitrine et les côtés de l'abdomen gris, lavés plus ou moins de jaunâtre sur le cou et sur le milieu de la poitrine et maculés de brunâtre, tandis que les côtés de l'abdomen sont rayés en travers de cette dernière couleur; milieu du ventre blanchâtre; souscaudales blanches, les latérales variées de gris. Le reste comme chez le mâle.

Jeune en premier plumage semblable à la femelle et ne s'en distingue principalement que par les taches du dessous élargies en arrière en forme de pinceau; milieu de l'abdomen blanc pur à cotés très faiblement rayés de gris; les taches jaunes des parties supérieures du corps plus pâles; le sommet de la tête strié fortement de jaune, de sorte que cette couleur y est presque aussi répandue que la noire.

Oiseaux de la Dauorie:

♂ Longueur de l'aile 150—170, queue 58—64; bec 28—29; tarse 41—42; doigt médian 23, ongle 5 mm.

♀. Longueur de l'aile 170, queue 64, bec 30, tarse 44, doigt médian 25, ongle 6 mm.

Oiseaux de l'île de Behring:

♂ Longueur totale 267, vol 560, aile 176, queue 58, bec 30, tarse 44, doigt médian 27, ongle 6 mm.

♀ jeune. Longueur l'aile 163, queue 56, bec 26, tarse 40, doigt médian 23, ongle 4 mm.

Forme remplaçant le pluvier doré en orient de l'ancien continent, au Japon, en Chine, en Sibérie orientale, au Turkestan, en Nouvelle Hollande, dans les îles du Pacifique, dans les iles américaines Pribyloff et sur les côtes de l'Alasca. En Europe elle n'est qu'accidentelle et très rare. Selon l'Abbé David dans ses voyages de la Sibérie orientale et vice versa le *Ch. fulvus* traverse en nombre innombrable la Chine et la Mongolie, souvent même il reste pour nicher dans cette dernière contrée. Le général Przewalski a observé dans la moitié de mai de 1871 un grand nombre de ces pluviers au passage dans la Mongolie sud-orientale, où ils se tenaient dans les champs labourés, dans l'année suivante il a remarqué la première apparition dans la vallée du Fleuve Jaune le 5 mai en nombre moins considérable; il ne les a pas trouvés sur le Koukou-noor ni dans le Gansou.

En Sibérie orientale il niche dans les Toundras, depuis le fleuve Yénisseï jusqu'au détroit de Behring, et se trouve aussi au Kamtschatka et dans les Iles Commodores; dans les contrées méridionales de la Sibérie il n'est que de passage. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé abondant sur le lac Baïkal et dans toute la Daourie, tandis qu'il est beaucoup plus rare dans le pays Oussourien et sur la côte de la mer du Japon. Au printemps il arrive à la fin d'avril et quitte la contrée au commencement de mai, en automne il apparait en août et reste jusqu'à la moitié d'octobre. Pendant ces passages ils se tiennent et se nourrissent sur les bords des rivières et des lacs.

Schrenck l'a trouvé nichant près de l'embouchure du fleuve Amour. L'oeuf trouvé le 18 mai était encore pur.

M. de Middendorff dit: «Le 29 mai cet oiseau était établi dans le Toundra du Taïmyr presqu'au 74° l. N. en habit d'été complet, mais les grandes troupes ne s'établirent que le 4 juin. J'y ai entendu ce pluvier siffler à trois notes, ce que je n'ai jamais remarqué dans les marais couverts de mousse en Livonie. Le ton fondamental, suivi d'une tierce, ordinaire voix d'appel, était encore complété d'une quinte; en revanche je n'ai jamais entendu de sifflement trileux propre au mâle de notre pays lorsqu'il traverse les grandes distances à une hauteur considérable.

«Le 17 juin il y avait aux environs du fleuve Taïmyr des oeufs dans les nids, régulièrement au nombre de 4. Le mâle et la femelle se tenaient au voisinage du nid, et on reconnaissait facilement la femelle de cette espèce par le noir de la poitrine et du ventre remplacé par les plumes blanches.

«Le 2 août ils se rassemblaient près du lac Taïmyr en bandes de voyage, furent plus rares, et je ne les ai plus vus après le 9 août.

«A Boganida 71° l. N. ces oiseaux s'établirent le 24 mai. Jusqu'au commencement

d'août ils étaient en habit d'été, et le changeaient dans la première moitié de ce mois. — Les derniers ont été encore vus à Boganida le 31 août.

«Il niche aussi dans les marais couverts de mousse à Oudskoï-Ostrog, où le 31 mai une femelle en plumage de noces fut tuée».

Puis ce voyageur ajoute que dans les localités citées plus haut il trouvait aussi des oiseaux à tectrices sousalaires blanches, avec beaucoup de blanchâtre sur les taches du dessus, et à coloration des rectrices propre aux oiseaux européens, ce qui permetterait à supposer qu'il y avait aussi des oiseaux appartenant à la forme européenne, cependant parmi tous les pluviers que nous avons vus des différentes contrées de la Sibérie orientale nous n'avons trouvé que la race orientale, et aucun qui pourrait être appliqué à la race européenne ou américaine.

M. Pawlowski a fourni au Musée de Moscou des exemplaires du Wiloui, probablement l'oiseau y niche. Dans la liste de M. Palmén l'espèce est marquée sur la côte au 71° à Khatangskoi de Boganida, 74° sur le Taimyr, 72—73½° Lena, 71° dans la terre de Wrangel.

Selon M. Nelson sur la côte Sibérienne de la mer de Behring la forme asiatique typique fut trouvée commune. *L. fulvus* niche autour des bords de la mer de Behring des deux continents.

311. Charadrius dominicus.

Charadrius dominicus Müll. Syst. Natur. Supp. 1776, p. 116; A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 161.— Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 123. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Charadrius virginicus Borkh. Wils. Am. Orn. tb. LIX, p. 5. — Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 142.

Charadrius virginianus L. S.N. I, p. 253.

Charadrius pluvialis Pelz. Orn. Brasil. p. 297.

Charadrius fulvus var. virginicus Palmén, Bidr. Sibirisk. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.

Ch. fulvo simillimus, sed statura majore maculisque minoribus pallii distinguendus.

La coloration de ce pluvier américain est tout à fait semblable à celle du pluvier asiatique, décrit plus haut, et présente toutes les variétés analogues d'âge, de sexe et de saisons de l'année. — La seule différence principale est dans la taille beaucoup plus forte dans la forme américaine, et dans les taches jaunes des parties supérieures du corps plus petites et moins denses que dans la forme asiatique.

Dimensions des oiseaux du Pérou et de Cayenne.

♂. Longueur de l'aile 188—190, queue 66, bec 29, tarse 39—44, doigt médian 21, ongle 6 mm.

♀. Longueur de l'aile 184, queue 65, bec 28, tarse 41, doigt médian 22, ongle 6 mm.

Espèce répandue en été dans toute l'Amérique arctique et voyageant vers le sud par

toute l'Amérique du nord et du sud jusqu' en Patagonie. Dans la table de M. Palmén ce pluvier américain est indiqué dans la terre des Tschouktschi au $66\frac{1}{2}$—67° du bord occidental et au $65\frac{1}{2}$—63° du bord oriental.

L'exemplaire pris par l'Expédition Italienne sur la Corvette «Vettor Pisani» dans la Baie Olga en septembre 1879, appartient selon MM. Giglioli et Salvadori à cette forme américaine et non au *Ch. fulvus*. Cet exemplaire est jeune, grisâtre en dessous, plus ou moins tacheté de blanc. Les dimensions «Bec (culmen) 22, aile (7,2 pouces angl.) = 180, tarse 40 mm. S'accorde dans tous les caractères avec le Pluvier doré de l'Amérique du Nord, et diffère du *Ch. fulvus* par la taille plus grande, moins de doré en dessus et plus de grisâtre sur le cou».

Genre **Eudromias.**

312. Eudromias morinellus.

Pluvialis minor sive morinellus Briss. Orn. V, p. 54.
Charadrius morinellus L. S.N. I, p. 254. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 134. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 211. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 323. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 30.
Charadrius sibiricus Lepech. Itin. tb. VI.
Charadrius tataricus Pall. Reis. Russ. R. II, App. p. 715.
Eudromias morinellus Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. LXX et 208. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 72. — Palmén. Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 338.
Morinellus sibiricus Degl. et Gerbe, Orn. Eur. II, p. 130.

E. supra et alis terreno-griseus, pileo nigricante, superciliis latissimis albis, in nucha conjunctis, circumscripto; genis gulaque albis; regione jugulari grisea, fascia pectorali alba nigro marginata; abdomine rufo, ventre medio nigro; plumis alarum rufo marginatis; cauda grisea, postea nigricante, albo terminata.

♂ ad. D'un gris terreux en dessus et sur les ailes, à plumes du milieu de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices alaires bordées de roux clair; le sommet de la tête est d'un brun grisâtre largement au front, puis plus obscur et presque noir sur les côtés, varié de quelques petites stries blanchâtres au front, bordé des deux côtés d'un sourcil blanc fin par devant, très large derrière l'oeil et réuni avec son congénère sur la nuque; côtés de la tête et gorge blancs, avec des nombreuses stries brunes sur les lores, quelques stries fines sur les joues, une série de petites taches sur la région malaire et quelques unes au bas de la gorge; cou antérieur et toute la région jugulaire d'un gris à plumes bordées d'une nuance plus pâle, tirant sur l'isabelle au bas de cette partie; poitrine traversée dans toute sa largeur d'une raie blanche bordée en dessus d'une ligne noire, abdomen roux, plus intense vers le milieu, milieu du ventre noir; bas ventre et les souscaudales blancs colorés

légèrement d'isabelle. Remiges brunes, baguette de l'externe blanche et épaisse; les secondaires terminées par une fine bordure blanche, les tertiaires bordées dans toute leur longueur de roux également comme les tectrices; sousalaires blanc-isabelle, les grandes gris-pâles; axillaires isabelle-roussâtres. Queue de la couleur du dos, noircie près de l'extrémité; rectrice externe bordée et terminée d'une tache blanche ou d'un blanc isabelle assez gros, les taches terminales un peu moins grosses sur les deux suivantes, les autres n'ont qu' une bordure, qui manque sur les deux médianes. Bec noir; pattes brun-noirâtres; iris brun foncé.

♀ Semblable en tout au mâle à région jugulaire rayée plus fortement d'une nuance pâle, le haut du cou antérieur strié de brun, très peu de moucheture sur la région malaire et point de stries sur les joues.

Jeune oiseau en premier plumage a tout le sommet de la tête brun foncé strié de fauve, sourcil comme celui de l'adulte mais isabelle; cou postérieur gris nuancé légèrement de roussâtre; les plumes du dos et les scapulaires brun-noirâtres au milieu, bordées de roussâtre pâle; tectrices alaires moins foncées à bordures roussâtres larges; celles du bord supérieur de l'aile plus rousses; côtés de la tête et gorge isabelle-blanchâtres tachetés comme ceux du mâle mais d'une nuance plus pâle; tout le dessous du corps est isabelle sale, à côtés de la région jugulaire et de la poitrine squamulés de brun; milieu du ventre et le bas ventre blanchâtres; souscaudales blanc-isabelle. Toutes les remiges comme celles de l'adulte. Queue moins foncée que celle de l'adulte, à rectrices médianes et les submédianes terminées par une bordure ocreuse assez large. — Bec noirâtre; pattes grises; iris brun foncé.

Le jeune commençant à se couvrir de plumes, en partie en duvet a le front largement blanc prolongé en sourcils; cou postérieur blanc; milieu du ventre blanc; croupion mélangé de blanc, de noir et de roux; touffe caudale roussâtre variée de brun; les plumes du dos et des scapulaires plus noires au milieu, à bordures plus rousses, les bordures des tectrices alaires plus rousses et plus larges que dans l'oiseau décrit plus haut; duvet de la gorge et au-dessous des yeux blanc, une bande auriculaire formée de plumes fraîches rousse; région jugulaire d'un roux ocreux intense tachetée de noirâtre sur les côtés; poitrine et côtés de l'abdomen d'un roux plus intense, coloré légèremeux de fuligineux au voisinage du blanc médian.

♂ Longueur totale 237, vol 472, aile 155, queue 72, bec 25, tarse 34, doigt médian 19, ongle 5 mm.

♀ Longueur totale 237, vol 463, aile 157, queue 69, bec 27, tarse 35, doigt médian 19, ongle 5 mm.

Un oeuf recueilli par MM. Dybowski et Godlewski dans la montagne de Khamar-daban est d'une forme ovo-conique à base doucement atténuée, à fond vert grisâtre pâle, parsemé sur toute la surface de macules plus ou moins arrondies, dont les inférieures sont d'un cendré ardoisé, les superficielles brunes, et brun-noires, ces dernières plus nombreuses que les brunes; éclat faible, coque en transparence verdâtre. Dimensions: 42 et 28 mm.

Pluvier nichant au nord de l'Europe et de l'Asie jusqu' au détroit de Behring, principalement dans les toundras et sur les plateaux des montagnes; il niche aussi dans la zone alpine de l'Altaï, de Tarbagataï et des montagnes du sud de la Sibérie orientale; pendant les migrations il visite les contrées de l'Europe centrale et méridionale, et de la Sibérie méridionale. Les lieux de l'hivernage ne sont pas bien connus. Cet oiseau a la prédilection pour certaines contrées, qu'il visite presque régulièrement pendant ses migrations, tandis qu'il évite les autres ou ne s'y montre que rarement.

M. Middendorff a trouvé ce pluvier le 16 juin sur le fleuve Taïmyr au $73\frac{3}{4}°$ l. N., mais il n'y est pas resté pour nicher dans les toundras et s'est rendu avec la *Squatarola helvetica* dans les montagnes Byrranga, sur les plateaux desquelles il fut trouvé en grande abondance. Le 15 août les jeunes volaient déjà et le 27 de ce mois ils ont quitté la contrée. A Boganida ils furent trouvés le 5 juin; le 26 août on a vu les derniers.

«Le 27 juin 1859 j'ai rencontré plusieurs fois les mornels nichant dans les toundras alpines couvrant la région des sources de l'Irkout noir. Ils s'y tenaient au-dessus de la limite des forêts dans l'altitude de 7500—8000 pieds au-dessus de la mer. Je les ai trouvés dans une hauteur encore plus considérable sur la pente méridionale du Mounko-Sardik où ils vivaient sur la limite supérieure de la végétation des phanérogames à une altitude de 10000′. J'ai vu aussi des individus solitaires dans la moitié de juin 1855 dans la vallée Kaïa au voisinage d'Irkoutsk et au passage d'automne sur le Baïkal, où le 21 septembre de la même année aux environs du couvent de Possolsk dans les petites baies du lac on les rencontrait en petites troupes ou solitaires». (Radde).

«Commun pendant la migration d'automne à Koultouk sur le Baïkal méridional et en Daourie sur la rivière Onon; dans le temps de la nidification nous ne l'avons trouvé que dans les montagnes baïkaliennes au-dessus de la limite supérieure des forêts, dans des lieux couverts de mousse et d'une faible végétation de graminées. Le 15 juillet nous y avons trouvé des petits en duvet; les autres couverts de plumes à moitié, et dans une femelle tuée le même jour il y avait un oeuf tout prêt à pondre. Le nid est très difficile à découvrir, car la femelle l'abandonne sitôt qu'elle a aperçu l'homme au lointain, s'éloigne à pieds, et mêle continuellement la recherche en se montrant dans les différents points. En automne ils se tiennent en grandes bandes au bord des lacs et des rivières, et y restent jusqu'à la moitié de septembre». (Godlewski). M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willoui au commencement de juin.

Steller, puis Dybowski ne l'ont pas trouvé au Kamtschatka.

Dans la table IV de M. Palmén la présence de ce pluvier est signalée sur les côtes de l'océan glacial dans la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï 71°, environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}°$—$74\frac{1}{2}°$, côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}°$, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}°$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°—$66\frac{1}{2}°$.

Genre **Aegialitis.**

a. Région jugulaire, poitrine et une large bande sourcilière rousses *Ae. mongola.*
b. Dessous du corps blanc sans rien de roux.
  b′ Point de collier noir autour du cou .... *Ae. cantiana.*
  b″ Collier noir complet autour du cou.
    ba. Bec jaune dans la moitié basale; collier noir large sur le devant.
      bα. Membrane bien développée entre les doigts interne et le médian .... *Ae. semipalmata.*
      bβ. Membrane nulle entre les doigts interne et le médian *Ae. hiaticula.*
    bb. Bec tout noir.
      bγ. Bordure cutanée des paupières jaune .... *Ae. minor.*
      bδ. Bordure des paupières foncée.................. *Ae. placida.*

313. Aegialitis mongola.

Charadrius mongolus Pall. Reis. Rus. R. III, app. p. 700.
Charadrius mongolicus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 136.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 211, tb. XIX, f. 2—3.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 411.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 153.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 252.
Charadrius Leschenaulti Adams, P.Z.S. 1859, p. 182.
Charadrius cirrhepidesmus Heugl. Ibis, 1859, p. 345.
Charadrius inornatus Gould, Handb. B. Austral. II, p. 237.
Charadrius pyrrhothorax Gould, B. Eur. tb. CCXCIX.
Charadrius rufinellus Blyth, Ann. Mag. Nat. H. XII, p. 169.
Eudromias mongolicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 73.
Aegialitis mongolicus David et Oust. Ois. Chine p. 247.
Charadrius rufinus Hodgs. in Gray's Zool. Misc. 1884, p. 86.
Aegialitis mongola Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 105; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126.—A. O. U. Check-List N.A.B. p. 163.—Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 127.
Aegialitis mongolica Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 585.

Ae. supra terreno-grisea plumis pallide marginatis; vertice, lateribus cervicis, nucha, jugulo pectoreque rufis; fronte, gula, regione malari, lateribus colli, abdomine subcaudalibusque albis; loris, fascia lata in lateribus capitis, margine frontali remigibusque primariis nigris; cauda griseo-schistacea, rectrice externa fere tota alba.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête, dos et les ailes sont d'un gris terreux

assez foncé, à plumes dorsales bordées d'une nuance moins foncée, celles des ailes bordées d'une nuance encore plus pâle et ordinairement plus largement, les plumes du croupion frangées finement de blanchâtre, les plumes des côtés du croupion et des suscaudales latérales bordées largement de blanc; dans les autres individus dans la même époque de l'année la couleur du milieu du sommet de la tête, du dos et des scapulaires est presque uniforme partout sans bordures pâles, mais les tectrices alaires et le croupion sont comme il est dit plus haut; devant du front est blanc, séparé en deux par une ligne médiane noire, et bordé en dessus par une raie transversale et cette dernière couleur plus ou moins large prolongée de chaque côté en s'élargissant vers le bord supérieur de l'oeil; une large bande transversale rousse, plus ou moins lavée de grisâtre occupe le vertex, prolongée de chaque côté en une large bande sourcilière qui est ordinairement d'un roux plus clair que celui du front, quelquefois même tirant au blanchâtre ou au blanc pur; côtés de la tête traversés dans toute leur longueur par une large bande noire, qui commence à la naissance de la mandibule supérieure, occupe assez finement les lores, s'élargit considérablement au-devant des yeux, parcourt largement au-dessous de ces derniers et se répand sur toute la largeur des tectrices auriculaires; le blanc pur couvre toute la gorge avec la région malaire, le bas des joues, le haut du devant et des côtés du cou jusque derrière les tectrices auriculaires; la couleur rousse plus intense et plus pure que celle du sourcil et du vertex occupe la nuque, le haut du cou postérieur, le bas du cou, toute la région jugulaire et la poitrine, chez quelques uns aussi le haut de l'abdomen, chez les uns les plumes de presque toute la poitrine sont bordées de blanc très finement sur le haut de cette partie et de plus en plus largement en s'approchant de l'abdomen, chez ceux qui ont du roux sur le haut de l'abdomen les bordures blanches y sont assez larges; le roux de la partie inférieure du devant et des côtés du cou est séparé du blanc de la partie supérieure par une bordure noirâtre plus ou moins prononcée mais en général non continue; le reste du dessous du corps est blanc jusqu'à l'extrémité des souscaudales, à côtés de l'abdomen variés de grosses taches rousses, centrales dans les plumes, tandis que les taches des côtés du bas ventre sont d'un gris brunâtre. Remiges primaires noires à baguette blanche dans presque toute la longueur de l'externe, et dans la plus grande partie médiaire des suivantes; les dernières primaires plus pâles et bordées à l'extérieur de blanc; les secondaires de la couleur du dos terminées par une bordure blanche; sousalaires et axillaires blanches, quelques macules foncées le long du bord de l'aile. Queue d'un ardoisé cendré, à rectrices externes blanches avec une grande tache foncée sur la barbe interne; les suivantes terminées par une bordure blanche, celle des médianes très fine. Bec noir; pattes d'un gris bleuâtre à doigts plus foncés; iris brun foncé.

♀ ad. en noces. Diffère du mâle par la couleur rousse partout beaucoup plus pâle et partout moins largement disposée; le noir manque presque entièrement au front où il n'est représenté que par le gris brunâtre; le noir est aussi remplacé par le brun noirâtre au-dessous des yeux et sur les tectrices auriculaires. Pattes d'un gris légèrement jaunâtre, à doigts plus foncés.

Les autres femelles, probablement moins adultes, n'ont rien de roux, bande sourcilière blanche fine au-dessus de l'oeil et large au-devant et en arrière; au lieu de la bande noire sousoculaire il y a une bande d'un brun fuligineux, plus noirâtre au devant de l'oeil, fine et mélangée de blanc sur les lores; à la place du roux pectoral il n'y a qu'une bande d'un gris foncé profondément échancrée au milieu avec quelques taches roussâtres à peine visibles sur le fond gris du milieu; bordures blanchâtres à l'extrémité des rectrices très fines. Quelques unes des femelles adultes en noces ont du roux sale largement sur la bande jugulaire mélangé de gris à plumes bordées finement de blanc.

Le jeune en premier plumage diffère des adultes par le gris brunâtre du sommet de la tête plus pâle, à plumes bordées d'isabelle, cette nuance colorant légèrement leur base; le roux de la région pectorale remplacé par une teinte de cuir tanné; les raies noires manquent sur la tête; les joues et la région auriculaire peu foncées; front blanchâtre lavé d'isabelle.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring:

♂ ad. Longueur de l'aile 133, queue 52, bec 20, tarse 30, doigt médian 20, ongle 4 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 123, queue 50, bec 22, tarse 31, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

♂ Longueur totale 207, vol 430, aile 135, queue 55, bec de la commissure 20, du culmen 15, tarse 30, doigt médian 20, ongle 3,5 millimètres.

Dimensions des oiseaux de Tiumenula:

♂ ad. Longueur totale 186, aile 130, queue 57, bec 21, tarse 30, doigt médian 18, ongle 5 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 205, aile 140, queue 59, bec 21, tarse 31, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

Selon M. Stejneger les oeufs sont semblables à ceux de l'*Ae. semipalmata*, mais plus grands, à couleur du fond plus intense, sur les uns plus olives, sur les autres de la couleur du cuir tanné; les taches en général plus petites que celles de la forme mentionnée plus haut, semblables plutôt à celles de l'*Ae. hiaticula*. Ils sont donc plutôt semblables aux oeufs des Aegialites qu'à ceux de l'*Eudromias morinellus*. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 36—26,5; 36—27; 36—27,2; 36,5—27; 37—27; 37,2—27 millimètres.

Oiseau répandu en été dans la Mongolie, dans l'est de la Sibérie orientale, au Kamtschatka et aux îles Commodores; dans les autres saisons dans la Chine orientale et méridionale, dans l'île de Sakhaline, en Corée, l'île de Hainan, le Thibet, le Népal, l'Inde, la Paléstine, le Kordofan, les Philippines, le détroit de Torres et l'Australie. Accidentel dans la péninsule de Khoris et l'Alasca.

Pallas cite cet oiseau des lacs sales situés entre l'Onon et l'Argoun en Daourie. M. Middendorff l'a trouvé le 12 juillet en grosses bandes au voisinage de la rivière Ouda sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; ces troupes y ont été observées jusqu'au 2

août sans que les oiseaux s'apparient et nichent; à la suite de l'examen M. Middendorff s'est convaincu que les troupes se composaient presque de femelles seules. M. Schrenck a aussi observé des troupes nombreuses sur l'Amour inférieur au voisinage de Chome, entre l'embouchure de Gorin et celle de Chongar le 21 juillet, qui se tenaient sur les plages basses, sablonneuses et vaseuses du fleuve, et qui, comme celles de M. Middendorff étaient composées presque de femelles seules, sur 8 individus tués il n'y a eu qu'un mâle. M. Maack a tué cet oiseau le 11 juillet à l'embouchure du Soungari. Selon M. Radde ces oiseaux apparurent pour la première fois sur le Tarei-noor le 12 mai en une tronpe composée d'une cinquantaine d'exemplaires; ils furent alors fort craintifs, volaient bas le long des bords du lac, en exécutant des évolutions gracieuses, sans produire aucune voix.

«Le pluvier mongole est très commun en été dans les îles Commodores, et appartient aux oiseaux les plus caractéristiques de cette faune. Un des plus beaux et des plus brillants des oiseaux de rivage, il est toujours salué avec joie lorsqu'il apparait dans la première moitié du mois de mai. J'ai eu toujours grand plaisir en observant ces coursiers élégants et j'admirais la célérité presque incroyable de leurs mouvements dans leurs pourchasses réciproques ou dans la fuite devant le chasseur. Les paires se retirent bientôt dans des lieux de leur séjour d'été, et lorsque les oeufs sont déposés les parents deviennent plus craintifs et ne s'exposent plus au danger comme précédemment. Ils ne s'envolent pas immédiatement du nid, mais après avoir parcouru à pieds une certaine distance. Il est donc très difficile de découvrir leur nid et je ne m'étonne pas qu'on n'a pas encore recueilli ses oeufs. Je n'ai réussi de trouver qu'un petit nombre de nids avec des oeufs dont je donne la description. Ils étaient recueillis dans les premiers jours de juin, et les jeunes vers le milieu de juillet. Dans cette époque les familles se retirent de la côte et on les rencontre dans l'intérieur des îles, où ils vont dans les montagnes à la recherche des insectes délicats. Souvent je les ai rencontrés dans la hauteur de 1000 pieds ou plus au-dessus du niveau de la mer. Vers la moitié de septembre les familles reviennent en bas et sur la côte; puis elles quittent bientôt les îles. Leur voix d'appel est un drrrriit pur et perçant». (Stejneger).

Dans l'île de Sakhaline trouvé une seule fois par Poliakow à la fin de mai (v. st.) sur le bord oriental de l'île.

L'Expédition Italienne sur la corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

314. Aegialitis placida.

Charadrius placidus Gr. Cat. Hodgs. Coll. 2. Ed. p. 70.

Aegialitis Hartingi Swinh. P.Z.S. 1870, p. 136, tb. XII; 1871, p. 104. — David, Nouv. Arch. du Muséum Bull. VII, Cat. n. 375. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 140.

Aegialitis placidus Harting, Ibis, 1873, p. 325. — David et Oust. Ois. Chine, p. 428.

Aegialites placidus Swinh. Ibis, 1874, p. 163. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 76. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 308; P.Z.S. 1887, p. 610; 1888, p. 468.

Ae. supra terreno-grisea: fascia lata verticali annuloque jugulari nigris, fascia transoculari brunneo-grisea; fronte, superciliis postocularibus, gula latissime cum annulo collari corporeque subtus toto albis; alis dorso concoloribus, remigibus et tectricibus majoribus primariis nigris; cauda grisea, rectricibus late albo terminatis, fascia praeapicali nigra; rostro gracili nigro; pedibus flavis.

♂ ad. D'un gris terreux en dessus; le front largement blanc depuis la base du bec, suivi d'une bande noire au vertex large jusqu'à un centimètre et demi, bordée en arrière par une ligne pâle située entre le noir et la couleur générale; sourcil postoculaire blanc, commençant au-dessus du milieu de l'oeil; une bande gris-brunâtre, mélangée parfois avec du noir, assez fine sur les lores, passe au-dessous de l'oeil et couvre plus largement les tectrices auriculaires; le blanc occupe la gorge et un anneau collaire complet, tandis qu'un autre anneau noir, également complet entoure tout le bas du cou, finement sur les côtés et en arrière, et plus largement sur le devant, où cette bande est fort élargie sur les deux côtés de la poitrine par une nuance terreuse; le reste du dessous du corps est blanc pur. Ailes concolores au dos, à quatre remiges primaires, toutes les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres; les grandes tectrices primaires bordées au bout finement de blanc, tandis que les grandes tectrices secondaires qui sont grises ont cette bordure terminale largement blanche; la baguette de toutes les remiges primaires est brune en dessus et ce n'est que celle de la première qui est longuement blanche dans sa partie médiane; sousalaires et axillaires blanches. Queue de la couleur du dos à rectrices terminées longuement de blanc et traversées par une bande subterminale noire assez large, la barbe externe des rectrices externes blanche jusqu'à la bande noire, les deux rectrices médianes grises sans extrémité blanche et sans bande noire. Bec assez grêle et assez long, noir, à base de la mandibule inférieure jaune ou grisâtre; pieds d'un jaune pâle; ongles corné-noirâtres; iris brun foncé.

♀ ad. La femelle ne se distincte du mâle que par le collier noir moins large, le noir du sommet de la tête et du collier moins intense et moins uniforme, mélangé quelquefois avec un certain nombre de plumes grises; la bande foncée transoculaire avec un très faible mélange de noirâtre; le blanc de la bande sourcilière moins pur.

♂. Longueur totale 230, vol 463, aile 144, queue 74, bec 24, tarse 32, doigt médian 22, ongle 4,5 mm.

♂ Longueur totale 231, vol 467, aile 144, queue 81, bec 23, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 mm.

♀. Longueur totale 208, vol 430, aile 133, queue 74, bec 24, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 mm.

Espèce signalée d'abord dans le Népal, puis trouvée au Japon, et dans tout l'Empire Chinois. M. Jankowski a tué aussi en 1878 le 17 mars un exemplaire dans l'île d'Ascold

et M. Kalinowski un mâle adulte à Sidemi le 11 juin 1885 et ce sont les seules données de l'existence de cet oiseau dans le sud du pays Oussourien.

Selon l'abbé David elle se trouve dans tout l'Empire Chinois, quoique en petit nombre. On la rencontre par paires au bord des cours d'eau, dans toutes les saisons; il l'a prise aux environs de Pékin, au coeur de l'hiver, tandis qu'il l'a trouvée en avril et mai, fixée pour nicher près des rivières et des fleuves du Tschekiang et du Kiangsi.

Dernièrement M. Kalinowski a envoyé un mâle adulte de la Corée, tué au commencement de janvier dans les environs de Séoul, et dit que cet oiseau y est commun en automne et au printemps, rare en hiver, et manque en été.

315. Aegialitis hiaticula.

Pluvialis torquata Briss. Orn. V, p. 60, tb. V, f. 1.
Charadrius hiaticula L. S.N. X, p. 10. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 144. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 154.
Charadrius torquatus Leach, Syst. Cat. M. et B. Brit. Mus. p. 28.
Aegialites hiaticula Boie, Isis, 1822, p. 558. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 75.
Aegialitis hiaticula Dresser, Ibis, 1876, p. 327. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248. — David et Oust. Ois. Chine, p. 429. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 339.
Hiaticula annulata Gr. Gen. B. p. 65.

Ae. supra obscure terreno-grisea: margine frontali, loris, genis, fascia lata verticali annuloque jugulari antice latissimo, postice attenuato, nigris; fascia frontali, altera pone oculos, gula cum torque collari, pectore, abdomine subcaudalibusque albis; alis nigricantibus, tectricibus dorso concoloribus; cauda terreno-grisea, postea fusca, rectricibus lateralibus totis albis; reliquis, mediis exceptis, albo terminatis; rostro nigro, dimidio basali aurantiaco; pedibus sordide aurantiaco-flavis.

♂ ad. en noces. Dessus de la tête et du corps d'un gris terreux foncé; le noir intense occupe une bordure frontale au-dessus de la base du bec, les lores, les côtés de la tête jusque derrière les tectrices auriculaires, une large bande verticale jusqu'au milieu des yeux et un collier jugulaire large occupant tout le devant du cou en s'élargissant un peu vers les côtés de la poitrine et entourant finement toute la base du cou postérieur; le blanc occupe une bande frontale assez large renfermée entre le noir de la bordure et celui de la bande verticale, la gorge avec un anneau collaire complet et assez large, une large bande postoculaire et tout le dessous du corps depuis le haut de la poitrine jusqu'au bout des souscaudales. Tectrices alaires concolores au dos, à grandes tectrices secondaires terminées de blanc en formant une bande oblique en travers de l'aile, assez large; remiges primaires brun-noirâtres, à baguette brune à la base et à l'extrémité, blanche longuement dans sa

partie moyenne, proche du bout des pennes dans les quatre externes, les autres primaires ont en outre du blanc de la baguette cette couleur largement repandue sur la barbe externe dans toute la longueur de cette partie blanche en formant dans l'aile pliée une longue bande blanche; remiges secondaires plus pâles que les primaires blanches à la base, tertiaires de la couleur du dos; les scapulaires postérieures bordées de blanc; sousalaires et axillaires blanches. Queue concolore au dos, passant au brun fuligineux foncé à l'extrémité, les rectrices externes tout blanches avec une tache brune plus ou moins grande sur sa barbe interne; toutes les autres excepté les deux médianes terminées par une grosse tache blanche diminuant graduellement vers le milieu de la queue. Bec jaune orangé dans la moitié basale, noir dans la terminale; pattes d'un orangé sale; iris brun presque noir; bordure de la paupière jaune dans les oiseaux très adultes et noirâtre dans les individus moins agés.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le noir moins intense et moins pur, nuancé plus ou moins de brunâtre sur les joues, surtout sur les oreilles.

Jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par la couleur des parties supérieures du corps d'une nuance moins foncée, à plumes bordées finement de blanc formant une écaillure distincte au dos et les scapulaires, moins nettement prononcée sur la tête et plus grosse sur les tectrices alaires qu'ailleurs; le noir de la base du front remplacé par le gris pâle, celui des côtés de la tête par le terreux foncé; point de bande verticale; le collier jugulaire remplacé par le gris terreux à plumes bordées plus ou moins de blanchâtre, tandis qu'il est fuligineux noirâtre sur les côtés et en arrière du cou. — Bec noirâtre en entier; pattes carné-jaunâtres.

♂. Longueur de l'aile 127, queue 60, bec 16, tarse 25, doigt médian 17, ongle 5 mm.
♀. » » » 127, » 58, » 16, » 23, » » 16, » 5 »

Les oeufs sont d'une forme ovoconique à gros bout subitement arrondi, le sommet subacuminé; le fond varie du blanc légèrement olivâtre, isabelle olivâtre, chamois jusqu'à l'ocreux assez intense, parsemé de petites macules, subarrondies, irrégulières mélangées avec des points et quelquefois avec des petites stries en zigzac et des virgules, dont les inférieures sont d'un gris cendré pâle ou plus foncé, les superficielles brun-noirâtres; disséminées également sur toute la surface, dans les autres plus grosses et plus nombreuses au gros bout, quelquefois il y a quelques taches beaucoup plus grosses que les autres. Dimensions des oeufs de trois pontes: 34—25; 35—25; 36,3—26; 36—25,8; 35,8—26,5 millimètres.

Espèce répandue en Europe, dans la Nouvelle Zemlia, dans toute l'Asie septentrionale et occidentale, dans le nord de l'Afrique, et qui s'égare accidentellement dans le nord de l'Australie; elle se trouve aussi dans une partie de l'Amérique arctique.

Selon Pallas dans les régions arctiques les hiaticules sont les plus nombreuses, même jusqu'à la côte maritime. Middendorff l'a trouvé dans les derniers jours de mai (vieux style) sur le Taïmyr au 74° l. N.; le 22 juillet il a obtenu les oeufs, qui étaient posés dans une cavité plate du bord sablonneux sans aucun nid; le 14 août au 74½° l. N. il a vu les

derniers; le 6 juin les premiers passaient à Boganida; il l'a entendu aussi dans les montagnes Stanowoï, sans le voir.

«Sur le Baïkal méridional et en Daourie sur l'Onon, nous l'avons vu seulement pendant le passage et rare, dans la moitié de mai; ils s'y tiennent sur les bords sablonneux ou parsemés de gravier des rivières et des lacs». (Godlewski).

L'espèce n'a été trouvée ni par Steller, ni par Dybowski au Kamtschatka. Du pays Oussourien elle n'a été mentionnée que par M. Przewalski.

Dans la Table de M. Palmén l'espèce est signalée sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $71\frac{2}{3}°$, Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr 74°—$74\frac{1}{2}°$, côté glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

L'abbé David ne mentionne qu'un exemplaire qu'il a tué en hiver à Pékin, et qui lui a paru appartenir à cette espèce.

316. Aegialitis semipalmata.

Charadrius semipalmatus Kaup, Isis, 1825, p. 1376.
Charadrius hiaticula Ord. Ed. Wils. VIII, p. 69.
Charadrius brevirostris Wied, Beitr. Natg. Bras.—Tsch. Fauna Peru, p. 49 et 296.
Aegialitis semipalmatus Cab. J. f. O. 1856, p. 425.
Aegialitis semipalmata Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 143.—A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 162. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Collect. in Alasca, p. 126. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.

Aeg. supra grisea; subtus, annulo collari, fronte, fascia et speculo alarum albis; torque pectorali et verticali nigris; cauda grisea, apice nigricante, rectrice externa tota alba, secunda alba cum macula magna praeapicali fusca, reliquis, exceptis medianis, macula alba terminatis. Rostrum breve, basi aurantiacum, apice nigrum; pedes semipalmati flavi.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête et tout le dessus du corps d'un gris foncé, presque uniforme; tout le dessous blanc, ainsi que le front, un large anneau collaire et un large sourcil postoculaire; une large bande pectorale, noire, élargie sur les côtés de la poitrine, puis atténuée et bordant finement l'anneau collaire blanc; les lores, tectrices auriculaires et une fine bordure frontale d'un gris foncé, dans toute la largeur du sommet de la tête une bande noire distinctement plus large que la frontale blanche. Tectrices alaires grises d'une nuance moins uniforme que celle du dos; remiges noirâtres; les grandes tectrices bordées au bout de blanc, en formant une bande transalaire; les remiges primaires depuis la cinquième ont sur la barbe externe une longue strie blanche, dont la réunion constitue un miroir oblongue, dans les autres remiges il n'y a que la partie médiane de la baguette blanche; sousalaires blanches. Queue grise avec un faible reflet verdâtre, terminée de noirâtre; la rectrice latérale toute blanche, la deuxième largement blanche à la naissance et au bout, grise et noire

dans le milieu; toutes les autres, à l'exception des deux médianes, terminées par une tache blanche. — Bec jaune orangé à la naissance, noir à l'extrémité, court et assez épais; pieds jaunes à doigts distinctement plus longuement palmés à la naissance que dans les autres espèces; iris brun foncé.

Les oiseaux en robe d'hiver diffèrent par le blanc du front moins pur et moins large, le manque complet de la bande noire verticale, la bande pectorale grise, le gris des côtés du visage moins foncé; la base du bec noirâtre; pieds d'un jaune sale.

Les jeunes en premier plumage frais ont toutes les plumes du sommet de la tête, du dos et les tectrices alaires frangées finement de blanchâtre; la bande pectorale grise beaucoup moins large que celle des adultes; bordure terminale des rectrices submédianes fauve au lieu de blanche. Ce plumage en s'usant avec le temps subit de petits changements en ce que les bordures claires dans les plumes dorsales s'amincissent graduellement et presque disparaissent à la fin, les bordures des tectrices alaires restent plus distinctes.

♂ Longueur de l'aile 120, queue 51, bec 15, tarse 25, doigt médian 18, ongle 5 mm.
♀ » » » 130, » 54, » 15, » 24, » » 18, » 5 »

Description et les dimensions faites d'après les oiseaux du Pérou et de Cayenne.

Espèce semblable au premier coup d'oeil à l'*Ae. hiaticula*, mais parfaitement distincte par une taille un peu moins forte, le bec distinctement plus court et plus épais, les doigts plus longs, à palmure beaucoup plus fortement développée, c'est à dire plus longue entre les doigts externe et le médian, bien développée entre ce dernier et l'interne, bordure cutanée bien prononcée le long des deux côtés du doigt médian, et dans toute la longueur du côté interne des deux autres doigts. Dans le mode de la coloration on ne voit pas aucune différence sauf l'anneau noir jugulaire un peu plus large dans cet oiseau américain.

Espèce répandue en été dans la région arctique et subarctique de l'Amérique, voyageant en hiver jusqu'au Pérou et le fond du Brésil. Trouvée par M. Nelson sur le bord septentrional de l'Asie auprès de la baie de Kolouchkine, assez commune sur les bords sablonneux ou couverts de gravier auprès de la mer.

317. Aegialitis minor.

Charadrius dubius Scop. Del. Flor. et Faun. Insubr. p. 93.
Charadrius erythropus Gm. L. S.N. I, p. 684.
Charadrius curonicus Gm. L. S.N. I, p. 692. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 325. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 154.
Charadrius philippinus Lath. Ind. Orn. II, p. 745.
Charadrius minor Wolf et Mey. Vög. Deutschl. I, p. 182.
Charadrius fluviatilis Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 422.
Charadrius pusillus Horsf. Trans. Lin. Soc. XIII, p. 187.
Charadrius minutus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 145.
Charadrius hiaticuloides Franlk. P.Z.S. 1831, p. 125.

Charadrius intermedius Ménétr. Cat. Rais. Cauc. p. 53.
Charadrius zonatus Sws. B. West. Afr. II, p. 235, tb. XXV.
Charadrius (Aegialites) curonicus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, 412.
Aegialites minor Dyb. J. f. O. 1868, p. 337. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 76. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 467. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 253.
Aegialites fluviatilis Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1874, p. 336.
Aegialitis fluviatilis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248; 1885, p. 474.
Aegialitis dubius David et Oust. Ois. Chine, p. 429.

Ae. supra terreno-grisea: fascia verticali, lateribus capitis annuloque jugulari, postice attenuato, nigris; fronte, superciliis postocularibus, gula cum annulo collari, pectore, abdomine subcaudalibusque albis; rectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus primariis nigricantibus; cauda medio grisea, postea nigra, lateribus alba, rectricibus externis totis albis cum macula nigra subterminali, reliquis, mediis exceptis, albo terminatis; annulo circumoculari citrino; rostro nigro; pedibus flavidis.

♂ ad. en noces. Dessus de la tête et du corps d'un gris terreux uniforme; une large bande verticale, côtés de la tête et un large anneau jugulaire, atténué au bas du cou postérieur, noirs; le blanc occupe le front, une bande sourcilière postoculaire, la gorge avec le haut du cou en l'entourant complètement et pénétrant sur le bas même des côtés de la tête et le reste de tout le dessous du corps jusqu'au bout des souscaudales. Ailes concolores au dos à quatre remiges primaires, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres, les dernières et ces tectrices terminées par une bordure blanche; la baguette de la remige externe est toute blanche, toute brune dans les autres; les deux dernières secondaires largement blanches à l'extérieur; sousalaires et axillaires blanches, les grandes primaires grisâtres. Les deux rectrices externes de chaque côté de la queue blanches en entier, avec une grosse tache noire subcarrée dans le quart terminal de la longueur de la barbe interne, les autres concolores au dos, puis noires terminées de blanc à l'exception des deux médianes, la troisième bordée des deux côtés de blanc. Bordure des paupières jaune-citron formant un anneau complet autour de l'oeil; bec faible, noir; pattes gris-jaunâtres; iris noirâtre.

♀ ad. Ne diffère du mâle que par le noir moins intense sur les côtés de la tête, surtout sur la région auriculaire qui est d'un brun foncé.

Les oiseaux dans le plumage d'hiver se distinguent par la présence des bordures claires sur les plumes du sommet de la tête et du dos.

Les jeunes semblables par leur coloration aux jeunes de l'*Ae. hiaticula* n'en diffèrent que par le manque de la raie blanche en travers de l'aile et ont une série de taches terminales sur les grandes tectrices primaires; la queue présente la même différence que dans l'espèce citée. — Bordure des paupières noirâtre; bec noirâtre.

Poussin en duvet a le sommet de la tête gris varié de roussâtre, bordé en arrière par

une longe bande nucale noire et le long des côtés par une bande composée de taches brunes; le front longuement isabelle; l'anneau collaire blanc comme dans l'adulte, bordé à la base de la face postérieure du cou d'une bande noire; dos roussâtre maculé finement de brun foncé; tout le dessous blanc à région anale isabelle; touffe caudale noire rayée en travers de fauve. Bec corné noirâtre; pattes carné-pâles.

♂ Longueur totale 175, vol 368—374, aile 113—115, queue 68—70, bec 14—16, tarse 25, partie dénuée des tibias 11, doigt médian 17, ongle 3 mm.

♀ Longueur de l'aile 117, queue 64, bec 16, tarse 25 mm.

Les oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale, que nous avons eu l'occasion d'examiner, en nombre assez considérable, ne nous paraissent présenter aucune différence des oiseaux européens. MM. David et Oustalet malgré ce qu'ils ont placé cet oiseau dans leur ouvrage sous le nom d'*Ae. dubius*, expriment la même opinion, en disant «il nous semble bien difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver des différences de quelque valeur entre les petits pluviers à collier des Philippines, de la Chine, et de la Sibérie orientale, et ceux de l'Europe méridionale et du nord de l'Afrique».

Les oeufs sont d'une forme ovoconique ou ovés, à petit bout fort atténué, le plus souvent courts, rarement oblongs; la couleur est isabelle ou chamois pâle, tirant quelquefois très légèrement sur l'olivâtre, variée de nombreuses petites taches et de points superficiels brunnoirs et les inférieures cendrés ou d'un cendré bleuâtre; les taches en général beaucoup plus petites que celles de l'espèce précédente sont disséminées sur toute la surface, mais plus souvent plus grosses au gros bout, souvent en partie plus ou moins considérable les taches sont remplacées par des zigzacs et des stries fines et courbées de différentes manières; quelquefois même, comme sur les oeufs d'une ponte de l'Akscha en Daourie, toute la surface est couverte de longues veines plus ou moins subtiles, aussi longues et aussi entortillées comme sur les oeufs des bruants, avec une couronne autour du gros bout formée d'un réseau plus ou moins dense; la surface est mate. Dimensions des oeufs des différentes pontes: 27,2—22,2; 29,3—23; 27,5—22,3; 30—22,6; 31—23; 32,2—21,8; 33—21,3 mm.

Le petit pluvier à collier est repandu dans toute l'Europe, l'Afrique septentrionale et l'Asie jusqu'à l'Inde, et jusqu'au Japon inclusivement; il a été trouvé aussi à Celebes et aux Philippines.

«Commun sur le Baïkal méridional, en Daourie, dans le pays Oussourien jusqu'à la côte de la mer du Japon, et niche partout. Il se tient sur les bords des cours d'eau et des lacs sablonneux ou parsemés de gravier. Au milieu de ce gravier, ou quelquefois sur le sable nu, à une certaine distance de l'eau, il dépose les oeufs, dans une petite cavité que l'oiseau pratique lui-même et ne la tapisse de rien; ces oeufs sont d'une couleur aussi proche des cailloux environnants qu'il est difficile de les en distinguer, mais comme ils sont communs on parvient souvent à les découvrir, tant plus, que la femelle qui les abondonne à pieds de bonne heure, court et voltige au voisinage en produisant un petit cri d'alarme. Les petits se tapissent aussi bien entre les cailloux, qu'il est très difficile de les apercevoir;

ils ne veulent pas bouger dans la présence de l'ennemi et se laisseraient plutôt écraser sous ses pieds; les parents les défendent avec acharnement. Ils arrivent au commencement de mai et quittent la contrée à la fin de septembre». (Godlewski).

L'oiseau n'a pas été trouvé au Kamtschatka, les limites de sa dispersion dans le nord de la Sibérie orientale ne sont pas bien connues.

Selon l'abbé David il se trouve dans la Mongolie et dans la Chine entière, dans ce dernier pays il est extrêmement abondant, sauf en hiver, le long des cours d'eau et dans les rizières. — M. Przewalski dit qu'il niche en petit nombre sur les ruisseaux des montagnes et auprès des sources de la Mongolie sud-orientale, il a été trouvé aussi nichant à Ordos et l'Ala-chan. Au printemps ils arrivaient aux environs du lac Dalaï-noor le 21 avril.

En Corée selon M. Kalinowski l'oiseau est commun en été et absent en hiver.

Selon M. Nikolski il niche sans doute dans l'île de Sakhaline; il le rencontrait en été non rarement sur le bord de la baie Tartare au voisinage d'Alexandrowka et de la rivière Douika.

318. Aegialitis cantiana.

Charadrius cantianus Lath. J. O. suppl. p. 66.
Charadrius littoralis Bechst. Natg. Deut. IV, p. 430.
Charadrius albifrons Mey. u. Wolf, Taschb. Deutsch. p. 323.
Charadrius alexandrinus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 143.
Charadrius cantianus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324.
Aegialites cantianus Boie, Isis, 1822, p. 588. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1878, p. 140. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. p. 75.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 248.
Aeagilitis cantianus David et Oust. Ois. Chine, p. 430.

Ae. supra terreno-grisea: fronte, superciliis, genis, annulo collari subtusque tota alba; fascia verticali, loris, macula auriculari maculaque lateribus colli inferioris nigris; cervice et nucha ochraceo-rufis; tectricibus alarum dorso concoloribus, remigibus primariis nigricantibus speculo albo; cauda medio brunnea, rectricibus lateralibus utrinque ternis albis; rostro nigro; pedibus plumbeis.

♂ ad. Gris terreux en dessus, à front blanc, bande verticale noire, cervix et la nuque d'un roux ocreux assez vif nuancé légèrement de gris au milieu du premier; sourcils blancs, une bande blanche assez large en travers du cou postérieur, côtés du croupion et les tectrices suscaudales latérales également blanches; tout le dessous du corps, côtés de la tête et du cou blanc-purs, avec une raie noire au milieu des lores commençant de la base du bec sur les côtés du front, une tache fuligineux noirâtre sur l'oreille et une grande tache noire sur chacun des côtés du cou au-dessus de l'épaule. Tectrices alaires et les remiges tertiaires de la couleur du dos; remiges primaires et les grandes tectrices primaires noi-

râtres, à baguette de la première remige toute blanche jusque près de l'extrémité, les autres longuement blanches au milieu, le blanc passant sur la barbe externe de la cinquième, sur les suivantes occupant toute la largeur de la barbe externe à sa base formant un grand miroir de cette couleur; les secondaires plus pâles bordées de blanc. Deux rectrices latérales de chaque côté de la queue blanc-pures, la troisième colorée de gris, les autres brunes. Bec noir; pattes plombées; iris brun foncé.

Longueur totale 182, vol 366, aile 112, queue 55, bec 19,5, tarse 27, doigt médian 15, ongle 4 millimètres.

L'unique mâle qui nous est connu de ce pays ne diffère des oiseaux européens que par une taille un peu plus forte et le roux plus fort au sommet de la tête. Ce mâle présente les dimensions de la femelle d'Europe.

♀ ad. tuée à Sidemi en mai a tout le dessus du corps gris uniforme à baguettes des plumes de la région interscapulaire et des scapulaires noires; tout le dessous blanc; une large raie gris-pâle traversant les lores et couvrant la région auriculaire; front, une large bande sourcilière et les côtés du croupion blancs; une grosse tache grise de chaque côté de la région jugulaire. Ailes et queue comme celles du mâle.

Longueur totale 205, aile 117, queue 49, bec 20,5, tarse 27, doigt médian 15, ongle 4 mm.

Dimensions des oiseaux de M. Radde

♂ Longueur totale 5″ 8‴, aile 3″ 11½‴, queue 1″ 8‴, bec depuis le front 7‴, tarse 11‴, doigt médian 7‴, ongle 1½‴.

♀ Longueur totale 5″ 8‴, aile 3″ 11‴, queue 1″ 8‴, bec depuis le front 7‴, tarse 11½‴, doigt médian 7‴, ongle 1½‴.

Les oeufs sont un peu plus gros que ceux de l'*Ae. minor* à fond olive jaunâtre, plus ou moins sale et beaucoup plus foncé; les taches sont de deux gammes, dont les superficielles sont noires, les inférieures d'un gris cendré assez foncé, elles sont plus ou moins grosses et en grande partie de la forme de zigzacs et de veines; dans les autres le fond est plus pâle, les macules plus petites et les veines plus courtes et moins nombreuses; dans les autres le fond est comme celui de l'*Ae. minor* d'un isabelle pâle, les macules également petites mélangées avec quelques grosses veines recourbées dans les différents sens. Dimensions: 32,3—24; 33,3—24; 34—24 millimètres.

Dimensions et description des oeufs de l'Europe septentrionale. Les deux oeufs de Sidemi fournis par M. Jankowski ressemblent à la 3e variété décrite plus haut; ils ont le fond de couleur terre glaise, varié de macules et de points brun noirs nombreux, mélangés avec un petit nombre de zigzacs courts. Dimensions: 30—21; 32—21 mm.

Oiseau répandu dans l'Europe, dans l'Afrique septentrionale et dans l'Asie, surtout sur les bords des mers et des lacs salés.

Dans la Sibérie orientale Pallas a trouvé des individus solitaires sur le Yénisseï, et des bandes très nombreuses en Daourie, en mai, aux environs des lacs salés et subamers, situés

entre l'Onon et l'Argoun; ces oiseaux lui paraissaient être un peu différents des égyptiens. Puis M. Radde les a rencontrés dans la même localité du sud de la Daourie, et dit: dans la nuit de 29 au 30 avril 1856 le *Charadrius cantianus* est arrivé pendant un vent léger sur le Tarei-noor, où il se tenait volontiers avec les vanneaux et les alouettes dans les parties sablonneuses du steppe, auprès des sources salées, voisines de Koulousoutajewsk. Ils furent très craintifs. Dans les 8 individus recueillis il y a 6 mâles de différents âges et 2 femelles. Chez le mâle adulte la couleur grise de tout le sommet de la tête est remplacée par le roux vif, la raie noire lorale est fortement limitée et les taches latérales noires gagnant en largeur et en intensité du noir. La femelle adulte a les bordures des plumes du sommet de la tête enduites de roux; il lui manque de tache frontale noirâtre.

M. Jankowski a fourni au Musée de Varsovie un mâle adulte tué dans l'île d'Ascold le 15 mai de 1878, et qui nous a servi à la description, et une femelle de Sidemi.

L'abbé David l'a trouvé nichant en grand nombre sur les bords du Fleuve Jaune. M. Przewalski l'observait dans toute la Mongolie et sur le Koukou-noor, où ils se tenaient par petites bandes (3—7 ex.) aux bords des lacs salés. Dans la Mongolie sud-orientale et sur le Koukou-noor ils arrivèrent à la fin de mars.

Genre **Squatarola.**

319. Squatarola helvetica.

Vanellus griseus, *V. varius* et *V. helveticus* Briss. Orn. V, p. 100, tb. IX, f. 1 (juv.); p. 103, tb. IX, f. 2 (autumn.); p. 106, tb. X, f. 1 (vern.).

Tringa squatarola L. S.N. Ed. X, I, p. 149.

Charadrius hypomelanus et *Ch. pardella* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 138 et 142.

Vanellus melanogaster Bechst. Naturg. Deutschl. IV, p. 356.

Charadrius apricarius Wils. Am. Orn. VI, p. 41, tb. XVII, f. 4.

Charadrius squatarola Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 209, tb. XIX, f. 1. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 103; Pr. U. S. Nat. Mus. 1887, p. 126; Chek-List, N.A.B. p. 160. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 122.

Charadrius Wilsoni Licht. Nom. Av. p. 95.

Squatarola helvetica Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 409. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 322. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 151. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1886, p. 308. — David et Oust. Ois. Chine, p. 424. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 70. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 456. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. tab. IV. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 585.

S. supra nigro, albo et cinereo varia; lateribus capitis subtusque tota nigra; fronte, superciliis latissimis fasciaque lateribus colli et pectoris albis; tectricibus alarum inferioribus albis, axillaribus nigris.

Femina. Corpore subtus albo distinguenda.
Juv. Supra fuscus flavo guttatus.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête cendré grisâtre à disque des plumes noir couvert presque en entier par les bordures grises des plumes voisines; front, un large sourcil, une large bande latérale sur les deux côtés du cou dans toute la longueur et de la poitrine, tectrices inférieures des ailes, bas ventre et les souscaudales blancs, les latérales de ces dernières tachetées de noir; les côtés de la tête, le devant du cou, poitrine et abdomen d'un noir uniforme; milieu du dos cendré tacheté de noir de manière que les plumes blanches à la base, puis cendrées ont une grosse tache centrale noire; scapulaires et les tectrices alaires variées de noir et de blanc; croupion et les tectrices caudales blancs tachetés de noir. Remiges noires à baguette noire à l'extrémité et à la base, blanche au milieu, dans les externes jusqu'à la cinquième blanche depuis la base; axillaires noires. Queue blanche rayée en travers de noir. Bec noir; pieds d'un noir bleuâtre; iris brun noirâtre.

Longueur de l'aile 185, queue 85, bec 37, tarse 47, doigt médian 30, ongle 5 millimètres. Oiseau de Sidemi.

Longueur de l'aile 194, queue 75, bec 38, tarse 48, doigt médian 28, ongle 7 millimètres. Oiseaux de Sidemi.

Les autres mâles adultes au printemps plus avancé ont tout le sommet de la tête couvert de taches noires subtriangulaires entourées d'une bordure blanche, large au voisinage du front et diminuant graduellement en largeur en s'approchant de la nuque où ces bordures sont très fines, sur la région interscapulaire le noir est prédominant, les macules blanches beaucoup plus petites que dans la robe précédente.

Mâle adulte en plumage d'hiver diffère de celui de noces par le manque complet du noir en dessous et sur les côtés de la tête, remplacé par le blanc pur, celui des joues et des côtés du cou strié de noirâtre; les stries du devant du cou sont d'un brun grisâtre pâle, les côtés de la région jugulaire colorés fortement de cette dernière couleur; sommet de la tête est d'un brun peu foncé, varié de quelques taches noires bordées en arrière finement de blanc; plumes frontales bordées fortement de blanc; bande sourcilière blanche striée de brun; la face postérieure du cou est d'un gris brunâtre, uniforme; dos et les scapulaires d'un gris brunâtre parsemés de taches blanches beaucoup plus fines que celles de l'adulte et variés de quelques grosses taches noires; tectrices alaires gris-brunâtres, variées de taches blanches moins grosses que celles du plumage nuptial.

Longueur totale 325, vol 660, aile 205, queue 79, bec 34, tarse 46, doigt médian 29, ongle 5, partié dénuée des tibias 20 millimètres. Queue ne dépassant pas l'extrémité des ailes. (Oiseau de Sidemi tué le 15 avril).

♀. Femelle adulte distincte du mâle par le manque complet du noir sur les parties inférieures du corps et les côtés de la tête remplacé par du blanc; la bande sourcilière blanche variée de quelques petites stries brunes, des stries plus fortes sur les côtés de la tête et du

cou, gorge immaculée, des stries nombreuses sur la région jugulaire, des taches en chevron sur la poitrine, pâles sur le milieu, plus grosses et plus foncées sur les côtés de cette partie, des stries plus longues et peu nombreuses sur les côtés de l'abdomen; front peu largement blanc parsemé de petites macules brunes, le reste du sommet de la tête brun à plumes bordées finement de blanchâtre; cou postérieur brun grisâtre à centre des plumes plus foncé, les bords plus pâles; dos et les scapulaires bruns à plumes bordées de gris blanchâtre beaucoup moins largement que chez le mâle; le fond du devant de l'aile moins foncé que celui du mâle à plumes entourées d'une bordure blanchâtre, fines sur les petites tectrices et de plus en plus larges sur les suivantes. Le reste comme chez le mâle.

Longueur totale 323, aile 207, queue 84, bec 36, tarse 47, doigt médian 31, ongle 4 millimètres. (Oiseau de Sidemi du 31 mars).

Jeune oiseau en premier plumage semblable à celui du pluvier doré; il a les gouttes des parties supérieures du corps également jaunâtres, celles des ailes moins jaunes et plus blanchâtres; sur le devant du cou et de la poitrine plus sale les taches sont plus foncées que celles de la femelle adulte, et élargies à l'extrémité en forme de pinceau; en outre ils ne diffèrent en rien des oiseaux en plumage d'hiver.

♂ juv. Longueur totale 292, aile 193, queue 75, bec 33, tarse 46, doigt médian 29, ongle 4 millimètres. (Oiseau de Sidemi tué en octobre).

Les oeufs semblables à ceux du vanneau également roides au toucher, mais d'un poli distinctement plus fort; le fond est vert d'eau marine ou de terre glaise brunâtre varié par deux séries de taches, celles de la gamme inférieure sont d'un cendré pâle et peu nombreuses, les superficielles brun-foncées, plus grosses et irrégulières, souvent prolongées souvent en veines, courbées de différentes manières, couvrant le fond d'une manière plus ou moins dense. Les oeufs recueillis par M. Middendorff à Boganida présentaient en moyenne 54 millimètres de longueur sur 36 de largeur, les plus petits 48 mm. de longueur sur 36 de largeur, les plus longs 56 mm. de longueur.

Oiseau cosmopolite qui niche dans le nord des deux continents, et visite pendant ses migrations toutes les parties du monde et même les îles situées au milieu de l'Océan fort éloignées des continents.

Dans la Sibérie orientale cet oiseau niche partout dans la région des toundras jusqu'au détroit de Behring, ailleurs il n'est que de passage, plus ou moins abondant. M. Middendorff l'a trouvé nichant dans les montagnes Byrranga au 74° l. N. et à Boganida au 71°, où il fut beaucoup moins nombreux que le pluvier doré. MM. Dybowski et Godlewski disent qu'il n'est pas rare pendant les passages sur le Baïkal méridional et sur l'Onon, mais il n'y est pas nombreux; on le rencontre sur les bords plats des rivières et des lacs en exemplaires solitaires, par paires ou en petits vols ne dépassant pas quatre individus et y restent assez longtemps lorqu'ils ne sont pas importunés. Au printemps ils arrivent à la fin d'avril et ne restent pas longtemps, en automne on les rencontre depuis la moitié de septembre jusqu'à la moitié d'octobre. Dans le bassin de Khanka Przewalski a remarqué

sa première apparition le 24 mai en 1868, en 1869 le 15 de ce mois, et dit qu'il y est rare. — L'oiseau est très nombreux dans les époques des passages sur la côte de la Mantchourie russe, où il apparait beaucoup plus tôt comme on le voit des dates de la capture des oiseaux de Sidemi, décrits plus haut et fournis dans les derniers temps par M. Kalinowski.

Selon M. Stejneger on ne l'observe dans l'île de Behring que dans les époques des migrations, et dans ces temps il vient régulièrement. Des nombreuses troupes arrivent dans la moitié de septembre. Un exemplaire fut remarqué le 28 octobre dans une troupe de *Charadrius fulvus*.

Le nid trouvé par M. Middendorff fut construit d'herbes sèches et de lichens.

Selon l'abbé David cet oiseau passe en grand nombre sur les côtes de la Chine et même il séjournerait selon M. Swinhoe, pendant tout l'hiver, sur les rivages méridionaux de l'empire.

Selon M. Kalinowski on ne l'observe en Corée qu'en petit nombre dans les époques des deux migrations.

Sur les côtes de la mer Glaciale de la Sibérie orientale l'espèce est signalée dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén, comme il suit: Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr 74°, cours inférieur de la Lena 72°—73$\frac{1}{2}$°, delte de Yana 70$\frac{3}{4}$°, côté orientale de la région des Tschouktschi 64$\frac{1}{2}$°.

En général cet oiseau est plus craintif que le Vanneau huppé et le Pluvier doré, et ne se laisse pas approcher facilement dans des lieux découverts, les adultes sont beaucoup plus prudents que les jeunes, les jeunes solitaires moins prudents que les oiseaux en bandes. Ils s'envolent en criant et jettent l'alarme parmi tous les autres oiseaux du voisinage. Dans ses habitudes et les allures il a beaucoup de commun avec le Pluvier doré, et également comme ce dernier en courant il a l'habitude d'étaler les ailes et de les dresser en haut avant de s'envoler. Dans les époques des deux passages il se tient principalement au bord des eaux, tandis que le pluvier préfère les champs découverts.

Genre **Vanellus.**

320. Vanellus cristatus.

Vanellus Briss. Orn. V, p. 94, tb. VIII, f. 1.
Tringa vanellus L. S.N. I, p. 248.
Vanellus capella Schaeff. Mus. Orn. p. 49.
Vanellus vulgaris Bechst. Orn. Taschb. II, p. 313.
Vanellus cristatus Wolf. u. Mey. Vög. Deutsch. II, p. 110. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II p. 408. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 321. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 150.— Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1885, p. 474; P.Z.S. 1888, p. 468. — David et Oust. Ois. Chine, p. 422.

Charadrius vanellus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 132.
Vanellus gavia Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. p. 29.
Vanellus vanellus Check-List, N.A.B. p. 160.

V. pileo cum crista nuchali longissima, facie, gula juguloque nigris; dorso scapularibusque aeneo-viridibus, his externe violaceo-rubris; lateribus capitis et colli, pectore abdomineque albis; tectricibus caudae rufis; alis obscure viridibus, remigibus nigris; cauda nigra basi alba.

♂ ad. Le devant des joues prolongé en une raie sousoculaire, sommet de la tête avec une huppe nucale fine, beaucoup plus longue que la tête, composée de plusieurs plumes fines, dont les quatre supérieures sont les plus longues, gorge avec le devant du cou et la région jugulaire dans toute sa largeur sont noirs; le reste des côtés de la tête et les côtés du cou blancs; cou postérieur blanchâtre sali plus ou moins de gris; dos, le croupion et les scapulaires sont d'un vert bronzé métallique changeant en cuivreux dans les autres directions de la lumière; les scapulaires latérales moyennes sont d'un beau violet pourpré; poitrine et abdomen blancs; souscaudales rousses. Tectrices alaires du devant de l'aile sont d'un vert métallique foncé tirant au bleu indigo; les autres tectrices d'un vert plus obscur que celui du dos, les remiges tertiaires d'un vert bronzé semblable à celui du dos; toutes les autres remiges, les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noires, les trois remiges externes traversées par une large bande préapicale gris-blanchâtre en dessus et blanche en dessous, la quatrième a une pareille tache sur sa barbe externe; sousalaires antérieures le long de l'avant-bras et les axillaires blanches; les autres noires. — Queue noire, à base blanche de plus en plus longuement vers les externes de sorte que sur cette dernière il n'y a qu'une bande subterminale noire ne dépassant pas trois centimètres dans sa plus grande largeur; les autres ont une fine bordure terminale grise en partie blanche. Bec noir; pattes d'un rouge betterave; iris brun.

♀. Huppe plus courte, sommet de la tête semblable à la couleur du dos, mais plus obscur et moins lustré, le devant du visage mélangé plus ou moins fortement de plumes blanches; le noir de la région jugulaire plus pâle, le blanc des côtés du cou moins pur; face postérieure du cou plus grise; le vert du dos et des ailes moins intense et plus pâle.

Le mâle en plumage d'automne a le noir du devant du cou tacheté de blanc, les pattes brun-rougeâtres.

Les jeunes en premier plumage ont la huppe plus courte noirâtre; sommet de la tête d'un gris terreux, avec des bordures fauves sur le cervix; devant du visage et cou fauve-blanchâtres, face postérieure du cou grise, région jugulaire noirâtre à plumes du milieu bordées de blanc; manteau vert olive à éclat semblable à celui de la femelle, fort varié par les bordures roussâtres dans toutes les plumes; tectrices supérieures de la queue plus pâles que celles des adultes, les inférieures ocreuses; ailes et queue comme celles des adultes; les rectrices terminées par une bordure roussâtre. Bec noir; pattes gris-rougeâtres, pâles.

Poussin en duvet a le sommet de la tête et le dos gris fauve tacheté irrégulièrement de noir, une bande noire en travers de la nuque séparant la couleur de la tête du blanc collaire; tout le dessous blanc coloré de roussâtre en arrière; au bas du cou deux grosses taches noirâtres. Bec noirâtre; pattes grises.

♂ Longueur totale 333, vol 752, aile 230, queue 108, bec 30, tarse 46, doigt médian 25, ongle 7,5, huppe 85 millimètres. (Oiseau de l'Argoun en Daourie).

♀ Longueur de l'aile 230, queue 110, bec 32, tarse 47, doigt médian 26, ongle 6,5, huppe 65 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

Les oeufs du vanneau varient beaucoup dans leur forme, en général ils sont d'un ovo-conique régulier à gros bout plus ou moins épais, mais il y a des exemplaires qui s'approchent à la forme ovée; le fond est aussi variable depuis l'ocreux pur ou plus ou moins sale, à l'ocreux verdâtre ou à l'isabelle pâle tirant un peu au verdâtre; les taches de la gamme inférieure sont gris-cendrées peu visibles, les superficielles brun-noires, fort irrégulières, grosses mélangées avec des plus petites et nombreuses disposées sur toute la surface, souvent plus grosses au gros bout que sur le reste de la surface, formant quelquefois un anneau plus ou moins large et peu régulier; il y a cependant des rares exemplaires dont le gros bout est peu tacheté, tandis que le petit est barbouillé fortement de brun-noir; on trouve aussi des exemplaires avec une ou quelques lignes sinueuses brun noires quelquefois très longues au gros bout; la coque est rude au toucher et complètement mate, les oeufs couvés ont cependant un lustre très léger. Dimensions des oeufs des pontes différentes: 44,2—34,5; 45—32; 45—33; 44—34; 45—33,5; 46—34,3; 48—32,8; 48—33; 46—32; 49—33,8; 48—30,5; 48—31 millimètres.

Le vanneau commun est répandu dans toute l'Europe, l'Afrique et en Asie jusqu'au Japon inclusivement, et depuis le 65° l. N. jusqu'au sud de la Chine et le nord de l'Inde; accidentel au Groenland, les îles Norton Sound et l'Alasca.

Chez Pallas nous ne trouvons que l'indication que le vanneau se trouve en Sibérie orientale sur l'Angara et en Daourie, manque plus à l'est, au Kamtschatka et au nord. — M. Maack l'a cependant trouvé dans la Transbaïkalie sur la Ouda et Ingoda, et sur l'Amour méridional auprès de l'embouchure du Soungari.

«Commun sur le Baïkal méridional et dans toutes les parties de la Daourie que nous avons visitées, peu nombreux sur l'Oussouri; ne différant en rien dans ses habitudes des oiseaux européens. Il arrive dans la première moitié d'avril, et commence à couver dans la moitié de mai». (Godlewski).

«Ils arrivent sur le lac Khanca vers le 22 mars et à la fin de ce mois, sitôt que fondent les marais, ils s'établissent dans des lieux de la nidification. A la fin de juin tous les jeunes volent déjà, et depuis ce temps ils commencent la vie nomade». (Przewalski).

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale le vanneau n'a pas été trouvé nulle part; en ouest il fut rencontré dans l'île Jan Mayen au 71° l. N.

Selon l'abbé David il se rencontre dans toute la Chine pendant l'hiver; mais il se

retire en été dans les contrées plus septentrionales; dans cette saison il le trouvait répandu particulièrement en Mongolie, où il niche dans les plaines humides.

Przewalski l'a trouvé dans la Mongolie sud-orientale et dans la vallée du Fleuve Jaune nichant partout, même sur les plus petits marais et auprès des sources; le 17 juin on a vu des jeunes voler. Pendant la migration de printemps qui est la plus forte dans la première moitié d'avril on a souvent vu des troupes sur le lac Dalaï-noor. Dans le Tsaidam les premiers se montrèrent le 1 mars.

En Corée selon le témoignage de M. Kalinowski le vanneau est rare et ne se voit que dans les époques des deux migrations.

Genre **Calidris.**

321. Calidris arenaria.

Calidris grisea minor Briss. Orn. V, p. 236, tb. XX, f. 2.
Tringa arenaria L. S.N. I, p. 251. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219.
Charadrius calidris L. S.N. I, p. 255.
Charadrius rubidus Gm. L. S.N. XIII, p. 688.
Arenaria vulgaris Bechst. Orn. Taschb. p. 462 a, tb. XXXIX.
Arenaria grisea Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 368.
Calidris arenaria Ill. Prodr. p. 249. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 102. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 168. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1886, p. 308. — David et Oust. Ois. Chine, p. 467. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 99. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 122; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 153. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 307.
Tringa tridactyla et *T. calidris* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 198 et 202.
Calidris tringoides Vieil. Gal. Ois. III, p. 95, tb. CCXXXIV.

C. supra brunnea, rufo et albido varia; subtus alba, collo antico lateribusque pectoris rufescentibus, brunneo maculatis; alis brunneis, fascia transversa speculoque albis; cauda medio brunnea, lateribus albida; rostro pedibusque nigris. (Veste vernali).

Supra cinerea, nigro tenuissime striata; subtus tota alba. (Veste hyemali).

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête et cou fauve roussâtre, variés de taches brun-foncées occupant le milieu de toutes les plumes; dos et les scapulaires variés de brun, de fauve et de blanchâtre de sorte que toutes les plumes d'un brun foncé sont bordées de roussâtre sur les côtés et de blanchâtre à l'extrémité, en outre les scapulaires ont des taches rousses séparant le fond en taches isolées; le devant du cou et les côtés de la tête sont roussâtres parsemés de taches brunes petites sur la tête et le haut du cou, plus grosses en bas; les côtés mêmes du haut de la poitrine sont également colorés que la région jugulaire mais

à taches foncées plus grosses; le reste du dessous est blanc pur; les côtés du croupion et les suscaudales latérales sont blancs. Ailes d'un brun foncé à tectrices du milieu de l'aile bordées largement de roussâtre ou d'une nuance pâle, les grandes secondaires terminées par une large bordure blanche formant une bande oblique en travers de l'aile; remiges primaires à baguette blanche et la barbe externe blanche à la base, en commençant de la cinquième, constituant un miroir assez grand; les dernières secondaires blanches avec une tache médiane brune; les tertiaires bordées largement de roux; sousalaires et axillaires blanches avec des taches brunes le long du bord de l'aile. Les deux rectrices médianes brunes avec une bordure rousse et des taches rousses près de la baguette; deux externes de chaque côté de la queue blanches à extrémité grise, les autres brunes à base blanche. Bec et pattes noirs; iris presque noir.

Les oiseaux en plumage d'hiver sont d'un cendré pâle au sommet de la tête et au cou postérieur, strié finement de brun; le fond du dos et des scapulaires plus foncé et grisâtre, à baguettes noires dans toutes les plumes, ce noir élargi quelquefois en grosses stries surtout aux scapulaires; dos inférieur, milieu du croupion et les suscaudales médianes d'un gris obscur, à plumes bordées de gris pâle; les côtés du croupion et les tectrices latérales comme dans le plumage de noces; tout le dessous blanc pur avec quelques stries noirâtres sur les côtés de la tête et les côtés du cou. Ailes comme chez le précédent, mais à tectrices du milieu plus pâles et bordées largement de blanc, la bande blanche transalaire plus large; les remiges primaires noires, les tertiaires grises bordées de blanchâtre. Queue comme celle du précédent mais à rectrices médianes moins foncées bordées de blanc, ainsi que toutes les autres.

Les jeunes en premier plumage d'hiver ont le sommet de la tête blanchâtre sale, fort tacheté de noirâtre au milieu, et très peu sur les côtés du cervix; le cou postérieur gris pâle, à stries plus foncées fines et peu distinctes; dos et les scapulaires noirs parsemés de grosses taches blanchâtres; dos inférieur et croupion gris squamulé très finement de noirâtre; les tectrices médianes de la queue fuligineuses bordées au bout largement de blanc jaunâtre interrompu au milieu même des plumes; côtés du croupion et les suscaudales latérales blancs; côtés de la tête blancs avec une raie préoculaire brune formée des points très rapprochés; tour de l'oeil légèrement teinté de fuligineux; quelques taches brunes sur les tectrices auriculaires; tout le dessous blanc pur, lavé légèrement de grisâtre sur le bas des côtés du cou. — Ailes et queue comme celles de l'oiseau adulte d'hiver.

♂ Longueur de l'aile 124, queue 57, bec 29, tarse 27, doigt médian 16, ongle 3 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 126, queue 58, bec 32, tarse 29, doigt médian 16, ongle 3 millimètres.

Les oeufs ovoconiques, médiocrement oblongs, ont le fond vert plus ou moins clair ou un peu plus foncé, à taches inférieures gris-rougeâtres, les moyennes brunes, et les superficielles brun-foncées ou brun-noires; sur les oeufs à fond clair les taches sont peu foncées et

vice versa; les taches en général petites, plus ou moins arrondies, mélangées avec des stries plus ou moins courbes, nombreuses et presque également disséminées sur toute la surface. Dimensions: 38—26,5; 45—26 millimètres.

Oiseau cosmopolite, qui niche dans la région arctique et subarctique des deux continents, et se retire pour l'hiver dans les contrées moins froides et méridionales, pendant ses migrations il voyage surtout le long des bords de la mer, plus rarement on le rencontre au fond des continents; en Amérique du sud il va jusqu'au Chili et en Patagonie.

Pallas le cite du Baïkal, et dit qu'on le trouve aussi sur les bords de l'Océan Oriental. Selon M. Middendorff il est arrivé le 16 juin sur le Taïmyr au 74° l. N., et on le voyait plus souvent au 75° pendant son voyage au nord, toujours par petites troupes de 5 à 6 individus, qui se mélaient aux troupes de la *Tringa cinclus.* A Boganida un exemplaire fut tué le 20 juin, un autre le 22 de ce mois, puis on ne les voyait plus.

L'Expédition de la Vega a trouvé cet oiseau au bord occidental du pays de Taïmyr au 76° 15', au bord oriental du même pays au 77° 36' l. N., et ce sont les points les plus septentrionals dans lesquels l'oiseau fut observé sur les côtes glaciales de l'ancien continent. Sur les côtes américaines on le trouve jusqu'au 82° 33' l. N.

«Non rare à Koultouk sur le Baïkal méridional, et sur l'Onon en Daourie, plus rarement rencontré aux environs des Tsouroukhaytouy sur l'Argoun; il s'y tient sur les bords plats des lacs et des rivières. Il arrive en août et disparait dans la moitié de septembre. Au passage de printemps il est très rare». (Godlewski).

«En Chine il se trouve abondamment sur les bords de la mer, aux époques du passage et pendant l'hiver, mais jamais je ne l'ai rencontré dans l'intérieur des terres ni sur les lacs de la Mongolie». (A. David).

Fam. HAEMATOPODIDAE.

A. Pattes tridactyles; bec plus long que la tête .... *Haematopus.*
B. Pattes tetradactyles; bec moins long que la tête .... *Strepsilas.*

Genre **Haematopus.**

322. Haematopus ostralegus osculans.

Haematopus hypoleuca Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 129 (part.).
Haematopus ostralegus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 413. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 157.
Haematopus osculans Swinh. Ibis, 1860, p. 63. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249; 1883,

p. 339. — David et Oust. Ois. Chine, p. 432. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 100; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 254. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459.

Haematopus ostralegus osculans Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

H. niger: dorso infero, uropygio, tectricibus caudae, pectore, abdomine, cauda basi, speculo magno alari subalaribusque albis; tectricibus caudae posterioribus macula alba terminatis; rostro pedibusque rubris.

♂ ad. en noces. Noir, à dos inférieur, croupion, tectrices supérieures de la queue, poitrine, abdomen et les souscaudales blancs; les dernières tectrices supérieures de la queue terminées largement de noir et portant quelquefois deux taches au-devant du noir terminal; un grand miroir alaire blanc, composé de toutes les grandes et les moyennes tectrices secondaires, des remiges secondaires postérieures en commençant de la septième qui n'a qu'une tache noire ainsi que la suivante; les autres remiges secondaires noires bordées de blanc au bout; les remiges primaires en commençant de la troisième ont une strie blanche située à une certaine distance de l'extrémité, réduite à la baguette seule sur la troisième et la quatrième, s'étendant finement sur la barbe externe de la cinquième, beaucoup plus largement sur les suivantes; les remiges primaires sont largement blanches intérieurement, ce blanc parsemé finement noirâtre sur la première; les remiges secondaires antérieures largement blanches à la base sur les deux barbes; sousalaires et axillaires blanches avec une grosse tache noirâtre sur les grandes primaires; pli de l'aile blanc varié de noir. Queue blanche à la base dans les deux tiers des rectrices médianes, et beaucoup plus longuement sur les latérales, l'extrémité noire. Bec rouge à extrémité orangée; bordure de la paupière rouge; pieds d'un rouge de betterave; ongles brun-cornés; iris rouge.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par le noir du front, des côtés de la tête et du devant du cou moins intense et moins pur.

Jeune en premier plumage se distingue des adultes par le noir du manteau moins intense et tirant en une nuance grisâtre, à toutes plumes lisérées d'une fine bordure rousse, précédée d'une ligne également fine beaucoup plus foncée que le fond de ces plumes; les petites tectrices alaires distinctement plus foncées que le dos, également bordées de foncé et de roux; toutes les remiges terminées par une bordure blanchâtre, très fine sur les primaires; tectrices supérieures de la queue fort colorées de roussâtre à l'extrémité; bec rougeâtre à extrémité largement cornée.

Dimensions des oiseaux de Kamtschatka de la collection Dybowski.

♂ ad. Longueur de l'aile 268, queue 108, bec 92, tarse 54, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 270, queue 107, bec 96, tarse 54, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

Dimensions d'un oiseau de Sidemi recueilli par M. Jankowski.

♀ ad. Longueur totale 473, aile 277, queue 110, bec 92, tarse 55, doigt médian 35, ongle 8 millimètres.

Dimensions des oiseaux de la côte de Kamtschatka de la collection de M. Stejneger.

♂ jun. Longueur totale 440, aile 275, queue 105, culmen 72 millimètres.

♀ juv. » » 460, » 267, » 105, » 77 »

Cette forme ne se distingue de l'huitrier d'Europe que par le bec beaucoup plus long, l'extrémité noire dans les dernières suscaudales, la baguette des deux remiges primaires sans blanc, qui ne commence à se manifester que sur la troisième et ne passe sur la barbe externe que depuis la cinquième ou la sixième; tandis qu'il diffère de *H. longirostris* de l'Australie par la présence du blanc sur les tiges des remiges primaires, par une bordure blanche sur la barbe interne de la deuxième remige, et par la couleur noire en général moins intense.

Huitrier intermédiaire entre l'huitrier d'Europe et celui de l'Australie, est répandu sur la côte de la Chine, au Japon, dans l'est de la Sibérie orientale et dans la péninsule de Kamtschatka.

M. Middendorff l'a vu le 19 août dans la grande île Schantar, mais n'a pas pu s'en procurer. M. Maack a pris une femelle adulte le 20 juillet au voisinage de l'embouchure de l'Oussouri et un jeune pendant le passage de l'Amour par les montagnes de Boureia. Dybowski a fourni des adultes et des jeunes de Kamtschatka.

Selon le témoignage de M. Stejneger il visite rarement les îles Commodores à l'époque des migrations.

Selon l'abbé David ce huitrier est assez répandu sur les côtes de la Chine septentrionale, particulièrement aux environs de Tschéfou.

M. Kalinowski l'observait rarement au printemps dans les environs de Séoul en Corée.

Genre **Strepsilas.**

323. Strepsilas interpres.

Arenaria arenaria et *A. cinerea* Briss. Orn. V, p. 132 et 137.
Tringa interpres L. S.N. I, p. 248.
Tringa morinella L. S.N. I, p. 249.
Tringa hudsonica Müll. Natursyst. Suppl. p. 114.
Morinella collaris Meyer, Taschb. II, p. 383.
Strepsilas interpres Ill. Prodr. Mamm. Av. p. 263. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 101; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 247. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 433. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 77. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 585. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 336. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 253.

Charadrius cinclus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 148.
Arenaria interpres Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 102; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 126; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 165. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 128.

S. supra cum alis ferrugineo-rufa, nigro varia, capite et subtus alba; vertice medio nigro striato; macula praeoculari, fascia verticali suboculari, fascia malari, fascia lata transversa lateribus colli, jugulo toto lateribusque pectoris latissimis nigris; remigibus brunneis, tectricibus majoribus secundariis latissime albo terminatis; cauda brunnea, rectricibus basi apiceque nigris.

♂ ad. en noces. Tête blanche à milieu du sommet en commençant du vertex strié de noir et de fauve blanchâtre en laissant une large bande sourcilière d'un blanc pur; une tache noire devant l'oeil, prolongée en une strie parcourant les côtés du front, une bande noire verticale sousoculaire réunie à une large bande malaire prolongée le long du cou supérieur pour se confondre avec une large raie également noire traversant toute la largeur du milieu du cou et s'approchant en arrière à sa correspondante de l'autre côté, mais sans se réunir; la base du cou est traversée par une bande blanche, plus large que la noire précédente, pure sur les côtés du cou, colorée de roux et parsemée de petites stries sur la face postérieure; manteau d'un roux ferrugineux rougeâtre varié de noir lustré légèrement de verdâtre comme il suit: une large bande commençant au-dessus des épaules et passant le long des bords de la région interscapulaire, une autre le long du bord externe des scapulaires jusqu'à leur extrémité, où les plumes sont bordées de roux, en outre quelques taches irrégulières, les petites tectrices alaires à stries plus ou moins fines, des grosses taches sur les moyennes; dos inférieur blanc pur; croupion brun varié peu de roux; suscaudales blanches; gorge blanche; région jugulaire et les côtés de la poitrine largement noirs; le reste du dessous du corps blanc pur. Grandes tectrices alaires et les remiges brunes, les grandes secondaires terminées largement de blanc en formant une large bande en travers de l'aile, et bordées à l'extérieur de blanc; les primaires en commençant de la cinquième bordées de blanc à la base; les secondaires blanches à la base de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires qui sont presque entièrement blanches; toutes bordées largement à l'intérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches, les grandes lavées de gris près de l'extrémité. Queue largement blanche à la base, puis brun-noirâtre à toutes les rectrices terminées par une grosse tache blanche, l'externe n'a qu'un gros carré noir sur la barbe interne et une bordure brune sur la barbe externe. Bec noir-brunâtre; pattes d'un rouge vermillon intense à articulations et la partie nue des tibias d'un brun foncé; ongles noirs; côté inférieur des doigts orangé; iris brun.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les stries du sommet de la tête beaucoup plus grosses, les autres roussâtres et fines; le roux du manteau moins vif et moins pur, toute la région interscapulaire noire à plumes bordées de roussâtre, la bande latérale des scapulaires moins large et plus fortement variée par les bordures roussâtres et blanchâtres; le devant

des ailes largement brun; le noir de la poitrine moins intense et moins pur; la tache terminale des rectrices médianes colorée de roux et de gris.

Jeune oiseau en premier plumage. Sommet de la tête brun-grisâtre, manteau gris-noirâtre varié de bordures roussâtres dans toutes les plumes; bande blanche transalaire comme celle des adultes; remiges bordées au bout de blanchâtre; gorge blanche; côtés de la tête et du cou noirâtres variés de blanchâtre par la transparence du blanc basal de plumes; des bandes semblables sur les côtés de la poitrine en laissant à l'extérieur un espace blanchâtre tacheté de noir; le reste du dessous blanc; dos inférieur, croupion et queue comme ceux des adultes. Bec noir; pattes jaunes.

En automne ils ont le dessus du corps plus foncé, avec les bordures roussâtres mieux marquées, très larges sur les tectrices alaires; les taches du bas des côtés du cou gris-roussâtres.

Mâle dans la deuxième année noir au dos tacheté de brun et de roux. — Mâle dans la troisième année est encore moins roux au dos que l'adulte.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par la présence des bordures blanches sur les plumes noires de la région jugulaire et de la poitrine, et roussâtres aux plumes noires du manteau.

Poussin en duvet. Noir en dessus à taches rousses et grises, dessous blanc avec une tache gris-noirâtre sur le milieu de la région jugulaire; pattes gris-cornés.

♂. Longueur de l'aile 146, queue 58, bec 26, tarse 23, doigt médian 19, ongle 4,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 160, queue 58, bec 25, tarse 25, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Oiseau cosmopolite, qu'on rencontre partout en Europe, en Asie, en Afrique, en Australie, sur les différents points de l'Océanie et en Amérique septentrionale et méridionale.

Dans la Sibérie orientale on le trouve partout, en été il est nombreux et niche jusque sur les bords de l'Océan glacial, au Kamtschatka et aux îles Commodores, dans les temps des deux migrations commun surtout dans les parties plus proches de l'Océan, plus rare dans l'intérieur du continent.

M. Middendorff l'a rencontré le 16 juin sur le fleuve Taïmyr au $73\frac{3}{4}°$ l. N., le 22 juillet ils y couvaient; le 7 août les jeunes commençaient à s'envoler; plus haut dans les montagnes au 75° l. N. ils étaient plus nombreux et disparurent le 22 août. A Boganida les premiers furent tués le 7 juin, où une paire couvait encore dans la première moitié de juillet. Sur la grande île de Schantar beaucoup d'oiseaux furent tués le 21 août, en plumage d'hiver, et qui y ont été probablement élevés.

«Commun pendant les deux migrations à Koultouk et dans toute la Daourie; nous ne l'avons pas trouvé sur l'Amour ni dans tout le pays Oussourien. Il vient en juillet et se tient au bord des rivières et des lacs sur les rivages sablonneux, et ne s'y arrête pas pour

longtemps; en automne ils apparaissent nombreux à la fin d'août, et quittent complètement la contrée en octobre». (Godlewski).

Przewalski l'a compris dans la liste des oiseaux oussouriens. Selon M. Stejneger nombreux dans les îles Commodores sur le passage d'automne, quelques uns restent en été.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli deux jeunes oiseaux dans la Baie d'Olga, en septembre 1879.

M. Nikolski a souvent rencontré cet oiseau dans l'île Sakhaline en août sur les bords de la mer d'Okhotsk au voisinage de la baie Nyiskoï.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale l'oiseau est signalé dans la Table IV de l'ouvrage de Palmén comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $70^1/_6$°, Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr $73^3/_4$°—75°, côte occidentale du pays de Taïmyr $76^1/_4$°, cours inférieur de la Lena 72°—$73^1/_3$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi $66^1/_2$—67°, côte orientale de la région des Tschouktschi $64^1/_2$°. — Le point le plus septentrional dans lequel l'oiseau fut observé est au Groenland $82^1/_2$°.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre sur les côtes du Céleste Empire, et dans le mois de mai le marché de Changhai est abondamment pourvu de ces oiseaux en livrée parfaite. Parmi les sujets qu'il s'est procuré les variations de taille allaient de 0,22^m—0,27^m.

Fam. PHALAROPIDAE.

A. Deux lobes cutanés au bord interne du doigt médian; bec mince *Phalaropus.*

B. Trois lobes cutanés au bord interne du doigt médian; bec assez large .... *Crymophilus.*

Genre **Phalaropus.**

324. Phalaropus cinereus.

Phalaropus cinereus Briss. Orn. VI, p. 15. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 418. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 80.
Phalaropus fuscus Briss. Orn. VI, p. 18 (veste hyem.).
Tringa hyperborea et Tr. lobata L. S.N. I, p. 249 (1766).
Tringa fusca et Tr. hyperborea Gm. L. S.N. I, p. 675.
Phalaropus vulgaris Bechst. Orn. Taschb. II, p. 317, tb. XXVII.
Phalaropus Williamsii Simm. Trans. Lin. Soc. VIII, p. 264.
Phalaropus ruficollis et Ph. cinerascens Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 203 et 204.
Phalaropus angustirostris Naum. Vög. Deutschl. VIII, p. 240, tb. CCV.

Phalaropus hyperboreus Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 482. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 586. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 254.

Lobipes hyperboreus Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1875, p. 256. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Phalaropus lobatus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 139; Pr.U. S. Nat. Mus. 1887, p. 134; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 145. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega Exped. p. 332. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 99.

Ph. supra fusco-ardesiacus, subtus albus: semiannulo collari rufo, alis fascia alba, cauda nigricante, rectricibus externis albo marginatis.

♂ et ♀ ad. en noces. Tout le sommet et les côtés de la tête, face postérieure du cou, dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures de la queue et côtés de la poitrine d'un ardoisé foncé; gorge, milieu de la poitrine, tout l'abdomen et les souscaudales blancs; une large bande rousse occupe le milieu du cou, à côtés dirigés en haut atteignant par leurs extrémités jusque derrière les oreilles, cette bande plus pâle au milieu du cou et plus ou moins variée d'ardoisé; côtés de l'abdomen teints plus ou moins de gris; les plumes latérales de la région interscapulaire bordées largement de straminé formant deux bandes continuées rapprochées entre elles en arrière; quelques unes des scapulaires ont aussi des pareilles bordures isolées. — Ailes noirâtres, à tectrices moyennes bordées finement de blanc, les grandes terminées de blanc formant une large bande oblique en travers de l'aile; baguettes des remiges primaires blanchâtres, les remiges tertiaires bordées finement de roussâtre; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, les tectrices du bord de l'aile largement ardoisées bordées de blanc, les grandes grises. Rectrices noirâtres; les latérales plus pâles bordées de blanc; tectrices latérales de la queue rayées en travers de blanc. Bec fin à base même subaplatie, noir; pattes olive-foncées; iris brun foncé.

Les individus moins adultes en été ont le dessus du corps gris-noirâtre, plus obscur au milieu du dos et les scapulaires, ces dernières bordées de fauve; les bordures des plumes latérales de la région interscapulaire de la même nuance que celles des scapulaires arrangées comme celles du plumage précédent; le démi-anneau collaire beaucoup plus pâle que celui des précédents et plus ou moins interrompu au milieu par le blanc tacheté de foncé; poitrine tachetée de gris. Le reste est comme dans l'habit précédent.

En plumage d'hiver la tête, le cou et tout le dessous sont blancs; une fine raie noirâtre commençant au devant de l'oeil parcourt au-dessous de la paupière, au-dessus des oreilles et s'abaissant sur les côtés du cou supérieur en s'élargissant considérablement; face postérieure du cou occupée par une bande grise; dos cendré ardoisé à plumes bordées finement de blanc, plus largement sur les scapulaires; côtés de la poitrine couverts par une grosse tache cendrée. Ailes et queue comme dans le plumage de noces; les tectrices latérales de la queue d'un blanc pur comme chez les bécasseaux.

Jeunes oiseaux en premier plumage ont le sommet de la tête ardoisé fuligineux et une bande pareille au milieu du cou postérieur; front, gorge et côtés blancs avec une raie sousoculaire semblable à celle du plumage précédent, séparant le blanc du sourcil de celui des joues; dos noirâtre fortement varié de bordures fauves semblables à celles des adultes, mais plus nombreuses; dessous du corps blanc coloré de gris terreux largement au milieu du devant du cou, sur les côtés de ce dernier et sur ceux de la poitrine; les tectrices latérales de la queue blanches peu striées de gris. Ailes comme celles des adultes à tectrices médianes bordées de blanc; les remiges tertiaires entourées d'une fine bordure fauve.

Entre tous ces plumages principals on trouve une quantité de transitions variées d'une manière des plus variables.

♂. Longueur de l'aile 101—110, queue 42—46, bec 23—27, tarse 20, doigt médian 18—19, ongle 3 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 111, queue 48, bec 26, tarse 20, doigt médian 18,5, ongle 2,5 millimètres.

Les oeufs sont semblables en général à ceux du suivant, et sont tachetés d'une manière des plus variables, ils sont en général un peu moins gros, quoiqu'on trouve des exemplaires aussi gros que ceux de l'oiseau cité; quelquefois ils présentent le gros bout presque complètement barbouillé de brun foncé.

Dimensions des oeufs des îles du nord de l'Atlantique: 29—21,3; 29,3—19,5; 30,5—21,4; 30—20,8; 29,2—21,3; 30,2—20,9; 31,5—20; 31—22; 31,3—22 millimètres.

Le phalarope cendré habite en été et niche dans la région arctique des deux mondes, et en hiver il pousse loin ses migrations le long des côtes des océans dans l'hémisphère austral, et s'enfonce dans le fond des continents beaucoup plus souvent que le phalarope platyrrhynque.

Dans la Sibérie orientale il est fort répandu en été dans toute la zone des toundras jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, et visite souvent l'intérieur des contrées méridionales de ce pays dans les époques des migrations. M. Middendorff a rencontré ce phalarope sur la rivière Taïmyr au $73\frac{3}{4}°$ l. N. dans la moitié de juin, nichant en nombre moins considérable que l'espèce suivante; à Boganida il ne l'a pas vu avant la moitié de juin, puis il fut également moins nombreux que son congenère; au sud-est il l'a trouvé nichant le 12 juin au voisinage de la crête des montagnes Stanowoï, le 12 août dans l'île d'Aehae. Ce voyageur compare sa voix monotone au gazouillement des hirondelles, qui pendant le vol des oiseaux devient plus compliqué. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré souvent dans les premiers jours de septembre sur les bords plats des rivières et des lacs aux environs du Baïkal méridional et de la Daourie.

Selon M. Nikolski ce phalarope niche probablement dans la région des toundras de l'île de Sakhaline.

Dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau est signalé sur les côtes gla-

ciales de la Sibérie orientale sur le cours inférieur du Yénisseï $71^2/_3$°, à Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr $70^3/_4$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

Selon l'abbé David il est moins rare en Chine que le *Ph. rufescens* et séjourne jusque bien avant dans le printemps.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

Genre **Crymophilus.**

325. Crymophilus fulicarius.

Phalaropus phalaropus Briss. Orn. VI, p. 12 (veste hyemali).
Phalaropus rufescens Briss. Orn. VI, p. 20 (veste aestiv.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 216.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 81.
Tringa fulicaria L. S.N. X. Ed. 1758, p. 148.
Phalaropus rufus Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 381. —Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 205.
Phalaropus platyrhynchus Temm. Man. Orn. p. 459.
Phalaropus griseus Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 34.
Crymophilus rufus Vieil. N.D.H. N. VIII, p. 521.
Phalaropus fulicarius Bp. Compt. List. B. Eur. et N. Am. p. 54. — David et Oust. Ois. Chine, p. 481. — Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 85. — Palmén, Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 333.
Phalaropus platyrostris Nordm. Demid. Voy. Russ. Mér. III, p. 250.
Phalaropus asiaticus Hume, Stray. Feath. I, p. 246.
Crymophilus fulicarius Stejneg. Auk. II, 1885, p. 183; Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 140; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 134.—A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 145. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 97.

Cr. supra stramineo nigroque varius, subtus totus lateritio rufus; alis schistaceis, fascia transversa alba; cauda griseo-nigricante, rectrice externa albido marginata.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête roux straminé sale, d'une nuance plus sale au front, varié au cervix et la nuque de taches noires centrales dans toutes les plumes; tout le dos et les scapulaires couverts de plumes noires au milieu, bordées largement dans toute leur longueur de straminé roussâtre; dos inférieur gris à côtés largement blancs; croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un roux vif à flammule centrale noire dans les plumes médianes de ces parties; côtés de la tête et tout le dessous du corps d'un roux brique vif presque uniforme partout, à gorge d'un fuligineux noirâtre. Ailes couleur schiste foncé à grandes tectrices secondaires terminées d'une large bordure blanche formant une bande oblique en travers de l'aile; les moyennes et les petites tectrices secondaires voisines bordées finement de blanc; remiges plus foncées que les tectrices à baguette blanche jusque près de l'extrémité, et une bordure externe blanche à la base des primaires en com-

mençant de la cinquième; toutes bordées intérieurement largement de blanc, les postérieures secondaires blanches avec une tache centrale foncée; sousalaires et axillaires blanches avec des nombreuses taches schistacées le long du bord de l'aile, les grandes largement grises au milieu. Queue d'un ardoisé brunâtre à rectrices externes bordées de blanc. Bec dilaté et légèrement aplati, jaune olivâtre à extrémité noirâtre, tirant au rougeâtre à la base de la mandibule; pattes à côtés internes du tarse et les membranes digitales d'un jaune olivâtre-pâle, et d'un olive verdâtre foncé sur le côté externe du tarse et sur les doigts; iris brun-rougeâtre foncé. Femelle ne distincte du mâle que par une taille un peu plus forte, le straminé du dos nuancé de brunâtre, la gorge plus longuement foncée, côtés de la tête largement blanchâtres.

Plumage d'hiver est tout à fait différent: tête avec le cou blancs avec une grosse tache subtriangulaire ardoisé-foncée sur la nuque, prolongée le long du côté postérieur du cou; une raie noirâtre devant l'oeil réunie à une raie schistacée plus large passant au-dessous de l'oeil et traversant toute la longueur des tectrices auriculaires; dos et les scapulaires cendrés; suscaudales cendrées bordées des deux côtés largement de roussâtre, les latérales presque entièrement blanches; tout le dessous blanc pur en outre d'une grosse tache cendrée de chaque côté de la poitrine. Tectrices alaires grises, avec la bande blanche comme celle des précédents; les remiges également grises avec un miroir blanc formé par les bordures de la base des barbes externes des secondaires; sousalaires et le bord interne des remiges blancs; rectrices comme dans l'habit de noces. Bec brun verdâtre. Entre ces deux robes on trouve des différents mélanges des deux plumages.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête noirâtre strié finement de roussâtre; front, côtés de la tête et gorge blancs avec une raie grise transauriculaire séparant un sourcil blanc large; au dos noirâtre toutes les plumes ont des fines bordures roussâtres; les tectrices suscaudales latérales blanches; tout le dessous du corps blanc à milieu du cou coloré d'une assez forte nuance roussâtre formant un large demi-anneau, une légère nuance semblable sur la région jugulaire et la poitrine. Les ailes comme celles des adultes, mais avec des bordures plus larges sur les tectrices médianes et plus ou moins roussâtres; remiges tertiaires et rectrices bordées de roussâtre. Bec brun à dos et l'extrémité noir-brunâtres; base de la mandibule jaunâtre; pattes carné-jaunâtres.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 62, bec 25, tarse 21, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 136, queue 68, bec 29, tarse 22, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Les oeufs ont la forme de ceux des scolopacides, la couleur du fond d'un jaune ocreux pâle ou d'un jaune tirant au verdâtre; les taches de la gamme inférieure grises, les superficielles brun-foncées, ces dernières fort irrégulières, des grosses et très grosses mélangées avec des petites macules, des petites stries et de points, quelquefois avec des grosses veines peu longues, et entrelacées entre elles de la manière la plus variable; dans les autres la forme et la disposition des

taches est plus semblable à celles des bécasseaux *(Tringa)*. — L'éclat est faible. Dimensions des oeufs des îles du nord de l'Atlantique: 31,6—22,5; 32—22; 32—22,5 millimètres.

Ce phalarope, qui habite en été et niche dans les régions arctiques des deux mondes, voyage en hiver le long des bords de la mer dans les contrées tempérées et chaudes des continents, en s'aventurant rarement dans le fond des terres.

Le premier témoignage de la Sibérie orientale nous est transmis par Merck, qui a trouvé cet oiseau au bord de la mer glaciale à l'est de la rivière Kolyma, au Kamtschatka et dans les îles situées entre l'Asie et l'Amérique. Steller l'a cité aussi de Kamtschatka, mais il n'a pas été retrouvé par Dybowski dans la partie méridionale et centrale de la péninsule. M. Middendorff dit qu'il vient sur la rivière Taïmyr en même temps que le phalarope précédent et niche en grand nombre dans les mares des parties basses de la toundra; sa voix ressemble à celle du *Ph. cinereus*, mais elle est plus sifflante presque semblable à celle des fringillides; le 29 juillet les oeufs furent frais, le 6 août les jeunes commençaient à voler avec leurs parents, le 27 août on a vu les derniers au 75° l. N.; à Boganida ils furent également communs, et manquent complètement dans le sud de la Sibérie orientale. Aucun des auteurs ne l'a pas rencontré dans l'intérieur du pays.

Sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale l'espèce est signalée dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén comme il suit: Boganida 71°, environs du fleuve Taïmyr 73°—75°, côte occidentale du pays de Taïmyr $73\frac{1}{2}$°—77°, côte orientale du pays de Taïmyr $73\frac{3}{5}$—$\frac{4}{5}$°, cours inférieur de la Lena 72°—$73\frac{2}{5}$°, delte de la Yana $71\frac{1}{2}$°, archipel de Nowosibirsk 73°—74°, bords du Swiatoï-nos $72\frac{1}{2}$°—$70\frac{1}{2}$°, côte glaciale du pays des Tschouktschi $69\frac{2}{3}$°—69°, pays de Wrangell 71°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi $67\frac{1}{2}$°—67°, côte orientale de la région des Tschouktschi $64\frac{1}{2}$°—$\frac{1}{3}$°.

L'abbé David n'a trouvé qu'une femelle adulte à Takou au mois de novembre.

Fam. RECURVIROSTRIDAE.

Genre **Recurvirostra.**

326. Recurvirostra avocetta,

Avocetta Briss. Orn. VI, p. 538, tb. XLVIII, f. 2.

Recurvirostra avocetta L. S.N. I, p. 256. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 249. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 249. — David et Oust. Ois. Chine, p. 461. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 79.

Recurvirostra avosetta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 160.

Recurvirostra europaea Dum. Dict. Sc. Nat. III, p. 339.

Recurvirostra tephroleuca Vieil. Enc. meth. p. 360.
Recurvirostra sinensis Swinh. Ibis, 1867, p. 401.

R. alba: capite supra cum lateribus superioribus, collo postico, interscapulio medio et posteriore, scapularibus anterioribus, remigibus primariis et tertiariis, tectricibus majoribus primariis tectricibusque minoribus et mediis nigris; lunula suboculari alba; rostro nigro; pedibus pallide cyaneis.

♀ ad. en noces. Blanche, à noir occupant le sommet de la tête et ses côtés jusqu'à la commissure du bec et largement au-dessous de l'oeil, le côté postérieur du cou ne descendant pas à sa base, la région interscapulaire moyenne et postérieure, les scapulaires antérieures, les petites et moyennes tectrices alaires, en laissant le blanc au pli dans toute sa longueur, plus largement sur le bord inférieur que le long de l'avant bras, les grandes tectrices primaires jusqu'à la septième, et les remiges tertiaires; le noir de la tête a une nuance brun-café-foncée; la huitième remige a une tache noire terminale; les deux dernières remiges sécondaires ont du noirâtre au disque; une grosse lunule blanche au-dessous de l'oeil, une strie au-dessus de ce dernier. — Bec noir; pattes d'un bleu pâle, à ongles noirs; iris brun foncé.

Longueur totale 430, vol 773, aile 222, queue 96, bec en corde 92, en courbe 102, tarse 90, partie dénuée des tibias 48, doigt médian 37, ongle 8, longueur de la membrane au milieu entre les doigts externe et le médian 20, entre l'interne et le médian 17, extrémité de la queue dépassant celle des ailes de 5 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovoconique passant souvent à l'ové assez régulier, le sommet plus ou moins acuminé; la couleur du fond d'un jaune ocreux pâle ou plus intense, pur ou sale, tirant quelquefois en une teinte verdâtre très faible, toutes ces variétés sont très peu distinctes entre elles au premier coup d'oeil; les taches de la gamme inférieure sont d'un gris cendré plus ou moins obscur, en général moins nombreuses que les superficielles; ces dernières sont d'un brun foncé ou presque noir, irrégulières, souvent subarrondies, de grandeur médiocre, mélangées avec beaucoup de plus petites et de points, disséminés sur toute la surface, mais généralement plus grosses et plus denses sur la moitié basale; la surface de la coque est comme celle du vanneau commun complètement mate ou à peine lustrée. Dimensions: 46—34,3; 48—35; 48,6—36,6; 52—36; 49,2—34,3; 53—37,8; 50,2—35; 50—34,8; 53,7—44,2 millimètres. (Déscription et dimensions des oeufs du Wolga et du nord de l'Europe).

L'avocette vulgaire est répandue dans toute l'Europe méridionale et centrale, dans presque toute l'Afrique et dans une grande partie de l'Asie; on la trouve principalement au bord des mers ou au voisinage de ces dernières, et beaucoup plus rarement au fond des continents.

Sur la distribution de cet oiseau dans la Sibérie orientale les données sont très insuffisantes: Pallas le cite très nombreux dans la Daourie et la Mongolie; M. Radde l'a

aussi trouvé dans la Daourie méridionale, où ils nichaient, le 5 juin il y a recueilli beaucoup d'oeufs; MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont nulle part rencontré, excepté une troupe qui est arrivée le 27 mai 1876 à Koultouk et nageait sur un petit lac voisin du Baïkal; elles étaient très craintives et s'envolèrent au coup de fusil qui a abattu une femelle. Tous les autres voyageurs ne l'y ont pas trouvé.

Selon l'abbé David elle visite pendant l'été l'embouchure des fleuves de la Chine septentrionale; pendant la même saison on la rencontre également dans la Mongolie sur les rives limoneuses de Houangho, où quelques couples nichent chaque année.

Selon M. Przewalski assez commun pendant la migration de printemps dans la Mongolie sud-orientale, on la rencontre alors par petites troupes (5—15 ex.) sur les bords des lacs salés. Comme elle n'est pas persécutée, elle n'est pas craintive. Dans la vallée du Fleuve Jaune elle a été trouvée nichant en petit nombre. Sur le Koukou-noor les premières apparurent le 29 mars et dans la première moitié du mois suivant on les rencontrait assez souvent.

Fam. SCOLOPACIDAE.

A. Bec mince, atténué jusqu'au bout qui est plus ou moins courbé en bas, dur dans toute sa longueur .... *Totaninae.*

B. Bec très long, droit ou courbé en faucille, légèrement renflé à l'extrémité, dur dans toute sa longueur .... *Limosinae.*

C. Bec mou dans sa plus grande partie.

- C′ Bec légèrement renflé devant l'extrémité même qui est courbée en bas, dur dans sa partie terminale .... *Tringinae.*
- C″ Bec mou presque dans toute sa longueur, se plissant en se desséchant dans le tiers terminal; extrémité de la mandibule supérieure renflée en dessous .... *Scolopacinae.*

Tribu **Totaninae.**

A. Les doigts externe et interne réunis avec le médian par une membrane assez longue.

- A′ Bec aussi long que le tarse et les deux articles basals du doigt médian, assez fort courbé en haut; devant du tibia réticulé ... *Terekia.*
- A″ Bec moins long que le tarse avec l'article basal du doigt médian, faiblement courbé en haut; devant du tibia scutellé .... *Pseudototanus.*

B. Membrane entre le doigt interne et le médian très courte.

B′ Tarse distinctement plus long que le bec depuis les plumes frontales, croupion blanc .... *Totanus.*

B″ Tarse un peu moins long que le bec depuis les plumes frontales; croupion concolore au dos.

BA. Queue cunéiforme à rectrices étagées .... *Actitis.*

BB. Queue subcarrée.. *Heteroscelus.*

Genre **Terekia.**

327. Terekia cinerea.

Scolopax cinerea Güld. Nov. Comp Petrop. XIX, p. 473, tb. XIX.
Scolopax terek Lath. J. O. II, p. 724.
Limosa recurvirostra Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 181.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 166.
Totanus javanicus Horsf. Zool. Research. 1821.
Limosa indica Less. Trait. Orn. p. 554.
Terekia cinerea Bp. B. Eur. p. 52.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250.—David et Oust. Ois. Chine, p. 460.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 100.—Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 132; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 266.
Limosa cinerea Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 216.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 419.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 330.

T. supra grisea, nigro striata; scapularibus fascia lata longitudinali nigra, uropygio albido subundulato; lateribus capitis albidis, fusco striatis; subtus alba, collo lateribusque pectoris striis fuscis; alis extus remigibusque primariis nigricantibus, secundariis late albo terminatis; cauda clare grisea, rectricibus externis albidis.

♂ et ♀ ad. Tout le dessus du corps gris, strié de brun au sommet de la tête, de plus pâle et finement au cou et de noir au dos; scapulaires traversées dans toute leur longueur par une large bande noire, composée de la barbe interne en grande partie noire et plusieurs plumes tout noires, le fond gris du dos et des scapulaires est lustré d'un léger éclat métallique olivâtre; les plumes du croupion frangées finement de blanchâtre avec une macule brunâtre préapicale; tectrices supérieures de la queue avec un chevron brun subondulé, parcourant auprès du bord des deux barbes; côtés de la tête blanchâtres striés finement de brun, à tectrices auriculaires grises; tout le dessous est blanc, strié de brun au cou et les côtés de la poitrine, le fond de cette dernière coloré de gris. Tectrices alaires du milieu de l'aile de la couleur du dos, bordées d'une nuance plus pâle; les petites largement le long de l'avant bras et sur le devant de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes pri-

maires d'un brun noirâtre; remiges primaires noirâtres à baguette toute blanche dans la première; remiges secondaires gris-foncées terminées largement de blanc; sousalaires blanches largement au milieu de l'aile, maculées d'une série de taches brunes le long du bord; axillaires blanches. Queue gris-pâle à rectrices bordées finement d'un liséré blanc, et d'une ligne noirâtre; les externes plus pâles à barbe externe blanche. — Bec noir, à base de la mandibule inférieure vert-jaunâtre; pattes gris-olivâtres; iris brun foncé.

Jeune en premier plumage diffère de l'adulte par les stries très petites au sommet de la tête, très fines au dos; la bande noire moins développée aux scapulaires; le fond des côtés du cou lavé largement de gris, celui des côtés de la poitrine de fauve, à stries de ces parties moins foncées et plus fines; les souscaudales lavées au bout d'ocreux; les tectrices alaires du milieu de l'aile bordées largement d'ocreux à stries médianes noires très fines; suscaudales colorées d'ocreux; rectrices entourées d'une bordure ocreuse au lieu de blanche.

♂. Longueur de l'aile 128, queue 55, bec 48, tarse 29, partie dénuée des tibias 7, doigt médian 18, ongle 4 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 132, queue 58, bec 47, tarse 27, partie dénuée des tibias 6, doigt médian 19, ongle 4 millimètres.

Les parties nues de l'exemplaire de M. Stejneger sont dans l'état frais comme il suit:

«Iris brun-noirâtre. Bec olive-brunâtre, olive-jaunâtre à la base des deux mandibules; pattes avec les membranes interdigitales d'un jaune orangé vif. — Longueur totale 231, ailes dépassant la queue de 2 mm., aile 125, queue 52, culmen 39, tarse 26, doigt médian avec l'ongle 21 millimètres.

Oiseau distribué dans l'extrême est de l'Europe, par toute la Sibérie, dans la région Aralo-Caspienne, sur les côtes de la Chine, dans l'Inde, dans les îles de Sumatra et de Borneo et dans l'Australie.

Selon Pallas sporadique en Sibérie, surtout boréale et arctique, et apparait dans le temps des migrations dans les contrées plus méridionales. M. Middendorff a observé sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk des grandes troupes de cet oiseau, composées en grande partie de femelles, qui depuis la fin de juin jusqu'à la moitié d'août (vieux style) ne s'occupaient point de la nidification et dont les organes sexuels n'étaient pas développés pendant tout l'été. Quelques unes de ces troupes étaient composées de plus de 50 individus. Les oiseaux blessés nageaient et plongeaient parfaitement. Les oiseaux réunis sifflent de tons semblables à ceux de chevaliers *(Totanus)*. Schrenck a tué le 16 juillet un exemplaire au bord de l'Amour, près de l'embouchure de l'Oussouri. M. Przewalski l'a compris dans la liste des oiseaux qu'il a recueillis dans le pays Oussourien. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka. M. Stejneger a recueilli un exemplaire le 9 septembre dans l'île de Behring.

«Commun sur le Baïkal, dans toute la Daourie et sur le fleuve Oussouri. Elle est de

passage et se tient sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer. Au printemps elle est très rare en mai et ce n'est qu'en juillet et en août qu'elles arrivent en grandes bandes; au commencement de septembre les derniers quittent la contrée». (Godlewski). M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï; les oeufs qu'il a fourni au Musée de Moscou étaient au nombre de quatre dans chaque ponte.

Selon l'abbé David il se trouve sur les côtes de la Chine; on le porte en grand nombre en avril et en mai au marché de Changhai.

Mewes est de l'opinion que cet oiseau par ses allures et ses habitudes ressemble à l'*Actitis hypoleucos*, mais le ton de son chant est différent, semblable à ceux du *Totanus glottis* et *Aegialitis hiaticula* et même à certains tons du *Picus martius.*

Selon M. Nikolski cet oiseau ne visite l'île de Sakhaline que dans les époques des migrations; il l'observait en août dans le cours inférieur de la Tima et dans la baie Nyiskoï.

L'Expédition Italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879 et dans le Port Lazareff le 11 août 1880.

Genre **Pseudototanus.**

328. Pseudototanus guttifer.

Totanus guttifer Nordm. in Erman's Verz. Th. Pfl. Reis. Erde, p. 17.
Xenus guttifer Licht. Nomencl. Mus. Berol. p. 91.
Terekia guttifera Bp. Compt. Rend. XLIII, p. 597.
Totanus Haughtoni Armstr. Stray Feath. IV, p. 344. — Harting, Ibis, 1883, p. 133, tb. IV.
Pseudototanus Haughtoni Hume, Stray Feath. VI, p. 488.
Pseudototanus guttifer Stejneg. Zeitsch. Ges. Orn. I, 1884, p. 223, tb. X; Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 124; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 132.

Ne connaissant pas cet oiseau nous nous bornons à citer les descriptions de Nordmann et celle de M. Stejneger.

«Supra fusco-griseus, sparsim albido maculatus; collo pectoreque albis, nigro guttatis; cauda alba, obsolete griseo signata.

Dimensions: Longueur 12″, longueur du bec depuis la commissure presque 2″, hauteur du bec à la base 3‴, longueur de l'aile 6″ 3‴, longueur de la queue 2″ 3‴, hauteur du tarse 1″ 9‴, longueur du doigt médian 1″, longueur du pouce presque 3‴.

«Le plus allié au *Totanus glottis*, mais plus petit, à bec plus fort, courbé en haut à l'extrémité. Les membranes interdigitales et les pattes considérablement plus courtes. Dessus du corps gris avec des taches blanchâtres peu nombreuses. Des taches noires sur la tête et la nuque en forme de stries, sur le blanc de la gorge, du devant du cou et de la

poitrine grosses en forme de gouttes; bec noir. Dessous du corps presque uniformément blanc, l'extrémité des remiges atteignant le bout de la queue noire; les tectrices médianes avec des grosses taches noirâtres».

«L'exemplaire de cette espèce fort remarquable fut tué par Erman en juillet aux environs d'Okhotsk. Dans la collection de l'Académie des Sciences de St. Pétersbourg il y a deux autres individus, qui proviennent probablement de la même contrée». (Nordmann l. c.).

«♂ ad. Parties supérieures du corps, à l'exception du croupion, brun-noirâtres, à plumes plus ou moins bordées de blanchâtre, quelquefois ces bordures manquent entièrement; sommet de la tête brun-noirâtre avec quelques stries blanches; la face postérieure du cou striée plus finement et plus uniformément dans le sens longitudinal; les bordures claires élargies sur la partie postérieure du dos; plusieurs plumes de cette dernière partie du corps ont le bord interne blanchâtre ondulé ou denticulé; le bord externe de ces plumes à la suite de l'usure devient dentelé. Entre les plumes foncées on voit souvent un certain nombre de plumes cachées d'un isabelle-grisâtre uniforme, restées de la robe d'hiver. Le reste du corps est blanc; le croupion et le milieu de l'abdomen immaculés, les côtés de la tête et le devant du cou, ainsi que les bandes sourcilières sont striés de noirâtre, le plus souvent d'une manière plus dense sur les lores, le menton avec quelques macules arrondies faibles, gorge et le devant du cou sont distinctement variés de stries sublancéiformes; sur la région jugulaire et la poitrine les taches subterminales sont moins nettes et dilatées de manière à former plutôt des gouttes largement arrondies à bords basals irréguliers; sur la partie antérieure des flancs les taches sont encore plus larges prenant la forme des bandes transversales. Remiges primaires brun-noirâtres, plus claires et d'un cendré brunâtre en commençant de la 7e; les secondaires sont de cette dernière couleur avec des bordures blanches, qui s'élargissent graduellement sur la barbe interne dans les pennes voisines du corps; les bordures blanches des tertiaires ont les bords denticulés et les plumes sont dentelées; tectrices primaires n'ont que des bordures terminales blanches, qui sur les autres sont un peu plus larges; les baguettes brunes dans les primaires, dans quelques unes blanches entièrement; toutes les sousalaires sont d'un blanc pur uniforme. Queue d'un gris cendré clair, blanchâtre à la base, variée indistinctement de cendré plus foncé le long des bordures blanchâtres, sur la paire médiane des rectrices ces taches sont à peine visibles; baguette des rectrices blanches, même dans les médianes; tectrices supérieures blanches marquées de foncé auprès des bords; souscaudales blanches avec deux ou trois taches ou stries foncées fines et irrégulières.

«Longueur totale 287, aile 173, queue 67, culmen 53, tarse 43, doigt médian avec l'ongle 35 millimètres». (Stejneger l. c.). Description d'un oiseau de l'île de Behring tué le 22 mai 1883.

Cet oiseau ressemble beaucoup au *Totanus glottis* et s'en distingue principalement par la palmure des doigts semblable plutôt à celle de la *Terekia* et de la *Symphemia*, par une

taille moins forte, les pattes moins longues, le bec plus épais et par quelques détails de la coloration, comme: sousalaires d'un blanc pur au lieu de tachetées, toutes les rectrices grises au lieu de blanches etc.

L'espèce fut décrite par Nordmann d'un exemplaire recueilli par Erman dans les environs d'Okhotsk, et comme dit l'auteur de la déscription qu'il y avait encore deux exemplaires de la même espèce dans le Musée de l'Académie des sciences de St. Pétersbourg, provenant comme il le supposait de la même contrée. Cet oiseau fut depuis cité de l'Inde par Armstrong et par Hume. En 1883 M. Stejneger a obtenu un mâle adulte dans l'île de Behring et a tué un autre à Kamtschatka dans la delte de la rivière Awatscha, mais qui fut malheureusement mutilé.

Il est étonnant qu'il n'a été nulle part retrouvé dans les époques des migrations par aucun des voyageurs dans la Sibérie orientale, sur les côtes de la Chine ni au Japon. Dans le nombre considérable des *Totanus glottis* fournis par Dybowski et ses compagnons de Kamtschatka, des différentes contrées de la Sibérie orientale et de la côte de la mer du Japon il n'y avait aucun exemplaire qui puisse être rapporté à cette espèce. L'oiseau doit être en général rare, ce qui est bien étonnant connaissant la vaste dispersion et l'abondance des individus dans toutes les espèces de la tribu des Totanines.

Genre **Totanus.**

a. Bec légèrement courbé en haut dans la moitié de sa longueur ..... *T. glottis.*
b. Bec droit.
  b′ Manteau gris varié de noir.
    ba. Pattes olives; bec grêle; remiges secondaires foncées ...... *T. stagnatilis.*
    bb. Pattes jaunes orangées; mandibule inférieure rouge à la base; remiges secondaires blanches ...... *T. calidris.*
  b″ Manteau noirâtre maculé de blanc, dessous ardoisé foncé, pattes noires (en noces); blanc en dessous tacheté de foncé, pattes jaunes (en hiver) ...... *T. fuscus.*
  b‴ Manteau foncé varié de blanc ou de fauve.
    bc. Sousalaires noirâtres rayées finement de blanc ...... *T. ochropus.*
    bd. Sousalaires blanches variées de gris foncé ...... *T. glareola.*

329. Totanus glottis.

Limosa grisea Briss. Orn. V, p. 267.
Scolopax glottis L. Faun. Suec. p. 171.
Scolopax nebularius Gunner, Leem. Beskr. Finm. Lapp. p. 251.
Scolopax cineracea Lath. Gen. Syn. Suppl. I, p. 292.
Scolopax canescens Gm. L. S.N. I, p. 688.

Limosa glottis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 179.
Totanus glottis Bechst. Orn. Taschb. II, p. 287. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 213. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 414. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 327. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 161. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1885, p. 475. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 462. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross., fasc. I, p. 94. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 264.
Totanus fistulans Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 241.
Totanus chloropus Meyer, Taschb. II, p. 371.
Totanus glottoides Vig. P.Z.S. 1831, p. 173.
Totanus nivigula Hodgs. Gray's Zool. Misc. 1844, p. 36.
Glottis Vigorsi et *Gl. nivigula* Gr. Cat. Hodg. Coll. p. 138.
Glottis canescens Bp. Compt. Rend. 1856, p. 227.
Totanus nebularius Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 128; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 132. — Check-List, N.A.B. p. 155.

T. supra pallide griseus, nigro varius; capite, collo toto juguloque albis, fusco striatis et maculatis; dorso infero cum uropygio, abdomine tectricibusque caudae inferioribus pure albis; tectricibus caudae superioribus albis, plus aut minus cinereo lavatis et fusco undulatis; subalaribus axillaribusque albis, fusco variis; cauda alba, fusco transfasciata, rectricibus mediis griseo lavatis; rostro adscendente nigro; pedibus lividis.

♂ et ♀ adultes en noce. D'un gris clair au dos et sur les scapulaires, varié de grosses taches et stries noires, centrales dans les plumes, les plus grosses sur les scapulaires, ramifiées sur les deux côtés sur les postérieures de ces dernières; les bordures pâles de ces plumes sont en grande partie parsemées de petites taches irrégulières foncées moins nettement prononcées que les ramifications; tête, tout le cou, tout le dessous du corps, dos inférieur, croupion et les suscaudales sont blancs, ce blanc n'est pur qu'au dos inférieur, sur le croupion et sur tout le dessous du corps en commençant du bas de la poitrine ou du haut de l'abdomen jusqu'à l'extrémité des tectrices inférieures de la queue, tandis qu'il est varié de nombreuses et assez grosses stries noirâtres sur la tête, dont le sommet est un peu coloré de grisâtre, sur tout le cou, et de macules noires plus grosses sur toute la région jugulaire, de macules plus petites et de plus en plus rares sur le haut de la poitrine; quelquefois cependant les macules sont disposées sur toute la poitrine jusqu'au haut de l'abdomen; tectrices supérieures de la queue rayées en travers de noirâtre, et quelquefois le fond blanc est coloré légèrement de gris à l'extrémité de ces plumes; les côtés mêmes de l'abdomen variés de quelques raies transversales irrégulières; la gorge très peu maculée. Petites tectrices alaires le long du bord de l'aile avec les plumes de l'alule sont d'un fuligineux noirâtre, les autres tectrices grises avec une strie noire médiane fine ou largement grosse, quelquefois des macules noires sur le gris de quelques unes de ces plumes et une fine bordure blanchâtre ou gris-blanchâtre; remiges primaires jusqu'à la septième et les

grandes tectrices correspondantes noires, à baguette blanche dans la première externe jusque près de l'extrémité, brune dans les autres; toutes les secondaires grises bordées finement de blanc, à barbe externe et le bord de l'interne nébulés finement de brun; les tertiaires grises traversées par une bande noire dans toute leur longueur et de quelques raies obliques sur le gris des deux barbes; les remiges postérieures primaires semblables aux secondaires; sousalaires et axillaires blanches, variées de nombreuses raies transversales noirâtres. Queue blanche à rectrices traversées par 13 ou 14 raies noirâtres fort onduleuses, qui manquent sur la barbe interne des deux latérales de chaque côté de la queue; le fond des rectrices médiaires plus ou moins coloré de gris, souvent aussi la barbe externe des voisines. Bec noir, à base de la mandibule brun-rougeâtre; pieds d'un olive obscur; iris presque noir.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent des précédents par le manque complet de stries et de taches foncées sur le front et sur tout le dessous du corps en commençant du menton, les côtés de la tête n'ont qu'une série de petites mouchetures brunes sur le devant des lores et des stries fines sur les tectrices auriculaires; les côtés de l'abdomen non rayés; il n'y a que quelques raies fines et compliquées sur les côtés mêmes de la poitrine; le dos et les scapulaires manquent de grosses taches noires, qui sont remplacées par des stries noires fines le long du milieu des plumes ne dépassant la largeur de la baguette qu'à l'extrémité même des plumes; les scapulaires postérieures sont variées en outre de quelques raies brunes courtes; les tectrices du milieu de l'aile diffèrent peu des antérieures, les grandes secondaires sont garnies d'une série de taches brunes le long du bord, qui est bordé d'un liséré blanc.

Le jeune en plumage d'automne a les plumes du dos et des scapulaires d'un brun fuligineux assez foncé, bordées d'un liséré blanchâtre assez fin, souvent incomplet sur les plumes dorsales; une large bande d'un blanc immaculé est située sur les côtés du front entre l'oeil et la naissance du bec, le blanc pur occupe aussi largement le haut du devant du cou et moins largement le milieu du bas de cette partie; les taches foncées denses sur les côtés de la région jugulaire sont élargies en arrière en forme de pinceau; petites et moyennes tectrices du milieu de l'aile fuligineuses sont entourées d'une bordure blanche assez large, interrompue finement aux environs de la baguette. Le reste comme celui de l'oiseau d'hiver.

Observations. Ce chevalier est sujet à des nombreuses variétés dans les différents détails de la coloration, et surtout dans la forme, la grosseur et la disposition des taches foncées au manteau, ainsi que dans la maculature, tantôt fine en forme de stries plus ou moins étroites, ou en forme de taches lacrymiformes plus ou moins grosses sur tout le devant du cou, sur la région jugulaire et quelquefois sur le haut de la poitrine; chez les uns tous les flancs du corps sont striés ou maculés plus ou moins largement, tandis que dans les autres il n'y a que quelques stries très fines sur les côtés de la poitrine, tandis que les côtés de l'abdomen ne présentent aucune trace de ces stries; les

deux rectrices médianes sont généralement cendrées, il y a cependant des rares exemplaires dont le fond de ces rectrices est parfaitement blanc.

Le mâle de M. Middendorff dont je donne les dimensions dans la table, et qui a toute la maculature sur le dessous du corps comme celle du *T. guttifer* Nordm. se distingue de tous les autres oiseaux sibériens et d'une nombreuse série des oiseaux européens, avec lesquels il a été comparé, par la couleur noire fort dominante sur le dos et sur les scapulaires, la pluralité des plumes de ces parties est noire, entourée d'une bordure blanche ou grisâtre très fine; sur les autres plumes les bordures sont un peu plus élargies au bout de ces plumes; la troisième remige tertiaire et les scapulaires sont noires à bordure blanchâtre fine; les taches noires du sommet de la tête plus larges que dans les autres, toute la face postérieure du cou beaucoup plus foncée qu'à l'ordinaire. Cet exemplaire a le bec distinctement plus épais que dans beaucoup d'autres oiseaux de cette espèce; la palmure des doigts normale.

Les autres oiseaux sibériens à maculature du dessous du corps semblable à celle de l'oiseau précédent ont la coloration des parties supérieures du corps normale; la palmure des doigts normale.

Dimensions des oiseaux sibériens des differentes localités de ce pays.

Provenance.	Date de la capture.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec de la commissure.	Bec des plumes frontales.	Tarse.	Partie dénuée des tibias.	Doigt médian.	Ongle.
Kamtschatka. .	21 mai.	♂ ad.	340	610	190	79	58	53	57	28	33	5
Kamtschatka. .	—	♀ ad.	—	—	193	75	61	54	62	26	33	5
Kamtschatka. .	30 mai.	♂ ad.	346	610	187	79	60	56	57	27	33	4
Darasoun	—	♂ ad.	—	—	180	79	60	52	59	29	32	4
Soungatschi . .	21 mai.	♀ ad.	360	610	190	81	61	53	60	24	34	5
Sidemi.	28 septembre	juv.	348	600	183	78	62	55	57	25	32	5
Lac Mar-Kull .	12/V 1844.	♂ad.*	—	—	190	80	60	55	57	32	31	4
?	27 mai.	♀ad.*	—	—	192	82	57	52	58	30	32	4

Les deux oiseaux de cette table marqués par un astérique m'ont été communiqués du Musée de St. Pétersbourg, ils ont des macules grosses sur la région jugulaire, le ♂ provient du voyage de M. Middendorff, la ♀ du voyage de M. Maack.

Selon M. Seebohm[1]) les oeufs ont le fond blanc de crème ou de la couleur de cuir tanné, varié de taches d'un brun foncé et d'autres taches de la gamme inférieure grises ou d'un brun pâle; la moitié basale est plus fortement tachetée que le reste de la surface,

1) A History of British Birds etc. T. III, p. 151.

formant souvent une large couronne, plus ou moins dense autour du gros bout; sur quelques uns les taches sont de la grosseur de grains du pois parsemées également sur toute la surface; les taches de la gamme inférieure sont grosses et d'une forme assez variable. Longueur 2,05—1,82; largeur 1,4—1,3 pouces anglais.

Chevalier distribué dans toute l'Europe, en Afrique, dans toute l'Asie, l'Australie et aux Philippines, nichant au nord de l'ancien continent, et visitant les autres contrées dans les époques des migrations périodiques, et hivernant dans les climats chauds; accidentel à Floride.

Pallas ne l'a pas observé en Sibérie. M. Middendorff ne l'a pas trouvé au nord de la Sibérie, mais il l'a vu nichant assez souvent sur le versant oriental des montagnes Stanowoï (le 24 mai, lac Markölj), depuis ce point l'oiseau ne fut pas rare dans tous les marais de cette chaîne, jusqu'au bord de la mer, où on les voyait posés en produisant un grand vacarme au sommet des arbrisseaux nains du marais. A la fin d'août (vieux style) les derniers furent vus dans les montagnes voisines de la Mantschourie. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon. Ils y arrivent dans la première moitié de mai, s'arrêtent pour peu de temps sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer, et vont ensuite nicher ailleurs; au retour ils apparaissent de nouveau en août et on les rencontre souvent jusqu'à la moitié de septembre. Les habitudes ne diffèrent en rien de celles des oiseaux européens. Dybowski l'a observé au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David il est aussi commun en Chine qu'à l'Occident, et dénote de fort loin sa présence par son cri retentissant (kio-kio); au printemps il passe en nombre considérable sur la côte, et les Chinois le prennent au filet avec des autres échassiers.

Selon M. Kalinowski ce chevalier est en Corée commun au passage d'automne, rare au printemps dans les rizières.

Selon M. Nikolski on ne le voit dans l'île de Sakhaline que dans les époques des migrations.

Dans la Table III de l'ouvrage de M. Palmén ce chevalier n'est signalé sur la côte glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur de la Lena au $73^1/_3$° l. N.

330. Totanus stagnatilis.

Scolopax totanus L. S.N. I, p. 245.

Totanus stagnatilis Bechst. Nat. Deut. IV, 261.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214. —Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 328.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 159.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 325 et 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250.—David et Oust. Ois. Chine, p. 463.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 95.

Limosa totanus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 463.

Tringa tenuirostris Horsf. Tr. L. Soc. XIII, p. 192.

Totanus Lathami Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. tb. LI, f. 3.

T. supra pallide griseus, nigro maculatus, dorso infero uropygioque albis; subtus albus, collo juguloque nigro guttulatis, lateribus abdominis sagittis fuscis variis; cauda alba, rectricibus mediis clare griseis, fasciis transversalibus fuscis; rostro nigro; pedibus virescentibus.

♂ ad. en noces. Gris clair en dessus varié de noir central dans les plumes, formant des grosses stries au sommet de la tête, plus petites et plus pâles au cou, grosses taches triangulaires ou sagittiformes au dos et les scapulaires; dos inférieur et croupion blanc pur; suscaudales blanches avec une grosse tache sagittiforme noirâtre; côtés de la tête blancs mouchetés finement de brun; région auriculaire coloré plus au moins de gris; tout le dessous blanc, à cou et la région jugulaire parsemés de petites gouttes noires, les côtés de l'abdomen variés de quelques raies sagittiformes, une strie noire très fine ou une tache sagittiforme sur quelques unes des souscaudales. Petites tectrices du devant de l'aile et largement le long de l'avant-bras d'un fuligineux très obscur, celles du milieu de l'aile plus pâles bordées finement de blanchâtre et variées de quelques grosses taches noires sagittiformes; remiges primaires noires, les secondaires grises avec une fine bordure blanche, tertiaires grises rayées de chevrons noirs; sousalaires et axillaires blanches, quelques taches brunes au bord de l'aile, les grandes primaires grises. Queue blanche, à rectrices médianes colorées légèrement de gris et traversées de quelques raies brunes, toutes les autres avec une ligne brune onduleuse le long de la barbe externe et deux ou trois raies en travers de la barbe interne. Bec linéaire, atténué, courbé très légèrement en haut, noir à base légèrement verdâtre; pattes longues, grêles d'un verdâtre foncé; iris brun très foncé.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les taches noires beaucoup plus grosses sur les parties supérieures du corps, les gouttules noires plus nombreuses au cou, les raies plus nombreuses sur les flancs; les rectrices médianes plus fortement colorées de gris; taches foncées plus nombreuses et plus grosses le long du bord du dessous de l'aile.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent par le sommet de la tête faiblement maculé de noir, le dos et les scapulaires n'ont que des stries très fines sur le milieu des plumes; au cou et sur la région jugulaire des stries fines et courtes au lieu de gouttules rondes, point de raies sur les côtés de l'abdomen; point de grosses taches sur le milieu de l'aile, et point de bandes sur les remiges tertiaires; souscaudales n'ayant que des stries noires très fines ne dépassant pas la largeur de la baguette.

♂ Longueur totale 247, vol 440, aile 133, queue 57, bec 44, tarse 55, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

♀ Longueur totale 256, vol 348, aile 140, queue 63, bec 41, tarse 47, partie dénuée des tibias 24, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de l'*Actitis hypoleucos* mais un peu plus gros, à fond d'un jaunâtre très pâle, tirant quelquefois au verdâtre, à macules plus grosses que dans l'espèce citée, les grosses disposées surtout dans leur moitié basale, formant souvent une

sorte de couronne irrégulière autour du gros bout; dans les autres il y a aussi quelques grosses taches sur la moitié atténuée, mais toujours moins grosses que celles de la base; l'éclat est assez fort, semblable à celui de l'oiseau cité. Dimensions des oeufs des steppes de l'Argoun: 39—27,8; 39,5—28; 39,6—27,5; 38—26 millimètres.

Chevalier distribué en Europe orientale, dans le nord de l'Afrique, en Asie, à Ceylon et en Australie; niche au nord et dans les contrées tempérées et va hiverner au sud.

M. Middendorff n'a pris qu'un seul exemplaire près de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, le 18 juillet.

«Nous l'avons trouvé commun aux environs du fleuve Argoun en Daourie, où il se tient auprès des lacs dispersés dans la vallée du fleuve, et niche dans les steppes assez éloignés de l'eau. Il arrive en mai; en juin il couve les oeufs, sur lesquels il reste aussi fort qu'il ne s'envole du nid que de sous les pieds de l'homme; et c'est le seul moyen de les trouver, car ils sont bien cachés dans l'herbe et sont d'une couleur semblable au sol environnant. Auprès des petits ils sont fort acharnés, ils viennent audevant de chaque ennemi qui s'en approche et tachent de le détourner du lieu dans lequel ils se trouvent. Ailleurs nous ne l'avons nulle part observé». (Godlewski).

M. Przewalski le cite dans la liste des oiseaux qu'il a recueilli dans le pays Oussourien.

M. Radde les a observés sur le Tareï-noor, où ils sont arrivés en assez grand nombre dans la moitié de mai.

L'abbé David ne l'a observé que rarement dans la Chine proprement dite et en Mantschourie.

331. Totanus calidris.

Scolopax totanus L. S.N. I, p. 145 (1758).
Tringa totanus, *T. totanus striatus* et *T. totanus naevius* Briss. Orn. V, p. 188, 196 et 200.
Scolopax calidris, *Tringa gambetta* et *T. striata* L. S.N. I, p. 245 et 248 (1766).
Limosa calidris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 182.
Totanus calidris Bechst. Orn. Taschb. II, p. 284.—Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 251.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 328.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1885, p. 475.—David et Oust. Ois. Chine, p. 464.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 96.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 264.—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587.

T. supra griseus, fusco et fulvo varius, dorso infero uropygioque albis; subtus totus albus, dense fusco striatus et maculatus; remigibus secundariis totis albis; subalaribus medianis axillaribusque pure albis; cauda albo fuscoque transfasciata; rostro nigro, basi rubro; pedibus aurantiaco rubris.

♂ et ♀ ad. D'un gris terreux assez obscur en dessus, à disque des plumes du sommet

de la tête brun foncé, les bordures latérales grises ou en grande partie fauves; tout le cou postérieur presque immaculé; dos et les scapulaires variés d'une manière très irrégulière et fort variable de noir brunâtre et de fauve; les taches noires sont surtout les plus variables sous le rapport de la forme et de la grosseur, elles ressemblent au fer de lance et aux chevrons, quelques unes des scapulaires postérieures sont noires à bords traversés par une série de taches triangulaires fauves ou grises; dos inférieur et croupion blanc pur, sus-caudales blanches rayées en travers de brun; tout le dessous blanc à côtés de la région jugulaire et de la poitrine colorés plus ou moins fortement de gris, tout le cou, la poitrine et les côtés de l'abdomen variés de nombreuses stries et de gouttes brunes, le milieu de la gorge et le milieu même du ventre très peu maculés, quelques raies transversales sur les côtés du ventre, des raies onduleuses sur les souscaudales. Tectrices alaires de la couleur du dos, plus foncées sur le devant de l'aile, les grandes secondaires rayées de noirâtre et terminées largement de blanc; les remiges primaires et les grandes tectrices correspondantes noires, à baguette blanche dans la première remige; remiges secondaires toutes blanches et ce n'est que sur les premières et les dernières qu'il y a quelques raies ou taches foncées; les tertiaires de la couleur du dos; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile tachetées largement de brun. Queue blanche traversée d'une douzaine de raies brunes, et le fond clair entre ces raies varié plus ou moins de quelques ondules foncées, celui des médianes est gris, la barbe externe des voisines colorée de gris. Bec parfaitement droit noir à base rouge dans la mandibule; pattes orangé-rougeâtres à ongles cornés; iris brun foncé.

En général ce plumage de noces présente tant de variétés dans la forme et la disposition des taches foncées du dessus qu'il serait impossible de donner une description exacte. Les oiseaux en plumage d'hiver sont d'un cendré grisâtre en dessus, uniforme et beaucoup plus clair que le fond du plumage précédent; les stries du dessous très fines et faiblement prononcées; les tectrices alaires entourées d'une bordure pâle; la queue moins fortement colorée de gris sur les rectrices médianes. Quelques uns ont en plein hiver quelques restes du plumage de noces, quelques petites macules foncées sur le gris du dos et de la tête, les stries du dessous plus fortes, mélangées avec quelques gouttes sur la région jugulaire et le poitrine.

Le jeune en premier plumage diffère des adultes par le fond du dessus de la tête et du corps beaucoup plus obscur tirant au brunâtre, varié de nombreuses taches subtriangulaires fauve jaunâtres disposées sur les deux bords de toutes les plumes du dos, des scapulaires, des tectrices alaires et des remiges tertiaires, et de stries sur les deux côtés des plumes céphaliques; en dessous la région jugulaire et la poitrine sont striées de brun, abdomen blanc à côtés très peu striés et tachetés de brun; les raies blanches caudales pures.

Poussin en duvet est d'un fauve isabelle pâle à milieu du vertex et du cervix couvert par une grosse tache roussâtre variée de noir, prolongée en arrière en une ligne noire descendant vers le dos le long du milieu, une tache noire au-dessus du front et une autre

au-dessus de la base du bec; une ligne noire traversant les lores jusqu'au bord de l'oeil prolongée derrière l'oeil finement, puis élargie et descendant le long des côtés du cou; le dos traversé de cinq raies noires dans toute sa longueur jusqu'à la queue, dont la médiane est la plus large, une raie noire le long du dessus des ailes, dont la base est rousse; tout le dessous blanc au milieu et coloré légèrement de fauve isabelle sur les côtés; duvet caudal brun à base et l'extrémité fauves. Bec brun; pattes carné-pâles.

♀. Longueur de l'aile 160, queue 70, bec 47, tarse 50, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 152, queue 65, bec 43, tarse 51, doigt médian 26, ongle 5 millimètres.

Oiseaux du lac Khanka et de Sidemi.

♂ Longueur totale 285, vol 510, aile 153, queue 54, bec 45, tarse 46, partie dénuée des tibias 19, doigt médian 27, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 285, vol 500, aile 150, queue 60, bec 47, tarse 45, doigt médian 28, ongle 6 millimètres.

Le mâle adulte du lac Khanka, tué le 24 juin, a tout le fond des parties supérieures du corps beaucoup plus foncé que dans tous les exemplaires européens que nous avons vus, à taches roussâtres et les stries noires beaucoup moins prononcées; les stries noires du dessous beaucoup plus denses que d'ordinaire, tout le milieu même du ventre est strié. La femelle de Sidemi est tout à fait comme celle de l'Europe, elle fut tuée le 26 mai.

Les oeufs ressemblent beaucoup par leur forme et par leur coloration à ceux du vanneau commun, mais s'en distinguent principalement par la surface de la coque glabre et assez fort luisante et par la couleur de taches superficielles d'un brun foncé et non noir, quoique on trouve quelquefois des oeufs à taches très foncées, mais la nuance brune y est toujours prédominante; les taches en général sont moins irrégulières à contours plus limités; l'ocreux du fond est assez pâle, tantôt pur ou sale, tantôt beaucoup plus pâle et tirant quelquefois au verdâtre. Dimensions: 40—30; 42,8—30,2; 43—32; 43—30,2; 43,6—31; 45—30,2; 44,2—30; 44,5—30,3; 46,2—30 mm. (Description des oeufs de Pologne).

Oiseau répandu dans toute l'Europe et l'Asie, passant l'été et nichant en abondance dans le nord de ce continent et dans beaucoup de localités centrales de l'Europe et de l'Asie, il va passer l'hiver jusqu'en Afrique équatoriale et dans le sud de l'Asie, dans les îles Philippines, à Ceylon et aux îles Andamannes.

Les données sur la distribution de ce chevalier dans la Sibérie orientale sont très insuffisantes, il nous parait même que l'oiseau n'y est pas commun. Pallas ne le cite que de la Sibérie occidentale, surtout de ses régions tempérées et plus méridionales; M. Middendorff ne l'a vu que le 25 août sur les hauteurs de la grande île Shantar, puis le 8 septembre il a tué un individu sur la côte de la mer d'Okhotsk; M. Radde l'a trouvé sur la frontière de la Mongolie, depuis le 13 mai ils s'établirent en grand nombre sur le Tareï-noor où ils nichaient; le premier oiseau a été vu le 30 avril, mais l'arrivée principale

ne commença que le 17 mai; le départ a eu lieu dans la deuxième moitié d'août, et depuis le 13 septembre on ne les voyait plus sur le Tareï-noor. MM. Dybowski et Godlewski ne l'ont pas fourni d'aucune des localités qu'ils ont explorées; M. Kalinowski a dernièrement envoyé deux exemplaires du lac Khanca et de Sidemi. Steller et Dybowski ne l'ont pas observé au Kamtschatka.

M. Nikolski le trouvait assez rarement en août dans l'embouchure de la rivière Tima et dans la baie Nyiskoï, Poljakoff a recueilli ses exemplaires au voisinage de l'Entumutu dans la moitié de mai (v. st.), il parait donc y nicher.

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire adulte dans la Baie d'Olga, en septembre 1879.

Au contraire l'abbé David dit que l'oiseau est aussi commun en Chine pendant les deux migrations qu'en Europe, et qu'il est le plus répandu dans l'empire Chinois de tous les chevaliers. Przewalski l'a trouvé nichant en petit nombre dans la vallée du Fleuve Jaune et sur les ruisseaux de la Mongolie sud-orientale.

En Corée selon M. Kalinowski oiseau commun dans les rizières au passage d'automne, rare au printemps.

332. Totanus fuscus.

Limosa fusca Briss. Orn. V, p. 276, tb. XXIII, f. 2. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 187.
Tringa atra Lath. J. f. O. II, 738.
Scolopax fusca L. S.N. I, p. 243 (1766).
Scolopax maculata Tunstall, Orn. Brit. p. 3.
Scolopax cantabrigiensis Lath. Gen. Syn. Suppl. I, p. 292.
Scolopax curonica Gm. L. S.N. XIII, I, p. 669.
Scolopax natans Otto, Uebers. Buff. Vög. XXVI, p. 234.
Totanus fuscus Bechst. Orn. Taschb. p. 284. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 327. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 160. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 463. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 96. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 587.
Totanus longipes Leisl. Nachtr. Bechst. Naturg. Deutschl. II, p. 189.
Totanus Raii Leach, Syst. Cat. Mamm. etc. Brit. Mus. p. 31.
Totanus ater Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 129; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.

T. fuliginoso-ardesiacus, dorso, scapularibus alisque albo maculatis; dorso infero albo; uropygio postico tectricibusque caudae superioribus albo et fusco transfasciatis; subcaudalibus corpore concoloribus, albo variis; subalaribus axillaribusque albis; rostro nigro, mandibula basi rubra; pedibus rubro-brunneis.

♂ ad. en noces. Tête, tout le cou et tout le dessous du corps sont d'un ardoisé fuligineux à plumes du ventre bordées à l'extrémité très finement de blanc, ce qui dans les uns

est très faible et ne se trouve que sur un petit nombre de plumes, tandis que dans les autres les bordures s'étendent sur tout l'abdomen et la poitrine, ces derniers ont le milieu du bas ventre fortement varié de blanc; les souscaudales terminées par une bordure blanche et traversées par quelques raies ou de chevrons de cette dernière couleur; oeil entouré d'un anneau blanc très fin en dessus et plus large en dessous; dos, scapulaires et les tectrices alaires sont d'une nuance plus obscure que la couleur du cou, variés de nombreuses taches blanches et de bordures blanches sur les ailes et les scapulaires, d'un blanc plus ou moins grisâtre au dos; dos inférieur et le devant du croupion blanc pur, la partie postérieure de ce dernier et les suscaudales rayées en travers de blanc et de fuligineux noirâtre. Six remiges primaires brun-noirâtres à baguette de l'externe toute blanche; les suivantes et les secondaires brunes bordées et rayées de blanc; remiges tertiaires fuligineuses avec une série de taches blanches le long des bords; sousalaires et axillaires blanches, avec des petites taches grises le long du bord de l'aile. Queue fuligineuse traversée d'une dizaine de raies blanches peu larges et plus ou moins cendrées sur le milieu des pennes, les médianes colorées de cendré à raies claires représentées par des taches blanchâtres le long des bords des pennes quelquefois nulles dans leur partie terminale. — Bec droit, grêle, à extrémité des deux mandibules courbée légèrement en bas, noir, à base de la mandibule rouge-vive; pattes d'un brun-rougeâtre-foncé; iris brun-foncé.

L'oiseau en plumage d'hiver est d'un cendré grisâtre en dessus à plumes du dos et des scapulaires terminées par une bordure gris-blanchâtre, très faible sur le devant du dos, et un peu plus large en arrière et sur les scapulaires, parsemé de quelques petites taches noirâtres; tectrices alaires à fond gris parsemé de macules noires, à bordures blanches comme celles en plumage des noces; sourcil blanc, pur et large devant l'oeil, strié de noirâtre en arrière; côtés de la tête blancs avec une bande transoculaire brune, les joues striées finement de brun; tout le dessous blanc lavé largement de gris sur les côtés de la région jugulaire, strié de brun sur le devant et les côtés du cou, moucheté de brun sur la région jugulaire; souscaudales latérales variées de raies obliques noires sur leur barbe externe, les médianes avec une strie médiane très fine, les autres ont toutes ces tectrices rayées en travers de noirâtre. — Les plumes du dos et les scapulaires ont un léger éclat métallique rouge cuivreux. Queue, remiges, dos inferieur, croupion, les suscaudales comme ceux du précédent. Bec noir à base de la mandibule rouge; pattes d'un rouge miniacé.

Les oiseaux en transition entre ces deux robes présentent une multitude de variétés; en général ils ont le fond des parties supérieures du corps aussi clair que dans le plumage d'hiver, mélangé avec des taches noirâtres plus grosses, plus nombreuses et de différentes formes, en outre des bordures blanches des taches assez grosses et nombreuses; les bordures aux tectrices alaires plus grosses et d'un blanc pur; côtés de la tête semblables au plumage d'hiver mais à stries foncées plus grosses aux joues; le cou postérieur varié de cendré et de brun; le cou antérieur varié de gris, de blanc et de brun; le reste du dessous rayé plus ou moins fortement d'ardoisé sur un fond blanc.

Jeune en premier plumage est d'un fuligineux obscur en dessus, à nuque et le cou

postérieur parsemés de stries blanches très petites; le dos et les scapulaires plus foncés à éclat métallique comme dans le plumage d'hiver maculés de blanc; côtés de la tête comme dans le plumage d'hiver; tout le dessous blanc varié de fuligineux en grosses stries au cou, de squamules sur la poitrine et les flancs, de raies sur le milieu du ventre, le bas ventre et les souscaudales, partout d'une manière assez dense; la gorge est seulement blanche pure; tectrices alaires presque aussi foncées que le dos, variées de nombreuses taches blanches, fines sur les petites et plus grosses sur les grandes; toutes les remiges secondaires et tertiaires bordées par une série de taches triangulaires blanches serrées; queue traversée de treize raies blanches et d'autant de fuligineuses régulières. Pattes jaune-orangées. Le reste comme dans la robe d'hiver des adultes.

♂ Longueur de l'aile 158—160, queue 68, bec 60, tarse 55, partie dénuée des tibias 35, doigt médian 29, ongle 6 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 167—173, queue 76, bec 63—66, tarse 55, partie dénuée des tibias 33, doigt médian 30, ongle 6 millimètres.

♀ ad. en noces. Se distingue en général du mâle par le fond général ardoisé un peu moins foncé, les bordures et les taches blanches en général plus grosses et beaucoup plus répandues. Une femelle de Kamtschatka du 18 mai a au sommet de la tête quelques petites stries blanches, plus grosses et plus nombreuses le long des côtés du front; des nombreuses stries fines et longues sur tout le côté postérieur du cou, des bordures grosses et plus nombreuses au manteau, sur la région interscapulaire et sur les scapulaires ces bordures sont en grande partie grises au milieu des plumes, ce qui produit que ces parties possèdent beaucoup de grosses taches noires; en dessous la gorge est fort mélangée de blanc, toutes les plumes du devant du cou entourées d'une bordure blanche très fine; les bordures de la poitrine un peu plus larges, le reste du dessous fort rayé de blanc, les raies blanches prédominantes sur les souscaudales; les ailes variées plus fortement, les raies transversales de la queue plus claires.

Les oeufs autenthiques de ce chevalier furent décrits pour la première fois par Wolley, des exemplaires qu'il a recueilli en Laponie. Selon la description de M. Seebohm[1]) le fond de ces oeufs est d'un vert pâle jusqu'au brun pâle, varié de taches superficielles d'un brun de sepia vif, et de taches de la gamme inférieure d'un gris violâtre ou gris brunâtre. Souvent ces oeufs ont au gros bout un dessin composé de nombreuses lignes capillaires d'un brun très foncé; quelques uns sont aussi abondamment tachetés que le gros bout est presque complètement couvert; les autres sont presque également tachetés sur toute la surface. Les taches sont en général clairement définies. Les oeufs sont pyriformes. Longueur depuis 1,85—1,8; largeur 1,35—1,25 pouces anglais.

Oiseau commun dans toute l'Europe et l'Asie, passe l'été au nord de ces continents,

---

1) History of British Birds etc. T. III, p. 147.

visite dans ses migrations les contrées centrales, et va passer l'hiver au nord de l'Afrique et dans le sud de l'Asie.

Dans la Sibérie orientale il se trouve partout pendant l'époque de la nidification dans les toundras et la région du sapin jusqu'au pays de Tschouktschi et le Kamtschatka; selon Steller et Merck on le trouve aussi dans les îles voisines de l'Amérique, Dybowski l'a rencontré dans les îles Commodores où il vient rarement; Gmelin ainé l'a trouvé sur la Lena; M. Middendorff l'a observé nichant à Boganida, où on le voyait jusqu'au 6 septembre. Pendant les deux migrations il est assez abondant dans les contrées méridionales de ce pays, MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient dans toutes les contrées qu'ils ont visitées depuis les environs d'Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon, au printemps on les voit en mai, au retour en août jusqu'à la moitié de septembre. Dans la Table III de l'ouvrage de M. Palmén ce chevalier n'est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que dans le cours inférieur du Yénisseï et à Boganida.

L'Expédition Italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueilli quatre exemplaires jeunes dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

L'abbé David l'a rencontré assez fréquemment en Chine et la Mongolie, Swinhoe aux environs de Canton.

333. Totanus ochropus.

Tringa Briss. Orn. V, p. 177, tb. XVI, f. 1.
Tringa ochropus L. S.N. I, p. 250.
Trynga ochropus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 192.
Totanus ochropus Temm. Man. Orn. 2 Ed. II, p. 651. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 416. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 330. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 158. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1886, p. 308; P.Z.S. 1888, p. 457. — David et Oust. Ois. Chine, p. 465.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 97.—A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 156.— Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 262.
Totanus leucurus Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. II, tb. LI, f. 1.

T. supra viridante nigricans, pileo colloque postico striis albis, dorso punctis albis variis; tectricibus caudae superioribus, gula, pectore, abdomine subcaudalibusque candidis; collo antico juguloque albo et fusco variis; alis dorso concoloribus, subalaribus axillaribusque nigris subtiliter albo transfasciatis; cauda alba, fasciis transversalibus nigris; rostro nigro; pedibus olivaceis.

♂ et ♀ ad. en noces. Le noirâtre lustré légèrement de verdâtre occupe le sommet de la tête, le cou postérieur, le dos, les scapulaires, le dos inférieur avec le devant du croupion et les tectrices alaires; à stries blanches fines et rares au sommet de la tête, beaucoup plus nombreuses au cou, des gouttules et des points blancs disséminés sur la région interscapulaire, sur les scapulaires, sur les bords des remiges tertiaires, des secondaires voisines et quelques unes

sur les tectrices voisines des scapulaires; quelques raies blanches transversales aux plumes du croupion; côtés de la tête blancs avec une raie noirâtre entre l'oeil et la base du bec, des stries foncées sur les joues et la région auriculaire colorée de fuligineux; sourcil blanc pur devant l'oeil et fort strié de noirâtre sur sa partie postoculaire; les côtés du croupion et sa partie postérieure, la gorge, poitrine, abdomen et les souscaudales sont d'un blanc pur, tandis que tout le devant du cou et la région jugulaire sont variés de nombreuses stries subtriangulaires noires, beaucoup plus dilatées sur les côtés de cette dernière ne laissant que des taches blanches isolées sur un fond foncé. Remiges primaires noires lustrées de verdâtre à baguette brune depuis la première, les secondaires moins foncées; sousalaires et les axillaires noires traversées de raies blanches fines. Queue blanche à première rectrice portant une ou deux taches noirâtres sur la barbe externe, la deuxième une bande subterminale réduite à la barbe externe, ou complète et accompagnée d'une tache sur la barbe externe, les suivantes ont deux raies noires larges et une tache sur la barbe externe, les médianes trois bandes larges et une tache sur la barbe externe. Bec droit, noir; pattes olives; iris brun très foncé.

Jeune oiseau en premier plumage d'hiver se distingue des adultes par le fond des parties supérieures du corps tirant un peu au brunâtre; le manque complet de stries au sommet de la tête; le cou postérieur tirant au grisâtre sans presque de stries blanches; les macules dorsales, les scapulaires et les remiges tertiaires ocreuses au lieu de blanches, nombreuses et petites sur les tectrices alaires. Le reste est comme chez l'adulte.

Poussin en duvet a le sommet de la tête gris pâle avec une tache frontale noire, une raie médiane noire commençant au vertex, s'élargissant graduellement vers la nuque où elle est la plus large, et prolongée en s'atténuant graduellement le long du milieu du cou postérieur, une raie de chaque côté du cervix courbée en arrière pour se confondre sur le devant de la nuque avec la raie médiane; une raie noire fine transoculaire commençant à la naissance du bec et prolongée jusqu'au bas des côtés de la nuque complète le dessin céphalique; le bas du cou postérieur est gris; le dos fauve traversé de cinq raies noires larges, dont la médiane est la plus longue, les deux latérales réunies avec les intermédiaires sur le devant et en arrière renfermant entre elles une grosse tache fauve oblongue; touffe caudale noire avec une bande rousse en travers du milieu et une autre basale; tout le dessous blanc pur, coloré légèrement de grisâtre au bas du cou; côté externe du haut des tibias brun; ailes brunes maculées de fauve.

♂. Longueur de l'aile 140, queue 58, bec 38, tarse 32, partie dénuée des tibias 15, doigt médian 25, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 137, queue 60, bec 41, tarse 35, partie dénuée des tibias 17, doigt médian 26, ongle 5 millimètres.

Les oeufs sont blanc-grisâtres, blanc-jaunâtres ou blanc-olivâtres à macules inférieures d'un cendré violâtre, les superficielles d'un brun-foncé; ces dernières sont tout petites entremêlées de points, tantôt plus grosses entremêlées quelquefois de stries et de zigzacs courts, disséminées sur toute la surface, mais toujours plus denses au gros bout; quelquefois il n'y

a que des taches grosses, peu nombreuses mélangées avec un petit nombre de petites, également rares partout; l'éclat est assez fort. Dimensions des oeufs de Pologne: 37—26,8; 38,2—28; 40—28,5; 41,3—28; 41—28; 42—28,2 millimètres.

Ce chevalier habite en été les régions froides et tempérées de l'Europe et de l'Asie jusqu'à l'île de Sakhaline et jusqu'au Japon, va passer l'hiver dans l'Afrique équatoriale et dans le sud de l'Asie. Accidentel dans la Nouvelle Ecosse.

Selon M. Middendorff le 16 mai il est arrivé au voisinage de la crête des montagnes Stanowoï et depuis ce temps il fut assez commun; sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk ce voyageur l'a trouvé également commun. Steller l'a trouvé au Kamtschatka, mais M. Dybowski ne l'y a pas rencontré. Selon M. Schrenck on le trouve sur tout le cours de l'Amour. Selon MM. Dybowski et Godlewski il est commun dans toutes les localités qu'ils ont visitées depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon; on le rencontre aux bords des lacs couverts d'herbes peu épaisses, surtout au milieu des forêts; en automne il est très nombreux; il arrive en mai, disparait en septembre; niche en petit nombre dans toutes les localités. Selon M. Przewalski il arrive sur le lac Khanka vers le 2 mars, et sa migration d'automne a lieu depuis la moitié d'août jusqu'à la moitié de septembre.

«Niche pour sûr dans l'île de Sakhaline, dans la vallée de la Douïka nous l'avons non rarement observé dans la deuxième moitié de juin et en juillet» (v. st.). (Nikolski).

L'abbé David dit qu'on le rencontre en Chine dans toutes les saisons, au bord des eaux et dans les rizières.

Selon M. Kalinowski commun dans les rizières de la Corée au passage d'automne, rare au printemps.

334. Totanus glareola.

Tringa glareola L. S.N. I, p. 250.
Trynga littorea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 195.
Totanus glareola Temm. Man. Orn. 2 Ed. p. 654. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 416. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 324. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 162. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251; 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 457. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 464. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 97. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 130; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 263.
Totanus affinis Horsf. Tr. Lin. Soc. XIII, p. 171.
Totanus glareoloides Hodgs. Gr. Zool. Misc. 1884, p. 86.

T. supra fusco-fuliginosus, nigro albidoque maculatus; dorso infero fuliginoso, uropygio postico tectricibusque caudae superioribus albis; striga superciliari albida; subtus gula et abdomine pure albis; collo antico pectoreque pallide griseis, nigro striatis et maculatis; tectricibus alarum dorso concoloribus; subalaribus axilla-

ribusque albis, fusco transfasciatis; cauda alba, fasciis transversalibus fusco-brunneis; rostro nigro; pedibus olivaceis.

♂ et ♀. ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres bordées des deux côtés de blanchâtre formant des stries beaucoup plus fines que le foncé du milieu des plumes; un large sourcil blanc strié de foncé derrière l'oeil; cou postérieur gris brunâtre varié de blanchâtre ou à plumes d'un brun foncé au milieu bordées largement de blanchâtre; dos et les scapulaires fuligineux variés de grosses taches noires centrales dans les plumes, et des larges bordures blanchâtres ou réduites à des taches latérales isolées; dos inférieur fuligineux presque uniforme; croupion postérieur et les suscaudales blancs, les postérieures de ces dernières rayées en travers de fuligineux ou traversées d'une pareille ligne longitudinale; côtés de la tête blanchâtres avec une bande praeoculaire brune, assez fine, des stries noirâtres aux joues, et les tectrices auriculaires colorées de gris brunâtre; en dessous la gorge est blanche pure; le cou et la poitrine d'un gris-blanchâtre variés de stries au premier, de gouttes brunes sur le milieu de la région jugulaire et de chevrons sur les côtés de la poitrine; le reste est blanc avec quelques stries brunes très fines sur les côtés de l'abdomen, des stries plus grosses et quelques chevrons incomplets sur les souscaudales. Tectrices alaires concolores au dos, celles du milieu de l'aile également variées et celles du bord de l'aile largement d'un brun fuligineux uniforme; remiges brun-noirâtres à baguette toute blanche dans la première, les tertiaires concolores au dos et également variées; sousalaires et axillaires blanches rayées en travers de noirâtre. Queue blanche rayée en travers de noirâtre, ces raies réduites à la barbe externe dans les deux latérales de chaque côté de la queue; la troisième n'ayant que deux raies près de l'extrémité de la barbe interne; le blanc coloré plus ou moins de gris dans la partie terminale des médianes. Bec noir à base grise; pattes olives; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage diffère des adultes par le fond des parties supérieures du corps plus foncé et plus uniforme, à taches d'un fauve ocreux, plus petites et plus uniformes au dos, les stries céphaliques beaucoup plus petites; le gris plus foncé au devant du cou et les côtés de la poitrine, à stries moins foncées et moins grosses au premier, les chevrons de la poitrine très pâles; les tectrices alaires maculés de fauve roussâtre. Le reste comme chez l'adulte.

Poussin en duvet. Milieu du cervix et de la nuque brun-noirâtre avec une tache au milieu de cette dernière, prolongé en une ligne noire le long du milieu du cou postérieur; une petite tache noire au-dessus de la base du bec, une autre sur le devant du vertex; une ligne noire en travers de l'oeil prolongée sur le haut même du cou postérieur; dessus du corps traversé de cinq bandes longitudinales noires et de quatre fauve-grisâtres; front, côtés de la tête et du cou sont d'un blanchâtre sale; abdomen blanc; duvet des tibias brun-foncé à l'extérieur blanc sur le côté interne; touffe caudale brune mélangée avec du fauve grisâtre; ailes noires en dessus, à base, l'articulation du poing et l'extrémité gris-fauve, le dessous blanc.

Oiseaux de Darasoun en Daourie:

♀. Longueur de l'aile 125, queue 53, bec 33, tarse 39, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 25, ongle 6 millimètres.

♂ Longueur de l'aile 123, queue 51, bec 34, tarse 37, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 27, ongle 6 millimètres.

Oiseau de Kamtschatka:

♀ ad. Longueur totale 227, vol 422, aile 130, queue 54, bec 33, tarse 38, partie dénuée des tibias 18, doigt médian 27, ongle 5 millimètres.

Les oeufs sont d'un isabelle pâle, créme sale, jaune verdâtre pâle ou verdâtre pâle, varié de taches inférieures gris-violâtres et les superficielles brun-foncées et quelquefois encore d'un petit nombre de gouttes noires; les taches en général irrégulières, de grandeur moyenne mélangées avec des petites, souvent d'une forme obliquement allongée comme si elles étaient faites avec le pinceau; ordinairement elles sont plus denses au gros bout que sur le reste de la surface; quelquefois ils ont un petit nombre de veines au gros bout; éclat assez fort. Dimensions des oeufs de la Pologne prises dans plusieurs pontes: 36—26,8; 40—28,8; 39—28,5; 40,2—28; 39,4—27,2; 42—28,2 millimètres.

Observations. Tous ces chevaliers que j'ai examinés des différentes contrées de la Sibérie orientale se distinguent au premier coup d'oeil des oiseaux européens dans leur habit de noces, par la coloration des parties supérieures du corps paraissant être considérablement moins foncée, toutes les taches blanches et blanchâtres du dos et des scapulaires étant plus grosses, la couleur noirâtre réduite à des grosses taches et raies parfaitement isolées sur un fond gris, tandis que dans les oiseaux européens la couleur noirâtre y est dominante constituant pour ainsi dire le fond de ces parties, le mélange du gris est fort réduit et très peu distinct; en outre les stries foncées sont en général plus fines sur la région jugulaire et sur la poitrine des oiseaux sibériens, en revanche les stries blanches plus grosses au sommet de la tête.

Oiseau commun dans toute l'Europe et toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores, l'île de Sakhaline et le Japon inclusivement; niche abondamment au nord, dans le nombre moins grand dans les contrées tempérées, et va passer l'hiver jusqu'au sud de l'Afrique, le sud de l'Asie, dans la Malaisie et aux îles Philippines.

Selon M. Middendorff ce chevalier s'est établi le 10 juin à Boganida au 70° l. N. et y nichait en nombre assez considérable; dans les marais du versant occidental des montagnes Stanowoï le 24 mai ils étaient assez nombreux, et lorsque plus tard ils étaient en paires ils se perchaient sur les arbres en sifflant beaucoup; ils manquaient plus près de la crête de ces montagnes, et ne se montrèrent de nouveau qu'aux environs d'Oudskoï Ostrog, sur la côte de la mer et dans l'île de Schantar. MM. Schrenck et Maack l'ont trouvé sur l'Amour et le Schilka; MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient partout commun depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, au bord des lacs plats, également dénués comme marécageux et couverts de végétation herbacée; ils arrivent sur le Baïkal

méridional en mai et vont sans retard plus au nord, à la fin de juillet ils apparaissent de nouveau en grandes bandes et disparaissent dans la moitié de septembre. Selon M. Przewalski on le trouve en grand nombre sur le lac Khanka pendant le passage de printemps, qui commence dans la première moitié d'avril, et se prolonge jusqu'à la fin de mai; la migration d'automne a lieu en août et dans la moitié de septembre; il ne niche pas aux environs du lac, mais il niche sur l'Oussouri.

«Il niche certainement dans l'île de Sakhaline, quoique nous n'avons pas vu cet oiseau dans l'époque de la nidification; nos exemplaires furent recueillis le 9 août (v. st.) au bord de la baie Nyiskoï». (Nikolski).

Dans la liste de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau n'est signalé sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que dans les deux contrées indiquées sous le *Totanus fuscus*, c'est à dire dans le cours inférieur du Yénisseï, au 65°—$69\frac{2}{5}$° et à Boganida selon M. Middendorff.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre à travers de la Chine et s'arrête souvent pour nicher dans les provinces septentrionales de l'empire au bord des étangs et des rivières.

Selon M. Kalinowski commun dans les rizières de la Corée pendant la migration d'automne, rare au printemps.

Genre **Heteroscelus.**

a. Distance entre le bout apical des narines et le bord du plumage auprès des lores est égale à $\frac{2}{3}$ de la longueur du sommet du bec .... *H. incanus.*
b. Distance entre le bout apical des narines et le bord du plumage auprès des lores est égale à la demi-longueur du sommet du bec .... *H. brevipes.*

335. Heteroscelus brevipes.

Totanus brevipes Vieil. N.D.H.N. VI, p. 410.— Cass. Expl. Jap. Perry, II, p. 229.
Trynga glareola Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 194, tb. LX (pt.).
Totanus pedestris Less. Tr. Orn., p. 552 (pt.).
Totanus pulverulentus Müll. Naturk. Verh., p. 152.—Temm. et Schl. Faun. Jap. Av., p. 109, tb. LXV.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 214.—Swinh. Ibis, 1861, p.p. 132, 259.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 326.
Actitis pulverulentus Dyb. et Parvex, J. f. O., 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1882, p. 397.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 54.
Actitis incanus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.
Totanus gryseipygius Gould, P.Z.S. 1848, p. 39.

Totanus incanus David et Oust. Ois. Chine, p. 466.
Heteroscelus incanus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 98.
Heteractitis brevipes Stejneg. Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 137; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Giglioli et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 506.
Heteractitis incanus brevipes Nikolski, Ile de Sakhal, et sa faune, p. 265.

H. sulco nasali dimidio culminis minori; statura minori (long. alae 161 mm.); notaeo fusco-griseo, gastraeo albo; superciliis lateribus capitis albis, fusco striatis; fascia transoculari schistacea; collo antico fusco maculato; jugulo, pectore lateribusque abdominis fusco undulatis; alis dorso concoloribus, remigibus primariis obscurioribus, subalaribus griseis, albo limbatis; axillaribus albo fuscoque transfasciatis; cauda dorso concolore, rectricibus lateralibus pallidioribus.

♂ et ♀ ad. Dessus de la tête et de tout le corps d'un gris terreux uniforme tirant légèrement au brunâtre, avec un éclat verdâtre très faible sur la région interscapulaire, les scapulaires et les remiges tertiaires; le devant même du front blanc moucheté de brun, les autres plumes frontales bordées plus ou moins de blanc, suscaudales latérales bordées de blanc ou de blanchâtre plus ou moins largement; un sourcil blanc dans toute la longueur de la tête tacheté de foncé; une raie ardoisé-fuligineuse en travers de l'oeil commençant à la base du bec et occupant le haut des tectrices auriculaires; tout le dessous du corps, côtés de la tête et du cou blancs, à joues parsemées de taches subtriangulaires foncées, les côtés du cou de longues stries, le devant du cou de taches subarrondies, tandis que la région jugulaire, la poitrine et les côtés de l'abdomen sont ondulés de foncé un peu plus largement sur ces derniers, milieu du ventre et quelquefois de la poitrine d'un blanc pur; souscaudales blanc-pures ou avec des chevrons foncés. Ailes concolores au dos à tectrices du milieu plus ou moins bordées d'une nuance plus pâle; quatre ou cinq remiges primaires noirâtres, les suivantes passant graduellement au gris concolore au dos, propre aux secondaires qui sont bordées très finement de blanchâtre; sousalaires grises bordées de blanc; axillaires grises avec une bordure terminale blanche. Queue concolore au dos à rectrices latérales plus pâles. Bec brun à extrémité noirâtre, la base de la mandibule couleur d'ocre sale; pattes olives avec une teinte ocreuse; iris brun foncé.

Les autres individus adultes (fin de mai) se distinguent des précédents par la couleur des parties supérieures du corps, des ailes et de la queue plus claire à nuance dominante cendrée et non brunâtre; les uns ont des bordures blanchâtres très fines sur toutes les plumes du dos et plus ou moins distinctes, plus larges et blanches sur les scapulaires postérieures et le croupion, dans les autres individus de la même date ces bordures blanches manquent complètement et on n'y distingue que des bordures plus pâles que le fond général, visibles dans certaines directions de la lumière. Ils ont toutes les raies foncées sur la poitrine et les côtés de l'abdomen plus fines, moins foncées et plus rares. Dans les uns les souscaudales sont toutes blanches, dans les autres elles sont rayées en travers d'une manière régulière,

tandis que dans les autres il n'y a que quelques tectrices qui ont des traces de ces raies complètes ou incomplètes. La gorge dans ces individus clairs est blanche avec quelques petites macules foncées très petites et rares, dans les individus foncés ces macules sont plus grosses et beaucoup plus nombreuses. Les uns des oiseaux foncés ont tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen rayé de foncé, tandis que les autres ont le milieu même de la poitrine et largement le milieu de l'abdomen non rayés.

Dans une paire d'oiseaux de Darassoun en Daourie (Musée de Varsovie) un exemplaire a tout l'abdomen rayé en travers, et ce n'est que le milieu du bas ventre qui est d'un blanc pur; les tectrices inférieures de la queue sont rayées (10 raies). Culmen depuis les plumes frontales 39, longueur de la gouttière nasale 18, longueur de l'aile 165 millimètres.

L'autre exemplaire a le blanc pur répandu depuis le milieu de la poitrine, assez largement sur le milieu de l'abdomen, et sur les souscaudales sans aucune trace de raies foncées. Culmen depuis les plumes frontales 36, longueur de la gouttière nasale 22, longueur de l'aile 163 millimètres.

Nuance des parties supérieures du corps tout à fait la même dans les deux.

L'exemplaire de Kamtschatka (Musée Brunswick) a les raies foncées en général plus fines que celles des exemplaires précédents, mais répandues sur tout le milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen, des raies fines sur les souscaudales où il n'y en a que 5. Culmen depuis les plumes frontales 37,5, longueur de la gouttière nasale 19, longueur de l'aile 168 millimètres. Nuance des parties supérieures du corps distincte des précédents par un ton légèrement brunâtre.

Jeune oiseau diffère de l'adulte par des petites taches terminales blanches sur les scapulaires, une bordure blanche fine sur les tectrices du milieu de l'aile précédées par une ligne obscure, bord du front sans couleur blanche; partie postoculaire des sourcils gris-claire sans taches foncées, les taches brunes des joues très petites; les côtés du cou gris laissant du blanc finement sur le milieu du devant et de la poitrine, le gris du cou très faiblement strié de foncé, celui de la poitrine subondulé très faiblement et finement d'une nuance un peu plus foncée que le fond; les rectrices médianes variées de quelques taches blanchâtres disposées le long des deux bords.

Oiseaux de Darassoun en Daourie:

♂ Longueur de l'aile 163, queue 71, bec 41, tarse 31, partie dénuée des tibias 10, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 166, queue 71, bec 42, tarse 31, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

Oiseaux de Sidemi.

♂ Longueur totale 275, aile 164, queue 69, bec 42, tarse 31, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 25, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 265, aile 163, queue 68, bec 39, tarse 33, partie dénuée des tibias 12, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

Oiseaux de Kamtschatka (coll. Stejneger):

Juv.	Longueur	de	l'aile	161,	queue	67,	bec	38,	tarse	34,	doigt	médian	30 mm.
»	»	»	»	164	»	66	»	38	»	32	»	»	27 »
»	»	»	»	155	»	64	»	37	»	33	»	»	28 »

Oiseau de l'île de Behring (coll. Stejneger):

♂ Longueur de l'aile 160, queue 69, bec 37, tarse 33, doigt médian 30 millimètres.

D'après l'avis de M. Stejneger toutes ou la plus grande partie des communications sur le chevalier cendré de la Sibérie doivent être rapportées à la forme foncée de cet oiseau, tandis que la forme au plumage plus clair appartient à la côte américaine de l'Océan pacifique. M. Palmén suppose cependant que peut-être parmi les individus des chevaliers cendrés qui passent au passage par le Japon se pourraient trouver les deux formes voisines.

L'oiseau foncé *(H. brevipes)* qui prédomine sans doute en Sibérie, passe l'été dans le nord de la Sibérie orientale, au Kamtschatka, dans les îles Commodores et au Japon et visite pendant ses migrations où en hiver la Chine, l'île de Formose, une grande partie de la Micronésie et entre autres les îles Marianes et Carolines, les îles Borneo, Timor, Ceram, Ternate et l'Australie.

Pallas le cite du nord de la Sibérie et des steppes de Baraba, et selon Merck de Kamtschatka. M. Middendorff l'a retrouvé sur la côte de la mer d'Okhotsk, où il se tenait pendant tout l'été en grandes bandes sans nicher. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé dans toutes les contrées qu'ils ont visitées non rare, sur les bords plats des rivières, des lacs et de la mer. Au printemps ils arrivent dans les premiers jours de mai et on les voit jusqu'à la fin de ce mois; en automne ils reviennent au sud dans la première moitié de septembre. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores, Nikolski dans l'île de Sakhaline et l'expédition italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879 et un autre dans le Port Lazareff le 11 août 1880.

Selon l'abbé David il passe en assez grand nombre sur les côtes de la Chine et s'y montre même pendant l'hiver, au moins sur certains points. Ce voyageur a tué des mâles en livrée d'été, au mois de mai près de Changhai.

336. Heteroscelus incanus.

Scolopax incana Gm. L. S.N. I, p. 658.
Trynga glareola var. Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 194 (pt.).
Totanus incanus Vieill. N. D. H. N. VI, p. 400.
Totanus pedestris Less. Trait. Orn. p. 552 (pt.).
Totanus fuliginosus Gould, Voy. Beagle, p. 130.
Scolopax ondulata et *Sc. pacifica* Forst. et Licht. Descr. Anim., p. 173 et 174.
Totanus oceanicus Less. Descr. m. et ois. p. 244.

Totanus polynesiae Peale, U. St. Expl. Exped., p. 237, tb. LXV, f. 1.
Totanus undulatus J. Verr. Rev. et Mag. Zool. 1860, p. 437.
Actitis incanus Finsch et Hartl., Beitr. Fauna Centralpolyn. p. 182.
Heteroscelus incanus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 98 (pt.).
Heteractitis incanus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 132; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.
Totanus (Heteractitis) incanus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 305.

H. incano similis, sed sulco nasali longiore ($^2/_3$ longitudinis culminis), statura majori (long. alae 168 mm.), notaeo griseo, nec fusco-griseo, gastraeoque toto transversim vermiculato distinguendus.

Les exemplaires de la forme pâle du chevalier cendré ressemblent en tout aux individus foncés et ne se distinguent que par la plus grande longueur des narines, par une taille plus forte et par quelques détails dans la coloration. Les narines occupent chez l'*H. incanus* deux tiers de la longueur de la partie découverte du sommet du bec; puis la longueur de l'aile varie entre 161 et 180 mm. chez le *H. incanus* et entre 154—165 mm. chez le *H. brevipes*. Dans le plumage à dessous vermiculé, les stries transversales occupent chez le *H. incanus* aussi le milieu de l'abdomen et les souscaudales, tandis que ces parties sont d'un blanc uniforme chez l'*H. brevipes*. Dans tous les deux habits, c'est à dire à dessous vermiculé ou à dessous blanc, la coloration des parties supérieures est d'un gris plus pure, sans teinte brunâtre.

Oiseaux de l'île Behring (coll. Stejneger):

? Longueur totale 267, aile 164, queue 74, partie dénuée du sommet du bec 35, tarse 34, doigt médian 32 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 286, aile 172, queue 78, partie dénuée du sommet du bec 39, tarse 34, doigt médian 31 millimètres.

(♂) ad. Longueur totale (270), aile 161, queue 77, partie dénuée du sommet du bec 39, tarse 33, doigt médian 31 millimètres.

(♂) ad. Longueur totale (268), aile 165, queue 73, partie dénuée du sommet du bec 37, tarse 33, doigt médian 31 millimètres.

♂ juv. Longueur totale 256, aile 161, queue 68, partie dénuée du sommet du bec 37, tarse 32, doigt médian 30 millimètres.

La forme américaine du chevalier cendré habite la côte américaine de l'Océan pacifique depuis Alaska et les îles Aleoutes jusqu'en Californie, une grande partie des îles de l'Océan cité et même les îles Galapagos. En Sibérie elle a été capturée par M. Stejneger dans l'île de Behring, par le Dr. Almqvist (Expédition de la Vega) sur la péninsule des Tschouktschi et par M. Dall en septembre 1880 à la côte sud-orientale de la même péninsule.

Genre Actitis.

337. Actitis hypoleucos.

Tringa guinetta Briss. Orn. V, p. 183, tb. XVI, f. 2.
Tringa hypoleucos L. S.N. I, 250. — Seeb. Geogr. Distrib. Charadr. p. 371 (1888).
Trynga leucoptera Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 196.
Actitis hypoleucos Boié, Isis, 1822, p. 649. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 215. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 417. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 330. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 163. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 102; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 250; 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 457. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 99. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 131; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 262.
Tringoides hypoleucus Swinh. Ibis, 1860, p. 66; P.Z.S. 1871, p. 406. — David et Oust. Ois. Chine, p. 467. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 586.

A. supra olivaceo-grisea, nigricante striata, uropygio tectricibusque caudae superioribus lateralibus externe albis; subtus alba, collo pectoreque tenuissime griseo striatis, lateribus colli pectorisque griseis; alis dorso concoloribus, tectricibus fusco et fulvo undulatis; tectricibus majoribus remigibusque secundariis apice albis; cauda cuneiformi, rectricibus virente griseis, lateralibus externe apiceque albis.

♂ et ♀ ad en noces. Tête, cou et tout le manteau gris avec un léger éclat métallique verdâtre passant au pourpré, ce qui donne une nuance légèrement olivâtre; sommet de la tête strié de noirâtre le long de la baguette de toutes les plumes, des stries beaucoup moins prononcées au cou postérieur ou nulles, les stries de la région interscapulaire plus longues et fort aiguës, tandis que les scapulaires sont en outre rayées en travers, dos inférieur et le croupion immaculés, tectrices supérieures de la queue rayées en travers, les latérales de ces dernières blanches à l'extérieur et à l'extrémité; tout le dessous du corps est blanc, à côtés du cou et de la poitrine teintés d'une couleur semblable à celle du dos mais plus pâle; le bas des joues, le cou antérieur et la région jugulaire striés finement de gris foncé; sourcil blanchâtre dans toute la longueur de la tête; une raie gris-foncée entre l'oeil et la naissance du bec, région auriculaire gris-olivâtre. Tectrices alaires de la couleur du dos traversées d'ondules noirâtres bordées de fauve, les grandes secondaires terminées par une bordure blanche; les remiges d'un ardoisé olivâtre, les secondaires terminées par une bordure blanche et traversées par une bande médiane blanche très large; sousalaires blanches au milieu, tachetées fortement d'ardoisé le long du bord de l'aile; axillaires blanches. Queue cuneiforme à rectrices graduellement étagées, de la couleur semblable à celle du dos, toutes les rectrices excepté les deux médianes terminées par une grosse tache blanche, la barbe externe des deux latérales de chaque côté de la queue blanche, avec une série de taches foncées, très

faibles ou presque nulles sur la première. Bec corné olivâtre; pattes gris-olivâtres; iris brun foncé.

Le plumage d'automne ne se distingue que par la fraîcheur du manteau varié d'une manière plus prononcée et possédant en outre des taches indiquées plus haut des grosses taches foncées, et la tête striée plus fortement.

Le jeune en premier plumage a le fond des parties supérieures du corps à lustre plus faible, varié de squamules roussâtres accompagnées d'une autre courbe noirâtre sur tout le manteau; les tectrices alaires rayées en travers de noirâtre et de fauve, ces bandes sont plus larges que celles du dos; le sommet de la tête est légèrement squamulé de pâle, le derrière du cou à peine moucheté; l'extrémité des rectrices tachetée de roussâtre; des stries très fines et pâles au cou antérieur, et les plumes foncées des côtés de la poitrine bordées de blanchâtre. Pattes d'un olive cendré plus pâle que celui des adultes. Le reste comme dans les adultes.

Poussin en duvet gris-roussâtre en dessus moucheté finement de noirâtre, une raie noire le long du milieu de la tête, deux moins larges en travers des yeux, le milieu du dos traversé par une large bande; tout le dessous blanc. Bec gris, pattes carnées.

♂ Longueur de l'aile 106, queue 60, bec 29, tarse 24, doigt médian 20, ongle 4 mm. (Oiseau de Koultouk).

Les oeufs sont d'un blanc légèrement jaunâtre ou grisâtre, ou d'un jaunâtre distinctement plus intense, parsemés sur toute la surface de taches inférieures grises et d'autres superficielles peu nombreuses et irrégulières, mélangées avec des points, d'un brun plus ou moins foncé ou d'un brun de café; sur quelques uns il y a un petit nombre de stries et de zigzacs; au gros bout le plus souvent la maculature est plus épaisse que sur le reste de la surface et quelquefois quelques taches plus grosses; dans quelques uns le gros bout même est barbouillé de brun.— Dimensions des oeufs par pontes, des différentes contrées de la Sibérie orientale et de Kamtschatka:

1° Kamtschatka	2° Akscha.	3°	4° Argoun.
35,2—26	33 —25,2	36,2—26,2	35 —25,3
37,2—25,5	33,8—26	37 —26,2	35,2—25,3
37 —24,8	34 —25,5	37,2—25,3	36 —26
37,2—25	35,2—25,3		36,8—25 mm.

Chevalier largement répandu dans presque toute l'Europe, en Afrique, dans toute l'Asie, au Japon, en Australie, aux Moluques, aux Philipines, dans la Nouvelle Guinée, aux îles Pelew, à Borneo et dans beaucoup d'autres îles.

M. Middendorff l'a trouvé dans la Chaîne Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. — Selon Schrenck il est des plus communs oiseaux sur l'Amour, le 28 mai il l'a vu dans les environs de l'embouchure du fleuve, où il a du être établi depuis un certain temps. M. Maack l'a trouvé sur l'Amour supérieur et sur la Schilka, Dybowski au Kam-

tschatka et dans les îles Commodores. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, et ne différant en rien dans ses habitudes des oiseaux européens. Il arrive dans la première moitié de mai, dans les premiers jours de juin il commence à couver et reste en automne jusqu'en octobre. — M. Middendorff le cite aussi des montagnes Sayanes, et M. Bogdanoff de l'île de Sakhaline. On voit donc qu'il est répandu partout, il ne manque que de notions sur sa distribution vers le nord de la Sibérie orientale. M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï.

«L'oiseau niche certainement dans l'île de Sakhaline, nous le rencontrions en petit nombre en juin et juillet (v. st.) le long de la rivière Douïka, et au bord de la mer au voisinage de l'Alexandrowka. Poljakow l'a trouvé dans la moitié de mai (v. st.) à l'embouchure de la rivière Siska». (Nikolski).

L'Expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

Selon l'abbé David il est sédentaire en Chine et très abondamment répandu au bord de tous les cours d'eau.

Przewalski l'a trouvé nichant en petit nombre sur les ruisseaux de la Mongolie sud-orientale; plus souvent en été sur le Fleuve Jaune; au Kansou et à Khalkha observé en petit nombre au passage d'automne.

Selon M. Kalinowski cet oiseau est en Corée peu nombreux en été, niche dans les environs de Séoul, commun partout en automne, absent en hiver.

Tribu **Tringinae.**

A. Bec normal.
- A′ Les doigts ne sont point unis par une membrane
  - AA. La partie exposée du dos du bec plus longue que le doigt median avec l'ongle.
    - AA′ Bec droit . . . . *Tringa.*
    - AB′ Bec à dos aplati et légèrement dilaté, l'extrémité légèrement courbée . . . . *Limicola.*
    - AC′ Bec courbé dans sa plus grande moitié terminale. *Pelidna.*
  - AB. La partie exposée du dos du bec plus courte que le doigt médian avec l'ongle . . . . *Tringytes.*
- A″ Le doigt médian est uni avec un ou avec les deux doigts antérieurs par une membrane
  - AA. Aile n'atteignant pas 101,5 mm. . . . . *Ereunetes.*
  - AB. Aile dépassant 101,5 mm.. . . . . *Machetes.*

B. Bec anormal, large, fort dilaté à l'extrémité . . . . *Eurynorhynchus.*

Genre Machetes.

338. Machetes pugnax.

Tringa pugnax Briss. Orn. V, p. 240, tb. XXII, f. 1 et 2. — Midd. Sibir. Reis. II, p. II, 218.
Trynga pugnax Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 190.
Tringa variegata Brünn. Orn. bor. p. 51.
Tringa littorea L. S.N. I, p. 251 (1760).
Pavoncella pugnax Leach, Cat. Brit. Mam. et B. p. 29 (1816). — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 157. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133.
Tringa equestris et *T. grenovicensis* Lath. J. O. II, p. 730 et 731.
Philomachus pugnax Möhring, Gen. Av. 1752. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tb. III.
Machetes pugnax Cuv. Regn. an. I, p. 527. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 251. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. II, p. 88.

M. facie papillosa, cucullo nuchali jubaque plumaceis maris coloribus diversissimis.

♂ ad. en noces. Les parures nuptiales des mâles se composent: 1° D'une grosse scutelle plumée, arrondie, couvrant tout le côté antérieur du cou composée de petites plumes sur la gorge, les autres de plus en plus longues et raides, les dernières latérales les plus longues à extrémité légèrement courbée, cette scutelle tombant en bas jusqu'à la poitrine, au sommet elle s'étend jusqu'à la nuque, l'oiseau la déploie à volonté ou l'applique autour du cou. 2° D'un capuchon nucal profondement échancré au milieu, composé également de plumes longues et raides, élevable à volonté et prenant alors une forme de deux grosses huppes latérales semblables à des grosses oreilles. 3° Des plumes différentes du plumage général, plus ou moins longues délicates et luisantes disposées sur la face postérieure du cou, au dos, sur les scapulaires et la poitrine. 4° De papilles charnues plus ou moins nombreuses couvrant toute la face jusque derrière les yeux. Toutes ces parures sont de couleurs aussi variées qu'il est difficile de trouver deux exemplaires qui se ressembleraient dans tous les détails, et tant plus il serait impossible de décrire toutes les combinaisons auxquelles ils sont sujets. La coloration de l'écusson, du capuchon, du dos et de la poitrine peut être séparée en trois catégories: 1° noir lustré de vert, bleu et violet; 2° roux de différentes nuances en commençant de l'ocreux pâle, plus ou moins roussâtre jusqu'au roux marron; 3° blanc-pur ou de crème, et grisâtre. Rarement on trouve des oiseaux à tête, le capuchon et le collier de la même couleur, c'est à dire blanc, noirs lustrés ou roux, mais le plus souvent ces parties sont variées et mélangées, de sorte que le collier roux accompagne le capuchon et la tête blancs ou noirs, ou la tête noire, le capuchon noir, ces deux dernières parties sont pour la plupart concolores. Le mode de la coloration du collier est très variable: c'est à dire rarement cette partie est parfaitement concolore, plus souvent elle est variée de cercles concentriques fins

ou plus ou moins larges, d'ondulation transversale plus ou moins régulière, de taches petites ou grosses plus ou moins régulières, de taches irrégulières, ou enfin du mélange des plumes de différentes couleurs. Les plumes nuptiales du cou, du manteau et de la poitrine ne sont pas toujours en relation avec les couleurs des parures décrites plus haut, c'est à dire les noires n'accompagnent pas constamment les noires etc., mais souvent les noires sont accompagnées par les blanches et vice versa; chez les uns ces plumes sont unicolores, chez les autres tachetées ou mélangées. La couleur des papilles faciales est aussi variable, la plus commune est jaune de différentes nuances en commençant d'un jaune pâle jusqu'au l'orangé le plus intense, les rouges, carnées, bleuâtres sont plus rares. Dans cette robe la coloration constante est réduite au croupion et les suscaudales médianes qui sont gris à bordures plus claires, tandis que le blanc occupe les côtés de ces parties, le ventre et les souscaudales; les tectrices alaires sont grises à baguettes noires et les bordures pâles; remiges brun-noirâtres à baguette blanche et la bordure blanche dans les secondaires; la queue brun-grisâtre à baguettes blanches. Dans quelques uns la variabilité se manifeste aussi sur la queue et les tectrices alaires; ces dernières ont souvent un certain nombre de plumes nuptiales analogues à celles du dos, les rectrices médianes sont alors ornées de taches plus ou moins grosses ou de raies transversales, les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue sont constamment sans ornements. La couleur des pattes est variable, le plus souvent carné-jaunâtre, plus rarement orangée, jaune, olivâtre ou grisâtre; bec brun à extrémité noirâtre; iris brun foncé.

A la fin de l'époque des noces ils perdent toutes les parures et la robe devient uniforme, semblable à celle des femelles adultes. Le manteau est alors gris-roussâtre tacheté de noir de manière que le milieu des plumes est noir plus ou moins lustré, les bordures fauve-roussâtres assez larges; quelques unes des scapulaires, des tectrices alaires et des plumes dorsales sont traversées de bandes rousses; sommet de la tête et la face postérieure du cou sont variées de petites stries brunes sur un fond plus pâle; le devant du cou, et la poitrine, d'un gris fauve ondulé par les bordures plus pâles dans les plumes, gorge blanchâtre, tout l'abdomen et les souscaudales blanches à flancs teintés plus ou moins de fauve grisâtre. Le reste comme dans le plumage précédent.

Les mâles en plumage frais d'automne ont les taches du manteau d'un noir plus intense, les bordures d'un roux plus ou moins vif, au devant du cou et de la poitrine les plumes roussâtres rayées de noirâtre ce qui fait la couleur de ces parties plus foncée et plus fortement tachetée.

♀ ad. D'une taille beaucoup moins forte que celle du mâle à coloration tout à fait semblable en plumage d'hiver. Dans l'époque des noces elle présente aussi des variétés innombrables, quoique moins choquantes que celles du mâle, elle se pare aussi au manteau et au cou de plumes nuptiales assez variables, mais moins nombreuses, le plus souvent d'un noir luisant, rousses, ou roussâtres variées de noir. Les individus probablement très adultes ont alors sur les côtés du cou un certain nombre de plumes désunies, plus longues que les environnantes, formant des petites touffes détachées plus ou moins de la surface du plumage

normal, correspondantes à la scutelle du mâle; quelques unes ont alors le front beaucoup plus clair presque blanchâtre distinctement tranché de la couleur suivante. La couleur des pattes est également inconstante, et présentant les mêmes nuances.

Les jeunes des deux sexes ont dans le premier plumage au manteau brun-noirâtre toutes les plumes entourées d'une large bordure fauve roussâtre ou rousse; les scapulaires et les remiges tertiaires ont en outre une autre bordure interne parallèle à la précédente; le devant du cou et les côtés de la poitrine sont d'un gris roussâtre ou roussâtre sans aucunes taches; tectrices alaires bordées de roux; abdomen blanc pur à côtés lavés de gris; rectrices bordées de blanchâtre; pattes d'un gris sale; le reste comme dans la femelle en plumage frais.

Les sexes ne se distinguent que par la taille.

Poussin en duvet est brun-roussâtre en dessus parsemé de petites taches fauves terminales dans le duvet; sommet de la tête varié de raies brunes, rousses et la macule terminale fauve; le dessous du corps roussâtre. Bec noirâtre; pattes gris-sales.

Oiseaux de Kamtschatka:

♂ Longueur totale 312, vol 620, aile 186, queue 70, bec 37, tarse 50, doigt médian 31, ongle 8 millimètres.

♂ Longueur totale 313, vol 635, aile 186, queue 69, bec 40, tarse 49, doigt médian 31, ongle 9 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux du *Totanus calidris* mais faciles à en distinguer par la forme des taches, qui comme celles des bécasses et les bécasseaux ressemblent à des traits grossiers de pinceau, dirigées obliquement ou dans le sens de la direction longitudinale de l'oeuf; la couleur du fond est en général moins jaunâtre et plus verdâtre ou olivâtre; les taches inférieures d'un cendré pâle ou plus foncé, les superficielles brun-foncées; en général les taches sont plus denses et plus grosses au gros bout que sur le reste, et quelquefois la base est toute barbouillée de foncé; dans quelques uns un certain nombre de taches est transformé en grosses veines assez longues; sur quelques uns toutes les taches sont petites; éclat médiocre. Dimensions des oeufs de Pologne: 39,2—30; 41—31,2; 42—29,5; 43—30,8; 43,3—30,8; 44,2—32; 46—31,3; 47,7—32; 46,5—33; 47,5—31,8; 47,8—32 millimètres.

Oiseau répandu en été dans les régions arctiques et tempérées de l'ancien continent depuis le bord de l'Atlantique jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement; niche principalement au nord, et en nombre beaucoup moins considérable dans les contrées tempérées; il va passer l'hiver dans le nord et la région équatoriale de l'Afrique et dans le sud de l'Asie; accidentel au NE de l'Amérique.

Commun dans la Sibérie orientale, il niche dans la région de toundra jusqu'à la côte de la mer glaciale, et visite pendant les migrations les régions méridionales. M. Middendorff a observé le 15 juin le passage des combattants vers le nord sur la rivière Taïmyr au $73^3/_4°$ l. N.; puis le 23 août il a vu au 75° l. N. des bandes de ces oiseaux en retour du

nord, tandis que pendant tout l'été il ne l'y a trouvé nulle part; le 9 juin les combattants se sont établis en grand nombre à Boganida pour nicher; le 27 juin ils avaient des oeufs; le 16 août il y a eu encore des petits en duvet, quoique le 8 de ce mois il y avait d'autres qui volaient. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal et à Darasoun en Daourie; le 19 mai on a tué un mâle adulte en habit de noces; à la fin d'août les troupes des jeunes arrivèrent et quittèrent la contrée dans les premiers jours de septembre, en général ils y sont rares. Selon Pallas il est rare au Kamtschatka, Dybowski ne l'y a pas trouvé, mais il a apporté deux mâles adultes des îles Commodores. Aucun des voyageurs ne le cite pas du pays Oussourien.

Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén le combattant, en outre des stations de M. Middendorff citées plus haut, est signalé sur les côtes de la mer glaciale dans les lieux suivants: cours inférieur du Yénisseï $71^2/_3$°, cours inférieur de la Lena 72°—$73^1/_3$°.

L'abbé David ne l'a pas compris dans la faune de la Chine.

Dans les ouvrages ornithologiques récents on trouve souvent le combattant placé dans la tribu des Chevaliers *(Totaninae)* et même dans le genre même de *Totanus*, et non pas dans le groupe de Bécasseaux *(Tringinae)* dans lequel il figurait depuis longtemps. A vrai dire cet oiseau présente tant de particularités et tant d'originalité dans ses différents caractères, dans ses allures et les habitudes, qui le distinguent de tous les échassiers des familles voisines, qu'il y a une certaine difficulté à lui trouver une place convenable dans le système. Il me parait cependant que sa place naturelle est dans le groupe des Bécasseaux et non pas dans celui des Chevaliers.

Sous le rapport des caractères plastiques la construction du bec serait suffisante pour l'approcher plutôt des Bécasseaux que des Chevaliers. Son bec est également élevé à la base comme celui de ces premiers tandis que le bec des Chevaliers y est très peu élevé; il est également mou pendant la vie dans sa plus grande moitié basale, tandis qu'il est durci dans presque toute sa longueur chez les Chevaliers. La mandibule supérieure présente cependant le caractère différentiel le plus important, dans le bec de ces deux groupes, qui dans les Bécasseaux est légèrement élargie au devant de la pointe avec une légère renflure terminale, mais plus ou moins distincte, sur sa face inférieure, à extrémité même très peu courbée, tandis que dans le groupe des Chevaliers la mandibule supérieure est graduellement atténuée vers l'extrémité, sans aucun élargissement préapical, sans renflure en dessous et l'extrémité même plus ou moins courbée. Tous ces détails du bec du combattant s'accordent avec ceux des Bécasseaux et non avec ceux des Chevaliers.

Le mode de la coloration du combattant est semblable en tout à celui des Bécasseaux surtout dans toutes les robes dépourvues d'ornements nuptials; ils ont aussi le croupion également foncé bordé des deux côtés d'une bande blanche, caractéristique dans une grande pluralité des Bécasseaux. Le mode de la coloration des Chevaliers est bien différent et beaucoup plus variable.

Les oeufs du combattant ressemblent plus aux oeufs des Bécasseaux qu'à ceux des

Chevaliers par l'éclat de la surface paraissant être également graisseux, ainsi que par la forme longitudinale des taches foncées, semblables à des traits de pinceau dirigés obliquement. Ils ressemblent beaucoup aux oeufs du *Totanus calidris* mais on les distingue toujours facilement par ces deux caractères.

Le côté biologique du combattant fournit des raisons beaucoup plus fortes pour démontrer plus évidemment son affinité avec les Bécasseaux et sa grande différence avec les Chevaliers.

Chacun qui a eu l'occasion d'observer les oiseaux des groupes mentionnés en nature, et surtout pendant la nidification, a pu saisir nettement une grande différence entre leurs allures et les habitudes. Les Bécasseaux sont d'une nature phlegmatique et morne, leur marche est lente, exécutée à petits pas; ordinairement ils sont muets, et leurs cris sont sourds, bas et ronflants. Tous ces détails s'appliquent parfaitement au combattant. Les Chevaliers sont au contraire d'une nature vive et gaie, ils courent ordinairement avec une grande vitesse et une grande agilité; en général ils sont criards, leurs sons sont forts, flutés ou sifflants, souvent fort modulés et mélodieux, il y a même plusieurs espèces qui dans les époques des noces produisent un chant plus ou moins varié, agréable et plus ou moins prolongé, tantôt en volant, tantôt posé sur une éminence quelconque.

La plus grande différence du combattant est dans le mode de sa nidification de celui des Chevaliers. Il est polygame, ne s'apparie point pour la saison de la nidification et le mâle ne s'occupe point de la progéniture. Les mâles après avoir terminé leur réunions nuptiales tumultueuses quittent complètement la contrée et ne se montrent plus au voisinage des lieux dans lesquels les femelles s'occupent de l'incubation et de l'éducation des petits. Les femelles nichent dans des marais peu humides et couverts d'une végétation basse et peu épaisse. Elles y restent silencieuses et se conduisent avec une sorte d'indifférence, elles n'attaquent point l'ennemi qui s'en approche, mais après s'être éloignées à pieds, elles s'envolent à une certaine distance et voltigent continuellement à côté de l'ennemi en s'approchant assez près, ordinairement dans une direction droite, produisant dans des rares intervalles un petit cri bas et ronflant, et se posant à terre de temps en temps, et ce sont les seules allures pour détourner l'attention de l'ennemi du lieu dans lequel est situé leur nid. Auprès des jeunes elles sont aussi muettes et indifférentes.

Les Chevaliers au contraire s'apparient pour tout le temps de la nidification, s'établissent par paires solitaires, souvent fort éloignées entre elles ou par compagnies composées d'un certain nombre de paires, dispersées sur un territoire plus ou moins restreint. Pendant l'incubation des oeufs le mâle reste constamment dans le voisinage de sa femelle et la surveille sans cesse, il l'avertit de chaque danger et défend avec elle acharnément leur progéniture. Il est fort remuant dans cette époque, vole souvent et chante dans l'air en se suspendant sur place à la manière des alouettes, ou en passant d'un lieu dans l'autre. Il prend aussi part dans l'incubation dans le milieu de la journée, lorsque la femelle sort pour se nourrir, et dans cette époque il perd également une partie des plumes abdominales. Lorsque

les jeunes commencent à s'envoler et changent de place dans le marais les deux consorts leurs assistent continuellement, et lorsqu'ils se mettent en route les familles se rassemblent en troupes plus ou moins nombreuses, et disparaissent ensemble; les jeunes et les adultes, dans le marais qui leur a servi à la nidification. Pendant la migration d'automne on trouve dans les troupes des individus adultes et des jeunes, tandis que dans tous les Bécasseaux les adultes voyagent séparément.

Genre **Ereunetes.**

339. Ereunetes occidentalis.

Ereunetes occidentalis Lawr. Pr. Ac. Nat. Sc. Philad. 1864, p. 107. — A.O.U. Chek-List, N. Amer. B. p. 153. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 113.
Ereunetes pusillus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. III.

E. interscapulio dorsoque fere concoloribus, tarso 25 mm. breviore, rostro 21,6—29,2 mm.; veste nuptiali partibus superioribus valde castaneo ornatis.

Ad. en habit d'été. La couleur prédominante des parties supérieures est rousse ou d'un vif roux-cannelle, chaque plume à macule médiane noire; le roux ou la couleur cannelle sont quelquefois uniformes sur la tête (au-dessus des plumes auriculaires) et une strie plus ou moins visible de la même couleur passe le long des côtés de la tête; sourcils blancs. Tectrices alaires et remiges tertiaires brun-grisâtres, à stries longitudinales plus obscures, les grandes tectrices à macules apicales blanches. Croupion gris ardoisé, tectrices supérieures de la queue et rectrices médianes brun-grisâtres, le reste des rectrices cendré. Le dessous blanc, à maculature brun-grisâtre, large et dense, sur la gorge, le devant du cou et la poitrine; quelquefois ces macules ont une forme triangulaire et sont sur les côtés de l'abdomen sagittiformes.

Ad. en habit d'hiver: Les parties supérieures gris uniformes, à stries longitudinales plus obscures; la gorge et le devant du cou tout à fait ou presque immaculés.

Jeune oiseau. Ressemble en tout à l'oiseau adulte en habit d'été, sauf la présence d'une nuance isabelle sur la gorge et le devant du cou et des bordures blanches aux scapulaires et aux plumes du dos.

Poussin: Front blanchâtre, à strie médiane noire; sommet de la tête châtain, à marbrure blanche et noire, l'occiput marbré de blanc, lores noires, fourchues devant l'oeil, parties superieures noires au milieu et rousses sur les côtés, à touffes duveteuses blanches, dispersées sur toute la surface supérieure, gorge blanc-jaunâtre, le reste du dessous blanchâtre, le plus pur au milieu de l'abdomen.

Dimensions:

♂. Aile 91,4—95,25; bec 21,6—24,1; tarse 21,6—22,9; doigt médian 14—15,25 millimètres.

♀. Aile 94—99; bec 25,4—29,2; tarse 22,9—24,1; doigt médian 15,25—16,5 millimètres.

Les oeufs de cet oiseau sont d'une couleur cannelle nuancée de chamois, à moucheture, marbrure ou maculature dense d'une couleur rousse ou châtaine. Ils mesurent 31,5 mm. de longueur et 22,1 mm. de largeur.

L'*Ereunetes occidentalis* habite les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale et l'Alasca, nichant au nord du Norton-Sound; pendant les migrations il se montre en bandes plus ou moins nombreuses sur les côtes de l'océan Atlantique; en Sibérie il a été signalé de la péninsule des Tschouktschi.

Genre **Tryngites**.

340. Tryngites rufescens.

Tringa rufescens Vieil. Enc. Meth. Orn. p. 1090; N.D.H.N. 2. Ed. XXXIV, p. 470; Gal. Ois. II, p. 105, tb. CCXXXVIII.
Tringa subruficollis Vieil. N.D.H.N. XXXIV, p. 465.
Actiturus naevius Heerm. Pr. Ac. Phil. 1854, VII, p. 179.
Actiturus rufescens Bp. Compt. rend. 1856, p. 597.
Actiturus brevirostris Bp. l. c. p. 596.
Tryngites rufescens Cab. J. f. O. 1856, p. 418. — Nelson, Cruise, Corvin, 1883, p. 90. — Seebohm, Hist. Brit. B. III (1885), p. 226. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs. Fogelf. Vega-Exped. p. 307, tab. III.
Tryngites subruficollis Ridgw. P.U.S. Nat. Mus. VIII, 1885, p. 465. — A.O.U. Chek-List, N.A.B. p. 158. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 119.

T. supra brunneo-nigricans, plumis grisescente fulvo limbatis; subtus fulvo-rufescens, lateribus colli et pectoris maculis fuscis notatis; remigibus brunneis, pogonio interno latissime isabellino punctis fuscis numerosis asperso; subalaribus isabellinis; cauda brunnea, rectricibus ternis utrinque lateralibus fulvis, fusco variis; rostrum brunneum; pedes flavi; iris fusco-brunnea.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brunes bordées de fauve; face postérieure du cou fauve parsemée de petites macules brunes; les plumes du dos et des scapulaires noires bordées largement de fauve sale; croupion et tectrices supérieures de la queue noirâtres à plumes bordées finement de fauve; côtés de la tête, du cou et tout le dessous du corps d'un isabelle roussâtre, plus pâle qu'ailleurs sur la gorge, sur les souscaudales et au milieu du bas ventre; la région jugulaire et les côtés de la poitrine parsemés de quelques petites macules noires. Tectrices alaires brunes à bordures roussâtres, fines sur les petites

et de plus en plus larges vers les grandes, le foncé médian passant au noir vers son extrémité; sousalaires isabelle-blanchâtres, les grandes plus foncées mouchetées de noir et traversées auprès de l'extrémité par une large bande noire, parallèle aux bords, celles le long de l'avant-bras plus roussâtres que les autres et variées de grosses macules noires, il y a aussi des macules noires au bord de la main; remiges d'un brun grisâtre à extrémité des pennes noirâtre, barbe interne largement blanche dans les primaires, isabelle dans les secondaires, parsemée dans toutes de nombreux points noirs, les secondaires entourées d'une raie préapicale noire parallèle aux bords; axillaires blanches. Rectrices médianes brunes, les trois latérales de chaque côté de la queue sont d'un isabelle brunâtre pâle varié de noir. Bec fin, ne dépassant pas la longueur de la tête, brun, plus foncé à l'extrémité; pieds jaune-pâles; iris brun foncé.

«Jeune en premier plumage se distingue des adultes par la couleur des parties inférieures du corps beaucoup plus pâle, la moucheture des remiges primaires beaucoup plus fine et par les bordures blanches aux plumes du manteau et des scapulaires». (Seebohm).

«Oiseau de l'année est semblable au jeune, mais il a le centre des tectrices alaires plus pâle, avec une bande subterminale noire» (Seebohm).

♀ ad. Longueur de l'aile 125, queue 51, bec depuis la commisure 22, tarse 29, doigt médian 19, ongle 4, rectrices médianes dépassant les externes de 10 millimètres. (Oiseau du Brésil au Musée de Varsovie).

«Les oeufs sont de la grosseur de ceux du *Totanus glareola*, mais à coloration semblable à celle du *T. calidris*. Le fond varié entre la couleur de sable pâle jusqu'à l'ocreux intense, quelquefois avec une légère teinte olive. Les taches superficielles sont d'un brun rougeâtre vif variant un peu en intensité, le plus souvent un mélange irrégulier de taches autour de l'oeuf est varié de macules plus petites. Les taches de la gamme inférieure sont nombreuses nettement marquées mais d'une couleur plus pâle. Sur quelques uns les taches sont plus petites, tandis que dans les autres elles prennent une forme de raies transversales. Souvent le gros bout est strié finement de brun foncé. La longueur varie entre 1,5—1,4 pouce, la largeur entre 1,1—1,02 pouce». (Seebohm, l. c.).

Oiseau américain, qui niche dans le Yukon et dans le fond de l'Amérique anglaise, pousse ses migrations d'hiver jusqu'au sud de Brésil et sur le haut de l'Amazone, accidentel en Europe occidentale. L'expédition du bateau Corwin à trouvé en août de 1881 cet échassier assez commun aux environs du cap Wankarem, la côte asiatique du détroit de Behring est donc la seule contrée sibérienne où cet oiseau américain fut remarqué.

Genre **Tringa.**

A. Suscaudales médianes pour la plupart blanches.
 A′ Bec droit, de 40 à 46 mm. de longueur .... *T. crassirostris.*
 A″ Bec droit, n'atteignant pas 40 mm. de longueur .... *T. canutus.*

B. Secondaires internes (septième, huitième et neuvième) pour la plupart blanches.
 B′ Suscaudales médianes presque sans macules blanches; pieds noirs.
  BA. Le brun-noirâtre prédominant au dos et aux scapulaires .... *T. alpina pacifica.*
  BB. Le roux prédominant au dos et aux scapulaires ..... *T. alpina Schinzi.*
 B″ Suscaudales médianes et croupion presque noirs; pieds pâles.
  BA′ Plumage des parties supérieures de l'habit de noces bordé principalement de blanc; plumes de la poitrine cendrées, bordées de blanc .... *T. maritima.*
  BB′ Plumage des parties supérieures de l'habit de noces bordé principalement de roux; plumes de la poitrine plus ou moins fauves............................. *T. maritima Couesi.*

C. Suscaudales et secondaires presque sans blanc; pieds pâles.
 C′ Taille plus forte (aile dépassant 120 mm.).
  CA. Tout le dessous de l'habit de noces maculé......... *T. acuminata.*
  CB. Les côtés peu maculés, le ventre et les souscaudales blanches dans l'habit de noces .... *T. maculata.*
 C″ Taille moyenne (aile n'atteignant pas 100 mm.); rectrices latérales brunâtres.
  CA′ Doigt médian avec l'ongle: 20,3—21,5 mm........ *T. minutilla.*
  CB′ Doigt médian avec l'ongle: 21,5—24,1 mm........ *T. subminuta.*
 C‴ Taille moyenne (aile n'atteignant pas 100 mm.); rectrices latérales blanches.................................. *T. Temmincki.*

D. Suscaudales et secondaires presque sans blanc; pieds noirs.
 D′ Aile n'atteignant pas 100 mm.
  DA. Dans l'habit de noces la région jugulaire, les côtés du cou et les joues roux .... *T. ruficollis.*
  DB. Dans l'habit de noces les parties citées ne sont pas rousses .... *T. minuta orientalis.*
 D″ Longueur de l'aile de 115 à 130 mm.................. *T. Bairdi.*

341. Tringa crassirostris.

Tringa crassirostris Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 107, tb. LXIV.— Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 420. —Dyb. J. f. O. 1876, p. 201.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252.—David et Oust. Ois. Chine, p. 468.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 88.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 258.— Gigl. et Salvad, P.Z.S. 1887, p. 586.
Schoeniclus magnus Gould, P.Z.S. 1848, p. 39.
Tringa tenuirostris Swinh. P.Z.S. 1863, p. 315.

T. maxima: supra fusco-brunnea, plumis albido marginatis, tectricibus caudae superioribus albis; subtus alba, collo, pectore lateribusque abdominis fusco maculatis; tectricibus alarum albo late limbatis; cauda cinerea rectricibus subaequalibus margine albo.

♀ ad. (octobre). Sommet de la tête couvert de plumes noirâtres au milieu, bordées largement de blanc; la bande sourcilière largement blanche parsemée de petites stries noirâtres, côtés de la tête blancs avec des taches et des stries brunes assez nombreuses, distinctement plus grandes que les sourcilières; sur le côté postérieur du cou les taches foncées plus petites que celles du sommet de la tête; plumes du dos et des scapulaires noirâtres à bordures blanches, très fines sur les premières et larges sur les dernières, surtout sur les externes et les postérieures; les plumes du dos inférieur sont à disque brun avec une large bordure blanche; croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs avec quelques stries foncées très petites au premier et une série de petites macules sur les tectrices latérales; tout le dessous blanc, pur sur la gorge, largement sur le milieu de l'abdomen, au bas ventre et les souscaudales, varié de stries noirâtres sur le cou, de macules irrégulières moins foncées sur la poitrine, plus grosses sur les côtés qu'au milieu, foncées et peu nombreuses sur les côtés de l'abdomen. Remiges primaires noirâtres à baguette blanche jusque près de l'extrémité, les secondaires gris-foncées, bordées de blanc; sousalaires d'un blanc pur au milieu de l'aile, celles des bords maculées de gris foncé, les grandes grises. Queue à rectrices presque égales, cendrées bordées finement de blanc, les médianes plus foncées que les autres. Bec plus long que la tête, épais à la base, brun; pieds gris; iris brun-foncé.

♂ ad. (septembre). Ne distinct des femelles décrites plus haut que par le noir du sommet de la tête plus intense, varié par les bordures latérales fines dans toutes les plumes d'un blanc pur; des macules noires plus fortes sur le blanc sourcilier, le fond de la région jugulaire et du haut de la poitrine d'un blanc plus pur; chez un de ces mâles les macules des côtés de l'abdomen sont plus grosses et plus régulières que celles de l'autre.

♀ Longueur totale 273—278, vol 583—585, aile 175, queue 70, bec 43—45, tarse 33, doigt médian 22, ongle 4,5 millimètres.

♂ Longueur totale 273—282, aile 173—175, queue 65—68, bec 43—46, tarse 34, doigt médian 22—24, ongle 6 millimètres.

Le plumage de noces m'est inconnu, dans la figure de la Fauna Japonica les plumes du sommet de la tête, du cou postérieur, du dos et des scapulaires sont largement bordées de roux; des grosses taches squamiformes noires sur un fond gris fauve de la région jugulaire et de la poitrine, des gouttes moins grosses et plus distanciées entre elles sur le blanc pur des côtés de l'abdomen.

Bécasseau répandu dans ses migrations depuis le sud de la Sibérie orientale et le Japon jusqu'aux îles de Java et Borneo et en hiver jusque sur les bords de l'Australie et dans les îles Andamanes on ne connait pas encore les lieux de la nidification de cette espèce.

Dans la Sibérie orientale il a été trouvé pour la première fois par M. Middendorff sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, où il se tenait en grandes bandes, composées des oiseaux des deux sexes pendant tout l'été sans y nicher. Le 29 août M. Maack a tué un jeune oiseau au poste de Marinsk sur l'Amour inférieur. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé sur le rivage plat de la mer du Japon, dans la localité nommée Strielok, où il n'est pas rare dans les temps de la migration d'automne, et enfin M. Jankowski l'a fourni de Sidemi.

«Dans la moitié d'août (v. style) nous avons tué deux exemplaires de ce bécasseau sur le bord de la baie Nyiskoï, dans les commencements de l'époque de la migration, nous ne savons pas donc si l'oiseau niche dans l'île de Sakhaline ou non». (Nikolski).

L'expédition italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

L'abbé David dit qu'il est fort répandu sur les côtes de la Chine aux époques des deux passages; en automne cette espèce est commune à Takou et au mois de mai il s'est procuré à Shanghai des individus revêtus de leur livrée d'été.

342. Tringa canutus.

Tringa calidris, T. calidris naevia, T. calidris grisea et *T. canutus* Briss. Orn. V, pp. 226, 230, 233 et 258.

Tringa canutus et *T. calidris* L. S.N. I, p. 251 et 253.

Tringa cinerea, T. canutus, T. calidris, T. naevia, T. grisea et *T. islandica* Gm. L. S.N. I, pp. 673, 679, 681 et 682.

Trynga canutus et *T. naevia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 197 et 192.

Tringa ferruginea Mey. Taschb. II, p. 395.

Tringa rufa Wils. Am. Orn. VII, p. 43, tb. LVII, f. 5.

Tringa canutus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 219. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 420. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — David et Oust. Ois. Chine, p. 469. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 89. — A.O.U. Check-

List, N.A.B. p. 149. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alasca, p. 146. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 102. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. IV.
Tringa Cooperi Baird, Cass. et Lawr. B.N. Amer. p. 716.

T. major: supra nigro, rufo et fulvo varia; subtus tota lateribusque capitis et colli ferrugineo-rufa; alis brunneis tectricibus griseo marginatis; remigibus primariis nigricantibus; uropygio griseo albido squamulato; tectricibus caudae superioribus albo et fusco fasciatis rufoque maculatis; rectricibus griseis albido marginatis.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête d'un roux pâle strié de noirâtre; nuque plus rousse à stries noires très fines; cou postérieur d'un roux grisâtre pâle, à stries plus grandes que celles de la nuque; dos et les scapulaires noires à plumes bordées de fauve et des grosses taches rousses sur la plus grande moitié postérieure des scapulaires et les dernières plumes de la région interscapulaire; dos inférieur et croupion gris squamulés de blanchâtre; les tectrices supérieures de la queue blanches rayées en travers de noirâtre avec des grosses taches rousses sur les moyennes; côtés de la tête dépassant largement les yeux et tout le dessous du corps sont d'un roux intense, nuancé légèrement de vineux; avec une raie brunâtre devant l'oeil et les tectrices auriculaires straminées striées de brun; milieu du bas ventre blanc; souscaudales blanches, avec une tache subterminale brune et plus ou moins colorées de roux à l'extrémité. — Tectrices alaires brunes bordées de gris; remiges noirâtres à baguettes blanches, et les secondaires bordées de blanc; les grandes tectrices secondaires terminées de blanc; sousalaires blanches, tachetées de brun le long du bord de l'aile, les grandes grises; axillaires blanches rayées de brun. Queue à rectrices larges peu inégales, les médianes et subexternes plus longues que les autres égales entre elles, grises bordées finement de blanchâtre et plus foncées le long de cette bordure; les médianes ont quelquefois un chevron gris roussâtre préapical. Bec, un peu plus long que la tête, noir; iris brun foncé.

♀ Un peu plus forte que le mâle, à roux moins intense en dessous, les rectrices d'un cendré uniforme avec une bordure blanchâtre.

♂ Les oiseaux en plumage d'automne ont le manteau cendré grisâtre assez pâle, à toutes les plumes entourées d'une bordure gris-pâle large et passant indistinctement en nuance du milieu des plumes, avec la baguette noire; croupion et les suscaudales comme ceux de l'oiseau en noces, mais à centre des plumes beaucoup moins foncé, sans taches rousses aux suscaudales, et à raies foncées de ces dernières moins larges et toutes en forme de chevrons très longs; côtés de la tête blancs striés finement de noir; une bande grise en travers de l'oeil; tout le dessous blanc strié finement de noir au cou et sur la poitrine, des flamules plus grosses sur les côtés de l'abdomen, souscaudales avec des stries médianes très fines; tectrices alaires bordées largement de blanchâtre; queue comme celle de la femelle en noces. Bec et pattes noir-verdâtres.

♀ d'automne. Sommet de la tête fort varié de noir surtout au cervix; toutes les plumes grises du dos et des scapulaires présentant un léger éclat métallique violâtre sont entourées d'une bordure blanche fine précédée d'une ligne noirâtre séparant cette bordure de la couleur médiane; suscaudales blanchâtres ondulées de brun; les stries gris-brunâtres plus grosses au cou, des taches plus grosses sur les côtés de la poitrine, des raies onduleuses sur les côtés de l'abdomen; des grosses squamules régulières sur les tectrices du milieu de l'aile. Le reste comme chez le mâle.

Le jeune dans le premier plumage diffère de la femelle adulte par le sommet de la tête brun strié de roussâtre, face postérieure du cou strié de noir; manteau plus foncé à bordures plus ou moins roussâtres, séparées par une ligne noire plus nette de la couleur du fond; tectrices alaires bordées largement de roussâtre précédées d'une ligne noire; le cou, la poitrine et l'abdomen colorés de roussâtre, quelquefois aussi tous les côtés de la tête et la gorge.

♂ Longueur de l'aile 167, queue 63, bec 37, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 169, queue 64, bec 37, tarse 32, doigt médian 22, ongle 5 millimètres.

Le bécasseau canut habite en été les régions arctiques des deux mondes, et se répand delà en hiver jusqu'en Inde, aux Moluques, en Australie, dans l'Afrique tropicale, et en Amérique jusque sur les côtes du Brésil et du Pérou.

L'oiseau est en général rare dans le fond de la Sibérie orientale; M. Middendorff est d'avis qu'il n'y niche que sur la côte de la mer glaciale; sur le fleuve Taïmyr il n'a vu qu'un exemplaire trouvé mort le 11 septembre, à Boganida il a tué le 8 juin deux exemplaires et depuis on ne le voyait plus; le 19 juillet il a rencontré une multitude de ces oiseaux sur la côte près de l'embouchure de l'Ouda; le plumage de ces oiseaux méridionaux différait de celui des oiseaux du nord par le manque de bordures rousses au dos, et par le bas ventre plus blanchâtre. M. Schrenck a recueilli une paire de ces bécasseaux le 29 août près du poste de Nikolajewsk. Dybowski et Godlewski pendant tout le temps de leur séjour dans le pays n'ont rencontré qu'un seul exemplaire qu'ils ont tué le 25 août sur le Baïkal méridional. Dybowski ne l'a pas observé à Kamtschatka, et aucun des voyageurs ne l'a pas encore trouvé dans le pays Oussourien.

Il est également rare en Chine, l'abbé David ne s'est procuré qu'un seul exemplaire à Takou, à l'embouchure du Peyho.

343. Tringa alpina pacifica.

Tringa alpina Wils. Amer. Orn. VII, p. 25, tb. LVI, f. 2. — Swinh. Ibis, 1866, p. 136; 1870 p. 363.

Scolopax alpina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 176 (part.).

Tringa variabilis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 108.

Tringa alpina var. americana Cass. Baird's, B. N. Am. p. 719.

Tringa cinclus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 421.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 235; 1879, p. 139. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 471 (part.). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 92 (part.). — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.
Pelidna pacifica Coues, Pr. Acad. Philad. 1861, p. 189.
Tringa chinensis Swinh. Ibis, 1862, p. 255.
Tringa cinclus var. chinensis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 408.
Pelidna alpina pacifica Stejneg. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 120; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130; A.O.U. Check-List., N.A.B. p. 152. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 259. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alasca, p. 147. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 110. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 309 (partim).

T. alpinae europaeae simillima, sed coloribus clarioribus, colore rufo dorsali puriore et intensiore, maculis et striis fuscis minoribus, maculis albis dorsalibus purioribus et majoribus valde distinguenda.

♂ ad. en plumage de noces. Front longuement blanc avec quelques petites stries noirâtres sur sa ligne médiane; milieu du vertex jusqu'à la nuque est à fond roux passant graduellement en blanchâtre au voisinage du front et gagnant en intensité au cervix, le tout varié de stries noirâtres, fines au vertex et plus grosses sur le cervix, mais en laissant partout la couleur roussâtre prédominante; les côtés de la tête avec une large bande susoculaire, la gorge, tout le cou et la poitrine sont blancs, à gorge seulement largement et longuement pure, les côtés de la tête et la bande sourcilière sont variés de petites stries noires, les stries distinctement plus grosses sur le devant du cou et toute la région jugulaire, plus longues sur les côtés du cou, plus larges et le plus longues sur la face postérieure de ce dernier, en y laissant cependant le blanc prédominant; la poitrine est striée dans sa partie supérieure, puis subondulée de noirâtre; tectrices auriculaires à peine nuancées de roussâtre; tout le dos et les scapulaires sont d'un roux vif varié de flamules irrégulières noires, centrales dans toutes les plumes, et paraissant être plus grosses à l'extérieur sur le devant du dos qu'ailleurs, toutes les plumes de ces parties sont terminées par une large bordure blanche dont celles du devant du dos sont séparées en deux taches par le noir médian, sur toute cette partie le roux est fort dominant, les taches blanches très prononcées; dos inférieur et le croupion gris à plumes bordées d'une nuance plus pâle; côtés du croupion et les tectrices supérieures latérales de la queue sont d'un blanc pur; les tectrices médianes de la queue sont noires au milieu et bordées largement de roux; milieu de l'abdomen largement noir terne à toutes les plumes terminées par une fine bordure blanche; les côtés de l'abdomen, le bas ventre et les sous-caudales blanches, les premiers variés de quelques stries noires dans leur partie antérieure. Tectrices alaires d'un gris brunâtre bordées largement de gris blanchâtre; les grandes primaires externes bordées finement de blanc à l'extrémité, ces bordures de plus en plus larges sur les suivantes et larges sur les secondaires; remiges d'un brun fuligineux à barbe interne grise bordée largement de blanc intérieurement, la baguette blanche dans sa plus grande partie médiane; la barbe externe des primaires en commençant de la troisième blanche

longuement à la base, puis bordées de cette couleur; les secondaires toutes blanches à la base de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires, de sorte que les trois dernières sont blanches jusqu'au bout avec une tache foncée subterminale; les tertiaires gris-brunâtres bordées de gris blanchâtre; sousalaires et axillaires blanches, avec des taches gris-foncées le long du bord de l'aile. Rectrices d'un gris foncé bordées finement de blanc à barbe interne plus pâle que l'externe; les deux médianes d'un gris fuligineux jusqu'au bout bordées sur les côtés de blanc. Bec et pattes d'un noir olivâtre; iris brun très foncé. (Oiseau de l'île de Behring du 21 mai).

Un autre mâle de la même localité et de la même date se distingue du précédent par les stries un peu plus grosses sur le devant du cou, des taches rares sur toute la poitrine, le blanc du côté postérieur du cou moins pur, le noir de l'abdomen traversé le long du milieu par une large bande blanche tachetée de noir, et les suscaudales médianes grises sans rien de roux ni de noir.

♀ ad. en noces de la même localité et la même date que les deux précédents. Ne diffère du premier des mâles décrits plus haut, que par le roux plus foncé au sommet de la tête, le roux moins vif et moins pur sur le dos et surtout dans sa partie antérieure, les bordures blanches moins pures, les taches foncées partout plus grosses, le blanc de la face postérieure fort colorée de gris; même les côtés du front ont des petites stries brunes; le milieu du croupion et des suscaudales sont comme ceux du deuxième mâle, mais mélangés avec un petit nombre de plumes bordées de roux et noires au milieu; le noir de l'abdomen est également varié de bordures blanches.

Les oiseaux en plumage d'hiver complet sont d'un gris assez clair en dessus, à stries noires petites au sommet de la tête, plus grosses moins pâles au cou postérieur, dont le fond est plus pâle, quelques stries fines et quelques taches brunes aux scapulaires dont les bordures terminales blanchâtres très fines; croupion et les suscaudales comme ceux du plumage précédent, mais à bordures des plumes foncées d'un roux moins pur; côtés de la tête d'un blanc moins pur à stries grises au lieu de noires et moins nombreuses; le blanc du devant du cou et de la poitrine coloré légèrement de grisâtre à stries pâles et moins nettement dessinées, moins nombreuses; le reste du dessous du corps blanc pur avec quelques gouttes grises subarrondies sur le milieu de l'abdomen; ailes comme celles du plumage précédent, mais à bordures des tectrices colorées largement de roussâtre. (Oiseau de l'île de Behring du 9 octobre).

Les oiseaux en robe d'automne, recueillis à Darasoun en Daourie présentent les différentes variétés analogues à celles de la forme européenne dans la même saison, mais ils s'en distinguent constamment par le fond du sommet de la tête et des parties supérieures du corps moins foncé, ainsi que par le fond de toute la région jugulaire plus pâle; ils ont aussi les bordures rousses au sommet de la tête d'une nuance plus forte et plus pure; les stries de la région jugulaire moins nettement prononcées, les macules abdominales de forme également variable; dans les uns la bande lorale est large et foncée, dans les autres plus étroite

et plus pâle; dans les uns les bordures des tectrices alaires sont fort colorées de roussâtre tandis que dans les autres cette nuance est très faible ou nulle. Au dos et sur les scapulaires ils ont un mélange plus ou moins grand de plumes noires bordées de roux et en partie de blanchâtre ou de fauve avec des plumes complètement grises. Les remiges et la queue sont comme dans la robe de noces.

Les adultes en noces se distinguent des oiseaux européens en robe analogue par la couleur rousse beaucoup plus dominante, plus pure et plus intense au dos et sur les scapulaires à taches centrales noires beaucoup plus petites; le sommet de la tête en général beaucoup plus clair, le fond plus roux et les taches foncées beaucoup plus petites; le blanc beaucoup plus pur et plus dominant sur la tête, le cou et la poitrine, à toutes stries et taches foncées beaucoup plus petites; le devant de l'aile en général plus clair, les rectrices plus pâles.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées:

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec de la commissure.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Pouce avec l'ongle.
Ile de Behring	♂ ad.	209	375	115	53	36	25	21	5	6
»	♂ ad.	212	382	116	54	36	24	21	4	6
»	♀ ad.	217	390	117	52	40	27	21	5	6
»	♂ ad.	217	394	123	55	36	26	20	4,5	5
Daourie	♂ autum.	—	—	112	54	36	24	19	4,5	5
»	♂ autum.	—	—	110	54	34	24	19	4	—
»	♀ autum.	—	—	120	58	39	27	19	4	—
»	♀ autum.	—	—	117	55	37	26	20	4	—
Extrêmes dimensions de M. Stejneger										
								avec l'ongle.		
Ile de Behring	♂ ad.	191	—	113	53	36	27	24		
»	♂ ad.	208	—	122	55	36	27	23		
»	♀ ad.	201	—	120	54	36	27	24		
»	♀ ad.	210	—	118	53	36	26	23		

Forme remplaçante la forme grande européenne dans tout le nord de l'Amérique septentrionale et dans tout l'est de l'Asie; les oiseaux américains vont passer l'hiver aux Etats Unis, les asiatiques vont en Chine, au Japon, la Formose.

Selon M. Middendorff les deux formes de cette espèce nichent en grande abondance sur le fleuve Taïmyr et à Boganida; dans la première de ces deux localités ils se sont établis le 16 juin au 74° l. N., et le 5 juin à Boganida au 70°; le 19 juillet les petits éclosaient dans certains nids. Les nids se composaient d'un petit nombre d'herbe sèche de l'année

précédente, ramassée au bord des petites mares; jusqu'au $75\frac{1}{2}°$ l. N. sur le Taïmyr on voyait ces oiseaux; le 23 août ils étaient déjà en habit d'hiver complet; sur la côte meridionale de la mer d'Okhotsk à la même date ils étaient aussi en plumage d'hiver.

Schrenck a vu à Nikolajewsk les premières troupes de jeunes le 28 août.

Dybowski et Godlewski ont trouvé les deux formes de ce bécasseau aux passages et communs dans toutes les localités qu'ils ont visitées depuis le Baïkal méridional jusqu'à la côte de la mer du Japon; au printemps ils apparaissaient à la fin de mai, à la fin d'août ils étaient beaucoup plus nombreux qu'au printemps et on les voyait pendant tout le mois de septembre. Ils s'y tiennent sur les bords plats des lacs et des rivières.

Dybowski a trouvé au Kamtschatka et aux îles Commodores la race grande pacifique, et point de race suivante. — Egalement M. Stejneger n'a trouvé que cette race dans les îles Commodores. M. Pawlowski a trouvé ce bécasseau sur le Willouï dans la moitié de juin.

Selon M. Nikolski il n'est que de passage dans l'île de Sakhaline, en août on rencontrait des grandes troupes sur les bords de la baie Nyiskoï et à l'embouchure de la rivière Tima.

Poliakow a tué un exemplaire dans la moitié d'avril (v. st.) sur le bord oriental de l'île au voisinage d'Entoumoutou.

Selon l'abbé David au commencement de printemps et en automne jusqu'aux jours des grands froids on voit des volées nombreuses de ces oiseaux sur les plages de Takou, et sur beaucoup d'autres points des côtes de l'Empire Chinois.

344. Tringa alpina Schinzii.

Tringa Schinzii Brehm, Beitr. Vögelk. III, p. 355. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 170. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253.
Tringa cinclus minor Schleg. Revue Crit. Ois. Eur. 1844, p. 89.
Tringa alpina var. chinensis Dyb. J. f. O. 1873, p. 103.

T. alpinae europeae simillima, sed statura minore, rostro breviore et dorso rufescentiore distinguenda.

♂ et ♀ ad. en noces. Oiseaux semblables plutôt par leur coloration à la race précédente qu'à la race européenne et présentant dans beaucoup de détails la transition entre ces deux formes. Ils ont le roux également intense au dos et sur les scapulaires comme dans la forme américaine mais d'une nuance plus obscure, à taches centrales noires également peu grosses, mais les bordures terminales aux plumes ne sont pas aussi blanches, plus ou moins colorées de grisâtre; les taches foncées du sommet de la tête sont également grosses comme celles de la grande forme européenne et en conséquence le roux n'y est pas prédominant; toutes les stries frontales des côtés de la tête, du cou, de la région jugulaire et de la poitrine sont

aussi grosses comme celles de la grande forme européenne ne laissant de blanc pur que très finement sur les côtés du front, sur un espace très restreint de la gorge, tout le blanc de la poitrine est également fort maculé; il y a aussi des gouttes noires sur les côtés du bas ventre et quelquefois quelques taches sur les souscaudales. Le reste est comme dans les deux autres formes; la tache noire abdominale est souvent uniforme sans bordures blanches. (Oiseaux de Koultouk, de la Daourie et de la côte de la mer du Japon, recueillis dans le dernier tiers de mai, presque à la même date que ceux de la forme précédente).

Les oiseaux en plumage d'hiver, et ceux d'automne sont semblables à ceux de la forme précédente, et présentent les variétés analogues.

Localité.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Queue.	Bec dep. la commis.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.
Koultouk	♂ ad.	199	368	110	47	30	24	17	4
»	♂ ad.	203	355	115	48	31	23	17	4
»	♂ ad.	—	—	112	47	30	23	17	3
»	♀ ad.	—	—	112	47	33	24	19	4
Daourie	pl. aut.	—	—	112	50	30	24	—	—

Forme répandue dans le nord de l'Europe et de l'Asie, nichant au nord et visitant les contrées tempérées pendant les migrations, hivernant en Afrique septentrionale et dans l'Asie méridionale.

En Sibérie orientale on la trouve également commune comme la forme précédente; elle y niche dans les mêmes lieux que cette dernière et pendant les migrations on la rencontre mélangée dans les mêmes troupes comme cela a lieu en Europe. Cette forme n'a pas été trouvée ni au Kamtschatka ni dans les îles Commodores.

345. Tringa maritima.

Tringa maritima Brünn. Ornith. bor. p. 54.—Schleg. Mus. Pays-Bas, Scol. p. 30. — Naum. Vög. Deutschl. VII, p. 467, tb. CLXXXVIII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 313. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 149.
Tringa undata Brünn. Ornith. bor. p. 55.
Tringa nigricans Montag. Lin. Trans. IV, p. 40, tb. II.
Trynga arquatella Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 190 (part.).
Tringa striata Flem. Brit. anim. p. 110.

T. supra nigricans, plumis dorsi fulvo, pilei et scapularibus rufo marginatis; striga superciliari alba; lateribus uropygii tectricibusque caudae superioribus externis

albis fusco striatis; subtus alba, collo antico cum regione jugulari dense nigro maculatis, fascia pectorali densissime nigro varia; alis nigricantibus, tectricibus tenuissime albo limbatis, tectricibus majoribus secundariis margine apicali albo; rectricibus griseis, mediis nigricantibus.

Veste hyemali supra obscure grisea, plumis dorsalibus et scapularibus fusco centratis; collo antice regioneque jugulari griseis albo squamulatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes noires bordées des deux côtés d'une strie rousse, le plus large sur les côtés du cervix; une large bande sourcilière blanche dans toute la longueur de la tête en commençant depuis la base du bec; plumes du côté postérieur du cou d'un noirâtre moins foncé au milieu avec des bordures latérales fauves très larges; plumes du dos et les scapulaires noires, les premières bordées de fauve roussâtre, les dernières d'un roux ferrugineux, beaucoup plus intense; dos inférieur, milieu du croupion et les suscaudales médiaires d'un noirâtre presque uniforme; les côtés du croupion et les suscaudales externes blancs avec une grosse strie noirâtre, médiane dans toutes les plumes; une raie brune assez large depuis la base du bec jusque près du bord antérieur de l'oeil; une grosse tache brune sur la région auriculaire, le reste des côtés de la tête blanc varié de petites taches brunes. Les parties inférieures du corps sont blanches, presque pur sur la gorge et sur le milieu même du ventre, tandis que tout le devant du cou est parsemé de petites stries noirâtres, en forme de pinceau, qui grossissent graduellement sur la région jugulaire, formant sur sa partie inférieure une maculature dense et grosse, puis sur le haut de la poitrine la couleur blanche devient prédominante à l'extérieur, tandis que le bas de la poitrine est occupé par une large bande transversale où la couleur noire est prédominante dont les taches sont élargies en travers; des stries foncées longues et rares sur les côtés de l'abdomen, plus fines en s'approchant du milieu du ventre; toutes les souscaudales avec une flammule médiane noire, acuminée au bout. Ailes d'un noirâtre plus pâle que celui du dos, toutes les tectrices terminées par une fine bordure blanchâtre; la bordure terminale des grandes secondaires large, plus fine dans les primaires; remiges primaires bordées à l'extérieur d'un liséré blanc très fin, bordure terminale dans les remiges secondaires assez large, les postérieures des secondaires largement blanches à la base, baguette blanche dans toutes les remiges jusque près de l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches, les grandes primaires d'un gris perlé, les petites le long du bord de l'aile grises avec une fine bordure blanche. Rectrices grises bordées d'un fin liséré plus pâle, les deux médianes noires. Bec brun noirâtre plus brunâtre à la base, et grisâtre à la base de la mandibule inférieure; pieds d'un gris olivâtre à doigts plus foncés; iris brun foncé. (Oiseau de la Nowaïa Zemlïa du Musée de St. Pétersbourg, tué le 12. VII. 1887).

♂ et ♀. Oiseaux en plumage d'hiver. Sommet de la tête et la face postérieure du cou d'un gris obscur uniforme, côtés de la tête presque de la même nuance avec une tache plus ou moins grande au-devant de l'oeil blanchâtre, parsemée de grisâtre et une pareille raie

en arrière de l'oeil; les plumes dorsales et les scapulaires sont noirâtres au milieu et largement grises sur les bords, ce qui produit des grosses taches foncées sur un fond gris; dos inférieur et le milieu du croupion noirâtres à bordures terminales grises fines mais plus distinctes que dans la robe précédente; milieu de la gorge blanc maculé de gris, les côtés et le devant du cou d'un gris moins foncé que celui de la tête; région jugulaire et la poitrine d'un gris varié de grosses squamules blanches. — Le reste est comme dans l'habit précédent, mais les stries du dessous du corps sont grises au lieu de noirâtres, les bordures blanches sur les tectrices alaires plus larges, les deux rectrices médianes moins foncées. Bec plus brun moins foncé; pieds d'un jaune olivâtre. (Oiseaux du Groenland au Musée de Varsovie).

Les jeunes oiseaux en premier plumage d'automne ont le sommet de la tête noirâtre varié de stries rousses très petites, nombreuses sur le front et plus rares ailleurs, sur les autres exemplaires ces stries sont plus grosses et plus claires fauves et tirant au blanchâtre sur le front et en général plus denses; le côté postérieur du cou est d'un gris fuligineux presque uniforme; le reste des parties supérieures du corps est noirâtre avec des bordures blanchâtres ou fauves très fines et incomplètes sur les plumes de la région, plus larges et plus rousses sur les scapulaires antérieures, plus blanchâtres et plus complètes sur les scapulaires postérieures; sur les plumes du dos inférieur et du croupion les bordures terminales dans les plumes sont rousses très fines en général, celles des tectrices suscaudales plus larges; le blanchâtre du devant de l'oeil est souvent prolongé en une bande sourcilière, plus ou moins prononcée; le dessous du corps est varié presque de la même manière que celui de l'habit d'hiver, mais sur le devant du cou le milieu des plumes est foncé, les bordures fauves, dans les plumes de la région jugulaire et de la poitrine les taches centrales bordées d'une nuance plus foncée au-devant de la bordure blanchâtre, la couleur de cette dernière n'est pas aussi pure que celle des oiseaux d'hiver; les stries abdominales plus foncées que celles du plumage d'hiver et moins foncées que celles du plumage des noces; les taches des côtés de l'abdomen plus grosses que celles des adultes. Les ailes sont d'un noirâtre plus foncé que dans les adultes, à bordures blanches des tectrices plus larges et plus régulières, les remiges tertiaires ont une bordure terminale rousse. (Oiseaux de la Nowaïa Zemlïa du Musée de St. Pétersbourg).

Dimensions:

♂ Nowaïa Zemlïa. Long. de l'aile 123, queue 62, culmen 28, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

♂ Groenland. Long. de l'aile 126, queue 63, culmen 30, tarse 21, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

♀ Groenland. Long. de l'aile 136, queue 64, culmen 35, tarse 23, doigt méd. avec l'ongle 28 millimètres.

Jv. Nov. Zemlïa. Long. de l'aile 127, queue 64, culmen 30, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 27 millimètres.

Jv. Nov. Zemlïa. Long. de l'aile 132, queue 64, culmen 33, tarse 22, doigt méd. avec l'ongle 24 millimètres.

Jv. Nov. Zemlïa. Long. de l'aile 128, queue 61, culmen 31, tarse 21, doigt méd. avec l'ongle 26 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 131, queue 67, culmen 30, tarse 23, doigt méd. avec l'ongle 28 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 130, queue 64, culmen 28, tarse 21,5, doigt méd. avec l'ongle 25,5 millimètres.

Cap Tscheljuskine, Exp. de la Vega. Long. de l'aile 127, queue 66, culmen 27, tarse 21,5, doigt méd. avec l'ongle 27,5 millimètres.

Le bécasseau maritime est répandu en été dans le nord même de l'Europe, en Islande, à Spitzbergen, dans la Péninsule de Kola, à Waigatsch, dans la Nowaïa Zemlïa, sur les côtés occidentales de l'Amérique du nord, au Groenland, en Asie sur les côtes Sibériennes jusqu'au pays de Taïmyr; en hiver il se retire vers le sud sur les côtes des îles Britanniques, sur les côtes de la France et de la péninsule Ibérique jusqu'au Gibraltar, on prétend même que les individus solitaires poussent leurs migrations jusqu'aux côtes de l'Afrique méridionale et jusqu'aux Azores; en Amérique il hiverne dans les états occidentals et les moyens, sur les bords des grands lacs, dans la vallée du Mississipi et sur les côtes du Nouveau Brunswick. Les données manquent sur ses migrations dans le continent Asiatique.

Dans la Table de M. Palmén ce bécasseau n'est signalé sur les côtes de la Sibérie orientale que sur la côte occidentale du pays de Taïmyr $74\frac{5}{6}°$ et sur la côte orientale de ce pays $77\frac{3}{5}—\frac{3}{4}°$.

346. Tringa maritima Couesi.

Trynga arquatella Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 190 (part.).

Tringa maritima Dall. et Bann. Tr. Chicag. Acad. I, 1869, p. 291. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Arquatella couesi Ridgw. Bull. Nutt. Orn. Cl. 1880, p. 160.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 112; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 129. — Nelson, Cruise, Corwin, p. 85, cfr. p. 56 c. (1883). — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 150.

Tringa couesi Turner, Contrib. to the Nat. H. Alasca, p. 147. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca, p. 103, tb. VI.

Tringa maritima var. Couesi Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 314.

Tr. maritimae typicae simillima sed rostro breviore distinguenda.

La coloration de cette race est tout à fait semblable à celle du bécasseau maritime typique, mais presque dans toutes les robes on peut trouver certains petits détails différentiels qui la caractérisent.

Les oiseaux en habit de noces me sont inconnus, mais d'après la figure et la description de M. Nelson on voit évidemment que la couleur rousse des bordures aux plumes des

parties supérieures du corps est plus vive et le noir du sommet de la tête réduit à des stries très fines.

Dans la coloration des adultes en plumage d'hiver je ne vois pas d'autre différence que dans la forme des taches foncées sur les côtés de l'abdomen, qui dans cette forme orientale sont plus courtes, plus larges et hastiformes; le blanc aux bordures des tectrices alaires est beaucoup plus fin et réduit à un liséré très fin, tandis que le reste des bordures claires est teint de cendré, ce qui ne se voit pas dans les exemplaires occidentals que j'ai eu pour la comparaison; dans les oiseaux orientals les remiges primaires en commençant de la 4 ou 5 ont une bordure externe blanche assez large, tandis que ces bordures sont très fines chez les oiseaux occidentals.

La robe des jeunes en premier plumage est plus caractéristique, toutes les bordures des plumes du sommet de la tête sont plus larges et d'un roux plus intense; toutes les bordures des plumes du manteau plus larges, celles de la région interscapulaire d'un roux ferrugineux sauf celles des plumes externes de cette partie qui sont d'un fauve blanchâtre, les bordures des scapulaires antérieures, des internes et des remiges tertiaires sont d'un roux ferrugineux intense, sur les scapulaires externes d'un fauve blanchâtre; les bordures des tectrices alaires sont toutes d'un roux sale peu intense; les lores et la région malaire sont fort colorés de roussâtre ainsi que tout le fond clair du devant du cou, de la région jugulaire et du haut de la poitrine, les stries foncées sont plus fines sur le devant du cou, les taches foncées sur la région et la poitrine aiguës à l'extrémité, les stries des côtés de l'abdomen petites, fines et légèrement élargies au bout. Le jeune oiseau a aussi les bordures blanches des remiges primaires analogues à celles des adultes.

Selon M. Stejneger la couleur du bec et des pieds dans l'état frais est comme il suit: en mai, bec du mâle gris noirâtre avec une teinte olive, d'un gris olive jaunâtre auprès de la base; pieds d'un gris olive-jaunâtre; doigts plus foncés. En octobre, bec olive-noirâtre dans la partie terminale, jaunâtre dans la basale; pieds d'un jaune olive, les articulations plus olives. En avril, bec olive-noirâtre à l'extrémité, jaunâtre à la base. Pieds d'un jaune olive foncé, les articulations d'un gris olive plus foncé. Poussin en août: bec gris-olive, noirâtre à l'extrémité. Poussin en juin: bec noir-olive; pieds gris-violets. Poussin en juillet: bec brun-noirâtre, plus clair et plus olive à la base; pieds gris avec une légère teinte olive.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring de la collection de M. Dybowski:

♂ ad. Longueur totale 218—220, vol 390—408, aile 118—125, queue 56, bec 26—28, tarse 22, doigt médian 22, ongle 5,5 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 124, queue 57, bec 31,5, tarse 23, doigt médian 24, ongle 4,5 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 122, queue 60, bec 29, tarse 23, doigt médian 22, ongle 4,5 millimètres.

Bec mesuré de la commissure.

Dimensions extrêmes de ceux de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 191, aile 117, queue 57, culmen 26, tarse 23, doigt médian avec l'ongle 26 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 215, aile 120, queue 58, culmen 29, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 28 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 206, aile 118, queue 57, culmen 29, tarse 25, doigt médian avec l'ongle 28 milimètres.

♀ ad. Longueur totale 214, aile 123, queue 59, culmen 29, tarse 23, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 223, queue 58, culmen 30, tarse 24, doigt médian avec l'ongle 27 millimètres.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la *T. maritima*, mais ils sont un peu plus grands, la couleur du fond est semblable d'un vert grisâtre pâle ou blanchâtre sale, varié de grosses taches superficielles d'un brun foncé et les inférieures également grosses d'un gris tirant sur l'ardoise ou le grisâtre; les taches comme celles des autres bécasseaux sont irrégulières, les grosses obliques semblables à des traits de pinceau, ces taches sont pour la plupart réunies sur la moitié basale de l'oeuf, les petites disséminées partout. Eclat de la coque médiocre. Dimensions des oeufs de l'île de Behring: 37—27,5; 38,8—28; 38,6—27; 39—28; 41—28,2 millimètres.

Forme remplaçante la *T. maritima* dans le nord de l'extrême orient, et distincte principalement de cette dernière par la breveté du bec, est connue des îles Aleoutiques, des côtes de l'Alasca et des îles Commodores. Dans ces dernières îles elle a été trouvée dans les derniers temps par le Docteur Dybowski et par M. Stejneger. Le premier de ces voyageurs a fourni trois oiseaux adultes, un jeune en plumage complet et plusieurs oeufs, dont nous donnons la description. M. Stejneger a recueilli une nombreuses série d'oiseaux et a donné une description intéressante sur la distribution dans les îles et sur ses habitudes, que nous reproduisons en traduction.

Sur le continent sibérien ce bécasseau n'a été trouvé que par M. Middendorff, qui le 21 août a tué au 75° L. N. trois exemplaires en plumage d'hiver, et qui probablement appartiennent aussi a cette forme orientale.

En Chine et au Japon ce bécasseau n'a pas été observé.

«Ce becasseau appartient au petit nombre d'oiseaux sédentaires dans les îles Commodores, qui s'y trouve également en été qu'en hiver, et unique échassier hivernant sur les bords accidentés de cette région exposée aux tempètes. Pendant tout l'hiver on voit des petites troupes de dix à treize individus sur les eaux basses becquettant assidûment entre les pierres à la recherche des gammarides. En mars leurs rangs grossissent par les nouveaux arrivés, qui hivernaient sur les bords moins inhospitaliers, et vers la fin de ce mois des vols énormes, de cinq cents individus ou plus pullulent sur le rivage, surtout sur celui du nord. Au bout d'un mois ces grands vols se partagent en petites compagnies, qui continuent leurs courses sur les eaux, et se dispersent dans toute l'île; puis elles s'établissent en paires dans des

lieux convenables du rivage, dans des toundras, sur les plateaux des montagnes; c'est donc l'espèce terrestre la plus nombreuse et également distribuée dans les îles.

«Vers le milieu d'avril ils prennent le plumage parfait d'été, et l'oiseau commence à produire son chant artistique, étrange chez un oiseau aussi stupide, semblable à celui des oiseaux chanteurs (*Oscines*), et dépassant même sous ce rapport beaucoup de ces derniers.

«Le 28 avril 1883 dans l'après-midi j'ai entendu pour la première fois ce chant, qui m'a paru d'abord provenir d'un *Actitis*. Cet oiseau partait du toundra de Rhodendron situé sur le versant septentrional de la vallée Kamennyi, et voltigeant assez longtemps, il se suspendait dans l'air en vibrant des ailes, et produisant un trill fort, agréable et mélodieux, qui mérite à être considéré pour un chant véritable, puis étendant les ailes il descendait obliquement et se posait au sommet d'une motte. Posé à plumes hérissées et les ailes pendantes il produisait un bêlement semblable à celui d'une bécassine ordinaire (*Scolopax gallinago*), mais comme je m'en suis convaincu suffisamment, ce son analogue provenait du gosier. Pendant ce bêlement l'oiseau tremblait comme s'il était en état d'une forte émotion. Cette voix est plus mélodieuse que celle d'une bécassine, et je m'en suis convaincu suffisamment sur l'identité de l'oiseau bêlant tout près de moi dans les Rhododendrons. Ce fut un mâle, № 2004 de ma collection.

«Le premiers oeufs furent pondus dans la moitié de mai. Le 17 juin j'ai pris le premier poussin venant d'éclore. Comme chez plusieurs autres membres de la famille la femelle est fort attachée à sa progéniture et emploie les divers moyens pour détourner l'attention du chasseur qui s'en approche, risquant sa vie. Quelquefois je prenais un poussin vivant en main pour attirer la mère. Au commencement elle faisait la boiteuse, criant d'une manière lamentable, elle courait à ailes pendantes. Puis s'approchant de plus en plus elle finissait par venir à une distance d'un coup de fusil». (M. Stejneger).

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale M. Palmén a signalé cette forme orientale sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67° et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi $64\frac{1}{2}°$—$65\frac{1}{2}°$, tandis qu'au cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}°$ comme douteuse.

347. Tringa acuminata.

Totanus acuminatus Horsf. Tr. Lin. Soc. 1821, XIII, p. 192.
Tringa australis Jard. et Selb. Ill. Orn. tb. XCI.
Tringa rufescens Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, 221 [1]).
Tringa acuminata Swinh. Ibis, 1863, p. 412.— Dyb. J. f. O. 1874, p. 332 et 336; 1876, p. 201.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252; P.Z.S. 1888, p. 457.— Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.— David et Oust. Ois. Chine, p. 470.— Bogdan. Consp. Av. Imp.

1) M. Bogdanoff a examiné l'oiseau de la collection de M. Middendorff et a exprimé son opinion dans son Conspectus; puis M. Pleske l'a aussi examiné et constate l'opinion de M. Bogdanoff que cet oiseau de la côte de la mer d'Okhotsk appartient à la *Tr. acuminata* et non à la *Tr. rufescens*, comme le prétendait le savant voyageur.

Ross. I fasc., p. 91; A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 150. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, p. 106, tb. VII. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 323.

Tringa crassirostris Dyb. J. f. O. 1873, p. 103.

Actodromas acuminatus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 115; P.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. media: supra nigra, plumis dorsi scapularibusque rufescente marginatis; pileo vivide rufo, nigro maculato; superciliis latissime albidis nigro variis; gula albida nigro dense guttulata; collo antico, jugulo pectoreque rufescentibus brunneo variis; abdomine albo, medio immaculato, lateribus brunneo squamato; subcaudalibus albis brunneo striatis; tectricibus caudae superioribus lateribus albo marginatis; cauda cuneiformi pallide brunnea.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un roux vif tacheté de noir et bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière blanchâtre variée de petites stries noires; devant des lores brun; côté postérieur du cou roussâtre pâle strié de brun; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées largement de roux; croupion et les suscaudales d'un brun noirâtre au milieu et blancs sur les côtés, à disque des plumes largement brun; côtés de la tête d'un blanc isabelle maculé de noir, la région auriculaire plus brunâtre; gorge blanche parsemée de nombreuses macules noires; devant du cou, la région jugulaire et la poitrine d'un roussâtre clair, variés de taches brunes sur le premier et de squamules brunes denses sur les deux dernières; abdomen et les souscaudales blancs, le milieu du premier à peine maculé de brun, les côtés variés de gros chevrons de cette dernière couleur; souscaudales striées de brun. Tectrices alaires brunes au milieu, bordées de gris; remiges brunes; sous-alaires blanches au milieu de l'aile, brunes bordées de blanc le long des bords; grandes tectrices grises. Queue brune, cunéiforme, à rectrices médianes fort acuminées. Bec presque aussi long que la tête, d'un brun noirâtre, plus brunâtre ou gris-rougeâtre obscur à l'angle de la bouche, d'un gris clair à la base de la mandibule inférieure; pieds d'un jaune d'ocre teint d'olivâtre à articulations plus foncées; iris brun foncé.

♀ ad. Distincte du mâle par le roux du sommet de la tête moins vif, les taches gulaires moins denses, ainsi que les taches et les squamules du cou et de la poitrine; le milieu de la poitrine largement immaculé.

Jeune en premier plumage d'automne distinct des adultes par le milieu de la gorge immaculé; les stries brunes beaucoup moins nombreuses sur les côtés de la tête; les stries brunes fines sur le haut du devant du cou, tandis que toute la région jugulaire et le haut de la poitrine sont d'un roussâtre sale immaculé avec quelques taches brunes sur les côtés mêmes de ces parties; les côtés de l'abdomen lavés légèrement d'isabelle; stries médianes brunes aux souscaudales très fines; tectrices alaires bordées de fauve et de blanchâtre au bout des plumes; rectrices bordées de blanc, les externes de roussâtre. Bec brun noirâtre, plus clair à la base, surtout sur la mandibule inférieure, où il est d'un gris olive; pieds gris tirant sur l'olive jaunâtre, à articulations d'un gris plus intense et plus pur.

Dimensions des oiseaux de la Daourie:

♂ ad. Longueur de l'aile 134, queue 58, bec 27, tarse 30, doigt médian 23, ongle 4 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 128, queue 54, bec 28, tarse 29, doigt médian 23, ongle 5 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring de la collection de M. Stejneger:

♀ jun. Longueur totale 211, aile 127, queue 59, culmen 24, doigt médian avec l'ongle 26, tarse 28 millimètres.

♀ jun. Longueur totale 200, aile 127, queue 55, culmen 23, doigt médian avec l'ongle 27, tarse 28 millimètres.

♀ jun. Longueur totale 201, aile 127, queue 54, culmen 24, doigt médian avec l'ongle 28, tarse 30 millimètres.

jun. Longueur totale 226, aile 136, queue 59, culmen 25, doigt médian avec l'ongle 30, tarse 32 millimètres.

Oeufs décrits par M. Meves: «Couleur du fond jaune grisâtre, taches de la gamme inférieure gris-rougeâtres, taches petites roux-clair-brunâtres, confondues entre elles mais acuminées au bout. Forme ovalaire au petit bout pour la plupart aminci. Semblable aux oeufs de la *Limicola platyrhyncha* par leur poids, la grosseur. Dimensions: 32—23; 33—22,8; 31,5—23,3 millimètres».

Ce bécasseau se répand depuis l'est de la Sibérie orientale, le Kamtschatka et les îles Commodores, au Japon, en Chine, dans les Moluques, aux îles Pelew et l'Australie; on le trouve aussi sur la côte de l'Alasca.

En Sibérie orientale il a été trouvé pour la première fois par M. Middendorff le 12 juillet sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional, dans le sud de la Daourie et sur la côte de la mer du Japon; Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. On ne sait rien sur sa nidification.

M. Stejneger n'a obtenu que des jeunes exemplaires dans l'île de Behring pendant la migration d'automne de 1882. Depuis la moitié de septembre et pendant les trois semaines suivantes ils furent observés sur les tundras auprès du grand lac et sur les rochers de la baie, où ils chassaient aux gammarides. On les voyait solitaires ou par petites familles.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée sur la côte glaciale du pays des Tschouktschi au 68°.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre sur les côtes du Céleste Empire et il est fort répandu vers la fin de l'été dans les endroits marécageux aux environs de Pékin.

M. Kalinowski a tué deux mâles à Chimulpo en mai, et ce sont les seuls oiseaux de cette espèce que le voyageur à rencontrés pendant tout le temps de son exploration de la Corée.

348. Tringa maculata.

Cinclus dominicensis Briss. Orn. V, p. 219.
Tringa maculata Vieil. N. D. H. N. XXXIV, p. 465. — Schl. Mus. P.-Bas, Scol. p. 39. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 91. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 150. — Nelson, Rep. Nat. H. Collect. in Alasca, p. 108, tb. VIII. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 321.
Tringa pectoralis Say, Long's, Exped. I, p. 171. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252.

T. media: supra nigra, plumis rufescente marginatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; subtus alba, collo pectoreque isabellinis nigro dense striatis: tectricibus alarum late fulvo limbatis; cauda cuneiformi, rectricibus mediis acuminatis, nigricantibus, reliquis griseo-brunneis pallide marginatis.

♂ et ♀ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun noir varié de bordures roussâtres dans toutes les plumes et bordé des deux côtés d'un large sourcil isabelle blanchâtre parsemé de petites stries brunes peu nombreuses; le côté postérieur du cou fauve maculé finement de brun; plumes du dos et des scapulaires noires au milieu bordées largement de fauve roussâtre; milieu du croupion et les suscaudales médianes largement noirâtres, côtés du croupion et les tectrices latérales blancs à disque des plumes brun peu visible à l'extérieur; côtés de la tête blanchâtres, parsemés de petites stries brunes; milieu de la gorge blanchâtre immaculé; tout le devant et les côtés du cou ainsi que la poitrine d'un isabelle varié de nombreuses stries brunes, petites sur le premier et de plus en plus grosses en descendant vers le bas de la poitrine; tout l'abdomen et les souscaudales d'un blanc pur nettement tranché du foncé de la poitrine; les côtés mêmes de l'abdomen colorés légèrement d'isabelle et variés de quelques stries brunes longues et peu larges; des stries très fines sur les souscaudales. Ailes brunes à tectrices bordées largement de gris et de fauve qui passe indistinctement au foncé du disque; remiges primaires brun-noirâtres, la baguette de la première blanc-pure, d'un brun blanchâtre dans les autres; les remiges secondaires moins foncées que les primaires et bordées de blanc à l'extérieur et au bout; les tertiaires noires bordées largement de roux. Queue cunéiforme, à trois premières rectrices de chaque côté de la queue presque égales entre elles, les suivantes légèrement étagées, les médianes acuminées, ces dernières noirâtres, les autres d'un brun pâle, toutes bordées finement de fauve pâle. Les sousalaires blanches au milieu de l'aile et d'un blanc maculé de brun le long des bords de l'aile; les grandes grises; axillaires blanches. Bec brun, plus long que la tête; pieds d'un gris olivâtre; iris brun foncé.

♂. Longueur de l'aile 135, queue 57, bec 28, tarse 26, doigt médian 21, ongle 6, rectrice médiane dépassant l'externe de 10 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 148, queue 64, bec 29, tarse 30, doigt médian 23, ongle 5, rectrice médiane dépassant l'externe de 12 millimètres.

Description et dimensions prises de deux oiseaux du pays des Tschouktschi provenant de l'expédition de M. Maydell.

Dimensions de l'oiseau du Cap Tschelouskine de l'Expédition de la Vega:

♂. Longueur de l'aile 140, queue, plume médiane 64, externe 54, bec 30, tarse 29, doigt médian avec l'ongle 29, ongle 5,3 millimètres.

Les oiseaux en plumage d'hiver frais ont les bordures des plumes du sommet de la tête plus larges, plus régulières et plus rousses, celles des plumes dorsales et des scapulaires beaucoup plus larges d'un gris clair et plus ou moins roussâtres sur les dernières, de sorte, que les taches noires médiaires dans les plumes sont parfaitement isolées; le devant du cou et la poitrine sont d'un fauve blanchâtre strié finement de brun; les tectrices alaires bordées plus largement et plus régulièrement de grisâtre pâle; les remiges tertiaires et les deux rectrices médianes bordées de roux le long de leur deux barbes, les autres rectrices terminées d'une bordure blanche.

Les jeunes en premier plumage sont semblables aux oiseaux d'hiver, et n'en sont distincts que par les bordures sur les plumes des parties supérieures du corps et des tectrices alaires plus larges et plus roussâtres; le fond de la poitrine un peu plus fauve avec des stries plus fines.

«Les oeufs ont le fond d'une couleur grise, avec une nuance verdâtre dans certains cas, tacheté d'un brun d'ombre, d'une distribution variable dans les différents exemplaires, ce qui est particulier aux oeufs de cette famille. Dimensions: 1,58—1,06; 1,44—1,11; 1,42—1,08; 1,54—1,02 pouce angl.». (Nelson).

Espèce américaine, répandue en été dans les contrées arctiques de ce continent et poussant ses migrations le long des côtes jusque dans le sud de l'Amérique méridionale.

Les oiseaux recueillis par l'expédition de M. Maydell dans le pays des Tschoukschi ont introduit pour la première fois ce bécasseau dans la faune de la Sibérie orientale. Puis il a été trouvé dans la baie des Pluviers (Plover-Bay) par M. Dall et M. Nelson l'a trouvé commun en juillet de 1881 sur la côte septentrionale de la Sibérie orientale, et qui également comme la *T. acuminata* y vient pour nicher. Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén ce bécasseau est signalé dans la Sibérie orientale sur la côte orientale du pays de Taïmyr au $77^5/_6°$, dans la terre de Wrangell au 71°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi $64^1/_2°$.

349. Tringa minutilla Vieil.

Tringa minutilla Vieill. Enc. Meth. p. 1089. — Schl. Mus. P.-Bas, Scolop. p. 48. — Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 145. — Tacz. Orn. du Pérou, p, 358. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca in the years 1877—1881, N. III, p. 110. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tab. IV. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 151.

Tringa pusilla Wils. Amer. Orn. V, p. 32, tb. LXIII, f. 4.
Tringa Wilsoni Baird, B. N. Amer. p. 121.
Tringa nana Burm. Ueb. Th. Brasil. III, p. 375.

T. minima; pileo dorsoque plumis medio nigris griseo marginatis; superciliis albidis; genis fusco maculatis; gula, abdomine subcaudalibusque pure albis; collo antico pectoreque albidis dense fusco maculatis; tectricibus caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; tectricibus alarum nigricantibus griseo limbatis; rectricibus mediis nigricantibus, reliquis griseis.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres bordées finement de fauve; face postérieure du cou d'un fuligineux pâle à bordures grises; dos noir à plumes bordées irrégulièrement de gris; le milieu du croupion et les suscaudales médianes noirs, blancs sur les côtés; front et sourcils blancs avec de petites stries brunâtres; côtés de la tête blanchâtres parsemés de nombreuses stries brunes, avec une grosse tache brune sur les tectrices auriculaires; la gorge, l'abdomen et les souscaudales blancs; le devant du cou et la poitrine blanchâtres, variés de nombreuses stries brunes foncées, de plus en plus grosses vers le bas. Tectrices alaires noirâtres bordées de gris, les grandes terminées par une bordure blanche très fine; remiges noirâtres à baguettes en grande partie blanches; sous-alaires blanches au milieu de l'aile et d'un gris foncé le long du bord. Les deux rectrices médianes plus longues que les autres, noires en entier, les autres grises, l'externe dépassant distinctement les suivantes. Bec mince, noirâtre; pieds olives; iris brun foncé.

Les oiseaux en robe d'hiver diffèrent par les bordures beaucoup plus larges et plus régulières, fauves au sommet de la tête, d'un gris clair au dos, d'un gris blanchâtre sur les tectrices alaires; les stries foncées du devant du cou et les taches de la poitrine plus petites; les bordures terminales blanches dans les grandes tectrices alaires; les rectrices bordées d'un liséré blanc.

Les jeunes en premier plumage sont semblables aux adultes d'hiver, et n'en diffèrent que par les bordures des plumes dorsales et des scapulaires moins larges, plus roussâtres et plus nettement prononcées, les bordures aux plumes des côtés du dos et des scapulaires latérales plus ou moins blanches; le devant du cou et de la poitrine teint légèrement de grisâtre et varié de stries brunes très petites et peu nombreuses, les bordures des tectrices alaires roussâtres et larges sur le milieu de l'aile; remiges tertiaires bordées largement de cette dernière couleur; les bordures des rectrices médianes fauves.

♂ Longueur de l'aile 86, queue 39, bec 19, tarse 19, doigt médian 16, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur totale 152, vol 293, aile 91, queue 41, bec 21, tarse 19, doigt médian 16, ongle 5 millimètres.

Descriptions et dimensions faites d'après les oiseaux péruviens.

Bécasseau très commun et nombreux dans le nord et le sud de Amérique, nichant dans le nord des Etats Unis. M. Seebohm cite deux cas de sa capture en Angleterre. Sur la côte de la Sibérie orientale Bean l'a trouvé en juillet dans la baie de Bielowsky et dans la moitié d'août dans la baie Plover.

350. Tringa subminuta.

Tringa subminuta Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 222, tb. XIX, f. 6. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. I, p. 424. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 92. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457.— Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 261.
Totanus damacensis Horsf. Trans. Lin. Soc. XII, p. 192.
Tringa damacensis Swinh. P.Z.S. 1863, p. 316; 1871, p. 409.
Actodromas subminuta Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 71.
Actodromas damacensis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 116; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. minuta; pileo nigro, plumis rufo marginatis; dorso scapularibusque plumis medio nigris late rufo et fulvo aut albido marginatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus mediis nigris, lateralibus albis; gula pure alba; collo anteriore juguloque albidis aut rufescentibus striis tenuibus brunneis variis; abdomine subcaudalibusque albis; lateribus abdominis minime brunneo variis; alis brunneis tectricibus medianis albido late limbatis; cauda cuneiformi grisea, rectricibus mediis acuminatis brunneis, apice rufescente marginatis.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête noir, à plumes bordées largement des deux côtés de roux sale sur le front et de roux vif sur le reste et sur la nuque, ces bordures s'arrangeant en lignes continues sour toute cette surface; sourcil blanchâtre très long strié de brunâtre; côtés de la tête isabelle-blanchâtres avec des stries brunes fines et une raie lorale assez large, région auriculaire brunâtre; face postérieure du cou gris-roussâtre avec des grosses stries brunes; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées de roux sale sur le milieu de la région interscapulaire et de blanchâtre ou de fauve le long des bords de cette partie, les bordures des scapulaires internes larges et d'un roux vif, des externes blanchâtres ou fauves; milieu du croupion et les suscaudales médianes d'un noir fuligineux, les côtés du premier et les tectrices latérales blanc-purs; gorge blanc-pure; le devant du cou jusqu'au haut de la poitrine teinté très légèrement de roussâtre avec des stries brunes très fines au haut du cou, plus foncées et un peu plus grosses sur la région jugulaire, où cette coloration est longuement prolongée sur les côtés de la poitrine mais à stries brunes plus grosses, et la couleur roussâtre plus forte; tout le reste du dessous blanc pur, avec peu de stries brunâtres sur les côtés de l'abdomen. Ailes brunes à tectrices moyennes bordées largement de blanchâtre, et

quelquefois en partie de roussâtre, les petites sans bordures; les grandes primaires postérieures et les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; remiges noirâtres à baguette de la première primaire blanchâtre, brune dans les autres; sousalaires blanches au milieu de l'aile, brunes bordées très finement de blanc le long des bords de l'aile; les grandes grises terminées de blanchâtre; axillaires blanches. Queue cunéiforme, à troisième rectrice un peu plus courte que la deuxième, les médianes dépassant peu les submédianes, les médianes brunes entourées d'une bordure roussâtre, les autres grises bordées au bout de blanc, l'externe beaucoup plus pâle que les autres. Bec brun noirâtre; brun olive à la base et sur la mandibule, presque aussi long que la tête; pattes gris-olivâtres à articulations plus foncées, les doigts grêles plus longs avec l'ongle que le tarse; iris brun très foncé.

Les oiseaux adultes pendant le retour vers le sud ont les bordures rousses du manteau beaucoup plus fines, la couleur roussâtre souvent plus forte sur la région jugulaire, ou dans les autres individus remplacée par le grisâtre.

La femelle ne présente aucune différence constante.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées.

Localité.	Sèxe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ongle du pouce.
Ile de Behring	♂ ad.	157	300	90	34	19	21	20	5,5	7
Ile de Behring	♂ ad.	153	294	87	35	19	21	20	5	7
Kamtschatka	♂ ad.	157	295	89	37	19	22	20	5	7
Baïkal méridional.......	♂ ad.	—	—	88	40	18	21	19	4,5	—
Daourie	♀ ad.	—	—	89	41	18	21	17	4,5	—
Daourie	♀ ad.	—	—	91	41	20	21	19	4,5	—
Dimensions données par M. Stejneger.										
Ile de Behring	♂ ad.	153	—	85	39	18	—	avec l'ongle 23—25		—
Ile de Behring	♀ ad.	153	—	92	40	17	—	25		—

Bécasseau répandu en été dans toute la Sibérie orientale jusqu'au pays des Tschouktschi, au Kamtschatka, dans les îles Commodores, dans l'île de Sakhaline et vers l'ouest dans l'Altaï méridional (Bogdanoff), et dont les migrations d'hiver ne sont pas encore bien connues, parcequ'il est confondu par un grand nombre d'auteurs avec la *T. minuta* et la *T. ruficollis*.

M. Middendorff a découvert cet oiseau et l'a décrit d'après deux individus, dont un a été pris le 31 mai sur les hauteurs de la pente occidentale des Montagnes Stanowoï, le deuxième le 11 juillet près de l'embouchure de la rivière Ouda; puis M. Maack a recueilli le 17 juillet deux individus sur l'Amour méridional non loin de l'embouchure du Soungari;

la date de la capture de tous ces oiseaux permet à supposer qu'il niche dans ces contrées. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en Daourie, et sur le Baïkal méridional à la fin de mai. Dybowski l'a pris au Kamtschatka et dans les îles Commodores à la fin de mai et en juillet. Kalinowski l'a fourni dernièrement de la plaine du Soungatschi.

Selon M. Stejneger ce bécasseau arrive dans l'île de Behring en grandes bandes, dans la plus grande partie de mai et se tient dans les baies sablonneuses où ils se nourrissent de nombreux crustacés rejetés par la mer sur le rivage; ils n'y restent que pendant quelques jours, puis ils vont plus au nord, et ce n'est qu'un petit nombre qui reste en été et niche sur le marais voisin du village. M. Stejneger n'a pas pu trouver le nid, quoiqu'il a tué des oiseaux le 17 et le 22 juin, ainsi que le 7 août.

Selon M. Kalinowski ce bécasseau est assez commun en Corée aux époques des deux migrations.

Selon M. Nikolski ce bécasseau niche certainement dans l'île de Sakhaline, il le rencontrait assez souvent au commencement de juin (v. st.) au bord de la baie Tartare au voisinage d'Alexandrowka, et au commencement d'août dans la baie Nyiskoï. L'exemplaire de Poliakow fut tué au voisinage d'Eutoumoutou dans la moitié de mai (v. st.).

351. Tringa Temminckii.

Tringa Temminckii Leisl. Nachtr. Bechst. Natg. Deut. I, p. 65.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 442.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 332.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 171.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103; 1874, p. 336.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254; 1885, p. 475.— David et Oust. Ois. Chine, p. 473.— Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 94. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 319.

Actodromas temminckii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 119; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.

T. minuta: supra fusco-grisea nigro et rufescente varia; subtus alba, jugulo pectoreque griseo indutis et brunneo striatis; cauda cuneata rectricibus externis albis, ceteris albis, pogonio externo plus aut minus griseo, mediis fusco schistaceis.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes à disque largement noir bordé de gris, ou quelquefois aussi en partie de roussâtre; côté postérieur du cou gris varié de petites stries noires; dos et les scapulaires d'un gris obscur varié de grosses taches noires bordées finement de roussâtre sale, surtout à l'extrémité; croupion et les tectrices médianes de la queue d'un gris fuligineux bordées d'un gris clair; dessous du corps blanc, le devant du cou et les côtés de la poitrine colorés de gris et striés finement de brun. Ailes noirâtres; les tectrices du milieu de l'aile bordées largement de gris clair ne laissant de foncé visible à l'extérieur que sur une très petite partie du milieu des plumes, le reste étant presque entièrement couvert par la partie pâle des plumes voisines; quelques unes des rectrices sont plus foncées et entourées de roussâtre; grandes tectrices terminées par une bordure blanche;

remiges noirâtres, la baguette blanche dans la première, brune dans les autres; les secondaires moins foncées avec une large bordure terminale blanche; tertiaires un peu plus foncées que le fond du dos; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, tectrices le long du bord de l'aile grises avec une fine bordure blanche. Queue cunéiforme à rectrices légèrement graduées des externes jusqu'aux médianes, les deux latérales de chaque côté de la queue blanches, les suivantes blanches avec la barbe externe gris-pâle dans la moitié terminale; les médianes et les submédianes d'un schiste foncé. Bec égal à la tête ou plus court, fin, d'un brun-foncé; pieds noirâtres à doigts fins; iris presque noir.

Les adultes en plumage complet d'hiver sont en dessus d'un gris obscur uniforme avec un éclat olivâtre faible, le milieu du croupion et les tectrices alaires plus obscures bordées de gris; tout le dessous blanc à devant du cou, la région jugulaire et les côtés de la poitrine gris, substriés de blanchâtre. Le reste comme dans la robe précédente.

Jeune oiseau en premier plumage a toutes les plumes du manteau de la couleur semblable à celle de la robe précédente des adultes, mais toutes bordées très finement de blanc jaunâtre, sur les scapulaires cette bordure est séparée de la couleur du fond par une ligne foncée; les tectrices du devant de l'aile noirâtres, les autres plus pâles tachetées de roussâtre; les bordures des grandes tectrices secondaires également roussâtres; le sommet de la tête plus obscur que celui des adultes avec une fine maculature roussâtre; le devant du cou coloré de gris sans taches. Bec moins foncé; pieds d'un olive obscur. Le reste comme dans les adultes.

♂. Longueur de l'aile 96, queue 45, bec 19, tarse 18, doigt médian 14, ongle 5 mm.
♀. » » » 97, » 48, » 19, » 18, » » 14, » 4,5 »

Les oeufs sont assez courts et d'une forme ovo-conique parfaite; le fond est isabelle pâle (couleur de sable) ou à peine verdâtre; les taches inférieures grises, les superficielles brunes, en général assez petites et tout petites, souvent une partie de celles du gros bout est d'une forme de trait de pinceau, les autres irrégulières, quelquefois en ziczacs courts, plus denses au gros bout; quelques uns ont aussi à la base quelques macules noires; éclat assez fort. Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 27,8—21,2; 27—21; 28—21; 29—22; 29—20,5; 28,3—20,2 millimètres.

Ce bécasseau habite en été le nord de toute l'Europe et de l'Asie, visite les contrées tempérées de ces continents dans les époques des deux passages et va hiverner dans l'Afrique septentrionale et dans le sud de l'Asie.

Selon M. Middendorff il niche assez souvent sur le Taïmyr, aux environs de Boganida, dans les montagnes Stanowoï, à Oudskoï Ostrog et dans l'île d'Achae, mais partout moins nombreux que la *T. minuta.* M. Maack a rencontré sur le Schilka le premier exemplaire le 31 mai. M. Radde donne les dates suivantes: le 28 juillet 4 exemplaires des deux sèxes furent tués sur le Baïkal, d'une troupe composée d'une vingtaine d'exemplaires; ils furent en plumage pâli et usé et présentaient à peine des traces de la couleur roussâtre sur les plumes dorsales. Deux femelles tuées dans la moitié et à la fin de mai de 1856 sur

le Tarei-noor, furent en robe d'été complète. Cette espèce et la *T. minuta* apparurent pour la première fois sur le Tarei-noor le 13 et le 14 mai en 1856 en petites troupes et le 17 de ce mois elles furent communes. En 1859 le voyageur a vu sur l'Irkout moyen le 18 mai trois individus de la T. Temmincki. Le 12 juillet de 1856 on voyait des bécasseaux dans les environs d'Altansk; le jour suivant ils furent en bandes sur le lac Dshindagataï. Sur le Tarei-noor depuis le 17 août on les voyait également en troupes, le 17 septembre y fut le dernier jour de la présence des bécasseaux.

M. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout sur le Baïkal méridional et en Daourie, au printemps en mai, en automne depuis la fin d'août jusqu'à la moitié de septembre, partout peu nombreux. Przewalski, puis M. Kalinowski ont recueillis plusieurs exemplaires de cette espèce aux environs du lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon.

Le Dr. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka, mais M. Stejneger l'a observé et a recueilli des exemplaires dans l'île de Behring, dans les époques des migrations et dit qu'on les voyait ordinairement solitaires. Le 9 août il a tué un jeune; il suppose donc que l'oiseau niche dans l'île.

Dans la Table IV de l'ouvrage de M. Palmén le bécasseau temmia est signalé sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $65\frac{1}{2}°—71\frac{2}{3}°$, Boganida 70°—71°, environs du fleuve Taïmyr 73°—74°, côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}°$, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}°$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale de la région des Tschouktschi $65\frac{1}{2}°$.

Selon le témoignage de l'abbé David l'oiseau passe en troupes nombreuses à travers la Chine, et s'arrête même en hiver dans les provinces méridionales; il lui a paru également fort commun en Mongolie sur les bords des fleuves et des lacs.

352. Tringa minuta orientalis.

Trynga cinclus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 201 (part.).
Tringa minuta Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221 (part.). — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. I, p. 423. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 332.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 172.— Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 93. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 468.
Tringa damacensis Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Tringa minuta orientalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

T. minuta: supra rufa nigro maculata; uropygio medio nigro plumis rufo marginatis, tectricibus caudae mediis nigricantibus, lateralibus albis; lateribus capitis et colli vivide rufis; subtus alba, jugulo pectoreque rufo tinctis brunneo maculatis; tectricibus alarum mediis griseo limbatis; cauda cuneiformi grisea rectricibus mediis obscurioribus.

♂ et ♀ ad. en noces. Front blanchâtre tacheté finement de brun; le reste du dessus de la tête et du cou postérieur roux tacheté de noir à taches les plus grosses au milieu du cervix petites sur les côtés et au cou; tout le dos et les scapulaires roux-vifs variés de taches centrales noires, les plus grosses au milieu de la région interscapulaire et sur les scapulaires postérieures, ces dernières terminées par une large bordure blanche; milieu du croupion brun-noirâtre à plumes bordées de roux, souscaudales médianes noirâtres, les latérales et les côtés du croupion blancs; côtés de la tête largement roux répandu sur la région sourcilière autour des yeux et sur toute la région auriculaire et largement sur les côtés du cou; le blanc occupe le bas des joues strié finement de brun et tout le dessous du corps, à côtés du devant du cou et de la poitrine nébulés fortement de roux, et à toute surface de ces parties parsemée de macules brunes plus grosses sur les côtés qu'au milieu. Ailes brunes, à tectrices du milieu de l'aile entourées d'une bordure gris-pâle, quelques unes des postérieures bordées largement de roux vif indiquent que les autres sont aussi plus ou moins rousses lorsqu'elles sont fraîches; les grandes secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche, la barbe externe bordée de blanc depuis la quatrième, les secondaires moins foncées à base blanche; les tertiaires noires bordées largement de roux vif; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, tachetées de gris le long du bord de l'aile. Queue à quatre rectrices latérales de chaque côté de la queue égales ou presque égales, les médianes plus longues et subacuminées, d'un gris pâle, l'externe blanchâtre, les médianes d'un brun foncé. Bec noir; pattes d'un gris olivâtre; iris brun très foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver diffèrent de ceux en noces par la couleur des parties supérieures du corps grise à bords des plumes d'un gris plus pâle, la baguette noire et le disque des plumes noirâtre au sommet de la tête; tout le dessous blanc à côtés de la région jugulaire gris striés de brunâtre; côtés de la tête blancs avec une raie transoculairs grise. Quelques uns ont le milieu de la région interscapulaire noir, et des stries noires assez larges sur le milieu des autres plumes. Le reste comme dans le plumage précédent.

♂. Longueur de l'aile	93,	queue	40,	bec	20,	tarse	21,	doigt médian	15,	ongle	4	mm.
♀. » » »	97,	»	42,	»	21,	»	20,	» »	16,	»	8,5	»

Ce bécasseau est répandu en été dans le nord de l'ancien continent, il visite dans les deux migrations les contrées tempérées de l'Europe et de l'Asie et va passer l'hiver en Afrique, dans le sud de l'Asie et dans les îles de l'Australie.

M. Middendorff l'a trouvé pour la première fois le 29 juin sur le fleuve Taïmyr au 74° L. N., le 7 juillet un oiseau de cette espèce s'élevait verticalement en haut produisant un chant trilé et s'élançait comme un faucon à la même place, les ailes furent alors dressées très haut au-dessus du dos et frappaient en arrière, c'était probablement un mâle en jeu de noces; le 13 juillet il a trouvé un nid avez 4 oeufs, dans un enfoncement de la mousse d'une prairie marécageuse, tapissé de feuilles sèches de saules, apportées probablement par le

vent; le 22 juillet il y avait des petits en duvet; le 23 août ils s'envolèrent; dans les derniers temps du séjour ils étaient presque toujours mélangés avec des troupes de la *Tr. cinclus.* A Boganida les premiers exemplaires furent tués le 13 juin.

Selon Dybowski et Godlewski il n'est que de passage sur le Baïkal méridional et en Daourie, il arrive en mai et s'arrête très peu, à la fin d'avril il apparait en nombre beaucoup plus considérable. Trouvé par Dybowski au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon le témoignage de M. Kalinowski ce bécasseau est commun en Corée aux époques des deux migrations.

353. Tringa ruficollis.

Trynga ruficollis Pall. Reis. Russ. R. III, app. p. 700.
Trynga salina Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 199.
Tringa albescens Temm. P.C. V, livr. VII, tb. XLI, f. 2. — Swinh. Ibis, 1863, p. 316 et 413; 1875, p. 455. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 195.
Tringa minuta Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 221 (partm.).
Tringa salina Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 253. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.
Tringa ruficollis David et Oust. Ois. Chine, p. 472 (exc. synonym.). — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 93. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 324.
Actodromas ruficollis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 118; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130.
Actodromas albescens Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 586.
Tringa minuta ruficollis Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 261.

T. minuta: supra nigra, plumis rufo marginatis; uropygio medio tectricibusque caudae medianis nigris, lateralibus albis; genis colloque antico rufis; pectore griseo, fusco maculato; abdomine toto subcaudalibusque pure albis; alis brunneis tectricibus griseo limbatis; cauda cuneiformi grisea, rectricibus mediis nigricantibus.

♂ ad. en noces. Front blanchâtre ou isabelle pâle varié de quelques petites macules brunes; le reste du sommet de la tête couvert de plumes brun-noirâtres au milieu, à côtés roux, d'une nuance moins pure au vertex et plus pure au cervix et à la nuque; cou en arrière roussâtre ou grisâtre maculé de brun; dos et les scapulaires noirs à plumes bordées de roux, plus intense sur les scapulaires, plus pâle au dos, où quelquefois ces bordures sont très fines; milieu du croupion et les tectrices moyennes de la queue noirâtres, à côtés de ces parties blanc-purs; sourcils roussâtres peu maculés de brun; les joues, devant du cou et la région jugulaire roux, milieu de la gorge blanc dans les uns, roussâtre dans les autres; poitrine grise ou blanchâtre parsemée de petites macules et stries brunes; le reste du dessous est

blanc pur à côtés du bas de la poitrine colorés de gris ou de roussâtre et variés de flammules brunes. Ailes brunes à tectrices du milieu de l'aile bordées largement de gris; les grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche; les secondaires plus pâles que les primaires à base blanche de plus en plus longuement en s'approchant des tertiaires; les primaires en commençant de la cinquième bordées à l'extérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile maculées de gris, les grandes grises bordées de blanc. Queue cunéiforme à 3e et 4e rectrices les plus courtes, la 5e presque égale à la 1re, médianes subacuminées dépassant l'externe jusqu'à 5 millimètres, toutes grises à l'exception des médianes qui sont longuement noirâtres à l'extrémité. Bec plus court que la tête, noir; pattes noires; iris presque noir.

♀ ad. en noces (juin). Se distingue du mâle par la couleur rousse beaucoup moins répandue sur les joues, moins intense sur le devant du cou, et considérablement moins répandue sur les plumes du manteau et des scapulaires.

En général les deux sexes présentent beaucoup de variétés dans les détails de la coloration.

Plumage d'hiver complet est gris en dessus, tout le dessous blanc; plumes du milieu du croupion et des suscaudales bordées finement de fauve. Le reste comme chez le précédent. L'oiseau d'Australie dans ce plumage a le gris du dos varié de grosses stries et de grosses macules noires centrales dans les plumes, sur le blanc du dessous du corps il y a encore un certain nombre de plumes rousses sur la gorge et la région jugulaire et plusieurs stries noires sur la poitrine. Une femelle de Bornéo en plumage d'hiver complet n'a sur le dos que des stries noires très fines; cet exemplaire a aussi deux plumes rousses sur le milieu de la région jugulaire.

Les oiseaux en transition présentent un mélange de roux et de blanc au cou antérieur et sur les côtés de la tête, et un mélange des plumes des deux robes sur le dessus du corps.

Jeune en premier plumage a le devant du front blanchâtre, le sommet de la tête gris à milieu couvert de plumes noires bordées de roussâtre; cou postérieur et la moitié antérieure du dos d'un gris varié de stries d'un gris plus foncé; le reste du dos et les scapulaires noirâtres à toutes plumes bordées de roux, et de blanc à l'extérieur des plumes dorsales, des côtés du dos et au bout des scapulaires; plumes du croupion et des tectrices caudales terminées par une bordure grise; sourcil blanchâtre; bas des joues blanc, une raie grise en travers de l'oeil; tout le dessous blanc, à région jugulaire teintée de grisâtre, la poitrine d'isabelle; dans les ailes les bordures grises des tectrices du milieu plus larges et teintées légèrement de roussâtre. Le reste comme chez l'adulte.

Dimensions des oiseaux sibériens.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	
Sidemi	♂ ad.	162	95	45	18	20	15	4	plumage de noces.
Sidemi	♀ ad.	164	100	47	19	20	15	4	
Darasoun	♀ ad.	—	100	46	18	21	15	4	
Darasoun	♀ ad.	—	101	47	19	20	15	4	plumage en transition.
Darasoun	♀ ad.	—	105	46	19,5	20	15,5	4	
Darasoun	juv.	—	100	47	20	20	14	3	premier plumage.
Darasoun	juv.	—	105	46	18	20	14	4	
Jinretlen Vega-Exp.	♂ ad.	155	95	48	17,5	18	18	—	doigt méd. avec l'ongle.
Jinretlen Vega-Exp.	♂.	—	100	49	16	18	18	—	

Oiseau particulier à l'est de l'Asie, habitant en été le Kamtschatka, les îles Commodores, le pays des Tschouktschi, la côte et les îles de la mer d'Okhotsk, de passage en Daourie, le long de la côte de la Chine et poussant ses migrations d'hiver dans les îles de l'Australie.

Pallas a trouvé cet oiseau sur les lacs salés de la Daourie et de la Mongolie orientale, et aussi en petit nombre sur le Yénisseï, où ils se tenaient par paires sur les rochers. M. Middendorff a rencontré dans la deuxième moitié de juillet des grandes troupes de ces bécasseaux sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, composées des oiseaux des deux sexes. Selon Dybowski et Godlewski ce bécasseau n'est pas rare et arrive aux environs des rivières Onon et Argoun en Daourie dans la moitié de mai, et en automne on le rencontre pendant tout le mois de septembre. Selon M. Stejneger il arrive dans l'île de Behring en mai par troupes médiocrement nombreuses, mais il n'y reste pas longtemps, depuis la première moitié de septembre ils continuaient leur passage vers le sud.

«Nous l'avons trouvé en août (v. st.) dans l'île de Sakhaline au bord de la baie Nyiskoï, où à la fin de ce mois ils se trouvaient en bandes énormes». (Nikolski).

Dans la Table de M. Palmén l'espèce n'est signalée sur les côtes sibériennes de la mer glaciale que sur la côte de la péninsule des Tschouktschi au 67°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au $64\frac{2}{3}°—65\frac{1}{2}°$.

L'Expedition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire en plumage d'hiver dans la Baïe d'Olga en septembre 1879.

354. Tringa Bairdi.

Actinodromas Bairdi Coues, Proc. Acad. Philad. 1861, p. 194.
Tringa Bairdi Scl. et Salv. Nomencl. Av. Neotr. p. 145. — Tacz. Orn. du Pérou, III, p. 359. —

A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 151. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alasca, in the years 1877—1881, p. 109. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. tb. IV.

T. minor; pileo nigro fulvo vario; collo postico fulvo brunneo striato; interscapulio uropygioque medio nigris, plumis tenuissime fulvo limbatis; superciliis latissimis albidis a rostro ad nucham protractis; striga transoculari brunnea; gula cum collo antico supero abdomineque medio latissime albis; lateribus colli tenuissime fusco striatis; pectore fulvo albido striis dilatatis brunneis; lateribus uropygii et tectricibus caudae lateralibus albis; tectricibus alarum fuscis albicante limbatis; rectricibus mediis fuscis, reliquis pallidis albo limbatis.

♂ et ♀ ad. en plumage parfait. Sommet de la tête brun noirâtre varié de blanchâtre; côté postérieur du cou pâle strié de brun; dos et le milieu du croupion noirâtres à plumes bordées de blanchâtre ou de fauve; les tectrices supérieures de la queue médiaires noires, les latérales blanches tachetées de noirâtre; bande sourcilière blanchâtre très large, commençant de la naissance du bec et prolongée sur les côtés de la nuque; une raie transoculaire brune; en dessous le blanc pur occupe la gorge avec le haut du devant du cou supérieur ainsi que tout l'abdomen; le reste du devant du cou et les côtés sont d'un blanc légèrement isabelle varié de petites stries brunes, le fond de la poitrine est de la même nuance avec des grosses taches subtriangulaires brunes. Tectrices alaires brunes bordées de blanchâtre; remiges brunes à baguette blanche et bordées finement de blanchâtre, les secondaires avec une bordure blanche terminale; les sousalaires blanches à taches brunes le long du bord de l'aile, les grandes grises bordées de blanc. Les rectrices médianes larges subarrondies au bout, plus longues que les externes de 2 millimètres, noires bordées de blanc; les autres gris-pâles avec une fine bordure blanche; les latérales égales aux submédianes, les autres égales entre elles et un peu plus courtes que les précédentes. Bec noir; tarse noirâtre; iris brun-foncé.

Les oiseaux en plumage d'hiver se distinguent des précédents par les bordures larges sur les plumes de toutes les parties supérieures du corps, d'un isabelle grisâtre au sommet de la tête et au dos et d'un isabelle roussâtre au cou postérieur, en formant un fond clair varié de nombreuses grosses stries brunes sur le premier, de petites stries sur le cou, de grosses taches noires sur le dos; le devant du cou et de la poitrine sont d'un isabelle grisâtre avec des petites stries brunes, plus grosses sur les côtés de la poitrine; côtés de la partie antérieure de l'abdomen lavés d'isabelle; le milieu du croupion et les tectrices médiaires de la queue sont brun-noirâtres, à toutes plumes entourées d'une fine bordure fauve; les tectrices latérales sont grises bordées de blanchâtre lavé d'isabelle; souscaudales blanc-pures; bande sourcilière isabelle parsemée de petites stries brunes, bordures des tectrices alaires plus larges et plus régulières.

Longueur de l'aile 125—130, queue 50—52, bec 23—24, tarse 20—23, doigt médian 16, ongle 4 millimètres.

Descriptions et dimensions faites d'après les oiseaux péruviens.

«Les oeufs ont le fond d'une couleur de terre glaise tirant au gris ou de cuir tanné et sont tachetés d'ombre ou de chocolat vif, avec des taches de la gamme inférieure plus pâles. Les taches sont ordinairement fines et de forme variable, plus larges et pour la plupart rassemblées auprès du gros bout. Dimensions 1,30—0,90; 1,35—0,94; 1,28—0,92 pouce anglais». (Nelson).

Oiseau répandu dans toute l'Amérique septentrionale et méridionale, et surtout dans l'intérieur de la première et dans la partie occidentale de l'Amérique méridionale; rare le long de la côte de l'Océan Atlantique. M. Nelson cite un exemplaire en premier plumage pris sur le bord sibérien de la mer de Behring, au voisinage du détroit. M. Palmén l'indique dans la table de son ouvrage cité sur la côte orientale de la terre de Tschouktschi au $64^3/_4$°.

Genre **Limicola.**

355. Limicola sibirica.

Tringa pygmaea Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 223.
Limicola platyrhyncha Dyb. J. f. O. 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254.— Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 586.
Limicola sibirica Dresser, P.Z.S. 1876. p. 674.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 101.

L. pileo medio nigro linea rufa circumscripto; dorso scapularibusque nigris, plumis interscapulii rufo tenuissime marginatis, scapularibus margine lato pallidiore; uropygio medio tectricibusque caudae mediis nigris, lateralibus albis; superciliis albidis; lateribus capitis albidis brunneo maculatis; fascia praeoculari fusco-brunnea; subtus alba, jugulo pectoreque griseo et rufescente lavatis maculis brunneis variis; alis nigricantibus tectricibus mediis pallide limbatis; rectricibus pallide griseis, mediis nigricantibus rufo marginatis.

Milieu du sommet de la tête brun noir entouré d'une bordure rousse, et blanchâtre sur les côtés du front; sourcils blanchâtres; cou postérieur gris fauve maculé de brun; plumes du dos et les scapulaires noires au milieu, les premières entourées d'une fine bordure rousse et ce n'est que les latérales qui sont bordées d'ocreux blanchâtre; bordures des scapulaires d'un roux pâle et larges; croupion au milieu et les suscaudales médianes noirâtres bordés finement de roux, les latérales blanches avec une tache centrale brune; côtés de la tête blanchâtres striées de brun, avec une bande brune large devant l'oeil, tectrices auriculaires brunâtres; tout le dessous blanc, coloré de gris sur les côtés de la région jugulaire et de la poitrine, et varié de macules brun-foncées sur toute la largeur de ces parties, et de quelques nébules roussâtres; quelques stries brunâtres sur les côtés de l'abdomen. Ailes noirâtres à tectrices du milieu bordées largement d'une nuance pâle, baguettes des remiges

primaires blanches; remiges tertiaires blanches au milieu bordées largement de roux; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile grises au milieu, en laissant une bordure blanche fine; les grandes sousalaires gris-pâles bordées largement de blanc. Queue cunéiforme à troisièmes rectrices les plus courtes, grise à rectrices médianes brun noirâtres bordées de roux. Bec brun plus foncé à l'extrémité; pattes olivâtres.

Longueur de l'aile 110, queue 40, bec 32, tarse 22, doigt médian 16, ongle 4 mm.

Cet oiseau oriental n'est connu que de la côte de la mer d'Okhotsk, du Baïkal méridional, de la Chine, de l'île de Formose et de l'Inde septentrionale.

M. Middendorff a rencontré cet oiseau dans la deuxième moitié de juillet en grandes bandes sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, composées d'oiseaux des deux sexes, qui pendant tout ce temps ne s'établissaient pas pour la nidification. MM. Dybowski et Godlewski n'ont trouvé qu'un seul exemplaire sur le Baïkal méridional le 8 août.

Selon l'abbé David il ne passe qu'en petit nombre sur les côtes de la Chine; au marché de Changhai il a vu quelques individus aux mois d'avril et de mai.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire parfaitement adulte dans la Baie d'Olga en septembre 1887.

Genre **Pelidna.**

356. Pelidna subarquata.

Scolopax subarquata Güld. Nov. Comp. Petrop. XIX, p. 471, tb. XIII.
Numenius pygmaeus Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 291.
Numenius africanus Lath. Ind. Orn. II, p. 712.
Scolopax africana et *Sc. pygmaea* Gm. L. S.N. XIII, I, p. 655.
Scolopax dethardingii Siemss. Handb. Meckl. Land. u. Wass. p. 169.
Numenius ferrugineus Meyer, Taschb. II, p. 356.
Trynga falcinella Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 188.
Tringa subarquata Temm. Man. Orn. p. 393. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 220. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 421. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 169. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103; 1874, 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 252. — David et Oust. Ois. Chine, p. 472. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I. p. 90.
Erolia variegata Vieill. Analyse, p. 55.
Falcinellus pygmaeus Cuv. Règn. an. I, p. 486.
Pelidna subarquata Brehm. Vög. Deutschl. p. 657.
Tringa (Pelidna) chinensis Gr. Zool. Misc. 1831, p. 2.
Aerolia varia Vieill. Gal. Ois. II, p. 89, tb. CCXXXI.
Falcinellus Cuvieri Bp. Comp. List B. Eur. and N.-Amer. p. 50.
Tringa ferruginea A.O.U., Check-List N.A.B. p. 152. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 308.

P. supra nigro, rufo et fulvo varia, subtus obscure castaneo-rufa, regione anali plus aut minus alba, tectricibus caudae superioribus et inferioribus albis, brunneo maculatis; alis fusco-brunneis, tectricibus mediis latissime griseo limbatis, secundariis majoribus apice albis; cauda cuneiformi, grisea, rectricibus mediis obscurioribus; rostro elongato, subincurvo.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête brun noirâtre à plumes frontales bordées de blanchâtre, puis de gris et de roux sur les côtés du cervix et la nuque; bande sourcilière blanchâtre et très fine devant l'oeil, roussâtre, plus large et striée finement de brun en arrière; cou postérieur roux grisâtre strié de brun; dos et les scapulaires noirs, à plumes bordées de roux d'une manière peu régulière sur la région interscapulaire et de grosses taches rousses disposées par paires sur les scapulaires, dont celles des latérales sont d'un gris plus ou moins blanchâtre; plumes du milieu du dos inférieur et du croupion brunes bordées de blanchâtre, les côtés de ces deux parties et les tectrices supérieures de la queue blancs avec des grosses taches brunes sur ces dernières; côtés de la tête et ceux du cou et tout le dessous du corps d'un roux rougeâtre foncé, à menton blanchâtre, devant même des joues pâle, des stries brunes sur les joues, des bordures blanches très fines sur la région jugulaire, plus larges sur la poitrine et l'abdomen, des petites taches brunâtres sur les côtés du cou et sur la région jugulaire, des raies transversales onduleuses assez fines sur le reste; bas ventre blanchâtre, coloré un peu de roux et varié de quelques raies brunes; souscaudales blanches avec quelques taches brunes. Ailes brunes à tectrices bordées largement de gris sur un grand espâce médian, les grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche; remiges primaires brun-noirâtres à baguettes blanches jusque près de l'extrémité; bordées finement de blanc en commençant de la cinquième; les secondaires plus pâles bordées finement de blanc; tertiaires noirâtres avec un éclat verdâtre très faible bordées de gris; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile à disque brun. Queue légèrement acuminée, à troisième et quatrième rectrices les plus courtes, les médianes dépassant peu les externes, toutes grises bordées de blanchâtre. Bec beaucoup plus long que la tête, légèrement courbé dans sa moitié terminale, graduellement aminci vers le bout qui est légèrement renflé, noir; pattes noirâtres; iris brun foncé.

La femelle ne se distingue du male que par les macules plus grosses sur les joues et des bandes foncées presque noires sur l'extrémité des rectrices médianes.

Les oiseaux en plumage d'hiver complet se distinguent par la couleur du sommet de la tête, du dos et des scapulaires d'un gris presque uniforme, à taches médianes plus foncées au sommet de la tête; tout le dessous blanc, à tectrices caudales comme celles du plumage précédent; ailes et queue comme celles du plumage de noces.

Les oiseaux en transition du plumage d'hiver en celui de noces, présentent un mélange des plumes des deux robes précédentes, à taches des plumes dorsales et des scapulaires transformées du roux en blanchâtre, ou en roussâtre pâle.

Jeune oiseau en premier plumage frais a les plumes noirâtres lustrées de verdâtre, celles du dos et des scapulaires entourées de bordures régulières rousses et fauves formant une écaillure assez régulière; sommet de la tête brun à plumes du milieu bordées de roussâtre, celles des côtés largement de gris; sourcil blanchâtre; cou postérieur gris pâle strié de plus foncé; milieu du croupion brun squamulé de gris roussâtre; côtés du croupion et les suscaudales blanches, ces dernières terminées par une bordure fauve; côtés de la tête blancs, avec une bande gris-brunâtre entre la naissance du bec et l'oeil, la région jugulaire brunâtre pâle; les joues striés de brun; tout le dessous blanc à cou coloré de gris roussâtre, les côtés de la poitrine d'une nuance plus roussâtre, avec des stries grises fines; les tectrices alaires bordées largement de roussâtre, les rectrices terminées par une bordure ocreuse; les remiges tertiaires bordées de roux. Bec et pattes brun-noirâtres.

Les jeunes en plumage d'automne se distingue du précédent par toutes les bordures des plumes du sommet de la tête grises, celles du dos et des scapulaires blanc-jaunâtres, celles des tectrices alaires également jaunâtres; les tectrices caudales toutes blanches; la queue plus pâle, la région jugulaire à peine lavée de jaunâtre à stries grises plus grosses.

♂. Longueur de l'aile 126, queue 49, bec 37, tarse 30, doigt médian 19, ongle 5 mm.
♀. » » » 130, » 50, » 39, » 31, » » 19, » 4 »

Les oeufs de ce bécasseau sont inconnus.

Espèce répandue en été dans le nord des deux mondes, pendant les deux migrations elle visite les pays tempérés de l'Europe et de l'Asie, et va en hiver dans le nord de l'Afrique, dans l'Inde, à Java, à Ceylon, dans les îles Andamanes et en Australie, en Amérique dans les Etâts Unis accidentelle.

En Sibérie orientale ce bécasseau est partout répandu, il niche probablement dans la région des toundras, mais sa nidification est inconnue, et visite les contrées méridionales pendant les deux migrations. M. Middendorff l'a trouvé sur la rivière Taïmyr le 16 juin au 74° L. N. où ils commençaient bientôt à nicher dans les endroits marécageux de toundra. Une femelle tuée le 27 de ce mois a eu un oeuf, prêt à pondre; sur la Boganida ils ont été rencontrés le 8 juin, mais il paraît qu'ils n'y ont pas niché. M. Schrenck a tué une femelle sur l'Oussouri le 27 août. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé commun sur le Baïkal méridional et en Daourie sur l'Onon et l'Argoun; ils s'y tiennent pendant les migrations sur les bords plats des lacs et des rivières, au printemps ils arrivent dans la moitié de mai et restent peu de temps, en automne ils viennent dans la deuxième moitié d'août et on les voit jusqu'à la moitié de septembre. Przewalski l'a trouvé dans le pays Oussourien et M. Kalinowski sur la côte de la mer du Japon. M. Pawlowski l'a trouvé sur le Willouï dans la moitié de juin.

Dans la table III de M. Palmén l'oiseau est signalé dans les points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $66\frac{1}{2}$°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 74°, côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}$°, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{2}$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

L'abbé David l'a vu passer en grand nombre sur les côtes de la Chine, et il l'a rencontré en Mongolie en livrée complète d'été.

Genre **Eurynorhynchus.**

357. Eurynorhynchus pygmaeus.

Platalea pygmaea L. Mus. Ad. Frid. II Prodr. p. 26. — S.N. I, p. 231.
Eurynorhynchus griseus Nils. Orn. Suec. II, p. 29. — Cuv. Règn. an. I, p. 528.
Eurynorchynchus pygmaeus Pears. J.A.S.B. V. p. 129. — David et Oust. Ois. Chine, p. 474. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 100. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 152. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alasca, p. 112. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 326.
Eurynorhynchus orientalis Blyth, Ann. Mag. N.H. XIII, p. 178.

E. rostro ad apicem valde depresso et lato; latitudine ejus maxima fere dimidio minore longitudine partis denudatae culminis.

Ad. en habit d'été. Tête, nuque et devant du cou roux, le cervix strié et le dos maculé de noirâtre; scapulaires et remiges tertiaires d'un roux plus clair, ou d'une couleur ocre, à centre de chaque plume noir; tectrices alaires gris-brunâtres, à stries longitudinales noirâtres.

Ad. en habit d'hiver. Front, joues et toutes les parties inférieures blanches; parties supérieures (à l'exception du front) noirâtres, les plumes bordées de gris clair.

Jeune oiseau. Dos et scapulaires noirâtres, à bordures apicales des plumes blanchâtres et roussâtres sur les parties antérieures du dos et des scapulaires. Tectrices alaires au milieu noirâtres, à stries médianes plus foncées et bordures gris-brunâtres, les grandes terminées de blanc. Sommet de la tête grisâtre, à macules noirâtres et à bordures des plumes roussâtres; le reste de la tête, le devant du cou et les parties inférieures blanches, colorées légèrement de brun-grisâtre et d'isabelle aux parties antérieures.

Dimensions:

Longueur totale à peu près 152,5, aile 85—99, bec 20,3—25,4, largeur du bec à peu près 11,4, tarse 20,3—23 millimètres.

L'eurynorhynche habite en été la Sibérie orientale et passe jusqu'en Alasca; pour l'hiver il se rend aux Indes, passant par les îles Kouriles et le Japon.

En Sibérie c'est l'expédition du Prof. Nordenskjold qui a trouvé ce bécasseau en grand nombre près du lieu de leur hivernage, non loin du détroit de Behring. Puis Mr. le Dr. Souprounenko a fourni au Musée de l'Académie Impériale de St. Pétersbourg deux exemplaires, tués dans l'île de Sakhaline pendant l'époque de migration.

Tribu **Limosinae.**

A. Bec droit.

A′ Membrane entre le doigt interne et le médian rudimentaire; extrémité du bec non dilatée et dure . . . . *Limosa.*

A″ Membrane entre les doigts interne et médian bien développée; extrémité du bec légèrement dilatée à surface plissée dans l'état sec comme dans les Scolopacines . . . . . *Pseudoscolopax.*

B. Bec plus ou moins courbé en faucille . . . . *Numenius.*

Genre **Limosa.**

a. Bec parfaitement droit. Queue blanche à la base, terminée par une large bande noire . . . . *L. brevipes.*

b. Bec courbé légèrement en haut dans sa partie terminale; toute la queue blanche rayée en travers de gris foncé.

b′ Partie postérieure du dos presque sans taches blanches. . . *L. Baueri.*

b″ Partie postérieure du dos blanche avec des taches brunes . *L. lapponica.*

358. Limosa melanura brevipes.

Limosa aegocephala Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 176 (part.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 218. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331.

Limosa melanura Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 113.

Limosa melanuroides Gould, P.Z.S. 1846, p. 84. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 225; 1883, p. 340. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 167. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 85.

Limosa brevipes Schl. Mus. P.-Bas. Scolop. p. 21. — David et Oust. Ois. Chine, p. 460. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 220. — Blakist. Amend-List, B. Jap. p. 11. — Gigl. et Salvad, P.Z.S. 1887, p. 588.

Limosa aegocephala melanuroides Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 316.

Limosa limosa melanuroides Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 131.

Limosa melanura melanuroides Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 266.

L. capite, collo toto pectoreque supero rufis: pileo fusco striato, superciliis latissimis albidis, fascia praeoculari brunnea; gula alba, pectore fusco undulato; dorso scapularibusque terreno-griseis, maculis magnis nigris rufo circumscriptis variis; dorso infero terreno-brunneo; uropygio albo, abdomine albo, fusco undulato; lateribus griseis; tectricibus alarum minoribus anterioribus fumoso-brunneis, reliquis griseis, medio obscurioribus; remigibus rectricibusque nigris, basi albis.

♂ ad. en noces. Roux sur la tête, tout le cou et le haut de la poitrine, à sommet de la tête strié de brun foncé, la poitrine ondulée de brun, quelques stries fines au milieu du cou postérieur; un large sourcil isabelle-blanchâtre, moins prononcé derrière l'oeil, une lunule blanche au-dessous de l'oeil et la gorge blanches; dos et les scapulaires d'un gris terreux foncé, varié de grosses taches noires quadrangulaires bordées de roux, plus nombreuses sur les dernières et moins sur la région interscapulaire; dos inférieur d'un terreux plus obscur que celui du dos et unicolore; derrière du croupion et les suscaudales blancs, ces dernières terminées largement de noir; bas de la poitrine mélangé de gris, de roux et de blanc, abdomen blanc, le tout ondulé de brun, largement d'une nuance foncée sur la poitrine et moins largement sur le ventre; côtés du ventre gris; région anale et souscaudales blanches, les latérales de ces dernières bordées à l'extérieur de brun. Tectrices alaires le long du bord de l'aile d'un brun terreux foncé, les autres plus pâles bordées d'un gris plus clair, les grandes secondaires terminées largement de blanc; toutes les remiges noirâtres à base blanche de plus en plus longuement en s'approchant des dernières secondaires, dont la barbe externe est toute blanche; le blanc des primaires depuis la cinquième forme un miroir alaire assez volumineux sur l'aile pliée; les tertiaires d'un terreux semblable à celui du dos; sousalaires et axillaires blanches avec une rangée de taches terreuses le long du bord de l'aile. Queue noire à base blanche, beaucoup plus largement sur les externes; toutes les rectrices excepté les deux ou trois externes, terminées d'une bordure blanchâtre. Bec jaune orangé, à sommet et le tiers terminal brun-noirâtre; pattes noires; iris brun.

♀. Distincte du mâle par les nuances en général plus pâles; le roux du sommet de la tête grisâtre, à stries brunes plus fines; toutes les plumes rousses du cou et de la poitrine terminées de gris pâle, finement sur le premier et largement sur la dernière en couvrant une grande partie du fond roux; poitrine sans aucune trace de raies brunes, qui ne se montrent pas que sur les côtés de l'abdomen, le milieu de ce dernier étant blanc pur.

♂. Longueur de l'aile 190, queue 74, bec 94, tarse 70, partie dénuée des tibias 40, doigt médian 32, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 202, queue 80, bec 106, tarse 72, partie dénuée des tibias 40, doigt médian 35, ongle 10 millimètres.

Forme ne distincte de la *L. melanura* d'Europe que par une taille constamment un peu moins forte.

Les oeufs semblables en tout à ceux de la *L. melanura* d'Europe mais plus petits; ils ont le fond vert olivâtre pâle parsemé sur toute la surface de petites taches d'un olive brunâtre plus ou moins pâle, à macules de la gamme inférieure gris-olivâtres peu distinctes; les autres ont le fond d'un jaune de terre glaise pâle, et tirant sur quelques uns en une nuance vert-olivâtre, les taches en général plus grosses que sur les précédents, les inférieures gris-rougeâtres, les superficielles brunes plus ou moins foncées, assez grosses, mélangées avec des plus petites, disséminées d'une manière assez dense sur toute la surface, mais plus denses dans la moitié basale, quelquefois le gros bout même est barbouillé de brun; éclat

faible. Dimensions des oeufs des deux pontes de Kamtschatka: 1° 52—37; 51,2—37; 52,8—37; 53—37; 2° 55—36,8; 53—37; 56—35,5 millimètres. Coloration semblable dans les pontes.

Forme répandue depuis l'est de la Sibérie orientale, le Kamtschatka et les îles Commodores jusqu'en Australie.

M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la grande île de Schantar, où le 23 août les jeunes étaient complètement formés. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional et partout en Daourie, partout en petit nombre et de passage, principalement dans la moitié de mai; ses habitudes ressemblent en tout à celles de la forme européenne. Selon Przewalski elle niche en petit nombre dans le bassin du lac Khanka; sur la côte de la mer du Japon ce voyageur a rencontré dans la baie Possiet en septembre des troupes très nombreuses, qui arrivaient après le reflux sur les plages dénuées; depuis la moitié d'août on ne les voyait plus. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. La distribution de cette forme vers l'ouest de la Sibérie est inconnue». M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï où elle niche probablement.

«Le 24 mai 1856 les grandes troupes de ces barges furent rencontrées au Tareï-noor, les oiseaux furent très prudents, et ne se laissaient pas approcher à un coup de fusil. Dans une bande, dont le nombre d'individus dépassait une centaine, j'ai observé un combat acharné entre les paires, probablement les mâles luttaient pour la conquête des femelles. Bientôt elles disparurent, et on ne les voyait plus pendant tout l'été. En automne elles y arrivèrent en assez grand nombre. Aux environs d'Altansk les barges se rassemblaient le 12 août avec leurs jeunes non complètement grandis pour le voyage, et se tenaient avec les vanneaux. Le 13 août j'ai trouvé des grandes bandes sur les bords du lac Dschindagatai. Le 24 août elles se mirent au départ du Tareï-noor» (Radde.).

Selon Przewalski l'oiseau est très commun dans la Mongolie sud-orientale pendant le passage de printemps depuis la moitié d'avril jusqu'au premier tiers de mai; quelquefois on le rencontrait sur les bords des lacs en bandes composées de quelques centaines d'individus. Dans le bassin du Fleuve Jaune on les voyait souvent en août dans le plumage d'hiver. Sur le Koukou-noor les premiers arrivés se montrèrent le 4 avril.

Cette barge niche sans doute dans l'île de Sakhaline, dans le courant du mois d'août nous la rencontrions assez souvent à l'embouchure de la rivière Tym. Poljakow l'a tué dans la moitié de mai (v. st.) au voisinage d'Entoumoutou et de la Siska. Elle se distingue de la forme occidentale (*L. melanura*) par les dimensions moins fortes, quoiqu'on trouve des transitions». (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga, en septembre de 1879.

359. Limosa lapponica.

Limosa lapponica Briss. Orn. V, p. 281, tb. XXV, f. 1. — Naum. Natg. Deutschl. VIII, p. 446, tb. CCXV. — Schleg. Mus. P.-Bas. Scolop. p. 23. — Degl. et Gerbe. Ornith. Europ. II, p. 169. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk Fogelf. Vega-Exped. tb. III. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 86 exceptis synonymis.
Limosa grisea major Briss. Orn. V, p. 272 (veste hyem.).
Scolopax lapponica et *S. aegocephala* L. S.N. I, p. 246 (1766).
Scolopax leucophaea Lath. J. O. II, p. 719.
Totanus aegocephalus et *T. leucophaeus* Bechst. Orn. Taschb. II, p. 288, 289.
Totanus ferrugineus Meyer, Taschb. II, p. 374.
Limosa Meyeri Leisl. Nachtr. Bechst. Naturg. II, p. 172.
Limosa ferruginea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 180. *L. barge* l. c., p. 180.
Totanus rufus Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 156.

L. dorso postico, uropygio, axillaribus subalaribusque albis, brunneo notatis.

♂ ad. en habit de noces. Les parties supérieures sont d'un brun foncé, avec des taches d'un roux châtain sur le sommet de la tête, le dos, les scapulaires et les remiges secondaires postérieures; le derrière du cou et les côtés de la tête sont d'une nuance plus rousse. Les tectrices alaires sont brun-grisâtres, à stries médianes plus foncées et à bordures apicales presque blanches; remiges brun-foncées, les secondaires et les primaires postérieures bordées de blanc. Croupion blanc, à stries foncées brunes sur les plumes du milieu; les sus-caudales et les rectrices sont blanches, traversées de raies brunes foncées. Le dessous d'un roux châtain vif, avec quelques stries noires sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Axillaires, les plus longues des souscaudales et les sousalaires blanches, les deux dernières à bandes transversales brunes obscures. Bec brun-foncé, plus pâle à la base; pieds, doigts et ongles noirs; iris brun.

♀ ad. La nuance châtaine des parties supérieures et inférieures est plus claire, et on trouve toujours un certain nombre de plumes qui ne diffèrent que peu de l'habit d'hiver.

Après la mue d'automne la couleur châtaine a disparu complètement des parties supérieures et inférieures et la poitrine inférieure, ainsi que le ventre, sont d'un blanc presque pur; la gorge et la partie supérieure de la poitrine sont d'un gris blanchâtre à stries plus foncées; les plumes du manteau sont d'un brun grisâtre à bordures pâles et stries longitudinales; les tectrices alaires, le croupion et les tectrices caudales supérieures ne diffèrent que peu de l'habit d'été. La queue est d'un gris cendré uniforme à marbrure faible à la base.

Les jeunes dans leur premier plumage ne diffèrent des adultes en habit d'hiver que par la couleur générale des parties supérieures plus brunâtre, surtout sur les scapulaires et les remiges secondaires postérieures, qui ont une légère teinte châtaine; la queue est striée en travers comme chez les oiseaux adultes en plumage d'été; la gorge, la poitrine et les côtés sont colorées d'une teinte isabelle.

Dimensions:

♂. Longueur de l'aile 200, queue 75, bec depuis les narines 60, partie dénuée du tibia 20, tarse 48, doigt médian 27 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 213, queue 71, bec depuis les narines 64, partie dénuée du tibia 24, tarse 51, doigt médian 28 millimètres.

Les oeufs de cet oiseau sont d'un olive-verdâtre, tantôt pâle, tantôt foncé, couvert de taches brunes plus foncées et de macules grisâtres. Leurs dimensions varient entre 52—60,7 mm. de longueur, sur 36,3—38,1 mm. de largeur.

La barge de Lapponie niche dans les parties septentrionales de l'Europe et de la Sibérie occidentale et hiverne sur les côtes de la mer Caspienne, en Afrique orientale et septentrionale et sur les côtes de la Méditerranée.

Sur la présence de cette forme dans la Sibérie orientale nous n'avons pas d'autre témoignage que celui de M. Seebohm, qui dit que l'exemplaire qu'il a pris sur le Yénisseï appartient incontestablement à la forme occidentale.

360. Limosa lapponica Baueri.

Limosa Baueri Naum. Vög. Deutschl. VIII, p. 429. — David et Oust. Ois. Chine, p. 459. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

Limosa lapponica var. Novae-Zelandiae G. R. Gr. Voy. Ereb. Terror. B. p. 13. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 302.

Limosa Foxii Peale, Un. St. Expl. Exp. p. 231, tb. LXV.

Limosa uropygialis Gould. P.Z.S. 1848, p. 38; B. of Austral. VI, tb. XXIX. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross., I, p. 87 (part.).

Limosa rufa Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 114. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 217.

Limosa lapponica uropygialis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Limosa lapponica Baueri Stejneg. Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 122; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 130. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 154. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 115.

Limosa rufa uropygialis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.

L. supra brunnea, fulvo et rufescente varia, uropygio tectricibusque caudae superioribus albis, maculis magnis brunneis variis; subtus rufa, regione anali subcaudalibusque albis, his brunneo maculatis; alis brunneis, tectricibus albido marginatis; cauda fusco-grisea, fasciis transversalibus albis.

♀ ad. en passage au plumage de noces. Sommet de la tête brun à plumes bordées des deux côtés d'un fauve blanchâtre, formant sur le fond foncé des nombreuses stries claires beaucoup plus fines que les brunes; une large bande sourcilière d'un roussâtre pâle mélangée avec du blanchâtre traversant toute la longueur des côtés de la tête; côtés de la tête d'un blanchâtre mélangé avec du roux avec des petites taches brunes très denses sur les

lores, des stries très petites et rares sur le bas des joues et de longues sur la région auriculaire; face postérieure du cou d'un fauve grisâtre varié de stries brunes assez grosses, mais moins foncées et moins denses que celles du sommet de la tête; dos et les scapulaires bruns à toutes plumes bordées d'une manière irrégulière de fauve blanchâtre, dans les plumes fraîches la bordure terminale est blanchâtre tandis que sur les deux bords il y a une grosse macule subarrondie d'un roux ocreux sur le devant de ces parties, deux ou trois sur les postérieures; milieu du dos inférieur est d'un brun plus pâle que celui du dos à toutes plumes bordées très finement de blanc, tandis que les côtés du dos inférieur, le croupion et les suscaudales sont blancs, avec des grosses macules centrales brunes prolongées en deux branches longues vers la base des plumes, les suscaudales rayées en travers de brun de sorte que les bandes des deux couleurs sont presque d'égale largeur; dessous du corps est d'un roux peu intense mélangé avec beaucoup de plumes restées de la robe d'hiver, surtout sur le milieu du ventre où il y a très peu de plumes rousses; tout le cou et la région jugulaire variés de petites stries brunes, également sur les plumes blanchâtres comme sur la grande partie de plumes rousses; sur les côtés de l'abdomen les plumes rousses sont immaculées et ce n'est que sur quelques unes qu'il y a une petite strie centrale brune, tandis que les vieilles plumes blanches sont rayées en travers de brun, ces raies pour la plupart sont prolongées sur la baguette en un angle aigu; milieu du bas ventre blanc pur; souscaudales blanches variées de chevrons bruns. Ailes brunes à petites tectrices du devant même de l'aile bordées très finement de blanchâtre, toutes les autres ne sont foncées que finement le long de la baguette, puis pâles passant au grisâtre et entourées d'une bordure blanchâtre assez large et bien prononcée; remiges primaires brun-noirâtres à baguette blanche jusque près de l'extrémité et une bordure interne large blanche aspergée de brun dans la plus grande moitié basale, les postérieures entourées au bout d'une bordure blanche fine; secondaires grises bordées de blanc plus largement à l'extrémité que sur le bord externe; sousalaires blanches maculées de brun; axillaires rayées en travers d'une dizaine de bandes en chevrons d'un gris foncé et d'autant de blanches, d'égale largeur dans les deux couleurs. Queue d'un gris brunâtre traversée d'une dizaine de raies blanches, complètes sur la barbe interne, incomplètes et irrégulières sur l'externe. Bec long, graduellement aminci vers l'extrémité qui est légèrement renflée, légèrement recourbé en haut depuis la moitié de sa longueur, d'un gris rougeâtre clair dans la moitié basale, noirâtre dans la terminale; base de la mandibule plus pâle; pieds d'un noir-brunâtre, à doigts bordés d'un liséré cutané, membrane interne très courte, l'externe prolongée jusqu'à la première phalange; iris brun. (Oiseau de l'île de Behring, du 26 mai).

Les oiseaux adultes des deux sexes en robe d'hiver se distinguent de ceux en plumage parfait par un nombre moins grand de macules rousses au manteau, les bordures des plumes de cette partie moins nettes et plus grisâtres; bordures des tectrices alaires moins pures et moins claires, nulles sur les petites du devant de l'aile; rien de roux sur les côtés

de la tête et sur le dessous du corps, remplacé par le blanchâtre sale strié de brun au sourcil et sur le reste des côtés de la tête, par le blanchâtre sur la gorge et par le gris blanchâtre sur le cou, la région jugulaire et la poitrine, avec des stries brunes assez grosses au cou, petites et fines sur les deux autres parties, et des raies transversales grises sur la poitrine; milieu du ventre blanc, les flancs rayés en travers de brun. Croupion, remiges et rectrices comme ceux de la robe précédente.

Jeune oiseau en hiver semblable aux adultes en habit d'hiver, mais parfaitement distinct par les bordures des plumes dorsales plus blanches et plus régulières, les scapulaires postérieures bordées des deux côtés d'une série de grosses macules blanchâtres subtriangulaires; les bordures des tectrices alaires blanches, larges et plus régulières; le blanc plus prédominant sur tout le dos inférieur, et sur le croupion; en dessous tout le devant et les côtés du cou ainsi que toute la poitrine sont d'un gris pâle varié de stries brunes très petites et très fines; milieu de tout l'abdomen blanc pur, flancs lavés de grisâtre et ne variés que des stries brunes très fines; queue traversée de raies blanches et brunes complètes sur les deux barbes de toutes les rectrices.

♂. Longueur totale 390, vol 700, aile 206, queue 70, bec 85, tarse 52, partie dénuée des tibias 23, doigt médian 29, ongle 5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♂. Longueur totale 356, vol 680, aile 199, queue 68, bec 80, tarse 50, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 4,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur totale 466, vol 766, aile 225, queue 75, bec 101, tarse 55, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 5,5 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

♀. Longueur totale 427, vol 780, aile 236, queue 80, bec 98, tarse 55, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 28, ongle 6 millimètres. (Oiseau de l'île de Behring).

Dimensions données par M. Stejneger des oiseaux de l'île de Behring.

♂. Longueur totale 388, aile 214, queue 79, culmen 80, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 33 millimètres.

♂. Longueur totale 388, aile 222, queue 81, culmen 81, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 37 millimètres.

♂. Longueur totale 390, aile 222, queue 76, culmen 89, tarse 54, doigt médian avec l'ongle 35 millimètres.

♂. Longueur totale 376, aile 222, queue 78, culmen 78, tarse 53, doigt médian avec l'ongle 34 millimètres.

♂. Longueur totale 372, aile 213, queue 79, culmen 78, tarse 55, doigt médian avec l'ongle 34 millimètres.

Cette race orientale se distingue principalement de la *Limosa lapponica* typique par une taille un peu plus forte, par le roux en robe de noces moins intense, et le blanc moins dominant au dos inférieur et le croupion à taches brunes beaucoup plus grosses.

Oiseau répandu dans l'Australie, la Nouvelle Zelande, la Nouvelle Calédonie, les îles Viti, les Nouvelles Hébrides, les Moluques, Timor, Java, Celebes, la Chine, la Mongolie, le

Japon, la Sibérie orientale et les îles Commodores; en Amérique il se trouve sur la côte d'Alaska jusqu'à la Californie inférieure.

M. Middendorff l'a trouvé nichant sur le Taïmyr dans les toundras élevés, où les oeufs ne furent pas faciles à découvrir, car les oiseaux, sitôt qu'ils aperçoivent l'homme au loin, arrivent à sa rencontre avec un grand vacarme, ce qui empèche de s'orienter où est le lieu de leur nidification; au commencement de juillet on a trouvé des oeufs, et le 23 août on a vu les derniers oiseaux de cette espèce au 75° L. N. Sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk M. Middendorff a tué une paire d'adultes, dont les organes sexuels n'étaient pas développés, ce qui permet de supposer qu'ils ne nichaient pas dans la contrée. Dybowski a fourni des oiseaux en plumage de noces des îles Commodores, et Kalinowski des oiseaux en plumage d'hiver de Sidemi sur la côte de la mer du Japon.

Selon M. Stejneger cette barge visite régulièrement les îles Commodores dans les saisons des migrations. En 1883 les premiers furent observés le 10 mai dans la Baie de Fedoskija, dans l'île de Behring, les exemplaires furent aussi obtenus dans la deuxième moitié de septembre; la même année, on a vu dans l'île de Cuivre un oiseau solitaire dans la moitié de juillet et le 30 de ce mois dans une autre localité de cette île.

L'abbé David l'a pris au mois de mai dans le pays d'Ordos, et au mois de novembre à Takou, en avril il l'a vu à Changhaï; quelques uns même séjournent pendant tout l'hiver dans la Chine méridionale. Selon M. Kalinowski oiseau très rare en automne dans les rizières de la Corée.

Dans la Table III de M. Palmén cette barge n'est signalée que d'après le temoignage de M. Middendorff des environs du fleuve Taïmyr; l'expédition n'a obtenu d'exemplaires que de la part de M. Grebnitzki.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli deux oiseaux dans la Baie d'Olga en septembre de 1879.

Genre **Pseudoscolopax.**

361. Pseudoscolopax semipalmata.

Pseudoscolopax semipalmata (Jerd). Blyth, J.A.S. B. 1848, p. 252. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — David et Oust. Ois. Chine, p. 474, tb. CXXI.

Micropalama Taczanowskia J. Verr. Rev. et Mag. Zool. 1860, p. 206, tb. XIV.

P. pileo medio, dorso scapularibusque fusco-brunneis, plumis rufescente aut griseo marginatis; dorso infero, uropygio tectricibusque caudae superioribus albis, dense fusco maculatis; collo toto, pectore abdomineque rufis; ventre albido, rufescente plus aut minus lavato; lateribus abdominis brunneo transfasciatis; alis brunneis,

tectricibus albido marginatis; cauda albo fuscoque transfasciata; subalaribus albis, campterio fusco maculato; rostro pedibusque nigris.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun, à plumes bordées de fauve au vertex et de roux au cervix et sur la nuque; front et le devant des joues fauve pâle avec des nombreuses petites macules brunes sur le milieu des lores, rangées en une grosse ligne au-devant de l'oeil; la partie postérieure des côtés de la tête, tout le cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un roux intense, avec les stries brunes fines sur le derrière du cou, le milieu de l'abdomen varié par le blanchâtre de l'extrémité des plumes de cette partie; dos et les scapulaires brun-foncés à plumes bordées largement sur les côtés de roussâtre et de gris fauve sur les plumes restées du plumage précédent; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs, variés de nombreuses taches brunes, qui sur les tectrices sont au nombre de quelques raies transversales et un chevron préapical; bas ventre blanchâtre plus ou moins coloré de roux; tout le côté de l'abdomen traversé par des raies onduleuses brunes assez fines; souscaudales blanches rayées en travers finement de brun, les médianes colorées de roux. Tectrices alaires brunes bordées de blanchâtre très finement sur celles du devant de l'aile et largement sur les autres, les grandes primaires n'ont qu'une bordure terminale très fine; remiges brunes à baguette blanche dans l'externe, d'un blanc coloré en grande partie de brun dans les cinq suivantes, blanches dans les autres primaires; les primaires en commençant de la sixième ont une bordure et une ligne médiane blanches; les secondaires bordées largement de blanc à l'extérieur et à l'extrémité; le blanc étant prédominant sur les postérieures, tertiaires brunes bordées largement de roux; sous-alaires et axillaires blanches, avec une rangée de nombreuses taches brunes au bord de l'aile et un gros chevron brun sur les grandes tectrices primaires; toutes les remiges bordées largement de blanc sur leur barbe interne. Queue brune traversée de huit raies blanches. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. en noces. Distincte du mâle par les bordures au sommet de la tête d'un roux moins pur; celles du dos et des scapulaires d'un gris fauve, sur quelques plumes cependant fraîches elles sont rousses et le milieu des plumes presque noir; le derrière du cou est d'un roux faible à stries brunes plus grosses; le roux du dessous plus pâle, et varié partout par les extrémités blanchâtres des plumes; le blanchâtre dominant au milieu de l'abdomen; quelques stries brunâtres au milieu de la région jugulaire; le fond du ventre et des souscaudales blanc pur; côtés de l'abdomen largement blancs ondulés de brun.

♂. Longueur de l'aile 170, queue 76, bec 78, tarse 50, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 30, ongle 6, longueur de la membrane entre les doigts externe et le médian au milieu 9, entre le doigt interne et le médian 7 millimètres.

♀. Longueur totale 357, vol 597, aile 180, queue 77, bec 84, tarse 52, partie dénuée des tibias 25, doigt médian 31, ongle 6 millimètres.

Ce curieux échassier a été découvert dans l'Inde par le Dr. Jerdon; le premier

exemplaire sibérien a été envoyé au Musée de Varsovie en 1858 par feu M. Moszynski de Tschita en Daourie. Puis le Dr. Dybowski a vu un exemplaire au Musée de la Société Géographique d'Irkoutsk; ensuite en 1873 Dybowski et Godlewski l'ont rencontré en grand nombre sur les bords marécageux du fleuve Argoun en Daourie méridionale, aux environs du Vieux Tsurukhaïtuï, où ils arrivèrent en mai et séjournaient assez longtemps, puis ils ont disparu. Quelques unes des femelles tuées étaient au point de pondre, elles avaient dans l'oviducte l'oeuf tout formé, à coque faible, faiblement colorée et impossible à conserver, ce qui prouve que la localité dans laquelle l'oiseau nichait est peu éloignée, mais qui n'a pas pu être retrouvée par nos voyageurs. L'abbé David dit seulement que l'oiseau a été retrouvé en Mongolie ainsi que dans la Chine, où il passe quelquefois l'hiver, mais où il est toujours peu répandu.

Genre **Numenius**.

a. Sommet de la tête brun strié de fauve
- a′ Dos inférieur et croupion blanc pur . . . . *N. lineatus.*
- a″ Dos inférieur et croupion brun varié de blanchâtre ou de fauve . . . . *N. cyanopus.*

b. Sommet de la tête brun traversé par une ligne médiane blanchâtre.
- b′ Remiges primaires traversées de bandes foncées; dos postérieur et croupion fortement maculés de brun . . . . *N. variegatus.*
- b″ Remiges primaires sans bandes foncées
  - ba. Devant du tarse scutellé, partie postérieure réticulée *N. borealis.*
  - bb. Parties antérieure et postérieure du tarse scutellées. *N. minutus.*

362. Numenius arquatus lineatus.

Numenius arquata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 186 (part.). — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337.
Numenius lineatus Cuv. Règn. an. 2 Ed. I, p. 52, nota 2. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 103; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255. — David et Oust. Ois. Chine, p. 457.
Numenius major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 110 (part.).
Numenius arquatus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 81 (part.).
Numenius arquatus lineatus Seeb. Spec. of the Gen. Numenius. Zoologist, 1886, p. 144.

N. supra griseo et fusco varius, uropygio tectricibusque caudae superioribus pure albis; subtus albus, fusco striatus; ventre medio late immaculato; alis brunneis, tectricibus remigibusque secundariis latissime albo variis; cauda alba, dimidio apicali brunneo transfasciata; rostro nigro, mandibula basi late albida.

Caractères. Bec de la ♀ dépassant le double de la hauteur du tarse, à courbure assez

faible, commençant à se manifester dans le tiers basal de sa longueur, atténue dans sa partie terminale; croupion blanc pur; beaucoup de blanc dans la queue.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête couvert de plumes brunes au milieu à bordures latérales fauves blanchâtres ou blanchâtres, formant des stries plus ou moins petites au front, puis grosses dépassant en largeur les stries claires intermédiaires; bande sourcilière blanche très large, striée de brun au-dessus et derrière l'oeil; côtés de la tête blanchâtres striés de brun avec une large bande colorée de brunâtre devant l'oeil; tout le dos et les scapulaires à plumes largement brun foncé au milieu à bordures latérales larges d'un fauve, grisâtre en partie; les bordures des scapulaires postérieures remplacées par une série de grosses taches subtriangulaires; dos inférieur et croupion blanc pur, quelques plumes postérieures de ce dernier ayant une strie médiane brune plus ou moins fine; tectrices supérieures de la queue blanches avec une strie médiane brune, remplacée quelquefois de quelques taches sur une des barbes, manquant quelquefois presque en entier; tout le cou et tout le dessous du corps est blanc, coloré légèrement d'isabelle sur tout le cou jusqu'au haut de l'abdomen; gorge et milieu du bas ventre immaculés, le reste varié de stries brunes fines sur tout le cou et le milieu du ventre, plus grosses sur le reste; les plus grosses sur les côtés mêmes de l'abdomen qui seules sont élargies en embranchements peu nombreux chez la femelle; côtés du bas ventre et le plumage des tibias blanc-pur; stries médianes aux souscaudales très fines ou nulles. Ailes brunes à tectrices bordées de blanchâtre, très finement sur celles du bord de l'aile; largement et passant graduellement au brun médian sur les autres; les cinq remiges primaires sont toutes brunes largement à l'extérieur, sur les autres le bord de la barbe externe est pourvu d'une série de taches blanches, et d'une bordure terminale blanche, qui sont plus grosses dans les secondaires; la barbe interne de toutes les remiges traversée de bandes blanches dans la plus grande moitié de la largeur des secondaires; sousalaires et axillaires blanches avec quelques taches brunes au bord même de l'aile, et quelques grosses taches grises sur les grandes tectrices. Queue blanche, ou colorée légèrement de grisâtre dans sa partie terminale, traversée de neuf raies brunes chez le mâle, tandis que chez la femelle il n'y a aux remiges externes que 5 ou 7, dont deux terminales sont seulement complètes, tandis que les autre ne sont marqués que par une tache sur chacune des barbes; sur les médianes il y en a 8 complètes. Bec noir à mandibule carnée brunâtre jusque près de la moitié; pattes grises; iris brun foncé.

♂. Longueur de l'aile 300, queue 115, bec depuis la commissure en diamètre 132, dans la courbe depuis le front 129, tarse 82, partié dénuée des tibias 26, doigt médian 40, ongle 8 millimètres.

♂. Longueur totale 690, vol 1135, aile 315, queue 110, bec depuis la commissure en diamètre 187—188, dans la courbe depuis le front 190—191, tarse 89, partie dénuée des tibias 35, doigt médian 43, ongle 7,5 millimètres.

Oiseau voisin du *N. arquatus* d'Europe et de l'Afrique septentrionale, mais distinct par une taille plus forte, le bec beaucoup plus long, le blanc du dos inférieur et du croupion

pur immaculé, la queue blanche, les stries du dessous plus aiguëes, le manque complet de taches latérales aux plumes de la poitrine et du ventre, les raies des flancs beaucoup moins développées, point de stries sur les côtés du bas ventre, les sousalaires beaucoup moins maculées presque pures, axillaires non rayées.

Les oeufs sont semblables à ceux du *N. arquatus* de l'Europe, ils ont le fond d'un vert olivâtre pâle, quelquefois d'une nuance sale, et quelquefois tirant un peu au roussâtre; les taches inférieures sont d'un gris brunâtre assez pâle, les superficielles d'un brun foncé ou d'un brun olivâtre assez pâle; les foncées sont quelquefois noirâtres en partie; le plus souvent les taches sont assez petites mélangées avec quelques grosses, disposées sur la moitié basale, dans les autres toutes les taches sont petites surtout les olives; en général plus nombreuses et plus grosses dans la moitié basale; l'éclat est faible. Dimensions des oeufs de la Daourie: 66,5—50; 67,6—46; 68—48; 69,6—47,7; 71—48 millimètres.

Forme répandue depuis le Japon, la Sibérie orientale, la Chine et la Mongolie, paraissant s'étendre dans ses migrations jusqu'au sud de l'Afrique et remplaçant dans l'extrême orient la forme occidentale; les limites de sa dispersion vers l'ouest sont inconnues. Observée par MM. Dybowski et Godlewski sur le Baïkal méridional et dans toutes les localités de la Daourie qu'ils ont visitées.

M. Godlewski dit qu'ils n'ont trouvé ce courlis nichant qu'en Daourie, sur l'Onon et et aux environs de Darassoun. Partout ailleurs il n'était que de passage, il y arrive à la fin d'avril par petites troupes ou isolément, en août il vient en bandes plus nombreuses et se laisse voir jusqu'aux premiers jours de septembre. Selon la relation de ce voyageur ses habitudes sont tout à fait les mêmes que celles du *N. arquatus*. Il niche dans des lieux découverts dans les prairies ou dans des pâturages vastes. Dans une petite cavité pratiquée dans le terrain sec il construit un nid composé d'herbes sèches. Dans la fin de mai il commence à couver. Comme l'oiseau d'Europe la femelle est très attentive sur le nid, si tôt qu'elle aperçoit l'homme à une grande distance elle le quitte et s'éloigne à pieds assez loin, puis elle s'envole et tournoye en criant dans les différentes directions. Il est donc très difficile de trouver ses oeufs, et ce n'est que par hasard qu'on parvient quelquefois à les découvrir au milieu de ces vastes plaines. Le mâle donne ordinairement le premier l'alarme et prévient la femelle du danger. Auprès des petits ils sont plus courageux, ne cessent de voler autour de l'ennemi tant qu'il se trouve au voisinage et s'approchent quelquefois à une distance d'un coup de fusil.

363. Numenius cyanopus.

Scolopax arquata Penn. Cook's Voy. Pacif. III, p. 357.

Numenius cyanopus Vieill. N. D. H. N. 2. Ed. VIII, p. 306. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 317; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 133. — Seeb. Spec. of the gen. Numenius. Zoologist, 1886, p. 148. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

Numenius australis Gould, P.Z.S. 1837, p. 155; B. Austr. VI, tb. XLII. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 426. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 338. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 178. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1874, p. 336; 1876, p. 201. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 82. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475.
Numenius major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (Atlas) tb. LXVI.—Swinh. Ibis, 1876, p. 334.— Blakist. and Pryer, Ibis, 1878, p. 222; Tr. As. Soc. Jap. 1880, p. 197 (pt.).
Numenius rufescens Gould. P.Z.S. 1862, p. 286.
Numenius tahitiensis Swinh. P.Z.S. 1871, p. 410. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254. — Dyb. et Taz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 458.

N. supra rufescente et fusco varius; uropygio tectricibusque caudae superioribus dorso concoloribus; subtus isabellinus aut rufescens, ex toto fusco striatus; alis brunneis, tectricibus albido late limbatis; cauda grisea, fasciis transversalibus fuscis; rostro nigro, mandibula dimidio basali pallida.

Caractères. Bec de la ♀ dépassant le double de la hauteur du tarse à courbure faible commençant à se manifester près de la moitié de la longueur, peu atténué dans sa partie terminale; point de blanc ni au croupion ni à la queue.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête d'un roussâtre pâle ou grisâtre varié de grosses stries brun-foncées aussi larges que le clair des bordures latérales; stries brunes au front très grosses et nombreuses; une bande sourcilière blanchâtre très large à stries brunes fines; cou postérieur d'une nuance plus pâle que celle du sommet de la tête, à stries brunes plus fines; dos et les scapulaires à plumes largement brun-noires au milieu à bordures latérales larges grises sur les plumes de l'année passée et d'un roux plus ou moins vif sur les plumes fraîches; dos inférieur et croupion gris à disque des plumes brun, atteignant l'extrémité des plumes par un prolongement atténué; suscaudales grises ou rousses traversées de quelques raies brunes; côtés de la tête blanc-isabelles striés finement de brun, ces stries très petites sur le devant du visage, très denses formant une grosse tache brune devant l'oeil, longues sur la région auriculaire; gorge largement blanche; le fond de tout le dessous du corps et des côtés du cou isabelle pâle nuancé d'une manière irrégulière de roussâtre au cou, le tout strié de brun, ces stries très fines au cou deviennent graduellement plus grosses en descendant sur le bas du corps, le plus grosses sur les côtés où elles donnent quelques raies transversales, fines au milieu du ventre, fines mais longues sur les souscaudales, les postérieures de ces dernières rayées en travers de brun. Ailes brunes à toutes les tectrices bordées de blanchâtre, ces bordures sont fines et nettement limitées sur les petites du devant de l'aile, tandis que dans les autres tectrices elles sont de plus en plus grosses et passent en une nuance brune pâle, ne laissant de foncé que peu largement le long du milieu même des plumes; les quatre ou cinq remiges primaires externes sont largement d'un brun pur à l'extérieur, les autres à barbe externe bordée d'une série de grosses taches blanchâtres, puis blanches et ont une bordure terminale blanche; taches blanches plus grosses sur les

secondaires; barbe interne de toutes rayée largement de blanc; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires brunes n'ayant qu'une bordure terminale blanche; sousalaires blanc-isabelles avec des grosses et nombreuses taches brunes; axillaires blanches rayées en travers de brun, ces raies réunies au milieu des plumes en une bande continue. Queue grise traversée d'une dizaine de raies brunes, à fond des rectrices médianes coloré souvent d'une légère nuance roussâtre, tandis que celui des externes est en grande partie blanc. Bec noir, à mandibule carnée pâle dans sa moitié basale; pattes d'un gris bleuâtre; iris brun foncé.

Outre une grande différence de la taille les deux sexes ne présentent entre elles aucune autre différence.

La description est prise des oiseaux tués en mai et en juillet; tous présentent la grande pluralité des plumes usées, mélangées avec quelques plumes fraîches, les bordures des plumes usées du dos et des scapulaires sont encore fortement rousses, tandis qu'elles sont grises sans aucune trace de nuance roussâtre dans la femelle, cette dernière a aussi une nuance roussâtre très faible au sommet de la tête.

Jeune mâle en premier plumage a toutes les bordures roussâtres aux plumes du dos et des scapulaires plus régulières, celles des scapulaires postérieures et des remiges tertiaires composées d'une série de taches plus régulières et plus arrondies; le dos inférieur et le croupion parsemé de grosses gouttes roussâtres sur un fond brun; toutes les stries du dessous beaucoup plus fines, non aiguës à l'extrémité et au contraire élargies au bout même en forme de pinceau très petit, le milieu du bas ventre non strié; les bordures des tectrices alaires fauve-pâles; le fond des bandes claires des rectrices coloré de roussâtre.

♂. Longueur totale 605, vol 1062, aile 295, queue 110, bec depuis la commissure en diamètre 160, depuis les plumes frontales en courbe 165, tarse 82, doigt médian 42, ongle 6 millimètres. L'extrémité de la queue et des ailes ne présentant aucune différence.

♀. Longueur totale 660, vol 1060, aile 313, queue 120, bec depuis la commissure en diamètre 197, depuis les plumes frontales en courbe 202, tarse 95, partie dénuée des tibias 28, doigt médian 46, ongle 7, queue dépassant l'aile de 20 millimètres.

Courlis fort répandu dans l'est de l'ancien continent et sur les grandes îles de l'Océan austral, commun et nichant dans presque toute la Nouvelle Hollande, observé dans les îles Gilolo, les Moluques, Sandwich, les îles de la Société, la Nouvelle Calédonie, dans les îles de la Sonde, à Formose, au Japon et dans beaucoup d'autres. Sur le continent asiatique selon l'abbé David il se trouve en grand nombre en Chine pendant la belle saison. De la Sibérie orientale c'est M. Schrenck qui a donné la première indication d'après son jeune exemplaire tué sur l'Amour méridional, entre les embouchoures de l'Oussouri et du Ssoungari et des deux exemplaires du voyage de Wosnessenski et de Maack, dont un provenait de l'île de Behring 55° L. N., l'autre du Wilouï au 64° L. N. Puis il a été retrouvé par M. Radde et par le Colonel Przewalski. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé sur le Baïkal méridional, sur le fleuve Argoun en Daourie, dans le pays Oussourien et sur a côte de la mer du Japon, puis le Dr. Dybowski à Kamtschatka et dans l'île de Behring.

Un des oiseaux du Kamtschatka était aussi jeune qu'il était incapable à faire un grand voyage. Accidentel sur la côte d'Alaska. M. Godlewski dit que dans toutes les localités où il les a trouvés ces oiseaux étaient de passage, ils arrivaient en mai isolément, plus rarement par petites troupes composées de quelques individus, et s'arrêtaient pour peu de temps. Dans la moitié d'août ils arrivaient une seconde fois et on les voyait jusqu'à la moitié de septembre, en bandes nombreuses. C'est un oiseau très rusé.

M. Radde a tué 4 oiseaux adultes le 19 juin au voisinage de l'embouchure de Koumara; ils se tenaient dans un coin plat d'un îlot, couvert en partie de gravier et en partie de sable, et qui pendant l'eau basse était sec. Le 22 avril 1858 M. Radde les a aussi vus dans les plaines au-devant des montagnes Boureia.

Selon M. Kalinowski on rencontre ce courlis en Corée dans toutes les saisons, rarement en hiver.

L'expédition italienne de la Corvette «Vettor Pisani» a recueillie deux exemplaires à Wladiwostok en octobre de 1879.

364. Numenius phoeopus variegatus.

Numenius variegatus Scop. Del. F. Fl. Insubr. II, p. 99 (Ed. Newt.).

Numenius phoeopus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 169 (part.). — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 340. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 103. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254. — David et Oust. Ois. Chine, p. 457.

Numenius uropygialis Gould. P.Z.S. 1840, p. 175. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 84.

Numenius melanorhynchus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 340. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 146.

Numenius phoeopus variegatus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 138. — Seeb. Spec. of the gen. Numen. Zoologist, 1886, 145. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 457. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 267.

N. supra terreno-brunneus, plumis griseo marginatis; pileo brunneo, linea mediana albida bipartito; dorso infero uropygioque albidis, plumis fusco centratis; lateribus capitis cum superciliis latissimis albis, fusco striatis; fascia transoculari brunnea; gula late alba; collo juguloque isabellino-albidis, brunneo dense striatis; ventre medio albo, immaculato; cauda grisea, brunneo transfasciata; rostro crasso, nigricante, mandibula inferiore basi brunnea.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête brun foncé presque uniforme, séparé en deux par une ligne médiane blanchâtre plus ou moins complète; côtés de la tête largement blanchâtres variés de nombreuses petites stries brunes, traversées par une raie transoculaire brune, découpant une bande sourcilière très large prolongée depuis la naissance du bec jusqu'à la nuque, les stries foncées de la région auriculaire plus grosses que celles des joues; nuque varée de blanchâtre et de brun foncé; tout le côté postérieur du cou d'un gris terreux à

centre des plumes brun; dos et les scapulaires d'un brun foncé, à toutes plumes bordées de gris, ces bordures moins larges sur la région interscapulaire, plus larges et plus claires sur les scapulaires; dos inférieur et croupion blancs à disque brun dans toutes les plumes, formant une maculature assez grosse plus fine dans les autres; suscaudales rayées en travers de brun et de gris ou de blanc grisâtre. Gorge blanche, parsemée dans sa partie postérieure de stries brunes très petites; tout le devant et les côtés du cou et la région jugulaire sont d'un blanc grisâtre ou légèrement isabelle variés de nombreuses stries brunes assez grosses; le reste du dessous est blanc ou d'un blanc légèrement isabelle strié de brun et varié de quelques taches en chevron, sur le haut de l'abdomen et les côtés, les flancs mêmes traversés de raies foncées assez larges; milieu même du ventre immaculé; souscaudales rayées en travers d'ondules brunes. Tectrices alaires d'un brun foncé au milieu et largement grises sur les côtés et à l'extrémité; variées de taches blanchâtres et de bordures pareilles; remiges brunes à baguette blanche pure dans la première, passant graduellement au brun dans les suivantes; la barbe interne des primaires traversée jusqu'au délà des deux tiers basals d'une nombreuse série de raies triangulaires blanches, sur la barbe externe de la sixième commencent à se montrer au bord les traces de raies blanchâtres, qui sont bien prononcées sur les suivantes, largement interrompues au milieu des pennes; sousalaires et axillaires blanches rayées en travers de brun. Queue grise traversée de huit raies brunes et de neuf sur les médianes, l'extrémité des rectrices bordée de blanc. Bec noirâtre à base de la mandibule inférieure d'un brunâtre foncé; épais jusqu'à l'extrémité, presque droit jusqu'à la moitié de la longueur, puis fort courbé; pattes d'un plombé foncé à ongles noirs; iris brun très foncé.

♂. Longueur totale 447, vol 800, aile 227, queue 96, bec 84, tarse 53, doigt médian 33, ongle 5,5, partie dénuée des tibias 23, queue dépassant les ailes de 12 mm.

♂. Longueur de l'aile 233, queue 93, bec 83, tarse 54, doigt médian 32, ongle 6 mm.

♀. Longueur totale 468, vol 820, aile 248, queue 100, bec 92, tarse 56, doigt médian 33, ongle 5,5, partie dénuée des tibias 25, queue ne dépassant les ailes.

Description des oiseaux de Sidemi tués le 31 mai.

La femelle de Kamtschatka ne se distingue des oiseaux précédents, que par tout l'abdomen plus fortement ondulé de brun, ne laissant de blanc pur que sur une espace très resteinte du milieu du bas ventre; cet exemplaire a aussi les taches blanches des tectrices alaires faiblement prononcées par l'usure des plumes. Le bec est également épais jusqu'au bout comme chez les précédents.

Longueur de l'aile 240, queue 92, bec en diamètre 91, en courbe en commençant du front 90, tarse 56, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 31, ongle 7 millimètres.

Le mâle adulte de l'île de Behring se distingue des précédents par les plumes du sommet de la tête fort palies dans sa plus grande partie antérieure et médiane, à disque plus foncé très peu visible à l'extérieur, ce qui fait que la raie médiane blanche est très peu distincte et moins complète. En dessous les taches transversales foncées se trouvent

seulement sur la poitrine et les flancs, tandis que tout le milieu de l'abdomen n'est varié que de nombreuses stries brunes fines, et les taches transversales ne sont pas visibles à l'extérieur; le blanc pur est également réduit au milieu du bas ventre comme chez la femelle de Kamtschatka.

Le bec de cet exemplaire a une forme différente des oiseaux précédents en ce qu'il est plus atténué dans sa partie terminale.

Longueur de l'aile 248, queue 100, bec en diamètre 85, en courbe en commençant du front 84, tarse 57, partie dénuée des tibias 20, doigt médian 31, ongle 7 millimètres.

Jeune oiseau en premier plumage de Darassoun en Daourie. Distinct des adultes par le brun du sommet de la tête très foncé et parfaitement uniforme, à ligne médiane régulière; le fond du dos et des scapulaires est d'un brun aussi foncé et aussi uniforme que celui du sommet de la tête, toutes les plumes de ces parties sont bordées des deux côtés de macules blanc-jaunâtres disposées par paires; croupion moins fortement tacheté de brun; suscaudales rayées de blanc roussâtre et de brun; milieu de l'abdomen largement blanc pur, ainsi que les souscaudales médianes; tectrices alaires bordées sur les côtés de taches semblables à celles du dos, mais plus nombreuses et plus grosses; des pareilles taches au bord externe des remiges secondaires; toutes les remiges bordées au bout de blanchâtre en commençant de la quatrième; des bordures pareilles assez larges au bout des rectrices. Bec beaucoup plus court que celui des adultes et moins épais, longuement jaune pâle à la base de la mandibule.

♂ juv. Longueur de l'aile 225, queue 90, bec 60, tarse 56 millimètres.

Selon M. Stejneger dans les oiseaux frais: L'iris est brun foncé; bec noir brunâtre, à base grise roussâtre; pattes d'un gris bleuâtre clair, les articulations d'un gris plus foncé.

Cette forme remplaçant dans l'extrême orient le *N. phoeopus* L. est répandue depuis la Sibérie orientale, la Chine, les îles Celebes, Ceram, Nouvelle Guinée, Pelew, l'Australie et la Tasmanie.

En Sibérie orientale ce courlis est fort répandu, mais ne paraît pas être commun, car il n'a pas été trouvé par plusieurs voyageurs dans ce pays. Gmelin l'a vu dans la Transbaïkalie; Steller ne l'a rencontré qu'au Kamtschatka, où il arrive en grand nombre en automne, lorsque les baies mûrissent dans les marais, et se tient dans les bruyères du bord de la mer où il se rassasie de fruits et surtout de ceux de l'*Empetrum nigrum*, qui donne la couleur violette à ses excréments; en octobre la neige le décide à quitter la contrée; en automne il est gras et estimé, on le prend donc en lacets. M. A. Walecki dit que pendant son séjour en Daourie il le rencontrait souvent à la fin d'été dans le fond des forêts où il y avait des baies, surtout celles de myrtilles en abondance, avec lesquelles l'oiseau se nourrissait. MM. Dybowski et Godlewski le rencontraient sur le Baïkal et en Daourie, mais seulement au passage pendant tout le mois d'août. Quoiqu'on l'y rencontre assez souvent mais toujours solitaire, et quoiqu'il y en a quelques uns sur une surface assez restreinte, il

ne se réunissent jamais en troupe. On le trouve souvent au bord des eaux, et il est assez craintif. Dybowski l'a observé et recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Kalinowski a fourni des exemplaires adultes de Sidemi.

Selon M. Stejneger il visite les îles Commodores dans les époques de la migration en troupes nombreuses.

Selon toute la probabilité ce courlis niche dans la région des toundras du bord oriental de l'île de Sakhaline, en août nous rencontrions des grandes troupes sur les toundras de la baie Nyiskoï, ils s'y nourrissaient de myrtilles et d'autres baies. C'est l'unique espèce du genre que nous avons vu dans l'île (Nikolski).

Selon M. Kalinowski il est commun en Corée au passage de printemps sur la côte et partout dans les montagnes.

Selon l'abbé David il est assez commun en Chine, et se trouve en vente sur le marché de Changhai au mois d'avril et de mai, ainsi qu'en automne.

365. Numenius borealis.

Scolopax borealis Forst. Phil. Tr. LXII, p. 411, 431 (1772).

Numenius borealis Lath. Ind. Orn. II, p. 712. — Nelson, Cruise of the Corwin, 1883, p. 90. — Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 104. — Review of the Spec. of Gen. Numen. in Zoologist. 1886, p. 147. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 159.

Numenius brevirostris Licht. Verz. Doubl. p. 75.

Numenius microrhynchus Phil. et Landb. Wiegm. Arch. 1866, p. 129.

«Ce courlis est semblable au *N. phoeopus*, mais il est d'un poids à moitié plus faible, à dimensions du sixième moins grandes. Les différences du plumage attribuées aux sexes présentent peu d'importance et ne dépendent que de la saison, de l'usure des plumes en été et de leur largeur en hiver. Les parties supérieures des adultes sont d'un brun foncé, strié de fauve au sommet de la tête, au cou et sur les tectrices alaires, tacheté de cette dernière couleur au dos, sur les scapulaires et au croupion, imparfaitement rayé sur la barbe interne des remiges secondaires, à raies complètes sur les tectrices supérieures de la queue et sur la queue. Parties inférieures du corps sont d'un fauve roussâtre, immaculé sur le haut de la gorge et le milieu de l'abdomen, strié de brun sur le devant du cou et varié de taches sagittiformes de cette dernière couleur sur la poitrine, les flancs, les tectrices inférieures de la queue et les sousalaires. Les axillaires sont d'un roux pâle rayé de brun. Bec brun foncé, plus pâle à la base de la mandibule inférieure; tarse et doigts olives; ongles noirs; iris noisette.

Jeune en premier plumage diffère par les plumes du dos, du croupion, des scapulaires et la barbe interne des remiges secondaires qui sont d'un brun foncé avec des bordures fines d'un fauve pâle, les souscaudales presque immaculées.

Les oeufs. Le fond varie entre le fauve grisâtre à l'olive verdâtre et au brun fauve

dans les autres. Les taches superficielles sont d'un brun rougeâtre foncé, ordinairement fines, mais généralement grosses et assez abondantes, souvent confondues, rondes au gros bout; les taches de la gamme inférieure sont généralement denses, d'un brun grisâtre pâle. Les oeufs sont pyriformes, longs de 2,12 jusqu'à 1,9 pouces, larges d' 1,5—1,33 pouces». (Seebohm. Hist. of Brit. B. t. III, p. 106).

Espèce répandue dans les provinces occidentales de l'Amérique septentrionale, niche dans les régions arctiques et voyage en hiver jusqu'à l'extrémité du sud de ce continent.

Nous ne possédons qu'on seul témoignage sur le passage de ce courlis sur la côte sibérienne dans la relation de M. Nelson (Cruise of the Corwin p. 90), qui dit qu'on a vu passer à Wankarem quatre oiseaux de cette espèce le 6 août 1881.

366. Numenius minutus.

Numenius minutus Gould. P.Z.S. 1840, p. 176. B. Austr. VI, tb. XLIX.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 103; 1874, p. 337.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 254.—David et Oust. Ois. Chine, p. 548.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 84.

Numenius minor Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 111, tb. LXVII.—Seeb. Spec. of the gen. Numen. in the Zoologist. 1886, p. 147.

N. pileo fusco-brunneo, linea mediana superciliisque latissimis fulvis; dorso, scapularibus alisque fusco-brunneis, plumis fulvo marginatis; subtus isabellinus, ventre medio pallidiore, gula crissoque albis; lateribus capitis, collo toto pectoreque fusco striatis; lateribus abdominis fusco undulatis; remigibus fusco-brunneis, secundariis externe fulvo denticulatis; cauda cinerea, fusco fasciata; rostro nigricante, mandibula basi late carnea; pedibus griseis.

♂ ad. Sommet de la tête noir brunâtre traversé le long du milieu par une ligne fauve, formée par une série de taches de cette couleur, quelques petites stries fauves sur les bandes brunes, les côtés du sommet de la tête largement fauves à petites stries noires au dessus et derrière l'oeil; côtés de la tête sont aussi fauves striés finement de brun noirâtre, une tache noirâtre devant l'oeil et une plus grosse sur les tectrices auriculaires; cou postérieur fauve sale strié de brun; dos, scapulaires et les tectrices alaires d'un brun noirâtre à plumes bordées plus largement sur les scapulaires qu'au dos, et plus largement sur les tectrices en laissant une large bande le long de l'avant-bras d'un noir brunâtre presque uniforme; dos inférieur, croupion et les suscaudales bruns maculés de nombreuses gouttes fauves; le dessous du corps est fauve isabelle à milieu du ventre isabelle pâle, la gorge et la région anale blanchâtres; tout le cou et le milieu de la poitrine striés de brun, les côtés de la poitrine et de l'abdomen ondulés de cette dernière couleur; un chevron arrondi au milieu sur les sous-caudales. Remiges brunes, la primaire externe à baguette blanche, brune dans les autres; les secondaires bordées à l'extérieur de fauve profondément denticulé; les bordures de la

barbe interne pareilles et en partie grisâtres; sousalaires fauves isabelles maculés de brun; axillaires traversées de plusieurs chevrons bruns. Queue cendrée traversée de raies brun noirâtres, dix sur les médianes et huit sur les rectrices externes, l'extrémité bordée de blanchâtre. — Bec brun noirâtre à mandibule carnée dans la moitié basale; pattes grises; iris brun foncé.

♀ Ne distincte que par les bandes noires du sommet de la tête variées plus fortement de fauve, les stries des côtés de la tête plus fines et moins nombreuses; la barbe externe de la rectrice latérale fauve dans les intervalles clairs.

♂ Longueur de l'aile 180, queue 80, bec 42, tarse 45, partie dénuée des tibias 23, doigt médian 24, ongle 4,5, distance entre les extrémités des rectrices externes et des médianes 15 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 185, queue 82, bec 46, tarse 46 millimètres.

Ce petit courlis est répandu dans ses migrations depuis l'Australie, Gilolo, Amboine, la Chine, le Japon jusqu'en Sibérie orientale. L'abbé David l'a rencontré en Mongolie, et en a vu au marché du gibier à Changhaï. En Sibérie orientale trouvé pour la première fois par MM. Dybowski et Godlewski, dans les steppes de la Daourie, puis sur le Baïkal méridional; sa dispersion vers le nord et l'ouest de ce pays est inconnue. M. Bogdanoff indique le bassin du fleuve Lena, mais sans rien dire d'où il a pris cette notion.

Selon M. Godlewski il se tient en Daourie pendant le temps de la nidification, dans les steppes où il est assez rare; plus commun et en bandes il a été observé en automne sur le Baïkal méridional, ils y arrivèrent en août. Nos voyageurs n'ont pas réussi à observer sa nidification, car il n'ont pas visité à cette époque les vastes steppes couvertes d'une végétation très faible, où l'oiseau s'établit alors.

Tribu **Scolopacinae.**

A. Tibia emplumé jusqu'au talon; des grosses bandes transversales sur le cervix et la nuque .... *Scolopax.*

B. Tibia plus ou moins dénudé au-dessus du talon.

B′ Dos inférieur blanc pur; croupion rayé de blanc et de brun *Macrorhamphus.*

B″ Point de blanc au dos inférieur ni au croupion.

Ba. Sommet de la tête brun traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane fauve .... *Gallinago.*

Bb. Sommet de la tête largement brun au milieu sans ligne médiane claire; dos à éclat métallique fort .... *Limnocryptes.*

Genre **Scolopax.**

367. Scolopax rusticola.

Scolopax Briss. Orn. V, p. 292.
Scolopax rusticola L. S N. I, p. 243. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 171. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 333. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 173. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 459. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 475. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 102. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 255.
Scolopax europaea Less. Fr. Orn. p. 555.
Scolopax indicus Hodgs. J.A.S.B. 1837, p. 490.
Scolopax sylvestris Macgill. Man. Brit. B. II, p. 105.
Scolopax scoparia Bp. Compt. Rend. XLIII, p. 579.

S. supra ferrugineo, nigro, griseo fulvoque varia, subtus fulva, brunneo undulata; fronte grisea; cervice cum collo postico supero brunneis, fasciis trinis transversalibus fulvo-albidis; uropygio rufo, brunneo undulato; alis ferrugineis, fasciis transversalibus brunneis; cauda nigra, rectricibus apice supra griseis, subtus candidis, lateribus ferrugineo denticulatis; tibiis totis plumosis.

♂ et ♀ ad. Front jusqu'à la hauteur des yeux d'un gris varié de quelques petites taches et de stries brunes, et quelquefois par des lignes médianes pâles dans les plumes; le reste du sommet de la tête depuis le cervix et le haut de la face postérieure du cou occupés par le brun très foncé partagé par trois raies transversales blanchâtres colorées en partie de roux en quatre grosses taches dont la nucale est la plus grosse, l'inférieure la moins large; ces taches sont bordées plus ou moins de roux; une large bande sourcilière blanchâtre commençant à la base du bec, atténuée audessus de l'oeil et tachetée en arrière; une raie brune entre l'oeil et la commissure du bec, une autre audessous de la région auriculaire; le reste des côtés de la tête blanc isabelle maculé finement de brun dans sa partie inférieure; la base de la face postérieure du cou et les côtés de ce dernier sont fauves maculés de brun, ou d'un gris subondulé de brunâtre; dos et les scapulaires variés de noir, de roux ferrugineux, de cendré grisâtre et de fauve, de manière qu'au milieu du dos et le long des scapulaires sont disposés des groupes de grosses taches, noires irrégulières et d'autres groupes des taches également grosses d'un cendré grisâtre pâle moucheté ou vermiculé de brun, mélangées avec des grosses raies gris-brunâtres entourées d'une bordure brun-foncé, sur un fond ferrugineux et un petit nombre de taches fauves; dos inférieur, croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux plus ou moins sale, ondulé de brun, l'extrémité de ces dernières largement blanchâtre ou grise; milieu de la gorge blanc pur, tout le reste du dessous du corps fauve pâle, quelquefois plus ou moins blanc au milieu de la poitrine, rayé en travers d'ondules brunes peu larges; sur le milieu du cou il y a quelques grosses raies

brunes sur un fond roux; souscaudales plus roussâtres que la couleur générale du dessous, à stries médianes brunes, l'extrémité souvent blanchâtre. Ailes ferrugineuses traversées de raies brunes, dont les postérieures sont pâles au milieu entourées d'une bordure foncée, les tectrices de la moitié supérieure de l'aile variées en outre de grosses taches gris-blanchâtres ou fauve blanchâtres, disposées par groupes; remiges d'un brun foncé à bords variés d'une série de nombreuses taches triangulaires ferrugineuses, blanches à l'extérieur de la première, blanchâtres sur la suivante; sousalaires fauves rayées en travers de brun, les grandes d'un gris foncé à taches latérales fauves triangulaires. Queue cunéiforme noire, à rectrices terminées longuement d'une tache gris-brunâtre et d'un blanc pur en dessous, et bordées à l'extérieur d'une série de taches triangulaires ferrugineuses. Bec brun, plus pâle d'un gris carné dans la moitié basale; pattes grises; iris brun foncé.

L'oiseau jeune en premier plumage est semblable en tout aux adultes, et n'en est distinct que par le fond de toutes les parties inférieures du corps d'une nuance sale à toutes les raies transversales moins foncées, et moins nettement prononcées; les grosses taches claires du dos moins cendrées, et moins nettement disposées en quatre bandes caractéristiques chez les adultes; sur les tectrices alaires le roux est beaucoup plus dominant, les taches claires sont beaucoup moins grosses et d'une couleur plus jaunâtre; le roux est aussi plus répandu au croupion et sur les tectrices caudales sans grosses taches terminales cendré grisâtres; le fond des tempes et du côté postérieur du cou est fortement squamulé de noirâtre; les taches claires terminales dans les rectrices moins longues.

Poussin en duvet. Tête isabelle avec une ligne médiane brune le long du vertex et du cervix, une autre ligne brune entre l'oeil et la base du bec; une grosse tache roux-marron sur la nuque, une série de taches roux-brunâtres au cou postérieur; dos traversé d'une large bande médiane marron-brunâtre bordée des deux côtés d'une bande isabelle pâle; côtés marron-brunâtres variés d'isabelle; dessous du corps isabelle plus roussâtre au cou; ailes roussâtres en dessus variées de roux brunâtre; touffe caudale isabelle à base roussâtre.

♂ Longueur totale 360, vol 640, aile 200, queue 86, bec 73, tarse 35, doigt médian 37, ongle 8 millimètres. (Oiseau de la baie Abrek).

♂ Longueur de l'aile 197, queue 84, bec 78, tarse 36, doigt médian 34, ongle 8 millimètres. (Oiseau du Baïkal méridional).

Les oeufs sont courts, renflés et ovés, à sommet plus ou moins acuminé; le fond d'un jaune de sable ou chamois pâle, rarement blanc ou d'un blanc à peine jaunâtre; les taches de la gamme inférieure gris-cendré, les superficielles d'un brun plus ou moins foncé; taches en général irrégulières, peu grosses et petites, quelquefois très petites, disséminées sur toute la surface, mais généralement plus ou moins denses au gros bout et plus ou moins rares sur la moitié atténuée; l'éclat assez faible. Dimensions des oeufs de Pologne: 42—33; 42,5—34,3; 43,8—34; 46,5—34; 45,3—32,8; 45—33; 45,2—34 millimètres.

La bécasse vulgaire est répandue en été dans toute l'Europe septentrionale et tempérée, et dans toute la Sibérie boisée, ainsi que dans les montagnes de l'Asie centrale, sauf le

Kamtschatka où elle n'a pas encore été trouvée, hivernant dans le sud d'Europe depuis la France centrale, dans l'Afrique septentrionale et dans les régions montagneuses de l'Inde.

Dans la Sibérie orientale elle a été observée par tous les voyageurs dans les parties boisées du pays. — M. Middendorff dit qu'il l'a trouvée dans les montagnes Stanowoï jusqu'à la crête même, où elle exécute les mêmes promenades crépusculaires du soir et du matin comme en Europe, entre le 14 mai et le 13 juin il les a vues et entendues dans ces évolutions. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, mais ils n'ont pas pu observer leurs promenades crépusculaires à cause de l'imensité et de l'épaisseur des forêts, ils ne les rencontraient que dans les lisières. Sur la côte de la mer du Japon les bécasses sont les plus nombreuses, et exécutent leurs promenades crépusculaires pendant tout l'été; les mâles tués au milieu de l'été étaient aussi maigres qu'ils ne pouvaient pas servir pour la cuisine. M. Przewalski les a trouvées aussi nichant dans le pays Oussourien.

L'abbé David dit qu'il a trouvé la bécasse établie pour nicher dans l'Ourato, en Mongolie, au Sichan près de Pékin et dans la principauté de Moupin, mais les quatre ou cinq exemplaires qu'il s'est procuré se faisaient tous remarquer par une petite taille. Przewalski ne l'a rencontrée pendant tout son voyage dans la Mongolie que dans les montagnes de Mouni — oula. M. Kalinowski n'a rencontré en Corée qu'un seul individu en automne.

L'unique témoignage de la capture d'un exemplaire dans l'île de Sakhaline est celui du correspondant de la gazette Wladiwostok.

Genre **Macroramphus.**

368. Macrorhamphus griseus scolopaceus.

Limosa scolopax Say, Long's, Exped. II, 1823, p. 170.
Scolopax longirostris Bell, Ann. Lyc. New-York, 1848, p. 3.
Macrorhamphus longirostris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 255.
Macrorhamphus griseus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 87.
Macrorhamphus scolopaceus Lawr. Ann. Lyc. N. Y. V. 1852, p. 4, tb. I.—A.O.U. Check-List. N.A.B. p. 148. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 100.
Macrorhamphus griseus var. scolopaceus Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 302.

M. supra nigricans: pileo fere immaculato; dorso scapularibusque rufo variis, superciliis albidis; dorso infero albo; uropygio albo et brunneo vario, tectricibus caudae superioribus albo et nigro transfasciatis; subtus rufus, nigricante maculatus, ventre medio immaculato; alis brunneis, tectricibus mediis nigris, rufo variis; remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus axillaribusque albis, fusco variis; cauda brunnea, albo fasciata.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un brun noirâtre au milieu, varié de quelques petites taches fauve-roussâtres; bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière fauve blanchâtre colorée légèrement de fauve; une bande brune entre les narines et l'oeil; joues fauve-roussâtres maculées de brun; derrière du cou roux sale varié de grosses stries noirâtres; région interscapulaire et les scapulaires d'un noir légèrement brunâtre varié de différentes taches et raies rousses, peu au milieu et beaucoup plus fortement sur les scapulaires externes; dos inférieur blanc pur; croupion blanc maculé fortement de brun foncé; les tectrices supérieures de la queue rayées en travers de brun et de blanc, cette dernière couleur étant colorée de roussâtre dans la moitié des plumes postérieures; tout le dessous roux parsemé de taches brunes très petites et plus ou moins arrondies sur la gorge, plus grandes au cou, et plus ou moins lunulaires sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, le milieu du ventre immaculé; souscaudales d'un roux plus pâle rayées de brun en travers. Ailes brunes à tectrices du milieu noires maculées de roux; la baguette dans la remige externe blanche, dans les autres brune; les secondaires bordées de blanc au bord externe et à l'extrémité à barbe interne traversée de raies blanches; les tertiaires rayées en travers de gris ou de roux; sousalaires blanches maculées de brun; axillaires blanches rayées en travers de brun. Queue d'un brun noirâtre, traversée de 7 raies blanches dont celles des médianes sont colorées de roux. Bec noirâtre; pattes grises à ongles noirs; iris presque noir.

♀ en noces. Ne distincte du mâle que par les bordures blanchâtres sur toutes les plumes rousses du corps; les raies noires sur les côtés de l'abdomen plus complètes.

Jeune en premier plumage a le sommet de la tête brun fuligineux; le derrière du cou gris terreux; région interscapulaire et les scapulaires brun noirâtres, finement sur la première de ces parties, et plus largement sur les dernières; dos inférieur, croupion et suscaudales comme ceux de l'adulte; gorge et milieu du ventre blancs; devant du cou et la poitrine gris teinté légèrement de fauve avec des stries brunâtres peu nombreuses sur les côtés de de la région jugulaire et de la poitrine; les flancs de l'abdomen d'une nuance plus fauve rayés de gris fuligineux; souscaudales blanches colorées de roussâtre à l'extrémité de plumes et rayées de noir. Ailes comme celles de l'adulte mais à tectrices du milieu brunes bordées largement d'une nuance grise. Queue comme celle de l'adulte à rectrices plus acuminées. Bec plus brunâtre; pattes plus pâles.

♂ Longueur de l'aile 140, queue 56, bec 57, tarse 37, partie dénuée des tibias 17, doigt médian 24, ongle 5 millimètres.

♀ Longueur de l'aile 150, queue 60, bec 67, tarse 41, doigt médian 26 millimètres.

La description de ces trois exemplaires est faite d'après les oiseaux du Musée de Varsovie qui proviennent de l'expédition de M. Maydell.

Les oeufs décrits par M. Nelson.

«Couleur du fond variable entre celle de terre glaise olive verdâtre jusqu'au grisâtre clair ou de terre glaise: les taches d'un brun ombre foncé nettement prononcées sur la couleur du fond. Dimensions des oeufs de 3 pontes: 1° 1,80—1,21; 1,70—1,20; 1,69—

1,20; 1,72—1,23. — 2° 1,80—1,22; 1,72—1,23; 1,87—1,24; 1,83—1,25. — 3° 1,73—1,23; 1,72—1,23; 1,70—1,22; 1,72—1,22.

Forme particulière au nord de l'Amérique, depuis le Mexique jusqu'à l'Alaska, retrouvée aussi par l'expédition de M. Maydell dans le pays des Tschouktschi, en outre elle n'a été nulle part retrouvée par aucun des voyageurs dans la Sibérie orientale, sauf l'expédition de la Vega, dont les membres ont tué deux exemplaires dans la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. le 20 et le 23 juin 1879, et M. Nelson dans le Cap Vankarema au 68°.

Genre **Gallinago.**

a. Rectrices externes normales larges .... *G. scolopacina.*

b. Rectrices externes plus ou moins atténuées et plus ou moins nombreuses

b′ Rectrices au nombre de 22 dont 4 de chaque côté atténuées; partie dénuée des tibias très courte; ligne médiane de la tête blanche .... *G. hyemalis.*

b″ Rectrices au nombre de 20, dont 5 de chaque côté atténuées; ligne médiane de la tête fauve .... *G. megala.*

b‴ Rectrices au nombre de 24 ou 26, dont 7 ou 8 de chaque côté fort atténuées et racourcies .... *G. stenura.*

369. Gallinago hyemalis.

Scolopax hyemalis Eversm. Bull. Natur. Moskou, 1845, p. 257.

Scolopax (Gallinago) solitaria Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 112, tb. LXVIII.

Scolopax solitaria Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 223. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 334. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 175. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104; 1868, p. 338; 1874, p. 255.

Gallinago hyemalis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256; P.Z.S. 1888, p. 459. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. p. 102.

Gallinago solitaria japonica Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 129. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 257.

G. supra nigricans, albo et rufo varia: pileo linea alba mediana bipartito; fascia superciliari late alba, fusco maculata; subtus alba, collo pectoreque latissime griseobrunnescentibus, dense albo guttulatis; abdomine subcaudalibusque fasciis transversalibus fuscis; ventre medio plus aut minus immaculato; cauda nigra rectricibus albo terminatis, mediis fascia latissima praeapicali vivide rufo-castanea.

Caractères. Rectrices au nombre de 22, dont trois de chaque côté de la queue atténuées, presque égales entre elles et presque d'un tiers moins longues que les médianes

les deux suivantes peu larges; pattes courtes à tibias très peu dénués au dessus du talon; plumage soyeux; abdomen rayé en travers; ongle du pouce court et émoussé comme celui de la bécasse.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir brunâtre, partagé en deux par une ligne médiane blanche composée d'une série de taches de cette couleur, et le noir parsemé de macules rousses plus ou moins nombreuses; bordé des deux côtés d'une large bande sourcilière blanche le plus élargie devant l'oeil, maculée finement de brun; côtés de la tête blancs avec une large bande brune entre la naissance du bec et le bord antérieur de l'oeil, et une grosse tache auriculaire teintée plus ou moins de roux, le reste parsemé de nombreuses taches brunes petites; nuque maculée de blanc et de brun-foncé à taches de ces deux couleurs de la même grosseur et de la même proportion; le bas du cou postérieur d'un brun terreux très peu varié de plus foncé et de taches fauves peu distinctes; dos et les scapulaires d'un brun noirâtre parsemés de nombreuses macules irrégulières rousses transformées en chevrons sur les scapulaires postérieures; les plumes latérales de la région interscapulaire et les latérales scapulaires bordées à l'extérieur d'une ligne blanche plus ou moins large dont la réunion forme quatre raies obliques rapprochées entre elles en arrière; dos inférieur et croupion noirâtre parsemé de nombreuses taches blanches passant au roussâtre sur ce dernier; suscaudales d'un gris terreux ou coloré plus ou moins de roussâtre, les latérales à barbe externe rayée en travers de blanc et de noir; côtés du cou blancs variés de brun plus fortement sur le bas de ces parties; le fond principal du dessous du corps est blanc, à cou antérieur et le haut de la poitrine d'un gris terreux assez foncé parsemé de nombreuses taches blanches; le blanc de la gorge pur ou très peu strié de grisâtre dans sa partie inférieure, le blanc du haut de l'abdomen et largement sur les côtés de toute cette partie du corps rayé en travers de brun noirâtre plus largement sur les côtés que sur le milieu du haut de l'abdomen, milieu du ventre pur plus ou moins largement; des raies noires en travers des souscaudales. Ailes brun-noirâtres à tectrices et les remiges tertiaires parsemées de nombreuses taches blanches et rousses formant une grande surface variée de cette manière tandis qu'une large bande le long de l'avant-bras et du devant de l'aile est très peu variée par les bordures blanchâtres très fines au bord de l'aile, et des petites taches blanches mélangées de rousses peu nombreuses sur le reste; bordure externe dans les trois premières remiges blanche; sousalaires et axillaires rayées en travers de noir et de blanc. Toutes les rectrices du milieu de la queue larges sont d'un noir intense velouté traversées d'une large bande roux-marron-vive voisine de l'extrémité qui est blanche séparée du roux par un chevron noir, les cinq latérales de chaque côté sont brunes rayées de blanc, sur l'externe les raies ordinairement remplacées par une bordure continue sur les deux barbes. Bec d'un gris pâle dans les deux tiers basals, à extrémité noirâtre, pattes gris-pâles, à ongles cornés; iris brun foncé.

Un oiseau de la Daourie diffère de tous les autres que nous avons vus par le roux de toutes les taches dorsales et alaires beaucoup plus intense, les bordures aux plumes

latérales du dos et des scapulaires fauves au lieu de blanches, la ligne blanche médiane du sommet de la tête ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux; le fond du cou et de la poitrine coloré de roussâtre; tout le milieu du ventre varié de raies foncées et irrégulières.

♂. Longueur totale 306—327, vol 495—516, aile 147—152, queue 70, bec 73—80, tarse 32, doigt médian 30—32, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 12—18 millimètres.

♀. Longueur totale 310, vol 508, aile 154, queue 70, bec 76, tarse 34, doigt médian 33, ongle 6, queue dépassant l'extrémité des ailes de 13 millimètres.

Les oiseaux du Turkestan ressemblent en général le plus à la variété que nous avons décrite de la Daourie, ils ont les bordures aux plumes latérales du dos et des scapulaires jaunâtres au lieu de blanc pur, moins de taches blanches sur les ailes et la nuance du fond de la poitrine légèrement roussâtre, quoique toutes ces nuances sont moins rousses que dans notre oiseau, qui diffère en outre par le milieu du ventre rayé, tandis que le milieu du ventre est plus largement pur dans les oiseaux du Turkestan. Les dimensions sont les mêmes.

Cette bécassine est fort répandue dans l'Asie centrale et orientale, depuis le Himalaya où elle se tient en hiver à une altitude de 1000 à 2000 mètres, au Turkestan, dans l'Altaï, en Chine observée par l'abbé David dans la ville même de Pékin, dans l'Ourato, en Mongolie, dans le Tsinling, au Chensi et à Moupin; le Colonel Przewalski la trouvait en hiver sur les ruisseaux des montagnes de la Mongolie orientale, dans le Thibet septentrional dans la chaîne de Burchan-Budda à 12000 pieds d'altitude absolue, dans le Gansou et au Koukou-noor; enfin on la trouve dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement et dans l'île de Sakhaline.

M. de Middendorff est le premier qui l'a trouvée en Sibérie orientale à Outs'chour sur le versant occidental de la chaîne Stanowoï, puis à Oudskoï Ostrog; le Colonel Przewalski la rencontrait en automne et en hiver sur les ruisseaux du bord de la mer du Japon.

MM. Dybowski et Godlewski la trouvaient partout dans les localités qu'ils ont visitées et enfin Dybowski l'a trouvée sédentaire à Kamtschatka.

On peut considérer cette bécassine comme sédentaire, car elle se tient toute l'année sur les ruisseaux à cours d'eau rapide et qui ne gèlent pas en hiver; en été elles montent ordinairement jusqu'à leurs sources à la limite des forêts ou elles paraissent nicher principalement. Partout elle est peu nombreuse, on ne la trouve que solitaire ou par paires. Elles se nourrit principalement de larves d'insectes aquatiques. En hiver elle descend au bas des courants d'eau et se tient dans les parties non gelées. Elle est très craintive, mais n'abandonne pas facilement les lieux abondants en nourriture. Przewalski dit aussi qu'il la trouvait partout en petit nombre et solitaire sur des ruisseaux dans les montagnes, à bords couverts de gravier ou sablonneux et non vaseux. Ce voyageur n'a observé sa migration de printemps qu'au lac Koukou-noor, où elles sont arrivées le 12 mars, et on les y rencontrait le plus

souvent dans les marais motteux. L'abbé David dit également qu'il la trouvait principalement dans les hautes montagnes au bord des torrents et dans les forêts, et jamais dans les marais ni dans les rizières, nulle part très répandue et qu'elle vit toujours isolée ou par couples.

M. Kalinowski ne l'a trouvée en Corée qu'en hiver et rare au nord de Ginzan.

Dans l'île de Sakhaline cette bécassine fut tuée au commencement d'octobre (v. st.) lorsque la neige a déjà couvert la terre, comme cela est indiqué sur l'étiquette de l'exemplaire.

370. Gallinago megala.

Gallinago megala Swinh. Ibis, 1861, p. 340. — David et Oust. Ois. Chine, p. 477.
Scolopax stenura Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 334, tb. XIII, f. 1—3. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 257.
Gallinago heterocerca Cab. J. f. O. 1870, p. 235; 1872, p. 317. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 104, tb. II, f. 31; 1874, p. 336; 1876, p. 201. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 176. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256; 1885, p. 475. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 104.

G. supra nigra stramineo et rufo varia, pileo linea mediana isabellina bipartito, fascia superciliari latissima isabellina; subtus gula abdomineque medio late alba; collo, pectore, lateribus subcaudalibusque isabellinis, collo et pectore fusco maculatis, lateribus fusco undulatis, subcaudalibus fusco variis; alis brunneis, area magna mediana dense isabellino varia; cauda nigra, rectricibus apice albo limbatis, mediis fascia lata praeapicali rufa.

Caractères. Rectrices au nombre de 20, dont cinq de chaque côté de la queue médiocrement atténuées et graduellement un peu moins longues que les médianes et légèrement graduées entre elles; les deux suivantes peu larges; tarse médiocrement court; partie dénuée des tibias assez haute au-dessus du talon.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête noir parsemé de nombreuses taches rousses et traversé dans toute sa longueur par une ligne médiane isabelle roussâtre commençant sur le devant même du front et n'y laissant de brun qu'en deux raies fines; tous les côtés de la tête avec la bande sourcilière isabelles, une ligne brune partant de la base du bec en se dirigeant vers l'oeil sans l'atteindre, une autre parallèle à la précédente sur le bas des joues, passant au-dessous des oreilles; des stries très petites aux sourcils, devant l'oeil et au bas des joues; cou postérieur isabelle roussâtre maculé de noir; dos et scapulaires noirs parsemés de quelques macules irrégulières rousses, les latérales du dos et des scapulaires bordées largement à l'extérieur d'isabelle straminé formant deux longues raies bordant ces parties dans toute leur longueur; dos inférieur et croupion gris terreux ou noirâtre, le premier varié de blanc sur les côtés, le deuxième maculé de roussâtre; tectrices supérieures de la queue gris-brunâtres, les latérales traversées de bandes brunes; gorge blanc-isabelle,

abdomen largement blanc pur; le fond du cou, de la poitrine et des côtés du haut de l'abdomen isabelle, plus roussâtre sur les côtés, avec des taches et des stries noires sur la première et au milieu de la deuxième, des raies onduleuses sur les côtés, côtés du ventre blancs traversés de raies brunes plus régulières; souscaudales fauve-roussâtres variées de brun foncé. Ailes brun-noirâtres à tectrices largement du milieu de l'aile entourées d'une large bordure isabelle et variées de quelques taches rousses; les remiges tertiaires et les secondaires voisines traversées de raies isabelles maculées finement de noirâtre, ces raies sont claires à la base des pennes et grises sur les secondaires; toutes les secondaires et les primaires voisines, ainsi que les grandes tectrices, bordées à l'extrémité de blanc, sousalaires et axillaires rayées en travers de noir et de blanc à raies noires plus larges; les grandes tectrices grises bordées à l'extrémité de blanc. Rectrices du milieu de la queue d'un noir intense terminées d'une bordure blanche précédée d'une large bande d'un roux vif, avec un chevron noirâtre séparant cette couleur de la bordure terminale; les cinq latérales de chaque côté grises terminées de blanc, dans les autres individus traversées en outre de deux ou d'une raie blanchâtre. Bec brun noirâtre; pattes grises; iris presque noir.

♂. Longueur de l'aile 132, queue 61, bec 61, tarse 34, partie dénuée des tibias 11, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 130—140, queue 60—63, bec 61—67, tarse 34, doigt médian 33, ongle 7 millimètres.

Jeune en duvet. Fond général fauve; côtés de la tête blanchâtres, dos varié de blanchâtre par les touffes terminals du duvet de cette partie; un triangle brun noirâtre occupe le front, une raie noire entre l'oeil et les narines, deux grosses taches noires sur le haut du front prolongées en arrière en raie brun-roussâtre réunies entre elles à une certaine distance formant une figure cordiforme à milieu fauve; cette tache est suivie par une autre figure subcordiforme plus grosse et plus compliquée à milieu clair couvrant le milieu du cervix; une bordure noire au-dessus de l'oeil, une tache postoculaire, une grosse tache en partie noire en partie rousse sur les côtés de la nuque, une raie malaire et une petite tache au menton complètent le dessin de la tête; dos traversé le long du milieu d'une bande noire en partie rousse; une grosse raie composée de quelques grosses taches noires sur un fond roux sur chacun des côtés du dos, une grosse raie noire mélangée de roux au-dessus de la cuisse; une sur les côtés de la queue et une grosse tache également noire à l'extérieur des tibias; en dessous il n'y a que deux grosses taches sur chacun des côtés du haut du cou; le dessus des ailes est roux mélangé avec du brun.

Les oeufs sont assez courts et épais, semblables par leur forme à ceux de la bécasse *(S. rusticola)* mais plus approchés à la forme ovoconique et même quelques uns sont de cette dernière forme typique; le fond est d'un blanc de crème ou un peu plus jaunâtre ou d'un ocreux pâle et sale; les taches de la gamme inférieure sont d'un cendré rougeâtre, les superficielles brun-rougeâtres ou brunes, les grosses obliques en traits de pinceau rassemblées au gros bout où il y a aussi quelquefois stries, quelques zigzacs ou quelques macules noires,

sur le reste de la surface il n'y a que des points et des petites stries mélangées avec un petit nombre de taches de grandeur médiocre; l'éclat est assez faible. Dimensions des oeufs du Baïkal méridional et d'Oussolïe: 40—31,3; 41—32; 41,3—31; 43—31,3; 41,8—30; 41,8—31 millimètres.

Les limites de la dispersion de cette bécassine ne sont pas encore suffisamment connues, elle se trouve dans les îles Gilolo, Batschian, Celebes, les Phillipines et à Formose; sur le continent asiatique elle n'a été observée qu'en Chine aux environs de Pékin par l'abbé David, et par le Colonel Przewalski en petit nombre dans la Mongolie sud-orientale. En Sibérie orientale elle a été trouvée par MM. Dybowski et Godlewski dans toutes les localités qu'ils ont visitées ensemble, comme, les environs du Baïkal méridional, la Daourie, les bords du fleuve Amour et du fleuve Oussouri et sur la côte de la mer du Japon. On ne connait pas encore la limite septentrionale de son habitat en Sibérie et on ne l'a pas retrouvée au Kamtschatka.

Sur le Baïkal méridional elle est très commune pendant le passage du printemps, passe en grandes troupes dans la moitié de mai et reste en petit nombre pour le temps de la nidification. Dans cette époque elle ne se tient pas en compagnies aussi nombreuses que celles des bécassines communes, mais on peut dire qu'elle est dispersée par paires isolées dans des prairies sèches couvertes plus ou moins de buissons, ou enfoncées dans la forêt. Elle niche dans un lieu sec couvert d'herbe, même dans les buissons elle choisit une place découverte. Le nid est tapissé d'herbe sèche dans une petite cavité. Comme toutes les autres bécassines elle couve constamment quatre oeufs, aussi assidûment qu'elle ne s'envole que de sous les pieds du chasseur. Auprès des petits elle est très courageuse et tache à reconduire l'homme en voltigeant à ailes étendues au-dessus du terrain. Nous trouvions les oeufs en juin, et en automne elle reste souvent jusqu'à la moitié d'Octobre. En s'envolant elle produit une voix ronflante par laquelle il est facile de la reconnaître.

M. Przewalski dit qu'elle niche dans le pays Oussourien en nombre assez considérable, mais elle est beaucoup plus nombreuse pendant les deux passages, le premier commence sur le lac Khanka vers la fin d'avril, le deuxième à la fin d'août ou dans la première moitié de septembre.

Ce voyageur dit aussi qu'elle s'établit pour nicher dans les marais peu humides et couverts de buissons rares, et décrit ses évolutions aériennes comme il suit. Le mâle s'élève d'une manière semblable à notre bécassine en haut et après avoir décrit des cercles vastes au-dessus du lieu dans lequel est posée sa femelle, il se lance en bas dans une direction oblique en produisant (probablement avec ses rectrices comme notre bécassine) un son bruyant semblable au son d'une raquette à queue brisée. Ce bruit gagne de force de plus en plus à mesure de s'approcher du terrain, cesse à une centaine de pas au-dessus de ce dernier et l'oiseau continue sa route en répétant une voix qu'on peut exprimer par un tirik, tirik, tirik . . . Ces évolutions durent jusqu'à la fin de juin, d'une manière la plus active le matin et le soir, mais pendant le beau temps on l'entend souvent au milieu de la journée et

dans la nuit. Le *G. heterocerca* est plus matinal que les autres oiseaux, et commence le premier ses évolutions.

Selon le témoignage de M. Nikolski cette bécassine paraît nicher dans la partie méridionale et centrale de l'île de Sakhaline.

Selon l'abbé David cette bécassine se trouve dans les rizières et les endroits marécageux des environs de Pékin aux mois de mai, d'août et de septembre.

Le nom bouriate est Kharaldzin, celui des Toungouzes Toutagaldzin.

371. Gallinago stenura.

Scolopax stenura Kuhl. Bp Ann. St. Nat. Bologne, 1830, III fasc. p. 14. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 104. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 256.

Gallinago stenura Blyth. Catal. 1849, p. 272, n. 1609. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 478. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 475; P.Z.S. 1888, p. 468.

Gallinago Horsfieldi Gr. et Hardw. Ill. Ind. Zool. II, tb. LIV. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 105; 1876, p. 201. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 256.

Spilura Horsfieldi Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 139.

Gallinago heterura Hodgs. P.Z.S. 1836, p. 8.

Gallinago biclavatus Hodgs. J.A.S.B. 1837, p. 491.

G. supra nigra, rufo et stramineo varia, pileo linea mediana isabellina bipartito, fascia superciliari latissima isabellina; gula abdomineque medio late albis; collo, pectore lateribusque isabellinis, collo et pectore fusco maculatis, lateribus fusco undulatis; subcaudalibus ochraceis, fusco variis; cauda nigra, rectricibus mediis fascia lata apicali vivide rufa, undula transversali nigra, rectricibus lateralibus numerosis, attenuatis, brevibus, griseis, macula magna isabellino-alba terminatis et interne marginatis.

Caractères. Rectrices au nombre de 24 ou 26, dont sept ou huit de chaque côté fort atténuées, beaucoup plus courtes que les médianes et légèrement graduées entre elles; tarse court; partie dénuée des tibias assez haute au-dessus du talon.

♂ et ♀ ad. La coloration de cette bécassine est semblable en tout à celle de la *G. megala* mais paraissant être en général moins claire à cause des bordures externes aux plumes dorsales et les scapulaires moins larges, les taches de ces plumes d'un roux plus foncé et les bandes aux remiges tertiaires et les grandes tectrices secondaires voisines d'un roux intense au lieu d'isabelle; ils ont aussi plus de taches rousses sur les tectrices du milieu de l'aile; les suscaudales médianes sont aussi teintées de roussâtre plus ou moins fort; dans la queue l'extrémité de toutes les rectrices larges du milieu est rousse au lieu de blanche; les rectrices atténuées sont grises terminées par une grande tache blanc-isabelle et la barbe interne bordée longuement de blanchâtre, à peu près dans le tiers terminal. Les taches foncées du cou et de la poitrine sont ordinairement disposées comme celles de l'espèce citée, il y a

cependant des individus qui ont l'abdomen ondulé en travers de brun comme dans le *G. major* d'Europe, à milieu même du ventre non rayé sur un espace très restreint. La différence principale entre cette bécassine et le *G. megala* consiste dans la taille, le nombre et le degrès de l'amincissement des rectrices latérales.

Longueur de l'aile 122—125, queue 50, bec 58—63, tarse 29—30, partie dénuée des tibias 10, doigt médian 27—28, ongle 5—6 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 276, aile 133, queue 53, bec 60,5, tarse 31, partie dénuée des tibias 9, doigt médian 27, ongle 6,5 millimètres.

Cette bécassine habite l'Inde orientale, Java, Timor et les îles Andamanes, passe en grand nombre par toute la Chine et la Mongolie, le Kouldja et le Tian-chan et se rend pour la nidification en Sibérie orientale, où elle a été observée jusqu'au 67° L. N. et jusqu'au fleuve Yénisseï vers l'occident. Elle se trouve pendant les deux passages dans toutes les localités de la Sibérie orientale visitées par MM. Dybowski et Godlewski, mais elle n'a pas été observée par le premier de ces voyageurs au Kamtschatka.

Selon M. Godlewski elle se tient dans des lieux plus ou moins secs, rarement dans le marais plus profond et ce n'est qu'accidentellement. Dans le temps de la nidification on ne l'a nulle part trouvée et on n'a pas vu ses évolutions nuptiales, ni entendu sa voix de noces. Elle est toujours muette et ne produit aucune voix en s'envolant.

Przewalski l'a trouvée nichant en grand nombre dans la vallée du Fleuve Jaune, dans les marais et au voisinage des lacs. Ce voyageur dit que cette bécassine arrive dans les environs du lac Khanca plus tard que le *G. heterocerca*, c'est à dire dans la première moitié de mai, mais son passage en masse a lieu dans le commencement de la deuxième moitié de ce mois. A la fin d'août commence la migration d'automne, beaucoup plus considérable que la première. Au printemps elle s'arrête dans les marais incendiés, en automne dans les parties humides des steppes.

Selon M. Kalinowski cette espèce est en automne presque aussi commune dans les rizières de la Corée que la bécassine commune.

Selon le témoignage de M. Nikolski cette bécassine paraît nicher dans l'île de Sakhaline.

372. Gallinago scolopacina.

Scolopax gallinago Briss. Orn. V, p. 298. — L. S.N. I, p. 244. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 174. — Midd. Sib. Reis. II, pt. II, p. 224. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 426.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 337. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 174. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 105. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 258.

Gallinago scolopacina Bp. Compar. List, p. 52. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 106; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257; 1885, p. 475. — P.Z.S. 1888, p. 468. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 478.

Gallinago uniclava Swinh. Ibis, 1860, p. 66. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 325; 1875, p. 255. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257; 1883, p. 340.
Gallinago gallinago Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 110; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 128. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 147.

G. supra nigra, fulvo rufoque varia, pileo nigro-rufescente, plus aut minus maculato, linea mediana isabellino-albida bipartito; uropygio fulvo aut rufescente, nigro undulato; lateribus capitis albis, fascia praeoculari brunnea; collo antico juguloque fulvis, brunneo maculatis; pectore abdomineque latissime albis, lateribus fusco transfasciatis; alis brunneis, tectricibus mediis albido et fulvo variis; subalaribus albis, externis fusco maculatis; cauda rectricibus 14, externis latis.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir plus ou moins varié de macules ou de stries rousses, partagé en deux par une raie médiane assez large isabelle plus ou moins pâle et bordé des deux côtés par un large sourcil de cette dernière couleur, varié de quelques stries brunes dans sa partie postoculaire; côtés de la tête blanchâtres plus ou moins colorés d'isabelle aux joues, avec une bande brune entre l'oeil et la naissance du bec, une autre raie brune au-dessous de l'oreille prolongée vers la région malaire; quelques stries brunes sur les joues; bande postoculaire plus ou moins colorée de roux et striée de brun; face postérieure du cou fauve striée de brun; dos et les scapulaires noirs plus ou moins variés de différentes taches et de raies rousses, les plumes latérales de la région interscapulaire et les scapulaires externes bordées plus ou moins largement de fauve ou de straminé en formant quatre raies continues le long de toutes ces parties; dos inférieur brun terreux varié finement de blanc; croupion et les tectrices supérieures de la queue fauves ou d'un fauve plus ou moins roussâtre avec des longues stries et chevrons noirs sur le premier, et des ondules en travers des dernières, qui sont terminées par une bordure blanche; gorge blanche, cou antérieur et la région jugulaire fauve variés de taches brunes; le reste du dessous du corps est largement blanc au milieu rayé en travers de brun sur les côtés; souscaudales fauves rayées de brun. Ailes brunes à tectrices du milieu variées de taches fauves et blanchâtres, les remiges tertiaires rayées de roussâtre sur la barbe externe passant au blanc sur le bord des pennes; les autres remiges noirâtres, les secondaires terminées par une bordure blanche; barbe externe de la première primaire blanche; sousalaires et axillaires blanches, celles du bord de l'aile à disque noirâtre, les grandes grises bordées de blanc; axillaires à raies foncées incomplètes. Queue noire à rectrices terminées largement de roux, avec un chevron préapical noir; l'externe blanchâtre rayée de noir, bordée et terminée de blanc, l'extrémité blanche dans les deux ou trois suivantes. Bec brun à extrémité longuement noire; la base de la mandibule pâle; pattes olive-foncées; iris presque noir.

Les jeunes en premier plumage plus noirs en dessus et sur les ailes; raies longitudinales fauves moins larges, le noir des bandes céphaliques immaculé; région jugulaire et la poitrine rayées de foncé.

Oiseaux des environs de Wladiwostok.

♂. Longueur totale 280, vol 433, aile 128, queue 56, bec 64, tarse 31, doigt médian 30, ongle 6,5 millimètres.

♂. Longueur totale 276, vol 415, aile 126, queue 57, bec 61, tarse 29, doigt médian 27, ongle 6 millimètres

♂. Longueur totale 288, vol 437, aile 136, queue 61, bec 67, tarse 32, doigt médian 31; ongle 7,5 millimètres.

♂. Longueur totale 279, vol 447, aile 133, queue 59, bec 62, tarse 30, doigt médian 34, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur totale 287, vol 450, aile 134, queue 58, bec 64, tarse 32, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

Longueur totale 293, vol 435, aile 130, queue 63, bec 67, tarse 31, doigt médian 27, ongle 7 millimètres.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur totale 280, vol 422, aile 126, queue 57, bec 68, tarse 30, doigt médian 30, ongle 7 millimètres.

♂. Longueur totale 278, vol 428, aile 126, queue 57, bec 67, tarse 31, doigt médian 30, ongle 6 millimètres.

Oiseau du Baïkal méridional.

♀. Longueur totale 275, vol 428, aile 130, queue 59, bec 73, tarse 32, doigt médian 31; ongle 6 millimètres.

Poussin en duvet semblable en tout à celui d'Europe d'un brun noir en dessus varié de roux ferrugineux obscur, avec une bande blanche en travers du front, laissant une tache subtriangulaire au front et une bande noire en arrière de la blanche; quelques raies noires sur le reste du sommet de la tête, et quelques lignes formées par des macules blanches; une grosse raie blanche derrière l'oeil; une large bordure blanche au-dessous de l'oeil; une raie noire devant l'oeil, une autre malaire, une tache sousauriculaire; face postérieure du cou variée de taches blanches; milieu du dos noirâtre peu varié de roux à sommet du duvet blanc formant deux larges bandes sur les côtés de cette partie; cette dernière bande médiane bordée de raies rousses; côtés noirs parsemés de blanc; gorge rousse à tache médiane brune; tout le dessous du corps fauve sale; ailes rousses à bras noirâtre maculé de blanc; extrémité de l'aile blanchâtre; touffe caudale brune maculée de blanc. Bec noirâtre, pattes olives.

Dans le grand nombre des Bécassines que nous avons obtenues des différentes localités de la Sibérie orientale, presque toutes ou au moins une grande pluralité se distinguent des oiseaux européens par les quatre bandes straminées du dos et des scapulaires beaucoup plus larges, les plumes des parties noires posées entre ces bandes plus fortement variées de roux et la région jugulaire moins fortement tachetée de brun, et surtout au bas de cette partie, la raie médiane du sommet de la tête plus large; tout cela donne une apparence plus claire à l'oiseau; ce qui a été déjà remarqué par M. Radde sur toutes les bécassines qu'il a tuées

en grand nombre sur le Tareï-noor. Il y a des oiseaux jeunes en plumage frais dont les bandes straminées dorsales sont moins larges que dans les adultes, mais jamais on ne voit d'aussi fines que dans les bécassines d'Europe.

Les oeufs sont très variables sous le rapport de la forme et de la coloration, depuis l'ovoconique assez court et épais jusqu'à la forme très oblongue à contour de la moitié amincie en ligne assez courbe; la couleur du fond varie depuis le verdâtre pâle, ou isabelle olivâtre également pâle jusqu'à l'ocreux plus ou moins olivâtre et le roux olivatre assez foncé; les taches de la gamme inférieure sont grises ou d'un gris brunâtre, les superficielles brunes ou d'un brun roussâtre foncé; la forme des taches est en général variable, souvent elles sont en trait de pinceau plus ou moins gros et plus ou moins obliques, mélangées avec des macules plus ou moins petites et des points; plus nombreuses et plus grosses au gros bout qu'ailleurs; formant souvent une couronne plus ou moins continue et plus ou moins large autour de la base, souvent la plus grande moitié atténuée est très peu maculée; sur quelques uns il y a des zigzacs et même des veines plus ou moins grosses et plus ou moins longues; on trouve même des oeufs à couronne plus ou moins régulière composée de veines entortillées comme sur les oeufs des bruants; quelquefois les taches basales sont en partie noires; éclat médiocre. Dimensions des oeufs sibériens et de la Pologne: 37—28; 38,6—30,2, 38,2—26,6; 38,4—25; 39,7—29,3; 40,3—28,4; 44—27,3; 42,8—24,3 millimètres.

La bécassine vulgaire est commune dans toute l'Europe, dans toute l'Asie septentrionale et centrale jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon inclusivement; elle hiverne dans le sud de l'Europe, en Afrique septentrionale, dans l'Inde, aux Philippines, à Ceylon, à Batschian et dans quelques îles voisines du continent Indien; commun au Groenland.

M. Middendorff l'a trouvée nichant souvent sur la Boganida au 70° L. N., le premier exemplaire y a été remarqué le 9 juin; dans une femelle tuée le 23 de ce mois on a trouvé un oeuf à coque toute formée; le 3 juillet on a trouvé un nid avec 4 oeufs; le 11 juillet il y avait des jeunes qui ne volaient pas encore, le 17 août le dernier a été tué. Sur la pente occidentale des montagnes Stanowoï on a rencontré les premiers arrivés en grand nombre le 11 mai; le 10 septembre on a tué encore une à Oudskoï Ostrog.

MM. Dybowski et Godlewski ont rencontrés cette bécassine commune dans toutes contrées qu'ils ont visitées depuis Irkoutsk jusqu'à la côte de la mer du Japon; sur le Baïkal méridional elle arrive dans les premiers jours de mai et reste jusqu'à ce que les gelées ne la forcent à quitter la contrée. Ses habitudes sont tout à fait semblables à celles des bécassines d'Europe.

Selon M. Radde la bécassine est très commune sur le Tareï-noor, en 1856 elle est arrivée le 4 mai, le 6 de ce mois on rencontrait des paires au bord des mares d'eau douce; les troupes ont commencé à arriver principalement le 13 et le 14 mai; le 15 mai; elles se dirigèrent le soir vers l'ouest. En automne aux bords des mares douces de Koulousoutaïewsk elles furent innombrables, dans des lieux fréquentés pendant tout l'été

par les troupes du bétail de la contrée. Le 2 septembre le passage de bécassines ne fut pas encore diminué, le 19 de ce mois elles furent plus rares, le jour suivant il n'y a eu que des solitaires, et le 29 il n'y en avait plus.

Selon Przewalski la bécassine vulgaire arrive sur le lac Khanka dans la moitié d'avril, à la fin de ce mois a lieu leur migration en masse, un petit nombre y reste pour nicher, certainement à cause du manque des lieux convenables dans les marais de la contrée couverts d'herbes élevés. A l'époque de la migration de printemps on voyait dans les journées sombres des troupes de ces bécassines (5—10 exemplaires) passer à la hauteur de 200 pas au-dessus du sol voyageant vers le nord sans s'arrêter.

Selon l'abbé David elle est aussi commune en Chine qu'en Europe, et se trouve en abondance sur les canaux et dans les rizières des environs de Pékin, au printemps et en automne. Selon M. Kalinowski cette bécassine est très commune en automne dans les champs de riz de la Corée, rare au printemps, et manque en été et en hiver.

Tous les exemplaires adultes que M. Kalinowski a fourni de la Corée se distinguent des européennes également comme celles de la Sibérie orientale par les bandes claires des parties supérieures du corps beaucoup plus larges.

Selon M. Nikolski cette bécassine est commune dans l'île de Sakhaline et y paraît nicher.

Genre **Limnocryptes.**

373. Limnocryptes gallinula.

Scolopax gallinago minor Briss. Orn. V, p. 304, tb. XXVI, f. 2.
Scolopax gallinula L. S.N. I, p. 245. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 175. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 224. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 479. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 105.
Scolopax minima Leach, Syst. Cat. M. et B. Brit. Mus. 1816, p. 31.
Scolopax stagnatilis et *Sc. minor* Bechst. Natg. Vög. Deutschl. p. 623 et 624.
Limnocryptes gallinula Bp. Compt. Rend. Ac. Sc. XLIII, 1856, n. 199.
Ascolopax gallinula Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257.

L. pileo medio nigro, superciliis latissimis ochraceis, linea mediana nigra bipartitis, marginato; collo postico, brunnescente-griseo; dorso scapularibusque nigris viridi et violaceo nitentibus, rufo maculatis et vittis quaternis stramineis longitudinalibus variis; dorso infero uropygioque nitore violaceo; lateribus capitis albidis, fascia lata praeoculari et secunda malari brunneis; collo antico juguloque fulvis, brunneo maculatis; abdomine albo; alis brunneis, tectricibus fulvo late marginatis; cauda cuneiformi, rectricibus medio nigris, lateribus late rufis.

♂ et ♀ ad. Dos et les scapulaires noirs avec un éclat métallique fort vert passant au violet, variés de grosses ocelles rousses, et traversés dans toute leur longueur de quatre

raies straminées; dos inférieur et croupion à éclat violet assez fort; milieu du sommet de la tête noir sans ligne médiane mais varié légèrement de quelques stries rousses; bordé des deux côtés d'une bande sourcilière ocreuse s'étendant depuis la base du bec jusqu'à la nuque, très large et partagée en deux par une longue ligne noire dans sa plus grande moitié moyenne; côtés de la tête blanchâtres traversées de deux larges bandes brunes dont une large préoculaire et une autre moins large malaire prolongée jusqu'à l'oreille; derrière du cou gris brunâtre, quelquefois varié de stries obliques blanches très fines et de quelques nébules noirâtres; suscaudales fauves à disque brun atténué; milieu de la gorge blanchâtre; tout le cou antérieur, la région jugulaire et le haut de la poitrine fauves variés de nombreuses stries brunes, à milieu de ces parties plus fortement coloré de brun; le reste du dessous est blanc, à côtés de tout le corps colorés de fauve et variés de stries longitudinales brunes; des stries brun-roussâtres plus ou moins fines aux souscaudales. Ailes brunes à tectrices bordées très largement de gris roussâtre; les remiges secondaires terminées par une large bordure blanche; sousalaires blanches, celles du bord de l'aile à disque gris foncé, les grandes grises. Queue à 12 rectrices, cunéiforme à rectrices acuminées et graduées noires au milieu et bordées largement de roux. Bec à base carné-jaunâtre à extrémité brun-noirâtre; pattes olive-sales; iris noirâtre.

♂. Longueur totale 200, vol 348, aile 105, queue 52, bec 40, tarse 24, partie dénuée des tibias 4,5, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres.

♀. Longueur totale 203—212, vol 370—380, aile 106—115, queue 50—58, bec 40—43, tarse 22—25, doigt médian 25—28, ongle 5 millimètres. (Description et dimensions prises des oiseaux de la Pologne).

Poussin en duvet. «La couleur brun-roussâtre est dominante sur tout l'oiseau. Tête et cou sont d'un roux jaunâtre avec des taches noires, dos, ailes et côtés d'un brun-roussâtre avec des bandes longitudinales ou taches noires; tout le duvet noir est orné de sommets blancs, formant au dos deux bandes longues et sur les côtés deux courtes. Des taches entre le bec et l'oeil et le front sont noirs, le dernier partagé par une ligne transversale; le dessous brun grisâtre immaculé». (Mewes, Ornis, 1886, p. 262).

Selon MM. Mewes et Homeyer les oeufs de la bécassine sourde sont d'une grandeur presque égale à ceux de la bécassine commune. Description des oeufs authentiques par pontes recueillis en Lapponie et décrits par Mewes:

№ 1. Fond jaune grisâtre, à taches inférieures d'un violet grisâtre, grandes et petites taches d'un brun hépaté; des points et des stries rassemblées au gros bout, dimensions: a 39—26, b, c, d 38,5—27 millimètres.

№ 2. Couleur semblable aux précédents mais à taches plus petites: a 38—27,5; b 37,5—28; c 37,5—27; d 37,5—26 millimètres.

№ 3. Deux oeufs à fond vert grisâtre foncé, le troisième roux; taches grosses, assez denses, la grandeur presque uniforme de 37 sur 27 millimètres.

№ 4. Jaune-grisâtres, les taches irrégulières représentées par beaucoup de stries et

de veines entortillées, ce qui les fait semblables aux oeufs de l'Oedicnème: a 40—27,5; b 39—27; c 37—26 millimètres.

№ 5. D'un blanc grisâtre, des taches et des points d'un brun clair et foncé, semblables aux oeufs de la bécassine double, tous d'égale grandeur 38—28 millimètres.

№ 6. Fond blanc verdâtre, à taches assez foncées et denses, un peu semblables à ceux du *Totanus glareola*; 37,5—27 jusqu'à 38—27,5 millimètres.

№ 7. Un peu plus foncés que les précédents: 39,5—40 longs, et 27 mm. larges.

№ 8. Fond d'un beau vert olive clair: 37—27 jusqu'à 39—27,5 millimètres.

№ 9. Jaune-olives à taches claires et d'un brun noir, denses: a 39—29; b 38—28 mm. (Ornis 1886, l. c.).

Oiseau fort répandu au nord de l'ancien continent, plus boréal que toutes les autres espèces de la famille et nichant principalement dans les toundras et la grande partie de la région du sapin jusqu'au 60° L. N.; pour l'hiver les oiseaux européens se retirent en Afrique où ils passent en grande partie cette saison dans les marais du nord de ce continent et surtout en Algérie et en Egypte, les asiatiques hivernent en grand nombre dans l'Inde. Dans les contrées centrales des deux continents il ne sont que de passage, plus ou moins nombreux dans les différentes localités, en Russie et en Pologne ils sont communs pendant ces époques, et s'arrêtent longtemps, surtout en automne, ne nichant qu'accidentellement et en très petit nombre. En Asie centrale il a été observé au Turkestan par Sewertzow; tandis qu'en Chine Swinhoe et l'abbé David n'ont recueilli que des notions des chasseurs sur l'apparition de cet oiseau. Sur son existence dans la Sibérie orientale nous n'avons qu'une seule indication positive de la part de M. Middendorff, qui dit: «Nichait sur la Boganida au 70° L. N.; le 8 juin les premiers oiseaux de cette espèce furent observés, et le 31 août les derniers furent tués». Les habitudes mystérieuses de cet oiseau sont probablement la cause principale qu'il n'a pas été remarqué par les autres voyageurs en Sibérie et en Chine, mais de l'autre côté on peut supposer qu'il doit être beaucoup plus rare dans l'extrême orient qu'à l'occident.

Dans les époques des migrations et de l'hivernage il se tient dans les marais inondés et vaseux, au bord des étangs et des lacs, auprès des sources, dans des marais motteux et profonds, au bord des fosses, en général dans des lieux couverts de touffes épaisses de graminées, et d'autres herbes aquatiques, qui dans cette saison sont en partie dessèchées et couchées sur la surface d'eau, et servent à l'oiseau de gîte et de point d'appui dans la marche dans ces lieux couverts d'eau. Il est plus paresseux et reste plus obstinément à terre que les autres espèces; ordinairement il ne s'envole que de sous les pieds du chasseur, ou tout près du nez du chien; ensuite rarement il va plus loin mais ordinairement après s'être éloigné de quelques dizaines de pas tout bas au-dessus du terrain il se pose de nouveau et le plus souvent ne bouge pas de place. Son vol caractéristique est beaucoup différant de celui des autres bécassines, très léger et sans aucun brun, vacillant, semblable à celui de certains papillons; ordinairement il va à une petite hauteur au-dessus de terre et jamais il

ne s'élève pas aussi haut que les autres espèces. Ordinairement en s'envolant il ne produit aucune voix, quelquefois seulement il fait entendre un petit ronflement faible.

Fam. TANTALIDAE.

374. Nipponia nippon.

Ibis nippon Temminck, Nouv. rec. Pl. col. pl. 551.
Ibis (Geronticus) nippon Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 341.
Ibis nippon Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 180. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 121.
Ibis sinensis David, Compt. Rend. Ac. Sc. 1872, p. 64.
Ibis nippon var. sinensis Oust. N. Arch. Mus. 1872, p. 129. — David et Oust. Ois. Chine, p. 454, tb. CXVII.
Nipponia nippon Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.
Nipponia sinensis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.
Nipponia nippon sinensis Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611.

N. facie latissime nuda rubra; capite postice cum crista nuchali longissima colloque toto obscure cinereis; dorso scapularibusque obscurioribus, rhachidibus plumarum albis; pectore, abdomine alisque cinerascente-albidis; remigibus primariis totis, secundariis interne rectricibusque aurantiaco-roseis.

♀ ad. Tout le devant de la tête dénué d'un rouge brique jusqu'à la fin du cervix en dessus jusqu'en arrière des oreilles sur les côtés; le reste emplumé de la tête et tout le cou avec la gorge et avec une huppe abondante et longue, commençant à la nuque et descendant le long de la plus grande moitié de la hauteur du cou postérieur, composée de plumes longues et étroites, acuminées au bout sont d'un cendré assez foncé, passant graduellement en une nuance plus pâle vers la région jugulaire; dos et les scapulaires sont d'un schistacé, plus obscur que le cendré du cou, à baguette blanche dans toutes les plumes; dos inférieur et croupion d'un gris cendré pâle; poitrine, l'abdomen et les ailes sont d'un cendré blanchâtre, qui passe graduellement au blanc des souscaudales; les tectrices le long de l'avant-bras sont largement d'un cendré presque aussi foncé que celui de la face postérieure du cou; remiges primaires d'une belle couleur rosée à baguettes d'un roux orangé vif, la barbe interne des remiges secondaires est aussi rosée, à baguettes moins roussâtres; queue rosée passant au blanc à l'extrémité des rectrices, les baguettes d'un rose roussâtre; sousalaires grises, les grandes et les axillaires rosées; la page inférieure des remiges primaires d'un rouge plus intense que

la supérieure, et tirant au miniacé. Bec noir à pointe rouge; pieds et ongles d'un rouge tirant au rose; iris rouge de feu pâle.

Une autre femelle du 16 avril est en général plus claire que la précédente, le schistacé du dos et des scapulaires remplacé par le cendré foncé; en dessous toute la poitrine et l'abdomen sont presque blancs à plumes colorées de rose à la base et sur une grande partie de la baguette; sousalaires d'un blanc presque pur.

♂ ad. de la Corée (29 mai) semblable à la première femelle, également foncé en dessus, mais à plumes de la région interscapulaire entourées d'une bordure plus foncée; abdomen est presque blanc assez fortement coloré de rose; le gris gulaire moins foncé que celui de la femelle précédente, plus pâle en général.

♀. Longueur totale 768, vol 1412, aile 397, queue 170, bec 156, tarse 78, doigt médian 67, ongle 13, queue dépassant le bout de l'aile de 10 millimètres.

♀. Longueur totale 750, aile 404, queue 157, bec 157, tarse 77, doigt médian 67, ongle 12 millimètres.

♂. Longueur totale 820, vol 1510, aile 430, queue 177, bec 180, tarse 84, doigt médian 74, ongle 13 millimètres.

Cet ibis fut trouvé par l'abbé David à Tschekiang et décrit en 1872 sous le nom de l'*I. sinensis* d'après deux mâles très adultes et dépourvus complètement de taches brunes terminales dans les remiges, tués sur leurs petits; en outre ce voyageur à observé un grand nombre de ces oiseaux, qu'on lui a dit être sédentaires dans le pays; il a constaté que tous étaient revêtus de la même livrée grise, la seule qui soit connue des chasseurs indigènes. Il a rencontré ensuite dans le district de Kioutscheou les ibis cendrés nichant sur les grands arbres qui entouraient les sépultures; ils avaient toujours deux petits, et les parents étaient obligés de veiller à tour de rôle sur eux pour les défendre contre la rapacité des milans et des corbeaux, si répandus dans toutes les parties de la Chine.

Le premier exemplaire de cet oiseau du pays Oussourien fut envoyé au Musée de St. Pétersburg par M. Maack qui l'a tué en 1859. M. Radde a rencontré le 17 avril de 1858 trois individus aux environs du poste Khaltan, et a tué un exemplaire jeune, dont il a donné la description.

Le général Przewalski l'a trouvé ensuite aux environs du lac Khanka, où il a observé son apparition le 25 mars de 1869. Ce voyageur dit à ce propos[1]): L'arrivée de de cet ibis aussi tôt, lorsque tout les marais et les lacs sont encore couverts de glace, et lorsque le thermomètre tombe la nuit jusqu'au —13° Reaum. présente un fait fort curieux pour la géographie ornithologique. Il paraîtra étrange lorsqu'on dira, que cet oiseau méridional, séjourne dans les plaines couvertes de neige de la Soungatschi lorsque la chouette blanche s'y tient encore avec lui pendant un mois presque entier. Comme les

---

Tout le passage suivant est extrait de l'ouvrage de M. Przewalski imprimé en russe sous le titre: Voyage dans le pays Oussourien, p. 175.

autres échassiers et les palmipèdes les ibis après leur arrivée se tiennent au bord de la rivière jusqu'à l'époque dans laquelle les marais commencent à dégeler, ordinairement en société des autres oiseaux, le plus souvent avec les hérons blancs et gris, sur la surveillance desquels ils peuvent se fier. Eux-mêmes sont fort prudents, et si la chasse à la grue blanche est des plus difficiles, on peut dire que celle à l'ibis ne lui cède en rien sous ce rapport.

A la fin de mars du vieux style (première moitié d'avril) lorsque les marais commencent à dégeler, les ibis s'éloignent de la rivière et s'établissent pour nicher dans les petits bosquets disséminés comme des îlots au milieu des marais inaccessibles de la contrée.

La voix de cet ibis est désagréable, semblable à celle de la corneille mantelée mais plus basse et plus retentissante. Il crie souvent, également au vol et posé par terre; il crie aussi très fort lorsqu'il est blessé.

Après avoir élevé les petits les ibis se rassemblent en petites troupes, probablement par familles, sur les bords des lacs et des rivières où ils passent l'été jusqu'au temps de la migration d'automne».

Puis MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé en mai de 1874 au bord de l'Oussouri au 48° L. N., où ils nichaient dans les bosquets dispersés au milieu des prairies. L'oiseau est rare dans cette contrée et très craintif, les exemplaires étaient tués auprès des poussins tout petits. Son nid, placé à une grande hauteur, est petit en proportion à la taille de l'oiseau. Chassé du nid il ne revient pas longtemps, et ne s'en approche pas; lorsque M. Godlewski guettait caché avec soin dans un buisson voisin. l'oiseau tournoyait au lointain et ne s'est approché que pour combattre les pies qui lui envolaient les poussins.

M. Jankowski vient de me communiquer que les ibis voyagent ordinairement pendant la nuit, en croassant comme les corbeaux, mais à ton plus bas et excessivement fort. Dans les époques des migrations on les voit rarement dans la journée perchés sur les arbres, et aux bords du lac. En les voyant passer au-dessus de soi ils paraissent être d'un orangé rosé, posé il est toujours distinctement cendré en dessus, et ce n'est qu'à une grande distance qu'il paraît être blanchâtre. M. Jankowski assure aussi que pendant les 14 années, qu'il habite ce pays, il n'a jamais vu d'oiseau blanc.

Au contraire en Corée selon la relation de M. Kalinowski les ibis blancs sont plus nombreux que les gris.

Fam. PLATALEIDAE.

Genre **Platalea.**

375. Platalea major.

Platalea major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 119, tb. LXXV.—Schl. Mus. P.-Bas, Cicon. p. 21.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258; 1885, p. 476.—David et Oust. Ois. Chine, p. 451.—Stejneg. Rev. Jap. B. in P.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 275.
Platalea leucorodia Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 162 (part.).—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 118.
Platalea leucorodius Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345.
Platalea minor Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 120 (part.).

Pl. cristata, leucorodiae simillima, sed cute nuda gulari minus extensa et rostro apice distinguenda.

♂ et ♀. Toute blanche, à remiges terminées de noirâtre, longuement dans la première en comprenant toute sa barbe externe et une partie assez large de l'interne, dans la suivante la barbe externe est en grande partie largement blanche à l'extérieur, dans les remiges suivantes le noir est graduellement plus court à l'extrémité et le blanc plus largement disposé à l'extérieur de la barbe externe et souvent à la base; les autres depuis la cinquième n'ont qu'une tache terminale et la baguette noires, cette dernière dans toute la longueur des pennes en s'approchant des tertiaires, la tache terminale devient graduellement plus petite et se perd en entier sur les trois ou quatre voisines des tertiaires, dont la baguette est toute blanche, tandis qu'elle est encore longuement noire à la base des dernières secondaires. La femelle a plus de noir sur les ailes, les deux premières remiges primaires ont la barbe externe presque toute noire, la troisième y a peu de blanc, toutes les remiges terminées de noir à l'exception des deux dernières secondaires et des tertiaires; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires terminées plus largement de noir que celles du mâle. Le mâle a une légère nuance jaunâtre autour de la base du cou, ce qui manque presque entièrement à la femelle. La nuque est ornée d'une huppe pendante, composée de plumes étroites, un peu moins longues dans les deux oiseaux qui nous ont servi à cette description que chez la spatule européennne parfaitement adulte. Le bord du front, les lores, tour de l'oeil et la gorge sont dénués à peau jaune dans l'état sec sur le tour de l'oeil, et sur la gorge, noire sur le devant du front, une large bordure le long de la mandibule inférieure et une branche de chaque côté jusque près du bord antérieur de l'oeil. Bec noir sculpté en dessus comme celui de la spatule européenne, à extrémité de la machoire non sculptée,

largement jaune, entourée d'une bordure noirâtre; la surface supérieure noire est rayée irrégulièrement de gris dans la moitié basale et de jaunâtre dans la terminale; mandibule inférieure noirâtre dans les deux tiers basals et une bordure sur le reste, qui est jaunâtre, les deux branches rayées de gris et de jaunâtre. Pieds noirs; iris brun foncé.

Ces parties nues dans l'état frais sont selon M. Jouy: «Iris noir ou brun foncé. Bec: mandibule supérieure d'un corné foncé tacheté de plus foncé; base bleuâtre; extrémité un peu plus claire avec des taches d'un orange obscur sur les côtés et la surface médiane; une légère teinte bleuâtre plus prononcée dans le tiers inférieur du bec; mandibule inférieure foncée; extrémité d'un rougeâtre obscur maculé partout finement de rouge; gorge carnée; cire d'un bleuâtre obscur; paupière inférieure grisâtre obscur. Pieds noirs».

Dimensions des oiseaux de Sidemi.

♂. Longueur totale 897, vol 1460, aile 387, queue 130, bec depuis les plumes frontales 215, tarse 136, doigt médian 80, ongle 13, pouce 30, ongle du pouce 11, queue dépassant le bout des ailes de 10, largeur du bec à la base 34, au milieu 18, à l'extrémité 50 mm.

♀. Longueur totale 825, vol 1413, aile 380, queue 130, bec 190, tarse 122, doigt médian 82, ongle 11, pouce 32, ongle du pouce 9, largeur du bec à la base 34, au milieu 17, à l'extrémité 48 millimètres.

Dimensions des oiseaux du Musée Japonais recueillis par Blakiston:

♂ ad. Longueur totale 890, aile 395 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 400, culmen 180, la plus grande largeur à l'extrémité du bec 48, tarse 128, doigt médian sans ongle 73 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 397, culmen 215, la plus grande largeur au bout du bec 55, tarse 140, doigt médian sans ongle 81 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 380, culmen 195, longueur totale 860 millimètres.

Dimensions des oiseaux du Musée National des Etats Unis recueillis par Jouy.

♂ juv. Longueur totale 895, aile 388, queue 118, culmen 223, la plus grande largeur du bec 55, tarse 158, doigt médian avec l'ongle 95 millimètres.

juv. Longueur de l'aile 360, queue 111, culmen 184, la plus grande largeur du bec 49, tarse 130, doigt médian avec l'ongle 84 millimètres.

Description dans la Fauna japonica, faite d'après un jeune oiseau.

«Tour de l'oeil et la région des freins nus. La partie emplumée du front formant par devant une ligne convexe et dépassant l'oeil de 6 lignes. Les plumes des joues s'avancent vers la base de la mandibule inférieure jusqu'au delà de l'ongle de la bouche, et celles du bas du cou se prolongent sous l'aplomb de l'oeil, en formant sur la peau nue de la gorge un angle aigu.

«L'individu, auquel nous avons emprunté les caractères que l'on vient de lire, ne porte point de huppe. Son plumage est d'un blanc uniforme, à l'exception des pointes des grandes remiges, où le blanc passe au brun foncé; cette même teinte occupe aussi les tiges

de ces pennes. Pieds noirs. Bec d'un brun jaunâtre sale, plus foncé vers la base du bec. Parties nues de la tête jaunâtres.

«Longueur totale de l'oiseau 2 pieds 9 pouces; aile 14″ 3‴; queue $4\frac{1}{2}$″; bec depuis le front 8″ 9‴; largeur du bec au milieu 8‴; tarse 5″ 6‴; doigt du milieu 3″ 2‴».

Observations. La différence de cette spatule de l'extrême orient de la spatule européenne est très petite, mais comme il paraît constante. Le caractère principal qui la distingue c'est la partie dénuée de la gorge qui est moins étendue, plus étroite et moins longue. Les autres caractères différentiels sont d'une valeur beaucoup moins importante, ne sont pas également accentués et également constants; ces caractères sont: le bec un peu plus élargi à l'extrémité; le jaune terminal de la mandibule supérieure plus largement répandu, sur le côté inférieur du bec la différence est plus grande, le tiers terminal est jaunâtre dans nos deux oiseaux, tandis qu'il est tout noir dans les adultes européens et même dans les oiseaux plus jeunes sans huppe. Le dessin de la sculpture du bec paraît aussi constituer une différence assez constante, il est plus ou moins compliqué et irrégulier, les sillons transversals au lieu d'être continus sont en grande partie composées de quelques pièces.

Le détail suivant de la coloration fournit un caractère accessoire. Dans les oiseaux parfaitement adultes les remiges primaires sont d'un blanc pur dans toute leur longueur, comme on le voit des oiseaux cités du Musée de Tokio, tandis que dans les jeunes et dans les oiseaux jusqu'à la huppe presque complètement développée elles ont beaucoup de noir à l'extrémité; dans tous les oiseaux européens et du nord de l'Afrique, que j'ai examiné, l'aile est toute blanche non seulement dans les oiseaux complètement adultes, mais aussi dans les oiseaux de deux ans et même dans les oiseaux plus jeunes, sans huppe mais à bec noir; on peut donc prétendre que cette forme asiatique conserve constamment beaucoup plus longtemps la couleur noire au bout des remiges que la forme européenne. Les autres caractères présentés par les auteurs de la Fauna Japonica, comme: la hauteur du tarse, et la longueur du bec, ne peuvent servir à rien, car ils ne sont pas constants et se renferment dans les limites de l'espèce européenne.

Cette spatule habite le Japon, d'où elle a été décrite pour la première fois, la Corée, la Formose, la Chine proprement dite, où selon l'abbé David elle parait être assez rare, la Mantschourie, le pays Oussourien et la Daourie méridionale. Pallas est le premier qui cite la spatule des steppes de Barabinsk mais qui peut probablement appartenir à la forme européenne, mais celle du lac situé entre l'Onon et l'Argoun appartenait sans aucun doute à la forme asiatique; puis M. Radde l'a trouvée sur l'Amour et sur la rivière Onon-Borsa; M. Przewalski la cite du lac Khanka, en indiquant sa première arrivée en 1869 au 2 avril. Les exemplaires du Musée de Varsovie viennent de la rivière Soungatschi, où ils ont été pris par M. Kalinowski le 18 mai 1884.

Fam. CICONIIDAE.

Genre **Ciconia**.

376. Ciconia boyciana.

Ciconia alba Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 454. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 186.
Ciconia boyciana Swinh. P.Z.S. 1873, p. 513. — Scl. P.Z.S. 1874, p. 2. 306, tb. I. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257: P.Z.S. 1887, p. 611; 1888, p. 468.— David et Oust. Ois. Chine, p. 450.— Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 118. — Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 286.

C. alba; remigibus, tectricibus alarum majoribus, scapularibusque posterioribus nigris, pogonio externo remigum secundariorum perlaceo-cinereo, nigro marginato; rostro longissimo nigro; pedibus rubris.

Caractères. Bec long et robuste, à arête droite jusque près de l'extrémité qui est légèrement courbée en bas; peau nue au-devant de l'oeil peu large au-dessous et en arrière de l'oeil.

♀ ad. Blanche, à remiges, les grandes tectrices alaires, les moyennes postérieures, les scapulaires postérieures et les plumes de l'alule noires, avec un reflet métallique passant au bronzé et au violet, assez fort sur les scapulaires, les grandes tectrices secondaires et les remiges tertiaires; la barbe externe de toutes les remiges secondaires est d'un cendré perlé clair, bordée à l'extérieur d'une ligne noire assez grosse, ces bordures ont aussi un éclat bronzé assez fort; les remiges primaires en commençant de la cinquième ont la barbe externe également cendrée mais sur un espace très court de la cinquième, et de plus en plus long sur les suivantes jusqu'à occuper toute la longueur des pennes dans les dernières, à bordure externe foncée très fine. Bec noir brunâtre, à extrémité même fauve dans les deux mandibules; pieds rouges; iris jaune de paille; peau nue au-devant, au-dessous et en arrière de l'oeil rouge; peau nue du menton d'un rouge obscur. (Oiseau de l'embouchure de l'Oussouri).

♂ ad. de la Corée semblable en tout à la femelle décrite plus haut, mais il est d'une taille considérablement plus forte.

♀ ad. Longueur totale 1160, vol 2250, aile 615, queue 230, bec 247, tarse 245, partie dénuée des tibias 115, doigt médian 90, ongle 12, aile dépassant la queue de 70, hauteur du bec à la base 43 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1330, vol 2470, aile 705, queue 256, bec 288, tarse 265,

partie dénuée des tibias 180, doigt médian 98, ongle 10, aile dépassant la queue de 10 millimètres.

Dimensions des oiseaux recueillis en Corée par M. Jouy, publiées par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 690, queue 260, culmen 260, tarse 305, doigt médian avec l'ongle 110 millimètres.

♂. ad. Longueur de l'aile 650, queue 238, tarse 290, doigt médian avec l'ongle 112 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 640, queue 238, culmen 231, tarse 247, doigt médian avec l'ongle 97 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la cigogne blanche d'Europe, mais considérablement plus gros.

Dimensions des oeufs de l'embouchure de l'Oussouri (48° L. N.): 77—58.

Cette grande Cigogne n'est connue que des exemplaires envoyés vivants du Japon à Londres et décrits par Swinhoe, et des exemplaires envoyés par Dybowski et Godlewski de l'Amour du voisinage de l'embouchure de l'Oussouri au Musée de Varsovie. C'est à cette espèce que doivent être rapportées la cigogne blanche dont Schrenck a obtenu une aile sur l'Amour méridional, les oiseaux que l'abbé David a vus à deux reprises en Chine septentrionale, ceux qu'on lui disait être établis et nicher dans divers points du royaume de Corée, les cigognes blanches mentionnées par M. Przewalski des environs du lac Khanka, et celles qu'il a vues une fois en Mongolie au nord de Gou-bey-keou.

MM. Dybowski et Godlewski disent «Nous avons trouvé cette cigogne sur les bords de l'Amour aux environs de Blagowieszczensk et à l'embouchure de l'Oussouri, où elle est peu nombreuse, établit son nid sur les vieux chênes et est très craintive. Quelques unes restent et passent tout l'hiver dans des lieux où il y a des parties du fleuve non gelées, et se nourrissent pendant toute cette saison de poissons morts rejettés en grand nombre par l'eau sur la glace; la pluralité quitte cependant le pays. Les habitudes de cette cigogne ressemblent à celles de la cigogne blanche d'Europe, mais en général elles sont plus craintives, ne se réunissent jamais en grandes troupes et produisent le claquement du bec beaucoup plus bref».

«Sur le lac Khanka les cigognes blanches arrivent vers le 22 mars, et nichent déjà dans la moitié d'avril, ordinairement sur des arbres élevés des vallées à ruisseaux ou dans les bois des marais du Soungatschi. Les adultes sont très craintifs même auprès des nids. Dans cette localité l'ours thibétan *(Ursus tibetanus)* gâte souvent les nids de la cigogne et mange les petits». (Przewalski).

Selon M. Kalinowski elle se trouve dans toute la Corée et y niche; en hiver elle est rare.

377. Ciconia nigra.

Ciconia nigra Belon, Hist. Nat. Oys. p. 145. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 114. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 453. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 187. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 106; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 257. — David et Oust. Ois. Chine, p. 450.
Ciconia fusca Briss. Orn. V, p. 362.
Ardea nigra L. S.N. I, p. 235.
Melanopelargus niger Reich. Syst. Av. tb. CLXV, f. 453 et 454. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 119.

C. nigra, nitore aeneo, viridi, violaceo et purpureo; pectore, abdomine subcaudalibusque albis; rostro pedibusque rubris.

Caractères. Bec long, à arête dorsale en courbe légèrement concave, l'extrémité courbée légèrement; peau nue très largement autour de l'oeil,

♂ et ♀ ad. Couleur générale noire à dessous du corps blanc depuis le haut de la poitrine jusqu'à l'extrémité des souscaudales; les parties noires sont lustrées d'un éclat métallique de différentes nuances et de différente force sur les différentes parties comme il suit: très faible et bleuâtre au sommet de la tête; bronzé très fort sur tous les côtés de la tête et la gorge, entouré par une bande fine à éclat violet du côté du cou et s'élargissant vers la gorge, passant au saphiré en arrière; la nuque et le haut du cou postérieur sont violet avec beaucoup de vert au milieu de la première; tout le cou est vert brillant, avec un large anneau violet au voisinage du bas de cette partie; la région jugulaire est d'un éclat vert moins fort passant au violet; l'éclat des plumes dorsales et des ailes est violet peu fort, à bordures des plumes d'un vert plus brillant surtout sur la moitié antérieure du dos et les petites tectrices alaires; les remiges primaires sont d'un noir sans éclat; des rectrices ne sont lustrées de violâtre que les médianes et la barbe externe des voisines; axillaires blanches. Bec, peau nue autour des yeux et pattes rouges; ongles cornés; iris brun.

Jeune oiseau en premier plumage est également noir en dessus, et blanc en dessous, mais la tête et tout le cou sont d'une nuance brunâtre, à toutes plumes terminées par une petite tache blanchâtre sur tout le cou, prenant des dimensions beaucoup plus fortes, la forme d'une large bordure terminale et une nuance légèrement brunâtre sur toute la région jugulaire et le bas des côtés du cou et faisant apparence de plumes à extrémité largement pâlie; ces plumes longues ont un léger éclat violet; les plumes des côtés de la tête bordées finement d'une nuance grisâtre distincte sous certain jour et presentant alors une écaillure très fine; le noir du dos et des ailes est moins intense à éclat violet passant au vert plus faible que celui des adultes et sans bordures vertes. Bec olive pâle; pattes gris-brunâtres.

♂. Longueur de l'aile 560, queue 250, bec 205, tarse 195, partie dénuée des tibias 110, doigt médian 81, ongle 12, hauteur du bec à la base 35 millimètres.

Dimensions des oeufs de Pologne: 64,2—50; 65,5—49; 65,4—50; 66,2—48; 67—49,3; 68—49; 70,2—49 millimètres.

La cigogne noire est répandue dans les parties boisées de l'Europe, en Afrique septentrionale et dans une grande partie de l'Asie, sauf la région arctique et le Kamtschatka; partout elle est peu nombreuse et quitte les pays froids pour l'hiver.

En Sibérie orientale elle est également sporadique comme en Europe et s'étend vers le nord selon Pallas jusqu'à la Lena. M. Middendorff ne l'a pas trouvée dans les régions du nord qu'il a visitées. M. Schrenck a vu deux exemplaires sur l'Amour inférieur, dans la partie boisée près de Soundaka, le 6 août. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, partout peu nombreuse, ils ont trouvé un nid au bord de l'Onon placé sur un arbre inaccessible; elles apparaissent à la fin d'avril et on les voit encore en septembre. Selon M. Przewalski elle arrivent sur le Khanka au commencement d'avril en très petit nombre, et comme il paraît n'y restent pas pour nicher, elles élèvent les petits dans des lieux plus convenables de l'Oussouri et de l'Amour. En août elles arrivent de nouveau sur le lac Khanka et sont plus communes qu'au printemps.

Selon l'abbé David la cigogne noire se trouve dans les montagnes de la Chine septentrionale et de la Mongolie; il l'a rencontrée également dans le Setchouan et dans le Kiangsi, mais plus rarement que dans le Petschely: elle est très farouche, fuit le voisinage de l'homme, vit solitaire le long des torrents poissonneux et fait son nid sur les rochers les plus escarpés.

M. Przewalski l'a trouvée rare dans la Mongolie sud-orientale; dans l'Ordos et le Gansou en petit nombre au passage.

Fam. ARDEIDAE.

A. Pattes longues; tibia plus ou moins dénué au-dessus du talon.
   A′ Bec plus court que le tarse.
      AA. Tête sans huppe; plumes dorsales très longues, à barbes filiformes longues, distanciées entre elles; couleur générale blanche.. *Egretta.*
      AB. Tête huppée, huppe terminée de quelques plumes linéaires pendantes, dont deux les plus longues; plumes dorsales linéaires; une touffe basale au cou de plumes linéaires .... *Ardea.*
      AC. Plumes du sommet de la tête assez longues à barbes désunies filiformes; bec élevé subcourbé; plumes dorsales filamenteuses; couleur blanche avec du jaune ou du rougeâtre........... *Buphus.*

A″ Bec plus long que le tarse, grêle, bicolore; une huppe abondante cervicale; plumes dorsales filiformes prolongées jusqu'au bout de la queue .... *Ardeola.*

B. Pattes courtes à tibia peu dénué au-dessus du talon.

B′ Une huppe pendante assez longue et abondante; cou épais; plumes dorsales lancéolées; éclat métallique sur les ailes et le dos .... *Butorides.*

B″ Tête non huppée.

BA. Plumes cervicales longues et arrondies, les dorsales compactes; côté postérieur du cou duveteux sans plumes, couvert par les plumes latérales.

Ba. Taille forte; sexes semblables; plumes des côtés du cou longues, larges et rigides .... *Botaurus.*

Bb. Taille petite; sexes dissemblables; plumes des côtés du cou molles .... *Ardetta.*

Genre **Egretta.**

A. Taille plus forte; longueur de l'aile 420—440 mm.............. *E. alba.*

B. Taille moyenne; longueur de l'aile 352—383 mm............... *E. modesta.*

378. Egretta alba.

Ardea candida Briss. Orn. V, p. 428.

Ardea alba L. S.N. X. éd. I, p. 144; XII. éd. I, p. 239.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 435.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 182.

Ardea egrettoïdes S. G. Gm. Reis. Russl. II, p. 193, tb. XXV.

Egretta alba Bp. B. Eur. p. 47. — Bogdan. Consp Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 111.

Ardea syrmatophora Dyb. J. f. O. 1874, p. 325.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.

Leptoradatis flavirostris Ehrenb. Symb. Phys. Av. (fol. m.).

Egretta nigrirostris Macgil. Hist. Br. B. IV, p. 460.

Ardea egretta Swinh. Ibis, 1860, p. 64.

Herodias alba David et Oust. Ois. Chine, p. 439. — Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U. S. Nat. Mus. 1887, p. 313.

E. tota candida; cervice subcristato, scapularibus elongatis caudam non excedentibus, strictis radiis longissimis filiformibus, nutantibus; rostro flavo, apice corneo aut nigro; pedibus nigricantibus.

♀ ad. en noces. Toute blanche, à plumes du cervix légèrement allongées formant une petite huppe peu détachée du plumage environnant et ne dépassant pas la nuque; les plumes

du bas de la région jugulaire assez longues et larges, à barbes désunies mais denses, composant une touffe assez abondante; les scapulaires nuptiales n'atteignant pas le bout de l'aile à barbes longues, filiformes, flexibles et fort distanciées entre elles. Peau nue autour des yeux et entre ces derniers et la naissance de la mandibule supérieure verdâtre; bec jaune à pointe cornée; partie dénuée des tibias d'un gris jaunâtre à côté antérieur brun corné surtout dans sa plus grande moitié inférieure; tarse, doigt et ongles noirs; iris jaune de chrome.

Longueur totale 948, vol 1437, aile 415, queue 163, bec depuis la commissure 143, bec depuis les plumes frontales 114, tarse 163, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 90, ongle 16, pouce 25, ongle du pouce 22 millimètres.

Dimensions des oiseaux japonais au Musée National des Etats Unis, publiées par M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 1090, aile 440, queue 158, culmen 124, tarse 189, doigt médian avec l'ongle 120 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 1060, aile 420, queue 167, culmen 120, tarse 164, doigt médian avec l'ongle 110 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 910, aile 435, queue 161, culmen 125, tarse 200, doigt médian avec l'ongle 120 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'Egypte.

♂ ad. Longueur de l'aile 455, queue 176, bec depuis la commissure 160, bec depuis les plumes frontales 123, tarse 200, partie dénuée des tibias 137, doigt médian 105, ongle 16, pouce 35, ongle du pouce 24 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 440, queue 180, bec depuis la commissure 153, bec depuis les plumes frontales 123, tarse 180, partie dénuée des tibias 120, doigt médian 100, ongle 18, pouce 35, ongle du pouce 25 millimètres.

Le premier de ces exemplaires a les scapulaires nuptiales dépassant de 65 mm. le bout des ailes, dans le deuxième elles ne le dépassent que de 20 millimètres.

Dimensions des oeufs du Danube: 52—41; 57—44; 64—44; 64—45; de la mer Caspienne: 65—44; 68—45 millimètres.

Héron distribué dans l'Europe sud-orientale, dans l'Asie centrale et méridionale jusqu'au Japon vers l'est, et jusqu'en Daourie vers le nord, en Afrique, l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Schrenck a donné la première notion sur l'existence de ce héron sur l'Amour d'après les plumes qu'il a trouvé, chez les Giliaks qui lui ont assuré que l'oiseau était tué à l'embouchure du fleuve; puis M. Radde l'a rencontré au sud de la Daourie.

Selon M. Przewalski «Il est aussi commun sur le lac Khanka que le héron cendré; au printemps les deux espèces arrivent presque ensemble, vers la fin de mars, la migration plus forte a lieu dans le premier tiers du mois d'avril. Cette espèce ne se rassemble en troupes plus nombreuses, mais se tient solitaire, par paires ou en petites troupes. Vers la

fin d'avril les hérons blancs se rendent pour nicher sur les îlots de l'embouchure du Lefou. Depuis la moitié de juillet lorsque les jeunes ont quitté le nid ils mènent la vie nomade dans les marais de la contrée, quelquefois en société des hérons cendrés et des cigognes blanches».

MM. Dybowski et Godlewski n'ont rencontré qu'un seul exemplaire sur l'Argoun, en Daourie, mais ils l'ont trouvé assez nombreux sur le lac Khanka et sur la côte de la mer du Japon; il est craintif, rare dans l'époque de la nidification, plus nombreux en automne.

«Elle est très abondamment répandue dans tout l'empire chinois. Elle se trouve en toutes saisons dans les provinces méridionales, et pendant l'été dans les provinces septentrionales, où elle s'établit pour nicher. Les héronières de cette espèce sont assez nombreuses dans les environs de Pékin sur le grands arbres qui entourent les pagodes; et quelques uns de ces beaux oiseaux se voient même fréquemment dans la capitale, sur les pièces d'eau qui avoisinent le palais impérial». (A. David).

379. Egretta alba modesta.

Ardea flavirostris Wagl. Syst. Av. p. 210, n. 9.
Ardea modesta J. E. Gr. Zool. Misc. p. 19.
Ardea egretta Temm. Man. Orn. 2. Ed. III, p. LII; IV, p. 372.
Ardea alba Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 114.
Egretta modesta Swinh. Ibis, 1876, p. 335.—Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 224.
Ardea syrmatophora Tacz. J. f. O. 1876, p. 201.
Egretta alba Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476.
Herodias alba modesta Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U. S. Nat. Mus. 1887, p. 314.
Ardea alba modesta Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611; 1888, p. 468.

E. albae simillima, sed statura minore distinguenda.

♀ en habit de noces. Toute blanche, sans huppe, à plumes jugulaires également longues et également déliées comme celles de la grande égrette blanche, les scapulaires nuptiales dépassant beaucoup la queue et de 120 millimètres la pointe des ailes. Bec noirâtre à base de la mandibule supérieure jaunâtre; peau nue du tour de l'oeil et des lores verdâtre; pieds tout noirs; iris jaune.

Longueur totale 890, vol 1345, aile 358, queue 120, bec de la commissure 136, bec depuis les plumes frontales 105, tarse 137, partie dénuée des tibias 85, doigt médian 84, ongle 11, pouce 33, ongle du pouce 18 millimètres. (Oiseau de Sidemi, tué le 15 avril 1885).

Dimensions d'une femelle sans parures nuptiales.

Longueur totale 866, aile 352, queue 130, bec depuis la commissure 115, bec

depuis les plumes frontales 90, tarse 137, partie dénuée des tibias 90, doigt médian 86, ongle 14, pouce 30, ongle du pouce 18 millimètres. (Oiseau de Sidemi tué en août).

Oiseau sans indication de sexe, en plumage sans parures nuptiales, a le bec jaune à extrémité de la mandibule supérieure cornée; la peau nue du tour de l'oeil et des lores verdâtre; pieds tout noirs.

Longueur de l'aile 383, queue 145, bec depuis la commissure 136, bec depuis les plumes frontales 113, tarse 165, partie dénuée des tibias 100, doigt médian 90, ongle 16, pouce 34, ongle du pouce 20 millimètres. (Oiseau de la côte de la baie Abrek recueilli par MM. Dybowski et Godlewski en 1875).

♂ ad. en plumage parfait, à scapulaires nuptiales dépassant le bout des ailes de 144 millimètres. Bec et pieds noirs, avec très peu de jaune à la naissance de la mandibule supérieure; iris d'un jaune pâle.

Longueur totale 993, vol 1460, aile 370 queue 135, bec 140, tarse 190, partie dénuée des tibias 105, doigt médian 97, ongle 10 millimètres. (Oiseau de Séoul en Corée tué le 1 juin 1886 par M. Kalinowski).

Observations. La différence dans les dimensions des quatre exemplaires décrits plus haut est considérable, mais toutes leurs dimensions se renferment dans les limites de la table pris de 12 exemplaires japonais du Musée National des Etats Unis et des Musées du Japon, publiée par M. Stejneger dans son travail cité.

Ce héron répandu au Japon, en Corée et en grande partie de la Chine, se trouve aussi en certain nombre dans le sud du pays Oussourien. Selon M. Kalinowski il est commun en Corée en été et quitte la contrée pour l'hiver.

Genre **Ardea.**

380. Ardea cinerea.

Ardea ardea, A. cristata, A. cinerea et *A. naevia* Briss. Orn. V, pp. 392, 396, 403 et 410, tb. XXXIV et XXXV.

Ardea cinerea L. Faun. Suec. p. 165; S.N. XII. Ed. I, p. 236, n. 11. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 116. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 434. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 343. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 181. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 337; 1873, p. 106; 1874, p. 333. — David et Oust. Ois. Chine, p. 437. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I fasc. p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476; P.Z.S. 1888, p. 468. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 135. — Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 311. — Gigl. et Salvad., P.Z.S. 1887, p. 588. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 224.

Ardea major L. SN. X. Ed. I, p. 143.

Ardea rhenana Sander, Naturforsch. XIII, p. 195.

Ardea cineracea Brehm, Vög. Deutschl. p. 580.

Ardea brag St. Hilaire Jacq. Voy. Inde, IV, p. 85. — Tacz. J. f. O. 1874, p. 336; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258.

Ardea leucophaea Gould, P.Z.S. 1848, p. 58.

A. dilute cinerea, fronte cum occipite medio, lateribus capitis colloque toto albis, plumis jugularibus longissimis attenuatis; temporibus latissime nuchaque cum crista elongata fluenta nigris; pectore abdomineque fascia mediana alba, lateribus schistaceo-nigris; remigibus cyaneo-nigris.

♂ ad. en noces. Tout le manteau cendré bleuâtre clair, à plumes dorsales longues et décomposées en plusieurs branches étroites et serrées, dont la médiane est la plus longue et en général plus large que les autres, d'une nuance plus claire presque blanche; front et milieu du vertex couverts de plumes blanches longues et acuminées dont les postérieures couvrent le milieu du cervix et atteignent par leur pointe le milieu de la nuque; côtés du sommet de la tête jusqu'à la ligne du milieu des yeux et le cervix noirs à plumes postérieures de ce dernier prolongées en une longue huppe pendante à barbes désunies avec deux plumes nucales les plus longues linéaires et acuminées à barbes serrées atteignant jusqu'à la longueur de 18 centimètres; le reste de la tête et tout le cou blancs, celle ci colorée légèrement d'isabelle jaunâtre surtout dans sa partie moyenne et d'une légère nuance rosée plus bas; le milieu du devant même du cou depuis le quart de sa hauteur varié d'une double série de taches d'un schiste noirâtre, de plus en plus longues en descendant en bas, les plumes du bas de la région jugulaire, sont très longues décomposées à partie terminale linéaire acuminée et serrée, formant une sorte de barbe pendante abondante, dont les plumes les plus longues atteignent jusqu'à 25 centimètres; toute cette barbe est d'un blanc pur; milieu de la poitrine et de l'abdomen traversé par une large bande blanche dans toute sa longueur, située entre deux bandes latérales d'un noir schistacé également larges; les flancs sont largement d'un cendré bleuâtre; tibias et souscaudales blancs. Remiges d'un ardoisé bleuâtre; excepté les tertiaires qui sont cendrées; les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires concolores aux remiges; sousalaires et axillaires cendrées; pli de l'aile blanc. Queue d'un cendré bleuâtre beaucoup plus foncé que celui du dos. Bec et pattes jaunes; ongles cornés; iris jaune citron; peau nue autour des yeux et au bas des lores plombée.

♀ ad. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par le cendré du manteau moins clair, à plumes dorsales et des scapulaires moins abondamment décomposées à rameaux moins blancs; les deux plumes nucales de la huppe moins longues ne dépassant pas 15 centimètres, la barbe jugulaire moins abondante et moins longue, dont les plumes les plus longues ne dépassent pas 14—15 centimétres.

Les oiseaux moins adultes ont le cou coloré plus ou moins de cendré, la huppe moins longue, et les parures dorsale et jugulaire moins abondantes.

Jeunes en premier plumage ont le cendré du manteau plus obscur et moins pur; tout le sommet de la tête cendré plus obscur sur la huppe manquant de deux plumes prolongées; côtés de la tête et du cou cendrés; gorge et le devant même du cou blancs, ce dernier à taches plus grosses que dans les adultes, d'une couleur moins foncée surtout vers le bas; les

plumes de la barbe jugulaire plus courtes non désunies cendrées, traversées d'une raie médiane blanchâtre; plumes des côtés de la poitrine ardoisées avec une bande médiane blanche; milieu de la poitrine flammulé de brun, le reste du dessous blanc; plumage des tibias cendré pâle; ailes et queue comme celles des adultes. Bec corné foncé en dessus, en dessous jaune verdâtre ainsi que le tour des yeux; pattes corné-foncées nuancées de verdâtre; iris jaune de soufre.

Poussin en duvet est tout gris à duvet long mais peu serré, celui du sommet de la tête très long et filiforme tirant au blanchâtre, dressé verticalement en y formant une huppe très élévée herissée sur toute sa surface. Mandibule supérieure brune, l'inférieure carné-jaunâtre; tubercule subterminal blanc; pattes carné-grisâtres.

♂. Longueur de l'aile 480, queue 180, bec 153, hauteur du bec au front 27, tarse 170, partie dénuée des tibias 75, doigt médian 95, ongle 17 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 440, queue 165, bec 153, hauteur du bec au front 27, tarse 150, partie denuée des tibias 64, doigt médian 88, ongle 14 millimètres.

Dimensions de deux pontes de l'embouchure de l'Oussouri 1° 55—42; 55—42; 56—42,3; 57—40; 2° 64—45; 64—46; 65,2—44 millimètres. Le plus grand oeuf de ce héron qui nous est connu est de 73—47 millimètres. (Collection de Baldamus).

Héron répandu en Europe, en Afrique septentrionale jusqu'en Nubie et en Abyssinie, dans toute l'Asie sauf les régions arctiques et la péninsule de Kamtschatka, dans l'Australie; accidentel dans le sud du Groenland.

Dans toutes les contrées de la Sibérie orientale visitées par Dybowski et Godlewski le héron cendré a été rencontré, le plus nombreux il a été trouvé sur le fleuve Argoun, où sur un îlot de la rivière Derbout, tributaire du fleuve du côté de la Mongolie, couvert de saules et de merisiers, ils nichaient en grand nombre en société des Cormorans, on y trouvait plus d'une vingtaine de nids sur le même arbre; ses habitudes sont semblables à celles des hérons d'Europe, mais il est encore plus crain f et presque impossible à tuer autrement qu'auprès du nid. Schrenck l'a rencontré partout sur l'Amour.

«Sur les ruisseaux et les rivières du steppe élevé de la Daourie le héron cendré est très commun. Il niche en colonies très nombreuses sur les îlots déserts de l'Aral, situés dans le bassin presque complètement aride du Barin-Tareï. Ils y construisent des nids en forme de buissons, hauts de 3 pieds, déposés sur le terrain nu et reconnaissables à une grande distance. Les îlots dépourvus de buissons et d'arbres ne fournissent point de matériaux pour la construction de ces nids, et ce n'est que sur la petite rivière d'Oulda, éloignée en ligne droite de 12 à 15 kilomètres que croissent çà et là des petites buissons de saules, les hérons sont donc obligés d'aller 30 jusqu'à 40 kilomètres dans la contrée buissonneuse de la vallée de l'Onon pour trouver les matériaux de la construction. Le 29 avril j'ai trouvé la première héronnière, le 2 mai une seconde. Les pontes de 4 oeufs trouvées le 15 mai furent non couvées. J'ai trouvé le héron aussi commun sur l'Argoun et sur l'Amour. Dans

les contrées à bords montueux les oiseaux sont rares, ils se tiennent cependant en bandes à l'est des montagnes de Boureïa. Dans les steppes élevés de la Daourie ils apparurent en 1856 de bonne heure, c'est à dire dans la nuit du 7 au 8 avril; le 16 avril l'arrivée principale a eu lieu. Il quitte cette contrée dans le milieu de septembre, le 12 août il fut encore nombreux dans la vallée de l'Onon. Quelques uns retardent considérablement leur départ et y vivent solitaires; j'en ai vu encore beaucoup le 12 octobre 1853 dans la vallée de l'Onon moyen. Beaucoup plus tard j'ai observé les premiers hérons cendrés dans les plaines au-devant des montagnes de Boureïa au printemps de 1858, c'est à dire le 5 mai, et le 9 de ce mois en très grand nombre au voisinage du poste Pachkowa. Il est possible que ces dernières dates de l'arrivée du héron sur l'Amour moyen ne sont pas précises, mais ce sont les journées dans lesquelles je les ai aperçus, tandis que précédemment ils pouvaient pecher ailleurs» (Radde).

Dans la partie moyenne de l'île de Sakhaline M. Nikolski n'a pas trouvé le héron cendré, mais il dit que l'oiseau est cité de la partie méridionale de l'île par M. Dobrotworski et Mitsoul.

Przewalski dit: «Dans le pays Oussourien le héron cendré est commun. Il arrive vers le 22 mars sur le lac Khanka, et la migration en masse a lieu vers le 10 avril. Dans cette époque ils se réunissent en troupes jusqu'à 50 individus et se tiennent le plus souvent en compagnie des hérons blancs, des grues blanches et des ibis. Tout prudents eux mêmes, ils s'en aident encore mutuellement. Les petits îlots, couverts d'épais buissons et submergés d'eau à l'embouchure de la rivière Léfou dans le lac Khanka sont des lieux favoris pour la nidification sociale des hérons blancs et des spatules. Les nids de ces oiseaux sont placés un tout près de l'autre, tous construits de la même manière et également négligés. Quelques dizaines de rameaux, sans aucun tapis au-dessous des oeufs constituent toute la construction, qui est toute plate et ne s'élève plus de deux ou trois pieds au-dessus du niveau de l'eau. Il est difficile de comprendre comment les oeufs peuvent s'y maintenir dans un emplacement pareil pendant les vents forts qui ont souvent lieu au printemps dans la contrée. A la fin de juin lorsque j'ai visité cette héronnière un certain nombre des jeunes était déjà hors du nid, tandis que les autres étaient proches du départ. Au passage d'automne en septembre jusqu'à la fin d'octobre j'ai souvent rencontré des hérons cendrés, dans des troupes assez nombreuses, au bord de la mer du Japon».

«Il arrive au mois de mars aux environs de Pékin, et se retire à l'approche de l'hiver dans les provinces méridionales, voyageant par petites bandes de 20 à 30 individus, qui volent souvent en lignes régulières, à la manière des grues . . . En Chine ou personne ne songe à le molester, il établit ses héronnières un peu partout, sur les tours abandonnées, sur les grands arbres et jusque dans l'intérieur de la ville de Pékin. Pendant la journée il visite les rizières et le bord des cours d'eau et regagne sa retraite à la tombée de la nuit au moment que le bihoreau quitte sa demeure pour aller chercher sa pâture». (A. David).

Selon M. Kalinowski le héron cendré est assez rare en Corée, où il niche dans des

colonies de hérons blancs, en hiver on ne le voit pas et ce n'est qu'une seule fois que le voyageur a rencontré un en février.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la baie d'Olga en septembre 1879.

Genre **Ardeola.**

381. Ardeola leucoptera.

Cancroma leucoptera Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 54.
Ardea leucoptera Schl. Mus. P.-Bas, Ardeae, p. 32.
Ardea malaccensis Gm. L. S.N. XIII, I, II, p. 643.
Ardea bacchus Bp. Consp. Av. II, p. 127.
Ardeola prasinosceles Swinh. Ibis, 1860, p. 64; 1863, p. 421; P.Z.S. 1871, p. 413.—David et Oust. Ois. Chine, p. 443.
Ardeola prasinoscelis Hume, Stray-Feath. II, p. 483.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.
Ardeola leucoptera Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 307.

A. cristata; alba, capite colloque castaneo-rufis, plumis jugularibus praelongis, decompositis vinaceo rufis; dorso fusco-ardesiaco, plumis posterioribus longissimis linearibus; rostro basi cyaneo, medio flavo, apice nigro.

♂ ad. Nuque ornée d'une huppe pendante, composée de quatre plumes assez fines, atténuées et aiguës au bout, longues de 11 centimètres; plumes de la région jugulaire longues à barbes désunies et filiformes, atteignant l'extrémité de la queue. Tête avec la huppe et le cou sont d'un roux marron tirant au rougeâtre, passant au roux vineux obscur sur la région jugulaire, semblable à celle du héron pourpré de l'Europe; milieu de la gorge blanc, ainsi qu'une courte moustache de chaque côté de la mandibule; une série de plumes parcourt toute la longueur du milieu du devant du cou; dos d'un ardoisé très foncé tirant au brun fuligineux dans sa partie antérieure; plumes latérales de la poitrine ardoisées; le reste, c'est à dire le dos inférieur, croupion, milieu de la poitrine, abdomen, sus- et sous-caudales, queue et ailes blancs; scapulaires blanches lavées fortement de straminé; première remige colorée largement à l'extrémité d'ardoisé pâle, les deux suivantes parsemées au bout de points pareils. Bec bleu à la base, d'un jaune citron au milieu, noir à l'extrémité; peau nue autour des yeux d'une teinte verdâtre; pattes jaunes, lavées de rose, à ongles corné-blanchâtres; iris d'un brun clair.

Longueur totale 560, vol 875, aile 226, queue 90, bec 82, tarse 60, doigt médian 56, ongle 11 millimètres. Ailes atteignant l'extrémité de la queue.

Juv. «Sommet de la tête noir à plumes avec une fine strie d'un roussâtre pâle (buff) le long du milieu dans toute leur longueur; côté postérieur du cou d'une couleur sépia pâle avec des stries semblables roussâtres mais plus larges et moins nettement définies; région

interscapulaire et les scapulaires sépia obscur, ces dernières lavées légèrement de roussâtre et striées indistinctement d'un roussâtre pâle; dos inférieur, croupion et les suscaudales d'un blanc pur; menton et gorge blancs immaculés; côtés de la tête, côtés et le devant du cou d'un roussâtre pâle, passant cependant au blanc pur sur la ligne médiane de ce dernier, toutes les plumes variées d'une tache longitudinale ou strie submarginale d'un brun noirâtre sur les deux barbes; le reste des parties inférieures du corps d'un blanc pur, à l'exception des touffes de plumes sur les côtés de la poitrine, qui sont d'une teinte un peu plus pâle que celle de la région interscapulaire avec des petites stries médianes d'un roussâtre pâle; ailes blanches à tectrices lavées légèrement de roussâtre, nuancé de foncé sur la barbe externe; remiges primaires blanches, l'externe à baguette noire, les deux externes ont le bout coloré de foncé sur la longueur de 25 et 15 millimètres, toute leur barbe externe est semblable, mais passant au blanc sale vers la base; les quatre primaires suivantes ont une bordure fine de cette dernière couleur auprès de l'extrémité même; les secondaires blanches, les trois internes d'un brunâtre foncé, la voisine teinté de cette couleur auprès de l'extrémité; rectrices blanches légèrement colorées de foncé auprès du bout, lui donnant une apparence obscure. Mandibule supérieure et l'extrémité de l'inférieure selon Blakiston est d'un corné foncé, le reste de la mandibule inférieure vert jaunâtre; pieds d'un vert jaunâtre.

«Longueur totale 483, aile 193, queue 71, culmen 60, tarse 59, doigt médian avec l'ongle 58 millimètres».

«Point de huppe occipitale; plumes de la base du cou allongées sans être atténuées. 2e remige primaire la plus longue, la 3e un peu plus courte, 1re intermédiaire entre les 3e et 4e; les quatre premières formant la pointe; les secondaires internes dépassant un peu les primaires les plus longues». (Stejneger).

Swinhoe a décrit ce héron de la Chine méridionale, l'abbé David dit qu'il se répand en été dans le bassin de Yangtzé, jusqu'au Setchouan, et se tient de préférence au milieu des rizières, où chaque couple fait son nid isolément. L'exemplaire que M. Kalinowski a tué le 27 mai à Sidemi sert de preuve que la dispersion de l'espèce vers le nord s'étend jusqu'à la côte de la Mantschourie russe. L'oiseau est aussi cité de la Cochinchine. L'exemplaire du mâle adulte, que le Musée de Moscou a reçu dans les derniers temps, fut tué le 12 novembre en Mongolie dans les environs de Kiakhta, tout près de la frontière russe, et sert de preuve que l'espèce se répand plus vers le nord que le lieu dans lequel fut pris l'oiseau de M. Kalinowski.

Genre **Bubulcus.**

382. Bubulcus coromandus.

Cancroma coromanda Bodd. Tabl. Pl. Enl. p. 54.
Ardea comata var. β Gm. L. S.N. XIII, I, p. 633.
Ardea bicolor et *A. ruficapilla* Vieill. N. D. H. N. XIV p. 409.

Ardea coromandelensis Steph. Shaw's Gen. Zool. XI, II, p. 577.
Ardea russata Wagl. Syst. Av. p. 211, n. 12 (part.). — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 115.
Bubulcus coromandus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 412. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 441. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 476. — Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 309.

B. albus; plumis capitis, colli juguloque vivide rufo terminatis; plumis dorsi elongatis, laxis, filiformibus roseo-rufis; rostro flavo; pedibus brunneis.

♂ ad. Tout le plumage est blanc, à plumes de la tête et du cou terminées de roux vif, de sorte que le blanc est couvert en entier au sommet de la tête et sur la nuque, couvert en grande partie sur les joues, le cou postérieur jusqu'à la moitié supérieure de sa hauteur, moins sur la moitié supérieure des côtés du cou, tandis que la gorge, et les côtés du cou inférieur sont peu variés de cette couleur, la moitié inférieure du cou postérieur presque blanche pure, les plumes de la région jugulaire longues et effilées sont d'un roux rougeâtre différent de celui de la tête; un faisceau des plumes du milieu du dos fort prolongées jusqu'au bout de la queue filiformes et désunies est d'un rosé roussâtre. Les lores, le tour des yeux dénudés et le bec sont d'un beau jaune de cire; pattes jaunâtres au-dessus du talon, puis brunes, à ongles noirs; iris jaune.

Longueur totale 547, vol 940, aile 254, queue 90, bec 73, tarse 90, doigt médian 65, ongle 17, pouce 29, ongle du pouce 20, hauteur du bec à la base 16 millimètres. L'extrémité de l'aile atteignant celle de la queue.

Observation. Forme très voisine du *B. ibis* d'Afrique et n'en est distincte que par le roux des parures céphaliques et dorsales d'une nuance bien différente; l'espace dénudé autour de l'oeil moins étendu.

Espèce très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine, dans la Cochinchine, à Ceylon et à Célèbes, en été dans l'île de Formose et dans le midi de la Chine jusqu'au Yangtze-kiang (A. David). L'exemplaire du mâle adulte tué sur la rivière Soungatschi le 7 juin 1884, par M. Jean Kalinowski introduit cet oiseau dans la faune du pays de l'Oussouri méridional, il est donc étonnant qu'on ne l'a pas encore trouvé dans le nord de la Chine.

Genre **Butorides.**

383. Butorides javanicus amurensis,

Ardea scapularis Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 116.
Butorides chloriceps Bp. Consp. Av. II, p. 129 (part.).
Butorides virescens var. scapularis Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 437. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 183.
(Ardea virescens) var. amurensis Schr. l. c. p. 441.
Butorides macrorhynchus Swinh. P.Z.S. 1871, p. 413. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz.

Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 258; 1879, p. 139; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 443.
Butorides Schrenkii Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I. fasc. p. 115.
Butorides javanicus amurensis Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 298.

B. cyaneo-cinereus, pileo cristato obscure viridi, micante; dorso scapularibusque olivaceo-viridibus, nitentibus, plumis attenuatis et elongatis longissime cinerascentibus; gula colloque medio antico albis, hoc nigricante maculato; tectricibus alarum obscure viridibus nitentibus, flavido marginatis; remigibus primariis coerulescente schistaceis; cauda obscure viridi.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête terminé en arrière par une huppe composée de plumes occipitales longues, graduellement atténuées et aiguës à l'extrémité, d'un vert métallique obscur, à front enduit de cendré, distinct aussi partout, même sur les plumes de la huppe, lorsqu'on l'observe d'en arrière; côtés de la tête, tout le cou, la poitrine et l'abdomen d'un cendré bleuâtre assez foncé pâlissant légèrement en s'approchant de la queue; avec une raie blanche ou d'un blanc isabelle sur les côtés de la partie emplumée de la mandibule inférieure et une moustache noirâtre partant de la commissure, au-dessus de laquelle se trouve une grosse strie postoculaire isabelle; dos et les scapulaires d'un olive verdâtre métallique à plumes prolongées et atténuées, cendrées dans leur plus grande partie amincie, à baguettes blanches; dos inférieur et croupion gris cendré; suscaudales d'un vert métallique foncé; gorge largement et le milieu du cou blancs, avec une série de grosses taches brun-noirâtres sur le milieu de cette dernière; tectrices inférieures de la queue blanchâtres, colorées en grande partie de cendré avec une grande tache subterminale noirâtre. Tectrices alaires et les remiges secondaires d'un vert métallique obscur, bordées finement d'un jaune pâle, et de roux sur les petites tectrices le long de l'avantbras; remiges primaires d'un cendré ardoisé bleuâtre; sousalaires et axillaires cendré-pâles; pli de l'aile blanc. Queue d'un vert métallique obscur, à page inférieure cendrée. Bec noir à base verdâtre; pieds brun-olivâtres; ongles cornés; iris jaune.

♀ jeune. Distinct des précédents par une huppe moins longue, le sommet de la tête schistacé avec très peu d'éclat verdâtre sur la huppe, des stries blanchâtres très fines sur le vertex et l'occiput; cou postérieur, dos et les scapulaires d'un gris fuligineux; côtés de la tête et du cou de cette dernière couleur mais variés de grosses stries blanchâtres; gorge et le milieu du devant du cou blancs, en partie d'un blanc isabelle avec des grosses stries brunes; la raie blanche malaire et la moustache noire indiquées comme dans l'oiseau adulte; tout le reste du dessous du corps blanchâtre varié de flammèches brunes. Tectrices alaires d'un brun terreux terminées par une petite tache triangulaire blanchâtre; celles le long de l'avantbras bordées très finement de gris roussâtre; les remiges et les rectrices comme celles des adultes, mais les secondaires terminées par une large bordure, les primaires par une tache blanche, à éclat vert plus faible.

♀. Longueur totale 508, vol 724, aile 205, queue 75, bec 85, tarse 51, doigt médian 43, ongle 11, hauteur du bec 17 milimètres.

♂. Longueur totale 525, vol 780, aile 205, queue 70, bec 86, tarse 52, doigt médian 46, ongle 9, longueur de la huppe 72 millimètres.

♀. Longueur totale 518, vol 770, aile 200, queue 71, bec 84, tarse 54, doigt médian 46, ongle 10, longueur de la huppe 60 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux du *B. cyanurus* d'Amérique, ils ont la même couleur vert-céladon, et presentent les variétés semblables de la forme et des dimensions. Les dimensions prises des pontes complètes:

1° 38,3 sur 30; 38,2—30; 39—29,7; 39—31; 39,2—30,7 millimètres.

2° 41,8—30; 42—31; 41,2—31,5; 40,2—29,5 millimètres.

3° 43,2—31; 45—30,5; 44,2—30,5; 44,8—30,3; 45,—30,4 millimètres.

Oiseau commun dans l'île de Formose, s'avançant par le Japon dans le pays Oussourien jusqu'à l'Amour. Dans la Chine septentrionale il n'a pas encore été remarqué.

M. Schrenck a trouvé ce héron pour la première fois sur le cours méridional de l'Amour depuis l'embouchure de la Dseja jusqu'à celle du Gorin, où il est partout et régulièrement disposé; plus bas de ce dernier point il ne l'a nulle part rencontré. Commun sur la côte de la mer du Japon, d'où il a été fourni au Musée de Varsovie par MM. Dybowski, Jankowski et Kalinowski.

Genre **Ardetta.**

a. Tibia dénué au-dessus du talon; bec épais et assez court .... *A. eurythma.*
b. Tibia emplumé jusqu'au talon; bec grêle et long .... *A. sinensis.*

384. Ardetta sinensis.

Ardea sinensis Gm. L. S.N. I, p. 642.
Ardea lepida Horsf. Trans. Lin. Soc. 1821, p. 190.
Ardea melanoptera Cuv. Mus. Paris.
Ardea melanophis Less. T. Orn. p. 573.
Ardea melanotis Gr. Gen. B. III, app. p. 25.
Ardeola sinensis Bp. Compt. Rend. Ac. Sc. 1855, n. 108.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 115.
Ardetta sinensis Blyth, Catal. 1849, p. 282, n. 1653.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 139.—David et Oust. Ois. Chine, p. 448.—Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 289.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 144.

A. pileo nigro, collo postice lateribusque vinaceo-rufis, dorso rufescente-brunneo; subtus tota rufescente-fulva; tectricibus alarum isabellinis; remigibus rectricibusque nigris; rostro elongato, gracili.

♂ ad. Sommet de la tête noir prolongé sur le milieu de la nuque tirant au cendré le long des bords dans sa partie postoculaire; côtés de la tête, face postérieure du cou et côtés de ce dernier jusqu'à ceux de la région jugulaire sont d'un roux vineux à base des plumes cannelle rougeâtre; devant du cou d'un fauve roussâtre; quelques plumes noires sur chacun des côtés de la barbe jugulaire; dos et scapulaires d'un brun roussâtre peu foncé; croupion gris terreux; abdomen fauve roussâtre jusqu'à l'extrémité des souscaudales. Tectrices alaires isabelles, celles du devant même de l'aile marron; remiges et rectrices noires, les remiges tertiaires concolores aux scapulaires; sousalaires et axillaires isabelles-blanchâtres. Bec d'un jaune pâle à culmen brunâtre; pattes d'un vert pâle; iris jaune.

♀ ad. Distincte du mâle par le noirâtre occupant seulement le milieu du cervix et de la nuque, tandis que le front est d'un brun roussâtre, les côtés du sommet de la tête largement d'un roux cannelle; côtés de la tête d'un straminé pâle; gorge largement blanche avec une bande médiane roussâtre; face postérieure du cou cannelle obscur; côtés du cou d'un roux grisâtre, devant du cou fauve roussâtre; dos comme celui du mâle mais varié de quelques stries fauves; tectrices alaires d'un isabelle plus sale; remiges à extrémité pâle. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur de l'aile 130, queue 44, bec 65, hauteur du bec à la base des narines 10, tarse 46, doigt médian 36, ongle 11 millimètres.

♀. Longueur totale 380, vol 520, aile 135, queue 42, bec 66, tarse 41, doigt médian 36, ongle 10 millimètres.

Description du mâle faite d'après un exemplaire de Chine du voyage de l'abbé David — celle de la femelle de l'îlot Askold fournie par M. Jankowski.

Le blongios chinois est répandu dans l'Inde, en Chine, au Japon, dans les îles Ceylon, Java, Celebes, Flores jusqu'aux Philippines.

On l'introduit dans la faune dont nous occupons d'après une femelle adulte, tuée par M. Jankowski dans l'île Askold le 27 mai 1879.

Selon l'abbé David il est très commun pendant tout l'été dans toutes les parties de l'empire chinois où se trouvent des marécages de quelque étendue; il niche en grand nombre aux environs de Pékin, au milieu des roseaux qui bordent les canaux.

385. Ardetta eurythma.

Ardeola cinnamomea Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 447, tb. XIII, f. 3. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 344. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 144.

Ardeola sinensis Dyb. J. f. O. 1874, p. 325 et 326.

Ardetta eurythma Swinh. Ibis, 1873, p. 73, tb. II. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1878, p. 140; 1885, p. 476. — David et Oust. Ois. Chine, p. 447, tb. CXIX. — Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 291.

Ardeola eurythma Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. fasc. I, p. 114.

A. supra obscure castanea, pileo medio brunneo; subtus tota fulva, collo supero lateribus albo, fascia mediana brunnea; alis sordide isabellinis, remigibus primariis cinereo-ardesiacis; cauda pallide brunnea; rostro robusto.

♂ ad. Sommet de la tête d'un brun chocolat foncé au milieu, côtés de la tête et la face postérieure du cou d'un marron foncé assez vif, une nuance plus obscure occupe le dos et les scapulaires, tandis qu'une nuance moins foncée à base des plumes grise le croupion; tout le dessous du corps est fauve, sale sur les côtés du cou inférieur, avec une série de taches brunes dans toute la longueur du devant du cou petites sur la gorge et plus grosses sur le reste; les côtés du cou supérieur sont en grande partie blancs; souscaudales blanches. Tectrices alaires d'un isabelle sale, avec une grosse tache marron couvrant le devant même de l'aile, une série de plumes de cette dernière couleur le long de l'avant-bras, ainsi que les remiges tertiaires, toutes les autres remiges d'un ardoisé nuancé de cendré; sousalaires et axillaires blanchâtres. Queue brun pâle. Peau nue autour de l'oeil d'un rose verdâtre; bec brun noirâtre à mandibule inférieure jaunâtre; pattes et doigts verts; iris jaune.

♀ ad. Distincte du mâle par le marron des côtés de la tête et du cou postérieur plus obscur, varié de stries blanches en commençant du bord postérieur des yeux et prolongées sur toute la largeur des côtés du cou supérieur; quelques taches blanches sur le bas des côtés du cou; dos d'un brun très foncé largement au milieu, et marron foncé sur les côtés des scapulaires, avec des taches blanches assez grosses sur toute la surface; région auriculaire teintée au milieu de fauve; tout le dessous fauve roussâtre avec des flammules brunes fines au milieu du cou, grosses sur l'abdomen, grosses et marron sur les côtés du cou; les côtés mêmes du haut du cou blancs colorés en partie de roussâtre avec une petite moustache brune commençant de chaque côté de la base de la mandibule inférieure; les plumes latérales de la poitrine noires bordées de roux clair. Tectrices alaires d'un marron plus vif que celui des scapulaires variées de nombreuses taches blanches, plus ou moins bordées de noir, et d'autres taches oblongues d'un fauve straminé situées principalement sur le milieu de l'aile. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 373, vol 572, aile 150, queue 46, bec 60, hauteur du bec au bord postérieur des narines 13, tarse 47, doigt médian 43, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 358, vol 520, aile 138, queue 45, bec 58, tarse 44, doigt médian 41, ongle 8 millimètres.

Les oeufs sont courts et presque elliptiques, d'un blanc pur avec un éclat léger à la surface; coque blanche en transparence. Dimensions d'une ponte des bords du fleuve Argoun en Daourie: 33—27; 33—27; 33—27; 33,5—27,3 millimètres.

Cet oiseau, que M. Schrenck a découvert sur l'Amour inférieur au 49° L. N. et l'a confondu avec l'*Ardetta cinnamomea*, a été retrouvé par MM. Dybowski et Godlewski sur le fleuve Argoun dans le sud de la Daourie, à l'embouchure de l'Oussouri et sur la côte de la mer du Japon; puis M. Jankowski l'a trouvé dans l'île Askold, M. Kalinowski dans

les marais du Soungatschi et à Sidemi. M. Swinhoe l'a trouvé sur divers points de la Chine à Amoy, à Changhai et à Tschefou, et M. Blakiston à Hakodade dans le nord du Japon.

«Assez commun dans toutes les localites où nous l'avons trouvé, et se tient dans les prairies couvertes d'herbe élevée; au milieu de cette herbe il construit un petit nid à terre; pendant que la femelle dépose les oeufs le mâle reste continuellement sur le nid et le sourveille, dans toutes les époques de la journée nous l'y avons trouvé; comme nous avons enlevé les oeufs lorsque la ponte était complète nous ne connaissons pas sa conduite pendant l'incubation». (Godlewski).

Genre **Botaurus.**

386. Botaurus stellaris.

Ardea botaurus Briss. Orn. V, p. 444, tb. XXXVII, f. 1.—Gm. L. S.N. I, 636.
Ardea stellaris L. S.N. I, p. 239.—Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 124.—Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 116.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 453.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 345.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 185.
Botaurus stellaris Steph. Shaw's, Gen. Zool. XI, p. 593.—Dyb. J. f. O. 1873, p. 306.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1885, p. 476.—David et Oust. Ois. Chine, p. 446.—Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 116.—Stejneg. Rev. Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 287.
Ardea stellaris capensis Schleg. Mus. Pays-Bas, Ardeae, p. 48.

B. rufescente-flavus, fusco variegatus; pileo scapularibusque ex virescente nigris; remigibus rufis, nigro fasciatis; digito medio tarso longiore.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête noir lustré légèrement de vert passant au pourpré dans les autres directions de la lumière, à plumes cervicales longues et larges que l'oiseau élève à volonté en une sorte d'un collier large; couleur générale du corps est d'un jaune roussâtre assez pâle varié partout de noir et de brun d'une manière compliquée comme il suit: les plumes du dos et des scapulaires sont au milieu largement noires également lustrées comme celles de la tête, irrégulièrement ramifiées sur les côtés; toutes les plumes des ailes ont des séries de chevrons sagittiformes à branches onduleuses et plus ou moins accompagnés de mouchetures brunes; côtés de la tête presque purs ou à peine subondulés de brunâtre, avec une large moustache brune commençant à la base de la mandibule et au-dessous de l'oeil et parcourant le long des côtés de la gorge, à plumes bordées de roussâtre dans la partie terminale de la moustache; gorge plus pâle que les parties environnantes, parcourue dans toute sa longueur par une nuance plus fortement rousse tachetée de brunâtre; les côtés du cou ont des chevrons semblables à ceux des tectrices alaires mais plus fins et plus rarement disposés; le devant même du cou traversé dans toute sa longueur par une série de grosses

taches plus rousses que le fond général mélangées avec du brun de la manière la plus variable; les grosses plumes des côtés de la poitrine sont largement noires au milieu; l'abdomen varié de grosses flammules brunes, à côtés rayés en travers de brun; milieu du bas ventre immaculé; souscaudales variées de petites stries voisines de la baguette; le côté externe du plumage des tibias ondulé de brun. Remiges primaires d'un cendré noirâtre traversées de raies rousses aussi larges que les foncées et parsemées de rares macules brunes; sur les secondaires les raies des deux couleurs moins régulières. Rectrices roussâtres tachetées et mouchetées de brun. Bec fort à dos élargi et aplati à la base, brun corné, verdâtre pâle en dessous; peau nue au-devant de l'oeil verdâtre; iris jaune pâle; pattes vert-jaunâtre; ongles corné pâle à pointe blanchâtre.

En plumage frais le noir est en général plus foncé et plus pur, le brun plus intense, le fond plus roussâtre; à la fin du printemps le noir prend une nuance brune, le brun et le roux pâlissent graduellement.

Les jeunes en premier plumage paraissent être plus clairs à cause des taches foncées moins grosses, la nuance rousse est cependant plus forte, la forme et la disposition des taches sont les mêmes. Les remiges primaires sont plus fortement colorées de cendré que celles des adultes; le dessous du corps est d'un jaune plus intense, le milieu du ventre à stries brunes très fines; côté externe des tibias immaculé; la couleur des taches du milieu du cou plus brune; rectrices plus jaunes tachetées d'une manière plus subtile. Bec plus pâle.

Poussin en duvet est très laid à duvet long, roussâtre aussi rare que la peau nue est visible partout.

♂. Longueur totale 755, vol 1280, aile 340, queue 110, bec 105, tarse 90, doigt médian 98, ongle 25, ongle du pouce 37 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Les oeufs sibériens ne nous sont pas connus, nous donnons donc la description des oeufs de Pologne. La couleur est grise tirant sur l'isabelle, isabelle roussâtre ou olivâtre. Dimensions par pontes: 1° 55—39; 55—42; 56—40,5; 59—39; 59,5—40; 2° 55—39; 55,2—39; 55,3—40; 57—40; le plus petit que nous connaissons 51,5—38,3 mm.

Le butor est répandu dans l'Europe tempérée et méridionale, dans presque toute l'Asie jusqu'au Japon inclusivement vers l'est, et dans presque toute l'Afrique.

Dans la Sibérie orientale il se trouve partout, sauf les régions arctiques et la péninsule de Kamtschatka; selon Pallas il se trouverait jusqu'à la Lena; tous les voyageurs l'ont rencontré dans les contrées plus méridionales jusqu'à la côte de la mer du Japon. En général peu nombreux sur le Baïkal méridional et en Daourie, beaucoup plus nombreux dans le sud du pays Oussourien, M. Przewalski dit que dans les marais vastes du lac Khanka on le rencontre assez souvent; au printemps il y arrive au commençement ou dans la moitié d'avril et depuis ce temps on entend son cri jusqu'à la moitié de juin, non seulement le matin et le soir, mais souvent aussi au milieu du jour et de la nuit.

Fam. PHOENICOPTERIDAE.

Genre **Phoenicopterus.**

387. Phoenicopterus ruber.

Phoenicopterus ruber L. S.N. I, p. 139 (part.).
Phoenicopterus roseus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 207.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 247.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259.
Phoenicopterus antiquorum Temm. Man. Orn. II, p. 587.

Le seul document sur la capture d'un Phoenicoptère dans la région dont nous nous occupons consiste en un squelette d'un oiseau tué sur le Baïkal méridional, et conservé dans la collection Zoologique de la Section sibérienne de la Société Géographique à Irkoutsk, et qui fut malheureusement consommé par les flammes pendant la dernière grande incendie de cette ville avec toutes les collections de la Société.

Fam. RALLIDAE.

A. Bec plus long que la tête .... *Rallus..*
B. Bec moins long que la tête
 B′ Bec épais .... *Rallina.*
 B″ Bec assez faible .... *Porzana.*

Genre **Rallus.**

388. Rallus aquaticus indicus.

Rallus indicus Blyth., J.A.S.B. 1849, p. 820. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 106. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 259; 1886, p. 309. — David et Oust. Ois. Chine, p. 489. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 50.
Rallus aquaticus Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 311. — Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 122.

R. supra et alis rufescente-olivaceus, plumis nigro centratis, subtus et lateribus capitis coeruleo-plumbeus, hypochondriis nigro et albo transfasciatis; gula alba; rostro brunneo, lateribus basi rubentibus; subcaudalibus albis, nigro maculatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, et les ailes d'un olive roussâtre à milieu de toutes les plumes noir jusqu'au bord terminal de ces plumes, de sorte que le noir prédomine au sommet de la tête, l'olive est réduit à des stries fines; baguettes des plumes frontales grossies sont d'un noir luisant; les taches noires les plus grosses au dos et sur les scapulaires; dans les tectrices alaires elles sont nulles sur les petites, en stries fines sur les moyennes, et grosses sur les grandes secondaires; quelques petites raies blanches sur les petites tectrices au voisinage du bord inférieur de l'aile; côtés de la tête d'un plombé blanchâtre étendu au-dessus de l'oeil avec une bande transoculaire brun noirâtre occupant les lores, et prolongée jusque derrière les tectrices auriculaires; milieu de la gorge blanchâtre, le reste du dessous du corps plombé bleuâtre, à côtés de la région jugulaire et de la poitrine couverts de plumes semblables à celles du dos, côtés de l'abdomen jusqu'à la région anale noirs rayés en travers de blanc; milieu du bas ventre gris varié de bordure terminales blanchâtres; souscaudales blanches avec une grosse tache subterminale noire. Remiges d'un ardoisé olivâtre, les secondaires bordées largement à l'extérieur d'un olive roussâtre, les tertiaires largement noires au milieu; sousalaires olivâtres tachetées de blanc. Queue noire à rectrices bordées d'olive roussâtre. Bec corné en dessus, à mandibule pâle, rouge à la base prolongé sur les côtés de la base de la mâchoire; pattes carnées olivâtres à ongles blanchâtres; iris d'un rouge obscur.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par les bordures olives entourant largement l'extrémité des plumes dorsales et des scapulaires, couvrant presque en entier le foncé du disque au croupion; les tectrices alaires rayées en travers de blanc; les petites du devant de l'aile bordées finement de blanc; le dessous du corps isabelle grisâtre au cou et sur la poitrine, tacheté irrégulièrement de noirâtre sur la région jugulaire et sur la poitrine; le milieu du ventre mêlé avec du blanchâtre; les côtés de l'abdomen rayés de noirâtre, d'ocreux et un peu de blanc; souscaudales blanches à la base, puis noires traversées d'une raie blanche et terminées par une grosse tache ocreuse; remiges comme celles de l'adulte; sousalaires plus fortement variées de blanc, rectrices moins noires au milieu. Bec sans aucune trace de rouge; pattes plus foncées.

Jeune oiseau dans sa deuxième année au printemps suivant se distingue de l'adulte par le cendré des parties inférieures du corps beaucoup plus pâle, varié par les bordures des plumes gris-brunâtres; la gorge largement blanche; milieu du bas ventre ocreux pâle, bordures des souscaudales et des plumes noires des flancs en grande partie fauve-ocreuses; quelques raies blanches sur les tectrices alaires.

Oiseau de la Daourie

♂. Longueur de l'aile 120, queue 55, bec 36, tarse 35, doigt médian 36, ongle 8 mm.

Jeune. Longueur de l'aile 130, queue 55, bec 42, tarse 41, doigt médian 38, ongle 8 millimètres.

♂. Longueur totale 288, aile 134, queue 53, bec 40, tarse 40, doigt médian 40, ongle 7 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Longueur totale 300, vol 420, aile 125, queue 52, bec 41, tarse 40, doigt médian 41, ongle 6 millimètres. (Oiseau de Sidemi).

Ne distinct du *R. aquaticus* de l'Europe que par une taille un peu moins forte, le bec un peu plus court, la bande transoculaire beaucoup plus foncée, et le fond du dessus un peu plus roussâtre.

Les oeufs sont semblables à ceux du *R. aquaticus* d'Europe, d'un ové oblongue, d'une couleur jaune de sable, quelquefois avec une légère nuance rosée, avec une maculature assez fine et rare, composée de petites macules et de points inférieurs d'un cendré ou cendré rougeâtre assez foncé, et d'autres superficiels bruns ou brun-rougeâtres, au gros bout même la maculature est dense ou assez dense, sur le reste de la surface elle est rarement ou très rarement disséminée. La surface est complètement mate; coque jaunâtre en transparence. Dimensions des oeufs d'une ponte de la Daourie: 37—26; 37,2—26,8; 36,6—26; 38—27; 38—26,4 millimètres.

Un de ces oeufs est varié en outre de nombreuses lignes croisées entre elles des différentes manières et très longues, de la couleur tout à fait semblable à celle des taches de la gamme inférieure, mais qui ne se sont formées que par l'action de l'humidité sur les herbes très fines collées à la surface et qui se sont détachées par l'oiseau pendant l'incubation.

Forme remplaçante notre rale aquatique dans l'Inde, la Chine, le Japon et la Sibérie orientale.

MM. Dybowski et Godlewski ont rencontré ce rale sur le Baïkal méridional et sur la rivière Onon en Daourie, où il n'est pas rare, mais il est difficile d'observer l'époque de son arrivée car il se tait et ne se laisse voir que lorsqu'on le fait s'envoler en marchant dans le marais; le 25 juillet on a trouvé son nid avec des oeufs, sur lesquels la femelle restait fort; il le place à terre au milieu d'herbe élevée du marais submergé; en automne on le voyait encore dans les premiers jours de septembre. M. Radde l'a trouvé dans le sud de la Daourie. M. Przewalski dit qu'il arrive dans les marais des environs du lac Khanka dans la première moitié de mai et y niche en petit nombre. M. Kalinowski a fourni un mâle de Sidemi tué le 19 mai 1885.

Genre **Rallina.**

389. Rallina mandarina.

Rallina erythrothorax Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 309. — Dyb. J. f. O 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260.
Gallinula erythrothorax Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 144.
Rallina mandarina Swinh. Ann. Mag. N.H. 1870, p. 13. — David et Oust. Ois. Chine, p. 488, tb. CXXII et CXXIII. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 459.
Crex mandarinus Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 51.

R. supra, cum alis et cauda brunneo-olivacea, pileo brunnescentiore, tectricibus alarum fasciis transversalibus albis, lateribus capitis corporeque subtus rubescente rufis; gula alba, lateribus ventris subcaudalibusque nigro alboque transfasciatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un olive brunâtre à sommet de la tête et le côté postérieur du cou plus bruns, le front passant au roux; les côtés de la tête largement au-dessus des yeux, tout le devant avec les côtés du cou et le dessous jusqu'au ventre sont d'un roux rougeâtre intense, uniforme partout si ce n'est le devant du cou qui est moins foncé; gorge blanche; milieu du bas ventre blanc; côtés du ventre et les sous-caudales sont largement rayés en travers d'un noir olivâtre et de blanc, les raies foncées sont plus noires sur les souscaudales; tectrices alaires variées de quelques raies transversales assez fines, et de plus nombreuses le long de l'avant-bras; sousalaires olives rayées de blanc; pli de l'aile blanc; barbe externe de la première remige blanche; variée de quelques taches olivâtres. Bec olive verdâtre; pattes olive jaunâtre; iris rouge.

Un autre mâle adulte se distingue du précédent par le roux des côtés de la tête et du cou en général moins foncé et moins rougeâtre, à milieu de la poitrine et du haut de l'abdomen largement ocreux pâle, passant graduellement en nuance plus intense des côtés de cette partie; la gorge est plus largement et plus longuement blanche passant insensiblement au roux des parties environnantes; les raies blanches moins nombreuses sur les tectrices alaires et nulles sur le bord de l'avant-bras.

♀ ad. Distincte des deux mâles précédents par la nuance olive beaucoup plus faible sur les parties supérieures du corps; le roux des côtés de la tête, du cou et des côtés de la poitrine plus pâle et tirant plus au rougeâtre, tandis que le milieu de la poitrine est largement blanc pur; les tectrices alaires sont plus fortement tachetées de blanc que chez le premier des mâles décrits plus haut, en outre les scapulaires externes portent aussi quelques raies blanches.

♂. Longueur totale 275, vol 428, aile 126, queue 52, tarse 39, doigt médian 39, ongle 7, bec 28 millimètres.

♂. Longueur totale 260, vol 433, aile 128, queue 56, tarse 41, doigt médian 38, ongle 8, bec 28 millimètres.

♀. Longueur totale 250, vol 410, aile 124, queue 50, tarse 38, doigt médian 37, ongle 7, bec 28 millimètres.

Les oeufs fournis par M. Kalinowski de Sidemi, trouvés dans une prairie humide, ressemblent beaucoup à ceux du *Crex pratensis*, et diffèrent entre eux dans leur forme, un oeuf est assez oblong, presque elliptique à deux bouts presque également amincis; même le gros bout est un peu plus aigu; l'autre est également oblong, mais le gros bout plus épais; le troisième est plus court, d'une forme ovée à deux bouts émoussés. La surface est lisse, très peu luisante; le coque en transparence jaune. Le fond est d'un jaune argile pâle, parsemé de petites macules et de points superficiels rouges, et d'autres inférieurs d'un brun

violâtre pâle; taches en général plus grandes et plus épaisses au gros bout même, plus rares ailleurs, très rares au petit bout. Dimensions des oeufs d'une ponte: 33,4—26; 36,2—26,2; 36,2—26,4 millimètres.

Cette espèce est décrite par Swinhoe d'après un individu de Canton, puis le même ornithologiste s'est procuré plusieurs spécimens au mois de mai aux environs de Tschéfou. M. Radde l'a trouvée sur le cours moyen de l'Amour et dit qu'elle y est assez commune. MM. Dybowski et Godlewski se sont procurés un seul exemplaire dans la baie d'Abrek sur la côte de la mer du Japon le 27 mai 1875 et disent que l'oiseau y est rare, M. Kalinowski a récemment fourni une paire d'oiseaux adultes tuées le 26 mai et le 2 juin 1885 à Sidemi. Selon ce dernier voyageur on la trouve rarement en hiver dans les rivières de la Corée.

Genre **Porzana.**

a. Poitrine unicolore sans aucune tache........................ *P. pusilla.*
b. Poitrine ondulée .... *P. undulata.*

390. Porzana pusilla.

Rallus pusillus Pall. Reis. Russ. R. III, App. p. 700.
Rallus minutus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 155.
Rallus Bailloni Vieil. N.D.H. N. XXVIII, p. 548.
Gallinula stellaris Temm. Man. Orn. II, p. 693.
Gallinula pygmaea Brehm, Lehrb. Naturg. Eur. Vög. II, p. 641.
Phalaridion pusilla Kaup, Nat. Syst. p. 173.
Ortygometra minuta Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 331.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 142.
Ortygometra Bailloni Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.
Porzana pygmaea Dyb. J. f. O. 1873, p. 106, tb. III, f. 32.—Tacz. Bull. Soc.Zool. Fr. 1876, p. 259; 1885, p. 476. —David et Oust. Ois. Chine, p. 487.
Porzana pusilla Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 54.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

P. supra cum alis et cauda rufescente olivacea, interscapulio nigricante-albo subtiliter vario; scapularibus nigro centratis et albo variis; alis minime albo striatis; lateribus capitis gastraeoque toto ardesiaco-cinereis; crisso subcaudalibusque olivaceo et albo transfasciatis.

♂ ad. Parties supérieures du corps, ailes et queue d'un olive tirant un peu au roussâtre, à disque des plumes du sommet de la tête noirâtre; le noir prédominant sur le milieu de la région interscapulaire fort varié de blanc d'une manière très subtile; scapulaires à disque largement noir; les latérales variées de blanc d'une manière semblable à celles du dos mais moins fort, quelques stries blanches sur les tectrices alaires; les côtés de la tête largement

au-dessus des yeux, les côtés du cou et tout le dessous du corps d'un cendré bleuâtre à côtés du bas ventre et les souscaudales traversés de bandes olives et blanches; première remige bordée de blanc, le milieu des remiges tertiaires et des rectrices noir; sousalaires olive-pâles variées de blanc. Bec et pattes olives; iris rouge.

♀. Distincte du mâle par le milieu du dessous du corps largement blanc grisâtre, les côtés de la poitrine et du haut de l'abdomen olives; la rayure des côtés du ventre commençant plus tôt sur le devant; dos plus tacheté de noir et moins de blanc.

Poussin en duvet tout noir, à bec jaune; pattes brun-pâle.

♂. Longueur de l'aile 85, queue 43, bec 19, tarse 28, doigt médian 33, ongle 5 mm.

♀. Longueur de l'aile 88, queue 45, bec 19, tarse 28, doigt médian 30, ongle 6 mm.

Les oeufs sont oblongs, presque elliptiques ou ovés à différence petite dans les deux extrémités; la couleur du fond est roussâtre ou olivâtre, variée de nombreuses stries, fines ou plus ou moins élargies irregulièrement et confondues entre elles, brunâtres ou brun-roussâtres, dirigées dans le sens de la longueur de l'oeuf; en outre de ces taches superficielles il y a encore des taches inférieures grises, qui avec les superficielles donnent une couleur générale assez foncée à ces oeufs; dans quelques uns le gros bout est uniformément coloré de la nuance des taches. Dans une ponte à coloration normale il y a un oeuf dont le fond est blanchâtre varié de nombreuses stries inférieures d'un gris rougeâtre et de superficielles moins nombreuses brun-olivâtres, cet oeuf est mat, tandis que les oeufs normals ont un éclat assez fort. Dimensions par pontes: 1° Koultouk: 28—19,8; 28.6—20,5; 29,8—20,4; 29,3—21; 30—21; 2° de l'Argoun: 29,3—21; 29,3—21; 29,5—21; 30—21; 31—20,3; 3° de Darasoun: 28,3—20,5; 28,2—20,3; 29—20,2; 29—21,4 millimètres.

La porzane pygmée habite l'Europe méridionale et centrale, et une grande partie de l'Asie, depuis le Caucase et la région Aralo-Caspienne, dans le Tian-Chan, la Mongolie, le sud de la Sibérie, la Chine et l'Inde.

Sur l'existence de cet oiseau dans la Sibérie orientale nous trouvons la première notion dans les ouvrages de Pallas, qui le cite des steppes de la Daourie, situés entre l'Onon et l'Argoun, et surtout dans la vallée Chongor-Azirga, où il a été observé par Sokolow; puis M. Radde l'a retrouvé dans la même contrée et sur le Tareï-noor. Dybowski et Godlewski disent: «Nous l'avons rencontré dans toutes les contrées que nous avons visitées, depuis le Baïkal méridional jusqu'au sud du pays Oussourien, partout peu nombreux mais non rare; il se tient au bord des eaux dans les joncs et les acores, où il place son nid tout près de l'eau, tapissé abondamment d'herbe sèche; à la fin de juillet il couve les oeufs, qui sont assez faciles à trouver car l'oiseau reste fort dans le nid». M. Przewalski dit aussi qu'il niche assez souvent dans le pays Oussourien.

Selon l'abbé David il vient en grand nombre nicher dans la Chine septentrionale en particulier aux environs de Pékin sur les étangs et les canaux bordés de roseaux et de grandes herbes aquatiques.

391. Porzana undulata.

Porzana erythrothorax Dyb. J. f. O. 1873, p. 107, tb. III, f. 33.
Ortygometra n. sp. Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 143.
Porzana undulata Tacz. J. f. O. 1874, p. 333; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260. — Stejneg. Rev. of Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 101.
Porzana exquisita Swinh. Ann. Mag. N.H. 1874, p. 376; Ibis, 1875, p. 135, tb. III. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. 1, p. 57. — Blakist. Amend. List. B. Jap. (1884) p. 13.

P. minima: supra cum alis et cauda rufescente-olivacea, nigro et albo varia; gula abdomineque medio albidis; regione jugulari, pectore, lateribus abdominis subcaudalibusque olivaceo-rufescentibus, albido transfasciatis.

♀ ad. en noces. Olive roussâtre en dessus, sur les ailes et la queue à milieu des plumes largement noir formant des taches assez grandes et nombreuses au milieu du sommet de la tête et au cou, très grosses sur le dos et les scapulaires, ces dernieres variées en outre de lignes transversales blanches, le bas des côtés du cou par des taches de cette couleur assez nombreuses; les ailes très peu variées de noir et seulement sur les moyennes et les grandes tectrices, et traversées de lignes blanches; côtés de la tête d'un olive beaucoup plus pâle que le sommet à plumes terminées d'une bordure un peu plus foncée; gorge blanchâtre sale; le devant du cou, la région jugulaire, le haut de la poitrine, et les côtés de l'abdomen sont d'un olive plus roussâtre et moins foncé que celui du dos traversé de raies blanchâtres, les côtés du bas ventre et les souscaudales plus foncées rayées également de blanchâtre; milieu du ventre largement blanc; remiges primaires plus pâles que le plumage général, avec quelques macules blanches très petites voisines de l'extrémité; les secondaires blanches à base grise; les tertiaires et les rectrices largement noires au milieu; sousalaires blanchâtres; barbe externe de la première remige bordée de blanc. Bec olive; pattes gris-olivâtres.

♀. Longueur de l'aile 75, queue 30, bec 14, tarse 21, doigt médian 22, ongle 4 mm.

♂. Longueur de l'aile 76, queue 29, culmen 12, tarse 24, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres[1]).

Les oeufs sont parfaitement elliptiques d'un blanc paraissant être légèrement jaunâtre, varié d'une maculature brun-rougeâtre, un peu plus grosse et plus dense dans la moitie basale, plus fine et plus rare sur celle du sommet, et de points inférieurs cendrés moins nombreux que les superficiels; l'éclat de la coque est assez fort; la coque en transparence jaunâtre. Dimensions: 27,6—20 millimètres.

Ce petit rallide, encore peu connu, à été trouvé pour la première fois par MM. Dybowski et Godlewski à Darasoun en Daourie, où les faucheurs leur ont apporté une femelle avec une ponte d'oeufs, puis M. Przewalski l'a trouvé dans le pays Oussourien. L'oiseau paraît être rare, ou peut être difficile à découvrir.

1) Dimensions prises par M. Stejneger d'un mâle de l'île de Yesso recueilli par M. Blakiston.

Blakiston l'a trouvée dans l'île japonaise de Yésso, et Swinhoe en Chine nord orientale.

Fam. GALLINULIDAE.

A. Doigts bordés dans toute leur longueur d'une membrane étroite .. *Gallinula.*
B. Doigts bordés de festons cutanés assez larges .... *Fulica.*

Genre **Gallinula.**

392. Gallinula chloropus.

Gallinula Briss. Orn. VI, p. 3, tb. I.
Fulica fusca L. S.N. I, p. 257.
Fulica chloropus L. S.N. I, p. 258.
Gallinula chloropus Lath. J. O. II, p. 770. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260. — David et Oust. Ois. Chine, p. 485. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, p. 57. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VII, 1880, p. 202; X, 1882, p. 124. — Stejneg. Rev. of Jap. B. in Pr.U.S. Nat. Mus. 1886, p. 406.

G. notaeo alisque fusco-olivaceis, gastraeo cinereo-ardesiaco; capite nigricante; ventre medio albo vario, lateribus abdominis fasciis longitudinalibus albis; tectricibus caudae inferioribus ochraceo-albidis; rostro basi cum scutella dilatata frontali armillisque coccineis.

♂ et ♀ ad. en noces. Tête noirâtre passant graduellement en ardoisé sur la face postérieure du cou; dos et les tectrices alaires d'un olive brunâtre foncé; tout le dessous du corps et le plumage des tibias d'un ardoisé légèrement bleuâtre; à milieu du bas ventre et la région anale variés de blanc; les plumes des côtés de l'abdomen traversées dans presque toute leur longueur par une large raie blanche; souscaudales d'un blanc de crème avec une bande noire assez large traversant le milieu de cette région; remiges noirâtres bordées d'olive; queue noire; sousalaires ardoisées bordées très finement de blanc. Bec élargi à la base en une plaque frontale cutanée d'un rouge vermillon à extrémité des deux mandibules jaune; pattes vert-olives avec un anneau rouge au-dessous de la partie emplumée des tibias; ongles cornés; iris rouge obscur.

Les jeunes en premier plumage ont le manteau plus clair que celui des adultes, sommet de la tête d'une couleur semblable à celle du manteau, grisâtre au cou postérieur; les côtés de la tête et du cou d'un gris rougeâtre tacheté de gris; gorge blanche; devant du cou, poitrine et côtés de tout le corps gris, les raies des flancs plus grosses et roussâtres;

milieu du ventre blanchâtre; souscaudales comme celles des adultes; remiges et rectrices noirâtres. Bec avec la plaque frontale moins large que celle des adultes olive corné à base de la mandibule jaunâtre; pattes verdâtre-sales; iris brun.

Poussin en duvet noir, à bec jaunâtre avec la base et la plaque frontale rougeâtre.

♂. Longueur de l'aile 164, queue 64, bec 27, tarse 43, doigt médian 52, ongle 15 mm.

La description du mâle et les dimensions sont prises de l'oiseau de la Daourie, description du jeune et du poussin des exemplaires européens.

Les oeufs ont la forme ovée assez oblongue, la couleur blanc de crème ou d'un jaune ocreux pâle ou un peu plus fort; les taches de la gamme inférieure gris-cendré, celles de la gamme supérieure et les points brun-foncés ou brun-rougeâtres foncés; en général les macules sont irrégulières petites et de moyenne grandeur, les points beaucoup plus nombreux, généralement rarement disséminés sur toute la surface, quelquefois plus denses au gros bout; les taches superficielles s'effacent facilement dans l'humidité, ce qui fait que souvent ces taches sont entourées d'une large auréole rougeâtre ou brunâtre; la surface est tantôt mate, tantôt faiblement luisante. Dimensions des oeufs de Pologne: 40—30; 40—28,6; 41—29,6; 40—29,5; 41—30; 44—31; 43—30,3.

La poule d'eau vulgaire habite l'Europe centrale et méridionale, une grande partie de l'Afrique, l'île de Madeire, l'Asie sauf la région septentrionale, l'île de Formose, les Philippines, Java et Célèbes.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par Dybowski et Godlewski en Daourie sur l'Onon, où on a tué un seul exemplaire. M. Godlewski dit que les habitudes sont tout à fait les mêmes qu'en Europe.

Selon l'abbé David la poule d'eau est commune dans la Chine en toutes saisons, elle vient en grand nombre sur les marais et les canaux des environs de Pékin, où les chasseurs européens la tuent fréquemment; de là elle s'avance jusqu'au Japon, où elle a été trouvée aussi par Blakiston.

Genre **Fulica**.

393. Fulica atra.

Fulica fulica, et *F. major* Briss. Orn. VI, p. 23 et 28.
Fulica atra et *F. aterrima* L. S.N. I, p. 257 et 258.
Fulica atrata et *F. pullata* Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 158 et 159.
Fulica fuliginosa et *F. albiventris* Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 104 et 105.
Fulica leucoryx et *F. aethiops* Sparrm. Mus. Carlson. tb. XII et XIII.
Fulica platyuros Brehm, Vög. Deutschl. p. 711.
Fulica lugubris Müll. Verh. Nat. Gesch. Nederl. Bezitt. III, p. 454.
Fulica atra japonica Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 120, tb. LXXVI.
Fulica atra Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt II, p. 406.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 312.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 145.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 239.—

Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 260; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 489. — Bogdan. Consp. Av. Imp. Ross. I, 59. — A.O.U. Check-List, N.A.B. p. 144. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 588.

F. plumbeo-ardesiaca, subtus dilutior; capite colloque nigris; rostro cum scutella frontali albis.

♂ et ♀ ad. Tout l'oiseau est cendré ardoisé à tête et le cou supérieur d'un noir mat: l'ardoisé n'est pas uniforme partout, plus foncé en dessus et tirant légèrement au bleuâtre, tandis qu'en dessous il est moins foncé et nuancé de grisâtre terminal dans les plumes, qui dans le plumage frais forment des bordures pâles plus ou moins distinctes au milieu de la poitrine et sur l'abdomen; les souscaudales noirâtres; remiges primaires d'un ardoisé non bleuâtre, les secondaires à barbe externe concolore au dos, et terminées largement de blanchâtre; sousalaires d'un gris ardoisé varié de blanc au pli de l'aile; queue noirâtre. Bec avec une large scutelle cutanée frontale arrondie au sommet et atteignant le niveau du milieu des yeux blancs, qui en se desséchant prend quelquefois une teinte rougeâtre sur la scutelle; pattes cendré-bleuâtres à bords noirs à l'extérieur des membranes et un anneau rougeâtre au-dessous de la partie emplumée des tibias; ongles corné foncés; iris rouge clair.

La femelle ne distincte que par une taille un peu moins forte, et la scutelle frontale moins élargie.

Jeune en premier plumage se distingue des adultes par une nuance olivâtre au menton, la gorge et le cou fortement tachetés de blanc, les bordures blanches couvrant en grande partie le fond foncé de la poitrine. Bec avec une petite scutelle frontale d'un gris blanchâtre, pattes plus foncées que celles des adultes; iris brun rougeâtre.

Poussin en duvet est noirâtre, à cou postérieur, la gorge, la région interscapulaire et les ailes variés de poils longs blanchâtres, ceux de la nuque ocreux; le duvet du dessous du corps moins foncé et tirant au grisâtre; sommet de la tête couvert de poils noirs rares; les lores et le tour de l'oeil garnis de nombreuses papilles cutanées d'un rouge miniacé; bec avec une petite scutelle frontale rougeâtre jusque derrière les narines, l'extrémité blanche d'ivoire à point noire dans les deux mandibules; pattes brunes.

♂. Longueur totale 400, vol 740, aile 224, queue 60, bec 34, tarse 50, doigt médian 74, ongle 14 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 205, queue 49, bec 33, tarse 52, doigt médian 68; ongle 12 millimètres.

Ces oiseaux de la Sibérie orientale ne se distinguent des européens que par la scutelle frontale entourée en arrière d'une bordure comprimée.

M. Bogdanoff dans son Conspectus des oiseaux de l'Empire Russe a fait la remarque que comme souvent dans les peaux sèches la plaque frontale des foulques prend une nuance rosâtre Pallas et Temminck ont été conduits à une méprise pour constituer les espèces nominales de *F. pullata* et de *F. atra japonica*.

Les oeufs sont d'un ové assez oblong, à petit bout plus ou moins acuminé, la plus grande largeur voisine du tiers de la longueur, le fond gris jaunâtre parsemé d'une multitude de points assez gros jusqu'aux presque imperceptibles à l'oeil nu, dont ceux de la gamme inférieure sont d'un cendré brunâtre, les superficiels brun noirs; les gros points moins nombreux que les petits et dépassant rarement les dimensions de la fiente d'une grosse mouche; sur quelques uns il y a cependant quelques macules plus grosses que d'ordinaire; en général la moucheture est également disséminée sur toute la suface. On trouve quelquefois des variétés d'un vert blanchâtre à moucheture pâle et rare; l'éclat médiocre. Dimensions des oeufs d'une ponte de Koultouk: 50—34,5; 50,2—34; 52,3—34,8; 54,3—35,3; de Darasoun en Daourie: 52,8—37; 53—37; 54,4—37,5; 54—37,4; 55—38; 54,2—37,2 millimètres.

La foulque noire est répandue dans l'Europe jusqu'au 65° L. N., dans le nord de l'Afrique, dans l'Asie sauf la région arctique située au-dela du 65—66° L. N., et au Japon, accidentelle au Groenland.

Dans la Sibérie orientale la foulque a été citée par Pallas, sans indication de localité; puis elle a été trouvée par Dybowski et Godlewski dans toutes les contrées qu'ils ont visitées, nichant partout et ne différant en rien dans ses habitudes des foulques européennes. Schrenck l'a trouvée sur tout le cours de l'Amour jusqu'à son embouchure, Woznesenski à Ajan, M. Przewalski dans le bassin du lac Khanka, où elles arrivent au printemps dans la moitié d'avril et nichent en nombre assez considérable sur les petits lacs voisins couverts de roseaux. Selon M. Radde elle est arrivée sur le Tareï-noor en 1856 le 12 mai, et le 15 elle y fut commune, en 1859 elle est arrivée le 17 mai dans la vallée de l'Irkout moyen.

L'Expedition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli un exemplaire dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

Selon l'abbé David très commune pendant l'été dans tout le centre et le nord de la Chine jusqu'en Mantschourie, se tenant de préférence au bord des lacs et des étangs.

Fam. LARIDAE.

A. Bec sans cire basale.

A′ Narines plus voisines de la base que du bout; partié terminale du bec allongée; angle mandibulaire faible; bec terminé en pointe; membranes interdigitales plus ou moins échancrées; queue fourchue .... *Sterninae.*

A″ Narines situées au milieu du bec ou plus proches du bout; partie terminale du bec racourcie à culmen crochu; angle mandibulaire fort; membranes interdigitales pleines; queue carrée ou rarement fourchue .... *Larinae.*

B. Bec à cire basale longue, mandibule supérieure fort crochue au bout; queue cunéiforme à rectrices médianes plus ou moins prolongées .... *Stercorariinae.*

Tribu **Sterninae.**

A. Queue à rectrices externes acuminées.

A′ Bec robuste élevé; culmen assez arqué dans sa partie terminale.

AA. Membranes interdigitales médiocrement échancrées .... *Gelochelidon.*

AB. Membranes interdigitales peu échancrées .... *Sylochelidon.*

A″ Bec plus ou moins mince

AC. Rectrices externes fort prolongées et atténuées .... *Sterna.*

AD. Rectrices externes peu prolongées et atténuées .... *Sternula.*

B. Queue à rectrices externes arrondies au bout; membranes interdigitales profondément échancrées .... *Hydrochelidon.*

Genre **Gelochelidon.**

394. Gelochelidon nilotica.

Sterna nilotica Hasselqu. Reis. nach Palest. Deutsch. Ausg. 1762, p. 325.
Sterna anglica Mont. Orn. Dict. suppl. (1813).—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388.—Saund. P.Z.S. 1876, p. 644.
Sterna aranea Wils. Amer. Orn. VIII, p. 143, tb. LXXII, f. 6.
Sterna affinis Horsf. Tr. Lin. Soc. 1820, XIII, p. 199.
Sterna macrotarsa Gould. P.Z.S. 1837. p. 26.
Gelochelidon anglica Coues, Pr. Phil. Ac. 1862, p. 536.—Jerd. B. Ind. III, p. 836.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.

Gelochelidon nilotica Gr. H. List, B. Brit. Mus. III, p. 119. — Stejneg. Auk. I, Oct. 1884, p. 366. — A.O.U. Check-List N.A.B. p. 92.

St. supra cum alis dilute cinerea, subtus tota caudaque alba; pileo nuchaque nigris; subalaribus axillaribusque albis; rostro crasso; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. en noces. Tout le dos et les ailes sont d'un cendré pâle, plus pâle au croupion et presque blanc aux souscaudales; tout le dessous et la queue blancs; sommet de la tête avec le haut des lores et jusqu'au niveau du bord inférieur de l'oeil, nuque et le haut de la face postérieur du cou noirs avec un éclat verdâtre très faible. Remiges primaires d'un gris ardoisé poudré fortement de blanc perlé, surtout sur la barbe externe, ce qui leur donne une couleur cendrée claire, analogue à celle du dos, mais avec un éclat soyeux assez fort semblable à celui des grandes tectrices primaires; sousalaires et axillaires blanches; barbe interne des remiges largement blanche à la base, puis pénétrant profondément le long du milieu de la barbe dont la bordure interne reste grise dans la moitié apicale des remiges; les remiges secondaires bordées finement à l'extérieur et à l'extrémité de blanc. Bec robuste et pieds noirs; iris brun presque noir.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête blanc, varié de macules noires au vertex, beaucoup plus denses, grosses et en partie confondues entre elles largement en arrière de l'oeil et sur le cervix; une tache lunulaire noire devant l'oeil, prolongée au-dessous de ce dernier, des taches et des squamules noires sur la région interscapulaire; des gros chevrons noirs denticulés sur les scapulaires et les remiges tertiaires; une large bande schistacée le long de l'avantbras, et une rangée de taches noires au-dessous de cette bande; les grandes tectrices secondaires terminées largement de blanc; les remiges primaires bordées finement à l'extérieur de blanc en commençant de la troisième et plus largement à l'extrémité; rectrices schistacées à l'extrémité, longuement sur les externes et graduellement moins en s'approchant du milieu de la queue, de sorte, que sur les médianes il n'y a qu'une tache; toutes bordées au bout de blanc. Bec noirâtre à pointe même blanchâtre; pieds brun-noirâtres.

Les oiseaux adultes en plumage d'hiver complet ont toute la tête blanche, avec un sémis de petites stries d'un schistacé noirâtre au devant et au-dessous de l'oeil et une tache oblongue schistacée en arrière de ce dernier.

Longueur de l'aile 323—333, queue 126—133, rectrices médianes 90, bec 50—54, tarse 35, doigt médian 21, ongle 8 millimètres.

Cette description et les dimensions sont prises des oiseaux européens et de l'Afrique méridionale.

Dimensions de l'exemplaire de M. Radde:

Longueur totale 13″, aile 10″ 8‴, queue 4″ 10‴, bec depuis les plumes frontales 1″, 4‴, bec de la commissure 1″ 11‴, hauteur du bec à l'angle de la mandibule $4\frac{1}{2}$‴, tarse 1″ 3‴, doigt médian 9‴, ongle 4‴.

Espèce repandue dans tout le bassin de la Méditerrannée, visitant pendant les migrations les côtes de l'Europe occidentale tempérée, en été jusqu'au Danemark, les bords de la Mer Noire et de la Mer Caspienne, la Perse, le Turkestan, la Mongolie méridionale jusqu'aux côtes de la Mantschourie, en hiver dans l'Inde et l'archipel Malais; en Amérique elle se repand dans l'Amérique centrale, dans les Indes occidentales et pousse ses migrations jusqu'au nord de la Patagonie.

Un exemplaire que M. Radde a tué sur le Tareï-noor en Mongolie et plusieurs autres qu'il y a vus ont introduit pour la première fois cette Sterne dans la faune de la région dont nous nous occupons. Dernièrement M. Jankowski nous a envoyé une peau d'un exemplaire qu'il a tué en 1886 à Sidémi, malheureusement mutilée par un chat *(F. euptilura)*, et y a vus plusieurs autres qu'il n'a pas reconnus à temps des autres sternes de la contrée.

Genre **Sylochelidon.**

395. Sylochelidon caspia.

Sterna tschegrava Lepech. Nov. Comm. Petrop. 1769—1780, p. 500, tb. XIII, f. 2. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 92.

Sterna caspia Pall. Nov. Comm. Petrop. 1769—1780, p. 582, tb. XXII, f. 2; Zoog. Ross.-As. II, p. 332. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 337. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 656.

Sterna caspica Sparrm. Mus. Carls. II fasc. III, n. 62.

Sterna megarhynchos Meyer, Taschb. II, p. 457.

Sylochelidon caspia Brehm, Vög. Deutschl. p. 770. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 522.

Thalassites melanotis Sws. B. W. Afr. II, p. 253.

Sylochelidon strenuus Gould, P.Z.S. 1846, p. 21.

S. dorso et alis dilute cinereis; pileo nuchaque nigris, nitore virescente; lateribus capitis, collo toto, gastraeo toto, cauda cum tectricibus superioribus et inferioribus, subalaribus axillaribusque albis; rostro rubro; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. en noces. Dos jusqu'à l'extrémité du croupion, scapulaires et les ailes à l'extérieur d'un cendré pâle; sommet de la tête en dépassant largement le bord inférieur de l'oeil et la nuque d'un noir lustré légèrement de verdâtre, avec une grosse tache blanche au-dessous de l'oeil; tout le reste du corps, la queue avec les tectrices supérieures et inférieures et le dessous des ailes sont d'un blanc pur. Remiges primaires d'un cendré argenté à extrémité, en commencant de la troisième à la cinquième, et bord interne largement dans toutes ardoisé; barbe externe dans la première blanche en dessous; toutes les remiges secondaires concolores au dos en dessus, et blanches en dessous. Bec rouge à extremité cornée noirâtre, le bout même des deux mandibules jaunâtre pâle; pattes noires; iris brun.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue par le sommet de la tête varié plus ou moins de blanc; des taches noires sur le haut des côtés du visage; l'extrémité des rectrices plus ou moins cendrée.

♂. Longueur totale 535, aile 420, queue 138, rectrices médianes 105, bec 96, tarse 42, doigt médian 33, ongle 10,5 millimètres. (Oiseau de Sidémi).

♀. Longueur totale 545, vol 1317, aile 425, queue 154, rectrices médianes 114, bec 94, tarse 44, doigt médian 32, ongle 10, ailes dépassant la queue de 78 millimètres. (Oiseau du lac Khanka).

Les oeufs sont d'une forme ovée régulière médiocrement oblongue, à deux extrémités plus ou moins inégales, à coque assez glabre au toucher et légèrement lustrée, les sinuosités de la surface visibles à l'oeil nu; la granulation assez fine. Le fond argileux grisâtre plus ou moins pâle, souvent très pâle, parsemé de taches de médiocre grandeur et de petites d'un cendré-violet pâle, et d'autres superficielles brun-olivâtres foncées et plus pâles, dispersées plus ou moins uniformément sur toute la surface; il y a cependant des variétés à taches plus nombreuses qu'ordinairement entre lesquelles se trouve un certain nombre de grosses. Dimensions d'une ponte de l'île de Sylt: 65—45,4; 65—44; 67,3—47; des autres oeufs des mers Européennes: 52—41; 64,8—43,6; 64,3—44 millimètres.

Cette grande hirondelle de mer se trouve sur les côtes occidentales de l'Europe, et se montre rarement au fond des régions centrales de cette partie du monde, commune dans l'ouest et au nord de l'Afrique, dans l'Asie centrale et méridionale, sur les côtes de la Chine et jusqu'au sud de la Sibérie orientale; dans les parages de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, et dans l'Amérique septentrionale le long des côtes de l'océan Atlantique.

Dans la Sibérie orientale elle a été pour la première fois remarquée par M. Radde à l'embouchure de la Dseïa en Daourie méridionale; dernièrement M. Kalinowski a fourni un exemplaire du lac Khanka et M. Jankowski un mâle de Sidémi.

Selon l'abbé David on la rencontre en Chine sur divers points; il la trouvait souvent dans l'intérieur du pays sur les lacs et sur des cours d'eau, mais toujours par couples et jamais en vols nombreux.

Genre **Sterna.**

a. Bec rouge en entier à extrémité à peine rembrunie .... *S. paradisea.*
b. Bec rouge de corail à extrémité longuement noire .... *S. hirundo tibetana.*
c. Bec noir.
 c′ Sommet de la tête entièrement noir .... *S. camtschatica.*
 c″ Front largement blanc .... *S. aleutica.*

396. Sterna paradisea.

Sterna paradisea Brünn, Orn. bor. p. 46. — Turner, Auk. 1885, p. 158. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 85; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 124. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 94. — Nelson, Rep. Natur. Hist. Coll. in Alasca, p. 58. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 349.
Sterna hirundo L. S.N. I, p. 227 (1766) (partim.).
Sterna macrura Naum. Isis, 1819, p. 1847. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 245, tb. XXV, f. 23. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 560.
Sterna arctica Temm. Man. Orn. 2 Ed. I, p. 742.
Sterna Nitzschii Kaup, Isis, 1824, p. 153.
Sterna brachytarsa Graba, Reis. n. Farö, p. 218.
Sterna marina Eyt. Cat. Brit. B. p. 55.
Sterna brachypus Sws. B. W. Afr. II, p. 252.
Sterna Pikei Lawr. Ann. Lyc. New-York, VI, 1853, p. 3.
Sterna senegalensis Schleg. Mus. P. Bas, Sternae, p. 16.
Sterna portlandica Ridgw. Ann. Nat. VII, 1874, p. 433.
Sterna longipennis Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1883, p. 70 (partim.).

St. supra cum alis dilute cinerea, subtus perlaceo-cinerascente-albida; fascia late genali, gula, uropygio, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; cauda profunde furcata alba, pogonio externo primae et secundae rectricis utrinque schistaceo; pogonio externo primae remigis nigricante; pileo toto, nucha et collo postico nigris; rostro carmineo, apice vix fuscescente.

♂ et ♀ ad. Dos, scapulaires et les ailes d'un cendré pâle tirant légèrement au bleuâtre; tout le sommet de la tête jusqu'au bord inférieur des yeux, la nuque et le côté postérieur du cou noirs, bordés en dessous d'une large bande d'un blanc soyeux pur; dos inférieur, croupion, sus-et les souscaudales blanc pur; gorge blanche passant dans sa partie inférieure au cendré perlé clair qui couvre tout le dessous du corps, le bas des joues et les côtés du cou, et qui prend une nuance à peine plus cendrée sur le ventre. Remiges primaires d'un cendré plus foncé que celui du dos à baguettes blanches et le bord interne largement blanc jusque près de l'extrémité, mais moins largement que chez la *St. fluviatilis*, la barbe externe de la première noirâtre; les secondaires concolores au dos à barbe interne toute blanche sauf les postérieures dans lesquelles le cendré dépasse plus ou moins la baguette, toutes les secondaires terminées par une large bordure blanche; dessous des ailes et les axillaires blancs. Queue profondément fourchue, à rectrices externes fort prolongées et atténuées dans leur partie terminale, toute blanche, à barbe externe ardoisée dans la première, plus pâle dans la deuxième rectrice. Bec carminé foncé à extrémité à peine rembrunie; pieds d'un vermillon nuancé de carminé; ongles brun-noirâtres; iris brun foncé.

La robe d'hiver se distingue par le sommet de la tête blanc entouré par une large bande noire, comprenant une large bande postoculaire et la nuque; le bout des remiges primaires longuement noirâtre.

Dans le plumage de transition le sommet de la tête est varié de noir et de blanc.

Ne conaissant pas les oiseaux sibériens nous donnons cette description faite d'après les oiseaux du nord de l'Amérique et du Pérou.

«Les poussins en duvet ont la tête variée de taches noires et d'un blanc jaunâtre; abdomen blanc, le cou en dessous avec la gorge blancs». (Middendorff.).

Dimensions données par M. Stejneger d'un oiseau pris dans l'île de Behring, le 5 juin 1883.

Longueur totale 371, aile 260, queue 185, culmen 32, tarse 17, doigt médian avec l'ongle 22, queue dépassant l'aile de 8 millimètres.

Dimensions des exemplaires recueillis par l'expédition de la Vega à Pitlekay, au voisinage du lieu de son hivernage en 1879.

Date de la capture.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Queue dépassant l'aile de	Tarse.	Doigt médian	Bec	
							depuis le front.	hauteur au front.
24/VI.	375	277	190	—	15	21,5	33	8,5
2/VII.	372	284	182	— 6	14,5	21	35	9,5
5/VII.	393	293	198	+15	14	22,5	31	9
27/VI.	363	282	175	+ 4	17	24	31,5	8
12/VII.	—	280	190	—	14	22	31	8

Les oeufs sont semblables à ceux de la *St. fluviatilis* et présentent les mêmes variétés de la coloration: les uns ont le fond de la couleur terre glaise pâle, les autres de la même couleur mais tirant légèrement sur l'olivâtre également pâle, les autres d'un roux brunâtre beaucoup plus foncé que dans les précédents; les taches superficielles sont d'un brun très foncé, les inférieures d'un gris-brunâtre-pâle ou un peu plus intense; les taches sont irrégulières, de différentes grandeurs, jusqu'aux points, disséminées presque également sur toute la surface, mais quelquefois rassemblées en une couronne plus dense, plus ou moins large autour du gros bout, tandis que sur le reste de la surface les macules sont plus petites et plus rares; en général les taches pâles sont moins nombreuses que les foncées. Le lustre est faible mais distinct.

Dimensions des oeufs de trois pontes:

1°	39,2—29,3 42 —29,5 ; 43 —30,3	2°	41,2—31,5 42,3—30,3 ; 43,3—29,3	3°	40 —31 43,2—31,5 mm. 44,2—30

Sterne répandue dans les mers du nord de l'hemisphère boréale, qui niche dans le nord et pousse ses migrations d'hiver en Amérique sur les côtes de la Californie et jusque celles du nord du Pérou; en Europe elle va jusque sur les côtes de la France.

Quant à la Sibérie orientale on ne connait que les données suivantes sur les lieux où cette Sterne fut observée. M. Middendorff l'a trouvée sur le Taïmyr, M. Radde dans le delta de l'Angara supérieure, M. Nelson a constaté sa présence sur la côte de la mer glaciale de la Sibérie orientale, M. Stejneger qui a pris un exemplaire dans l'île de Behring, et dit que quelques paires nichent régulièrement dans la partie septentrionale de l'île.

M. Palmén indique, dans la table de son travail sur les oiseaux observés par l'expédition de la Vega, les points suivants le long de la côte sibérienne de la mer glaciale: cours inférieur du Yénisseï $71^2/_3$°, environs du fleuve Taïmyr $73^3/_4$—75°, bord occidental du pays de Taïmyr $74^5/_6$°, bord oriental du pays de Taïmyr $74^3/_4$°, cours inférieur de la Lena 72—$73^1/_3$°, Nouvelle Sibérie 73—74°, bord du Swiatoï-nos $70^1/_{12}$°, bord glacial du pays des Tschouktschi $69^1/_2$° bord glacial de la péninsule de Taïmyr 63—$64^1/_2$°, bord oriental du pays des Tschouktschi.

397. Sterna fluviatilis tibetana.

Sterna hirundo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 333 (partim). — Dyb. J. f. O. 1873, p. 111. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.

Sterna tibetana Saund. P.Z.S. 1876, p. 649. — David et Oust. Ois. Chine, p. 525.

St. supra cum alis dilute cinerea; gastraeo toto, lateribus capitis, uropygio caudaque profunde furcata cinerascentibus; pileo nuchaque nigris; pogonio externo primae remigis nigro, primae et secundae rectricis cinereo; rostro rubro-corallino, apice late nigricante.

Oiseau adulte. Dos, scapulaires et les ailes d'un cendré pâle tirant légèrement au bleuâtre; sommet de la tête jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, nuque et le côté postérieur du cou noirs, à stries blanches très petites au-devant de l'oeil; le bas des côtés de la tête, tout le dessous du corps, côtés du cou, croupion, tectrices supérieures de la queue, queue profondément fourchue, et tout le dessous des ailes avec les axillaires cendré-pâles; le blanc du bas des côtés du cou et celui du dessous du corps très légèrement coloré de cendré. La première remige à barbe externe noire jusque près de son extrémité, dans

toutes les autres cette barbe est d'un cendré argenté jusqu'au bout; la bande noirâtre voisine de la baguette sur la barbe interne de la première fort enduite de cendré; toutes les primaires depuis la deuxième bordées de noirâtre à l'extrémité de la barbe interne comme dans les oiseaux d'Europe; toutes les remiges secondaires et les scapulaires postérieures terminées par une bordure blanche. La barbe externe dans la rectrice latérale est cendrée jusque près de son extrémité, dans la suivante elle est d'un cendré plus pâle, dans toutes les autres elle est blanche. Bec rouge de corail à extrémité longuement noire; pattes dans l'état desséché d'un jaunâtre pâle.

Longueur de l'aile 275, queue 152, rectrices médianes 79, bec 52, tarse 21, doigt médian 16, ongle 7 millimètres.

L'unique exemplaire de Darassoun en Daourie qui nous est connu ressemble en tout aux oiseaux européens, il a seulement le bec un peu plus robuste, l'extrémité des remiges primaires aussi claire que le reste de toutes ces pennes; la barbe externe cendrée dans deux rectrices latérales de chaque côté de la queue.

Forme repandue dans une grande partie de l'Asie centrale.

Sur l'existence de cette Sterne dans la Sibérie orientale nous n'avons pas d'autres données, que ceux de M. Saunders et les deux exemplaires recueillis par MM. Dybowski et Godlewski sur le Baïkal méridional et sur l'Onon en Daourie, où elle arrive à la fin de mai et n'est pas nombreuse.

L'abbé David l'a rencontrée fréquement dans l'Empire chinois, et plutôt sur les cours d'eau que sur les rivades de la mer.

398. Sterna camtschatica.

Sterna camtschatica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 335. — Kittl. Denkw. I, p. 322 et II, p. 200.— Stejneg. Naturen, 1884, p. 8. — Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 83; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 268.

Sterna longipennis Nordm. in Ermann's Verz. p. 17. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 246, tb. XXV, f. 4. — Schr. Reis. Forsch. Amurl I, pt. II, p. 512, tb. XVI, f. 6 et 7. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 389. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 233. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337; 1875, p. 257; 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261; 1885, 477. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 526. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 649.

Sterna glacialis Kittl. Denkw. Reise, I, p. 322.

St. supra cum alis cinerea; subtus pallide cinerea; lateribus capitis, collo supero, uropygio, tectricibus caudae superioribus et inferioribus caudaque profunde furcata albis; pileo toto, nucha et collo postico nigris; pogonio externo primae remigis nigro, rectricis externo plus aut minus cinereo; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. en noces. D'un cendré légèrement bleuâtre au dos, les scapulaires et les ailes; à sommet de la tête noir jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, avec la nuque

et le milieu du cou postérieur; à petites stries blanches nombreuses au-devant de l'oeil; le blanc pur occupe le reste des côtés de la tête, la gorge, le haut du cou antérieur, les côtés du cou, le croupion, les tectrices supérieures et inférieures de la queue, la queue et tout le dessous des ailes avec les axillaires; le reste du dessous du corps est d'un cendré grisâtre très pâle et tirant au blanchâtre sur la région jugulaire et la poitrine, plus foncé sur le ventre. La première remige a la barbe externe noire, la baguette blanche et une large bande voisine de cette dernière ardoisée poudrée de blanc, la barbe externe des autres remiges primaires fortement poudrée de cendré argenté en couvrant presque en entier leur surface, la barbe interne largement ardoisée poudrée de cendré à base largement blanche pénétrant profondément en s'atténuant graduellement dans le foncé terminal. La barbe externe de la rectrice latérale est cendrée dans toute sa longueur ou dans la partie basale plus ou moins longue. Bec noir, à bouche rouge; pattes rouge-brunâtres; iris brun.

Longueur totale 386—389, vol 805—827, aile 273—284, queue 150—165, rectrices médianes 77—80, bec 49—52, tarse 21, doigt médian 14, ongle 7 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux des deux espèces précédentes, mais en général à taches moins grosses, et moins foncées, quoiqu'il y a aussi des exemplaires qui ont quelques taches très grosses comme si elles étaient effacées; le fond ordinaire est comme celui des précédentes mais on trouve des oeufs plus verdâtres, quelquefois des argileux plus blanchâtres et d'un argileux sale assez intense, mais nous n'avons pas d'aussi foncés comme le sont quelquefois les oeufs des deux espèces précédentes; sur les uns les taches sont disposées presque également sur toute la surface, tandis que dans les autres il y a une couronne dense autour du gros bout et la plus grande moitié fine immaculée ou à peine parsemée de quelques petites macules; dans les autres la couronne est moins dense, le reste plus fortement maculé, il y a quelques uns dont la couronne est composée de quelques taches très grosses au voisinage de la moitié de la longueur; dans quelques uns un certain nombre de taches est transformé en zigzacs et en veines entortillées dont une grande partie est rassemblée en une couronne. Dimensions des oeufs de Kamtschatka par pontes:

1°	35,3—28 37,6—29,2 38 —29;3 ;	2°	39,3—31,5 43 —31 43 —36 ;
3°	41,5—30 40,8—30 42,3—40 ;	4°	37,6—30 39,3—29,3 39 —30 ;
Argoun.	42,8—29 43 —30 mm.		

Sterne répandue dans la Chine septentrionale, au Japon, dans la Sibérie orientale et le Kamtschatka.

Dans toute la Sibérie orientale c'est l'espèce la plus commune et la plus répandue depuis le Kamtschatka jusqu'à la côte de la mer du Japon, on ne connait pas cependant

bien la limite de sa disperetion vers l'ouest. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée nichant sur les fleuves Argoun et Oussouri sur les îlots couverts de gravier, où elle dépose ses oeufs entre les cailloux en rangeant ces derniers en forme de nid; à l'approche d'un homme elles s'envolent de loin, et pour trouver les oeufs il faut marcher avec grande attention; au printemps elle arrive à la fin de mai. M. Middendorff l'a trouvée à Oudskoï Ostrog et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski l'a observée au Kamtschatka, et c'est l'unique espèce qu'il y a trouvée. Selon Schrenck elle est commune sur tout le cours de l'Amour et sur ses tributaires, ainsi que sur l'Oussouri; au poste de Nikolajewsk elle s'établit à la fin d'avril. M. Stejneger l'a trouvée dans l'île de Behring.

«Dans l'île de Sakhaline et surtout au bord oriental de l'île cette sterne est fort commune à l'embouchure de la Tym et dans la baie Nabilskoï, elles y nichent sur les îlots bas et sablonneux, couverts de *Carex*». (Nikolski).

Selon l'abbé David elle est très commune en particulier sur les torrents poissonneux des montagnes de l'Ourato pendant l'été.

399. Sterna aleutica.

Sterna aleutica Baird, Tr. Chic. Ac. 1869, p. 321, tb. XXXI, f. 1. — Saund. P.Z.S. 1876, p, 664.— Baird, Brew. & Ridgw. Water B. N. Amer., II, p. 307. — Palmén, Bidr. om Sibirisk Fogelf. enl. Vega-Exped. p. 351, tb. V. — Turner, Contrib. to the N. H. of Alaska (1886), p. 127. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 269.

St. capite nigro, fronte macula magna alba, in lateribus capitis post oculos pertinente, ornato; loris nigris.

Habit d'été: Le dessus d'un gris de plomb foncé, le dessous plus pâle et d'une teinte plus bleuâtre; les bouts des secondaires, les tectrices supérieures et inférieures de la queue, les rectrices, les côtés de la tête, la gorge, les sousalaires et les axillaires, ainsi que la macule frontale qui s'étend jusque derrière les yeux d'un blanc pur. Le reste du sommet de la tête et les lores noirs. Bec et pattes noirs.

Jeune oiseau. Dessus de la tête, lores et nuque entière d'un brun grisâtre à teinte cendrée, passant sur le sommet de la tête en brun plus foncé, atteignant sur les côtés presque les yeux.

Le cendré de la nuque occupe aussi les côtés du cou et la poitrine et quelquefois même la gorge et le devant du cou. Dos, scapulaires, tectrices alaires intérieures et remiges tertiaires d'un ardoisé noirâtre, à bordures larges et distinctes d'un jaune d'ochre; la partie supérieure du croupion d'un ardoisé brunâtre foncé, à bouts des plumes finement d'une couleur fauve pâle et raies subapicales foncées. La partie inférieure du croupion et les suscaudales d'un plombé grisâtre, les bouts des plumes longues chamois. Rectrices d'un gris bleuâtre pâle, plus foncées vers le bout. Le reste de la surface inférieure blanc.

La mandibule supérieure foncée, l'inférieure d'une teinte rougeâtre, on tiers ou un quart apical foncé; pattes et doigts rougeâtres.

Longueur totale 345—380, aile 247,5—272,5, queue 165—178, bec 32—35,5, hauteur du bec à la base 9,6, tarse 15,2—19, doigt médian 20,3—21,6 millimètres.

Les oeufs de cette hirondelle de mer sont semblables à ceux de la *Sterna paradisea*, mais diffèrent par une couleur du fond plus foncée et par les taches plus larges.

Cette espèce habite le nord de l'Amérique occidentale, le détroit de Behring et les îles Aléoutes. Dans les limites de la Sibérie orientale elle a été observée en août 1879 dans la baie St. Laurence pendant l'expédition de la Jeannette et trouvée par M. Nikolski dans l'île de Sakhaline.

Genre **Sternula.**

400. Sternula sinensis.

Sterna sinensis Gm. L. S.N. I, p. 608. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 662.
Sterna minuta Horsf. Tr. Lin. Soc. 1820, XIII, p. 198. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 388. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 261.
Sternula sinensis Swinh. P.Z.S. 1863, p. 329. — David et Oust. Ois. Chine, p. 527. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477; P.Z.S. 1887, p. 611.
Sternula minuta Swinh. P.Z.S. 1871, p, 422.
Sternula placens Gould, Ann. N.H. VIII (1871), p. 192.

St. supra alis cum dilute cinerea, fronte et subtus tota sericeo-alba; vertice medio, cervice toto, nucha fasciaque praeoculari nigris; remigibus binis lateralibus externe late schistaceis, subalaribus albis; cauda profunde furcata cum tectricibus superioribus et inferioribus alba; rostro flavo, late nigro terminato.

♂ et ♀ ad. Dessus du corps d'un cendré pâle, tout le dessous d'un blanc soyeux; front d'un blanc prolongé sur les deux côtés jusqu'au niveau du milieu des yeux ou même dépassant son bord postérieur; le noir intense occupe le milieu du vertex, le cervix dans toute sa largeur jusqu'au bord inférieur des yeux, la nuque et une bande entre l'oeil et la base du bec, prolongée en arrière en une bordure susoculaire; le cendré du côté postérieur du cou et du croupion postérieur est beaucoup plus pâle qu'ailleurs; suscaudales blanches. Dans les ailes les deux premières remiges primaires sont d'une couleur schiste à barbe externe de la deuxième poudrée de blanchâtre; les autres à barbe interne plus foncée que le reste des ailes, toutes bordées largement à l'intérieur de blanc; sousalaires et axillaires blanches. Queue profondément fourchue à rectrices externes atténuées dans leur partie terminale, toute blanche. Bec jaune à extrémité noire jusqu'à un centimètre de longueur; pieds jaunes à ongles noirs; iris brun très foncé.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Rectrices médianes.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Ailes dépass. le bout de la queue.
Sidemi...........	♀ ad.	258	—	180	76	45	39	15	13	6	—
Tioumen-oula	♂ ad.	255	—	173	90	49	41	17	14	6	—
Tioumen-oula	♀ ad.	252	—	177	76	46	41	18	13	6,5	—
Corée	♂ ad.	272	565	190	100	47	40	17	13	7,5	10
Corée	♂ ad.	287	550	188	112	47	42	17	13	5	7
Corée	♀ ad.	263	550	181	94	50	39	16	14	6	5

A la paire des oiseaux de Tioumen-oula appartiennent les oeufs dont je donne la description suivante. Les trois oiseaux de la Corée sont en plumage frais, les dimensions des ailes et de la queue sont donc plus grandes.

Forme très voisine à la *St. minuta*, mais un peu plus forte, à ailes plus longues, et le bec plus longuement terminé de noir.

Les oeufs d'une ponte de Tioumen-oula sont semblables en tout à ceux de la *S. minuta* d'Europe, à macules fines, le fond est d'un jaune de terre glaise pâle, les macules et les points, plus petits même que ceux sur les oeufs de l'espèce européenne que je possède pour la comparaisan, les superficiels d'un brun foncée, les inférieurs d'un gris brunâtre, sont assez nombreux et disséminés sur toute la surface, plus nombreux au gros bout. Dimensions: 33—25; 34—26; 38—23 millimètres.

Cette petite sterne est distribuée depuis le sud de la Sibérie orientale jusqu'à Ceylon, la Nouvelle Guinée, et l'Australie. Selon l'abbé David elle est fort répandue dans toute la Chine, plutôt sur les eaux douces que sur les bords de la mer; il l'a prise également aux Ordos en Mongolie.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été trouvée que par M. Radde dans les environs de la ville Aigoun sur l'Amour. Dans les derniers temps M. Kalinowski a fourni un exemplaire de Sidemi dans le sud-ouest du pays Sud-Oussourien, et plus tard M. Jankowski nous a envoyé plusieurs exemplaires adultes et une ponte d'oeufs de la même contrée.

M. Kalinowski a envoyé aussi quelques paires recueillies en Corée aux environs de Séoul en mai et juin; le voyageur dit qu'elle est commune en Corée au printemps, rare en été et manque en hiver.

Genre **Hydrochelidon.**

401. Hydrochelidon fissipes.

Sterna fissipes et *S. naevia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 338 et 337.

Sterna leucoptera Meisn. et Schinz. Vög. Schweiz. (1815) p. 264. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 389. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 224. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.

Hydrochelidon leucoptera Boie, Isis, 1822, p. 563. —David et Oust. Ois. Chine, p. 524.—Saund. P.Z.S. 1876, p. 641.— A.O.U., Check-List N.A.B. p. 96. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 309.
Hydrochelidon nigra Swinh. Ibis, 1863, p. 97; P.Z.S. 1863, p. 28; 1871, p. 421.
Hydrochelidon javanica Swinh. Ibis, 1860, p. 68; 1861, p. 435.
Sterna nigra Schl. Mus. P. Bas, Sternae, p. 31.
Hydrochelidon hybridus Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337.
Hydrochelidon fissipes Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262.

H. corpore toto nigro; tectricibus alarum minoribus caudaque cum tectricibus superioribus et inferiorihus albis; tectricibus alarum majoribus et mediis cinereis; remigibus primariis ternis utrinque secundariisque fusco-schistaceis, primariis posterioribus dilute cinereis; subalaribus axillaribusque nigris; rostro fusco-rubro.

♂ ad. en noces. Tête et tout le corps d'un noir intense avec un léger lustre verdâtre, dos et les scapulaires postérieures d'un noir moins intense; petites tectrices alaires largement au bord de l'aile, queue, les tectrices supérieures et les inférieures de la queue ainsi que la région anale blanches; tectrices du milieu de l'aile cendrées; les trois remiges externes primaires d'un schistacé noirâtre poudrées d'un cendré clair sur la barbe externe, les autres primaires cendré-pâles, les secondaires couleur schiste, les primaires à barbe interne largement blanche à la base pénétrant profondément dans l'extrémité terminale, en laissant une longue bordure interne foncée; sousalaires et axillaires noires; baguette dans toutes les remiges blanche. Bec d'un rouge brunâtre foncé; pattes rouges; iris brun.

♀. Distincte du mâle par le noir moins intense et moins pur, fuligineux au dos, et presque schiste sur les scapulaires; le blanc sur le devant des ailes moins pur, passant plutôt au cendré; les remiges primaires externes au nombre de quatre foncées très peu poudrées à l'extérieur; les autres primaires d'un cendré moins clair; les rectrices colorées de cendré à l'extrémité de la barbe externe, et sur les deux des médianes.

Les oiseaux en transition au plumage d'hiver ont tout le devant du sommet de la tête blanc, un mélange de plumes blanches sur le dessous du corps et les côtés du cou, un mélange de plumes gris-brunâtres sur le cervix et de plumes cendrées au dos et aux scapulaires.

Le jeune en premier plumage a le front longuement, les côtés de la tête et du cou et tout le dessous du corps blancs, avec une tache lunulaire devant l'oeil et une autre grosse tache auriculaire noires; tout le milieu du cervix et de la nuque brun à plumes frangées finement de roussâtre; le blanc du derrière du cou lavé fortement de roux brunâtre; région interscapulaire brun-foncée à bordures roussâtres; scapulaires cendrées, terminées de brun bordé de roussâtre, croupion cendré rayé en travers de brunâtre par les bordures terminales des plumes; suscaudales blanches terminées de roussâtre. Les petites tectrices alaires du devant même de l'aile schistacées bordées de blanc, les autres cendré-claires avec des larges bordures terminales fauve-brunâtres; la première remige est foncée sur sa barbe externe, toutes les autres d'un cendré argenté; sousalaires et axillaires blanches. Dans la queue la

rectrice externe est blanche, toutes les autres cendrées dans la plus grande moitié terminale. Bec brun, pattes carné-pâles.

♂. Longueur de l'aile 107—117, queue 85, rectrices médianes 76, bec 35, tarse 18, doigt médian 16, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 103 — 107, queue 73, rectrices médianes 63, bec 32, tarse 19 millimètres.

Les oeufs ressemblent à ceux de la *St. nigra* et sont également fort variables sous tous les rapports, la forme est ovée oblongue ou courte, variant jusqu'à la pyriforme presque aussi typique et acuminée au petit bout comme celle des bécasseaux *(Tringa)*; la coque est glabre au toucher et légèrement luisante; la couleur du fond varie depuis le vert jaunâtre pâle, l'argileux pur pâle ou plus foncé, l'argileux sale, jusqu'au roux brunâtre presque aussi obscur que dans les oeufs des stercoraires; la maculature est aussi très variable composée de taches superficielles d'un brun foncé quelquefois en partie noirâtres, et d'autres inférieures grises ou gris-brunâtres plus ou moins pâles ou plus foncées, ces dernières moins nombreuses que les superficielles; les taches sont en général irrégulières et de différentes grandeurs jusqu'aux petits points ou des petites stries; sur les uns elles sont plus ou moins également disposées sur toute la surface, sur les autres plus rassemblées au gros bout; formant souvent une couronne plus ou moins large et plus ou moins épaisse, on trouve même des oeufs dont tout le tiers basal est coloré de brun noirâtre presque uniformément sans intervalles et ce n'est qu'un petit espace au gros bout même qui est libre marbré de taches brunes; sur le reste de la surface il n'y a qu'un petiit nombre de macules et de points bruns; sur les autres la couronne est moins large, irrégulièrement continue ou plus ou moins interrompue; ils y a aussi des oeufs dont la couronne est composée d'un réseau plus ou moins épais composé de veines et des zigzacs fort entortillés et croisés dans les différents sens, les oeufs pareils ont peu de macules et de stries sur le reste de la surface, mais dans les exemplaires à couronne composée également de veines, mais fines et moins rassemblées ont ordinairement des veines pareilles dispersées sur toute la suface. Les dimensions des oeufs du fleuve Argoun par pontes sont:

1° { 34—24,2; 32—24,4; 34—25 } ; 2° { 33—24,8; 36—25,8 } ; 3° { 35,8—23; 38 —24,4 } ;

4° { 38,5—24,8; 38,3—25; 38 —25,4 } ; 5° { 31,8—24,5; 33 —24 } mm.

Sterne répandue dans l'Europe méridionale et centrale, par toute la Sibérie et la Chine jusqu'à l'Inde, en Afrique septentrionale jusqu'au Transvaal, le Damara et l'Abyssinie, à Célèbes, en Australie et la Nouvelle Zélande; capturée selon M. Coues à Visconsin en Amérique septentrionale le 5 juillet 1875.

Pallas la cite de Kamtschatka où elle n'a pas été retrouvée par Dybowski. M. Radde l'a trouvée dans le sud de la Daourie la plus commune en mai sur la Schilka, dans les steppes du Tareï-noor il n'a vu que 5, plus bas de l'embouchure de la Dseja rare; MM. Dybowski et Godlewski ont fourni des exemplaires du Baïkal méridional et de la Daourie et l'ont trouvée nichant aux bords du fleuve Argoun; M. Przewalski la cite du pays Oussourien et M. Kalinowski a dernièrement fourni un exemplaire de Sidemi. Nous ne possédons aucune notion sur les limites de sa dispersion vers le nord de la Sibérie orientale.

Selon l'abbé David on la voit en Chine communément soit sur les bords de la mer, soit sur les eaux douces de l'intérieur du pays; il l'a prise également en Mongolie, où elle passe en troupes nombreuses dès le mois d'août, se nourrit d'insectes divers qu'elle chasse en voltigeant au-dessus des prairies qui bordent les eaux.

Tribu **Larinae.**

A. Pouce bien développé
- A′ Queue carrée
  - AA. Pattes assez élevées, à tibia dénué au-dessus du talon.
    - Aa. Tête dans la saison des noces blanche sans capuchon foncé .... *Larus.*
    - Ab. Tête dans la saison des noces à capuchon foncé .... *Chroicocephalus.*
  - AB. Pattes courtes à tibia emplumé jusqu'au talon; membranes interdigitales courtes .... *Gavia.*
- A″ Queue fourchue .... *Xema.*
- A‴ Queue cunéiforme .... *Rhodostethia.*

B. Pouce rudimentaire .... *Rissa.*

Genre **Larus.**

a. Queue toute blanche.
- a′ Remiges primaires d'un cendré pâle largement blanches dans leur partie terminale
  - aa. Ailes ne dépassant pas la queue .... { *L. barrovianus.* / *L. glaucescens.* }
  - ab. Ailes dépassant distinctement la queue .... *L. leucopterus.*
- a″ Remiges primaires noires et terminées par une tache blanche:
  - ac. Taille grande
    - aα. Pied jaunes.
      - $a\alpha_1$ Manteau cendré ardoisé .... *L. cachinnans.*
      - $a\beta_1$ Manteau schistacé bleuâtre .... *L. affinis.*
    - aβ. Pieds carnés

$a\gamma_1$ Manteau cendré .... *L. argentatus v. Vegae*
$a\delta_1$ Manteau ardoisé foncé .... *L. schistisagus.*
ad. Taille moins forte; manteau cendré bleuâtre
$a\gamma$ Taille plus forte (aile 370—397 mm.) .... *L. canus niveus.*
$a\delta$ Taille plus petite (aile 335—380 mm.) .... *L. canus.*
b. Queue terminée largement de noir .... *L. crassirostris.*

402. Larus barrovianus.

Larus barrovianus Ridgw. The Auk. 1886, vol. III, n. 3, p. 330. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. Alasca, p. 51.
Larus glaucus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 365 (partim.).

«In plumage ressembling *L. glaucus* and *L. leucopterus*, and in size intermediate between these two species; very different from the former, however, in shape of the bill, which has the dept through the angle never less, and usually decidedly greater, than through the base, instead of exactly the reverse; mantle averaging somewhat darker than in *glaucus* with an obvious or tolerably abrupt line of demarcation between the white tips on the primaries and the pearl blue of their basal portion».

«Males (four specimens): wing 17,00—18,00 (average 17,44); tail 7,30—7,50 (7,45); culmen 2,00—2,30 (2,19); depth of bill through angle 0,80—0,85 (0,82); through base 0,75—0,80 (0,79); tarsus 2,55—2,78 (2,64); middle toe with claw 2,53—2,75 (2,64).

«Females (four specimens) wing 16,25—17,25 (16,81); tail 7,00—7,20 (7,11); culmen 1,88—2,05 (1,98); depth of bill through angle 0,72—0,80 (0,75); through base 0,70—0,75 (0,72); tarsus 2,40—2,50 (2,45); middle toe with claw 2,35—2,50 (2,42)

«Habitat. Behring Sea and contigous waters, northeastward to Point Barrow, southwestward to Japan (in winter). Type № 88,912 U.S. Nat Mus. ♂ ad. Point Barrow, Alasca August 4, 1882; Middleton Smith collector.

«There is apparently no difference in plumage between the two species in the immature plumages, of which the National Museum collection possesses a good series in all stages; but they may be very readily distinguished by the size and shape of the bill as pointed out above».

Ne connaissant pas l'oiseau des mers de Behring nous nous bornons à citer la récente description de M. Ridgway, qui a comparé une riche série des oiseaux de l'Alasca et des mers voisines avec une série également nombreuse des différentes localités du nord de l'Atlantique.

403. Larus glaucescens.

Larus glaucus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 320 (pt.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241, tb. XXIV, f. 3. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 382. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Larus glaucescens Naum. Naturg. Vög. Deutschl. X, p. 351 (nec Bruch. 1853). — Kittl. Denkw. I, pp. 285, 335, 359. — Finsch, Abh. Brem. Verz. III, 172, p. 83. — Dall, Avif. Aleut. Isl. Unal. eastw. p. 8; Avif. Aleut. Isl. west. Unal. p. 9. — Swinh. Ibis, 1874, p. 163. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 167. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 217; Trans. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 189; X, 1882, p. 103. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 62; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 369.

Larus (Glaucus) glaucopterus Bruch, J. f. O. 1853, p. 101. — Kittl. Denkw. I, p. 335.

Larus fuscus Pelzeln. Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1873, p. 8.

Larus leucopterus Nelson, Cruise Corwin, p. 106.

L. maximus, albus, pallio pallidissimo cyanescente-cinereo, remigibus primariis perlaceo-cinereis, albo latissime terminatis: rostro citrino, macula mandibulari rubra.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, dos inférieur, et les ailes d'un cendré bleuâtre très pâle; remiges primaires concolores au dos, terminées longuement de blanc à limite entre les deux couleurs imperceptible, les secondaires et les tertiaires moins longuement blanches au bout à limite plus distincte entre les deux couleurs et paraissant être en ligne droite. Bec jaune limonacé intense à extrémité et les bords de la machoire blanchâtres avec une grosse tache rouge vermillon, ou orange-rougeâtre sur les côtés de la mandibule inférieure à l'angle du gonys; angle de la commissure carné; bordure de l'oeil carné-rougeâtre; pattes carnées à tarse teint légèrement de brunâtre; ongles noirs; iris d'un gris jaunâtre clair, jaune sale, ou blanc de crème.

Les oiseaux en plumage d'hiver se distinguent des précédents par le blanc du sommet de la tête et de la face postérieure du cou varié par des grosses stries d'un gris terreux, qui colore presque en entier la partie basale de cette dernière; des stries fines au-devant et au-dessous de l'oeil, des stries grises sur le devant et les côtés du cou, des taches plus grosses sur la région jugulaire et le haut de la poitrine.

Jeune femelle en hiver. Tête et tout le cou blancs avec des stries centrales d'un gris terreux, dans toutes les plumes, très peu visibles à l'extérieur au front, grosses sur le reste du sommet de la tête, très fines sur la face postérieure du cou, fines et plus foncées sur les lores, fines et pâles sur le reste des côtés de la tête, nulles sur la gorge, plus grosses sur le devant et les côtés du cou; grosses taches centrales mais pâles sur la région jugulaire et le haut de la poitrine; fond de la région interscapulaire gris, varié de taches brunes préapicales dans les plumes qui sont en outre terminées par une large bordure blanchâtre; scapulaires grises à la base, puis d'un blanchâtre tacheté de brun peu foncé; dos inférieur, croupion et les suscaudales blancs rayés en travers de larges bandes brunes; tout l'abdomen d'un gris brunâtre terreux, le plus foncé et le plus uniforme largement sur le milieu, tandis qu'au voisinage de la poitrine il est fortement varié de large bordures blanchâtres; côtés de la région anale et les souscaudales blancs rayés en travers de brun. Ailes brunes à tectrices bordées de blanc en commençant très finement à une certaine distance du bord de l'aile, de

plus en plus largement en s'approchant des grandes, qui sont en outre traversées par une raie blanche incomplète, interrompue au milieu; remiges primaires brunes à barbe interne grise-pâle, les postérieures bordées au bout de blanc; les secondaires à barbe externe brune bordée de blanc à barbe interne grise; sousalaires et axillaires d'un gris brunâtre terreux, les tectrices du bord de l'aile d'un brun plus foncé bordées de fauve. Queue brune à base des rectrices nébulée de blanc, le bout bordé de blanchâtre; page inférieure de la queue beaucoup plus pâle. Bec corné noirâtre à base même pâle; pattes d'un carné sale; iris brun.

Femelle dans sa troisième année, est blanche partout, variée de taches grises très pâles centrales dans les plumes du sommet de la tête, sauf le front et tout le devant des côtés de la tête, où le blanc est uniforme à la surface; les taches sont assez grosses sur le cervix et sur la nuque, nulles sur la face postérieure du cou; au-devant de l'oeil il y a des stries grises très fines, des stries pareilles au-dessous de l'oeil, des nébules d'un gris très pâle sur les tectrices auriculaires; région interscapulaire d'un blanc presque uniforme; scapulaires blanches, les antérieures variées par une macule centrale ou une bande d'un gris pâle invisibles à l'extérieur. Dos inférieur tacheté de gris-pâle, croupion et les tectrices supérieures de la queue traversés de nombreuses raies d'un gris plus foncé, beaucoup moins larges et beaucoup moins foncées que celles de la robe précédente; la gorge immaculée, quelques macules centrales grises sur le haut du cou, tandis que la région jugulaire est variée de taches squamiformes de cette couleur; plumes de la poitrine sont grises dans une grande partie terminale, terminées largement de blanc et variées de quelques raies transversales blanches sur le fond gris, ce qui fait que cette couleur est en grande partie couverte par le blanc; plumes de l'abdomen ont une grosse tache préapicale grise sans raies blanches mais une grosse bordure terminale de cette couleur, le gris étant proéminent largement sur le milieu de cette partie tandis que le blanc prédomine sur les côtés y étant rangé en bandes transversales souscaudales rayées en travers de gris brunâtre, moins foncé que dans la robe précédente. Ailes tout blanches parsemées d'un petit nombre de macules sagittiformes grises sur les tectrices; les tectrices inférieures du devant de l'aile d'un gris pâle, puis blanches lavées en grande partie de gris, les grandes d'un blanc pur; toutes les remiges d'un blanc soyeux, et ce n'est que dans les secondaires qu'il y a une petite tache ou strie d'un gris pâle. Rectrices blanches variées d'ondules grises sur les côtés de la moitié basale des médianes et des suivantes, et jusque près de l'extrémité dans les autres, où les ondules grises, dirigées dans le sens de longueur des pennes, se trouvent sur toute leur largeur, sauf le bord externe. Bec jaunâtre jusqu'au bord antérieur des narines, puis d'un corné noirâtre, à extrémité même de la mâchoire pâle.

L'adulte de cette mouette est très peu distinct des adultes du *L. glaucus*, par la nuance plus pâle du manteau et par la ligne transitoire du cendré au blanc terminal presque droite sur les remiges primaires, ce qui est fort difficile à distinguer dans les couleurs aussi pâles; la différence de la coloration entre les jeunes de ces deux formes est très grande, la tête et tout le cou jusqu'à la poitrine ont la coloration tout à fait différente,

les tectrices alaires sont autrement variées, mais la différence la plus remarquable est dans les remiges et les rectrices qui sont brunes dans cette forme orientale.

Dimensions

Localité et collecteur.	Date.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Aile.	Queue.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	Hauteur du bec à l'angle du gonys.
Baie Abrek—Dybowski et Godlewski	19/IV.	♂ ad.	700	1520	455	197	89	72	54	11,5	
» » » » »	1/XII.	♂ ad.	775	1610	500	215	103	75	59	14	
» » » » »	4/X.	♀ juv.	690	1510	440	210	87	72	59	13	20
Kamtschatka—Dybowski		juv.	—	—	470	190	86	68	58	9	
Ile de Behring—Stejneger	1/VI.	♂	670	—	452	182	culmen 60	75	avec l'ongle 72	—	
» » »	12/VI.	♂ ad.	—	—	415	162	54	70	66	—	
» » »	21/XI.	♀ ad.	603	—	415	178	51	68	67	—	
Sidemi—Jankowski	16/III.	♀	675	—	440	188	51	63	sans ongle 55	11	18

Les oeufs de cette mouette sont en général moins gros que ceux du *L. marinus*, d'une forme ovée assez variable, le plus souvent régulière et plus rarement oblongue. Le fond est en général plus ou moins clair, le plus souvent il est verdâtre pâle, moins souvent argileux grisâtre ou argileux olivâtre aussi clair ou un peu plus foncé que les verdâtres, rarement on trouve des oeufs à couleur ocreuse dominante. Les taches sont comme dans les autres espèces variables sous tous les rapports, les superficielles d'un brun foncé quelquefois noirâtres, ou d'un brun moins foncé et tirant sur l'olivâtre, surtout sur ceux à fond verdâtre; les inférieures grises, gris violâtres ou gris bleuâtres: les taches sont relativement petites et souvent dispersées presque également sur toute la surface, sur les autres elles sont mélangées avec un certain nombre de plus grosses et plus inégales; il y a aussi des oeufs à taches remplacées plus ou moins par des zigzacs gros ou fins et assez longs; quelques ont un anneau plus ou moins complet au gros bout, composé de grosses taches ou de zigzacs; il y a aussi des oeufs à taches superficielles petites, pâles et rares. Dimensions des oeufs de Kamtschatka et des îles Commodores: 70—50; 74—52; 75—55,6; 78,5—55; 77—51,6; 74—55; 75—54,3; 76,2—53; 76—55,2; 80,2—54,6; un oeuf de la baie Abrek: 80—50,4 millimètres. Les dimensions des oeufs recueillis par M. Stejneger sont: 73—54,5 et 73,2—55 mm.;—celles de Middendorff du Taïmyr 75—52 mm.

Cette grande mouette est répandue sur les côtes asiatiques depuis le détroit de Behring et les îles Commodores jusqu'à la Corée et le Japon vers le sud; sur les côtes occidentales de l'Amérique depuis l'Alasca jusqu'en Californie vers le sud.

Dans la Sibérie orientale Pallas cite cette mouette de la mer d'Okhotsk. M. Middendorff l'a trouvée nichant en petit nombre dans les toundras du fleuve Taïmyr au 74° L. N.,

où il n'a aperçu sa présence que le 27 juin; mais elle était de plus en plus commune vers le bas du fleuve, toujours par paires isolées; le 27 août au 75° toutes ces mouettes se trouvaient encore dans les lieux de leur nidification; le 15 et le 16 septembre au $74\frac{1}{2}°$ un grand nombre voyageait vers le sud, lorsque le lac du Taïmyr fut déjà couvert de glace; le 2 octobre il a vu encore passer un oiseau adulte avec un jeune. Le nid que ce voyageur a trouvé fut placé près d'un petit lac, au sommet d'une petite butte conique haute de $\frac{3}{4}'$; il fut tapissé abondamment d'herbe sèche de l'année précédente, mélangée avec quelques plumes. Dans les montagnes elles nichaient sur les proéminences des pentes verticales dirigées vers la rivière. M. Radde cite un exemplaire adulte qu'il a tué le 13 août 1855 au nord du Baïkal à l'embouchure de l'Angara. Dybowski et Godlewski l'ont observée sur la côte de la mer du Japon, où elle nichait en petit nombre sur les îlots voisins de la côte. Dybowski et M. Stejneger l'ont trouvée abondante au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Dans la table du M. Palmén cette forme n'est marquée que sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi au 64° et 67° avec le signe d'incertitude.

404. Larus leucopterus.

Larus argentatus E. Sabine, Tr. Lin. Soc. XII, p. 546.
Larus leucopterus Faber, Prodr. Isl. Orn. p. 91. — Sws. et Rich. F. Bor. Amer. II, p. 418. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 166. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 272. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafs Fogelf. Vega-Exped. p. 369. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87.
Larus glaucoïdes «Temm.» Mey. Taschb. III, p. 197.—Temm. P.C. 77 livr. Introd. Larus.
Larus islandicus Edmonst. Mem. Wern. Soc. IV, p. 506.
Larus arcticus Mac Gill. Mem. Wern. Soc. V, n. XIII, p. 68.
Larus chalcopterus Licht. Nomencl. Av. Mus. Berol. p. 99.

L. totus candidus: dorso, scapularibus alisque dilute sericeo-cinereis, remigibus late albo terminatis; rostro sulphureo, macula subterminali rubente-flava, pedibus pallide rubro-flavis.

♂ et ♀ ad. en noces. Toute blanche, à dos, les scapulaires et les ailes d'un cendré perlé pâle, lustré d'un léger éclat soyeux; toutes les remiges terminées largement de blanc, ce blanc des remiges et celui de la queue soyeux; tout le bord de l'aile le long de l'avant bras et de la main blanc. Bec d'un jaune sulfureux pur, d'un jaune plus intense devant l'extrémité qui est blanchâtre, avec une tache ovalaire jaune rougeâtre subterminale sur les côtés de la mandibule inférieure; les bords et l'intérieur de la bouche ainsi que la bordure des paupières d'un jaune rougeâtre pâle; les pattes sont de cette dernière couleur, les membranes interdigitales d'un jaune pâle; iris sulfureux pur.

Jeune oiseau semblable à celui du *L. glaucus* dans la même robe, mais en général plus pâle, les plumes blanches du sommet de la tête sont longuement terminées de gris; le

manteau est gris pâle, varié de grosses ondules gris-brunâtres, pâles sur la région interscapulaire, plus foncées sur les scapulaires, plus grosses et plus denses sur les tectrices alaires; les remiges sont d'un gris soyeux très pâle avec une tache brunâtre irrégulière subterminale et la barbe interne toute blanche; l'externe est toute blanche; tout le dessous du corps est blanc sali de gris par l'extrémité des plumes, le plus fortement sur le milieu de l'abdomen, beaucoup moins sur la région jugulaire et la poitrine; gorge d'un blanc pur, les côtés de la tête striés de gris, le côté postérieur du cou très peu sali de cette nuance; suscaudales rayées en travers de grosses raies gris-brunâtres et blanches; queue grise variée de raies transversales blanches irrégulières et incomplètes. Bec noirâtre à base plus pâle, l'extrémité corné pâle; bords de la bouche d'un carné sale; pattes d'un carné pâle à ongles bruns, plus pâles au bout; iris brun.

Ad. Longueur de l'aile 430, queue 180, bec 62, tarse 60, doigt médian 45, ongle 9, hauteur du bec à l'angle de la mandibule 15 millimètres.

Juv. Longueur de l'aile 405, queue 170, bec 61, tarse 53, doigt médian 41, ongle 10 millimètres.

Description des oiseaux du nord de l'Europe.

Cette mouette ce tient en été dans le cercle arctique depuis le Groenland jusqu'au détroit de Behring; elle niche aussi en Alaska, et on prétend qu'elle niche en Islande et au Spitzberg. En hiver elle se retire un peu vers le sud, on l'observe alors sur les côtes des îles Britanniques, et elle pousse ses migrations sur les côtes de la France; en orient le dernier point de son apparition est le Japon, où M. Blakiston a recueilli un exemplaire qui a été examiné par M. Saunders.

Le seul témoignage sur l'existence de cette mouette sur le continent de la Sibérie orientale est la courte relation de M. Middendorff qui croit l'avoir vu sur le fleuve Taïmyr au 75° L. N.

Dans la Table V M. Palmén indique cette mouette dans les suivants points de la côte glaciale de la Sibérie, tous douteux sauf celui de la Terre de Wrangell: Boganida? 75°, cours inférieur de Lena? 71°—73½°, Terre de Wrangell 71°—71½°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi? 67°, et environs de la côte orientale de ce pays? 64½°.

405. Larus schistisagus.

Larus argentatus Kittl. Denkw. Reis. II, p. 255 (part.).

Larus cachinnans Kittl. l. c. p. 336. — Stejneg. Naturen, 1884, p. 6.

Larus fuscescens Mewes, Oefv. Sv. Akad. Forhandl. 1871, p. 787.

Larus marinus Swinh. Ibis, 1874, p. 165. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 180 (part.). — Seeb. Ibis, 1879, p. 24. — Blak. a. Pr. Trans. As. Soc. Japan, X, 1882, p. 104.

Larus pelagicus Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263.

Larus schistisagus Stejneg. Auk. I, N. 3, p. 231; Res. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 67; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119; A.O.U., Check-List N.A.B. p. 88. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 270.

L. albus, pallio coerulescente-schistaceo; remigibus primariis schistaceo-nigricantibus, macula alba terminatis; prima remige fascia lata alba subterminali ornata; sequentibus pogoniis internis late cinereis, fasciis albis terminatis; rostro flavo, mandibula cum macula subterminali miniaceo-aurantiaca; pedibus rubente carneis.

♂ ad. (avril). Blanc, à dos, les scapulaires, dos inférieur et les ailes de couleur schiste foncé légèrement bleuâtre; remiges primaires noirâtres, toutes terminées par une grosse tache blanche; la première a une bande subterminale blanche en travers des deux barbes, large jusqu'à 4 centimètres; la deuxième n'a qu'une large bordure interne cendrée, arrêtée à 8 centimètres de l'extrémité de la penne; la troisième a cette bordure plus large et terminée par une grosse tache blanche; sur la quatrième ce cendré est plus foncé et s'étend sur toute la largeur de la barbe interne, terminé dans toute sa largeur d'une grosse tache blanche pure près de la baguette puis colorée légèrement de cendré; sur la cinquième le cendré passe sur la barbe externe vis à vis de la tache terminale blanche aussi large que dans la précédente ne laissant du noir subterminal que dans la largeur de 2 centimètres sur la barbe interne et de 3 sur l'externe; la sixième est toute ardoisée sur les deux barbes et terminée de blanc sur les deux, à bande noire subterminale ne dépassant pas 2 centimètres sur la baguette; les suivantes sont schistacées à extrémité plus longuement blanche que sur les précédentes (jusqu'à 4 centimètres) sans rien de noir; toutes les secondaires et les tertiaires de la couleur du manteau terminées largement de blanc. Bec jaune avec une grosse tache d'un orange miniacé sur les côtés de la mandibule près de son extrémité; pattes couleur rougeâtre, à ongles cornés; iris jaune. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N.).

Un autre mâle de l'île de Behring est d'une taille beaucoup plus forte et présente les différences suivantes dans ses remiges externes: deuxième remige a la barbe interne plus pâle que l'externe sans aucune trace de bordure cendrée; la troisième n'a qu'une tache cendrée là où finit la bordure chez l'oiseau précédent; la quatrième est tout à fait comme chez l'oiseau précédent, ainsi que la cinquième; la sixième a toute l'extrémité blanche à noir préapical réduit à une tache noirâtre sur la barbe externe; une plus petite sur la suivante.

♂ ad. Longueur de l'aile 460, queue 175, bec 90, hauteur du bec 20, tarse 71, doigt médian 58, ongle 13, culmen depuis les plumes frontales en suivant la courbe 66, bec depuis les narines 27, hauteur du bec à l'angle du menton 21 millimètres. (Oiseau de l'île de Behring).

♂ ad. Longueur totale 600, vol 1480, aile 445, queue 180, bec 85, culmen depuis les plumes frontales en suivant la courbe 61,5, depuis les narines 26, hauteur du bec à l'angle du menton 20, tarse 64, doigt médian 53, ongle 12, le bout des ailes dépassant l'extrémité de la queue de 25 millimètres. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N.).

Espèce répandue dans le nord-est du Pacifique depuis l'Alaska, les îles Aléoutes jusqu'au Japon. Dybowski et Godlewski l'ont fourni de la côte de la mer du Japon, et Dybowski de l'île de Behring.

M. Nikolski comprend cette mouette dans la faune de l'île de Sakhaline d'après un exemplaire pris par M. Schrenck dans le liman de l'Amour au voisinage du port Lazarew, c'est à dire à une distance de 10 kilomètres de l'île.

406. Larus affinis.

Larus affinis Reinh. Vidensk. Meddel. 1853, p. 78 et Ibis, 1861, p. 17. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 171.
Larus argentatus Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 242 (part.).
Larus cachinnans Licht. Nomencl. Av. Mus. Berol. p. 99.
Larus fuscus Jerdon, B. of India, II, p. 830.
Larus occidentalis Hume, Stray Feath. 1873, p. 273.
Larus Heuglini Bree, B. Eur. 2de Ed. V, p. 58.

L. albus, pallio obscure coerulescente-plumbeo; remigibus primariis senis apice nigris, macula alba terminatis; fascia alba praeapicali primae remigis; rostro flavo, macula magna mandibulari minaceo-aurantiaca; pedibus flavis.

♂ ad. en noces. Plumage général blanc à manteau d'un schiste foncé légèrement bleuâtre d'une nuance distinctement plus foncée que celle du *L. melanurus.* Remiges primaires concolores dans leur base au dos, toutes terminées par une tache blanche, qui sur la première est longue de 5 mm., gagnant graduellement en longueur dans les suivantes, de sorte que dans la dernière elle dépasse 3 centimètres; le noir est répandu à l'extrémité de 6 remiges premières comme il suit; sur la 1re la barbe externe dans presque toute sa longueur et une bande préapicale large d'un centimètre; dans la 2e la barbe externe dans sa plus grande moitié, et la barbe interne à peu près dans la longueur de 7 centimètres; la 3e barbe externe dans sa plus petite moitié, l'interne dans la longueur de 5 centimètres; la 4e barbe externe dans le tiers terminal, l'interne dans la largeur de 4,5 centimètres; dans la 5e il n'y a qu'une bande préapicale large de 6 centimètres au bord de la barbe externe et de 2 centimètres dans le lieu le plus étroit de la barbe interne; dans la 6e la bande est large de 2 centimètres au bord externe et d'1 centimètre sur la barbe interne; la bande blanche préapicale de la 1re remige est longue de 3,5 centimètres à baguette noire en dessus; la 2e n'a ni bande ni tache blanche. Le cendré de la barbe interne des deux premières remiges primaires, passe indistinctement en noir terminal, et ce n'est que dans la 3e que le cendré est nettement limité de noir, à une distance de 6,5 du blanc terminal; sur la 4e, 5e et 6e le miroir blanc de la barbe interne est volumineux; toutes les remiges secondaires, tertiaires et les scapulaires terminées largement de blanc. Bec jaune avec une grosse tache orangée rougeâtre sur la mandibule; pattes dans l'état sec, paraissant être brun-jaunâtres; nageoires d'un ocreux orangé.

Longueur de l'aile 465, queue 195, bec de la commissure 82, du bord antérieur des

narines 25, culmen 62, hauteur du bec à l'angle mentonnier 20, tarse 69, doigt médian 57; ongle 12 millimètres. (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg, recueilli par Woznesenski à Ajan, le 22 avril 1846 v. st.).

♂ ad. en noces. Bande blanche préapicale de la 1re remige complète, large sur la barbe externe jusqu'à 3,3 centimètres, point de bande ni de tache blanche sur la 2e; sur la 6e remige il n'y a qu'une grosse tache noirâtre préapicale sur la barbe externe, et une fine ligne transversale sur sa barbe interne commençant à une petite distance de la baguette. Sur la barbe interne de la 1re remige le gris est presque uniforme jusqu'à la bande blanche, dans les deux suivantes faiblement noires près de l'extrémité, sur la 3e au lieu de la limite entre les deux couleurs il n'y a qu'une petite nébule plus claire, sur la 4e et 5e il y a un miroir sémilunaire entre le noir terminal et le cendré basal.

Longueur de l'aile 470[1]), queue 190, bec de la commissure 90, du bord antérieur des narines 27, culmen 65, hauteur du bec à l'angle mentonnier 20, tarse 71, doigt médian 57, ongle 13 millimètres. (Oiseau du Musée de Varsovie, pris dans l'île de Behring par le Docteur Dybowski).

♂ ad. en noces. Bande blanche préapicale de la 1re remige complète large sur la barbe externe de 3,8 centimètres, séparée de l'extrémité par une bande large d'1 centimètre. Point de bande ni de tache blanche sur la 2e; sur la 6e une bande noire complète large d'un centimètre fort élargie sur la baguette et le bord. Sur la barbe interne le gris de la 1re plus foncé que celui du précédent sans noir terminal; sur la 2e le cendré parfaitement limité du noir à une distance de 71 centimètres de la tache blanche terminale; un gros miroir blanc sur la 3e, 4e, 5e et 6e remiges. Pattes dans l'état sec plus foncées que celles de l'oiseau précédent.

Longueur totale 660, vol 1480, aile 445, queue 180, bec de la commissure 85, du bord antérieur des narines 16, culmen 59, hauteur du bec à l'angle mentonnier 19, tarse 64, doigt médian 53, ongle 12, le bout des ailes dépassant l'extrémité de la queue de 25 mm. (Oiseau de la baie d'Abrek recueilli par Dybowski et Godlewski le 13 avril 1875, et conservé au Musée de Varsovie).

♀ ad. Semblable en tout à l'oiseau précédent, et ne présentant de différence que dans les remiges primaires comme il suit: la 1re a toute l'extrémité blanche dans la longueur de 5,5 centimètres à baguette toute blanche en dessus dans cette partie blanche, et portant des traces du noir sur les bords au-devant du bout, comme cela est indiqué sur la figure de M. Stejneger; la 2e a aussi une bande blanche préapicale complète, large de 2,7 centimètres à baguette toute noire en dessus, séparée de la tache terminale blanche par une bande large de 2 centimètres, la 6e remige manque dans les deux ailes; la barbe interne des remiges primaires est comme chez le précédent mais dans la 3e remige le cendré est plus rapproché de l'extrémité (de 4 centimètres de la tache terminale blanche et beaucoup plus

---

1) Cet exemplaire a le bout même de la 1re remige usé de sorte que toute la tache terminale manque, ce que fait que l'aile peut être de 5 mm. plus longue.

clair auprès de son extrémité; le miroir blanc est plus étroit dans les deux remiges suivantes. Bec de la même forme et de la même couleur que celui du précédent; pattes dans l'état sec sont beaucoup plus pâles.

Longueur de l'aile 435, queue 170, bec de la commissure 71, du bord antérieur des narines 24, culmen 54, hauteur du bec à l'angle mentonnier 19, tarse 62, doigt médian 53, ongle 10 millimètres. (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg recueilli par M. Middendorff, sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, dans l'îlot Medwejii (des ours) le 16 juillet 1844).

Cette mouette habite pendant l'été le nord-ouest de la Russie d'Europe et de la Sibérie occidentale et se trouve aussi sur les côtes sibériennes du Pacifique. Elle niche principalement dans les cours inférieurs de la Petschora, de l'Ob et du Yénisseï et passe en grande quantité par le Turkestan pour hiverner aux bords de la mer Caspienne. Probablement les exemplaires de taille moyenne capturés par M. Middendorff au Taïmyr appartenaient au *L. affinis*. Ce sont MM. Woznesenski et Middendorff qui ont fourni cette espèce au Musée de St. Pétersbourg de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et M. le Dr. Dybowski qui en a procuré des échantillons dans l'île de Behring et sur les bords de la mer du Japon.

407. Larus argentatus var. Vegae.

Larus occidentalis Whitely, Ibis, 1867, p. 210. — ? Schlegel, Cat. Lar. nr. 1. — Harting, P.Z.S. 1871, p. 110—123.
Larus affinis Nelson, Birds of Berings Sea, p. 107.
Larus cachinnans? Murdoch, Rep. exp. Point Barrow, p. 200.
Larus argentatus Kittlitz, Denkw. I, p. 336, II, pp. 201, 225. — Midd. Sibir. Reise, II, pt. II, p. 242 (part.).
Larus borealis Baird et Dall. Tr. Chic. Ac. I, p. 305.
Larus argentatus var. *Vegae*, Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 370.

L. argentatus var. Vegae Laro cachinnanti simillimus, pedibus carneis nec flavis distinguendus.

Oiseau adulte. Blanc, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre plus foncé que chez le *Larus argentatus* d'Europe. Chez un des exemplaires recueillis par l'expédition de la Vega (F.) la première remige n'a outre la tache blanche apicale qu'une tache arrondie blanche sur la barbe interne. La première remige du № 363 possède au-dessous de la tache apicale une bande noire de 10 mm. de largeur qui est suivie d'une bande blanche de 30 mm. qui s'étend sur toute la largeur de la penne. Chez la plupart des individus la tache apicale blanche, longue de 5,5 mm., est séparée de la bande transversale blanche par une bande noire, composée de trois taches. Le № 306 a le moins de noir sur la première remige; la tache apicale se prolonge jusqu'à la bande transversale, tandis que le noir ne s'étend qu'en forme d'une strie le long de la baguette blanche de la

penne. La seconde remige n'a outre la tache apicale le blanc qu'en forme d'une tache sur la barbe interne; chez le № 306 le blanc a une telle étendue qu'il forme, au-dessous d'une bande noire de 15 mm. de largeur, une bande blanche transversale large de 15 à 20 mm. Bec jaune à bout bleu-blanchâtre et tache rouge mandibulaire. Parties nues autour des yeux d'un rouge jaunâtre. Pattes carnées.

Dimensions:

Provenance.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec jusqu'au front.	Bec jusqu'au narines.	Hauteur du bec à la base.	Tarse.	Doigt médian avec l'ongle.	Ongle du doigt médian.	
A. Pidlin (№ 277?) 1. VI, ♂ ad. . . .	695	460	217	60	28	—	68	75	—	Exemplaires originaux, recueillis par l'expédition de la Vega.
B. Najtschkaj 10. VI, ♂ ad.	668	444	190	63	28	24	66	69	14	
C. Padljonna 14. VI, ♂ ad.	676	450	183	60	27	22,5	68	65	12,5	
D. Pitlekaj 14. VI, ♀ ad.	626	422	180	54,5	25,5	20	62	66	13,5	
E. Lieu de l'hivernage VI, ♀ ad. . .	—	415	170	50	23,7	21	63	59	10,5	
F. Najtschkaj, 10. VI, ♀ ad.	610	408	175	53	24,5	19	60	63	13	
G. Padljonna 14. VI, ♀ ad.	610	410	168	54	25	19	57	63	12,5	
H. Pitlekaj, 17. VI, juv.	—	465	170	57	25	21	69	64	12	M. de Middendorff.
Fl. Taïmyr 4. VI, 43, ♂ ad.	—	470	180	59	27	20	67	66	10	
Fl. Taïmyr 4. VI, 43, ♀ ad.	—	435	186	53,5	25	19	62	62	11	
Sans indication de lieu de provenance	—	435	187	53	23	16,5	61	58	9,5	
Boganida № 310, 19. VI, 43, ♂ ad. .	—	460	195	58	25	20	68	68	11,5	
Boganida № 353, 28. VI, 43, ♀ ad. .	—	470	200	60	26,5	21	66	67	11,5	
Lena, Monjero, 26, V, 74	—	467	193	60	27	21,5	67	67	11,5	M. Czekanowski.
Terre des Tschouktschi	—	412	174	52	23	—	59	59	9	M. Maydell.
	—	465	193	63	30,5	23	68	67	13,5	
	—	475	194	60	27,5	—	69	69	12	
Metschigme 24, VII, ♀	—	420	176	50	23	19	62	62	11	M. Woznesenski.

Feu M. Mewes donne la description de quelques pontes provenant des environs du point de l'hivernage de la Vega:

Dimensions:	№ 462 A.				№ 462 B.			№ 462 C.	№ 464 A.			№ 464 B.		№ 465 C.	
	a.	b.	c.	d.	a.	b.	c.		a.	b.	c.	a.	b.	a.	b.
Longueur en millim.	80	74	73,5	72	75	72	71	73,5	74	77	75	69	69	71,5	67
Largeur	47	50	48,5	45	49	47	49	50,5	48,8	48	48	49	49	50	52

Description: 462 A. Les trois premiers oeufs (a. b. c.) ont le fond gris-verdâtre et une maculature gris-brunâtre, plus ou moins prononcée. L'oeuf d. a le fond gris-olivâtre et des stries et des lignes d'un brun terreux.

№ 464 A. gris-olivâtres, c. strié fortement de brun.

№ 464 B. gris-verdâtre à maculature semblable.

№ 465. a. d'un gris olivâtre foncé, b. d'un gris-verdâtre plus clair.

Le goéland argenté découvert par l'expédition de la Vega habite les côtes et les marais de la Sibérie septentrionale depuis la presqu'île Taïmyr jusqu'au détroit de Behring et probablement même jusqu'en Alaska. C'est M. de Middendorff qui l'a constaté au Taïmyr et sur la Boganida, M. Czekanowski dans le système de la Lena, et la Vega et Mrs. Maydell et Woznesenski sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi. Probablement les mouettes qui habitent les deltas de la Lena et de la Jana, ainsi que les îles Néo-Sibériennes, appartiennent à la même forme.

408. Larus cachinnans.

Larus cachinnans Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 318.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263.— Saund. P.Z.S. 1878, p. 169.—David et Oust. Ois. Chine, p. 519.— A.O.U., Check-List N. Am. B. p. 89.— Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592.—Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

Larus argentatus var. cachinnans Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 504.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 383.

Larus fuscus Dyb. J. f. O. 1868, p. 338 (juv.).

Glaucus leucophaeus et *G. michahelesii* Bruch, J. f. O. 1853, p. 101.

Glaucus borealis «Brandt» Bruch, l. c. p. 101.

Larus borealis Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263.—Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 147.

L. albus; pallio coerulescente-plumbeo; remigibus primariis macula alba terminatis, senis externis plus aut minus nigris, prima remige fascia alba subterminali ornata, sequentibus basi late dorso concoloribus, hoc colore plus aut minus albo terminato; rostro cereo-flavo, macula subterminali mandibulae rubra; circulo orbitali coccineo; pedibus pallide-flavescentibus.

♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre obscur, distinctement moins foncé que celui du *L. melanurus*; toutes les remiges primaires terminées par une grosse tache blanche, dont celle de la 1re plus longue d'un centimètre, celle de la 6e dépassant en longueur 2 cm.; la 1re traversée par une bande préapicale blanche, à baguette en grande partie blanche en dessus, plus de 4 cm. large, séparée de la tache terminale par une bande noire étroite; la barbe interne de cette remige bordée intérieurement de cendré, moins foncé que celui du manteau, occupant presque la moitié de la largeur de cette barbe et terminé à une distance de 3,5 centimètres de la bande blanche préapicale à contour nettement tranché du noir; la 2e remige est plus longuement et plus largement cendrée, elle a une grande tache arrondie blanche au milieu du noir préapical de la barbe interne, sur l'aile gauche, tandis qu'elle manque sur la remige

correspondante de l'aile droite; dans la 3e remige la barbe interne est cendrée dans presque toute sa largeur s'arrêtant à 7 cm. de l'extrémité de la penne, et ce cendré y est terminé par un large miroir blanc; dans la 4e remige le cendré s'étend sur les deux barbes dans toute leur largeur, et est terminé largement de blanc sur la barbe interne; dans la 5e il est terminé de blanc sur les deux barbes; dans la 6e remige la bande noire préapicale est incomplète, large d'un centimètre sur la barbe externe et peu prolongée sur la barbe interne; toutes les remiges secondaires, les tertiaires et les grandes scapulaires terminées largement de blanc. Bec jaune de cire, avec une grosse tache rouge-vermillon préapicale sur les côtés de la mandibule inférieure, et qui se conserve bien dans la peau; bordure des paupières rouge; pattes d'un jaune pâle à ongles corné-noirâtres; iris jaune grisâtre. (Oiseau de Kamtschatka.).

♂ en plumage d'hiver. Diffère du précédent par le sommet de la tête en commençant en arrière du front, toute la face postérieure du cou, et le bas même des côtés du cou variés de grosses stries grises; la région pré- et sousoculaire est parsemée de nombreuses stries moins grosses mais plus foncées que les précédentes. Comme l'exemplaire qui nous a servi à cette description n'est pas adulte il lui manque de blanc au bout des deux premières remiges, qui appartiennent à la robe précédente et leur barbe interne d'un noir brunâtre passe indistinctement en couleur basale plus pâle; toutes les autres remiges primaires qui sont fraîches, ont le bout blanc, mais beaucoup moins gros que celui des adultes; il n'a aussi rien de blanc à l'extrémité du cendré de la barbe interne. Sur l'étiquette du Dr. Dybowski les couleurs des parties nues sont indiquées comme il suit: «rostrum luteum cum macula rubra mandibulae; circulus palpebrarum aurantiacus; irides cinereo-flavae; pedes pallide-flavi». (Oiseau du Baïkal méridional, tué le 15 septembre 1871).

Jeune oiseau en premier plumage a toutes les plumes du manteau brunes bordées largement de blanc isabelle, et variées en outre sur les tectrices alaires et sur les scapulaires de bandes et de taches irrégulières de cette dernière couleur; le fond de la tête, du cou, et de tout le dessous du corps blanchâtre avec des grosses flammules d'un fuligineux brunâtre au sommet de la tête et sur la nuque, transformées en taches beaucoup plus grosses sur le bas de la face postérieure du cou, où cette couleur est fort prédominente; les joues à stries brunâtres fines ou grosses, des flammules plus grosses sur la région auriculaire; menton et quelquefois la gorge presque immaculés; devant du cou et la région jugulaire variés de flammules fuligineux brunâtres, des taches plus grosses et plus foncées sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, le milieu de ces parties est dans les uns très peu maculé, dans les autres plus fortement mais jamais aussi fort que sur les flancs; des grosses bandes brunes irrégulières sur les tectrices supérieures et les inférieures de la queue. Les cinq premières remiges primaires noirâtres jusqu'au bout à barbe interne passant graduellement au gris vers la base; les autres grises à la base, terminées de brun, ces deux couleurs séparées entre elles par du blanchâtre plus ou moins large nébulé de brun; les secondaires brunes sur la barbe externe, blanches marbrées de brun sur l'interne, terminées de blanc peu

largement. Queue blanche rayée en travers de quelques bandes irrégulières d'un brun noirâtre, terminée par une bande très large de cette dernière couleur bordée au bout de blanc. Sur l'étiquette du Dr. Dybowski les parties nues: «rostrum nigrum; circulus palpebrarum niger; irides fusco-brunneae; tarsus pallide carneus; pedes carneae» (Oiseaux du Baïkal méridional et de Darasoun en Daourie).

♀. Oiseau dans sa deuxième année. Tête et cou blancs, à stries d'un brun fuligineux fines au sommet de la tête, en commençant en arrière du front et repandues jusqu'au bas de la nuque; des stries très fines noirâtres sur la région préoculaire, denses au-devant même de l'aile en y formant une lunule foncée; la région sousoculaire et auriculaire à stries plus longues et moins foncées; des stries distinctement plus grosses sur la région jugulaire et le bas des côtés du cou; le front, le devant des lores, le haut des côtés du cou, la gorge et le haut du devant du cou immaculés; tout le dos et les scapulaires mélangés de plumes cendré-bleuâtres avec d'autres grises, terminées par une macule brune plus ou moins grande, bordée de fauve blanchâtre; le fond du dos inférieur, du croupion et des tectrices supérieures de la queue est blanc rayé en travers d'une manière irrégulière de brun; le fond du reste des parties inférieures du corps est blanc varié de nombreuses grosses taches irrégulières d'un brun fuligineux, excepté le milieu même de la poitrine qui est très peu tacheté; des raies brunes irrégulières en travers des tectrices inférieures de la queue. Tectrices alaires d'un brun foncé bordées de blanchâtre, et de grisâtre le long des plumes de l'avant-bras; les cinq premières remiges primaires brun-noirâtres à barbe interne grise en grande partie et sans nébnles foncées, qui ne commencent à se manifester que sur la 6e; bordure terminale blanche commence sur cette dernière, et est fine sur toutes les secondaires; sousalaires brunes variées finement de blanchâtre. Queue brune, variée dans les deux tiers basals par des nombreuses ondules irrégulières blanches dirigées obliquement sur les deux barbes; barbe externe des rectrices latérales brune fort tachetée de blanc jusque près de l'extrémité. Axillaires d'un gris obscur rayées en travers de blanchâtre. Bec brun à base jaunâtre; pattes jaune pâles; iris brun. (Oiseau de la baie d'Abrek 43° L. N. tué le 2 mai 1875).

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Long. du bec dep. la commis.	Long. du bec dep. les narin.	Hauteur du bec.	Longueur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Longueur de l'ongle.	Distance entre le bout des ailes et de la queue.
Kamtschatka	♀ ad.	—	—	455	185	80	20	21	68	57	12	—
Baïkal méridional . .	♂ ad. 15/IX.	634	1555	460	185	85	26	18	70	63	12	45
Baïkal méridional . .	♂ juv.	625	—	453	170	79	23	16	72	56	9	60
Darasoun.	♀ juv.	—	—	426	160	73	20	15	60	48	8	—
Baie Abrek 43° L. N.	♀ horn.	585	1450	420	160	73	21	17	63	48	9	46

Mouette répandue depuis la Méditerranée, la mer Caspienne par toute l'Asie jusqu'aux mers de Kamtschatka, du Japon et de la Chine; le long de la côte occidentale de l'Amérique elle va jusqu'en Californie. On la trouve beaucoup plus souvent sur les eaux de l'intérieur des continents que l'espèce précédente et que beaucoup d'autres mouettes.

Dans la Sibérie orientale on la trouve presque partout. Pallas la cite des grands lacs de la Sibérie et surtout du Baïkal, où elle se reproduit en sûreté sur les bords déserts, et en automne lorsque le *Salmo omul* entre dans les rivières, ces mouettes le suivent par bandes; sur les bords rocheux élevés inaccessibles du lac elles déposent les oeufs sur le sable nu.

Selon M. Schrenck elle est commune sur l'Amour, où il a tué des oiseaux en plumage de noces le 1 et le 2 juin; des jeunes à Nikolajewsk le 29 septembre et le 25 octobre, un tout jeune le 16 août.

Dybowski et Godlewski l'ont trouvée sur le Baïkal, en Daourie et sur la côte de la mer du Japon. Dybowski au Kamtschatka.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire non adulte à Wladiwostok en octobre 1879.

Selon l'abbé David cette mouette se montre communément sur les côtes de la Chine depuis l'automne jusqu'au printemps; il l'a rencontrée souvent dans l'intérieur des terres jusqu'en Mongolie. M. Kalinowski l'a trouvée en Corée.

409. Larus canus.

Larus gavia cinerea major Briss. Orn. VI, p. 182.

Larus canus L. S.N. X. Ed. I, p. 136. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 509 (pt.). — Swinh. P.Z.S. 1871, p. 420. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 177. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 189 (pt.?); X, 1882, p. 104. — Blakist. Amend. List B. Jap. p. 20. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 517. — Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 76; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — A.O.U., Chek-List N. A. B. p. 90. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, 276.

Larus cinereus Scop. Ann. I. Hist. Nat. I, p. 80.

Larus hybernus Tunst. Orn. Brit. p. 3.

Larus procellosus Bechst. Orn. Taschb. II, p. 373.

Larus cyanorhynchus Meyer, Taschb. II, p. 480.

Larus heinei Homeyer, Naumannia, 1853, p. 129.

L. niveus, pallio cyanescente-cano; remige prima tota nigra, fascia subterminali latissima alba, secunda dimidio terminali nigro, fascia lata et macula apicali albis, tertia apice late nigra, macula pogonio interno et terminali albis, quarta et quinta apice nigris, macula alba terminatis; sexta maculis binis nigris subterminalibus; rostro olivaceo-flavo, apice flavo; annulo orbitali rubro; pedibus olivaceo-flavis.

La coloration du plumage de cette mouette est tout à fait la même que celle de la forme suivante et présentant les différences analogues dans les détails de la disposition des couleurs sur les six remiges externes; ce qui paraît être cependant constant que le cendré basal est plus fortement prolongé que chez l'oiseau cité dans la deuxième remige; dans les uns la bande noire subterminale de la cinquième est large de $3^1/_2$ centimètres tandis qu'elle n'est large que de $2^1/_2$ dans les autres; sur la sixième il y a dans les uns deux grosses taches noires subterminales, tandis qu'elles manquent complètement sur les autres. Les oiseaux moins adultes n'ont point de blanc terminal sur les remiges primaires, ils ont qu'une bande blanche subterminale dans la première large de $3^1/_2$ millimètres, et une tache petite sur la barbe interne de la deuxième. Le plumage d'hiver et des jeunes, ainsi que toutes les robes de transition sont également semblables.

Bec de l'adulte jaune olivâtre à extrémité d'un jaune plus pur; angle de la bouche rouge orangé; bordure des paupières rouge-foncée; pattes jaune-olive-grisâtres, à articulations plus foncées un peu bleuâtres; membranes d'un jaune plus pur; iris blanc de crème nuancé de gris.

Dimensions de la femelle recueillie par M. Stejneger:

Longueur totale 472, aile dépassant le bout de la queue 30, aile 337, queue 139, culmen 35, bec depuis les narines 18, tarse 53 millimètres.

Cette mouette est répandue dans le nord de l'Europe et de l'Asie, plus commune cependant en Europe que dans l'Asie orientale, dans ses migrations d'hiver elle se retire en grande partie sur les côtes tempérées de l'Europe et jusqu'au nord de l'Afrique. Accidentelle au Labrador.

En Sibérie orientale elle paraît être bien rare et remplacée par la forme suivante, parmi tous les exemplaires que Dybowski et ses compagnons ont fournis des différentes contrées de ce vaste pays, il n'y avait aucun exemplaire de cette petite forme; M. Stejneger n'a recueilli qu'un exemplaire dans l'île de Behring, M. Middendorff cite un exemplaire de Kamtschatka dans le Musée de Académie Impériale des sciences à St. Pétersbourg; il paraît aussi qu'un des exemplaires recueillis par M. Schrenck à Nikolajewsk appartient à cette petite forme.

Selon l'abbé David elle est assez répandue pendant l'hiver sur les côtes de la Chine et les sujets adultes n'y sont point rares.

Selon M. Nikolski cette mouette se trouve dans l'île de Sakhaline partout au bord de la mer et surtout à l'embouchure des rivières.

410. Larus canus niveus.

Larus niveus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 320, bt. LXXVI. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 257. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 263; 1885, p. 477. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Larus canus var. major Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 243, tb. XXIV, f. 4.
Larus canus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 509. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 387. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 111. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 220.
Larus niveus David et Oust. Ois. Chine, p. 518.
Gavina niveus Bp. Consp. Av. II, p. 224.
Larus kamtschatkensis Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 73; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123.

L. cano simillimus, sed statura majore, rostro longiore et robustiore distinguendus.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires, le dos inférieur et les ailes d'un cendré bleuâtre assez foncé; toutes les remiges primaires terminées par une grosse tache blanche, les deux premières noires dans presque toute leur longueur, traversées d'une large bande blanche voisine de l'extrémité, dans la première large de 6—7 centimètres, dans la deuxième de 3—5 centimètres; troisième cendrée à la base, noire dans le tiers terminal avec une tache blanche sur le noir de la barbe interne, qui manque souvent; quatrième noire jusqu'à 7 centimètres sur la barbe externe, moins sur l'interne, les deux suivantes traversées par une bande préapicale noire dont celle de la sixième est large jusqu'à 2 centimètres, le cendré de ces deux dernières passant au blanc près du noir subterminal; les autres n'ont rien de noir; les secondaires et les tertiaires terminées largement de blanc. Bec jaune ocreux teint légèrement d'olive avec une tache foncée près de l'extrémité des deux mandibules; milieu de la bouche rouge; pattes jaune-limonacées avec une teinte bleue-verdâtre plus foncée, sur les articulations; bordure des paupières rouge-vermillon; iris couleur de crème grisâtre. Dans les autres le bec straminé verdâtre à la base; bordure des paupières rouge sombre; pattes straminées à membranes moins vives.

Plumage d'hiver distinct du précédent par le sommet de la tête plus ou moins fortement strié de noirâtre, des taches plus grosses au bas du cou postérieur, petites sur les côtés du cou et grosses sur le bas de cette partie; des stries fines devant l'oeil, plus grosses au-dessous de l'oeil et sur la région auriculaire, quelques petites stries, taches ou raies sur la région jugulaire.

Jeune en premier plumage a le milieu des plumes d'un terreux brunâtre aussi large au sommet de la tête que cette couleur est largement dominante au milieu, le front blanchâtre peu varié de gris, côtés du cervix et la face postérieure du cou striés de blanchâtre; plumes du manteau d'un brun terreux bordées largement de fauve grisâtre, à fauve plus dominant sur les tectrices alaires et les scapulaires postérieures; devant même de l'aile terreux presque uniforme; côtés de la tête blancs striés de noirâtre finement devant l'oeil, des stries plus grosses mais plus pâles sur les joues; région auriculaire teintée de gris; tout le dessous du corps est blanc; gorge immaculée, cou strié de terreux; poitrine et côtés de l'abdomen variés de taches terreuses, celles des flancs plus grosses et bordées de fauve pâle; souscaudales nuancées iégèrement d'ocreux à l'extrémité. Remiges primaires brun-noirâtres jusqu'au bout, à barbe interne longuement grise à la base en commençant de la

troisième, graduellement plus longuement sur les suivantes de sorte que la 7[e] n'a que l'extrémité même légèrement rembrunie; les secondaires noirâtres sur la barbe externe terminées d'une bordure blanche, sousalaires blanches tachetées de brun. Queue blanche terminée par une large bande brun-noirâtre à extrémité des rectrices bordée de blanc. Bec brun pâle à extrémité longuement noirâtre.

Les oiseaux commençant à prendre l'habit des adultes ont la tête et le cou plus blancs, strié fortement au milieu du vertex et du cervix, plus finement sur les côtés et au cou postérieur; des stries noirâtres fines au-devant et au-dessous de l'oeil; plumes du manteau bordées de blanchâtre; dos inférieur d'un gris presque uniforme, croupion et sus-caudales blanc-purs; le haut du devant et des côtés du cou longuement blanc pur, toutes les taches du dessous plus petites et plus pâles que celles du jeune; remiges et rectrices comme celles du jeune. Bec jaune pâle à la base, puis noir; pattes jaune-sales.

Jeune en premier habit d'adulte d'hiver semblable aux adultes, mais possédant encore quelques plumes du jeune fort palies et bordées largement de blanchâtre; la remige externe a seulement une bande blanche préapicale, les autres n'ont rien de blanc; dans la queue qui est déjà toute nouvelle les deux rectrices submédianes ont une grosse tache brune à la place de la bande, toutes les autres excepté les externes ont les baguettes noires à la place de la baude. bec jaune en partie foncé.

♂. Longueur totale 500, vol 1240, aile 384, queue 167, bec 62, hauteur du bec 12, tarse 55, doigt médian 37, ongle 8 millimètres (Oiseau de l'Oussouri 48° L. N.).

♀. Longueur de l'aile 373, queue 143, bec 58, tarse 53, doigt médian 34, ongle 7 millimètres (Oiseau du Baïkal méridional).

♂. Longueur totale 487, vol 1167, aile 370, queue 150, bec 56,5, tarse 50, doigt médian 40, ongle 8 millimètres (Oiseau de la rivière Soungatschi).

♂. Longueur totale 530, vol 1264, aile 397, queue 165, bec 67, hauteur du bec 15, tarse 58, doigt médian 42, ongles 8, aile dépassant le bout de la queue de 50 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♂. Longueur de l'aile 376, queue 150, bec 61, tarse 54, doigt médian 41, ongle 7 millimètres. (Oiseau du Kamtschatka).

Les oeufs recueillis en grand nombre dans les îles Commodores et au Kamtschatka ressemblent à ceux du *L. canus*, et présentent toutes les variétés propres à ces derniers; la couleur du fond dominante est d'un ocreux ou argileux sale, claire ou graduellement de plus en plus foncée jusqu'à la nuance aussi foncée que celle des oeufs des stercoraires; rarement les oeufs sont à fond pâle tirant un peu à l'olive verdâtre; les taches inférieures sont d'un gris brunâtre pâle ou un peu plus foncé, les superficielles d'un brun foncé ou plus pâle, elles sont petites ou de grandeur médiocre, rarement il y a des plus grosses; elles sont disséminées sur toute la surface ou plus denses et plus grosses au gros bout, formant quelquefois une couronne assez large; sur quelques uns comme dans les autres espèces les taches sont remplacées par des gros et petits zigzacs entortillés; l'éclat assez fort ou faible.

Dimensions par pontes. Quelquefois elles sont décolorées d'un bleuâtre immaculé ou avec quelques macules.

1° (№ 16)	2° (№ 44)	3° (№ 17)
57 —43,6	57,3—45	61,5—44,6
56,3—43,2 ;	59,2—45 ;	62,8—44 ;
60 —42,8	62 —44	61 —45

4° (№ 39)	5° (№ 41)
59—42	61 —42
63—44 ;	58,8—42,6 mm.
61—43	

Mouette répandue dans le nord, dans la Sibérie orientale et au Kamtschatka, commune en hiver au Japon, sur les côtes de la mer Caspienne et la mer Noire.

Pallas la cite de la mer glaciale et de Kamtschatka; M. Middendorff l'a rencontrée pour la première fois le 8 mai sur le versant occidental des montagnes Stanowoï et on la rencontrait jusqu'à la crête de la chaîne, très commune sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Selon Schrenck elle est commune sur tout le cours de l'Amour et surtout à son embouchure, à Nikolaïewsk les premières se sont montrées le 2 mai, et en automne on les trouvait encore jusqu'au 1 octobre. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée sur le Baïkal et partout en Daourie. Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David elle descend régulièrement chaque hiver sur les côtes de la Chine et dès la fin de l'automne on la voit apparaître à Takou en compagnie de la Mouette à gros bec, et ce n'est qu'au fort de l'hiver qu'elle visite les côtes méridionales de l'Empire.

411. Larus crassirostris.

Larus crassirostris Vieill. N. D. H. N. 2. Ed. p. 508. — Schl. Mus. P.-Bas, Lari, p. 8. — David et Oust. Ois. Chine, p. 183. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 183. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 593. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 271.

Larus melanurus Temm. P.C. CDLIX.—Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 132, tb. LXXXVIII.— Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 386. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 222. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202; Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

L. albus; pallio fusco-cinereo, cauda alba, fascia subterminali latissime nigra; rostro validiculo, flavido, apice nigro annulato; pedibus fusco-carneis.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos, les scapulaires et les ailes d'un cendré obscur tirant légèrement au bleuâtre; les cinq remiges primaires externes noires, la sixième noirâtre longuement à l'extrémité, la septième à bande subterminale de cette dernière

couleur, la suivante n'ayant qu'une pareille tache sur sa barbe externe; ces remiges en commençant de la troisième sont terminées d'une tache blanche de plus en plus grosse en s'approchant des secondaires où elles sont transformées en une large bordure terminale; les remiges secondaires sont de la couleur générale du manteau à barbe externe longuement noire dans sa partie basale dans plusieurs de ces remiges du milieu de l'aile, toutes terminées par une bordure blanche très large; les grandes tectrices primaires et les plumes de l'alule noirâtres. Queue blanche traversée par une bande préapicale noire très large, la rectrice externe à barbe externe toute blanche et la bande sur sa barbe interne beaucoup moins large que celle des autres rectrices. Bec d'un jaune verdâtre, traversé d'une bande noire devant les narines et l'extrémite même orangée dans les deux mandibules; pattes d'un carné brunâtre à ongles noirs; iris jaune sale.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue du précédent par le sommet de la tête coloré de gris en commençant du cervix et d'une nuance beaucoup plus foncée tirant au brunâtre sur tout le cou postérieur, en s'élargissant en bas de cette partie en une large bande traversant toute la largeur des côtés du cou, la surface de cette partie foncée n'est pas uniforme mais composée de grosses taches confondues entre elles, la région praeoculaire est parsemée de stries noires très fines, tectrices auriculaires lavées de gris; au bas du cou se trouve une large bande d'un cendré blanchâtre séparant la couleur du manteau de celle du cou postérieur. Le reste est comme chez le précédent mais à macule terminale blanche commençant de la première remige.

Jeune oiseau en premier plumage a la tête blanche, lavée de gris depuis le cervix et sur la région auriculaire, d'une nuance plus obscure sur la nuque, le cou postérieur étant d'un brun terreux; dos et les scapulaires gris variés de grosses taches brunes bordées largement en arrière d'une nuance plus claire que celle du fond principal; dos inférieur gris, varié de brunâtre au croupion; suscaudales blanches peu tachetées de brun; dessous blanc à côtés colorés de gris brunâtre et la surface blanche subondulée finement d'une manière irrégulière de gris; souscaudales blanches, les postérieures avec une grosse tache subterminale brune. Ailes brunes, à tectrices bordées d'une nuance pâle; remiges primaires d'un noir brunâtre, les secondaires brunes, toutes sans tache ni bordure terminale blanche; sousalaires d'un brunâtre pâle à extrémité des plumes plus brune. Queue brun-noirâtre à base blanche dans la barbe interne. Bec jaune, à extrémité toute noire depuis les narines; pattes jaunâtres pâles.

Le jeune en mai, en plumage changé en moitié, a la tête et le cou comme chez l'oiseau adulte d'hiver, ainsi que tout le dos et les scapulaires, tandis que les ailes sont du plumage précédent mais à bordures des tectrices largement fort palies, presque blanchâtres en grande partie; le dessous coloré un peu de gris brunâtre sur les côtés de la poitrine; les rectrices sont de deux robes, bien différentes entre elles. Le bec comme celui de l'adulte mais à pointe corné-pâle; pattes carné-sales; iris jaune pâle.

♂. Longueur totale 520, vol 1277, aile 390, queue 150, bec 70, tarse 57, doigt médian 40, ongle 7,5, hauteur du bec 16, ailes dépassant la queue de 58 millimètres.

♂. Longueur totale 528, vol 1270, aile 376, queue 160, bec 73, tarse 60, hauteur du bec 15 millimètres.

♀ jeune. Longueur totale 477, vol 1185, aile 366, queue 140, bec 62, tarse 50, doigt médian 36, ailes dépassant la queue de 65 millimètres.

♀ jeune. Longueur totale 510, aile 373, queue 147, bec 67, tarse 48, hauteur du bec 15 millimètres.

Les oeufs ne présentent rien de particulier, le fond est en général clair ocreux grisâtre, verdâtre pâle, ou olivâtre pâle; les macules des deux gammes sont le plus souvent petites et disséminées sur toute la surface d'une manière peu dense, quelquefois plus denses autour du gros bout, sur quelques uns il y a quelques grosses taches en outre des petites qui sont alors moins nombreuses, il y a aussi des oeufs sur lesquels les taches sont remplacées en grande partie par des gros zigzacs; entre le grand nombre que nous possédons il y a un oeuf caractéristique dont le grand bout est entouré d'une ligne fine ondulée, presque complète. L'éclat de ces oeufs est très faible. Dimensions: 60—47; 67,5—43; 66—44; 62,5—45,6; 74—45,5; 63—47; 67—48; 69,8—49; 66—48,2 millimètres.

Mouette particulière au Japon, la Chine, et le Pays Oussourien, sur les grands lacs et les rivières.

Le Docteur Wulffius a envoyé le premier exemplaire du pays Oussourien à l'Académie Impériale des sciences de St. Pétersbourg. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée très commune sur les bords de la mer du Japon, où elle niche dans les îlots rocheux par grandes colonies, préférant les lieux couverts d'herbe; elle est peu craintive et très criarde.

Selon l'abbé David c'est une des espèces le plus répandues sur les côtes septentrionales du Celeste-Empire, elle a été également rencontrée sur le lac Poyang et sur quelques uns des grands fleuves de l'intérieur.

Trouvée par Poljakow dans la partie méridionale de l'île de Sakhaline, où jugeant de l'époque de sa capture elle doit nicher.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris 3 exemplaires dans la Baie d'Olga en septembre 1879, et un dans le Port de Lazareff le 14 août 1880.

Genre **Chroicocephalus.**

a. Bec rouge brunâtre foncé
- a′ Capuchon céphalique brun-rougeâtre foncé; extrémité des remiges primaires noire .... *C. ridibundus.*
- a″ Capuchon céphalique noir; extrémité des remiges primaires largement blanche .... *C. minutus.*

b. Bec noir, court et robuste; capuchon noir bronzé .... *C. saundersi.*

412. Chroicocephalus ridibundus.

Larus ridibundus L. S.N. I, p. 225. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 244. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 510. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 387. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 200. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 76; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592.

Larus erythropus Gm. L. S.N. I, p. 597.

Larus cinerarius Schäff. Mus. Orn. p. 63. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 326.

Larus naevius Pall. l. c. 327.

Larus atricilla Pall. l. c. p. 324.

Larus canescens Bechst. Orn. Taschb. p. 370.

Larus capistratus Temm. Man. Orn. 2. Ed. pt. II, p. 785.

Chroicocephalus ridibundus Eyt. Cat. Brit. B. p. 53. — Bruch, J. f. O. 1853, p. 105. — David et Oust. Ois. Chine, p. 520. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477.

Chroicocephalus capistratus Eyt. Hist. rar. Brit. B. p. 63. — Bruch, J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 111; 1874, p. 337; 1875, p. 257; 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

Ch. albus; pallio dilute coerulescente cinereo; capistro brunneo, obscuriore circumscripto; remigibus primariis albis, apice nigris, externa nigro marginata; rostro pedibusque rubris.

♂ et ♀ ad. en plumage de noces. Blanc, à dos, scapulaires, ailes et le dos inférieur d'un cendré bleuâtre pâle; tête avec le haut du cou supérieur brun café plus ou moins foncé selon l'éclat du plumage bordé tout autour d'une nuance plus obscure, ce capuchon ne dépassant pas en arrière la nuque est plus longuement prolongé par devant; dans le plumage frais le blanc de la poitrine et de tout l'abdomen est fortement enduit d'une nuance rosée. Les quatre remiges primaires externes blanches terminées de noir, la première bordée des deux côtés de noir n'atteignant pas l'extrémité noire; la deuxième à bordure externe fine et ne s'étendant que sur la longueur de 4—6 centimètres assez éloignée de l'extrémité de la penne, l'interne plus large que la précédente et prolongée jusqu'au noir terminal; la troisième a une bordure externe noire réunie avec le noir terminal, le noir de la barbe interne bordé au milieu de la plume de cendré, la bordure externe de la quatrième est semblable à la précédente, toute la barbe interne entre le blanc de l'externe et le noir du bord interne est cendrée; la cinquième toute cendrée avec le noir terminal peu prolongé sur le bord externe, et le bord interne noirâtre; la sixième n'a que le bord interne et l'extrémité noirs; la septième n'a que le bord interne largement noir jusque près de l'extrémité; les autres sont cendrées en entier; les secondaires d'un cendré plus pâle que sur les précédentes, les grandes premières tectrices primaires, les plumes de l'alule et le bord de l'aile blancs. Oeil entouré dans sa partie postérieure d'un demi-cercle noir. Bec et pattes d'un rouge betterave foncé; iris brun foncé.

Les adultes en plumage d'hiver complet ne se distinguent des précédents que par la tête toute blanche avec une tache auriculaire ardoisé-obscure, un demi-anneau noirâtre au-

devant de l'oeil et le cervix plus ou moins colorés de gris; en outre ils ont des petites taches terminales aux remiges primaires depuis la troisième qui manquent en plumage de noces par la perte du bout même de ces plumes; la nuance rosée du dessous plus faible; le rouge du bec moins pur miniacé à la base.

Les oiseaux en transition entre ces deux plumages ont sur la tête un mélange de plumes noires et blanches.

Jeune en premier plumage a le sommet de la tête, le dos et les scapulaires brun-café, ces dernières roussâtres à l'extrémité; tectrices alaires cendrées variées de nombreuses taches brunes grosses terminées de roussâtre; occupant l'extrémité de toute les plumes; partie supérieure du cou postérieur cendrée, l'inférieure concólore au dos; tout le dessous blanc, coloré de brun café clair au cou, sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Trois remiges primaires sont blanches, les deux bords de la première noirs réunis avec le noir terminal; la deuxième bordée également mais la bordure externe n'atteignant pas la base de la penne, la bordure de la troisième plus courte puis cendrée; la quatrième n'a qu'une raie médiane blanche, les suivantes n'ont que l'extrémité cendrée. Queue blanche avec une bande terminale brune remplacée par une tache sur la rectrice externe. Bec à base jaune-cornée et à extrémité noirâtre.

En automne cette robe pâlit considérablement, et prend une teinte roussâtre; à la place des parties foncées il ne reste sur les côtés de la tête qu'une grosse tache en arrière des oreilles; le devant du cou, la poitrine et les côtés du corps blanchissent, et la tache foncée de la rectrice externe ne laisse qu'une faible trace.

Au printemps suivant la robe est semblable à celle des adultes, mais la tête est variée par un mélange de plumes blanches et brunes; les tectrices alaires ont des nombreuses taches brunes bordées de blanchâtre; les remiges postérieures sont largement brunes à l'extrémité; les remiges primaires comme celles du jeune mais sans taches terminales cendrées; queue terminée d'une bande brune. Bec et pattes rouges.

En automne ils prennent l'habit des adultes d'hiver, en conservant cependant un certain nombre de taches aux tectrices alaires et la bande caudale. Au printemps futur ils ont un habit de noces parfait.

Poussin en duvet roussâtre sale, varié en dessus du corps de grosses taches brun-foncées, plus petites au sommet de la tête et deux bandes en arrière, de chaque côté de la gorge une tache assez grosse; dessous immaculé, le plus foncé au cou, le plus pâle au milieu de l'abdomen et au bas ventre.

♂. Longueur totale 445, vol 1025, aile 320, queue 126, bec 60, tarse 47, doigt médian 39, ongle 8, hauteur du bec à l'ongle 10 millimètres. (Oiseau de la rivière Soungatschi).

♂. Longueur de l'aile 284, queue 105, bec 47, tarse 40, doigt médian 30, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♂. Longueur de l'aile 293, queue 107, bec 49, tarse 41, doigt médian 30, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres (Oiseau de la Daourie).

♀. Longueur totale 410, vol 973, aile 307, queue 120, bec 50, tarse 42, doigt médian 35, ongle 5,5, hauteur du bec 9 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 277, queue 97, bec 46, tarse 41, doigt médian 27, ongle 6, hauteur du bec 8 millimètres.

La couleur des oeufs est très variable; les plus communs ont le fond argileux grisâtre, argileux olivâtre ou brunâtre varié de taches petites et plus grosses, irrégulières d'un cendré brunâtre très pâle et de brunes ou brun-olivâtres foncées, plus nombreuses et plus grosses au gros bout, ou également dispersées sur toute la surface; les autres sont verdâtres ou d'un vert bleuâtre avec des taches inférieures cendré-pâles, très petites, et d'autres superficielles d'un brun-foncé ou brun olivâtre comme dans les précédents; il y a cependant des oeufs dont le fond est d'un verdâtre ou vert bleuâtre très pâle, avec des taches très petites, les superficielles pâles et petites disséminées d'une manière dense sur toute la surface ou réduites à quelques mouchetures pâles ou foncées, il y a même des exemplaires dépourvus entièrement de toute sorte de taches; dans quelques uns les taches foncées sont grosses au gros bout et confondues en grande partie entre elles; dans les autres les taches sont remplacées par des veines plus ou moins grosses et de zigzacs peu longs disséminés sur la surface. Dans une ponte on peut trouver des différentes variétés sous tous les rapports. Dimensions par pontes:

Oussouri	1°	54,6—36,4 57,4—37,5 58 —37,5	;
	2°	54 —38,6 57,5—39,2	;
Ile de Behring.	3°	51,2—37 52,2—38 54 —38,2	;
	4°	55,4—38 55,4—37,2 54,5—39	;
	5°	53 —36,8 50,5—37	;
	6°	53,5—38,5 52,8—38	mm.

Mouette répandue en été et nichant au nord et dans les contrées tempérées de l'Europe et de l'Asie, jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est, et qui va passer l'hiver sur les côtes de la Méditerranée, de la mer Rouge, sur la côte et les fleuves de l'Inde, de la Birmanie, de la Chine et du Japon.

Fort répandue dans la Sibérie orientale et commune partout; M. Middendorff ne l'a pas trouvée au nord, mais seulement sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk et dans les îles voisines; Dybowski et Godlewski l'ont trouvée partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, mais ne nichant pas nulle part; aux environs du Baïkal elle arrive ordinairement dans la moitié de mai. Rare au Kamtschatka, accidentelle dans les îles Commodores.

Selon l'abbé David elle est très commune en Chine pendant l'hiver, tant au bord de

la mer que sur les fleuves et les lacs de l'intérieur, mais particulièrement dans les provinces septentrionales.

413. Chroicocephalus minutus.

Larus albus Scop. Ann. Hist. N. p. 80.
Larus minutus Pall. Reis. Russ. R. III, p. 702; Zoogr. Ross.-As. II, p. 331. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 245. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 206.
Larus atricilloides Falk. Itin. III, p. 355, tb. XXIV.
Larus d'Orbignyi Audouin. H.N. Egypte. tb. IX, f. 3.
Larus nigrotis Lus. T. O. p. 619.
Chroicocephalus minutus Eyt. Hist. R. Brit. B. p. 61. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.

Ch. supra cum alis dilute cinereus; capite toto et collo supero nigris; auchenio, tectricibus caudae superioribus caudaque albis; subtus alba, roseo induta; remigibus late albo terminatis, pogonio interno subtus schistaceo; tectricibus alarum inferioribus axillaribusque cinereis; rostro rubro-brunneo; pedibus flavis.

♂ et ♀ ad. en noces. Toute la tête avec le cou supérieur noire; dos jusqu'au croupion, scapulaires et tout le dessus de l'aile sont d'un cendré bleuâtre clair; le bas du cou postérieur avec le devant même du dos, tectrices supérieures et inférieures de la queue et queue blancs, tout le reste du dessous du corps blanc, coloré d'une légère nuance rose. Toutes les remiges terminées longuement de blanc à page inférieure de la barbe interne dans toutes d'une couleur schiste; sousalaires et axillaires cendré-claires. Bec brun-rougeâtre; pattes jaunes, à ongles cornés; iris brun.

L'oiseau en plumage d'hiver se distingue des précédents par la tête blanche à cervix et la nuque d'un cendré obscur, à disque des plumes noirâtre sur le dernier; avec une grosse tache noire derrière les oreilles, et la région sousoculaire variée légèrement de cendré; une grande tache cendrée sur les côtés de la poitrine; le reste comme chez le précédent. Bec noirâtre.

Jeune oiseau en premier plumage. Front, côtés de la tête largement et tout le dessous du corps blancs, avec une tache auriculaire brune, une fine lunule noire devant l'oeil; milieu du sommet de la tête d'un brun-café-roussâtre, prolongé sur le milieu de la nuque; derrière du cou blanc sale; région interscapulaire d'un brun café varié légèrement de lignes transversales blanchâtres dans sa partie postérieure; la partie postérieure largement et les latérales moins largement de la région interscapulaire d'un cendré blanchâtre; scapulaires brun-café terminées d'une large bordure blanche; croupion cendré varié de brun. Tectrices alaires d'un brun noirâtre, bordées d'une fine bordure fauve blanchâtre, formant une grande bande foncée en travers de l'aile; les petites tectrices du bord de l'aile le long de l'avant-bras brunes bordées largement de cendré; les remiges primaires noirâtres à l'extérieur terminées d'un bordure blanche très fine sur les externes et graduellement plus large sur les autres; barbe externe dans les secondaires voisines cendré-pâle, dans les postérieures brune bordée

de cendré, toutes terminées largement de blanc. Queue blanche à extrémité des rectrices brun noirâtre, excepté les externes qui sont blanches en entier. Bec noir; pattes jaune-sales.

Jeune en premier plumage d'hiver diffère du précédent par tout le dos et les scapulaires cendré uniforme clair; le front et le vertex blanc, tandis que le milieu du cervix est blanc tacheté de cendré; nuque et les côtés du cervix cendré plus obscur que celui du dos; tache auriculaire noire; ailes comme celles du jeune précédent mais à bande le long de l'avant-bras d'un cendré plus uniforme; le cendré aux remiges secondaires beaucoup plus uniforme, à noir sur le milieu des postérieures réduit aux lignes noires fines le long de la baguette; les bordures blanches aux remiges primaires effacées.

Longueur de l'aile 215, queue 88, bec 38, tarse 25, doigt médian 23, ongle 7 mm. (Oiseau adulte de Koultouk sans indication de sexe.)

Les oeufs ressemblent par leurs formes et les dimensions à ceux de la *Sterna fluviatilis*, ils ont le fond d'un ocreux brunâtre, olive argileux ou verdâtre, varié de taches gris-cendré-pâles, et d'autres superficielles d'un brun foncé; en général les taches sont plus grosses et plus nombreuses au gros bout et forment souvent une couronne autour de ce dernier. Selon Mewes les oeufs sont le plus souvent d'une forme ovalaire longue ou courte, les autres fusiformes ou ovoconiques; le fond d'un vert cuivreux vert grisâtre, gris olive, brun de cuir, et brun grisâtre; la couleur gris-blanchâtre, comme celle de la *Sterna fluviatilis* n'a pas été trouvée; les taches inférieures pâles furent noirâtres; les grandes, plus denses, souvent confondues entre elles formant une couronne autour du gros bout, et les petites disséminées furent noires ou d'un brun de cuir. Dans les pontes il y avait des oeufs d'une forme et d'une coloration variables. Dimensions des oeufs par pontes: 1° 44—31; 43—32; 43—31; 42—29; 2° 45—30; 40—31; 40—30; 37—30; 3° 42—31; 41—30; 4° 45—32; 44—31; 5° 43—31; 40—31; 39—31; 6° 38—30; 38—29 millimètres. La couleur du jaune de ces oeufs et d'un beau rouge orangé, tandis que celui de la *Sterna fluviatilis* est ocreuse ou d'un jaune sale.

Espèce répandue sur les côtes européennes visitant rarement l'intérieur des terres, nichant dans les marais de la Russie et de la Suède; dans le nord de la Sibérie, rare dans la partie méridionale de la Sibérie orientale; en hiver on la trouve en Egypte et sur les côtes de l'Algérie et au nord de l'Inde.

Dans la Sibérie orientale Pallas la cite du Yénisseï; M. Middendorff l'a tué sur la Lena au sud de Jakoutsk le 3 juin, et l'a trouvée non rare dans les montagnes Stanowoï et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski et Godlewski l'ont observée rarement sur le Baïkal méridional et en Daourie, où elle arrive dans les premiers jours de mai. Il est étonnant qu'elle n'a pas été observée sur les côtes de la Chine par Swinhoe et par l'abbé David.

414. Chroicocephalus Saundersi.

Gavia Kittlitzi Swinh. Ibis, 1860, p. 68.
Larus Saundersi Schleg. Mus. P.-B. Lari, p. 40. — Saund. P.Z.S. 1878, 205.
Chroicocephalus Saundersi Swinh. P.Z.S. 1871, p. 273. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 522. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

Ch. supra cum alis dilute cinereus; subtus, uropygio caudaque albus; capistro nigro; remigibus primariis brunneo-nigricantibus, medio late albis; rostro crasso, breve, nigro.

♂ ad. «Bec et la bordure oculaire noirs; milieu de la bouche vermillon; pieds rouges-brique à ongles noirs; iris noir. Tête noir-bronzée avec une bordure oculaire blanche incomplète; un large collier, les tectrices supérieures de la queue, queue, tout le dessous et les axillaires près de l'extrémité blancs purs (non rosés). Manteau, tectrices alaires et les tertiaires d'un cendré perlé. Remige externe blanche bordée de noir jusqu'à la moitié de la longueur basale, et sur la barbe interne obliquement bordée de noir jusqu'à la moitié basale, bordant de blanc la baguette en arrière; deuxième remige à noir oblique prolongé plus près de l'extrémité, et à bande noire de la barbe interne près de l'extrémité; troisième et quatrième à barbe interne noire et bande noire proche de l'extrémité, la barbe externe finement bordée de noir, la cinquième et les suivantes gris-claires, la cinquième ayant la barbe interne bordée de noir et une demi-bande, la sixième ayant l'extrémité de la barbe interne noire en partie. Pli de l'aile blanc; axillaires et sousalaires cendré-pâles». (Swinhoe).

Jeune mâle au printemps (6 avril) se distingue du précédent par la tête blanche, à partie postérieure du cervix colorée de cendré sur lequel il y a plusieurs taches noirâtres; une tache noire sur l'extrémité des tectrices auriculaires; une lunule noirâtre au-devant de l'oeil; une série de grosses taches brunes le long de l'avant-bras, bordées de gris pâle; l'extrémité de la queue terminée par une bande brune peu large; nulle sur les rectrices externes. Dans l'aile la disposition des deux couleurs est un peu différente; dans la première remige la barbe externe est noire jusque près de la moitié basilaire, puis elle s'avance en s'atténuant graduellement et se perd à 3 centimètres de l'extrémité, cette dernière est noire dans un centimètre de longueur en s'amincissant d'une manière subite en une bordure fine bordant la barbe interne et s'élargissant graduellement jusqu'à la couvrir en entier dans le tiers basal, puis le blanc reparait de nouveau en une bande fine bordant la baguette dans sa partie basale; la deuxième à l'extrémité toute noire dans deux centimètres de longueur, prolongée en une bordure complète jusque près de la base de la barbe externe, fine au voisinage de l'extrémité puis élargie, sur la barbe interne la bordure est aussi complète, laissant une bordure blanche très fine à peine visible dans le milieu de la plume, s'élargissant ensuite à la base; la troisième à l'extrémité noire est longue de 3 centimètres, la bordure

prolongée en s'atténuant jusqu'au quart basal, le blanc ne s'étendant sur la barbe interne qu'en ligne assez fine longue de 5,5 centimètres, la quatrième, a aussi l'extrémité noire longue de 3 centimètres, prolongée en une bordure de barbe externe longue jusqu'à 3,5 centimètres, la bordure de barbe interne est très large et le blanc change en cendré pâle dans la partie basale de cette barbe; les primaires suivantes sont cendré-pâles à extrémité toute noire dans la 4e et 5e prolongée en une bordure plus longue sur la barbe interne que sur l'externe; dans les quatre autres l'extrémité même est blanche, précédée d'une bande noire interrompue finement sur la baguette; l'extrémité des remiges secondaires est largement blanche; les voisines des primaires ont une grosse tache oblongue noire sur le milieu de la barbe externe; les tertiaires terminées de brun; deux plumes externes de l'alule noires en grande partie; les grandes tectrices primaires noirâtres largement au milieu de la barbe externe. Bec noir (Oiseau de Sidemi).

Longueur totale 340, vol 900, aile 280, queue 104, bec 42, tarse 43, doigt médian 24, ongle 6,5, ailes dépassant la queue de 65, hauteur du bec 10 millimètres.

Selon l'abbé David c'est peut-être la plus commune de toutes les mouettes qui fréquentent les eaux douces de l'intérieur de la Chine; il l'a prise également en Mongolie. Nous l'introduisons dans la faune de la région dont nous nous occupons d'après un exemplaire tué par M. Jankowski à Sidemi le 6 avril 1882 et envoyé au Musée de Varsovie. La nidification est inconnue.

M. Kalinowski a trouvé cette mouette en Corée et a fourni une femelle tuée le 16 février à Ginzan, où il y avait une quinzaine au bord de la mer, puis le voyageur a rencontré plusieurs à l'embouchure des petites rivières.

Genre **Xema.**

415. Xema Sabinei.

Larus Sabini J. Sabine, Tr. Lin. S. XII, p. 520, tb. XXIX. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 244, tb. XXIV, f. 5 et XXV, f. 1.

Xema Sabinii Bruch, J. f. O. 1855, p. 292. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 209. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 91.

X. alba; pallio fusco-cinereo, capistro plumbeo, annulo collari nigro circumscripto; remigibus quinis primariis nigris, macula magna alba terminatis; cauda furcata, alba; rostro nigro, apice aurantiaco; pedibus rubro-carneis; iride fusco-brunnea.

♂ et ♀ en noces. Blanche, enduite légèrement de rose en dessous, à tête jusqu'à la nuque et le haut du cou antérieur couvert d'un capuchon gris plombé assez foncé bordé en bas d'un collier noir assez large et complet; dos cendré foncé. Ailes d'un cendré un peu plus obscur que le dos à cinq remiges primaires noires, bordées largement à l'intérieur de

blanc et terminées chacune par une grosse tache blanche; les autres remiges primaires et les secondaires blanches à barbe externe cendrée dans sa partie basale; bord externe de l'aile blanc dans toute sa longueur; remiges tertiaires cendrées bordées au bout de blanc. Queue fourchue et les suscaudales blancs. Bec noir à extrémité orangée dans les deux mandibules en commençant à deux millimètres du bord antérieur des narines; dans la mandibule inférieure la couleur est moins intense d'un jaune limonacé; pattes d'une carné rougeâtre; iris brun clair; bordures des paupières et l'intérieur de la bouche d'un rouge cramoisi.

En plumage d'hiver la tête et le haut du cou sont blancs sans aucune trace de collier noir.

Jeune oiseau en premier plumage a les parties supérieures du corps d'un cendré grisâtre foncé, varié de bordures terminales blanchâtres dans toutes les plumes, très fines au sommet de la tête et au cou, plus larges sur le dos et les ailes, le plus larges sur les scapulaires où elles sont précédées par une autre raie noirâtre; front largement blanc; tout le dessous du corps blanc à côtés de la poitrine gris variés de blanchâtre; les cinq remiges primaires noires comme dans les adultes, mais la première sans rien de blanc au bout, les deux suivantes terminées par une bordure blanche au lieu de tache; queue blanche terminée par une bande noire, large à peu près d'un centimètre. Bec tout noir; pattes d'un blanc jaunâtre.

♂. Longueur de l'aile 275, queue 120, bec 40, tarse 30, doigt médian avec l'ongle 30, différence entre les rectrices médianes et les externes 19 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 265, queue 116; bec 40, tarse 32, doigt médian avec l'ongle 32, différence entre les rectrices médianes et les externes 22 millimètres.

Description prise des oiseaux de la collection du Docteur Marmottan, tués au Crotoy sur la côte de France.

«Le poussin en duvet est en dessous d'un gris blanchâtre, en dessus jaune roussâtre parsemé çà et là de taches noires. Les plumes aspergées de noir bleuâtre, bordées de jaune roussâtre au dos ne se distinguent presque au premier coup d'oeil de la robe duveteuse dans le commencement du développement des plumes». (Middendorff).

«Les oeufs de cette mouette sont longs de 43 millimètres sur 30 millimètres de la plus grande largeur, et portent des taches brunâtres sur un fond vert-jaunâtre sale». (Middendorff).

Les exemplaires de la collection de l'Institution Smithsonienne, recueillis dans la baie Franklin sont semblales à ceux de M. Middendorff, et présentent les dimensions suivantes: 1,78—1,23; 1,72—1,26; 1,74—1,24 pouces anglais (Prof. Newton P.Z.S. 1871, p. 57, tb. IV, f. 5).

Cette mouette est répandue dans le nord de la Sibérie orientale, elle visite pendant ses migrations d'hiver les côtes d'Angleterre, de la France et de la Hollande, et en

Amérique méridionale elle pousse ses migrations jusque sur les côtes du Pérou jusqu'au 8° L. N.

Dans la Sibérie orientale elle n'a été observée que par M. Middendorff. Elle a apparue sur le fleuve Taïmyr au $73\frac{3}{4}$° L. N. le 17 juin, et disparut ensuite, pour être retrouvée dans les toundras et les petites îles alluviales du fleuve et des lacs, situées au de là du 70° nichant abondamment et en société de la *Sterna macrura*. Le 22 juillet leurs oeufs furent fort couvés et couchés par deux dans une cavité au milieu de la mousse, tapissée d'herbe de l'année passée; le 29 juillet on trouvait quelques poussins en duvet, et encore le 27 août il y avait des jeunes assez gros mais faiblement emplumés; ils plongeaient bien, tandis que les mères ont attaqué les voyageurs en criant d'une manière semblable à celle de la litorne (*T. pilaris*). Après avoir abondonné les bords alluviales plats, dans les montagnes, on ne trouvait plus cette mouette.

Genre **Rhodestethia.**

416. Rhodestethia rosea.

Larus roseus Macgill. Mem. Wern. Soc. V, 1824, p. 249.
Larus rossi Richards. App. Parry's 2e Voy. p. 359. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 305.
Rossia rosea Bp. Comp. List. B. Eur. et N.-Amer. p. 62.
Rhodostethia rossi Macgill. Man. Brit. B. II, p. 253.
Rhodostethia roseus Bruch, J. f. O. 1853, p. 106.
Rhodostethia rosea A.O.U., Check-List N.-Am. B. p. 91. — Saund. P.Z.S. 1878, p. 208.

Rh. alba; dorso et alis sericeo-cyaneis, annulo circumcollari nigro, subtus tota roseo induta; pogonio externo primae remigis nigricante, remigibus secundariis late albo terminatis; cauda alba, cuneata; rostro nigro, pedibus coccineis.

Oiseau adulte en noces: plumage général blanc, enduit d'une belle couleur rosée sur tout le dessous du corps, faible sur la région jugulaire et la poitrine, plus forte sur tout l'abdomen, légère sur les souscaudales et sur la page inférieure des rectrices; dos, scapulaires et les ailes sont d'une belle couleur cendré-bleuâtre-claire à éclat soyeux; le cou entouré par un anneau noir complet assez fin, élargi distinctement sur la nuque où il est placé plus haut que sur la face antérieure du cou; le croupion est blanc pur; la barbe externe de la première remige primaire est noirâtre presque dans toute la largeur de la moitié basale de la penne, puis le noir s'atténue graduellement et forme une bordure externe prolongée jusqu'à la distance de 3,5 centimètres de l'extrémité de cette penne; toutes remiges secondaires sont terminées largement de blanc. Queue cunéiforme à deux rectrices médianes considérablement prolongées comme celles du *Stercorarius pomarinus*, blanche, très faiblement enduite de rosé sur la page supérieure. La baguette de toutes les remiges est en dessus d'une couleur semblable à celles des pennes, en dessous elle est

blanche; les tectrices inférieures des ailes concolores aux supérieures. Bec noir tirant un peu au plombé; bordure des orbites et pattes rouge vermillon; ongles corné-noirâtres; iris brun.

Jeune oiseau dans sa deuxième année diffère par le dos inférieur et croupions rayés de noir par une large bande noire en travers de l'aile en commençant du bord antérieur de l'aile jusqu'aux remiges tertiaires inclusivement et composée de toutes les petites tectrices, sauf celles du bord de l'avant-bras qui sont concolores au dos; toutes ces plumes noires bordées très finement de blanchâtre; les grandes tectrices primaires noires bordées au bout de blanchâtre; les plumes de l'alule noires, les grandes tectrices secondaires cendrées terminées largement de blanc; les trois premières remiges primaires noires, bordées largement intérieurement de blanc jusque près de l'extrémité; à baguette noirâtre en dessus; les autres primaires cendrées à la base, puis longuement blanches et terminées de noir graduellement moins en s'approchant des secondaires, de sorte, que sur la dernière il n'y a qu'une fine bordure noire sur la barbe interne n'atteignant pas le bout de la penne, tandis que dans la 4e le bout noir est long jusque près de 2 centimètres. Le reste est comme chez l'adulte. Dans la queue il n'y a que 4 rectrices intermédiaires dont l'extrémité noirâtre est restée de la première robe.

Ad. Longueur de l'aile 264, queue 122, rectrices submédianes 105, rectrices externes 92, bec de la commissure 36, bec mesuré depuis les plumes postnasales 18, tarse 31, doigt médian 26, ongle 7, hauteur du bec à l'angle mentonnier 5,5 millimètres.

Jeune. Longueur de l'aile 250, queue 122, bec de la commissure 34, tarse 31, doigt médian 26, ongle 6 millimètres.

Description faite d'après les oiseaux du Musée de St. Pétersbourg recueillis en 1880 par le Docteur Awgustinowitsch probablement sur la Kolyma.

Mouette répandue dans les régions arctiques des deux mondes, accidentelle en Angleterre, aux îles Faroer et Helgoland. Sur son apparition sur les côtes du nord de la Sibérie nous n'avons, outre les données de M. Awgustinowitsch, que deux observations tout récentes: M. Newcombe de l'expédition de la «Jeannette» a tué un exemplaire sur la côte Nord-est de la Sibérie; un autre exemplaire a été pris par l'expédition de la «Vega» pendant l'hivernage sur la côte du pays des Tschouktschi.

M. Newton a obtenu un exemplaire à Alaska, et M. Ray s'en est procuré une quantité au Point Barrow.

Genre **Rissa**.

a. Pieds d'un gris noirâtre . . . . { *R. tridactyla.* / *R. tridactyla pollicaris.* }

b. Pieds rouges; bec court . . . . *R. brevirostris.*

417. Rissa tridactyla.

Larus gavia cinerea naevia et *L. gavia hyberna* Briss. Orn. VI, pp. 185 et 189.
Larus rissa L. S.N. I (1766), p. 224 (ad.).

Larus tridactylus L. S.N. I (1766), p. 224 (juv.) — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 340. — Palmén, Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 358 (part.).
Larus albus P.L.S. Müll. Natursyst. suppl. p. 108.
Gavia tridactyla Boie, Isis, 1822, p. 563.
Rissa Brunnichii Steph. Shaw's Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 181.
Larus torquatus et *L. gavia* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, pp. 328 et 329.
Rissa tridactyla Gr. List, Gen. B. p. 79.

R. alba; dorso toto, scapularibus alisque cyaneo-cinereis, remigibus primariis externis quatuor apice late nigris, pogonio externo primae toto nigro, quinta maculis praeapicalibus binis nigris, secundariis late albo terminatis; rostro virente-flavido; pedibus nigricante-brunneis.

♂ et ♀ ad. en noces. Blanche, à dos jusqu'au croupion, les scapulaires et les ailes d'un cendré bleuâtre assez clair. Barbe externe de la première remige noire jusque près de la base et toute son extrémité dans la longueur de 7 centimètres, le noir terminal de la deuxième remige un peu moins long, celui de la troisième occupe $4^1/_2$ centimètres, sur la quatrième $2^1/_2$ centimètres, ces deux dernières ont une petite tache blanche à l'extrémité, sur la cinquième remige il n'y a qu'une bande préapicale plus ou moins interrompue au milieu, ne laissant souvent que deux taches assez éloignées entre elles; le cendré des remiges primaires est plus clair et plus soyeux que celui du manteau; les remiges suivantes et les secondaires terminées largement de blanc. Bec jaune pâle tirant légèrement au verdâtre; pieds d'un brun noirâtre; iris brun foncé; bordure de la paupière orangée.

Dans le plumage d'hiver les oiseaux adultes se distinguent des précédents par le blanc du sommet de la tête sali de cendré, qui depuis le niveau des yeux constitue des taches plus ou mois isolées sur le fond blanc, tandis que la nuque et tout le côté postérieur du cou est d'un cendré uniforme, qui s'élargit en bas sur la base des côtés du cou; sur le devant même du dos on voit souvent une bande, plus ou moins large, plus pâle que les parties environnantes et où le blanc est plus ou moins visible à l'extérieur; derrière la région auriculaire se trouve une tache assez grande d'un cendré distinctement plus obscur qu'ailleurs; l'oeil est bordé dans sa moitié antérieure d'un croissant noir plus ou moins fin, au-devant et au-dessous duquel se trouvent des nombreuses stries noires très fines, disposées largement sur la moitié postérieure des lores. Le reste est comme dans la robe précédente.

Les jeunes oiseaux dans leur deuxième robe d'hiver, se caractérisent par un demi-collier noir large d'un centimètre situé sur toute la largeur de la base de la face postérieure du cou, et prolongé par ses extrémités jusqu'au milieu des côtés du cou; la tache post-auriculaire plus foncée et plus fortement limitée que dans les adultes; la moitié postérieure du sommet de la tête plus faiblement variée de cendré, la nuque nébulée de cendré sur un fond blanc; le noir du demi-collier décrit plus haut bordé finement de blanchâtre qui passe graduellement en cendré dorsal; au-devant de l'oeil varié comme dans les adultes d'hiver,

mais il y a en outre au-dessous de la partie postérieure de l'oeil une tache foncée plus ou moins large; l'aile est parcourue dans toute sa longueur par une large bande noire, depuis le bord antérieur de l'aile pliée jusque près de l'extrémité des remiges tertiaires, cette bande occupe toute la largeur de l'aile pliée dans la partie antérieure de l'aile, puis elle s'éloigne du bord supérieur de l'avant-bras, puis elle s'élève après avoir dépassé l'articulation du coude et pénètre ensuite sur la barbe externe des remiges tertiaires, sur le devant le noir se prolonge le long du bord inférieur de l'aile, occupe les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires. L'extrémité et la barbe externe des quatre remiges est noire, qui passe aussi largement sur la barbe interne, surtout dans les trois premières; la cinquième remige terminée de noir suivi d'une tache apicale blanche; sur la sixième une bande préapicale complète. Queue terminée d'une bande noire en chevron, large de 2 centimètres, les rectrices externes sont toutes blanches, les suivantes ont le noir terminal moins large que sur les autres sur les deux barbes ou seulement sur l'interne. Bec noirâtre; pieds d'un brun jaunâtre.

Jeune en premier plumage se distingue des précédents par le sommet de la tête et la nuque d'un gris-foncé, et les bordures brunes sur les plumes dorsales.

Poussin en duvet a la tête et le dessous du corps blancs, est coloré d'ocreux sur les flancs, le reste des parties supérieures du corps gris pâle.

Longueur de l'aile 326, queue 130, bec de la commissure 48, du culmen en arc 39, tarse 34, doigt médian sans ongle 37, ongle 9, profondeur de l'échancrure caudale 14 millimètres.

Longueur de l'aile 310, queue 134, bec de la commissure 50, du culmen en arc 40, tarse 32, doigt médian 34, ongle 7 millimètres.

Longueur totale 306, queue 122, bec de la commissure 47, du culmen en arc 39, tarse 32, doigt médian 36, ongle 8 millimètres.

La mouette tridactyle typique est largement et abondamment répandue dans les mers du nord des deux continents. Dans la table № 5 de l'ouvrage de M. Palmén, sur les résultats ornithologiques de l'Expédition de la Vega, la dispersion de cette forme sur les côtes de l'Océan glacial est indiquée en Europe depuis l'île de Jan Mayen partout jusqu'au pays de François-Joseph, ensuite sur les côtes de la Sibérie occidentale elle est marquée sur les bords de la mer de Kara au $75^3/_4°$ L. N., tandis que sur les côtes de la Sibérie orientale cette forme est indiquée également seule sur la côte occidentale du pays Taïmyr au 76° et sur la côte orientale de ce pays au $77^3/_4°$ et $73^2/_3°$; depuis l'archipel des îles Néo-Sibériennes l'espèce a été rencontrée partout avec la race suivante, comme: dans ce dernier archipel au 74°, sur les bords du Swiatoïnos au $70^1/_2°$, dans le pays des Tschouktschi au 69°, dans le pays de Wrangell au 71°, au cap des Tschouktschi au 67°, sur la côte orientale des Tschouktschi au 63°—$65^1/_2°$. Sur la côte américaine les deux formes sont marquées ensemble depuis les îles Aleoutes, sur celles de Saint Laurent et en Alaska, tandis que plus loin vers l'est de la côte américaine ne figure que la *Rissa tridactyla* typique seule.

Dans l'Europe occidentale elle est répandue en grand nombre dans le temps de la nidification en Islande, sur les côtes des Iles Britanniques et sur beaucoup d'autres îles, ainsi que sur les côtes septentrionalés de la Norvège; en hiver elle va vers le sud jusqu'aux Azores, Madeire, les Canaries, sur les côtes africaines jusqu'au-delà du Sénégal et dans la Méditerranée. Dans le fond du continent européen elle vient rarement et en petit nombre, mais elle y apparait quelquefois en plein hiver. Dans le fond de la Sibérie orientale elle n'a été observée nulle part par aucun des voyageurs. Dans l'Amérique orientale elle va en hiver jusqu'aux Grand lacs et les Etats moyens.

418. Rissa tridactyla pollicaris.

Larus ryssa Pall. Specil. Zool. V, p. 28.
Larus rissa Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 321.
Larus tridactylus Kittl. Isis, 1832, p. 1104; Denkw. I, p. 287 et 248; II, p. 225. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 34. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 398. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 358 (part.).
Rissa nivea Bp. Nauman. 1854, p. 212.
Larus (Rissa) niveus Bruch, J. f. O. 1855, p. 285.
Larus Kotzebui Bp. Consp. Av. II, p. 226.
Larus tridactylus var. Kotzebui Coues, in Elliott's Aff. Alaska, p. 199.
Rissa tridactyla pollicaris Stejneg. Baird, Brewer and Ridgway, Water-B. II, p. 202. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 78; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 86. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 49.

R. tridactylae typicae simillima, sed rostro, pedibus et halluce crassioribus distinguenda.

♂ et ♀ en noces. Coloration semblable en tout à celle de la forme typique en habit analogue et ne distincte que par le noir plus largement disposé à l'extrémité des remiges primaires externes, ce que j'ai pu constater sur plusieurs exemplaires recueillis par le Dr. Dybowski. Dans la première remige la barbe externe est toute noire jusque près de la base et la couleur noire occupe toute son extrémité dans la longueur de 8 centimètres ou un peu moins, dans la 2e remige le noir s'étend sur 7—7,6 centimètres, celui de la 3e sur 5,5—6 centimètres, sur la 4e il est long de 4 centimètres, sur la 5e la bande transversale est complète, large de 2 centimètres; sur la 6e remige les unes ont une tache noire subterminale sur les deux barbes, dans les autres il n'y a qu'une sur la barbe externe. Selon M. Stejneger le bec est jaune clair, teint de vert de pomme au-devant des narines, à extrémité blanchâtre; les angles et l'intérieur de la bouche d'un rouge orangé foncé; tour de l'oeil vermillon. Pattes d'un brun noirâtre, plus foncé sur le côté externe, le côté interne de la partie dénuée des tibias d'un rouge orangé clair, ainsi qu'une ou deux stries dans l'angle de la membrane entre les doigts médian et l'interne. Iris brun foncé.

Dans la robe d'hiver les oiseaux adultes se distinguent des précédents par le cervix et la nuque lavés de cendré, la face postérieure du cou cendrée, le devant de l'oeil comme dans la forme précédente bordé par un croissant noirâtre et des stries noires très fines au-devant et au-dessous de ce croissant.

Longueur de l'aile 310—316, queue 132, rectrices médianes 123, bec 55—60, tarse 33, doigt médian 40, ongle 10, hauteur du bec à l'angle mentonnier 12 millimètres.

Sur la table de M. Palmén la présence de cette mouette est indiquée sur la côte de l'océan glacial dans la Sibérie orientale ensemble avec la mouette tridactyle typique depuis l'archipel Néo-Sibérien jusqu'à la côte orientale de la péninsule des Tschouktschi, puis sur la côte américaine depuis les îles Aléoutes jusqu'à la partie occidentale de la côte glaciale du continent. Dans la péninsule de Kamtschatka Steller l'a trouvée abondante, puis elle fut retrouvée également en abondance par Kittlitz et Woznesenski, dernièrement MM. Dybowski et Stejneger l'ont trouvée nombreuse et nichant sur les côtes orientales du Kamtschatka et dans les îles Commodores. Aucun des voyageurs qui ont exploré la Sibérie orientale ne la cite pas de l'intérieur de ce vaste pays. En hiver elle va au Japon et dans les îles Couriles. L'abbé David ne l'a pas observée sur la côte de la Chine, ainsi que nos explorateurs des derniers temps sur les côtes de la Mantschourie russe et M. Kalinowski en Corée.

M. Stejneger a remarqué en 1883 son arrivée dans l'île de Behring le 1 avril, où il a vu des bandes à Tolstoï-Mys; le 22 août il a vu le premier jeune dans l'île Mednoï.

419. Rissa brevirostris.

Larus brachyrhynchus Gould, P.Z.S. 1843, p. 106; Voy. Sulphur, p. 50, tb. XXXIV.
Rissa nivea Gr. Gen. B. III, p. 655.
Rissa brevirostris Brandt, Bruch, J. f. O. 1853, p. 103; 1855, p. 285.—Saund. P.Z.S. 1878, p. 164.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 82; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 123.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 87.—Nels. Rep. Nat.H. Coll. in Alaska, p. 50.
Rissa brachyrhyncha Bp. Consp. Av. II, p. 226.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 264.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Rissa Kotzebui Bp. Nauman. 1854, p. 212.
Larus Warnecki Coinde, Rev. Mag. Zool. 1860, p. 401.

R. alba; dorso, uropygio alisque cyaneo-cinereis; remigibus primariis externis late nigris; secundariis late albo terminatis; subalaribus internis axillaribusque albis, externis latissime cinereis; rostro brevi, flavo; pedibus cinnabarino-rubris.

♂ et ♀ en noces. Blanche, à dos jusqu'au croupion, les scapulaires et les ailes d'un cendré bleuâtre considérablement plus foncé que dans les deux précédentes. Barbe externe dans la première remige dans presque toute sa longueur et toute son extrémité jusqu'à 8 centimètres noire, l'extrémité de la suivante presque aussi longuement noire prolongée un peu sur la barbe externe, le noir un peu moins long sur la troisième coupé carrément sur

sa barbe externe, beaucoup moins long sur la quatrième avec une petite tache terminale cendrée, ne dépassant pas 2,5 centimètres sur la cinquième avec une tache terminale plus grosse, cendrée sur la barbe externe et blanche sur l'interne; la sixième n'ayant qu'une grosse tache carrée sur la barbe externe, l'extrémité de cette barbe cendrée, celle de la barbe interne blanche ainsi qu'une large bordure interne; les autres primaires et les remiges secondaires terminées largement de blanc; sousalaires internes et les axillaires blanches, les tectrices inférieures du bord latéral de l'aile largement cendrées. Bec jaune limonacé, verdâtre près de l'extrémité, l'angle et le milieu de la bouche rouge-orangé; pieds et tour de l'oeil d'un rouge-vermillon; ongles d'un corné noirâtre; iris brun-foncé.

♂. Longueur totale 427, vol 1040, aile 325, queue 125, bec 45, tarse 30, doigt médian 36, ongle 11, aile dépassant la queue 65, hauteur du bec 13 millimètres.

La forme des oeufs de cette mouette est variable comme dans les autres espèces depuis l'ovée plus ou moins typique jusqu'à la pyriforme, la coque est complètement mate, apre au toucher; le fond de couleur terre-glaise grisâtre ou verdâtre; les taches des deux gammes les inférieures d'un gris-violet assez pâle, les superficielles d'un brun olivâtre peu foncé, les taches sont en général d'une grandeur médiocre, disséminées sur toute la surface ou plus denses autour du gros bout; celles de la gamme inférieure aussi nombreuses et souvent plus grosses, que les superficielles, ces dernières transformées souvent en stries et en zigzacs peu longs. Dimensions des oeufs de trois pontes: 1° 57—40; 58—42; 61,2—41; 2° 63—44,8; 66,5—42,6; 3° 57—42; 57—40,2 millimètres.

Cette espèce, bien caractérisée et bien distincte de la précédente par la brièveté du bec, la queue à peine entaillée et la couleur des pieds, est particulière au nord du Pacifique depuis l'Alaska jusqu'au Kamtschatka, très abondante dans les îles de Pribylow et dans celles de St. Géorges. Le Dr. Dybowski l'a trouvée abondante dans les îles Commodores et au Kamtschatka dans les environs de Petropawlowsk.

Selon la relation de M. Stejneger la mouette à pieds rouges, également comme la précédente, se tient exclusivement dans les rochers inaccessibles et entre les lieux de leur nidification on n'a pas remarqué aucune différence. Elle arrivent en même temps dans les îles, et élèvent leurs petits simultanement avec les autres espèces. Ordinairement les deux espèces s'établissement separément. Sur le grand rocher du Dikoï Mys aucun oiseau à pieds rouges ne fut pas observé entre des milliers d'oiseaux à pieds noirs, tandis qu'une grande colonie de Gavarouchkaïa Bouchta fut composée exclusivement de l'espèce à pieds rouges. La *R. pollicaris* se trouvait innombrable le long du bord occidental, tandis que depuis le cap de Manatée on a vu des grandes troupes de la *R. brevirostris*, entre lesquelles il n'y avait pas aucun individu à pieds noirs. Cette forme à pieds rouges est donc complètement exclusive le long du bord occidental de l'île de Behring. Dans l'île Mednoï on a trouvé les deux espèces nicher sur le même rocher, celle à pieds noirs plus haut que l'autre. Les deux espèces sont reconnaissables sur les nids, la *brevirostris* par le gris du manteau d'une nuance distinctement plus foncée que dans la *pollicaris*.

Genre **Gavia**.

420. Gavia alba.

Larus albus Gunn. in Leem's, Beskr. Finn. Lapp. 1767, p. 285. — Schaeff. Mus. Orn. p. 65, tb. XLVII.
Larus eburneus Phipps, Voy. Nord Pole, App. p. 187.
Larus candidus Müll. Prodr. p. VIII.
Larus niveus Bodd. Tabl. Pl. enl. p. 58.
Pagophila eburnea Kaup, Nat. Syst. Eur. p. 69. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 341. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Saund, P.Z.S. 1878, p. 162. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 356.
Larus brachytarsus Holb. Faun. Groenl. p. 52.
Gavia alba Stejneg. P.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 39. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 86. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 49.

G. tota alba; rostro nigricante, apice flavido; pedibus nigris.

♂ et ♀ ad. Tout le plumage blanc de neige à baguettes blanches partout. Bec gris verdâtre à la base, jaune de cire dans sa partie terminale depuis le bord antérieur des narines; pieds noirs; iris brun très foncé; bordure des paupières vermillon.

«L'oiseau non adulte a des macules noires sur les petites tectrices alaires, sur les grandes couvertures primaires, au bord de l'aile, à l'extrémité des remiges et des rectrices».

«L'oiseau plus jeune a aussi des taches noires au manteau, sur les scapulaires et sur la barbe interne des remiges secondaires».

«L'oiseau jeune en premier plumage est d'un gris-français foncé, presque uniforme sur tout le plumage» (Seebohm).

♂. Longueur totale 475, vol 1085, aile 336, queue 140, bec 54, tarse 35, doigt médian 33, ongles 10, ailes dépassant la queue de 30, hauteur du bec 12 millimètres. (Oiseau de Kamtschatka).

Dimensions des oiseaux des la Terre des Tschouktschi de l'Expédition de la Vega.

	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec du front.	Bec de la commiss.	Bec depuis les narines.	Tarse.	Doigt médian
ad.	450	337	151	37	54	16,5	33	47
♂? ad.	484	336	157	40,5	58	18	34	50,5
ad.	—	—	—	38	—	18	36	47
ad.	—	—	—	37,5	—	17	38	46
semi ad.	—	315	133	35	50	16	34	40
semi ad.	—	335	135	36,5	53	16,4	36	42

«Les oeufs du Musée de Doublin sont longs de 2,45 pouces et large de 1,7; couleur du fond olive roussâtre (buffish) avec des taches superficielles distribuées sur toute la coque d'un brun foncé et d'un brun pâle ainsi que des taches inférieures grosses et nettement prononcées d'un gris-violet. Ils ressemblent aux oeufs de la mouette tridactyle, ainsi qu'à ceux du *Larus canus*». (Seebohm, Hist. Brit. Birds, T. III, p. 338).

Mouette répandue dans la région artique depuis la Nouvelle Zemble et la Baie de Baffin dans la partie orientale de l'Amérique arctique jusque dans le nord du Pacifique; elle visite en hiver la côte occidentale de l'Europe et la côte orientale de l'Amérique du nord.

Le Docteur Dybowski a recueilli un mâle adulte au Kamtschatka et M. Kalinowski a rencontré un autre exemplaire en plein hiver au voisinage de Petropawlowsk qui se posait sur les toits des maisons habitées par les indigènes.

Fam. STERCORARIIDAE.

Genre **Stercorarius**.

A. Rectrices médianes larges et arrondies au bout. . . . . *St. pomarinus.*

B. Rectrices médianes atténuées et pointues au bout.

a. Rectrices médianes de 220 mm.; tarse noir chez les oiseaux adultes. . . . . *St. parasiticus.*

b. Rectrices médianes de 325 mm.; tarse gris bleuâtre chez les oiseaux adultes . . . . *St. longicaudus.*

421. Stercorarius parasiticus.

Stercorarius stercorarius Briss. Orn. VI, p. 150.

Catharacta cephus et *C. coprotheres* Brünn, Orn. bor. p. 36 (1764).

Larus crepidatus Banks, Hawkesworth's Voy. II, p. 15 (1773).

Larus parasiticus L. S.N. I, p. 226 (1766 partim).

Stercorarius parasiticus Schaeff. Mus. Orn. p. 62, tb. XXXVII. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 86; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 124. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 85.— Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 47. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 272.

Lestris parasitica Ill. Prodr. Syst. M. Av. p. 273.—Naum. Vög. Deutschl. X, p. 506, tb. CCLXXII et CCLXXIII.

Catarractes parasita Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 310.

Lestris Richardsonii Sws. Sw. et Rich. F. Bor. Am. p. 433, tb. LXXIII.

Catarracta Schleepii Boie, Isis, 1844, p. 197.

Lestris parasita Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241.
Lestris spinicaudus Hardy, Rev. Mag. Zool. 1854, p. 657.
Stercorarius crepidatus Saund. P.Z.S. 1876, p. 326. — Blakist. Amend. List. B. Jap. p. 35.
Stercorarius Richardsoni Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 353.
Lestris crepidatus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 380.

S. supra brunneo-fuliginosus, capite supra vix obscuriore; subtus fuliginosus aut albus; lateribus capitis et colli plus aut minus stramineo striatis; remigibus nigricantibus, primariis rhachide alba; cauda dorso concolore, rectricibus apice obscurioribus, mediis basi latis, apice statim acuminatis, laterales tribus pollicibus superantibus.

Caractères. Les deux rectrices médianes larges jusqu'à l'extrémité des submédianes puis graduellement atténuées jusqu'à l'extrémité terminée en pointe.

♂ et ♀ ad. D'un brun fuligineux uniforme en dessus et sur les ailes, à sommet de la tête à peine plus obscur que le dos; d'une nuance en général moins foncée sur tout le dessous du corps, sauf les souscaudales qui sont beaucoup plus obscures; la région auriculaire et les côtés du cou supérieur sont plus ou moins colorés de straminé pâle, prenant un éclat assez fort dans certaines directions de la lumière, les barbes de ces plumes straminées sont pour la plupart désunies, et forment des stries longues et fines le plus prononcées sur un fond foncé sur les côtés du cou; remiges noirâtres, à baguette blanche jusque près de l'extrémité dans plusieurs primaires externes, puis de plus en plus longuement brunes, noire à l'extrémité de toutes, page inférieure des remiges beaucoup plus pâle que la supérieure; sousalaires et axillaires aussi foncées que le dos; rectrices noirâtres à base de la couleur du dos, en dessous noirâtres à l'extrémité à base longuement pâle. Bec noir brunâtre; la cire olive; pieds noirs; iris brun foncé. (Phase obscure).

Les autres oiseaux probablement moins adultes se distinguent des précédents par le ventre rayé plus ou moins de blanchâtre, le sommet de la tête distinctement plus obscur que le dos.

Les autres oiseaux adultes des deux sexes se distinguent des précédents par le blanc occupant le bas des côtés de la tête, tout le cou, et tout le dessous du corps, à côtés mêmes de la poitrine tachetés de brunâtre, les souscaudales variées plus ou moins de schistacé; région auriculaire, les côtés et le derrière du cou moins colorés de straminé que chez le précédents. (Phase claire).

Les autres oiseaux de la phase claire, n'ont que tout l'abdomen blanc, tandis que le bas des côtés de la tête, tout le cou, la région jugulaire et les côtés de la poitrine sont d'un fuligineux pâle; région auriculaire colorée de straminé pâle, tout le côté postérieur du cou et une grande partie voisine des côtés du cou variés de grosses stries de cette dernière couleur; région anale et les souscaudales sont de la couleur du dos; sommet de la tête distinctement plus obscur que le dos.

Jeune oiseau dans sa première année est d'un brun terreux foncé, moins obscur en dessous à plumes bordées de roussâtre finement au dos, plus largement sur les scapulaires, plus largement et d'une nuance plus claire sur les ailes; le sommet de la tête brun strié de roussâtre; côtés de la tête plus roux striés de brun; toutes les remiges terminées d'une bordure roussâtre; tout le dessous du corps subondulé très finement de fauve grisâtre; souscaudales brunes variées de grosses taches et de raies rousses. Dans la queue les deux rectrices médianes subitement acuminées à l'extrémité ne dépassant pas les autres que de 15 millimètres. Tarse et le tiers basal des doigts et des membranes sont d'un bleu plombé clair, le reste des doigts et des membranes d'un noir plombé.

Oiseau dans la deuxième année. Tête d'un isabelle ocreux strié de brun finement sur le devant, de stries plus grosses et plus denses sur le cervix et sur la nuque; le cou isabelle-roussâtre en arrière, plus coloré de roussâtre sur les côtés et sur le devant; côtés de la tête striés finement de brun; dos brun à plumes bordées largement de roussâtre, sur la région interscapulaire sur les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue, tandis que ces bordures du dos inférieur et au croupion quoique assez larges sont d'une couleur moins nette et moins prononcée; tout le dessous roussâtre, plus clair et uniforme sur la région jugulaire, la gorge, le haut du devant du cou et la poitrine striés de brun; l'abdomen et les souscaudales rayés en travers de brun. Les tectrices alaires squamulés de roussâtre d'une manière très dense; remiges et les tectrices d'un brun-foncé, à base roussâtre sur la barbe externe et blanche sur l'interne. Pieds comme ceux du jeune.

Les oiseaux moins jeunes que les précédents ont les bordures roussâtres beaucoup plus fines sur les plumes du dessus du corps et des ailes, surtout dans le plumage usé de sorte que le dos et les scapulaires ne portent que des traces de ces bordures; tout le dessous est beaucoup plus faiblement varié de brun. En général ils présentent beaucoup de variétés dans la coloration en s'approchant de la robe parfaite.

Provenance.	Collecteur.	Sexe.	Longueur totale.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Rectrices médianes dépassant les submédianes.	Bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle.	
Ile de Behring . .	Dybowski	♂ ad.	—	330	208	50	45	47	35	7,5	Phase obscure.
Kamtschatka . .	Dybowski	♀ ad.	—	310	200	70	41	44	30	7	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♂ ad.	336+80	305	212	—	culmen 29	43	avec l'ongle 43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	410+65	326	191	—	31	44	43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	420+55	318	200	–	30	44	—	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♀ ad.	420+70	322	202	—	29	43	43	—	Phase obscure.
Ile de Behring . .	Stejneger	♂ ad.	389+65	320	182	—	30	44	41	—	Phase claire.
Ile de Behring . .	Dybowski	♂ ad.	—	333	210	70	43	46	34	8,5	Phase claire.

Les oeufs ressemblent beaucoup à ceux des mouettes à fond foncé, mais ils ont en général l'éclat plus fort; la forme est ovée régulière passant par des modifications graduelle jusqu'à la pyriforme, semblable à celle des courlis *(Numenius)*. Fond olive, olive verdâtre ou de terre-glaise brunâtre assez foncé, varié de taches de deux gammes, dont les inférieures sont d'un gris-brunâtre plus ou moins pâle, les superficielles d'un brun-foncé ou brun-olivâtre; ces dernières sont ordinairement de différentes grandeurs, irrégulières, dans les uns presque également distribuées sur toute la surface, dans les autres rassemblées en une couronne plus ou moins dense autour du gros bout, et rares et peu nombreuses sur le reste de la surface. Dimensions: 55—38; 55—40; 57—42; 58—40; 58—42; 62—43 mm. (Description et dimensions des oeufs du nord de l'Europe).

L'aire de la dispersion de ce stercoraire est beaucoup plus vaste que celle de l'espèce suivante; en été il habite également les contrées arctiques des deux continents, mais niche encore plus loin vers le sud; dans ses migrations il va beaucoup plus au sud, en Afrique jusqu'au Cap de Bonne Espérance, en Asie sur les côtés de l'Inde, en Amérique on cite son apparition d'un côté à Rio-Janeiro, de l'autre au Callao; il est aussi cité de la Nouvelle Zélande. Dans les époques des migrations il voyage principalement le long des côtes, mais il s'avanture plus souvent dans le fond du continent européen que le stercoraire suivant.

Dans la Sibérie orientale il est commun au Kamtschatka et sur la mer d'Okhotsk d'où il est cité par Pallas et où il a été retrouvé par Dybowski; M. Middendorff l'a trouvé sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr; plus au sud de la Sibérie orientale il n'a été observé par aucun des explorateurs.

«Dans les îles Commodores la forme foncée est plus commune. Quelques exemplaires à surface inférieure blanche y ont été vus et un tué. Cette espèce a été observée le plus souvent dans l'île de Behring nichant sur le grand toundra ou sur quelques marais au voisinage du village. En 1883 les premiers apparurent le 4 mai. En automne ils parraissent se nourrir en grande partie de baies de l'*Empetrum nigrum*, et leurs excréments sont alors colorés de bleu foncé. Les indigènes lui donnent le nom russe «Razbojnik» (brigand)» (Stejneger).

Sur la Table № V de l'ouvrage de M. Palmén les points suivants sont indiqués sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme habitat de ce stercoraire: cours inférieur du Yénisseï 69½°—70⅙°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 73¾°—74½°, côte occidentale du pays du Taïmyr 75°—76⅓, côte orientale de ce pays 74°, cours inférieur de la Lena 72°—73⅓°, delte de Jana 70°—70¾°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, environs de la côte orientale du pays des Tschouktschi 64½°.

422. Stercorarius longicaudus.

Stercorarius longicaudus Briss, Orn. VI, p. 155 (1760). — Vieil. N.D.H.N. XXXII, p. 157. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 87; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 85. — Nelson, Rep. Nat. H Coll. in Alaska, p. 48.

Catharacta parasita Brünn, Orn. Bor. p. 37 (1764).
Larus parasiticus L. S.N. I, p. 266 (part.).
Lestris Buffoni Boie, Isis, 1882, p. 562.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 241, tb. XXIV, f. 2.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262.
Stercorarius cepphus Steph. in Shaw's Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 211, tb. XXIII (fig. nec. descr.).
Lestris parasiticus Sws. Faun. Bor. Am. II, p. 430.
Lestris crepidata Brehm, Vög. Deutschl. p. 724.—Naum. Vög. Deutschl. X, p. 534, tb. CCLXXIV.
Stercorarius parasiticus Saund. P.Z.S. 1876, p. 330.
Stercorarius crepidatus Dyb. et Tacz. Bull Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Stercorarius Buffoni Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 358.
Lestris longicaudus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 382.
Stercorarius longicaudatus Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 272.

S. supra griseo-fuliginosus, capite supra et loris nigris; remigibus rectricibusque apice nigricantibus; subtus totus albus, crisso subcaudalibusque griseis; regione auriculari, nucha lateribusque colli superioris pallide stramineis; rectricibus mediis praelongis, basi latis, postea attenuatis.

Caractères. Les deux rectrices médianes larges à la base, après avoir dépassé les submédianes fort atténuées et fort prolongées, dépassant les précédentes de 6 à 10 pouces.

♂ ad. Parties supérieures du corps, les tectrices supérieures et les inférieures des ailes sont d'un gris fuligineux brunâtre beaucoup plus clair que celui de l'espèce précédente; sommet de la tête et les lores d'un noir tirant très peu au brunâtre passant finement jusqu'au dessous de l'oeil; le reste des côtés de la tête, tout le cou et tout le dessous du corps jusqu'au bas ventre sont blancs, à côtés de la tête et les côtés du cou colorés d'un straminé pâle légèrement luisant, une nuance straminée plus faible forme une bande transversale au-dessous de la gorge et colore légèrement le côté postérieur du cou, dont la partie basale est teinte légèrement de gris; région anale et les souscaudales grises. Remiges noires à baguette blanche dans les deux primaires externes dans chacune des ailes, dans les autres d'un brun-pâle, gagnant d'intensité en s'approchant des secondaires, où la baguette est noire; les grandes tectrices primaires d'un noir-brunâtre. Queue d'un gris obscur longuement à la base, terminée de noirâtre; les deux rectrices médianes sont d'un gris fuligineux un peu moins foncé que celui des autres jusqu'à l'extrémité des submédianes puis noirâtres; en dessous la baguette des rectrices est longuement blanche; page inférieure des remiges et des rectrices beaucoup plus pâle que la supérieure. Bec noir brunâtre à cire olivâtre; tarse gris bleuâtre clair, doigt et membranes noirs; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage ont la coloration semblable en tout à celle des jeunes de l'espèce précédente et ne s'en distinguent que par une taille un peu moins forte.

Oiseau du Cap des Tschouktschi:

♂ ad. Longueur de l'aile 325, queue 340, bec 43, tarse 41, doigt médian 29, ongle 9, rectrices médianes dépassant les submédianes de 210 millimètres.

Dimensions des oiseaux des îles Commodores de la collection de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 385 + 175, aile 310, queue 302, culmen 27, tarse 41, doigt médian avec l'ongle 37 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 400 + 120, aile 310, queue 265, culmen 27, tarse 43, doigt médian avec l'ongle 38 millimètres.

♀ horn. Longueur totale 381 + 117, aile 311, queue 238, culmen 26, tarse 44, doigt médian avec l'ongle 39 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux du précédent, ont le fond vert-olive ou brun-roussâtre; sur les verts les taches inférieures grises et les superficielles brun-roussâtres ou brun-foncées entremélées de noires; sur les oeufs bruns les taches pâles ne sont pas pour la plupart visibles; en général les taches sont moins souvent dispersées sur toute la surface, plus souvent elles sont rangées en une couronne autour du gros bout, et rares sur le reste de la surface; ces taches de la couronne sont quelquefois remplacées en grande partie par des veines et des raies plus ou moins grosses et longues. Les plus grands oeufs recueillis par M. Middendorff ont 57 mm. de longueur sur 41 de largeur, les plus petits 52 mm. de longueur sur 38 de largeur.

Ce stercoraire habite en été les bords des mers glaciales des deux continents; en hiver il voyage principalement le long des côtes et va jusqu'en Afrique septentrionale et est assez commun dans la Méditerranée, en Amérique on prétend qu'il ne dépasse pas le 40° L. N. Dans ses migrations il visite rarement le fond des continents.

En Sibérie orientale il est répandu le long des côtes de la mer Glaciale jusqu'au pays des Tschouktschi, le Kamtschatka et les îles Commodores. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur le fleuve Taïmyr et sur la Boganida en nombre plus grand que l'espèce précédente et il s'y étend plus au sud que les autres stercoraires, dépassant vers le sud le $74\frac{1}{2}°$ L. N.; il arrive avant les autres espèces sur le Taïmyr, au $73\frac{3}{4}°$ L. N. il a été vu pour la première fois le 17 juin, et le 16 septembre on le rencontrait encore souvent; le 3 octobre un jeune volait encore au-dessus du lac Taïmyr; le 4 juillet ils ont eu des oeufs sur le fleuve Taïmyr. Aucun voyageur ne l'a pas observé plus au sud de la Sibérie même dans les époques des passages.

Dans la Table V, de l'ouvrage de M. Palmén ce stercoraire est indiqué dans les points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr $73\frac{3}{4}°$—75°, côte occidentale du pays du Taïmyr 76°—$76\frac{1}{3}°$, côte orientale de ce pays $77\frac{1}{2}°$, cours inférieur de la Lena 72° — $73\frac{1}{3}°$, delta de la Jana $67\frac{1}{2}°$, Terre de Wrangell 71°—$71\frac{1}{2}°$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale des environs du pays des Tschouktschi 63°—$64\frac{1}{2}°$.

423. Stercorarius pomarinus.

Stercorarius striatus Briss. Orn. VI, p. 152 (juv.), tb. XIII, f. 2.
Larus parasiticus Mey. et Wolf. Taschb. D. Vög. II, p. 490 et 492.

Catarractes parasita var. camtschatica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 312.
Lestris pomarinus Temm. Man. Orn. p. 514. — Naum. Vög. Deutschl. X, p. 487, tb. CCLXXI.
Stercorarius pomarinus Vieill. N.D.H.N. XXXII, p. 158. — Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 349. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 46.
Lestris pomarina Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 240, tb. XXIV, f. 1. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 262. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Lestris pomarhina Pryer, Reis. Isl. p. 417.
Lestris pomatorhinus Scl. Ibis, 1862, p. 297.
Stercorarius pomatorhinus Newt. Ibis, 1865, p. 509. — Saund. P.Z.S. 1876, p. 324.
Lestris pomatorhinus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 384.

S. supra brunneus, pileo obscuriore; torque collari latissime genisque plumis subulatis ochraceo-stramineis, antice stramineo-albis ornatis; subtus latissime albus, fascia pectorali plus aut minus continua fusca; crisso subcaudalibusque fusco-brunneis; remigibus nigricantibus, scapis fere totis pogonioque interno basi albis; rectricibus mediis contortis, caeteras tribus pollicibus superantibus; rostro plumbeo, apice nigro; pedibus nigricantibus, tarso postice asperrimo.

Caractères. Les deux rectrices médianes larges jusqu'au bout dépassant les suivantes de $3\frac{1}{2}$ pouces.

♂ et ♀ ad. Dos jusqu'aux tectrices supérieures de la queue inclusivement et les ailes sont d'un brun fuligineux foncé uniforme, sommet de la tête distinctement plus foncé; tout le dessous d'un cendré fuligineux; le derrière et les côtés du cou occupés largement par un demi-collier straminé à lustre soyeux; remiges primaires noirâtres à barbe interne blanche à la base, la baguette blanche rembrunie dans sa partie terminale; queue de la couleur du dos, à rectrices blanches à la base même, noirâtres à l'extrémité, à baguette blanche à la base. Bec plombé à la base, noir à l'extrémité, avec une nuance verdâtre sur la cire; pattes noirâtres à ongles corné-noirâtres; le côté postérieur du tarse garni de petites écailles épineuses, formant une surface fort rugueuse; iris noisette foncé.

Les oiseaux moins adultes ont le sommet de la tête et le devant des côtés couverts d'un capuchon brun fuligineux plus foncé sur le premier, dépassant en arrière la nuque et sur les côtés l'oeil et la base de la mandibule; le cou entouré d'un large anneau blanchâtre coloré de straminé ou d'ocreux à éclat soyeux, comprenant la partie postérieure des joues, moins coloré de jaune sur le devant; le dos, les ailes et la queue comme dans l'habit précédent; tout le dessous du corps est blanc avec une large bande en travers de la poitrine, composée de taches brun-fuligineuses plus ou moins denses, ou plus ou moins séparées entre elles; les côtés même des flancs parsemés de quelques taches brunes; région anale et les souscaudales d'un brun fuligineux moins foncé que le dos; quelques unes des tectrices tachetées de blanc. Pattes d'un plombé foncé à nageoires noirâtres. Les rectrices médianes dépassant les autres de 2—3 pouces. Cette robe est sujette à beaucoup de variétés dans les détails.

Jeune oiseau en premier plumage est brun en dessus, toutes les plumes du sommet de la tête bordées finement de fauve grisâtre, formant des nombreuses squamules, de plus en

plus denses s'approchant de la nuque où le brun ne reste qu'en petites taches; toutes les plumes terminées d'une grosse bordure fauve roussâtre ou rousse semilunaire formant des squamules plus rapprochées entre elles sur la région interscapulaire, plus grosses et de plus en plus éloignées entre elles sur les scapulaires; grosses et denses au dos inférieur et le croupion; les tectrices supérieures de la queue rayées en travers de roux et de brun; tout le dessous ondulé de brun et de fauve roussâtre, plus finement et moins distinctement au milieu du ventre que sur la poitrine et les flancs; les plumes du bas ventre et les sous-caudales rayées en travers de roussâtre et de brun. Sousalaires rayées en travers de blanc et de brun; au voisinage du bord de l'aile le blanc est coloré de jaunâtre. Les rectrices d'un brun fuligineux plus foncé près de l'extrémité, toutes terminées par une bordure fauve grisâtre; les médianes à peine dépassant d'un demi-pouce les autres; la barbe interne des rectrices blanche jusqu'à la moitié de la longueur des pennes avec des taches brunâtres au voisinage du brun terminal. Bec plombé clair à extrémité brun noirâtre, la cire verdâtre; base des doigts avec le tiers basal des membranes blancs, le reste des doigts et des membranes noir; tarse cendré bleuâtre, couvert sur son côté postérieure de squamules plates; iris brun foncé.

Poussin couvert de duvet brun grisâtre dense.

♀ ad. Longueur totale 520, vol 1230, aile 375, queue 180, rectrices médianes dépassant les autres de 40, bec de la commissure 54, depuis les narines 17, tarse 55, doigt médian 40, ongle 11, différence entre le bout des ailes et de la queue 0 millimètres (Oiseau de l'île de Behring).

♂ ad. Longueur de l'aile 370, queue 200, rectrices médianes dépassant les autres de 60, bec de la commissure 54, depuis les narines 15, tarse 55, doigt médian 43, ongle 9,5 mm. (Oiseau du nord de l'Europe).

Chez le jeune en premier plumage les rectrices médianes ne dépassent les voisines que de 13 millimètres.

Les oeufs ont sur un fond ocreux olivâtre des taches d'un gris-brunâtre peu nombreuses, irrégulières et assez pâles, et d'autres superficielles d'un brun-olive peu foncé; les autres ont un fond verdâtre pâle, varié de petites taches cendrées pâles, et d'autres brun-olives, plus petites que les précédentes et peu plus foncées. La surface assez rugueuse, peu ou médiocrement lustrée. Longueur 61—64, sur 42—43,5 millimètres de largeur. Les dimensions des oeufs recueillis par M. Middendorff furent 63—64 sur 46 millimètres.

Le point le plus septentrional de l'habitat de ce stercoraire est indiqué par Ross au 82° L. N. du quatrième voyage de Parry, puis il a été trouvé sur la côte du Spitzberg et dans la Nouvelle Zemble; dans ses migrations d'hiver il suit les côtes de l'Europe, vient sur la Méditerranée et les côtés occidentales de l'Afrique où il a été observé jusqu'au 23° L. S., il a été même trouvé au Cap York, à la pointe septentrionale de l'Australie; en Amérique on

le trouvé à l'est depuis le Labrador jusqu'à New-York et la Pennsylvanie, sur la côte occidentale depuis les îles Pribylow jusqu'à Callao et Valparaiso.

De la Sibérie orientale il a été décrit par Pallas, comme v. *Camtschatica* de son *Catarractes parasita*; puis M. Middendorff l'a trouvé très commun sur les toundras des environs du fleuve Taïmyr, où il l'a aperçu pour la première fois le 8 juin, le 17 juillet furent trouvés les premiers oeufs, au 74° L. N., déposés sur la couche de mousse; au-delà du $71\frac{1}{2}°$ on ne l'a plus vu; à Boganida il a tué un exemplaire au passage le 12 juin; le 3 octobre un jeune oiseau a été tué au voisinage de l'embouchure de la rivière Ouda. Dernièrement Dybowski l'a observé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. En outre de ces témoignages nous ne possédons aucune donnée dans la littérature sur sa distribution dans la Sibérie orientale, sauf celles de l'expédition de la Vega, dont nous donnons l'indication des lieux marquée sur la Table V de l'ouvrage de M. Palmén: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{6}°$, environs du fleuve Taïmyr 73°—$74\frac{1}{2}°$, cours inférieur de la Lena 72°, delta de la Jana 70°—$70\frac{3}{4}°$, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale des environs du pays de Tschouktschi $64\frac{1}{2}°$.

Fam. PROCELLARIIDAE.

A. Pattes tridactyles; narines éloignées entre elles, chacune dans un tube particulier . . . . *Diomedeinae.*

B. Pattes tetradactyles; narines dans un tube commun . . . . *Procellariinae.*

Tribu **Procellariinae.**

a. Queue subarrondie.

a′ Bec robuste; queue faiblement arrondie. . . . . *Fulmarus.*

a″ Bec grèle à tube aplati, orifices nasals verticaux . . . . *Puffinus.*

b. Queue fourchue . . . . *Oceanodroma.*

Genre **Fulmarus.**

424. Fulmarus glacialis glupischa.

Procellaria glacialis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 312. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 517. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40.

Procellaria pacifica Audub. Orn. Biogr. V, p. 331; B. Amer. VII, p. 208. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Fulmarus glacialis pacificus Bp. Consp. Av. II, p. 187.
Fulmarus glacialis glupischa Stejneg. Auk, 1884, p. 234. — Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 91, tb. VI, f. 1 et 2; — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 99. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 273.

F. albus, pallio cinereo; remigibus primariis nigricantibus, cauda cinerea, rostro pedibusque flavis.

♂ et ♀ ad. Plumage général blanc; le dos, scapulaires, croupion, suscaudales et ailes d'un cendré clair à plumes bordées d'une nuance plus pâle, tectrices alaires un peu plus foncées que le dos; remiges primaires noirâtres; rectrices d'un cendré plus obscur que le dos. ♂ «Bec d'un jaune limonacé verdâtre clair, à milieu des pièces latérales coloré d'orange brunâtre, les bords noirâtres; le bord de la mandibule inférieure carné, ainsi que l'angle mentonnier. Bordure des paupières gris-brunâtre-foncé. Pieds blanchâtres avec une légère nuance verdâtre; articulations, la face postérieure du tarse, doigts en dessous, membrane externe au bord antérieur et membrane interne d'un brun-noirâtre; ongles d'un blanc-carné. Iris brun-foncé» (Stejneger). ♀ «Bec blanchâtre à nuance carnée sans foncé sur les sutures; onglet teint légèrement de jaunâtre. Pieds d'un carné blanchâtre clair et pur, sans trace de foncé en dessus et en dessous et sans trace de teinte bleuâtre ou verdâtre; articulations plus rougeâtres; ongles d'un corné brunâtre; iris brun foncé» (Stejneger).

Phase foncée. Plumage général fuligineux; plus foncé en dessus, beaucoup moins foncé en dessous et le plus obscur sur les ailes, toutes les plumes du corps bordées d'une nuance moins foncée que celle du disque, visible sous certain jour et tirant au cendré; remiges noirâtres; rectrices d'un fuligineux plus foncé que celui du corps. «♂. Bec comme celui du mâle de la phase blanche, mais le foncé de la mandibule inférieure formant une ligne continue au-dessous de l'onglet et de l'onglet malaire. Pieds blanchâtres lavés d'une couleur carné bleuâtre, avec du brunâtre sur les articulations et une bordure noirâtre sur le devant des membranes; tarse en arrière et le dessous des doigts d'un gris brunâtre foncé. Iris brun-foncé» (Stejneger). ♀. «Bec bleu-verdâtre, à sutures et l'espace entre les narines et l'onglet et l'extrémité de ce dernier noirâtres. Pieds d'un blanc sale avec une légère teinte bleu-verdâtre; les articulations et le côté externe du tarse, ainsi que les membranes à l'exception de leur base noirâtres; le côté postérieur du tarse et le dessous des doigt noirs. Iris brun foncé». (Stejneger).

♂ ad. Longueur totale 471, aile 320, queue 117, culmen 36, tarse 52, ailes dépassant la queue de 22 millimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur totale 458, aile 328, queue 122, culmen 36, tarse 51, ailes dépassant la queue de 27 millimètres. (Stejneger).

♂ ad. Longueur totale 425, aile 312, queue 120 culmen 35 millimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur totale 480, aile 333, queue 131, culmen 37, tarse 51, ailes dépassant la queue de 15 milimètres. (Stejneger).

♀ ad. Longueur de l'aile 330, queue 122, bec de la commissure 56, hauteur du bec

au front 16, largeur du bec au front 17, tarse 51, doigt médian 56, ongle 14 millimètres. (Oiseau de la collection Dybowski).

Juv. Longueur de l'aile 300, queue 120, bec 51, tarse 51, doigt médian 53, ongle 10 millimètres. (Oiseau de la Collection Dybowski).

Ces oiseaux ne se distinguent de ceux de l'Atlantique que par le bec beaucoup moins robuste dans toutes ses parties à carène dorsale du tube nasal presque effacée.

Les oeufs sont d'un blanc crétacé complètement mat, à pores rarement disséminés, visibles à l'oeil nu, la coque jaunâtre en transparence; la forme ovée, assez variable, les uns ont les deux bouts bien différents entre eux, tandis que dans les autres la différence est petite. Dimensions: 69—52,5; 71,5—48,5; 72,5—49; 73,4—50; 74,2—48,2; 75,4—49,8 mm.

Oiseau répandu sur les côtes du nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes et Commodores, au Kamtschatka, dans les îles Kouriles et dans la mer d'Okhotsk.

M. Schrenck pendant son trajet de Kamtschatka à l'embouchure de l'Amour le rencontrait jusqu'au 46° L. N. Selon M. Stejneger c'est l'oiseau des plus communs habitants d'été dans les îles Commodores, et nichant en nombre énorme dans deux lieux convenables, comme sur les rochers élevés et abruptes du rivage et des promontoires, dans la hauteur de 300—800 pieds au-dessus de la mer.

Genre **Puffinus.**

425. Puffinus tenuirostris.

?Procellaria nigra Pall. Specil. Zool. V, p. 28.
Procellaria aequinoctialis Pall. Zoogr. Ros.-As. II, p. 314.
Procellaria tenuirostris Temm. P. C. V livr., p. 99.
Puffinus tenuirostris Temm. et Schl. Faun. Jap. p. 131, tb. LXXXVI. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 96. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 102.
Puffinus curilicus Licht. Nomencl. Mus. Berol. p. 100 (part.).
Procellaria curilica Kittl. Denkw. I, p. 296.

P. supra cum alis caudaque fusco-fuliginosus; subtus cinereo-griseus, valde dilutior; gula late albida; rostro gracili.

Toutes les parties supérieures du corps sont d'un fuligineux obscur, tirant au noir sur le sommet de la tête, au cou postérieur, sur les remiges primaires et la queue; toutes les plumes du dos, du croupion, des scapulaires et des tectrices alaires bordées largement d'une nuance plus pâle, tirant au grisâtre; côtés de la tête et du cou moins foncés que le sommet; tout le dessous du corps est d'un gris cendré à toutes plumes bordées largement d'une nuance plus pâle prenant sous certain jour un éclat blanchâtre; souscaudales fuligineuses bordées d'une couleur plus pâle; gorge largement blanche à peine nuancée de grisâtre par l'extrémité des plumes; sousalaires grises bordées largement de blanchâtre. Bec noirâtre à

mandibule brunâtre; pattes grises, à côté externe du tarse et du doigt externe brunâtre; ongles noirâtres à base brune.

Longueur de l'aile 294, queue 97, bec 42, hauteur du bec à la base 10,5, largeur du bec au-devant les plumes frontales 13, tarse 50, doigt médian 52, ongle 10 millimètres.

Oiseau de M. Stejneger:

Longueur de l'aile 285, queue 91, diamètre du culmen 33, tarse 54, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

Oiseau connu des côtes du Japon, de la Sitka et des côtes de la Corée. Un exemplaire a été recueilli par Dybowski dans l'île de Behring et nous a servi à cette description. M. Stejneger a aussi obtenu un exemplaire le 17 juin 1883 dans l'île Miednoï et dit qu'il est assez rare dans les îles, mais nichant probablement.

Genre **Oceanodroma.**

a. Plumage général fuligineux noirâtre à suscaudales blanches . . . . . *O. leucorrhoa.*
b. Plumage général cendré soyeux, plus clair en dessous, suscaudales concolores au dos . . . . *O. furcata.*

426. Oceanodroma leucorrhoa.

Procellaria leucorrhoa Vieill. N.D.H.N. XXV, p. 422. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 218; Trans. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 191; X, 1882, p. 106. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 35.
Procellaria pelagica Pall. Zoogr. Ross.-As. I, p. 316.
Thalassidroma scapulata Kittl. Denkw. II, p. 191.
Procellaria Leachii Temm. Man. Orn. 2. Ed. II, p. 812. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 515. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 273.
Oceanodroma leucorrhoa Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 97; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125; — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 104.

«O. nigrescens; alarum fascia transversa pallida; tectricibus caudae superioribus albis; rachidibus fuscis; alis caudam valde forficatam subaequantibus». (Bonaparte).

♀ ad. Plumage général fuligineux noirâtre, à front, côtés de la tête et gorge d'une nuance moins foncée et plus cendrée qu'ailleurs, toute la poitrine et l'abdomen tirant fortement au brunâtre; tectrices supérieures de la queue blanches à baguettes foncées dans les plumes, les grandes tectrices postérieures fuligineuses dans leur moitié terminales, sous-caudales blanches terminées de fuligineux. Ailes peu dépassant la queue plus fortement noirâtres que le plumage du corps, à grandes, les moyennes tectrices, et les remiges

tertiaires d'un fuligineux brunâtre beaucoup moins foncé que les parties environnantes, les grandes tectrices bordées de blanchâtre, les remiges secondaires voisines des tertiaires à bordures blanches; sousalaires du milieu de l'aile aussi pâles que les susalaires. Queue profondément fourchue noirâtre. Bec et pattes noirs; iris brun-foncé.

Longueur de l'aile 157, queue 83, bec depuis la commissure 21, depuis les plumes frontales 16, tarse 26, doigt médian 21, ongle 6 millimètres.

Ne connaissant pas l'oiseau de la Sibérie orientale nous donnons la description d'un oiseau des côtes anglaises de la collection de M. Seebohm.

Oiseau répandu dans le nord des océans Atlantique et Pacifique en Asie jusqu'aux côtes du Japon vers le sud et en Amérique jusqu'à celles de la Californie.

Selon Pallas commun entre les îles de l'Asie et de l'Amérique; M. Schrenck a tué un exemplaire aux environs des îles Kouriles, et Woznesenski a recueilli une paire dans ces parages.

M. Stejneger dit que cet oiseau n'est connu dans les îles Commodores que dans l'île Miednoï, où il niche à Tschornoï-Mys en compagnie de la *O. furcata*, mais il n'a pas pu s'en procurer.

427. Oceanodroma furcata.

Procellaria furca Gm. L. S.N. I, p. 561.
Procellaria orientalis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 315.
Oceanodroma furcata Bp. Consp. Av. II, p. 194. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Procellaria plumbea Peale, Un. St. Expl. Exped. 1848.
Thalassidroma cinerea Gould, Voy. Sulph. Av. p. 50 tb. XXXIII. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 98. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 104.

O. sericeo-cinerea, subtus dilutior, capite obscuriore; gula tectricibusque caudae inferioribus albis; alis medio dorso concoloribus, albido bifasciatis, tectricibus minoribus humeralibus et externis fusco-fuliginosis; cauda furcata, rectrice laterali pogonio externo albo; rostro pedibusque nigris.

D'un cendré soyeux en dessus à sommet de la tête plus obscur, les baguettes des plumes noirâtres dessinées distinctement au dos et les scapulaires, moins prononcées sur la tête; plumes latérales des scapulaires largement schistacées à l'extérieur en y formant une large bande foncée au-dessus de l'aile; oeil entouré largement de fuligineux foncé; le dessous du corps est d'un cendré plus pâle que celui du dos et mat, la gorge et les souscaudales blanches; le devant des joues et le haut des côtés eu cou blanchâtres. Petites tectrices alaires le long de l'avant-bras et du devant même de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires sont d'un fuligineux obscur entourant par une large bande le milieu de l'aile cendré, traversé par deux larges raies blanchâtres, formées par les bordures terminales des grandes et des moyennes tectrices secondaires; remiges primaires grises à

barbe externe dans les six externes fuligineuse; les secondaires et les tertiaires de la couleur du dos à extrémité bordée de blanc, finement dans les premières et largement dans les dernières; sousalaires noirâtres bordées de blanchâtre; axillaires cendrées. Queue cendrée à barbe externe blanche dans les rectrices latérales; toutes excepté les deux médianes bordées largement de blanc à l'intérieur. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

Longueur de l'aile 163, queue 98, rectrices médianes 72, bec 23, tarse 26, doigt médian 23, ongle 3,5 millimètres.

Dimensions des exemplaires de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 320, aile 156, queue 97, corde du culmen 16, tarse 27, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♂ ad. Longueur totale 232, aile 159, queue 98, corde du culmen 15, tarse 27, doigt médian avec l'ongle 29 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 235, aile 164, queue 107, corde du culmen 16, tarse 26, doigt médian avec l'ongle 28 millimètres.

Espèce connue de l'Amérique russe et de l'Orégon, des îles Kouriles et d'Unalachka; Dybowski a recueilli un exemplaire sur l'île de Behring. M. Stejneger a recueilli dans les deux îles Commodores 4 exemplaires et des oeufs.

Dimensions des oeufs de la collection de M. Stejneger: 34—26; 32,5—25; 34—26,5 millimètres.

Genre **Diomedea.**

428. Diomedea albatrus.

Diomedea albatrus Pall. Specil. Zool. V, p. 28; Zoogr. Ross.-As. II, p. 308. — Swinh. Ibis, 1864, p. 423; P.Z.S. 1871, p. 422. — David et Oust. Ois. Chine, p. 516. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 89; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 125. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 274. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VI.

Diomedea chinensis Temm. Man. d'Orn. 2. éd. I, p. CX.

Diomedea brachyura Temm. P.C. V, livr. 94, tb. DLIV. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 132, tb. LXXXVII. — Kittl. Denkw. I, p. 234, 248. — Swinh. Ibis, 1860, p. 67; 1863, p. 431; 1867, p. 226; 1870, p. 366. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40.

Diomedea nigripes Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 40. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

D. alba; alis scapularibus posterioribus caudaque brunneis; rostro rubicante; pedibus plumbeis.

Jun. Tota fuliginoso-brunnea, capite alisque obscurioribus; rostro carneo.

♂ ad. Blanc, à sommet de la tête et la nuque coloré d'une forte nuance jaune straminée avec un éclat soyeux assez fort, cette nuance est moins forte sur la région auriculaire et sur la partie supérieure de la face postérieure du cou, faible sur les joues et sur le reste du

cou; les scapulaires postérieures brunes dans leur partie terminale entourée finement d'une bordure blanche ou blanchâtre; dans les scapulaires antérieures qui sont toutes blanches il n'y a que trois ou quatre de chaque côté qui ont une bande brune transversale à l'extrémité; tectrices alaires brunes poudrées de cendré; celles le long de l'avant-bras variées de blanc dans le quart de la longueur de l'avant-bras, puis toutes blanches en s'élargissant graduellement vers le bout des ailes; remiges primaires d'un brun-foncé à barbe interne bordée largement de blanc, les remiges secondaires d'un brun moins foncé que les précédentes bordées également de blanc; la tige dans toutes les remiges blanche passant au brun vers l'extrémité; sousalaires et axillaires blanches; rectrices blanches à la base, et brunes dans la moitié terminale. Bec dans l'état frais selon M. Stejneger est d'un violet rougeâtre à onglet blanchâtre; pieds d'un gris bleuâtre, plus foncé sur les articulations et les membranes; iris brun. (Oiseau de l'île de Behring).

♀ ad. probablement moins agée que l'oiseau précédent, ne s'en distingue que par la nuance straminée beaucoup plus faible sur la tête, presque nulle sur le cou; toutes les scapulaires laterales longuement terminées de brun sur leur barbe en formant une bande continue sur toute la longueur de cette partie; toutes les tectrices alaires d'un brun uniforme, beaucoup moins poudré de cendré que celles du mâle, à l'exception des tectrices moyennes postérieures, qui sont blanches et dont la réunion forme sur l'aile une grosse tache de cette couleur longue de 15 decimètres et large de 4—6; quelques unes des tectrices du milieu de l'aile ont une bordure plus pâle que le milieu de ces plumes; le blanc du bord interne moins longuement prolongé dans les remiges primaires. (Oiseau de la baie Abreck 43° L. N., 12/VII 1875).

♂. Oiseau moins adulte que les deux précédents s'en distingue par le brun-café-foncé couvrant le cervix dans toute sa largeur, la nuque et tout le côté postérieur du cou, tandis que le front est blanc jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux; tout le devant du dos et la région interscapulaire sont couverts de plumes blanches terminées de brun, en formant des taches isolées foncées sur un fond blanc sur la première de ces parties, tandis que le brun est dominant sur la région interscapulaire, ce brun au voisinage du blanc basal passe plus ou moins au cendré; le brun est aussi répandu sur toutes les scapulaires, en laissant très peu de blanc visible à l'extérieur sur les antérieures; tout le dos inférieur, le croupion et les tectrices caudales sont d'un blanc parsemé de taches brunes terminales dans toutes les plumes; dans les ailes pliées on ne voit de blanc à l'extérieur qu'en larges bordures sur les tectrices moyennes et grandes postérieures; tout le dessous et les côtés de la tête sont blancs comme dans les adultes. Le blanc du front, des côtés de la tête et du devant du cou est coloré de jaune straminé luisant comme dans les adultes. (Oiseau de la côte des environs de Sidemi tué en mai 1888).

Jeune mâle. D'un brun fuligineux en entier, plus foncé sur la tête et le cou que sur le reste du corps, d'une nuance moins foncée et tirant au brun-café en dessous; remiges primaires noirâtres à baguette longuement blanche; dessous des ailes brun-foncé; axillaires

de la nuance de l'abdomen. Dans l'état frais selon M. Stejneger le bec est d'un carné violâtre, à onglet blanc-bleuâtre; pieds comme le bec mais teints de gris-brunâtre; iris brun-foncé. (Oiseau de la baie Abreck 43° L. N. 9/VII 1875).

♂ ad. Longueur de l'aile 560, queue 165, bec depuis la commissure 150, bec depuis les plumes frontales 140, hauteur du bec à la base 51, hauteur du bec au milieu 34, longueur du tarse 97, du doigt médian 120, de l'ongle 19 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 910, vol 2280, aile 540, queue 157, bec depuis la commissure 156, bec depuis les plumes frontales 135, hauteur du bec à la base 45, hauteur du bec au millieu 29, longueur du tarse 95, du doigt médian 113, de l'ongle 17 millimètres.

♂ juv. Longueur totale 815, vol 2300, aile 520, queue 140, bec depuis la commissure 147, bec depuis les plumes frontales 128, hauteur du bec à la base 42, hauteur du bec au milieu 27, longueur du tarse 89, du doigt médian 114, ongle 16 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 565, queue 155, bec depuis les plumes frontales 135, hauteur du bec à la base 48, hauteur du bec au milieu 34, longueur du tarse 90, doigt médian 113, ongle 18 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 540, queue 156, bec depuis les plumes frontales 133, hauteur du bec à la base 45, hauteur du bec au milieu 33, longueur du tarse 88, doigt médian 115, ongle 19 millimètres.

Dimensions données par M. Stejneger des deux exemplaires des îles Commodores.

♂ ad. Longueur totale 925, vol 2370, aile 575, rectrices 147, corde du culmen 131, tarse 98, doigt médian avec l'ongle 136 millimètres.

Juv. Longueur totale 870, aile 560, rectrices 144, corde du culmen 132, tarse 105 millimètres.

Espèce répandue dans l'Océan Pacifique, visitant la côte occidentale de l'Amérique et la côte orientale de l'Asie jusqu'au détroit de Behring.

«Abondant dans la mer d'Okhotsk et dans la baie de Pentschinsk, très rare sur la côte orientale du Kamtschatka, Steller l'a souvent vu dans l'île de Behring. Il vient vers la fin de juin et annonce l'arrivée des poissons migratoires qu'il pêche aux environs de l'embouchure des fleuves. Dans les derniers jours de juillet ils émigrent vers le sud. Ils viennent maigres, mais ne tardent pas de s'engraisser, mangeant sans cesse ils se gorgent au point de ne pouvoir pas s'envoler, sans vomir précédemment. On le prend au hameçon amorcé de poisson. Hennit comme un âne. Il ne paraît nicher jamais au Kamtschatka, d'où il va probablement en été dans l'hémisphère australe pour y élever la progéniture; cequi paraît confirmer le récit de Pernetty, dans la description des îles Malouines et voisines». (Pallas).

«Cet albatros, connu sous ce nom par les indigènes, n'est pas rare dans les îles Commodores, tandis que je n'y ai vu de *D. nigripes* Aud., espèce qui dans notre traversée de San Francisco nous a quittée à la chaîne Aléoute. Cet oiseau ne se montre pas au voisinage des îles pendant l'hiver, et je peux dire seulement que les premiers furent vus dans la moitié de mars. Ils furent adultes en plumage blanc, et le 14 avril on a vu huit

auprès du village. Pendant l'été les jeunes d'une année, noirs, furent plus nombreux que les adultes, dont quelques uns restent pour l'été, mais naturellement sans nicher. Au milieu des troupes immenses des *Lunda*, *Fratercula* et *Fulmarus* qui flottent sur la mer couvrant des nombreux acres de surface on voit toujours un ou deux de ces oiseaux obscures, relativement gigantesques, qui à l'approche du canot s'envolent les premiers. Cette espèce est considérablement plus craintive que la *D. nigripes*». (Stejneger).

Les exemplaires adultes et jeunes recueillis par MM. Dybowski et Godlewski sur la côte de la mer du Japon au voisinage de Wladiwostok (43° L. N.) furent tués en juillet de 1875.

Dans la Table VI de l'ouvrage de M. Palmén cet albatros est indiqué comme habitant la mer glaciale de la Sibérie orientale sur la côte orientale du pays des Tschouktschi au $64\frac{1}{2}°$.

Fam. PHALACROCORACIDAE.

A. Queue à 14 rectrices . . . . *Phalacrocorax.*
B. Queue à 12 rectrices . . . . *Graculus.*

Genre **Phalacrocorax.**

a. Plumes du manteau à disque brunâtre. *Ph. carbo.*
b. Plumes du manteau à disque olivâtre . . . . *P. capillatus.*

429. Phalacrocorax carbo.

Phalacrocorax phalacrocorax Briss. Orn. VI, p. 511.
Pelecanus carbo L. S.N. I, p. 216.
Procellaria pelecanus Müll. Zool. Dan. Prodr. p. 18.
Carbo cormoranus Mey. u. Wolf. Taschb. II, p. 576. — Temm. Man. Orn. 2e Ed. II, p. 894. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129.
Phalacrocorax carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II. p. 297. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 488. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41; 1885, p. 477. — David. et Oust. Ois. Chine, p. 532 (part.). — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 109. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 592.
Phalacrocorax novae-hollandiae Steph. Shaw's. Gen. Zool. XIII, pt. I, p. 93.
Phalacrocorax medius Nils. Skand. Faun. Fogl. II, p. 478.
Phalacrocorax carboides Gould, P.Z.S. 1837, p. 156.
Carbo albiventris Tick. Journ. As. Soc. Beng. XI, p. 463.

Ph. cristatus, virente-niger: plumis pallii brunnescentibus, nigro marginatis; genis gulaque late ochraceo-albidis.

Ad. nupt. tempore plumis filiformibus in capite et collo sparsis plumisque femoralibus candidis.

♂ ad. en noces. Plumage général de tout le corps noir lustré de vert foncé passant légèrement au bleuâtre sur la tête et au cou, beaucoup moins sur le corps; toutes les scapulaires et les tectrices alaires sont largement brunâtres, entourées d'une large bordure noire, lustrée légèrement de bleuâtre, formant un dessin écailleux régulier sur ces parties; le devant des joues emplumé et la gorge sont d'une couleur ochracée pâle semblable au cuir tanné; les plumes noires du milieu de la nuque prolongées en une petite huppe pendante. Les parures nuptiales consistent en plumes filamenteuses blanches moins denses au front, plus denses sur le cervix en laissant une large bande toute noire sur les côtés et une bande médiane plus fine striée un peu de blanc au milieu, tandis que le haut du devant du cou et la plus grande moitié supérieure de ces côtés et le côté postérieur sont couverts presque entièrement de blanc; sur chacun des côtés du fémur se trouve une grosse tache blanche composée de plumes longues à barbules fines et désunies. Remiges primaires noires; barbe externe des secondaires grise bordée de noir. Queue noire à baguettes d'un cendré pâle dans la moitié basale, passant graduellement en noir à l'extrémité. Bec corné noirâtre marbré de gris, à base de la mandibule jaunâtre; peau nue des lores noirâtre; celle du haut des joues jaune; la peau nue de la gorge et du bas des joues vert-olivâtre parsemée de nombreuses petites taches jaunes; pattes noires; iris vert.

♀ ad. en noces. Ne distincte du mâle que par les parures blanches nuptiales moins abondantes au cou, commençant plus bas et ne couvrant pas toute la surface du cou.

♂ en hiver. A la place des parures nuptiales sur la tête et le cou il ne reste qu'un petit nombre de très petites et fines plumes blanches au sommet de la tête, et plus nombreuses au cou.

Oiseau moins adulte en hiver diffère par le noir à peine lustré de bleuâtre; le brun du milieu des scapulaires antérieures plus obscur; l'ocreux pâle des joues prolongé sur le reste des côtés de la tête et sur les côtés du cou, où il est mélangé avec du noir graduellement plus fortement à mesure de descendre en bas; cette couleur isabelle descend largement jusqu'au milieu du devant du cou et est très peu maculée de brun. Côtés de tout le bec pâles. Plumes de la nuque non prolongées en huppe.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un fuligineux brunâtre sur la tête et le cou, à plumes bordées de gris; les scapulaires et les tectrices alaires d'un gris brunâtre bordées de noir; la région interscapulaire, le dos inférieur et le croupion d'un noir presque mâte; devant des joues et la gorge isabelle passant indistinctement en couleur du cou; région jugulaire brune variée de gris et de fauve; le reste du dessous noir fort varié d'isabelle sur la poitrine et le milieu de l'abdomen.

♂. Longueur totale 860, vol 1358, aile 355, queue 168, bec 94, tarse 64, doigt médian 69, ongle 14, doigt externe 90, ongle 11, queue dépassant le bout des ailes de 160 mm.

♀. Longueur totale 810, vol 1330, aile 336, queue 158, bec 91, tarse 61, doigt médian 65, ongle 11, doigt externe 87, ongle 9,5, queue dépassant le bout des ailes de 140 mm.

Hauteur du bec du mâle auprès des plumes frontales 21, de la femelle 20 millimètres.

Les oiseaux de la Sibérie orientale ont les parures blanches au cou beaucoup plus abondantes que dans les oiseaux européens.

Les dimensions des oeufs des environs du fleuve Argoun par pontes sont:

1° { 59 —40
63,3—40,6
64,5—40
62,8—40,3 } ; 2° { 65 —39
66,6—39,4
69,6—39 } mm.

Le premier oeuf de cette dernière ponte a presque toute la surface profondément et régulièrement ondulée.

Le Cormoran habite l'Europe, l'Afrique septentrionale et dans une grande partie de l'Asie, sur les côtes atlantiques des Etats Unis, accidentel dans les Carolines.

Dans la Sibérie orientale Pallas le cite du Kamtschatka, du Baïkal et de la Daourie, où ces oiseaux passent l'été, en automne ils vont dans les embouchures des fleuves et voyagent avec le *Coregonus omul* en nageant, tandis que les mouettes les suivent en volant. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, il niche sur le Baïkal sur les rochers, tandis que sur les bords de l'Argoun, où il est très commun, il construit les nids sur les arbres en compagnie des hérons; il y arrive à la fin de mai et reste dans la contrée jusqu'à la fin de septembre et quelquefois plus longtemps lorsque l'automne est beau; dans ses habitudes il ne présente aucune différence des oiseaux européens. Schrenck l'a trouvé commun sur tout le cours de l'Amour, également à l'embouchure que dans l'intérieur du pays.

M. Radde a trouvé deux grandes colonies nichant sur le bord occidental du lac Baïkal, et assure qu'il n'y a pas observé de *Phalacrocorax graculus*, cité par Pallas (Zoogr. Ross.-As. II, p. 299), et qui n'a pas été retrouvé dans la Sibérie orientale par aucun des voyageurs qui ont visité les différentes contrées de ce pays. Le 4 juillet il a trouvé des jeunes dont les remiges poussaient fortement, dans les autres nids les petits venaient d'éclore, dans les autres il y avait encore des oeufs couvés, dans un petit nombre même des oeufs tous frais. Dans le même nid il y avait des jeunes et des oeufs de différent dégrès de développement. En automne les cormorans se rassemblent en grandes troupes et se tiennent dans les baies du lac riches en poissons. Sur l'Amour supérieur M. Radde l'a trouvé rare.

Selon Przewalski «Les cormorans arrivent sur le lac Khanka dans la moitié de mars, et leur migration en masse a lieu à la fin de ce mois. A cette époque ils sont très nombreux sur le Soungatschi. Toute la journée on y entend leur voix forte et rauque ainsi

que le bruit produit par les ailes dans les combats entre eux pendant la pêche. Les oiseaux rassasiés se perchent ordinairement sur les branches basses des bosquets voisins; pour la nuit toute la troupe se place sur les branches sèches des saules. Comme le cormoran n'est persécuté par personne il ne craint pas l'homme en Mongolie et dans le pays Oussourien, mais il n'est pas facile à tuer; car il est très fort, et l'oiseau avec une blessure mortelle s'échappe souvent dans l'eau. Dans la moitié d'avril presque tous les cormorans quittent le lac et vont plus au nord, un petit nombre reste, et comme il paraît n'y niche pas. Sur la côte de la mer du Japon p. e. dans la baie de Possiet, ils nichent sur les rochers des îlots, et restent pour l'hiver en petit nombre».

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un exemplaire dans la Baie d'Olga en septembre 1879, et un autre dans la Baie de Possiet en octobre de 1879.

430. Phalacrocorax capillatus.

Pelecanus sinensis Shaw. Nat. Misc. 1790—1801, p. 529.
Carbo capillatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. tb. LXXXIII et LXXXIII B.
Phalacrocorax capillatus Swinh. Ibis, 1861, p. 264 et 409. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.
Carbo filamentosus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. (texte) p. 129.

Ph. virente-niger; plumis pallii olivaceis, nigro marginatis; genis latissime gulaque pure albis, plus aut minus nigro maculatis.

Ad. nupt. tempore plumis filiformibus, in capite et collo supero sparsis plumisque femoralibus candidis.

♂ et ♀ ad. Ne se distingue du *Ph. carbo* que par la couleur du disque de toutes les plumes du manteau d'un olive verdâtre sans aucune trace de nuance brun-roussâtre propre à l'oiseau avec lequel nous le comparons; le lustre du plumage géneral plus verdâtre; la barbe externe des remiges secondaires presque concolore au disque des tectrices alaires; l'écharpe blanche, faciale est en général beaucoup plus large que celle du cormoran commun, et prolongée beaucoup plus haut vers le sommet de la tête, dépassant même le niveau du bord supérieur des yeux, elle est d'un blanc pur parsemé de macules noires, sans aucune trace de nuance du cuir tanné propre au cormoran commun; les parures nuptiales blanches de la tête et du cou sont beaucoup plus filamenteuses, ne couvrant pas nulle part le fond noir, sur tout le sommet de la tête ces plumules sont très fines et rares, sur les côtés du cou elles sont plus grosses et plus denses, mais le noir reste plus ou moins visible; les plumes nucales non prolongées en une huppe; la base des baguettes dans toutes les rectrices tout noire. Le bec est plus robuste que celui du cormoran commun, à base de la mandibule inférieure concolore mais plus pâle sur les côtés de la supérieure, sans nuance jaunâtre propre au cormoran commun; dans l'état desséché la peau nue des lores, au-dessus et au-dessous des yeux est noire, derrière l'oeil jaunâtre; peau nue du sac gulaire

et celle de la base de la mandibule inférieure noire parsemée de nombreuses petites macules jaunes. Pieds noirs. Iris vert. Sur la figure de la Fauna japonica la peau nue autour des yeux est d'un bleu d'outremer, une raie rouge vermillon au-dessous de l'anneau bleu et bordant la peau nue basale de la mandibule supérieure jusqu'à la commissure.

Les auteurs de la Fauna japonica disent: Première remige de 3 lignes, troisième d'une ligne plus courte que la deuxième qui dépasse toutes les autres». Comme on voit dans nos exemplaires ce caractère n'est pas constant, la 2e remige dépasse moins la 3e, tandis que la première dans les uns est plus courte que la 2e de 13 millimètres comme chez le cormoran commun, tandis que chez les autres la différence ne dépasse pas 10 millimètres.

Le mâle adulte à la fin de mai présente toutes les plumules nuptiales très fines sur la tête et sur le cou, longues mais rarement disséminées sur le cou; les plumes blanches fémorales fort usées; l'écharpe blanche faciale très peu variée de macules grises et non noires et seulement dans sa partie supérieure; le noir du corps moins vert; le noir du dessous du corps, depuis la région jugulaire varié irrégulièrement de blanc par les bordures latérales blanches dans un certain nombre de plumes. Cet exemplaire paraît être moins adulte.

Femelle non adulte au commencement d'octobre. Sommet de la tête et la face postérieure du cou d'un noir légèrement brunâtre; le devant du dos, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un gris olivâtre foncé luisant à plumes bordées de noirâtre comme celles des adultes; dos inférieur et le croupion sont d'un noir verdâtre semblable à celui des adultes; côtés de la tête et le devant du cou blanchâtres, les premiers plus ou moins lavés et variés de brunâtre, le deuxième maculé de brun-noirâtre, tandis que la gorge largement blanche parsemée d'un petit nombre de macules brunâtres; le reste du dessous du corps est largement blanchâtre varié de grosses taches longitudinales brunes et en grande partie noires; les flancs de tout le corps et les souscaudales d'un noir uniforme lustré de verdâtre. Les côtés du sommet de la tête, la nuque et la face postérieure du cou parsemés d'un petit nombre de plumules nuptiales blanches très petites et très fines. La peau nue de la face et du sac gulaire d'un jaunâtre pâle, celle des lores parsemée de petites plumules brunes; côtés du bec bruns, base et le dessous de la mandibule d'un jaunâtre plus pâle que celui de la face, dos du bec noir brunâtre; iris vert.

♂. Longueur totale 860, vol 1355, aile 330, queue 153, bec 104, tarse 58, doigt médian 65, ongle 15, doigt externe 91, ongle 10, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 22, queue dépassant le bout des ailes de 145 millimètres.

♂. Longueur totale 858, vol 1366, aile 326, queue 164, bec 100, tarse 60, doigt médian 68, ongle 16, doigt externe 90, ongle 10, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 23, queue dépassant le bout des ailes de 160 millimètres.

♀. Longueur totale 865, vol 1400, aile 330, queue 155, bec 100, tarse 64, doigt médian 68, ongle 14, doigt externe 98, ongle 11, hauteur du bec au commencement des plumes frontales 22, queue dépassant le bout des ailes de 155 millimètres.

Les oeufs des côtes de la baie d'Abreck et de l'îlot d'Askold ressemblent en tout à ceux

du Cormoran commun. Les dimensions des oeufs d'une ponte complète: 60—41; 63—39; 63—40; 63,2—38,8. Les dimensions des oeufs des différentes pontes: 60,5—41,3; 62,2—37,8; 62,8—42,8; 63—41; 63,8—41; 64—40,4 millimètres.

Espèce répandue au Japon et sur les côtes de la Corée et du pays Oussourien méridional. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée nichant en grand nombre sur les rochers nus de la côte méridionale du pays Oussourien. Dans l'île d'Askold où il y a une chaîne de rochers pareils avancée dans la mer, elle était littéralement toute garnie de milliers de ces nids, et paraissait être toute noircie par les oiseaux qui y couvaient. Les femelles restent aussi fort sur les oeufs, qu'en arrivant en barque à la base du rocher elles ne bougent pas de place, et chassées par un coup de fusil, elles ne tardent pas de revenir pendant la présence de l'homme.

Il paraît que c'est à cette espèce qu'on doit rapporter la relation de M. Przewalski sur la nidification du cormoran dans la baie d'Abreck.

Phalacrocorax perspicillatus.

Phalacrocorax perspicillatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 305. — Bp. Consp. Av. II, p. 168. — Gould, Zool. Sulphur, p. 49, tb. XXXII. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 41. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus., 1883, p. 65; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 180; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

Graculus urile Reichb. Natat. Novit. tb. XVII, f. 2311 et 2312.

Ce cormoran, découvert par Steller dans l'île de Behring, n'a plus été retrouvé par personne, il n'y a donc pas de doute qu'il a subi, comme le prétend M. Stejneger, le même sort que la *Rhytina Stelleri*, le *Plautus impennis* et le *Camptolaimus labradorius*; il a pu être exterminé par la population voisine, tant plus, que comme il paraît, il était local, et d'une stupidité supérieure aux autres palmipèdes de la contrée. Il ne nous reste donc que de répéter la relation de Pallas et la description de Steller.

«Ph. ater, facie nuda rubro caerulescentique varia, circulo cutaceo oculos ambiente albo» (Pallas).

«Corvus aquaticus maximus, circulo cutaceo lato candido circa oculos, cirratus» (Steller M. S.).

«Hanc speciem Stellerus nusquam nisi in Beringii infausta insula, ubi naufragus vixit, observaverat. Copiosissimi ibi sunt, nunquam tamen Camtschatcae littora adeunt. Uti magnitudine, ita ut stoliditate congeneres superant, quumque carne sua tres facile famelicos una impleat, magno naufragis solatio fuere. Ob oculorum circulos quasi perspicilla referentes et ob miras, fere histrionicas colli et capitis intorsiones-ridicula admodum avis. Moribus caeterum congenerum» (Pallas l. c.).

«Descrip. Magnitudo anseris maximi. Forma praecedentium, quos etiam macula hypochondriorum alba refert. Corpus totum aterrimum. Plumae rarae, candidae, longiusculae et angustae circa collum dependentes, ut in Ardeis. Occiput cirrho ingenti, arriguo cristatum. Circa basin rostri cutis nuda, cinnabarino, coeruleo alboque varia, ut in Gallopavone. Circa oculos velut perspicillum e cute candida, crassa, ad 6 lin. lata. Pondus 12—14 librarum. Foemina minor, crista perspicilloque destituta» (Steller).

Genre **Graculus.**

a. Front emplumé; des caroncules rouges sur les côtés du visage . . . . *G. pelagicus.*
b. Devant du front dénué rouge . . . . *G. urile.*

431. Graculus urile.

Pelecanus urile Gm. L. S.N. XIII, I, p. 575.
Pelecanus violaceus Gm. l. c., p. 575.
Phalacrocorax bicristatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 301, tb. LXXV, f. 2. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Carbo (Pelecanus) urile Kittl. Isis, 1832, p. 1104.
Urile bicristatus Bp. Consp. Av. II, p. 75 (part.).
Graculus bicristatus et *G. violaceus* Gr. Gen. B. III, App. p. 30 et 688.
Carbo pelagicus Coinde, Rev. Mag. Zool. 1860, p. 401.
Phalacrocorax urile Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 181, tb. VIII, f. 2 et 3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 111. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 414.

Ph. bicristatus: totus niger, corpore nitore viridi splendidissimo, collo nitore coeruleo, scapularibus violaceo; fronte, loris regioneque oculari nudis, non carunculatis, vivide aurantiacis, gula nuda coerulea.

♂ ad. Plumage général noir, lustré fortement de vert sur la tête, le milieu de la région interscapulaire, sur le dos inférieur et le croupion dans toute leur largeur, ainsi que sur le dessous du corps depuis la région jugulaire; l'éclat de tout le cou est d'un bleu coracin; les scapulaires lustrées fortement de violet, passant dans les autres directions de la lumière en éclat du bronze antique, surtout dans leur partie antérieure; les tectrices alaires et le bord externe des remiges secondaires sont aussi d'un éclat violet, mais moins fort que celui des scapulaires, passant au vert bronzé sur les petites tectrices du devant même de l'aile, l'éclat vert du bas de la face postérieure du cou et de ses côtés prend une teinte bronzée; région anale noire à éclat faible; remiges et rectrices noires; sousalaires noirâtres avec un éclat vert très faible. Tête ornée d'une huppe verticale, plate, en forme d'un éventail peu large et peu élevé, et érectile, et d'une autre huppe nucale assez abondante,

penchée en arrière. Le devant du front, les lores, la région auriculaire sont largement nus, jusque près de la moitié de la longueur de la tête en arrière du bord postérieure de l'oeil, d'où la limite de cette nudité descend en ligne droite oblique vers la base de la mandibule inférieure en arrière de la commissure, et s'étend largement sur le sac gulaire; la peau de toute cette partie nue est glabre, et ce n'est qu'au front qu'elle devient rugueuse dans l'état sec, tandis que sa bordure postérieure dans toute la hauteur des côtés de la mandibule inférieure, et du sac gulaire est garnie de nombreuses papilles cutanées, cette bordure est fine sur la mandibule et beaucoup plus large autour du sac gulaire. Selon M. Stejneger les parties nues dans les oiseaux frais sont comme il suit: front, lores et toute la région oculaire d'un orangé clair, toute la bordure papilleuse entourant la base de la mandibule inférieure et la partie dénuée du sac gulaire d'un rouge orangé, la base nue du bec et tout le sac gulaire d'un bleu clair tirant au violet et passant en une nuance plus foncée sur le devant de la gorge; l'intérieur de la bouche bleu. Mandibule supérieure noire brunâtre à bordure basale bleue au-devant de l'orangé facial, la mandibule inférieure d'une corné jaunâtre pâle, à extrémité noirâtre, la base bleuâtre. Iris d'une couleur ombre claire. Pattes d'un noir brunâtre uniforme.

♀ ad. Ne distincte que par le bec plus court et plus fin, l'éclat violet des scapulaires moins fort.

Les parures nuptiales sont composées comme dans les autres cormorans de plumules filamenteuses blanches, très fines et longues disséminées sur le cou, plus nombreuses sur le bas de cette partie qu'ailleurs et mélangées avec d'autres très petites, et de la grosse tache fémorale d'un blanc pur, subtriangulaire, composée de plumes denses longues à barbes larges et désunies, étendue sur toute la largeur des flancs. Toutes ces plumes blanches disparaissent après l'époque des noces, ainsi que les caroncules gulaires et celles de la base du bec.

♂ ad. Longueur de l'aile 293, queue 177, bec depuis la commissure 82, largeur du bec à la base du front 15, hauteur à la base des narines 12,5, tarse 55, doigt externe avec l'ongle 105, pouce avec l'ongle 35, ongle du doigt médian 18 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 707—730, vol 1097—1100, aile 272, queue 156, bec 62, largeur du bec à la base du front 12, hauteur à la base des narines 10, tarse 43, doigt externe avec l'ongle 96, ongle du doigt médian 16, queue dépassant les ailes de 166 mm.

Dimensions données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 791, aile 300, queue 171, culmen 54, bec depuis la commissure 79, tarse 62, queue dépassant les ailes de 188 millimètres.

Juv. Longueur totale 778, aile 296, queue 171, culmen 53, bec depuis la commissure 77, tarse 61, queue dépassant les ailes de 176 millimètres.

Les uns des oeufs ont la couche superficielle presque aussi épaisse que dans les oeufs du cormoran commun, tandis que dans tous les autres elle est aussi fine que dans ceux du *Ph. pelagicus*. Dimensions des oeufs de l'île de Behring de la collection Dybowski: 60—41

60,8—38; 60—40,5; 61,5—41; 63—40; 63—43; 63—38,9 mm. Dimensions des oeufs de la collection de M. Stejneger: 61—40; 61—39; 63,5—39; 66—37 mm.

Cette espèce habite les îles Pribyloff et les Aléoutes, les mers de Kamtschatka et des îles Commodores.

Selon Steller elle était très nombreuse dans les promontoires orientaux du Kamtschatka; Dybowski l'a trouvée abondante au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

432. Graculus pelagicus.

Phalacrocorax pelagicus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 303, tb. LXXVI. — David et Oust. Ois. Chine, p. 533. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 187; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 111. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 412.
Phalacrocorax bicristatus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 130, tb. LXXXIV et LXXXIV b.
Urile bicristatus Bp. Consp. Av. II, p. 175 (partim).
Phalacrocorax aeolus Swinh. Ibis, 1867, p. 395.
Graculus violaceus Finsch, Abh. Brem. Ver. III, 1872, p. 86.
Graculus bicristatus Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.

G. bicristatus: totus niger, corpore nitore viridi splendidissimo, scapularibus minime violaceis; collo toto nitore saphirino splendidissimo; fronte plumosa; loris, circulo oculari, mandibula basi, mento lateribusque gulae nudis rubro papillosis.

♂ ad. en noces. Plumage général noir, lustré fortement de vert brillant sur la tête, le milieu du dos, sur toute la largeur du dos inférieur et du croupion et sur tout le dessous du corps en commençant de la région jugulaire, tandis que tout le cou est d'un éclat bleu saphiré passant dans certaines directions de la lumière au violet fort brillant; les scapulaires sont d'un vert tirant au bronzé, passant au violet plus ou moins fort, surtout le long des bords des plumes, mais jamais aussi fort que chez l'espèce précédente, et souvent à cette nuance à peine distincte; les ailes sont d'un vert tirant au bronzé, tirant quelquefois au violâtre sous certain jour mais très faiblement; région anale peu brillante, souscaudales d'un noir pur; remiges et rectrices noires. Tête ornée de deux huppes semblables en tout à celles du *G. urile*; front entièrement emplumé. Les parures nuptiales consistent comme chez l'espèce précédente en plumules filamenteuses blanches, fines et longues, disséminées au cou, plus nombreuses à sa base, mélangées avec d'autres courtes et très fines; en outre il y a aussi un certain nombre de plumules fines et courtes sur le dos inférieur et au croupion; la grosse tache subtriangulaire blanche couvre également toute la région fémorale. Peau nue brun-grisâtre, garnie de nombreuses papilles, d'un vermillon brunâtre occupe les lores, le tour de l'oeil étroit, la région sousoculaire, la base de la mandibule inférieure, le menton et les côtés de la gorge. Bec mince, subcylindrique, brun-noirâtre; pattes noires; iris vert de mer ou vert-jaunâtre.

Toutes les parures blanches disparaissent à la fin de l'époque de noces, les caroncules diminuent et deviennent noirâtres, concolores à la peau environnante. Dans le plumage d'hiver les huppes disparaissent.

Le jeune en premier plumage est fuligineux, à dos inférieur et le croupion noirâtre lustré légèrement de vert; les tectrices alaires et le bord des remiges secondaires lustrés légèrement de verdâtre; la tête et le cou plus pâle que le dos à extrémité des plumes noirâtre; poitrine et l'abdomen noirâtre mat. Bec corné noirâtre, plus clair le long des bords; partie nue de la face brun-grisâtre-foncée; pattes noires.

♀ jeune en plumage d'hiver (décembre). Eclat vert partout beaucoup plus faible que celui des adultes, sans rien de violet sur les scapulaires et les ailes, le bleu-violâtre du cou moins fort et moins uniforme à gris-brunâtre basal non couvert entièrement par le bleu terminal; tête d'un fuligineux noirâtre à peine lustrée de verdâtre.

♂ jeune d'une année au printemps. Tout le corps d'un vert plus faible que celui de la femelle précédente; la tête et le cou bruns à bordures des plumes beaucoup plus pâles tirant au fauve formant des nombreuses stries fines sur toutes ces parties, beaucoup plus prononcées au cou que sur la tête, donnant une teinte générale beaucoup plus claire; les lores couverts de plumules. Des plumules filiformes blanches à petites barbules en forme de pinceau au cou et sur toute sa base, plus rares au dos inférieur et le croupion, quelquesunes sur les côtés des cuisses.

Dimensions des oiseaux de la baie Abreck 43° L. N.

♂ ad. Longueur totale 770, vol 1145, aile 280, queue 180, bec 82, largeur du bec à la naissance du front 13, hauteur en arrière des narines 12, tarse 51, doigt externe avec l'ongle 100, ongle du doigt médian 17,5, queue dépassant les ailes de 180 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 696, vol 1075, aile 260, queue 160, bec 75, largeur du bec à la naissance du front 10, hauteur du bec en arrière des narines 10, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 89, ongle du doigt médian 15, queue dépassant les ailes de 157 mm.

Dimensions des oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Longueur de l'aile 290, queue 175, bec 87, largeur du bec à la base du front 14, hauteur du bec en arrière des narines 13,5, tarse 55, doigt externe avec l'ongle 100, ongle du doigt médian 16 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 273, queue 158, bec 75, largeur du bec à la base du front 12, hauteur du bec en arrière des narines 12, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 96, ongle du doigt médian 18 millimètres.

♂ jeune. Longueur de l'aile 277, queue 175, bec 79, largeur du bec à la base du front 11, hauteur du bec en arrière des narines 10, tarse 50, doigt externe avec l'ongle 98, ongle du doigt médian 15 millimètres.

Obs. La proportion des remiges primaires externes n'est pas constante chez ce cormoran comme je l'ai constaté sur les exemplaires d'une nombreuse série, il y a des individus dont la 2e et 3e remiges sont les plus longues et égales entre elles, mais la 4e est

distinctement plus courte, mais il y a aussi des individus dont la 2e est la plus longue, et des individus à 3e la plus longue comme chez le *G. urile*; je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire qui a les 2e, 3e et 4e presque égales entre elles. La forme du bec ne présente presque rien de particulier qui le distinguerait de celui du cormoran cité en outre de ce qu'il est ordinairement beaucoup plus fin, il y en a cependant des individus qui l'ont presque également épais. L'oiseau varie aussi beaucoup dans ses dimensions.

Les oeufs de ce cormoran se distinguent de ceux du cormoran commun par la couche crétacée superficielle moins épaisse, et en conséquence la couleur bleuâtre de la coque beaucoup plus visible à l'extérieur. Dimensions des oeufs de la collection Dybowski: 54,5—36; 56—36; 56,5—35; 57—36; 57,5—37,6; 58,5—36,7 millimètres; entre les dimensions données par M. Stejneger il y a 53—37; 59—37; 54—34,7 millimètres.

Ce cormoran habite les côtes du Kamtschatka et des îles Commodores, dans la mer d'Okhotsk, les îles Aléoutes, les îles Couriles, le Japon, les côtes méridionales de la Mantschourie russe et les côtes de la Chine.

Le cormoran pélagique est commun au Kamtschatka. Selon M. Stejneger il est abondant dans les deux îles Commodores, nichant sur les promontoires le plus inégaux et le plus abruptes, situés immédiatement au bord de la mer, ainsi que sur les îlots et les rochers voisins. Quelques uns hivernent autour de la côte, mais dans cette saison il ne sont pas aussi nombreux qu'en été. Quoiqu'il est actuellement abondant, son nombre est cependant beaucoup moins grand qu'il l'était avant 1876. Le Capitaine Sandman a raconté à M. Stejneger qu'il y avait alors des myriades sur les rochers du rivage, surtout au Cap septentrional de l'île Miednoï. Pendant l'hiver de 1876—1877 des milliers furent exterminés par une maladie épidémique, un grand nombre de cadavres de cette espèce gisait sur le rivage autour des îles. En été suivant on ne voyait que peu proportionnellement, puis leur nombre s'est de nouveau augmenté mais il n'est pas parvenu à l'abondance précédente. Ce cormoran constitue une partie considérable de la nourriture fraîche des indigènes, dans l'époque dans laquelle on ne tue pas d'ours marins et il est bien probable qu'il sera exterminé comme le *Ph. perspicillatus*.

Selon MM. Dybowski et Godlewski il est moins commun sur la côte de la mer du Japon que le *Ph. capillatus*, il y arrive en automne et passe l'hiver en petit nombre; il est plus craintif que le Cormoran cité.

Selon l'abbé David on le trouve sur les côtes de la Chine, particulièrement aux environs de Tschéfou, ou il niche sur les grands rochers qui surplombent la mer.

Sur la côte de la mer Glaciale dans la Sibérie orientale ce Cormoran figure sur la table VI, de l'ouvrage de M. Palmén dans les lieux suivants: sur la côte glaciale du pays des Tschouktschi au 69°, dans la terre de Wrangell au 71°, sur les côtes glaciales de la péninsule des Tschouktschi au 67°, sur la côte orientale de la contrée des Tschouktschi au $64\frac{1}{2}$°.

Fam. SULIDAE.

Genre **Dysporus.**

433. Dysporus piscator.

Pelecanus piscator L. S.N. I, p. 217.
Sula candida Briss. Orn. VI, p. 501.
Dysporus piscator Ill., Licht. Verz. Doubl. p. 87. — Finsch, Verhandl. K. Kais. Zool.-Bot. Gesell. in Wien, Jahr. 1872, p. 271, Sep.-Abdr. p. 19.
Sula erythrorhyncha Less. Tr. Orn. p. 601.
Sula piscatrix Temm. Meth. p. 106. — Gould, B. Austr. VIII, tb. LXXIX.
Dysporus variegatus Tsch. Faun. Peru, p. 55 et 133.
Sula rufipeda Peale, U.S. Expl. Exped. VIII, p. 274.

S. candida; dorso hypochondriisque nigro maculatis; remigibus rectricibusque interne basi albis. Rostrum brunneo-corneum; pedes nigricantes; iris fusco-brunnea.

♂ et ♀ ad. La tête avec tout le cou et le devant même du dos, ainsi que tout le dessous du corps sont d'un blanc éclatant, le dos et les flancs blancs tachetés de noir; les remiges et les rectrices d'un noir brunâtre extérieurement et blanchâtres dans la moitié basale de la barbe interne. Bec brun corné; pattes noires; iris brun-foncé.

Jeune oiseau dans son deuxième plumage a la tête, le cou et tout le dessous du corps blancs; tout le dos et les ailes bruns à plumes entourées d'une bordure blanche assez fine, le plus larges sur les scapulaires postérieures et assez larges à l'extrémité des grandes tectrices alaires. Remiges brunes en entier, à page inférieure d'un brun-pâle; sousalaires brunes bordées de blanc; les deux rectrices toutes blanches; les submédianes blanches sur la barbe interne jusque près de l'extrémité, tandis que la barbe externe est blanchâtre à la base, puis brunissant graduellement vers l'extrémité qui est largement foncée; les autres rectrices brunes sur la barbe externe, blanchâtres à la base, puis brunes, terminées d'une pointe blanchâtre, et la baguette blanche jusque près de l'extrémité; plumage du côté externe de la jambe brun bordé de blanc; souscaudales blanches, variées de brun-pâle. Bec corné rougeâtre; pattes noirâtres.

Jeune en premier plumage semblable au précédent, mais en diffère par le sommet de la tête; toute la région temporale, toute la face postérieure du cou, ainsi que la partie supérieure des côtés du cou d'une couleur gris-brunâtre assez pâle; le brun du dessus du corps et des ailes moins foncé, les bordures blanchâtres beaucoup plus larges sur les plumes de la région interscapulaire; toutes les rectrices d'un brun-grisâtre, à baguette d'un brun-blanchâtre.

Longueur de l'aile 380, queue 195, bec de la commissure 115, bec des plumes frontales 93, tarse 45, doigt médian 65, ongle 16 millimètres (Oiseau du Pérou).

Longueur de l'aile 375, queue 180, bec de la commissure 105, bec des plumes frontales 90, tarse 36, doigt médian 55, ongle 15 millimètres (Oiseau de l'Océan Indien).

Dimensions données par M. Finsch de l'oiseau de la Baie de Castries.

Longueur de l'aile 14″ 5‴, queue 6″ 3‴, culmen 3″ 3‴, bec de la commissure 4″, tarse 13‴, doigt médian 2″ 4‴.

Espèce largement répandue dans la partie tropicale de l'Océan pacifique depuis les côtes orientales de l'Asie jusqu'aux côtes occidentales de l'Amérique du sud et dans l'Australie.

Sur son apparition dans la région dont nous nous occupons on ne possède qu'une seule donnée de M. Finsch, selon lequel un jeune exemplaire fut pris par le Capitaine Meyer dans la Baie De Castries et déposé dans le Musée Godeffroy à Hambourg, et c'est le point le plus septentrional dans lequel cet oiseau tropical fut observé.

Fam. ANSERES.

A. Doigt médian plus court que le tarse . . . . Tribu *Anserinae.*
A′ Pattes claires
AA. Bec court et robuste, fort élevé et renflé à la base . . . . *Chen.*
AB. Bec aussi long que la tête, peu large et renflé au front . . . . . . *Cygnopsis.*
AC. Bec non renflé mais aplati au front . . . . *Anser.*
A″ Pattes noires . . . . *Bernicla.*
B. Doigt médian plus long que le tarse
B′ Armure du bec lamelliforme
BA. Cou très long . . . . Tribu *Cygninae.*
BB. Cou de longueur médiocre . . . . Tribu *Anatinae.*
Ba. Pouce mince
Bα. Bec graduellement élargi vers l'extrémité . . . . *Spatula.*
Bβ. Bec non dilaté à l'extrémité
B1. Base du bec munie d'un tubercule frontal chez le ♂ *Vulpanser.*
B2. Base du bec sans tubercule frontal
Bx. Queue à rectrices médianes non prolongées
B0. Première remige tertiaire dilatée en éventail chez le ♂ . . . . *Aix.*

B00. Première remige tertiaire normale
a. Miroir alaire métallique
α. Rectrices larges arrondies au bout . . *Casarca.*
β. Rectrices plus ou moins acuminées au bout.
1. Bec atténué à l'extrémité . . . . . . *Mareca.*
2. Bec non atténué au bout . . . . *Anas.*
b. Miroir alaire blanc . . . . *Chaulelasmus.*
Bxx. Queue à rectrices médianes prolongées et fort atténuées chez le ♂ . . . . *Dafila.*
Bb. Pouce élargi en dessous par un lobe cutané.
Bα. Queue à rectrices médianes fort prolongées et atténuées chez le ♂ . . . . *Harelda.*
Bβ. Queue normale
B1. Point de tubercule frontal.
Bx. Bec comprimé et plus ou moins élevé à la base.
B0. Queue large à rectrices peu inégales, subarrondies au bout . . . . *Glaucion.*
B00. Queue acuminée à rectrices étagées, aigües au bout . . . . *Cosmonetta.*
Bxx. Bec plus ou moins élargi, queue courte.
B0. Miroir alaire blanc . . . . *Fulix.*
B00. Point de miroir alaire . . . . *Aythia.*
Bxxx. Tête du mâle plus ou moins blanche, colorée en partie d'une teinte caractéristique verte
B0. Bec normal non emplumé à la base . . . *Eniconetta.*
B00. Bec à mandibule supérieure couverte largement en dessus de plumes denses jusqu'au bord antérieur des narines . . *Lampronetta.*
B000. Côtés de la mandibule supérieure emplumés à la base, une renflure frontale ou une bande dénuée le long des côtés du front . . . . *Somateria.*
Bγ. Plumage général du mâle noir, noirâtre chez la femelle *Oidemia.*
B″ Armure du bec dentiforme . . . . Tribu *Merginae.*

Tribu **Anserinae.**

Genre **Chen.**

434. Chen hyperborea.

Anser hyperboreus Pall. Specil. Zool. VI, p. 20; Zoogr. Ross.-As. II, p. 227. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125. — Seeb. Hist. Brit. B. III, p. 490. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 417.
Chen hyperborea Boie, Isis, 1822, p. 563. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 317; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 125. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska p. 82.
Anser albatus Cass. Pr. Acad. Nat. Sc. Philad. 1856, p. 41.
Chen hyperboreus albatus Ridgw. Pr.U.S. Nat. Mus. 1880, p. 202.

Ch. totus candidus, remigibus primariis senis nigris; rostro cum tuberculo frontali rubro, apice nigro; pedibus lateritio rubris, membranis violaceo-rubris.

♂ ad. Tout blanc, à plumes dorsales et les scapulaires colorées légèrement de gris perlé; les six remiges primaires externes noires à barbe externe poudrée de cendré dans les trois premières. Bec fort élevé à la base et surmonté d'un gros tubercule frontal, à bords des deux mandibules et souvent une tache au-dessus des narines d'un blanc d'ivoire, l'onglet des deux mandibules noir; pieds d'un rouge brique à membranes rouge-violâtres, doigts foncés; ongles noirâtres; iris brun.

«Jeune en premier plumage est d'un gris ardoisé au sommet de la tête, sur la nuque, au dos et sur la poitrine; les scapulaires et les tectrices alaires d'un gris plus foncé à extrémité plus pâle; le reste du plumage blanc; bec et pieds d'un brun-olive» (Seebohm).

♂ ad. Longueur de l'aile 440, queue 145, rectrices médianes 128, bec 63, tarse 78, doigt médian 70, ongle 15, hauteur du bec jusqu'au sommet du tubercule 45, jusqu'à la base du tubercule 30, largeur du bec à la base 30 millimètres.

«Un oeuf de la côte arctique à l'est de la rivière d'Anderson est d'un blanc jaunâtre, plus obscur que sale, et présente les dimensions suivantes: 2,93—2,09 pouces anglais». (Prof. A. Newton, P.Z.S. 1871, p. 58).

Cette oie habite la mer glaciale de l'Europe et de l'Asie, dans l'Amérique du nord elle se trouve sur les côtes du Pacifique jusqu'à la vallée de Mississipi, niche en Alaska et pousse ses migrations d'hiver dans le sud de l'Illinois et dans le sud de la Californie.

Les seuls témoignages sur son apparition dans les limites de la région dont nous nous occupons consistent dans le passage suivant de Pallas: «Rariores dicuntur ad Colymam et Indigarcam esse. Rarissimi apparent in Camtschatka ad Jurcorum litus et circa Obensem

sinum, ubi extrema promontoria in mare glaciale protensa, ut est Taïmurense colunt» basé sur les données de Gmelin ainé et de Steller. M. Stejneger dit «During the early autumn of 1883, the native hunters on Bering Island observed what they called «Swans with black wings» probably individuals of this species»[1]).

Quant à la relation du Dr. Dybowski publiée dans le Journal für Ornithologie de 1873, sur les oies blanches observées pendant son excursion sur le lac Kosogol elle se rapporte à l'*Anser indicus* comme cela a été constaté après avoir trouvé cette dernière sur le Baïkal méridional.

Dans la table № VII de l'ouvrage de M. Palmén cette oie est indiquée sur les côtés glaciales de la Sibérie orientale dans la presqu'île des Tschouktschi au 67°.

Genre **Anser.**

a. Bec noir traversé d'une bande jaune
- a′ Taille forte (aile 48—50,5 centimètres). . . . . *A. middendorffi.*
- a″ Taille moyenne (aile 42—45 centimètres) . . . . *A. segetum.*

b. Bec carné
- b′ Onglet blanc
  - ba. Front gris concolore au vertex . . . . *A. cinereus.*
  - bb. Front blanc
    - bα. Taille médiocre (aile 41—42 centimètres) . . . . . . *A. albifrons Gambeli.*
    - bβ. Taille petite (aile 36—39 centimètres) . . . . *A. erythropus.*
- b″ Onglet noir; tête blanche à deux croissants noirs sur la nuque . . . . *A. indicus.*

435. Anser indicus.

Anas indica Lath. Synops.
Anser indicus Steph. Gen. Zool. XII, p. 62.
Bernicla indica Gr. Gen. B. III, p. 607.
Eulabeia indica Reichb. Natürl. Syst. 1853, tb. CI, f. 951.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

A. pallide griseus, subtus dilutior; plumis dorsi scapularibusque albido late marginatis; dorso infero uropygioque clare cinereis; tectricibus caudae superioribus et inferioribus, crisso ventreque albis; capite cum collo supero albo, lunula magna cervicali et secunda nuchali, linea mediana conjunctis, nigris; collo postice cofeineo,

1) Les deux témoignages cités présentent aussi un doute à laquelle des deux formes connues de l'oie blanche, grande ou petite (*Anas nivalis* Forst.), ils doivent être rapportés; cette dernière fut aussi observée au Japon et il est donc probable que les deux formes appartiennent à la faune du nord de la Sibérie orientale.

fascia laterali alba utrinque marginato; collo antice pallide cofeineo; alis perlaceo griseis, remigibus secundariis nigris; cauda grisea, rectricibus late albo terminatis et marginatis; rostro pedibusque flavis.

♂ ad. Le blanc occupe toute la tête avec le haut du cou et est prolongé de chaque côté dans toute la longueur de ce dernier en une large bande bordant la face postérieure du cou, qui est d'un brun café assez foncé, la région cervicale est ornée par une figure noire composée de deux grandes lunules, dont l'antérieure profonde commençant de chaque côté en arrière de l'oeil et passant à travers du milieu du cervix, la postérieure moins large et moins fortement courbée est située sur le derrière du cervix, les deux lunules réunies entre elles par une ligne médiane longitudinale, également noire; le blanc du front et des joues est coloré fortement de roux orangé, surtout à l'extrémité des plumules; le devant et le reste des côtés du cou est gris, fort coloré de café foncé au-dessous du blanc supérieur, et moins fortement mais largement au voisinage de la bande blanche; le dos et les scapulaires sont d'un gris clair tirant un peu au brunâtre à plumes bordées largement de blanchâtre; dos inférieur et croupion d'un cendré pâle uniforme; suscaudales blanches; tout le reste du dessous du corps est d'un gris très pâle à toutes plumes bordées de blanchâtre; les plumes des côtés du ventre sont d'un cendré assez foncé passant largement au brun-roussâtre au-devant d'une bordure fauve blanchâtre formant de chaque côté une grosse tache foncée sur la cuisse; bas ventre et les souscaudales blancs. Ailes d'un gris perlé clair à remiges secondaires d'un noir brunâtre, à base grise; les primaires externes d'un gris clair à extrémité rembrunie, les autres en commencant de la quatrième de plus en plus largement noirâtres en s'approchant des secondaires; sousalaires et axillaires d'un gris perlé concolore à celui des tectrices supérieures. Queue grise à rectrices bordées et terminées largement de blanc. Bec et pattes carné-jaunâtres; onglet du bec noir; les ongles cornés.

Longueur totale 802, vol 1593, aile 470, queue 150, bec 55, tarse 80, doigt médian 69, ongle 12, largeur du bec 20, hauteur du bec à la base 20, ailes dépassant la queue de 20 millimètres. (Oiseau du Baïkal).

Espèce particulière à l'Inde: trouvée par M. Przewalski en Mongolie sur le lac Koukou-noor, où les premières arrivèrent le 27 mars, et depuis ce temps on les y voyait assez souvent, mais toujours en petites troupes de 5—12 exemplaires. En outre ce voyageur l'a observée aux sources de la rivière Tetoung où elle niche en petit nombre. La femelle tuée le 18 avril était en train de ponte. Sa voix est différente de celle de l'*A. cinereus* avec lequel elle se tient sur le Koukou-noor. Au printemps le mâle pourchasse au vol la femelle, en exécutant dans l'air les évolutions semblables à celles du corbeau. En général cette oie est peu craintive, mais elle devient très prudente à mesure de la persécution. M. Przewalski dit que lorsque la femelle est tuée, le mâle tournoye au-dessus d'elle et se laisse souvent abattre; lorsque le voyageur aperçevait une paire arriver vers lui, il se couchait par terre, et agitant sa casquette les attirait vers lui. M. Sewertzoff l'a trouvée au Turkestan.

Le 7 juillet de 1876 une paire est arrivée sur le Baïkal méridional, dont le mâle a été tué par M. Godlewski; pendant le séjour de MM. Dybowski et Godlewski sur le lac de Kosogol, dans les montagnes de Tounka, on y a vus plusieurs troupes de ces oies, fort prudentes. Ce sont les seules données sur l'apparition de cette oie dans le sud de la Sibérie orientale.

436. Anser cinereus.

Anas anser Gm. L. S.N. I, p. 510.
Anser vulgaris Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 222.
Anser cinereus Mey. et Wolf. Orn. Taschb. II, p. 552. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. II, pt. I, p. 465. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 358. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338.
Anas anser ferus Temm. Man. Orn. 2e Ed. II, p. 818.
Anser cinereus var. rubrirostris Swinh. P.Z.S. 1871, p. 416. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336.
Anser rubrirostris Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 41.
Anser cinereus David et Oust. Ois. Chine, p. 491. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 477.

A. griseus, subtus multo pallidior; plumis dorsi scapularibusque fascia anteapicali brunnea, margine albido; dorso infero uropygioque cinereo-schistaceis; tectricibus caudae superioribus albis; abdomine medio albo, plus aut minus nigro vario; alis extus late pallide cinereis, tectricibus medianis brunneis, albido tenuissime marginatis; remigibus brunneo-nigricantibus; cauda brunnea, rectricibus latissime albo terminatis et marginatis, binis utrinque lateralibus totis albis; rostro rubro.

♂ et ♀ ad. Tête et tout le cou gris, nuancé légèrement d'isabelle; plumes du dos et les scapulaires d'un gris cendré longuement à la base suivi d'une bande brune antéapicale et terminées d'une bordure blanchâtre; dos inférieur et croupion schistacé uniforme; suscaudales blanches; tout le dessous beaucoup plus pâle que le cou à plumes bordées largement de blanchâtre; le milieu de l'abdomen blanc varié de plumes noirâtres dispersées sans ordre; les plumes des côtés de l'abdomen d'un gris plus foncé que celui de la partie voisine surtout en arrière, terminées par une large bordure blanchâtre; bas ventre et les sous-caudales blancs. Tectrices alaires largement sur le devant du bord de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires d'un gris perlé pâle, tandis que celles du milieu de l'aile sont brunes entourées d'une fine bordure pâle; remiges primaires d'un brun-noirâtre à barbe externe poudrée de cendré, les secondaires plus noirâtres; sous-alaires et axillaires gris-pâles. Queue brune à rectrices bordées de blanc et longuement terminées de cette couleur; l'externe et la subexterne blanches en entier, la suivante n'a que du brun pâle sur la barbe externe. Bec carné rougeâtre; pattes carnées; iris brun; onglet blanchâtre.

♂. Longueur de l'aile 435, queue 150, bec 67, tarse 72, doigt médian 71, ongle 13, largeur du bec à la base 28, hauteur du bec à la base 31 millimètres.

Ces oiseaux de l'Asie orientale nous paraissent être d'une nuance plus claire que les oies d'Europe.

La femelle adulte tuée par M. Radde a eu la base de la mandibule supérieure d'une couleur éclatante brun-roussâtre, le reste du bec fut d'un blanc sale.

Les dimensions des oeufs de la Daourie sont: 79,6—58; 84—59; 89—58,2 mm.

Cette oie habite l'Europe et niche dans peu de localités de la région centrale de cette partie du monde, beaucoup plus abondante en Asie, où elle niche plus au nord et va passer l'hiver dans les parties méridionales de ce continent jusqu'à l'Inde, où elle est très abondante pendant cette saison; les oiseaux européens vont hiverner en Afrique.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observée sur le Baïkal méridional et dans toute la Daourie, où elles commencent à arriver à la fin d'avril. Une partie reste pour nicher en Daourie et établit les nids dans l'herbe au voisinage des rivières où la végétation est basse, quelquefois elle le place dans le steppe ou dans les buissons de la pente des montagnes voisines de l'eau. Elle reste très fort sur le nid et ne s'envole que le sous les pieds de l'homme; alors elle abondonne ordinairement la ponte si les oeufs ne sont pas fort couvés. Dans ses habitudes elle ne diffère en rien des oiseaux européens. M. Radde a rencontré la première paire sur le Tareï-noor le 7 avril et le 30 de ce mois les premiers oeufs, dont il n'y avait pour la plupart que 2 dans un nid; les lieux de la nidification étaient situés au sud de la petite rivière Oulda; le 20 et le 24 septembre beaucoup de ces oies passaient sur le Tareï-noor.

«Dans le bassin du lac Khanka l'oie cendrée arrive à la fin de mars en nombre peu considérable, et niche sur les lacs. En automne elle est aussi peu nombreuse en comparaison des grandes masses des autres oies, et surtout de l'*A. minutus* Naum. Cette oie est moins craintive que les autres et se tient ordinairement par petites troupes». (Przewalski).

Pallas la cite du Kamtschatka, mais elle n'y a pas été retrouvée par Dybowski.

Selon l'abbé David elle passe régulièrement sur la côte de la Chine; il ne l'a jamais tué à Pékin ni dans le centre de l'Empire, mais on la prend aux environs de Changhai et dans les localités plus au sud.

«Trouvée nichant dans la Mongolie sud-orientale et dans la bassin du Fleuve Jaune. Dans les roseaux du lac Tsaidemin-noor, nous trouvions au commencement d'août outre les jeunes, proches à s'envoler, des mâles adultes aussi déplumés qu'ils ne pouvaient pas s'envoler, et s'échappaient à pieds devant notre chien; les jeunes se servaient de différents manèges p. e. ils faisaient des différents détours en arrière et sur les côtés pour cacher leur piste; dans la dernière nécessité ils se tapissaient entre les mottes». (Przewalski).

437. Anser albifrons Gambeli.

Anser Gambeli Hartlaub, Rev. Mag. Zool. 1852, p. 7.

Anser albifrons Temm. et Schl. Faun. Jap. Aves, p. 125. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 227. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 358. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42; 1885, p. 477. — Swinh. Ibis, 1875, p. 456; 1877, p. 146. — David et Oust. Ois. Chine, p. 492. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 212. — Blakist. Amend. List, B. Jap. p. 8. — Palmén, Bidr. Sibir. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 415.

Anser albifrons var. *Gambeli* Coues, Key. 1872, p. 7.

Anser albifrons Gambeli Stejneg. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 145. — A.O.U., Check-List. N.A.B., p. 126. — Nelson, Rep. N. H. Coll. in Alaska, p. 83.

Anser brachyrhynchus Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 212; Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 182; X, p. 95, 1882.

A. supra terreno-brunneus, pallide squamulatus; dorso infero uropygioque nigricantibus, tectricibus caudae superioribus albis; capite cum collo isabellino griseis, fronte late cum margine genali albis, nigro marginatis; gastraeo albido, nigro plus aut minus fasciato; regione anali subcaudalibusque albis; tectricibus alarum fusco-cinereis, remigibus secundariis nigris; cauda brunnea, rectricibus albo marginatis; rostro albido-carneo.

♂ et ♀. La tête et tout le cou sont d'un gris isabelle assez foncé à front et la bordure du devant des joues blancs, cette dernière couleur suivie en arrière dans toute sa largeur par une bordure noire assez large, passant graduellement dans la couleur environnante; dos et les scapulaires sont d'un brun terreux foncé à toutes plumes terminées par une large bordure d'un gris pâle, dos inférieur et le croupion d'un noirâtre uniforme, suscaudales blanches; région jugulaire d'une nuance un peu plus pâle que celle du cou à plumes bordées de plus pâle, le noir des côtés des joues prolongé assez largement sur le menton mais en nuance distinctement moins foncée; poitrine et abdomen d'un blanc, mélangé plus ou moins avec des plumes noires, rangées en grosses bandes transversales d'une manière très irrégulière, les plumes des côtés de ces parties sont brunes terminées chacune par une large bande pâle; bas ventre et les souscadales d'un blanc pur. Petites tectrices alaires le long du bord de l'aile d'un cendré assez foncé entourées d'un liseré pâle très fin, les autres concolores aux scapulaires mais bordées moins largement d'une bordure pâle, les moyennes et les grandes à bordures plus larges et blanches; remiges primaires brun-noirâtres à barbe externe des trois latérales à l'exception de la première colorée de cendré, baguette dans toutes blanche jusque près de l'extrémité; les secondaires noires formant un large miroir dans l'aile pliée; sousalaires gris-foncées. Queue d'un brun foncé à rectrices bordées largement de blanc à l'extrémité et finement de gris pâle sur les côtés. Bec blanc lacté, la partie antérieure et les tomia teints légèrement de rose, la partie postérieure à nuance

bleuâtre bien distincte; une figure carrée au dos, bordures des narines, une fine strie en arrière de ces dernières, une bordure dans les deux tiers supérieurs de la mandibule supérieure et de la moitié basale de la mandibule inférieure sont d'un jaune cadmium, ainsi que la peau nue du menton et de l'angle de la bouche, mais un peu plus pâle; onglet couleur crème: tour de l'oeil gris brunâtre; pattes d'un jaune cadmium vif, membranes interdigitales d'un jaune plus pâle et plus pur; ongles d'un blanc corné.

Les deux sexes ne diffèrent entre elles que par une taille plus forte et le noir beaucoup plus répandu en dessous dans le mâle.

Les deux mâles adultes du Soungatschi ont beaucoup moins de plumes noires sur l'abdomen que la femelle d'Irkoutsk; un de ces mâles a le blanc de l'abdomen fort coloré de roux, une grande partie de plumes frontales et des joues d'un roux vif, formant des taches isolées sur un fond blanc.

Jeune oiseau en premier plumage se distingue des adultes par le manque complet de blanc au front et sur les joues, remplacé par le noirâtre sur ces derniers et par une nuance moins foncée sur le devant même du front, distinctement plus obscur sur le reste de cette partie; les bordures aux plumes dorsales et des scapulaires plus larges et d'un fauve légèrement roussâtre; tout l'abdomen blanc sans rien de noir, la poitrine étant seulement parsemée de petites taches noirâtres disposées sur une bande large de quatre centimètres.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec de la commissure.	Longueur du bec depuis les plumes frontales.	Hauteur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Ongle du doigt médian.
Soungatschi	♂ ad.	740	1445	410	137	53	48	26	72	65	12
Soungatschi	♂ ad.	740	1465	427	136	55	47	26	66	65	11
Irkoutsk	♀ ad.	—	—	400	135	52	48	25	65	62	10
Oussouri 48° L. N. .	♂ juv.	716	1380	387	120	49	42				
Oussouri 48° L. N. .	♂ juv.	670	1395	424	127	55	47			avec l'ongle	
Ile de Behring[1]. . . .	♀ ad.	685	—	417	123	52	51	29	78	76	

Cette oie présente en général des différences assez grandes dans les dimensions du bec; la race américaine distinguée pour la première fois par M. Hartlaub diffère principalement de la forme européenne par le bec beaucoup plus fort. Les oiseaux de l'extrême Asie ont pour la plupart le bec plus fort que ceux de l'Europe mais qui ne paraît atteindre que rarement les dimensions des exemplaires américains.

La forme américaine de l'*Anser albifrons* habite tout le nord de l'Amérique et les côtes septentrionales de la Sibérie depuis le Yénisseï jusqu'au détroit de Behring. En Asie elle va hiverner sur les côtes du Japon et de la Chine méridionale.

1) Les dimensions de l'oiseau de l'île de Behring sont prises de l'ouvrage cité de M. Stejneger.

«Sur la Boganida au 70° L. N. nous avons rencontré les premiers précurseurs de cette espèce le 26 avril, quelques jours avant l'arrivée de l'*A. segetum.* Dans les environs de la rivière Nowaïa, le 24 mai, les samojèdes ont observé une oie voyageant haut dans l'air du nord vers le sud. Le 31 mai au $72\frac{1}{2}°$ L. N. deux oies ont passées au-dessus de nos têtes vers le sud, pendant le ciel pur et l'atmosphère immobile. Le 2 juin voyageait une oie et quelques heures plus tard deux autres pendant un vent SO fort. Le 8 juin plus au nord du 73° plusieurs troupes de ces oies passaient et repassaient dans les différentes directions. Le 15 juin elles se sont établies aux environs du fleuve Taïmyr. Cette espèce est la plus commune pendant la nidification dans le pays du Taïmyr et selon mon interprète elle se trouve à l'embouchure de la Paesina et de la Bolochnija presque exclusive avec l'*A. minutus* et aucune *A. segetum.* Le 22 juillet j'ai trouvé au 74° un nid avec 2 oeufs, dans une cavité du sommet d'une butte herbeuse; les oeufs étaient couchés dans un duvet abondant. A la même époque les autres oiseaux qui ne nichaient pas étaient en mue, et le 27 juillet nous avons rencontré de nombreuses troupes incapables au vol; les autres muaient encore le 8 août. Le 15 de ce mois ces dernières volaient; le 15 août j'ai trouvé encore une oie de cette espèce couvant dans un îlot rocheux du lac Taïmyr. Sur la côte de la mer d'Okhotsk des bandes passaient le 18 septembre» (Middendorff).

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée plus rare que l'*A. segetum*, et de passage. Au printemps elle se montre un peu plus tard que les autres, en automne elle voyage en même temps.

M. Stejneger a pris une femelle dans l'île de Behring le 10 mai 1883, et M. Grebnitski a fourni au Musée de St. Pétersbourg deux exemplaires tués en avril sur le lac Sarannoje dans la même île.

Selon l'abbé David elle passe en grand nombre sur les côtes de la Chine, assez rare pendant l'hiver sur le marché de Pékin, tandis qu'elle abonde à la même saison sur le marché de Changhaï.

438. Anser erythropus.

Anas erythropus L. Faun. Suec. p. 116.
Anser erythropus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 228, tb. XX, f. 2.
Anser Temminckii Boie, Isis, 1822, p. 882. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 358.
Anser medius Temm. Man. Orn. 2e Ed. IV, p. 519.
Anser minutus Naum. Vög. Deutschl. III, p. 364, tb. CCXCI. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p 43.
Anser erythropus David et Oust. Ois. Chine, p. 492.
Anser erythropus minutus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.

A. albifronti simillimus, sed statura minore et rostro breviore distinguendus.

♂ et ♀ ad. Coloration semblable en tout à celle de l'*A. albifrons* dans tous les détails, ayant le blanc également disposé au front et au bord des joues et également entouré d'une bordure noire; le dessous du corps également mélangé avec du noir; ce qui nous paraît constituer une légère différence c'est la nuance générale de la tête et du cou postérieur qui est plus foncée et plus brune dans cette petite forme; mais ceci peut provenir de la différence de la saison, dans laquelle les oiseaux ont été tués. La différence essentielle est basée sur la taille et le bec plus court et plus faible.

Le jeune oiseau en premier plumage présente la même différence des adultes que celui de l'oie précédente, le blanc de la face étant réduit à une bordure très fine irrégulière sur les côtés de la naissance du bec et à quelques plumules blanches sur le devant du front; la bande foncée faciale, moins obscure que celle de l'adulte, est plus voisine de la naissance du bec, la tache gulaire blanche est beaucoup plus grande; en dessous il lui manque de taches noires sur tout l'abdomen et ne présente qu'un groupe de quelques macules irrégulières d'un gris-brunâtre sur la région jugulaire. Le bec est blanc à onglet corné noirâtre, les deux mandibules bordées dans leur plus grande moitié basale d'une ligne noire, la mandibule inférieure a une deuxième ligne plus large que la précédente le long de son bord interne.

♂. Longueur de l'aile 390, queue 115, bec 40, tarse 62, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec 22, largeur du bec à la base 18 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 365, queue 115, bec 35, tarse 62, doigt médian 48, ongle 9, hauteur du bec 19, largeur du bec à la base 17 millimètres.

«Poussin en duvet tué sur la Boganida le 25 juin est en dessus d'un gris brun-foncé, en dessous et au front jusque presque du bord postérieur des yeux jaune-verdâtre, avec une strie transoculaire noirâtre. Dans l'exemplaire frais le bec fut brun-foncé avec l'extrémité jaune-rougeâtre; pattes brun-jaunâtres avec une teinte verdâtre» (Middendorff, l. c.).

En Europe elle est commune en Laponie et dans la Nouvelle Zemble et en Asie elle est nombreuse surtout vers l'est et s'étend même jusqu'au Japon. M. Middendorff l'a trouvée au Taïmyr et sur la Boganida plus commune que la précédente; dans cette dernière localité il a tué le 10 août un petit en duvet qui commençait à prendre les plumes sur les scapulaires. M. Przewalski l'a trouvée la plus abondante des oies dans le bassin du lac Khanka aux époques des deux migrations; au printemps de l'année 1868 les premiers s'y montrèrent le 2 avril et en 1869 le 27 mars. Selon MM. Dybowski et Godlewski on la voit partout aux passages sur le Baïkal méridional et en Daourie mais peu nombreuse. Steller la cite sur la Lena et au Kamtschatka, cependant Dybowski ne l'a pas retrouvée dans cette dernière péninsule.

Dans la table de l'ouvrage de Palmén cette forme est indiquée sur la côte glaciale de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï $66\frac{1}{2}°$—70°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr $72\frac{1}{2}°$—74°, côte occidentale du pays de Taïmyr $73\frac{1}{2}°$, cours inférieur de la Lena 72°—$73\frac{1}{2}°$, delte de la Jana 71°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

Selon l'abbé David elle passe régulièrement à travers la Chine. Des grandes bandes de ces oiseaux se montrent sur les lacs des provinces orientales, et principalement du Kiangsi, aux mois de fevrier et de mars, époque où la même espèce est mise en vente sur le marché de Changhaï.

439. Anser segetum.

Anser sylvestris Briss. Orn. VI, p. 265.
Anas fabalis Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 297.
Anas segetum Gm. L. S.N. I, p. 512.
Anser segetum Meyer, Taschb. II, p. 554. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 463. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 356. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — David et Oust. Ois. Chine, p. 491. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460.
Anas paludosus Strickl. Ann. Mag. Nat. H. ser. 3, III, p. 124, tb. IV, f. 1.
Anser serrirostris Gould, M. S.
Anser segetum var. serrirostris Swinh. P.Z.S. 1871, p. 417. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42.

A. medius; supra ardesiaco-brunneus, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque fusco-fuliginosis, immaculatis, tectricibus caudae superioribus albis; capite brunnescente-griseo, collo pallidiore; subtus medio crissoque albus, lateribus brunneis, pallide fasciatis; remigibus nigricantibus; cauda brunnea, albo terminata; rostro nigro, fascia subapicali flava; pedibus flavido-carneis.

♂ et ♀ ad. Tête gris-brunâtre, plus brune au cervix et à la nuque, passant au gris plus pâle sur le cou, dont les plumes de la région jugulaire sont plus ou moins terminées de blanchâtre; dos, scapulaires et les tectrices alaires du milieu de l'aile couverts de plumes d'un cendré ardoisé à la base, puis brunes et terminées d'une bordure pâle, plus large sur les scapulaires qu'au dos; les petites tectrices du devant de l'aile sont d'un cendré ardoisé en entier à bordures pâles fines; les plumes de l'alule, les grandes tectrices primaires et la barbe externe des remiges primaires sont d'un cendré clair sans bordures; les grandes tectrices secondaires et les moyennes terminées par une bordure blanche assez large; dos inférieur et croupion d'un fuligineux obscur uniforme; tectrices supérieures de la queue et côtés du croupion blancs; le blanc occupe en dessous largement le milieu de la poitrine et de l'abdomen, tout le bas ventre et les souscaudales; côtés du corps bruns traversés de larges bandes terminales dans les plumes blanchâtres ou d'un blanc pur. Remiges noirâtres, les secondaires plus foncées que les primaires, les tertiaires et les secondaires voisines brunes bordées à l'extérieur de blanc; dessous de l'aile et axillaires d'un ardoisé clair. Queue brune à rectrices bordées de blanc finement au bord externe des rectrices et largement à leur extrémité. Bec noir avec une bande jaune subterminale devant l'onglet noir; pattes carné-jaunâtres; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage se distinguent des adultes par les bordures de toutes les plumes dorsales plus larges et plus uniformes formant une écaillure régulière au lieu de raies transversales; toutes les remiges secondaires bordées à l'extérieur d'un fin liséré blanc; poitrine et abdomen parsemés de nombreuses grosses macules grisâtres.

Oiseaux de Koultouk.

♂ ad. Longueur totale 776, vol 1510, aile 425, queue 135, bec 65, tarse 75, doigt médian 71, ongle 12, hauteur du bec à la base 31, largeur du bec à la base 27 millimètres, aucune différence entre le bout de la queue et les ailes.

♀ jeune. Longueur de l'aile 395, queue 125, bec 50, tarse 58, hauteur du bec à la base 27, largeur du bec à la base 20 millimètres.

Oiseau de Sidemi.

♂ ad. Longueur totale 825, vol 1570, aile 446, queue 144, bec 67, tarse 73, doigt médian 73, ongle 12, hauteur du bec à la base 34, largeur du bec à la base 27, queue dépassant le bout des ailes de 0 millimètres.

Espèce répandue en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie, visite en grand nombre les contrées tempérées aux époques des migrations et y séjourne en automne longtemps dans des lieux favorables, qu'elle ne quitte pas que lorsque les gelées la forcent à abandonner la contrée; elles vont passer l'hiver aux embouchures des fleuves de l'Europe orientale, au nord de l'Afrique et en Asie jusqu'à l'Inde.

Dans la Sibérie orientale elle est partout fort commune jusqu'au Kamtschatka inclusivement. M. Middendorff donne les données suivantes: «Elle a été vue sur la Boganida au 70° L. N. le 26 avril, et elles nous ont suivies dans le voyage vers le nord; sur le fleuve Taïmyr elles s'apprêtaient à la nidification. Au 74° L. N. dans la nuit du 7 juillet les nombreuses phalanges de cette espèce, composées de 7,8 jusqu'à 14 exemplaires passaient vers le sud, puis entre le 21 et le 27 juillet voyageaient vers le nord les troupes de 6—30 individus. Le 13 juillet j'ai trouvé au 74° L. N. un nid avec 4 oeufs fort couvés, qui furent plus tard détruits par le *Lestris pomarina*; ce nid présentait une cavité au sommet d'une butte herbeuse haute de 2 pieds tout près du bord de la rivière, à deux toises au-dessus de la surface de l'eau; ce nid était tapissé d'herbe de l'année passée et d'un peu de duvet. Le 29 juillet les oiseaux commençaient à muer au Taïmyr, et le 7 août on y voyait encore des troupes nombreuses des oiseaux en mue. Dans la première moitie de ce mois la plus grande partie était emplumée et le 20 août passaient des petites troupes composées de 3—7 exemplaires, des deux séxes, qui, comme il paraît, ont niché. En même temps les grandes bandes passaient aussi. L'*A. segetum* se trouve aussi dans le nord-est, il y fut vu pour la première fois le 5 mai dans les environs d'Amginsk. Le jour suivant les grandes troupes se montrèrent. Elle niche aussi dans les montagnes Stanowoï et dans la grande île Schantar. Le 12 août les grandes troupes voyageaient vers le sud sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, et le 21 septembre elles s'arrêtaient encore en troupes peu

nombreuses presque sur toutes les eaux du marais de mousse, pour se rassembler, passer la nuit et se nourrir de baies de *Vaccinium myrtillus*».

Selon MM. Dybowski et Godlewski elle est commune dans toutes les localités depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, elle voyage en même temps que les autres oies, la migration de l'automne a lieu à la fin de septembre et au commencement d'octobre.

Przewalski l'a trouvée peu nombreuse sur le lac Khanka, mais dans la baie de Possiet on la voyait en grand nombre au passage en septembre.

«Quelques jours avant l'oie cendrée j'ai rencontré l'oie des moissons pour la première fois le 13 avril 1856 sur le Tareï-noor, leur passage de printemps continuait jusqu'à la fin de mai, et elles n'y restèrent point pour nicher; jusqu'au 13 mai la plus grande partie s'est retirée plus au nord; le 23 mai j'ai vu encore une phalange en passage, et le 29 de ce mois j'ai tué une paire dans les environs de Koulousoutajewsk. Dans les montagnes de Boureïa les premières se sont montrées le 6 avril de 1858 sur la petite rivière Ou, le 16 de ce mois elles furent plus nombreuses, mais le passage principal ne commença que le 12 mai, elles furent sur le plateau moyen de l'Ou aussi nombreuses qu'elles constituaient des milliers. Sur l'Irkout moyen elles arrivèrent le 3 mai, et le 7 de ce mois j'ai observé des vols, qui sans doute passèrent par la crête des Sayanes . . . En automne de 1856 elles séjournaient longtemps sur l'Onon moyen, j'y ai vu le 7 octobre des grandes bandes sur la neige; la plus grand migration a eu lieu le 27 septembre jusqu'au 1 octobre. Dans les montagnes de Boureïa je me suis convaincu plusieurs fois que les vols de cette oie voyageant à une grande hauteur vont dans les différentes directions qui ne peuvent pas être attribuées aux conditions locales, car les troupes étaient en ordre, fort élevés et gardaient leur direction pendant tout le temps qu'on pouvait les voir. Je les ai vus pour la première fois le 21 et le 22 septembre se dirigeant vers le sud, le 26 de ce mois des nombreuses phalanges allaient en orient, le 27 de nouveau vers le sud, tandis que le 24 et le 25 vers l'ouest. Le 9 octobre la migration principale fut terminée et le 19 de ce mois on voyait un petit nombre de retardataires. L'année suivante les premières se montrèrent dans les montagnes de Boureïa le 20 et le 21 septembre; le 9 octobre on voyait encore des oies posées sur les bords de l'Amour, mais point de passantes» (Radde).

«Elle vient en grand nombre passer l'hiver dans l'empire Chinois. Elle s'établit dans le voisinage des lacs et de là elle se répand dans les champs pour dévorer les jeunes feuilles de blé; souvent même lorsqu'elle est de passage au printemps, elle s'abat dans l'intérieur de la ville de Pékin. Cette espèce est la plus commune à elle seule que toutes les autres réunies qui visitent la Chine» (A. David).

M. Kalinowski a observé cette oie en Corée aux époques des passages.

440. Anser segetum Middendorffii.

Anser grandis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225, tb. XX, f. 1. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 462. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 354. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108; 1874, p. 336; 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 42. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. l. c. p. 447.

Anser segetum Middendorffi Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 141, tb. VII, f. 1. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, 134. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 224.

A. major; supra ardesiaco-brunneus, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque fuliginosis, immaculatis; capite brunnescente-griseo, collo pallidiore; subtus dilute griseus, plumis late albido marginatis; ventre tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; remigibus nigricantibus; cauda brunnea, fascia albida terminata; rostro nigro, fascia praeapicali flava ornato; pedibus flavido-carneis.

♂ et ♀ ad. Tête gris-brunâtre, passant au gris plus pâle sur le cou; dos, scapulaires et les tectrices alaires couverts de plumes d'un cendré ardoisé à la base, puis brunes avec une bordure gris fauve, assez large sur les scapulaires et les tectrices postérieures de l'aile; bordures des grandes tectrices secondaires blanches; les tectrices du bord inférieur de l'aile, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires sont d'un cendré ardoisé sans presque de bordures, ou avec des bordures d'un gris roussâtre peu prononcées; dos inférieur et croupion d'un fuligineux obscur, noirâtre au croupion, uniforme; tectrices supérieures de la queue blanches; tout le dessous du corps est d'un gris pâle, à bordures de plumes plus pâles tirant au blanchâtre; les plumes des flancs de plus en plus foncées en s'approchant de la cuisse à bordures claires terminales plus nettement prononcées; bas ventre et les sous-caudales blanches. Remiges noirâtres, à barbe externe dans les latérales colorée légèrement de gris, les secondaires plus noires; sousalaires et axillaires gris-brunâtres. Queue brune, à rectrices bordées finement de gris-pâle et terminées largement de blanc. Bec noir avec une bande jaune entourant l'extrémité des deux mandibules au devant de l'onglet qui reste noir, large au milieu d'un centimètre tandis que sur les côtés de la mandibule supérieure elle est large jusqu'à 2 centimètres; pieds d'un carné jaunâtre; iris brun-foncé.

A l'époque des noces cette oie a souvent la tête fortement colorée de roux ferrugineux plus ou moins intense, quelquefois même toutes les plumes du cou et de tout le dessous du corps sont fortement colorées à l'extrémité de roux vif, formant des nombreuses taches et des squamules au cou, des raies transversales plus ou moins grosses sur la région jugulaire et l'abdomen. Cette couleur n'est que superficielle, comme cela a lieu dans un grand nombre d'autres palmipèdes, comme canards et cygnes. Dans cette saison les bordures aux scapulaires et les tectrices alaires sont presque blanches; les remiges tertiaires bordées à l'extérieur de blanchâtre.

Dimensions:

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Hauteur du bec a la base.	Largeur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Ongle.	Queue dépassant le bout des ailes.
Fl. Oussouri 48° L. N.	♂	928	1715	498	152	80	37	32	80	73	13	10
Daourie	♂	—	—	503	164	78	34	32	84	77	14	—
Koultouk	♂	—	—	488	156	70	34	32	77	71	13	—
Sidemi.	♀	760	—	457	148	68	35	29	69	64	12	—
Koultouk	♀	776	1555	444	155	68	33	26	80	71	11	0

Dimensions données par M. Stejneger des oiseaux de l'île de Behring:

♂. Longueur totale 850, aile 495, queue 143, culmen 75, bec depuis la commissure 72, onglet 19, hauteur du bec en arrière de l'onglet 18, hauteur à la base 40, largeur au milieu des narines 25, hauteur du tarse 96, doigt médian avec l'ongle 93 millimètres.

♀. Longueur totale 772, aile 463, queue 134, culmen 68, bec depuis la commissure 66, onglet 18, hauteur du bec à la base 37, largeur du bec au milieu des narines 24, hauteur du tarse 24, doigt médian avec l'ongle 82 millimètres.

Dimensions données par M. Middendorff.

Longueur totale 870, de l'aile 460, bec depuis la commissure 80, bec du front 76, hauteur du bec à la base 36, largeur du bec à la base 31, tarse 84, doigt médian avec l'ongle 90 millimètres.

Le bec de cette oie diffère de celui de l'*A. segetum* par sa ligne dorsale légèrement concave au lieu de bossue au-dessus des narines, à arête élargie et non comprimée; l'extrémité du bec plus large au lieu d'être graduellement atténuée; l'onglet arrondi, tandis qu'il est fort atténué au bout dans l'oiseau cité, la base renflée légèrement au front au lieu d'être aplatie. Toutes ces différences sont très peu apparentes.

Les oeufs sont d'un blanc presque pur à coque plus ou moins jaune en transparence, couvés ils prennent une nuance jaunâtre sale, et sont en outre salis plus ou moins de gris. Dimensions des oeufs de l'Akscha en Daourie: 73,6—53,2; 78,2—53,6; 81,5—55,8; 82—55,3; 85—57; 88,4—57,3; 90—59 millimètres.

Oie commune dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka inclusivement vers l'est et visitant accidentellement les îles Commodores, vers le sud elle est partout commune jusqu'à la côte de la mer du Japon. Sa dispersion en Chine est inconnue.

M. Middendorff ne l'a pas trouvée sur le fleuve Taïmyr, mais il l'a prise sur la Boganida, où selon les relations des indigènes cette oie se trouve également comme l'*A. segetum* en bandes, elle a la voix semblable mais plus rauque, se plume en même temps,

plonge parfaitement, ce qui fait qu'on la tue rarement. Le 7 mai elle fut tuée à Oudskoï Ostrog sur la rivière Polowinnaïa. Selon M. Schrenck elle arrive dans l'embouchure de l'Amour à la fin d'avril, en 1855 un exemplaire y fut tué le 12 mai. M. Radde dit cependant que cette oie précède dans son arrivée les autres oies dans le sud de la Sibérie orientale, comme le prétendent aussi les indigènes, qui la distinguent positivement de l'oie précédente; le 7 mars 1856 les premières se montrèrent au Tareï-noor, mais sur l'Irkout moyen elle vient plus tard, où ce voyageur à tué la première paire le 25 avril 1859.

MM. Dybowski et Godlewski l'ont observée dans toutes les localités qu'ils ont visitées, depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon; elle y est de passage et voyage en même temps que les autres oies, ce qui a lieu au printemps dans la deuxième moitié d'avril. Partout elle niche en nombre assez considérable, surtout au voisinage des grandes rivières et des lacs. M. Dybowski l'a trouvée répandue au Kamtschatka. Selon M. Stejneger elle visite l'île de Behring dans les époques des migrations.

Selon M. Nikolski en août, cette oie se tenait en grandes troupes au voisinage de l'embouchure du Tym et dans la baie Nyiskoï, et se rendait tous les jours du marais sur le toundra. Lorsque les baies de l'airelle blanche *(Vaccinum uliginosum)* et les autres murissent les oies vont sur le toundra pour les manger et deviennent très grasses.

Genre **Cygnopsis.**

441. Cygnopsis cygnoides.

Anser cygnoides Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 218. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125, tb. LXXXI. — Schr. Reis. Forsch. Amurl, II, pt. I, p. 457, tb. XV, f. 1 et 2. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 350. — David et Oust. Ois. Chine, p. 493.

Cygnopsis cygnoides Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1836, I, p. 37. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460.

C. supra brunnea, plumis pallide marginatis, dorso infero uropygioque terreno-brunneis, tectricibus caudae superioribus albis; capite colloque albidis, pileo fasciaque colli postici cofeineo-brunneis; mystacibus utrinque latis brunneis, marginibus frontali et genalibus albis; subtus isabellina, lateribus obscurioribus pallide transfasciatis; ventre postico subcaudalibusque albis; alis extus late cinereis; cauda brunnea, rectricibus late albo terminatis; rostro basi elata nigro; pedibus coccineo-rubris.

♂ et ♀ ad. Tête et cou blanchâtre avec du brun café couvrant tout le sommet de la tête et les lores jusque près de la commissure du bec, à limite entre les deux couleurs nettement tranchée en ligne droite parcourant obliquement à une petite distance du bord inférieur de l'oeil jusqu'au derrière du cervix, cette couleur étant prolongée tout le long de la nuque et

de la face postérieure du cou en y occupant une bande large de deux centimètres; une fine bordure blanche sépare cette couleur brune de la base du bec au front et dans toute la hauteur de la mandibule supérieure; une large moustache d'un brun café moins foncé que celui du sommet de la tête, commençant à la commissure et parcourant jusque vis à vis des oreilles; la gorge est plus ou moins colorée de brunâtre; dos, scapulaires et les tectrices supérieures de l'aile bruns à toutes plumes bordées à l'extrémité de blanchâtre ou de fauve blanchâtre, et largement cendrées à la base; le dos inférieur et le croupion sont d'un brun terreux obscur uniforme; tectrices supérieures de la queue blanches, ne dépassant pas les deux tiers des rectrices; le dessous du corps est isabelle avec une légère nuance rougeâtre à bordures des plumes plus pâles; les plumes des côtés de la poitrine et de l'abdomen plus foncées, brunes au-dessus des cuisses à raies claires alaires plus nettement dessinées; bas ventre et les souscaudales blancs. Tectrices alaires du bord inférieur de l'aile pliée largement, les plumes de l'alule et les grandes tectrices primaires d'un cendré bleuâtre clair, celles le long de l'avant-bras enduites d'une nuance cendrée; remiges primaires d'un cendré bleuâtre passant au noir à l'extrémité, graduellement plus longuement en s'approchant des secondaires, à baguette blanche jusque près de son extrémité; les secondaires noires à base cendré-bleuâtre; les tertiaires brunes bordées extérieurement de blanc; sousalaires et axillaires d'un cendré brunâtre. Queue brune à rectrices terminées largement de blanc; l'externe blanche à barbe interne gris-brunâtre au milieu de la barbe interne. Bec noir à dos dilaté et renflé à la base, puis plat jusqu'au dessous du bord postérieur des narines; pattes d'un rouge carminé; iris brun très foncé.

♂. Longueur totale 875, vol 1590, aile 450, queue 150, bec 83, tarse 82, doigt médian 82, ongle 13, hauteur du bec à la base avec l'enflure frontale 32, hauteur au-devant de l'enflure frontale 28, largeur du bec à la base 28 millimètres. (Oiseau des bords du fleuve Argoun).

♂. Longueur de l'aile 455, queue 140, bec 80, tarse 80, doigt médian 83, ongle 13, hauteur du bec à la base jusqu'au sommet de l'enflure frontale 40, largeur du bec à la base 27 millimètres (Oiseau de Darasoun).

♂. Longueur totale 940, vol 1660, aile 470, queue 153, bec 82, tarse 80, doigt médian 83, ongle 14, hauteur du bec à la base 36, largeur du bec à la base 27, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres. (Oiseau de Sidémi du 15/IV 1885).

♂. Longueur totale 915, aile 460, queue 152, bec 75, tarse 80, doigt médian 80, ongle 13, hauteur du bec à la base 36, largueur du bec à la base 30 millimètres (Oiseau de Sidémi).

♀. Longueur de l'aile 16″ 6‴, de la queue 5″ 7‴, du bec 3″ 3‴, hauteur du bec au front 1″ 2‴, largeur du bec 9‴, largeur du tarse 2″ 11‴, doigt médian 2″ $10\frac{1}{2}$‴, ongle $5\frac{1}{2}$‴ (Dimensions de la ♀ recueillie par M. Schrenck).

♀. Longueur totale $31\frac{1}{2}$″, de l'aile 15″ 10‴, de la queue 4″ 10‴, bec jusqu'au milieu

du front 2″ 10‴, hauteur du bec à la base 1″ 3‴, longeur du tarse 2″ 9‴, doigt médian 2″ 11‴, ongle 6‴ (Dimensions de la ♀ recueillie par M. Radde).

Les deux sexes sont en général semblables entre elles sous tous les rapports, la femelle est cependant moins forte que le mâle, et a l'enflure frontale au bec moins forte. Les deux sexes présentent cependant une grande variabilité dans le développement de cette enflure, qui change considérablement la forme de la base du bec, et qui dépend de l'âge des oiseaux; la différence dans la largeur de la bordure frontale blanche paraît aussi différer selon l'âge de 10 jusqu'à 5 ou même 4 millimètres au milieu du front; quant à la nuance de cette bordure blanche, pure ou colorée plus ou moins de roux elle dépend de l'état du plumage, elle est d'un blanc pur dans la robe tout fraîche, tandis qu'au printemps elle est plus ou moins teinte de jaune-roussâtre, ce qui est aussi particulier à beaucoup d'autres palmipèdes; dans les individus de printemps la couleur des côtés de la tête est souvent colorée légèrement de jaunâtre.

Dimensions des oeufs de l'Argoun en Daourie: 77,3—53,5; 77—54,3; 78—56; 80—55; deuxième ponte: 88,2—57,4; 88,2—57,3; 85—58; 87—56; 86—58; du Kamtschatka 80,8—55; 84—55 millimètres.

Oie répandue dans la Sibérie orientale depuis le fleuve Ob jusqu'au Kamtschatka inclusivement, dans les îles Kouriles, au nord du Japon et en hiver dans la Chine.

Pallas l'a observée principalement aux environs du lac Baïkal, et a vu des exemplaires du Kamtschatka et des îles Kouriles. M. Woznessenski l'a trouvée à Ajan; M. Schrenck sur tout le cours de l'Amour jusqu'à l'embouchure. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée dans toutes les localités qu'ils ont explorées depuis le Baïkal méridional jusqu'à la côte de la mer du Japon.

«De toutes les localités que nous avons visitées nous avons trouvé cette oie la plus commune aux environs du fleuve Argoun en Daourie, où elle niche en abondance. Elle y place son nid dans le steppe au milieu de l'herbe pratiquant une petite cavité dans le sol, qu'elle tapisse avec un peu d'herbe. Elle reste fort sur les oeufs et ne les abandonne pas facilement. Les petits vont sur la rivière et se réunissent avec les autres troupes; le mâle assiste toujours à la famille. Pendant que les jeunes grandissent et ne sont pas capables au vol les adultes muent; le mâle perd à la fois toutes les remiges et ne peut pas s'envoler jusqu'à ce que ces pennes ne soient pas complètement developpées. Une troupe pareille va en cas de danger sur la rivière nageant à la surface, puis lorsqu'elle s'est éloignée à une certaine distance tous les individus s'enfoncent ne laissant que la tête à l'extérieur et tachent de revenir vers le bord plongeant entièrement dans les lieux les plus dangereux. Lorsqu'ils grandissent et commencent à s'envoler un peu ils se retirent devant la poursuite sur les bords, surtout herbeux ou couverts de buissons, et c'est alors qu'on les prend à main à l'aide d'un chien».

«Les époques de ses migrations sont les mêmes que celles des autres oies. Toutes les oies se posent alors pour la nuit sur les bords sablonneux vastes et découverts et ne se laissent pas approcher. Les indigènes les prennent alors dans des trous creusés dans le sol,

aussi larges que l'oie puisse y entrer, et aussi profonds qu'elle puisse s'y cacher, et les couvrent légèrement de paille. Les oies se promenant dans ces lieux tombent dans ces trous, élevant ordinairement les ailes et ne trouvant pas de point d'appui, elles s'enfoncent jusqu'à ce qu'elles n'ont plus de moyen pour en sortir» (Godlewski).

En juillet Pallas les a vus sur le lac Baïkal nageant avec les poussins. Selon ce voyageur elle vient du sud au commencement du printemps.

«Sur le Baïkal on ne trouve cette oie que dans les contrées de l'embouchure des grands cours d'eau; je ne l'ai jamais rencontrée sur les bords élevés du lac même; en général peu commune. En août de 1855 on entendait dans le delta de l'Angara septentrional la voix claire et forte de cette oie mêlé au vacarme des autres palmipèdes. En septembre de la même année j'ai rencontré cinq oiseaux le 19, les autres avaient déjà quitté la contrée . . . Sur le Tareï-noor les premières se sont établies le 15 avril 1856; le 30 il y avait beaucoup de nids remplis d'oeufs sur le ruisseau Oulda, mais toutes les oies ne couvaient pas encore, au contraire on voyait pendant tout l'été des bandes stériles. Sur l'Amour moyen les premières se montrèrent plus tôt que dans la Mongolie, le 9 avril une de ces oies voyageait dans la direction OW. Les plaines au-dessus des montagnes de Boureïa furent évidemment leur but, le 16 avril j'y ai déjà rencontré sur la petite rivière Ouril des oiseaux apariés. Beaucoup plus tard je les ai trouvés en 1859 dans les plateaux de Tounka; dans cette contrée élevée la plupart des oiseaux migratoirs retardent considérablement leur arrivée; cette oie qui n'est pas commune dans cette contrée, était rencontrée dans la première moitié de mai; selon la relation des habitants de la contrée dans les années moins tardives elle arrive plus tôt . . . A la fin de la première moitié d'août elles avaient déjà complété la mue sur le Tareï-noor; le 24 de ce mois elles se réunissaient en grandes bandes, criaient sans cesse, se reposaient le plus volontier sur les flaches d'eau basse, à fond couvert çà et là d'incrustation saline, et bougeaient de temps en temps. Le 28 et le 30 les bandes ont été en complet. Le 14 septembre la pluralité a quitté la contrée; le 16 on en voyait peu; et le 19 il n'y avait plus. Dans les montagnes de Boureïa j'ai observé le premier passage d'automne le 9 septembre, le dernier le 14 de ce mois» (Radde).

M. Kalinowski observait cette oie en Corée aux époques des passages.

«Sur le lac Khanka elle viennent en grand nombre pendant la migration de printemps, qui est la plus forte dans le deuxième tiers d'avril. Ordinairement elle se tiennent par troupes de 20—40 exemplaires. Au vol elles se rangent ordinairement comme les grues en angle, au milieu duquel se rangent souvent les canards de différentes espèces. Elle niche plus abondamment que les autres oies dans les îlots marécageux du bassin du Khanka. Le nombre des petits d'une famille est de 5 ou 6, plus rarement 3 ou 4. Dans la moitié de juin je trouvais des jeunes de la taille du canard commun» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle vient en bandes nombreuses passer l'hiver dans l'empire céleste, et dans cette saison les chasseurs indigènes approvisionnent largement de ces oiseaux les marchés de Changhaï et de Tientsin. Cette espèce retourne de fort bonne

heure vers le nord en faisant retentir les airs de son cri bien plus sonore que celui de l'oie vulgaire.

M. Przewalski l'a trouvée en Mongolie dans la moitié d'avril sur le lac Dalaï-noor, et nichant en petit nombre sur le lac Tsaidemin-noor, dans la vallée du fleuve Jaune.

Genre **Branta**.

a. Cou roux marron . . . . *B. ruficollis.*

b. Cou et tête noirs

b′ Tout le visage blanc. . . . . *B. leucopsis.*

b″ Visage noir

ba. Le noir ardoisé répandu sur toute la région jugulaire.

bα. Le foncé de la poitrine brusquement séparé de la couleur plus pâle de l'abdomen, anneau collaire blanc interrompu sur le devant . . . . *B. brenta.*

bβ. Le foncé de la poitrine passant sur l'abdomen, anneau collaire blanc non interrompu par devant . . . . *B. nigricans.*

bb. Le noir intense sur la tête et le cou, bande parotique et région jugulaire blanches . . . . *B. hutchinsi.*

442. Branta brenta.

Anser brenta Briss. Orn. VI, p. 304, tb. XXXI. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 229 (part.).
Anas bernicla L. S.N. I, p. 198.
Branta bernicla Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 67. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 127.
Anser bernicla Ill. Prodr. p. 277.— Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228, tb. XXI, f. 1.
Bernicla brenta Steph. Shaw's, Gen. Zool. XII, pt. II, p. 46. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 425.
Bernicla melanopsis Macgill. Man. Brit. B. II, p. 151.
Anser torquatus Frisch, Vög. Deutschl. II, tb. CXXVI.

B. supra brunneo- schistacea, subtus dilutior; capite cum collo toto et jugulo nigricantibus, annulo collari albo, antice et postice interrupto; lateribus abdominis albo transfasciatis; crisso tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; remigibus rectricibusque nigris; rostro pedibusque nigris.

♂ et ♀ ad. Tête, tout le cou et la région jugulaire sont d'un noir ardoisé à éclat soyeux; avec un anneau blanc interrompu largement sur le devant et en arrière, situé au-dessous de la tête dans toute la largeur des deux côtés du cou et composé sur chacun de ces côtés d'une large ligne transversale avec une dizaine de branches linéaires subverticales, assez longues sur le devant et graduellement plus courtes en arrière; dos, scapulaires et les

tectrices alaires d'un schistacé brunâtre, moins foncé que la couleur du cou; dos inférieur et croupion d'une nuance moins brunâtre; abdomen d'un schistacé moins brunâtre et moins foncé que celui du dos, à milieu même du ventre coloré de roussâtre; plumes des flancs terminées largement de blanc en y formant des bandes transversales graduellement plus grosses en s'approchant des cuisses; le bas ventre est blanc pur, ainsi que les tectrices supérieures et inférieures de la queue, couvrant les rectrices jusqu'à leur extrémité. Remiges et rectrices noires; sousalaires et axillaires d'une nuance un peu plus pâle que les tectrices supérieures des ailes. Bec et pattes noires; iris brun très foncé.

Jeune oiseau en hiver a l'ardoisé moins foncé et non noir sur la tête et au cou; l'ardoisé plus pâle et non brunâtre sur les scapulaires et les tectrices alaires, à toutes plumes bordées largement de gris, plus clair sur les tectrices alaires qu'aux scapulaires et presque blanches sur les grandes et les moyennes tectrices; l'abdomen sans nuance brunâtre à bordures des plumes des flancs un peu plus pâles que le fond ne formant pas de bandes aussi prononcées que celles des adultes; point de collier blanc. Le reste comme chez l'adulte.

♂. Longueur de l'aile 360, queue 108, bec 41, tarse 59, doigt médian 55, ongle 12, hauteur du bec à la base 19, largeur du bec à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 320; queue 95, bec 39, tarse 56 millimètres.

Les poussins en duvet sont d'un gris-foncé en dessus, d'un blanc grisâtre sans aucune nuance jaunâtre en dessous. Bec à extrémité et l'onglet blanchâtre. (Middendorff).

Selon M. Seebohm les oeufs recueillis par le Major Feilden étaient au nombre de quatre ou cinq dans une ponte. Ils sont d'un blanc de crème à granulation fine, le lustre faible; longs de 2,65—2,87 pouces, sur la largeur de 1,75—1,95 pouces. Impossibles à distinguer des oeufs de la *B. leucopsis* et distincts de ceux de l'*Anser albifrons* de la même grandeur par le poids plus faible.

L'expédition de la Vega a observé cette oie sur la côte du pays de Taïmyr le 11, 14—18 août de 1868, puis dans le cap de Tschelouskin le 19—20 août. Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén cette forme est indiquée sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: Boganida 70°, environs du Fleuve Taïmyr $73\frac{2}{3}$°—75°, côte occidentale du pays de Taïmyr 75°—$76\frac{2}{3}$,°, côte orientale de ce pays $77\frac{2}{3}$°.

M. Pleske a examiné les exemplaires de la Boganida recueillis par M. Middendorff, et s'est convaincu qu'ils appartiennent à la *B. brenta* typique et non à la forme américaine.

Selon M. Middendorff elle est arrivée sur le fleuve Taïmyr le 16 juin et y nichait; le 27 juillet il y avait des petits en duvet; entre le 23 et 27 août au 75° L. N. des grandes troupes passaient vers le nord. Elle niche aussi sur la Boganida. Dans l'intérieur des régions plus méridionales de la Sibérie orientale aucun des voyageurs ne l'a pas rencontrée.

443. Branta brenta nigricans.

Anser brenta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 229 (pt.).
Anser nigricans Lawr. Ann. Lyc. New-York. IV, 1846, p. 171.
Anas bernicla Kittl. Denkw. II, p. 384.
Bernicla nigricans Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, 1869, p. 295. — Dall. Avif. Aleut. Isl. West. Unal. p. 6. — Blakist. Amend. List B. Jap. p. 33 (1884). — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 225.
Branta nigricans Bannist. Pr. Ac. Nat. Sci. Philad. 1870, p. 131. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 149; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 128.
Bernicla torquata Blakist. and Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 183; X, 1882, p. 96.
Bernicla brenta nirgricans Coues, Check-List, 2e Ed. p. 112. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII, p. 426.

B. brentae simillima, sed differt coloribus obscurioribus, annulo collari antice non interrupto, fasciisque lateribus abdominis latioribus et purioribus.

♂ ad. Tête et tout le cou jusqu'à l'épigastre en dessous d'un schistacé noirâtre à plumes du devant du cou et de toute la région jugulaire terminées par une bordure assez fortement lustrée et qui sous certain jour prend une nuance plus noire que le reste de ces plumes; les plumes du haut du cou terminées par une tache blanche subtriangulaire formant une cravate de cette dernière couleur assez large sur le devant, atténuée sur les côtés et interrompue sur la nuque, les dernières plumes de l'anneau terminées par une bordure noire, cet anneau n'est continu que sur sa bordure inférieure tandis qu'il est composé de petites macules isolées sur le milieu même du cou et de plusieurs lignes parallèles obliques sur les côtés; tout le dos et les scapulaires sont d'un schistacé tirant légèrement au brunâtre, d'une nuance considérablement moins foncée que celle du cou et à bordure terminale dans toutes les plumes plus pâle et plus brunâtre; dos inférieur et milieu du croupion d'un ardoisé plus foncé que celui du dos et moins foncé que celui du cou, d'une nuance uniforme partout; abdomen ardoisé brunâtre à plumes de la partie antérieure paraissant être bordées de plus foncé, puis d'une nuance uniforme sur le ventre; plumes des flancs de tout l'abdomen terminées par une large bordure blanche formant des nombreuses bandes transversales beaucoup plus larges que les bandes foncées intermédiaires entre elles; côtés du croupion, tectrices supérieures et les inférieures de la queue et la région anale blancs. Tectrices alaires sont de la couleur du dos mais uniformes sans aucune bordure distincte; les remiges et les rectrices noires; sousalaires et axillaires d'une nuance un peu plus brunâtre que celle des sousalaires. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀ ad. N'est distincte du mâle que par une taille un peu moins forte, la cravate moins arge et moins épaisse, les bandes blanches des flancs de l'abdomen moins larges et moins pures.

♂. Longueur de l'aile 360, queue 105, bec 42, tarse 60, doigt médian 55, ongle 8, hauteur du bec 21, largeur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 333, queue 100, bec 38, tarse 55, doigt médian 50, ongle 6, hauteur du bec 21, largeur du bec 15 millimètres.

Comme les oiseaux de la Sibérie orientale nous sont inconnus nous donnons donc la description et les dimensions des exemplaires du Japon (Hakodade), dont le mâle tué en février 1883 nous a été communiqué par M. Seebohm, la femelle de février 1884 appartient au Musée du Comte Xavier Branicki.

Dimensions d'une ♀ jeune tuée le 8 novembre 1882 dans l'île de Behring, données par M. Stejneger.

«Longueur totale 568, queue dépassant les ailes de 15, aile 330, queue 88, bec 36, tarse 64, doigt médian avec l'ongle 55 millimètres; poids 5 livres».

Cette forme n'est distincte de la *B. brenta* que par le bec distinctement plus épais, et surtout plus large, ainsi que par la couleur générale plus foncée, la différence entre le foncé du cou et la couleur plus claire du dos et de l'abdomen considérablement moins grande et moins distincte au premier coup d'oeil, par la cravate collaire plus épaisse, non interrompue sur le devant et quoique paraissant être interrompue en arrière elle y possède un certain nombre de taches blanches cachées sous l'extrémité foncée des plumes environnantes et par les bandes des flancs plus larges et plus nettement blanches.

Cette oie habite la partie orientale de la région arctique et l'ouest de l'Amérique du nord, rare et accidentelle dans les Etats atlantiques. Sur son apparition dans les limites de la région dont nous nous occupons nous n'avons pas d'autres données sauf les témoignages de Pallas, de M. Stejneger de l'île de Behring cité plus haut, et de M. Nikolski.

Dans la Sibérie orientale Pallas la cite commune aux environs de la mer glaciale entre les fleuves Lena et Kolyma, plus rare au Kamtschatka, sur le cap boréal Kronotskoï.

«Je n'ai pas vu cette oie dans l'île de Sakhaline mais Poljakow les a observés sur les montagnes d'oiseaux à la fin de mai au sud de Nichouia sur le bord oriental de l'île, sur les rochers, séparés de l'île par l'eau marine. M. Dobrotworski cite cette oie dans la partie méridionale de l'île, et M. Mitsoul dit que la bernache (*B. bernicla*) se montre dans le sud de l'île de Sakhaline depuis le printemps jusqu'en automne tardif, non souvent et en petit nombre (Nikolski).

En hiver elle vient sur les côtes du Japon.

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén cette forme est indiquée sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur de la Lena ? $73\frac{1}{3}$°, delte de la Jana 71°, archipel Neo-Sibérien $73\frac{1}{2}$°, bords du Swiatoï nos 71°, côte glaciale du pays des Tschouktschi $69\frac{1}{2}$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

444. Branta leucopsis.

Anser bernicla et *A. bernicla minor* Briss. Orn. VI, p. 300 et 302.
Anas casarca Gm. Reis. Russ. R. II, p. 177, tb. XIII.
Anas leucopsis Bechst. Orn. Taschb. II, p. 424.
Anser leucopsis Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 921. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 228.
Anser bernicla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 230.
Bernicla leucopsis Boie, Isis, 1822, p. 563. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.
Branta leucopsis A.O.U., Check-List N.A.B. p. 128.

B. supra cinerea nigroque transfasciata, subtus alba: fronte, lateribus capitis gulaque albis; cervice, collo toto, pectore, interscapulio caudaque nigris; lateribus abdominis griseo transfasciatis; rostro pedibusque nigris.

♂ et ♀ ad. Tête avec la gorge blanche, à bordure frontale assez fine, le devant même des joues, tout le long de la base de la mâchoire et une raie entre l'oeil et la base du bec noirs, ce noir varié plus ou moins de blanc sur les joues et au devant de l'oeil; le noir intense et uniforme occupe le sommet de la tête, depuis le niveau du milieu des yeux, la nuque, tout le cou, le devant du dos en dessus, le croupion et le haut de la poitrine en dessous; le reste du dos, le dos inférieur, les scapulaires et les tectrices alaires sont rayés en travers de noir et de cendré bleuâtre clair, ces raies claires sont fines sur le derrière de la région interscapulaire et sur le devant des scapulaires, tandis qu'elles sont beaucoup plus larges que les noires sur les scapulaires postérieures et sur le derrière de l'aile; sur le devant du dos inférieur les raies des deux couleurs sont également grosses, tandis que la plus grande moitié est aussi noire que le croupion; suscaudales blanches; tout l'abdomen est blanc pur au milieu, sur le bas ventre et les souscaudales, tandis que la couleur des côtés de l'abdomen est d'un blanc perlé avec une large bande grise devant la bande terminale blanchâtre. Remiges noires a barbe externe cendrée jusque près de l'extrémité; sousalaires et les axillaires cendrées. Queue noire. Bec et pattes noirs; iris brun.

Jeune oiseau en hiver a le blanc de la tête coloré d'isabelle; toutes les plumes frontales, celles du dessus des yeux et du devant des joues terminées par une bordure ou un point noir; un mélange de plumes d'un fuligineux noirâtre sur la région jugulaire; le dos inférieur plus longuement rayé de cendré; les raies noires du haut des ailes moins intenses et moins régulières; les bordures des tectrices alaires postérieures tirant au fauve.

♂. Longueur de l'aile 440, queue 150, bec 33, tarse 73, doigt médian 54, ongle 12, hauteur du bec à la base 17, largeur 11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 420, queue 136, bec 35, tarse 70 millimètres.

La description est faite d'après les oiseaux européens.

Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 76—49,3; 78—49; 78—49,4 mm.

Espèce répandue dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, visitant en hiver les côtes des parties tempérées de ces continents, et rarement le centre des terres.

Le seul témoignage de l'existence de cette oie dans la Sibérie repose sur la relation de M. Middendorff, qui ne l'a pas trouvée lui-même, mais que les Samojèdes et les Yakoutes ont assurés qu'elle vient non rarement dans le pays du Taïmyr.

Dans la table de l'ouvrage de M. Palmén cette oie n'est indiquée sur les bord de la mer glaciale dans la Sibérie orientale que sur la côte orientale du pays de Taïmyr au $73\frac{2}{3}°$.

445. Branta canadensis hutchinsi.

Anser canadensis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 230.
Anser hutchinsi Rich. in Sws. et Rich. Faun. bor. Am. II, p. 470.
Bernicla hutchinsi Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. X, 1882, p. 96. — Blakist. Amend. List. B. Jap. pp. 9 et 33 (1884).
Bernicla canadensis Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Anser leucopareius Brandt, Bull. Sc. Acad. St. Pétersb. I, 1836, p. 37.
Branta leucopareia Stejneg. Pr.U.S.Nat.Mus. 1883, p. 70.
Branta canadensis hutschinsii Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 147; Pr.U.S.Nat. Mus. 1887, p. 135. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 127.

B. canadensi simillima, sed statura minore, rostro valde breviore, regione jugulari pectoreque obscurioribus distinguenda.

♂ et ♀ ad. Le noir intense occupe la tête avec toute la partie supérieure du cou jusqu'à la région jugulaire, varié d'un gros demi-anneau lunulaire blanc, occupant la gorge sans atteindre le menton et prolongé de chaque côté de la tête jusqu'au bord du cervix, à bord en ligne droite sur le côté antérieure de cette figure, parcourant à une petite distance du bord inférieur de l'oeil, le bord supérieur de cette figure blanche est fort et plus ou moins régulièrement arrondi, le bord postérieur convexe; le noir dans sa partie basale au voisinage de la région jugulaire est bordé d'un anneau blanc interrompu assez largement en arrière, assez fin et nettement limité de la couleur foncée de la région jugulaire. Le dessus du corps est d'un gris cendré, assez foncé, à plumes du manteau bordées d'un gris clair; la couleur cendrée la plus forte sur les tectrices alaires. Les remiges primaires d'un noir brunâtre, les secondaires et les tertiaires de cette dernière couleur avec une bordure externe cendrée assez large, la plus large sur les tertiaires, qui paraissent être d'une coloration semblable à celle du dos dans l'aile pliée. Dos inférieur et le croupion d'un noir brunâtre uniforme; côtés du croupion et les tectrices supérieures de la queue blancs, formant une bande transversale blanche entre le noir du croupion et celui de la queue large d'environ 2 centimètres. Rectrices noires. Les plumes des parties inférieures du corps sont cendrées, bordées largement d'une nuance gris-roussâtre, ces deux couleurs (cendrée et gris-roussâtre) deviennent un peu plus claires en s'approchant de la région anale; la couleur cendrée devient plus foncée sur les flancs du corps que celle du dessous,

les bordures sont plus claires, et non roussâtres comme celles du haut de la poitrine. Région anale et les sousalaires d'un blanc pur. Bec et pieds noirs.

L'oiseau moins adulte est semblable à l'adulte, à tête et le haut du cou tachetés de noir et de blanc, à ces deux couleurs presque également développées, la couleur noire est la plus prédominante au front et devant les yeux; le devant de l'aile a aussi un mélange blanc.

Oiseau adulte. Longueur de l'aile 395, queue 125, bec depuis la commissure 32, bec depuis le bord antérieur des narines 15, tarse 63, doigt médian avec l'ongle 57, doigt externe avec l'ongle 50, pouce avec l'ongle 10 millimètres.

Description et dimensions prises par M. Stolzmann des oiseaux américains au Musée de Paris.

Dimensions de deux exemplaires de l'île de Behring de la collection de M. Stejneger, dont le premier a été tué le 9 juin 1883, le deuxième le 11 juillet 1882.

♂ ad. Longueur totale 657, aile 390, queue 108, bec depuis les plumes frontales 32, bec depuis la commissure 37, bec depuis le bord postérieur des narines 24, longueur du bec aux narines 17 millimètres.

Longueur du bec depuis les plumes frontales 34, bec depuis la commissure 40, bec depuis le bord postérieur des narines 27, largeur du bec aux narines 18 millimètres.

Observations. En outre de la taille beaucoup moins grande, le bec considérablement plus court que dans la *B. canadensis*, cette oie s'en distingue aussi par quelques détails de la coloration, comme anneau blanc au-dessous du noir collaire fin et plus ou moins nettement distingué de la couleur voisine inférieure, tandis que la grande forme a le blanc beaucoup plus largement répandu et passant graduellement en gris; la couleur de la région jugulaire et de la poitrine beaucoup plus foncée; la bande suscaudale beaucoup moins large.

Cette oie habite le nord ouest de l'Amérique, niche dans les régions arctiques de ce continent, dans les îles Commodores et dans les îles Kouriles; dans ses migrations d'hiver elle va dans les Etats occidentals, et dans la vallée du Mississipi; dans l'extrême Asie un certain nombre va hiverner au Japon.

Le seul document sur la présence de cette oie sur la limite orientale de la région dont nous nous occupons est celui de M. Stejneger, qui l'a trouvée nichant en petit nombre dans l'île de Behring, où il l'a observée plusieurs fois dans un marais vaste à l'ouest du village; on y a tué une adulte, et pris un poussin dont il y avait six dans la famille. En 1883 les premières arrivèrent le 2 mai, et le 9 juin on a tué un mâle adulte.

446. Branta ruficollis.

Anser ruficollis Pall. Spicil. Zool. VI, tb. XXI, f. 4.—Zoogr. Ross.-As. II, p. 231.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229, tb. XX, f. 3.—Palmén. Bidr. Sibirisk Ishafsk. Folgelf. Vega-Exp. tb. VII.

Casarca minor Lepech. Reis. II, App. p. 295, p. 5.

Anas torquata Gm. Reis. Russ. R. II, p. 180, tb. XIV.

Bernicla ruficollis Boie, Isis, 1822, p. 563. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 108. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 43.

B. pileo, collo postico, dorso toto cum scapularibus, gula cum fascia latissima subocular, abdomine, alis caudaque nigris; collo antice juguloque ferrugineo-rufis; genis, lateribus colli, annulo pectorali, ventre tectricibusque caudae superioribus et inferioribus albis; rostro pedibusque nigris.

♂ ad. Le noir occupe le sommet de la tête, une large bande le long du côté postérieur du cou, le dos avec les scapulaires, le croupion, la gorge avec une large bande sousoculaire élargie en se confondant avec la couleur de la gorge, et l'abdomen; le devant du cou et toute la région jugulaire sont d'un roux ferrugineux avec quelques bordures blanchâtres au bas de cette dernière partie mélangées avec quelques taches noirâtres sur les côtés; le blanc occupe le devant des joues jusqu'à la bande foncée sousalaire; le reste des côtés de la tête, une bande le long des côtés du cou entre le noir postérieur et le roux antérieur s'amincissant en bas, tout le ventre, les tectrices supérieures et inférieures de la queue beaucoup plus courtes que les rectrices et une raie pectoro-dorsale située entre le roux jugulaire et entourant tout le devant du dos; une grosse tache d'un brun marron variée par les bordures blanchâtres couvre largement toute la région auriculaire ne laissant du blanc qu'une raie verticale située entre cette tache et la bande noire sousoculaire, une ligne assez fine entre le noir du cervix, de la nuque et du haut du cou postérieur, et une raie plus large élargie en bas sur le devant des côtés du cou. Ailes noires à tectrices bordées largement de gris blanchâtre commençant à se manifester plus faiblement au tiers de la distance entre le devant de l'aile et l'extrémité des grandes tectrices; sousalaires noires, les grandes et les axillaires ardoisées. Queue noire coupée en ligne droite à l'extrémité; à rectrices terminées par une bordure blanche. Bec et pattes bruns; iris brun.

♀ ad. Semblable en tout au mâle, et n'en est distincte que par une taille moins forte et la tache auriculaire roussâtre petite.

♂. Longueur de l'aile 345, queue 110, bec 30, tarse 57, doigt médian 47, ongle 8, largeur du bec à la base 15, hauteur du bec à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 322, queue 110, bec 26, tarse 54, doigt médian 40, ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont longs depuis 69—71 millimètres sur 44—45 millimètres de largeur. (Middendorff).

Cette oie habite en été le nord de l'Asie, surtout les régions arctiques de la Sibérie occidentale, au voisinage du fleuve Ob; la route principale de ses migrations vers le sud et vice versa est renfermée entre le fleuve Wolga et la mer Arale; des deux côtes de cette région vers l'est et l'ouest on la voit très rarement, elle a été cependant observée en Russie européenne, en Pologne, en Allemagne, en France et en Angleterre.

En Sibérie orientale M. Middendorff ne l'a pas trouvée sur le Taïmyr, mais il

suppose qu'elle niche et mue aux environs de l'embouchure de la Paesina. Elle nichait sur la Boganida; au 115° long. le 7 juillet les oeufs furent un peu couvés. Dans l'intérieur de la Sibérie orientale elle est très rare pendant les migrations; le Musée de Varsovie possède un exemplaire tué au environs d'Irkoutsk.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale cette oie est indiquée dans la table de de l'ouvrage de M. Palmén, dans les lieux suivants: cours inférieur du Yénisseï 69°—70½°, Boganida 70°, côte occidentale du pays de Taïmyr au 73⅔°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 66½°—67°.

Genre **Philacte.**

447. Philacte canagica.

Anas canagica Sewast. N. Act. Petrop. XIII, 1880, p. 346, tb. X.
Anser canagicus Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. I, 1836, p. 37. — Descr. et Icon. An. Ross. Nov. p. 11, tb. I.
Anser pictus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 233, tb. LXVII.
Chloephaga canagica Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, p. 1869, p. 296.
Philacte canagica Dall, Notes Avif. Aleut. Isl. West. Unal. p. 6. — Stejneg. Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 135. — Nelson, Rep. Nat. Hist. collect. in Alaska, p. 89, tab. IV.
Anser (Philacte) canagicus Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exp., p. 421.

Ph. coerulescens, maculis lunaribus subapicalibus sordidioribus marginibusque plumarum albis varia; parte apicali rectricum alba.

Oiseau adulte. Tête et derrière du cou blancs, lavés souvent d'une teinte superficielle d'un roux orangé; gorge et les parties antérieure et latérales du cou d'un noir brunâtre ou d'un gris-brunâtre obscure. Queue ardoisée à la base, blanche dans la moitié apicale. Couleur générale du reste du plumage d'un cendré bleuâtre, à taches assez larges semi-lunaires, subapicales noires et bordures étroites blanches. Ces taches sont fortement prononcées sur les parties supérieures, la poitrine et les flancs et manquent presque entièrement sur l'abdomen et les suscaudales. Les petites tectrices alaires antérieures, les remiges primaires et les tectrices des primaires sont d'un ardoisé uniforme, tandis que les grandes tectrices alaires, et les remiges secondaires sont d'un ardoisé noirâtre bordées distinctement de blanc. Mandibule inférieure corné-foncée; la membrane autour des narines bleuâtre, le reste de la mandibule supérieure carné; onglet corné-blanchâtre, à bout corné-foncé; iris brun; pieds d'un orangé-jaunâtre vif.

Jeune oiseau. Presque entièrement semblable à l'oiseau adulte, mais ayant la tête et la partie supérieure du cou plombées, à macules blanches disséminées sur la première. Les raies transversales des plumes sont moins distinctes que chez les oiseaux adultes. Bec et pieds foncés.

Dimensions:

Provenance.	Longueur totale.	Aile.	Queue.	Bec (culmen).	Tarse.	Doigt médian avec l'ongle.	Ongle du doigt médian.
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♀	650	365	140	34	66	68	11
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♀	682	369	—	36	65	75	15
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	700	395	150	40	68	79	12
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	—	395	135	42	69	77	12
Péninsule des Tschouktschi (Exp. de la Vega) ♂	—	400	150	40	64	76	12,5
Sitkha (Mus. Stockholm). . . . . ♂	—	370	—	36	65	69	12
Sitkha (Mus. Helsingfors) . . . . ♂?	—	395	165	42	70	75	12

Les oeufs de cette oie, rapportés par la Vega de la péninsule des Tschouktschi avaient, d'après la description donnée par M. Mewes dans le travail cité de M. Palmén, une couleur blanchâtre, souvent sale ou roussâtre.

Les dimensions des oeufs par pontes: 1° 82—53,5; 84,5—53; 85—53,5; 81—54,5; 2° 81,5—52,5; 77,5—53; 77,5—53,5; 3° 84,5—53; 79—53; 80—53; 78—53; 76,5 — 54; 4° 83 — 51; 84,5 — 52,5; 80 — 51,5; 82 — 52,5; 79 — 50,5; 76,5 — 51; 5° 78,5—54,5; 79—54,5; 77—54; 77—53.

Cette magnifique oie habite les bords de l'océan glacial des deux côtés du détroit de Behring, savoir la péninsule des Tschouktschi et l'Alaska. Elle niche en assez grand nombre dans les environs de l'endroit du hivernage de la Vega, passe pendant les migrations par l'île de Behring et niche de nouveau sur les côtes septentrionales de l'Alaska. La Vega a rapporté un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce, puis le Dr. Grinewetzki l'a trouvée près de l'embouchure de l'Anadyre, et MM. Grebnitzki et Grinewetzki ont fournis au Musée de St. Pétersbourg des individus, capturés sur l'île de Behring.

Tribu **Cygninae.**

Genre **Cygnus.**

A. Base du bec surmontée d'un tubercule frontal; 22 jusqu'à 24 rectrices dans la queue; cou courbé en S . . . . *C. olor.*

B. Bec sans tubercules nasales; cou droit.

a. La couleur jaune à la base du bec dépasse les narines

a_1 Taille plus forte, aile 535—625 mm. . . . . *C. ferus.*

b_1 Taille moyenne, aile 500—520 mm. tout le bec jaune sauf l'onglet. . . . . *C. davidi.*

b. La couleur jaune à la base du bec n'atteignant pas les narines
a_2 Tout le bec noir ou à petite macule orangée dans la partie basale. . . . . *C. columbianus.*
b_2 La partie basale du bec jaune . . . . *C. bewickii.*

448. Cygnus olor.

Cygnus mansuetus Ray, Synops. Av. p. 136.
Anser cygnus Briss. Orn. VI, p. 288.
Anas cygnus L. S.N. I, p. 194.
Anas cygnus β *mansuetus* L. l. c. p. 194.
Anas olor Gm. L. S.N. I, p. 501.
Cygnus gibbus Bechst. Natg. Deutschl. III, p. 815.
Cygnus sibilus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 215.
Cygnus olor Vieil. N.D.H.N. IX, p. 37. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 350. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 190. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44; 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 458.
Cygnus immutabilis Yarrell, P.Z.S. 1838, p. 19.

C. totus albus; rostro aurantiaco-rubro, basi cum tuberculo frontali nigro.

Caractères. Base du bec surmontée d'un tubercule frontal; 22 jusqu'à 24 rectrices dans la queue; cou courbé en S.

♂ ad. Tout le plumage blanc pur; la tête prenant en été une teinte superficielle roussâtre, plus ou moins forte et plus ou moins répandue, ou comme dans l'exemplaire de Sidémi, dont je donne les dimensions, il n'y a que les plumes du sommet de la tête qui sont colorées de brun soyeux changeant en un éclat straminé en les voyant vers la lumière. Bec orangé tirant légèrement au rougeâtre, à tubercule nasal, la peau nue entre l'oeil et la base du bec, toute la membrane nasale, une fine bordure de la mâchoire, l'onglet, la moitié basale de la mandibule et l'onglet de cette dernière noirs; pieds noirs avec un éclat rougeâtre très faible; iris brun-foncé.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par une taille un peu moins forte et le cou moins épais.

L'oiseau en premier plumage a le bec noirâtre, pattes grises; manteau d'un gris-brunâtre; remiges d'un gris argenté clair; dessous du corps gris cendré; dos inférieur gris-blanchâtre strié de gris-brunâtre. Ce plumage commence à pâlir en automne, le dessus des ailes devient gris-argenté, et au commencement de l'hiver les plumes blanches commencent à se montrer en devenant de plus en plus nombreuses dans le cours de cette saison; au printemps la moitié des plumes est blanche, et pendant l'été la métamorphose se complète au point qu'en automne les oiseaux sont tout blancs; la couleur du bec reste encore foncée, et le bec ne prend pas sa couleur parfaite qu'au printemps.

Oiseau de Sidémi.

♂ ad. Longueur totale 2080, aile 615, queue 300, bec de la commissure 110, tarse 107, doigt médian 139, ongle 22, largeur du bec à la base 31, rectrices médianes dépassant les externes 120 millimètres.

Dimensions des oiseaux de l'Europe.

♂. Longueur totale 1530, vol 2150, aile 590, queue 175, bec 100, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 162 millimètres.

♂ jeune. Longueur totale 1410, vol 2110, queue 130, bec 103, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 156 millimètres.

♀. Longueur totale 1200, vol 1960, aile 518, queue 130, bec 90, tarse 100, doigt médian avec l'ongle 135 millimètres.

Les oeufs sont d'une couleur olivâtre pâle parsemés de macules blanches assez nombreuses sur le petit bout, tandis qu'il n'y a qu'un oeuf sur six qui ait sur le gros bout aussi quelques macules pareilles; dans deux oeufs au lieu de ces macules blanches toute la surface du petit bout est couverte d'une fine couche calaire blanche portant un certain nombre d'égratignures sur lesquelles la couleur de la coque est découverte comme dans les oeufs des cormorans; sur un de ces derniers oeufs, la matière calcaire est répandue sur toute la surface de l'oeuf mais moins épaisse que sur son petit bout, avec quelques grosses taches découvertes. L'éclat superficiel est comme celui des oeufs des oies. Dimensions: 97—73; 104—73; 100—74; 104—72; 105—73; 106—75 millimètres (Oeufs d'une ponte de Sidémi).

Dimensions des oeufs du nord de l'Europe: 116—70; 117—75,5; 121—73,8 mm.

Oiseau habitant en été le nord et le centre de l'Europe et de l'Asie, et qui des régions septentrionales se retire en hiver plus au sud.

Il paraît être rare au nord de la Sibérie orientale, car il n'a pas été rencontré par M. Middendorff dans toutes les contrées qu'il a visitées. M. Radde cite une paire vue près de Koulousoutajewsk; M. Przewalski l'a trouvé sur le lac Khanka, et dit qu'il y arrive beaucoup plus tard que le cygne sauvage, c'est à dire dans la moitié d'avril et se tient dans les troupes plus nombreuses; il élève les petits dans les mêmes lieux qui l'oiseau cité. Selon MM. Jankowski et Kalinowski il est commun sur les eaux de la côte de la mer du Japon. M. Kalinowski a envoyé une jeune femelle de la Corée tuée à Ginzan le 27 février, et dit qu'il n'a vu dans ce pays que des jeunes en hiver; les adultes vont plus au sud, mais reviennent vers le 20 février.

Dans la table de M. Palmén ce cygne est indiqué au $73\frac{1}{2}°$ sur le cours inférieur de la Lena.

449. Cygnus ferus.

Cygnus ferus Ray, Synops. Av. p. 136.—Briss. Orn. VI, p. 292.—David et Oust. Ois. Chine, p. 493. *Anas cygnus* L. S.N. I, p. 194.

Cygnus olor Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 211.

Cygnus musicus Bechst. Natg. Deutschl. VI, p. 830. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 125. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 224. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 455. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 348. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 189. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44; 1885, p. 477; P.Z.S. 1888, p. 460. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.

Cygnus melanorhynchus Mey. et Wolf. Taschb. Deutschl. II, p. 498.

Olor musicus Wagl. Isis, 1832, p. 1234.

Olor cygnus Bp. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 149; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 129.

Cygnus xanthorhinus Naum. Nat. Vög. Deutschl. XI, p. 478, tb. CCXCVI.

C. totus albus, rostro nigro, basi usque ad aperturam nasalem citrino-flavo.

Caractères. Bec sans tubercule frontal; 20 rectrices dans la queue; cou droit.

♂ ad. Tout le plumage est blanc pur; au printemps la tête se colore d'une forte nuance jaune roussâtre prolongée sur la partie postérieure du cou, quelques uns sont en outre parsemés sur tout le dessous du corps de taches luniformes de la même couleur. Bec jaune citron jusqu'au bord postérieur des ouvertures nasales ainsi que la peau nue des lores et les bordures des paupières, le reste du bec, les bords des mandibules et les pieds noirs; iris brun-foncé.

♀ ad. Ne diffère en rien du mâle outre la taille un peu moins forte.

Les jeunes en premier plumage plus pâles que ceux de l'espèce précédente, et plus cendrés; ils ont la partie basale du bec avec la peau nue voisine carnée, le reste du bec d'un noir mat; pieds gris rougeâtres.

Comme ceux de l'espèce précédente ils commencent en hiver à prendre des plumes blanches et au printemps ils ont la base du bec jaune rougeâtre. A la fin du deuxième hiver ils ressemblent en tout aux adultes.

♂. Longueur totale 1470, vol 2385, aile 620, queue 210, bec 98, hauteur du bec à la base 50, tarse 120, doigt médian 160, ongle 25 millimètres (Oiseaux de la Daourie).

♀. Longueur totale 1295—1320, vol 2146—2180, aile 535—585, bec 92—96, tarse 105—110, doigt médian 140, ongle 15 millimètres (Oiseaux de la Daourie).

♂. Longueur totale 1445, vol 2400, aile 625, queue 215, bec 104, tarse 113, doigt médian 145, ongle 25, queue dépassant le bout des ailes de 60 millimètres (Oiseau de Sidémi).

♂. Longueur de l'aile 595, queue 200, bec 98, tarse 110, doigt médian 128, ongle 19, bec depuis les plumes frontales 100, hauteur du bec à la base 46 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

Dimensions d'un oeuf de la Suède: 115—80 millimètres, d'un oeuf du Kamtschatka: 120—74,8 millimètres.

Cygne répandu dans le nord de l'Europe et dans le nord et le centre de l'Asie jusqu'au Kamtschatka inclusivement, se retirant pour l'hiver vers le sud; il appartient aussi à la faune du Groenland.

M. Middendorff l'a rencontré le 11 juin au fleuve Taïmyr au 74° L. N. et le 9 juin sur la Boganida au 70° L. N. et l'a trouvé nichant jusqu'au $74\frac{1}{2}$° L. N.; le 20 août ils étaient dans l'île Schantar en plumage complet. M. Schrenck a donné les dates suivantes: les premiers furent vus dans les environs de Nikolaïewsk le 19 avril de 1856; beaucoup plus tôt le 20 mars ils furent entendus au poste Marinsk, M. Maximowicz y a vus les premiers le 13 avril, le 1 juin il a obtenu 5 oeufs frais. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, partout de passage et ne nichant qu'en petit nombre sur l'Oussouri.

«Dans le temps des migrations il est très nombreux et prudent, il se pose le plus souvent sur les grands lacs, lorsque la glace n'est pas encore fondue; ils voyagent dans la deuxième moitié d'avril; en automne ils voyagent par petites troupes, et ne se rassemblent en bandes aussi nombreuses pendant le repos qu'au printemps. Au bord de l'Oussouri, où il y a beaucoup de lacs, ils nichent, mais toujours par paires solitaires; les parents sont très acharnés auprès du nid et attaquent chaque ennemi qui s'en approche et même l'homme» (Godlewski).

Selon M. Przewalski ce cygne arrive le premier des oiseaux sur le lac Khanka, au commencement ou dans la moitié de mars; la migration plus nombreuse n'a lieu qu'un mois plus tard. Pour le temps de la nidification il reste en petit nombre, et se retire sur les lacs solitaires couverts de roseaux.

«Sur le Tareï-noor les premiers cygnes arrivèrent dans la nuit du 7 au 8 avril 1856 en petit nombre; le passage vrai continuait depuis le 9 de ce mois jusqu'au 6 mai et j'ai observé que les oiseaux voyageaient en direction du SW au NO. Un petit nombre reste en été au voisinage du lac; la plus grande partie des cygnes va nicher au nord ou dans les forêts de la Sibérie moyenne où il y a des nombreux lacs. Dans les montagnes de Boureia les cygnes voyageaient depuis le 4 avril 1858 dans la direction NW, on y voyait jusqu'au 29 des individus isolés. Pendant tout l'été je n'y ai vu que 3 cygnes, dans l'automne ils furent nombreux dans les plaines supérieures. A Irkoutsk j'ai vu le premier passage d'une troupe de 11 individus sur l'Angara. Dans la vallée élevée de l'Oka, qui depuis sa gorge s'étend dans les montagnes dans la longueur d'environ 160 kilomètres, dans la direction principale WNW voyageait un petit nombre de troupes. Les cygnes et les oies n'y restaient pas en été . . . En automne de 1856 j'ai vu encore sur le Tareï-noor les cygnes en voyage le 1 et le 2 octobre, dans les montagnes de Boureia on voyait des paires solitaires le 28 août».

Au Kamtschtaka il a été observé par Steller, Woznesenski et Dybowski.

Steller pendant son séjour dans l'île de Behring a observé ce cygne dans ses passages nombreux à travers l'Océan oriental, et dit qu'il arrive au Kamtschatka en mai; commence

à quitter le pays en août mais on les y voit encore jusqu'à la fin d'octobre. Dybowski a cependant constaté que cet oiseau hiverne en grand nombre sur les rivières de l'intérieur de Kamtschatka, et même dans les journées à fortes bourrasques neigeuses il entendait souvent des sons des bandes de passage sans qu'on puisse les voir à travers une neige épaisse.

Selon l'abbé David il passe en grand nombre au-dessus de Pékin, aux mois d'avril et d'octobre; parfois même il s'abat au milieu de la capitale sur les pièces d'eau qui entourent le palais impérial. On voit frequemment quelques uns de ces oiseaux séjourner pendant tout l'hiver sur les lacs et les fleuves de l'empire chinois.

Selon M. Stejneger on l'observe quelquefois de passage dans les îles Commodores.

Dans la table № VII de l'ouvrage de M. Palmén en outre des localités indiquées par M. Middendorff sont encore données celles du cours inférieur de la Lena 70°—$73^1/_3$° et la delte de la Jana $71^1/_3$°.

Selon M. Kaliowski il est très commun en hiver en Corée.

«Dans la partie moyenne de l'île de Sakhaline il ne se montre que pendant les migrations; nous avons vu une troupe de cygnes le 7 septembre (v. st.) sur le bas de la rivière Tym. De la vallée de cette rivière il est cité aussi par le correspondant du journal Wladiwostok. Tous les autres témoignages se rapportent à la partie méridionale de l'île... Selon M. Mitsoul le cygne arrive dans la partie méridionale de l'île au printemps en avril et se tient jusqu'en automne tardif sur les eaux douces des lacs et des rivières; quelquefois il reste aussi en hiver et se tient sur les petites rivières dans des lieux non gelés». (Nikolski).

450. Cygnus minor.

Cygnus olor var. β minor Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 214.
Cygnus Bewickii Yarr. Tr. Lin. Soc. XVI, p. 445. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 225. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 456. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 349. — Dyb. J. f. O 1868, p. 338.
Cygnus melanorhinus Naum. Natg. Vög. Deutschl. XI, p. 497, tb. CCXCVII.
Cygnus minor Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 82. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 108; 1874 p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44. — David et Oust. Ois. Chine, p. 494. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.
Olor minor Bp. Cat. Parzud. p. 15.

C. minor; totus albus, rostro nigro, basi citrino-flavo non attingente ad nares.

Caractères. Bec sans tubercule frontal; 18 à 20 rectrices dans la queue; cou droit.

L'oiseau adulte est tout blanc; également comme dans les autres espèces prenant une couleur rousse dans certaines époques de l'année, l'extrémité des plumes et surtout sur la tête, au cou et sur le dessous du corps se colore plus ou moins de roux formant au sommet de la tête des nombreuses stries et une écaillure grossière en dessous. Bec noir légèrement bleuâtre; peau nue entre l'oeil et le bec, et la base de ce dernier jaune citron, n'atteignant

pas qu'au bord de la membrane nasale, éloigné de 10 millimètres du bord postérieur de l'ouverture nasale, d'ou elle se retire graduellement en arrière; dans la mandibule les bords et la membrane du menton jaunes; pattes noires; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage semblable au jeune du précédent, mais il est un peu plus foncé; il a le bec plombé noirâtre à peau nue de la base carné-jaunâtre; pattes gris-rougeâtres. Comme dans les adultes les plumes des mêmes parties du corps se colorent dans un certain temps de roussâtre.

♂. Longueur de l'aile 510, queue 160, bec 90, tarse 85, doigt médian 98, ongle 18 millimètres.

Espèce, répandue en été au nord de l'Europe et de l'Asie, qui se rétire pour l'hiver dans les contrées tempérées de ces deux continents.

M. Middendorff croit l'avoir vu sur le fleuve Taïmyr mais il ne s'en est pas procuré. M. Schrenck croit aussi l'avoir vu sur l'Amour inférieur aux environs d'Emmero. M. Radde a tué un jeune oiseau le 2 mai sur l'Irkout moyen. MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé partout, plus rare que le précédent. Dybowski ne l'a pas trouvé au Kamtschatka.

Selon l'abbé David pendant l'hiver il est encore plus répandu dans l'Empire chinois que le cygne sauvage, et traverse régulièrement, comme ce dernier, les provinces septentrionales.

Le Musée de Varsovie possède des exemplaires de la Daourie tués aux environs de Tschita par M. T. Moszynski.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est indiquée du cours inférieur du Yénisseï $69\frac{1}{2}°—70\frac{2}{3}°$ et du cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}°$.

451. Cygnus Davidi.

Cygnus (Coscoroba) Davidi Swinh. P.Z.S. 1870, p. 430.
Cygnus (Koskoroba) Davidi A. David, Nouv. Arch. du Mus. 1871, Bull. VII, Cat. n. 438.
Cygnus Davidi Swinh. P.Z.S. 1871, p. 416.—David et Oust. Ois. Chine, p. 494.—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 580, tb. LII, f. 1.
Coscoroba Davidi Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 180 (note).

Comme ce cygne m'est inconnu je suis obligé à répéter la description suivante:

«Taille un peu plus faible que celle du *Cygnus Bewickii.* Bec et pattes d'un rouge orangé; lores garnis de petites plumes; plumage blanc avec la nuque jaunâtre» (David et Oustalet).

«♂? Exemplaire non adulte à couleur blanc-grisâtre, a les dimensions suivantes: ailes 520, queue 160, bec (culmen) 70, bec depuis la commissure 80, tarse 100 mm.».

«♀? Plus blanche que le mâle et certainement plus adulte, mais qui a encore la teinte

grise du jeune âge. Dimensions: aile 500, queue 155, bec (culmen) 68, bec depuis la commissure 77, tarse 90 millimètres.

MM. Giglioli et Salvadori donnent la description de deux exemplaires, recueillis dans les limites de la Sibérie orientale.

«Ces exemplaires furent jeunes, comme on le voit par leur teinte grisâtre; les lores sont couverts de petites plumules, qui du devant de la tête descendent sur le dos du bec en deux angles courbés et qui se dirigent le long des deux côtés du culmen; le bec de ces deux individus est en grand partie d'une couleur jaunâtre, et se n'est que l'extrémité qui est noire dans la partie moindre du tiers de la longueur; les narines sont aussi ouvertes dans une petite tache noire» (Giglioli and Salvadori).

Cette espèce rare et peu connue fut décrite pour la première fois par Swinhoe d'après un exemplaire adulte que l'abbé David s'est procuré à Tientsin en fort mauvais état et les remiges arrachées, et qu'il a déposé dans la collection ornithologique de Pékin. Selon l'abbé David les habitants de Pékin distinguent ce cygne sur le nom de Hong-touy-ngo (Cygne aux pattes rouges). D'après les chasseurs chinois et Mongols le *Cygnus Davidi* traverserait le Céleste-Empire aussi régulièrement que les deux autres espèces, mais malgré les recherches les plus actives l'éminent voyageur n'a pu s'en procurer d'autre spécimen.

Les deux autres exemplaires dont nous avons reproduit la description furent recueillis dans la Baie de Possiet, le 12 et le 27 octobre de 1879, par l'expédition Italienne sur la Corvette «Vettor Pisani» et sont déposés avec toute la collection dans le Musée Zoologique de Florence. Ces deux exemplaires sont les seuls documents de la capture de cette espèce dans le sud même de la Mantschourie russe.

452. Cygnus columbianus.

Anas columbianus Ord. in Guthrie Geogr. 2ᵉ Amer. Ed. p. 319.

Cygnus americanus Sharpless. Doughtyi Cab. 1830, I, p. 185, tb. XVI. — Audub. Orn Biogr. 1839, V, p. 133, tb. CDXI; B. Amer. VI, p. 226, tb. CCCLXXXIV.

Olor americanus Nelson, Cruise Corwin, 1883, p. 92.

Olor columbianus Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 150. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 129. — Baird, Brewer a. Ridgw. The Water Birds of N. Amer., Vol. I, p. 425 (1884)

Comme l'oiseau de la provenance asiatique nous est inconnu, nous présentons la description prise de l'ouvrage des derniers auteurs américains cités plus haut.

«Caractères spécifiques: Queue à 20 rectrices; longueur du bec ne dépassant pas celle de la tête».

«Oiseau adulte. Plumage général blanc pur; la tête, surtout la nuque, ainsi que toutes les parties inférieures du corps colorées de roussâtre. Bec, tarses et doigts d'un noir foncé,

bande lorale cutanée marquée ordinairement d'une tache oblongue orangée ou jaune (d'un rougeâtre pâle sale, jaunâtre ou blanchâtre en état desséché); iris brun.

«Jeune. Plombé clair, plus pâle en dessous, la partie antérieure et le sommet de la tête colorés de brun-roussâtre. Bec corné rougeâtre, foncé à l'extrémité; doigts d'un carné jaunâtre foncé ou grisâtres».

«Longueur totale 53,00—55,50 pouces; vol 7,00 pieds; aile 21,50—22,00 pouces; culmen 3,82—4,20, tarse 4,06—4,32; doigt médian 5,40—5,90».

Dimensions d'un exemplaire américain prises au Musée Britannique par M. Stolzmann:

Longueur de l'aile 530, que 200, bec depuis la commissure 84, bec depuis les narines 40, tarse 85, doigt médian avec l'ongle 125 millimètres.

Le seul témoignage sur l'apparition de ce cygne américain dans les îles Commodores est celui de M. Stejneger, qui a obtenu le 3 novembre 1882 un jeune exemplaire des habitants de l'île de Behring, tué à Fedoskija.

Les couleurs des parties nues de cet exemplaire prises par M. Stejneger immédiatement après qu'il avait reçu l'exemplaire sont. «Iris brun-foncé. Bec et lores d'un carné blanchâtre, teint de rougeâtre au devant des narines, avec du bleuâtre en arrière de ces dernières et avec du jaunâtre à la base et le tour dénué des yeux; partie terminale du bec entre les narines et l'extrémité, avec l'onglet, les bords des narines et les tranchants noirâtres; peau nue à l'angle mentonnier carné. Pieds blancs avec une légère teinte bleuâtre et avec une légère nuance jaunâtre sur la partie inférieure du devant du tarse et sur les côtés des doigts; les membranes, la surface inférieure des pieds et la partie supérieure du tarse tachetées de gris foncé; ongles d'un blanc corné à extrémité noire».

Tribu **Anatinae.**

Genre **Casarca.**

453. Casarca rutila.

Anas casarca L. S.N. I, p. 224.
Anas rubra Gm. Reis. Russ. R. II, p. 182.
Anas rutila Pall. Nov. Comm. Petrop. XIV, p. 579, tb. XXII, f. 1; Zoogr. Ross.-As. II, p. 242.— Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 361, tb. XIV, f. 1.
Casarca rutila Bp. Comp. List. p. 56.—Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108; 1874, p, 336.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44.—David et Oust. Ois. Chine, p. 497.
Tadorna rutila Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 524.
Cairina rutila Tacz. P.Z.S. 1888, p. 468.

C. castaneo-rufa; capite albido, dorso infero nigricante et isabellino vermiculato; uropygio, cauda remigibusque primariis nigris; tectricibus alarum candidis; speculo alari latissimo aeneo-viridi.

♂ ad. Plumage général roux intense, le plus intense sur les remiges tertiaires; tête blanchâtre, la moitié supérieure du cou d'un roux beaucoup plus pâle que la couleur générale traversée d'un anneau noir plus ou moins complet et peu large; dos inférieur vermiculé de noir sur un fond roussâtre; croupion, suscaudales, queue, remiges primaires, et les grandes tectrices correspondantes noirs; toutes les autres tectrices supérieures et inférieures des ailes et axillaires blanches; toute la barbe externe des remiges secondaires d'un vert métallique foncé passant au bronzé violâtre dans les autres directions de la lumière. Bec et pattes noirs; iris brun foncé.

♀. Distincte du mâle par la nuance rousse un peu moins vive, et le manque complet de l'anneau collaire.

Jeune oiseau en premier plumage est d'un roux moins vif que celui des adultes, sommet de la tête gris, les côtés d'un isabelle sale; toutes les scapulaires à disque fuligineux brunâtre, bordées largement de fauve, les externes plus rousses; dos inférieur vermiculé de roussâtre sur un fond fuligineux noirâtre; le noir du croupion et de sa queue moins pur et moins intense; le blanc des tectrices alaires sale.

♂. Longueur de l'aile 380, queue 137, bec 53, tarse 55, doigt médian 51, ongle 12 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 330, queue 125, bec 50, tarse 52, doigt médian 49 ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont gros, d'un blanc pur à teinte à peine jaunâtre, l'éclat superficiel assez fort, la coque d'un jaunâtre très pâle en transparence; la forme est ovée assez variable, mais en général à différence petite entre les deux bouts, et souvent elles sont d'une forme elliptique presque parfaitement régulière, à deux bouts plus ou moins amincis, ou doucement arrondis. Dans une ponte on peut trouver les différentes variétés de la forme et des dimensions. Dimensions des oeufs des deux pontes de la Daourie: 64,4—46,8; 66,5—47; 66,4—45,2; 67,8—47,8; 67,2—50; 70,1—50; 70—50; 70,2—48,8; 70—48,3; 70—47,3 millimètres. Dans ces deux pontes les deux derniers sont elliptiques.

Poussin en duvet. «A l'exception d'une tache frontale blanche, prolongée sur les côtés jusqu'à la base du bec, tout le dessus du corps avec les rectrices délicates est d'un gris brunâtre, tirant souvent au fauve; tout le dessous paraît être blanc sale, plus pur au cou, sur la poitrine nébulé de gris ou de gris-jaunâtre; une moustache d'un jaune-brunatre distincte. La couleur blanchâtre de la face inférieure prolongée haut sur les côtés du corps jusqu'à ce que le gris brunâtre devient fort atténué, surtout au cou. Le côté supérieur des ailes a une large bande médiane concolore au dos non nettement limitée, le dessous de l'aile blanchâtre. Pieds et bec d'un gris-bleuâtre sale, plus clair que celui des adultes» (Radde).

Le canard rouge est répandu dans l'Asie depuis la mer Caspienne, dans le Turkestan, la Sibérie méridionale, la Mongolie et le Japon; en hiver il descend dans la Chine et dans l'Inde; vers l'ouest il se répand aussi en Crimée et sur la côte méridionale de la Méditerranée jusqu'en Algérie.

«Nous avons observé ce canard aux environs du Baïkal méridional et en Daourie. sur le Baïkal il n'est que de passage, et peu nombreux, tandis qu'il est commun et niche en Daourie. Il arrive dans le commencement d'avril, et se tient ordinairement par paires. Le plus souvent il occupe un nid abandonné par les oiseaux de proie, placé sur un arbre; un jour nous avons trouvé une ponte de ce canard dans un nid d'un milan entre laquelle il y avait deux oeufs du milan, qui a abandonné pour quelque raison sa ponte et le canard s'y est établi. Il niche aussi dans des trous des vieux arbres pourris, mais toujours haut; quelquefois il place son nid à terre, dans les trous abandonnés par les renards, les blaireaux ou les marmottes; mais toujours il préfère à s'établir sur les arbres. Dans les premiers jours de mai il commence à couver; la femelle ne se cache pas devant le mâle, qui lui assiste sans cesse, mais nous ne savons pas s'il prend part à l'incubation. Lorsque la mère a transporté les jeunes sur les petits lacs du steppe le mâle est toujours présent et avertit le premier du danger. Ces oiseaux sont très prudents, ne se rassemblent jamais en grandes troupes. Les jeunes disparaissent bientôt par familles» (Godlewski).

L'espèce ne va pas au nord dans la région boisée, ne se trouve pas au Kamtschatka et n'a pas été observée dans le pays Oussourien.

Dans le sud de la Transbaïkalie, surtout dans la région des steppes, le canard rouge n'est pas rare, mais il n'évite pas aussi les contrées montueuses boisées; j'ai trouvé aussi quelques paires à Zagan-olouï en juin de 1856 et aussi dans les Sayanes orientales sur l'Irkout moyen. On peut accepter l'altitude de 3000 pieds pour la limite de son habitat, c'est jusqu'à cette hauteur qu'il niche. Ils arrivent tôt: le 16 avril 1857 j'ai observé les premières paires sur la neige, non loin du couvent de Posolsk sur le Baïkal. Au Tareï-noor ils se montrèrent le 31 mars, et furent plus nombreux le 3 avril; à l'ouest du Baïkal il retarde son arrivé comme tous les autres oiseaux migratoirs, sur l'Irkout moyen je ne l'ai observé pour la première fois que le 4 mai. Au commencement de juillet j'ai rencontré sur le lac Baïkal beaucoup de jeunes, qui avec un grand vacarme couraient à pieds avec une grande adresse sur la surface d'eau et plongeaient parfaitement; il leur faut plus d'un mois pour pouvoir voler. Sur le Tareï-noor le 13 août il y avait une famille incapable au vol. Le 28 août la plus grande partie de ces canards se tenait par paires. Le 2 septembre j'ai tué encore un exemplaire en mue. Dès le 7 de ce mois ils se rassemblaient, criaient acharnément et se préparaient au départ. Le 11 septembre les mâles trompettaient sans cesse, le 16 et le 19 septembre je rencontrais des bandes craintives, inquiètes et criardes; le 24 un grand nombre a passé sur l'eau douce; la pluralité est partie le 29 et j'ai observé un petit nombre le 31 septembre de 1856. Il manquait sur le cours inférieur de la Schilka et de l'Argoun, les Orotschons de la contrée ne le connaissent pas» (Radde).

Selon l'abbé David on le rencontre en Chine très communément soit par couples, soit par petites bandes. Il se tient dans les champs, comme les oies, et au moindre apparence de danger il fait rétentir sa voix éclatante. En Mongolie où il est l'objet d'un respect réligieux de la part des lamas, il ne fuit nullement le voisinage de l'homme. Dans cette

région le voyageur a trouvé un jour un couple de ces oiseaux nichant dans une crevasse d'un rocher très élevé.

Przewalski l'a rencontré partout en Mongolie, et dit «Pendant la migration de printemps et d'automne ces canards se réunissent dans des troupes dépassant quelquefois une centaine d'exemplaires. Chaque paire vit strictement dans sa réunion conjugale, liée, peut être, pour toute la vie. Dans le temps des amours les mâles se battent souvent entre eux, et attaquent souvent les mâles des autres canards. Ils établissent leurs nids dans des trous et des crevasses des rochers, et quelquefois aussi dans les habitations abondonnées par les nomades, dans ce cas la femelle se salit à ce point qu'elle paraît être presque toute noire. Le mâle, comme il paraît, ne prend pas part à l'incubation, mais se tient toujours au voisinage du nid; les deux parents soignent les petits en commun. Les premiers jeunes nous avons trouvés le 16 juin dans les montagnes Souma-chada. En Mongolie il est peu craintif, surtout envers les Mongols, tandis qu'en Transbaïkalie où il est persécuté, il devient très prudent».

Selon M. Kalinowski ce canard est dans la Corée médiaire peu nombreux en hiver, au printemps et en automne et manque en été, tandis que dans les rivières de la Corée septentrionale il est très nombreux au printemps.

Genre **Vulpanser.**

454. Vulpanser tadorna.

Tadorna Belloni Ray. Syn. Av. p. 140 (1713).— David et Oust. Ois. Chine, p. 497.
Anas tadorna L. S.N. I, p. 195.— Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 239.— Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128.— Radde, Reis. Süd. Ost.-Sibir. II, p. 360.
Anas cornuta S.G. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 185, tb. XIX.
Tadorna familiaris Boie, Isis, 1822, p. 564.
Tadorna vulpanser Flemm. H. Brit. Anim. p. 122.
Vulpanser tadorna Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 84.—Dyb. J. f. O. 1874, p. 326.— Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 44.
Tadorna gibbera Brehm, Vög. Deutschl. p. 856.
Tadorna cornuta Seeb. Hist. of Brit. B. III, p. 520.

V. alba, capite et collo supero nigro-virentibus; torque pectorali castaneo-rufo; scapularibus, abdomine medio remigibusque nigris; speculo alari latissimo viridi-aeneo; remigibus tertiariis albis, pogonio externo in proximis secundariorum rubro-castaneo; rectricibus nigro terminatis.

♂ ad. Couleur générale blanche, à tête avec la partie supérieure du cou d'un noir lustré de vert métallique obscur; une large bande d'un roux marron entoure tout le devant du corps, occupant en dessous la poitrine, en dessus le devant du dos, cette bande est

largement interrompue sur le milieu de la poitrine par une bande noire, qui après avoir dépassé la bande pectorale rousse parcourt le milieu de l'abdomen, puis s'élargit entre les cuisses et occupe largement le milieu du bas ventre jusqu'à la région anale; le noir borde aussi plus ou moins largement le bord antérieur de la bande pectorale dans presque toute la largeur de la poitrine; scapulaires noires avec un léger éclat vert, les internes postérieures blanches; souscaudales rousses passant en ocreux pâle en arrière; remiges noires, les secondaires à barbe externe d'un vert métallique brillant passant au bronzé formant un gros miroir alaire; les remiges tertiaires blanches, à l'exception des deux voisines des secondaires dont la barbe externe est d'un marron rougeâtre foncé séparé du blanc de la barbe interne par une large ligne noire, la suivante a une bordure marron et une large ligne noire, la suivante a une bordure noire fine le long de sa moitié basale; queue terminée par une bande noire peu large, atténuée sur les rectrices externes. Bec assez fortement recourbé en haut, élevé à la base, aplati à l'extrémité, à ligne dorsale profondément concave, surmonté d'une crête basale charnue, plus ou moins élevée, et comprimée sur les côtés; d'une couleur rouge à onglet et une grande tache au-devant de chaque narine noirs; pieds rouges à ongles noirâtres; iris brun.

Le mâle moins adulte en hiver a le noir de la tête moins intense et moins pur, tirant au brunâtre sur les joues et sur le devant du cou, un faible éclat verdâtre sur le reste; souvent une tache frontale blanchâtre variée de noirâtre ainsi que la gorge; bande pectorale moins large d'un roux brunâtre fort nuancée de gris et vermiculée de noir au dos, interrompue au milieu de la poitrine par du blanc et des taches noirâtres; milieu de l'abdomen traversé par des taches brunes et noirâtres; souscaudales isabelles; le noir des scapulaires moins intense; les tectrices postérieures des ailes colorées fortement de gris; barbe interne des remiges tertiaires grise; miroir terminé par une bordure blanche; rectrices bordées de blanc, les deux externes blanches en entier. Bec sans aucune crête.

♀ en noces. Diffère du mâle précédent par le noir uniforme sur la tête et le cou postérieur lustré de vert; bande pectorale rousse seulement sur les côtés réunie au milieu de la poitrine par une ligne noirâtre, remplacée au dos par la couleur fuligineuse; milieu de l'abdomen tout blanc ainsi que les souscaudales; ailes et queue comme celles du mâle précédent.

Jeune en premier plumage a le front et le devant des joues blancs, le reste de la tête brun à plumes terminées par une bordure pâle; devant du dos traversé par une bordure gris-brunâtre; scapulaires brunes bordées d'une nuance pâle; tout le dessous blanc pur sans trace de bande pectorale. Ailes et queue comme celles de l'adulte d'hiver mais à toutes tectrices alaires bordées finement de gris, une grosse tache subterminale dans les rectrices, excepté les rectrices qui sont blanches en entier; souscadales blanches.

♂ ad. Longueur totale 607, vol 1105, aile 335, queue 116, bec 57, tarse 50, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec à la base 23, largeur du bec 16, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres (Oiseau de l'Argoun en Daourie).

♂ ad. Longueur de l'aile 364, queue 135, bec 63, tarse 52, doigt médian 53, ongle 9, hauteur du bec à la base 23, largeur du bec 17 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 310, queue 95, bec 58, tarse 50, doigt médian 43, ongle 8 millimètres.

♀ juv. Longueur de l'aile 233, queue 95, bec 50, tarse 40, doigt médian 42, ongle 8 millimètres.

Un mâle adulte de Sidémi du 23 mars a la coloration tout à fait semblable dans les détails les plus minutieux aux oiseaux normals, mais son bec est tout noir dans l'état desséché, à surface inférieure de la mandibule d'un rouge très obscur. Dimensions de cet exemplaire.

Longueur de l'aile 346, queue 130, bec 59, tarse 55, doigt médian 52, ongle 10, hauteur du bec à la base 25, largeur du bec à la base 17, dans sa plus grande largeur 22 millimètres.

Les oeufs sont gros, tout blancs, à éclat faible, la coque à peine jaunâtre en transparence. Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 64,6—49; 65—46,3; 66,4—47,8; 68,3—48,2 millimètres.

Le tadorne est répandu sur les côtes européennes et rare dans le fond de ce continent, habite toute l'Asie tempérée jusqu'au Japon vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud; en hiver on le trouve aussi dans le nord de l'Afrique.

On ne le trouve dans la Sibérie orientale que dans les steppes de la Daourie surtout dans le voisinage du fleuve Argoun, où il est peu nombreux et niche dans les terriers des marmottes.

«Au Tareï-noor les quatre premiers exemplaires apparurent le 16 avril 1856, le 10 mai j'ai trouvé ces oiseaux appariés. Quelques uns de ces canards ne nichent pas, et vivent pendant tout l'été en petites troupes de 8—10 individus. Au printemps ils allaient tous les jours dans le steppe élevé, où je les ai vus souvent se reposant au loin de l'eau. Le 14 septembre je les ai vus encore sur le Tareï-noor» (Radde).

«On le trouve sur tous les lacs salés de la Mongolie. Dans la partie sud orientale de ce pays il apparait dans la première moitié d'avril ordinairement par petites troupes de 10—20 exemplaires, et ne se rassemble jamais en troupes aussi nombreuses que les autres canards. Bientôt après leur arrivée ils se séparent en paires; nichent probablement dans des trous. Dans le temps des amours les mâles se battent souvent entre eux, frappent avec leurs ailes et se donnent des coups de bec; le vainqueur revenu à sa femelle exprime sa satisfaction en remuant la tête et se baissant. Sur le lac Koukou-noor les premiers arrivèrent le 26 mars, mais jusqu'à la moitié du mois suivant ils étaient peu nombreux. En Mongolie il est aussi peu craintif comme les autres canards» (Przewalski).

Selon l'abbé David il visite régulièrement la Chine chaque hiver, mais en nombre moins considérable que les autres canards. Dès la fin de l'automne, on peut voir néanmoins quelques uns de ces oiseaux sur les rivages salés de Takou; il les a vus aussi à une date

assez avancée dans le printemps sur les plateaux sablonneux de la Mongolie, où certainement il s'installe pour nicher.

Genre **Aix.**

455. Aix galericulata.

Anas galericulata L. S.N. I, p. 539. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127.

Aix galericulata Boie, Isis, 1828, p. 330. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 466. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 362. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 196. — Dyb. J. f. O. 1875, p. 256. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1885, p. 477. — David et Oust. Ois. Chine, p. 501. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 234. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.

A. crista longissima et remigibus tertiariis dilatatis ornata; supra terreno-olivacea, subtus alba; pileo viridi, crista supra rufa, medio alba, subtus viridi; genis ochraceis; collo plumis elongatis, castaneo-rufis, linea mediana albida; jugulo obscure castaneo, nitore violaceo; lateribus pectoris fasciis transversalibus nigris et albis; speculo alari viridi, remige dilatata rufa pogonio externo sapphirino.

♂ ad. en noces. Tête ornée d'une huppe cervico-nucale très longue, pendante, composée de plumes à barbes en grande partie désunies, d'un roux lustré de violet en dessus puis saphirée, traversée d'une bande médiane blanche, et d'un vert metallique dans sa plus grande moitié inférieure; le front et le vertex sont occupés par une bande vert-métallique foncé passant au saphiré; joues ocreuses, passant en un large sourcil au-dessus de l'oeil, tour de l'oeil et une large bande postoculaire blanche, ainsi qu'une ligne entre le vert frontal et l'ocreux facial; le reste des côtés de la tête et tout le cou sont d'un roux marron, strié finement d'ocreux passant au blanchâtre dans certaines directions de la lumière; les plumes du cou sont fort allongées acuminées à barbes en grande partie désunies; toute la région jugulaire est d'un brun marron lustré de violet; tout le dos d'un olive terreux lustré légèrement de verdâtre; scapulaires saphirées fort brillantes; le dessous du corps est blanc à côtés de la poitrine traversés de quelques raies noires et blanches, les côtés de l'abdomen sont d'un isabelle olivâtre ondulés finement de noir et ornés de quelques raies noires plus larges que la vermiculation générale; une touffe de plumes d'un violet de chaque côté du croupion; suscaudales noirâtres lustrées de vert. Tectrices alaires de la couleur du dos; remiges primaires noirâtres lustrées de vert à l'extrémité, à barbe externe d'un blanc argenté; les secondaires postérieures à barbe externe verte bordée de blanc à l'extrémité formant un gros miroir; la dernière remige tertiaire courbée légèrement en bas à barbe interne fort dilatée, et fort élevée au-dessous du corps en forme d'un évantail arrondi en dessus et coupé en ligne droite sur son bord antérieur, cette barbe est d'un roux vif, bordé d'une ligne noire dans sa moitié postérieure et blanche

dans la moitié antérieure, tandis que la barbe externe de cette remige est d'un saphir fort brillant; sousalaires grises. Queue d'un gris-terreux. Bec rouge à onglet blanchâtre; pattes jaunes; iris brun-foncé.

♀ ad. Huppe moins longue et moins abondante que celle du mâle, les plumes du cou moins prolongées; la dernière remige tertiaire normale. Tête et cou d'un gris terreux avec une raie blanche le long du bord latéral de la mandibule supérieure; tour de l'oeil plus large en dessous, prolongé en arrière le long du milieu de la région auriculaire également blanc; gorge et le haut du cou antérieur largement blancs; tout le dos et les tertrices alaires d'une couleur semblable à celle du mâle, mais à lustre moins olive et d'un violet-cuivreux; région jugulaire brune fort tachetée de blanc; le reste du dessous du corps largement blanc, à côtés couverts de plumes blanchâtres au milieu, bordées largement de brun-terreux. Ailes comme celles du mâle, à vert du miroir moins brillant, plus olive et terminé plus largement de blanc précédé par une raie noire, la barbe externe des remiges secondaires postérieures plus bleue. Queue comme celle du mâle. Bec brun-rougeâtre à onglet brunâtre.

Les mâles en plumage d'été se distinguent de la femelle selon M. Schrenck par le brun-olive des parties supérieures du corps plus fortement luisant et les taches de la région jugulaire et des côtés de la poitrine plus rousses au lieu de blanchâtres.

♂. Longueur totale 440, vol 724, aile 234, queue 117, bec 35, hauteur du bec à la base 13, largeur du bec à la base 12, tarse 33, doigt médian 40, ongle 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 34 millimètres.

♀. Longueur totale 445, vol 767, aile 230, queue 107, bec 35 millimètres.

Les oeufs de l'Oussouri au 48° L. N. Forme voisine de l'elliptique, variant en ové assez typique à deux bouts doucement arrondis, il y a cependant des exemplaires presque parfaitement elliptiques; couleur superficielle jaunâtre assez forte, en transparence jaunâtre pâle; éclat médiocre. Dimensions: 52,6—41; 55,3—40,2; 55—41 millimètres.

L'aire de la dispersion de ce canard est assez restreinte; commun au Japon, selon l'abbé David il se trouve en petit nombre sédentaire sur quelques lacs du centre et du midi de la Chine, pendant toute la durée de son séjour à Pékin on n'a pris qu'un seul individu dans la contrée, tandis qu'il ne l'a jamais rencontré ni en Mongolie ni dans la Chine occidentale. Selon Swinhoe il est aussi sédentaire dans le fond de l'île de Formose. Selon M. Kalinowski on l'observe pendant les deux passages en Corée.

M. Schrenck est le premier qui a trouvé ce canard sur l'Amour et dit qu'il se trouve dans toute la longueur du cours du fleuve jusqu'à son embouchure, où il est comme il paraît rare et ne va pas plus au nord; au Poste Marinsk il est encore rare mais nichant dans la contrée selon la relation des indigènes. En s'approchant de l'embouchure de l'Oussouri le nombre s'augmente de plus en plus, depuis cette embouchure sur tout le cours de l'Amour supérieur jusqu'à l'embouchure de la rivière Komar pendant tout l'été il était le plus commun des canards, et souvent en grandes troupes. Il rencontrait ces oiseaux jusqu'à la

fin d'août sur l'amour inférieur et supérieur, jusqu'au 6 septembre 1855 à Emmero, et jusqu'au 7 septembre de 1856 à l'embouchure de la rivière Komar; ils se tenaient alors en troupes plus ou moins nombreuses. Assez commun dans tout le pays Oussourien, mais rare au bord de la mer du Japon au voisinage du port Strielok. M. Przewalski a remarqué sa première apparition dans la plaine du Soungatschi le 20 mars en 1868, et le 29 mars en 1869.

Il niche dans des trous des vieux arbres; lorsque les femelles se mettent à couver les mâles se réunissent en troupes et se perchent souvent sur les grosses branches des vieux arbres, surtout sur celles d'un chène qui présente alors un spectacle bizarre. Ils nourrissent principalement d'escargots qui sont nombreux dans les forêts du pays. La viande a un mauvais gout.

M. Schrenck dit qu'un vol d'une bande de ce canard est fort serré sur le devant, élargi en arrière et partagé en plusieurs rangées séparées entre elles. Une troupe pareille s'avance à une petite hauteur, produisant un bruit semblable au sifflement du vent.

M. Nikolski ne l'a pas vu dans l'île de Sakhaline, mais l'exemplaire d'un mâle adulte envoyé par M. Souprounenko au Musée de St. Pétersbourg, sert de preuve, que l'oiseau se trouve dans la partie méridionale de l'île.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris une femelle dans la Baie d'Olga en septembre 1879.

Genre **Anas.**

a. Les quatre rectrices médianes du ♂ recourbées en demi cercle;
 tête d'un vert métallique brillant. . . . . *A. boschas.*
b. Rectrices médianes du ♂ normales
 b′ Tête du ♂ huppée; remiges tertiaires courbées en faucille. . *A. falcata.*
 b″ Tête du ♂ non huppée et sans éclat métallique.
  ba. Sexes semblables entre aux; taille forte. . . . . *A. zonorhyncha.*
  bb. Sexes dissemblables; taille petite. . . . . *A. querquedula.*
 b‴ Une petite et très basse huppe nucale, tête en partie métallique chez le ♂
  bc. Partie non métallique de la tête du ♂ rousse. . . . . . . *A. crecca.*
  bd. Partie non métallique de la tête du ♂ isabelle, le sommet, la gorge et une raie sousoculaire noirs. . . . . *A. formosa.*

456. Anas boschas.

Anas fera Briss. Orn. VI, p. 318.
Anas boschas L. S.N. I p. 205. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 255. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 126. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 272. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 363. — Przew. Voy. Oussouri, suppl.

n. 197. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338; 1873, p. 109; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 495. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a Kamtsch. p. 152; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 114. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikols. Ile de Sakhal. et sa faune, p. 227.

A. capite et collo supero splendide viridibus, annulo collari albo; dorso medio brunneo, scapularibus albido et fusco vermiculatis; uropygio tectricibusque caudae superioribus nigris, nitore virescente; regione jugulari pectoreque supero obscure castaneis; abdomine albido, griseo subtilissime vermiculato; subcaudalibus nigris; alarum tectricibus brunnescente-griseis, speculo splendidissime saphirino, nigro et albo marginato; cauda albida, rectricibus mediis nigris recurvis.

♂ ad. en noces. Tête avec le cou supérieur sont d'un vert métallique velouté passant dans les autres directions de la lumière en saphir violâtre, sommet de la tête en général moins brillant que les côtés, quelquefois presque noir à peine lustré de vert; toute la région jugulaire avec le haut de la poitrine d'un marron brunâtre foncé à plumes plus pâles sur cette dernière et bordées plus ou moins de fauve; le milieu du cou traversé par un anneau blanc assez fin séparant le vert du marron, cet anneau interrompu sur le milieu même de la face postérieure du cou; le milieu même du dos brun à plumes bordées d'une nuance pâle; les scapulaires vermiculées subtilement de blanchâtre et de brun, colorées sur les côtés de roussâtre; dos inférieur d'une nuance plus foncée que sur la région interscapulaire; croupion et les suscaudales noirs avec un éclat vert faible; tout le reste du dessous du corps blanchâtre vermiculé très finement de gris d'une manière dense, plus prononcée sur les côtés de l'abdomen; souscaudales noires lustrées légèrement de verdâtre. Tectrices alaires d'un gris légèrement brunâtre; miroir alaire d'un saphir fort brillant passant au violet dans les autres directions, bordé par devant et en arrière par une bande double blanche et noire, l'antérieure composée des bordures des grandes tectrices secondaires; remiges primaires brun-grisâtres; les dernières secondaires et les tertiaires larges à barbe externe d'un marron brunâtre obscur sur la barbe externe et gris pâle sur l'interne; sousalaires et axillaires blanches. Rectrices blanchâtres, plus ou moins grises au milieu; les quatre médianes noires, courbées en un demi cercle à barbes comprimées en un entonnoir profond dans lequel entrent les autres rectrices et ne forment qu'un faisceau commun acuminé au bout. Bec olive clair à onglet noir; pattes avec les membranes d'un rouge orangé; ongles gris jaunâtres; iris brun.

♀ ad. Coloration compliquée de manière que les bords des plumes sont roussâtres, le disque brun-noirâtre; au manteau les taches médianes sont plus grosses, et plus foncées, celles du dessous plus pâles, plus petites et couvertes en grand partie par les bordures claires; le noirâtre prédomine au sommet de la tête et est finement strié de fauve; une raie brune passe en travers de l'oeil dans toute la longueur des côtés de la tête en commençant de la base du bec; gorge fauve, immaculée; tectrices semblables à celles du mâle, quelquefois plus foncées, ou quelquefois plus grises; remiges primaires comme celles du mâle ou plus

brunes; miroir comme celui du mâle; rectrices brunes bordées de blanchâtre ou de roussâtre, avec un gros chevron médian roussâtre, et quelques raies en travers des médianes. Bec brun en dessus, d'un jaunâtre sale sur les côtés; pattes d'un orangé sale, à membranes grises.

Mâle en plumage d'été semblable à la femelle, à sommet de la tête plus noirâtre; tectrices alaires plus foncées qu'au printemps; les remiges tertiaires et les dernières secondaires grises bordées largement de marron.

Les jeunes en premier plumage semblables à la femelle mais plus foncés, ils ont les bordures des plumes dorsales plus foncées et moins larges; les taches du dessous beaucoup plus petites pâlies par les bordures claires des plumes environnantes; les tectrices alaires et les remiges plus foncées; sommet de la tête noirâtre avec des stries rousses très fines.

Poussin en duvet a le sommet de la tête, une raie transoculaire et tout le dessus du corps brun-olivâtres; côtés de la tête et tout le dessous d'un jaunâtre pâle, sur les côtés du dos et sur chacun des côtés du croupion une tache jaune oblongue. Bec et pattes bruns; iris plus obscur que celui des adultes.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 290, queue 95, bec 69, largeur du bec 20, tarse 45, doigt médian 51, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 270, queue 93, bec 62, tarse 44, doigt médian 48, ongle 8 mm.

Les oeufs les plus communs sont elliptiques, passant assez souvent en ové à sommet assez aminci; couleur olive très pâle, passant souvent au grisâtre, verdâtre ou jaunâtre, mais ces différences sont peu remarquables, chaque ponte a sa nuance uniforme. Dimensions des oeufs de la Daourie et du Kamtschatka: 59—43; 54—40,6; 54—39,7; 58,6—43; 57,2—40; 59,8—42; 55—41,8; 55,8—42; 58—42,2; 59—41,3; 60,3—42; 61—41,6; 60—41,6 millimètres; les oeufs de Kiachta: 61—40; 59,2—38,3 millimètres.

Le canard sauvage est très répandu dans les deux hémisphères, il habite tout le nord et la zone modérée des deux continents, s'étendant dans ses migrations d'hiver jusqu'en Afrique septentrionale, l'Inde orientale et la Jamaïque en Amérique, poussant quelquefois ses migrations dans les îles de l'Océan pacifique.

En Sibérie orientale il est partout commun et se trouve au Kamtschatka. Dans les contrées méridionales de la Sibérie il arrive dans la moitié d'avril et quitte le pays dans la moitié d'octobre. Pallas dit qu'il hiverne en partie sur les eaux non gelées de la Sibérie et ne craint pas même les hivers les plus rigoureux de ce pays et du Kamtschatka. Selon M. Middendorff il niche dans toute la chaine des montagnes Stanowoï, même jusqu'à leur crête, et il est commun au bord méridional de la mer d'Okhotsk. M. Schrenck l'a trouvé dans tout le pays de l'Amour, près de l'embouchure le plus commun des canards. M. Maximowicz a observé les premiers arrivés au poste Marinsk le 15 avril, en 1855, l'année suivante le 12 avril; à Nikolaïewsk ils ne sont arrivés qu'à la fin d'avril. Selon Przewalski c'est l'espèce prédominante dans le pays Oussourien pendant la nidification et pendant les

passages. Les premiers arrivaient sur le lac Khanka dans la moitié de mars et la migration en masse a eu lieu dans la moitié d'avril; ils y voyagent en bandes isolées ou mélangées avec les autres espèces, et surtout avec les *A. acuta, falcata* et *formosa.* Dans le pays Oussourien il commence à nicher à la fin d'avril, mais les incendies dans les marais de ce pays détruisent une quantité de nids, et les canards sont obligés de faire une seconde ponte, beaucoup moins nombreuse que la précédente. Les canards s'y réunissent en grandes troupes en août et occasionnent des grands dégâts dans les champs de blé qu'ils visitent pendant la nuit. La migration d'automne a lieu en septembre et en octobre; un petit nombre hiverne sur les petites rivières de la côte de ce pays.

«Dans l'île de Sakhaline nous trouvions ce canard en août sur le cours inférieur de la rivière Tym, où il niche comme il paraît. Selon l'observation de M. Schrenck il hiverne sur la rivière Tym, dans des lieux non gelés, ce voyageur le rencontrait en hiver sur le haut de la rivière citée pendant les gelées très fortes, nageant sur l'eau libre de la rivière, et fait une remarque très juste, que ce n'est pas la rigueur de la température qui le pousse vers le sud, mais le manque de la nourriture. Selon le témoignage de M. Mitsoul ce canard se tient dans le sud de l'île de Sakhaline sur le rivage et sur les rivières, et ne quitte pas la contrée pour l'hiver» (Nikolski).

En hiver il est très abondant dans toute la Chine. En Mongolie il est prédominant pendant les deux passages, et y niche partout où il y a des lieux convenables, Przewalski rencontrait le plus souvent les jeunes et les mâles en mue sur les lacs marécageux du fleuve Jaune. A la fin de juillet et dans les premiers jours d'août les jeunes ne volaient pas encore. Au Tsaidam ils ont été rencontrés en hiver dans les marais remplis de sources et non gelés; au printemps les troupes de passages s'y sont montrées le 25 février. Sur le lac Koukou-noor où le passage des canards est très pauvre on n'a pas vu de troupes de ce canard riches en 20 ou 30 individus, mais malgré cela on les voyait souvent. Selon Kalinowski il niche en petit nombre et hiverne en Corée.

Canard des plus prudents, ne se laissant pas approcher dans les lieux découverts, mais lorsque les herbes couvrent suffisamment la surface et sont assez élevées la chasse devient facile. La femelle place le nid dans les localités différentes, le plus souvent dans les prairies humides et les marais couverts plus ou moins de buissons, les bords des courants d'eau et des lacs couverts plus ou moins d'une épaisse végétation, mais aussi dans les forêts sèches même éloignées des eaux, quelquefois même sur les arbres dans des nids abandonnés par les corneilles ou par les rapaces diurnes, dans des trous d'arbres, sur les tas de foin ou de blé, sur les toits en chaume des bâtiments abandonnés. La ponte ordinaire est de 12 à 16 oeufs. La deuxième ponte après la perte de la première est moins nombreuse ne dépassant jamais 10 et souvent beaucoup moins.

Lorsque la femelle se met à couver le mâle se réunit avec les autres mâles, formant au commencement des petites troupes qui poursuivent et importunent chaque femelle qui se montre dans le voisinage; ces troupes s'augmentent par les nouveau-arrivés, se tiennent

dans des lieux découverts et volent beaucoup dans la contrée pendant quelques jours, puis ils disparaissent et se retirent dans les marais inaccessibles, profonds et couverts d'une épaisse végétation où ils passent la mue d'une manière aussi subite qu'ils perdent en même temps toutes les remiges et les rectrices et sont incapables au vol, jusqu'à ce que toutes les plumes ne soient pas complètement formées. La mue de la femelle s'effectue d'une manière normale en changeant graduellement les remiges, ce qui ne l'empêche pas de voler pendant tout le temps de l'incubation et de l'éducation des petits.

457. Anas zonorhyncha.

Anas poecilorhyncha Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 126, tb. LXXXII. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 364. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 198. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 336.

Anas zonorhyncha Swinh. Ibis, 1866, p. 394. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1875, p. 48. — David et Oust. Ois. Chine, p. 496. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 458.

A. supra brunnea, plumis dorsi scapularibusque pallido marginatis; uropygio nigricante; pileo brunneo, superciliis genisque albis; fascia transoculari brunnea; gula colloque supero albis; genis partim lateribusque colli fusco striatis; jugulo isabellino-brunneo maculato; pectore infero abdomineque brunneo-fumosis, crisso nigricante; alis fusco-brunneis, speculo viridi, nigro marginato; cauda fusco-brunnea, rectricibus margine isabellino; rostro nigro, zona flava terminato.

Caractères. Mâle à peine différent de la femelle, ne possédant aucun ornement spécial.

♂ ad. Tête, gorge et le haut du cou blancs, à sommet de la tête brun ainsi qu'une large bande transoculaire commençant au haut de la naissance du bec et passant jusqu'au dessous des oreilles en découpant un sourcil blanc fin devant l'oeil et assez large en arrière; à la commissure du bec prend naissance une moustache brune suivie par une large série de petites stries brunes dirigées vers la bande oculaire, région auriculaire striée de brun-foncé, des stries très fines d'un brun-pâle sur les côtés du cou; le brun du sommet de la tête est prolongé en s'atténuant et pâlissant sur tout le milieu du côté postérieur du cou; dos et les scapulaires d'un brun terreux foncé à plumes frangées d'un bordure pâle; dos inférieur et croupion d'un noirâtre uniforme, suscaudales noires; toute la région jugulaire et le haut de la poitrine d'un fauve-isabelle maculé de brun central dans toutes les plumes, ces taches sont pâlies sur la première, puis plus grosses et plus foncées en descendant en bas; abdomen brun fuligineux; souscaudales noirâtres; plumes des flancs de l'abdomen bordées de straminé. Tectrices alaires ardoisé-brunâtres bordées finement de gris pâle; les grandes secondaires terminées par une bordure noire; remiges brunes à barbe externe des secondaires d'un vert métallique fort brillant passant au saphir et au violâtre dans les autres directions de la

lumière et terminées par une bordure noire formant un miroir encadré de tous les côtés entre des lignes noires; la dernière remige secondaire et la grande tertiaire bordées largement de blanc à l'extérieur; sousalaires et axillaires blanches. Queue brun-noirâtre à rectrices bordées d'isabelle. Bec noir terminé par une bande jaune excepté l'extrémité de l'onglet qui est noir; pattes rouges; iris brun.

♀ ad. Ne distincte du mâle que par les bordures claires plus régulières au dos et sur les scapulaires, les plumes de tout l'abdomen bordées largement de blanchâtre, présentant les taches brunes médianes sur toute cette surface comme sur la région jugulaire du mâle; souscaudales brunes bordées de blanchâtre.

Poussin en duvet. Semblable en tout à celui de l'*A. boschas*, sauf le milieu du bas ventre toute la région anale et les souscaudales qui sont presque aussi foncés que le dos, ces dernières cependant mélangées avec quelques raies plus pâles.

♂. Longueur de l'aile 293, queue 110, bec 68, tarse 44, doigt médian 51, ongle 9, largeur du bec 24 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 264, queue 95, bec 64, tarse 38, doigt médian 49, ongle 9, largeur du bec 20 millimètres.

Ce canard habite selon l'abbé David la Chine en toutes saisons, mais toujours en petit nombre, quelques couples seulement s'établissent en été dans les grands marécages; il les a trouvés nichant également en Ordos et en Mongolie. Selon Przewalski il est assez commun dans la Mongolie sud-orientale et dans la vallée du fleuve Jaune, nichant dans les deux contrées. Au printemps les premiers ont été remarqués le 13 avril. Au Gansou, au Koukou-noor et au Tsaidam il n'a pas été trouvé. On le rencontre aussi au Japon d'où il a été figuré par Temminck et Schlegel comme un hybride du canard domestique et le canard à bec tacheté *(A. poecilorhyncha)*. En Corée selon M. Kalinowski ce canard est en général peu nombreux au printemps et en automne, le plus souvent on le rencontre par paires; au printemps il apparaît avant les autres espèces.

M. Radde est le premier qui a tué un exemplaire à l'embouchure de la rivière Oudir. Puis MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé plus au nord en Daourie à Darasoune, sur l'Onon et l'Argoun. Przewalski dit que sur le lac Khanka il est assez rare au passage de printemps dans la deuxième moitié d'avril, et ne sait pas s'il y reste nicher ou non.

M. Godlewski dit: «il est assez rare en Daourie oú il vient par paires au commencement de mai, il est assez craintif et a les mêmes habitudes que le canard commun. Il y niche et nous avons fourni des poussins en duvet, mais les oeufs n'ont pas pu être trouvés à cause de la rareté de l'oiseau; en automne nous n'avons pas remarqué ses migrations». Dernièrement il a été fourni par M. Kalinowski de la rivière Soungatschi.

458. Anas falcata.

Anas falcata Georgi, Reis. Russ. I, p. 167. — Pall. Reis. III, app. p. 301, n. 34; Zoogr. Ross.-As. II, p. 259. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 231, tb. XXI, f. 2. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 467. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 369. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 201. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. |Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 458.

Anas falcaria Pall. Reis. Russ. R. III, p. 701. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127.

Querquedula falcata Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Querquedula multicolor Swinh. Ibis, 1860, p. 67.

Eunetta falcata Swinh. P.Z.S. 1871, p. 419; Ibis, 1873, p. 164. — David et Oustal. Ois. Chine, p. 504. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 156; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 232.

A. capite cristato, supra obscure castaneo, lateribus et crista splendide viridibus, genis inferioribus purpureis; macula frontali, collo supero et annulo infero pure albis, annulo mediano viridi; dorso juguloque albo fuscoque squamulatis; scapularibus griseo albidoque subtiliter vermiculatis; abdomine albo, brunneo undulato; subcaudalibus mediis nigris, lateralibus isabellinis; alis griseis, speculo nigro-virente; remigibus tertiariis elongatis, falcato-acuminatis, atris, margine externo angusto rhachideque albis.

Caractères. Tête garnie d'une huppe longue et large, fort comprimée, pendante, étendue sur la nuque; les cinq remiges tertiaires assez étroites, dépassant la longueur des primaires, fort recourbées en bas et acuminées; queue courte, couverte en entier par les tectrices; souscaudales latérales fort élargies et arrondies, d'une couleur claire formant une touffe épaisse de chaque côte de la base de la queue.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête d'un marron testacé obscur; la partie postoculaire des côtés de la tête largement avec la huppe d'un vert métallique très brillant, à extrémité des plumes de la huppe tirant plus ou moins au pourpre cuivreux; le devant des joues et tout le bas des côtés de la tête sont d'un pourpre violâtre métallique très brillant; une tache frontale, la gorge et la moitié supérieure du cou sont d'un blanc pur, avec un large anneau médian d'un vert métallique plus foncé que celui de la tête, profondément échancré en dessus sur le devant du cou et laissant au-dessous un anneau blanc beaucoup moins large que l'anneau vert; tout le bas du cou, la région jugulaire, le haut de la poitrine et les scapulaires antérieures sont squamulés de brun noirâtre et de blanc d'une manière assez compliquée et très élégante; région interscapulaire ondulée de noirâtre et de blanchâtre, les scapulaires moyennes ondulées de noir et de blanc; les scapulaires postérieures vermiculées très finement de gris et de blanchâtre, quelques unes d'entre elles bordées largement de

blanc; une grosse tache d'un noir bleuâtre velouté est située au bord des scapulaires dans le milieu de la longueur de cette partie; dos inférieur et croupion d'un brun grisâtre à plumes traversées de quelques ondules blanchâtres fines près de leur extrémité; suscaudales d'un noir à peine verdâtre avec une grosse tache d'un blanc soyeux, composée de quelques plumes courtes et larges coupées presque en ligne droite à l'extrémité et située vis à vis de la base de la queue sur chacun de ces côtés; les squamules plus grosses sur la poitrine que sur la région jugulaire; le reste du dessous ondulé assez finement de brun sur un fond blanc; souscaudales comme celles du dessus de la queue avec une grosse tache couleur de crème, composée d'un paquet de plumes larges et compactes arrondies et située sur les côtés de la base de la queue. Tectrices alaires d'un gris soyeux à peine vermiculées de blanchâtre, les grandes terminées largement de blanc; remiges d'un gris plus foncé que celui des tectrices à barbe externe des secondaires d'un noir paraissant être velouté dans certaines directions de la lumière et prenant un éclat vert plus ou moins fort dans les autres; remiges tertiaires noires à baguette blanche et une bordure externe fine de cette dernière couleur, barbe interne bordée de gris; sousalaires blanches avec des taches grises au bord de l'aile. Queue grise. Bec noir; pattes plombé-foncées, à membranes noires; iris brun-foncé.

♀ en noces. Brun-noirâtre en dessus, à plumes dorsales et les scapulaires bordées largement de fauve roussâtre, les plumes du dos inférieur et du croupion à bordures plus pâles faibles; tête brun-noirâtre striée de blanc au front et de fauve sur le reste; côtés de la tête, gorge et le haut du cou antérieur et sur les côtés blancs, parsemés de nombreuses stries noires, rares et très petites sur la gorge; toute la région jugulaire et les côtés du corps d'un fauve ocreux, variés de nombreuses taches brunes centrales dans les plumes à milieu clair; milieu du ventre blanchâtre, à taches brunes moins grosses; tectrices supérieures et inférieures de la queue fauve-pâles à grosses taches centrales brunes. Tectrices alaires d'un gris terreux obscur bordées de gris clair; les grandes secondaires terminées de blanc comme chez le mâle; miroir comme celui du mâle, mais ne s'étendant pas sur la remige postérieure dont la barbe externe est grise. Queue grise non cachée dans les tectrices.

Jeune femelle dans le premier plumage semblable à la femelle adulte, mais à sommet de la tête tout brun à plumes terminées par une bordure d'un brun plus clair; tout le dos et les scapulaires d'un brun fuligineux à plumes dorsales bordées très finement de fauve sale, les scapulaires un peu plus largement et d'une nuance plus roussâtre; le dos inférieur et croupion presque uniformes; le fond des côtés de la tête et du cou plus sale; le reste comme dans la femelle adulte.

♂. Longueur de l'aile jusqu'au bout des remiges primaires 250—254, jusqu'au bout des remiges tertiaires 275—280, queue 80, bec 50, tarse 40, doigt médian 45, ongle 8, largeur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 235, queue 80, bec 47, tarse 35, doigt médian 40, ongle 8, largeur du bec 15 millimètres.

Les oeufs sont beaucoup plus petits que ceux de l'*A. boschas*, ordinairement d'une forme ovée à sommet assez variable, subaigu ou doucement arrondi et plus gros; les exemplaires elliptiques sont rares; couleur jaune pâle ou un peu plus intense, semblable à celle des oeufs de l'*A. crecca*. Coque d'un jaunâtre très pâle en transparence. Dimensions des oeufs des différentes pontes de la Daourie: 53,6—40; 53,6—39; 56—40; 54,3—40; 53,4—42; 57—42,2; 57,8—39,4; 55—40,8; 56—39; 55—38,2; 55,6—39 mm.

Canard habitant le nord et l'est de l'Asie; en Europe accidentel et très rare.

En Sibérie selon Pallas dispersé depuis le fleuve Yénisseï par toute la Sibérie orientale, plus nombreux dans la Transbaïkalie et sur le cours de la Lena; plus rare au Kamtschatka (Steller, Dybowski); observé dans le pays de Jacoutes et aux environs de Mangas par Islenief, Sujef et Merk. Selon M. Middendorff il s'établit le 3 mai à Oudskoï-Ostrog, et le 14 mai à Oulschour, nichait souvent dans les montagnes Stanowoï jusque près de leur crête. Le 4 août les jeunes furent à Oudskoï-Ostrog tout développés et emplumés. Schrenck dit que c'est le canard le plus commun dans le pays de l'Amour; dans le poste de Nikolaïewsk il a tué le premier le 18 mai, el le 20 septembre des jeunes à remiges toutes formées. Selon MM. Dybowski et Godlewski ce canard était abondant dans toutes les localités qu'ils ont visitées. Il arrive à la fin d'avril et quitte le pays en septembre. A la fin de mai il commence à nicher, plaçant le nid et se conduisant de la même manière que le canard commun. Selon Przewalski sur le lac Khanka ils apparaissent dans la moitié de mars, la migration en masse a lieu depuis le commencement jusqu'à la moitié d'avril. Leur nombre est alors grand, ils se tiennent ordinairement avec les *A. boschas*, *formosa* et *acuta*, très rarement en bandes séparées. La voix de ce canard est un sifflement fort et prolongé. Pour nicher ils restent sur le lac Khanka en grand nombre.

«Dans la nuit du 24 au 25 avril 1856 les premiers arrivèrent sur le Tareï-noor; . . . Sur l'Amour moyen le 16 avril j'ai trouvé déjà ce canard dans les plaines au-dessus des montagnes de Boureia, le 14 mai la pluralité était en paires et depuis le 21 de ce mois on ne rencontrait que des oiseaux appariés. Sur l'Irkout moyen l'arrivée fut retardée jusqu'au 27 avril» (Radde).

En Mongolie Przewalski les a trouvés en grand nombre sur le lac Dalaï-noor, dans la moitié d'avril; au printemps de l'année suivante il les a vus au passage dans la vallée du fleuve Jaune et comme il lui a paru ils y ont niché en petit nombre; non trouvé sur le Koukou-noor. Selon l'abbé David fort commun pendant l'hiver dans tout l'empire chinois et passe en foule aux environs de Pékin, surtout au printemps. A cette époque de l'année un grand nombre de ces oiseaux sont tués par les chasseurs indigènes au moyen des grandes canardières chargées à mitraille.

Ce canard se nourrit principalement de semences de graminées, et sa viande est très bonne à manger.

Kalinowski ne l'a observé en Corée que dans les époques des passages.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï, où il niche probablement. Selon

M. Stejneger ce canard visite accidentellement les îles Commodores dans les époques des migrations.

Selon M. Nikolski ce canard niche sans doute dans l'île de Sakhaline, il le rencontrait dans la baie Nyiskoï et le long du cours de la rivière Tym, au mois d'août.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un ♂ dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

459. Anas formosa.

Anas formosa Georgi, Reise, I, p. 168. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127, tb. LXXII, b. c. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.
Anas torquata Messerschm. Orn. M.S. VIII, n. 196.
Anas glocitans Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 261. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 230, tb. XXIII, f. 1 et 2. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 474. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 368. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 200. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VII.
Anas bimaculata Penn. Brit. Zool. II, n. 287.
Querquedula glocitans Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Eunetta formosa David et Oust. Ois. Chine, p. 503.
Querquedula formosa Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 231.

A. pileo nigro, linea superciliari alba circumscripto; genis colloque antico isabellinis, gula lineaque obliqua suboculari nigris; lateribus cervicis et nucha splendide viridibus; collo postico fasciis lateralibus albis cristaque mediana saphirino-nigra; dorso et uropygio terreno griseis; lateribus regionis jugularis et scapularibus subtilissime brunneo et cinereo vermiculatis; scapularibus posterioribus attenuatis, fascia mediana nigra, externa rufa, interna alba; regione jugulari pectoreque roseo-vinaceis, nigro guttatis; abdomine albo; subcaudalibus nigris, externis rufo marginatis; alis dorso concoloribus, speculo viridi et nigro, antice rufo, postice albo marginato.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête noir entouré dans sa plus grande moitié postérieure d'une ligne sourcilière blanche commençant au devant de l'oeil; les joues et le haut du devant du cou sont d'un beau isabelle, traversé dans toute sa largeur par une raie oblique sousoculaire noire bordée des deux côtés d'une ligne blanche réunie au noir comprenant toute la gorge; un vert métallique brillant commençant immédiatement derrière l'oeil s'étend en une large bande le long des côtés du cervix et de la nuque descendant sur le derrière du cou en s'atténuant graduellement jusqu'à la moitié de la hauteur de ce dernier; cette bande est bordée par devant d'une ligne d'un noir bleuâtre velouté graduellement élargie en bas courbée vers le devant dans sa partie inférieure, une ligne blanche assez fine borde toute cette bande par devant, beaucoup plus large en arrière; une crête assez courte

d'un noir bleuâtre comprimée occupe toute la ligne médiane de la nuque et du cou postérieur entre les deux dernières raies blanches; le dos, le croupion et les tectrices caudales sont d'un brun terreux, ces dernières entourées d'une bordure pâle; le bas du cou postérieur, les côtés de la région jugulaire et les côtés des scapulaires sont vermiculés d'une manière très subtile de noir et de blanc en donnant à toute cette surface une belle couleur cendré-bleuâtre; les longues scapulaires postérieures assez fort atténuées sont traversées dans toute leur longueur par une bande médiane d'un noir velouté, l'externe rousse, l'interne blanche; région jugulaire et la poitrine sont d'un rosé vineux, parsemé de gouttes noires; l'abdomen blanc à côtés vermiculés d'une manière semblable à celle des côtés des scapulaires mais d'une manière moins subtile; souscaudales noires, les externes bordées largement de roux vif, les postérieures et les médianes blanches mouchetées de brun; une raie blanche soyeuse parfaitement droite se trouve de chaque côte de la base de la queue au devant du noir des souscaudales; une large bande blanche sur chaque côté du bas de la région jugulaire. Ailes concolores au dos, à miroir vert tirant au violâtre à la base, à moitié postérieure d'un noir velouté prenant un éclat vert sous certain jour, bordé par devant de roux cannelle terminal dans les grandes tectrices secondaires et de blanc en arrière; remiges tertiaires bordées à l'extérieur de noir; sousalaires fuligineuses, les grandes grises, axillaires blanches. Queue brune à rectrices entourées d'une bordure pâle. Bec noir; pattes d'un fauve sale; iris brun.

Avant la mue tout le blanc du dessous est souvent plus ou moins fortement coloré de roux.

♀ ad. Sommet de la tête brun foncé à plumes bordées finement de fauve; cou postérieur gris terreux à bordures des plumes fauves; dos et les scapulaires brun-noirâtres à base des plumes plus pâle, entourés d'une bordure fauve au dos et fauve roussâtre sur les scapulaires; dos inférieur et croupion unicolores comme celui du mâle; côtés de la tête blanchâtres parsemés de nombreuses stries brunes; une tache brune presque uniforme au haut de la base du bec, une autre blanche pure ou isabelle au-dessous de la précédente; région auriculaire plus fortement maculée de brun formant une large bande postoculaire, au-dessus de laquelle se trouve une bande sourcilière blanche striée de brun; gorge blanc-isabelle-pure; cou supérieur blanchâtre maculé de brun; région jugulaire fauve variée de taches brunes; milieu de la poitrine avec des taches pareilles; abdomen blanc submaculé au milieu de brunâtre; côtés de l'abdomen fauve maculés de grosses taches brunes, en partie noirâtres; souscaudales blanches avec des grosses taches brunes. Ailes semblables à celles du mâle, mais à miroir noir velouté passant au bleu dans certaines directions de la lumière, à vert basal couvert par les tectrices et ne visible à l'extérieur que sur les dernières secondaires; à bordures comme celles du mâle; queue comme celle du mâle.

Le mâle en plumage d'été est semblable à la femelle mais s'en distingue par une taille plus forte, le miroir alaire, la pluralité des plumes du dos inférieur et du croupion noires bordées de roux; les plumes du sommet de la tête bordées de roux en y formant des

nombreuses stries; côtés du croupion largement gris traversés de raies pâles mouchetées de brun.

♂. Longueur totale 423, vol 710, aile 213, queue 85, bec 45—50, tarse 34, doigt médian 37, ongle 8, largeur du bec 11, hauteur du bec à la base 17, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 205, queue 78, bec 47, tarse 32 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux de la sarcelle commune *(A. querquedula)* d'un jaune pâle tirant un peu au vert olivâtre ou bleuâtre. Le plus petit selon M. Middendorff était long de 50 millimètres sur 35 de largeur.

Espèce orientale, très nombreuse dans la Sibérie orientale, commune au Japon, passant en grande quantité par la Chine pendant les deux époques de la migration; Przewalski l'a trouvée en grand nombre sur le Dalaï-noor, pendant le passage de printemps, plus à l'ouest il ne l'a nulle part rencontrée, et suppose qu'ils vont probablement à travers du désert en direction diagonale, ou le long du bord oriental du désert. Rare dans l'Inde proprement dite, et poussant des migrations accidentelles très rares jusqu'aux bords méridionals de la France; en Europe centrale elle n'a été jamais observée.

Ce canard est très nombreux et fort répandu en Sibérie orientale. Selon Pallas il est abondant dans toute la Transbaïkalie jusqu'à la Lena. Selon Middendorff c'est le canard le plus commun sur la Boganida au 70° L. N. et ne s'étend pas jusqu'au fleuve Taïmyr. Sur la Boganida il ne se trouvait pas encore avant le 12 juin; le 3 juillet le voyageur y a trouvé 7 oeufs dans un nid placé sous un buisson de saule au bord de la rivière; le 24 juillet aux petits en duvet poussaient déjà les plumes sur la tête, les scapulaires et les remiges, mais il ne volaient pas jusqu'au 4 août. Les derniers restaient jusqu'au 24 août sur la Boganida. Ce canard est également commun dans les montagnes Stanowoï (rivière Aim) et à Oudskoï-Ostrog où on l'a rencontré dans les premiers jours de mai. M. Schrenck dit qu'il est beaucoup plus nombreux dans le pays de l'Amour que les *A. boschas* et *A. crecca* et appartient aux premiers des canards qui arrivent au printemps. M. Maximowicz les a observés le 23 avril dans le poste Marinsk, et au poste de Nikolaïewsk ils s'établirent à la fin de ce mois. M. Schrenck a tiré des jeunes à remiges développées le 22 septembre.

Przewalski dit: «Sur le lac Khanka ce canard est un des plus nombreux au printemps. Bientôt après l'apparition des premiers exemplaires (entre le 20 et le 27 mars) il commence à arriver en bandes très nombreuses, qui voyagent ordinairement très bas au dessus des plaines du Soungatschi vers le nord. Il s'y rassemble en masse, quelquefois au nombre de plusieurs milliers. On entend toujours de loin la présence d'une pareille troupe, même petite, car les mâles en volant et plus souvent encore posés font entendre continuellement leur voix retentissante, qu'on peut exprimer par klo, klo, klo . . . L'abondance de ce canard a lieu sur le lac Khanka tout le temps du passage en masse, c'est à dire de la fin de mars jusqu'au 20 avril. Puis le nombre diminue subitement, quoiqu'on voit encore des petites troupes voyageant jusqu'à la moitié de mai».

MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout et disent qu'il voyage ordinairement par grandes bandes et se mêle rarement avec celles des autres espèces; même lorsqu'il y a d'autres canards au voisinage ils se tiennent en écart. Dans les environs du lac Baïkal et en Daourie ils arrivent à la fin d'avril; pour le temps de la nidification ils vont en grande partie plus au nord; en automne on les voit rarement et ils passent le pays subitement. Ils se trouvent aussi au Kamtschatka.

Dates données par M. Radde: Sur le Tareï-noor le premier exemplaire fut tué le 9 avril, et depuis le 16 avril il y avait sur la petite rivière d'Ouril des troupes nombreuses, qui y restaient jusqu'au 1 mai; dès le 6 mai on ne le voyait qu'en petites troupes. Dans les montagnes Sayanes non loin de Tounka la première paire a été observée le 22 avril de 1859, depuis le 19 mai on n'y voyait plus de ce canard.

En Corée selon M. Kalinowski il n'est que de passage aux époques des deux migrations.

«Selon toute la probabilité cette sarcelle niche dans l'île de Sakhaline, à la fin d'août nous l'avons trouvée dans la baie Nyiskoï» (Nikolski).

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $69\frac{1}{2}°$—$70\frac{1}{6}°$, Boganida 70°, cours inférieur de la Lena 72°—$73\frac{1}{2}°$, delte de la Jana 68°.

Nommé sur l'Argoun *Kloktoun*, sur l'Onon *Gagatoun*, sur la Lena *Maklak*. Selon M. Schrenck par les Gilacs: *Ngous*, les Mangunes *Chororpoa*, par les Goldes *Chorchoi*. Selon Middendorff par les Russes *Klokouchka* dans toute la Sibérie, sur la Boganida *Moktok*, par les Samoyèdes *Tscherkoakou;* selon Pallas par les Jakoutes *Mogos* ou *Mongos;* selon M. Radde par les Mongoles *Alak-Tarikitu* (canard strié).

460. Anas crecca.

Anas querquedula minor Briss. Orn. VI, p. 436.

Anas crecca L. Faun. suec. p. 45; S.N. I, p. 204. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 263. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 127. — Midd. Sibir. Reis. II. pt. II, p. 230. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 474. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, 367. — Pzew. Voy. Oussouri, suppl. n. 205. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 338. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478. — P.Z.S. 1888, p. 460.

Querquedula crecca Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, p. 146. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — David et Oust. Ois. Chine, p. 502. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Nettion crecca Kaup. Natürl. Syst. p. 95. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 155. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 116. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 229.

A. supra nigro et albo subtiliter vermiculata; capite et collo supero castaneo-rufis, fascia latissima temporali splendide viridi, crista saphirino-nigra nuchali, lineis albidis longissimis suboculari et genali gulaque nigra variis; scapularibus externis isabellino-albis, externe late velutino-nigris; subtus alba, jugulo pectoreque nigro

guttatis, lateribus albo et nigro vermiculatis; subcaudalibus mediis nigris, lateralibus pallide stramineis; tectricibus alarum griseis: speculo splendidissime viridi, dimidio posteriori velutino-nigro, fascia isabellina antice marginato.

♂ ad. en noces. Tête avec la partie supérieure du cou d'un roux marron vif, rembruni sur le front et le long du bord de la mandibule supérieure, avec une grosse bande temporale d'un vert métallique brillant passant au bleu saphiré dans les autres directions de la lumière, cette bande entourant l'oeil s'étend sur toute la longueur de la partie postoculaire de la tête et se prolonge en s'atténuant le long des côtés de la nuque dans toute la hauteur du roux collaire, en dessous elle est bordée d'une ligne blanche qui commence au devant de l'oeil et se prolonge jusque près des côtés de la nuque, une autre ligne d'un blanc moins pur commence à la commissure du bec, traverse les joues au voisinage de la base du bec, borde de chaque côté le front et se prolonge insensiblement le long des bords du roux du sommet de la tête jusque près de la nuque, de l'autre côté cette bordure est finement prolongée le long des bords du foncé gulaire; gorge noire; les plumes du milieu de la nuque sont prolongées et forment une petite crête d'un noir bleuâtre, séparée de la bande verte par une ligne blanchâtre. Tout le dos et les scapulaires sont vermiculés en travers de noir et de blanc, les scapulaires latérales sont d'un blanc de crème à barbe externe largement d'un noir velouté formant deux longues bandes de ces deux couleurs; plumes du dos inférieur et du croupion d'un gris foncé au milieu, et de gris plus pâle sur les bords, sur celles du croupion les bordures vermiculées de noir et de blanc; suscaudales d'un noir lustré de bleuâtre avec une bordure blanche mouchetée de noir. Tout le dessous du corps est blanc varié de nombreuses gouttes noires arrondies sur toute la région jugulaire et le haut de la poitrine, quelques ondules noirâtres au-dessous du roux collaire, tandis que tous les côtés du corps ont une vermiculation semblable à celles du dos; milieu du bas ventre plus ou moins ondulé de foncé; souscaudales médianes noires, les latérales d'un beau jaune straminé, à base noire dans les dernières antérieures. Tectrices alaires sont d'un gris uniforme assez foncé, les grandes secondaires terminées d'une large bordure blanchâtre, colorée plus ou moins surtout sur les postérieures de brun-roussâtre; remiges brunes; miroir alaire d'un vert fort brillant dans sa plus grande moitié supérieure et d'un noir velouté tirant au bleuâtre dans la moitié inférieure; la moitié supérieure est composée de la barbe externe toute verte jusqu'à l'extrémité de trois ou quatre secondaires postérieures et de la moitié basilaire dans les suivantes, dont la partie terminale est noire, quelques unes des secondaires antérieures sont toutes noires, présentant sous se rapport beaucoup de variétés individuelles; le noir bordé finement à l'extrémité de blanc; les remiges tertiaires grises sur la barbe externe et bordées de noir; sousalaires blanches sur le milieu de l'aile ainsi que les axillaires, le long du bord de l'aile les tectrices grises bordées de blanc; les grandes sousalaires grises. Rectrices brunes bordées d'un liséré blanchâtre fin. Bec noir; pieds cendrés; iris brun.

Les mâles à la fin de printemps ont souvent le blanc du dessous du corps coloré plus

ou moins fortement de roux; quelques uns, mais rarement, ont tout le dessous teint d'une nuance rose. Chez les mâles moins adultes tout l'abdomen est parsemé de gouttes foncées, couvertes en grande partie par le blanc des plumes environnantes.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé presque non strié ou varié de nombreuses stries fauves; côtés de la tête d'un fauve blanchâtre strié de brun; une raie brune derrière l'oeil, une tache brune uniforme ou peu striée de chaque côté de la base du bec; dos brun-noirâtre à plumes bordées de roussâtre, dans les autres individus de gris sur la région interscapulaire et sur le croupion et de fauve sur les scapulaires; gorge largement d'un blanc-isabelle, pur ou moucheté finement de brun; région jugulaire, poitrine et les côtés de l'abdomen fauves ou d'un fauve roussâtre à disque brun dans les plumes; milieu de l'abdomen blanchâtre à peine maculé de brun; des grosses macules nettement prononcées sur le bas ventre et les souscaudales. Ailes comme celles du mâle mais les tectrices bordées de gris un peu plus clair que le milieu des plumes ou finement de blanchâtre; miroir comme celui du mâle, mais à bordure antérieure blanche faiblement colorée de brunâtre dans sa partie postérieure; les remiges tertiaires brunes bordées de fauve. Bec brun-foncé à mandibule jaune terminée de brunâtre.

Le mâle en plumage d'été semblable à la femelle mais il en diffère plus que celui de l'*A. querquedula*, il a le fond du manteau moins foncé à bordures cendrées et une rare vermiculation blanchâtre très subtile au dos, et plus forte sur les scapulaires; abdomen d'un blanc plus pur. A la suite de la mue d'automne il prend ses couleurs normales mais différentes dans plusieurs détails, comme: couleur rousse de la tête moins pure variée plus ou moins de fauve; les lignes blanches au voisinage du bec et au dessous de l'oeil moins nettes; région jugulaire colorée de roussâtre couvrant les gouttes noires de sorte qu'elles sont peu visibles. A la fin d'hiver toutes ces différences disparaissent.

Les jeunes en premier plumage ont les bordures des plumes dorsales plus fines et blanchâtres; les stries foncées des côtés de la tête et du cou plus grosses et moins limitées; tout l'abdomen parsemé de gouttes foncées, assez grosses et nettes. Les mâles se distinguent par la taille et par le miroir beaucoup plus volumineux.

Poussin en duvet semblable à celui de la Sarcelle d'été, mais il est plus foncé.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 190, queue 75, bec 45, largeur du bec 9,5, hauteur du bec à la base 14, tarse 27, doigt médian 33, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 175, queue 69, bec 40, tarse 30, doigt médian 31, ongle 6,5 mm.

Oiseaux du Kamtschatka:

♂. Longueur totale 390, vol 606, aile 186, queue 75, bec 43, tarse 29, doigt médian 35, ongle 6 millimètres.

♂. Longueur totale 380, vol 620, aile 190, queue 65, bec 45, tarse 26, doigt médian 35, ongle 6 millimètres.

Les oeufs sont d'un jaune plus intense que ceux de l'*A. querquedula* et semblables à

ceux de l'*A. falcata* mais quelquefois ils sont d'un jaune plus pâle et tirant même un peu au verdâtre, et sont alors impossibles à distinguer de ceux de la sarcelle commune; la coque en transparence est d'un jeune pâle. Dimension des oeufs de la Daourie et de Kiachta: 44—33; 44,3—33; 44,8—34; 45—34,8; 45,5—33; 45,2—33 millimètres.

La petite sarcelle est fort répandue et très commune dans presque toute l'Europe, dans l'Afrique septentrionale jusqu'en Abyssinie, en Asie jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud. Accidentelle dans le nord de l'Amérique et dans les îles Aléoutes.

En Sibérie orientale M. Middendorff ne l'a pas trouvée au nord, mais il la cite d'Amginsk, où il l'a rencontrée pour la première fois le 8 mai, et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, où elle niche partout. Selon M. Schrenck elle est commune dans tout le pays de l'Amour; sur l'Amour inférieur le 20 septembre les jeunes ont eu les remiges complètement développées. Selon Dybowski et Godlewski commune partout, elle arrive sur le Baïkal à la fin d'avril, et au commencement de mai on trouvait déjà ses oeufs. Ses habitudes sont semblables en tout à celles des oiseaux européens.

Les dates données par M. Radde: Le 18 avril 1856 cette sarcelle a été rencontrée sur le Tareï-noor, le 12 mai on a vu beaucoup de paires isolées, le 1 juin a commencé la nidification; le passage principal de canards d'eau douce qui vont nicher au nord a eu lieu depuis le 8 au 11 mai. Sur l'Amour moyen les premiers sarcelles ont été vues le 1 mai 1858, le 5 elles furent plus nombreuses. Dans les Sayanes orientales, où l'espèce n'est pas commune, les premières n'arrivèrent que le 6 mai 1859, le 19 de ce mois on ne trouvait que des paires isolées. Le 25 août ces sarcelles furent réunies en troupes sur le Tareï-noor, et en plumage d'hiver, le 20 septembre elles furent remuantes et depuis le 22 commença leur départ, qui s'est terminé le 2 octobre.

«Sur le lac Khanka cette espèce apparaît dans le deuxième tiers du mois de mars; la migration en masse ne commence que du 1 avril et continue pendant deux semaines, on les voit alors en nombre aussi grand, qu'elles ne cèdent sous ce rapport qu'à l'*A. formosa*. Le plus souvent cette sarcelle se rassemble avec l'espèce citée, ce que je remarquai aussi en Mongolie. Après la migration de printemps elles restent en petit nombre pour y nicher, probablement, à cause, que les vastes marais du bassin du Khanka ne possèdent pas de lieux convenables à cette espèce» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle est très abondante en Chine à l'époque des deux passages, et pendant l'hiver elle descend jusque dans l'île de Formose.

Selon le témoignage de M. Kalinowski cette sarcelle hiverne en Corée.

M. Pawlowski a trouvé cette sarcelle sur le Willouï, où elle paraît nicher.

«Selon toute la probabilité cette sarcelle niche dans l'île de Sakhaline, nous la rencontrions en grand nombre en août au bord de la baie Nyiskoï. Les oiseaux de Sakhaline ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe» (Nikolski).

L'espèce est indiquée dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén sur les côtes de

la Sibérie orientale sur le cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}$°, sur le cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}$°, dans le delta de la Jana 68°.

461. Anas querquedula.

Anas querquedula Briss. Orn. VI, p. 427. — L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 264. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 371. — Przew. Voy. Oussouri. suppl. n. 202. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478.
Anas circia L. S.N. I, p. 204.
Querquedula circia Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, pt. II, p. 143, tb. LI. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 337. — David et Oust. Ois. Chine, p. 502.
Pterocyanea querquedula Gr. Gen. B. III, p. 616. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Querquedula querquedula Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 156. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 230.

A. supra fusco-brunnea, griseo squamulata; pileo medio fusco-brunneo, in fronte albo striato, superciliisque albis latissimis marginato; lateribus capitis colloque supero rufescente-brunneis, subtiliter albo striatis; jugulo pectoreque fulvis, brunneo squamulatis; abdomine albo, lateribus nigro undulatis; ventre medio fusco, subtiliter punctulato et subundulato; subcaudalibus albis, brunneo guttatis; alarum tectricibus cyaneo-cinereis, speculo pallide viridi antice posticeque albo marginato.

♂ ad. en noces. Milieu du sommet de la tête brun-foncé à front strié très finement de blanc, bordé des deux côtés d'un large sourcil blanc, commençant au devant de l'oeil et prolongé en arrière en s'atténuant jusque sur le côté postérieur du cou; les côtés de la tête et le cou supérieur sont d'un brun-rougeâtre chocolat varié de stries blanches très nombreuses et subtiles; gorge noire immaculée ou striée de blanc dans sa partie postérieure; tout le dos brun-foncé à plumes bordées de gris, croupion et les tectrices caudales squamulés en outre de blanc; scapulaires antérieures concolores au dos, les postérieures allongées et atténuées, noires sur la barbe interne, d'un cendré bleuâtre foncé sur l'externe et traversées d'une ligne médiane blanche dans presque toute leur longueur, les externes antérieures cendrées; toute la région jugulaire et la poitrine sont d'un fauve squamulé de brun-foncé d'une manière très dense, sur la poitrine ces squamules sont transformées en bandes transversales continues; abdomen blanc à côtés ondulés de noirâtre, les dernières plumes de cette partie terminées largement de cendré bleuâtre; bas ventre subondulé et moucheté finement de noirâtre; souscaudales parsemées de nombreuses gouttes brunes. Tectrices alaires d'un cendré clair légèrement bleuâtre; remiges brunes, les primaires bordées de gris et d'un liséré blanc fin; barbe externe des secondaires d'un vert métallique pâle terminées par une bordure blanche assez large, une pareille bordure à l'extrémité des grandes tectrices secondaires large, formant une bordure antérieure du miroir; remiges tertiaires

brun-noirâtres bordées à l'extérieur de blanc; sousalaires grises, celles du milieu de l'aile et les grandes blanches. Queue brune à rectrices bordées d'un liséré pâle; quelquefois quelques rectrices de chaque côté de la queue tachetées de blanc, surtout les externes. Bec noirâtre; pattes cendré foncées; iris brun-clair.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé varié de bordures fauves fines, bordé d'un sourcil blanchâtre strié de brun; une large raie brune en travers de l'oeil, composée de stries denses sur les lores et uniforme derrière l'oeil; joues et cou supérieur blanchâtres striés de brun en laissant une grosse tache immaculée blanche aux bords des côtés du bec et la gorge largement blanche; dos jusqu'à l'extrémité des tectrices caudales et les scapulaires d'un brun-foncé à bordures plus pâles que celles du mâle; région jugulaire et poitrine fauves à disque des plumes largement brun, formant des grosses taches sur la première et sur les côtés de la poitrine, tandis qu'au milieu de cette dernière elles sont très peu visibles à l'extérieur; abdomen blanc à côtés couverts de taches brunes, plus grosses que celles de la poitrine; bas ventre et les souscaudales parsemés de taches longitudinales brunes. Tectrices alaires brun-pâles bordées de gris; miroir alaire comme celui du mâle mais moins brillant quelquefois brun sans aucune trace d'éclat métallique, à bordures blanches moins larges; remiges brunes bordées de pâle. Bec, pattes et iris comme ceux du mâle.

Mâle en plumage d'automne est semblable à la femelle, mais les tectrices alaires et le miroir restent les mêmes comme dans le plumage de noces.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle mais ils sont en général plus foncés, les bordures des plumes du manteau sont plus roussâtres; la poitrine et l'abdomen d'une nuance sale; les tectrices alaires cendré-bleuâtres dans les deux sexes, mais cette couleur est plus pure et plus intense chez le mâle, le miroir est brillant dans les deux sexes, mais celui du mâle est plus brillant et plus uniforme, en outre il est d'une taille plus forte.

Poussin en duvet semblable en tout à celui du canard sauvage *(A. boschas)* et ne se laisse reconnaître que par la taille.

Oiseaux de la Daourie:

♂. Longueur de l'aile 190, queue 77, bec 44, largeur du bec à la base 11, hauteur du bec à la base 15, tarse 30, doigt médian 32, ongle 7 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 180, queue 74, bec 44, tarse 30 millimètres.

Oiseau du Kamtschatka:

♂. Longueur de l'aile 188, queue 70, bec 46, tarse 26, doigt médian 36, ongle 7 mm.

Les oeufs sont ovés plus ou moins oblongs ou courts, à sommet assez aigu ou émoussé ou doucement arrondi, les elliptiques sont rares; couleur vert-jaunâtre ou jaunâtre, toujours très pâle; coque en transparence jaunâtre très pâle. Dimensions des oeufs de l'île de Behring et du Kamtschatka: 44,5—34; 44,6—34,8; 45—33,5; 46—33,8; 44 — 33; 45,5 — 33; 47,2 — 34; 47,2 — 33,2; 46,5 — 35; 47,2 — 33,4; 49,5 — 33,4; 49,4—33,2 millimètres.

Sarcelle très commune dans la plus grande partie de l'Europe, dans l'Afrique septentrionale, dans presque toute l'Asie jusqu'au Japon vers l'est, et jusqu'à la côte de l'Inde vers le sud, dans les îles Formose, Java, Ceylon, Célébes et les Philippines.

En Sibérie orientale elle est aussi commune et aussi répandue qu'en Europe, jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, tous les voyageurs l'y ont trouvé partout où ils ont voyagé mais beaucoup moins nombreuse que l'*A. crecca*. M. Middendorff ne l'a pas trouvée cependant au nord, mais il l'a rencontrée aux environs de l'embouchure de l'Ouda. MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontrée partout mais moins nombreuse que l'*A. crecca*; elle arrive en Daourie et sur le Baïkal en mai, et quitte la contrée en septembre; ses habitudes et le mode de la nidification sont les mêmes qu'en Europe.

«Sur le lac Khanka cette sarcelle arrive plus tard que les autres canards, c'est à dire à la fin de mars, et en grand nombre en avril, en général le nombre de cette espèce y est pendant la migration de printemps à peu près dix fois moins fort que celui de l'*A. crecca*; en été on trouve souvent des troupes de jeunes» (Przewalski).

Selon l'abbé David elle est rare en Chine, et ne se rencontre que dans les provinces méridionales et dans l'île de Formose.

«Dans l'île de Sakhaline plus rare que la suivante, nous la trouvions seulement en août dans la baie Nyiskoï . . . Selon la relation de M. Mitsoul elle se tient dans le sud de Sakhaline sur les bords de la mer et sur les rivières; quitte la contrée en hiver. Probablement elle niche dans l'île» (Nikolski).

Genre **Dafila.**

462. Dafila acuta.

Anas longicauda Briss. Orn. VI, p. 369.

Anas acuta L. S.N. I, p. 202. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 371. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 204. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 431.

Anas atlantica Sparrm. Mus. Carlson. III, p. 60.

Anas Sparmanni Leach, J. O. II, p. 876.

Anas caudacuta Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 280.

Anas caudata Brehm, Vög. Deutschl. p. 869.

Dafila acuta Eyt. Cat. Brit. B. p. 60. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 109; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 45; 1885, p. 478. — David et Oust. Ois. Chine, p. 498. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 153; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 117. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 232.

D. supra albido fuscoque subtiliter undulata, subtus alba; capite cum collo supero pallide-brunneo, pileo genisque fusco maculatis, temporibus lateribusque nuchae

violaceo et viridi nitentibus; subcaudalibus nigris; tectricibus alarum cinereis, speculo alari viridi, antice rufo, postice nigro et albo marginato; scapularibus posterioribus elongatis nigris, albo marginatis; rectricibus mediis elongatis, attenuatis, nigris.

♂ ad. en noces. Toute la tête avec le haut du cou d'un brun-café-pâle, à sommet varié de grosse taches brun-foncées centrales dans toutes les plumes, les côtés de la tête jusque derrière les yeux parsemés de nombreuses petites macules brunes, les tempes et les côtés de la nuque lustrés d'un léger éclat métallique violet ou vert selon la direction de la lumière; sur le bas de la partie brune du cou cette couleur prend une nuance un peu plus foncée; milieu même de la face postérieure du cou supérieur d'un fuligineux noirâtre bordé des deux côtés d'une ligne blanche parcourant depuis la nuque entre le foncé postérieur et le brun du cou et se confondant avec la couleur générale du dessous; le reste de la face postérieure du cou, du dos, des scapulaires et des côtés de l'abdomen est ondulé d'une manière assez subtile de noirâtre et de blanc formant une couleur paraissant être cendrée à une certaine distance; le côté externe de la moitié postérieure des scapulaires est occupé par une grosse tache d'un noir velouté; les scapulaires postérieures atténuées, allongées et aiguës sont noires bordées d'une ligne blanche ou cendrée, quelques unes vermiculées de gris; les plumes du croupion fuligineuses vermiculées de blanc et de cendré; suscaudales d'un gris-noirâtre bordées largement de blanc; tout le dessous blanc depuis la moitié de la hauteur du cou, à milieu du ventre vermiculé de gris-foncé; les souscaudales noires à externes bordées de blanc. Tectrices alaires d'un gris cendré uniforme; remiges grises à barbe externe et l'extrémité des primaires plus foncées; la barbe externe des secondaires d'un vert métallique passant en un éclat légèrement violâtre dans les autres directions de la lumière formant un miroir bordé par devant de roussâtre terminale dans les grandes tectrices secondaires, et de blanc en arrière terminal des remiges, précédé par une ligne noire; la barbe externe de la dernière secondaire noire avec un bande blanche assez large le long de la baguette de cette penne; tertiaires noires bordées largement des deux côtés de gris; sousalaires grises bordées de blanchâtre; queue gris-claire à rectrices bordées de blanchâtre les deux médianes noires fort prolongées et atténuées. Bec cendré bleuâtre à dos traversé d'une bande noire assez large dans toute sa longueur; pieds d'un gris olivâtre; iris brun.

Le mâle après la mue d'été a les plumes du dos d'un brun-noirâtre bordées de cendré et traversées de lignes blanches formant des raies de cette couleur en travers de cette partie, beaucoup plus fortes sur le dernier que sur le premier; les bordures des scapulaires cendrées larges, en outre de cela ces parties présentent une vermiculation blanchâtre beaucoup moins forte et moins régulière que dans le plumage de noces; sommet de la tête brun-foncé varié de bordures roussâtres; les côtés de la tête et le cou isabelle parsemé de nombreuses petites taches brunes; le reste du dessous blanc isabelle à région jugulaire squamulée de brun, tout l'abdomen varié de petites taches gris-brunâtres; plus grosses au

bas ventre; côtés de l'abdomen bruns traversés de raies blanches; souscaudales à flammule médiane brune. Ailes comme celles de l'adulte; les rectrices médianes peu dépassant les submédianes.

Les transitions entre les deux robes précédentes présentent des variétés innombrables.

♀ ad. Les plumes du dos et des scapulaires brun-foncées, bordées de fauve pâle ou de roussâtre selon l'état du plumage; présentant en outre des bandes médianes en fer de cheval et quelquefois une paire de taches subterminales couvertes pour la plupart par l'extrémité des plumes précédentes; la tête et le cou roussâtre pâle, strié de grosses taches brunes au sommet, petites sur le reste, excepté la gorge largement immaculée et blanchâtre; la région jugulaire squamulée de brun sur un fond isabelle ou blanchâtre; milieu de l'abdomen largement blanc ou plus ou moins isabelle ou roussâtre à disque gris couvert pour la plupart par les bordures claires, les taches centrales visibles au bas ventre; souscaudales blanches avec une flammule médiane brune. Tectrices alaires brunes ou grises, bordées finement de blanchâtre ou à peine variées de cette couleur; les grandes secondaires terminées d'une bordure ocreuse assez large ou blanchâtre très fine; miroir alaire gris mélangé quelquefois avec du roussâtre et maculé de noir finement et mélangé de blanchâtre, avec une bordure terminale blanche, à éclat très faible et seulement sur une partie de la surface couverte en général par les plumes voisines et ne visible que sous certaines inclinaisons de la lumière. Rectrices brunâtres bordées de fauve et traversées de raies roussâtres plus ou moins largement, interrompues au milieu des pennes. Bec, pieds et iris comme ceux du mâle.

Les jeunes en premier plumage ont le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais se distinguent considérablement dans beaucoup de détails; le fond des parties supérieures du corps est plus foncé rayé en travers de nombreuses ondulations blanchâtres ou roussâtres; tout le dessous isabelle pâle varié de nombreuses taches brunâtres, sommet de la tête à taches foncées moins épaisses, la surface du miroir luisant dans sa moitié antérieure, et mate dans la postérieure. Le mâle distinct par une taille plus forte, par la rayure plus régulière en dessus et par les tectrices alaires d'un cendré grisâtre uniforme, tandis que dans la femelle ces dernières sont plus obscures et bordées de fauve.

Poussin en duvet plus petit et plus svelte que celui du canard commun, brun pâle en dessus, blanchâtre en dessous; sur les côtés de la tête d'un blanchâtre pâle, une raie brune postoculaire, et une tache auriculaire; une raie blanche large sur les côtés du dos, et une autre sur chacun des côtés du croupion.

♂. Longueur de l'aile 265—276, queue 185, rectrices médianes dépassant les submédianes de 55, bec 60—65, largeur du bec 18, hauteur à la base 20, tarse 39, doigt médian 45, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 255—265, queue 102, bec 52—56, tarse 38, doigt médian 42, ongle 8 millimètres.

La forme des oeufs la plus commune est ovée à diffèrence peu grande dans les deux

bouts, et on trouve assez souvent des oeufs elliptiques; la couleur est gris-olive semblable à celle du canard commun, souvent aussi tirant au jaunâtre, ou d'un bleu verdâtre pâle et pur; la coque en transparence est bleuâtre, verdâtre ou jaunâtre, toujours pâle et relative à la couleur superficielle. Dimensions des oeufs d'un ponte de l'Argoun: 52,5—38; 53—38,5; 53,5—38,5; 53—38,3; 53,8—39,2; 54,3—38; des oeufs d'une ponte de la rivière Olengoui: 50—38,8; 55—40; 55,8—39; 55,8—39,2; 55,8—40; 56—39,8; 56—40,2; 56,5—40; des oeufs d'une ponte du Kamtschatka: 55—43,2; 56—42; 59,3—42,3 millimètres.

Ce canard, commun en été dans le nord et dans le centre de l'Europe, visitant dans ses migrations les contrées méridionales de ce continent, commun pendant l'hiver en Afrique septentrionale, est fort répandu dans presque toute l'Asie, et particulièrement abondant dans l'extrême orient jusqu'au Kamtschatka, les îles Commodores et le Japon vers l'est, et jusqu'à l'Inde vers le sud; il se trouve aussi dans l'Amérique du nord, où il pousse ses migrations jusqu'au Panama et Cuba.

Dans la Sibérie orientale il est très répandu et fort commun. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la Boganida, où le 4 août les jeunes furent grands mais encore couverts de duvet, le 24 de ce mois il y a eu plusieurs jeunes dont les remiges ne furent pas encore complétées; le 8 septembre les derniers y ont été tués. Dans les montagnes Stanowoï ils passaient le 7 septembre, depuis ce temps on ne les voyait plus. Selon M. Schrenck il est rare sur l'Amour inférieur. M. Radde donne les dates suivantes. «Le pilet est un des canards les plus communs dans toutes les régions que j'ai explorés, mais fut assez rare dans les Sayanes orientales. Sur le Tareï-noor les premiers arrivèrent le 9 avril 1856, le 1 juin ils y nichaient; à la fin d'avril leur passage au nord fut le plus fort. Dans les montagnes de Boureia le 9 avril 1858, les premiers passaient du sud vers le nord, le 10 avril on voyait une grosse troupe voyageant contre le courant du fleuve. Dès le 29 de 1856 les pilets réunis aux troupes de l'*A. boschas*, *strepera* et *clypeata* se rendaient pour la nuit dans les champs de blé coupé; le 3 septembre on a observé des troupes de ce canard et du canard commun en passage vers le sud; le 11 septembre on les voyait dominants dans les bandes des autres canards dans les prairies inondées de la rivière Onon-Borsa. Le 20 septembre ils furent fort remuants et depuis le 29 ils furent rares. Ce canard, également comme l'*A. penelope*, en nombre moins grand que l'*A. boschas*, plus rare même que l'*A. crecca*, restait plus longtemps dans l'embouchure de l'Angara inférieure, pendant que la nuit il y avait des gelées de 6°—8°; le 14 octobre on y tuait encore quelques uns». Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout commun, et disent qu'il arrive sur le Baïkal à la fin d'avril et quitte la contrée en octobre; il voyage pendant les deux migrations en bandes très nombreuses, et reste en petit nombre pour nicher dans le sud de la Daourie aux bords de l'Argoun; il arrange le nid comme l'*A. boschas*.

«Sur le lac Khanka les pilets apparaissent à la fin de mars, la migration en masse a lieu dans les deux premiers tiers d'avril. Il voyage alors très nombreux, rarement en

troupes séparées, mais le plus souvent en compagnie des autres espèces, le plus communément avec l'*A. falcata*. Pour le temps de la nidification il reste dans le bassin du Khanka en nombre proportionellement petit» (Przewalski).

«Deux fois par an un grand nombre d'oiseaux de cette espèce traverse la Chine, et beaucoup d'entre eux passent l'hiver dans les provinces centrales et méridionales de l'Empire» (A. David).

Observé par M. Kalinowski en Corée pendant les deux passages.

Selon Przewalski il est très commun en Mongolie pendant les deux passages.

Selon M. Stejneger il arrive dans l'île de Behring à la fin d'avril, en 1883 il a vu les premiers le 23 de ce mois, et il est le plus nombreux des canards dans les îles; le 20 mai on les voyait encore en troupes, puis les paires se dispersèrent dans les toundras et dans les marais des vallées; le 4 juin il a trouvé un nid avec 7 oeufs dans l'île de Toporkow, six jours plus tard un autre nid avec 5 oeufs.

«Selon toute la probabilité ce canard ne se trouve dans l'île de Sakhaline qu'en passage. Les exemplaires du Musée de St. Pétersbourg furent envoyés par M. Souprounenko» (Nikolski).

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}°$, Boganida $70°-71°$, dans le delta de la Jana $71\frac{1}{3}°$.

Genre **Spatula**.

463. Spatula clypeata.

Anas clypeata Briss. Orn. VI, p. 329. — L. S.N. I, p. 200. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 282. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 373. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 206.

Spatula clypeata Boie, Isis, 1822, p. 564. — David et Oust. Ois. Chine, p. 500. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 159; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 159. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 228.

Rhynchaspis clypeata Steph. Shaw's Gen. Zool. XII, pt. II, p. 115. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Sp. capite colloque supero nigricante-viridibus, collo infero juguloque albis; dorso brunneo, plumis pallido marginatis; scapularibus albis, posterioribus cyaneis; uropygio tectricibusque caudae superioribus nigricante-virentibus; abdomine toto obscure castaneo; alarum tectricibus cyaneis, speculo viridi.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête, le devant des joues jusque près des yeux, gorge et

le milieu du devant du cou sont d'un noir fuligineux à plumes du cervix bordées finement de blanchâtre formant des stries très peu distinctes, le reste des côtés de la tête et les côtés du cou supérieur sont d'un vert métallique, changeant dans les autres directions de la lumière en cendré bleuâtre terne, dans les autres directions en saphir brillant; le bas du cou et toute la région jugulaire blancs; la région interscapulaire brune à plumes bordées d'une nuance pâle; croupion et les tectrices supérieures de la queue noirâtres lustrés légèrement de vert; scapulaires blanches, quelquefois variées de quelques taches brunes; les deux postérieures d'un beau bleu luisant, à barbe interne noire traversée dans toute sa longueur par une raie blanche le long de la baguette; tout l'abdomen marron brunâtre, plus brunâtre au milieu et beaucoup plus roux sur les côtés qui sont bordés à l'extérieur de fauve vermiculé de noir; côtés de la région anale blancs à dernières plumes terminées largement de vert métallique; souscaudales isabelles à la base, puis brunes vermiculées de brun. Tectrices alaires d'un bleu luisant moins beau que celui des scapulaires postérieures; remiges brunes à barbe externe des secondaires en commençant de la quatrième d'un beau vert métallique passant au saphir dans une autre direction de la lumière, et tirant au bronzé dans une troisième, terminées par une fine bordure blanche; les grandes tectrices secondaires brunes peu colorées de bleuâtre et terminées par une bordure blanche; remiges tertiaires d'un noir lustré de verdâtre, avec une raie blanche au milieu de la partie postérieure; sousalaires et axillaires blanches avec des taches brunes le long du bord de l'aile; les grandes tectrices grises. Queue brune à rectrices bordées de blanchâtre, les latérales blanches presque en entier, les suivantes plus ou moins colorées de brunâtre. Bec noir à tache jaunâtre au bout de la mandibule; pattes d'un jaune-orangé, à membranes d'un gris violâtre, cette dernière teinte disparaissant après la mort de l'oiseau; ongles cornés; iris d'un jaune-limonacé.

Quelques uns ont des taches noirâtres arrondies, plus ou moins nombreuses sur la poitrine, sur le milieu de l'abdomen, et des raies transversales noirâtres sur le milieu du bas ventre dans toute sa largeur. Quelques uns ont une bande blanche sur le derrière du croupion.

Dans le plumage usé, précédant la mue, le sommet de la tête prend une nuance brune pâle, les joues et le devant du cou sont d'un brun plus foncé; le vert des côtés de la tête et du cou moins intense et plus réduit.

♀ ad. en noces. Tête d'un fauve ocreux, à sommet fortement strié de brun, des stries très fines sur les côtés de la tête; nulles sur la gorge; cou supérieur de la couleur de la tête, mais varié de stries plus grosses et de macules subarrondies, avec une raie foncée fine dans toute la longueur du côté postérieur; dos brun squamulé de fauve isabelle, à squamules et taches plus blanchâtres sur les suscaudales; région jugulaire et poitrine fauve isabelles variées de grosses taches brunes centrales dans toutes les plumes; abdomen isabelle à macules brunes peu distinctes, plus nettement prononcées au bas ventre; souscaudales isabelle-blanchâtres à taches brunes assez fines. Tectrices alaires bleues bordées finement

d'isabelle sur le devant de l'aile, et de blanc sur les grandes moyennes et variées de quelques taches isabelles entourées d'une ligne noire, les grandes terminées largement de blanc; remiges d'un brun plus pâle que celui du mâle; miroir de la même couleur mais à bordures externes grises très fines dans toutes les plumes; remiges tertiaires brunes bordées de blanchâtre. Queue comme celle du mâle mais à blanc latéral coloré plus fortement d'isabelle. Bec brun-noirâtre; pattes jaunes; iris jaune.

Les jeunes des deux sexes ont le mode de la coloration semblable à celui de la femelle, et s'en distinguent par les couleurs en général plus obscures; le sommet de la tête d'un brun presque uniforme, toutes les bordures aux parties supérieures du corps plus fines et beaucoup plus obscures, le fond du dessous plus obscur couvrant beaucoup plus les taches foncées centrales qui paraissent être plus petites à la surface; toutes les rectrices latérales isabelles nébulées plus ou moins de brunâtre. Les sexes ne diffèrent entre eux que par la taille, et par l'aile dont le miroir du mâle est aussi splendide que celui de l'adulte, le bleu des tectrices moins beau que celui de l'adulte mais parfaitement uniforme sur toute l'étendue de l'aile, tandis que dans la jeune femelle le miroir alaire est moins beau à éclat métallique moins fort, moins large et non répandu sur toute la surface visible à l'extérieur des rectrices, les tectrices alaires grises à peine bleuâtres, bordées de fauve largement le long des bords de l'aile, les secondaires bordées finement de blanc.

♂. Longueur de l'aile 230, queue 90, bec 73, largeur du bec à la base 14, largeur du bec près de l'extrémité 30, hauteur du bec à la base 19, longueur du tarse 35, doigt médian 41, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 230, queue 87, bec 68, tarse 31 millimètres.

Les oeufs comme ceux des autres canards sont variables dans leur forme, tandis que les uns sont ovés à petit bout plus ou moins aigu, les autres sont d'une forme elliptique régulière à deux bouts doucement arrondis, dans une ponte on trouve des différentes variétés sous ce rapport; la couleur est gris-jaunâtre pâle. Dimension d'une ponte de la Sibérie orientale: 51,8 — 37,2; 54 — 37,2; 57,2 — 38,5; 54,4 — 38,8; 54 — 38,3; 53,5—38; 55—38,5; 54—39 millimètres.

Le canard souchet est fort répandu dans le nord et le centre de l'Europe et de toute l'Asie jusqu'au Kamtschatka, dans les îles Commodores et le Japon vers l'est, ainsi que dans le nord de l'Amérique; pour l'hiver il va dans le midi de l'Europe, en Afrique septentrionale, dans les Indes et même en Australie; les oiseaux de l'Amérique se retirent en hiver jusqu'au Mexique et à la Jamaïque.

En Sibérie orientale il est beaucoup moins nombreux que beaucoup d'autres canards, mais fort répandu. M. Middendorff ne l'a pas trouvé au nord dans toutes les contrées qu'il a visitées. M. Schrenck l'a rencontré partout sur l'Amour; près de l'embouchure du fleuve il a obtenu à Kalgho le 22 mai 1855 une femelle adulte, et à Wair un mâle le 26 mai 1856. M. Maack a tué un mâle sur la Schilka le 20 mai. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, sauf la côte de la mer du Japon aux environs de la baie Strielok, mais

partout peu nombreux, on peut même dire rare; on le rencontre ordinairement par paires; en Daourie il niche; dans ses habitudes il ne diffère en rien des oiseaux européens. Selon M. Radde les premiers arrivèrent sur le Tareï-noor le 19 avril 1856 et le 30 de ce mois on les a vus en plus grand nombre; jusqu'au 24 mai ils se tenaient en troupes, le 1 mai ils nichaient. M. Pawlowski a trouvé se canard sur le Willouï où il paraît nicher.

«Sur le lac Khanka il apparaît dans la moitié de mars, dans le premier tiers du mois suivant leur nombre augmente, mais toujours pas beaucoup. Ordinairement ils se tiennent en petites sociétés, se réunissant quelquefois avec les pilets et l'*A. formosa*. Un petit nombre de paires reste pour nicher dans le bassin de ce lac». (Przewalski).

Selon M. Stejneger c'est un canard rare dans l'île de Behring, quelques paires nichent probablement dans les vallées ouvertes du bord sud-occidental, comme Polawino. En 1883, les premiers furent observés le 24 avril, auprès du village ils ont été vus à la fin de mai et dans la première semaine de juin.

Selon l'abbé David très commun en Chine pendant l'hiver et aux deux époques des passages. En Corée observé par M. Kalinowski pendant les deux passages.

«Dans l'île de Sakhaline le souchet se trouve comme il paraît aux passages; nous ne l'avons pas au moins vus en été. Poljakow a tué ses deux exemplaires au passage de printemps. (Nikolski).

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte de la Sibérie orientale: sur le cours inférieur du Yénisseï $66^1/_2°$ et dans le delta de la Jana $67^1/_2°$.

Genre **Chaulelasmus.**

464. Chaulelasmus streperus.

Anas strepera Briss. Orn. VI, p. 339. — L. S.N. I, p. 200. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 254. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 232. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 380. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 203. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 115.

Anas kekuschka S. G. Gm. Reis. III, p. 249.

Chaulelasmus streperus Bp. Comp. List, p. 56. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — David et Oust. Ois. Chine, p. 449. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, 478.

Chaulelasmus strepera Tacz. Bull. Soc. Fr. 1877, p. 46.

Ch. supra fusco-brunneus, dorso albido vermiculato, pileo immaculato, uropygio cum tectricibus caudae superioribus et inferioribus nigris; lateribus capitis fulvis aut albidis, brunneo maculatis, jugulo nigro albo squamulato; abdomine albo, lateribus dorso concoloribus; speculo alari albo, tectricibus minoribus mediis obscure castaneis; tectricibus majoribus pogoniisque externis remigum secundariorum mediorum nigris.

♂ ad. en noces. Sommet de la tête brun-foncé uniforme; front, côtés de la tête, et le cou d'un blanchâtre ou fauve ocreux pâle, parsemés de nombreuses petites taches brunes, une raie postoculaire brune plus ou moins longue; le bas du cou et toute la région jugulaire avec le haut de la poitrine noirs squamulés de blanc; dos et les scapulaires d'un brun-foncé vermiculé de blanc; dos inférieur fuligineux noirâtre, croupion et les tectrices supérieures de la queue noirs; scapulaires internes postérieures d'un gris-foncé bordées de fauve ou de gris-pâle; abdomen largement blanc au milieu, subvermiculé de gris au bas ventre; sous-caudales noires; les côtés de l'abdomen de la couleur du dos. Tectrices alaires du devant de l'aile et le long de l'avant-bras d'un gris-brunâtre vermiculé très subtilement de blanchâtre, les autres petites tectrices du milieu de l'aile d'un marron très obscur occupant un gros espace au milieu de l'aile; les moyennes tectrices, les grandes tectrices et la barbe externe des remiges secondaires médianes noires; la barbe externe de trois remiges secondaires; postérieures blanche formant un miroir assez volumineux; toutes les autres remiges grisess sousalaires et axillaires blanches. Rectrices grises bordées de blanchâtre. Bec noir; pattes jaune-brunâtres, à membranes noirâtres; ongles cornés; iris brun.

Mâle moins adulte se distingue du précédent par la région jugulaire moins nettement squamulée; le dos couvert en grande partie de plumes brunes bordées finement de gris; le blanc de tout l'abdomen subondulé de gris-foncé; très peu de marron sur les tectrices alaires moyennes; l'espace noir alaire moins volumineux; petites tectrices alaires gris-brunâtres rayées en travers d'ocreux; bec brun, largement jaunâtre sur les côtés de la mandibule supérieure.

♀ ad. Sommet de la tête brun-foncé strié d'isabelle; côtés de la tête et cou supérieur comme ceux du mâle; région jugulaire ocreuse tachetée de brun; dos et les scapulaires couverts de plumes brun-foncées bordées largement de fauve; dos inférieur fuligineux; croupion et les suscaudales fuligineux brunâtres à plumes bordées de fauve; tout l'abdomen blanc, à bas ventre tacheté de gris; souscaudales blanchâtres à disque des plumes brun; plumes des flancs brunes bordées d'ocreux isabelle; ailes semblables à celles du mâle précédent, à noir des remiges secondaires moyennes moins intense et moins pur; les raies transversales des petites tectrices plus blanches; peu de marron sur les tectrices moyennes; les petites tectrices du devant même de l'aile bordées de gris; bec brun en dessus, largement jaune tacheté de noir sur les côtés de la mâchoire.

Jeunes oiseaux en premier plumage semblables à la femelle, mais distincts par le milieu du sommet de la tête d'un brun-foncé presque uniforme, bordures des plumes interscapulaires grises; les côtés de la tête et le haut du cou maculés comme dans la femelle adulte mais la gorge est presque immaculée; les taches brunes sur la région jugulaire moins grosses, tout l'abdomen parsemé de nombreuses gouttes brunes subarrondies sur un fond isabelle blanchâtre; ailes comme celles de la femelle adulte, bec brun en dessus, largement jaune sur les côtés de la mâchoire. Le mâle se distingue de la femelle dans le même plumage par une taille un peu plus forte, la nuance en général plus

foncée, les taches brunes de la région jugulaire plus grosses et par beaucoup plus de roux marron sur le milieu des ailes.

♂. Longueur de l'aile 264—282, queue 100, bec 53—55, largeur du bec 13,5, hauteur du bec à la base 16, doigt médian 45, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 250, queue 90, bec 48, tarse 35, doigt médian 41, ongle 8 millimètres.

Poussin en duvet, de deux jours. «Couleur générale semblable à celle de l'*A. boschas*, mais à toutes les parties claires plus grandes. La couleur du dessus brun-gris-olive, la plus foncée au sommet de la tête; les quatre taches ordinaires du dos et le bord interne de l'aile jaunes; le dessous et les joues d'un jaune sulfureux avec une nuance ocreuse sur la poitrine, la raie foncée transoculaire fine, le jaune postoculaire très large. Bec brun-olive en dessus, d'un jaune de cire à l'extrémité et en dessous; pieds d'un brun-verdâtre avec des bordures d'un jaune-pâle le long des doigts; tout dans l'état frais» (Mewes, Ornis 1886, II et III Heft, p. 265).

Les oeufs sont semblables à ceux du souchet et sont d'un jaune-olivâtre très pâle, à coque à peine jaunâtre en transparence. Dimensions d'un oeuf de l'Europe 50,2—40,6, d'un oeuf de Kamtschatka 51,8—40 millimètres; ce dernier est jaunâtre sans nuance olive. Dimensions données par Mewes; les oeufs de grandeur ordinaire 57—39; 58—38; 58—40 mm. les plus petits 53—37; 55—36 mm.

Canard répandu dans presque toute l'Europe et l'Asie jusqu'au Kamtschatka et le Japon vers l'est et jusqu'à l'Inde vers le sud, dans l'Afrique depuis la Méditerranée jusqu'au Cap de Bonne Espérance, et dans l'Amérique septentrionale.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun mais peu nombreux. M. Middendorff l'a trouvé nichant dans les montagnes Stanowoï, et le 1 octobre sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; Dybowski dans l'île de Behring; Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout peu nombreux, le plus commun sur l'Argoun où il niche et arrive en mai; M. Przewalski ne l'a vu sur le lac Khanka qu'une seule fois au commencement de mai. M. Radde ne l'a trouvé que sur le Tareï-noor et dans les Sayanes orientales.

Selon l'abbé David ce canard se montre rarement en hiver dans l'Empire chinois.

Genre **Mareca**.

a. Mâle à tête et le cou d'un roux plus ou moins vif . . . . *M. penelope*.
b. Tête et cou du mâle fauve blanchâtre à maculature foncée dense *M. americana*.

465. Mareca penelope.

Anas fistularis Briss. Orn. VI, p. 391 (1760).
Anas cogolca S. G. Gm. Reis. Russl. I, p. 70 (1770).
Anas kogolca S. G. Gm. Nov. Comm. Petrop. XV, p. 468, tb. XXI (1771). — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 115.

Anas penelope L. S.N. I, p. 202. — Pall. Zoog. Ross.-As. II, p. 251. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 127. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 229. — Kittl. Denkw. II, p. 292. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 471. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 363. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 199.

Mareca penelope Selb. Brit. Orn. II, p. 324. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; p. 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46; 1886, p. 309. — David et Oust. Ois. Chine, p. 499. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 157. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 233.

M. supra nigro et albo undulata, subtus alba; capite cum collo supero rufo, fronte cum vertice medio albido, regione temporali viridi aut nigro maculato; gula cum collo supero antico plus aut minus fuliginosa; regione jugulari latissime vinaceo; lateribus abdominis dorso concoloribus, sucaudalibus nigris; speculo alari dimidio basali viridi, postice nigro, aut toto nigro.

♂ ad. en noces. Tête avec la moitié supérieure du cou d'un roux vif peu foncé, plus pâle sur le devant des joues, à front et le milieu du vertex blanchâtre; des taches brun-noirâtres petites sur le devant même du front et devant l'oeil, plus grosses derrière l'oeil et sur les tempes, rares et petites au cou; gorge fuligineuse, milieu du cou antérieur coloré légèrement de fuligineux dans sa partie moyenne; bas du cou d'un vineux grisâtre squamulé et tacheté de brun; toute la région jugulaire largement d'un rosé vineux à plumes terminées de blanchâtre vermiculé finement de brunâtre; tout le dos avec les scapulaires et le croupion ondulés finement de blanc et de noir donnant à toute cette surface une apparence cendrée lorsqu'on la voit d'une certaine distance; tectrices supérieures de la queue latérales noires, les médianes de la couleur du dos bordées largement de blanc; poitrine et tout l'abdomen blancs, souscaudales noires; côtés de l'abdomen concolores aux scapulaires. Tectrices alaires blanches, excepté celles du bord de l'aile qui sont d'un gris terreux; les grandes secondaires terminées par une large bordure noire; remiges primaires grises plus foncées et brunes à l'extrémité et sur la barbe externe; la barbe externe des secondaires d'un vert métallique brillant passant au bleu dans les autres directions de la lumière dans leur partie non couverte de tectrices et largement d'un noir velouté à l'extrémité; la barbe externe dans la dernière secondaire blanche bordée de noir à l'extérieur; la barbe externe des tertiaires noire bordée finement de blanc à l'extérieur; sousalaires d'un gris pâle vermiculé de blanc; les axillaires blanches parsemées de gris. Rectrices externes grises bordées de gris-blanchâtre, les médiaees noires légèrement prolongées et acuminées. Bec bleu-grisâtre à onglet noir; pieds cendré-bleuâtres à membranes et les ongles noirâtres; iris brun clair.

Le mâle moins adulte en plumage frais de noces se distingue du précédent par le roux de la tête du cou supérieur beaucoup plus intense, à tempes colorées de vert brillant sur un large espace; le devant des joues fortement maculé de noir, des taches plus nombreuses sur le devant du front; toute la gorge et le devant du cou supérieur sont

d'un fuligineux noirâtre, moins uniforme en descendant en bas, le bas du cou peu tacheté de brun; la plus grande différence est dans l'aile dont toutes les tectrices alaires sont d'un gris terreux maculées d'ocreux et bordées d'un ocreux plus pâle; le miroir tout noirâtre sans rien de vert, grandes tectrices secondaires bordées au bout de blanc; les rectrices médianes grises.

Mâle adulte en plumage frais d'automne a toute la tête et le cou supérieur d'un roux obscur, plus pâle au front et sur le devant des joues, le tout maculé fortement de noir, à taches plus petites sur le devant des joues et le devant du front, plus grosses et lustrées de vert sur toute la partie postoculaire, sur le cervix et la nuque; la région jugulaire couverte de plumes marron-brunâtres avec une grande lunule subapicale noire, les bordures terminales blanchâtres; les plumes du dos et des scapulaires brun-noires au milieu bordées largement de roux brunâtre, ces dernières traversées de quelques raies de cette dernière couleur; tout le dessous du corps blanc à côtés de l'abdomen roux-brunâtres à plumes bordées de blanchâtre; souscaudales blanches tachetées de noir et de roussâtre. Ailes comme celles de l'adulte en noces.

♀ ad. en noces. Tête et cou supérieur roussâtres d'une nuance plus foncée ou plus pâle, maculés de nombreuses taches brunes, petites sur les joues, plus grosses sur les tempes et le plus grosses sur le cervix et la nuque, couvrant quelquefois toute la surface de ces parties; dos brun-noirâtre à plumes bordées finement de gris, sur le premier et de blanchâtre sur le dernier; les scapulaires bordées plus largement de roussâtre; région jugulaire d'un roux brunâtre pâle, les côtés de l'abdomen à disque des plumes plus foncé les bordures larges plus roussâtres; poitrine et abdomen blancs; souscaudales blanches variées de grosses taches brunes. Tectrices alaires gris-foncées bordées d'ocreux blanchâtre, bordures des médianes et des grandes presque blanches; miroir gris-noirâtre; barbe externe des dernières secondaires bordée de blanc. Queue brun-grisâtre à rectrices bordées finement et terminées de pâle.

Les autres femelles à la même époque diffèrent de la précédente par le roussâtre de la tête et du cou plus pâle, la région jugulaire gris-roussâtre tirant légèrement au vineux très peu tachetée de brun et d'un manière irrégulière; les bordures dorsales sont larges et cendrées en outre desquelles il y a encore un certain nombre de macules ocreuses; les bordures des scapulaires sont aussi cendrées et larges mais celles des externes un peu roussâtres; bordures au croupion blanches et fines; toutes les tectrices alaires bordées de blanc.

Le mâle en premier plumage a le mode de la coloration semblable à celui de la femelle mais à toutes les couleurs plus fortes et semblables sous certain rapport à celles du mâle adulte en plumage d'hiver: les bordures aux scapulaires sont plus rousses, le roux brunâtre des flancs plus intense que celui de la femelle; les bordures blanches aux tectrices alaires plus larges; toutes les taches des tempes, du cervix et de la nuque lustrées fortement de vert; miroir alaire noirâtre; la barbe externe de la dernière remige secondaire

blanche passant au cendré au voisinage de la baguette; bas ventre à centre des plumes gris-brunâtre; disque des souscaudales largement brun-roussâtre.

En général toutes les robes de ce canard varient aussi fort dans tous les détails et présentent des transitions aussi nombreuses entre l'habit de noces et celui d'hiver qu'il serait presque impossible de présenter leur description dans les détails les plus minutieux.

♂. Longueur de l'aile 254—264, queue 100—106, bec 42—43, tarse 38, doigt médian 41, ongle 8, largeur du bec à la base 13, hauteur à la base 15 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 242—250, queue 96, bec 40 millimètres.

♂ ad. en noces. Longueur totale 484, vol 845, aile 263, queue 100, bec 42 mm. (Oiseau de Kamtschatka du 14 mai).

Les oeufs sont ovés à différence plus ou moins petite dans les deux extrémités; couleur blanc jaunâtre, à cette dernière nuance très faible ou un peu plus forte; coque en transparence jaunâtre pâle. Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 56—38; 55,4—38; 56,2—38,2; 56,7—38,6; 57,5—40; 57,8—40 millimètres.

Espèce répandue en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie, sur la côte atlantique de l'Amérique du nord et au Groenland, commune dans les temps des migrations dans l'Europe centrale et méridionale, et va passer l'hiver dans le nord de l'Afrique et dans le sud de l'Asie.

Canard commun dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement. M. Middendorff l'a trouvé nichant sur la Boganida, et l'a vu aussi à Amginsk où il est arrivé le 5 mai; M. Schrenck l'a trouvé partout commun sur l'Amour jusqu'à l'embouchure; MM. Dybowski et Godlewski l'ont rencontré sur le Baïkal méridional et en Daourie assez commun, mais allant plus au nord pour les temps de la nidification, ils y arrivent en mai, et reviennent en septembre.

Selon M. Radde ce canard fut trouvé nichant sur l'Angara septentrional. Sur le Tareï-noor les premiers ont été vus le 9 avril et y restaient jusqu'au 1 juin. Dans les montagnes de Boureïa les premiers ont été observés le 1 mai, et les petites bandes se faisaient voir encore le 21 de ce mois. Un peu plus tard le 25 mai 1859 ils furent aperçus dans les Sayanes orientales. Le 2 octobre 1856 ils furent encore rencontrés sur l'Onon moyen.

M. Pawlowski a trouvé ce canard sur le Willouï où il paraît nicher.

Selon Przewalski ils arrivent sur le lac Khanka dans la première moitié d'avril en nombre moins grand que beaucoup d'autres canards, et y nichent en petit nombre.

M. Stejneger dit que le canard siffleur visite l'île de Behring dans les époques des migrations, non régulièrement et en nombre inégal dans les différentes années: en 1882 on ne l'a point vu, tandis que pendant la migration suivante depuis les derniers jours d'avril jusqu'à la première semaine de juin ils furent nombreux sur le rivage nord-occidental de l'île, depuis Lagodinsk jusqu'au Tonkij-Mys.

Selon l'abbé David il est assez commun en hiver dans le sud de la Chine; il l'a trouvé apparié et complètement installé en Mongolie, à la fin du printemps.

En Corée observé par M. Kalinowski aux deux passages.

«Le canard siffleur ne se montre dans l'île de Sakhaline, selon toute la probabilité, qu'en passages. M. Poljakow a tué un exemplaire au passage de printemps, à l'embouchure de la rivière Siska. Un autre exemplaire de cette île fut envoyé au Musée de St. Pétersbourg par M. Souprounenko» (Nikolski).

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $70\frac{1}{2}°$, Boganida 70°—71°, delta de la Jana $71\frac{1}{3}°$.

466. Mareca americana.

Anas americana Gm. L. S.N. I, p. 526. — Wils. Amer. Orn. VIII, p. 86, tb. LXIX.
Mareca americana Steph. Gener. Zool. XII b. p. 135. — Eyt. Monogr. Anat. p. 116. — Bean, Pr.U.S. Nat. Mus. 1882, p. 166. — Nelson, Cruise Corwin, 1883, p. 96. — Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 158; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 136.
Anas americana A.O.U., Check-List N.A.B. p. 116.

M. supra fusco et fulvo undulata, capite cum collo supero fulvo-albidis, dense nigro maculatis; fronte cum vertice medio pure albis; regione temporali plus aut minus viridi-aeneo; regione jugulari latissime grisescente-vinaceo; pectore abdomineque medio albis, lateribus vinaceis minime fusco undulatis; subcaudalibus nigris; speculo alari nigro, dimidio basali splendide viridi.

♂ ad. en noces. Tête avec la moitié supérieure du cou d'un fauve blanchâtre, varié de nombreuses macules subtriangulaires noires, le fond des joues, de la gorge et de la face antérieure du cou beaucoup plus blanchâtre que celui des côtés de ce dernier, les macules foncées les plus petites sur la gorge et les lores; le milieu du front et du vertex occupé par un gros ovale d'un blanc pur, très peu parsemé de points noirs au front, cette tache blanche est analogue à celle de l'espèce précédente; tour de l'oeil et la région temporale sont d'un vert-bronzé obscur, passant en un éclat rougeâtre dans certaines directions de la lumière, et parsemé de quelques taches fauves très petites; la couleur noire lustrée de vert est dominante sur la nuque et sur la face postérieure du cou avec un mélange de stries irrégulières d'un fauve grisâtre pâle; le dos et les scapulaires sont ondulés d'une manière semblable comme chez le précédent de noirâtre et de fauve vineux; dos inférieur fuligineux à bords des plumes ondulés très finement de blanchâtre; partie postérieure du croupion fortement ondulée de blanc; côtés du croupion largement blanc-purs; tectrices supérieures de la queue d'un noir velouté, lustré légèrement d'un éclat vert, à bord interne des postérieures largement d'un fauve grisâtre et plus blanchâtre dans les autres médianes; toute la région jugulaire est largement d'un vineux grisâtre à plumes terminées par une bordure

plus pâle; poitrine et abdomen blanc pur, à flancs d'un vineux grisâtre ondulé finément de brun; souscaudales noires. Les ailes sont comme celles du mâle en noces de l'espèce précédente et n'en diffèrent que par la barbe de la dernière remige secondaire bordée moins largement de blanc, puis largement grise et largement noire à l'extérieur de la baguette; les sousalaires du milieu de l'aile blanches, les grises du bord peu ondulées de blanchâtre, les axillaires blanc-purs. Bec un peu plus atténué à l'extrémité que dans l'espèce européenne, également bleu à onglet noir; pieds cendré-bleuâtres à ongles noirs.

♂ ad. en plumage d'hiver. Diffère du précédent par le manque de blanc au sommet de la tête, remplacé par des taches noires assez grosses mélangées avec des stries et des raies blanchâtres; le manque de l'espace métallique sur les tempes, qui sont noirâtres fort variées de fauve pâle; la face postérieure du cou également sans éclat métallique; tout le dos et les scapulaires couverts de plumes noirâtres bordées de gris et traversées de 2—4 raies fauve-roussâtres largement interrompues sur le milieu de ces plumes, à l'exception de la partie voisine de la base du cou où ces raies sont complètes; le manque de l'ondulation blanche sur la partie postérieure du croupion où les plumes sont brunes bordées de blanchâtre; les tectrices supérieures de la queue sont brunes, bordées et traversées de raies blanchâtres moucheté de noir; toute la région jugulaire est couverte de plumes traversées de 3 grosses raies brunes et d'autres roussâtres, terminées par une bordure grisâtre; les flancs sont d'un roussâtre sale, traversés de larges raies brunâtres, et bordés à l'extrémité d'une nuance pâle; souscaudales brunes au milieu, bordées et traversées largement de blanc, sur les raies claires il y a une forte moucheture brune. Les ailes diffèrent de celles du mâle précédent, par l'espace blanc du milieu de l'aile varié de grosses taches gris-brunâtres; l'éclat vert moins vif et moins répandu au miroir; l'espace blanc au milieu des tectrices sousalaires moins gros, les tectrices grises du bord de l'aile bordées largement de blanc; le blanc externe de la dernière remige secondaire varié d'une dense moucheture grise. Le blanc des côtés du croupion remplacé par le fauve à bordures pâles dans toutes les plumes.

♂ en noces. Longueur de l'aile 250, bec depuis la commissure 40, tarse 33, doigt médian 44, ongle 7 millimètres.

♂ d'hiver. Longueur de l'aile 250, queue 105, bec depuis la commissure 40, tarse 35, doigt médian 45, ongle 8, largeur du bec vis à vis des narines 14 millimètres.

La description de ces deux exemplaires est prise des oiseaux du nord de l'Amérique, de la collection du Musée de Brunswick.

Observation. Les mâles américains se distinguent principalement dans leur coloration de ceux de la forme de l'ancien continent, par la couleur de la tête et du cou supérieur, où il manque complètement de couleur roux-vive, fort répandue chez ce dernier, par la présence des nombreuses taches foncées sur la tête et le cou de l'oiseau américain; par la coloration du dos qui est composée chez l'oiseau américain de brun-noirâtre et de rougeâtre, tandis que chez l'oiseau de l'ancien continent elle est composée de noir et de blanc pur, et par la coloration des flancs, qui chez l'oiseau américain est semblable à la région jugulaire

tandis que la coloration de cette partie chez le mâle de l'ancien monde est identique à celle du dos.

Cette forme américaine est introduite pour la première fois dans la faune de la région dont nous nous occupons, par M. Stejneger, dont nous reproduisons la relation suivante[1]).

«Unique exemplaire de ce canard américain fut trouvé mort, le 1 mai 1883, entre les dunes sablonneuses au voisinage du village de l'Ile de Behring. Il fut en mue, en plumage vieux prédominant, les nouvelles plumes se montraient sur tout le corps. Une tempête a probablement détournée sa route, et cette espèce est inconnue aux habitant sur la côte asiatique de l'Océan Pacifique. Ce fut, comme je crois, le premier document de sa capture en Asie. Ce fut une femelle, très maigre.

«Cet exemplaire est en tout identique au № 31,947 du Musée National des Etats Unis; femelle de la Californie inférieure, tuée en février 1860. L'unique différence est dans le menton et le haut de la gorge plus brunâtre et non tacheté, le menton nuancé en partie de noir.

«Les dimensions de cet exemplaire sont comme il suit:

«Longueur totale 448, le bout des ailes pliées atteignant le bout de la queue; aile 234, queue 73, culmen 34, tarse 41, doigt médian avec l'ongle 50 millimètres».

«Bec bleu plombé foncé; extrémité avec l'ongle, les tranchants et la mandibule inférieure noirs; pattes plombées avec une légère teinte jaunâtre; membranes noirâtres».

Genre **Aythya.**

467. Aythya ferina.

Anas penelope Briss. Orn. VI, p. 384 (1760).
Anas lurida et *A. erythrocephala* S. G. Gm. Reis. Russl. I, p. 70 et 71 (1770).
Anas ferina L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 250. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375.
Anas rufa Gm. L.S.N. I, p. 515.
Aythia ferina Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 46. — David et Oust. Ois. Chine, p. 506.

A. albida, subtilissime nigro vermiculata, subtus dilutior, ventre obscuriore; capite cum collo supero rubente-rufis, regione jugulari toto, cum auchenio, uropygio tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; speculo alari cinereo, postice albo vermiculato.

♂ ad. en noces. Toute la tête et la moitié supérieure du cou sont d'un roux rougeâtre vif, un peu plus foncé au sommet que sur les côtés; tout le reste du cou, et toute la région jugulaire sont d'un noir intense entourant tout le corps très largement sur le devant et

1) Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 158.

beaucoup moins largement en dessus; tout le dos et les scapulaires sont d'un cendré blanchâtre vermiculé finement en travers de noir, formant une surface cendré-claire en la voyant d'une certaine distance; dos inférieur est vermiculé de blanc sur un fond noir; croupion et les tectrices supérieures de la queue noirs; abdomen plus blanc que le dos et plus faiblement vermiculé de foncé, à flancs semblables au dos; milieu du ventre et région anale d'un fuligineux noirâtre vermiculé de blanc. Tectrices alaires grises vermiculées de blanc; remiges d'un cendré à extrémité brune dans les primaires; miroir cendré, finement vermiculé de blanc dans sa plus grande moitié postérieure; sousalaires et axillaires blanches; queue schistacée. Bec d'égale largeur dans toute sa longueur, bleuâtre à dos, l'onglet et les bords des deux mandibules noires; avec une bande préapicale d'un bleu plus clair; pieds d'un cendré olivâtre à membranes noires; iris jaune.

A la fin de la mue d'été chez le mâle adulte le roux de la tête et du cou prend une nuance brunâtre, beaucoup plus forte au sommet; à la place du noir de la région jugulaire les plumes sont d'un gris-brunâtre avec une tache subterminale beaucoup plus foncée et une large bordure blanchâtre; le devant du dos brunâtre; le reste du dos et les scapulaires d'un brun fuligineux vermiculé de blanchâtre; les plumes du dessous du corps gris-brunâtres; bordées largement de blanc; tectrices alaires d'un gris-foncé uniforme; miroir cendré non vermiculé; croupion, suscaudales, et la région anale comme ceux du précédent, ainsi que les remiges et la queue.

Les autres mâles dans le plumage d'automne complet diffèrent du précédent par les bordures ocreuses au lieu de blanches sur la région jugulaire, une faible vermiculation blanche sur les tectrices alaires et à l'extrémité du miroir; la région anale et les sous-caudales brunes.

Les autres males également en automne ont le roux de la tête et du cou plus pur, la région jugulaire grise sans rien de foncé, à extrémité ocreuse des plumes couvrant en grande partie le gris basal.

♀ ad. en noces. Tête, cou et toute la région jugulaire, qui est noire chez le mâle, est d'un brun chocolat, à devant des joues isabelle, devant de la gorge blanchâtre, le reste des côtés de la tête plus pâle que le sommet, les plumes du cou et de la région jugulaire terminées par une bordure blanchâtre; dos et les scapulaires fuligineux brunâtres vermiculés ça et la de blanc ou de cendré; dos inférieur fuligineux vermiculé très finement de blanc; plumes de l'abdomen d'un gris foncé bordées largement de blanc couvrant la plus grande partie de la surface; croupion et suscaudales noirâtres; bas ventre et les souscaudales bruns, les dernières souscaudales blanchâtres vermiculées de brun. Ailes et queue comme celles du mâle d'automne.

Jeune femelle. Tête plus roussâtre que celle de l'adulte, cou plus roux, les bordures de toute la région jugulaire rousses; dos et les scapulaires brun-foncés, bordures des plumes larges d'un brun-roussâtre pâle; toutes les plumes brun-noirâtres du dos inférieur et du croupion vermiculées finement de blanc à l'extrémité; base des plumes abdominales plus

brunâtre; côtés de l'abdomen brun-roussâtres à larges bordures pâles; ailes comme celles de l'adulte.

Jeune mâle en automne semblable à la femelle adulte.

♂. Longueur totale 470—473, vol 790—800, aile 210—220, queue 60—65, bec 59 — 60, largeur du bec à la base 17, hauteur du bec à la base 23, tarse 43—45, doigt médian 64—65, ongle 10—11 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 213—220, queue 58—62, bec 55—57, tarse 36—37, doigt médian 59—63, ongle 10 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme elliptique, assez oblongue, ou d'un ové rapproché à l'elliptique; la couleur gris-olivâtre tirant un peu au jaunâtre; coque en transparence jaunâtre pâle. Dimensions des oeufs de Pologne: 60,2—44; 64,2—45; 62—43,5; 63,8—44,2; 63—44,4; 61,2—44; 62,6—46; 64,5—44 millimètres.

Canard assez commun en été dans le nord et le centre de l'Europe et dans l'Asie septentrionale; pour l'hiver il se retire vers le sud jusqu'en Afrique septentrionale et dans l'Inde.

Il est rare dans la Sibérie orientale M. Radde l'y a rencontré le premier, sur le Baïkal, nichant dans le delta de l'Angara supérieur; un jeune tué le 13 juillet ne volait pas encore bien; le 14 octobre il a acheté deux mâles au marché d'Irkoutsk. MM. Dybowski et Godlewski l'ont observé sur le Baïkal et en Daourie rare et seulement de passage; Przewalski ne l'a pas trouvé dans le pays Oussourien et M. Dybowski au Kamtschatka.

Selon l'abbé David il est très répandu en Chine en hiver et aux deux époques des passages.

Genre **Fulix.**

a. Tête huppée, noire à éclat violet bleuâtre . . . . *F. cristata.*

b. Tête non huppée

  b′ Tête du ♂ noire à éclat vert.

    ba. Région jugulare noire . . . . *F. marila.*

    bb. Région jugulaire marron . . . . *F. baeri.*

468. Fulix marila.

Anas glaucium minus striatum Briss. Orn. VI, p. 416.

Anas marila L. S.N. I, p. 509. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. 210.

Anas subterranea Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 67.

Anas fienata Sparrm. Mus. Carls. tb. XXXVIII.

Fuligula marila Shaw, Gen. Zool. XII, p. 198. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 451.

Fulix marila Swinh. Ibis, 1861, p. 345. — David et Oust. Ois. Chine, p. 507. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.
Platypus marila Dyb. J. f. O. 1868, p. 339.
Aythya marila Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 160; Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 160.

F. supra alba et nigro undulata, capite cum collo supero viridi; collo antico, fronte, pectore, auchenio, uropygio, tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; abdomine toto albo; alis nigris, tectricibus albo undulatis, speculo albo; cauda brunneo-schistacea.

♂ ad. en noces. Toute la tête, le cou, le devant même du dos, poitrine, dos inférieur jusqu'à l'extrémité des suscaudales, et les tectrices inférieures de la queue noirs, à sommet de la tête excepté le front, les côtés de la tête excepté le devant des joues, tout le cou postérieur et ses côtés d'un vert métallique obscur, changeant au bleu-violâtre, moins luisant lorsqu'on les voit d'en arrière vers la lumière, mais ne devenant jamais noir terne; dos et les scapulaires blancs ondulés de noir, à lignes onduleuses les plus fines sur les scapulaires antérieures et les plus grosses sur les postérieures où elles dépassent beaucoup en largeur les blanches; l'abdomen est blanc pur, faiblement ondulé de noir ou de grisâtre, plus ou moins pâle sur les côtés mêmes, le bas ventre ondulé finement et devenant tout noir sur la région anale. Tectrices alaires noirâtres ondulées finement de blanc, les grandes tectrices noires à peine parsemées de petits points blancs au bord terminal; remiges primaires gris-brunâtres à barbe externe longuement blanche depuis la sixième; les secondaires blanches terminées d'une bande noire, formant un miroir blanc entouré de noir; les voisines des tertiaires noires; sousalaires du milieu de l'aile et les axillaires blanches, les autres tectrices grises variées de blanc. Queue d'un ardoisé obscur. Bec plombé clair à onglet noir ainsique la peau nue du menton; pattes plombées à membranes noires; iris jaune citron vif.

♀ ad. Le noir de la tête et du cou remplacé par le brun marron, quelquefois beaucoup plus obscur sur la tête et au cou supérieur que sur la poitrine; le blanc pur ou un peu jaunâtre occupe le front et le devant des joues; la région jugulaire souvent tachetée de brun plus foncé, basal dans les plumes; plumes du milieu de la poitrine largement blanches à l'extrémité et maculées ou subondulées finement de blanchâtre ou de fauve sur le fond foncé; dos brun très obscur à bordures terminales des plumes vermiculées ou tachetées finement de blanc; dos inférieur brun fuligineux; abdomen blanc, souscaudales brunes à extrémité ondulée de blanchâtre. Tectrices alaires d'un brun fuligineux foncé parsemé de poils très petits et de vermiculations blanches beaucoup moins prononcés que ceux du mâle; côtés de l'abdomen bruns, à extrémité des plumes blanchâtre, plus ou moins tacheté de brunâtre. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 463, vol 781, aile 225, queue 54, bec 50, tarse 32, doigt

médian 55, ongle 8, largeur du bec 23, hauteur à la base 22 millimètres (Oiseaux du Soungatschi).

♀. Longueur totale 453, vol 780, aile 217, queue 55, bec 54, tarse 32 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

Les oiseaux de la Sibérie et du Kamtschatka ressemblent en tout à ceux de l'Europe, ils ont l'éclat vert également fort et également disposé sur tout le sommet et les côtés de la tête et sur toute la face postérieure du cou, les dimensions également fortes, la seule différence consiste chez le mâle dans l'ondulation foncée du dos et des scapulaires, qui est composée de lignes beaucoup plus grosses, et moins nombreuses; dans la femelle nous n'avons pas pu trouver rien qui la distinguerait.

Les oeufs sont d'une forme elliptique légèrement oblongue ou plus rarement ovée à sommet légèrement aminci; la couleur est gris-olivâtre-pâle ou tirant un peu au jaunâtre; la coque en transparence est d'un verdâtre très pâle. Dimensions des ocufs de l'île de Behring: 61—45; 64—42; 65—45; 65—44; 62,5—43,3; 62—43,3; 61,3—43; 65—45,2; 59,2—44,6; 59,5—45; 64—46; 63—45,2 millimètres.

Canard commun dans le nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores inclusivement, de passage dans les pays centrals de ces deux continents, hivernant sur les côtes méridionales de l'Europe, au nord de l'Afrique, au Nepaul et dans la Chine; on le trouve aussi dans l'Amérique septentrionale.

En Sibérie orientale il est plus commun et plus répandu que l'espèce précédente. Selon M. Middendorff il niche souvent sur la Boganida, où il ne l'a aperçu que le 16 juin, en septembre on le tuait sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Dybowski et Godlewski l'ont observé sur le Baïkal et en Daourie, mais seulement aux passages. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. M. Przewalski a remarqué son arrivée sur le lac Khanka en 1869 le 13 avril. M. Radde ne l'a vu qu'hivernant au voisinage du Baïkal, et pour la plupart des individus jeunes.

Selon M. Stejneger c'est le canard des plus nombreux pendant la nidification dans l'île de Behring. Il y arrive au commencement de mai, (en 1885 le 5 de ce mois), et se disperse partout dans l'île sur les lacs, les lagunes et les étangs. Au commencement d'août les jeunes ont été vus nageant avec les parents.

Selon l'abbé David ce canard se montre beaucoup plus rarement que le *F. cristata* à Pékin et sur les eaux douces de l'intérieur de l'Empire chinois, mais d'après M. Swinhoe il est très nombreux en hiver sur les côtes martiimes. En Corée observé par M. Kalinowski aux deux passages.

Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est marqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 70°, Boganida 70°, delta de la Jana $67^1/_2$°.

469. Fulix cristata.

Anas glaucium minus Briss. Orn. VI, p. 411.
Anas fuligula L. S.N. I, p. 207. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 265. — Temm. et Schl. Faun Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 237.
Anas colymbis Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 266.
Anas (Fuligula) fuligula Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 484. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 375.
Fulix cristata David et Oust. Ois. Chine, p. 508. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460.
Platypus fuligula Dyb. J. f. O 1868, p. 339.
Fuligula cristata Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 209. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Aythya fuligula Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 160; Pr.U.S.Nat.Mus. 1887, p. 137.
Fulix fuligula Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 235.

F. cristata, nigra, lateribus capitis et colli superioris viridi et violaceo nitentibus; dorso scapularibusque albido vermiculatis et punctulatis; abdomine candido; speculo alari albo; remigibus primariis basi longissime albidis; subalaribus axillaribusque albis.

♂ ad. en noces. Plumage général noir, le plus intense sur la région jugulaire, le plus pâle sur les tectrices du devant de l'aile; tête ornée d'une longue huppe nucale pendante, le cervix et la huppe lustrés légèrement de bleuâtre foncé, les côtés de la tête et ceux du cou postérieur à lustre vert beaucoup plus fort changeant au violet; le dos et les scapulaires vermiculés et mouchetés finement de blanc; le bas de la poitrine et tout l'abdomen d'un blanc pur luisant; région anale et souscaudales noires. Tectrices alaires d'un noir moins foncé que le dos, remiges secondaires longuement blanches à la base formant un miroir bordé en arrière d'une bande noire terminale dans ses remiges; la barbe interne de quatre remiges primaires externes grise; dans les suivantes les deux barbes sont longuement blanches, puis grises et noirâtres au bout; sousalaires et axillaires blanches, celles le long de l'avant-bras et le bout des axillaires grises vermiculées de blanc, les tectrices le long du bord inférieur d'un gris fuligineux. Rectrices ardoisé-brunâtres. Bec plombé à onglet noir; pattes plombé bleuâtres à membranes noires; iris jaune.

Oiseau moins adulte à l'époque des noces a l'éclat vert des côtés de la tête et du cou supérieur moins fort, une série de raies brun-pâles sur le bas des côtés de l'abdomen; tout le ventre maculé finement de brun; bas ventre brun rayé en travers de blanc.

♀ ad. en noces. Le noir du mâle remplacé par le brun-foncé sur la tête et tout le cou à plumes de la tête et du cou supérieur noirâtres à l'extrémité, les côtés de la tête d'un

noirâtre presque uniforme; dos, croupion, scapulaires et les tectrices alaires noirâtres; les plumes de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices supérieures de la queue bordées de brun; les plumes de la région jugulaire bordées largement de brun beaucoup plus pâle que la base de ces plumes; plumes du haut de la poitrine brunes terminées par une large bordure blanche; abdomen tout blanc, les côtés bruns à plumes bordées largement d'une nuance beaucoup plus pâle; souscaudales blanches avec quelques taches brunes à la base, région anale traversée d'une bande brune; une macule blanche au menton. La huppe beaucoup plus courte et moins abondante que celle du mâle. Miroir alaire, les remiges primaires et la queue comme ceux du mâle, ainsi que la couleur du bec, des pieds et de l'iris.

La femelle moins adulte se distingue de la précédente par la tête avec le cou supérieur tout bruns, les joues très peu maculées de noirâtre et une grosse tache blanchâtre sur le devant des joues, étendue sur toute la hauteur de la base de la mâchoire; dos et les scapulaires d'une nuance plus brune avec des bordures moins larges sur ces dernières; bas ventre brun rayé en travers de blanc.

Le mâle en plumage d'automne semblable à la femelle.

♂. Longueur de l'aile 213, queue 55, bec 48, tarse 32, doigt médian 55, ongle 7, largeur du bec auprès de l'extrémité 21, hauteur du bec à la base 20, longueur de la huppe 75 millimètres.

♀. Longueur totale 407, vol 720, aile 200, queue 56, bec 48, tarse 30, huppe 38, queue dépassant le bout des ailes de 42 millimètres.

Les oeufs semblables à ceux du *F. marila*, mais sont en général un peu moins gros. Dimensions d'une ponte des environs de l'Argoun: 60—42,5; 61—43; 62—43; 62—43,2; 60,8—42 millimètres.

Espèce répandue en été dans tout le nord de l'ancien continent, visite dans ses migrations les contrées tempérées de l'Europe, du nord de l'Afrique, les côtes de l'Inde, de la Chine et le Japon; elle a été même trouvée dans les îles Pelew.

Selon le témoignage de Pallas ce canard est très nombreux dans toute la Sibérie jusqu'aux océans arctique et oriental. M. Middendorff ne le cite que des montagnes Stanowoï. Selon M. Schrenck il est des plus communs dans le pays Amourien, surtout nombreux sur le cours inférieur du fleuve; à Nikolaïewsk on lui a fourni les premiers au printemps le 19 mai, mais il est d'avis qu'ils s'y étaient établis plus tôt. Sur la Schilka M. Maack l'a tué le 22 mai.

M. Radde a vu les premiers le 28 avril 1856 sur le Tareï-noor; le 16 avril de 1858 deux troupes passaient dans les montagnes de Boureia; le 29 de ce mois on voyait quelques uns; en automne cette espèce se tient longtemps en Daourie en société de l'*A. clangula*, le 3 octobre le voyageur les a vus encore sur l'Onon moyen.

MM. Dybowski et Godlewski le trouvaient partout, nichant ils ne le trouvaient qu'en petit nombre sur l'Argoun, où il arrive dans la moitié de mai et commence à nicher

tard. Selon Przewalski il apparut au printemps sur le lac Khanka en nombre assez considérable depuis le 2 avril, la migration a continué jusqu'à la fin de ce mois, puis des paires peu nombreuses restèrent et y nichaient probablement.

«Dans l'île de Sakhaline il se montre dans les temps des migrations, Poljakow a tué un exemplaire à la fin d'april (v. st.) à l'embouchure de la Siska, deux autres furent envoyés par M. Souprounenko. Selon M. Schrenk ces canards furent nombreux en janvier dans les parties non gelées de la rivière Tym. M. Dobrotworski le cite du sud de l'île, M. Mitsoul dit qu'on le trouve dans le sud de l'île de Sakhaline au bord de la mer et sur les rivières, mais quitte la contrée en hiver». (Nikolski).

M. Pawlowski a recueilli des exemplaires sur le Willouï dans le premier tiers de juin.

Le Dr. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger ce canard n'est qu'accidentel dans l'île de Behring, il n'y a tué qu'une paire le 19 juin dans la vallée Kamennyi, qui était en compagnie avec les *A. marila*; puis M. Grebnitzki lui a fourni une femelle tuée en 1885.

Dans la Table VII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce n'est signalée sur les côtes de la mer glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur du Yénisseï au $68^1/_{10}{}^\circ$ et dans le delta de la Jana au 70°.

Selon l'abbé David on le rencontre dans la Chine depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mars, sur les lacs, les fleuves et les rivières, même au milieu des montagnes.

Selon le témoignage de M. Kalinowski il est rare en Corée pendant l'hiver et manque en été.

470. Fulix Baeri.

Fulix Baeri Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 376, tb. XV.—Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 211.—David et Oust. Ois. Chine, p. 509, tb. CXXIV.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1885, p. 478.

Fuligula Baeri Dyb. J. f. O. 1874, p. 337; 1875, p. 257.—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47.

F. supra fusco-brunnea; capite cum collo nigris, nitore viridi; jugulo pectoreque castaneo-rufis; abdomine subcaudalibusque albis; alis nigricantibus speculo albo.

♂ ad. en noces. Tête cou et noirs avec un éclat métallique vert foncé, assez fort dans certaines directions de la lumière, surtout sur la partie postérieure du sommet et des côtés de la tête, sur les côtés et le derrière du cou; une grosse macule blanche au menton; dos et les scapulaires sont noirâtres avec une vermiculation ocreuse très fine et peu dense, ce qui donne à ces parties une teinte générale brunâtre; dos inférieur, croupion et les souscaudales noirâtres avec un éclat verdâtre faible; région jugulaire et la poitrine d'un marron rougeâtre, abdomen et les souscaudales blancs, à plumes latérales du premier brunes bordées largement

d'une nuance pâle, les plumes du bas ventre longuement brunes à la base terminées d'une bordure blanche au milieu et fauve sur les côtés de cette partie, les côtés mêmes finement vermiculés de blanc; le blanc des souscaudales prolongé largement sur les côtés de la base des suscaudales, puis en une ligne fine vers le milieu sans l'atteindre. Ailes noirâtres avec un éclat vert-olive assez fort sur la barbe externe des dernières remiges secondaires; la barbe externe des autres secondaires est blanche jusque près de l'extrémité en formant un grand miroir alaire; la barbe interne de toutes les remiges excepté les dernières secondaires longuement blanche; sousalaires et axillaires blanches avec du brun le long du bord de l'aile. Queue brune. Bec plombé bleuâtre à onglet noir; pattes noires; iris blanc.

♀ ad. Distincte du mâle par la tête et les cou bruns, à sommet largement noirâtre, devant des joues largement brun-roussâtre, macule blanche mentonnière moins pure; le devant du bas du cou obscur; les plumes du dos et des scapulaires sans vermiculation mais avec des bordures brun-pâles assez larges; dos inférieur et croupion moins foncés sans éclat vert; les plumes de la région jugulaire et de la poitrine brunes à la base bordées largement de roux pâle couvrant le foncé basal sans cependant former de nuance uniforme; le blanc des souscaudales non prolongé sur la face supérieure; l'éclat des dernières remiges secondaires moins fort, le blanc de la barbe interne des remiges primaires passant longuement au gris dans la partie terminale des plumes. Le reste comme chez le mâle.

♂. Longueur totale 455, vol 740, aile 210, queue 70, bec 52, tarse 33, doigt médian 51, ongle 8, largeur du bec 22, hauteur du bec à la base 23, queue dépassant le bout des ailes de 38 millimètres.

♀. Longueur totale 460, vol 715, aile 210, queue 70, bec 50, tarse 31, doigt médian 49, ongle 7, largeur du bec 21, hauteur du bec à la base 19, queue dépassant le bout des ailes de 42 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *F. nyroca*, et sont d'un jaune presque analogue, à coque également jaune en transparence. Dimensions des oeufs des environs du fleuve Argoun en Daourie: 53—39; 53,5—39; 55—39 millimètres.

Espèce orientale et à distribution très bornée. M. Radde l'a trouvée sur l'Amour moyen; Dybowski et Godlewski sur le fleuve Argoun dans le sud de la Daourie, où elle n'est pas rare, elle arrive par paires en robe de noces incomplète, et ce n'est que dans un certain temps que le plumage s'accomplit; elle niche dans les herbes sèches au bord des lacs et des rivières; reste fort sur le nid, et une fois effrayée, la femelle abandonne facilement les oeufs. Puis elle a été trouvée par Przewalski, ensuite par M. Kalinowski dans le pays Oussourien.

Selon l'abbé David elle visite la Chine régulièrement chaque hiver, et est particulièrement abondante aux mois de février et de mars; il les la trouvées en vente sur les marchés de Kiou-Kiang et de Changhai.

Genre **Glaucion.**

Tête du mâle d'un vert brillant.

a. Une grosse tache blanche arrondie sur les côtés du visage. . . . . *G. clangula.*

b. Une large bande blanche occupant la partie postoculaire de la tête et la nuque . . . . *G. albeola*

471. Glaucion clangula.

Anas glaucium Briss. Orn. VI, p. 406.
Anas clangula et A. glaucion L. S.N. I, p. 201.
Anas peregrina J. G. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 183, tb. XVI.
Anas glaucion, A. hyemalis et A. clangula Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 268, 270 et 271.
Anas clangula Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 128. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 237. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 481. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.
Fuligula clangula Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 207.
Glaucion clangula Kaup. Nat. Syst. p. 53. — Dyb. J. f. O., 1873, p. 110; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Clangula vulgaris Gould, B. Eur. tb. CCCLXXIX.
Clangula glaucion Dyb. J. f. O. 1868, p. 339. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611.
Bucephala clangula David et Oust. Ois. Chine, p. 505.
Clangula clangula Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 163. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 236.
Glaucionetta clangula Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137.

G. album; dorso, uropygio tectricibusque caudae superioribus nigris; capite cum collo supero viridis, nitentibus, macula magna genali rotundata alba; gula nigra; scapularibus externis latissime albis, nigro externe marginatis; alis nigris, area magna mediana alba; cauda obscure schistacea.

♂ ad. en habit de noces. Tête avec la face postérieure et les côtés du haut du cou d'un vert métallique foncé passant dans les autres directions de la lumière au saphiré-violâtre brillant, à front largement noir sans éclat vert; une grosse tache arrondie d'un blanc pur occupe le devant même des joues dans presque toute leur hauteur, touchant tout le bord latéral du bec, le noir sans éclat occupe la gorge et tout le devant du cou correspondant à la partie verte; dos, scapulaires internes, dos inférieur, croupion et les suscaudales noirs, les scapulaires externes largement blanches bordées extérieurement d'une ligne noire; la partie basale du cou et tout le dessous du corps blanc pur à plumes externes des côtés du ventre bordées extérieurement de noir, les côtés du bas ventre largement schistacés ou

maculés de noirâtre. Ailes noires avec un gros espace blanc pur au milieu, composé de petites et de moyennes tectrices médianes, de grandes tectrices secondaires et de neuf remiges secondaires, dont la dernière a la barbe interne ardoisée, une ou deux premières la barbe externe noire; les remiges primaires sont noirâtres; sousalaires ardoisées, les grandes plus pâles. Queue d'un ardoisé foncé. Bec noir; tarse et doigts jaunes, les membranes noires; iris jaune-citron.

Le mâle moins adulte se distingue du précédent par la tache génale blanche parsemée d'un certain nombre de plumules noires, le blanc des côtés du cou varié de gris-brunâtre; le manque de blanc sur les scapulaires latérales remplacé par les plumes de la robe du jeune âge; les plumes foncées des côtés du bas ventre sont bordées finement de blanc; une raie brune en travers de la région anale.

♀ ad. en plumage tout frais. Tête avec le haut même du cou sont d'un brun café uniforme, suivi d'un large anneau blanc pur entourant la partie moyenne du cou; le bas du cou est schistacé à plumes bordées de blanc pur sur la région jugulaire et de blanchâtre sur les côtés et en arrière; région interscapulaire schistacée foncée à plumes bordées de schistacé plus clair; dos inférieur et le croupion d'un noirâtre uniforme; scapulaires plus foncées que le dos bordées également de schistacé pâle, les bordures des externes blanchâtres; le reste du dessous du corps blanc pur à plumes des côtés de l'abdomen schistacées bordées de blanc. Ailes noirâtres à tectrices du milieu de l'aile terminées plus ou moins de blanc, les grandes tectrices secondaires blanches terminées par une bordure noire formant une raie continue au-dessus du miroir blanc composé des remiges secondaires; remiges et rectrices comme celles du mâle. Bec noir traversé d'une bande jaune au-devant de l'onglet; pieds et iris comme ceux du mâle.

La femelle d'été en plumage fort pâli, a le brun de la tête beaucoup plus pâle que celui du plumage précédent, varié par les bordures des plumes fort pâlies, surtout au sommet de la tête et sur les joues, où elles prennent un ton isabelle plus ou moins dominant; les bordures aux plumes dorsales et des scapulaires sont également fort pâlies et presque isabelles; celles du milieu de l'aile cendré-pâles; bordures des plumes de la région jugulaire prennent souvent une nuance cendrée; la raie noire au-devant du miroir disparaît souvent.

Les mâles en plumage d'été sont semblables à la femelle et ne s'en distinguent que par une taille plus forte, et le manque de la bande jaune au bec. En plumage pâli ils deviennent semblables à la femelle de la même époque, mais ils en diffèrent par le cou plus blanc en général formant souvent un large anneau complet au-dessous du brun supérieur; dans cet état ils ont presque toujours la tache blanche au devant des joues plus ou moins marquée.

Mâle de l'île de Behring dans le plumage tout frais (1 février) est très foncé en dessus et tout blanc pur en dessous, excepté les côtés de l'abdomen qui sont ardoisés, bordés comme à l'ordinaire dans ce plumage; il a une raie foncée en travers de la région anale et les souscaudales tachetée à l'extrémité de foncé. Il a la tête d'un brun-foncé

uniforme, commençant à prendre quelques plumes vertes; la tache blanche génale bien marquée dans toute son étendue, mélangée avec des plumes brunes; la raie au-devant du miroir marquée par des taches noires isolées entre elles.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle, mais ils ont la tête pâle d'un gris brunâtre, le devant du cou et les côtés du corps gris sale; au menton noirâtre les bordures fines et faiblement marquées d'un cendré grisâtre, le blanc de l'abdomen moins pur; ailes comme celles de la femelle. Bec brun-noirâtre; tarse et doigt d'un jaune sale, les membranes noirâtres; iris jaune-pâle.

Entre les différents plumages décrits plus haut on trouve des différents passages présentant des nombreuses variétés dans les différents détails de la coloration.

Dimensions des oiseaux des différentes contrées de la Sibérie orientale.

Provenance.	Sexe.	Longueur totale.	Vol.	Longueur de l'aile.	Longueur de la queue.	Longueur du bec.	Hauteur du bec à la base.	Largeur du bec à la base.	Hauteur du tarse.	Longueur du doigt médian.	Longueur de l'ongle.	
Ile de Behring—Dybowski . .	♂ ad.	—	—	228	97	50	26	16	36	56	8	millimètres.
Ile de Behring—Dybowski . .	♂	477	802	228	100	53	24	16	35	60	8	
Wladiwostok—Jankowski . .	♂ ad.	485	—	225	95	50	29	20	37	61	9	
Fl. Argoun—Dybowski . . .	♂	452	775	218	77	50	22	16	34	60	8	plumage usé.
Baïkal—Dybowski	♀	—	—	200	78	41	—	—	33	49	8	plumage frais.
Fl. Argoun—Dybowski . . .	♀	397	680	190	68	40	16	13	34	50	7	plumage usé.

Canard répandu en été dans toute la région arctique de l'ancien continent et qui se retire pour l'hiver dans les climats moins rigoureux et tempérés, principalement sur les côtes des mers et en partie sur les eaux non gelées de l'intérieur des continents.

Selon Pallas ils est répandu dans tout le nord de la Sibérie orientale et Steller l'a trouvé au Kamtschatka.

M. Middendorff l'a aperçu pour la première fois le 5 mai dans les environs d'Amginsk, et depuis ce temps l'oiseau fut commun sur la pente occidentale des Montagnes Stanowoï; le 1 octobre il l'a trouvé sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk.

M. Schrenck l'a observé pour la première fois en automne à l'embouchure de l'Amour, le 1 octobre il y fut en petites troupes de 3 à 5 individus; en hiver il le trouvait dans l'intérieur montagneux de l'île de Sakhaline.

M. Radde dit que, quoique une grande pluralité de ces canards ne reste pas en été dans le sud de la Sibérie orientale, cette espèce y niche pourtant; le 24 juin il a vu 5 exemplaires au marché d'Irkoutsk, dont 3 adultes et 2 jeunes; le 15 août il a tué sur le lac Dawatchand 2 oiseaux jeunes non complètement développés. Ces canards hivernent sur l'Angara au voisinage de son embouchure dans le lac, qui ne gèle point à une certaine distance; les canards qui se tiennent principalement sur l'eau sont sans cesse emportés par

le courant avec une grande vitesse, et en s'approchant du lieu couvert de glace ils sont obligés de retourner au vol dans leur gîte précédent. Les chasseurs de la contrée profitent de ce manège, ils construisent des tas de glace au bord du fleuve où ils se mettent à l'affût et tirent sur les canards emportés par le courant. M. Radde dit aussi qu'entre les canards qu'il a vus au marché d'Irkoutsk en hiver, la grande pluralité se composait de jeunes et d'individus d'une année, les mâles adultes furent très rares. Selon ce voyageur ces canards sont très nombreux en automne sur la frontière septentrionale de la Mongolie, le 23 septembre il les a trouvés déjà sur l'Onon moyen, et le 10 octobre 1856 ils y furent plus nombreux. Sur l'Amour moyen M. Radde a vu des vols de ce canard le 8 octobre, au printemps le 6 mai il les a vus aussi par grandes troupes.

Selon M. Przewalski le garrot hiverne en petit nombre sur la partie non gelée du Soungatschi; au printemps la migration y a eu lieu dans la première moitié d'avril et on le rencontre souvent sur le Soungatschi en troupes de 5—20 exemplaires, ne se mêlant pas avec les autres canards; la migration d'automne s'effectue en septembre et en octobre; dans ce dernier mois on voyait souvent les garrots sur la côte la mer du Japon; en décembre des troupes hivernaient dans la baie de S-te Olga.

Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout commun depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, il commence à arriver dans la moitié d'avril; et va en mai plus au nord pour nicher, en automne il reste jusqu'à ce que les eaux ne sont pas encore couvertes de glace, mais un certain nombre passe tout l'hiver dans les parties d'eaux non gelées.

Dybowski l'a trouvé commun au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

Selon M. Stejneger il visite en petit nombre en hiver l'île de Behring.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï dans le premier tiers de Juin.

«Dans l'île de Sakhaline Poljakow a tué un exemplaire de ce canard à la fin de mars à l'embouchoure de la Siska, le jeune oiseau sert de preuve que l'espèce niche dans l'embouchure de la rivière Tym; M. Schrenck a rencontré en hiver ce canard dans le fond de l'île dans le cours supérieur du Tym» (Nikolski).

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard n'est marqué sur la côte glaciale de la Sibérie orientale que sur le cours inférieur du Yénisseï au $67\frac{2}{5}$°.

L'abbé David dit que pendant la mauvaise saison et aux époques des deux passages, les sujets adultes et les jeunes de cette espèce sont fort communs aux environs de Pékin.

M. Kalinowski a fourni une paire de Ginzan en Corée, tuée en décembre.

472. Glaucion albeola.

Anas hyberna Briss. Orn. VI, p. 349.
Querquedula ludoviciana Briss. Orn. VI, p. 461, tb. XLI, f. 1.
Anas albeola L. S.N. I p. 199. — Wils. Am. Orn. VIII, p. 51, tb. LXVII.
Anas bucephala L. S.N. I, p. 200.

Anas rustica L. S.N. I, p. 201.
Clangula albeola Eyt. Monogr. An. p. 164. — Bean, Pr.U.S. Nat. Mus. 1882, p. 167. — Turner, Auk. 1885, p. 158.
Charitonetta albeola Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 166; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 120.

G. album; dorso scapularibusque nigris; capite cum collo supero nigro, nitore splendido viridi et violaceo; temporibus nuchaque latissime candidis; remigibus nigricantibus; cauda grisea.

♂ ad. en noces. Blanc, à tête avec le haut du cou noirs lustrés fortement de vert-foncé métallique sur le front et les joues, tirant un peu au bleuâtre dans les autres directions de la lumière, tandis que l'éclat du vertex et du cervix est violet splendide; la gorge lustrée de vert mais moins fortement que les joues; les côtés du haut du cou sont d'un violet aussi fort que celui du vertex, tandis que sa partie postérieure est d'un vert un peu différent de celui des joues, sur la limite entre le vert et le violet collaire l'éclat est bronzé sur une bande assez large; les plumes du côté postérieur du cou sont longues à barbes désunies formant une huppe située immédiatement au-dessous de la nuque; les tempes et la nuque sont largement d'un blanc pur, commençant au milieu du bord postérieur de l'oeil et au-dessous de ce dernier vis à vis de son milieu, cette bande blanche est large en arrière jusqu'à 4 centimètres. Dos et les scapulaires noirs, les scapulaires externes blanches bordées d'une fine ligne noire à l'extérieur; côtés du croupion et les tectrices supérieures de la queue gris; les plumes du milieu du ventre sont largement d'un gris-pâle au milieu, qui forme une couleur dominante sur le milieu du bas ventre; les souscaudales sont aussi grises au milieu; les dernières plumes blanches des côtés de l'abdomen bordées d'une ligne noire assez large. Tectrices alaires blanches, celles du bord de l'aile noires bordées largement de blanc; remiges primaires schistacé-foncées à extrémité noirâtre, les secondaires blanches sur la barbe externe et gris-foncés sur l'interne; les tertiaires noires; sousalaires blanches, les grandes grises. Rectrices d'un gris-foncé. Bec bleu-grisâtre, coloré de jaunâtre aux bords de la mâchoire et plus fortement à l'extrémité de la mandibule; pattes carné-jaunâtres à nageoires brunâtres; ongles noirs; iris brun-foncé.

Longueur de l'aile 180, queue 85, bec 41, largeur du bec vis à vis les narines 14, hauteur du bec à la base 15, longueur du tarse 30, du doigt médian 50, ongle 7 millimètres. (Description et dimensions du ♂ de l'Amérique septentrionale du Musée de Varsovie).

♀. Tête et le haut du cou fuligineux, le plus foncé presque noir au sommet de la tête, et le moins foncé sur la face antérieure du cou, avec une grosse tache auriculaire blanche commençant vis à vis du bord postérieur de l'oeil et prolongée en s'atténuant vers la nuque, salie par quelques taches fuligineuses dans sa partie antérieure; tout le dos noirâtre; dessous du corps blanc à plumes de la partie inférieure du cou longuement cendrées à la base; flancs d'un gris-cendré-foncé à plumes terminées par une bordure blanche; sous-

caudales et la région anale cendrées. Ailes noirâtres à barbe externe blanche dans les 5 avant dernières remiges secondaires, la suivante terminée par une tache blanche, ainsi qu'une tache longue et blanche sur les grandes tectrices correspondantes aux remiges secondaires indiquées plus haut, en formant sur chaque aile une grosse tache médiane blanche; page inférieure de l'aile grise, les tectrices médianes blanches, les autres bordées de blanc, axillaires d'un blanc pur. Queue noirâtre en dessous poudrée de cendré; page inférieure gris-foncée. Bec noirâtre; pattes d'un gris teinté de jaunâtre.

Longueur de l'aile 160, queue 74, bec 35, tarse 27, doigt médian 47, ongle 5, largeur du bec vis à vis les narines 13, hauteur du bec à la base 14 millimètres. (Description d'une ♀ jeune d'Alaska, du Musée de Brunswick).

«Un oeuf, du Musée de l'Institution Smithsonienne, de la province de Youkon, a les dimensions suivantes 1,63—1,23 pouces anglais, et est d'un blanc-jaunâtre» (Prof. A. Newton, P.Z.S., 1871, p. 57).

Canard répandu dans le nord de l'Amérique, visitant en hiver le Mexique et l'île de Cuba, nichant au nord jusqu'à Alaska.

«Un beau mâle de cette espèce élégante fut obtenu le 19 janvier 1883 à Severnyi, dans l'île de Behring. Il y fut en compagnie d'un autre mâle et d'un femelle de la même espèce. Cet oiseau est strictement américain, son apparition sur la côte des îles Commodores doit donc être fort accidentelle. Aucun des indigènes ne l'y a pas vu.

«La même espèce n'a pas encore été observée dans aucune partie de l'Asie».

«Les dimensions de cet exemplaire sont les suivantes»:

«♂. Longueur totale 372, queue dépassant le bout des ailes de 55, aile 171, queue 76, gradation de la queue 27, bec depuis les plumes frontales 28, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 59 millimètres.

«Iris brun foncé. Bec gris-bleuâtre, plus clair et un peu teinté de jaunâtre au bout, au dos, le long des tranchants et autour des yeux, plus foncé à la base et sur la peau nue du menton. Langue carné clair. Pattes carnées avec une légère teinte rose violâtre; membranes brunâtres un peu plus foncées, un peu luisantes; ongles noirs» (Stejneger).

Genre **Cosmonetta.**

473. Cosmonetta histrionica.

Anas torquata Briss. Orn. VI, p. 362.
Anas histrionica et *A. minuta* L. S.N. I, p. 204.
Anas histrionica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 273. — Kittl. Denkw. II, p. 247. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 237, tb. XXII, f. 3. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 483. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.
Clangula histrionica Boie, Isis, 1822, p. 564. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339.
Fuligula histrionica Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 208.

Cosmonetta histrionica Kaup. Natürl. Syst. p. 196 (1829).—Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.
Harelda histrionica Keys. et Blas. Wirbelth. Eur. p. 86. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110; 1874, p. 197; 1875, p. 257. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 47. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Histrionicus histrionicus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 166; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 121.
Histrionicus minutus Dresser, B. Eur. VI, p. 613.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 237.

C. cyaneo-ardesiaca; capite colloque coerulescente nigris; uropygio tectricibusque caudae superioribus et inferioribus nigris; genis anterioribus, macula auriculari, linea lata colli lateribus, annulo jugulari, lunula magna humerali nigro circumscripta, fascia scapulari et macula utrinque crissali albis; fascia superciliari latissima lateribusque abdominis rufis; speculo alari sapphirino.

♂ ad. en noces. Couleur générale-ardoisé bleuâtre au dos, les scapulaires, la région jugulaire et la poitrine, ardoisé-fuligineuse sur le ventre, noirâtre au dos inferieur à plumes bordées largement à l'extrémité d'ardoisé bleuâtre; croupion et les tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un noir pur; le milieu du sommet de la tête traversé dans toute sa longueur d'une bande noire assez étroite, colorée légèrement de bleuâtre sur le cervix et la nuque, cette bande médiane est bordée des deux côtés d'une large bande sourcilière ocreuse ou d'un roux marron, blanche au commencement, puis bordée en dessus de blanc s'atténuant graduellement et se perdant au-dessus de la tache auriculaire; le devant de tout le côté de la tête est blanc pur, coupé en ligne droite en arrière ne touchant pas le bord antérieur de l'oeil; le reste de la tête et le cou sont d'un noir bleuâtre, sans nuance bleue sur la gorge et le bas du cou, avec une tache blanche subarrondie sur les oreilles et une large ligne blanche le long de chaque côté de la face postérieure du cou jusqu'à la moitié de la hauteur; le noir du cou est séparé de la couleur de la région jugulaire par un anneau blanc assez fin bordé en dessous par une ligne noire; de chaque côté du haut de la poitrine se trouve une grosse lunule blanche bordée des deux côtés de noir, plus largement en arrière; une tache blanche subarrondie sur chacun des côtés de la base de la queue; les côtés du ventre largement d'un roux marron; une large bande blanche le long du milieu des scapulaires, bordée à l'extérieur de lignes obliques noires. Tectrices alaires concolores au dos; remiges ardoisées à barbe externe des secondaires d'un saphiré métallique obscur, tirant quelquefois légèrement au violâtre; les dernières remiges secondaires blanches sur la barbe externe; quelques unes des grandes tectrices secondaires terminées par une large bordure blanche, une gouette blanche sur les tectrices moyenes correspondantes aux précédentes; sousalaires et axillaires fuligineuses. Queue noirâtre. Bec plombé bleuâtre à onglet corné; peau nue à l'angle mentonnier noir violâtre; pattes gris-brunâtres à articulations plus foncées, les membranes noirâtres; iris brun-foncé.

♀ ad. D'un brun fuligineux en dessus, à dos inférieur et croupion plus obscurs que les scapulaires, les tectrices alaires plus roussâtres; le devant des côtés de la tête blanc maculé

finement de brun à bande large préoculaire toute brune ne laissant qu'une tache blanche subarrondie au-dessus du devant de l'oeil; la tache auriculaire plus grosse que celle du mâle et salie de taches brunâtres; côté antérieur du cou plus pâle que le postérieur; région jugulaire, côtés du corps, bas ventre, la région anale et les souscaudales bruns, à nuance roussâtre plus forte sur les dernières; tandis que la base des plumes de la région jugulaire est plus obscure que les bordures formant la couleur superficielle plus ou moins marbrée; milieu de la poitrine et de l'abdomen est largement blanc, varié de nombreuses taches subtriangulaires brunes et des bandes transversales pâles et irrégulières; dans les autres les bandes sont plus foncées et plus régulières, le brun plus foncé et ardoisé plus prolongé sur la poitrine parsemé de gouttes blanches, de plus en plus grosses en s'approchant de l'abdomen; ailes sans nuance bleuâtre aux tectrices; sans miroir métallique et ne présentant que quelques taches cendré-pâles sur les tectrices moyennes, propres aux femelles très adultes; queue comme celle du mâle.

♂. Longueur totale 445, vol 700, aile 205—210, queue 110, bec 40—42, tarse 33, doigt médian 51, ongle 8, largeur du bec à la base 15, hauteur du bec à la base 18, queue dépassant le bout des ailes de 85 millimètres.

♀. Longueur totale 410, vol 665, aile 190—192, queue 100, bec 36—38, queue dépassant l'extrémité des ailes de 70 millimètres.

«Le poussin en duvet se caractèrise par le contraste entre la bordure noire de la couleur brun-noirâtre des parties supérieures du corps avec le blanc éclatant du dessous. Le blanc va jusqu'aux joues, ne laissant qu'une ligne fine sur le côté dorsal du cou, forme un îlot au milieu de la couleur foncée du dos, ainsi que quatre taches, dont deux sur les ailes et deux au-dessus des cuisses, ce qui donne un bel aspect à l'oiseau» (Middendorff).

«Les oeufs de l'Arlequin sont blancs de crème, glabres à toucher, et luisants. Longueur 2,4—2,1 pouces, et larges de 1,75—1,6 pouces anglais». (Seebohm, Hist. Brit. B. III, p. 596).

Canard particulier à la région arctique des deux continents et qui se retire en partie pour l'hiver dans les climats moins rigoureux et tempérés jusqu'en Californie en Amérique et jusqu'au Japon et la côte de la Mantchourie russe dans l'est de l'Asie.

Selon Pallas il est abondant dans les environs du Baïkal et sur les grands lacs alpins de la Daourie: Baount, Schakscha, Irgen etc. En avril il séjourne sur les torrents et sur les rivières des montagnes qui ne gèlent pas: Ouda, Conda, Ingoda, Schilka, Bargousin. Steller l'a trouvé le premier sur les torrents de la mer d'Okhotsk, puis très commun au Kamtschatka, où au printemps il va jusqu'aux sources. Merck l'a observé très commun auprès des îles dispersées au voisinage de l'Amérique.

M. Middendorff l'a trouvé commun depuis le 1 juin, partout dans les montagnes Stanowoï, et sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk; le 5 juillet il a trouvé déjà des petits en duvet à Oudskoï Ostrog.

Selon Schrenck il n'est pas rare le long du cours de l'Amour. Au printemps il s'y

trouve probablement à la fin d'avril ou au commencement de mai. M. Maack a tué des exemplaires à Schilkinski Zawod le 18 et le 21 mai; au poste de Nikolaïewsk M. Schrenck l'a obtenu le 26 mai; le 2 juin il a rencontré près du village Kada un vol de quatre mâles adultes.

Dybowski et Godlewski l'ont rencontré partout; très commun sur la côte de la mer du Japon, où il arrive à la fin de mai et y reste en grandes bandes longtemps; pour le temps de la nidification il va plus au nord. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores, où on le rencontre toute l'année.

«Dans l'île de Sakhaline nous rencontrions ce canard en nombre considérable au bord de la mer d'Okhotsk, au voisinage de la baie Nyiskoï et à l'embouchure de la rivière Tym, où dans le mois d'août il m'arrivait d'observer des jeunes de ces oiseaux. Pour l'hiver selon toute l'apparence reste une partie dans le sud de l'île dans des lieux où la mer ne gèle pas au bord. Dans l'estomac des exemplaires tués je trouvais exclusivement des crustacés du genre *Idotea*» (Nikolski).

Ni l'abbé David ni Przewalski ne l'ont pas trouvés en Chine ni en Mongolie.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris une ♀ dans la baïe d'Olga en septembre 1879.

Genre **Harelda**.

474. Harelda glacialis.

Anas longicauda islandica, A. longicauda ex insula terrae novae, et *A. querquedula ferroënsis* Briss. Orn. VI, p. 379, 382 et 466.

Anas glacialis L. S.N. I, p. 203. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 276. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 374.

Anas hyemalis L. S.N. I, p. 203.

Harelda glacialis Shaw, Gen. Zool. XII, p. 175. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 202. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1886, p. 309. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — David et Oust. Ois. Chine, p. 506. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exp. p. 435.

Harelda hyemalis Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 169. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 120. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 238.

Clangula hyemalis Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — Nelson, Rep. Nat. Hist. collect. in Alaska, p. 72.

H. speculo alari late brunneo; cauda gradata, rectricibus mediis praelongis attenuatis nigris; rostro nigro, fascia lata praeapicali rubro-flava.

♂ ad. en noces. Devant de la tête jusqu'au bord antérieur des yeux gris-cendré, le reste de la tête, cou et poitrine brun-noirâtres, avec une grosse tache triangulaire blanche derrière chaque oeil, et deux autres plus petites sur le milieu du cervix; manteau avec les

ailes noir, à scapulaires et les plumes du devant même du dos bordées largement de roux; tout l'abdomen et les souscaudales blancs à côtés légèrement colorés de cendré; un large miroir alaire brun-foncé comprénant toutes les remiges secondaires tirant plus au-grisâtre sur les antérieures et d'un brun-café intense sur les postérieures; sousalaires brunes, les grandes gris-pâles; tectrices latérales de la queue blanches; cinq rectrices latérales de chaque côté de la queue blanches, avec un peu de brun au milieu de la base dans les voisines du milieu de la queue, les submédianes fort aigues à l'extrémité depassant longuement les précédentes noires bordées à l'extérieur de blanc, les médianes fort prolongées, graduellement atténuées pointues au bout tout noires. Bec noir-bleuâtre, traversé d'une large bande snbterminale d'un jaune rosé à onglet corné noirâtre; pattes d'un blanc bleuâtre, les articulations d'un gris-bleuâtre, les membranes noirâtres; iris brun-jaunâtre clair. Avant la mue d'été cette coloration subit certaines modifications dans plusieurs détails, comme; tout le brun principal du plumage palit considérablement, les bordures du devant du dos et des scapulaires palissent plut ou moins fortement; la bande sousoculaire grise blanchit et forme alors une large bande sourcilière réunie avec la tache postoculaire et le gris change en blanc en arrière du triangle postoculaire.

En plumage d'hiver la tête et le cou sont blancs, les côtés de la tête gris perlé ou légèrement bleuâtre en laissant un anneau blanc fin autour de l'oeil, le cendré des côtés de la tête est suivi d'une grosse tache noire couvrant le haut des côtés du cou, passant en couleur gris-roussâtre sur le milieu de cette partie, le blanc du cou postérieur prolongé sur toute la partie antérieure bordée de roux dans le plumage de noces; toute la région interscapulaire, dos inférieur, croupion, le milieu des suscaudales, sont d'un noir intense, tandis que la région jugulaire et la poitrine sont d'un noir plus ou moins brunâtre, réuni avec le noir dorsal par une bande oblique peu large située au devant des scapulaires; ces dernières sont blanches ou d'un blanc légèrement perlé formant un grand espace blanc au-dessus des ailes; les scapulaires postérieures fort allongées et atténuées sont d'un blanc pur. Les ailes, la queue et l'abdomen comme dans la robe de noces. Bec noir à bande rose passant au carné clair sur la mandibule inférieure; pattes d'un blanc-bleuâtre pur, articulations d'un gris-bleuâtre-foncé; plantes et membranes noirâtres, iris marron clair.

♀ en noces. Cendrée sur les côtés de la tête avec une tache blanche derrière l'oeil; sommet de la tête brun-foncé, cette couleur mélangée en arrière avec du blanc; cou supérieur blanc avec une grosse tache noirâtre commençant derrière l'oreille sans dessendre aussi bas sur les côtés du cou comme cela a lieu chez le mâle d'hiver; dos avec les tectrices alaires et les scapulaires, moins longues que celles du mâle, noirâtres bordées largement de brun-roussâtre, ces bordures sont peu prononcées sur le dos inférieur et le croupion; base du cou gris sale, coloré plus ou moins de roussâtre, cette couleur passe sur la poitrine en une nuance plus pâle; le reste du dessous et les suscaudales latérales blancs; les bords des plumes du miroir fauves; les remiges primaires noirâtres; les rectrices médianes non prolongées également noirâtres; passant en grisâtre graduellement vers

l'extrémité; l'extrémité de toutes et le bord externe blanchâtres. Bec gris-bleuâtre, plus foncé auprès du bout; onglet noirâtre; peau nue à l'angle mentonnier carnée; pattes d'un blanc-bleuâtre, à côté postérieur du tarse, les articulations et les membranes noirâtres; iris marron-jaunâtre clair.

En plumage d'hiver les unes ressemblent à la précédente, mais à côtés de la tête blancs; les autres, plus nombreuses et probablement jeunes, sont noires en dessus avec des bordures cendré-pâles aux scapulaires et sur le devant du dos; tête et cou blancs, tachetés de noirâtre au sommet de la tête et sur la face postérieure du cou; une pareille tache sur les côtés du cou comme dans le plumage précédent, avec une teinte brunâtre à la base; ailes comme celles du mâle.

Les jeunes en premier plumage ont le sommet de la tête et la face postérieure du cou gris-foncé; un espace blanchâtre oblong derrière les yeux; cou et côtés du corps gris, côtés de la tête plus pâles; manteau gris-foncé à milieu noirâtre; le reste du dessous blanc; ailes et queue gris-noirâtres. Bec ardoisé corné, pâle, passant sur les côtés en vert-bleuâtre; pattes pâles, à doigt-cornés blanchâtres, gris-noirâtres sur les membranes; iris brun-pâle.

En outre des états principals décrits plus haut, on trouve dans les mêmes époques des variétés intermédiaires entre les différents plumages; surtout les femelles et les jeunes présentent le plus de variabilité.

Oiseaux du Kamtschatka d'hiver.

♂. Longueur de l'aile 234, queue 193, rectrice médiane dépassant la submédiaire de 100, bec 44, hauteur du bec à la base 17, largeur du bec 15, tarse 33, doigt médian 50, ongle 8 millimètres.

Oiseau de l'île de Behring en noces.

♂. Longueur de l'aile 230, queue 255, rectrice médiane dépassant la submédiaire de 126, bec 44, tarse 33, doigt médian 50, ongle 7 millimètres.

Oiseau de Strielok.

♀ ad. Longueur de l'aile 206, queue 80, rectrice médiane dépassant la submédiaire de 7, bec 44, hauteur du bec à la base 15, tarse 33, doigt médian 47, ongle 7 millimètres.

Les oeufs sont oblongs, d'une forme ovée, d'un gris-olivâtre tirant un peu au jaune, ou au verdâtre, teinté aussi quelquefois de jaunâtre. Dimensions des oeufs du Cap Tschoukotsky: 55—37; 54—37; 51—38; 52,3—39,5; de l'île de Behring: 51,2—38,3; 54—40,2; 53,6—39; 54—39,2; 56,3—38,5; 56,3—38,5 millimètres.

Le canard miquelon est répandu dans le cercle arctique des deux continents et se retire en partie en hiver sur les côtes des contrées moins froides et tempérées, visitant rarement l'intérieur des continents.

Dans la Sibérie orientale très commun en été sur toute la côte de la mer glaciale jusqu'à l'océan oriental. M. Middendorff l'a observé sur le fleuve de Taïmyr au 74° depuis le 17 mai; l'oiseau y fit entendre sa voix semblable au son d'une trompète de signal. La femelle tuée le 28 juin avait un oeuf prêt à être déposé; le 22 juillet on trouvait des

oeufs dans les nids, qui dans la mousse, sous les buissons nains des saules, souvent éloignés à une demi heure de distance de l'eau, étaient déposés, et furent garnis fortement de duvet noirâtre. Sur la Boganida au 70° L. N. il fut rencontré le 9 juin; le 29 juin on a trouvé un nid avec 6 oeufs; le 20 août les jeunes en duvet n'ont encore eu aucune trace de plumes sur les parties supérieures du corps, un exemplaire tué le 19 a eu l'abdomen couvert de duvet gris-foncé sans aucune trace de plumes. Dans les montagnes Stanowoï le voyageur a vu le 20 mai un mâle solitaire. Le 9 juin les mâles sur la Boganida étaient en plumage de noces complet, les uns dans le plumage d'été, les autres dans le plumage de transition.

«Nous n'avons pas rencontré ce canard nulle part dans l'intérieur du continent sibérien que nous avons exploré, et ce n'est qu'aux bords de la mer du Japon aux environs de Strielok que nous l'avons vu hivernant en grand nombre; au printemps il se rassemble en mars en énormes bandes, qui y restent jusqu'au mois d'avril, temps de leur départ. Sur la mer il est fort prudent et ne se laisse pas approcher en barque mais s'envole de loin. En plongeant il reste sous l'eau pendant 40—50 secondes, on peut donc profiter de cette circonstance en se lançant vers eux en barque, comptant les secondes, à la fin de ce terme on laisse avancer la barque seule et il faut être prêt à tirer, car l'oiseau se montre à la surface ordinairement à une bonne distance» (Godlewski).

Selon M. Radde le canard miquelon hiverne en nombre considérable dans le lieu de l'issue de l'Angara du Baïkal, et c'est là que les mâles se parent en couleur foncée de l'habit d'été.

Dans les îles Commodores selon M. Stejneger il est du nombre des canards les plus communs, résidant pendant toute l'année, et nichant sur tous les lacs.

Selon le témoignage de M. Nikolski le canard de cette espèce se trouve aux passage et en hiver dans l'île de Sakhaline.

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén le canard miquelon est indiqué sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: cours inférieur du Yénisseï 70¾°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 74°, côte occidentale du pays de Taïmyr 73½°—76¼°, cours inférieur de la Lena 73⅓°, delta de la Jana 70¾°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 69°, côte glaciale du cap des Tschouktschi 67°, côte orientale de la région des Tschouktschi 65½°.

L'abbé David dit qu'il n'a eu de Pékin qu'un jeune oiseau de cette espèce, tué à Takou, et c'est le seul canard miquelon, qui a été pris dans les limites de l'Empire chinois pendant tout le temps de son exploration.

Genre **Oidemia.**

a. Miroir alaire blanc dans les deux sexes.
  a′ Tubercule susnasale du mâle peu élevé, graduellement abaissé dans sa moitié antérieure jusqu'au bord antérieur des narines,

le jaune-rougeâtre prolongé sur les côtés du bec jusqu'à sa partie emplumée . . . . *Oid. fusca.*

a″ Tubercule susnasale du mâle fort élevé dans toute sa longueur, dépassant un peu par devant le niveau du bord antérieur des narines, la couleur rouge ne s'étendant pas sur les côtés du bec jusqu'à sa partie emplumée . . . . *Oid. Stejnegeri.*

b. Point de miroir alaire blanc.

b′ Du blanc sur la nuque et sur le milieu du sommet de la tête *Oid. perspicillata.*

b″ Point de blanc sur la tête.

ba. Oedème frontale du bec presque toute noire. . . . . *Oid. nigra.*

bb. Oedème frontale du bec toute jaune. . . . . *Oid. americana.*

475. Oidemia fusca.

Anas nigra major Briss. Orn. VI, p. 423.
Anas fusca L. S.N. I, p. 196. — Naum. Vög. Deutschl. XII, p. 122, tb. CCCXIII.
Anas fuliginosa Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 960, tb. XXXVI, f. 1.
Anas carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 244 (partim).
Melanitta fusca Boie, Isis, 1822, p. 564.
Oidemia fusca Flem. Phil. Journ. II, 1822, p. 260. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 124. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 240.

Oid. tota velvetino-nigra; lunula magna suboculari speculoque alari albis; rostro aurantiaco, regione nasali cum tuberculo nigro; tarsis digitisque rubris, membranis interdigitalibus nigris.

Caractères. Base du bec du mâle fort renflée sur les côtés, couverte en grande partie de plumes sérrées, puis surmontée d'un tubercule susnasale peu élevé, arrondi doucement en dessous, s'abaissant doucement et graduellement depuis la moitié de sa longueur jusqu'au niveau du bord antérieur des narines; ouverture nasale subovalaire, oblongue.

♂ ad. Tout le plumage noir profond, avec un léger éclat violet passant dans les autres directions de la lumière au verdâtre sur la tête et sur la partie supérieure du cou, le noir est moins intense sur le milieu du ventre et tirant un peu au brunâtre; une grande lunule blanche au-dessous de l'oeil, en commençant à son bord antérieur et en arrière peu prolongé sur les tempes, en s'y terminant en angle obtus, non prolongé comme dans l'espèce suivante; rien de blanc au-dessus de l'oeil; un grand miroir alaire blanc composé de toutes les remiges secondaires et d'une grande partie apicale des grandes tectrices correspondantes; la dernière remige secondaire toute noire, l'avant dernière blanche avec un grand triangle noir terminal sur la barbe interne; sousalaires noires, quelques unes du milieu de l'aile variées de fines bordures blanches, les grandes tectrices grises à éclat soyeux; page

inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. Bec jaune-rougeâtre, l'onglet plus rouge, tandis que le noir occupe le tubercule avec toute la région nasale jusqu'au bord antérieur des narines et dépasse peu le bord inférieur de ces dernières, ainsi qu'une fine bordure inférieure de tout le côté des mâchoires jusqu'à l'onglet, dans la partie basale du bec cette couleur occupe aussi l'angle nu renfermé entre le bord de la mâchoire et sa partie emplumée jusqu'à plus de la moitié de la longueur de cette partie, d'où elle se prolonge sur le reste en une fine bordure le long de cette partie emplumée; les deux tiers basals de la mandibule inférieure sont aussi noirâtres; tarses et doigts rouges, les palmures noires; iris blanc.

♀ ad. D'un noir de suie en dessus et en dessous, l'espace entre le bec et l'oeil ainsi que la région parotique variés de blanchâtre; le miroir alaire comme celui du mâle. Bec brun cendré, noirâtre à la base et le long des bords, sans gibbosité, plus court et moins large que chez le mâle; tarse et doigts d'un rouge sale; iris brun.

Les jeunes en premier plumage sont semblables à la femelle et s'en distinguent par les deux taches faciales moins nettes, les plumes abdominales entourées d'une bordure blanche ou blanchâtre, formant une écaillure plus ou moins forte; les pieds brun-jaunâtres. Les mâles sont un peu plus foncés que les femelles à taches faciales plus faiblement marquées.

Poussin en duvet noirâtre en dessus, blanc en dessous; sommet de la tête strié de blanc formant un dessin très régulier, c'est à dire deux raies transversales, réunies entre elles au milieu du front sous un angle droit, qui découpent la surface frontale d'un cendré foncé, et qui se courbent ensuite au-dessus des yeux et se prolongent en une ligne jusqu'en arrière de l'oreille; outre cela il y a encore quelques stries et petites lignes au sommet de la tête, deux lignes le long du côté postérieur du cou, une ligne sousoculaire et quelques raies dorsales blanchâtres; au milieu du cervix une petite tache jaune dénuée; bec noir traversé de bandes jaunes, basilaire et centrale. A mesure que le poussin grandit le noir des parties supérieures du corps pâlit graduellement.

♂ ad. Longueur totale 560, vol 970, aile 290, queue 105, bec depuis la commissure 74, bec depuis les narines 32, tarse 50, doigt médian 72, ongle 13, pouce 20, ongle 5, largeur du bec au niveau des narines 28, hauteur du bec à la base du tubercule susnasal 24 mm.

♀ ad. Longueur totale 548, vol 965, aile 280, queue 100, bec depuis la commissure 70, bec depuis les narines 30, tarse 49, doigt médian 77, ongle 10, pouce 20, ongle 5, largeur du bec au niveau des narines 22, hauteur du bec auprès des plumes frontales 24 mm.

Les oeufs sont doucement arrondis aux deux extrémités, qui sont d'une épaisseur assez différente, couleur rose aurore pâle, qui passe avec le temps en jaunâtre pâle ou blanc. Dimensions: 75—49; 72—48; 72—47; 70—48 millimètres.

La description des exemplaires et des oeufs d'après les exemplaires européens.

Canard répandu en été dans le nord de l'Europe et de l'Asie occidentale, pour l'hiver il se retire plus ou moins vers le sud, et surtout le long des côtes; beaucoup plus rarement il se montre sur les eaux de l'intérieur des continents des climats modérés, on l'y observe

plus souvent en automne qu'au printemps. En Pologne quelquefois il apparaît au milieu de l'hiver, et aussi les mâles adultes au milieu de l'été. Selon le témoignage de Tyzenhauz il niche en petit nombre sur les eaux de la Polésie, les poussins en duvet du Musée du Comte Dzieduszycki à Lemberg, dont j'ai donné la description, servent de preuve qu'il niche aussi dans la Podolie galicienne.

En Amérique du nord on le cite accidentel à Alaska et au Groenland.

Quant à la présence de ce canard dans le nord de la Sibérie orientale les données sont fort douteuses, et comme il paraît elles doivent être, au moins en grande partie, rapportées à l'*Oid. Stejnegeri* et non à l'*Oid. fusca*. Je cite cependant les témoignages suivants.

Palmén l'a indiqué dans la Table VII de son ouvrage dans le cours inférieur du Yénisseï au $69^2/_5°$, dans le delta de la Jana au $67^1/_2°$, au bord dù pays des Tschouktschi au 68°. D'un autre côté M. Nikolski dans son travail cité dit. «Sur le bord oriental de l'île de Sakhaline, au voisinage de la baie Nyiskoï ce canard niche sur les lacs situés au milieu des toundras, le 29 août (v. st.) j'ai pris un exemplaire jeune non parvenu à sa grandeur naturelle; Poljakow l'a trouvé à la fin d'avril dans l'embouchure de la rivière Siska et au commencement de juillet à Mogoun-Kotan». On le cite aussi du Japon.

476. Oidemia Stejnegeri.

Anas carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 244 (partim.). — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236.
Anas (Oedemia) fusca Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 373.
Oedemia fusca Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48.
Oidemia fusca David et Oust. Ois. Chine, p. 504. — Palmén, Bidr. Sibirisk. Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. Tb. VII (partim).
Oedemia velvetina Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Oidemia Deglandi Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 174. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 81. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 239. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 591.
Oidemia Stejnegeri Ridgw. Man. N. Amer. B. p. 112. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

Caractères. La base de la mâchoire du mâle fort élevée, mais moins renflée sur les côtés que celle de l'espèce précédente, couverte en grande partie de plumes serrées, beaucoup plus large sur le devant que dans l'oiseau cité; le tubercule susnasale est d'une forme tout à fait différente, il est fort élevé et comprimé sur les côtés, à bord antérieur prolongé jusqu'au delà-du niveau du bord antérieur de l'ouverture nasale, la face antérieure de ce tubercule fort entaillée en angle ouvert, dont le côté inférieur est dirigé obliquement à la surface du bec; ouvertures nasales plus élevées et moins oblongues que celles de l'espèce occidentale.

♂ ad. Tout le plumage est noir, un peu moins intense et tirant légèrement au brunâtre sur le dessous du corps; un léger éclat violet sur la tête; une grande lunule blanche au-dessous de l'oeil en commençant à son bord antérieur et le dépassant longuement sur les

tempes pour s'y terminer en angle fort aigu; la bordure supérieure de l'oeil est aussi blanche, plus ou moins fine, mais complète; le grand miroir alaire blanc est composé de toutes les remiges secondaires et d'une large extrémité dans les grandes tectrices correspondantes; la dernière remige secondaire est toute noire, l'avant-dernière largement noire, de l'autre côté les deux premières antérieures noires en grande partie; sousalaires noirâtres, celles du milieu de l'aile blanches en partie, les grandes primaires d'un gris à éclat soyeux; page inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. A la base du bec le noir occupe tout le tubercule avec la partie adjacente jusqu'au bord antérieur des narines, toute la partie latérale située au-dessus des narines, le côté basal de la partie dénuée jusqu'au bord postérieur des narines en haut et jusqu'à la moitié de la longueur de la mâchoire sur le bord inférieur de cette dernière, puis cette couleur est prolongée en une fine bordure sans arriver à l'onglet; le reste des côtés du bec est rouge, l'onglet jaune orangé, une grande tache médiane d'un jaune citron située entre l'onglet et le noir basal et bordée des deux côtés d'une ligne noirâtre. Tarse et doigts rouges, palmures noires; iris blanc.

♀. Semblable à celle de l'*Oid. fusca*, mais distincte au premier coup d'oeil par la forme du bec, qui dans cette espèce est plus élevé en une bosse au-dessus des narines, distinctement plus court et moins large; elle diffère encore par la forme du contour de la partie emplumée sur la mâchoire supérieure, qui est en angle ouvert au dos au lieu d'un angle très faible, et plus prolongée sur les côtés jusqu'au-dessous du bord postérieur des narines en y formant un angle assez aigu et beaucoup plus étendu vers le bord de la mandibule (6 mm.).

La coloration est semblable: couleur générale brun-fuligineuse, noirâtre et presque uniforme en dessus et ce n'est qu'au dos inférieur qu'il y a quelques taches transversales grises; en dessous la couleur est moins foncée à toutes plumes d'une large partie médiaire de l'abdomen terminées par une bordure blanche assez large, ce qui forme des nombreuses ondules de cette couleur plus ou moins régulières; une grosse tache d'un blanc sale variée de macules noirâtres sur chaque côté du visage, occupant toute la partie emplumée de la base du bec, prolongée jusque près du bord antérieur de l'oeil et jusqu'à la commissure, une autre tache blanche maculée de noir se trouve sur la région auriculaire. Tectrices alaires de la couleur du dos, celles du milieu de l'aile poudrées de grisâtre; remiges primaires noires, les secondaires blanches, la barbe externe de la première secondaire, les deux postérieures secondaires et les tertiaires noires; sousalaires d'un brun fuligineux largement le long du bord de l'aile, les moyennes en grande partie et les grandes secondaires blanches, les grandes primaires d'un gris perlé clair, rectrices noirâtres. Bec noirâtre; iris brun-foncé.

♂. Longueur totale 525—540, vol 968, aile 282—286, queue 92, bec 67, tarse 43, doigt médian 65, ongle 10, queue dépassant l'aile de 40, largeur du bec 25, hauteur du bec avec le tubercule 28 millimètres.

♀. Longueur totale 535, aile 276, queue 91, bec depuis la commissure 61, depuis

les plumes frontales 41, largeur du bec 24, hauteur du bec à la base 24, tarse 44, doigt médian 66, ongle 9 millimètres.

Cette espèce, voisine de l'*Oid. fusca* habite le nord de l'Amérique et la Sibérie orientale; tous les oiseaux que j'ai eu l'occasion d'examiner, tués dans les différents temps et dans diverses contrées de la Sibérie orientale, au Kamtschatka, dans les îles Commodores et dans la Manchourie russe jusqu'à Sidémi, au moins au nombre d'une vingtaine d'individus, appartiennent à cette forme, tandis qu'il n'y avait aucun exemplaire de la forme européenne. Probablement aussi tous les oiseaux mentionnés par Pallas de l'extrême orient, ainsi qu'une grande partie de ceux des autres voyageurs appartenaient également à la même forme. Il est donc fort douteux que la forme européenne puisse se trouver dans la Chine orientale.

MM. Dybowski et Godlewski l'observaient dans toutes les localités qu'ils ont visitées dans la Sibérie orientale, partout rare et de passage; pour le temps de la nidification il va plus au nord. M. Middendorff le cite de la mer d'Okhotsk. Le Dr. Dybowski a apporté des exemplaires du Kamtschatka et de l'île de Behring. Selon la relation de M. Stejneger il n'est pas commun dans les îles Commodores et ne les visite qu'en hiver.

«Les femelles de ce canard passent l'été dans le nord de la Mongolie, malgré que cette contrée est située au 50° L. N. Jamais je n'ai pas vu de mâle dans le sud de la Sibérie, les femelles appartiennent aux raretés. Le 25 mai 1856 quatre femelles se tenaient sur un grand lac d'eau douce aux environs de Koulousoutajewsk, dont une fut tuée . . . Le 20 mai 1858 j'ai vu 8 exemplaires de cette espèce dans les montagnes de Boureia. J'ai obtenu aussi du Port Makay (43° L. N.) une femelle adulte tuée le 15 novembre 1860» (Radde).

Cette relation paraît être en contradiction avec les résultats qu'ont obtenus tous les collecteurs du Musée de Varsovie, qui ont fourni des différentes contrées de cette vaste région des mâles adultes et des mâles qui commençaient à prendre la livrée des adultes, tandis que dans le nombre indiqué plus haut il n'y avait qu'une seule femelle, dont je donne la description. Ces deux observations ne sont probablement basées que sur des cas accidentels, on peut donc prétendre que les individus des deux sexes, comme dans beaucoup d'autres oiseaux voyagent également.

M. Pawlowski a recueilli ce canard sur le Willouï.

«Ce canard américain, vient probablement dans l'île de Sakhaline en hiver, également comme dans l'île de Behring; l'unique exemplaire de cette espèce fut envoyé par M. Souprounenko, mais malheureusement sans indication de la date de sa capture» (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris un mâle adulte et deux jeunes mâles dans la Baie de Possiet en octobre 1879.

M. Nelson dit, que pendant son voyage sur le Corvin il rencontrait ce canard sur les deux bords du détroit de Behring, puis il l'observait aussi le long de la côte sibérienne nord-ouest du détroit.

Selon l'abbé David ce canard vient régulièrement en Chine pendant l'hiver: à cette époque de l'année on le trouve en abondance sur le marché de Changhaï. Toute fois il ne s'avance que rarement dans l'intérieur des terres, et le voyageur ne l'a jamais vu aux environs de Pékin.

477. Oidemia perspicillata.

Anas perspicillata L. S.N. I, p. 201.— Wils. Am. Orn. VIII, p. 49, tb. LXVII.— Naum. Vög. Deutschl. XII, p. 140, tb. CCCXVII.

Melanitta perspicillata Eyt. Monogr. Anat. p. 146.

Oidemia perspicillata Flem. Swains. Faun. bor. Amer. II, p. 449. — Nelson, Cruise Corwin; Report upon Nat. Hist. Coll. in Alasca, 1887, p. 81.— Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434.— A.O.U., Check-List N.A.B. p. 124.

Oid. velvetino-nigra cum area magna verticali et secunda nuchali in collo postico protracta candidis; rostro aurantiaco-rubro cum area magna laterali postice nigra, antice alba vario.

♂ ad. Tout le plumage est d'un noir profond, velouté mat sur la tête et sur le cou, faiblement lustré sur le dos et les scapulaires, plus fortement luisant et prenant sous certain jour un léger éclat verdâtre sur les ailes, le noir moins profond et tirant légèrement au brunâtre sur le ventre; remiges primaires sont d'un noir moins intense à barbe interne d'un gris-roussâtre en dessus et d'un gris pur en dessous; sousalaires et axillaires noires, à l'exception des grandes sousalaires primaires qui sont d'un cendré perlé; la tête ornée d'une large tache blanche, transversalement elliptique, située sur le vertex en commençant de chaque côté à une petite distance au-devant du bord antérieur des yeux et dont le côté postérieur est situé un peu en arrière du niveau du milieu des yeux; le bord antérieur de cette tache est situé presque au niveau de la base des côtées du bec; une autre tache blanc-pure, plus grosse que la précédente s'étend sur presque toute la largeur de la nuque, puis en s'atténuant graduellement elle est prolongée sur la face postérieure du cou jusque près de la naissance de cette partie du corps. Le bec est d'une forme toute particulière, et caractéristique, il s'élève assez fortement au-devant des narines, il est sans tubercule frontal et couvert dans toute la largeur de la face dorsale par des plumules noires, très denses jusqu'au niveau du bord postérieur des narines; les côtés du bec sont presque verticals à la base avec une forte renflure voisine de cette dernière, la plus proéminente dans sa partie supérieure d'où elle se baisse obliquement et graduellement vers le bas de la mandibule, cette oedème a une forme ovée et s'étend par son petit bout jusqu'au bord postérieur des narines; la moitié postérieure de l'oedème est noire, l'antérieure blanche, la bordure postérieure du bec derrière l'oedème est orangé sale, la supérieure et l'inférieure jaunes, le reste du bec est jaune sur les côtés passant graduellement par l'orangé au rouge en s'approchant de l'onglet, la partie dorsale du bec est d'un orangé-brunâtre; l'onglet

blanc jaunâtre. Pieds rouges à membranes noirâtres ainsi que la face postérieure du tarse et le côté inférieur des doigts; ongles noirs; iris blanc.

Un autre mâle moins adulte a le noir de tout le corps moins intense, la tache verticale beaucoup moins grande et parsemée de taches noires, la tache nucale moins large et moins longue, toute d'un blanc pur.

Longueur de l'aile 244, queue 92, bec 60, tarse 40, doigt médian 60, ongle 8 mm.
» » » 247, » 90, » 69, » 40, » » 59, » 9 »

Descriptions d'un oiseau des côtes du nord de la France, l'autre d'Islande.

♀ ad. «Pareille en dessus à la femelle de la Macreuse brune, avec une teinte tirant sur le cendré et une calotte noire à la tête, allant en diminuant jusqu'à la nuque; cou, haut de la poitrine, flancs, région anale et souscaudales d'un brun cendré; milieu de l'abdomen d'un blanc gris-argentin, ondulé faiblement de cendré; côtés de la tête un peu plus cendrés que le dessus du corps; avec une tache noire devant et derrière les yeux; remiges et rectrices noires; bec brun sans renflement et sans protubérance, les plumes frontales se prolongeant en pointe au moins jusqu'au deuxième tiers du bec, à partir de la base; iris brun-noir; tarses et doigts rouges» (Degland et Gerbe).

«Les oeufs frais sont d'une couleur ocreux-grisâtre-pâle avec une légère teinte carnée, lisses à la surface et légèrement luisants. Les oeufs obtenus par Mac Farlane furent longs de 2,3 à 2,25 pouces anglais, larges de 1,75 à 1,6 pouce anglais, plus petits que les oeufs de l'Oid. noire et velvetine» (Seebohm).

Canard commun dans l'Amérique du nord, le long des bords de l'Océan glacial, et largement dans le fond du continent, en hiver dans le sud de la Caroline, sur le fleuve Ohio et dans la Californie inférieure. Selon le témoignage de M. Nelson il hiverne aussi dans les îles Aléoutes; en 1881 ce voyageur l'a trouvé commun en été sur les deux bords du détroit de Behring, et dans les îles de Kotzebue. Dans la table VII de l'ouvrage de M. Palmén ce canard est indiqué au bord occidental du pays des Tschouktschi au 68°, et sur la côte occidentale de la péninsule des Tschouktschi au 67°. Il vient aussi accidentellement en hiver sur les côtes septentrionales de la France, de l'Angleterre et en Inde

478. Oidemia nigra.

Anas nigra Briss. Orn. VI, p. 421. — L. S.N. I, p. 196. — Naum. Naturg. Vög. Deutschl. XII, p. 108, tb. CCCXII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 236.
Anas atra Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 247.
Anas cinerea Gm. Reis. Russ. R. II, p. 184, tb. XVIII (♀).
Oidemia nigra Flem. Brit. Anim. CXIX. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tab. VII.

Oid. tota nigra; remigibus primariis subtus perlaceo-albidis, tectricibus alarum majoribus inferioribus sericeo-griseis; rostro pedibusque nigris, tuberculo frontali nigro, linea mediana flava bipartito.

Caractères. Tubercule basal du bec large profondément enfoncé en arrière à sillon médian moins étroit et plus profond que chez l'espèce suivante, le bord antérieur du tubercule abaissé, dont la base n'arrive pas au bord postérieur des narines; la barbe interne de la première remige atténuée dans la longueur de 7 millimètres, moins fortement que dans l'espèce suivante.

♂ ad. Plumage général noir intense presque uniforme en tout, avec un léger éclat bleuâtre sur la tête et sur le cou, et un très faible éclat verdâtre ne distinct que sous certain jour sur les scapulaires; les remiges primaires sont d'un perlé blanchâtre en dessous, les grandes sousalaires d'un gris à éclat soyeux. Le bec est noir, ainsi que le tubercule, ce dernier partagé en deux par une ligne jaune qui parcourt le long de la fosse médiane en s'élargissant légèrement sur les côtés, le jaune occupe aussi le milieu du dos du bec en entourant le bord inférieur des narines, le bord antérieur arrondi à une petite distance de l'onglet; pieds noirs; iris brun.

♀ ad. D'un brun terreux foncé en dessus, le sommet de la tête et la nuque jusqu'à la ligne du milieu du yeux, puis cette couleur se rétrécit graduellement sur la partie inférieure de cette dernière et passe en une raie étroite le long du milieu du côté postérieur du cou; tout le reste des côtés de la tête, la gorge, le devant et les côtés de la partie supérieure du cou sont d'un gris-brunâtre assez pâle, toute la région jugulaire d'un brun un peu moins foncé que celui du dos; la poitrine et l'abdomen d'un brun plus pâle que le précédent, à plumes terminées d'une bordure pâle; côtés de l'abdomen d'un brun-foncé et presque uniforme. Ailes et queue brunes. Bec brun-noirâtre; pieds bruns à membranes noirâtres.

♂. Longueur de l'aile pliée 235, queue 86, bec depuis la commissure 59, bec depuis les narines 25, tarse 43, doigt médian 68, ongle 9, pouce 17, ongle du pouce 4 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 225, queue 75, bec depuis la commissure 55, bec depuis les narines 24, tarse 40, doigt médian 59, ongle 8, pouce 16, ongle du pouce 4 millimètres.

Description et les dimensions d'après les oiseaux de la Pologne.

Les oeufs sont d'une couleur rose aurore pâle, qui avec le temps change en jaunâtre ou blanc. Dimensions: 67—48; 68—44; 63—44; $61\frac{1}{2}$—45 millimètres.

Canard répandu dans le nord de l'Europe et de l'Asie occidentale, d'où il se retire en grande partie pour l'hiver dans les climats moins rigoureux; il voyage principâlement le long des bords de la mer, et ne visite que rarement et en petit nombre l'intérieur des continents.

Sur la présence de ce canard dans la Sibérie orientale nous ne possédons que les données suivantes. Pallas le cite des fleuves du système de l'Océan glacial. M. Middendorff a vu le 16 juin une espèce noire au vol sur le fleuve Taïmyr, au $73\frac{3}{4}$° L. N. qu'il rapporte à l'*A. nigra*; il dit qu'il nichait sur la Boganida, une paire volait et fut tuée; le 9 juillet une femelle couvait 5 oeufs, dont les embryons étaient tout formés.

Selon le témoignage de l'abbé David la macreuse vulgaire d'Europe *(Oidemia nigra)* n'a pas été, jusqu'à ce jour, signalée dans l'Empire chinois.

479. Oidemia americana.

Anas nigra Wils. Amer. Orn. VIII, p. 135, tb. LXXII.
Oidemia americana Sw. et Richards. Fauna. Bor. Am. II, p. 450. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 344. — Dyb. et Tacz. l. c. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 174; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 123. — Tacz. P.Z.S. 1887, p. 611. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 434. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 241. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 80.

Oid. tota nigra, remigibus primariis subtus perlaceo-albidis, tectricibus alarum majoribus inferioribus sericeo-griseis; rostro pedibusque nigris, tuberculo frontali, basi dilatato, toto flavissimo.

Caractères. Tubercule basal du bec non enfoncé dans sa partie postérieure à sillon médian étroit et très peu profond; le bord antérieur du tubercule doucement abaissé et dépassant légèrement par sa base le bord postérieur des narines; première remige atténuée plus fortement que dans l'espèce de l'ancien monde, dans la longueur de 6 centimètres.

♂ ad. Tout le plumage est noir intense, presque uniforme partout, à éclat bleuâtre sur la tête et le cou à peine distinct sous certain jour (probablement à cause de la saison dans laquelle l'oiseau fut tué); la barbe interne des remiges primaires est d'une couleur isabelle sale, plus blanchâtre sur la page inférieure; les grandes tectrices sousalaires sont d'un gris à éclat soyeux. Bec noir, avec du jaune limonacé occupant tout le tubercule et la surface environnante jusqu'au bord antérieur des narines, s'étendant sur les côtés en une bordure fine le long de la base du tubercule et dépassant peu les narines sur le milieu du bec; pieds noirs; iris blanc perlé (Oiseau du Kamtschatka du 11/VI).

♀ ad. D'un brun terreux plus foncé en dessus qu'en dessous, à plumes du dos, du milieu du croupion, des scapulaires, des tectrices alaires de la poitrine et des côtés de l'abdomen bordées largement d'une nuance plus pâle, plus prononcée dans certaines directions de la lumière; les côtés de la tête jusqu'au niveau du bord inférieur des yeux, les côtés du cou supérieur largement dans sa plus grande hauteur supérieure et toute la gorge sont d'un isabelle sale parsemé de petites macules brunes terminales dans les plumes; sousalaires brunes à grandes primaires grises comme celles du mâle; la page inférieure des remiges primaires isabelle-grisâtre. Bec et pieds noirs; iris brun. Le bec de la femelle est plus court que celui de la femelle de l'espèce précédente et s'en distingue par le dos beaucoup moins élargi auprès du front ainsi que par le contour de la partie emplumée du front tout à fait autre, non limité en ligne droite, mais fortement arrondi et dépassant

considérablement le niveau de la limite en ligne presque droite et verticale de la partie emplumée sur la base des côtés du bec (Oiseau du Kamtschatka du 12/V).

♂. Longueur totale 497, vol 846, aile 227, queue 97, bec 53, tarse 43, doigt médian 68, ongle 8, largeur du bec 21, queue dépassant le bout des ailes de 80 millimètres.

♀. Longueur totale 458, vol 830, aile 227, queue 86, bec 49, tarse 40, doigt médian 62, ongle 8, largeur du bec 20, queue dépassant le bout des ailes de 47 millimètres.

Cette forme est répandue dans le nord de l'Amérique le long des côtes et sur les grands lacs, niche au Labrador et dans l'intérieur des contrées septentrionales; dans l'Alaska il est commun et nombreux, en hiver il va dans le New Jersey, le grand lac et en Californie.

Deux paires furent recueillies par le Docteur Dybowski au Kamtschatka et dans l'île de Behring. MM. Dybowski et Godlewski l'ont aussi vu sur la côte de la mer du Japon, mais n'ont pas pu s'en procurer. Selon M. Stejneger ce canard ne vient dans les îles Commodores qu'en hiver, y est rare et se tient principalement sur la mer auprès du rivage, il n'a pas pu s'en procurer mais a reconnu l'espèce à l'aide du binocle. Au contraire dans la péninsule de Kamtschatka le Dr. Dybowski a recueilli ses exemplaires en mai et en juin, ce qui permet à supposer que ce canard y niche en certain nombre.

L'espèce n'a pas encore été observée sur les côtes de la Chine, mais M. Kalinowski nous a fourni une femelle tuée en hiver de 1886 —87 sur la côte de la Corée, aux environs de Ginzan, et c'est comme nous le savons le dernier point méridional de la capture en Asie de ce canard américain.

«Poljakow a tué un exemplaire de ce canard sur le bord oriental de l'île de Sakhaline au voisinage de la Siska, dans la moitié de mai. MM. Dobrotworski et Mitsoul citent l'*Oid. nigra* du sud de l'île, qui se rapporte certainement à ce canard américain» (Nikolski).

M. Nelson a observé ce canard en été de 1881 sur les deux côtés du détroit de Behring.

Genre **Somateria.**

a. Bec du ♂ sans protubérance frontale; plumes des côtés du bec atteignant le bord postérieur des narines et dépassant les plumes frontales . . . . *S. v. nigrum.*

b. Bec du ♂ surmonté d'une forte protuberance frontale; plumes des côtés du bec n'atteignant pas le bord postérieur des narines, et s'étendant moins longuement que les frontales . . . . *S. spectabilis.*

480. Somateria v. nigrum.

Anas mollissima Pall. Spicil. Zool. V, p. 28.
Anas cutberti Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 235 (partim).
Somateria v. nigra Gr. P.Z.S. 1855, p. 212, tb. CVII. — Nels. Cruise Corwin, p. 101; Rep. Nat.

H. Coll. in Alaska, p. 78. — Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 173; tb. VII, f. 3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B., p. 123.
Somateria v. nigrum Bp. Compt. ren. XLIII, 1856, p. 650. — Stejneg. Naturen, 1884, p. 51. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 444.
Somateria mollissima Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1883, p. 398.

S. mollissimae simillima, sed fasciola bicrura gulari nigra rostroque vivide aurantiaco distinguenda.

♂ ad. en noces. Le blanc occupe les côtés de la tête, la nuque, tout le cou avec la gorge, la région jugulaire avec le haut de la poitrine, le dos, les scapulaires, toutes les petites tectrices alaires, les dernières remiges secondaires et les tertiaires également courbées en faucille comme celles de la *S. mollissima*, les côtés du ventre et du croupion; la partie postérieure des côtés de la tête en commençant au-dessous de l'oeil et les côtés de la nuque largement sont teints de vert d'eau marine et ont un éclat vitreux, tandis que le blanc de la région jugulaire et du haut de la poitrine est assez fortement coloré d'un rose vineux, moins fort que celui de la *S. mollissima*. Le noir est répandu sur tout le sommet de la tête jusqu'au bord inférieur de l'oeil et prolongé sur le devant en une bordure assez large sur le bord de la partie emplumée basale de la mandibule supérieure jusque près de son extrémité, ce noir est velouté avec un léger éclat violâtre, passant au saphiré; sur le milieu du sommet de la tête le noir est partagé en deux par une ligne blanche qui commence vis à vis du bord antérieur des yeux et atteint la nuque; la gorge est bordée des deux côtés par une raie d'un noir mat, fine à l'extrémité, élargie graduellement par devant où les deux branches sont réunies en un chevron semblable à la lettre v, (comme chez la *S. spectabilis*) dont le sommet aigu est éloigné de 2 centimètres de l'extrémité de la partie emplumée au menton; le noir mat occupe une bande médiane au croupion et les tectrices supérieures de la queue, tout le reste du dessous du corps, les grandes tectrices alaires, les plumes de l'alule et les remiges; les remiges primaires sont d'un noir moins intense et moins pur à baguette brune en dessus; sousalaires et axillaires blanches, les grandes tectrices largement cendrées à la base. Queue d'un schiste brunâtre. Le bec est semblable à celui de la *S. mollissima*, mais il est largement renflé au dos de la partie basale en y formant une légère bosse à bande médiaire emplumée un peu moins large. Selon M. Stejneger le bec en état frais est d'un orange vif et pur, a base d'un orange rouge-brunâtre plus foncé, mandibule inférieure plus pâle; onglet couleur de crème; pieds d'un orangé brunâtre pâle à articulations plus foncées; les palmures brun-noirâtres; iris brun-foncé (Oiseau de Sitka au Musée de St. Pétersbourg, provenant de Kouprianoff).

♂ juv. commençant à prendre le plumage de noces. Sommet de la tête, nuque et le haut de la face postérieure du cou sont d'un brun marron subondulé de noirâtre; tour de l'oeil blanchâtre varié de gris, prolongé en une raie le long du bord de la couleur décrite plus haut dans toute sa longueur; lores et joues d'un brun parsemé de stries noires très petites et mélangé avec des plumes blanches; face postérieure du reste du cou brune; tout

le dos jusqu'aux tectrices caudales est d'un brun pâle, plus foncé au bout des plumes qui est entouré de fauve, tectrices postérieures de la queue d'un noir-brunâtre; bas des joues, gorge et le haut du devant du cou sont d'un blanc de crème; chevron gulaire noir en forme d'un V bien marqué mais il est d'un noir moins pur à sommet confondu avec la couleur du plumage du menton; le devant du cou parsemé de taches brunes; au-dessous de la base du cou toutes les plumes sont d'un blanc de crème sale terminées par du brun; toutes les nouvelles plumes de la région jugulaire sont d'une couleur de crème roussâtre, les vieilles comme celles de l'abdomen; tout le reste du dessous est rayé en travers de fauve et de brun à base des plumes d'un gris-brunâtre pâle; les flancs et les scapulaires d'un noir terne. Ailes brunes, les tectrices bordées de fauve grisâtre; queue brune à bordure fauve blanchâtre à l'extrémité des rectrices. Bec brun-rougeâtre à base jaune; pieds jaunâtres à palmures brunes (Oiseau du Musée de St. Pétersbourg du voyage de Wrangel).

♂ ad. Longueur de l'aile 294, queue 90, bec depuis la commissure 75, hauteur du bec 24, tarse 53, doigt médian 67, ongle 11 millimètres.

♂ juv. Longueur de l'aile 260, queue 80, bec depuis la commissure 61, hauteur du bec 22, tarse 50, doigt médian 57, ongle 10 millimètres.

Dimensions des exemplaires de M. Stejneger.

♂ ad. Longueur totale 623, aile 304, queue 94, culmen 55, tarse 52, doigt médian avec l'ongle 80 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 302, queue 94, culmen 49, tarse 51 millimètres.

Les oeufs sont semblables à ceux de la *S. mollissima*, de la même couleur seladon-grisâtre-pâle, d'une forme ovée oblongue à petit bout plus ou moins atténué. Dimensions des oeufs recueillis par le Dr. Dybowski dans les îles Commodores: 76 — 54,8; 76,3—53 millimètres.

Dimensions de l'oeuf unique recueilli par M. Stejneger: 70—48 millimètres.

Dimensions extrèmes des oeufs selon M. Nelson: 3,12—2,04 jusqu'à 2,87—2,03 pouces anglais.

Observations. Sewertzoff fut de l'opinion que ce canard est un métis de la *S. mollissima* avec la *S. spectabilis* et l'a publié dans un article sur les métis des différents oiseaux. Il n'y a pas cependent de doute que c'est une bonne espèce remplaçante la *S. mollissima* dans le nord du Pacifique et dans la région voisine de la mer glaciale. C'est une forme fort alliée à cette dernière espèce, la coloration du mâle ressemble en tout à celle du mâle de la *S. mollissima*, tandis qu'elle n'a rien de commun avec la *S. spectabilis* en outre du chevron gulaire.

Ce canard est répandu sur les côtes glaciales américaines du Pacifique, dans l'intérieur aux environs du Grand lac, en Asie sur les côtés du Kamtschatka et dans les îles Commodores, ainsi que sur les côtes de l'Océan glacial, voisines du détroit de Behring.

L'unique ancien témoignage de l'existence de cette espèce dans la région dont nous nous occupons est celui de Pallas, qui dit, que ce canard se trouve en nombre insignifiant

aux environs du Yénisseï et de la Lena, plus rare dans les mers de Kamtschatka. En hiver on le voit arriver d'Amérique sur la glace flottante avec la loutre marine.

«L'Eider pacifique est assez rare dans les îles Commodores. Il niche dans l'île de Cuivre en petit nombre, dans des lieux peu nombreux, comme à Gladkowskoï et à la baie voisine de Karabelnyï. C'est dans cette île que je me suis procuré un mâle en plumage parfait, une femelle, un poussin en habit de duvet et un oeuf. On ne le trouve point dans l'île de Behring à l'exception de rares apparitions pendant l'hiver» (Stejneger).

«Pendant la navigation du Corvin ce canard fut trouvé nichant le long des côtés sibériennes de la mer de Behring, rare le long du bord arctique. Au nord-ouest du détroit et à l'est du Point Barrow, à l'embouchure de la rivière des Mines de Cuivre cette espèce se trouve en grande abondance» (Nelson).

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée dans les points suivants de la côte sibérienne de la mer glaciale: cours inférieur de la Lena? 74°, bords du Swiatoï-nos 70°—71°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 69°—$69^2/_5$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale de la contrée des Tschouktschi $64^5/_6$—$64^1/_2$°.

481. Somateria spectabilis.

Anas Freti-Hudsoni Briss. Orn. VI, p. 366.

Anas spectabilis L. S.N. I, p. 195. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 236. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 233, tb. XXII, f. 1, 2.

Anas Beringii Gm. L.S.N. I, p. 508.

Anas Behringii Lath. J. O. (1790).

Somateria spectabilis Boie, Isis, 1822, p. 564. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 123. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 318; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — Nelson, Rep. N. H. Coll. in Alaska, p. 79. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 448.

S. nigra: capite supra latissime cum nucha cyanescente-cano, genis totis stramineo-aeruginosis; tuberculo frontali linea nigra plumosa marginato; gula alba cum fasciola bicrura alba; collo supero, interscapulio tectricibusque alarum albis; jugulo toto flavido; lateribus uropygii latissime albis; remigibus tertiariis falcatis; rostro cum tuberculo frontali elevato compresso aurantiaco.

♂ ad. Sommet de la tête occupé très largement jusqu'au niveau du milieu des yeux et dans toute la largeur de la nuque d'une belle couleur cendré-bleuâtre-claire, séparée dans toute sa longueur de la couleur des joues par une ligne jaunâtre-pâle; tout le reste des côtés de la tête est d'un vert d'eau marine à éclat vitreux; une fine bordure noire se trouve au dessous des yeux, une ligne noire plumuleuse entoure en grande partie le tubercule frontal, commençant à la base du bec d'où elle passe le long de la crête frontale, s'élargit en un angle dirigé vers l'oeil puis se prolonge en s'atténuant graduellement le long de tout

le bord postérieur du tubercule jusqu'au bord inférieur de la mandibule supérieure; gorge et le haut du cou blancs, avec un gros chevron en forme de la lettre v sur la première à branches prolongées tout le long du vert des joues, chez les uns ce chevron est complet, chez les autres plus ou moins interrompu au sommet; région interscapulaire blanche, le dos inférieur, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et tout le dessous du corps depuis la poitrine jusqu'au bout des souscaudales noirs; toute la région jugulaire largement d'une jaune saumon, une grosse tache d'un jaune saumon de chaque côté du croupion. Ailes noires, les petites et les moyennes tectrices blanches; remiges tertiaires et les secondaires voisines pointues et contournées en faucille. Queue d'un ardoisé noirâtre. Bec assez petit, subcylindrique, surmonté à la base d'un gros tubercule cartilagineux, arrondi en dessus et comprimé des côtés, paraissant être composé de deux lobes adossés; selon M. Middendorff le bec en état frais est d'un violet-rougeâtre, passant graduellement en rouge orangé sur le tubercule frontal; onglet de la machoire livide pâle; tarse et les doigts d'un jaune citron foncé à articulations noirâtres; les membranes brun-noirâtres; iris brun; selon M. Dall variant de brun de terre glaise pâle au brun clair vif.

♀ ad. Tête et cou d'un roux, le plus foncé en dessus et le plus pâle au devant du cou, avec des nombreuses stries noirâtres; manteau roux sale, varié de nombreuses taches brun-noires, grosses et subacuminées au dos, peu visibles à l'extérieur sur les scapulaires, luniformes au dos inférieur et le croupion; région jugulaire roux-rougeâtre variée de squamules noires fortes sur les côtés irrégulières sur le milieu; côtés de l'abdomen roux également squamulés, des squamules beaucoup plus grosses sur les côtés du bas ventre; milieu de l'abdomen largement brun-pâle; souscaudales rousses variées de squamules noires. Ailes brunes, tectrices bordées de roux; remiges tertiaires bordées largement de roux-rougeâtre; tectrices grandes secondaires terminées d'une bordure blanche formant une bande en travers de l'aile, des bordures blanches plus fines à l'extrémité de la barbe externe des remiges correspondantes. Bec prolongé sur les côtés du front par deux lames aplaties acuminées à l'extrémité; partie emplumée de la base du bec terminée au dos vis à vis du bord postérieur des narines, celle des côtés loin derrière les narines. Bec plombé-brunâtre; pieds bruns.

La femelle jeune est plus brune en dessus, les bordures des plumes du dos, des scapulaires et des tectrices alaires moins larges et d'un roux moins vif; dos inférieur et le croupion d'un brun terreux uniforme, les bordures roussâtres n'apparaissant que sur la partie postérieure du croupion et sur les suscaudales; sommet de la tête moins roux à stries brunes plus grosses; fond des côtés de la tête et du cou supérieur d'un fauve pâle; tout le reste du dessous ondulé en travers de fauve pâle et de brun peu foncé; les bordures blanchâtres du miroir peu marquées.

♂. Longueur de l'aile 285, queue 89, bec 58, tarse 43, doigt médian 58, ongle 9, bec depuis la base du tubercule frontal 29 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 290, queue 90, bec 59, tarse 44, doigt médian 58, ongle 8,5, bec depuis la base du tubercule frontal 35 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 280, queue 87, bec 55, tarse 40, doigt médian 58, ongle 8 mm.

Description des oiseaux de l'île de Behring, de la collection du Dr. Dybowski.

«Poussin en duvet semblable à ceux de la *S. mollissima* mais un peu plus clair en dessus, d'un gris jaunâtre, surtout partout sur la tête, de sorte que les taches pré- et postoculaires ne sont pas aussi nettement prononcées que dans la *S. mollissima*; la forme des limites du plumage autour du bec distinguent aussi les poussins de ces deux espèces après leur éclosion» (Middendorff).

Les oeufs semblables à ceux de la *S. mollissima*, mais un peu moins gros, à couleur également vert-olivâtre-claire; l'éclat assez fort, coque verdâtre en transparence. Dimensions des oeufs du Groenland: 70—49; 70,2—50; 74,7—49,8 millimètres.

Espèce repandue beaucoup plus largement dans les mers arctiques des deux continents que tous les autres eiders; en général beaucoup plus nombreuse dans l'est de l'ancien monde qu'à l'occident; très nombreuse sur les côtes du détroit de Behring, surtout sur les bords sibériens, où elle est beaucoup plus nombreuse que l'espèce précédente. Dans le nord de Europe il niche au Spitzberg, dans la terre de François Joseph, dans la Novaia Zemlia, en Asie dans beaucoup de localités de la côte glaciale de la Sibérie occidentale et orientale, et dans beaucoup d'îles voisines, en Amérique dans le Groenland et sur les côtes de l'océan arctique. En hiver il pousse ses migrations jusqu'aux côtes des Iles Britanniques, du Danemark et de la France; en Amérique il visite en hiver le Labrador, le Nouveau Jersey, les Grands lacs et les côtes de la Californie.

Pallas le cite des environs de l'embouchure de la Lena, et dit qu'il voyage au printemps en grandes bandes par le Kamtschatka, où il reste en petit nombre. Dans les mers voisines du Kamtschatka il visite le promontoire d'Olutora, Cariaga, Lopatka et les îles Couriles, où il vient au printemps et est très gras.

M. Middendorff les a vus passer le 18 juin sur la Boganida au 70° L. N.; le 28 juin les premières paires arrivèrent sur le Taïmyr au $73^3/_4$° L. N., suivies bientôt par des grosses troupes. Le 7 juin un nid fut trouvé avec des oeufs tout frais, le 6 juillet les premiers jeunes en duvet. A la fin d'août les mères nageaient souvent avec les jeunes avec le courant des rivières pour arriver à la mer. Le 23 juin les troupes de mâles composées de 3—14 individus volaient sur le Taïmyr dans les différentes directions.

Le Dr. Dybowski a apporté plusieurs exemplaires des deux sexes du Kamtschatka.

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'espèce est signalée dans les lieux suivants des côtes glaciales de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $71^2/_3$°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr? $73^1/_2$°, côte orientale du pays de Taïmyr? $77^3/_5$°, cours inférieur de la Lena 73°—$73^1/_2$°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 68°, terre de Wrangell 70°—$71^1/_2$°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi $66^1/_2$°—67°, côte orientale de la région des Tschouktschi $65^1/_2$°.

Genre **Lampronetta.**

482. Lampronetta Fischeri.

Fuligula (Lampronetta) Fischeri Brandt, Nov. Av. Ross. spec. Petersb. 1847, 4°.
Arctonetta Fischeri Gr. P.Z.S. 1855, XXIII, p. 112, tb. CVIII. — A.O.U., Check-List N.A.B., p. 122. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alaska, p. 76, tb. V, f. 1.
Lampronetta Fischeri Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 438.

L. supra alba; dorso infero, uropygio cum tectricibus caudae superioribus, jugulo cum gastraeo toto, remigibus cum tectricibus majoribus caudaque nigricantibus; capite circulo oculari latissimo sericeo-albo, linea nigerrima circumscripto, ornato; regione genali et temporali latissime laete aeruginosis; regione praefrontali plumosa sordide olivacea, postice et antice ochraceo; rostro aurantiaco.

♂ ad. en noces. Le blanc pur occupe le cou avec la gorge, le dos, les scapulaires, les petites et les moyennes tectrices alaires, les remiges tertiaires et une grosse tache de chaque côté du bas ventre; le noir de suie est répandu sur le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, sur toutes les parties inférieures du corps en commençant depuis le haut de la région jugulaire dans toute sa largeur, ainsi que les grandes tectrices alaires, les remiges primaires et secondaires et la queue. La tête est ornée des deux côtés d'un grand cercle blanc soyeux autour de l'oeil beaucoup plus large en arrière de ce dernier que sur le devant, composé de petites plumules très denses dirigées en haut au-dessus de l'oeil, et vers le bas au-dessous de ce dernier, ce cercle est entouré d'une ligne d'un noir intense étendu le long des côtés supérieur, postérieur et antérieur où elle est même prolongée un peu sur le côté inférieur du cercle, ces cercles sont un peu élevés au-dessus du plumage du milieu du vertex. Les plumules couvrant la partie basale du bec sont roides, à barbes désunies, dressées verticalement à la surface basilaire à la manière d'une brosse très dense, qui donne à cette partie une apparence renflée et ce n'est que sur le devant même de la partie emplumée du bec que les plumules sont couchées et soyeuses; la partie médiane de cette brosse est occupée par une bande d'un olive-brunâtre, la partie plus voisine de l'oeil est d'un ocreux sale tandis que la partie antérieure soyeuse est d'un ocreux pâle; les plumes du vertex et du cervix colorés de vert-jaunâtre passant en vert pâle; une large bande génale verte à éclat vitreux; cette couleur fort élargie en arrière occupe largement la région temporale et les côtés de la nuque. Sousalaires blanches mélangées avec du gris perlé, les grandes sousalaires de cette dernière couleur ainsi que les axillaires, ces dernières bordées de blanc; page inférieure des remiges de la couleur des grandes tectrices voisines. Selon M. Nelson le bec en état frais est orangé foncé; les pieds

d'un brun-olive-foncé à l'exception des écussons du devant du tarse et des doigts qui sont brun-jaunâtres; iris bleu-lacté.

♀ ad. Coloration semblable à celle des autres femelles des eiders, mais caractéristique par la disposition des couleurs sur la tête, qui la distingue de toutes les autres et présente une certaine analogie à celle du mâle de cette espèce. Le fond de la tête et du cou est d'un fauve ocreux assez pâle, toute la région autour de l'oeil est parsemée de nombreuses stries brunes, disposées presque dans la même direction que les plumules du cercle chez le mâle et dont le contour est presque le même et le tout bien distinct des parties environnantes; à une petite distance au devant de l'oeil traverse dans toute la hauteur les côtés de la tête une large bande foncée composée d'une multitude de taches brunes et ocreuses, ces bandes réunies entre elles sur le front; toute la partie emplumée de la mandibule supérieure est d'un ocreux uniforme, plus intense que sur le reste de la tête; de l'autre côté le foncé de la bande transversale est prolongé le long du milieu du vertex, sur le reste du sommet de la tête les stries sont plus grandes et assez denses et descendent largement sur les côtés de la région postauriculaire; gorge presque immaculée, des stries moins foncées et fines sur le cou. Région interscapulaire rayée en travers de noir et de roux obscur, des raies pareilles sur les scapulaires, mais les rousses plus claires; dos inférieur noirâtre squamulé de roux très obscur, sur le croupion et les suscaudales les raies rousses plus claires; sur toute la région jugulaire et la poitrine le fond est roux ondulé de brun-noirâtre assez fin; tout le milieu de l'abdomen largement brun; les flancs et les souscaudales rayés en travers de roux et de brun-foncé. Ailes brunes à petites tectrices bordées de roux obscur; la barbe externe des remiges secondaires brun-noirâtre; sousalaires grises; queue brune. Bec plombé; pieds d'un brun-jaunâtre foncé; iris brun.

♂. Longueur de l'aile 264, queue 85, bec depuis la commissure 64, hauteur du bec aux narines 15, largeur du bec 16, tarse 45, doigt médian avec ongle 63 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 268, queue 85, bec depuis la commissure 64, tarse 45, doigt médian avec l'ongle 63 millimètres (Oiseaux de l'île de Sitka et de l'île de Stephens au Musée de St. Pétersbourg).

Dimensions extrêmes des oiseaux de Pitlekay de l'expédition de la Vega.

♂. Longueur totale 540, aile 256, queue 93, bec depuis la commissure 59, tarse 43, doigt médian 70 millimètres.

♂. Longueur de l'aile 270, queue 110, bec depuis la commissure 56, tarse 45, doigt médian 70 millimètres.

♂. Longueur totale 546, aile 254, queue 94, bec depuis la commissure 58, tarse 44, doigt médian 68 millimètres.

♀. Longueur totale 425, aile 180, queue 85, bec depuis la commissure 53, tarse 42, doigt médian 63 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 255, queue 80, bec depuis la commissure 55, tarse 42,5, doigt médian 67 millimètres.

Selon M. Nelson les oeufs ordinairement au nombre de 5 à 8 ou 9 sont petits en proportion de la taille de l'oiseau, les dimensions extrèmes sont: 2,82—1,81; 2,60—1,87 pouces anglais. La couleur est olive sale pâle.

Oiseau particulier aux côtes de l'Alaska et aux îles voisines, l'expédition de la Vega a constaté aussi sa présence sur la côte asiatique, dans la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. on y tuait et observait cet eider pendant les mois de mai, de juin et jusqu'au 11 juillet ce qui permet à supposer que l'oiseau y a niché.

L'aire de la dispersion est fort restreinte et l'espèce est destinée à une extermination complète dans l'avenir prochain. Selon M. Nelson l'aire de sa nidification s'étend le long des bords marécageux salés, situés entre la baie Norton et l'embouchure de la rivière Kuskoquim, région fort restreinte, qui ne dépasse pas 400 miles anglaises le long de la côte, en suivant toutes ses sinuosités, dont la largeur n'excède pas une ou deux miles, et renferme des longues étendues inconvenables pour la nidification.

Selon M. Dall l'oiseau visite en hiver les îles Aléoutes et l'Ounalaska. En 1879 M. Nelson l'a remarqué pour la première fois le 15 mai dans l'embouchure du Jukon, la migration principale n'a eu lieu que le 25 de ce mois. Ils arrivaient par petites troupes compactes qui dépassaient rarement une quinzaine d'individus. Les premiers oeufs sont rarement déposés avant les premiers jours de juin. La plus grande partie des oeufs frais fut recueillie entre le 10 et le 20 de ce mois; le 23 juillet le voyageur a trouvé un pouissin qui venait d'éclore. Dans la moitié d'août on voyait souvent des petits âgés de quelques jours. Pendant ce mois les adultes passent la mue d'été, et avec les jeunes arrivés à la moitié de la grosseur abondonnent le marais et se rendent sur les bords de la mer. Depuis le 1 septembre on trouve rarement des individus solitaires sur le marais, et depuis le 20 de ce mois ils sont sporadiques sur les côtes.

483. Eniconetta Stelleri.

Anas Stelleri Pall. Spicil. Zool. VI, p. 80, tb. V; Zoogr. Ross.-As. II, p. 238. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 234, tb. XXIII, f. 3—5.

Anas dispar Sparrm. Mus. Carls. 1786, tb. VII, VIII.

Anas occidua Bonnat. Enc. Meth. I, p. 130, tb. XXX, f. 3.

Somateria Stelleri Jard. Brit. B. IV, p. 173. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Stelleria dispar Bp. List B. 1838, p. 57.

Eniconetta stelleri Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneg. Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 170; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 137. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 121. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 75.

Heniconetta Stelleri Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 431.

S. alba; gula, collo medio, interscapulio uropygioque chalybaeo-nigris; gastraeo castaneo, lateribus juguloque latissime isabellinis; crisso subcaudalibusque nigris, lateribus

frontis nuchaque subcristata virescentibus; circulo oculari nigro; scapularibus externe speculoque alari saphirinis; remigibus primariis rectricibusque nigris.

♂ ad. Tête et cou supérieur d'un blanc soyeux, à front et les lores colores d'une légère nuance vert de pomme sale, oeil entouré d'un cercle noir plus large en arrière que sur le devant; une touffe large nucale de plumes un peu plus longues que les environnantes à barbes désunies d'un vert-olivâtre obscur soyeux, bordée des deux côtés d'une tache oblongue d'un noir-bleuâtre; gorge largement noire-bleuâtre; milieu du cou entouré par un anneau noir-bleuâtre très large réuni par son milieu avec le noir gulaire; le noir également bleuâtre et également luisant occupe le reste de la face postérieure du cou, la région interscapulaire, le dos inférieur, le croupion et les tectrices supérieures de la queue; scapulaires blanches, les postérieures fort prolongées et attenuées à barbe externe d'un noir saphiré; cou inférieur et les côtés mêmes de la région jugulaire blancs; milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un marron légèrement brunâtre, région jugulaire et les flancs largement d'une nuance beaucoup plus claire isabelle roussâtre, le milieu même du ventre traversé de nombreuses raies brunes ou simplement rembruni, passant graduellement au noirâtre du bas ventre et des souscaudales. Tectrices alaires blanches; remiges primaires d'un schistacé noirâtre; barbe externe des remiges secondaires d'un saphir-foncé métallique brillant passant au violâtre dans les autres directions de la lumière, terminée par une large bordure blanche; les remiges tertiaires et les dernières secondaires larges, courbées en bas d'un blanc pur sur la barbe interne et d'un saphir semblable à celui du miroir sur la barbe externe; sousalaires et axillaires blanches. Queue acuminée noirâtre. Bec gris-bleuâtre-clair, à onglet un peu jaunâtre; peau nue du menton aussi claire que le bec; pattes grises avec une teinte plus brunâtre que bleuâtre; articulations et tarse en arrière plus foncés; membranes noirâtres. Iris brun-foncé.

♀ ad. Brune, foncée au dos, sur les ailes et sur l'abdomen, à plumes du dos et des scapulaires bordées assez finement de fauve, le dos inférieur et les scapulaires traversés de raies roussâtres fines et peu nombreuses; sommet de la tête d'un brun assez foncé rayé en travers de fauve pâle d'une manière peu régulière; côtés de la tête et cou supérieur rayés en travers de brun et de fauve; tour de l'oeil fauve isabelle; le milieu du cou entouré d'un large anneau brun-noirâtre maculé finement de fauve; région jugulaire et poitrine squamulés de roux et de brun-foncé; petites tectrices alaires antérieures squamulées finement de fauve, les bordures des autres peu prononcées; les grandes tectrices secondaires terminées d'une bordure blanche en formant une bordure antérieure du miroir, qui est d'un bleu moins brillant que celui du mâle, est réduit aux remiges secondaires postérieures et les tertiaires tandis que la barbe externe des antérieures est noirâtre; ce miroire est bordé aussi de blanc à l'extrémité; les remiges tertiaires et les secondaires voisines courbées mais moins que celles du mâle, à barbe interne brune; remiges primaires et les rectrices comme celles du mâle; sousalaires médianes blanches, celles du bord de l'aile brunes bordées de blanc, les grandes gris-pâles. Bec et pattes comme chez le mâle.

Les autres femelles probablement moins adultes se distinguent de la précédente par les nuances générales beaucoup moins foncées, les raies du croupion et des tectrices alaires gris-blanchâtres, celles des plumes dorsales et des scapulaires grises; les raies brunes du sommet de la tête plus pâles, les fauves plus larges et plus régulières; le fauve pâle prédominant sur les côtés de la tête et au cou, beaucoup moins fortement varié de brun; l'anneau médian du cou pâle, maculé de fauve et de brun; les remiges tertiaires toutes brunes et peu courbées; le miroir brun avec très peu de lustre bleuâtre sur les secondaires postérieures.

Oiseaux de l'île de Behring.

♂. Longueur de l'aile 218, queue 105, bec 48, largeur du bec 11, hauteur du bec à la base 18,5, tarse 33, doigt médian 49, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 212, queue 78, bec 47, tarse 32, doigt médian 48, ongle 8 mm.

Les oeufs décrits et figurés par M. Middendorff varient sous le rapport des dimensions et de la forme, les plus grands de ceux qu'il a recueillis sont longs de 64 mm. sur 39—41 mm. de largeur, le plus court est de 56 mm. sur 41 mm. de largeur. Proportionellement à la taille de l'oiseau ils sont très grands. La couleur est d'un jaune-bleuâtre.

Espèce répandue au nord des deux continents, plus nombreuse sur les côtes de l'Asie que sur celles de l'Europe occidentale. En hiver elle pousse ses migrations le long des côtes, en Europe jusqu'à celles de l'Angleterre et de la France.

Pallas qui l'a décrit d'un oiseau du Kamtschatka dit, qu'au printemps et en automne il est solitaire sur les côtes de la péninsule. Dybowski l'y a trouvé assez abondant et a recueilli une série d'oiseaux assez nombreuse. M. Middendorff dit qu'il niche assez souvent sur le fleuve Taïmyr, cependant plus rare que l'*A. spectabilis*, sur la Boganida il ne l'a pas vu. Le 7 juillet il a trouvé des oeufs frais dans les nids, au nombre de 7 jusqu'à 9 dans une ponte. Les nids sont déposés sur la mousse des toundras plats, très épais presque semiglobulairs, garnis abondamment de duvet. Le mâle se tient au voisinage de la femelle, qui s'envole du nid non volontiers, en produisant un cri semblable à notre sarcelle, mais plus rauque.

Selon M. Stejneger le canard de Steller apparut en 1882 dans l'île de Behring le 1 novembre, jour dans lequel les nombreux vols furent observés. Quoiqui'l fut très nombreux pendant tout l'hiver, au printemps leur nombre s'est enormément augmenté, en avril des troupes nombreuses couvraient plusieurs acres de la surface de la mer à une distance depuis un quart jusqu'à un demi-mile du rivage; Tonkoi-Mys fut alors leur lieu de prédilection sur la côte occidentale, les lignes de bancs de table entre Staraïa Gavan et le Tolstoï-Mys sur le bord oriental. Vers le fin de ce mois leur nombre à diminué considérablement, le 25 mai ils disparurent complètement. Pendant son séjour dans l'île de Behring, le canard de Steller, également comme la *Clangula glaucion*, est un oiseau des plus prudents dans la tribu des canards. Ordinairement les mâles adultes se tiennent

séparément des femelles et des jeunes mâles. Quant au changement du plumage d'après un petit nombre d'observations le voyageur cité est arrivé à la conviction que les jeunes mâles en novembre n'ont pas encore leur premier plumage d'hiver complètement dévéloppe. A la fin d'avril les femelles furent en pleine mue tandis que les mâles ne muaient pas encore; entre plusieurs milliers d'exemplaires aucun jeune mâle ne présentait alors de trace du nouveau plumage blanc.

Dans la Table de l'ouvrage de M. Palmén cet oiseau est signalé dans les points des côtes glaciales de la Sibérie orientale comme il suit: environs du fleuve Taïmyr 74°, cours inférieur de la Lena $73\frac{1}{3}$°, delta de la Jana $71\frac{1}{2}$°, côte glaciale du pays des Tschouktschi 68°, côte glaciales de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale de la contrée des Tschouktschi $64\frac{1}{2}$°—$65\frac{1}{2}$°.

Genre **Mergus.**

a. Miroir alaire noir . . . . *M. albellus.*
b. Miroir alaire blanc
  b′ Miroir uniforme, dessous du ♂ chamois . . . . *M. merganser.*
  b″ Miroir partagé en deux par une raie noire, dessous du ♂ blanc . *M. serrator.*

484. Mergus merganser.

Merganser merganser et M. cinereus Briss. Orn. VI, p. 231 et 255.
Mergus merganser et *M. castor* L. S.N. I, p. 209.
Mergus merganser Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 286. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl, I, pt. II, p. 485. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 378. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 212. — Dyb. J. f. O. 1873, p. 110. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 48; 1886, p. 309; P.Z.S. 1888, p. 460. — David et Oust. Ois. Chine, p. 510. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 242.
Mergus merganser americanus Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Merganser merganser Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 176. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138.

M. capite tumoso, cum collo supero nigris, supra et collo postico viridi nitentibus; dorso antico scapularibusque internis nigris; regione interscapulari, dorso infero, uropygio tectricibusque caudae superioribus cinereis; collo infero, scapularibus externis, tectricibus alarum, remigibus secundariis et tertiariis albis; subtus totus salmonaceo-flavidus; remigibus primariis nigro-schistaceis; rectricibus schistaceo-cinereis.

♂ ad. Tête avec la moitié supérieure du cou noire, lustrée de vert métallique obscur au sommet à l'exception du front et sur toute la face postérieure du cou; moins fortement sur la région auriculaire et sur la moitié postérieure des côtés du cou; les plumes du

sommet de la tête sont longueus et érectiles formant une sorte de huppe large et arrondie couvrant tout le sommet lorsque l'oiseau les redresse; devant même du dos et scapulaires internes largement noirs; milieu du dos, dos inférieur, milieu du croupion et les tectrices supérieures de la queue cendrés à plumes bordées en grande partie de blanchâtre moucheté de cendré; les plumes des côtés du croupion blanches vermiculées de cendré; cou inférieur, scapulaires externes, tectrices alaires, remiges secondaires depuis la cinquième et les tertiaires blanches, ces dernières et les deux secondaires postérieures bordées très finement de noir; les tectrices du bord même de l'aile à disque noirâtre; tout le dessous du corps depuis la région jugulaire jusqu'au bout des souscaudales d'une belle couleur saumon, tirant légèrement au rosé dans l'état frais et blanchissant dans les collections; grandes tectrices primaires, remiges primaires et les quatre premières secondaires d'un ardoisé foncé; sousalaires saumon-blanchâtres, les grandes d'un gris perlé; queue d'un ardoisé cendré. Bec noir, à côtés d'un rouge betterave foncé; pattes d'un rouge-orangé; iris brun-rougeâtre-foncé.

♀ ad. La femelle a la huppe différente de celle du mâle longue, pointue, bifide, composée de plumes minces, dont la moitié antérieure est plus courte tandis que la nucale est beaucoup plus longue; toute la tête avec la huppe et le cou supérieur rousse a front plus foncé plus ou moins brunâtre, la gorge blanche; manteau cendré à baguettes noires dans les plumes; dessous blanc, à base des plumes du cou grise donnant une teinte plus obscure; tectrices alaires concolores au dos; miroir alaire large blanc composé de six remiges secondaires médianes et de leurs grandes tectrices, terminées par une tache noire ou grise formant une raie composée de taches isolées, les autres remiges noirâtres en outre de celles qui suivent les blanches et qui sont d'un gris plus foncé que celui du dos; rectrices gris-cendrées. Bec comme celui du mâle; tarse et doigts jaunes à membranes grises; iris brun-foncé.

Jeune mâle semblable à la femelle, mais en outre de la différence de la taille il se distingue par une nuance jaunâtre sur le dessous du corps; sur les remiges secondaires cendrées les bordures sont plus foncées bien distinctes; la couleur blanche prédomine au cou. Au printemps le devant du cou blanchit, le tectrices alaires sont plus claires et les remiges secondaires postérieures d'un cendré beaucoup plus clair à bordures noirâtres.

Poussin en duvet a le sommet de la tête brun café; nuque brun-roussâtre à côtés d'un roux plus clair; dos brun avec une tache blanche au dessus du bras, une autre plus grande à la base de la queue; tout le dessous blanc pur; ailes concolores au dos, blanches en dessous; touffe caudale concolore au dos mélangée avec du gris, blanche en dessous; bec noirâtre à pointe blanche; pattes grises.

Oiseaux de Wladiwostok.

♂ ad. Longueur de l'aile 283, queue 125, bec 75, tarse 47, doigt médian 63, ongle 8 mm.

Oiseau de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 300, queue 125, bec 72, tarse 44, doigt médian 67, ongle 9 mm.

Les oeufs sont en général oblongs, elliptiques et rarement ovés à petit bout très peu moins épais que le gros; la surface est polie à éclat assez fort; couleur jaune chamois tirant quelquefois au saumon peu intense; coque en transparence jaunâtre. Dimensions des oeufs du Baïkal méridional: 64 — 45; 65 — 45; 66 — 45; 68,8 — 46; 70 — 48; 70 — 47; 73—47 millimètres.

Ce harle habite la région arctique des deux mondes, d'où il se répand dans l'hiver jusque dans le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique, dans l'Asie centrale et la région Himalayenne, en Chine, au Japon et dans les Etats Unis de l'Amérique du nord; quelques uns hivernent en partie dans les régions centrales de l'Europe et de l'Asie.

Dans la Sibérie orientale il est partout commun et nombreux. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout depuis le Baïkal jusqu'à la côte de la mer du Japon, et disent qu'il est assez nombreux partout, arrive à la fin la d'avril et à la fin de mai il commence à déposer les oeufs. M. Middendorff l'a observé dans les montagnes Stanowoï. Selon M. Schrenck il est non rare sur l'Amour, au Poste Nikolaïewsk il a tué les premiers le 24 mai, qui ne furent pas cependant les premiers arrivés, car il en a vu déjà le 5 mai. Le 20 et le 24 septembre les jeunes ont eu les remiges non complètement développées. Dans l'île de Sakhaline selon les Giliaks il reste tout l'hiver sur le cours supérieur de la rivière Tym, où le thermomètre monte rarement au-dessus du point de la congélation du mercure. M. Radde a vu quelques uns en hiver sur le marché d'Irkoutsk, il est donc évident qu'un certain nombre de ces palmipèdes hiverne à la sortie non gelée de l'Angara. Dybowski l'a trouvé au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger il est assez commun au Kamtschatka, dans l'île de Behring il vient en nombre limité; en 1883 les premiers arrivés furent observés le 15 avril, l'espèce n'hivernait pas dans les îles.

«Sur le lac Khanka ce harle apparait dans la deuxième moitié de mars, la migration en masse n'y a lieu que dans la première moitié d'avril, en mai on ne le voit plus. Pendant la migration il se tient ordinairement par petites troupes, le plus souvent en compagnie de l'*A. falcata* et de *D. acuta*. En général il est très prudent, et a la vie très dure, il est donc difficile à tuer» (Przewalski).

«Niche dans l'île de Sakhaline; nous avons rencontré sur la rivière Tym une famille de ce harle, dont un exemplaire non complètement formé se trouve dans notre collection» (Nikolski).

M. Pawlowski a fourni des exemplaires de Willouï, où il niche.

Selon l'abbé David il est très répandu en Chine pendant l'hiver, on prend à Tientsin et à Pékin un grand nombre de ces oiseaux, et parmi eux beaucoup de sujets adultes. Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

485. Mergus serrator.

Merganser cristatus Briss. Orn. VI, p. 237.

Mergus serrator L. S.N. I, p. 208. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 287. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 486. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 213. — Dyb. J. f. O., 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1885, p. 478; P.Z.S. 1888, p. 460. — David et Oust. Ois. Chine, p. 511. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 451. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 66. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 242.

Merganser serrator Turner, Auk, 1885, p. 158. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 178; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 114.

M. capite cristato cum collo supero nigris nitore virente; dorso scapularibusque nigris; dorso infero uropygioque albo et nigro vermiculatis; scapularibus externis areaque magna alari albis, haec postice lineis binis transversalibus nigris; collo infero juguloque rufis, nigro lituratis; pectore abdomineque albis.

♂ ad. Tête ornée d'une huppe cervico-nucale composée de plumes longues et linéaires à barbules rares, érectile à volonté de l'oiseau et prenant alors une forme bifide à deux pointes presque d'égale hauteur dont l'antérieure est composée de plumes cervicales la postérieure de plumes nucales; toute la tête avec la huppe et le cou supérieur sont noirs avec un éclat vert métallique obscur largement sur la région postoculaire et sur les côtés de la nuque; ce noir du cou est suivi par un large anneau blanc entourant la partie moyenne du cou; base du cou et la région jugulaire fauve roussâtre variée de stries noires; dos et les scapulaires noirs, les latérales de ces dernières blanches; dos inférieur gris-terreux, plus ou moins vermiculé de noir et de blanc au voisinage du croupion, ce dernier et les suscaudales vermiculés d'une manière plus régulière; le reste du dessous du corps blanc; à côtés ondules finement de noir et de blanc; sur les côtés de la poitrine les plumes sont d'un blanc pur au milieu et bordées largement de noir. Petites tectrices le long du bord de l'aile d'un gris-terreux-foncé, toutes les autres, et les remiges secondaires en commençant de la quatrième et les tertiaires blanches, formant un gros espace au milieu de l'aile partagé dans sa partie postérieure par deux raies noires obliques en travers de l'aile dont l'antérieure est formée par la couleur basale des grandes tectrices secondaires tandis que la postérieure par celle de la base des remiges correspondantes, en outre les quatre ou cinq remiges secondaires postérieures blanches sont bordées d'une ligne noire; les trois dernières remiges tertiaires noires; remiges primaires noires à barbe interne gris-foncée; sousalaires et axillaires blanches; celles du bord de l'aile gris-foncées bordées de blanc, les grandes gris-pâles. Rectrices ardoisées entourées d'une bordure pâle. Bec plus long que la tête, plus mince que celui de l'espèce précédente, rouge cinnabarin à dos corné foncé; pattes orangées; iris rouge.

♀ ad. Semblable à celle de l'espèce précédente, mais en outre de sa taille moins forte, du bec plus long et beaucoup plus fin, de la raie noire en travers du miroir blanc, elle présente encore quelques autres différences comme: sommet de la tête et la huppe plus brunâtres, dos beaucoup plus foncé à bordures des plumes blanchâtres, la huppe à plumes plus fines, la face postérieure du cou inférieur gris-foncée, dernière remige secondaire blanche bordée largement de noir. Bec gris-brunâtre en dessus à côtés et le dessous rouge-minium, l'onglet corné; tarse et doigts orangé-sales, à membranes grises; iris brun-foncé.

Les jeunes en premier plumage ont la huppe beaucoup moins longue; le fond du manteau plus clair à bordures cendrées moins prononcées, cou gris parsemé de bordures blanches; tête gris-brunâtre en dessus, d'un roux-pâle sur les côtés, cette couleur passant graduellement en fauve-blanchâtre sur la gorge. Le mâle en outre de sa taille plus forte ne présente aucune autre différence de la jeune femelle.

Un jeune mâle dans sa deuxième année commençant à prendre les plumes de l'adulte est semblable en tout à la femelle et ne s'en distingue que par toutes les plumes des côtés du corps variées de deux courbes noires assez fines parallèles aux bords de ces plumes, toute la région jugulaire squamulée de gris-foncé, les plumes du dos inférieur du croupion et les tectrices suscaudales variées de blanc tacheté de noir ou de gris. Toutes les plumes fraîches abdominales ont une teinte de crème assez forte. (Oiseau de Kamtschatka du 5 juin).

Les jeunes mâles présentent une quantité de passages entre les deux robes avant d'acquérir le plumage parfait.

Oiseaux de Kamtschatka et de l'île de Behring.

♂. Longueur totale 584, aile 240, queue 88, bec 80, tarse 42, doigt médian 60, ongle 8 millimètres.

♂. Longueur totale 580, aile 245, queue 84, bec 71, tarse 42, doigt médian 58, ongle 8 millimètres.

Oiseau de la Daourie.

♂. Longueur de l'aile 258, queue 85, bec 69, tarse 46, doigt médian 59, ongle 8 mm.

Les oeufs semblables à ceux du harle précédent, mais plus souvent il y a entre eux des ovés que des elliptiques, et la couleur jaune n'est pas aussi pure mais tirant au grisâtre ou à l'olivâtre faible; la coque est jaunâtre en transparence; éclat presque aussi fort que celui des précédents. Dimensions des oeufs de Darasoun en Daourie: 60—45; 65—46; 63,5—46; 66—46; 66—44,7; de l'île de Behring: 65—46,8; 66—45,2; 70—46; 68—47; 69—45,4; 68—46 millimètres.

La distribution générale de cette espèce et les migrations sont les mêmes que celles de la précedente dans l'ancien continent, elle habite aussi le nord du continent américain et pousse ses migrations d'hiver dans les Etats Unis.

Selon Pallas il est très commun dans le nord de la Sibérie orientale, sur le Yénisseï, la Lena et les autres fleuves. Le plus nombreux sur le Baïkal, où les Toungouses le

considèrent également, comme le cygne, pour un oiseau vénéré, et gardent ses images grotesques en fer. M. Middendorff l'a rencontré à l'embouchure de la rivière Ouda. Selon M. Schrenck il est plus commun sur l'Amour inférieur que le précédent, dans les environs de Nikolajewsk il l'a obtenu au commencement de mai en exemplaires nombreux. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, et plus commun; il arrive à la fin d'avril et commence la ponte à la fin de mai. Selon M. Radde il est le plus commun des harles dans la Sibérie orientale; il niche dans les forêts, surtout au voisinage des ruisseaux dans les montagnes. En 1857, le 14 juin une femelle a été rencontrée avec 6 poussins sur l'Amour; en 1858 le 1 juin on ne le rencontrait qu'en paires dans les montagnes de Boureïa. Le nombre ordinaire des jeunes d'une famille est de 6 à 8, quelquefois cependant il y en a jusqu'à 12. Selon M. Stejneger il est commun pendant la nidification dans les îles Commodores.

«Sur le lac Khanka il est beaucoup moins nombreux que le précédent et le suivant; la migration en masse a lieu dans la deuxième moitié d'avril; les individus solitaire se tiennent sur le Soungatschi jusqu'à la moitié de mai» (Przewalski).

«Selon toute la probabilité ce harle niche dans l'île de Sakhaline, malgré que nous n'avons pas réussi de recueillir les documents. Poljakow a tué dans la moitié d'avril (v. st.) un mâle adulte au voisinage de la Siska» (Nikolski).

Dans la Table VIII de l'ouvrage de M. Palmén ce harle n'est signalé sur les côtes glaciales sibériennes que sur le cours inférieur du Yénisseï au $66\frac{1}{2}°$.

Selon l'abbé David on le rencontre pendant l'hiver sur les eaux douces et les côtes de la Chine; dans ce pays pourtant les mâles adultes paraissent être rares.

Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

486. Mergus albellus.

Merganser cristatus minor et *M. stellatus* Briss. Orn. VI, p. 243 et 252.

Mergus albellus L. S.N. I, p. 209. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 289. — Temm. et Schleg. Faun. Jap. Av. p. 129. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 486. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 379. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 214. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 111; 1874, p. p. 337. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1885, p. 478. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 178; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 138. — Tacz. P.Z.S. 1888, p. 460. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 243.

Mergus minutus L. S.N. I, p. 209.

Mergus albulus et M. pannonicus Scop. Ann. I. Hist. Nat. p. 71 et 72.

Mergus asiaticus S. Gm. Reis. Russ. R. II, p. 188.

Mergellus albellus Selb. Gen. a. Subgen. B. p. 47. — David et Oust. Ois. Chine, p. 509.

M. cristatus, albus: maculis, magna utrinque genali et nuchali, nigris, virescentibus; interscapulio, dorso infero, speculo magno alari albo bipartito, linea utrinque jugulum

semiambiente et linea lateribus pectoris nigerrimis; uropygio caudaque canis; lateribus abdominis subtiliter nigro vermiculatis; rostro coerulescente-plumbeo.

♂ ad. en noces. Plumage prédominant blanc; tête ornée d'une huppe occipitale composée de plumes allongées à barbes filiformes désunies, s'érigeant à volonté de l'oiseau en une crête comprimée assez élevée surmontant la moitié postérieure du sommet, ou se pliant et dépassant peu les plumes de la nuque; le devant des joues occupé par une grosse tache d'un noir à peine lustré de verdâtre passant au-dessus du bord supérieur de l'oeil et arrondie en arrière à une petite distance du bord postérieur de ce dernier; une autre tache en chevron d'un noir plus verdâtre sur la nuque bordant la huppe des côtés et en dessous; le noir intense occupe toute la région interscapulaire et le dos inférieur; une ligne noire partant des deux côtés de la base du dos et entourant tout le côté de la région jugulaire, une autre ligne également noire traverse le côté de la poitrine dans toute sa largeur; les côtés de l'abdomen sont finement vermiculés en travers de noir sur un fond blanc; croupion et les rectrices d'un gris cendré foncé; côtés du croupion vermiculés de blanc; une ligne noire au bord externe des scapulaires. Ailes noires avec une grosse tache blanche au milieu, composée des tectrices moyennes et des petites voisines; les grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires sont d'un noir très intense, formant un gros miroir terminé d'une ligne blanche et séparé en deux par une autre ligne pareille terminale des tectrices; remiges primaires d'un noir moins foncé, les tertiaires grises bordées largement de blanc; sousalaires couleur de schiste, celles du milieu de l'aile et axillaires blanches. Bec beaucoup moins long que la tête, plus élévé à la base que dans les autres espèces, cendré plombé, à onglet corné; pattes et doigts cendrés; membranes interdigitales noires; iris brun-noirâtre.

♀. Sommet de la tête roux-brunâtre, côtés avec la huppe et la nuque d'un roux marron plus pur; côté postérieur du cou schistacé, dos et les scapulaires d'un schistacé noirâtre à plumes bordées de schistacé plus clair; dos inférieur noirâtre et la queue comme ceux du mâle; gorge avec le bas des côtés de la tête et le haut du cou antérieur et de ses côtés blancs; le reste du cou et la région jugulaire, plus longuement sur les côtés qu'au milieu, cendrés; tout le reste du dessous blanc soyeux pur, à côtés de l'abdomen cendré-foncés. Ailes comme celles du mâle, mais les petites tectrices du devant bordées largement de cendré, la tache blanche moins grosse et salie par le grisâtre des bords des plumes; le noir du miroir moins intense.

Les jeunes en premier plumage semblable à la femelle adulte; le mâle est plus grand. Pendant l'hiver le cou blanchit graduellement chez le jeune mâle, ainsi que les plumes des côtés de l'abdomen, sur lesquels commence à se manifester une vermiculation noire; les scapulaires deviennent de plus en plus cendrées. A la suite de la mue suivante il prend sa parure complète mais il a encore beaucoup de cendré au dos.

Les oeufs sont d'un blanc pur ou à peine jaunâtre; d'une forme variant de l'elliptique

à l'ovée à petit bout très aminci, épais et doucement arrondi; coque en transparence blanche ou à peine jaunâtre. Dimensions des oeufs de l'Onon en Daurie: 51—38; 51—37; 50,2 — 37,6; de l'Argoun en Daourie 51,2 — 38; 55 — 39,6; 52 — 37,8; 52,2 — 37; 52—38 millimètres.

L'aire de la dispersion et les migrations sont les mêmes que celles de l'espèce précédente, il se trouve aussi dans le nord de l'Amérique et va en hiver jusqu'au Mexique et Cuba.

Commun partout en Sibérie orientale. M. Middendorff l'a tué le 8 mai à Oudskoï Ostrog; commun dans toute la chaîne Stanowoï, sur la pente occidentale on l'a rencontré le 15 mai. Dans l'île de Schantar les poussins venaient d'éclore le 21 août; les autres avaient déja beaucoup de plumes au dos et les rectrices développées. L'année suivante le 2 juillet à Oudskoï Ostrog on a trouvé des jeunes en duvet à moitié de taille. Selon M. Schrenck l'oiseau paraît être plus rare dans le pays de l'Amour que les deux précédents. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout, excepté la côte de la mer du Japon; il est commun et arrive un peu plus tôt que les deux précédents.

«Sur le lac Khanka au printemps il se trouve en grand nombre, la migration commence à la fin de mars et est la plus forte dans la moitié du mois suivant; cette espèce se réunit rarement en grandes troupes, mais elle se tient ordinairement par petites, le plus souvent en compagnie des sarcelles et de l'*A. glocitans*. Dans la moitié d'avril le nombre diminue, à la fin de ce mois on ne les voit plus» (Przewalski).

Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans les îles Commodores. Selon M. Stejneger il visite l'île de Behring pendant la migration de printemps, les exemplaires furent tués entre le 8 et le 20 mai.

Selon M. Radde dans la Transbaïkalie en automne et au printemps le petit harle fut commun, plus rare sur l'Amour moyen. Sur le Tareï-noor les petites troupes de cette espèce s'établirent vers le 10 avril, lorsque les lacs d'eau douce des environs de Koulousoutaïewsk furent encore couvert complètement de glace. Dans les montagnes de Boureïa le premier passage fut observé le soir du 6 avril, le deuxième le 14 de ce mois. Au printemps ils y restaient longtemps, mais nichaient rarement dans le sud de la Sibérie. Le 24 mai les mâles en plumage parfait furent vus sur l'Irkout moyen. Le 28 septembre ils s'établirent en grand nombre sur l'Onon moyen et restèrent jusqu'à la moitié d'octobre. Le 4 octobre ils apparurent dans les montagnes de Boureïa.

M. Pawlowski a fourni des exemplaires du Willouï où il niche.

Selon M. Nikolski il niche probablement dans l'île de Sakhaline.

D'après l'abbé David il est fort commun pendant l'hiver sur les fleuves et les lacs de la Chine centrale, et passe en grand nombre à Pékin à la saison froide. Selon M. Kalinowski on ne le voit en Corée qu'en hiver.

Fam. ALCIDAE.

A. Bec normal sans être sujet à aucune métamorphose . . . . *Alcinae.*
B. Bec sujet à la mue de la partie du fourreau basal.
B′ Bec très élevé et fort comprimé . . . . *Fracterculinae.*
B″ Bec peu élevé et médiocrement comprimé . . . . *Phalerinae.*

Tribu **Alcinae.**

A. Bec faible, peu élevé, à narines elliptiques courtes, percées dans une impression à peine distincte . . . . *Brachyramphus.*
B. Bec court, élevé, fort comprimé à dos court dans sa partie dénuée; narines courtes, percées dans une impression bien prononcée . . . . *Synthliboramphus.*
C. Bec fort et élevé; narines longues percées dans une impression basale longue et profonde.
C′ Impression basale couverte de plumes jusqu'à son extrémité; narines assez étroites; bords de la mandibule supérieure armés d'une dent forte. . . . . *Uria.*
C″ Impression basale du bec ne couverte de plumes que dans sa plus grande moitié; narines très étroites; point de dent aux bords de la mandibule supérieure . . . . *Cepphus.*

Genre **Brachyramphus.**

a. Partie dénuée du bec aussi longue que le doigt interne . . . . . *B. perdix.*
b. Partie dénuée du bec beaucoup moins longue que le doigt interne . . . . *B. Kittlitzi.*

487. Brachyramphus perdix.

Cepphus perdix Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 351.
Brachyramphus marmoratus Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1837, p. 346 (part).—Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50; 1883, p. 345.—Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Brachyramphus Kittlitzi Dyb. J. f. O. 1876, p. 203.
Brachyramphus perdix Stejneg. Zeitschr. f. ges. Orn. 1886, p. 210—219, tb. VII; Auk, 1887, p. 65.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279.

B. supra nigricans, albido aut fulvo lituratus, subtus schistaceo alboque transfasciatus, gula lateribusque capitis albidioribus, crisso obscuriore; alis nigricantibus, tectricibus late pallide limbatis; subalaribus obscure griseis; rostro gracile, nigricante.

Caractères. Base du bec emplumée presque dans les 4/7 de la longueur en prenant de la commissure.

♂ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps sont noirâtres à plumes bordées très finement de gris au front, de blanchâtre un peu plus largement sur le reste du sommet de la tête, puis terminées par des bordures blanc-grisâtres plus larges que celles de la tête, en formant des taches rangées en lignes transversales presque continues sur le devant du dos et plus ou moins désunies ailleurs; suscaudales terminées également par une bordure blanche, plus ou moins large; le haut des côtés de la tête jusqu'au dessous du bord inférieur de l'oeil est presque aussi foncé que le sommet et varié également de lignes transversales grises et blanchâtres; le bas des côtés de la tête, avec toute la gorge et le haut des côtés du cou sont blancs parsemés de petites macules d'un schistacé foncé, rarement clairsemées dans les uns ou plus ou moins denses dans les autres, en laissant dans chaque cas une large bande plus fortement blanche en dessous du foncé céphalique et le long du foncé de la face postérieure du cou; tout le reste du dessous du corps rayé en travers de blanc et de schistacé, ces dernières raies ne sont composées que de bordures terminales dans toutes les plumes blanches depuis la base, fines et souvent isolées sur le haut du cou, puis graduellement plus grosses en descendant en arrière, de sorte, que la couleur foncée prédomine au ventre, et elle est souvent uniforme, sur tout le milieu du bas ventre; souscaudales blanches peu tachetées de foncé. Ailes noirâtres à tectrices bordées largement de gris; les sousalaires d'un gris-brunâtre; page inférieure des remiges largement grise sur la barbe interne. Queue noirâtre. Bec grêle d'un plombé-noirâtre; pieds jaunâtre-pâles à membranes noirâtres; les ongles d'un corné noirâtre; iris brun-foncé.

♀. La femelle ne se distingue du mâle que par toutes les taches du dessus du corps plus grosses, colorées plus ou moins de roussâtre, les côtés de la tête et la gorge variés plus fortement de foncé; toutes les raies foncées du dessous beaucoup plus grosses, de sorte, que l'abdomen est foncé à taches blanches isolées et couvertes en grande partie par le foncé des bordures; les souscaudales beaucoup plus fortement tachetées.

Les oiseaux en plumage d'hiver sont semblables à ceux du *B. Kittlitzi* en robe analogue, et s'en distinguent par la nuance des parties supérieures du corps grisâtre au lieu de cendré, le blanc des côtés du cou ne pénétrant pas aussi loin sur la nuque, et n'atteignant pas le bord inférieur de l'oeil, qui est également entouré d'une fine bordure blanche comme dans l'habit de noces; la bande foncée pectorale interrompue largement au milieu.

Les jeunes oiseaux dans leur premier habit de noces ressemblent en tout aux adultes

et n'en sont distincts que par les taches et les raies des parties supérieures du corps rousses ou d'un fauve roussâtre au lieu de blanches ou blanc-grisâtres; les grandes et les moyennes tectrices du dessous de l'aile blanches peu variées de brunâtre.

♂. Longueur totale 278, vol 495, aile 140, queue 40, bec 43, dans sa partie dénuée 19, tarse 18, doigt médian 26, ongle 5, hauteur du bec 6,5, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♂. Longueur totale 289, vol 487, aile 138, queue 38, bec 40, dans sa partie dénuée 18, tarse 18, doigt médian 29, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 18 millimètres (Oiseau de l'île d'Askold).

♀. Longueur totale 292, vol 511, aile 146, queue 41, bec 41, dans sa partie dénuée 19, tarse 20, doigt médian 27, ongle 4,5, queue dépassant le bout des ailes de 20 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

♀. Longueur de l'aile 144, queue 37, bec 41, dans sa partie dénuée 20, tarse 20, doigt médian 26, ongle 4,5 millimètres (Oiseau de Kamtschatka).

Un oeuf recueilli par Dybowski dans l'île de Cuivre ressemble beaucoup à ceux du *Synthliboramphus antiquus* mais il est plus épais. Le fond est d'un jaunâtre assez pâle, parsemé sur toute la surface de petites macules d'un schistacé assez foncé et pâle et d'autres taches superficielles plus petites et de points d'un brun rousssâtre, en général plus nombreuses que les précédentes, les inférieures formant une couronne lâche autour du gros bout. L'éclat est comme celui des oeufs de l'oiseau cité. Dimensions 62,5—41,2 millimètres.

Cet oiseau, décrit par Pallas d'après les exemplaires recueillis par Merck sur les côtes septentrionales de l'Amérique et dans la baie d'Okhotsk, fut ensuite confondu jusqu'à ces jours avec la forme habitant les côtes occidentales de l'Amérique du nord, décrite par Latham sous le nom de l'*Uria marmorata*, et ce n'est qu'en 1886 qu'il a été distingué par M. Stejneger, et reconnu pour une forme bien distincte.

Oiseau commun sur les mers de Kamtschatka, des îles Couriles, et jusque sur les côtes du Japon, où il niche aussi sur les rochers au 43° L. N.

Poljakow a trouvé cet oiseau dans le sud de l'île de Sakhaline, où il niche probablement.

488. Brachyramphus Kittlitzi.

Brachyramphus Kittlitzi Brandt, Bull. Ac. St.-Pétersb. II, 1837, p. 346. — A.O.U., Check-List N.A.B. 1886, p. 81. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 314. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alaska, p. 120, tb. II. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 44, tb. II. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 393.

Synthliborhamphus sp.? Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

B. supra cinereus, maculis fulvis, nigro circumscriptis, varius; gula, abdomine medio crissoque latissime albis; regione jugulari cinerea, nigro et fulvo varia; lateribus abdominis flavidis, nigro et cinereo squamulatis; rostro brevissimo, nigricante.

Caractères. Base du bec emplumée dans lés $^2/_3$ de la longueur en prenant de la commissure.

♂ et ♀ veste nuptiali. Fond des parties supérieures du corps cendré-bleuâtre parsemé de grosses taches d'un jaune ocreux encadrées entre des lignes noires, les plus grosses et en grande partie subcarrées sur les scapulaires, moins grosses sur le cou; sommet de la tête brun parsemé de petites taches fauves; côtés de la tête d'un jaune ocreux pâle varié finement de noirâtre; gorge blanche ondulée légèrement de grisâtre, région jugulaire teinte de cendré et variée de macules noires et de bordures jaunâtres; abdomen largement blanc, peu varié de bordures grises sur le milieu, un peu plus s'approchant des côtés qui sont teints largement de jaune et squamulés par des larges bordures cendrées et noires dans la moitié antérieure du corps; région anale et les souscaudales d'un blanc pur. Ailes d'un schiste noirâtre; les tectrices moyennes, les grandes tectrices secondaires et les remiges secondaires bordées au bout d'un liséré blanchâtre. Bec noirâtre, pieds cendré-clairs; iris brun.

♂ et ♀ ad. en plumage d'hiver. Le cendré bleuâtre luisant occupe le sommet de la tête, le côté postérieur du cou, très finement sur la nuque, puis assez largement, tout le dos, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, les plumes de la région interscapulaire terminées par une fine bordure blanche; les scapulaires sont en grande partie blanches formant une large bande longitudinale au-dessus de chaque aile, les postérieures sont de la couleur du dos bordées de blanc; côtés du croupion et les suscaudales latérales sont aussi largement blancs; le blanc pur couvre tous les côtés de la tête jusque un peu au-dessus des yeux pénétrant largement sur les côtés de la nuque, et couvrant largement les côtés de la partie emplumée du bec, la gorge avec le haut du devant et des côtés du cou, et tout le dessous du corps depuis le haut de la région jugulaire jusqu'à l'extrémité des souscaudales; le bas du cou traversé par une large bande d'un fuligineux noirâtre, interrompu au milieu plus ou moins largement, entièrement ou par un espace blanc rayé à travers de cette dernière couleur, cette bande réunie avec le cendré du dos est précédée sur les côtés du cou de quatre ou de trois séries de macules foncées. Ailes noirâtres à tectrices bordées plus ou moins de cendré, les remiges secondaires terminées par une bordure blanche, plus ou moins large; sousalaires d'un gris fuligineux, les grandes de ces dernières et la page inférieure des remiges sont d'une nuance plus pâle. Queue à 14 rectrices, dont trois ou quatre latérales de chaque côté sont entièrement blanches, la suivante n'a qu'une tache noire sur la barbe interne, qui sur la suivante est beaucoup plus grosse et répandue sur les deux barbes, les autres noires terminées de blanc. Bec noir, petit, court et faible hors de la partie emplumée, qui est beaucoup plus longue que la partie dénuée; pattes faibles et courtes d'un jaunâtre pâle, à membranes interdigitales fuligineuses.

Longueur de l'aile 144—149, queue 37, bec depuis la commissure 31, dans sa partie dénuée 11, tarse 15, doigt médian 23, ongle 4, hauteur du bec au bord antérieur des narines 5,5 millimètres.

Espèce confinée sur les bord du Kamtschatka, des îles Aléoutiennes et dans la partie orientale des côtes glaciales de la Sibérie orientale, où M. Brousewitz membre de l'expédition de la Vega, a tué un exemplaire le 22 juin 1879 sur la côte de la péninsule des Tschouktschi au 67° L. N. Trouvée aussi en petit nombre par MM. Turner et Nelson à Alaska.

Genre **Synthliboramphus.**

489. Synthliboramphus antiquus.

Alca antiqua Gm. L. S.N. I, p. 554.
Uria senicula Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 367, tb. LXXXV.
Mergulus cirrhocephalus Vig. Zool. Beechey, B. p. 32.
Uria antiqua Kittl. Isis, 1832, p. 1104. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 124. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 499, tb. XVI, f. 2 et 3. — Swinh. P.Z.S. 1863, p. 330; Ibis, 1874, p. 116.
Uria cana Kittl. Denkw. Reis. I, p. 288.
Brachyrhamphus antiquus Dall et Bannist. Tr. Chicag. Ac. I, 1869, p. 310. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 90.
Brachyramphus brachypterus Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 346.
Synthliborhamphus antiquus Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51; 1883, p. 345. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Synthliboramphus antiquus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 23. — Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 80. — Nels. Rep. Nat. H. Coll. in Alaska. p. 43. — Nikolski, Ile de Sakhal. et. sa faune, p. 278.

S. supra et alis cinereus, subtus candidus; facie cum capite supero, collo postico, gula cum collo supero antico, lateribus pectoris et abdominis, remigibus rectricibusque nigris; linea latissima e pennulis capillaribus albis a temporibus ad nucham producta; rostro albido, basi et fascia dorsali nigro.

♂ et ♀ ad. Tout le dos, croupion, tectrices supérieures de la queue, scapulaires et les tectrices alaires sont d'un cendré soyeux tirant légèrement au bleuâtre; dessous du corps et côtés du cou blancs; le noir occupe tout le devant de la tête jusqu'à la région auriculaire, ainsi que le reste du dessus jusqu'au bord supérieur de l'oreille, la nuque et le cou postérieur la gorge avec le haut du cou antérieur, la base des côtés du cou, tous les côtés de la poitrine et de l'abdomen, les remiges primaires et les rectrices; la tête est ornée de deux larges bandes blanches, composées des plumules longues linéaires aussi denses qu'elles couvrent entièrement le fond noir, partant des tempes et se prolongeant jusqu'à la nuque en s'y réunissant; le noir de la base du cou est aussi en grande partie couvert par des longues stries blanches, en outre il y a aussi quelques stries linéaires au milieu du cervix et quelques unes très petites sur les côtés de la tête, quelques unes sur le cendré du devant même du dos; les remiges secondaires sont cendrées sur la barbe externe et noirâtres sur

l'interne; sousalaires blanches; page inférieure des remiges primaires cendrée. Bec conique, comprimé, à dos arqué, d'un blanc grisâtre avec une légère teinte bleuâtre, à base d'un gris plus foncé, dos et l'extrémité noirâtres; pattes d'un blanc-grisâtre-clair avec une teinte bleu-violâtre; le côté interne du tarse plus bleuâtre; articulations et membranes d'un gris-bleuâtre-foncé ou noirâtre; intérieur de la bouche blanc-bleuâtre; iris brun-foncé.

La femelle ne diffère du mâle que par le noir moins intense sur les côtés de la tête, sur la gorge et au cou antérieur.

Jeune oiseau distinct des adultes par la gorge et le haut du devant du cou blancs, le menton étant seulement cendré et le bas des joues coloré légèrement de raies transversales grises; le noir moins intense et moins pur au sommet de la tête et au cou postérieur, remplacé par le brun-fuligineux sur le haut des côtés de la tête; la bande temporale n'est représentée que par des stries blanches fines isolées entre elles; des stries plus petites sur la nuque; la base des côtés du cou est fuligineuse variée de petites stries blanches peu nombreuses; les côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen peu largement gris. Bec blanc d'ivoire, à dos noir comme chez l'adulte, mais à noir basal moins foncé.

♂. Longueur totale 266, vol 464, aile 135—143, queue 36, bec 29, tarse 28, doigt médian 24, ongle 6,5, hauteur du bec aux narines 8, queue dépassant le bout des ailes de 16 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 140—145, queue 40, bec 30, tarse 27, doigt médian 24 mm.

Les oeufs sont d'un ové oblong et mince, à sommet plus ou moins subaigu, la base doucement amincie, la plus grande largeur au tiers basal; à coque glabre assez fort luisante, la granulation fine, les cavités très peu profondes, jaunâtre en transparence. Fond jaune-brunâtre-clair, ou blanc-jaunâtre, varié de deux gammes de taches irrégulières, petites mélangées avec quelques autres plus grosses, disséminées presque également sur toute la surface sauf le petit bout même qui est presque immaculé; les taches inférieures sont de la couleur schiste foncé et pâle, les superficielles roux-brunâtre-pâles, moins prononcées et plus petites que celles de la coque. Dimensions: 62—37,6; 60—38 millimètres.

Espèce répandue dans les mers du nord ouest de l'Amérique, de Kamtschatka, du Japon, et sur la côte russe de la mer du Japon.

Selon Pallas elle abonde aux îles Couriles et Aléoutes, et sur le bord oriental du Kamtschatka, surtout sur l'île éloignée de quarante lieues du port Awatscha, pui porte le nom de l'île Starikowa à cause de ces oiseaux; elle se trouve aussi au cap Pentscha.

«M. Schrenck les a observés en grand nombre dans la baie De Castries dans la distance de 75 kilomètres du bord de Sakhaline, où ils nichaient entre les pierres sur le bord de la mer; dans la même baie M. Schmidt les a également observés. Il n'y a donc pas de doute que l'oiseau niche aussi sur les bords de l'île même» (Nikolski).

Selon M. Stejneger l'oiseau niche dans les deux îles Commodores, mais rarement dans l'île de Behring; le voyageur n'y connait qu'une seule place de la nidification, dans les rochers autour de l'îlot Arij-Kamen. Dans l'île de Cuivre il est plus commun.

Le Docteur Dybowski a fourni des exemplaires recueillis dans les îles Commodores et sur les bords du Kamtschatka.

En hiver de 1874 sur 1875 MM. Dybowski et Godlewski ont recueillis des oiseaux adultes et des jeunes depuis le mois de novembre jusqu'à la fin de mars, dans la baie Abreck.

Genre **Uria.**

a. Le blanc pénétrant profondément dans le foncé du devant du cou. . *U. arra.*
b. Le blanc du devant du cou large et arrondi au sommet . . . . *U. californica.*

490. Uria lomvia arra.

Uria Brunnichii Choris. Voy. Pittor. Aléout. tb. XXI. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 211; Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 91.
Cepphus arra Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 347.
Uria arra Cass. Pr. Phil. Ac. 1862, p. 324. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 398. — Stejneg. Naturen, 1884, p. 54. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 385.
Cepphus lomvia Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 345 (part.).
Uria lomvia Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51.
Uria troile Kittl. Isis, 1832, p. 1104.
Lomvia arra Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1844, p. 147.
Uria lomvia arra Ridgw. in B., Br. et Ridgw. Water. B. N. Amer. II, p. 485. — Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 17; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — Code, of Nomencl. N.A.B. 1886, p. 83. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 276. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 45.

U. capite supra, collo postico, dorso toto cum uropygio et scapularibus schistaceis, plumis dorsi disco nigricante; gula cum collo supero et lateribus cofeineo-brunneis; subtus tota alba; alis nigris, remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus albis; rhachidibus nigris, majoribus remigibusque subtus griseis; rostro apice valde curvato.

♂ et ♀ ad. Sommet de la tête, largement, tout le côté postérieur du cou, dos, croupion, tectrices supérieures de la queue, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un schistacé obscur, à disque noirâtre dans les plumes du dos, des scapulaires et aux ailes; tout le côté de la tête en comprenant une bordure assez large sur le plumage de la mandibule supérieure, passant un peu au-dessus de l'oeil, la gorge, le haut du cou antérieur et les côtés de ce dernier beaucoup plus longuement sont d'un brun-chocolat-foncé et uniforme partout, le reste du dessous du corps est blanc pur, pénétrant profondément en angle assez aigu dans le milieu du devant du cou, ce qui fait que la limite des deux couleurs est fort arrondie sur le bas des côtés du cou; la limite entre le schistacé et le café est aussi assez

distincte; les côtés mêmes de l'abdomen variés de grosses stries noirâtres; remiges primaires noirâtres sur la barbe externe, brun-grisâtres sur l'interne, à baguettes brunes d'une nuance plus pâle à la base; les secondaires terminées par une bordure blanche; sousalaires blanches, à baguette noire, les grandes grises en entier; pli de l'aile brunâtre; queue brun-noirâtre à 12 rectrices. Bec droit à ligne dorsale de la moitié terminale de la mâchoire fort courbe, la barbe proéminente subanguleuse; l'extrémité de la mandibule inférieure courbée en bas et en conséquent la ligne inférieure terminale entre la barbe et le bout est concave; les bords à la base de la mâchoire élargis et proéminents sur les côtés; les plumules basales du bec couvrant ses côtés en laissant largement à découvert la carène latérale et les narines visibles à l'extérieur, dépassant un peu leur bord antérieur; bouche jaune intérieurement. Selon M. Stejneger: Bec foncé presque noirâtre, gris-bleuâtre au front et aux angles avec une tache claire sur les gonys; pattes d'un gris-bleuâtre perlé avec une faible teinte jaunâtre en dessus, à articulations d'un gris-bleuâtre plus foncé, le dessous gris-noirâtre. La ligne creuse postoculaire comme dans la *U. lomvia.*

Jeune en premier plumage diffère des adultes par tout le dessous du corps blanc depuis le menton, à côtés de l'abdomen rayés longitudinalement de noirâtre beaucoup plus largement que chez l'adulte; le bas des côtés de la tête est blanc, cette couleur s'étendant beaucoup plus largement sur le haut des côtés du cou, le schistacé du dessous de l'oeil prolongé en arrière de ce dernier en une bande courbée en bas en s'atténuant à l'extrémité; la nuque tachetée de blanc.

♂. Longueur totale 430, vol 800, aile 230—235, queue 54, bec 67, tarse 38, doigt médian 43, ongle 11, hauteur du bec 16 millimètres.

♀. Longueur totale 434, vol 792, aile 224, queue 49, bec 62, tarse 37, doigt médian 40—47, hauteur du bec 15 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux de la *U. troile*, et présentent toutes les variétés semblables dans la coloration. La forme est en général assez variable, depuis la pyriforme régulière passant par les modifications graduelles jusqu'à l'ové à sommet constamment fort aminci et plus ou moins acuminé, la base doucement arrondie. La coque est parfaitement mate à la surface, âpre au toucher, à granulation fine, parfaitement blanche, tirant au jaunâtre ou au verdâtre en transparence selon la couleur superficielle. Le fond est blanchâtre coloré plus ou moins de rosé ou de l'argileux, ou de verdâtre, ou bleu-verdâtre passant graduellement sur les différents exemplaires au vert d'eau marine ou au bleu céladon intense et uniforme sur la toute la surface. Les taches superficielles sont d'un brun-foncé ou plus souvent d'un noir-brunâtre de la forme et de la grosseur fort variable. Sur les uns elles sont composées de raies et de veines plus ou moins longues, entortillées et croisées entre elles de différentes manières comme sur les oeufs des bruants *(Emberiza)*; ces raies sont disposées sur toute la surface, ou réduites à une couronne plus ou moins dense et plus ou moins large autour du gros bout, et c'est alors que les raies sont plus grosses que les raies dispersées sur toute la surface et confondues en grande partie en taches et éclabous-

sures très grosses; les oeufs à couronne basale ont ordinairement le reste de la surface parsemé d'un très petit nombre de petites macules et de points foncés, entremêlés quelquefois de petits zigzacs; dans les oeufs à couronne moins dense les taches sont plus nombreuses et plus grandes sur le reste. Les autres oeufs n'ont point de raies entortillées et de zigzacs mais seulement des taches irrégulières de différentes grandeurs, qui sur les uns sont plus ou moins petites et distribuées presque également sur toute la surface, sur les autres les macules et les points sont plus ou moins rares sur toute la surface avec quelques grosses taches au gros bout ou aussi avec quelques unes, mais moins grosses ailleurs. Il y a des oeufs dont les taches superficielles sont réduites au minimum, ou presque nulles. En outre des taches superficielles il y a aussi des taches inférieures pâles, grises ou d'un gris-violâtre, qui sont en général petites, peu nombreuses et souvent rares, quelquefois à peine distinctes.

Dimensions des oeufs de l'île de Behring et de la côte du Kamtschatka: 76 sur 50; 77,5—51,5; 78—50; 80—49; 80,2—50,5; 81—49,5; 81—52; 81—52,2; 82—50; 82—52; 84—52; 84—52; 84,5—52; 85—51; 88—52 milimètres.

Forme répandue sur les côtes et les îles du nord du Pacifique et de l'Océan Arctique, très abondante dans les îles Commodores, où elle est probablement le plus nombreux des oiseaux marins, elle est aussi nombreuse sur les côtes du Kamtschatka et dans les îles Couriles, trouvée aussi au Japon sur l'île de Yesso. Selon toute la probabilité elle se trouve sur les bords de l'île de Sakhaline plus nombreuse que l'*U. californica*. Elle est assez commune sur les bords de la Mantschourie russe.

Sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale elle est signalée dans la table V de l'ouvrage de M. Palmén dans les lieux suivants: côte orientale du pays de Taïmyr $77\frac{1}{6}$°—$73\frac{2}{3}$°, archipel Néo-Sibérien $73\frac{1}{2}$°—77°, bords du Swiatoï-nos $70\frac{2}{3}$°, terre de Wrangell 71°—$71\frac{1}{2}$°, côté glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, côte orientale de la contrée des Tschouktschi 63°—66°.

491. Uria troile californica.

Uria troile Choris. Voy. Pittor. Aléout. tb. XX. — Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 211; Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 180; X, 1882, p. 91.

Catarractes californicus Bryant, Pr. Bost. Soc. N. Hist. 1861, p. 142.

Uria californica Dall, Avif. Aléout. Isl. Unal. east. p. 10 (1873); Avif. Aléout. Isl. west. Unal. p. 10 (1874). — Stejneg. Naturen. 1884, p. 54.

Uria troile var. californica Coues, Key N. Amer. B. p. 346. — Elliot, Monogr. Seal. Isl. p. 135.

Uria lomvia Dyb. J. f. O. 1877, p. 205.

Uria troile californica Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 20; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82.—Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 275.— Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 45.

U. capite toto cum collo supero cofeineo-brunneis, dorso cum scapularibus uropygioque schistaceis; plumis disco obscuriore; subtus tota alba; alis nigricantibus, remigibus secundariis apice albo marginatis; subalaribus albis, majoribus partim griseis; maxillae apice minus recurvata.

♂ ad. en noces. Toute la tête avec la moitié supérieure du cou sur le devant et beaucoup plus longuement sur les côtés, sont d'un brun-chocolat-foncé, passant en une légère nuance cendrée sur le milieu même du cou postérieur et largement à la base de cette partie; dos, croupion, scapulaires et les tectrices alaires sont d'un schistacé à disque des plumes plus obscur; tout le dessous est blanc depuis le haut de la région jugulaire, cette couleur séparée du brun collaire en une ligne légèrement courbe prolongée obliquement en travers des côtés du cou; les côtés mêmes de tout l'abdomen striés de noirâtre par les bordures latérales des plumes; remiges noirâtres à barbe interne gris-brunâtre; les secondaires terminées par une bordure blanche assez large; sousalaires blanches, les grandes gris-claires sur la barbe interne, page inférieure des remiges longuement blanchâtre; baguettes des remiges primaires longuement blanches; queue brun-noirâtre à 12 rectrices. Une ligne creuse fine parcourant obliquement du bord postérieur jusqu'au haut du cou. Bec noir; droit, à ligne dorsale de la machoire légèrement courbe depuis la moitié de sa longueur, à barbe peu proéminente, doucement arrondie, puis la ligne inférieure parfaitement droite jusqu'à la pointe; les bords de la base de la mâchoire élargis en une carène latérale très fine; les plumules basales du bec couvrant tout le côté et ne laissant à découvert que cette carène, dépassant le bord antérieur des narines et les couvrant en entier. Pattes noirâtres dans l'état désseché; iris blanchâtre (Oiseau de la côte de la mer du Japon 43° L. N.).

♀ ad. en plumage frais (avril), diffère du mâle précédent par le sommet de la tête et le milieu du cou postérieur d'un ardoisé semblable à celui du dos mais moins intense et moins largement disposé que dans la *U. arra*; l'ardoisé du dessus plus pur et plus uniforme; ailes noires et lustrées (Oiseau de l'île de Behring). Selon M. Stejneger: Iris brun-foncé; bec noir à angle de la bouche jaunâtre; pattes gris-jaunâtre-clairs à membranes interdigitales plus foncées.

♂. Longueur de l'aile 215, queue 57, bec 68, tarse 37, doigt médian 38, ongle 11, hauteur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur totale 453, vol 753, aile 205, queue 52, bec 58, tarse 33, doigt médian 39, ongle 12, hauteur du bec 12 millimètres.

Les dimensions des oiseaux de M. Stejneger:

♀. Longueur totale 380, aile 192, plumes de la queue 45, culmen 37, gonys 23, hauteur du bec des narines 11, tarse 37, doigt médian avec l'ongle 54 millimètres.

? Longueur totale 431, aile 192, plumes de la queue 45, culmen 38, gonys 23, hauteur du bec des narines 11, tarse 40, doigt médian avec l'ongle 54 millimètres.

Poussin en duvet semblable en tout à celui de l'*U. troile*, il est d'un brun fuligineux

en dessus, d'une nuance beaucoup plus foncée au sommet de la tête et au cou, tout le fond de ces deux parties parsemé de nombreux poils blancs, le plus longs au bas de la face postérieure du cou; tout le milieu du dessous du corps blanc pur en commençant de la région jugulaire; les ailes variées en dessus par l'extrémité pâle au duvet. Bec brun à extrémité blanche d'ivoire dans les deux mandibules; pattes brunes.

Oiseau répandu sur les côtes et les îles du nord de l'Océan Pacifique, nichant depuis les côtés de la Californie jusqu'aux îles Prybilof vers le nord; dans les îles Commodores il se trouve en nombre fort limité entre une énorme masse des arra, probablement il y arrive en même temps avec ce dernier, niche et quitte les côtes, poussant ses migrations vers le sud jusqu'au Japon et sur les côtes russes de la mer du Japon, où un exemplaire a été recueilli par M. Dybowski et Godlewski dans la baie d'Abrek en 1876. L'exemplaire recueilli le 29 décembre de 1882 sert de preuve qu'il hiverne aussi sur les mers autour des îles Commodores.

«Dans l'île de Sakhaline Poljakow a pris cette espèce sur le bord oriental de l'île au sud de la Siska, où sur les rochers séparés de la terre par l'eau se trouvent les montagnes d'oiseaux, sur lesquelles nichent en grand nombre les oiseaux polairs, entre eux cette espèce» (Nikolski).

Genre **Cepphus.**

a. Une grosse tache blanche sur les ailes, tête noire.
   a_1 Sousalaires blanches . . . . *C. Mandtii.*
   b_1 Sousalaires grises. . . . . *C. columba.*
b. Point de blanc sur l'aile; une grosse tache blanche en travers de l'oeil. . . . . *C. carbo.*

492. Cepphus Mandti.

Uria Mandti Licht. in Mandt's Obs. Ilin. Dissert. 1822, p. 30.
Cepphus Mandti Bp. Catal. Parzud. 1856, p. 12. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82. — Turner, Contrib. Nat. H. of Alaska, p. 121. — Nelson, Rep. Nat. H. Collect. in Alaska, p. 44.
Uria grylle var. Mandti Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. 388.

C. totus niger; area magna alari alba; subalaribus albis; rostro nigro, pedibus cocceineo-rubris.

Oiseau adulte (♂ et ♀) en habit de noces. Plumage général noir, à lustre verdâtre; une grosse tache alaire, occupant les rangées postérieures des petites tectrices, les tectrices moyennes et grandes, est blanche jusqu'à la base des plumes et non interrompue par du noir. Les axillaires, les sousalaires, et la partie basale des barbes internes des primaires

blanches. Bec noir; milieu de la bouche rouge; pattes d'un rouge vermillon, ongles noirs; iris brun-foncé.

Habit d'hiver. Les ailes et la queue comme dans le plumage d'été; le reste du plumage blanc à ondulation noire sur le sommet de la tête, le dos, les scapulaires et la partie supérieure du croupion. Pattes d'un rouge moins vif.

Jeune oiseau en premier plumage: ressemble au plumage d'hiver des adultes et ne s'en distingue que par la tache alaire qui a des taches apicales noires sur toutes les plumes; puis les remiges secondaires et les couvertures des primaires ont des taches terminales blanches; enfin le croupion et les parties inférieures sont ondulés indistinctement de brun-grisâtre.

Jeune oiseau en duvet: d'une couleur uniforme noire-brunâtre, à nuance plus grisâtre des parties inférieures.

Longueur totale 317,5—343, vol 559—585, aile 159—183, bec 25,5—30,5, tarse 30,5—33, doigt médian (sans ongle) 31,75—34,3.

Cette espèce habite les îles Spitzberg, Nowa-Zembla et les côtes septentrionales de la Sibérie jusqu'au détroit de Behring. L'expédition de la Vega a observé ce guillemot à divers endroits de la mer glaciale et a obtenu un exemplaire le 19 mai 1879 dans la baie Koljutschin.

493. Cepphus columba.

Uria grylle β. Lath. I. O. II, p. 797.

Cepphus columba Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 348. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 21; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 82. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 276. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, 44.

Uria columba Baird, B. N. Amer. p. 912. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 391.

Uria grylle Kittl. Isis, 1832, p. 1105; Denkw. Reis. I, p. 273 et 210.

C. totus niger, area magna alari alba, postice nigro late bipartita; rostro nigro; pedibus coccineo-rubris.

♂ et ♀ ad. en noces. Plumage général noir, plus intense et légèrement lustré en dessus, avec une grosse tache alaire blanche, occupant les trois rangées postérieures des petites tectrices, les moyennes dans leur moitié terminale, et une large bordure terminale des grandes dans toute la largeur de l'aile; cette tache blanche étant largement interrompue sur le derrière de son bord inférieur par le noir basal des grandes tectrices secondaires, s'atténuant graduellement et finissant par un angle aigu au-delà de la moitié de la longueur de cette tache; sousalaires d'un gris-brunâtre, avec un espace blanchâtre plus ou moins large au milieu de l'aile; remiges primaires bordées largement de blanchâtre dans la moitié basale de leur barbe interne. Bec noir à milieu de la bouche rouge; pattes d'un rouge vermillon à ongles corné-noirâtres; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en premier plumage, a le milieu de tout le sommet de la tête noirâtre à plumes bordées finement de blanc; tout le cou postérieur blanc à base des plumes gris-foncée visible très peu à l'extérieur; dos et les scapulaires noirâtres à plumes terminées par une bordure blanche, plus large sur les scapulaires, ces bordures précédées par une bande ardoisée; dos inférieur noirâtre parsemé de grosses macules blanches; croupion blanc traversé de quelques raies noirâtres peu denses; suscaudales noirâtres variées de quelques bordures blanches; côtés de la tête largement blancs, à bande latérale du sommet maculée finement de noirâtre, oeil entouré largement d'ardoisé noirâtre plus largement sur le devant qu'en arrière; région auriculaire tachetée d'ardoisé; tout le dessous du corps blanc à côtés du cou fort mélangés de gris, les côtés de l'abdomen parsemés largement de très petites taches ou lignes interrompues foncées. Ailes noirâtres à tache blanche comme celle de l'adulte mais variée de grosses macules noirâtres; les remiges bordées finement au bout de blanchâtre; les sousalaires beaucoup plus largement blanches au milieu de l'aile et sur les grandes tectrices. Queue noirâtre.

Les jeunes prenant la livrée des adultes commencent par prendre des plumes noires au ventre, et par la perte graduelle des macules noires sur le blanc des ailes. A la fin de juin ils ont tout le dessous de la tête jusqu'au delà du bord inférieur des yeux et le côté postérieur du cou noirs; dos noir à plumes bordées largement d'ardoisé; quelques raies blanches fines au croupion; la gorge et le bas des côtés de la tête blancs variés de noir; bas du cou et la région jugulaire noirs, peu variés de blanc; le dessous à moitié de plumes blanches, à moitié noires. Les autres oiseaux de la même date ont les scapulaires bordées encore de blanc; croupion plus fortement varié de blanc; le blanc prédominant au cou postérieur, et sur le devant de ce dernier, tandis que tout le reste du dessous du corps présente la même proportion du mélange que chez l'oiseau précédent. Les pattes sont presque aussi rouges que celles de l'adulte.

♂. Longueur totale 340 — 363, vol 610 — 632, aile 175 — 178, queue 51, bec 41—47. tarse 33, doigt médian 32, ongle 10, queue dépassant le bout des ailes de 5—20 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 180, queue 53, bec 48, tarse 34 millimètres.

Forme très voisine de l'*U. grylle* qui ne s'en distingue que par la tache alaire profondément échancrée en bas à cause de la brieveté du blanc au bout des grandes tectrices secondaires; les jeunes présentent une différence beaucoup plus grande par le blanc au croupion, et les bordures blanches sur les plumes du sommet de la tête, du dos, et par les taches blanches au dos inférieur.

Les oeufs semblables à ceux de la *U. grylle*, mais ils sont un peu plus grands, il y en a cependant des oeufs aussi petits que les petits de l'espèce citée. La forme est ovée plus ou moins oblongue; surface presque mâte; fond blanc, tirant un peu au jaunâtre ou au verdâtre; taches superficielles d'un brun très foncé, souvent presque noir, les inférieures d'un gris-violâtre; celles des deux gammes assez petites, mélangées avec des points plus ou

moins petits et quelquefois aussi avec quelques taches grosses, généralement plus nombreuses au gros bout qu'au petit. Dimensions: 53,5—38,2; 59,8—39,3; 62,4—42,8; 61—41,5; 61,3—40,4; 61,5—41,5 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes nord-occidentales de l'Amérique et dans les mers du Kamtschatka, ainsi dans l'est de l'Océan glacial le long des côtes Sibériennes. Selon M. Stejneger elle est commune sur les côtes des îles Commodores, mais moins nombreuse que les autres alcides, comme *U. arra* et *L. cirrhata.* On la trouve pour la plupart en paires isolées.

«Dans l'île de Sakhaline j'ai vu cet oiseau le 11 juin (v. st.) au bord méridional de l'île, dans le détroit de Lapeyrouse au voisinage du cap Krilion, il n'y a pas donc de doute que l'oiseau niche sur les bords de l'île (Nikolski).

L'espèce n'est signalée dans la Table V de l'ouvrage de M. Palmén que dans la terre de Wrangell 71°—71°½, sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi 64½°—66°.

494. Cepphus carbo.

Cepphus carbo Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 350, tb. LXXIX. — Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 22; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 593. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 277.

Uria carbo Brandt. Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 346. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239, tb. XXIII, f. 6. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 496, tb. XVI, f. 1. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51; 1886, p. 309.

U. tota fusco-ardesiaca, circulo oculari latissime albo, plumulae anguli frontalis utrinque ad nares et circa mandibulam inferiorem albae; alis caudaque nigricantibus; rostro nigro, pedibus ruberrimis.

♂ et ♀ ad. Couleur générale du corps ardoisée, très foncée presque noirâtre en dessus, beaucoup plus pâle sur les parties inférieures du corps, surtout sur la gorge, sur les lores et sur la partie inférieure des côtés de la tête où elle est plus ou moins pâlie par une nuance blanchâtre basale dans les plumes de ces parties, formant même dans certains individus une tache blanc-pure de chaque côté en arrière de la narine et une autre sur le devant de la partie emplumée de la mandibule inférieure, qui sont bien limitées du foncé des lores et des joues, tandis que dans les autres individus ces quatre taches ne sont pas aussi nettement marquées et se confondent avec la couleur environnante qui est plus ou moins pâle sur toute la face; l'ardoisé de la région jugulaire est plus foncé que celui de la poitrine et de l'abdomen; le blanc pur occupe largement tout le tour des yeux et est prolongé en arrière en une large bande qui en s'atténuant graduellement descend jusqu'au haut des côtés du cou. Ailes noirâtres avec un léger lustre olivâtre sur les remiges fraîches;

sousalaires et axillaires d'un ardoisé grisâtre. Queue ardoisé-noirâtre. Bec noir; pieds avec les membranes d'un rouge vermillon vif; ongles corné noirâtres; iris brun.

Jeune oiseau en premier plumage (octobre) differt de l'adulte par tout le dessous du corps blanc, pur sur la gorge et sur le haut du devant du cou, pénétrant sur le bas des joues et sur le devant des côtés du cou, tandis que partout ailleurs les plumes sont terminées par des bordures fuligineuses, qui sont assez larges et forment des raies transversales mais faibles sur le bas du cou, sur la région jugulaire et sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen, tandis que sur le milieu de ces deux dernières parties ces bordures sont très fines et ne forment qu'une fine moucheture composée de petites stries et ce n'est qu'au bas ventre qu'elles sont rassemblées en raies transversales mieux prononcées; le tour de l'oeil blanchâtre est très fin et réduit à la paupière seule, la raie postoculaire très fine et ne marquée que par une nuance un peu plus pâle que celle des parties environnantes; le dessus du corps, les ailes et la queue sont comme ceux des adultes, mais la couleur est pâlie dans cette saison et a passé en une légère nuance brunâtre. Bec comme celui des adultes; pieds dans l'état sec d'un jaune de cuir tanné sale; iris brun-foncé.

Jeune oiseau en février se distingue du précédent par les bordures foncées des plumes du dessous réduites à des restes très faibles sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen ainsi que sur le bas ventre, tandis qu'elles sont nulles sur le milieu de la poitrine et de l'abdomen; la gorge est largement gris-brunâtre pâlie par les bordures blanchâtres des plumes, le haut du devant du cou et les côtés du cou sont d'un gris-brunâtre uniforme; tour de l'oeil assez largement blanc mais moins largement que dans les adultes, avec le prolongement moins long et moins large que chez les adultes et coloré de gris dans sa partie terminale; taches blanches à la base des deux mandibules distinctes mais moins nettes que celles des adultes. Tout le sommet de la tête, toute la région interscapulaire et les scapulaires sont couverts de plumes fraiches qui sont plus foncées et plus noirâtres que celles des adultes; les ailes fort pâlies sauf les tectrices du milieu de l'aile qui sont nouvelles; dos inférieur et croupion couverts d'un mélange de plumes fraîches et de plumes pâlies.

L'oiseau d'avril a tout le dessus du corps couvert du plumage frais presque complet et semblable à celui des adultes, le blanc du tour de l'oeil aussi large que celui du précédent, tout le dessous du corps couvert d'un mélange de plumes blanches et de schistacées, ces dernières sont cependant moins nombreuses que les blanches; le blanc est plus dominant sur la gorge que chez le précédent, le haut du cou gris-brunâtre avec un petit mélange de plumes schistacées; ailes et queue tout à fait comme dans le précédent.

♂. Longueur totale 380, vol 655, aile 186, queue 55, bec 53, bec depuis les plumes frontales 40, tarse 33, doigt médian 40, ongle 11, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres.

♀. Longueur totale 387, vol 673, aile 193, queue 53, bec 54 millimètres.

Les oeufs ressemblent en tout à ceux du *C. grylle*, mais sont considérablement plus gros et à taches plus grandes. La forme est ovoide, médiocrement oblongue; couleur du

fond blanche presque pure ou d'un blanc légèrement jaunâtre; les taches superficielles sont d'un brun-foncé, les inférieures d'un gris-plombé-pâle; sur un de ces oeufs les taches superficielles sont très petites et peu nombreuses, distribuées presque également sur toute la surface, les inférieures beaucoup plus grandes, disposées partout en formant une couronne peu large autour du gros bout, continue en grande partie; dans le deuxième exemplaire les taches superficielles sont grosses, celles de la couronne très grosses; dans un autre les taches superficielles sont petites et assez nombreuses partout, celles de la gamme inférieure moins nombreuses, toutes presque également distribuées sur la surface. Dimensions: 66—44; 66,3—45; 67—41,4; 69,—45,3 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes du Kamtschatka, sur la mer d'Okhotsk, dans les îles Couriles et dans la mer du Japon jusqu'aux côtes de la Corée.

Pallas la cite des environs des îles Aléoutes et surtout d'Unalachka, et qu'elle arrive au printemps dans les îles Couriles. Sa présence dans les îles américaines n'a pas été ensuite constatée.

Elles niche très souvent dans des crévasses des rochers dans les îles situées au voisinage de la côte méridionale de la mer d'Okhotsk. Des grandes troupes de cette espèce y sont occupées de la chasse aux poissons et font entendre leux voix sifflante. Les deux sexes ne présentent entre elles aucune différence; la tache blanche oculaire est plus ou moins prononcée» (Middendorff).

M. Schrenck l'a observée dans le détroit Tartare. Dybowski et Godlewski l'ont trouvée commune et nichant en grand nombre dans les rochers de la côte septentrionale de la mer du Japon, et sur les îlots rocheux voisins de la côte, et ont fourni une série des peaux et des oeufs de cette contrée.

Selon M. Stejneger cette espèce est accidentelle dans les îles Commodores, mais il n'a pas pu s'en procurer.

«M. Schrenck a observé dans le détroit Tartare dans la baie Decastries cet oiseau en nidification. Je les ai vus en nidification en grand nombre sur les rochers des Trois Frères au voisinage d'Alexandrowka» (Nikolski).

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a pris quatre exemplaires dans la baie d'Olga le 15 septembre 1879.

Tribu **Phalerinae.**

A. Base du bec surmontée d'un gros tubercule corné. . . . . *Ceratorhina.*

B. Point de tubercule corné à la base du bec

B′ Une huppe frontale courbée en avant. . . . . *Simorhynchus.*

B″ Point de huppe frontale

Ba. Bec à mandibule inférieure fort courbée en haut . . . . *Phaleris.*

Bb. Bec à mandibule inférieure non courbée en haut. . . . *Ciceronia.*

Genre **Phaleris.**

495. Phaleris psittaculus.

Alca psittacula Pall. Spicil. Zool. V, p. 13, tb. II, f. 4—6.
Lunda psittacula Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 366.
Ombria psittacula Escholtz, Zool. Atl. IV, p. 3, tb. XVII. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 297. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. tb. VI.
Phaleris psittacula Temm. Man. Orn. I, p. 122. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 147. — Blakist. et Pryer, Trans. As. Soc. Jap. X, 1882, p. 89.
Cyclorhynchus psittaculus Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 38; Pr. U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 78. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 40.

Ph. supra, alis caudaque niger, collo antico pectoreque supero dilutioribus; abdomine toto subcaudalibusque albis; lateribus abdominis obscure schistaceis, striga pone-oculari alba, longissima; rostro compresso, subovato, rubro-corallino.

♂ et ♀ ad. en noces (mai). Tête, face postérieure et les côtés du cou, manteau, ailes et queue sont noirs, sur la tête et le cou tirant en une nuance brunâtre très légère, tandis que sur les lores et le devant des joues la nuance paraît être grisâtre dans certaines directions de la lumière; toutes les plumes du dos, des scapulaires, du croupion et des tectrices alaires sont d'un noir plus pur avec des larges bordures paraissant être plus pâles et tirant légèrement au cendré-grisâtre et qui sont nettement prononcées dans certaines directions de la lumière; la gorge, le devant du cou, la région jugulaire et le haut de la poitrine sont couverts d'une couleur semblable à celles des côtés du cou, mais un peu moins foncée à blanc basal des plumes visible à l'extérieur largement sur la région jugulaire; tout le reste du dessous est blanc pur jusqu'au bout des souscaudales, à l'exception des côtés de l'abdomen qui sont d'un ardoisé foncé. La parure céphalique se compose d'une longue strie blanche commençant au bord postero-inférieur de l'oeil longue de 12 millimètres, prolongée en arrière par une série de plumules filiformes se détachant du plumage environnant en forme de moustache dirigée en arrière vers le bas, toute longue jusqu'à 4 centimètres; les plumes de cette parure se relèvent et se plient à volonté de l'oiseau. Remiges et rectrices d'un ardoisé noirâtre; sousalaires d'un ardoisé pâle bordées finement de blanchâtre au bout. Bec élevé, fort comprimé, subové, subpointu au bout à mandibule inférieure fort courbée en haut; selon Dybowski il est d'un violet obscur à la base, tirant au noirâtre chez la femelle, une bande violet-blanchâtre se trouve à la base jusqu'aux narines, et sur les bords des deux mandibules, le reste est d'un rouge corail-foncé. Selon M. Stejneger le bec est rouge-saumon, écusson nasal plus foncé brun-grisâtre, partie renflée le long de la base au bord de la mâchoire carné-blanchâtre. Pattes blanc-bleuâtres nuancées de jaunâtre

à tache foncée assez prononcée sur les articulations; membranes noirâtres avec les bordures blanc-bleuâtres le long des doigts; côté postérieur du tarse et les plantes des doigts ainsi que les ongles sont noirs. Pupille grosse, iris blanc formant un anneau fin.

Les oiseaux en juillet se distinguent des précédents par le noir des parties supérieures du corps plus uniforme et plus foncé sans trace de bordures plus pâles aux plumes, le noir de la tête et du cou sans nuance brunâtre, le schistacé du devant du cou et de la région jugulaire plus noirâtre. Le bec après la perte des pièces de la cuirasse change très peu de sa forme précédente, la partie susnasale devient distinctement plus concave ainsi que le sillon postnasal, le sillon sousnasal disparaît et la dent au milieu du bord supérieur de l'orifice nasal prend une forme plus prononcée, la base du culmen devient plus fortement enfoncée.

Les pièces de la cuirasse basale du bec sont selon M. Stejneger au nombre de 4.

1°. Une légère enflure blanche à la base du tomia maxillaire (tomial tumor).

2°. Cuirasse nasale, pièce irrégulière au dessus et en arrière des narines, non réunie avec la pièce correspondante du côté opposé.

3°. Une pièce étroite située en forme de selle en travers de la base du culmen trés peu élevée au-dessus de la surface de ce dernier et touchant par ses extrémités les bords supérieurs de la cuirasse nasale. Cette pièce correspond à l'ourlet du bec des Fratercules.

4°. Une pièce étroite, déprimée, d'une forme anguleuse située en arrière et au dessous de l'ourlet et au dessus de la cuirasse nasale, entre ces deux pièces et la partie emplumée.

L'enflure tomiale présente le caractère de la rosette des Fratercules, et a probablement la même destination dans l'époque de la nidification.

♂. Longueur de l'aile 155, queue 45, bec 26, tarse 27, doigt médian 32, ongle 10, hauteur du bec 15 millimètres.

♀. Longueur totale 272, vol 525, aile 146—152, queue 44, bec 26, tarse 27, doigt médian 33, ongle 10, hauteur du bec 15, queue dépassant le bout des ailes de 15 millimètres.

Dimensions extrêmes des exemplaires mesurés par M. Stejneger.

♂. Longueur totale 234—264, aile 147—152, queue 41—47, culmén 15—18, tarse 29—32, doigt médian avec l'ongle 42—44 millimètres.

♀. Longueur totale 244—264, aile 144—147, queue 40—44, culmén 14—18, tarse 29—31, doigt médian avec l'ongle 40—44 millimètres.

Un oeuf recueilli dans l'île Miedny (de cuivre) le 10 juin 1881 ressemble en tout aux oeufs des mormons en miniature, il a la même forme, la même surface de la coque, la granulation plus fine, les inégalités visibles à l'oeil nu; fond blanc crétacé varié de quelques taches grosses et petites d'un gris-rougeâtre très pâle et peu visibles; la coque d'un verdâtre très pâle en transparence. Dimensions: 50,7—37,8 millimètres.

Oiseau habitant les mers du nord-ouest de l'Amérique, les îles Commodores, les côtes du Kamtschatka et des îles Couriles, poussant ses migrations d'hiver jusque dans les mers du Japon.

Selon M. Stejneger cet oiseau est commun dans les lieux convenables des deux îles Commodores, sans y être très nombreux; il niche dans des rochers abruptes, troués et inacessibles des îles de Behring et de celle de Cuivre, sourtout à Nepropousk, où les rochers encombrent à tel point la mer que le passage est impossible le long du rivage. Ces lieux se trouvent auprès des villages principaux des deux îles et c'est là que nichent ces oiseaux en colonies.

Il arrive dans les îles Commodores vers la fin d'avril. En 1883 les trois premiers furent observés dans l'île de Behring le 28 avril, sur un banc sablonneux de Nepropousk. Le 2 mai ils y étaient nombreux. On les voit principalement le matin de bonne heure, surtout au printemps à 4 heures, ainsi qu'à la même heure de l'après-midi, tandis que pour le reste de la journée ils vont sur la mer avant l'époque de la nidification, et plus tard ils se retirent dans des trous de rochers où se trouvent leurs nids. En mai on voit des rangées de ces oiseaux posés sur les rochers situés au devant de leurs trous de nidification.

Leur voix est un sifflement clair et vibrant, semblable à celui des *Cepphus grylle* et *columba.*

Lorsque les jeunes viennent d'abandonner leurs nids, ils se rendent tous sur l'Océan, disparaissent complètement des îles, et pendant la plus grande partie de l'été les individus isolés s'occupent de la pêche. En hiver ils vont probablement dans l'Océan plus au sud que leurs alliés.

Dans la table VIII de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseaux n'est signalé sur les côtes glaciales de la Sibérie orientale que sur la côte de la peninsule des Tschouktschi au $66^3/_4°$, et sur la côte orientale de la région des Tchouktschi au $64^1/_2°$.

Genre **Ciceronia.**

496. Ciceronia pusilla.

Uria pusilla Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 273.
Phaleris microceros et *Ph. pygmaea* Brandt, Bull. Ac. St. Péterb. 1837, p. 347.
Phaleris corniculata Esch. Zool. Atl. IV, tb. XVI.
Phaleris nodirostris Audub. Orn. Biogr. V, p. 101, tb. CDXII.
Ciceronia pusilla Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 350. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Simorhynchus pusillus Finsch, Abh. Brem. Ver. III, 1872, p. 81. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 35, tb. IV, f. 3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 279. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 42. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 398.

C. supra nigra, subtus tota alba; lateribus capitis mentoque ardesiaco-cinereis; fascia lata obliqua scapulari alba; remigibus secundariis late albo terminatis; fronte regioneque auriculari albo striatis; rostro subconico, nigro.

♂ ad. en hiver. Noir au sommet de la tête, sur la face postérieure du cou, sur tout le dos, aux ailes et la queue; blanc pur sur tout le dessous du corps jusqu'au bout des sous-caudales, sur les côtés du cou et sur le bas des joues (région malaire); une large bande oblique blanche se trouve de chaque côté sur les scapulaires en commençant par le cendré clair au voisinage des épaules; lores, les côtés de la tête et le menton sont d'un cendré ardoisé avec une bande postoculaire plus foncée assez large; tout le front est orné jusqu'au niveau du milieu des yeux de plumules blanches fines et aiguës, plus nombreuses sur les côtés et au devant de l'oeil qu'au milieu; quelques plumules linéaires blanches sur la région auriculaire et à la commissure du bec; tout le ventre parsemé de taches transversales schistacées terminales dans un certain nombre de plumes; remiges secondaires postérieures terminées largement de blanc; dessous de l'aile cendré à tectrices médianes largement blanches au milieuu. Bec dans l'état desséché est noirâtre à surface basale d'un noir terne longue de 2,5 mm., plissée au dos; l'extrémité des deux mandibules blanc-rougeâtre, les gonys largement marron-rougeâtres; pattes d'un gris-foncé. Iris blanc. (Oiseau de l'île de Behring du 26 décembre).

♀ ad. en hiver. Distincte du mâle, décrit plus haut, par les lores noirâtres parsemés de plumules blanches très fines et courtes, tandis que le front n'a qu'un très petit nombre de stries blanches très petites au voisinage de la base du bec; sur le côté gauche elle a quelques plumules filamenteuses blanches longues, qui manquent sur le côté opposé; ventre blanc pur sans aucunes taches foncées; le reste comme chez le mâle. Cette femelle a quelques plumes blanches au cou postérieur, probablement accidentelles. Bec dans l'état sec est tout noir à mandibule supérieure noire jusqu'au bout, l'inférieure a le bout même blanchâtre, les gonys à peine plus pâles. (Oiseau de l'île de Behring du 3 janvier).

♀ probablement moins adulte en hiver. Distincte de la femelle adulte décrite plus haut par la bande scapulaire moins grande et d'un gris-cendré clair dans toute son étendue; les côtés de la tête d'un fuligineux noirâtre au lieu de cendré, les côtés du cou colorés légèrement de gris; lec stries blanches sont comme chez la femelle adulte décrite plus haut, mais plus nombreuses et mieux prononcées au milieu du front. Iris carné-blanchâtre (Dybowski). Bec dans l'état sec blanc-brunâtre à partie basale d'un noir terne, les gonys marron très pâles; tarse et doigt d'un gris-blanchâtre à plantes et les membranes noirâtres. (Oiseau de la baie Abrek 43° L. N., du 10 décembre).

Selon M. Stejneger les oiseaux en état frais, ont: Le bec brun-corné aux gonys et les tomia un peu plus clairs, quelquefois les gonys carné-rougeâtres, extrémité même de la mandibule inférieure blanchâtre. Pattes d'un bleu-blanchâtre à articulations plus foncées, légèrement pourprées, membranes et plantes noirâtres. Iris blanc, ou d'un blanc tirant légèrement au rose.

Membrane couvrant la région nasale molle excepté une carine proéminente le long de bord supérieur des narines. La cire basale du dos en arrière des narines basse et molle de la couleur du bec.

Oiseaux de l'île de Behring.

♂ ad. Longueur totale 190, vol 340, aile 92, queue 29, bec 18, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 180, vol 345, aile 95, queue 25, bec 15, tarse 18, doigt médian 19, ongle 5 millimètres.

Queue dépassant le bout des ailes dans les deux sexes.

Oiseau de la baie d'Abrek.

♀ juv. Longueur totale 174, vol 344, aile 98, queue 27, bec 17 millimètres.

Dimensions extrêmes données par M. Stejneger:

♂. Longueur totale 168—184, aile 92—96, queue 28—34, culmen 9, tarse 18—20 doigt médian avec l'ongle 26—28 millimètres.

♀. Longueur totale 169—173, aile 91—92, queue 27—31, culmen 9, tarse 19—21, doigt médian avec l'ongle 27 millimètres.

Les oeufs recueillis par M. Nelson sont d'un blanc pur à dimensions: 1,68 sur 1,18 et 1,60 sur 1,12 pouces anglais.

Oiseau repandu sur les côtes nord-ouest de l'Amérique, aux bords du Kamtschatka, aux îles Commodores et sur la côte de la mer du Japon, d'où un exemplaire a été pris par MM. Godlewski et Dybowski en hiver 1874.

M. Stejneger ne l'a pas trouvé nichant dans les îles Commodores, il ne l'observait qu'en hiver jusqu'au 5 janvier, puis ils ont disparu. Ce voyageur a trouvé dans le canal digestif des individus qu'il a disséqué des Amphipodes, des Gammarides et des Palaemons.

M. Nelson l'a trouvée sur la côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi au 67°, et sur la côte orientale de la région de Tschouktschi au $63\frac{1}{2}$°—65°.

Genre **Simorhynchus.**

a. Tout l'abdomen et les souscaudales cendrés. . . . . *S. cristatellus.*

b. Milieu de l'abdomen et les souscaudales blanches . . . . *S. pygmaeus.*

497. Simorhynchus cristatellus.

Alca cristatella, *A. dubia* et *A. tetracula* Pall. Spicil. Zool. V, p. 18 et 23, tb. III, IV et V.

Uria cristatella, *U. dubia* et *U. tetracula* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 370 et 371.

Phaleris dubia, *Ph. tetracula* et *Tyloramphus cristatellus* Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 347 et 348.

Phaleris cristatella Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 500, tb. XVI, f. 4 et 5. — Swinh. P.Z.S. 1863, p. 330. — Dall, Avif. Aléout. Isl. Unal. eastw. p. 11. — Blakist. et Pryer, Tr. As. Soc. Jap. VIII, 1880, p. 179 et X, 1882, p. 89.

Phaleris tetracula Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239.

Tyloramphus cristatellus Dyb. J. f. O., 1876, p. 203.

Simorrhynchus cristatellus et *S. tectraculus* Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 51 et 52.

Simorhynhus cristatellus Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 291; 1883, p. 349. — Dyb. et Tacz. l. c., 1884, p. 147. — Bureau, l. c., 1879, p. 51. — Stejneger, Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 32, tb. IV, f. 4 et 5, tb. V, f. 2; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 397. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 41.

Phaleris mystacea Blakist. et Pryer, Ibis, 1878, p. 210 (part.).

S. supra nigricans, subtus ardesiaco-cinereus; crista frontali pennacea, reflexa, carinata, revoluta; plumulis filiformibus postocularibus albis; rostro basi miniaceo, apice albido-corneo.

♂ et ♀ ad. en noces. Toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue sont noires, luisantes, d'une nuance la plus foncée au sommet de la tête, au dos et sur les ailes, le front jusqu'à la base de la huppe et les lores sont d'une nuance plus pâle d'un fuligineux brunâtre, les côtés du cervix d'une nuance moins foncée que le milieu de cette partie; tout le dessous du corps est d'un cendré ardoisé presque uniforme, le ventre pâlit graduellement en s'approchant de la région anale; tout le dessous de l'aile et les axillaires sont d'un cendré ardoisé analogue à celui du ventre. Tête ornée d'une huppe frontale composée de 9 ou de 10 plumes longues et fines et d'un certain nombre de plumes moins longues, recourbées en avant, décrivant un arc de cercle et retombant sur le dos du bec, les deux barbes de ces plumes sont désunies, relevées au-dessus de la baguette et accolées l'une à l'autre. Une série de longues plumes filamenteuses blanches partant d'un petit espace blanchâtre situé derrière les yeux forme de chaque côté de la tête une longue ligne blanche, dirigée en arrière vers le bas jusque près de la base du cou, en outre de cette parure il y a quelques plumules blanches linéaires très courtes disséminées sur les côtés du front et au-dessus de l'oeil; quelques unes sur le cervix et sur la nuque.

Le bec est corné d'une manière compliquée et bizarre à contours fort irréguliers. Sa forme générale est subconique, comprimée latéralement; la région nasale est renflée, recouverte de deux plaques cornées indépendantes l'une de l'autre, subtriangulaires, couvrant toute la fosse nasale et entourant la narine, dans sa partie susnasale elle est concave, à bord proéminent relevé sur le côté dans toute la longueur de la narine, légèrement renflée en arrière de cette dernière, puis bordant finement le bord inférieur de la narine, où dans sa partie postérieure elle est distinctement séparée de la cuirasse inférieure de la mandibule par une gouttière assez profonde; la pièce inférieure de la mâchoire est confondue au dos du bec avec sa congénère de l'autre côté du bec paraissant former avec elle une seule pièce, dépassant considérablement la précédente, cette pièce de fourreau est très peu élevée au-dessus de la surface du bec avec laquelle elle paraît se confondre sur tout son contour formant un léger sillon élevé oblique sur la mâchoire, voisine et parallèle du bord supérieur de la pièce précédente, en dessous des narines elle passe tout le long du bord de la mâchoire vers la commissure en formant une carène proéminente, courbée vers le haut;

dans l'angle de la bouche entre l'extrémité de la branche maxillaire et l'angle même se trouve une grosse lame arrondie et libre au sommet, assez fortement concave au milieu, relevée verticalement en haut et appliquée sur les plumes voisines. La cuirasse de la mandibule inférieure est composée de trois pièces, dont les deux latérales sont indépendantes l'une de l'autre, et couvrent les deux tiers basals de la longueur de la mandibule, à bord supérieur arrondi et recourbé horizontalement en dehors auprès de la commissure du bec et qui représente la rosette des Fratercules; la pièce inférieure est simple, entoure les gonys, dépasse peu les précédentes et passe indistinctement en surface cornée du reste de la mandibule.

Sur la série d'oiseaux que nous possédons il est impossible de constater pour sûr le nombre réel des pièces de la cuirasse, nous possédons cependant un exemplaire chez lequel plusieurs soudures sont marquées nettement, il nous paraît donc que nous ne nous trompons pas en supposant qu'il y a en tout 5 pièces cornées dans la mâchoire et 3 cornées dans la mandibule, qui toutes sont décrites plus haut. En outre de toutes ces partie de la cuirasse il y a encore au dos de la naissance du bec une petite cire molle, en forme d'une selle très courte, prolongée des deux côtés en une bande cutanée fine située entre la base de la pièce nasale et la partie emplumée des lores et qui paraît représenter l'ourlet des Fratercules.

Toutes les parties basales temporaires du bec sont d'un rouge miniacé, conservant sa fraîcheur pendant des longues années dans les collections; l'extrémité non cuirassée du bec est d'un corné brunâtre clair sur la mâchoire, d'un corné blanchâtre, tirant un peu au jaune sur la mandibule. Tarse et doigts bleuâtres; membranes interdigitales noirâtres; ongles corné noirâtres. Iris blanc passant légèrement au bleuâtre vers la petite circonférence, et au noirâtre vers la grande (Dybowski).

Après la mue du bec et la perte complète des parties du fourreau nuptial le bec reste moins dilaté à la base, la partie basale de la mâchoire inférieure couverte précédemment d'une lame additionnelle se couvre en entier de plumules très serrées; la couleur du bec est alors d'un corné brunâtre assez foncé sur la mâchoire, la mandibule est gris-pâle d'un gris-brunâtre aux gonys et l'extrémité blanchâtres ou légèrement jaunâtres. En hiver le bout du bec s'use et le bec prend alors la même forme que sur la figure de M. Bureau. Le plumage d'hiver ne présente aucune différence de celui de noces, gardant même toutes les plumules blanches sur la tête, mais celles de la ligne postoculaire deviennent plus fines. (*Alca dubia* Pall.).

Une femelle adulte du 14 avril a la cuirasse du bec moins fortement développée en général, moins élevée sur la fosse nasale, à lame basale de la mâchoire beaucoup plus basse (à moitié moins haute), le rebord basal de la mandibule moins développé et peu retourné sur les côtés, la suture supéro-antérieure moins indiquée que dans les oiseaux de mai. Toute la partie cuirassée du bec est d'un orangé sale, à région nasale plus brunâtre; extrémité du bec corné-brunâtre sur la mâchoire et corné-blanchâtre sur la mandibule. Iris blanc. (Oiseau de la baie d'Abrek).

Jeune en premier plumage. Huppe composée de plumes courtes et peu courbées en avant; quelques plumes filamenteuses blanches et très déliées, partant d'un petit espace blanchâtre situé en arrière des yeux et représentant à l'état rudimentaire celles que l'on observe chez les adultes. Huppe frontale, dessus de la tête, du cou, dos, ailes et queue d'un brun-noirâtre; poitrine et abdomen d'un cendré fuligineux devenant plus clair vers l'anus. Tarse et doigts gris-livides, membranes interdigitales brun-noirâtres; iris brun; bec simple, brunâtre à la base, jaunâtre à la pointe, sans aucune cuirasse (*A. tetracula* Pall.).

Selon M. Stejneger:

Bec orangé-rougeâtre; extrémité blanc-cornée tirant au brun sur la mâchoire. Pattes d'un gris-violet-clair, à articulations plus foncées; membranes noirâtres; tarse et doigts noirs en dessous, ongles gris à la base, noirâtres au bout (♂ du 16 mai).

Bec orangé-rougeâtre clair; extrémité blanc-corné-brunâtre; pattes gris-violet clair à articulations plus foncées (♂ du 4 juin). Un autre de la même date a les pattes d'une couleur bleue plus pure.

Bec orangé-rougeâtre; extrémité gris-brunâtre, celle de la mandibule inférieure un peu plus claire; l'intérieur de la bouche blanc avec une légère teinte carnée. Pattes d'un gris-violet clair à articulations plus foncées; membranes, plantes et ongles noirs. (♀ du 16 mai).

Bec brun-corné à base des gonys plus claire; bords et base de la mandibule blanchâtres; intérieur de la bouche blanc tirant légèrement au carné. Pattes gris-perlé-violâtres; articulations brunes; membranes et plantes brunâtre-foncées (Oiseau du 2 décembre).

Bec brun-corné, extrémité de la mâchoire plus grisâtre, mandibule plus claire carné-brunâtre. Pattes gris-bleuâtres un peu plus foncées et plus violettes que celle du *S. pygmaeus*; articulations brunâtres; membranes et plantes noirâtres (♂ du 1 janvier).

Coloration du bec représentée sur la table IV, f. 5. Pattes gris-bleuâtres, articulations brun-violettes; membranes et plantes noirâtres (♀ du mars).

Iris constamment blanc.

Dimensions extrêmes:

♂ et ☿ ad. Longueur totale 240—273, vol 500—507, aile 125—140, queue 33—38, bec 26—28, tarse 26—29, doigt médian 27—30, ongle 9, queue dépassant le bout des ailes de 8—25 millimètres.

Oiseau répandu dans le nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes, Commodores, sur les côtes du Kamtschatka, dans les îles Couriles et vers le sud jusqu'au Japon, et sur la côte méridionale de la Manchourie russe, dans cette dernière contrée il est rare.

Pallas cite sa *A. cristatella* des îles Couriles jusqu'au Japon, des îles Aléoutes et des mers voisines du port d'Awatscha, au Kamtschatka; l'*A. dubia* de cette dernière contrée; l'*A. tetracula* avec les deux autres des mers orientales voisines des îles, et des environs d'Ounalaschka.

M. Middendorff a observé des individus isolés sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk, sans pouvoir s'en procurer.

M. Schrenck trouvait souvent cet oiseau dans le détroit de Tartarie, et en hiver le long de la côte occidentale de Sakhaline, surtout au sud de Choi, d'Arkai, Duë etc., où le détroit ne gèle jamais au milieu, et où la glace est souvent rejetée par les vents sur la côte. Là il les observait solitaires, par paires ou en petites troupes, nageant tout près du bord dans des lieux découverts situés entre les montagnes de glace. Quelques troupes ont été rencontrées plus au nord au voisinage de Wjachtu et de Tyk, où le bord fut largement couvert de glace. Quelquefois il trouvait des individus gelés sur la glace où ils sont probablement morts de la même manière comme il arrive assez souvent aux canards, aux harles et aux autres palmipèdes, qui pendant l'hivernage sur les eaux douces découvertes, se posent sur la glace qui les saisit par les pattes. Les Gillacs lui apportaient souvent des individus gelés, dont ils se servent pour la nourriture.

Selon le Dr. Dybowski il vient à la fin de mai (vieux style) avec les autres Mormonides sur les côtes du Kamtschatka, où il passe la journée sur la mer et la nuit sur le rivage. Pour la nuit il s'établit ordinairement sur les petits îlots voisins de la côte et quelquefois sur les pentes rocheuses du rivage. Ils sont sociables, mais on ne les trouve pas partout en grandes bandes. Dans les îles Couriles les habitants leur font la chasse après le coucher du soleil, lorsqu'ils se rendent à terre pour y passer la nuit. Au moment du crépuscule ils y arrivent en grandes bandes, et se cachent pour dormir dans les débris des rochers. C'est alors que les Curiles les prennent en grand nombre. Il niche dans les cavernes inaccessibles et couve à terre nue.

Selon M. Stejneger cet oiseau niche régulièrement dans les deux îles Commodores, mais en nombre moins grand dans l'île Miednaïa, où l'espèce suivante est plus commuse. Comme les autres membres de la famille il passe l'hiver en grand nombre sur l'Océan, non loin des îles: quelquefois il les tuait sur les bords pendant les vent forts.

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale l'espèce n'est signalée dans la table de l'ouvrage de M. Palmén que dans la terre de Wrangell 71°—71½° et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi 63°—66°.

498. Simorhynchus pygmaeus.

Alca pygmaea Gm. L.S.N. I, p. 555.
Alca kamtschatica Lepech. Nov. Act. Petrop. XII, 1801, p. 369, tb. VIII.
Uria mystacea Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 372, tb. LXXXIX.
Mormon superciliosum Licht. Verz. Doubl. p. 89.
Phaleris cristatella Temm. P. C. V. CC.
Phaleris camtschatica Brandt, Bull. Ac. St. Pétersb. 1837, II, p. 347.
Simorhynchus camtschaticus Schleg. Mus. P.-Bas. Urinat. p. 25. —Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Simorhynchus kamtschaticus Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 60.—Dyb. l. c., 1882, p. 298; 1883, p. 349.

Simorhynchus cassini Coues, Pr. Phil. Ac. 1868, p. 45.—Brandt, Mél. Biol. VII, 1869, p. 235.

Simorhynchus pygmaeus Brandt, Mél. Biol. VII, 1869, p. 228.—Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 25, tb. IV, f. 1 et 2; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118.—A.O.U., Check-List N.A.B. p. 79.—Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 42.—Turner, Contr. Nat. H. Alaska, p. 120, tb. I.

S. supra ardesiacus, subtus dilutior, capite nigricante; abdomine medio plus aut minus tectricibusque caudae inferioribus albis; crista frontali pennacea, reflexa, carinata, revoluta, nigra; crista utrinque anteoculari, striga longissima postoculari mystaceque longissimo albis; rostro corallino, apice albido-corneo.

♂ et ♀ en noces. Tête noirâtre; dos, scapulaires et croupion d'un cendré ardoisé à plumes de la région interscapulaire et quelques unes des scapulaires paraissant être noirâtres aux bords dans certaines directions de la lumière; gorge et le devant du cou d'un cendré ardoisé plus clair que celui du dos, moins pur et moins uniforme sur la région jugulaire et sur la poitrine; milieu de l'abdomen, du bas ventre et les souscaudales blancs, le premier étant quelquefois sali plus ou moins de gris par l'extrémité des plumes de cette partie; les côtés de l'abdomen cendrés, variés quelquefois de blanc par des fines bordures terminales des plumes. Tête ornée d'une huppe frontale, à base éloignée de 11 millimètres de la base du bec, composée de 4—12, et quelquefois même jusqu'à 16 plumes très fines[1]), recourbées en avant décrivant un arc de cercle et retombant sur la pointe du bec en la dépassant longuement, les deux barbes de ces plumes désunies sont comme celles du *S. cristatellus* relevées au dessus de la baguette et fort rapprochées entre elles, ces plumes sont fort rapprochées entre elles à la base, et non réunies entre elles en un tronc commun; la couleur de cette huppe est noire. En outre la tête est encore ornée de trois bandes blanches, sur chacun de ses côtés, formées de plumes aigueës courtes puis progressivement plus longues et filiformes; la première de ces bandes ou la supérieure commence à la base du bec en arrière des narines et passe horizontalement en s'élevant un peu jusqu'au bord supérieur de l'oeil, par le bout de ces dernières plumules filiformes, la deuxième ou la bande inférieure, commençant également à la base du bec, et réunie à la précédente à sa naissance, passe obliquement en dessous de la commissure, et va parallèlement à la médiane sans égaler son extrémité, les plumes sont courtes à la base de cette bande, tandis que les terminales sont longues jusqu'à 28 mm. et toute la bande présente une longueur de 40 millimètres; la troisième bande ou médiane, correspondante et semblable à la raie de l'espèce précédente, commence au bord postéro-inférieur de l'oeil et passe obliquement jusqu'au dos de l'oiseau, les plumes terminales ont jusqu'à 35 millimètres de longueur, la longueur de la bande entière étant jusqu'à 50 mm.; en outre de ces trois bandes il y a encore un groupe de 2—4 plumules filiformes situé de

1) Dybowski a vu un exemplaire gâté, dont la huppe était composée de 16 plumes.

chaque côté de la huppe frontale, mais un peu en arrière, dans la moitié de la distance entre la base de la huppe frontale et la bande supérieure, ces plumules, longues jusqu'à 35 millimètres, sont légèrement courbées en arc et relevées sur les côtés en y formant une sorte de huppes latérales; les deux premières bandes la supérieure et l'inférieure sont séparées de la base cornée du bec par un espace couvert de plumules serrées large de 2 millimètres. Ailes et queue noires; page inférieure de l'aile et axillaires grises.

Le bec est d'une forme générale semblable à celle du *S. cristatellus*, mais proportionnellement moins élevé et beaucoup plus longuement couvert de plumules à la base de la mandibule inférieure. La cuirasse nuptiale est beaucoup plus simple et moins compliquée; dans la série que nous possédons à cuirasse complète et après la mue il n'est pas facile à s'orienter sur le nombre des pièces, il nous paraît cependant qu'il y a 3 ou 5 pièces qui se détachent de la mâchoire, c'est à dire sur chacun des côtés une supéronasale semblable à celle du *S. cristatellus*, également subtriangulaire, concave au milieu, à bord supérieur légèrement arqué, l'inférieur relevé légèrement à l'extérieur et en haut en formant une carène assez proéminente, avec un angle ouvert au dessus du milieu de l'orifice nasale en s'atténuant dans sa moitié antérieure et prolongée en arrière des narines jusqu'à la base de la cuirasse; le bord inférieur de cette pièce ne dépasse pas le bord postérieur de la narine; il est évident cependant que se détache aussi une lamelle fine de la face inférieure de la narine mais nous ne pouvons pas trouver aucun indice si elle se détache séparément ou avec toute la cuirasse nasale. A la base même du dos de la mâchoire se détache aussi une petite pièce en forme de selle, dont on ne peut pas distinguer de soudure antérieure sur le bec cuirassé, mais on peut supposer par la modification de la forme du bec à la base, que cette pièce ne peut pas dépasser 2 mm. de longueur; la forme du bec est dans ce lieu le plus modifiée après la mue, il y est beaucoup plus enfoncé, puis la courbe du culmen devient beaucoup plus forte. La différence entre les deux états du bec n'est pas aussi grande que chez l'espèce précédente, même dans sa coloration, tandis que le bec du *S. cristatellus* perd complètement sa couleur rouge, chez le *S. pygmaeus* la couleur rouge reste à sa place et ne change pas qu'à la base même du bec. Indépendamment des parties de la cuirasse il y a aussi à la base même du dos une petite cire, très courte, membraneuse comme dans l'espèce précédente.

Le bec à cuirasse complète, en état desséché est d'un rouge de corail vif et clair, passant en une bande jaune devant l'extrémité des deux mandibules et légèrement orangé-jaunâtre à la base même, extrémité des deux mandibules cornée à bout même blanchâtre; dans les autres individus le rouge du bec est beaucoup plus foncé tirant un peu au betterave sans rien de jaune. Après la perte de la cuirasse toute la fosse nasale et une petite bande à la base du culmen sont noirâtres.

Selon Dybowski le bec en état frais est à la base d'un rouge de corail foncé avec un triangle rouge-violâtre au-dessus des narines, au-devant de ce triangle il y a un petit

sillon violet-foncé; partie antérieure du bec violet-foncée, l'extrémité d'un violet-blanchâtre Iris-blanc.

Jeune en duvet, selon M. Stejneger, couvert d'un duvet dense d'un fuligineux foncé en dessus, plus clair et plus grisâtre sur l'abdomen. Iris gris-clair avec une faible teinte bleuâtre. Bec gris-noirâtre, culmen et la partie médiane de la mandibule inférieure plus clairs, un peu gris-violâtres; cuirasse nasale et l'angle de la bouche noirâtres, ainsi que la bordure nue autour de l'oeil. Pattes gris-claires avec une teinte violet-bleuâtre, articulations d'un gris plus foncé; ongles clairs d'un gris-corné à extrémité noirâtre; dessous du tarse et des doigts gris-noirâtre.

Jeune oiseau en premier plumage. «Toutes les parties supérieures d'un cendré-noirâtre ou d'une couleur de plomb très sombre, plus intense sur le dessus de la tête, les ailes et la queue. Toutes les parties inférieures beaucoup plus claires et d'une couleur plombée plus grisâtre se confondant insensiblement avec les couleurs des parties supérieures, sur les côtés de la tête, du cou et du corps, et devenant graduellement blanchâtres sur l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue. Barbes internes des remiges primaires et secondaires et des pennes de la queue d'un gris sombre; barbes externes d'un noir lustré; dessous des ailes d'un gris sombre, presque noir à la pointe. Bec foncé teinté de rouge; parties postérieures des tarses et dessous des doigts noirs; le reste des pattes d'une couleur indéfinissable à l'état sec, probablement rougeâtre à l'état de vie. Oeil noir et blanc (étiquette du collecteur). Aucune trace de huppe ni de plumes filamenteuses blanches sur les côtés de la tête (Coues).

L'oiseau, probablement dans sa deuxième année, diffère principalement des adultes par les parures céphaliques, comme il suit: au lieu de la huppe frontale recourbée en avant il y a une petite huppe verticale, composée de huit plumules blanc-grisâtres, droites et ne courbées que très légèrement en arrière à leur extrémité, atteignant à peine 16 millimètres de longueur; les plumules de la base des deux bandes blanches supérieure et inférieure sont aussi bien dévelopées que celles des adultes, mais les plumules terminales de la bande inférieure sont moins longues; la bande postoculaire est courte, ne dépassant pas 20 mm. et à plumes terminales très fines; l'oiseau ne possède aucune trace des deux huppes latérales. Le cendré du dessous est en général moins foncé, toute la région jugulaire étant d'un perlé très clair, s'étendant aussi sur la poitrine et passant insensiblement au blanc abdominal; le milieu du reste des parties inférieures du corps est blanc pur. Cet oiseau a une grande partie des plumes alaires de la robe précédente fort pâlie, surtout à l'extrémité des remiges et des rectrices, les nouvelles remiges et les tectrices alaires sont d'un noir profond et luisant; la région interscapulaire plus noirâtre que celle des adultes. Dans le bec il manque de cuirasse susnasale et en conséquant son ouverture nasale a la forme également changée comme dans les adultes après la mue. Il est aussi évident que la base du bec a perdu sa cuirasse dorso-frontale et le bec y est également enfoncé et noirâtre dans l'état desséché; il est aussi probable que la base de la mandibule inférieure a perdu son enveloppe superficielle, mais

probablement très fine. La couleur générale du bec est d'un rouge-betterave-foncé, plus obscur que celui des oiseaux en noces, dans l'état desséché qu'ils sont, toute la région nasale et la base même du dos noires.

Les autres oiseaux, également d'hiver, peut-être en âge intermédiaire entre l'oiseau précédent et les adultes, ont la huppe frontale composée de quatre ou cinq plumules courtes, et de deux ou trois longues jusqu'à 25 mm. plus blanches que celles du précédent et ayant l'air d'être blanchies et usées, droites ou courbées très légèrement en avant; les deux huppes latérales sont représentées par quatre plumules filiformes parfaitement droites, écartées et penchées sur les côtés, dépassant la longueur de 20 mm.; les trois bandes latérales blanches moins longues que celles de l'habit de noces, et à plumules beaucoup plus fines, surtout les longues postérieures. Le milieu du bas ventre est seulement blanc, tandis que celui de l'abdomen cendré à bordures des plumes blanches; les plumes de la poitrine et des flancs sont aussi bordées finement de blanchâtre. Bec semblable en tout à celui de l'oiseau précédent, mais d'une couleur rouge beaucoup plus claire et plus vive.

Selon M. Stejneger couleur du bec et des pattes des oiseaux vivants dans les différentes époques de l'année.

«Iris blanc. Bec blanc lacté à l'extrémité et la base de la mandibule inférieure; le reste du bec avec le dos inclusivement, les bords de la mâchoire et une bande médiane en travers de la mandibule inférieure d'un rouge sanguiné vif; la cuirasse nasale et une partie étroite devant les narines, ainsi qu'une cire molle basale brun-noirâtres. Pattes gris-bleuâtre-claires à articulations légèrement violet-brunâtres, cette teinte bleue différente de celle du *S. pusillus*, mélangée avec une teinte neutre (neutral tint); plantes et membranes noirâtres» (♂ ad. du 29 décembre).

«Iris blanc. Bec brun-noirâtre sur la cuirasse nasale et un peu au-devant des narines, puis rouge-foncé à extrémité blanc-brunâtre corné. Pattes gris-bleuâtre-claires avec une légère teinte violette» (♂ ad. du 3 janvier).

«Bec un peu plus pâle, la partie rouge d'une nuance un peu plus foncée que la couleur carnée. Pattes un peu plus bleuâtres qu'à l'ordinaire» (♂ ad. du 5 janvier).

«Iris blanc avec une légère teinte jaunâtre. Bec d'un rouge sanguiné-foncé, à base du culmén, la cuirasse nasale et une partie fine au-devant des narines brun-noirâtres; la base de la mâchoire d'un gris-brunâtre pâle; extrémité de la mâchoire gris-brunâtre-foncée; la mandibule un peu plus pâle, à peine colorée de carné à la base, et l'extrémité brunâtre. Pattes gris-bleuâtre-claires, avec une légère teinte brunâtre sur les articulations; plantes, ongles et membranes noirâtres; l'intérieur de la bouche blanc avec une légère teinte carnée» (♀ ad. du 17 décembre).

«Iris blanc. Bec écarlate vif, la cuirasse nasale teinte de carminé, le reste mélangé un peu avec l'orangé; les bords et les angles de la cuirasse nasale à taches noirâtres; extrémité des deux mandibules et une espace ronde sur la base de la mandibule inférieure blanc-lactées, avec une nuance bleue présentant un contraste fort avec le rouge. Pattes gris-bleuâtres

teintes de violet; articulations d'un gris plus obscur; membranes et plantes noirâtres» (♀ ad. du 6 mai).

«Iris à cercle interne gris-bleuâtre étroit, passant à l'extérieur au blanc-bleuâtre, la pupille pendant la vie contractée. Bec brun-noirâtre, grisâtre au-dessous des narines ainsi que sur la mandibule. Pattes gris-bleuâtre-claires, articulations brunâtres; membranes gris-obscures; plantes noirâtres; couleurs notées pendant la vie de l'oiseau» (♂ juv. du 18 juillet).

♂ et ♀. Longueur de l'aile 112—115, queue 33, bec 46, tarse 21, doigt médian 23, ongle 7, hauteur du bec 9, longueur des plumes de la huppe frontale 44—60 millimètres.

Dimensions extrêmes données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur totale 181—207, aile 105—113, queue 27—35, bec (culmen) 9—10, tarse 21—23, doigt médian avec l'ongle 30—32 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 184—211, aile 104—110, queue 27—31, bec (culmen) 9—10, tarse 22—23, doigt médian avec l'ongle 30—33 millimètres.

Un oeuf de la côte du Kamtschatka est d'un ové régulier, à base épaisse, doucement arrondie, le sommet régulièrement et considérablement aminci; la coque mate, parsemée de petites pustules granuleuses, à enfoncements très peu profonds, toute blanche sur la surface, et d'un jaune-verdâtre très pâle en transparence. Dimensions: 45,2—32 millimètres.

Cet oiseau habite les côtes du nord-ouest de l'Amérique, les îles Commodores, les côtes du Kamtschatka, Ounalaschka et les îles Aléoutes.

«Cette petite alque, certainement la plus élégante de la famille, a probablement le centre de sa distribution dans les îles que j'ai visitées. Dans l'île même de Behring elle paraît être rare, parcequ'elle niche dans les crévasses de l'îlôt voisin Arij Kamen, situées dans le précipice auprès de la place de pêche Saranna, et probablement dans des lieux différents de la partie méridionale de l'île, comme Dikij Mys. L'île Miednoï à bords rocheux et abruptes, est le lieu de l'habitation favori de cet oiseau. On le trouve nichant autour de la côte, partout où il y a des trous et des fissures convenables. Je connais des lieux de sa nidification auprès des grands villages, comme Karabelnyi et Tschornoi Mys. Dans ce dernier lieu il occupe les trous du rocher basaltique le long du bord, en société de l'*Oceanodroma furcata* qui habite aussi les mêmes cavités. On m'a assuré que par l'odeur d'émanations de ces trous on peut reconnaître l'espèce qui se trouve dans leur fond.

«Malgré ce que l'oiseau y est commun il faut une chance favorable pour le rencontrer et l'observer, car il se tient caché dans des trous profonds.

«Comme il niche en même temps que les autres espèces alliées, comme p. e. la *Lunda cirrhata*, je n'ai pas réussi à me procurer des oeufs à la fin de juin, époque dans laquelle j'ai eu précisément l'occasion de faire la recherche. Les nids ne contenaient alors que des jeunes. Ces derniers restent dans le nid jusqu'à ce qu'ils deviennent capables au vol. Un exemplaire sorti du nid quelques jours avant l'arrivée de notre bateau à vapeur à Glinka, île Miednoï, fut pris vivant le 18 juillet. Il fut trouvé le matin de bonne heure

caché sur le bord du bateau sous une voile; comme jeune inexpérimenté il s'est probablement trompé et l'a pris pour une crévasse du rocher. Ce fait indique que l'oiseau passe la nuit dans des trous tant qu'il se tient près du rivage».

«Après la saison de la nidification cet oiseau, ainsi que toutes les autres formes alliées, se retire au large de l'Océan, pour la plupart proche et en va pas plus loin vers le sud en hiver. Il est évident qu'un grand nombre reste dans le voisinage des îles car j'ai obtenu des nombreux exemplaires en décembre et en janvier dans l'île de Behring. Une femelle est venue auprès du rivage le 14 décembre 1882, et fut tuée; depuis le 29 de ce mois jusqu'au 5 janvier de 1883 plusieurs ont été vus chaque jour. On les voyait en petites sociétés de deux ou quatre nageant le long du bord rocheux, probablement à la recherche de la nourriture qui consiste principalement de Gammarides».

«Comme cet oiseau se trouve dans l'île de Behring en nombre plus petit, les indigènes de cette île ne le connaissent pas aussi bien que ceux de l'île Miednoï et n'ont pas pour lui de nom particulier, ils lui donnent quelquefois le nom de «Malinka Konjuga» (petit *S. cristatellus*) et moins généralement le terme insignifiant de «Petouschka» (petit coq). Les habitants de l'île Miednoï n'ont pas de nom russe pour cet oiseau, et le connaisent sous le nom Aléoute «Touroutourk (Stejneger).

Genre **Ceratorhina.**

499. Ceratorhina monocerata.

Alca monocerata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 362.
Phaleris cerorhynca Bp. Zool. Journ. 1827, III, p. 53.
Chimerina cornuta Esch. Zool. Atl. 1829, III, p. 2, tb. XII.—Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1879, p. 43.
Uria occidentalis Audub. B. Amer. VII, p. 364. tb. CDLXXI.
Alca monoceros Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 140.
Cerorhina Suckleyi Baird, B. N.-Amer. p. 906.
Cerorhina monocerata Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52.
Chimerina cornuta Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 291.
Cerorhinca monocerata A.O.U., Check-List N.A.B. p. 78. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 118.
Cerorhyncha monocerata Nikolski, Ile de Sakhal. et. sa faune. p. 280.

C. supra, alis caudaque nigra, subtus alba; lateribus capitis, collo antico, jugulo lateribusque corporis griseo-cinereis; pone rictu oris et pone oculos utrinque plumulis setaceis albis ornata; rostro compresso, elongato, aurantiaco, supra nigricante, cornu basali compresso fusco, lateribus pallido.

Oiseau adulte. Parties supérieures du corps d'un noir luisant, à sommet de la tête tirant légèrement au brunâtre, les plumes du dos et des scapulaires bordées de cette dernière

nuance; milieu de la poitrine et de tout l'abdomen largement d'un blanc pur; côtés de la tête, gorge, devant du cou, région jugulaire et les côtés du corps d'un gris-cendré tirant légèrement au brunâtre; des nébules de cette dernière nuance sur le blanc de la poitrine et au voisinage des côtés de l'abdomen; souscaudales blanches terminées de gris; sousalaires, axillaires et page inférieure des remiges d'un gris analogue à celui des flancs. Sur chacun des côtés de la tête en arrière de la commissure du bec et en arrière des yeux se trouve un groupe de plumes blanches, fines, pointues et raides, dont les postérieures sont longues environ d'un pouce formant deux raies blanches ou une sorte de moustaches et des huppes latérales. Bec fort, allongé, comprimé latéralement, épais à la base, à dos de la mâchoire arqué orangé, corné noirâtre au dos avec une haute protubérance fort comprimée latéralement, courbée légèrement vers le devant, également large dans toute sa hauteur, arquée légèrement au sommet, garnie de plumules denses sur le bord postérieur jusque près du sommet, dans l'état sec d'une couleur blanchâtre à bord antérieur noirâtre, le rebord postérieur également noirâtre; mandibule munie d'un onglet corné situé entre les branches au voisinage de la symphyse. Tarses et doigts jaune pâles, membranes interdigitales noirâtres; ongles corné-brunâtres; iris jaune-ocreux (Oiseau de l'îlot d'Askold).

♀ ad. en noces, tuée le 1 mai, se distingue de l'oiseau précédent par la couleur du sommet de la tête d'un cendré foncé, passant graduellement au noirâtre en descendant sur la face postérieure du cou; le noir du dos, des scapulaires et des tectrices alaires est couvert dans sa plus grande partie par des larges bordures d'un gris légèrement brunâtre; le gris-cendré des côtés de la tête et du devant du cou est pur sans aucune trace de nuance brunâtre; le blanc de la poitrine et de l'abdomen est pur, sans nébules brunes sur la première et très peu de macules-grisâtres au voisinage des côtés de l'abdomen (Oiseau de Sidemi).

Les deux sexes ne présentent aucune différence entre elles.

Longueur de l'aile 190, queue 62, bec depuis la commissure 50, tarse 32, doigt median 33, ongle 11, hauteur du bec 19, hauteur de la protubérance cornée 17 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 185, queue 56, bec 51, tarse 28, doigt médian 39, ongle 11,5, hauteur du bec au-devant du tubercule 20, hauteur du tubercule depuis le dos du bec 8 millimètres.

Oiseau adulte en hiver. «A la base de la mandibule supérieure une cire molle, noirâtre, formant à l'état frais une bosse qui peut disparaître par la déssication; pas d'onglet corné au point d'écartement des branches de la mandibule inférieure».

«Le plumage ne diffère en rien de celui de l'adulte au printemps. L'oiseau conserve les deux séries des plumes blanches de la commissure du bec et du dessus des yeux. Tarse et doigts jaune-pâles; membranes interdigitales noirâtres» (Bureau).

Jeune en premier plumage. «Le bec est plus grêle, la reproduction exacte de celui de l'adulte en hiver. Le plumage, qui est à peu près celui de l'adulte, en diffère seulement par les caractères suivants: Pas de plumes blanches sur les côtés de la tête;

parties supérieures légèrement colorées de brun, principalement à la tête; blanc des parties inférieures lavé de cendré, principalement sur les côtés et les flancs» (Bureau).

Jeune en duvet. «Entièrement brun de fumée, plus clair et plus grisâtre en dessous» (Bureau).

Espèce répandue sur les côtes de nord-ouest de l'Amérique, du Kamtschatka et vers le sud jusqu'au Japon et la côte de la Mantschourie russe jusqu'à Sidemi; rare dans cette dernière contrée, ainsi que dans les îles Commodores.

Dans la collection du Musée de St. Pétersbourg il y a un exemplaire envoyé par M. Souprounenko de la partie moyenne de l'île de Sakhaline.

Tribu **Fraterculinae.**

A. Bec plus long que haut; un faisceau de plumes effilées et courbées sur chacun des côtés de la tête . . . . *Lunda.*

B. Bec un peu plus élevé que long, tête sans huppes . . . . *Fratercula.*

Genre **Lunda.**

500. Lunda cirrhata.

Alca cirrhata Pall. Spicil. Zool. V, p. 7, tb. I et II, f. 1—3. — Kittl. Denkw. II, p. 205.

Lunda cirrhata Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 363. — Dyb. Sitzb. Dorpat. Nat. Gesell. VI (1884), p. 170; Orn. Centralbl. 1882, p. 40; Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 349. — Nels. Cruise Corwin, p. 115. — Stejneg. Naturen, 1884, p. 54; Ornith. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 43, tb. I, f. 1 et 2, tb. II, f. 1—4, in texte f. 1 et 2; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — Turner, Auk. 1885, p. 159. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 77. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 38, tb. II, f. 5. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 402. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 282.

Mormon cirrhatum Kittl. Isis, 1831, p. 1104; Kupfertaf. p. 3, tb I, f. 2. — Midd. Sibir. Reis. II pt. II, p. 240. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 503. — Dyb. J. f. O. 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 398. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Gymnoblepharum cirrhatum Brandt. Bull. Ac. Pétersb. 1837, p. 349.

Fratercula carinata Vig. Zool. Journ. IV, p. 358.

Sagmatophora Lathami Bp. P.Z.S. 1851, p. 202, tb. XLIV.

Sagmatophora labradoria Cass. in Baird's, B. N. Am. p. 904.

L. supra nigerrima, subtus brunneo-fuliginosa, margine frontali facieque latissime oblique albis; fasciculis postocularibus in cristam dependentem productis pallide stramineis ornata; rostro compresso, elevato, basi viridi-olivaceo, apice late rubro; pedibus obscure rubris.

♂ et ♀ ad. en habit de noces. Sommet de la tête, face postérieure du cou, et tout le dessus du corps sont d'un noir intense luisant, tirant très peu au bleuâtre dans certaines directions de la lumière; tout le dessous du corps avec la partie postérieure des côtés de la tête, et les côtés du cou sont d'un fuligineux foncé tirant souvent en une légère nuance brunâtre (couleur café) presque uniforme partout; un masque blanc pur occupe le devant du front, le menton, la partie basale emplumée de la mandibule inférieure et les côtés de la tête dont la limite est oblique passant en droite en commençant à une petite distance de la commissure du bec jusqu'à un centimètre ou plus en arrière du bord postérieur de l'oeil, et en dessus à quelques millimètres au-dessus de ce dernier; au-dessus de l'oeil commence un faisceau composé de plumes de plus en plus longues, d'un straminé pâle, à barbes désunies et assez longues, ces plumes sont graduellement plus longues vers l'extrémité de cette parure, courbées en bas, et formant des huppes latérales, semblables à celles du *Grus virgo*; la base des dernières plumes de ces faisceaux se trouve sur les côtés du cervix, et toute la base des plumes du faisceau est située sur une bande longue de 3 centimètres; les plumes les plus longues du faisceau sont longues de 4—7,5 centimètres; les tectrices inférieures de la queue sont d'un noir luisant. Ailes à tectrices concolores au dos; les remiges d'un noir moins intense, à barbe interne gris-brunâtre; tout le dessous de l'aile est d'un gris moins foncé que celui du dessous du corps; au bord même de l'avant-bras les plumules sont blanches formant une ligne continue et irrégulière blanche séparant dans toute la longueur de cette partie le noir intense du dessus de l'aile du gris du dessous. Queue noire. Bec très fort, très élevé, fort comprimé latéralement, un peu moins haut que long, à dos de la mandibule supérieure fort arqué dans sa moitié terminale, la base de cette mandibule munie d'un ourlet corné, large, aplati, percé d'un grand nombre de petits trous, à travers lesquels passent les petites plumules blanches réduites à l'état rudimentaire; région nasale très légèrement renflée, recouverte d'une cuirasse cornée, surmontée d'une saillie longitudinale en forme du cimier de casque, prolongé jusqu'à l'extrémité antérieure de la cuirasse basale; la partie non cuirassée de la mandibule supérieure traversée de quatre bourrelets et de quatre gouttières à concavité tournée vers le devant, dont la première est située au bord de la cuirasse et la dernière apicale, la plus courte et droite, presque à un centimètre de l'extrémité; l'orifice nasal est lineaire ouvert dans presque toute la longueur de la cuirasse nasale; la mandibule inférieure est lisse dans toute son étendue, ne présentant aucune différence de la surface sur la limite de sa partie basale cuirassée de la partie non cuirassée; les gonys sont presque droites, à angle mentonnier fort rapproché de la base du bec, et situé à peu près vis à vis du quart basal de la longueur de la partie nue de cette mandibule; à la base de cette mandibule il y a un ourlet membraneux fin; à la commissure du bec un derme épais festonné et plissé formant une large rosace couchée à la base de cette mandibule. Le bec dans l'état frais est bicolore; base cuirassée d'un vert-olive, passant graduellement au vert pomme sur l'enflure frontale; partie antérieure non cuirassée d'un rouge saumon, clair, tirant au brunâtre au voisinage de la cuirasse basale; une fine bordure le long de la

base des deux mandibules, entre la base de la cuirasse et les dernières plumes du visage, et une bordure nue autour des yeux d'un rouge vermillon; rosette de la couleur carnée avec une ligne longue médiane rouge vermillon. Pattes d'un rouge saumon vif à plantes brun-rougeâtres; ongles noirs[1]). Iris blanc de crème légèrement grisâtre.

Les deux sexes ne présentent entre elles aucune différence, et les différentes variétés dans la forme du bec et de la nuance des parties inférieures du corps, ne paraissent être qu'individuelles.

En hiver après la mue du bec et la perte de la cuirasse basale le bec présente une forme bien différente de la forme précédente; il devient beaucoup moins élevé à la base, à ligne dorsale dans cette partie droite et presque horizontale; dans la mandibule inférieure l'angle mentonnier est alors beaucoup moins éloigné de l'extrémité du bec, qu'il ne l'était dans l'état précédent, et est situé presque dans le tiers basal de la longueur de cette mandibule, le bord inférieur de la partie basale dépourvue du fourreau est en ligne droite, dirigée légèrement vers le haut. Les plumules couvrant la partie dénuée de l'ourlet sont noires; le masque précédemment blanc est changé en noirâtre avec une grosse tache grise en arrière de l'oeil; le menton concolore à la gorge; les faisceaux postoculaires manquent complètement. La partie antérieure intacte du bec conserve sa couleur rouge, l'extrémité de la mâchoire et le bourrelet voisin de la cuirasse prennent seulement une teinte brunâtre; partie basale de la mandibule brun-foncé, à tranchant rougeâtre antérieurement et carné-brunâtre dans sa partie postérieure; le brun basal de la mandibule est sali de carné-brunâtre; angle de la bouche orangé, rosette carnée. Pattes d'un rouge saumon pâle, brunâtres en dessous. Iris blanc sale avec une légère teinte de crème; tour de l'oeil carné-jaunâtre.

Poussin en duvet, de 3 ou 4 jours, est couvert d'un duvet long et assez serré, d'un fuligineux foncé et uniforme sur tout le dessus du corps, à peine moins foncé sur le devant du cou et la région jugulaire, et distinctement plus pâle sur tout l'abdomen. Le bec est d'une forme semblable à celui d'une jeune mouette avec une petite éminence dorsale située presque au milieu de la longueur du culmen, pâle dans la plus grande moitié basale, brun-foncé à l'extrémité des deux mandibules, pattes brunes dans l'état desséché.

Le premier plumage et le changement suivant sont décrits par M. Stejneger comme il suit.

«Jeune dans le premier plumage lorsqu'il est complètement développé en quittant le nid a la surface supérieure du corps et les tectrices inférieures de la queue d'un noir plus ou moins luisant; côtés de la tête d'un gris-noirâtre; dessous du corps d'un cendré foncé sur le menton et la gorge, palissant graduellement en gris-clair, dont l'intensité diffère

1) La couleur rouge du bec et des pattes, ainsi que l'olive de la base du bec disparaissent bien vite dans les oiseau conserves dans les collections, le premier prend alors une nuance ivoire sale, les pattes jaunâtre-pâles. Les peaux gardées dans l'obscurité gardent la couleur rouge pendant plusieurs années.

individuellement en degrès considérable, gagnant d'intensité comme il paraît pendant le cours d'hiver. Iris gris-brunâtre foncé; bec gris-brunâtre, plus foncé dans sa partie basale; extrémité noirâtre, la rosette de cette dernière couleur; tour de l'oeil dénué noirâtre; intérieur de la bouche carné-clair; pattes d'un gris-perlé-clair, avec une tache brunâtre au milieu des scutelles; membranes, plantes et ongles noirs.

«Vers la moitié de février, plus tôt ou plus tard dans les différents individus, à l'époque de la ponte, la première mue commence par les plumes du corps; en même temps les huppes auriculaires commencent à apparaître, elles sont au commencement d'un brun-isabelle, puis changeant en jaune straminé pâle. Le dessous du corps en nouveau plumage est plus foncé (mais jamais luisant) et le contraste entre les tectrices inférieures de la queue et le reste est en conséquent moins prononcé; le changement le plus radical s'effectue dans la coloration de la face qui devient blanche et le jeune de l'année est alors semblable aux adultes. Iris gris-jaunâtre-clair. Bec rouge-orangé dans sa partie terminale, plus brunâtre auprès de l'extrémité; les tranchants brunâtre-foncés ainsi que la partie basale des deux mandibules, qui est molle; la rosette carné-brunâtre-claire; la fourche et les bords de la bouche orangé-sombres. Pattes blanchâtres avec une teinte carnée-jaunâtre, tirant légèrement au bleu-verdâtre sur les articulations et le long des doigts; membranes brun-rougeâtres légèrement sales; tarse et doigts brun-foncés en dessous; ongles noirs».

Jeune mâle de l'année, prenant son premier plumage de noces, a la couleur tout à fait semblable à celle des adultes sur tout le dessus du corps, sur les ailes et la queue, à éclat également fort, même les remiges sont aussi noires et aussi fort luisantes comme sur le reste du plumage, et ce n'est que dans certaines directions de la lumière que les remiges primaires paraissent être moins foncées, mais ce qui provient de l'éclat plus frais. Le masque blanc du visage est déja au complet et à contours comme dans les adultes, mais le menton est tout cendré, la partie antérieure de ce masque parsemée de taches noires, plus nombreuses au voisinage du bec plus rares au devant des yeux, terminales dans les plumes; dans l'angle postérieur du masque, prolongé en une bande assez large, les plumes sont un peu plus longues, à barbes effilées blanches, et qui présentent un léger lustre soyeux représentant les faisceaux en état rudimentaire, quelques unes de ces plumes sont en partie noirâtres; le reste des côtés de la tête et le haut du cou est comme chez l'adulte, mais le reste des parties inférieures du corps est couvert d'un mélange de plumes d'un gris-pâle et de plumes brunes comme celles de l'adulte; les plumes abdominales pâles sont d'une nuance plus pâle que celles de la poitrine et longuement blanches dans leur partie basale, ce qui produit un mélange très fort des deux nuances et qui a pu conduire le Dr. Dybowski à une supposition que l'oiseau dans son premier plumage a eu l'abdomen blanc; dans toutes les plumes foncées la partie basale des plumes est grise, dans les pâles la base est blanche pure, l'extrémité d'un gris plus ou moins clair. Toutes ces plumes claires et toutes les foncées présentent la même fraîcheur, il est donc probable que la blancheur du masque et le foncé des parties inférieures du corps se forment sur les mêmes plumes sans mue. Le bec

couvert à la base de la cuirasse nuptiale, a l'ourlet parsemé comme celui des adultes de plumules noires, mais plus longues, mélangées avec un petit nombre de blanches; la plus grande différence est dans le reste de la mandibule supérieure, qui est toute lisse sans aucune trace de gouttières outre la basale couverte par le bord de la cuirasse; le premier bourrelet est renflé comme celui des adultes; dans la mandibule inférieure l'angle mentonnier est plus fortement comprimé.

♂. Longueur totale 396—405, vol 740—744, aile 203—213, queue 69—71, bec depuis le bord postérieur de la rosette 49—53; tarse 37, doigt médian 43—46, ongle 13, hauteur du bec vis à vis de l'angle mentonnier 43—45, queue dépassant le bout des ailes de 13—28 millimètres.

♀. Longueur totale 395, vol 712, aile 200—212, queue 66—72, bec depuis le bord postérieur de la rosette 48—49, tarse 30—34, doigt médian 40—44, ongle 11—13, hauteur du bec à l'angle mentonnier 40—43, queue dépassant le bout des ailes de 27 mm.

Quelques unes des dimensions de M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 187, queue 60, culmen 59, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 189; queue 53, culmen 53, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 61 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 187, queue 59, culmen 58, tarse 33, doigt médian avec l'ongle 51 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 193, queue 64, culmen 65, tarse 35, doigt médian avec l'ongle 60 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovo-conique, passant d'un côté à la pyriforme, de l'autre à l'ové presque régulier; la coque crétacée parfaitement mate, unie, à granulation assez fine, les enfoncements peu profonds, les inégalités petites mais visibles à l'oeil nu; jaunâtre en transparence. Couleur blanc-crétacé-pure dans les uns, dans les autres parsemée de petites macules irrégulières, mélangées avec quelques zigzacs courts d'un gris-rougeâtre ou violâtre pâle, disposées également sur toute la surface, ou plus fortement sur la moitié basale; dans les autres il y a des taches des deux gammes, les inférieures grisâtres très pâles, les superficielles d'un brun rouille pâle ou peu foncé, et à zigzacs plus longs et plus nombreux; dans les autres les zigzacs sont plus foncés, plus rougeâtres, plus gros, arrangés en une couronne irrégulière autour du gros bout; tandis que la moitié fine est presque immaculée. Dimensions: 69,2—49,2; 70—51,8; 72,3—50; 73,7—50,7; 73,3—50; 75,2—49; 78—48; 78,2—48,2 millimètres.

Espèce répandue sur les côtes nord-ouest de l'Amérique, dans les îles Aléoutes, les Commodores, sur les côtes du Kamtschatka, les îles Couriles et vers le sud jusqu'à la côte de la mer du Japon. Pallas qui a décrit cet oiseau cite la relation de Steller «Il est le plus commun en été dans la partie boréale de l'Océan oriental, entre Kamtschatka et l'Amérique. Par ses habitudes semblable en tout à la *Lunda arctica*, ainsi que par la forme

et les couleurs. Passe la nuit et niche dans les fissures des rochers ou dans des trous, pratiqués avec son bec dans les rochers riverains, le mâle et la femelle unigames y passent la nuit. En couvant ils se défendent acharnément en mordant. Les oeufs uniques rarement deux, vers le commencement de juin, sont grands, plus gros que ceux du canard; blancs, ovés, obtus aux deux bouts, fort savoureux, à jaune ocreux, en diamètre 1″ 9‴, axe 3″ 1‴. (Steller Nov. Comm. Petrop. IV, p. 422, tb. XII, f. 17).

M. Middendorff l'a trouvé commun et nichant dans les fentes des rochers de la côte méridionale et des îles voisines de la mer d'Okhotsk. M. Schrenck l'a trouvé dans le détroit Tartare dans la baie de Hadshi au 49° L. N. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé non rare sur la côte de la mer du Japon, où il niche dans des trous des rochers et y reste aussi obstinément qu'il est difficile de le faire sortir. Plus au sud il n'a pas été trouvé par personne.

Sur les côtes de la mer glaciale dans la Sibérie orientale signalé dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén dans la péninsule des Tschouktschi au $66^3/_4$° et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au $64^1/_2$°.

Genre **Fratercula.**

501. Fratercula corniculata.

Lunda arctica Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 365.

Mormon corniculatum Kittl. Kupfertaf. I, f. 1. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 240. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 52.

Fratercula corniculata Brandt, Bull. Ac. Pétersb. 1837, II, p. 347. — Dyb. Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 297. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Bureau, Bull. Soc. Zool. Fr. 1882, p. 28. —Stejneg. Orn. Exp. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 59, tb. III, f. 1—3; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 119. — A.O.U., Check-List N.A.B., p. 77. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 38, tb. II, f. 4. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 401. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 281.

Mormon septentrionale Kittl. Isis, 1831, p. 1105.

Mormon glacialis Audub. Orn. Biogr. III, p. 599, tb. CCXCIII, f. 1.

F. supra nigra, subtus alba: pileo fusco-griseo, lateribus capitis latissime albis, linea postoculari brunnea; gula grisea, torque gulari nigro; rostro corallino, basi late citrino.

♂ et ♀ ad. en noces. Sommet de la tête gris plus ou moins foncé; le blanc couvre largement les côtés de la tête, s'étendant largement au-dessus de l'oeil, avec une longue ligne postoculaire d'un gris-brunâtre, enfoncée en une gouttière étroite, et avec deux caroncules fines d'un brun-noirâtre, qui dans l'état desséché ont l'air d'épines cornées, l'une de ces caroncules est située au-dessus de la paupière supérieure, et dirigée obliquement en

haut et en arrière, l'autre au dessous de la paupière inférieure et horizontale; le noir occupe le cou formant un large anneau comprenant le devant de cette partie, tout le dos jusqu'au bout des suscaudales, les ailes et la queue, lustré au cou postérieur, sur tout le dos et les scapulaires, moins fortement sur les tectrices alaires; la gorge est d'un gris-cendré, pâle au menton, puis passant graduellement en noir collaire; tout le reste du dessous est blanc pur; tout le dessous de l'aile et les axillaires d'un gris ardoisé clair. Bec fort comprimé latéralement, aussi long que haut, à dos de la mandibule supérieure arqué régulièrement de la base à la pointe, l'inférieure arquée au dessous dans sa plus grande moitié basale, puis presque droite; un ourlet corné à la base de la mandibule supérieure, percé en arrière d'une multitude de petits trous à travers lesquels passent les petites plumules rudimentaires; région nasale couverte d'une cuirasse cornée plate, correspondante et également longue à une pièce analogue de la mandibule inférieure; le reste de la surface traversé par trois gouttières peu profondes, perpendiculaires aux bords des mandibules et dessinant des courbes continues sur les deux mandibules, renfermant entre elles deux bourrelets légèrement aplatis; partie basale du bec d'un jaune sérin ou citron clair jusqu'à la 3e gouttière, occupant les $^4/_5$ de la surface du bec, le reste est rouge saumon jusqu'à la 2e et 3e gouttière ou rouge de sang, puis rouge-brunâtre; bordures des paupières rouge corail; une large rosette festonnée brique orangée appliquée à la mandibule inférieure à la commissure du bec; iris cendré ou gris-brunâtre; pattes rouge-saumon, les membranes interdigitales un peu plus foncées; côté postérieur du tarse et les doigts interne et externe brunâtres, tandis que le doigt médian avec une fine bordure aux membranes d'un rouge plus foncé que sur la surface antérieure du tarse; ongles noir-brunâtres.

Selon M. Stejneger l'oiseau adulte en plumage d'hiver ne diffère de ceux en robe de noces que par la couleur des côtés de la tête qui au lieu de blanc sont noirâtres au-devant de l'oeil, et d'un gris-cendré en arrière de ce dernier avec une large raie noirâtre derrière l'oeil. Le bec après avoir perdu tout son fourreau basal, c'est à dire dans toute sa partie jaune, y est d'un brun légèrement rougeâtre; bords dénués de la commissure renflés sont d'un jaune pâle, toute la partie antérieure du bec est d'un rouge moins pur à mandibule inférieure brun-rougeâtre. A la suite de cette métamorphose le bec a une forme très différente: il est beaucoup moins élevé, plus long que haut, la base de la mandibule inférieure est en dessous droite et presque parallèle au bord de la mandibule supérieure, dans toute la partie débarrassée du fourreau.

Jeune oiseau en plumage d'hiver est également coloré que le jeune de l'espèce précédente mais la couleur du dessous est blanc pur tandis que chez l'oiseau cité elle y est grisâtre ou teintée de cette nuance. Tout le bec brun légèrement rougeâtre, à partie basale de la mandibule supérieure plus foncée; les bords de la bouche jaune-pâles. La forme du bec est bien différente de celle de l'adulte en hiver, il est beaucoup moins élevé à courbe du dos de la mandibule supérieure beaucoup plus faible.

Poussin en duvet est semblable à celui de la *L. cirrhata* et n'en est distinct qu'en ce qu'il a le duvet de la poitrine et de l'abdomen blanc pur.

Dimensions:

♂ ad. Longueur de l'aile 180—196, queue 77—80, bec 37—40, hauteur du bec 40—47, tarse 30, doigt médian sans ongle 34—42, ongle 13 millimètres (Oiseaux de la collection Dybowski).

Dimensions données par M. Stejneger:

♂ ad. Longueur de l'aile 173—183, queue 61—70, culmen 50—55, tarse 30, doigt médian 30—49 millimètres.

♀ ad. Longueur totale 342—343, aile 173—188, plumes de la queue 61—65, culmen 50—51, tarse 29—32, doigt médian avec l'ongle 49—52 millimètres.

Les oeufs sont semblables en tout à ceux de la *Lunda cirrhata* et n'en présentent de différence qu'en granulation moins fine, à sillons moins profonds ce qui fait que la surface paraît être plus unie; la coque est d'un blanc crétacé, complètement mate, d'un verdâtre très pâle en transparence; les uns ont un certain nombre de stries et de lignes sineuses d'un gris-rose pâle, rangées en une couronne très lâche autour du gros bout, et quelques petites taches de cette couleur sur le reste de la surface; sur les autres on ne voit presque point ces taches pâles, mais en revanche des taches superficielles d'un brunâtre-pâle, irregulières, petites et disséminées presque partout. Dimensions: 65,8—47; 66,2—46,8; 76—51,2 millimètres.

Espèce répandue dans les mers du nord-ouest de l'Amérique, le détroit de Behring, les îles Aléoutes, les îles Commodores, les mers du Kamtschatka et les îles Couriles.

M. Middendorff l'a trouvée avec la *Lunda cirrhata* nichant sur la côte méridionale de la mer d'Okhotsk.

Selon M. Stejneger le mormon corné n'est pas aussi commun dans les îles Commodores que la *Lunda cirrhata*, probablement à cause de la rareté des lieux convenables pour sa nidification; car il prefère plutôt à se placer dans les trous profonds des rochers qu'entre les pierres. Le petit nombre de paires qui y nichent forment des petites colonies entre les autres palmipèdes, établies plus haut, plus bas ou au milieu de ces derniers, selon la position des trous et des fissures. Son cri d'émotion est un orrrr tout à fait semblable à celui de la *Uria arra*. Cet auteur a observé également comme le Dr. Dybowski que cet oiseau posé ou en marchant prend une position moins dressée que celle des *Uria*.

Dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén cette espèce est signalée sur les côtes de la Sibérie orientale dans la terre de Wrangell au 71°, sur les côtes de la péninsule des Tschouktschi au $63\frac{3}{4}$°—$63\frac{1}{6}$°, et sur la côte orientale de la région des Tschouktschi au $64\frac{1}{2}$°.

Fam. PODICIPIDAE.

Genre Podiceps.

a. Huppe double, collerette large
 a′ Huppes longues; devant du cou blanc, collerette rousse terminée de noir. . . . . *P. cristatus.*
 a″ Huppes courtes latérales, ne dépassant pas la colorette; devant du cou roux; collerette noire . . . . *P. cornutus.*
b. Huppe simple, courte et large; point de collerette
 b′ Cou noir. . . . . *P. nigricollis.*
 b″ Cou roux; joues et gorge cendrées; dessous du corps blanchâtre . *P. holbölli.*

502. Podiceps cristatus.

Colymbus cristatus Briss. Orn. VI, p. 38. — Linn. S.N. I, p. 222.
Colymbus cornutus Briss. Orn. VI, p. 45. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 353.
Colymbus urinator L. S.N. I, p. 223.
Podiceps cristatus Lath. J. f. O. II, p. 780. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 218. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 49. — David et Oust. Ois. Chine, p. 514.
Colymbus longirostris Bonn. Enc. Meth. I, p. 54.
Podiceps mitratus Brehm, Vög. Deutschl. p. 953.
Podiceps australis Gould, P.Z.S. 1844, p. 135.
Podiceps Hectori Buller, Ess. New. Zeal. Orn. p. 19.
Podiceps Widhalmi Goebel, J. f. O. 1870, p. 312.

P. pileo nigricante, crista occipitali bicorni, lateribus capitis et gula rufescente-albidis cucullo vivide rufo, nigro marginato; dorso scapularibusque fumoso-schistaceis, plumis pallide marginatis; subtus sericeo-albus, lateribus fusco-griseis, rufescente plus aut minus variis; alis dorso concoloribus.

♂ ad. Sommet de la tête schistacé noirâtre, orné de deux huppes occipitales, longues, plates, arrondies à l'extrémité et dirigées en arrière à la manière de deux cornes écartées légèrement sur les côtés; les côtés de la tête et la gorge d'un blanc-roussâtre, cette dernière nuance étant plus forte au voisinage du foncé du sommet de la tête, toute cette face entourée d'une large collerette d'un roux marron vif bordée largement de noir, échancrée sur le milieu du devant du cou, et racourcie graduellement en s'approchant de la base des huppes; nuque et le haut du cou postérieur noirâtres; le reste du côté postérieur du cou

gris fuligineux; dos et les scapulaires d'un schistacé grisâtre-foncé à plumes bordées de gris pâle; dos inférieur et croupion de la couleur du dos mais uniformes; tout le dessous du corps d'un blanc soyeux éclatant à côtés de la poitrine et de l'abdomen gris-foncés-mélangés avec du roussâtre. Ailes concolores au dos mais sans bordures pâles, à remiges secondaires blanches, les dernières en partie schistacées; sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale concolore au dos en dessus, et blanche en dessous. Bec à peu près aussi long que la tête, d'un carné rosé sur les côtés, gris-corné en dessus, à extrémité corné-blanchâtre; peau nue devant l'oeil plombée; tarse cendré-foncé à l'extérieur, d'un jaunâtre sale sur le côté interne; dessous des doigts plombé-foncé, ongles cendré-pâles; iris rouge vermillon avec une fine bordure dorée autour de la pupille.

♀. Ne distincte du mâle que par les huppes un peu moins longues, la collerette un peu moins large, d'un roux moins intense, le manque complet ou très peu de couleur roussâtre sur les côtés de l'abdomen.

Les oiseaux dans la robe d'automne fraîche ont tout le manteau brun-noirâtre uniforme, le bec gris rougeâtre.

Poussin en duvet a la tête et le cou blancs rayés de noirâtre le long du corps; le sommet de la tête a une grosse figure en forme de fer à cheval commençant au front et prolongée par ses branches jusqu'à la nuque, une ligne fine commençant de chaque côté en arrière de la narine, passant au-dessus de l'oeil en s'élargissant et se perdant sur les tempes, une raie plus large commençant au bord postérieur de l'oeil, une grosse tache au-dessous de la commissure du bec, une au-dessous de l'oeil, une plus petite plus bas, une raie au-dessous des oreilles, cinq sur la gorge dont deux latérales de chaque côté; le cou traversé de 7 raies dans toute sa longueur, dont les trois postérieures, la médiane commençant au bord interne de chaque branche de la figure en fer à cheval, se réunissant sur la nuque, des deux autres chacune commence au bord externe de cette figure, la latércle est la continuation de la raie postoculaire, les deux antérieures prennent naissance sur le haut du cou, se réunissent dans la moitié de sa longueur, puis elles se séparent de nouveau et s'écartent sur les côtés de la région jugulaire; la coloration de tout le dos est composée de 5 bandes brunes larges et de 6 gris-jaunâtres moins larges; tout le dessous est blanc pur; les côtés gris à séries de grosses taches brunes; ailes grises tachetées de brun. Bec carné sale traversé de deux raies d'un brun-corné; la peau nue devant l'oeil vert-grisâtre; pattes gris-jaunâtres; iris noirâtre.

Oiseau en premier plumage, d'une taille égale aux adultes et à ailes complètement formées, a la couleur de tout le dos et des ailes d'un brun fuligineux un peu moins foncé que celui des adultes; tout le dessous d'un blanc soyeux à côtés du corps d'un gris-fuligineux moins foncé que celui des adultes. La tête et le cou présentent encore le dessin du poussin peu modifié: la grande figure en fer à cheval noirâtre est complète, ainsi que la raie susoculaire, la postoculaire, les taches des côtés de la tête plus ou moins distinctement marquées; les trois raies brunes au cou postérieur, et les deux blanchâtres intermédiaires,

la bande latérale indiquée par une nuance pâle; les deux antérieures manquent complètement au cou.

En automne après le développement complet de toutes les plumes céphaliques et collaires et la perte complète du duvet l'oiseau perd toutes les raies et les taches et se pare de deux huppes rudimentaires et d'une petite collerette; les premières sont d'un gris-noirâtre comme le reste du sommet de la tête, la collerette est blanche comme le reste des côtés de la tête, tachetée un peu de gris en arrière et sur la région auriculaire; la nuque est blanche parsemée de taches noirâtres et une bande médiane de cette dernière couleur; le reste du côté postérieur du cou comme celui de l'adulte. Au printemps prochain ils reviennent en plumage parfait, mais à parures céphaliques plus courtes, qui ne parviennent à leurs dimensions parfaites que dans la troisième ou quatrième année.

♂. Longueur totale 593—605, vol 854, aile 195, bec 65—70, tarse 64—66, doigt médian 71—73, doigt externe 74—75 millimètres.

♀. Longueur totale 584—610, vol 808—900, aile 190—200, bec 65—72, tarse 60—69, doigt médian 72—75, doigt externe 78—81 millimètres.

La description prise des oiseaux européens.

Dimensions des oeufs de quatre pontes de Pologne:

1°	2°	3°	4°
56 —39,7	54—39	55—39	56,4—39
53 —37,7	56—35,6	58—38,5	57 —39
54,6—36,5	59—37	57—39	59,5—38,2 mm.
57 —39,2	59—36		

Grèbe répandu dans une grande partie de l'Europe, et de l'Asie jusqu'au Japon vers l'est et jusqu'au Bengal vers le sud, ainsi que dans le nord de l'Afrique.

De la région dont nous nous occupons nous ne possédons dans la littérature qu'un seul témoignage de Przewalski, qui dit que dans le bassin du lac Khanka ce grèbe arrive à la fin de mars, et niche en petit nombre sur les petits lacs solitaires.

L'abbé David ne l'a pas rencontré dans l'intérieur de l'Empire Chinois, mais selon Swinhoe il se montre en assez grand nombre sur les côtes de la Chine méridionale.

503. Podiceps Holboelli.

Colymbus cucullatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 355 (partim).

Podiceps Holboelli Reinh. Vidensk. Meddel. 1853, p. 76. — Nelson, Cruise Corwin. p. 114 (1883).— Gigl. et Salvad. P.Z.S. 1887, p. 594.

Podiceps rubricollis major Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 122, tb. LXXVIII.

Podiceps subcristatus Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 493, tb. XV, f. 3. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 381. — Przew. Voy. Oussouri, suppl. n. 219.

Podiceps subcristatus var. major Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108.

Podiceps cucullatus Dyb. J. f. O. 1874, p. 336: 1875, p. 527; 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49; 1886, p. 309. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.
Podiceps Cooperi Lawr. in Baird's B.N.A. p. 893.
Colymbus Holboellii Stejneg. Result. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 11; — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 73. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117.

P. occipite subcristato; supra nigricans, plumis dorsi scapularibusque griseo marginatis; gula lateribusque capitis perlaceo-cinereis, linea alba suboculari marginatis; collo vivide rufo, jugulo pallidiore; pectore abdomineque medio latissime argenteo-albis, minime griseo subnebulatis; lateribus fuliginosis; rostro brunneo, basi flavo.

♂ et ♀ ad. Tout le sommet de la tête avec les lores et tout le côté postérieur du cou sont d'un noir-brunâtre, lustré d'olivâtre, passant dans certaines directions en une nuance violâtre très légère; les plumes des côtés du cervix, rousses à la base, prolongées pour former une sorte de huppes latérales, larges, plates et arrondies en arrière, se détachent peu du plumage environnant; un gris-cendré clair à éclat soyeux couvre la gorge avec la partie inférieure des côtés de la tète, séparé de la couleur foncée du sommet par une ligne blanche, commençant au-dessous des lores, passant ensuite au-dessous des yeux et prolongée jusqu'à la nuque, la couleur grise étant aussi séparée de celle du cou par une bande blanche plus ou moins large; dos, scapulaires et les tectrices alaires sont noirâtres à plumes bordées de gris; les plumes de ces parties sont luisantes; le dos inférieur et le croupion d'un noirâtre moins foncé et uniforme; les côtés et le devant du cou sont largement d'un roux-rougeâtre vif plus intense dans la partie supérieure, tandis que toute la région jugulaire est d'un roux soyeux considérablement plus pâle tirant au straminé et mélangée avec du blanc dans sa partie inférieure; milieu de la poitrine et de l'abdomen est largement blanc avec un éclat soyeux très fort, parsemé de quelques nébules grises peu prononcées; les côtés de ces deux parties sont fuligineux coloré cà et là de roussâtre, au voisinage de ce foncé latéral le blanc est plus fortement nébulé de gris-foncé. Remiges primaires noirâtres, les secondaires blanches à baguette noire, les postérieures noires à l'extrémité de plus en plus longuement en s'approchant des dernières; sousalaires et axillaires blanches la page inférieure des remiges primaires gris-brunâtre. Touffe caudale de la couleur du croupion en dessus, grise en dessous. Bec jaune-verdâtre à base teinte de brun-rougeâtre, le dos et les fosses nasales d'un brun-noirâtre passant au plus pâle près de son extrémité; peau nue à l'angle mentonnier jaune-verdâtre. Côté interne du tarse jaune-verdâtre coloré de foncé aux articulations; les lobes colorés d'orange au voisinage des doigts; côté externe du tarse et doigts noirâtres. Iris jaune-orangé clair.

Les deux sexes ne diffèrent entre eux que par la couleur rousse du cou un peu plus vive chez le mâle que dans la femelle.

«Dans le jeune en premier plumage, également comme dans la figure d'Audubon[1]), on trouve à peine une trace de la couleur rousse au cou, réduite au roux-grisâtre-sale sur les côtés de ce dernier et à une teinte gris-roussâtre légère sur la région jugulaire, tandis que le devant du cou est gris-blanchâtre presque pur. Le côté postérieur du cou, la nuque et le sommet de la tête est d'un brun-noirâtre, le front plus clair brun-grisâtre; la gorge, le cou et les côtés de la tête blancs, traversés de quatre raies d'un brun-noirâtre peu foncé, dont la première, descendant vers le bas de la base de la mandibule inférieure, est faiblement prononcée, courte, fine et composée d'un petit nombre de macules; la 2e commençant de la commissure du bec est un peu plus large et plus longue et n'est composée que de la réunion des macules; la 3e partant du bord antérieur de l'oeil et passant obliquement au-dessous de ce dernier vers le côté postérieur du cou est plus large, dans sa partie antérieure elle est d'un brun-noirâtre, dans la postérieure mélangée avec beaucoup de blanc; la 4e raie parcourant en arrière de l'oeil au-dessous de la région jugulaire jusqu'au côté postérieur du cou est la plus longue et la plus foncée sans mélange de blanc. Au dessus de cette dernière on voit une raie claire d'un gris-brun-blanchâtre, d'un blanc presque pur en arrière, variée de quelques taches brunes séparant la 4e raie brune de la couleur semblable du sommet de la tête. Le reste du plumage est semblable à celui de l'oiseau européen en même âge» (**Schrenck**).

Oiseaux de la Daourie.

Longueur de l'aile 185—190, bec 66—68, tarse 58—60, doigt externe avec l'ongle 72—76, doigt médian avec l'ongle 66—69 millimètres.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 188, bec 65, tarse 60, doigt externe avec l'ongle 75, doigt médian avec l'ongle 69 millimètres.

♀. Longueur de l'aile 192, bec 64, tarse 60, doigt externe avec l'ongle 75, doigt médian avec l'ongle 71 millimètres.

Les oeufs semblables en tout à ceux des autres grèbes. Dimensions par pontes.

1° de Sidémi {52,2—34; 53—35; 53,2—34,5; 54—34,5}; 2° du Kamtschatka {51—34; 52—36; 52,5—33; 54—34}; 3° {54—35,4; 57,2—36,3} mm.

4° de la baie d'Abrek {53,6—38,2; 55—37,8; 56,2—37,5; 57,5—37,3} millimètres.

---

1) Ornith. Biogr. tb. CCXCVIII, f. 2.

Observation. Ce grèbe oriental diffère de la forme européenne par une taille considérablement plus forte; le bec plus robuste et beaucoup plus long; la couleur rousse du cou beaucoup moins intense en général, surtout celle de toute la région jugulaire beaucoup plus pâle, tirant au straminé et non au roux rougeâtre, propre à la partie supérieure du cou; tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen beaucoup plus blanc à taches grises du milieu des plumes pour la plupart non visibles à l'extérieur; le fuligineux des côtés du corps mélangé avec du roux; le fond des parties supérieures du corps moins foncé; le blanc plus répandu sur les remiges secondaires.

Forme particulière à l'est de l'Asie et le nord de l'Amérique, remplaçant notre *P. ruficollis* d'Europe, est répandue partout dans la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka et les îles Commodores. MM. Dybowski et Godlewski ne le trouvaient qu'en Daourie et sur la côte de la mer du Japon; en général il y est assez rare et se tient principalement sur les lacs; ils ont trouvé un nid de cet oiseau sur un lac d'eau douce de l'île de Poutiatin, construit de cypéracés, nageant sur la surface; la femelle fut tuée et les oeufs enlevés, le mâle était absent et ne s'est pas montré pendant les deux jours d'observation. M. Maack a tué un jeune oiseau le 29 août auprès du poste de Nikolaïewsk et a obtenu un mâle adulte pris le 28 mai dans un filet aux poissons, auprès du village Kalm sur l'Amour inférieur. Selon M. Radde il est arrivé aux environs de Koulousoutaïewsk le 14 mai. Dybowski a recueilli des exemplaires au Kamtschatka et dans l'île de Behring. Selon M. Stejneger il n'arrive que rarement dans les îles Commodores, pendant les migrations.

Les limites de sa dispersion vers l'Ouest ne sont pas bien connues, il parait cependant que les oiseaux cités par Pallas des steppes de l'Ichim et de la Baraba appartiennent à cette forme et non à l'européenne.

L'oiseau se trouve au Japon, mais n'est pas mentionné de la Chine ni par l'abbé David, ni par Swinhoe. Largement répandu dans le nord du continent américain, inclusivement le Groenland.

L'expédition Italienne de la corvette «Vettor Pisani» a recueilli des exemplaires dans la baie d'Olga en septembre 1879 et à Wladiwostok en octobre de la même année.

504. Podiceps auritus.

Colymbus cristatus minor et *C. cornutus minor* Briss. Orn. VI, p. 42 et 50.

Colymbus auritus L. S.N. X. Ed. (1758) p. 155. — Stejneg. Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 14; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 74.

Colymbus caspicus S.G. Gm. Reis. Russ. IV, p. 137.

Podiceps nigricans Lath. Gen. Syn. suppl. I, p. 294.

Colymbus cornutus Gm. L.S.N. I, p. 591.

Podiceps cornutus Lath. I. O. II, p. 782. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 492. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 381. — Dyb. J. f. O.

1873, p. 108; 1874, p. 336; 1876, p. 203. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 49. — David et Oust. Ois. Chine, p. 513.

Podiceps arcticus Boié, Reis. Norveg. p. 308.

P. capite bicristato gulaque nigris, fascia lata transoculari, pone nucham producta, rufa; collo juguloque rufo-castaneis; nucha cum collo postico fuliginoso-nigricantibus; dorso scapularibusque ardesiaco nigricantibus, plumis griseo marginatis; subtus argenteo-albus, lateribus castaneo et schistaceo mixtis; rostro nigro, subtus basi rubro.

♂. Tête avec la gorge noire avec un éclat verdâtre assez faible, traversée d'une large bande transoculaire d'un roux marron foncé devant l'oeil, et d'un roux soyeux beaucoup plus clair en arrière de ce dernier, qui dans sa partie postérieure est composée de plumes allongées à barbes désunies, formant une espèce de huppes latérales dépassant la nuque, toutes les plumes des côtés de la tête également longues se relèvent à la volonté de l'oiseau en un large collier arrondi à son contour, entourant toute la largeur des côtés de la tête; le cou antérieur et ses côtés sont d'un roux-rougeâtre vif passant au roux marron sur la région jugulaire, mélangé de blanc en bas; nuque et le côté postérieur du cou sont d'un fuligineux noirâtre; dos et les scapulaires ardoisé-noirâtres à bordures grises; les plumes lustrées; dos postérieur et croupion noirâtre uniforme; toute la poitrine et abdomen sont d'un blanc à éclat soyeux très fort, les côtés de ces deux parties marron-foncés mélangés avec l'ardoisé et le noirâtre. Ailes noirâtres à remiges secondaires blanches, les deux antérieures grises; page inférieure des primaires cendrée; sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale noire en dessus et blanche en dessous. Bec noir à base du dessous de la mandibule rouge jusque près de l'extrémité de la fourche, la pointe des deux mandibules blanchâtre. Pattes noires sur le côté externe du tarse, olive-jaunâtres sur l'interne et les doigts; iris rouge à bordure interne blanche.

Jeune. Sommet de la tête d'un fuligineux noirâtre prolongé sur la nuque et le milieu du haut du cou postérieur, le reste du cou postérieur fuligineux plus pâle; dos et les scapulaires couleur schiste-foncée à bordures plus pâles, plus larges et moins distinctement séparées du disque plus foncé que chez l'adulte; dos inférieur et croupion moins foncés que chez l'adulte; le bas des côtés de la tête depuis la ligne du bord inférieur des yeux, et la gorge sont blancs; cou antérieur gris-pâle; le reste du dessous depuis le haut de la gorge d'un blanc à éclat soyeux aussi fort que celui des adultes; côtés de la poitrine et de l'abdomen d'un ardoisé fuligineux non uniforme. Ailes plus pâles que celles des adultes, à remiges secondaires et les sousalaires également blanches.

♂. Longueur totale 336, vol 560, aile 153, bec 39, tarse 48, doigt médian avec l'ongle 57, doigt externe avec l'ongle 60 millimètres.

Juv. ♀. Longueur de l'aile 138, bec 35, tarse 45, doigt externe avec l'ongle 56 mm. Dimensions et description des oiseaux du sud de la Daourie et de Sidémi.

Dimensions des oeufs d'une ponte du nord de l'Europe: 46—30; 44—30,2; 46,6—32; 47—32 millimètres.

Forme distribuée en Amérique septentrionale, en Europe et en Asie jusqu'au Japon et les côtes de la Chine vers le sud.

En Sibérie orientale il est en général rare. M. Middendorff n'a trouvé qu'une seule femelle à Oudskoï Ostrog tuée le 2 juin. M. Maack a tué aussi une femelle adulte le 3 juin sur un petit lac au voisinage de la réunion des rivières Schilka et Argoun. Selon M. Godlewski il est très rare en Daourie, il n'y a tué qu'un seul mâle adulte sur l'Argoun et la envoyé au Musée de Varsovie. M. Kalinowski a envoyé dernièrement du voisinage de la rivière de Sidémi un oiseau adulte et deux jeunes en premier plumage.

Selon M. Stejneger ce grèbe n'est qu'un rare visiteur accidentel dans les îles Commodores et n'y niche pas. L'unique document de son apparition dans les îles consiste en un squelette qu'il a obtenu des indigènes de l'île de Behring, et qui se trouve dans le Musée National des Etats Unis. M. Radde a tué un mâle aux environs de Tounka le 25 mai.

L'abbé David ne l'a pas trouvé en Chine, mais Swinhoe cite la capture faite à Amoy d'un mâle de cette espèce.

505. Podiceps nigricollis.

Colymbus auritus Briss. Orn. VI, p. 54. — Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 356.
Colymbus auritus var. β. L. S.N. I, p. 222.
Podiceps auritus Lath. I. O. II, p. 781. — Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 123. — Dyb. J. f. O. 1874, p. 326. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1887, p. 50; 1885, p. 478.
Podiceps nigricollis Brehm, Vög. Deutschl. p. 963. — David et Oust. Ois. Chine, p. 513. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 284.

P. capite tumidiusculo, collo toto cum jugulo, corpore supero alisque niger, subtus argenteo-albus; lateribus corporis obscure castaneis, plus aut minus fusco mixtis; pone oculos utrinque fasciculus sparsus e plumis capillaribus sericeo-rufis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. en noces. D'un noir intense sur la tête et tout le cou avec la région jugulaire en dessous, lustré légèrement de verdâtre sur la tête; plumes du front et du vertex plus longues et largement terminées, formant une huppe qui couve toute la largeur de la tête lorsque l'oiseau les dresse en haut; en arrière de l'oeil prend naissance un faisceau composé de plumes longues linéaires, aiguës à l'extrémité dont les supérieures d'un jaune straminé soyeux, les inférieures d'un roux marron vif couvrent largement en éventail toute la région auriculaire dans la plus grande partie postoculaire; dos, scapulaires et croupion fuligineux-noirâtres; poitrine et abdomen d'un blanc pur à éclat fort soyeux; côtés d'un roux marron obscur, plus ou moins varié de gris ou de noirâtre dans sa partie infé-

rieure. Ailes concolores au dos, à remiges secondaires toutes blanches, à l'exception des dernières qui ont la barbe externe plus ou moins noirâtre; bord interne des primaires largement blanc, sousalaires et axillaires blanches. Touffe caudale noire en dessus, blanche en dessous. Bec noir légèrement courbé en haut; bande dénuée aux lores rouge, pattes plombées; iris rouge.

Les sexes semblables entre eux, la femelle a cependant la parure auriculaire moins splendide.

Jeune en premier plumage semblable en tout à celui du *P. cornutus* et ne s'en distingue que par la forme du bec, les tempes colorées de roussâtre, et le gris du cou antérieur distinctement plus foncé.

Longueur totale 305, vol 545, aile 130, bec 30, tarse 39, doigt médian avec l'ongle 51, doigt externe avec l'ongle 54 millimètres (Oiseau de l'Argoun, sans indication de sexe).

Dimensions des oeufs des différentes pontes provenant du Wolga: 41—29,5; 41,5—30; 42—31; 43—31; 44—32; 45,2—30; 45—31; 47—30,2 millimètres.

Le grèbe oreillard est répandu dans l'Europe centrale et méridionale dans le nord de l'Afrique et en Asie jusqu'au Japon et la côte de la Chine vers l'est, mais il est beaucoup moins nombreux à l'est de l'Asie qu'en Europe; on le trouve aussi dans l'Inde.

Dans la Sibérie orientale il est très rare. Dans la littérature nous ne possédons aucune donnée sauf celle sur le mâle adulte tué par M. Godlewski sur l'Argoun en Daourie. M. Kalinowski a dernièrement envoyé de Sidémi deux oiseaux jeunes en premier plumage.

Dans la collection du Musée de Moscou, recueilli par M. Pawlowski se trouve un exemplaire de cette espèce tué sur le Willouï le 10 novembre.

L'abbé David dit qu'en Chine il a été rencontré pendant l'hiver dans toutes les provinces septentrionales, jusqu'à Amoy, et il l'a pris aux environs de Pékin, où il est cependant moins répandu que le *P. philippensis*.

Fam. COLYMBIDAE.

Genre **Colymbus.**

a. Tête et tout le cou noirs; bec blanc d'ivoire. . . . . *C. adamsi.*
b. Tête et face postérieure du cou cendrées, devant du cou noir. *C. arcticus.*
c. Tête et face postérieure du cou cendrées, devant du cou roux. *C. septentrionalis.*

506. Colymbus Adamsi.

Cepphus torquatus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 340 (partim).
Colymbus glacialis Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 238. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50.

Colymbus Adamsi Gr. P.Z.S. 1859, p. 167. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1883, p. 345. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 403.

Colymbus torquatus var. *Adamsi* Coues, Key, p. 334.

Urinator adamsi Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 14; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 75. — Nelson, Rep. Nat. Hist. Coll. in Alaska, p. 36.

C. capite, collo, notaeo, alis caudaque nigris; collo nitore saphirino, binis seriebus macularum albarum vario; dorso, scapularibus tectricibusque alarum maculis quadratis albis numerosis, in scapularibus maximis, ornatis; dorso infero immaculato, uropygio maculis minimis albis; lateribus regionis jugularis nigro et albo striatis; lateribus abdominis nigris, albo guttatis; rostro eburneo.

♂ ad. Tête et tout le cou noirs jusqu'au haut de la région jugulaire par devant, à dessus de la tête, le haut des côtés et le cou postérieur lustrés légèrement de verdâtre, tandis qu'un éclat saphiré beaucoup plus fort occupe la gorge, le bas des joues, le devant, largement les côtés et la base du derrière du cou; une collerette blanche composée de huit taches oblongues, à surface élevée au-dessus de celle du fond, rassemblées en deux séries, situées sur le haut du devant de chaque côté du cou, éloignées entre elles dans presque toute la largeur de la face antérieure du cou, ou disant autrement aussi large que la longueur de chacune de ces séries; une autre raie composée de dix lignes blanches verticales, également proéminantes au-dessus de la surface foncée, est située sur chacun des deux côtés du cou, beaucoup plus bas que la collerette précédente occupant presque toute leur largeur, cette bande est assez fine en général et très peu élargie au milieu; le noir du dessus du corps et des ailes est luisant, varié de taches blanches subcarrées, plus longues que larges, très grosses sur les scapulaires, beaucoup moins grosses sur la région interscapulaire et les tectrices alaires; ces taches de la région interscapulaire sont très petites sur le devant et très fines sur le derrière de cette partie, rangées en une vingtaine de lignes transversales; le dos inférieur est largement immaculé, tandis que le croupion est parsemé de petites taches blanches, un peu plus grosses sur les côtés; les taches des tectrices très fines le long de l'avant-bras; le reste du dessous du corps blanc, à côtés mêmes du bas du cou striés de blanc et de noir; côtés de la poitrine et de l'abdomen noirs, maculés de blanc; remiges et rectrices noires, sousalaires blanches. Bec blanc d'ivoire; pattes blanchâtres, à côté externe du tarse et du doigt externe gris-plombé; ongles blanchâtres; iris rouge.

Longueur de l'aile 380, queue 68, bec 124, tarse 83, doigt médian 102, ongle 13, hauteur du bec 24 millimètres.

Forme parfaitement distincte du *C. glacialis* d'Europe par le bec blanc et d'une forme tout à fait différente à cause de la ligne dorsale parfaitement droite, celle du dessous

beaucoup plus fortement courbée et la hauteur plus forte dans le milieu de la longueur. Dans la coloration l'éclat du cou est tout à fait différent; les deux colliers blancs présentent aussi une grande différence, le supérieur séparé en deux parties fort éloignées entre elles tandis que celui de l'oiseau européen est non interrompu au milieu; le collier inférieur est aussi largement interrompu composé de lignes plus grosses et moins nombreuses, et non élargi en arrière; toutes les taches du dessus du corps plus grosses et par conséquent moins nombreuses ne formant sur la région interscapulaire qu'une vingtaine de rangées transversales, tandis que chez l'oiseau européen il y en a 26 rangées sur la longueur correspondante; les scapulaires ont 15 séries, tandis que l'oiseau européen a plus de vingt; le dos inférieur est longuement immaculé.

Jeune oiseau tué par M. Stejneger le 25 novembre dans l'île de Behring a eu la longueur totale 777, aile 355, plumes de la queue 65, culmen 71, commissure 102, bec depuis les narines 62, hauteur du bec au bord antérieur des narines 22, tarse 90, doigt externe avec l'ongle 121 millimètres.

Iris brun. Bec gris-bleuâtre-clair, un peu violâtre à la base; culmen et tomia noirâtres; côté externe des pattes brun-noirâtre; l'interne blanc-bleuâtre avec les articulations gris-brunâtres, sur deux phalanges internes du doigt externe et sur la membrane le long du bord externe du doigt médian.

Dimensions des exemplaires de l'expédition de la Vega et d'une autre provenance.

		Longueur totale.	Aile.	Queue.	Longueur du bec: du front.	Longueur du bec: depuis la commissure.	Longueur du bec: depuis les narines.	Hauteur du bec.	Tarse.	Doigt médian.	Ongle médian.	
Pitlekaï	♂ ad.	—	405	97	89	127	72	30	90	119	14	
	♀ ad.	—	390	83	90	117	73	29	80	118	12	
	♀ ad.	—	410	105	85?	125?	65?	28,5	92	123	13	ex. défecteux.
	ad.	905	405	123	90	133	73,5	31	87	125	14	
Musée de St. Pétersb.	Middendorff	840	385	70	89	127	71	28,5	87	120	12	
	Woznessenski	—	357	72	77	102	61	23	85	120	13	

Oiseau habitant le nord-ouest de l'Amérique depuis la baie Hudson, cité dans le Catalogue des oiseaux du Musée Britannique (1871) par Gray de la mer d'Okhotsk. Le Dr. Dybowski a recueilli un mâle adulte au Kamtschatka dont nous donnons la description. Les oiseaux trouvés par M. Middendorff en nidification sur le fleuve Taïmyr, et qu'il dit être très rares, appartiennent probablement à cette forme, jugeant de son expression: «Ein mitten im Sommer geschossener Vogel, hatte einen vollkommen gelbweissen Schnabel, dessen äusserste (schwarze) Hornschichten abgenutzt, gleichsam abge-

schliffen, zu sein schienen». Il paraît aussi que l'oiseau vu par M. Godlewski dans la baie d'Abrek et qui était aussi craintif qu'il ne pouvait pas le tuer, appartenait à cette forme.

M. Stejneger a trouvé son unique exemplaire de femelle jeune, le 25 novembre 1882, posé sur la glace du lac Saranna dans l'île de Behring.

Pendant l'hivernage de la Vega à Pitlekaj sur la côte de la péninsule des Tschouktschi les membres de l'expédition ont recueilli plusieurs exemplaires de ce plongeon dans la première moitié de juillet 1879, au $66\frac{1}{2}°$—67° L. N.

Nous n'avons aucune autre donnée sur l'existence de cette espèce et du *C. glacialis* dans la Sibérie orientale et en Chine. M. Seebohm cite dans son «History of Britsh Birds» deux captures de ces oiseaux en Angleterre.

507. Colymbus arcticus.

Mergus gutture nigro Briss. Orn. VI, p. 115 (1760).

Colymbus arcticus L. S.N. I, p. 221. — Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239. — Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 495. — Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II, p. 281. — Dyb. J. f. O. 1868, p. 339; 1873, p. 108; 1874, p. 336. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147.

Cepphus arcticus Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 341.

Colymbus ignotus et *C. leucopus* Bechst. Natg. Deutschl. IV, p. 782.

Colymbus balthicus Horsch. Verz. Pommern. Vög. p. 21.

Urinator arcticus Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 76. — Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. 1887, p. 117. — Nikolski, Ile de Sakhal. et sa faune, p. 282.

C. supra nitide nigerrimus, regione interscapulari scapularibusque fasciis albis variis; subtus albus; capite supra, nucha colloque postico cinereis; collo antico nigro-violaceo, fascia transversa supera e maculis albis composita, fascia longitudinali utrinque laterali nigra albo lineata, lineisque nigris et albis subtus circumscripto; alis nigris, albo guttulatis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. Le cendré occupe largement le dessus de la tête, la nuque et le côté postérieur du cou, à front plus ou moins fuligineux, les lores, les joues et la région auriculaire sont d'un fuligineux tirant un peu au violâtre; gorge largement noire en pénétrant sur le bas des joues; le devant du cou est d'un beau noir-violet en forme pentagonale, élargi légèrement en bas, et terminé en angle ouvert situé au-dessus de l'épigastre, cette figure pentagonale est entourée en dessus d'une ligne transversale composée de six taches oblongues blanches, le long des deux côtés d'une bande longitudinale noire traversée de quelques lignes blanches dans toute sa longueur, en dessous de chaque côté par une vingtaine de lignes blanches et d'autant de noires, disposées sur toute la largeur des côtés de la région jugulaire, toutes ces lignes et macules blanches sont fort élevées au-dessus de la surface noire; tout le dos, scapulaires, croupion, ailes et queue sont d'un noir intense

luisant, orné de taches blanches rangées comme il suit: les scapulaires traversées dans leur plus grande largeur de treize bandes blanches, séparées entre elles par des raies noires beaucoup moins larges que les précédentes, ces bandes blanches partagées en taches carrées par la baguette noire dans chaque plume, les taches sont petites et plus distanciées entre elles sur tout le devant de cette figure; une pareille série mais moins large et moins longue se trouve sur chaque côté du devant de la région interscapulaire et est composée d'une dizaine de bandes transversales; les tectrices alaires sont variées de petites gouttes blanches oblongues, excepté celles du devant de l'aile; le milieu même de la région jugulaire et tout le reste du dessous du corps est d'un blanc soyeux pur, à noir intense réduit aux côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen et à tout le côté du bas ventre; sousalaires et axillaires blanches. Bec, noir; côté externe du tarse noir, l'interne et les doigts d'un cendré clair, membranes interdigitales pâles au milieu; ongles noirâtres; iris d'un carminé sale.

La femelle ne distincte du mâle que par une taille moins forte, et le devant du cou moins violet.

Le jeune en premier plumage a le sommet de la tête et toute la face postérieure du cou d'un cendré grisâtre, à côtés du cou passant au fuligineux; les plumes du dos, les scapulaires et les tectrices alaires noirâtres bordées largement de gris-cendré, cette couleur étant plus fortement prononcée à la place où se trouvent les séries blanches des adultes; dos inférieur, le croupion et les tectrices caudales sont d'un noirâtre sans bordures cendrées; tout le dessous du corps est blanc soyeux moucheté de noirâtre sur les joues et les côtés du cou; les côtés de la région jugulaire présentent une coloration semblable à celle des adultes, mais composée du mélange de gris-foncé et de blanc, d'une manière moins régulière et sur un espace moins large; plumes des côtés mêmes de l'abdomen fuligineuses, mélangées avec des blanches; un raie grise en travers de la région anale. Bec cendré-bleuâtre-clair à dos noirâtre; le côté interne du tarse, doigt et membranes interdigitales cendré-clairs avec une nuance bleuâtre très faible; le côté externe du tarse, le dessous des doigts et la moitié du doigt externe noirâtres; ongles blancs bordés à l'extrémité de noir; iris brun.

Le jeune dans sa deuxième année est schistacé unicolore en dessus, mais plus foncé au dos que sur la tête et le cou; il y a des taches blanches sur les scapulaires, sans former cependant des bandes propres aux adultes; ailes noires également maculées comme celles des adultes; les côtés de la région jugulaire comme ceux de l'oiseau précédent.

Dans la mue suivante le dessus prend la coloration de l'adulte, mais la couleur de la tête et de la face postérieure du cou présente une nuance fort grisâtre; le devant du cou est blanc mélangé avec des plumes noires; en automne la plaque collaire se complète et toutes les parures blanches prennent leurs dimensions parfaites. Au commencement du printemps suivant la robe est parfaite.

♂ ad. Longueur totale 795, vol 1250, aile 316, queue 60, bec 105, tarse 90, doigt médian 95, ongle 12, doigt externe 108, ongle 7 millimètres (Oiseau du Kamtschatka).

♂ ad. Longueur totale 729, vol 1305, aile 334, queue 60, bec 107, tarse 85, doigt médian 92, ongle 12, doigt externe 98, ongle 6 millimètres (Oiseau du fleuve Argoun en Daourie).

♀ ad. Longueur de l'aile 290, queue 52, bec 80, tarse 74, doigt médian 80, ongle 8, doigt externe 90, ongle 7 millimètres.

Oeufs. Le fond est brun-olive, plus rarement olive-verdâtre; les taches d'un noir-brunâtre, plus ou moins rares, petites et rondes; quelques uns ont des taches plus grandes, disséminées sur toute la surface ou plus denses au gros bout; sur quelques uns des éclaboussures vastes irrégulières et peu nombreuses. Dimensions des oeufs de l'Europe septentrionale: 72—47; 75—48; 80—53; 87—53 millimètres.

Ce plongeon habite le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, se retire en partie dans les contrées tempérées de ces continents pour l'hiver, s'arrêtant souvent sur les eaux de l'intérieur des terres pour un temps plus ou moins long; quelquefois aussi il arrive en plein été dans les contrées tempérées et on ne peut pas comprendre la raison qui le pousse à un pareil voyage.

En Sibérie orientale il est en général commun. Selon Pallas il est commun sur tous les fleuves de la Sibérie du système de l'Océan glacial et sur les lacs de la région arctique. M. Middendorff l'a trouvé nichant souvent sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr. Dans cette dernière l'oiseau s'est établi le 18 juin, le 8 juillet les oeufs frais furent trouvés sur le bord même d'un petit étang, sans aucun nid, dans un petit enfoncement tapissé avec un peu de mousse, et fut défendu par la mère contre l'attaque du stercoraire pomarain. Le 13 juillet il a trouvé un autre nid avec 2 oeufs posés également sur la mousse d'un petit îlot au milieu d'une grande mare d'eau. Sur la Boganida il a trouvé au commencement d'août des poussins en duvet tous petits, et le 27 août des petits en duvet, gros, sans aucune trace de plumes. M. Schrenck l'a trouvé à l'embouchure de l'Amour. MM. Dybowski et Godlewski l'ont trouvé partout peu nombreux sur les lacs. Dybowski a apporté des exemplaires du Kamtschatka et des îles Commodores. Selon M. Nikolski ce plongeon niche dans l'île de Sakhaline.

Dans la table № VI de l'ouvrage de M. Palmén ce plongeon est signalé dans les points suivants des côtes glaciales du territoire de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï 67°—71$^1/_3$°, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 71°—74°, delta de la Jana 70°, côte glaciale de la péninsule des Tschouktschi 67°.

L'abbé David et Swinhoe ne le citent pas de la Chine.

508. Colymbus lumme.

Mergus gutture rubro Briss. Orn. VI, p. 111.

Colymbus lumme Gunn. Trond. Selsk. Skr. I, 1761, tb. II, f. 2.

Colymbus septentrionalis L. S.N. I, p. 220.—Midd. Sibir. Reis. II, pt. II, p. 239.—Schr. Reis. Forsch. Amurl. I, pt. II, p. 496.—Radde, Reis. Süd. Ost-Sibir. II. p. 382.—Tacz. Bull.

Soc. Zool. Fr. 1877, p. 50. — David et Oust. Ois. Chine, p. 512. — Dyb. et Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1884, p. 147. — Palmén, Bidr. Sibirisk Ishafsk. Fogelf. Vega-Exped. p. 410.

Colymbus stellatus Müll. Zool. Dan. Prodr. p. 20.

Colymbus striatus, *C. septentrionalis* et *C. stellatus* Gm. L.S.N. I, p. 586.

Colymbus borealis Lath. I. O. II, p. 801.

Colymbus rufogularis Meyer, Taschb. II, p. 453.

Cepphus septentrionalis et *C. stellatus* Pall. Zoogr. Ross.-As. II, p. 342 et 344.

Urinator lumme Stejneg. Pr.U.S. Nat. Mus. V, 1882, p. 43; Orn. Expl. Comand. Isl. a. Kamtsch. p. 15; Pr.U.S. Nat. Mus. 1887; p. 118. — A.O.U., Check-List N.A.B. p. 76. — Nelson, Rep. Nat. H. Coll. in Alaska, p. 37. — Nikolski, Ile de Sakhaline et sa faune, p. 283.

C. corpore supra nigricante, plus aut minus albo punctato; subtus albus; capite et collo cinereis, area colli anterioris castaneo-rufa, collo postico lateribusque juguli nigris, albo striatis; rostro nigro.

♂ et ♀ ad. Tête, gorge et côtés du cou sont d'un beau cendré-bleuâtre, à plumes du sommet de la tête noirâtres au milieu, formant des nombreuses taches de cette dernière couleur bordées de cendré plus ou moins finement selon l'état du plumage; le devant du cou occupé par une bande longitudinale d'un roux marron vif, étroite en haut et graduellement élargie vers le bas; le côté postérieur du cou est noir traversé dans toute sa hauteur par huit lignes blanches composées de bordures latérales de toutes les plumes de cette partie; les côtés de la région jugulaire sont variés de la manière semblable mais moins régulière et le blanc dominant; tout le manteau est noirâtre avec des petites taches blanches sub-arrondies ou elliptiques sur les scapulaires, irrégulières sur les tectrices alaires, très petites ou réduites à des stries fines sur le devant même du dos, très petites au croupion, et quelquefois sur les tectrices supérieures de la queue; la région interscapulaire est immaculée, quelquefois aussi tout le croupion et les suscaudales; le milieu de la région jugulaire et le reste du dessous sont d'un blanc pur soyeux, à plumes des côtés mêmes de la poitrine et de l'abdomen noirâtres bordées plus ou moins de blanc, les taches noirâtres sur les sous-caudales. Les remiges et les rectrices noirâtres; sousalaires et axillaires blanches. Bec noir à sommet corné-bleuâtre; tarse noir à l'extérieur, côté interne et le milieu des membranes interdigitales corné-blanchâtres; doigts noirâtres, ongles cornés; iris rouge-sale.

Poussin couvert d'un long duvet fort dense et mou, d'un noir schistacé en dessus et plus pâle gris-noirâtre en dessous; bec gris-plombé, plus pâle à l'extrémité, à sommet noir; les pattes noires en arrière, plus pâles sur le devant, d'un gris-jaunâtre, ainsi que les membranes.

Jeune oiseau en premier plumage a le sommet de la tête et le dessus du cou cendré clairs, le dos et les scapulaires fuligineux-foncés avec des larges bordures cendré-claires dans toutes les plumes; sur les scapulaires voisines du dos ces bordures ont sur l'extrémité des côtés par une tache blanchâtre; les bordures cendrées aux plumes du dos inférieur et du croupion sont plus foncées et plus rapprochées entre elles; dessous blanc, mais le cou sali par les bordures terminales foncées dans toute les plumes.

Le jeune dans le deuxième plumage a le fond du dos un peu moins foncé que celui de l'adulte, parsemé de nombreuses taches blanches ou d'un blanc-roussâtre dont une paire se trouve sur les côtés de l'extrémité de chacune des plumes; ces taches sont arrondies, légèrement oblongues au dos et au croupion, beaucoup plus longues sur les scapulaires et les tectrices alaires, toutes les paires inclinées vers elles; plumes du sommet de la tête noirâtres bordées de cendré, tirant au blanchâtre sur le front y formant des stries très fines; côté postérieur du cou cendré-foncé maculé de noirâtre et de cendré clair; une large bande postoculaire d'un cendré presque immaculé; côtés du cou blancs nébulés finement de gris; tout le dessous du corps blanc soyeux, quelquefois moucheté de foncé au cou; les plumes des côtés du corps noirâtres bordées de blanc; quelques uns ont une bande foncée en travers de la région anale; le bas ventre est pur dans les uns, et ondulé de foncé dans les autres. Remiges comme celles des adultes; rectrices terminées par une bordure blanche. Les côtés du bec cendré-jaunâtres clairs; dos gris-brunâtre; le côté interne du tarse, doigts et le milieu des membranes cendré-jaunâtres, le côté externe du tarse, le doigt externe et les membranes au voisinage des doigts sont d'un gris obscur; iris brun.

Dans la troisième année après la mue le manteau est plus foncé, les taches plus fines et moins nombreuses; le devant du cou et ses côtés d'un blanc pur, au milieu du devant commencent à se montrer les plumes rousses à la place de la bande des adultes. Dans la même année les côtés de la tête et le cou complètent leur coloration parfaite; mais les taches du manteau restent encore plus nombreuses que dans les oiseaux plus adultes.

Oiseaux du Kamtschatka.

♂. Longueur de l'aile 272, queue 50, bec 79, tarse 70, doigt médian 71, ongle 9, doigt externe 82, ongle 9 millimètres.

♀. Longueur totale 638, vol 1075, aile 277, queue 50, bec 78, tarse 68, doigt médian 74, ongle 9, doigt externe 86, ongle 8 millimètres.

♀. Longueur totale 610, vol 1064, aile 274, queue 50, bec 73, tarse 68, doigt médian 73, ongle 9, doigt externe 78, ongle 8, queue dépassant l'extrémité des ailes de 15 millimètres.

Les oeufs sont d'une forme ovée oblongue à différence assez grande entre la grosseur des deux bouts, qui sont doucement arrondis, il y a cependant des exemplaires dont le sommet est assez aigu; la plus grande grosseur est près du tiers de la longueur; la coque est assez lisse à éclat huileux. Le fond est d'un brun légèrement roussâtre, brun-olivâtre, olive ou olive-verdâtre plus ou moins foncé, parsemé de macules peu grosses mélangées avec des petites également et rarement sur toute la surface, ou distinctement plus nombreuses au gros bout et rares ailleurs; quelques uns ont quelques taches plus grosses; en outre il y a aussi quelques macules inférieures d'un ardoisé pâle, peu distinctes. Dimensions des oeufs du Kamtschatka: 71 — 48; 70 — 46; 72,4 — 46; 75,8 — 46; 79 — 47; oeufs d'une ponte: 76,2 — 49; 79—49 millimètres.

Ce plongeon a pour patrie le nord de l'Europe, l'Asie et l'Amérique, et comme le précédent il visite dans ses migrations d'hiver les régions moins froides de ces continents.

Selon Pallas il se trouve sur tous les fleuves de la Sibérie du système de l'Océan glacial, et fut trouvé aussi par Steller au Kamtschatka. Selon M. Middendorff sur la Boganida et sur le fleuve Taïmyr il est également commun comme le *C. arcticus*; au commencement d'août ils avaient sur le Taïmyr des jeunes en duvet. Selon M. Schrenck il se trouve sur la côte du pays amourien et sur le cours inférieur du fleuve. M. Dybowski l'a observé et recueilli des exemplaires et des oeufs au Kamtschatka et dans les îles Commodores.

M. Nikolski l'a trouvé dans l'île de Sakhaline dans la baie Nyiskoï, où on le voyait rarement sur les lacs, sur lesquels l'oiseau niche probablement.

Dans la table VI de l'ouvrage de M. Palmén l'oiseau est signalé des points suivants de la côte glaciale de la Sibérie orientale: cours inférieur du Yénisseï $59\frac{1}{2}°$—$71\frac{2}{3}°$, Boganida 70°, environs du fleuve Taïmyr 73°—74°, côte occidentale du pays de Taïmyr $76\frac{1}{4}°$, côte orientale du pays de Taïmyr $77\frac{2}{3}°$—$73\frac{3}{4}°$, cours inférieur de la Lena 72°—$73\frac{1}{3}°$, delta de la Jana $70\frac{3}{4}°$, côte glaciale de la péninsule de Tschouktschi $66\frac{1}{2}°$—67°.

L'abbé David dit, qu'il est assez commun en hiver le long des côtes de la Chine, et il l'a rencontré une fois dans l'intérieur des terres de la Chine occidentale.

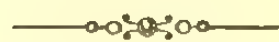


TABLE ALPHABÉTIQUE.

	pag.
Acanthis	639
Acanthis Hornemanni exilipes	645
Acanthis linaria	639
Acanthis linaria Holboelli	643
Accentor	217
Accentor altaicus	223
Accentor collaris erythropygius	221
Accentor fulvescens	220
Accentor montanellus	218
Accipiter	105
Accipiter nisus	105
Accipiter virgatus	110
accipitrinus, Otus	157
Actitis	882
Actitis hypoleucos	882
acuminata, Tringa	908
acuta, Dafila	1147
Adamsi, Colymbus	1259
aedon, Arundinax	227
Aegialitis	822
Aegialitis cantiana	833
Aegialitis hiaticula	827
Aegialitis minor	830
Aegialitis mongola	822
Aegialitis placida	825
Aegialitis semipalmata	829
Aegithalus	446
Aegithalus consobrinus	446
aesalon, Lithofalco	87
affinis, Larus	1026
affinis, Poecilia	435
Aix	1127
Aix galericulata	1127
Alauda	411
Alauda arvensis japonica	411
alba baicalensis, Motacilla	361
alba, Egretta	977
alba, Gavia	1055
alba modesta, Egretta	979
albatrus, Diomedea	1069
albellus, Mergus	1208
albeola, Glaucion	1174
albicilla, Erythrosterna parva	469
albicilla, Haliaetus	29
albifrons Gambeli, Anser	1091
albifrons, Sitta europaea	203
albigula Parvexi, Otocorys	423
albus, Lagopus	744
Alcedo	194
Alcedo ispida bengalensis	194
aleutica, Sterna	1013
Aliciæ, Turdus	318
alpestris, Otocorys	421
alpina pacifica, Tringa	897
alpina Schinzii, Tringa	901
alpinus, Lagopus	749
altaica, Megaloperdix	775
altaicus, Accentor	223
americana, Mareca	1160
americana, Oidemia	1191
Ampelis	452
Ampelis garrulus	452
Ampelis japonicus	454
amurensis, Aquila	20
amurensis, Butorides javanicus	986
amurensis, Erythropus	93
amurensis, Sitta europaea	201
Anas	1129
Anas boschas	1129
Anas crecca	1141
Anas falcata	1135
Anas formosa	1138
Anas querquedula	1145
Anas zonorhyncha	1133
Anser	1087
Anser albifrons Gambeli	1091
Anser cinereus	1089
Anser erythropus	1093
Anser indicus	1087
Anser segetum	1095
Anser segetum Middendorffii	1098
Anthropoides	810
Anthropoides virgo	810
Anthus	395
Anthus cervinus	402
Anthus Gustavi	398
Anthus pensilvanicus	408
Anthus pratensis	404
Anthus Richardi	395
Anthus spipoletta Blakistoni	406
Anthus striolatus	401
antiquus, Synthliboramphus	1215
apivorus orientalis, Pernis	50
apus, Cypselus	166
aquaticus indicus, Rallus	993
Aquila	10
Aquila amurensis	20
Aquila clanga	22
Aquila chrysaëtos	10
Aquila chrysaëtos daphanea	13

	pag.
Aquila heliaca	17
Aquila nobilis	14
Aquila pennata	25
arctoa, Leucosticte	649
Archibuteo	56
Archibuteo hemilasius	60
Archibuteo lagopus	56
arcticus, Colymbus	1262
Ardea	980
Ardea cinerea	980
Ardeola	984
Ardeola leucoptera	984
Ardetta	988
Ardetta eurythma	989
Ardetta sinensis	988
arenaria, Calidris	841
argentatus, var. Vegae, Larus	1028
arquatus lineatus, Numenius	988
arra, Uria lomvia	1217
Arundinax	227
Arundinax aedon	227
arvensis japonica, Alauda	411
Astur	98
Astur candidissimus	102
Astur palumbarius	98
Athene	130
Athene noctua plumipes	130
ater, Parus	430
atra, Fulica	1001
atrigularis, Turdus	305
aureola, Euspiza	603
auritus, Podiceps	1256
aurorea, Ruticilla	326
australasiana, Grus	801
avocetta, Recurvirostra	853
Aythya	1162
Aythya ferina	1162
Baeri, Fulix	1189
baicalensis, Motacilla alba	361
baicalensis, Sitta europaea	199
Bairdi, Tringa	922
barbata, Perdix	776
barbatus, Gypaëtus	7
barrovianus, Larus	1019
Baueri, Limosa lapponica	933
behringianus, Corvus corax	529
bengalensis, Alcedo ispida	194
bifasciata, Loxia	676
bimaculata, Melanocorypha	420
Blakistoni, Anthus spipoletta	426
Blakistoni, Urrua	147
bonasia, Tetrastes	772

	pag.
borealis, Budytes flava	382
borealis, Cuculus canorus	685
borealis, Numenius	946
borealis, Phyllopneuste	254
borealis xanthodryas, Phyllopneuste	257
boschas, Anas	1129
Botaurus	991
Botaurus stellaris	991
boyciana, Ciconia	973
brachydactyla, Calandrella	415
brachypus, Fregilus graculus	538
Brachyramphus	1211
Brachyramphus Kittlitzi	1213
Brachyramphus perdix	1211
Brandti, Garrulus	509
Branickii, Haliaetus	42
Branta	1104
Branta brenta	1104
Branta brenta nigricans	1106
Branta canadensis Hutchinsii	1109
Branta leucopsis	1108
Branta ruficollis	1110
brenta, Branta	1104
brenta nigricans, Branta	1106
brevipes, Heteroscelus	877
brevipes, Limosa melanura	929
brevirostris, Petronia rupestris	620
brevirostris, Poecilia palustris	438
brevirostris, Rissa	1053
brunneinucha, Leucosticte	653
Bubo	143
Bubo ignavus	143
Bubo ignavus sibiricus	145
Bubulcus	985
Bubulcus coromandus	985
bucephalus, Phoneus	491
Budytes	379
Budytes citreola	387
Budytes flava	379
Budytes flava borealis	382
Budytes taivana	385
Butalis	464
Butalis griseosticta	465
Butalis grisola	464
Butalis latirostris	467
Butastur	69
Butastur indicus	69
Buteo	64
Buteo plumipes	64
Butorides	986
Butorides javanicus amurensis	986

	pag.
Calamodyta	239
Calamodyta certhiola	239
Calamodyta ochotensis	241
Calamoherpe	234
Calamoherpe Maackii	236
Calamoherpe turdoides orientalis	234
Calandrella	415
Calandrella brachydactyla	415
Calcarius	557
Calcarius lapponicus	557
Calidris	841
Calidris arenaria	841
calidris, Totanus	866
californica, Uria troile	1219
calliope, Erithacus	335
Calobates	375
Calobates melanope	375
camtschatica, Sterna	1011
camtschaticus, Tetrao	763
Canace	770
Canace falcipennis	770
canadensis Hutchinsi, Branta	1109
canagica, Philacte	1112
candidissimus, Astur	102
caniceps, Carduelis	635
canorus borealis, Cuculus	685
cantiana, Aegialitis	833
canturians, Cettia	231
canutus, Tringa	894
canus, Gecinus	697
canus, Larus	1033
canus niveus, Larus	1034
capillatus, Phalacrocorax	1075
Caprimulgus	161
Caprimulgus europaeus	161
Caprimulgus jotaca	162
carbo, Cepphus	1224
carbo, Phalacrocorax	1072
Carduelis	635
Carduelis caniceps	635
Carpodacus	659
Carpodacus erythrinus	659
caryocatactes, Nucifraga	540
Casarca	1121
Casarca rutila	1121
caspia, Sylochelidon	1006
castaneiceps, Emberiza cioides	586
caudacuta, Chaetura	170
caudata leucoptera, Pica	514
caudata sericea, Pica	518
Cecropis	182
Cecropis daurica	182

pag.
Cepphus 1221
Cepphus carbo 1224
Cepphus columba 1222
Cepphus Mandti 1221
Ceratorhina 1241
Ceratorhina monocerata . . . 1241
Cerchneis 95
Cerchneis tinnunculus 95
Certhia 204
Certhia familiaris 204
certhiola, Calamodyta 239
cervinus, Anthus 462
Cettia 230
Cettia canturians 231
Cettia minuta 233
Chaetura 170
Chaetura caudacuta 170
Charadrius 815
Charadrius dominicus 818
Charadrius fulvus 815
Chaulelasmus 1154
Chaulelasmus streperus 1154
Chelidon 184
Chelidon urbica lagopoda . . 184
Chen 1086
Chen hyperboreus 1086
chloropus, Gallinula 1000
Chlorospiza 627
Chlorospiza kawarahiba 627
Chlorospiza sinica 629
Chroicocephalus 1039
Chroicocephalus minutus . . . 1043
Chroicocephalus ridibundus. 1040
Chroicocephalus Saundersi . . 1045
chrysaëtos, Aquila 10
chrysaëtos, daphanea, Aquila 13
chrysolaus, Turdus 313
Chrysomitris 632
Chrysomitris spinus 632
chrysophrys, Emberiza 570
Ciceronia 1229
Ciceronia pusilla 1229
Ciconia 973
Ciconia boyciana 973
Ciconia nigra 975
Cinclus 211
Cinclus leucogaster 211
Cinclus Pallasii 216
Cinclus sordidus 214
cincta obtecta, Poecilia 434
cineracea, Pyrrhula 683
cineraceus, Sturnus 544
cinerea, Ardea 980

pag.
cinerea, Grus 796
cinerea, Terekia 856
cinereus, Anser 1089
cinereus, Pericrocotus 462
cinereus, Phalaropus 848
cioides castaneiceps, Emberiza 586
cioides, Emberiza 579
Circus 112
Circus spilonotus 112
cirrhata, Lunda 1243
citreola, Budytes 387
citrinella, Emberiza 561
clanga, Aquila 22
clangula, Glaucion 1171
clypeata, Spatula 1151
Coccothraustes 625
Coccothraustes vulgaris 625
collaris erythropygius, Accentor 221
Columba 729
columba, Cepphus 1222
Columba fusca 732
Columba rupestris 729
columbianus, Cygnus 1120
Colymbus 1259
Colymbus Adamsi 1259
Colymbus arcticus 1262
Colymbus lumme 1264
communis, Coturnix 779
communis, Falco 77
communis Pealei, Falco . . . 81
consobrinus, Aegithalus 446
corax behringianus, Corvus. 529
corax, Corvus 525
corax kamtschaticus, Corvus 528
corax sibiricus, Corvus 526
corax ussurianus, Corvus . . . 527
corniculata, Fratercula 1248
cornix, Corvus 532
coromandus, Bubulcus 985
coronata, Dendroeca 357
coronata, Phyllopneuste 262
corone orientalis, Corvus . . . 533
Corvus 525
Corvus corax 525
Corvus corax behringianus. 529
Corvus corax kamtschaticus. 528
Corvus corax sibiricus 526
Corvus corax ussurianus . . . 527
Corvus corone orientalis . . . 533
Corvus cornix 532
Corvus macrorhynchus japonensis 530

pag.
Corythus 670
Corythus enucleator 670
Cosmonetta 1176
Cosmonetta histrionica 1176
Coturnix 779
Coturnix communis 779
Coturnix ussuriensis 780
Cotyle 186
Cotyle riparia 186
Cotyle riparia sinensis 188
Couesi, Tringa maritima . . . 905
crassirostris, Larus 1037
crassirostris, Poecilia palustris 439
crassirostris, Tringa 894
crecca, Anas 1141
crissoleucus, Picus tridactylus 722
cristata, Fulix 1167
cristatellus, Simorhynchus . . 1231
cristatus himalayensis, Regulus 447
cristatus japonicus, Regulus. 449
cristatus, Podiceps 1251
cristatus, Vanellus 838
Crymophilus 851
Crymophilus fulicarius 851
Cuculus 685
Cuculus canorus borealis . . . 685
Cuculus poliocephalus 693
Cuculus striatus 689
curruca, Sylvia 277
curvirostra, Loxia 674
cyane, Larvivora 338
Cyanecula 332
Cyanecula suecica 332
cyaneus, Strigiceps 116
Cyanistes 432
Cyanistes cyanus 432
cyanomelaena, Cyanoptila . . 482
Cyanopolius 511
Cyanopolius cyanus 511
Cyanoptila 482
Cyanoptila cyanomelaena . . 482
cyanopus, Numenius 940
cyanura, Nemura 343
cyanus, Cyanistes 432
cyanus, Cyanopolius 511
cygnoides, Cygnopsis 1100
Cygnopsis 1100
Cygnopsis cygnoides 1100
Cygnus 1113
Cygnus columbianus 1120
Cygnus Davidi 1119

pag.
Cygnus ferus 1115
Cygnus minor 1118
Cygnus olor 1114
Cypselus 166
Cypselus apus 166
Cypselus pacificus 168

Dafila 1147
Dafila acuta 1147
daphanea, Aquila chrysaëtos 13
daurica, Cecropis 182
dauricus, Lycos 521
dauricus, Temenuchus 547
Davidi, Cygnus 1119
Dendroeca 357
Dendroeca coronata 357
diffusus, Oriolus 459
Diomedea 1069
Diomedea albatrus 1069
domesticus, Passer 613
dominicus, Charadrius 818
Dorriesi, Jungipicus 719
Dryopicus 699
Dryopicus martius 699
Dumeticola 250
Dumeticola thoracica 250
Dybowskii, Otis 790
Dysporus 1083
Dysporus piscator 1083

Egretta 977
Egretta alba 977
Egretta alba modesta 979
elegans, Emberiza 568
Emberiza 561
Emberiza chrysophrys 570
Emberiza cioides 579
Emberiza cioides castaneiceps 586
Emberiza citrinella 561
Emberiza elegans 568
Emberiza fucata 577
Emberiza Godlewskii 589
Emberiza Jankowskii 587
Emberiza leucocephala 590
Emberiza personata 567
Emberiza pusilla 594
Emberiza rustica 572
Emberiza spodocephala ... 563
Emberiza Tristrami 575
Eniconetta 1200
Eniconetta Stelleri 1200
Enneoctonus 494

pag.
Enneoctonus tigrinus 494
Entomobia 192
Entomobia pileata 192
enucleator, Corythus 670
Eophona 622
Eophona melanura 624
Eophona personata 622
epops, Upupa 196
Ereunetes 890
Ereunetes occidentalis 890
Erithacus 335
Erithacus calliope 335
erythrinus, Carpodacus 659
erythrogastra, Hirundo rustica 178
erythrogastra, Ruticilla 329
erythronota, Ruticilla 331
erythropleura, Zosterops ... 198
Erythropus 90
Erythropus amurensis 93
Erythropus vespertinus 90
erithropygius, Accentor collaris 221
Erythrosterna 469
Erythrosterna luteola 472
Erythrosterna parva albicilla 469
Eudromias 819
Eudromias morinellus 819
europaea albifrons, Sitta ... 203
europaea amurensis, Sitta .. 201
europaea baicalensis, Sitta .. 199
europaeus, Caprimulgus 161
Eurynorhynchus 928
Eurynorhynchus pygmaeus. 928
Eurystomus 189
Eurystomus orientalis 189
eurythma, Ardetta 989
Euspiza 603
Euspiza aureola 603
Euspiza rutila 607
Euspiza variabilis 609
exilipes, Acanthis Hornemanni 645

Falcata, Anas 1135
falcipennis, Canace 770
Falco 77
Falco communis 77
Falco communis Pealei 81
Falco subbuteo 84
familiaris, Certhia 204
fasciolata, Locustella 249
ferina, Aythya 1162

pag.
ferus, Cygnus 1115
Fischeri, Lampronetta 1198
fissipes, Hydrochelidon 1015
flava borealis, Budytes 382
flava, Budytes 379
fluviatilis tibetana, Sterna .. 1010
formosa, Anas 1138
Fratercula 1248
Fratercula corniculata 1248
fratercula, Grus 800
Fregilus 538
Fregilus graculus 538
Fringilia 636
Fringilla montifringilla 636
fucata, Emberiza 577
Fulica 1001
Fulica atra 1001
Fulix 1164
Fulix Baeri 1169
Fulix cristata 1167
Fulix marila 1162
Fulmarus 1064
Fulmarus glacialis glupischa 1064
fulvescens, Accentor 220
fulvus, Charadrius 815
fumigatus dauricus, Troglodytes 207
fumigatus Troglodytes 206
furcata, Oceanodroma 1068
fusca, Columba 732
fusca, Oidemia 1183
fuscata, Luscioniola 272
fuscatus, Turdus 287
fuscus, Totanus 869

Galbula, Oriolus 457
galericulata, Aix 1127
Gallinago 953
Gallinago hyemalis 953
Gallinago megala 956
Gallinago scolopacina 960
Gallinago stenura 959
Gallinula 1000
Gallinula chloropus 1000
gallinula, Limnocryptes ... 964
Gambeli, Anser albifrons .. 1091
Garrulus 509
garrulus, Ampelis 452
Garrulus, Brandti 509
Gavia 1055
Gavia alba 1055
Gecinus 697
Gecinus canus 697

	pag.
Gelochelidon	1004
Gelochelidon nilotica	1004
Giglioli, Leucosticte	651
giu japonicus, Scops	150
glacialis glupischa, Fulmarus	1064
glacialis, Harelda	1179
Glareola	813
Glareola orientalis	813
glareola, Totanus	874
glaucescens, Larus	1019
Glaucidium	128
Glaucidium passerinum orientale	128
Glaucion	1171
Glaucion albeola	1174
Glaucion clangula	1171
glottis, Totanus	860
glupischa, Fulmarus glacialis	1064
Godlewskii, Emberiza	589
Graculus	1078
graculus brachypus, Fregilus	538
Graculus pelagicus	1080
Graculus urile	1078
griseinucha, Leucosticte	655
griseosticta, Butalis	465
griseus scolopaceus, Macrorhamphus	951
grisola, Butalis	464
Grus	796
Grus australasiana	801
Grus cinerea	796
Grus fratercula	800
Grus leucauchen	804
Grus leucogeranus	809
Grus monacha	801
Grus viridirostris	809
gularis, Monticola	323
Gustavi, Anthus	398
guttifer, Pseudototanus	858
gutturalis, Hirundo rustica	173
Gypaëtus	7
Gypaëtus barbatus	7
Haematopus	843
Hacmatopus ostralegus osculans	843
Haliaetus	29
Haliaetus albicilla	29
Haliaetus Branickii	42
Haliaetus hypoleucus	36
Haliaetus leucocephalus	34
Haliaetus leucoryphus	43
haliaetus, Pandion	52
Haliaetus pelagicus	37
Harelda	1179
Harelda glacialis	1179
heliaca, Aquila	17
helvetica, Squatarola	835
Hemichelidon	475
Hemichelidon sibirica	475
hemilasius, Archibuteo	60
Hemipodius	783
Hemipodius maculatus	783
Henicocichla noveboracensis	359
Heteroscelus	877
Heteroscelus brevipes	877
Heteroscelus incanus	880
hiaticula, Aegialitis	827
hiemalis, Junco	611
Hierococcyx	694
Hierococcyx sparverioides	694
Hierofalco	71
Hierofalco islandus	72
Hierofalco rusticolus	73
himalayensis, Regulus cristatus	447
hirsuta japonica, Ninox	131
Hirundo	173
Hirundo rustica erythrogastra	178
Hirundo rustica gutturalis	173
Hirundo rustica Tytleri	180
histrionica, Cosmonetta	1176
Holboelli, Acanthis linaria	643
Holboelli, Podiceps	1253
Homeyeri, Lusciniola	275
Hornemanni exilipes, Acanthis	645
Hororнis	225
Hororнis squamiceps	225
humilis, Turtur	738
Hutchinsi, Branta canadensis	1109
Hydrochelidon	1015
Hydrochelidon fissipes	1015
hyemalis, Gallinago	956
hyperboreus, Chen	1086
hypoleucos, Actitis	882
hypoleucus, Haliaetus	36
Ignavus, Bubo	143
ignavus sibiricus, Bubo	145
iliacus, Turdus	314
incanus, Heteroscelus	880
indica, Pratincola	355
indicus, Anser	1087
indicus, Butastur	69
indicus, Limonidromus	390
indicus, Rallus aquaticus	993
infaustus sibiricus, Perisoreus	507
interpres, Strepsilas	845
isabellina speculigera, Otomela	504
islandus, Hierofalco	72
ispida bengalensis, Alcedo	194
Jankowskii, Emberiza	587
japonensis, Corvus macrorhynchus	530
japonica, Alauda arvensis	411
japonica, Ninox hirsuta	131
japonicus, Ampelis	454
japonicus, Coccothaustes vulgaris	625
japonicus, Picus major	715
japonicus, Regulus cristatus	449
japonicus, Scops giu	150
javanicus amurensis, Butorides	986
jotaca, Caprimulgus	162
Junco	611
Junco hiemalis	611
Kamtschatica, Pyrrhula rubicilla	680
kamtschaticus, Corvus corax	528
kamtschatkensis, Picus major	717
kamtschatkensis, Picus minor	706
kamtschatkensis, Poecilia palustris	443
kawarahiba, Chlorospiza	627
Kittlitzi, Brachyramphus	1213
Lagopoda, Chelidon urbica	184
Lagopus	744
Lagopus albus	744
Lagopus alpinus	749
lagopus, Archibuteo	56
Lagopus Ridgwayi	752
Lampronetta	1198
Lampronetta Fischeri	1198
lanceolata, Locustella	244
Lanius	485
Lanius major	487
Lanius Seebohmi	490
Lanius sphenocercus	485
lapponica Baueri, Limosa	933
lapponica, Limosa	932
lapponicum, Syrnium	136

	pag.
lapponicus, Calcarius	557
Larus	1018
Larus affinis	1026
Larus argentatus var. Vegae.	1028
Larus barrovianus	1019
Larus cachinnans	1030
Larus canus	1033
Larus canus niveus	1034
Larus crassirostris	1037
Larus glaucescens	1019
Larus leucopterus	1023
Larus schistisagus	1024
Larvivora	338
Larvivora cyane	338
Larvivora sibilans	341
latirostris, Butalis	467
leucauchen, Grus	804
leucocephala, Emberiza	590
leucocephalus, Haliaetus	34
leucogaster, Cinclus	211
leucogeranus, Grus	809
leuconotus, Picus	700
leucopsis, Branta	1108
leucopsis, Motacilla	368
leucoptera, Ardeola	984
leucoptera, Pica caudata	514
leucopterus, Larus	1023
leucorrhoa, Oceanodroma	1067
leucoryphus, Haliaetus	43
Leucosticte	649
Leucosticte arctoa	649
Leucosticte brunneinucha	653
Leucosticte Giglioli	651
Leucosticte griseinucha	655
Limicola	924
Limicola sibirica	924
Limnocryptes	964
Limnocryptes gallinula	964
Limonidromus	390
Limonidromus indicus	390
Limosa	929
Limosa lapponica	932
Limosa lapponica Baueri	933
Limosa melanura brevipes	929
linaria, Acanthis	639
linaria Holboelli, Acanthis	643
lineatus, Numenius arquatus	938
Lithofalco	87
Lithofalco aesalon	87
Locustella	243
Locustella fasciolata	249
Locustella lanceolata	244
Locustella Taczanowskii	246

	pag.
lomvia arra, Uria	1217
longicaudus, Stercorarius	1059
Loxia	674
Loxia bifasciata	676
Loxia curvirostra	674
lucionensis, Otomela	502
lugens, Motacilla	372
lumme, Colymbus	1264
Lunda	1243
Lunda cirrhata	1243
Lusciniola	272
Lusciniola fuscata	272
Lusciniola Homeyeri	275
Lusciniola Schwarzi	276
luteola, Erythrosterna	472
Lycos	521
Lycos dauricus	521
Lycos neglectus	524
Lyrurus	766
Lyrurus tetrix	766
Maackii, Calamoherpe	236
Machetes	885
Machetes pugnax	885
Macrorhynchus	951
Macrorhamphus griseus scolopaceus	951
macrorhynchus japonensis, Corvus	530
macroura, Poecilia palustris	436
maculata, Tringa	911
maculatus, Hemipodius	783
maculatus, Pipastes	391
major japonicus, Picus	715
major kamtschatkensis, Picus	717
major, Lanius	487
major, Parus	426
major, Picus	712
major, Platalea	970
mandarina, Merula	384
mandarina, Rallina	995
Mandti, Cepphus	1221
mantschurica, Suthora webbiana	450
Mareca	1156
Mareca americana	1160
Mareca penelope	1156
marila, Fulix	1162
maritima Couesi Tringa	905
maritima, Tringa	902
martius, Dryopicus	199
megala, Gallinago	956
Megaloperdix,	775

	pag.
Megaloperdix altaica	775
Melanocorypha	417
Melanocorypha bimaculata	420
Melanocorypha mongolica	417
melanoleucus, Strigiceps	120
melanope, Calobates	375
melanotis, Milvus	46
melanura, Eophona	624
melanura brevipes, Limosa	929
Menzbieri, Sturnus	543
merganser, Mergus	1203
Mergus	1203
Mergus albellus	1208
Mergus merganser	1203
Mergus serrator	1206
Merula	284
Merula mandarina	284
Middendorffii, Anser segetum	1099
Milvus	46
Milvus melanotis	46
minor, Aegialitis	830
minor, Cygnus	1118
minor kamtchatkensis, Picus	706
minor, Parus	428
minor, Picus	703
minuta, Cettia	233
minuta orientalis, Tringa	918
minutilla, Tringa	912
minutus, Chroicocephalus	1043
minutus, Numenius	947
modesta, Egretta alba	979
monacha, Grus	801
monachus Vultur	6
mongola, Aegialitis	822
mongolica, Melanocorypha	417
monocerata, Ceratorhina	1241
montanellus, Accentor	218
montanus, Passer	617
Monticola	319
Monticola gularis	323
Monticola saxatilis	319
Monticola solitaria	321
morinellus, Eudromias	819
morio, Saxicola	347
Motacilla	361
Motacilla alba baicalensis	361
Motacilla leucopsis	368
Motacilla lugens	372
Motacilla ocularis	364
Motacilla personata	367
musicus, Turdus	316
Naumanni, Turdus	294

pag.

narcissina, Xanthopygia.... 479
neglectus, Lycos......... 524
Nemura................ 343
Nemura cyanura......... 343
nigra, Ciconia........... 975
nigra, Oidemia........... 1189
nigricans, Branta brenta... 1106
nigricollis, Podiceps....... 1258
nigrum, Somateria v...... 1192
nilotica, Gelochelidon...... 1004
Ninox.................. 131
Ninox hirsuta japonica.... 131
nippon, Nipponia......... 967
Nipponia............... 967
Nipponia nippon......... 967
nisus, Accipiter.......... 105
nivalis, Plectrophanes..... 550
nivalis Townsendi, Plectrophanes............... 555
nivea, Nyctea........... 125
niveus, Larus canus....... 1034
nobilis, Aquila........... 14
noctua plumipes, Athene... 130
noveboracensis, Henicocichla 359
Nucifraga caryocatactes.... 540
Numenius.............. 938
Numenius arquatus lineatus. 938
Numenius borealis 946
Numenius cyanopus....... 940
Numenius minutus........ 947
Numenius phoeopus variegatus................ 943
Nyctale................ 133
Nyctale Tengmalmi....... 133
Nyctea................ 125
Nyctea nivea............ 125

Obscurus, Turdus........ 306
obtecta, Poecilia cincta ... 434
Oceanodroma 1067
Oceanodroma furcata..... 1068
Oceanodroma leucorrhoa... 1067
occidentalis, Ereunetes.... 890
ochotensis, Calamodyta.... 241
ochropus, Totanus........ 872
ocularis, Motacilla........ 364
oenanthe, Saxicola........ 352
Oidemia................ 1182
Oidemia americana....... 1191
Oidemia fusca........... 1182
Oidemia nigra........... 1189
Oidemia perspicillata...... 1188
Oidemia Stejnegeri....... 1185

pag.

olor, Cygnus............ 1114
Oreocincla.............. 280
Oreocincla sibirica........ 282
Oreocincla varia......... 280
orientale, Glaucidium passerinum............... 128
orientalis, Calamoherpe turdoides............... 234
orientalis, Corvus corone... 533
orientalis, Eurystomus..... 189
orientalis, Glareola 813
orientalis, Pernis apivorus. 50
orientalis, Tringa minuta... 918
Oriolus 457
Oriolus diffusus.......... 459
Oriolus galbula.......... 457
osculans, Haematopus ostralegus................ 843
ostralegus osculans, Haematopus................ 843
Otis.................. 790
Otis Dybowskii.......... 790
Otocorys............... 420
Otocorys albigula Parvexi.. 423
Otocorys alpestris........ 421
Otomela............... 496
Otomela isabellina speculigera 504
Otomela lucionensis....... 502
Otomela phoenicura....... 498
Otomela superciliosa...... 496
Otus.................. 155
Otus accipitrinus......... 157
Otus vulgaris............ 155

Pallasi, Cinclus.......... 216
pallescens, Troglodytes.... 209
pallidus, Turdus......... 309
palumbarius, Astur....... 98
palustris brevirostris, Poecilia 438
palustris crassirostris, Poecilia................ 439
palustris kamtschatkensis, Poecilia 442
palustris macroura, Poecilia. 436
Pandion 52
Pandion haliaetus........ 52
paradisea, Sterna......... 1008
paradoxus, Syrrhaptes 740
parasiticus, Stercorarius... 1056
Parus................. 426
Parus ater.............. 430
Parus major............ 426

pag.

Parus minor............ 428
parva albicilla, Erythrosterna 469
Parvexi, Otocorys albigula.. 423
Passer................. 613
Passer domesticus........ 613
Passer montanus......... 617
Passer rutilans.......... 616
passerina, Schoenicola..... 600
passerinum orientale, Glaucidium 128
pastinator, Trypanocorax... 537
Pealei, Falco communis.... 81
pelagicus, Graculus....... 1080
pelagicus, Haliaetus....... 37
Pelidna................ 925
Pelidna subarquata....... 925
pelios, Turdus........... 311
penelope, Mareca........ 1156
pennata, Aquila.......... 25
pensilvanicus, Anthus..... 408
Perdix................ 776
Perdix barbata.......... 776
perdix, Brachyramphus.... 1211
Pericrocotus 462
Pericrocotus cinereus..... 462
Perisoreus.. 507
Perisoreus infaustus sibiricus 507
Pernis................ 50
Pernis apivorus orientalis.. 50
personata, Emberiza...... 567
personata, Eophona..... . 622
personata, Motacilla...... 367
perspicillata, Oidemia..... 1188
perspicillatus, Phalacrocorax. 1077
Petronia 620
Petronia rupestris brevirostris 620
Phalacrocorax........... 1072
Phalacrocorax capillatus... 1075
Phalacrocorax carbo...... 1072
Phalacrocorax perspicillatus 1077
Phalaropus............. 848
Phalaropus cinereus...... 848
Phaleris............... 1227
Phaleris psittaculus 1227
Phasianus.............. 785
Phasianus torquatus....... 785
Philacte............... 1112
Philacte canagica........ 1112
Phoenicopterus.......... 993
Phoenicopterus ruber..... 993
phoenicura, Otomela...... 498
phoenicurus, Ruticilla..... 325

	pag.
phoeopus variegatus, Numenius	943
Phoneus	491
Phoneus bucephalus	491
Phyllopneuste	253
Phyllopneuste borealis	254
Phyllopneuste coronata	262
Phyllopneuste plumbeitarsus	259
Phyllopneuste proregulus	267
Phyllopneuste superciliosa	264
Phyllopneuste tenellipes	261
Phyllopneuste tristis	271
Phyllopneuste trochilus	269
Phyllopneuste borealis xanthodryas	257
Pica	514
Pica caudata leucoptera	514
Pica caudata sericea	518
Picoides	722
Picoides tridactylus crissoleucus	722
Picus	700
Picus leuconotus	700
Picus major	712
Picus major japonicus	715
Picus major kamtschatkensis	717
Picus minor	703
Picus minor kamtschatkensis	706
pileata, Entomobia	192
pilaris, Turdus	287
Pipastes	391
Pipastes maculatus	391
placida, Aegialitis	825
Platalea	970
Platalea major	970
Plectrophanes	550
Plectrophanes nivalis	550
Plectrophanes nivalis Townsendi	555
plumbeitarsus, Phyllopneuste	259
plumipes, Athene noctua	130
plumipes, Buteo	64
Podiceps	1251
Podiceps auritus	1256
Podiceps cristatus	1251
Podiceps Holboelli	1253
Podiceps nigricollis	1258
Poecilia	434
Poecilia affinis	435
Poecilia cincta obtecta	434
Poecilia palustris brevirostris	438
Poecilia palustris crassirostris	439

	pag.
Poecilia palustris kamtschatkensis	442
Poecilia palustris macroura	436
pollicaris, Rissa tridactyla	1052
poliocephus, Cuculus	693
pomarinus, Stercorarius	1061
Porzana	997
Porzana pusilla	997
Porzana undulata	999
pratensis, Anthus	404
Pratincola	355
Pratincola indica	355
Propasser	656
Propasser roseus	656
Propasser Severtzovi	658
proregulus, Phyllopneuste	267
Pseudoscolopax semipalmata	936
Pseudototanus	858
Pseudototanus guttifer	858
pugnax, Machetes	885
Puffinus	1066
Puffinus tenuirostris	1066
pusilla, Ciceronia	1229
pusilla, Emberiza	594
pusilla, Porzana	997
pygmaeus, Eurynorhynchus	928
pygmaeus, Simorhynchus	1235
Pyrrhula	678
Pyrrhula cineracea	683
Pyrrhula rosacea	681
Pyrrhula rubicilla	678
Pyrrhula rubicilla kamtschatica	680
Querquedula, Anas	1145
Rallina	995
Rallina mandarina	995
Rallus	993
Rallus aquaticus indicus	993
Recurvirostra	853
Recurvirostra avocetta	853
Regulus	447
Regulus cristatus himalayensis	447
Regulus cristatus japonicus	449
Rhodostethia	1048
Rhodostethia rosea	1048
Richardi, Anthus	395
Ridgwayi, Lagopus	752
ridibundus, Chroicocephalus	1040
riparia, Cotyle	186
riparia sinensis, Cotyle	188

	pag.
Rissa	1049
Rissa brevirostris	1053
Rissa tridactyla	1049
Rissa tridactyla pollicaris	1052
rosacea, Pyrrhula	681
rosea, Rhodostethia	1048
roseus, Propasser	656
ruber, Phoenicopterus	993
rubicilla kamtschatica, Pyrrhula	680
rubicilla, Pyrrhula	678
rufescens, Tryngites	891
ruficollis, Branta	1110
ruficollis, Tringa	920
ruficollis, Turdus	300
rupestris brevirostris, Petronia	620
rupestris, Columba	729
rupicola, Turtur	733
rutila, Casarca	1121
rutila, Euspiza	607
rutilans, Passer	616
Ruticilla	324
Ruticilla aurorea	326
Ruticilla erythrogastra	329
Ruticilla erythronota	331
Ruticilla phoenicurus	325
rustica gutturalis, Hirundo	173
rustica, Emberiza	572
rustica erythrogastra, Hirundo	178
rustica Tytleri, Hirundo	180
rusticola, Scolopax	949
rusticolus, Hierofalco	73
Sabinei, Xema	1046
sanguinolentus, Uragus	669
Saundersi, Chroicocephalus	1045
saxatilis, Monticola	319
Saxicola	347
Saxicola morio	347
Saxicola oenanthe	352
Saxicola isabellina	349
Schinzii, Tringa alpina	901
schistisagus, Larus	1024
Schwarzi, Lusciniola	276
Schoenicola	596
Schoenicola passerina	600
Schoenicola schoeniclus	597
scolopaceus, Macrorhamphus griseus	951
scolopacina, Gallinago	960
Scolopax	949

	pag.
Scolopax rusticola	949
Scops	150
Scops giu japonicus	150
Scops semitorques	153
Seebohmi, Lanius	490
Seebohmi, Yungipicus	720
segetum, Anser	1095
segetum Middendorffii, Anser	1098
semipalmata, Aegialitis	829
semipalmata, Pseudoscolopax	936
semitorques, Scops	153
sericea, Pica caudata	518
serrator, Mergus	1206
Severtzovi, Propasser	658
sibilans, Larvivora	341
sibirica, Hemichelidon	475
sibirica, Limicola	924
sibirica, Oreocincla	282
sibiricus, Bubo ignavus	145
sibiricus, Corvus corax	526
sibiricus, Perisoreus infaustus	507
sibiricus, Uragus	663
Simorhynchus	1231
Simorhynchus cristatellus	1231
Simorhynchus pygmaeus	1235
sinensis, Ardetta	988
sinensis, Cotyle riparia	188
sinensis, Sternula	1014
sinica, Chlorospiza	629
Sitta	199
Sitta europaea albifrons	203
Sitta europaea amurensis	201
Sitta europaea baicalensis	199
solitaria, Monticola	321
Somateria	1192
Somateria spectabilis	1195
Somateria v. nigrum	1192
sordidus, Cinclus	214
sparverioides, Hierococcyx	694
Spatula	1151
Spatula clypeata	1151
spectabilis, Somateria	1195
speculigera, Otomela isabellina	504
sphenocercus, Lanius	485
spilonotus, Circus	112
spinus, Chrysomitris	632
spipoietta Blakistoni, Anthus	406
spodocephala, Emberiza	563
squamiceps, Horornis	225
Squatarola	835
Squatarola helvetica	835
stagnatilis, Totanus	864

	pag.
Stejnegeri, Oidemia	1185
stellaris, Botaurus	991
Stelleri, Eniconetta	1200
stenura, Gallinago	959
Stercorarius longicaudus	1059
Stercorarius parasiticus	1056
Stercorarius pomarinus	1061
Sterna	1008
Sterna aleutica	1013
Sterna camtschatica	1011
Sterna fluviatilis tibetana	1010
Sterna paradisea	1008
Sternula	1014
Sternula sinensis	1014
streperus, Chaulelasmus	1154
Strepsilas	845
Strepsilas interpres	845
striatus, Cuculus	689
Strigiceps	116
Strigiceps cyaneus	116
Strigiceps melanoleucus	120
striolatus, Anthus	401
Sturnus	542
Sturnus cineraceus	544
Sturnus Menzbieri	543
subarquata, Pelidna	925
subbuteo, Falco	84
subminuta, Tringa	914
suecica, Cyanecula	332
superciliosa, Otomela	496
superciliosa, Phyllopneuste	264
Surnia	123
Surnia ulula	123
Suthora	450
Sylochelidon	1006
Sylochelidon caspia	1006
Sylvia	277
Sylvia curruca	277
Synthliboramphus	1215
Synthliboramphus antiquus	1215
Syrnium	135
Syrnium lapponicum	135
Syrnium uralense	138
Syrrhaptes	740
Syrrhaptes paradoxus	740
Taczanowskii, Locustella	246
tadorna, Vulpanser	1124
taivana, Budytes	385
Temenuchus	547
Temenuchus dauricus	547
Temminckii, Tringa	916
tenellipes, Phyllopneuste	261

	pag.
Tengmalmi, Nyctale	133
tenuirostris, Puffinus	1066
Terekia	856
Terekia cinerea	856
Tetrao	755
Tetrao camtschaticus	763
Tetrao urogalloides	758
Tetrao urogallus	755
Tetrastes	772
Tetrastes bonasia	772
tetrix, Lyrurus	766
thoracica, Dumeticola	250
tibetana, Sterna fluviatilis	1010
tigrinus, Enneoctonus	494
tinnunculus, Cerchneis	95
torquatus, Phasianus	785
torquatus, Turtur	736
torquilla, Yunx	727
Totanus	860
Totanus calidris	866
Totanus fuscus	869
Totanus glareola	874
Totanus glottis	860
Totanus ochropus	872
Totanus stagnatilis	864
Townsendi, Plectrophanes nivalis	555
tricolor, Xanthopygia	480
tridactyla pollicaris, Rissa	1052
tridactyla, Rissa	1049
tridactylus crissoleucus, Picus	722
Tringa	893
Tringa acuminata	908
Tringa alpina pacifica	897
Tringa alpina Schinzii	901
Tringa Bairdi	922
Tringa canutus	894
Tringa crassirostris	894
Tringa maculata	911
Tringa maritima	902
Tringa maritima Couesi	905
Tringa minuta orientalis	918
Tringa minutilla	912
Tringa ruficollis	920
Tringa subminuta	914
Tringa Temminckii	916
tristis, Phyllopneuste	271
Tristrami, Emberiza	575
trochilus, Phyllopneuste	269
Troglodytes	206
Troglodytes fumigatus	206
Troglodytes fumigatus dauricus	207

	pag.
Troglodytes pallescens	209
troile californica, Uria	1219
Tringites	891
Tryngites rufescens	891
Trypanocorax	537
Trypanocorax pastinator	537
turdoides orientalis, Calamoherpe	234
Turdus	285
Turdus Aliciae	318
Turdus atrigularis	305
Turdus chrysolaus	313
Turdus fuscatus	289
Turdus iliacus	314
Turdus musicus	316
Turdus Naumanni	294
Turdus obscurus	306
Turdus pallidus	309
Turdus pelios	311
Turdus pilaris	287
Turdus ruficollis	300
Turdus viscivorus	286
Turtur	733
Turtur humilis	739
Turtur rupicola	733
Turtur torquatus	736
Tytleri, Hirundo rustica	180
Ulula, Surnia	123
undulata, Porzana	999
Upupa	196
Upupa epops	196
Uragus	663
Uragus sanguinolentus	669
Uragus sibiricus	663
uralense, Syrnium	138
urbica lagopoda, Chelidon	184
Uria	1217
Uria lomvia arra	1217
Uria troile californica	1219
urile, Graculus	1078
urogalloides, Tetrao	758
urogallus, Tetrao	755
Urrua	147
Urua Blakistoni	147
ussurianus, Corvus corax	527
ussuriensis, Coturnix	780
Vanellus	838
Vanellus cristatus	838
varia, Oreocincla	280
variabilis, Euspiza	609
variegatus, Numenius phaeopus	943
vespertinus, Erythropus	90
virgatus, Accipiter	110
virgo, Anthropoides	810
viridirostris, Grus	806
viscivorus, Turdus	286
v. nigrum, Somateria	1192
vulgaris japonicus, Coccothraustes	625
vulgaris, Otus	155
Vulpanser	1124
Vulpanser tadorna	1124
Vultur	6
Vultur monachus	6
Webbiana mantschurica, Suthora	450
Xanthodryas, Phyllopneuste borealis	257
Xanthopygia	479
Xanthopygia narcissina	479
Xanthopygia tricolor	480
Xema	1046
Xema Sabinei	1046
Yungipicus	719
Yungipicus Dörriesi	719
Yungipicus Seebohmi	720
Yunx	727
Yunx torquilla	727
Zonorhyncha, Anas	1133
Zosterops	198
Zosterops erythropleura	198



MÉMOIRES
DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VIIE SÉRIE.
TOME XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE

Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTHUME.

PREMIÈRE PARTIE.

(Lu le 19 septembre 1889.)

ST.-PÉTERSBOURG, 1891.
Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à S.-Pétersbourg:	à Riga:	à Leipzig:
M. Eggers & C° et J. Glasounof.	M. N. Kymmel.	Voss' Sortiment (Haessel).

Prix: 8 Rub. 65 Cop. = 21 Mark 60 Pf.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.

Novembre 1891. A. Strauch, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
Vass.-Ostr., 9 ligne, № 12.

MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST.-PÉTERSBOURG, VIIE SÉRIE.

Tome XXXIX.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

SIBÉRIE ORIENTALE.

PAR LE

Dr. L. Taczanowski.

OEUVRE POSTUME.

SECONDE PARTIE.

AVEC UNE BIOGRAPHIE PAR JEAN STOLZMANN ET UN PORTRAIT PHOTOTYPIQUE EXECUTÉ PAR M-r G. CLASEN AUX FRAIS DE M-r LE COMTE XAVIER BRANICKI.

(Lu le 19 septembre 1889.)



St.-PÉTERSBOURG, 1893.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg:	à Riga:	à Leipzig:
M. Eggers & Co et J. Glasounof.	M. N. Kymmel.	Voss' Sortiment (Haessel).

Prix: 7 Rbl. 75 Cop. = 19 Mark 50 Pf.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.
Novembre, 1893. Secrétaire perpétuel N. Doubrovine.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Vass. Ostr., 9 ligne, № 12.)


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01769 5750